This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

BX940
.R4
v.3

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

TROISIÈME ANNÉE. — N° 1. 15 JANVIER 1902.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

PUBLIÉE SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

Monseigneur ABBELOOS, Recteur honoraire

ET LA DIRECTION DE

MM. A. CAUCHIE et **P. LADEUZE**

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. BONDROIT, R. MAERE et **A. VAN HOVE**

Professeurs à la Faculté de Théologie

SOMMAIRE :

C. Callewaert. Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police? II. L'origine de la législation persécutrice. Confirmation des données de Tertullien par l'examen des autres sources 5
L. Duchesne. Le faux concile de Cologne (346) 16
Mélanges. Dom G. Morin. Pour l'authenticité du traité sur la Vision d'Isaïe, récemment publié sous le nom de S. Jérôme. — A. C. De Schrevel. Remi Drieux, évêque de Bruges, et les Troubles des Pays-Bas. II. Les Conférences de Bréda. III. La Pacification de Gand 30
Comptes rendus *(Voir à la quatrième page de la couverture)* . . 63
Chronique 141
Bibliographie. 191

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Louvain. — Imprim.-Lithogr. Émile CHARPENTIER, r. des Écreniers, 8.

INDIANA UNIVERSITY LIBRARY

Digitized by Google

BX 940
R4
v.3
157984

INTERPRÉTATION DES SIGLES.

AB. = Analecta Bollandiana.

ABUC. = Archivo bibliographico da bibliotheca da Universidade de Coimbra.

AH. = L'Anjou historique.

AHR. = American historical Review.

AIBLCr. = Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

AKK. = Archiv für katholisches Kirchenrecht.

AnPC. = Annales de la philosophie chrétienne.

AnU. = Anales de la Universidad (Santiago, Chili).

ARBBull. = Bulletin de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts. Bruxelles.

ASGA. = Neues Archiv für sächsische Geschichte und Alterthumskunde.

ASI. = Archivio storico Italiano.

ASL. = Archivio storico Lombardo.

ASLF. = Annales de Saint-Louis-des-Français.

ASPN. = Archivio storico per le provincie Napolitane.

AWBSb. = Sitzungsberichte der K. Preussischen Akademie der Wissenschaften. Berlin.

AWMSb. = Sitzungsberichte der K. Bayerischen Akademie zu München. Philosophisch-hist. Klasse.

AWWSb. = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften. Vienne.

BASD. = Bullettino di archeologia e storia Dalmata.

BBB. = Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire.

BC. = Bulletin critique.

BCAC. = Bollettino della Commissione archeologica communale di Roma.

BCH. = Bulletin de correspondance hellénique.

BEC. = Bibliothèque de l'École des Chartes.

Bess. = Bessarione.

BF. = La Bibliofilia.

BHisp. = Bulletin Hispanique.

BHPF. = Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du Protestantisme français.

BLE. = Bulletin de littérature ecclésiastique.

BPW. = Berliner philologische Wochenschrift.

CanC. = Le Canoniste contemporain.

CBW. = Centralblatt für Bibliothekwesen.

CC. = La Civiltà cattolica.

CD. = La Ciudad de Dios.

Cor. = Le Correspondant.

CRHBull. = Bulletin de la Commission royale d'histoire.

CUB. = The catholic University Bulletin.

DLZ. = Deutsche Litteraturzeitung.

EHR. = English historical Review.

Ét. = Études publiées par des PP. de la Compagnie de Jésus.

Exp. = The Expositor.

GGA. = Göttingische Gelehrte Anzeigen.

GR. = La grande Revue.

GSLI. = Giornale storico della letteratura italiana.

GSLL. = Giornale storico e letterario della Liguria.

Hm. = Hermès.

HVJS. = Historische Vierteljahrschrift.

HZ. = Historische Zeitschrift.

JA. = Journal asiatique.

JS. = Journal des savants.

JTS. = The Journal of theological Studies.

Kath. = Der Katholik.

LRKD. = Litterarische Rundschau für das katholische Deutschland.

M. = Le Muséon.

MBBull. = Bulletin bibliographique du Musée belge.

MIOG. = Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.

NA. = Neues Archiv der Gesellschaft für ältere Deutsche Geschichtskunde.

NAKG. = Nederlandsch archief voor kerkgeschiedenis.

NAnt. = Nuova Antologia.

NAV. = Nuovo archivio Veneto.

NBAC. = Nuovo bollettino di archeologia cristiana.

NKZ. = Neue kirchliche Zeitschrift.

NRHD. = Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.

PPL. = Polybiblion. Partie littéraire.

RA. = Revue archéologique.

RABM. = Revista de archivos bibliotecas y museos.

Digitized by Google

Revue d'Histoire ecclésiastique

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

REVUE
D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

PUBLIÉE SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

Monseigneur ABBELOOS, Recteur honoraire

ET LA DIRECTION DE

MM. A. CAUCHIE et P. LADEUZE

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. BONDROIT, R. MAERE et A. VAN HOVE

Professeurs à la Faculté de Théologie

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Louvain. — Imprim.-Lithogr. EMILE CHARPENTIER, r. des Écreniers, 8.

Digitized by Google

Digitized by Google

LES PREMIERS CHRÉTIENS FURENT-ILS PERSÉCUTÉS par édits généraux ou par mesures de police ? (1)

II.

L'ORIGINE DE LA LÉGISLATION PERSÉCUTRICE. — CONFIRMATION DES DONNÉES DE TERTULLIEN PAR L'EXAMEN DES AUTRES SOURCES.

1. La situation en l'an 112.

La question des origines du droit persécuteur est en elle-même si obscure et les historiens ont développé, pour la résoudre, tant d'hypothèses contradictoires, qu'il nous semble plus prudent et plus méthodique de procéder par étapes, plutôt que de vouloir remonter du coup à la toute première mesure législative. Nous trouvons heureusement, dans la lettre de Pline le Jeune et la réponse de Trajan au sujet des chrétiens, un point de repère fixe et lumineux. Après avoir résisté victorieusement à de multiples et savantes attaques, l'authenticité de cette correspondance, qui date de 112, n'est plus sérieusement contestée de nos jours et son importance capitale n'est guère contestable. Nous ne voulons, pour le moment, y chercher que la réponse à cette seule question : *Existait-il, avant la lettre de Pline, une loi qui défendait d'être chrétien ?*

Tertullien, qui avait lu cette correspondance (2), n'hésite pas à répondre affirmativement. Retraçant l'évolution du droit anti-chrétien, il nous dit que le rescrit de Trajan a restreint la portée de *lois antérieures,* en interdisant de rechercher les chrétiens :

(1) Voyez *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 771 — 797.
(2) *Apol.*, c. 2.

Digitized by Google

« Quales ergo *leges istae... quas Trajanus ex parte frustratus est,* vetando inquiri christianos ! » (1).

L'examen direct des sources nous permet-il de nous ranger à l'opinion de l'apologiste? Voici d'abord ce double document d'après le texte de C. F. Arnold (2) :

XCVI[XCVII]. C. Plinius Traiano imperatori.

Sollemne est mihi, domine, omnia de quibus dubito ad te referre. quis enim potest melius vel cunctationem meam regere vel ignorantiam instruere? cognitionibus de Christianis interfui numquam : ideo nescio quid et quatenus aut puniri soleat aut quaeri. § 2 : nec mediocriter haesitavi sitne aliquod discrimen aetatum, an quamlibet teneri nihil a robustioribus differant, detur paenitentiae venia, an ei qui omnino Christianus fuit desiisse non prosit, nomen ipsum, si flagitiis careat, an flagitia cohaerentia nomini puniantur. interim in iis qui ad me tamquam Christiani deferebantur hunc sum secutus modum. § 3 : interrogavi ipsos an essent Christiani : confitentes iterum ac tertio interrogavi supplicium minatus : perseverantes duci iussi. neque enim dubitabam, qualecumque esset, quod faterentur, pertinaciam certe et inflexibilem obstinationem debere puniri. § 4 : fuerunt alii similis amentiae, quos, quia cives Romani erant, adnotavi in urbem remittendos. mox ipso tractatu, ut fieri solet, diffundente se crimine plures species inciderunt. § 5 : propositus est libellus sine auctore multorum nomina continens. qui negabant esse se Christianos aut fuisse, cum praeeunte me deos appellarent et imagini tuae, quam propter hoc iusseram cum simulacris numinum adferri, ture ac vino supplicarent, praeterea male dicerent Christo, quorum nihil posse cogi dicuntur qui sunt re vera Christiani, dimittendos esse putavi. § 6 : alii ab indice nominati esse se Christianos dixerunt et mox negaverunt; fuisse quidem, sed desisse, quidam ante triennium, quidam ante plures annos, non nemo etiam ante viginti. hi

(1) *Ibid.*, c. 5.

(2) Tous les auteurs qui ont traité des persécutions ont interprété ces documents. Mais que d'explications diverses ! Voir par ex. C. F. Arnold, *Studien zur Geschichte der Plinianischen Christenverfolgung.* Königsberg, 1887, p. 57. P. Allard, *Hist. des persée.* I, pp. 137-164 ; *Le Christianisme dans l'Empire romain*, pp. 33-40 ; K. Neumann, *Der Römische Staat und die allgem. Kirche*, pp. 17-25 : Hardy, *o. c.*, pp. 102-124 ; P. Batiffol, *L'Église naissante* dans *Rev. Biblique*, 1894, pp. 515-518; Weis, *o. c.*, pp. 57-69; Ramsay. *o. c.*, p.196-225; M. Conrat, *Die Christenverfolgungen*, note 77 ; De Champagny, *Les Antonins*, I, pp. 342 ss.

Digitized by Google

quoque omnes et imaginem tuam deorumque simulacra venerati sunt et Christo male dixerunt. § 7 : adfirmabant autem hanc fuisse summam vel culpae suae vel erroris, quod essent soliti stato die ante lucem convenire carmenque Christo quasi deo dicere secum invicem, seque sacramento non in scelus aliquod obstringere, sed ne furta, ne latrocinia, ne adulteria committerent, ne fidem fallerent, ne depositum appellati abnegarent : quibus peractis morem sibi discedendi fuisse, rursusque coeundi ad capiendum cibum, promiscuum tamen et innoxium ; quod ipsum facere desisse post edictum meum, quo secundum mandata tua hetaerias esse vetueram. § 8 : quo magis necessarium credidi ex duabus ancillis, quae ministrae dicebantur, quid esset veri et per tormenta quaerere. nihil aliud inveni quam superstitionem pravam immodicam. § 9 : ideo dilata cognitione ad consulendum te decucurri. visa est enim mihi res digna consultatione, maxime propter periclitantium numerum. multi enim omnis aetatis, omnis ordinis, utriusque sexus etiam, vocantur in periculum et vocabuntur, neque civitates tantum, sed vicos etiam atque agros superstitionis istius contagio pervagata est ; quae videtur sisti et corrigi posse. § 10 : certe satis constat prope iam desolata templa coepisse celebrari et sacra sollemnia diu intermissa repeti pastumque venire victimarum, cuius adhuc rarissimus emptor inveniebatur, ex quo facile est opinari, quae turba hominum emendari possit, si sit paenitentiae locus.

XCVII[XCVIII]. Traianus Plinio.

Actum quem debuisti, mi Secunde, in excutiendis causis eorum qui Christiani ad te delati fuerant secutus es. neque enim in universum aliquid quod quasi certam formam habeat constitui potest. conquirendi non sunt : si deferantur et arguantur, puniendi sunt, ita tamen, ut qui negaverit se Christianum esse idque re ipsa manifestum fecerit, id est supplicando dis nostris, quamvis suspectus in praeteritum, veniam ex paenitentia impetret. sine auctore vero propositi libelli in nullo crimine locum habere debent. nam et pessimi exempli nec nostri saeculi est.

Il y a certainement de l'exagération à prétendre, comme le font quelques historiens, qu'avant le procès, Pline n'avait presque aucun renseignement sur les chrétiens. On comprend qu'il ne fût pas bien au courant de leur vie intime, de leur doctrine ésotérique, de leurs cérémonies rituelles. La connaissance assez exacte de

Digitized by Google

ces matières, réservée généralement aux initiés, ne pouvait s'acquérir que par une enquête assez minutieuse, que le gouverneur païen n'avait pas faite antérieurement puisqu'il n'avait jamais été mêlé aux procès des chrétiens.

Mais Pline n'était pas sans avoir, touchant les chrétiens, ces notions superficielles que pouvaient acquérir facilement les païens éclairés de son temps. Toute sa lettre le prouve. Après une flatterie qui lui sert d'introduction, il commence à parler à brûle-pourpoint des chrétiens, comme de gens suffisamment connus de lui-même et de son impérial correspondant (1). Il montre qu'il connaît les accusations infamantes qui s'attachent couramment au nom chrétien, mais ne croit pas nécessaire de les détailler : « *flagitia nomini cohaerentia* » (§ 2). Il connaît en particulier l'imputation relative aux festins, mais se contente d'y faire une simple allusion : « ad capiendum cibum, *promiscuum tamen et innoxium* » (§ 7). Il ne croit pas devoir indiquer, comme le fera plus tard Tacite (2), l'auteur ou l'origine de la secte, son histoire ou l'impression qu'elle fait sur le peuple païen. Les seuls renseignements, donnés *ex professo* par l'auteur de la lettre au sujet de la religion nouvelle, concernent des faits que Trajan pouvait facilement être censé ignorer : les réunions secrètes, la vie cachée des chrétiens et la diffusion du christianisme dans la province de Bithynie.

Quant à la *situation légale et juridique* du christianisme, Pline ne l'ignore pas autant qu'on l'a supposé. Qu'on veuille remarquer soigneusement sur quel point précis portent ses hésitations : il l'indique lui-même de la manière la plus nette. Il ne doute pas « AN *puniri* » mais « QUID *et* QUATENUS *aut puniri soleat aut quaeri* »

(1) D'aucuns ont même été tellement frappés de cette brusque entrée en pleine matière, qu'ils en ont conclu à tort que Pline devait déjà avoir traité des chrétiens dans sa correspondance antérieure avec Trajan. GIERIG cité par ARNOLD, *o. c.*, p. 27.

(2) *Ann.*, XV, 44.

Digitized by Google

(§ 2). Ensuite, il explique exactement chacun de ces termes : QUID = « *nomen ipsum, si flagitiis careat, an flagitia nomini cohaerentia* » ; QUATENUS = « *sitne aliquod discrimen... non prosit* » Et Pline a l'esprit trop méticuleux et le caractère trop courtisan pour laisser échapper une occasion si favorable d'exposer à l'empereur tous les doutes qu'il avait sur cette question. C'est donc qu'il est sûr que les chrétiens peuvent être punis. Aussi malgré son inclination à l'indulgence, condamne-t-il *sans hésiter* ceux qui persistent à se dire chrétiens (§ 3).

Il y a plus : dans l'idée de Pline, c'est bien *le christianisme comme tel*, la simple profession de la foi chrétienne qui constitue le délit. L'esprit de système, il est vrai, a inventé d'ingénieuses hypothèses, a insisté avec beaucoup d'érudition sur l'une ou l'autre incidente de la lettre, a lu entre les lignes des choses très intéressantes et a fini par découvrir des crimes de droit commun qui n'étaient certes pas dans l'idée de l'écrivain, p. ex., les associations illicites, la lèse-majesté, le refus du culte impérial. Mais après avoir entendu toutes ces théories, qu'on relise simplement le texte même de Pline et l'on s'apercevra aisément que tous les éléments juridiques du procès roulent exclusivement sur l'*esse christianum* (1). En effet, d'abord ce ne sont pas des procès « de hetaeriis » ou « de majestate » ; mais formellement des « cognitiones *de christianis* » (§ 1). Ensuite, l'accusation ou la dénonciation a pour objet précisément la qualité de chrétien : « *qui tamquam christiani ad me deferebantur* » (§ 2). Au surplus, l'interrogatoire consiste essentiellement à demander « *an essent christiani* » (§ 3) ; toute l'instruction tend à constater si les inculpés persévèrent dans la confession de leur foi, ou s'ils nient, avec preuves à l'appui (2), avoir été ou être encore chrétiens (§ 3

(1) Voir surtout WEIS, HARDY, ALLARD, et RAMSAY.

(2) Ce qui prouve bien que le refus de poser certains actes de culte en l'honneur des dieux ou de l'empereur ne constitue pas formellement ce délit, mais qu'il est un *signe*, une *preuve* de non-christianisme, c'est que ces actes d'ido-

Digitized by Google

sq.) (1). Enfin, le juge condamne, sans hésiter et sans examiner ultérieurement la nature spéciale du crime qu'ils avouent, tous ceux qui avec une inflexible obstination persistent à se dire chrétiens (§ 3) (2). Si, après cela, le procès a roulé sur un crime autre que l'*esse christianum*, c'est que Pline a manqué de sincérité ou qu'il se sert d'un langage qui n'est ni juridique ni même correct.

Mais d'où vient ce caractère délictueux du christianisme? N'est-ce pas le légat impérial lui-même qui aurait, en vertu de son pouvoir de coercition, proscrit le christianisme dans sa province et condamné ceux qui ne voulaient pas obéir à son édit?

Evidemment non. Car Pline n'aurait pas manqué d'exposer à l'empereur les mesures qu'il aurait prises; or il est clair que l'initiative ne venait pas de lui : il se montre déjà assez gêné d'avoir à statuer sur le sort des chrétiens que d'autres ont déférés à son tribunal. Au

latrie a) sont mis sur le même pied que la malédiction proférée contre le Christ, b) ne sont pas exigés de ceux qui se sont déclarés chrétiens, et c) sont présentés par Trajan de la manière la plus claire, comme synonyme de manifestation de la sincérité d'un aveu de non-christianisme : « *qui negaverit se christianum esse, idque re ipsa manifestum fecerit*, ID EST *supplicando dis nostris.* »

(1) Qu'on remarque : § 2 « ei qui omnino *christianus fuit... nomen ipsum...* »; § 4 : an *essent christiani* : *confitentes... perseverantes.*, § 5 : qui negabant *esse se christianos aut fuisse...* qui *sunt re vera christiani...* § 6 : *esse se christianos dixerunt* et mox *negaverunt; fuisse* quidem, sed *desisse...*

(2) « *Confitentes... perseverantes* duci jussi. *Neque enim dubitabam*, qualecumque esset quod confiterentur, *pertinaciam certe et inflexibilem obstinationem debere puniri.* » On a fait grand état de cette dernière phrase pour montrer que les chrétiens furent formellement condamnés non pas à cause de leur religion, mais du chef de désobéissance obstinée aux injonctions des magistrats qui jouissaient du droit de coercition, ou d'opposition entêtée à l'autorité de l'État. Mais l'on ne peut perdre de vue que les mots « *neque enim* » se rattachent intimement à la phrase précédente : il s'agit de l'*obstination* à *persévérer* dans la *confession de la foi chrétienne.* Or si le christianisme par lui-même est un délit *juridique*, il est évident qu'un juge ne peut pas hésiter à condamner ceux qui s'obstinent à persévérer dans le crime. D'autre part, s'il est un simple délit *d'opinion*, on conçoit que Pline ait hésité à condamner ceux qui avaient renié leur foi. D'ailleurs une ligne plus loin, Pline qualifie cette obstination non pas de crime, mais de folie « fuerunt alii similis *amentiae* » et déclare enfin n'avoir trouvé chez les chrétiens qu'une « *superstitio* prava, immodica ».

Digitized by Google

reste, dans cette hypothèse, pourquoi recourir à l'empereur pour savoir comment il devait ou voulait interpréter et exécuter ses propres édits? Comment surtout eût-il pu insister avec autant de complaisance sur l'absence complète de tout crime ordinaire? N'allait-il pas faire suspecter ainsi la justice ou l'à-propos de ses propres mesures?

C'était donc *avant Pline* déjà que le christianisme était un crime juridique. La phrase « *cognitionibus de christianis interfui nunquam* » (§ 7) (1) insinue comme chose certaine la possibilité et même l'existence de procès intentés aux chrétiens. Il devient impossible d'en douter lorsqu'on lit plus loin : « *quid et quatenus aut puniri soleat...* » (§ 1). C'est ce que confirment encore les renseignements fournis sur les apostats. Certains d'entre eux avaient cessé d'être chrétiens depuis trois ans, d'autres depuis plus longtemps, quelques-uns même depuis vingt ans (§ 6). Sans doute, des défections isolées se produisaient de temps à autre: mais vu le grand nombre des renégats « *multorum nomina* » (§ 5), il est plus que probable qu'une bonne partie de ces apostasies doit être attribuée à l'intimidation produite par des persécutions. En veut-on la preuve? C'est que le juge trouve immédiatement le criterium le plus sûr pour distinguer les vrais chrétiens de ceux qui ne le sont pas: il les oblige à poser un acte d'idolâtrie (§ 5, 6). Cette promptitude suggère l'idée d'instances judiciaires antérieures au cours desquelles les magistrats avaient déjà eu recours avec succès à ce moyen d'instruction (2).

On pourrait se demander si le caractère délictueux du christianisme ne provient pas d'une simple jurisprudence plus ou moins établie et basée uniquement sur

(1) Cet aveu de Pline ne doit pas nous étonner puisqu'il dit lui-même *ep. ad Traj.*, 20: « omnibus advocationibus *quibus alioqui nunquam eram promiscue junctus*, renunciavi ».

(2) ARNOLD, *o. c.*, p. 38.

Digitized by Google

des mesures de police et une série de condamnations antérieures qui auraient servi d'antécédents (1).

Nous ne le croyons pas. Il serait très étrange de trouver Pline le jurisconsulte à la fois si bien renseigné sur cette jurisprudence et si peu au courant de la procédure à suivre pour l'appliquer. Ensuite, reposant uniquement sur des mesures de coercition sans portée législative, ces antécédents auraient difficilement pu amener une jurisprudence ayant le caractère obligatoire que Pline lui reconnaît. Tout le ton de la lettre montre à l'évidence que Pline désirait vivement acquitter les apostats : il ne l'ose cependant pas et croit ne pas pouvoir le faire avant d'avoir reçu la décision impériale. Rien du reste ne semble indiquer ici l'exercice arbitraire du *jus coercitionis*. Pline appelle les procès des « *cognitiones* » (§ 1, 9); c'est le terme propre pour désigner la juridiction *extra ordinem*. Le fait soumis à son jugement est qualifié de *crimen* (§ 4) (2); c'est le terme ordinaire en droit criminel (3). La marche du procès est sommaire mais régulière pour un juge qui statue *extra ordinem* : nous y trouvons la dénonciation, l'instruction avec interrogatoire de l'accusé, le prononcé de la sentence enregistré en termes juridiques « *duci jussi* » et finalement l'infliction de peines qui appartiennent au droit criminel régulier. Enfin les doutes de Pline portent précisément sur ces points pour lesquels un juge avait le moins de liberté, et un magistrat jouissant de l'*imperium*, le plus de latitude, à savoir sur l'interprétation exacte de la notion spécifique du délit et sur la graduation de la peine (4).

(1) J. Weis, *o. c.*, p. 60; Ramsay, *o. c.* p. 207-221.

(2) Trajan, dans sa réponse, se sert du même terme de manière à mettre le délit chrétien sur le même pied juridique que tous les autres *crimina* : « sine auctore vero propositi libelli *in nullo crimine* locum habere debent ».

(3) MRS., p. 911.

(4) Nous aurons, en traitant ailleurs de la procédure dans les procès chrétiens, l'occasion de développer ces idées en nous basant sur les données de MRS.

Digitized by Google

M. Ramsay fait observer que Pline propose à l'empereur de mitiger la répression du christianisme en accordant l'impunité aux apostats « *maxime propter periclitantium numerum* ». Or le gouverneur de Bithynie était un légiste trop rigide pour voir dans le nombre des délinquants une raison de faire fléchir une *loi établie*. La pratique romaine suivait la maxime contraire : quand le nombre des coupables augmente, il faut appliquer la loi avec plus de rigueur, pour donner un exemple d'énergique sévérité. Au contraire, dans des affaires de police et des mesures administratives, il faut assez souvent s'accommoder d'un compromis. C'est donc bien d'une répression non légale mais administrative qu'il s'agit (1). Cet argument aurait quelque valeur si Pline proposait de laisser impunis des crimes ordinaires. Un délit d'*action* réclame un juste châtiment par là-même que l'acte délictueux est posé. Ni le nombre des délinquants, ni leur repentir n'enlèvent la culpabilité. Ce serait généralement une faiblesse de les soustraire à la punition qu'ils ont méritée (2). Mais le christianisme était un crime *sui generis*, un délit *d'opinion*. Encore la religion chrétienne avait-elle été proscrite bien moins à cause de la doctrine qu'elle professait qu'à cause de la vie prétendument coupable qu'elle faisait mener : on la soupçonnait d'être « malefica », c.-à-d. de faire commettre des actes coupables, des « crimina nomini cohaerentia ». Si donc les accusés s'obstinent à rester chrétiens, ils tombent sous le coup de la loi : pour Pline, il n'y a pas à broncher, il faut les envoyer à la mort, quel que soit leur nombre. D'autre part, Pline a pu se convaincre, il le déclare hautement, que les chrétiens sont des gens honnêtes, de bons citoyens, chez qui il n'y a de répréhensible que l'obstination à maintenir leurs convictions « superstitieuses ». Ces convictions et cet entêtement peu-

(1) W. Ramsay, *o. c.* p. 207.
(2) Voir MRS, p. 1044 nn. 13 et 14.

Digitized by Google

vent cacher un danger. Mais si les accusés abjurent leurs opinions religieuses, s'ils cessent d'être chrétiens, ils cessent d'être dangereux et on peut se demander s'ils tombent encore sous l'application d'une loi qui condamne les « chrétiens ». Autoriser les juges à les acquitter ne sera ni un acte de faiblesse ni un compromis avec les coupables, puisque la loi aura triomphé de leur obstination religieuse. Ce sera une mesure de haute prudence politique, puisqu'on conservera à l'empire une foule de bons sujets. Mommsen observe à bon droit que la législation pénale concernant le crime religieux accorde l'impunité aux apostats chez les païens comme chez les chrétiens (1).

Il faut donc conclure de la lettre de Pline qu'il existait une loi, *antérieure à 112*, en vertu de laquelle *non licet esse christianum*. Cette conclusion se dégage plus clairement encore de la réponse de Trajan. Les historiens qualifient généralement cette réponse du nom de *rescrit*. « Mais un rescrit, presque toujours, n'est que l'interprétation et la mise en œuvre d'une loi préexistante » (2). Effectivement, dans son impérative brièveté, la missive impériale *suppose* tout entière l'existence d'une loi qui proscrit la profession du christianisme. Sauf en ce qui concerne l'acceptation du libelle anonyme, l'empereur approuve complètement la manière d'agir de son consultant qui, en qualité de juge, a traité le christianisme comme un *crimen* capital. En répondant à ses doutes et en fixant les règles à suivre, il ne déclare pas *ex professo* que le christianisme sera désormais un délit, il suppose explicitement que les *christiani* pouvaient être dans le passé et pourront encore être à l'avenir accusés ou dénoncés légitimement : « qui *christiani ad te delati fuerunt... si deferantur et arguantur...* ». La notion spécifique du délit, il ne la formule pas à nouveau et

(1) MRS, p. 1044, note 5.
(2) P. VIGNEAUX, *o. c.*, p. 227.

Digitized by Google

intentionnellement : ce n'est que *per transennam*, en parlant des apostats, qu'il l'indique : « qui negaverit *se christianum esse* ». Ce n'est qu'implicitement, en approuvant la sentence de Pline, qui de fait a condamné les confesseurs de la foi *propter solum nomen*, qu'il confirme l'obligation de punir le « *nomen si flagitiis careat* » et non pas seulement les « *flagitia nomini cohaerentia* ». Les règles qu'il trace ne constituent pas une loi pénale, concernant directement tous les sujets ; elles s'adressent aux magistrats et leur prescrivent la procédure à suivre dans l'application d'une loi qui devait exister antérieurement (1). « La réponse de Trajan n'était pas une loi, mais elle supposait des lois et en fixait l'interprétation » (2), surtout en défendant de rechercher d'office les chrétiens, comme le dit très clairement et très exactement Tertullien : « *quales ergo leges istae... quas Trajanus ex parte frustratus est*, vetando inquiri christianos » (3). *(A suivre.)*

Bruges. C. CALLEWAERT.

(1) Dans ce sens on s'explique très bien la seconde phrase du rescrit, que plusieurs partisans du système de Mommsen nous opposent : « neque enim *in universum* aliquid *quod quasi certam formam habeat* constitui potest ». « Trajan dit en termes durs, écrit J. WEIS, *o. c.*, p. 64, qu'une règle *législative* n'existe pas et ne peut pas être portée dans l'affaire des chrétiens ». Cette interprétation nous semble erronée. Car Trajan, dans ce texte, ne parle pas d'une loi pénale à porter, il vise la *procédure d'application* (*formam*) de cette loi dont l'existence est supposée; il a surtout en vue, semble-t-il, la question de Pline : faut-il tenir compte de l'âge? En déclarant qu'une règle générale (*in universum*) ne peut pas être donnée, il autorise implicitement les juges à graduer la peine d'après certaines considérations particulières, p. ex. d'âge ou de sexe, comme le désirait Pline.

(2) RENAN, *Les Évangiles*, p. 483. Cf. P. ALLARD, *l. c.*, p. 159 ss.; P. VIGNEAUX, *o. c.*, p. 227 ; P. BATIFFOL, *l. c.*, p. 518. Il est inexact de dire avec M. DURUY, *Histoire des Romains*, t. IV, p. 813 : « Trajan inscrit au code pénal de Rome un nouveau crime, celui de christianiser »; ou avec M. AUBÉ, *Histoire des persécutions*, p. 225 : « Nous avons dans le *rescrit* de Trajan, le premier *édit*, la premiere *loi*, que la puissance impériale ait officiellement donnée au sujet des chrétiens». « It is absurd, dit RAMSAY, *o. c.*, p. 212, to suppose that Trajan for the first time laid down the principle « The christians are criminals deserving death ; but you may shut your eyes to them until an accuser insists on your opening them. »

(3) *Apol.*, 5.

Digitized by Google

LE FAUX CONCILE DE COLOGNE (346).

Euphratas, évêque de Cologne, fut envoyé (1) en 344 à Antioche, par le concile de Sardique, en compagnie de Vincent, évêque de Capoue, lequel, vingt ans auparavant, avait déjà représenté le pape Silvestre au concile de Nicée. Les deux prélats étaient chargés de notifier les décisions du concile à Constance, empereur d'Orient, et de l'exhorter à rappeler les évêques de son empire qu'il avait indûment chassés de leurs sièges. Euphratas et Vincent étaient porteurs d'une lettre de Constant, empereur d'Occident, qui les recommandait à son frère. Constant avait pris la précaution de les faire accompagner par un général appelé Salien.

A peine installés à Antioche, où ils arrivèrent au temps des fêtes pascales, les deux évêques latins furent l'objet d'un abominable guet-apens, organisé par l'évêque du lieu, Étienne. Celui-ci était le plus qualifié de ces prélats de cour, dits « orientaux », qui venaient de manifester à Sardique contre le concile légitime et qui, s'ils n'étaient pas tous des ariens proprement dits, étaient au moins des adversaires acharnés de saint Athanase. Le neveu d'Étienne, un certain Onagre, réussit à introduire de nuit, dans la maison où les évêques occidentaux étaient descendus, une femme qu'il était allé chercher dans un mauvais lieu. Elle pénétra dans la chambre d'Euphratas. Là, au lieu du jeune homme empressé dont on lui avait parlé, elle trouva un vieillard endormi et portant sur lui des insignes épiscopaux. Se voyant trompée, elle se mit à crier. L'évêque en fit autant; son collègue, qui dormait dans la chambre voisine, accourut à son appel. Il était temps. Onagre et toute une troupe d'hommes apostés avaient déjà envahi la cour de l'hô-

(1) Sur cette histoire, S. ATHANASE, *Hist. arian. ad monachos*, c. 20; THÉODORET, *Hist. eccl.* II, 7, 8.

Digitized by Google

tellerie et commençaient à crier au scandale. Les gens de la maison s'éveillèrent et, voyant de quoi il s'agissait, s'empressèrent de fermer les portes. Onagre s'échappa, mais quelques-uns de ses complices restèrent à l'intérieur et furent mis sous bonne garde.

Au premier jour, les évêques envoyèrent quérir le général Salien qui était descendu dans une autre partie de la ville. On se rendit au palais impérial. Salien parla très haut et obtint une enquête sérieuse. Les prisonniers de l'hôtellerie dénoncèrent Onagre, lequel ne se fit pas trop prier pour tout mettre sur le compte de son oncle. On réunit aussitôt un concile et l'évêque d'Antioche fut déposé.

La légation d'Euphratas, traversée par cet incident, n'eut pas un grand succès. Les évêques revinrent en Occident sans avoir sensiblement avancé les affaires d'Athanase. On peut croire qu'ils gardèrent un fâcheux souvenir du clergé d'Antioche. S'ils étaient venus avec quelque sympathie, si faible que ce soit, pour le parti ecclésiastique des arianisants, ce qui est infiniment peu probable, il est à croire qu'ils ne la remportèrent pas dans leur pays et qu'ils professèrent désormais un dégoût profond pour un monde où l'on employait de tels procédés.

Nous ne savons ce que devint ensuite Euphratas de Cologne. Son voyage à Antioche n'a laissé aucune trace dans les livres occidentaux ; saint Athanase et Théodoret n'en auraient point parlé que nous l'ignorerions complètement.

Cependant nous saurions quelque chose d'Euphratas et quelque chose de très défavorable. La vie de saint Maximin de Trèves (1) le représente comme un évêque abominable, *nefandissimus episcopus*, qui enseignait que « Jésus-Christ n'était pas vraiment fils de Dieu ».

(1) *Acta SS. maii*, t. VII, p. 21.

Digitized by Google

Saint Maximin réunit un concile à Cologne, condamna la doctrine perverse et destitua l'évêque prévaricateur.

Nous avons encore les actes de ce concile. Il nous a été conservé par un manuscrit du xe siècle, actuellement à Bruxelles (1). C'est un exemplaire de la collection canonique dite Hadrienne, avec quelques appendices apocryphes.

Le document qui nous intéresse a la forme d'un procès-verbal; c'est le protocole d'une assemblée tenue à Cologne le 12 mai 346 (*post consulatum Amantii et Albini*) par quatorze évêques, dont les décisions sont approuvées d'avance par dix autres prélats. Les noms des 24 évèques et ceux de leurs sièges sont indiqués. C'est Maximin de Trèves qui préside. On commence par lire une lettre *plebis Agrippinensium sed et omnium castrorum Germaniae secundae, de nomine Euphratae qui Christum Deum negavit*. L'accusé n'est pas présent; il n'y a aucune discussion. Maximin prononce une sentence de déposition, les autres en font autant. Tous s'accordent à constater qu'Euphratas *Christum Deum negavit* et que, pour ce fait, il a mérité la déposition.

Quelques-uns ajoutent un trait particulier, non pas pour compléter l'énoncé de la doctrine incriminée, mais pour constater la réprobation qu'elle a déjà soulevée. Ainsi, Maximin dit que « le monde entier sait qu'Euphratas a déjà été condamné par la bouche du Seigneur. » Valérien d'Auxerre et Amand de Strasbourg sont plus précis; ils disent qu'Euphratas avait déjà été déposé par cinq évêques. Servais de Tongres dit l'avoir combattu souvent, en public et en secret, en présence d'Athanase d'Alexandrie.

Cette pièce offre, au premier abord, un aspect peu rassurant. Autrefois, alors que l'on fixait à l'année 347 la date du concile de Sardique, il y avait là une objection capitale. Comment admettre, en effet, qu'un évêque,

(1) *Burgund.* 495-503.

Digitized by Google

solennellement déposé, et pour de tels motifs, en 346, eût été chargé, deux ans plus tard, de représenter l'épiscopat orthodoxe d'Occident auprès des prélats arianisants de l'Orient? Mais on sait maintenant que le concile de Sardique s'est tenu dans l'hiver 343-344; l'objection, sans disparaître, perd beaucoup de sa force. Il faut voir s'il lui en reste assez pour autoriser à considérer le concile de Cologne comme apocryphe.

En 344, Euphratas est un évêque particulièrement estimé, tant de ses collègues d'Occident, qui l'ont chargé de les représenter, que de la cour impériale de Trèves. Entre beaucoup d'autres il est choisi pour une mission fort délicate, grandement honorable; le choix a dû être ou déterminé ou approuvé par saint Athanase, qui connaissait à merveille et le personnel épiscopal de la Gaule du nord et les susceptibilités doctrinales des orientaux; on l'associe à Vincent de Capoue, personnage d'une haute gravité et d'une orthodoxie renommée. C'est déjà un vieillard. Il est évêque de Cologne, à l'extrémité de la Gaule, dans un pays à demi barbare, où la propagande chrétienne, inaugurée à la génération précédente par saint Materne, a encore d'immenses progrès à faire. Ce n'est point un tel homme que l'on se figure occupé à des manipulations théologiques, si théologie il y a, et à des combinaisons hétérodoxes.

Deux ans auraient suff. pour le changer totalement! Et notons bien que cet intervalle se restreint encore quand on y regarde de près.

D'après le concile, en effet, les prédications « impies » d'Euphratas remonteraient assez loin en arrière. Du vote de Servais il résulte qu'Euphratas, Athanase et lui se sont rencontrés *souvent*, en public et en secret, et que, dans ces rencontres, Servais n'a cessé de protester contre les impiétés de l'évêque de Cologne. Ceci doit évidemment s'entendre d'entretiens postérieurs au concile de Sardique et au voyage d'Antioche. Or saint Athanase, après le concile de Sardique, séjourna d'abord à Nisch,

Digitized by Google

puis à Aquilée. C'est dans cette dernière ville qu'il reçut de la cour d'Orient des lettres de rappel, à l'été de 345. Il ne se pressa pas de revenir et ne se mit en route pour Alexandrie que l'année suivante, après être allé en Gaule saluer l'empereur Constant. Où celui-ci se trouvait-il au juste quand Athanase le rencontra? Nous n'en savons rien. Il pouvait être à Arles, à Lyon, à Autun, n'importe où; rien ne prouve qu'Athanase ait dû aller à Trèves pour le rejoindre.

Le moment où cette rencontre eut lieu correspond à peu près au printemps 346, c'est-à-dire à la date du concile de Cologne. Où trouver maintenant le temps nécessaire pour les nombreux entretiens entre Athanase, Servais et Euphratas, pour la réunion du premier concile, pour la convocation du second, qui se tint, rappelons-le, le 12 mai 346.

Il résulte de ceci que la chronologie des événements relatés dans le protocole du concile est inconciliable avec l'histoire du temps.

Mais ce n'est pas tout. Ce concile est une audience judiciaire; il aboutit à une sentence, la plus grave qui puisse frapper un évêque. D'où vient que celui-ci n'est pas présent? Pourquoi n'y a-t-il aucune discussion contradictoire? Comment se fait-il que l'absence d'Euphratas n'est ni expliquée, ni même mentionnée?

Du reste ce qui est plus grave que tout, c'est l'absurdité même du grief imputé à l'accusé. On lui reproche d'avoir nié la divinité de Jésus-Christ : *Christum Deum negat*, le mot revient 19 fois dans le protocole, une seule fois avec la variante *Christum negat esse filium Dei*, une autre fois avec l'explication *nudum tantum hominem asserit Christum*. Ce n'est pas un système hérétique, c'est l'apostasie. Les ariens les plus déclarés ne se refusaient pas à employer, en parlant du Christ, les noms de Dieu et de Fils de Dieu; à plus forte raison les partisans du silence prudent sur le consubstantiel, qui dominaient alors dans l'épiscopat oriental. Est-il du

Digitized by Google

reste possible d'admettre qu'Euphratas, délégué de l'épiscopat qui défendait le consubstantiel, ait pu professer des idées ariennes ou arianisantes ? Aurait-il été converti par les mauvais procédés dont il fut victime à Antioche ?

C'est en vain qu'on chercherait dans une autre direction et qu'on rattacherait au système de Photin la doctrine imputée à Euphratas. Sans doute Photin aboutissait, tout comme Paul de Samosate et les anciens adoptianistes, à faire de Jésus, avant son ministère, un homme ordinaire, *nudum hominem*, ψιλὸν ἄνθρωπον. Mais pas plus que ses maîtres il ne lui refusait une divinité acquise, une association à la divinité, qui permettait de lui donner le titre de Dieu ou de Fils de Dieu.

En somme, le langage que l'on prête ici à un évêque est un langage impossible. Aucun chrétien, en quelque aberration hérétique qu'il eût laissé égarer sa pensée, ne s'est jamais exprimé ainsi. L'évangile, le symbole, consacraient solennellement le titre de Fils de Dieu ; Jésus-Christ était sûrement Dieu pour tous ses fidèles, encore qu'ils ne s'entendissent pas toujours sur l'interprétation philosophique de ce terme et qu'ils en donnassent parfois des explications très propres à en pervertir le sens naturel. Un chrétien qui aurait parlé comme on veut ici qu'un évêque ait enseigné n'aurait pu être qu'un apostat. Contre un évêque apostat il eût été inutile de réunir des conciles; il eût de lui-même renoncé à des fonctions qui le mettaient en contradiction manifeste avec ses opinions reconnues et professées.

Je considère donc ce protocole conciliaire comme une absurdité énorme, c'est-à-dire, tout d'abord comme un faux. J'ajoute que c'est l'œuvre d'une personne aussi peu au courant que possible des querelles théologiques du IVe siècle. Il suffisait d'avoir lu saint Hilaire, saint Jérôme, Rufin, pour avoir une idée de ce que pouvait être l'arianisme, le photinianisme, ou quelque autre de

Digitized by Google

ces doctrines qui entrèrent alors en conflit avec la tradition orthodoxe et valurent aux membres du clergé qui les professaient des sentences conciliaires de déposition.

Mais quand a été composée cette fausse pièce, et quel est le but de la falsification ?

Les premiers auteurs qui l'aient mise à contribution sont les biographes de S. Servais et de S. Maximin. La vie de S. Servais a été écrite bien des fois. Dans ses anciennes rédactions elle ne parle pas du concile de Cologne. Il était mentionné, au contraire, avec les noms des évêques, dans un texte que nous n'avons plus, mais qui a passé sous les yeux de Berthaire, le biographe des évêques de Verdun (vers 920). Ceci ne nous permet pas de remonter bien haut. Nous sommes plus heureux avec la vie de S. Maximin, qui, comme je l'ai dit, contient le fond de l'histoire. Il nous en reste deux rédactions, une primitive, que l'on considère comme remontant jusqu'aux dernières années de Pépin le Bref; et une autre, qui n'est qu'un remaniement de la première, exécuté en 839 par Loup de Ferrières. Ainsi le concile serait, au plus tard, du VIIIe siècle un peu avancé, du deuxième tiers environ.

D'autre part, on doit considérer que, du moment où il y a faux, le faux est l'œuvre d'une main tréviroise. C'est le cas d'appliquer le principe *Is fecit cui prodest*. Le personnage en l'honneur duquel on a travaillé, c'est saint Maximin. Aucun autre intérêt n'a pu suggérer la composition de cette fausse pièce.

Peut-être pourrait-on préciser davantage en constatant que si le faux concile exalte Maximin, c'est aux dépens d'un évêque de Cologne, et en cherchant à déterminer dans quelles circonstances cette idée a pu venir à la tête d'un clerc trévirois.

Trèves est une des plus anciennes et des plus illustres métropoles ecclésiastiques. Dans l'obscurité des origines

Digitized by Google

chrétiennes de la Gaule du nord, un point paraît assez bien établi, c'est que l'évêché de Trèves a précédé celui de Cologne et que Cologne est, au point de vue de la propagande chrétienne, une colonie de Trèves. Les clercs trévirois ont toujours eu conscience de ces relations; les légendes dans lesquelles ils en ont cultivé le souvenir sont soutenues en cela par les vraisemblances historiques. Or il advint un jour que la vieille métropole fut menacée de devenir un simple évêché suffragant de sa colonie. Voici le cas.

Lorsque saint Boniface eut commencé, sous les auspices de Carloman, la réforme du clergé austrasien, un de ses premiers soins fut de rétablir dans ce pays l'institution métropolitaine, tombée en désuétude. En ce temps-là on ne se piquait pas d'érudition et l'on ne s'inquiétait guère, pour les provinces ecclésiastiques à fonder, des indications fournies par la vieille *Notitia Galliarum*. Une seule métropole devait être établie et tout d'abord on pensa à Cologne. Des négociations furent entamées avec le pape Zacharie, qui adopta ce choix sans la moindre difficulté (1). Cependant une opposition se produisit; Cologne fut abandonnée et Boniface s'installa à Mayence; mais Trèves avait dû, pendant quelque temps, se sentir menacée. Au moment des premiers projets elle avait pour évêque, en titre et au temporel, le célèbre Milon, un homme d'esprit fort peu ecclésiastique, mais dont l'avis comptait pour quelque chose dans les conseils des princes francs. Les évêques qui lui succédèrent, Wiomad, Richbod, Amalaire, ne semblent point avoir eu le titre de métropolitains. Après Boniface, qui gouvernait comme légat du saint-siège, Chrodegang de Metz exerça aussi une autorité supérieure sur l'épiscopat de ces contrées. Les métropoles anciennes ne se rétablirent que lentement.

C'est en ce temps-là que fut rédigée la vie de S. Maxi-

(1) J. 2274.

Digitized by Google

min. Mais le faux concile était déjà en circulation quand le biographe se mit à l'œuvre. Je ne crois pas que la vie et le concile soient du même auteur, mais l'inspiration est la même, le désir de glorifier saint Maximin, avec, dans le faux concile, la préoccupation spéciale d'abaisser l'évêque de Cologne devant l'orthodoxie et l'autorité supérieure de l'évêque de Trèves.

L'ensemble du texte étant écarté et avec lui le prétendu fait qui en est le point de départ, il reste pourtant à examiner la date du concile et les noms des évêques qui s'y trouvent mentionnés.

La date, *p. c. Amantii et Albini* est correctement indiquée. C'est celle que l'on trouve sur les épitaphes romaines de l'année 346 et dans tous les fastes consulaires occidentaux. Rien n'était plus facile à un faussaire que de la trouver. Elle est marquée, notamment, dans le livre pascal de Victorius, très répandu en France et dans la chronique de Prosper, ouvrage d'une publicité tout aussi étendue. Dans celui-ci il est question des évêques de Trèves Maximin et Paulin. A l'année 343 on y lit : *Maximinus Treverorum episcopus clarus habetur : a quo Athanasius Alexandrinus episcopus, cum a Constantio quaereretur ad poenam honorifice susceptus est.* De Paulin, successeur de Maximin, il n'est question que beaucoup plus loin, à l'année 354. Il était tout naturel de croire que l'année 346 tombait encore dans l'épiscopat de Maximin (1).

Il n'y a donc rien à tirer de la date contre l'idée d'une falsification. Restent les noms des évêques et des évêchés, je vais les étudier et, tout d'abord, en donner la liste.

A) Présents au concile :

(1) Cela n'est pas absolument sûr. Il est question de Maximin vivant dans les documents du concile de Sardique. En 347 il était déjà remplacé par Paulin. Il est impossible de savoir lequel des deux était évêque de Trèves en 346.

Digitized by Google

Maximinus Trevirorum,
Valentinus ab Arelato,
Donatianus Cabillonorum,
Severinus Senonum,
Optatianus Tricassium,
Jesses Nemetum,
Victor Vangionum,
Valerianus Autisiodorensium,
Simplicius Augustodunensium,
Amandus Argentinensium,
Justinianus Rauricorum,
Eulogius Ambianorum,
Servatius Tungrorum,
Dyscolius Rhemorum.

B) Absents :

Martinus Moguntiacensium,
Victor Mediomatricorum,
Desiderius Lingonicae,
Pancharius Vesontiensium,
Sanctinus Articlavorum,
Victorinus Parisiorum,
Superior Nerviorum,
Mercurius Suessionum,
Diopetus Aurelianorum,
Eusebius Rothomagensium.

Sauf deux, *Pancharius Vesontiensium* et *Sanctinus Articlavorum*, tous ces noms se retrouvent dans la liste des évêques de Gaule qui, peu après le concile de Sardique, c'est-à-dire en 344 (1), adhérèrent aux décisions de cette assemblée et à la réhabilitation de saint Athanase. C'est celui-ci qui nous a conservé cette liste dans son « *Apologie contre les Ariens* », publiée vers 350. Elle ne contient à la vérité que les noms des évêques, sans

(1) Saint Athanase dit que les signatures recueillies par la sentence du concile déterminèrent l'empereur Constance à le rappeler à Alexandrie. Les lettres de rappel sont de l'été 345.

Digitized by Google

aucune désignation de siège. Cependant le fait que l'on y retrouve 22 des 24 noms qui figurent au faux concile donne lieu de croire qu'il y a quelque rapport entre les deux pièces.

Avant de préciser ce rapport il importe de vérifier les désignations de sièges qui caractérisent le concile. Je vais d'abord ranger les évêchés suivant l'ordre des provinces de la *Notitia Galliarum* :

Lyonnaise Ire : Autun, Langres, Chalon.
Lyonnaise IIe : Rouen.
Sénonie : Sens, Auxerre, Troyes, Orléans, Paris.
Belgique Ire : Trèves, Metz, Verdun.
Belgique IIe : Reims, Soissons, Cambrai, Amiens.
Germanie Ire : Mayence, Strasbourg, Spire, Worms.
Germanie IIe : Tongres.
Séguanaise : Besançon, Augst.
Viennoise : Arles.

Saint Maximin de Trèves et saint Servais de Tongres étaient connus par la tradition comme ayant vécu au temps des conflits relatifs à saint Athanase. On peut donc les mettre hors de compte. Quant aux 22 autres, dix sont présentés comme titulaires de diocèses pour lesquels se sont conservées des listes épiscopales sérieuses; ce sont les évêques de Langres, Rouen, Sens, Auxerre, Troyes, Orléans, Paris, Metz, Verdun, Reims. Or neuf fois sur dix, à la seule exception de Reims, ces listes contiennent le nom marqué au concile, et cela à une place qui convient, en gros, à la date de 346. Quant aux 12 sièges pour lesquels les anciennes listes épiscopales ou n'existent pas, ou n'offrent pas de garanties, la vérification fait à peu près défaut. Il est possible qu'en 346 l'évêque d'Autun se soit appelé Simplicius; les raisons que l'on aurait de le croire, en dehors du concile de Cologne, sont extrêmement faibles (1). A Strasbourg, la liste épiscopale, qui est très incomplète, mentionne

(1) *Fastes épiscopaux*, t. II, p. 176.

Digitized by Google

un *Amandus* comme premier évêque ; un *Marinus* se rencontre aussi dans un remaniement de celle de Mayence ; ce serait peut-être notre Martinus ; mais on peut se demander s'il n'a point été introduit d'après le concile de Cologne. Un *Pancharius* figure dans la liste de Besançon, qui est fort mauvaise. Quant à Arles, on aurait droit de s'étonner que *Valentinus*, s'il y avait vraiment été évêque, ne figurât pas dans le catalogue tel quel que nous a conservé un sacramentaire de cette église (1). Rien à dire pour les sièges de Chalon, Soissons, Cambrai, Amiens, Spire, Worms, Augst-Bâle, sinon qu'il n'est resté dans la tradition locale aucun vestige des évêques nommés ici.

En somme notre texte rencontre juste à peu près une fois sur deux. J'arrive à ce compte en ajoutant les cas de Strasbourg et de Besançon aux neuf fournis par la comparaison avec les listes. Sur les onze cas où nous ne le vérifions pas, il y en a huit pour lesquels nous sommes dépourvus de toute vérification, un douteux, celui d'Autun, deux défavorables, ceux de Reims et d'Arles. On pourrait admettre à la rigueur que Valentin a été évêque d'Arles ; pour l'évêque de Reims Dyscolius, il est difficile de croire qu'il ait jamais figuré au catalogue de cette église. La liste employée par Flodoard était déjà traditionnelle au temps d'Hincmar. Il faudrait de graves raisons pour croire qu'il y manque un nom.

Ainsi la liste des évêques n'est pas exempte de fautes ; mais les coïncidences qu'elle offre avec la réalité sont assez nombreuses pour donner à réfléchir. Le faussaire, si c'est lui qui a fait la répartition des évêchés, a dû connaître au moins, outre les listes épiscopales de Metz et de Verdun, ce qui était relativement aisé, celles de Langres, de Rouen, et de cinq sièges de la province de Sens. On ne voit pas très bien comment il y serait parvenu.

(1) *Fastes*, t. I, p. 243.

Digitized by Google

Mais il a pu trouver les sièges assignés déjà dans un document inconnu de nous. Ceci, je l'avoue, est une grosse conjecture. Ce document disparu ne pourrait être qu'une pièce collective, conciliaire ou non, signée par un assez grand nombre d'évêques des Gaules, plus spécialement de la Gaule du nord, par exemple une adresse envoyée à saint Athanase ou, ce qui reviendrait au même, une adhésion aux décrets du concile de Sardique.

J'avoue que je préférerais cette hypothèse, et j'y serais confirmé par l'aspect relativement archaïque des noms de sièges. Des dénominations comme celles d'*episcopus Nemetum*, *Vangionum*, *Rauricorum*, *Mediomatricorum*, *Nerviorum*, comparées à celles de *Spirae*, *Wormatias*, *Basileae*, *Mettis*, *Camaraci*, font songer au style du IVe siècle. Ce sont les termes de la *Notitia* ; encore celle-ci emploie-t-elle déjà l'expression *civ. Camaracensium* pour *civ. Nerviorum* (1).

En somme, je soupçonne que le rédacteur du faux concile s'est aidé d'une pièce inconnue, conservée par exemple dans quelque manuscrit de S. Hilaire ou dans une collection canonique, et qu'il y a relevé un certain nombre de signatures épiscopales de l'année 346. Ce relevé aura comporté quelques maladresses, au nombre desquelles on peut compter la faute relative à l'évêque Dyscolius et probablement l'attribution du siége d'Arles à Valentinus (2).

(1) Une autre dénomination, celle de l'évêque Sanctin, *Sanctinus Articlavorum*, donne une impression toute différente. *Articlavorum* est ici pour *Virdunensium*. Cette désignation ne s'est rencontrée dans aucun document antique ; elle se retrouve, sous cette forme ou sous celle d'*Urbis Clavorum* dans des chroniques du moyen âge, qui dépendent sûrement du concile de Cologne, et même, depuis le XIe siècle, sur les monnaies des évêques de Verdun. On ne connaît pas l'origine de cette dénomination ; mais sûrement l'auteur du faux concile ne l'a point inventée. Est-ce lui qui l'a le premier introduite dans la liste des évêques, ou figurait-elle déjà dans le document antérieur et authentique que, suivant moi, il a mis à contribution ? Je n'oserais me prononcer entre les deux solutions, bien que la première me semble plus vraisemblable.

(2) Outre ces erreurs de fond, il faut mettre aussi à son compte le libellé de

Digitized by Google

Dans l'établissement des listes épiscopales le témoignage de cet apocryphe ne doit pas être négligé. Il ne faut pas, bien entendu, s'y fier aveuglément, ni surtout l'opposer à des conclusions bien établies d'ailleurs. Les fautes que nous y constatons ne sont peut-être pas les seules.

Rome. L. DUCHESNE.

sa liste d'évêques, où le nom de la cité est marqué par le génitif pluriel de l'ethnique. Ce n'est pas le style des conciles latins du IVe et du Ve siècle: leurs épitres synodales portent en tête une liste de noms. sans indication de sièges; à la fin, les signatures proprement dites ont pour formule *Ex provincia N, civitate N, N episcopus;* le génitif pluriel de l'ethnique est rattaché au mot *civitas* et non point au mot *episcopus*. Cette différence a sa raison d'être. Au IVe siècle, l'église locale, le groupe chrétien était *dans la cité*, il n'était pas encore *la cité;* quand tout le monde fut converti, l'évêque d'Arles, par exemple, put se dire évêque des Arlésiens; jusque là il n'avait été que l'évêque d'un groupe chrétien, dans la cité des Arlésiens.

Digitized by Google

MÉLANGES.

POUR L'AUTHENTICITÉ DU TRAITÉ SUR LA VISION D'ISAÏE

RÉCEMMENT PUBLIÉ SOUS LE NOM DE S. JÉRÔME.

Dans le précédent numéro de cette Revue, j'ai essayé de démontrer que le traité sur la Vision d'Isaïe publié en mars dernier par Dom Amelli n'était pas, comme le croyait l'éditeur, l'improvisation dictée par Jérôme à Constantinople en 381, mais bien un *Tractatus* prononcé vingt ans plus tard, au plus fort de la lutte contre l'Origénisme. Quant à la question de savoir si l'opuscule appartenait véritablement à saint Jérôme, elle faisait pour moi si peu de doute, que je me suis contenté d'adhérer purement et simplement à l'attribution mise en avant par le prieur de Montecassino, sans prendre la peine de faire connaitre les raisons de mon assentiment. A présent que cette provenance hiéronymienne a été plus ou moins mise en doute par M Jean Mercati dans la *Revue biblique* de juillet 1901, la nécessité s'impose de compléter à ce point de vue ma première étude : c'est donc bien volontiers que je réponds aux avances qui m'ont été faites en ce sens par la Direction de la *Revue d'histoire ecclésiastique*.

Avant tout, il faut reconnaitre que les témoignages extrinsèques font ici entièrement défaut : car ce n'en est pas un, que la présence de l'opuscule parmi les œuvres d'Origène et de Jérôme. Force nous sera donc de nous contenter des indices intrinsèques que nous pourrons recueillir au cours de ces dix-neuf pages. Voici la liste des rapprochements qui m'ont paru avoir le plus de signification :

ITA DUMTAXAT SI] Page 2, ligne 16. — Jérôme : « ita dumtaxat ut » ép. 92, n. 6 ; « absque peccato dumtaxat » ép. 96, 3 ; « dumtaxat absque peccato » ép. 98, 4 etc.

SCRIPTURARUM PRAEFERAT AUCTORITATI] 2, 19. — Jérôme : « qui auctoritati scripturarum Origenis praeferunt deliramenta » ép. 98, 19.

ALLEGORIAE NUBILO] 2, 20. — Jérôme : « allegoriae nubilum serena expositione discutitur » ép. 84, 2.

SUPER FUNDAMENTUM HISTORIAE SPIRITALEM INTELLEGENTIAM AEDIFI-

Digitized by Google

CANS] 2, 27. — Jérôme : « super fundamenta historiae ... spiritale extruerem aedificium » Prolog. Comment. lib. VI in Is.

ET NOS LIBENTER HABEREMUS] 3, 10. — Jérôme : « Angeli libenter habent praedicari eorum Creatorem » Tract. de Psalmo 107. Anecdot. Mareds. III² 181, 24.

ANIMAE PROPHETALIS.... DESIDERIO PROPHETALI] 5, 9 et 7, 2. — Jérôme : « prophetale vaticinium » ép. 96, 3; « prophetalis sermo ... eloquium prophetale » ibid. n. 9; « prophetali voce » ibid. n. 23.

CESSENT ERGO ORIGENIS TENDICULAE] 5, 15. — Jérôme : « Cessent Apollinaris discipuli ... » ép. 98, 6; « Sed cessent illi a novorum ... » ibid. n. 8; « haereticorum ... tendiculas declinantes » ibid. n. 2.

Unde et MOYSES cum loqueretur ad Dominum *Ostende te mihi manifeste, ut videam te*, audit ab eo : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* ... Sed et IOHANNES clamat : *Deum nemo vidit umquam ; unigenitus Deus, qui est in sinu Patris, ipse narravit* ... Quas ob causas et sanctus PAULUS ait : *Regi autem saeculorum incorruptibili invisibili soli Deo honor et gloria ... Qui solus habet inmortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit umquam nec videre potest*] Page 5 et suiv. — Jérôme : « Audit (Moyses) a Domino : *Non potes videre faciem meam ; non enim videbit homo faciem meam et vivet.* Unde et Apostolus invisibilem solum Deum, qui et lucem habitat inaccessibilem, et quem nullus hominum viderit neque possit videre, appellat. Et Iohannes evangelista sacra voce testatur dicens : *Deum nemo vidit umquam ; unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse narravit* » Dialog. contra Pelag. III, 12. Voilà donc la même pensée ramenant exactement les trois mêmes citations. Comparer Comment. d'Isaïe 6, 1 : « cum evangelista Iohannes dixerit *Deum nemo vidit umquam ;* et ad Mosen loquatur Deus *Non poteris faciem meam videre : neque enim videbit homo faciem meam, et vivet.* »

QUOD ORIGENES LICET SERMONE TACEAT, CONSEQUENTIBUS LOQUITUR ... . QUOD ETSI SERMONE TACEAT, IPSA RERUM CONSEQUENTIA LOQUITUR] 6, 20 et 18. 15. — Jérôme : « Quod licet sermone taceat (Origenes), ... tamen ipsa dicere necessitate compellitur, quae prioribus dictis ordine nectit sequentia » ép. 98, 15; « Quod licet non dicatis, ... tamen aliis verbis loquimini » Dial. c. Pelag. I, 19.

QUICQUID OPERITUR, MINUS EST EO QUO OPERITUR] 6, 22. — Jérôme : « Nosse debemus, minus esse quod operitur ab eo quod operit ... Cum ergo virtus Dei operiat caelos, maior est caelis virtus eius, qua operiuntur caeli » In Abac. 3, 4.

QUID DICERET NESCIENS] 6. 23. — Jérôme : « Simili errore deceptus, et nesciens quid loquatur ... » ép. 98, 14.

AN NON IN NAVI] et toute la page 9, où l'orateur décrit d'une façon éloquente les diverses manifestations de la Providence dans les œuvres de la création. Jérôme semble avoir particulièrement goûté ces sortes de descriptions. Dans son ép. 99, n. 2, il s'exprime ainsi au sujet de la Lettre pascale de Théophile pour l'année 404 : « O quanta dicuntur in

Digitized by Google

luxuriam ... et de intimis sapientiae disciplinis, diei ac noctis, lunae cursus ac solis ratio, mundi istius natura describitur. »

AD LAUDEM DOMINI PROVOCANTUR] 12, 17. — Jérôme : « Quia ad laudes Dei angelos provocavimus ... » Tract. de Ps. 148. Anecd. Mareds. III² 307, 15.

IUXTA ORIGENIS ERROREM] 12, 29. A la page 19, l. 2, « iuxta Origenis furorem », p. e. par suite d'une mauvaise lecture. — Jérôme : « iuxta Origenis errorem » ép. 96, 17 et Cont. Ruf. II, 10; « iuxta errorem eius » ép. 98, 12; « iuxta sceleratum Origenis errorem » ép. 96, 5.

CUM IGNORARENT MENSURAM SUAM] 14, 31 et « fragilitatis propriae nosse mensuram » 5, 29; « sic ea super mensuram suam laudat » 11, 20; « et in sua manere mensura » 7, 6. — Jérôme : « nec intelligant mensuram suam » ép. 92, 1.

QUA TEMERITATE ORIGENES AUSUS EST] 15, 3. — Jérôme : « qua temeritate Origenes ... ausus sit » ép. 96, 6.

RESPONDEAT ERGO NOBIS ORIGENES, SI ...] 16, 24. — C'est ici l'une des tournures favorites de Jérôme : « Respondeant qui hebraeorum voluminum denegant veritatem » Comm. in Matth. 2, 15; « Respondeant nunc Iudaei, quomodo ... » Tract. de Ps. 115, Anecd. Mareds. III² 217, 19; « Respondeant Iudaei, et qui tantum secundum litteram ... » In die Paschae, ibid. 418, 14; « Respondeant enim, quomodo exultet ... » Discours inédit sur le Ps. 15, etc.

NOVORUM SIMULACRORUM CONDITOR] 17, 11. — Jérôme : » novorum dogmatum assertor » ép. 96, 11; « novae impietatis assertor » ibid. n. 16; « Origenis simulacra contemnant » ép. 100, 13.

NEGARE NON POSSUMUS] 17, 19. — Jérôme : « Haec Origenes scripsit, negare non possumus » Cont. Ruf. I, 18.

VERUM ABSIT UT HOC] 18, 24. — Jérôme : « Verum absit ut ita ... » ép. 100, 12.

ET IN TANTAM ERUMPAMUS AMENTIAM, UT] 18, 25. Cf. « in hunc sacrilegii erumpit vomitum » 17, 12; « in haec verba prorupit » 10, 6; 13, 21. — Jérôme : « cum in tantam eruperit vecordiam, immo dementiam, ut ... » ép. 96, 10; « Audio quemdam in tantam erupisse vecordiam, ut ... » ép. 146, 1; « in tantam prorumpentes dementiam, ut ... » ép. 92, 1; in tantam temeritatem, immo insaniam, proruperant, ut ... » ibid. n. 6; « quamquam ille in tam apertam proruperit blasphemiam » ép. 96, 14 etc.

IUXTA DELIRAMENTA ORIGENIS] 18, 25. — Jérôme : « iuxta Origenis deliramenta et fabulas » ép. 96. 9; « Origenis praeferunt deliramenta » ép. 98, 19; « iuxta deliramenta eorum » ép. 100, 12.

LOQUAMUR AD EUM ZELO APOSTOLI] 18, 27. — Jérôme : « Nos ergo ad eum ... zelo fidei concitati loquamur » ép. 100, 12; « quae nos ... zelo fidei subvertentes » ibid. n. 13.

Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est point uniquement pour cette série de locutions et de passages parallèles que je crois à l'origine hiéronymienne de la pièce, mais bien plutôt parce que saint Jérôme

Digitized by Google

a un style éminemment personnel, très facile à distinguer, et que ce style se retrouve partout, à mon avis, du commencement à la fin du traité : les points de contact signalés ci-dessus ne sont, en réalité, que de faibles indices extérieurs, comparés à l'impression que cet écrivain de génie ne peut manquer de produire sur quiconque, étant doué d'une dose suffisante de discernement, a fait de ses productions l'objet d'une étude attentive et persévérante. Il y aurait bien des choses à dire à ce sujet, mais je les réserve pour une étude à entreprendre un jour sur la valeur et les procédés de la critique interne. Qu'on me permette, en attendant, de citer ici les paroles très remarquables de Dom E. C. Butler dans le *Journal of theological studies* de janvier 1901, p. 261 suiv. : « Quand un écrivain (ou un peintre) est reconnu à son style, ce n'est pas au moyen de ces méthodes mécaniques, mais par un jugement instinctif du sens littéraire, jugement basé sur des indications si délicates, si subtiles, si complexes, qu'il n'est d'ordinaire point possible de les isoler par la pensée, beaucoup moins encore de les formuler sur le papier. Les arguments que nous pouvons produire dans le but de justifier aux yeux d'autrui ces sortes de jugements ne représentent que fort imparfaitement les motifs réels, lesquels doivent toujours demeurer dans une grande mesure personnels. C'est renverser l'ordre naturel, que de faire des arguments qu'on peut ainsi produire la base de son jugement, au lieu de simples tentatives pour le justifier et le faire partager à d'autres esprits. »

Dans la circonstance présente, on ne peut s'empêcher d'être frappé de ce fait, qu'un nombre relativement considérable de traits parallèles sont fournis par les lettres et traductions composées par saint Jérôme entre les années 400 et 404. La manière la plus naturelle de rendre compte de ces multiples rencontres est bien d'admettre que le Traité nouvellement retrouvé a dû être prononcé lui aussi aux environs de ces deux dates.

* * *

Il ne reste plus qu'à répondre brièvement aux difficultés formulées par M. Mercati : difficultés, hâtons-nous de le dire, qui visent moins le fond même de la question que la façon çà et là quelque peu hâtive et par trop confiante dont le nouvel opuscule a été présenté au public.

Dom Amelli avait invoqué pour sa cause la conformité des citations bibliques avec les textes employés par Jérôme. Mercati n'a pas de peine à prouver que la plupart des cas où les citations concordent sont de nulle conséquence dans l'espèce : en outre, il

Digitized by Google

en relève un certain nombre qui offrent des différences plus ou moins notables.

J'ai examiné minutieusement chacune de ces dernières citations : ma conviction est qu'on n'en saurait rien tirer ni pour ni contre.

La seule que Mercati fasse valoir dans son texte, est Dan. 3, 91 suiv. où « l'opuscule a *pueros ... ligatos. Et quomodo ... corruptio non est in eis, et visio,* au lieu que Jérôme lit *viros ... compeditos. Ecce ... nihil corruptionis in eis est, et species.* » Fort bien, mais en se reportant au Commentaire de Jérôme sur Daniel, on constate que, précisément à cet endroit, après avoir suivi quelque temps le grec de Théodotion, il se met à citer d'après le texte hébreu : « Hucusque de Theodotionis editione pauca perstrinximus ... : EXINDE SEQUAMUR HEBRAICAM VERITATEM » (Migne P. L. t. 25, col. 534 B.) Or, dans notre *Tractatus* comme dans tous les autres, ce n'est pas d'après l'« hebraica veritas » mais d'après le texte grec que Jérôme cite l'Écriture : l'objectant lui-même en convient.

Même réponse à propos d'Ezéchiel 1, 11 qu'on oppose en note. Dans son grand Commentaire sur le prophète, Jérôme ne donne de ce verset que la traduction d'après l'hébreu ; dans notre opuscule, au contraire, c'est le grec qu'il suit. Je me demande s'il n'y aurait pas à ce propos certaine confusion de la part de Mercati : il corrige en 1, 13 l'indication 1, 23 donnée par Amelli, au lieu que c'est incontestablement le verset 1, 11 que nous avons ici.

Mais on allègue aussi que Jérôme, même quand il suit les Septante, donne parfois une version différente de celle qu'emploie l'auteur de notre *Tractatus*. Qu'en conclure, s'il est certain par ailleurs que le saint homme n'a nullement pour habitude de s'astreindre à une traduction unique et déterminée ? Or, c'est là un fait que presque chaque page de ses *Commentarioli* et de ses *Tractatus* (pour ne point parler des ouvrages déjà connus auparavant) suffirait amplement à attester. Aussi bien, prenons deux textes relevés en note dans la *Revue biblique*, page 389. On signale certaines différences dans la façon de citer Is. 1, 4 : mais Jérôme lui-même dit dans son Explication d'Isaïe *plenus peccatis*, et dans son Commentaire sur Amos 5, 4 *plenus delictis* ! L'auteur du nouvel opuscule cite Is. 49, 7 avec la version *quae serviunt principibus*, tandis que dans le Commentaire sur Isaïe Jérôme traduit le grec par *qui servus est principum*. Oui, mais, il le déclare lui-même, ce n'est pas le grec des Septante qu'il traduit ainsi, c'est celui de Théodotion, qui convenait mieux à son interprétation ; il est le prémier à rappeler que les Septante ont ici

Digitized by Google

τῶν δούλων τῶν ἀρχόντων, dont *quae serviunt principibus* se rapproche assurément davantage.

Autre exemple de la liberté dont usait Jérôme dans ses citations. Une note d'Amelli (p. 19) nous apprend que les derniers mots de la citation Hebr. 1, 14 *qui hereditate accepturi sunt salutem* figurent dans le Commentaire d'Isaïe avec la variante *qui hereditatem accepturi sunt salutis*. A mon tour, je ferai remarquer qu'on trouve dans la traduction du *De Spiritu sancto* de Didyme, n. 13 (Migne t. 23, col. 121 D) *qui accepturi erant salutem*. Encore une fois, que peut-on bien tirer de pareilles constatations, si ce n'est ce principe que rappelait naguère si à propos notre regretté Samuel Berger, *Bull. crit.* du 5 sept. 1896, p. 485 : « Il faut surtout nous détacher de cette pensée qu'un même Père de l'Église cite toujours le même texte » ?

Si Jérôme en usait de la sorte à l'égard de la Bible, est-il étonnant qu'Origène ne soit pas toujours cité, dans ce discours improvisé, de la même façon que Jérôme l'avait traduit (ou plutôt accommodé) plus de vingt ans auparavant ? Ces variantes peuvent tenir à tant de raisons diverses, qu'il me parait superflu d'en entreprendre l'énumération : d'autant plus que, même dans le passage relevé par M. Mercati comme contenant les divergences les plus graves, il m'est impossible de rien découvrir qui ne puisse s'expliquer par la différence du but et des circonstances. Si l'on veut savoir à ce sujet le fond de ma pensée, je suis très porté à croire que dans sa traduction de 380 environ Jérôme a fait son possible pour présenter sous la forme la plus bénigne les idées parfois étranges contenues dans l'original ; au lieu que dans son *Tractatus* il semble qu'il ait plutôt pris à tâche de reproduire dans leur crudité, en les exagérant même au besoin, les passages les plus aptes à discréditer la doctrine origéniste. Il ne pouvait guère en aller autrement, avec un esprit si naturellement enclin à se porter d'un extrême à l'autre. « Après tout, c'était un Dalmate ! » (1)

Maredsous. D. GERMAIN MORIN O. S. B.

(1) Au premier moment, dans l'article paru en octobre dernier, j'ai proposé de combler ainsi la lacune, page 16, l. 30 : *in ty[po illius corporis Dominici, quod habitaculum divinitatis] factum erat*. On préférera peut-être la rédaction suivante, à laquelle j'ai cru devoir m'arrêter depuis lors : *in ty[po corporis Dominici, in cuius similitudinem Iudaicum illud tentorium] factum erat*.

Digitized by Google

REMI DRIEUX, ÉVÊQUE DE BRUGES, ET LES TROUBLES DES PAYS-BAS.

Étude sur le dixième et le vingtième denier, les Conférences de Bréda la Pacification de Gand, l'Union de Bruxelles et les Négociations des États généraux avec don Juan.

(*Suite*) (1).

II. Les conférences de Bréda.

Le *parti national*, qui s'était lentement formé sous le gouvernement du duc d'Albe, se dessina plus franchement sous Requesens, à mesure que la situation des Pays-Bas devenait plus déplorable ; il formula son programme lors des négociations de Bréda. Sincèrement attachés au souverain légitime Philippe II, anxieux de conserver la religion catholique dans les Pays-Bas, intimement convaincus que les violences, les excès, les exactions de l'armée espagnole ruinaient le peuple et l'aigrissaient contre le roi, et que la continuation de la guerre était désastreuse pour les intérêts matériels comme pour les intérêts religieux de leurs ouailles, les évêques donneront à ce *parti national* tout leur appui.

Sans exposer en détail les difficultés contre lesquelles le nouveau gouverneur eut à lutter, il nous faudra cependant rencontrer les principaux événements du gouvernement de Requesens, afin de mettre en relief l'action de l'épiscopat belge dans les affaires publiques.

Reportons-nous au mois d'octobre 1574, époque à laquelle les Espagnols sont obligés de lever le siège de Leyde.

Ce revers mit le comble aux inquiétudes de Requesens. Les soldats, déçus dans l'espoir qu'ils avaient de piller la ville assiégée, se mutinèrent de nouveau et se répandirent dans le plat pays, commettant les plus affreuses violences. La mutinerie se communiqua aux autres corps, si bien que l'armée royale presque entière échappait à l'autorité du gouvernement. Le grand commandeur apprenait que la flotte promise par le roi n'arrivait pas. Pour mettre l'Espagne dans l'impossibilité de continuer la guerre contre les insurgés, les États des provinces refusaient les subsides. La pénurie d'argent était complète. La nation, prise en masse, deman-

(1) Voir la *Revue d'histoire ecclésiastique*, II, 828 839.

Digitized by Google

dait ouvertement la paix, et le bruit d'un prochain arrangement avec les rebelles se répandait de plus en plus. Quelques membres du Conseil d'État étaient d'avis qu'il fallait réunir les États généraux et leur confier les négociations. Mais Requesens se décida seulement à assembler, avec le Conseil, trois évêques, savoir : ceux de Saint-Omer, d'Ypres et de Bruges; trois présidents : ceux de Hollande, de Gueldre et de Brabant; trois gouverneurs : les comtes de Rœulx et de Lalaing et le seigneur de Rassenghien, avec le prince de Ligne, chevalier de la Toison d'or.

La *junte*, convoquée pour le 10 novembre 1574, se réunit une première fois à Bruxelles, le 24 de ce mois. Requesens ouvrit l'assemblée par un discours, où il rappela que l'objet de la réunion était d'amener une pacification en examinant les moyens propres à atteindre ce but. Le conseiller d'Assonleville développa en français les paroles du gouverneur général ; puis celui-ci s'adressa à Rithove et Drieux (1). « Puis-je traiter ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Il le faut. Il y a en Hollande et en Zélande des milliers d'âmes qui se perdent. Le roi en doit compte à Dieu. » Requesens affirma qu'il ne reculerait pas en ce qui touchait la religion, et les deux prélats ajoutèrent : « Il faut savoir céder quelque chose pour mieux gagner les âmes et replanter l'ancienne foi. » Ils étaient certains, disaient-ils, qu'en tenant ce langage, ils seraient approuvés à Rome (2). — Déjà au mois de mai, le pape Grégoire XIII avait exprimé le vif désir de voir la paix se rétablir dans les provinces des Pays-Bas, « alors même qu'il faudrait fermer les yeux sur certaines choses » (3).

On tint quatre ou cinq séances. Les membres de la *junte* conseillèrent, à l'unanimité, de saisir l'occasion qui s'offrait de négocier avec le prince d'Orange et les États de Hollande et de Zélande, sous les réserves qu'aucune atteinte ne serait portée à la foi catholique et à la souveraineté de Philippe II (4).

Les conférences s'ouvrirent à Bréda, le 5 mars 1575. Les propositions des commissaires royaux, surtout celles du 1er avril 1575, étaient des plus conciliantes. Edm. Poullet (5) les résume en ces

(1) Gérard d'Haméricourt, évêque de Saint-Omer, s'était excusé à raison de son grand âge et de sa faiblesse. — *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd. Piot, t. V, p. 274.

(2) Lettre de Rassenghien, papiers de Granvelle à Besançon. — Citation de M. Kervyn de Lettenhove, *Les Huguenots et les Gueux*, t. III, p. 463.

(3) *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. III, p. 67.

(4) *Ibidem*, p. 577.

(5) Poullet, *La Pacification de Gand*, dans la *Revue catholique*, 1877, t. XLIII, pp. 52 ss. — Voir le texte complet dans la *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. III, pp. 671 ss.

Digitized by Google

termes : « Le Roi, outre l'oubli du passé, le rétablissement des privilèges, la mise en liberté réciproque des prisonniers, la restitution des biens confisqués aux anciens propriétaires ou à leurs héritiers, promettait de faire sortir les soldats espagnols et les autres étrangers, dès que les rebelles auraient licencié leurs mercenaires et que la paix serait faite. Il promettait, après la conclusion de la paix, de rassembler les États généraux, dans la forme où ils avaient été réunis pour l'abdication de Charles-Quint, pour prendre leur avis sur le bien, police, repos, ordre, union et concorde des Pays Bas. Puisqu'on se défiait de lui, il allait jusqu'à accorder que les États des provinces fidèles garantiraient l'accomplissement de ses promesses, que les lettres patentes concernant celles-ci seraient publiées, puis entérinées par les conseils de justice ; qu'on prendrait au besoin la garantie de l'Empereur et d'autres princes du sang royal résidant sous l'Empire ! Quant au point de la religion, il ne voulait rien concéder d'attentatoire à la religion catholique, qu'il avait juré lors de son inauguration de maintenir, et sous l'empire de laquelle on lui avait juré obéissance. Les dissidents, qui n'entendaient pas se réconcilier avec l'Église, devraient quitter les Pays-Bas : seulement le roi leur octroyait un délai de quatre mois pour mettre ordre à leurs affaires, et un autre délai de huit à dix ans pour vendre leurs biens. S'ils le préféraient, ils pouvaient même garder leurs biens en les faisant administrer par des catholiques. Si dans ces conditions ils croyaient devoir quitter le pays, ils ne devaient s'en prendre qu'à eux-mêmes, car *Sa Majesté n'innovait rien.* »

Mais ni le Taciturne, ni les réformés (qui formaient à peine le quart de la population), n'entendaient faire la paix au détriment du calvinisme (1). Ne voulant point rompre tout de suite et ouvertement sur la question religieuse, de peur d'exciter les clameurs populaires, ils se décidèrent à traîner les chose en longueur (2). Toutefois, le 1er juin, les députés de Guillaume et des deux États rebelles donnèrent leur réponse. L'offre de rétablir les privilèges, disaient-ils, serait acceptable si l'on pouvait en user « avec libre conscience » ; mais en quoi profiterait-elle à des gens contraints de quitter leur pays pour cause de religion ? Que le roi fasse cesser les poursuites en matière religieuse, et on lui prêtera obéissance comme à ses prédécesseurs. Les assurances offertes ne sont pas suffisantes pour arriver à une paix salutaire. Le prince, la Hollande et la Zélande

(1) Sur les dispositions dans lesquelles les provinces insurgées se présentaient aux conférences de Bréda, v. POULLET, *l. c.*, pp. 45-52.

(2) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. III, pp. 677-723.

Digitized by Google

ne peuvent désarmer avant le départ des soldats espagnols et autres étrangers. Il faut que les États généraux aient préalablement statué librement sur la situation du pays. Si le roi refuse d'accueillir leur requête touchant la question de la religion, *ils consentent à se soumettre, même en ce qui concerne ce point, à la décision des États généraux* (1).

Requesens, avant de prendre une résolution définitive vis-à-vis des exigences des réformés, voulut de rechef demander l'avis d'une *junte* d'État. Celle-ci fut réunie le 8 juin. Drieux et Rithove en faisaient de nouveau partie; les autres membres étaient : Sonnius, évêque d'Anvers, le duc d'Arschot, les comtes de Rœulx, de Berlaymont et de Lalaing, les seigneurs de Champagny et de Rassenghien, Sasbout, chancelier de Gueldre, Suys, président de Hollande, Leoninus, professeur de droit à Louvain et d'Assonleville, membre du Conseil privé.

Le 18 juin, la *junte* donna collectivement son avis motivé que Edm. Poullet (2) résume en ces termes :

« Il faut qu'à tout prix le gouvernement cherche à mener les négociations à bonne fin : pour ne pas désespérer les catholiques qui restent encore en Hollande et en Zélande; pour que les populations fidèles, horriblement foulées depuis des années, ne se laissent pas aller à un coup de désespoir, si elles se voient frustrées de la paix attendue; pour que les rebelles hérétiques ne livrent pas leurs territoires à l'étranger, comme ils se vantent de vouloir le faire, ou ne trouvent un appui puissant à l'étranger pour se cantonner en république, et qu'alors il n'y ait quasi plus de remède.

« Il importe de hâter la réduction des rebelles, car, plus la guerre dure, plus le catholicisme perd du terrain : par la persécution des catholiques en Hollande et en Zélande; par l'émigration de ceux qui peuvent fuir la domination des ennemis de leurs croyances; par l'immigration dans les provinces insurgées d'hérétiques étrangers; par la propagande active et incessante faite sur la jeunesse et même sur le peuple. C'est un fait notoire que, si passé quelque temps on avait traité, la religion eût été plus facilement restituée, et que le prince d'Orange et ses adhérents se fussent contentés de concessions moindres qu'aujourd'hui.

« Pour réduire les insurgés, on peut sans doute négocier ou combattre : mais il ne faut guère compter sur la voie des armes. On n'a pas su vaincre l'insurrection à ses origines, sans forts, sans

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. III, pp. 723 ss.

(2) On trouvera cet avis *in extenso* dans la *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. III, pp. 737 ss.

Digitized by Google

ressources, sans organisation, comment la vaincre aujourd'hui qu'elle s'est tant fortifiée et que le pays fidèle au contraire s'est affaibli, appauvri et gâté? A supposer que la fortune de la guerre soit défavorable aux armes royales, les rebelles deviendront intraitables, et qui sait si les provinces obéissantes elles-mêmes ne tomberont pas en quelque inconvénient, avec perte totale du catholicisme? Si on obtient quelques avantages, on ne marchera pas vite et on sera toujours dans l'incertitude du succès définitif, car il faudra prendre les villes les unes après les autres, lutter péniblement contre la supériorité incontestée des insurgés sur mer, compter avec l'éventualité de guerres étrangères, d'interventions de puissances voisines, de mutineries des troupes royales, etc. Peut-être même faudra-t-il plus craindre le désespoir des insurgés que certains succès remportés par eux, car, vaincus, ils se jetteront infailliblement entre les bras de l'étranger.

» Puisqu'il importe donc de traiter, qu'on cherche à satisfaire le plus possible les rebelles. Ils demandent la sortie des soldats étrangers : qu'on consente à cette sortie *immédiate*, pourvu que les rebelles licencient aussi leurs mercenaires et qu'on ait des *assurances* réciproques. Que le roi consente à ce que les États-généraux soient *entendus* sur tous les points, même le point de la religion, immédiatement après la retraite des étrangers. Cette retraite en réalité n'est pas dangereuse si elle est réciproque. Le roi ne pourrait-il pas lever, s'il le faut, et en quantité suffisante, des Wallons et d'autres naturels? Les provinces fidèles, délivrées des désordres des gens de guerre étrangers, deviendront aussitôt plus souples et plus généreuses. Elles sont plus fortes et plus peuplées que les provinces insurgées. Elles sauraient faire ce qu'elles avaient fait jadis à l'époque des premiers troubles, et avant l'arrivée des étrangers, alors qu'elles avaient rétabli l'ordre et chassé l'hérésie; elles se conduiraient comme lorsqu'elles avaient aidé le pouvoir royal lors de la première invasion du prince d'Orange » (1).

La consultation se termine par des conseils importants. Dans l'état actuel des choses, le roi, qui ne peut absolument pas soumettre la question religieuse à la *décision* des États, pourrait, après mûre délibération des évêques et des théologiens, offrir aux révoltés une tolérance politique temporaire, à la condition qu'ils s'abstiendraient de l'exercice public de leur culte et que tout scandale public serait réprimé. Le zèle des prédicateurs catholiques ramènerait peu à peu les égarés à la vraie foi. La *junte* conseille

(1) POULLET, *La Pacification de Gand*, *l. c.*, p. 60.

Digitized by Google

enfin au roi d'activer cette œuvre de prédication en obtenant du Saint-Siège un ordre enjoignant aux religieux natifs des provinces revoltées de regagner les couvents abandonnés, et en prenant les mesures nécessaires pour l'organisation d'un clergé paroissial suffisant et zélé et l'application du concile de Trente en matière d'enseignement.

Quiconque lira attentivement ce document remarquable s'apercevra aisément que bien des considérations, entre autres celle qui avait trait à la tolérance provisoire des calvinistes en Hollande et en Zélande (1), doivent avoir été suggérées par les évêques qui faisaient partie de l'assemblée.

Les membres de la *junte*, dit E. Poullet, envisageaient la réalité des choses dans toute sa tristesse. Ils désiraient par des concessions nouvelles, n'entamant ni le fond de l'autorité royale, ni le principe cher à la nation de l'unité religieuse, essayer de finir la guerre à temps, avant que le mal n'augmentât et ne devînt irrémédiable. On déplore, ajoute-t-il, que Requesens et le roi n'aient pas suivi résolument la voie indiquée par les hommes d'État belges. S'il est plus que douteux que des concessions nouvelles eussent été favorablemant accueillies par le Taciturne et ses adhérents, au moins leur offre seule aurait eu des résultats importants : d'une part, elle eût contraint les rebelles à démasquer et leurs ambitions secrètes et leur soif de domination calviniste exclusive. D'autre part, elle eût procuré un rapprochement entre le pouvoir royal et le pays obéissant. Celui-ci, étant convaincu désormais par l'évidence que la paix était empêchée par les seuls rebelles, se serait prêté en conséquence à fournir au roi les ressources nécessaires pour dompter des adversaires reconnus intraitables (2).

Sur l'ordre du grand-commandeur, le 14 juillet 1575, les négociations furent définitivement rompues et la guerre reprit avec une intensité redoublée. Les événements, qui vont se succéder, démontrent que la *junte* avait en quelque sorte prophétisé.

(1) A la date du 3 juillet 1575, Morillon écrit au cardinal : « J'entendz que Monsr de Rassenghien escript qu'il y at peu d'espoir quant à l'accord. Touttefois noz députez sont encores à Breda. Son Exce ne veult rien céder en la religion, disant que si Sa Majesté le veuille faire, qu'elle le face par ung aultre que luy : en ce qu'il démonstre son bon zèle. Touttefois, noz Evesques sont estez d'avis que l'on cédat quelque chose affin de pouvoir tant mieulx gaigner les âmes et replanter l'ancienne foy, estantz plusieurs des rebelles las de la nouvelle. Et ont dit lesdits Evesques que si l'on demande advis à Rome ou ailleurs, qu'ilz se tiègnent seurs que leur opinion sera treuvée bonne. » *Correspondance de Granvelle*, éd. Piot, t. V, pp. 327 328.

(2) Poullet, *l. c.*, p. 62.

Digitized by Google

La fortune commença par sourire aux armes royales. Tandis que Mondragon occupait les petites iles de Fynaert et de Klundert, d'où les insurgés pouvaient inquiéter une partie des frontières de la Flandre et du Brabant, le baron de Hierges s'empara successivement de Buren, d'Oudewater et de Schoonhoven. Un complot, tramé en vue de faire tomber Amsterdam au pouvoir du Taciturne, échoua. Requesens lui-même, dans une expédition d'une hardiesse surprenante, se rendit maître des iles de Duyveland et de Schouwen, prit Bommene et mit le siège devant Zierickzee. La rébellion semblait à la veille d'être écrasée. Mais bientôt le pouvoir royal se vit dans l'impossibilité de profiter de la faiblesse de son ennemi. La flotte de Santander, promise depuis si longtemps, n'arriva qu'en décembre, et encore dans un état pitoyable. Les provinces fidèles, en présence des mutineries et des exactions de la soldatesque espagnole, persistaient dans leur redoutable résistance passive. Le grand-commandeur, découragé, succomba le 5 mars 1576, après une maladie de quatre jours.

III. La Pacification de Gand.

En l'absence d'un gouverneur général, le Conseil d'État (1) prit lui-même les rênes du gouvernement. Le pouvoir nouveau vit se dresser devant lui de grandes difficultés financières et militaires. Pour comble de malheur, il se forma au sein même du gouvernement deux partis opposés : le parti *national* ayant à sa tête le duc d'Arschot, et le parti *espagnol* qui suivait Roda, l'homme de confiance du roi.

Quelques jours après la mort de Requesens, le baron de Rassenghien, dans un mémoire adressé à Philippe II, le 10 mars, se fit l'écho du parti *national*. Il y exprime les sentiments qui animaient la *junte* d'État réunie par le grand-commandeur, lors des négociations de Bréda. La conservation des Pays-Bas, disait-il, ne pouvait être assurée que par l'amour de ses sujets et le rétablissement des bons rapports avec les puissances voisines. Vouloir dominer la nation par la force seule, c'est, comme l'a démontré l'expérience, arriver graduellement à une destruction complète. Parmi les remèdes auxquels il était urgent de recourir, de Rassenghien indique l'envoi d'un gouverneur de sang royal; le paiement régulier des gens de guerre, qui, à défaut de solde, se mutinent et dévorent les entrailles du pays; la confirmation des anciens privilèges; l'insti-

(1) Les membres de ce Conseil étaient, en 1575, Viglius, le duc d'Arschot, Berlaymont, d'Assonleville, Sasbout, de Roda, et de Rassenghien.

Digitized by Google

tution d'un Conseil d'État formé d'habitants du pays; le remplacement de la soldatesque étrangère par une armée de nationaux. Il insiste sur la nécessité du convoquer les États généraux, de reprendre les négociations de Bréda et « de procurer la pacification par quelque bout que ce soit, s'aidant à tous moyens possibles et raisonnables (la religion catholicque romaine et l'auctorité suprême du roi tousjours saulfs) ». Selon toute apparence, dit-il, les États généraux sont bien disposés, et conformément à leurs protestations tant de fois réitérées, ils « ne vouldront proposer ou consentir à chose qui soit contre nostre religion saincte catholicque ny la deue obéissance de Vostre Majesté » (1).

Le Conseil d'État, appuyant le vœu des provinces, ne cessait de demander au roi le départ des soldats étrangers, l'abolition du *Conseil des troubles* (2), la suppression définitive du dixième et du vingtième denier, la reprise des conférences de Bréda et la convocation des États généraux (3).

Philippe II, par lettres du 24 mars 1576, confirmait le Conseil d'État dans le commandement jusqu'à l'arrivée du successeur de Requesens, qui serait de sang royal. Le 3 avril, il rejetait la proposition de réunir les États généraux et refusait d'autoriser la reprise des négociations avec les révoltés de Hollande et de Zélande. Plus tard il refuse également le rappel des soldats étrangers, spécialement des Espagnols.

Dans l'intervalle, Mondragon parvint à faire capituler Zierickzee, le 30 juin.

La situation des rebelles devenait critique. Les communications entre la Hollande et la Zélande étaient coupées. Le Taciturne manquait d'argent et l'appui de la France et de l'Angleterre lui faisait défaut (4). Dans les provinces insurgées, les revers faisaient éclater un mouvement de réconciliation avec le roi, même à des conditions qu'auparavant on aurait rejetées d'emblée. Les États de Hollande et de Zélande semblaient disposés à traiter, même en admettant la religion catholique.

Malheureusement, comme la *junte* l'avait prédit, les excès de

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. III, pp. 461 ss.

(2) Le Conseil d'État prononça lui-même la suppression absolue du Conseil des troubles. (*Lettre au roi*, du 8 mai 1576, dans la *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. IV, p. 128). — Il obtint du roi l'abolition non moins absolue du dixième et du vingtième denier. (*Lettre du roi au Conseil d'État*, du 15 juillet, *ibidem*, *l. c.*, p. 237).

(3) *Ibidem*. t. III, pp. 478, 480; t. IV, pp. 13, 15, 17, 25, 31, 71, 107, 123, 153, etc.

(4) E. POULLET, *La Pacification de Gand*, *l. c.*, pp. 65-67.

Digitized by Google

l'armée royale victorieuse vinrent tout gâter. Déçus dans l'espoir de se payer par le pillage, les soldats se mutinèrent une fois de plus. Tandis que les Wallons jettent en prison leur vaillant colonel Mondragon, les Espagnols pénètrent dans le Brabant, menacent Malines, Bruxelles, entrent de vive force à Alost et y exercent, ainsi qu'aux environs, d'odieuses violences. Les populations déjà exaspérées, se croient à la merci d'une bande avide de butin et s'évertuent à chercher des moyens de défense. Le moment paraît propice au prince d'Orange pour provoquer une explosion du sentiment public contre les Espagnols.

En effet, la bourgeoisie de Bruxelles prend les armes, pille l'hôtel de Roda, accable de mauvais traitements les Espagnols qu'elle rencontre. Le Conseil d'État, accusé de connivence avec les mutinés d'Alost, reste enfermé dans son palais. Pour dégager sa responsabtlité, il fait publier à Bruxelles, le 27 juillet, un décret mettant les mutins hors la loi comme rebelles au roi et ennemis du pays. En même temps, les États de Brabant, et bientôt après ceux de Flandre, lui arrachent l'autorisation de lever 2000 fantassins et 600 chevaux. Le peuple, confondant injustement les Espagnols restés dans le devoir avec les mutinés, menace bientôt tous les Espagnols. Sancho d'Avila, commandant du château d'Anvers, concentre les vieilles bandes espagnoles. Le conseiller Roda se sépare du Conseil d'État et se retire dans la forteresse d'Anvers, où il devient le chef politique d'un gouvernement militaire, en opposition avec le gouvernement légitime, représenté à Bruxelles par les autres membres du Conseil.

Tandis que le Conseil d'État s'épuise à supplier le roi d'agir promptement, de traiter avec les insurgés, de rappeler les étrangers et de tout remettre sur l'ancien pied, le Taciturne travaille les provinces encore fidèles. Le 4 septembre 1576, sur les instigations aujourd'hui avérées, du prince, le seigneur de Glymes, lieutenant du baron de Hèze, viole militairement la salle des séances du Conseil d'État et constitue prisonniers les membres présents. Par la chute du Conseil, les provinces tombaient sous la direction principale et indépendante de leurs gouverneurs et de leurs États particuliers.

Quelle sera la conduite des provinces?

Les États de Brabant étaient dominés par les meneurs d'un gouvernement occulte, composé de Jean van der Linden, abbé de Sainte-Gertrude de Louvain, de François de Vleeschouwer, abbé de Parck-lez-Louvain, des avocats Liesvelt et Vander Haeghen, du capitaine de Bloyere et du colonel de Hèze, tous dévoués au prince d'Orange. Dès le 6 septembre, ils requièrent les États des autres

Digitized by Google

provinces d'envoyer leurs députés à Bruxelles pour agir en commun, « attendu que la confusion générale des affaires réclame un prompt remède » (1).

Le même jour, les États de Hainaut envoient une circulaire à plusieurs provinces. Ils demandent « ungne assemblée des gouverneurs provinciaulx avecq leurs députés pour aviser les moyens propres pour le salut des pays de par decha ». Ils ont résolu, ajoutent-ils, de « lever gens et se armer, pour les employer en ce que par ungne commune résolution sera trouvé convenir *pour l'honneur de Dieu, de la religion catholicque apostolicque et romaine et service du roi, protection et conservation de nostre poure et désolée patrye et pacification des dicts pays* » (2). Le lendemain, les États de Brabant lancent une nouvelle lettre dans laquelle ils déclarent se conformer à la résolution des États de Hainaut et insistent pour que les autres provinces les suivent. Le 8, ils font donner lecture, au grand balcon de l'hôtel de ville de Bruxelles, d'une déclaration invitant les provinces à prendre les armes et à envoyer leurs députés à Bruxelles (3). Les délégués du Brabant et du Hainaut furent reçus à Gand par le comte de Rœulx, gouverneur de la Flandre, le 9 septembre. De concert avec celui-ci, les quatre membres décident le même jour de convoquer le clergé, la noblesse, les villes et châtellenies, aux fins de délibérer sur ce qui restait à faire, en ces temps troublés, pour la conservation de la religion catholique, le service du roi et le bien du pays. Le Conseil de Flandre fixa la réunion au samedi 15 septembre, ou plutôt au vendredi soir, 14 de ce mois.

Dans sa séance du 12, sous la présidence de Remi Drieux, le chapitre députa son doyen, Nicolas de Heere, et le chanoine de

(1) *Actes des États généraux des Pays-Bas*, éd. GACHARD, t. I, p. 1, n. 1.

(2) Archives d'Ypres, Fonds : *États généraux*. — Une députation des mêmes États, envoyée à Bruxelles, déclara aux États de Brabant que le Hainaut n'était « pour entendre à nulle chose que préalablement ceulx du conseil d'Estat ne fusseut relaxés et remis en l'exercice de leurs charges. » — *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. IV, pp. 384, 385.

(3) Chose digne de remarque, les États de Brabant, sans doute pour ne pas blesser le sentiment des populations, empruntent les termes de la circulaire des États de Hainaut : « Les dicts estatz de Brabant, disent-ils dans leur déclaration, ont levé et font encoires présentement lever gens de guerre, pour les employer où qu'il sera trouvé, par commune résolution, requis et nécessaire à l'honneur de Dieu, conservation de la religion catholicque romaine, service de Sa Majesté, deffence et préservation de nostre povre et désolée patrie et pacification des dicts Pays-Bas ». *Actes des États généraux*, éd. GACHARD, t. I, p. 421.

Digitized by Google

Pamele. Ce dernier, empêché, fut remplacé par l'archidiacre Jacques Eeckius.

Quel fut le résultat de l'assemblée des États de Flandre?

Résumons d'abord les documents officiels connus.

Dans la déclaration du 16 septembre, les quatre membres, réunis sous la présidence du comte de Rœulx, estiment que le meilleur remède pour pacifier le pays est de conclure une union des provinces et de faire sortir les Espagnols et les autres étrangers. A cette fin, il faut envoyer des députés à Bruxelles. Pour remettre le pays dans l'état où il se trouvait sous le règne de Charles-Quint, il est opportun de faire la paix avec la Hollande et la Zélande par avis et communication des États généraux et par tous moyens convenables, et « en entretenant l'anchienne, catholicque romaine religion, et l'obéiseance de Sa Majesté et tout ce sans advouer ce qu'est advenu en la ville de Bruxelles touchant le saisissement des personnes de Messeigneurs du Conseil d'Estat, comme ignorans de l'intention de ceulx qui ont faict ledit saisissement ». Le Conseil de Flandre approuva par apostille la résolution prise par les quatre membres « avecq la susdite réservation et protestation, recommandant audits membres l'intercession pour lesdits Seigneurs prisonniers » (1).

Le même jour, les nobles, vu l'avis du comte de Rœulx et des quatre membres, ayant tout bien pesé et surtout « les hostilités non souffrables » commises par les mutinés d'Alost, expriment unanimement l'opinion de suivre cet avis, et d'autoriser les députés des États à *résoudre* avec les députés des autres États « sur tous les poincts contenuz audit avis ». Ils demandent qu'il soit adjoint au comte de Rœulx, outre le Conseil de Flandre, un conseil choisi par les États (2) pour vider les difficultés qui se présenteraient « en ceste matière tout extraordinaire, et respondre aux rescriptions des députez audit Bruxelles » (3).

Le lendemain, la noblesse trouve raisonnable la demande faite par le clergé de députer un délégué auprès du Pape, pour le prier d'abandonner l'impression « que l'on entend estre universelle par toutte l'Italie », que le pays prétend abandonner le catholicisme et secouer l'autorité du Saint-Siège; et lui dire que les États de Flandre s'offraient à faire serment solennel de sceller de leur sang la religion

(1) *Quelques documents sur la révolution du seizième siècle*, éd. E. Poullet, dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 327.

(2) Cela prouve, observe Poullet, (*La Pacification de Gand*, dans la *Revue catholique*, *l. c.*, p. 569.), combien peu les seigneurs flamands entendaient abdiquer leur volonté propre.

(3) *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, *l. c.*, p. 328.

Digitized by Google

ancienne et la souveraineté du Saint-Siège et de maintenir inviolablement l'obéissance au roi leur prince naturel (1).

Quant au clergé, il ne s'était pas borné à faire cette demande. Il avait pris une résolution, qui, à quelque point de vue que l'on se place, est beaucoup plus importante que celles des autres ordres (2).

(1) *Ibidem.*

(2) Cette résolution, est, pensons-nous, encore inédite; nous la reproduisons en entier :

DÉCLARATION DU CLERGÉ DE FLANDRE.

Anno Dni 1575, die mensis septembris decima sexta, resolutum est per DD. praelatos et deputatos cleri comitatus Flandriae, convocatos ad instantiam comitis de Rœulx Flandriae gubernatoris et quatuor membrorum Flandriae, per litteras concilii Flandriae de data 9ª septembris signatis Stalins, auctoritate regia decretas, et missas ad praedictos DD. ad comparendum 15ª ejusdem mensis Gandavi ad finem in praedictis litteris latius expressum. DD. audita propositione in generali congregatione statuum Flandriae, coram gubernatore iisdemque Dnis praedictis, nobilibus et quatuor membris, necnon aliorum oppidorum et territoriorum seu castellaniarum deputatis facta, et lectura diversarum litterarum et instructionum statuum Brabantiae et Hanoniae, necnon avisamento, sententia seu deliberatione quatuor membrorum Flandriae super propositis praedictis Dnis scripto exhibita, cum approbatione concilii Flandriae, retraxerunt se ad cameram novam magnam domus civicae deliberaturi super praemissis, et imprimis resolverunt exhibendos libellos supplices seu remonstrationis tam Suae Sanctitati quam Majestati regiae, cum expositione gravaminum et solemni protestatione, quod omnes unanimiter persistant et ad ultimum usque vitae spiritum persistere intendant in fide catholica romana et obedientia sanctae Romanae Ecclesiae, ac catholicae Majestatis, etiam cum jactura vitae et bonorum. Et ulterius deliberando super propositione quatuor membrorum scripto Dnis ut praemittitur exhibita, primum articulum, loquentem de unione et concordia cum reliquis statibus harum regionum, Dni approbant, cum relatione ad concordiam anni 1548 juxta formam et tenorem ejusdem, cujus in relatione verbali quatuor membra meminerunt. Quoad secundum, de dimissione militum hispanorum et aliorum extraneorum, oblata et praesentata solutione stipendiorum debitorum, videtur Dnis praedictis expedire ut dimittantur, et si, oblata solutione, recedere nolint, quod inhaerendo edicto de data 26 julii 1576 signato d'Overloope auctoritate regis per concilium status contra hispanos occupantes Alostum, emisso, atque ob id et alias causas hostes et rebelles declaratos et illorum fautores, ac illis adhaerentes, procedatur (dans une autre copie, au lieu de *procedatur*, on lit *expellantur*). Similiter placet quod tractetur de pace et concordia ineunda cum Hollandis et Zelandis, et reductione eorumdem ad fidem catholicam et obedientiam regiam, salva eadem religione et obedientia regia, et sub approbatione regiae Majestatis.

Finaliter quoad apprehensionem seu sequestrationem quorumdam de concilio status per suam Majestatem commissorum ad gubernationem harum regionum, Dni antedicti declararunt quod nullo modo approbant dictam apprehensionem seu sequestrationem, et instanter requirunt et postulant quatenus iidem Dni relaxentur et restituantur pristinae libertati et administra-

Digitized by Google

Le clergé propose d'envoyer au Saint Père et à Sa Majesté un mémoire, pour exposer les griefs de la nation et protester solennellement que les États de Flandre persistent unanimement et entendent persister, jusqu'au dernier soupir, dans la religion catholique, et dans l'obéissance à l'Église romaine et au roi, même au prix de leur vie. — Abordant ensuite les articles votés par les quatre membres, il approuve l'union avec les autres États sur le pied de l'accord de 1548. Il trouve opportun de faire sortir les soldats espagnols et étrangers, après avoir payé leur solde; que si, après l'offre de les payer, ils ne veulent pas quitter, il y aura lieu, d'après l'édit du 26 juillet 1576, de procéder contre eux. Il agrée aussi qu'on traite de la paix avec la Hollande et la Zélande et du retour de ces provinces à la religion catholique et à l'obéissance au roi, sans préjudice de la religion et de l'obéissance au Souverain, et sous l'approbation de Sa Majesté. Enfin, il désapprouve l'emprisonnement des membres du Conseil d'État et réclame instamment leur mise en liberté et leur réintégration dans le Conseil. Il désigne, pour ses députés à Bruxelles, Michel van Male, abbé de Ninove, et Guillaume Valerius, J. L., chanoine de Saint-Bavon, à Gand, sous réserve qu'à raison de leur état ecclésiastique, ils ne s'immisceront pas dans les questions militaires.

Donnons maintenant la parole aux historiens touchant l'assemblée des États de Flandre.

Philippe van Campene, contemporain, est très sobre de détails. Il raconte la commotion populaire (1) suscitée pendant les délibérations et ajoute que les trois ordres déclarèrent unanimement qu'on devait chasser du pays les Espagnols, comme des traitres parjures, foulant les villes et les villages et pillant les monastéres (2).

tioni in qua fuerunt ante praedictam sequestrationem. Et quum quatuor membra petierunt deputari et committi ex praelatis et clero Flandriae Dnos qui negotia occurrentia juxta resolutionem quatuor membrorum nostramque supradictam cum reliquis statibus harum regionum communicent et tractent, praelati et deputati capitulorum eadem die post prandium congregati in domo abbatis Ninovensis, deputarunt Rev^dum patrem ac D. D. Michaelem vande Male, abbatem Ninovensem et M. Guillelmum Valerium, juris licentiatum, canonicum ecclesiae cathedralis S. Bavonis Gandensis et sigilliferum curiae spiritualis Gandensis. Salvo quod se armis et negotiis bellicis eorum nostraeque professioni minime convenientibus non immisceant.

Actum Gandavi anno mense et die quibus supra. *Sic subscriptum ab una parte :* De eorumdem dominorum mandato. *Et ab altera parte signatum :* G P. STEENSSEL notarius.

Archives de l'évêché de Bruges. *Acta capituli S. Donatiani*, 19 sept. 1576.

(1) Voir plus loin, pp. 49-50, les extraits de Poullet et Kervyn de Lettenhove qui ont puisé les détails de l'émeute dans van Campene et de Jonghe.

(2) PH DE KEMPENARE, *Vlaemsche Kronyk*, Gand, 1839, pp. 165, 166.

Digitized by Google

Le P. Bernard de Jonghe narre les débats plus au long. D'après lui, dans la réunion du 14 septembre, on exposa que, vu les agissements du gouvernement espagnol qui tendait à traiter la Flandre et les Pays-Bas en pays conquis, il fallait prendre la résolution de chasser tous les Espagnols comme perturbateurs de la tranquillité publique, et d'envoyer des députés à Bruxelles aux fins de se joindre à ceux du Brabant, du Hainaut et des autres États.

Le clergé, et en particulier les évêques de Bruges et d'Ypres, firent des difficultés pour déclarer ennemis tous les Espagnols, et ne voulurent considérer comme tels que les mutinés d'Alost. Toutefois, les violences exercées par ces derniers sur les moines d'Afflighem, l'incendie des villages des environs de Gand, et la crainte d'encourir la haine de la bourgeoisie les amenèrent enfin à consentir aux résolutions des autres membres; chose qu'ils regrettèrent amèrement plus tard. L'auteur décrit ensuite le mouvement communal qui surgit pendant qu'on délibérait (1).

Ni van Campene ni de Jonghe ne donnent la teneur des résolutions prises.

En ce qui concerne l'attitude du clergé, Ed. Poullet semble suivre le P. de Jonghe. « L'assemblée, dit-il, eut lieu le 14 septembre et les jours suivants. Elle fut agitée. Le clergé se montra d'abord fort contraire à ce qu'on déclarât ennemis tous les Espagnols et pas seulement les mutinés d'Alost. Mais à point nommé — et avec trop d'à-propos pour qu'on puisse croire à sa spontanéité — éclata tout-à-coup une profonde émotion communale. Au son du tocsin et des tambours, la bourgeoisie gantoise fut appelée sous les armes, pour se mettre sur la défensive contre les mutinés d'Alost qui, disait-on (2), marchaient sur Gand. Peut-être l'émotion avait-elle déjà été provoquée par Hembise, devançant les exhortations que le prince d'Orange allait lui adresser. Quoi qu'il en soit, les excès déjà commis par les soldats, les vieux griefs contre le régime espagnol, le désarroi causé par les bruits alarmants répandus qu'on ne pouvait contrôler, la crainte inspirée par l'irritation populaire, emportèrent la situation. D'une part, ils entraînèrent les États de Flandre à prendre des mesures aggressives contre le château de Gand, et à faire, vis-à-vis du prince d'Orange, des démarches directes dont il sera question plus loin (3). D'autre part, ils les amenèrent à adhérer

(1) Bernard de Jonghe, *Gendsche Geschiedenissen*, Gand 1781. t. I, pp. 255, 256.

(2) B. de Jonghe fait remarquer que c'était un faux bruit, inventé peut-être dans le but d'engager les membres hésitants à voter avec les autres.

(3) Il s'agit de la députation du seigneur de Haussy.

Digitized by Google

à certaines conditions au mouvement bruxellois. » — L'historien résume ensuite les résolutions des quatre membres et de la noblesse. — « Quant au clergé, poursuit-il, sans plus s'opposer aux résolutions du tiers et de l'ordre équestre, il se borna à faire une demande supplémentaire immédiatement approuvée par les nobles : celle de députer un délégué auprès du Pape » (1).

Kervyn de Lettenhove nous donne un détail nouveau : « Les États de Flandre se réunissent à Gand le 14 septembre. Ils protestent contre l'arrestation du Conseil d'État à Bruxelles ; *et les évêques d'Ypres et de Bruges insistent sur le péril d'une négociation avec le prince d'Orange* ou d'une proscription générale des Espagnols. Là aussi se fait entendre l'affirmation qu'on veut maintenir la religion catholique et l'obéissance au roi.

» A Gand comme à Bruxelles, il faut que le pouvoir légal soit dominé par la violence et par l'émeute.

» Les partisans des Gueux s'assemblent tumultueusement, et leur nombre s'est accru d'inconnus qui ont pénétré à Gand les jours précédents. On sonne le tocsin, on bat le tambour dans les rues. On annonce que les *mutinés* d'Alost marchent vers Gand pour piller la ville ; on provoque la lutte contre les Espagnols de la citadelle, qui tirent quelques coups de canon, et ainsi s'accroissent de plus en plus l'agitation et l'inquiétude (2).

» Deux jours après, les États de Flandre cèdent ; mais ils ne prescrivent l'emploi de la force que contre les *mutinés* d'Alost : il faudra payer la solde des Espagnols afin d'obtenir qu'ils quittent le pays. De plus, ils n'admettent des négociations avec les États des provinces insurgées que s'il s'agit de les ramener à la religion catholique et à l'obéiseance due au roi. Tel est le texte des procès-verbaux de l'assemblée (3) ; mais il est quelque peu adouci dans la déclaration rendue publique où ils persistent dans leurs sentiments de fidélité à la religion et au roi, « sans advouer ce qu'est advenu en la ville de Bruxelles touchant le saisissement des personnes de

(1) E. Poullet, *La Pacification de Gand* dans la *Revue Catholique*, *l. c.*, pp. 568-569.

(2) De Jonghe, *Gendsche Geschiedenissen*, t. I, pp. 256, 257 ; de Kempenare, *Vlaemsche Kronyk*, pp. 165 et 166.

(3) « Placet quod tractatus de pace et concordia ineunda cum Hollandis et Zelandis et reductione eorumdem ad fidem catholicam et obedientiam regiam fiat salva eadem religione et obedientia et sub approbatione regis ». *Archives de l'évêché de Bruges*. — Comparez cette citation de Kervyn de Lettenhove avec le texte original, p. 47. — Remarquons que Kervyn de Lettenhove ne distingue pas entre les résolutions des trois ordres des États de Flandre.

Digitized by Google

messeigneurs du conseil d'Estat, comme ignorans de l'intention de ceulx qui ont faict le dict saisissement » (1).

Nous laissons au lecteur le soin d'apprécier, d'après les documents officiels, le récit des historiens au sujet de l'assemblée des États de Flandre. Contentons-nous de faire une double remarque.

S'il est vrai, comme l'affirment B. de Jonghe et après lui E. Poullet, qu'au début de la réunion, on voulait proscrire indistinctement tous les Espagnols, Rithove et Drieux, loin de céder, sont parvenus à entraîner le tiers et l'ordre équestre dans leur opinion de ne déclarer ennemis que les mutinés d'Alost.

Quant à l'opposition des évêques à une négociation avec le prince d'Orange, opposition dont parle Kervyn de Lettenhove, l'attitude de ces prélats, à la *junte* de novembre 1575 et juillet 1576, témoigne qu'ils désiraient un accord. Il ne peut donc pas être question ici de la reprise des négociations de Bréda, mais il s'agit de démarches en vue d'obtenir des troupes du Taciturne. Cela est d'autant plus plausible que, comme nous le verrons, le comte de Rœulx, après avoir fait appel à Guillaume, s'en explique à l'évêque de Bruges.

* * *

Ces résolutions des États de Flandre reflètent le programme du *parti national.*

Les réserves, faites par le Hainaut et la Flandre, firent échouer les projets des meneurs orangistes qui, à la suite du coup d'état du 4 septembre, avaient compté sur un entraînement général.

Cependant l'émotion populaire, qui avait éclaté à Gand pendant les délibérations des États de Flandre, et la défaite des troupes brabançonnes à Vissenaeken (14 septembre), amenèrent un fait d'une exceptionnelle gravité.

Le 22 septembre, le comte de Rœulx et quelques seigneurs des États, sous la pression de la bourgeoisie gantoise, prennent la résolution de députer de Haussy au prince d'Orange pour lui demander du secours. Leur envoyé devait protester de leur attachement inébranlable à la religion catholique et au roi et exiger des troupes que pourrait leur dépêcher le Taciturne un respect absolu des églises, des monastères et des personnes ecclésiastiques (2).

Bien que le parti national parvint à faire entendre sa voix dans

(1) KERVYN DE LETTENHOVE, *Les Huguenots et les Gueux*, t. IV, p. 117.

(2) *Résolution prinse par les soubzsignez gentilzhommes (du comté de Flandre) 22 sept. 1576*, éd. EDM. POULLET, dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 330.

Digitized by Google

la résolution des seigneurs flamands, celle-ci ne manquait pas d'être hardie et anormale.

Aussi, les États de Flandre, comprenant la gravité d'un acte qui, en définitive, implorait d'autorité privée la protection d'un rebelle, envoyèrent-ils contre-ordre à de Haussy. Le contre-ordre arriva à temps. Mais de Haussy et le prince d'Orange se trouvèrent d'accord pour ne pas en tenir compte. Le 26 septembre, les compagnies du Taciturne entrèrent à Gand.

Devant le fait accompli, le comte de Rœulx crut devoir fournir à l'évêque de Bruges des explications sur la présence des soldats orangistes (1).

Le 27 septembre, les États de Brabant, de Flandre et de Hainaut, autorisés par le Conseil d'État, députent le seigneur d'Oetingen vers le prince d'Orange, avec charge de lui faire dire que, s'il lui plaisait d'envoyer ses députés, ceux-ci seraient les bienvenus ; mais ils déclarent que la communication ne porterait aucun fruit à moins que le prince n'assurât « de ne vouloir riens innover au faict de nostre religion anchienne catholique romaine ny de l'obéissance deue au roi nostre prince naturel » (2). Le 30 du même mois, ils dépêchent de Haussy en Zélande, muni d'instructions qui accentuaient encore les réserves déjà faites. Avant d'arriver à quelque négociation, le prince et les États de Hollande devaient garantir par un écrit signé, qu'ils n'attenteraient ou ne laisseraient rien attenter directement ou indirectement « au préjudice de la religion catholicque romaine et deue obéissance du roi catholicque d'Espaigne » (3).

On le voit, malgré les influences révolutionnaires qui dominaient les États de Brabant, le parti national, soutenu par les évêques, réussissait à faire poser comme condition essentielle de la paix le maintien du catholicisme et de la souveraineté légitime.

Le Taciturne répondit, le 3 octobre, qu'en ce qui concerne le maintien de la religion catholique, son « intention n'a oncques esté de introduire aulcung changement ou innovation ». Il proteste

(1) « Veneris 28 ejusdem mensis ante prandium, Dnis in sacristia congregatis Dno decano praesidente, lectae fuerunt litterae D. comitis de Rœulx gubernatoris Flandriae, ad R^mum Brugensem ex Gandavo transmissae de data 27 sept., quibus significabatur milites ex Hollandia et Zelandia Gandavum appulsos, ex certis causis et cum consilio diversorum, in numerum militum ejusdem comitis admissos, quod cupivit indicatum primoribus et nobilibus hujus civitatis. » — Archives de l'évêché de Bruges, *Acta capituli S^ti Donatiani*; 28 sept. 1576.

(2) *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, éd. Gachard, t. III, p. 113.

(3) *Ibidem*, p. 116.

Digitized by Google

« d'estre contens que les choses demeurent en estat jusqu'à ce que, les Espagnols étant retirez, tous nous différens puissent estre amiablement vuydez en une assemblée libre et légitime des estats généraulx de tout le pays »: Quant à l'obéissance due au roi, « vous vous povez asseurer, dit-il, que je ne prétens, en façon quelconque, de retirer ces pays de l'obéissance légitime de Sa Majesté, comme aussi ce n'at esté mon but, ains seulement de les délivrer de la tirannie inique et insupportable par laquelle l'on nous a voulu mectre le pied sur la gorge » (1).

Le 6 octobre, le duc d'Arschot se présente à l'assemblée des États généraux et déclare qu'il faut faire la paix sans différer. — On avait eu vent que don Juan, nommé gouverneur général se disposait à se rendre sans retard aux Pays-Bas, et on craignait qu'il ne se mit en travers des négociations. — Immédiatement l'idée fut émise de reprendre les conférences de Bréda. Celles-ci avaient été rompues parce que Requesens ne voulait pas accorder au prince de renvoyer aux États généraux quelques points touchant la religion. Plusieurs proposèrent d'accepter cette demande, sans quoi la paix serait impossible. D'autres combattirent cette opinion. La majorité des États voulait en finir. Le 7 octobre, les États décident d'envoyer à Gand des députés, au nombre de neuf, pour reprendre les négociations de Bréda, selon les instructions qui leur seront données, « saulf toutesfois que la religion catholicque romaine s'exercera et demourera enthiere sans innovation quelconque et sans toucher a l'obéyssance deue à Sa Majesté » (2). Le 9, le Conseil d'État apostille cette décision sous les mêmes réserves, « pourveu que le tout se fache avecq conservation de la religion catholicque romaine et l'aucthorité et obéissance de Sadicte Majesté » (3).

Le 17 octobre, les États justifient leur conduite auprès de Philippe II, protestant « qu'ils entendent et veulent persister, maintenir et continuer en la sainte Foi et religion catholique romaine et y persévérer jusqu'à la mort, sans faire ni souffrir être faict aucun changement ou altération à icelle ou au service et obéyssance dus au Roi » (4). Les négociations commencèrent le 19 octobre. Résumons les brièvement.

(1) *Ibidem*, p. 117. — Sur le peu de sincérité de cette double déclaration du prince d'Orange, voir POULLET, *La Pacification de Gand*, *l. c.*, pp. 350-353, où l'auteur traite de l'*Union de Delft* et des négociations du Taciturne avec la France et l'Angleterre.

(2) *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 389.

(3) *Ibidem*, p. 401.

(4) POULLET, *l. c.*, p. 592; GACHARD, *La Bibliothèque nationale de Paris*, t. I, p. 146.

Digitized by Google

Les délégués du Taciturne, ayant appris que don Juan était en route pour les Pays-Bas, demandaient si les États généraux le recevraient comme gouverneur et en tout état de cause, comment ils le recevraient, « armé ou désarmé ». Ils demandaient en second lieu que l'exercice de la religion réformée demeurât debout en Hollande et en Zélande jusqu'après la déclaration des États généraux. Sur le premier point les plénipotentiaires répondirent qu'ils allaient le soumettre aux États. Quant au second, ayant trouvé les orangistes inébranlables, ils admirent leur prétention, à la condition qu'entretemps les catholiques de Hollande et de Zélande auraient au moins, de leur côté, le libre exercice de la religion catholique romaine. Mais les députés du Nord soulevèrent des difficultés (1).

Le 22 octobre, les députés du Midi insistent de nouveau pour que les catholiques de Hollande et de Zélande jouissent du libre exercice de la religion catholique en attendant la déclaration des États généraux. Peine perdue. Les Hollandais prétendent «que la permission dudict exercice seroit trop dangereulx pendant ledict terme, et causeroit commotions populaires avant la pacification parfaicte et déclaration desdicts estatz, ausquelz ils s'estoient remis, et déclaroient estre contens d'ensuyvre *en tout et partout* leur déclaration : y adjoustant que ladicte permission n'averoit nul fruict, à cause du briefveté du temps et hazars susdicts (2) ».

Constatant qu'ils se heurtaient à un parti pris absolu et que la paix échappait si l'on ne cédait pas, les députés belges suspendirent leurs démarches et en référèrent aux États. Dans la séance du 26 octobre, les États discutèrent les questions posées par les commissaires et leur répondirent le 28 (3). En ce qui concerne don Juan ou tout autre gouverneur qu'il plairait au roi d'Espagne d'envoyer

(1) *Documents inédits sur la Pacification de Gand. Lettre écrite aux États généraux par leurs commissaires à Gand : 22 octobre 1576*, éd. GACHARD dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 113.

(2) *Ibidem*, p. 116.

(3) On lira avec intérêt une lettre de Morillon adressée à Granvelle, le 3 novembre 1576, lettre dont nous détachons quelques extraits :

« Et pour ce que l'on at parlé et escript fort diversement quant aux conditions, mesmes sur le poinct de la Religion, disantz aulcuns que c'estoit sans détriment d'icelle, aultres qu'il y avoit quelques réserves ; et que les placcardz estoient aboliz.... pour avoir plus de certitude je me suis trouvé vers Monsr de Hasnon, estant à Valenchiennes, pour sçavoir ce qui passait à l'endroit de la dicte religion ; lequel m'at monstré la lettre de Monsr de Saint-Ghislain, dénommé évesque d'Arras et député de nostre coustel, escripte le 28 du mois passé, par laquelle il dit qu'il at esté convenu et accordé que les quinze pays de Sa Majesté demeureront en l'exercice de l'ancienne catholicque Religion

Digitized by Google

dans ces Pays-Bas, ils font une fois de plus profession de loyalisme envers la monarchie légitime. Il est bien entendu qu'ils sont prêts à faire au gouverneur le meilleur accueil. Mais, si leur loyalisme est à toute épreuve, ils n'en maintiennent pas moins avec énergie les légitimes revendications du parti national. Ils veulent que les clauses de la Pacification soient au préalable arrêtées et accomplies; ils entendent que le pays soit délivré des Espagnols et autres

Romaine, sans aulcun cheangement ou nouvelleté; et quant ad ce poinct, il ne serat jamais miz en débat ou controverse; et quant aux deux pays d'Hollande et Zélande, où aulcuns demandent povoir demeurer en la prétendue nouvelle religion réformée, qu'ilz seront tenuz d'obéyr ad ce que en sera dit par les Estatz généraulx desdicts xv pays.... Le second poinct contenu aux dictes lettres estoit sur la restitution des biens des églises et monastères, qui seront remiz en leur anchienne possession....

» Ste Aldegonde, continue Morillon, se comporte fort modestement et l'on le tient pour aucteur de l'accord.... Moy j'ay opinion que lesdicts deux pays estantz laz de si longue guerre, ont voulu avoir paix quoy qu'il coustist, et que ledict Prince ne les heut sceu empescher, et que pour tant luy et ledict Ste Aldegonde en ont voulu avoir le gré. Aultres conditions ne contenoit ladicte lettre, et les susdites sont les principales, demeurant la religion en son entier, et aussi l'auctorité du Roy....

» Lesdicts Estatz ont accepté l'excuse de Monsr d'Ypre [Rithove], qu'est retourné en sa bergerie, où il est mieulx que ailleurs: car elle heut peultestre (esté) assaillie par le loup durant son absence. L'on parle d'y envoyer Monsr Fonch, et qu'il a emprins la charge de partir de bref....

» Il me semble que l'on est après pour, avec l'intercession de vostre Illme Seigrie, supplier Sa Saincteté d'envoier ung sien légat vers le Roy affin de le nous réconcilier, ce que Dieu doint, et l'on porterat la signature de tous les Estatz, par lesquelles ilz protestent de demourer en l'ancienne religion jusques y emploier la vie et les biens ». — *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd. Piot, t. V, pp. 152 ss.

Il s'agit dans l'avant dernier paragraphe d'un projet de voyage de Rithove à Rome, à l'effet d'y défendre l'orthodoxie des États. Ce détail est confirmé par l'extrait suivant d'une lettre de l'official d'Ypres à l'abbé d'Éversam :

« Rediit Rmus Bruxellis. Consilium mutatum est, ut omnino videatur non profecturus ad Urbem ex causis quas in excusationem apud status proposuit. Et quia creditur D. consiliarius Fonck suscepturus eam provinciam, nolui praetermittere quin idipsum R. P. significarem.... Nec existimat Rmus quod tam cito (Fonck) proficiscetur. Exspectat adhuc quamdam attestationem ut eam signet in favorem statuum antequam proficiscatur. » — 1 nov. 1576. — Arch. de l'évêché de Bruges, Ms de Gérard de Meestere (publié, en partie, dans les in-4° de la *Société d'Émulation de Bruges* en 1851 sous le titre de : *Historia episcopatus Iprensis*).

Ce voyage était déjà projeté en septembre, sans doute à la suite de la déclaration du clergé de Flandre. « Il est conclu d'envoyer devers Sa Saincteté Monsr d'Ipres, s'il le veult accepter. » — *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd. Piot, t. VI, p. 447. — Lettre de G. Vander Gracht, du 30 septembre 1576.

Digitized by Google

étrangers que le gouverneur, « bien que sans armes », promette de régir les provinces en respectant ou en rétablissant loyalement les usages, prérogatives, droits, libertés et privilèges de chacun et en excluant les étrangers du gouvernement ; ils réclament enfin amnistie pour le passé et demandent que le gouverneur s'engage par serment à observer tous les articles de la Pacification.

« Touchant le second poinct, disent-ils, après avoir grandement débattu la conséquence et meurement délibéré sur touttes circonstances, tant représentées par vos lectres que aultrement, nous sommes finablement arrestez et trouvé d'accord que pourrez bien passer et glisser ce poinct, encoires que plusieurs le trouvoient assez dur, espérant que de brief par la déclaration des estatz généraulx le tout sera redressé » (1).

Dans l'intervalle les commissaires des parties contractantes continuaient à travailler à la rédaction des articles de la pacification. La réponse du 28 des États généraux leur permit d'achever le projet le 30 octobre (2). Ce jour même, Elbertus Leoninus et le

(1) *Bulletins de la Commission royale d'Histoire, l. c.*, p. 119. — M. Juste (*La Pacification de Gand et le sac d'Anvers*, Bruxelles, 1876, p. 65) ne semble pas interpréter exactement la pensée des États lorsqu'il dit : « L'assemblée avait décidé que les commissaires pourraient *glisser sur ce point*, encore que plusieurs le trouvassent assez dur; mais ils espéraient que bientôt, par la déclaration des États généraux réunis selon les anciennes traditions, on parviendrait *à un accommodement* définitif et satisfaisant ». Les États, qui, le 2 octobre, avaient déclaré leur intention « d'adviser et résouldre sur les moyens de la Pacification tant nécessaire, et pour aussy ramener à l'obéissance de S. M. les pays d'Hollande et de Zélande, en l'observation de nostre saincte foi et religion catholique romaine et sans aulcune innovation d'icelle » (De Jonge, *Résolutions des États généraux*, t. I, p. 16), pensaient qu'en cédant aux exigences des Hollandais on ne faisait aucun acte direct contre le catholicisme, mais qu'on se bornait à subir une situation provisoire à laquelle plus tard on comptait bien porter un remède définitif dans le sens catholique. D'ailleurs, M. Juste lui-même écrivait, en 1847, à propos de la Pacification de Gand : « Le culte protestant devait être *provisoirement* toléré en Hollande et dans les contrées adjacentes. » Expliquant, en note, le mot *provisoirement*, il dit : « Cela voulait dire jusqu'aux mesures à prendre par les États généraux, où les députés catholiques du Midi devaient être en *majorité* ». — *Précis de l'histoire moderne*, t. I, p. 138. — Cette idée reviendra bien souvent.

(2) Remarquons, en passant, que le prince d'Orange avait réclamé comme garantie territoriale l'Écluse et Dunkerque. Grâce à l'intervention pressante de l'évêque de Bruges et du comte de Rœulx, le Taciturne dut se contenter de Nieuport. — Martin del Rio, *Mémoires sur les troubles des Pays-Bas durant l'administration de don Juan d'Autriche*, 1576-1578. Texte latin inédit avec traduction française, notice et annotations par Ad. Delvigne. Bruxelles, 1869, t. I, p. 149.

Digitized by Google

seigneur de Fresin arrivèrent à Bruxelles, à « cheval desbridé », avec l'instrument provisoire du traité.

Cet acte comprenait vingt-cinq articles :

Le premier stipulait l'oubli et pardon réciproque des injures, offenses, méfaits et dommages que s'étaient infligés les habitants des provinces représentées au traité; dans le second, les parties contractantes prenaient l'engagement de se garder désormais une paix ferme et inviolable; de s'assister en toutes occurences d'avis de conseil et de fait, spécialement pour expulser des Pays-Bas les Espagnols et les autres étrangers; de se tenir prêtes pour atteindre ce but et aussi pour résister à ceux qui de fait « leur vouldroient en ce contrarier ». A raison de l'importance des art. III-VIII, nous les donnons *in extenso.*

Art. III. « Oultre ce est accordé que incontinent apres la retraicte des Espaignols et leurs adherens, lors que toutes choses seront en repos et seureté, les ambedeux parties seront tenues d'avancer et procurer la convocation et assemblee des Estats generaux, en la forme et maniere que se feist au temps que feu de tres haulte memoire l'Empereur Charles feist la cession et transport de ces Pays bas ès mains du Roy nostre Sire; pour mettre ordre aux affaires des Pays en général et particulier, *tant au fait et exercice de la Religion esdits Pays de Hollande, Zelande, Bommel, et lieux associez*, que pour la restitution des fortresses et artilleries, batteaux et autres choses appertenans à sa Majesté, que durant lesdits troubles ont esté prinses par lesdits de Hollande et Zelande et autrement, comme pour le service de sa Majesté, bien et union des pays l'on trouvera convenir. En quoy ne pourra d'ung costé ny d'autre, estre donné aucun contredit ou empeschement, delay ou retardement, non plus au regard des ordonnances, declarations, et resolutions, que y seront faites et donnees, que en l'execution d'icelles, quelles qu'elles soyent : aquoy les ambedeux parties se submettent entierement et de bonne foy ».

Art. IIII. « Que doresnavant, les inhabitans et subjects d'ung costé et d'autre de quel pays de pardeça ou de quel estat, qualité ou condition qu'ils soient, pourront partout hanter, frequenter, passer et repasser, demeurer et trafficquer, marchandement et autrement, en toute liberté et seureté : Bien entendu qu'il ne sera loisible ny permis à ceux de Hollande et Zelande, ny à autre de quel pays, qualité, ou condition qu'il soit, de attenter aucune chose pardeça, hors desdits Pays de Hollande et Zelande et autres lieux associez, contre le repos et paix publicque, et signamment contre la Religion Catholicque Romaine et l'exercice d'icelle, ny à cause de ce injurier ou irriter aucun, de faict ny de parolles, ny le scandaliser par actes semblables, à paine d'estre puniz comme perturbateurs du repos publicq, à l'exemple d'autres »

Art. V. « Et à fin que cependant, personne ne soit legierement exposé

Digitized by Google

à quelque reprinse, caption ou dangier, tous les placcars cy devant faictz et publiez sur le fait d'Heresie; ensemble les ordonnances criminelles faites par le Duc d'Alve, et la suite et execution d'icelles, seront surceez et suspenduz, *jusques à ce que par les Estats generaux autrement en soit ordonné : Bien entendu que aucun scandale n'y advienne en la manière susdite* ».

Art. VI. Que ledit Seigneur Prince demeurera Admiral general de la mer, et Lieutenant pour sa Majesté de Hollande et Zelande, Bommel et autres lieux associez; pour par tout commander comme il fait presentement, avec les mesmes justiciers, officiers et magistrats, sans aucun changement ou innovation, ne soit de son advéu et consentement; Et ce au regard des villes et places que Son Excellence tient presentement, *jusques à ce que par les Estats generaux*, apres la retraicte des Espaignols *autrement en soit ordonné* ».

Art. VII. « Mais touchant les villes et places comprinses en la commission qu'il a de sa Majesté, qui ne sont à présent soubz l'obéissance et commandement de Son Excellence : ledict poinct demeurera en surceance, jusques à ce que s'estans icelles villes et places, jointes à ceste union et accord avecq les autres Estats; Son Excellence leur aura donné satisfaction sur les poinctz esquelz elles se trouveroyent interessees soubz son gouvernement, *soit au regard de l'exercice de la religion ou autrement*, afin que les Provinces ne soyent demembrees et pour eviter toute dissention et discord ».

Art. VIII. « Et cependant nulz placcars, mandemens, provisions ny exploits de justice, auront lieu esdits Pays et villes regies et gouvernees par ledit Seigneur Prince, sinon ceux qui par Son Excellence, ou par le Conseil, magistrats, ou officiers illec, seront approuvez ou decernez, *sans préjudice pour le temps advenir du resort du grand Conseil de sa Majesté.* »

Dans une clause finale, les députés promettent d'observer et de faire observer les articles précédents et tout ce que les États généraux « en ce que dict est » ordonneront; et de faire ratifier, jurer et signer le traité endéans le mois, par les prélats, nobles et autres membres des pays et par le prince.

* * *

La lecture de ces articles fut désagréable à plusieurs. Quelques-uns « reprennoient les commissaires de ce qu'il n'y eust article faisant pour la foy catholique (1), ou pour sa Majesté royale ». Les

(1) *Mémoire de Metsius* dans la *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard. t. IV, p. 769. A ce propos, Nuyens écrit : « Le fait rapporté par Metsius « qu'il n'y eust article faisant pour la foi catholique » peut difficilement signifier autre chose, sinon qu'il ne se trouvait point d'article dans le traité qui précisât que la religion catholique seule, à l'exclusion de toute autre

Digitized by Google

commissaires répondirent : qu'autrement la paix n'aurait pu se faire; que même pendant deux jours ils n'avaient pu obtenir plusieurs choses maintenant contenues dans le traité, et qu'on fut sur le point de se retirer sans rien faire. Là-dessus, la plupart des membres des États s'écrièrent : «Que la paix soit faite et arrêtée ! » Toutefois on ne prit aucune résolution ce jour-là.

Le 2 novembre, les divers articles du traité furent lus de nouveau et proposés à l'approbation des États. Quelques membres voulaient les contredire, mais « ilz ne furent escoutés ». Bien plus, on eut recours à la violence. Un gentilhomme s'écria : « Sy quelqu'un estoit qui empeschast l'approbation de ces articles, que le commun de Bruxelles estoit au marché en grand nombre, attendant (comme a esté vray) de massacrer iceluy là ». On recueillit les voix par

croyance, serait tolérée (l'auteur a sans doute voulu dire maintenue) dans les *dix-sept* provinces. Il était manifestement exprimé dans la Pacification que l'état de la religion resterait tel qu'il était dans toutes les provinces, et également en Hollande et en Zélande, jusqu'à ce que les États généraux eussent décidé quelque chose sur ce point..... A cela s'ajoutait encore un autre motif qui portait l'opposition à désapprouver la Pacification. Metsius raconte qu'il y eut des membres des États de Brabant (il était probablement du nombre) qui ne reconnaissaient pas aux États l'autorité de décider en matière de religion, ce droit revenant uniquement au Saint-Siège. Toutefois, il ne s'agissait pas ici de dogme, mais uniquement du consentement des États généraux, de se contenter provisoirement du *statu quo*. Aussi, Metsius était-il à peu près seul de son opinion. Plusieurs évêques et les théologiens de Louvain ne voyaient dans la Pacification rien qui fût contraire à la religion catholique ». *La Pacification de Gand*, dans la *Revue générale*, juillet 1876, p. 29. — Que par la Pacification de Gand l'exercice exclusif du culte catholique fût maintenu dans les quinze provinces, rien de plus certain. Cela ressort clairement des documents relatifs aux négociations. Cela est affirmé par Matthieu Moullart, évêque nommé d'Arras, un des plénipotentiaires du Midi et par le Conseil d'État. Cela est affirmé par LENSAEUS (*Libelli cujusdam Antverpiae nuper editi contra serenissimum D. Joannem ab Austria, gubernatorem generalem inferioris Germaniae, qua parte conscientiae ut vocant libertas in eo requiritur, brevis et dilucida confutatio*. Louvain, 1578, p. 67). Les auteurs qui ont écrit après les événements ne sont pas d'un autre avis. Voir BENTIVOGLIO, *Histoire des guerres de Flandre*. Paris, 1769, t. II, p. 169; DE FORRE, *Le Spectateur belge*, t. III, Bruges, 1815, p. 21; NUYENS, *Geschiedenis der nederlandsche beroerten in de XVIe eeuw*. Amsterdam, 1867, II, 2e partie, p. 307; *La Pacification de Gand*, *l. c.*: ED. POULLET, *Histoire du droit pénal dans le duché de Brabant, depuis l'avènement de Charles-Quint jusqu'à la réunion de la Belgique à la France à la fin du XVIIIe siècle*. Mémoire couronné. Bruxelles, 1870, pp. 101 ss.; *Les constitutions nationales belges de l'ancien régime à l'époque de l'invasion française de 1794*. Mémoire couronné. Bruxelles, 1875, p. 95; *Histoire politique nationale*, Louvain, 1882-1892, t. II, p. 469; GACHARD, *Documents inédits sur la Pacification de Gand*, p. 112. *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III. Cela est aussi affirmé par Groen van Prinsterer :

Digitized by Google

provinces. La pluralité de chaque province approuva le traité. Incontinent les États en demandèrent la ratification au Conseil d'État (1).

Celui-ci, avant de prendre une décision, réclama des États généraux une déclaration écrite : « s'ilz tiennent les dicts poinctz et articles bons et raisonnables, pour après procéder à la dicte aggréation, comme l'on trouvera appartenir » (2) ? C'était le 4 novembre, le jour même du sac d'Anvers.

La nouvelle des scènes de massacre et de pillage dont la métropole commerciale était de théâtre fit persister les États généraux dans la décision prise par leur vote du 2 novembre (3). Le 5, ils

GROEN VAN PRINSTERER, *Archives de la maison d'Orange-Nassau*. Leide, 1838, 1re série, t. V, pp. 471-472. En présence de ces affirmations on s'étonne de voir M. J. O. DE VIGNE (*De deelneming der katholieken aan de Pacificatie van Gent* dans le *Nederlandsch Museum*, Gand, 1876, pp. 1 ss.) prétendre que le traité de Gand accordait tacitement le libre exercice du culte calviniste dans les quinze provinces, invoquer les documents relatifs aux négociations, et accuser De Foere d'altérer effrontément les textes. On s'en étonne d'autant plus que M. DeVigne attribue faussement sa propre opinion au Dr Nuyens et altère lui-même le texte de l'article IV. — Que Metsius et d'autres membres n'aient pas approuvé l'article III, qui laissait à la future assemblée des États généraux le soin de *décider* la question religieuse en Hollande et en Zélande, cela résulte de leur manière de voir, exprimée à la séance du 6 octobre. Nous verrons que Molanus, Cunerus Petri, Martin del Rio, Haraeus partageaient l'avis de l'évêque de Bois-le-Duc: nous avons vu que la *Junte* du 18 juin 1575 opinait dans le même sens. Il est vrai que, dans les articles III et IV, il ne s'agissait pas de *dogme;* toutefois la différence entre les deux est grande. L'article III reconnaissait aux États généraux un pouvoir qui n'appartient qu'à l'autorité ecclésiastique, celui de décider sur l'exercice de la religion. C'est en réalité là-dessus que tombe la désapprobation de Metsius et des autres, et non pas sur l'article IV, en vertu duquel on se tenait permissivement en ce qui concernait la situation actuelle de la religion dans les deux provinces rebelles, on se contentait *provisoirement* du *statu quo*, sans y exiger la protection exclusive du culte catholique, attitude qui n'impliquait pas une autorisation positive du calvinisme.

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. IV, pp. 769, 770. Mémoire de Metsius, évêque de Bois-le-Duc.

(2) *Documents concernant la Pacification de Gand qui se trouvent aux archives communales de la ville d'Ypres*, éd. DIEGERICK, dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 430.

(3) « Le rapprochement des dates, observe E. POULLET, met encore une fois à néant une tradition historique fort accréditée, et dont on trouve la trace jusque dans les écrits du XVIe siècle : que la Pacification de Gand aurait été hâtée par le sac d'Anvers. Cette tradition est inexacte. Au moment où le sac se produisit, les États étaient déjà décidés : ils en avaient donné la preuve par un premier vote. Le sac ne peut que les avoir fait *persister* dans une attitude déjà prise, et avoir contraint moralement le conseil d'État à se rallier à leurs

Digitized by Google

dressèrent un acte dans lequel ils déclaraient que : « le tout meurement considéré, spéciallement la nécessité où se retrouvent les affaires desdicts pays en divers endroictz, ils ont trouvé tous lesdictz articles convenables et admissibles selon les occurences, et pour prévenir et éviter plus grandz inconvéniens », et requéraient le Conseil d'État de les vouloir « aggréer, confirmer et faire publier au plus tost ». Dès le même jour, le Conseil d'État donna l'acte demandé dans le sens de la déclaration des États : « Le tout bien examiné, dit-il, considéré qu'il y a entre les articles quelques ungs bien considérables, les ont touttesfois au regard que dessus, ou tant qu'en eulx est, ratifié et confirmé, ratifient et confirment par ceste » (1). Le 6, les États de Brabant, Flandre, Artois, Hainaut, Valenciennes, Lille, Douai et Orchies, Namur, Tournai, Tournaisis, Utrecht et Malines approuvèrent, sous le bon plaisir du Conseil d'État, tous les articles de la Pacification conçus par leurs députés et autorisèrent ceux-ci à procéder à la signature du traité, à recevoir le serment du prince d'Orange et à prêter le serment au nom des États. Le 8 novembre 1576, les plénipotentiaires signèrent le traité si fameux, connu dans l'histoire sous le nom de *Pacification de Gand*.

Sous le rapport religieux, la Pacification contient quatre clauses principales : 1° maintien exclusif de la religion catholique dans les quinze provinces (art. IV); 2° tolérance *provisoire* (2) du *statu quo* en Hollande et Zélande (art. III et IV); 3° maintien de cette situation

vues : mais aussi ces deux effets étaient inévitables ». — *La Pacification de Gand*, dans la *Revue catholique*, t. XLIV, 1877, p. 554.

(1) *Bulletins de la Commission royale d'Histoire. l. c*, pp. 431 et 432.

(2) Le caractère *provisoire* des articles III et IV, en ce qui concerne la Hollande et la Zélande, n'a pas été suffisamment pris en considération par certains auteurs. Ainsi nous lisons dans BAUMSTARK (*Philippe II, roi d'Espagne*, traduit de l'allemand par G. KURTH. Liège, 1877, p. 147) : « Ce traité stipulait entre autres le départ des troupes espagnoles, la réunion des États généraux et la tolérance du protestantisme en Hollande et en Zélande ». M. Kurth, le traducteur, accentue encore en observant en note : « Il fallait dire : la domination exclusive du protestantisme en Hollande et en Zélande, ainsi que la suppression du culte catholique dans ces deux provinces. Telles furent en effet les conditions draconiennes imposées aux députés des États généraux par les protestants du nord, qu'on voudrait faire passer pour les apôtres de la tolérance » !

Cette manière de parler, qui méconnaît le caractère *provisoire* des articles III et IV, a été reprise dans le *Cours d'histoire moderne. Résumé des principales questions envisagées surtout au point de vue politique et social, par P. R. S. J.* Bruxelles, Albanel, s. d., p, 118 : « Ce traité stipulait.... *la tolérance du protestantisme en Hollande et en Zélande*, c'est à dire la domination exclusive du protestantisme dans ces provinces ».

Nous ne pouvons souscrire à l'appréciation de M. J. VAN PRAET touchant la

Digitized by Google

jusqu'au moment où la future assemblée des États généraux aura statué sur l'exercice du culte dans ces deux provinces (art. III); 4° suspension *provisoire* (1) des anciens placards sur le fait de l'hérésie (art. V) (2).

La troisième clause, que les calvinistes avaient eux-mêmes pro-

Pacification : « Elle avait pour objet de réunir les représentants de toutes les provinces en un même accord, d'*établir la tolérance complète de tous les cultes....* » — *Essais sur l'histoire politique des derniers siècles.* Bruxelles, 1867, p. 234.

Encore moins pouvons-nous admettre cette affirmation de J. DE JONGE : « Dans la Pacification de Gand, la liberté de conscience était tacitement accordée *de part et d'autre*, tant pour la Hollande et la Zélande, que pour les provinces méridionales .» — L'*Union de Bruxelles*, année 1577. Traduction de LAURENT DELEVILLE-BAUSSART, Rotterdam, 1829, p. 180.

Lorsqu'aux conférences de Cologne les députés des États généraux réunis à Anvers représentèrent « que par le traicté de Gand, avoit esté *permis* aux provinces d'Hollande, Zélande... *l'exercice de leur religion* », le duc de Terra Nova leur répondit en toute vérité « qu'on ne trouveroit qu'au traité de Gand l'on eust accordé à ceulx d'Hollande et Zélande exercice contraire à la religion catholicque; mais plustost *dissimulé*, et *connivé* au désordre *par provision*, jusqu'à la convocation des Estatz généraux que l'on promectoit incontinent tenir et y mectre ordre ». RENON DE FRANCE, *Histoire des troubles des Pays-Bas*, éd. PIOT, t. II, p. 435 et p. 443.

(1) C'est à tort que CLAESSENS, (*L'Inquisition et le régime pénal pour la répression de l'hérésie dans les Pays-Bas du passé.* Turnhout, 1886, p. 237) parle de suppression *définitive* des placards par l'art. V.

(2) Il faut donc conclure, avec E. Poullet et Claessens, que la Pacification de Gand ne proclamait ni la liberté du calvinisme, ni à plus forte raison la liberté de conscience. *De la répression de l'hérésie au XVIe siècle dans les Pays-Bas*, dans la *Revue générale*, t. XXVI, 1877, p. 937. L'auteur des *Lettres sur la Pacification de Gand par un ancien professeur d'histoire* (Gand, 1876) dit avec raison, p. 85 : « Dans tout ce traité il n'y a pas un mot qui tende à établir ce qu'on est convenu d'appeler la liberté des cultes, pas un mot qui établisse une prétendue réconciliation des cultes », — et p. 113 : « Pas un seul de ces articles ne fait mention de la liberté de conscience, ni nettement, comme dit M. Wagener, ni d'une manière quelconque ». — Le même auteur, p. 112, observe judicieusement que JUSTE (*La Pacification de Gand et le sac d'Anvers*, p. 83) « a débité non seulement une fausseté historique mais encore une palpable absurdité, en affirmant que le traité de Gand avait concédé provisoirement *la liberté de conscience, moins l'exercice public du culte* » !

Le char de la *Trève religieuse*, par lequel l'administration communale de Gand, lors du *cortège de la Pacification*, en 1876, entendait faire l'apothéose de la liberté de conscience, prouvait peut-être l'imagination de ses organisateurs, mais une imagination qui, à coup sûr, méconnaissait l'histoire.

Digitized by Google

posée *spontanément* à Bréda (1) et acceptée à Gand (2), soulève la question la plus délicate au point de vue des principes de la théologie; c'est le considérant qui aura entraîné les États et le Conseil d'État à se contenter pour le moment de ne pas imposer à la Hollande et la Zélande le culte exclusif du catholicisme. D'une part, l'engagement pris par les protestants de se soumettre à la décision de l'assemblée des États généraux; d'autre part, la conviction que dans cette assemblée les députés catholiques du Midi, grâce à leur majorité, donneraient une décision favorable au catholicisme, expliquent comment les plénipotentiaires des quinze provinces pouvaient croire qu'ils ne sacrifiaient rien des principes et servaient les intérêts de la vraie religion. C'est l'argument que les États généraux et le Conseil d'État invoqueront toujours pour justifier leur conduite, c'est celui que feront prévaloir les personnages influents (3) pour engager don Juan à accepter la Pacification.

Nous en avons un premier exemple dans la lettre que le Conseil d'État adresse au roi, deux jours après la signature du traité, et où il expose les raisons pour lesquelles il n'a pu refuser d'agréer la *Pacification de Gand*.

« Et combien, écrit-il, qu'en ladicte pacification se trouvoyent aulcuns poinctz que l'on eust bien volu redresser, toutesfois, au regard de ladicte instance [celle des États] et qu'icelle pacification se trouvoit faicte avec le maintènement entier de la religion catholique romaine en toutes les provinces, saulf celles de Hollande et Zélande, èsquelles elle a esté desjà longtemps perdue, n'avons peu laisser de passer oultre et

1 Les députés du prince d'Orange et des États de Hollande et de Zélande aux conférences de Bréda écrivaient, le 1er juin 1575 :

« Et combien que, par tout ce que dessus, conste assés et peult estre maintenue la bonne, sincère et non faincte intention desdicts seigneur prince, estatz et villes, toutesfois, veuillants *d'abundant* y satisfaire de plus prés... lesdicts prince, estatz et villes avec leurs associez, sont néantmoins par ensemble contents (en cas de refus de Sa Majesté de leur requeste sur ledict poinct de la religion) que tant icelluy poinct comme celluy des asseurances et touts aultres... soyent traictez et determinez en la legittime assemblée des Estatz generaulx de tous les pays ». *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. III, pp. 725 et 726.

(2) Voir, p. 54, l'extrait de la lettre écrite aux États généraux par leurs commissaires à Gand, et d'après laquelle les députés du Taciturne et des États de Hollande et Zélande « déclaroient estre contens d'ensuyvre en tout et partout » la déclaration des États généraux.

(3) Par exemple : Fonck, le seigneur de Rassenghien, etc. Au paragraphe V, nous verrons les explications fournies par Baius et Lensaeus, signataires de la déclaration de la Faculté de Théologie de Louvain en faveur de la *Pacification*.

Digitized by Google

advouer ce qu'estoit nécessaire de faire, mesmes eu regard que de introduyre èsdictes provinces d'Hollande et Zélande ladicte religion, nous est laissé ouvert bon espoir par moyen desdicts estatz et leur assemblée générale, desquelz se peult, à nostre advis, prendre et avoir si bonne opinion en cest endroit, que se peult espérer que la pluspart d'eulx tiendra bon pour la remise de la dicte religion : consideré mesmement qu'en tant que touche les aultres provinces, èsquelles ledict prince a bien prétendu d'estre admis l'exercice de la religion qu'il tient, ilz ont tenu si ferme qu'icelluy prince et lesdicts estatz d'Hollande et de Zélande ont esté, comme avons entendu par relation, contents, ou pour mieulx dire constrainctz, de glisser leur dicte prétension; ce qu'ilz n'eussent faict si ne leur eust consté de si ferme résolution et détermination desdicts estatz de par deça; estimants par ce que la pluralité des voix emportera ce poinct endroict Hollande et Zélande selon le désir de Vostre Majesté, à laquelle supplions très-humblement ne trouver mauvais ce qu'en ceste nécessité et saison a esté faict et tolléré, et estre servie s'en contenter, avec le bon espoir susdict que l'on a de le redresser avecques le temps. Pouvant asseurer Vostre Majesté, selon la relation des députez ayans, de la part desdicts estatz, traicté ladicte pacification, que, si du costé dudict prince et de ceulx d'Hollande et Zélande l'on ne se eust eslargy, à la communication de Breda, si avant qu'il a esté faict, au regard de la remise aux estatz généraulx, ilz n'y fussent maintenant esté induysables, ayants faict tout debvoir pour en résilir (1), avec ce que les députez desdicts estatz de ce costé-cy n'ont rien faict, quant à ce poinct, sans préalable avis de bons théologiens. » (2).

Les évêques d'Ypres et de Bruges, qui, dans la *Junte* du 18 juin 1575, avaient exprimé l'avis que le roi ne pouvait absolument pas « submectre au jugement de ses estatz l'exercice de la religion » (1), et à qui par conséquent l'article III de la Pacification devait déplaire, tâchèrent cependant d'en tirer tout le profit possible. C'était en effet sur la déclaration de la future assemblée des États généraux que les provinces du Midi avaient compté pour

(1) Les calvinistes redoutaient la future réunion des États généraux. « Le prince d'Orange avait eu soin de rassurer ceux de son parti, principalement les ministres de Leyde, lesquels lui objectaient que cette convention ne serait que provisoire, qu'elle pourrait être annulée par une autre assemblée générale. Il répondit *que cette autre assemblée générale ne se tiendrait pas de longtemps.* » JUSTE, *La Pacification de Gand, l. c.*, p. 71.

Cette crainte devint plus grande encore après l'*Édit perpétuel*. V. la lettre de Morillon à Granvelle, 22 avril 1577. *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd, PIOT, t. VI, p. 207 et p. 210.

C'est à cette situation des calvinistes que GROEN VAN PRINSTERER fait allusion lorsqu'il dit : « Le prince avait beaucoup de motifs pour désirer la paix; il en avait un plus grand pour la combattre : le zèle pour la religion évangélique. » *Archives de la maison d'Orange-Nassau*, t. VI. p. XLVII.

(2) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 21.

Digitized by Google

rétablir le catholicisme en Hollande et Zélande, lorsqu'ils permirent à leurs commissaires «de glisser sur ce point». En présence du fait accompli, Rithove et Drieux, estimant que de l'attitude de cette assemblée dépendait le salut du pays, chargèrent le théologien Jacques Pamelius, chanoine de Saint-Donatien, à Bruges, de préparer un mémoire qui serait présenté aux États généraux et dans lequel il serait démontré qu'on ne pouvait admettre dans les Pays-Bas d'autre religion que la religion catholique (1).

En attendant la réunion des États généraux, tous les efforts de l'épiscopat tendront à faire recevoir don Juan d'Autriche, à éviter la guerre civile et à prémunir les catholiques contre les dangers qu'offrait pour eux le retour des fugitifs protestants accordé par la Pacification. Au contraire, le prince d'Orange et ses adhérents s'emploieront à retarder la réunion des États généraux et dans l'intervalle, ils s'efforceront d'empêcher la reconnaissance du nouveau gouverneur, de pervertir les États généraux, d'en éliminer les éléments catholiques et d'infecter les provinces méridionales.

(A suivre.)

Bruges. A. C. DE SCHREVEL.

(1) *De religionibus diversis non admittendis*, Praefatio, pp. 3-5. — Nous parlerons de cet ouvrage au paragraphe IV. Pamelius n'avait pas encore achevé son travail, que déjà le traité de Gand était violé et que la guerre civile reprenait. Cet ouvrage ne parut qu'en 1589.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS.

J. Kunze. Glaubensregel, Heilige Schrift und Taufbekenntnis. Untersuchungen über die dogmatische Autorität, ihr Werden und ihre Geschichte, vornehmlich in der alten Kirche. Leipzig, 1899. 560 pp. in-8°. Prix : 15 Marcs.

Le seul choix des matières traitées dans cet ouvrage suffit déjà à lui donner un intérêt considérable. Quelle était la règle de foi des Pères anti-gnostiques? Dans quelle mesure et en quel sens l'Ecriture et le Symbole ont-ils été les éléments constitutifs de cette règle de foi? Celle-ci est-elle une création de ce qu'on est convenu d'appeler l'ancienne Eglise chrétienne, c'est-à dire l'Eglise du IIe siècle et du début du IIIe? Ce sont là des questions souverainement importantes au point de vue de l'histoire des dogmes. Voici, à grands traits, comment M. Kunze les résout.

Les adversaires du gnosticisme et du marcionisme attribuaient à la profession de foi du baptême une certaine autorité dogmatique. Suivant M. Kattenbusch, il est vrai, l'Orient n'aurait connu jusqu'au IVe siècle qu'une formule purement trinitaire; mais cette opinion n'est guère soutenable : tout porte à croire que le symbole était universellement employé dans l'Eglise au temps d'Irénée (ch. III). Il est clair qu'une telle profession de foi ne pouvait suffire à combattre efficacement les gnostiques et Marcion; aussi les défenseurs de l'orthodoxie ont-ils utilisé contre ces hérétiques un commentaire autorisé du formulaire plutôt que le texte lui même. Mais cette interprétation, où l'a-t on puisée? Dans la tradition, répond M. Harnack, et son autorité lui vient de ce qu'on lui attribue une origine apostolique. M. Kunze n'est pas de cet avis. Sans doute, pour avoir quelque chance de succès, la règle de foi devait porter la marque de l'apostolicité; seulement, c'est à l'Ecriture, aux écrits apostoliques, et non à l'enseignement traditionnel, que les orthodoxes ont emprunté les développements donnés au symbole ; celui ci n'a d'importance à leurs yeux que pour autant qu'il résume l'Ecriture. Du reste, l'auteur n'a pas de peine à prouver qu'aux yeux des alexandrins, des occidentaux, d'Irénée et de Tertullien lui-même, l'Ecriture constitue une autorité dogmatique du plus grand poids (ch. V). La profession du baptême et la Sainte Ecriture appartiennent donc toutes deux à la règle de foi; mais on ne doit pas les séparer l'une de l'autre, les considérer comme deux autorités juxtaposées; car elles sont les deux éléments d'une seule et même règle. Celle-ci pourrait se définir : le symbole complété et interprété par l'Ecri-

Digitized by Google

ture dans le but de combattre les hérétiques, l'Écriture elle-même étant comprise dans la définition; ou bien : l'Ecriture Sainte, en tant qu'elle contient la croyance exprimée dans l'ancienne profession de foi du baptême et fournit de la sorte une arme contre l'hérésie, le formulaire lui-même étant compris dans la définition. La première manière de proposer cette notion convient mieux aux occidentaux, qui attachent plus d'importance au symbole — notamment Tertullien; la seconde s'applique surtout à l'Orient, où les théologiens — Clément d'Alexandrie par exemple — donnent à l'Écriture la place prépondérante (chap. VI).

Au ch. VII, l'auteur expose l'évolution de cette idée de la règle de foi postérieurement au concile de Nicée. Jusqu'au ve siècle, les Livres Saints restent la véritable autorité dogmatique aux yeux des orientaux ; le symbole n'a de valeur que pour autant qu'il en est le sommaire; on en arrive à tenir en quelque sorte pour synonymes les termes « Écriture Sainte » et « Règle de foi ».

C'est grâce au formulaire de Nicée (N) que le symbole en vint à jouer un rôle important en théologie. Ce formulaire, émanant d'une assemblée inspirée, fut considéré comme un texte sacré, comme la vraie profession de foi apostolique. Il ne supplanta point les professions baptismales des églises d'Orient, mais on introduisit ses propres termes dans les symboles locaux (1) et, d'autre part, les théologiens néo-alexandrins — Cyrille d'Alexandrie au premier rang — l'utilisèrent pour justifier la célèbre formule christologique : μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. Après Chalcédoine, les formulaires des conciles finirent par constituer des règles de foi indépendantes de l'Écriture. Cette modification s'accomplit sous l'influence du pouvoir séculier; Constantin d'abord et plus tard Justinien en furent les principaux auteurs.

En Occident, l'origine apostolique du Credo baptismal était généralement admise. Dès lors, il était naturel de voir dans le symbole une règle de doctrine immuable, indépendante de l'Écriture. Aussi les évêques de Rome l'utilisent-ils de bonne heure dans leurs luttes dogmatiques comme une somme d'enseignement jouissant par elle-même d'une incontestable autorité. Qu'il suffise de rappeler la conduite du pape Jules envers Marcel d'Ancyre et plus tard celle du pape Célestin à l'égard de Nestorius. Chose remarquable! le même article qui avait servi à combattre le diophysisme servit aussi à Léon le Grand contre l'erreur opposée d'Eutychès. Mais comme les hérétiques acceptaient le texte de la profession de foi, c'est de son interprétation que l'on fit usage, et cette interprétation, que les orientaux demandaient à l'Écriture, l'Occident la prit dans la philosophie; nous trouvons chez Augustin l'exposé rationnel

(1) Le deuxième concile œcuménique accepta le symbole de l'Église de Jérusalem comme une reproduction plus complète de N.

Digitized by Google

de la partie trinitaire du Credo; chez Léon le Grand, celui de sa partie christologique. Le soi-disant symbole d'Athanase est le témoin classique de ce développement occidental : il est une création de l'Église latine, tout imprégnée de son esprit, nous offrant un commentaire philosophique du symbole des apôtres. Ce n'est pas à dire que les pontifes romains rejetassent l'autorité de l'Écriture; mais ils lui préféraient le symbole, dont le sens est clair et auquel tous les apôtres avaient collaboré. Sous l'influence de Vincent de Lérins, on finit par soumettre l'Écriture et le Credo à la hiérarchie ecclésiastique. Les premiers linéaments de cette théorie se retrouvent déjà chez Tertullien; Cyprien et Augustin contribuèrent à la répandre dans le monde des théologiens occidentaux.

Suivant l'école rationaliste, le symbole des apôtres et le canon du Nouveau Testament sont l'œuvre de l'ancienne Église catholique et en particulier de l'Église romaine. M. Kunze, chez qui le présent ouvrage accuse des tendances très conservatrices, s'inscrit en faux contre cette thèse. Les luttes religieuses du IIe siècle, dit-il avec raison, ont pu influer sur la formation d'une règle de foi sans qu'il s'ensuive que les éléments constitutifs de cette règle datent de la même époque. L'Écriture et le symbole ont acquis une importance nouvelle au cours de ces controverses, mais ils existaient avant elles. Nous sommes accoutumés à ne considérer chez les gnostiques que ce qui les sépare du christianisme et nous ne prêtons pas une attention suffisante aux nombreux points de contact qui les rattachent encore à lui. Ce sont des hérétiques sortis de l'Église; ils admettaient aussi bien que leurs adversaires l'Écriture et le symbole : les écrits des Pères l'attestent et, au surplus, l'auteur démontre par des arguments d'ordre interne qu'ils ne pouvaient créer cette double autorité dogmatique. Hérétiques et orthodoxes se sont servis des mêmes armes. Il est vrai que, de part et d'autre, le texte du symbole n'était pas encore bien déterminé ni le canon du Nouveau Testament définitivement fixé; mais la difficulté qu'on pourrait soulever de ce chef est plus apparente que réelle ; car tous les symboles se ressemblaient pour la substance, et l'on acceptait communément les principaux livres de la Bible comme écrits inspirés. Toutefois, les gnostiques s'appuyaient en outre sur une prétendue tradition secrète qu'ils disaient leur être particulière et qu'ils faisaient dériver des apôtres. Le principal souci de leurs adversaires fut d'écarter cette pseudo-tradition apostolique à l'aide de l'Écriture et de la prédication publique de l'Église.

Tout autre est le cas de Marcion. Tandis que les gnostiques professaient la foi de l'Église et voulaient seulement y ajouter une doctrine étrangère, le célèbre hérésiarque prétendait restaurer le christianisme primitif, dont l'Église du second siècle n'était à ses yeux qu'une défor-

Digitized by Google

mation judaïque. De plus, Marcion n'acceptait pas tous les articles du symbole; il rejetait l'Ancien Testament et beaucoup de livres du Nouveau. Ce n'est pas à dire que les controverses suscitées par lui aient été pour l'Église l'occasion de former son canon de l'Écriture; on l'a combattu en effet presque exclusivement par le secours des livres que lui-même recevait et, en tout cas, les écrits utilisés par les orthodoxes étaient déjà précédemment tenus pour canoniques.

Si l'on considère maintenant l'époque précédente, on voit sans peine que le christianisme de Justin est le même que celui d'Irénée. Il n'y a entre eux qu'une différence de situation : les apologètes luttaient contre des non-chrétiens, les juifs et les infidèles; au temps d'Irénée, les controverses ont lieu au sein même du christianisme; ce n'est plus la foi elle-même, mais la vraie foi qu'il s'agit de défendre. Voilà pourquoi Justin puise principalement ses preuves dans l'Ancien Testament, tandis qu'Irénée et ses contemporains se servent aussi du Nouveau. Il va sans dire que cette dernière controverse, au cours de laquelle les écrits apostoliques furent considérés comme règle de foi, contribua beaucoup à fixer le canon du Nouveau Testament; pourtant, on n'y introduisit point de livres nouveaux, mais on se contenta d'éliminer ceux qui étaient postérieurs à l'époque des apôtres. En résumé, l'Église romaine n'a pas créé le symbole et le canon du Nouveau Testament à l'occasion du gnosticisme ou du marcionisme; elle n'a fait qu'en fixer davantage le contenu (ch. VIII). Les règles de foi dogmatiques ont-elles supplanté une règle de discipline qui aurait existé précédemment et dont on trouverait encore des vestiges chez Tertullien? M. Harnack le pense; il prétend que la dogmatique était étrangère au christianisme primitif; celui-ci aurait été exclusivement moral. C'est ainsi que, dans la *Didachè*, on constate un essai en vue de fixer les règles de la vie chrétienne en les faisant remonter au Christ et aux apôtres. Le christianisme devint dogmatique grâce aux luttes contre les gnostiques et Marcion, luttes qui avaient pour objet Dieu et le Christ; la création du symbole et du canon de l'Écriture fut le fruit de cette évolution. Ici encore, M. Kunze prend à partie le professeur de Berlin. La dogmatique n'a pas supplanté la morale dans l'Église, mais toutes deux se sont développées parallèlement, et les controverses du second siècle ont porté sur la morale aussi bien que sur la dogmatique. Du reste, comment peut-on voir dans le symbole une règle doctrinale opposée à une règle disciplinaire, alors qu'il est inséparable d'un acte essentiellement moral, l'*abrenunciatio* préliminaire au baptême? Quoique Tertullien donne à celle-ci une importance prépondérante, c'est l'Écriture cependant qui a toujours été la principale règle des mœurs (ch. IX).

Dans un dernier chapitre, M. Kunze engage contre les protestants libéraux une polémique confessionnelle. Le fondateur du protestantisme, disent ces derniers, ne s'est pas seulement séparé du catholicisme romain,

Digitized by Google

mais encore de l'ancienne Église chrétienne; de plus, il a varié dans ses opinions au point de tomber dans des contradictions flagrantes. L'auteur s'efforce de laver Luther de ces reproches et de montrer qu'il est revenu aux principes de l'ancienne Église en rendant à l'Écriture la place qui lui appartient; elle est la règle suprême de la doctrine et de la morale chrétiennes (1).

Tels sont, dans les grandes lignes, les importants résultats de cette étude. En plus d'un point, nous partageons entièrement l'avis de l'auteur. Il ne nous parait pas douteux, par exemple, que le symbole n'ait été généralement répandu dans l'Église vers la fin du IIe siècle. Kattenbusch abuse manifestement de l'argument du silence, lorsqu'il prétend que la partie christologique du Credo fut inconnue aux orientaux jusqu'au IVe siècle. Ainsi, à en juger par les écrits de saint Cyprien, le symbole de Carthage n'aurait renfermé qu'une profession trinitaire ; et pourtant Tertullien atteste que, de son temps déjà, il contenait aussi la profession christologique. Si celle-ci n'est point citée par un certain nombre de théologiens orientaux, c'est parce que, aux trois premiers siècles, les luttes religieuses n'avaient pas l'Incarnation pour objet. La thèse de Kattenbusch est d'ailleurs contredite par des faits et des témoignages convaincants; M. Kunze en donne plusieurs au ch. IIIe de son livre. En ce qui regarde l'Égypte, l'auteur ne tient pas assez compte des Canons d'Hippolyte et du Règlement égyptien; quant à Origène, ses œuvres prouvent suffisamment qu'Alexandrie possédait une profession de foi du baptême à son époque ; point n'est besoin d'avoir recours aux paroles du commentaire sur l'épître aux Romains, VII, 19 : « Potest et verbum breviatum dici fides symboli etc. » Ces mots sont vraisemblablement une interpolation de Rufin, qui donne la même explication dans son *Expositio in symbolum apostolorum*. Est-ce à l'Église romaine ou aux églises orientales que les occidentaux ont emprunté l'idée de l'apostolicité du symbole? Bien que la seconde opinion s'accrédite de plus en plus parmi les historiens, M. Kunze tient pour la première et non sans raison ; mais comment ose-t-il affirmer que l'Orient n'avait pas connaissance de cette apostolicité, alors que tous les livres liturgiques de ces contrées, c'est-à-dire ceux qui nous renseignent le mieux sur la croyance générale des pays d'où ils émanent, attestent ouvertement le contraire? Enfin, c'est à bon droit que l'auteur défend cette thèse contre l'école rationaliste : l'Écriture et le symbole ne sont pas une création de l'Église romaine préparée par les controverses avec les gnostiques et Marcion ; ils existaient avant ces controverses et celles-ci n'ont servi qu'à fixer davantage le texte du formulaire et le contenu du Canon, à donner une importance nouvelle à ces deux autorités dogmatiques.

(1) Dans l'appendice placé à la fin du livre, l'auteur a réuni divers matériaux pour servir à l'histoire du symbole en Orient depuis le IVe siècle.

Digitized by Google

Le livre que nous analysons n'est pas exempt de pragmatisme ; mais du moins n'y trouve-t-on pas ce vice de méthode assez commun dans les traités de ce genre, et qui consiste à glaner dans les écrits des Pères les textes favorables à la thèse. Le procédé de l'auteur est beaucoup plus scientifique : il étudie en particulier chacun des Pères antignostiques, s'efforce de dégager de l'ensemble de ses œuvres sa conception de la règle de foi, l'usage qu'il fait sous ce rapport de l'Écriture et du symbole ; il note les divergences de vues qui existent entre eux : les uns accordent plus de crédit à l'Écriture, les autres au symbole ; d'autres, tel saint Irénée, se tiennent dans un juste milieu ; il fait ressortir l'influence exercée sur chacun d'eux par les circonstances ou par les théologiens antérieurs et contemporains. M. Kunze relève avec soin tous les passages des écrits des Pères dans lesquels le symbole et l'Écriture sont considérés comme règle de foi. Mais celle-ci se réduit-elle à ces deux éléments ? La nature des controverses portait les défenseurs de l'orthodoxie à faire surtout usage de ces deux autorités ; cependant leurs œuvres nous présentent des témoignages formels en faveur du magistère ecclésiastique ; comme la plupart de ses coreligionnaires, M. Kunze ne leur accorde pas une attention suffisante. Il se trompe d'ailleurs sur l'objet du débat entre protestants et catholiques. On connait la thèse protestante : l'Écriture suffit comme règle de foi et de mœurs ; elle est la seule règle voulue par Jésus-Christ. L'important n'est pas de savoir s'il faut admettre des traditions orales à côté de l'Écriture ; l'antithèse catholique est plutôt la suivante : Le Sauveur a institué un magistère vivant et personnel, auquel il a conféré la divine mission d'enseigner aux fidèles de tous les siècles ce qu'ils doivent croire et pratiquer. Tertullien n'est pas seul à proclamer l'existence et la nécessité de ce magistère en même temps que l'insuffisance de l'Écriture ; Irénée, Origène et avant eux les Pères apostoliques fournissent à l'appui de la thèse catholique des preuves que l'auteur a le tort de négliger. M. Kunze fait du reste fort peu de cas des écrivains catholiques ; à part Dörholt cité en note à la page 292, il n'utilise aucun écrit catholique ou étranger à l'Allemagne. C'est évidemment un grave défaut ; car si sa polémique atteint surtout les protestants libéraux et notamment M. Harnack, la thèse qu'il veut établir est opposée aux principes de l'Église romaine. Nous avons dit que M. Kunze réfute victorieusement diverses opinions du professeur de Berlin ; en lisant quelques traités catholiques, il aurait appris à connaître les difficultés que l'on soulève contre son propre système et aurait pu tâcher d'en examiner la valeur.

Nous avons fait connaître les idées maîtresses du livre et nous en avons donné une appréciation sommaire. Une critique détaillée des théories de l'auteur nous conduirait trop loin ; nous pouvons l'aborder ici.

G. Voisin.

Digitized by Google

G. Saintsbury. A History of Criticism and literary taste in Europe. Tome Ier. London, W. Blackewood and Sons, 1900. xv-499 pp.

M. Saintsbury étudie dans cet ouvrage, qui comprendra trois volumes, l'histoire de la critique et du goût littéraire en Europe, depuis les premières périodes de l'art grec et latin jusqu'à l'époque moderne-contemporaine. L'auteur n'a en vue que la critique purement littéraire. Cette étude ne rentre donc qu'en partie dans le cadre de l'histoire ecclésiastique. Néanmoins le premier volume paru nous donne quelques indications sur la *Bibliotheca* de Photius et sur l'attitude de saint Augustin, Boëce, Cassiodore, saint Fulgence et autres écrivains ecclésiastiques, vis-à-vis des productions classiques considérées au point de vue de la forme littéraire. C'est pourquoi nous signalons l'ouvrage aux lecteurs de la *Revue*.

Le premier volume embrasse la période classique et médiévale jusqu'après Dante; ensuite l'auteur étudiera la critique depuis la Renaissance jusqu'à la mort du classicisme du XVIIIe siècle, et dans un troisième volume nous conduira jusqu'aux confins de notre époque. Le plan est donc complet et le soin que met M. le professeur Saintsbury à baser son enseignement sur l'étude des textes, recommande son œuvre au lecteur instruit.

M. Vaes.

A. Venturi. Storia dell' Arte Italiana, T. I : **Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Giustiniano.** Milan, Hoepli, 1901. XVI-558 pp., 462 photogravures. Prix : 16 Lire.

La *Storia dell' Arte Italiana* n'est pas la seule entreprise scientifique importante de M. Venturi. Outre cet ouvrage, nous devons au professeur romain la revue *L'Arte*, *Le Gallerie Nazionale*, *La Madonna* et bien d'autres publications, toutes richement illustrées, et parmi lesquelles les *Gallerie Nazionale* se distinguent par des planches tout-à-fait remarquables. De plus, on le sait, c'est M. Venturi qui a mis en honneur dans sa patrie l'histoire de l'art, c'est à lui qu'est due la florissante école pour l'histoire d'art médiéval et moderne qui existe à Rome et qui dans la péninsule est la seule de son genre. M. Venturi est donc mieux placé que personne pour écrire une histoire de l'art italien. Son ouvrage tel qu'il l'a conçu comprendra six volumes et s'étendra des origines à l'époque contemporaine.

Il est regrettable que M. Venturi ne dise pas dans une préface ce qu'il entend au juste par l'art italien, et qu'il ne justifie pas la division qu'il introduit dans l'histoire de cet art. Il aurait pu, en développant ces points, nous donner quelques aperçus généraux, et exposer sur sa méthode des idées synthétiques que l'on cherche en vain dans le premier

Digitized by Google

volume de son ouvrage. Au reste, personne ne trouvera à redire à la division générale en six périodes que, d'après son prospectus, l'auteur se propose d'adopter.

Le premier volume de la *Storia dell' arte italiana* traite, comme l'indique le sous-titre, de l'art italien depuis les origines de l'art chrétien jusqu'au commencement du VIe siècle. Cette époque se subdivise tout naturellement en deux périodes : celle des persécutions, des catacombes, période d'enfance pour l'art nouveau ; puis celle de l'art chrétien dans son premier épanouissement après le triomphe de Constantin. M. Venturi s'étend assez peu sur la première de ces périodes, et, à la vérité, si l'archéologue chrétien a le plus grand intérêt à surprendre les moindres manifestations artistiques du christianisme naissant, l'historien de l'art a le droit de s'y intéresser beaucoup moins.

La peinture est, pour ainsi dire, le seul art des catacombes, et encore, malgré la valeur relative des peintures des deux premiers siècles, ne faut-il pas y chercher la perfection qui distingue les fresques païennes, exécutées à la pleine lumière, dans des édifices situés à la surface du sol. — La sculpture ne se fait chrétienne que plus tard, et il y a peu de chose à dire sur ses produits durant la période des origines chrétiennes. M. Venturi place ici une étude sur l'arc de Constantin, dont les sculptures relevant de deux époques font bien saisir la profonde décadence qui s'annonce, à un moment où dans la société païenne, un autre art, l'architecture, est encore en pleine efflorescence. Sans doute les reliefs de l'arc de Constantin aident à comprendre la sculpture chrétienne : le P. Grisar, pour citer un fait, a montré leur influence manifeste sur une scène de la porte de Sainte-Sabine. Cependant d'autres sculptures païennes ont avec les sculptures chrétiennes un rapport au moins aussi intime : ce sont celles des sarcophages païens, dont, il faut le regretter, M. Venturi ne nous parle guère. — En dehors de ces produits artistiques, il existe aussi dès cette époque diverses sources écrites, dont l'action se fera sentir plus tard dans le domaine de l'art. Outre des œuvres comme le *Physiologus*, dont l'influence est reconnue, M. Venturi attribue une portée considérable à partir du VIe siècle aux écrits apocryphes qu'il appelle « *la principale sorgente dell' arte cristiana del medio evo* » (p. 94). Quoi qu'il en soit de cette théorie, on trouvera plus loin dans ce volume : p. e., pour les colonnes du ciborium de Saint-Marc à Venise, des exemples très frappants de l'influence des apocryphes.

De Constantin à Justinien, tous les arts se mettent à l'envi au service de la religion nouvelle, et M. Venturi, qui pour les premiers siècles, entend décidemment par l'art italien, l'art nouveau né en Occident sous l'impulsion principale du christianisme, suivra chacune de ces manifestations. — Voici d'abord l'architecture, le premier d'entre les arts. M. Venturi examine en premier lieu des constructions circulaires ou

Digitized by Google

polygonales qui en Occident ne sont en général que des constructions d'importance secondaire et dont la plus parfaite est Saint-Vital de Ravenne.

La forme basilicale aura la préférence durant des siècles, tant à Rome que dans une grande partie de l'Italie. Cette forme, malgré la simplicité de son plan et à cause même de cette simplicité si majestueuse, mérite bien les pages succintes que lui consacre M. Venturi. L'auteur fait dériver la basilique chrétienne de la basilique païenne. La relation qui existe entre l'autel et la tombe du martyr, ainsi que l'origine de la crypte pourraient être exposées d'une façon plus complète et plus exacte (p. 145).

La peinture murale ou la mosaïque, là où les moyens le permettaient, occupaient à cette époque le premier rang dans l'ornementation des édifices chrétiens. Observons que M. Venturi fait la part assez peu large à la sculpture ornementale : il y aurait eu avantage à exposer avec plus de méthode les quelques pages qu'il lui consacre dans son second chapitre, puis plus loin dans le quatrième (p. 536-539). — La peinture murale, peu conservée, peut difficilement être étudiée en elle-même. Si l'on veut la comprendre, il faut recourir aux mosaïques et aux miniatures. L'étude des premières a été notablement facilitée par le magistral ouvrage de de Rossi, récemment terminé. Ce n'est pas à dire que M. Venturi s'en tienne uniquement aux mosaïques romaines ou qu'il n'ait pas sur celles-ci des opinions originales. Ainsi, contrairement à l'opinion de M. de Rossi, il attribue à une même époque les mosaïques de l'arc triomphal et celles de la nef de Sainte-Marie-Majeure, et il ne voit dans les premières aucune trace de byzantinisme (p. 265). Dans l'état actuel de nos connaissances sur l'art byzantin, cette question est sans doute difficile à résoudre. Jusqu'à preuve du contraire, nous préférons voir avec de Rossi des traces de byzantinisme dans le mosaïque en question, et par suite il nous semble naturel d'accepter aussi la chronologie que propose le grand archéologue romain. M. Venturi élargit d'ailleurs sur plus d'un point le domaine de l'art latin.

Les miniatures complètent nos renseignements sur la peinture de ces temps reculés. M. Venturi étudie successivement les miniatures profanes et les miniatures religieuses, en commençant les séries respectives par l'Homère de l'Ambrosienne et le Virgile du Vatican d'une part, et de l'autre par la Genèse de Vienne, qu'il attribue au vi^e siècle. — Viennent ensuite les arts industriels apparentés à la peinture : les étoffes historiées, dont M. Venturi n'examine que le dessin, et les verres dorés, dont le plus parfait au point de vue esthétique est celui de la croix de Galla Placidia au musée chrétien de Brescia.

La sculpture chrétienne prit de son côté un grand essor au sortir des catacombes. Les sarcophages de cette époque forment bien souvent cet

Digitized by Google

abrégé de bible figurée, dont on retrouvera plus tard le complet épanouissement dans les portails des belles cathédrales du moyen âge français. L'iconographie de ces sarcophages mérite plus d'attention que ne lui en accorde M. Venturi ; elle aurait dû lui fournir, comme c'est le cas pour d'autres objets, des éléments pour déterminer la chronologie des sculptures. Or cette chronologie, ici et dans d'autres passages, est trop peu considérée, et de ce seul fait déjà, le groupement des sarcophages est arbitraire. Il y aurait d'ailleurs à redire au groupement que propose M. Venturi, même si l'on se plaçait avec lui au point de vue de la plastique de ces monuments. Il ne tient pas compte des sarcophages en partie strigilés, et il néglige pour les sarcophages romains la forme du couvercle et les formes architectoniques introduits dans la sculpture, deux éléments que M. Venturi lui-même regarde comme des caractères spécifiques dans les sarcophages d'autres contrées.

Après les pages consacrées aux sarcophages vient une série d'études, dont quelques-unes constituent de véritables monographies. Il faut le reconnaître, certains objets étudiés de cette façon méritent cette attention particulière ; ce sont les colonnes antérieures du ciboire de Saint-Marc, du vi^e siècle d'après l'auteur ; le siège de saint Maximien à Ravenne, M. Venturi tend à l'attribuer à l'évêque Maximien de Constantinople (431) ; et la porte de Sainte-Sabine, dont les scènes discutées sont interprétées par l'auteur avec beaucoup de vraisemblance. On sera heureux de trouver réunies dans la *Storia dell' arte* de nombreuses illustrations relatives à ces précieux monuments. D'autres séries d'illustrations seront les bienvenues : celles notamment qui se rapportent aux dyptiques anciens, à de nombreux coffrets et pyxides en ivoire et en métal : comme les plaques de la boîte en ivoire du *British Museum* et la fameuse pyxide en argent repoussé de Saint-Nazaire à Milan. Il est toutefois regrettable que toutes ces illustrations semblent un peu brouillées avec le texte et qu'elles évitent aussi soigneusement que possible de le rencontrer (1).

Comme on le voit, après avoir parlé de la sculpture en marbre, M. Venturi s'est occupé successivement de la sculpture en ivoire, en os et en bois, il s'occupe ensuite de la bijouterie et des autres arts apparentés à la sculpture.

L'analyse que nous venons de faire, aura fait ressortir, nous l'espérons, les grandes qualités qui distinguent la *Storia dell' arte italiana*. Quand cet ouvrage sera achevé, il constituera sans aucun doute une mine féconde pour l'histoire de l'art italien. Il y a d'autant plus lieu de l'espérer, que M. Venturi a su rassembler pour les six premiers siècles, époque qui moins que d'autres a fait l'objet de ses études, un ensemble considérable et bien choisi de reproductions, des notes bibliographiques

(1) Heureusement de bonnes tables cherchent à remédier à cet inconvénient.

Digitized by Google

précieuses, des aperçus nombreux et originaux. Mais l'auteur donne-t-il vraiment une histoire de l'art? Sur ce point il y a des réserves à faire : nous le disons franchement, sans vouloir contester le grand mérite de la *Storia dell' arte*, la synthèse est peu achevée dans cet ouvrage et plusieurs questions importantes touchant les origines et les influences réciproques y sont passées sous silence ou traitées superficiellement. — Qu'il nous soit permis aussi de faire quelques observations sur des points de détail. Le cycle des peintures cimitériales : Daniel entre les lions, les enfants dans la fournaise, etc., désigne moins le défunt pour lequel on invoque le secours divin contre le démon, que la consolante espérance que l'âme du défunt jouit de la *pax*, du *refrigerium* (p. 8). Non pas qu'il faille nier les rapports de ce cycle de peintures avec la *Commendatio animae*, mais il ne faut pas non plus chercher toujours dans les peintures anciennes tout ce que l'on trouve dans cette prière. A propos d'une autre figure : Moïse frappant le rocher, M. Venturi aurait pu dire qu'elle signifie non seulement le baptême mais aussi la grâce et que Moïse représente parfois saint Pierre. Cette identité de Pierre-Moïse se prouve non-seulement par des fonds de verres dorés, mais aussi par les sarcophages sur lesquels Pierre dans la scène du reniement, Pierre conduit en prison et Pierre faisant jaillir l'eau du rocher, est manifestement un seul et même personnage. Il n'y a donc aucune raison pour voir dans l'emprisonnement de Pierre la représentation de Moïse au milieu des Juifs révoltés (p. 430 en note). Ajoutons que pour l'interprétation des sarcophages du Latran, M. Venturi se serait servi avec avantage ne fut-ce que du petit Guide composé par M. Marucchi. S'il l'avait consulté, il n'aurait pas bouleversé l'ordre dans l'interprétation des scènes du beau sarcophage 104 du Latran (1). — Qu'on nous permette une dernière remarque : M. Venturi se laisse parfois entraîner, sans aucun parti pris, nous en convenons volontiers, à émettre sur de délicates questions d'évolution des dogmes, des considérations peu nettes, qu'un catholique ne peut accepter sans réserve. R. Maere.

(1) P. 400, il est question de deux pièces anciennes d'étoffe brochée, conservées en Belgique. La première, ornée d'un quadrige, et conservée censément par Monseigneur (sic!) Helbig à Liége, est l'étoffe trouvée dans la chasse de sainte Landrade à Munsterbilsen et récemment acquise par le Musée de Bruxelles. L'autre, ornée de chevaux et provenant de la tombe de sainte Mandelberte (lisez saint Lambert) à la cathédrale de Liége est actuellement au musée de Berlin.

Digitized by Google

A. Venturi. Die Madonna. Das Bild der Maria in seiner kunstgeschichtlichen Entwickelung bis zum Ausgang der Renaissance in Italien. Nach dem italienischen Werke bearbeitet von THEODOR SCHREIBER. Leipzig, J. J. Weber, 1901. In-4°, 452 pp., 6 pl. en photocalcogr., 531 fig. phototypogr. Prix : 30 M.

Si l'on veut savoir ce que l'art figuratif italien, le premier d'entre les arts figuratifs des peuples modernes, a su produire pour honorer la Mère de Dieu, on trouvera dans *La Madonna* de M. Venturi (Milan, U. Hoepli, 1900. In-4°, IX-442 pp., 5 pl., 516 fig.) un ouvrage qui réunit une foule de qualités. Il est doublement agréable de prendre connaissance de cet ouvrage dans l'édition allemande. En effet le traducteur M. Schreiber a voulu établir entre le texte et les illustrations une concordance qu'on regrette de ne pas trouver dans l'original. D'autre part, l'éditeur allemand M. Weber n'a rien épargné pour produire une publication soignée et de bon goût. Il y a inséré quelques nouvelles illustrations, et il a réussi à reproduire plus finement celles déjà nombreuses de l'édition italienne. C'est là un mérite appréciable, pour qui connaît l'abondance des illustrations qui ornent les ouvrages de M. Venturi et le fini de leur exécution.

M. Venturi n'a pas voulu se borner à parler des représentations artistiques de Marie, seule ou en compagnie de son divin Enfant. Son étude recherche la Vierge partout où l'art s'en est occupé à un titre quelconque : dans toutes les scènes de sa vie terrestre et de sa glorification, depuis sa nativité jusqu'à son couronnement dans le ciel, en passant par la scène du crucifiment et par diverses autres qui se rapportent plus principalement à Notre-Seigneur. Entendu de la sorte, le sujet prend de vastes proportions, et il embrasse une grande partie du domaine de l'iconographie chrétienne et de l'art religieux.

Ce n'est pas cependant que l'auteur ait voulu faire œuvre d'iconographe, quoique, à vrai dire, celui qui s'intéresse à l'iconographie puisse glaner avec fruit dans son ouvrage. Son but était de montrer ce que les artistes de la bonne époque ont emprunté aux âges antérieurs dans la création de leurs compositions religieuses, et ce qu'ils ont répudié de l'héritage artistique de leurs devanciers, guidés qu'ils étaient par la pureté de leur goût et le désir d'un groupement impeccable. Si l'on veut se placer à ce point de vue, l'ouvrage de M. Venturi échappe à quelques-unes des critiques, sévères mais parfois justes, que lui a adressées M. Labanca (1).

(1) *La Storia dell' Arte cristiana ed il libro « La Madonna » di Adolfo Venturi*, dans la *Rivista politica e litteraria*, octobre, 1899. La REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE a annoncé précédemment la controverse que cette étude critique a suscitée, t. I, 1900, p. 375.

Digitized by Google

L'art des catacombes, symbolique avant tout, fournit relativement peu de représentations de la Vierge. Celles qu'on lui doit présagent par leur simplicité l'art de la Renaissance. A partir de Constantin, les artistes montrent une préférence marquée pour les scènes à caractère historique, dont ils trouvent les éléments dans l'Écriture et, pour une bonne part aussi, dans les écrits apocryphes et les légendes. C'est par le récit que fournissent ces diverses sources que M. Venturi commence régulièrement son exposé.

Comme dans ses autres ouvrages, il aime à relever et il exagère parfois l'influence des apocryphes. En effet, plus d'une fois l'écrivain et l'artiste ont pu compléter de la même façon, par quelques traits généraux, le récit évangélique, sans qu'il faille admettre une influence de la source littéraire sur la conception de l'œuvre d'art.

Quoi qu'il en soit, le moyen âge fut, tout d'abord impuissant à fondre ces divers éléments narratifs. En outre, tout à la fois réaliste et mystique, il représenta des scènes, telle l'inquiétude de Joseph, qu'un art plus délicat ne manqua pas de rejeter, et il admit souvent des détails qui ne reparurent plus aux âges postérieurs. La scène de la nativité du Christ est peut-être la plus suggestive à ce point de vue. Le moyen âge la conçoit avec un grand naturalisme, dont Giotto lui-même ne parvint pas à se dégager ; le *quattro* et le *cinquecento* au contraire en arrivèrent à la représenter par l'Enfant rayonnant, devant lequel la Vierge et parfois des anges sont en adoration.

Giotto (1266-1336) entreprit résolument l'œuvre d'épuration. Quand on considère combien peu d'œuvres remarquables l'art figuratif a produites avant lui ; quand on voit d'autre part comment Giotto sut tracer dans les grandes lignes, la voie que suivirent ses successeurs, on est saisi d'admiration pour le grand artiste. Après lui l'art italien a conscience de lui-même et progresse rapidement. En décrivant cette évolution, M. Venturi aurait dû éviter davantage les considérations trop générales, il aurait pu également ouvrir une échappée sur l'art des pays étrangers à l'Italie. Malgré ces lacunes, il est intéressant de relever avec le professeur romain les influences diverses qui se manifestent dans la matière qui nous occupe. Le mysticisme de saint François (1182-1226) popularise les représentations du crucifiement, l'épopée de Dante (1265-1321) modifie les conceptions de certains artistes, Calixte III (1455-1458), en popularisant l'angélus, assure en même temps la faveur des artistes à la scène de l'Annonciation.

En outre l'art se dégage peu à peu des tendances qui jusque-là l'ont guidé : une foule d'éléments trop réalistes disparaissent et par contre l'inspiration mystique et religieuse diminue. Certains artistes comme Fra Angelico (1387-1435) se confinent dans les manières anciennes ;

Digitized by Google

Savonarole (1452-1498) produit à son tour une réaction, mais la tendance nouvelle est trop puissante pour qu'on puisse l'arrêter.

En Toscane surtout, l'art se ressent à certains moments des jeux de la passion, et la riche bourgeoisie florentine prend place dans les tableaux religieux. Cependant les idées nouvelles s'affirment de plus en plus; au commencement du XVIe siècle, la peinture et la sculpture sont à l'apogée de leur efflorescence et les idées de la Renaissance triomphent sans conteste. Il faut observer du reste, M. Venturi n'y insiste pas assez, que dès lors aussi le sentiment religieux, si frappant encore dans les chefs-d'œuvres du *quattrocento*, est par trop négligé. L'art religieux de Raphaël, de Michel-Ange et du Corrège contient déjà les germes d'un naturalisme nouveau qui conduira au style *baroque* de l'époque suivante.

Cette rapide analyse ne donnera qu'une idée très incomplète de l'ouvrage de M. Venturi. Nous n'avons pu en faire connaître que le texte; or ce sont les illustrations qui en constituent vraiment le mérite scientifique. Ce n'est d'ailleurs pas uniquement aux savants que cet ouvrage est destiné. Sans être un historien de l'art, on trouvera un véritable agrément à le feuilleter.

MM. Venturi et Schreiber sont dans toutes leurs descriptions d'une correction parfaite envers le lecteur croyant (1). Nous pensons néanmoins que leur important ouvrage eût reçu du public un accueil plus favorable encore, s'il était dû à la plume d'un croyant et d'un dévôt de Marie. Au surplus, même à s'en tenir uniquement au point de vue du mérite littéraire et artistique, il est incontestable que les chefs-d'œuvres de l'art italien ne perdraient rien à être décrits dans l'esprit de foi qui les a conçus.

R. MAERF.

Ludovic Legré. Un Philosophe provençal au temps des Antonins. Favorin d'Arles. Sa vie. Ses œuvres. Ses contemporains. Marseille, Aubertin et Rolle, 1900. 347 pp.

L'auteur l'avoue lui-même : son but, en écrivant cet ouvrage, n'a pas été purement scientifique; c'est sous l'inspiration d'un sentiment de patriotisme que ce travail a été entrepris. M. Legré s'est attaché à remettre en lumière les titres de gloire de Favorin d'Arles, rhéteur-philosophe qui fut très célèbre sous les règnes de Trajan et d'Hadrien. Favorin est l'auteur de plusieurs ouvrages philosophiques. A ce titre,

(1) Ils émettent cependant certaines propositions trop peu exactes. Ils nous diront, par exemple, (p. 9) qu'aux temps apostoliques il n'existait pas encore d'intermédiaires entre la terre et Dieu. La proposition est quelque peu simpliste. Les auteurs l'auraient formulée différemment s'ils avaient connu l'ouvrage de MGR J. P. KIRSCH, *Die Lehre von der Gemeinschaft der Heiligen im christl. Alterthum*. Mayence, 1900.

Digitized by Google

bien qu'il soit païen, il intéresse les historiens des premiers siècles du christianisme. Il ne reste de lui que quelques fragments. L'auteur les a consciencieusement étudiés; de plus, il a puisé beaucoup de renseignements dans les « *Nuits attiques* » d'Aulu-Gelle, le disciple admirateur de Favorin. Parmi les travaux modernes, M. Legré cite l'intéressante dissertation de Marres : *De Favorini Arelatensis vita, studiis, scriptis.* Utrecht, 1853. Il semble par contre avoir ignoré l'étude publiée par Maass et Wilamowitz, dans les « *Philologische Untersuchungen, 3* [*Berlin, 1880*], *1, 142.*

Bien qu'on ne connaisse pas grand chose du philosophe arlésien, l'ouvrage de M. Legré compte 347 pp. Il n'était guère possible d'en arriver là sans se laisser aller à des digressions; elles sont toutes très intéressantes; certaines même se justifient par le fait que l'auteur s'adresse, non à des spécialistes, mais au grand public provençal; quelques-unes nous ont pourtant paru inutiles.

M. Legré qualifie quelque part les « *Nuits attiques* » de pot pourri : c'est à la fois spirituel et très juste; il semble que l'auteur a un peu fait sienne la manière d'Aulu-Gelle; pour en juger, il suffit de lire l'*Index* très complet qui se trouve à la fin.

L'ouvrage est quelque peu chauvin et a une faible tendance au panégyrique : si l'on se rappelle le but de l'auteur, on l'en excusera facilement.

L'étude de M. Legré dénote un esprit fin, alerte, gaulois en un mot; la lecture en est très attrayante. TH. THIBEAU.

S. Zenonis episcopi Veronensis Sermones. — Post Sparaverium et Ballerinios, Maffeji, Vallarsii, a Prato, Perazzinii, Dionysii aliorumque praesertim Veronensium in S. Zenonem studia collegit, textum recensuit, commentario notisque illustravit **J. B. C. C. Giulari**, Can. a Biblioth. Capit. Veron. — Veronae, Sumptibus F. Cinquetti, MCM. Un vol. in-folio, CXLIV-359 pp.

S. Zénon, un des plus anciens Pères latins, est peu connu et peu cité, quoique ses sermons soient remarquables : au point de vue du fond, ils constituent une source importante pour l'histoire de la discipline ecclésiastique; au point de vue de la forme, ils dont l'élégance a valu au saint évêque le surnom de « Cicéron chrétien ». Il faut donc savoir gré à M. Giulari d'avoir publié, selon toutes les règles de la critique, une nouvelle édition de ces sermons, de loin supérieure à celle des frères Ballerini (1739), qui jusqu'ici était regardée comme la meilleure.

L'ouvrage se divise en réalité en deux parties, car les *Prolegomena*

Digitized by Google

occupent à eux seuls presque un tiers du volume. Dans cette première partie, l'auteur aborde et s'efforce de résoudre différentes questions préliminaires dont la simple indication suffira pour en faire apprécier l'intérêt :

Ch. I. De vita S. Zenonis; Ch. II. De tempore quo S. Zeno floruit; Ch. III. De S. Zenonis cultu; Ch, IV. De S. Zenonis sermonum auctoritate et praestantia; Ch. V. Catechismus Zenonianus; Ch. VI. De vetere Historia ecclesiastica apud Zenonem; Ch. VII. De archaeologia profana et de quibusdam aliis; Ch. VIII. De S. Zenonis philologia; Ch. IX. Sermonum S. Zenonis editiones; Ch. X. Quaenam auxilia Ballerinii praesto fuerint. Ch. XI. De novis subsidiis quibus haec editio fulcitur. Ch. XII. Quo consilio et methodo haec editio digesta sit.

Toutes ces questions sont traitées avec l'attention et la compétence qu'elles réclament. La critique de l'éditeur s'exerce surtout à propos de la vie de S. Zénon, de son prétendu martyre et du temps où il a vécu; sur ce dernier point, l'opinion qui place l'épiscopat de Zénon à l'époque ambrosienne (356-380) est vigoureusement défendue contre celle qui le place à l'époque de Gallien (260-270). Il est regrettable que cette critique s'exerce moins sur le fameux miracle rapporté par S. Grégoire-le-Grand : étrange de sa nature, cet arrêt subit des eaux de l'Athésis devant l'église de S. Zénon présente des difficultés tellement sérienses aux points de vue historique et topographique qu'un examen plus attentif s'imposait, du moment que l'auteur voulait aborder cette question.

Les matériaux employés par M. Giulari sont considérables : outre les éditions précédentes, les manuscrits et les nombreux ouvrages ayant trait à S. Zénon et déjà employés par les Ballerini, M. Giulari a pu se servir de six autres manuscrits et consulter un grand nombre de documents et d'ouvrages plus récents dont l'analyse détaillée est exposée avec soin dans ces chapitres préliminaires. Il serait difficile d'être plus complet et de renseigner davantage le lecteur.

La seconde partie contient le texte des sermons. Il est accompagné de deux séries de notes : la première légitime les corrections et les variantes adoptées par l'auteur, la seconde résout les difficultés exégétiques, liturgiques, archéologiques et philologiques. Ces différentes notes, tout en mettant mieux en lumière la pureté du texte, rendent la lecture des sermons facile et séduisante; bref, cet apparat critique mérite à la nouvelle édition beaucoup d'éloges; mais l'hauthenticité des textes est-elle bien établie? Ajoutons que cinq tables terminent cette publication appelée à rendre de sérieux services à ceux qu'intéresse l'histoire interne de l'Église aux premiers siècles, comme à ceux qui désirent comparer l'enseignement ecclésiastique à travers les âges ou qui voudraient simplement goûter les charmes d'une bonne et pieuse lecture. G. Rasneur.

Digitized by Google

Albert Bruckner. Faustus von Mileve. Ein Beitrag zur Geschichte des abendlaendischen Manichaeismus. Basel, Reinhardt, 1901. In-12 de VIII-82 pp.

Il y aura bientôt cent ans, Eichhorn saluait dans Marcion le père de la critique biblique anti-catholique; aujourd'hui, M. le pasteur Albert Bruckner salue en la personne de Faustus de Milève un prince de cette même critique.

Dans la première partie de son étude (p. 2-18), il réunit le peu que nous savons de la *vie de Fauste*. C'est naturellement aux ouvrages de S. Augustin qu'il puise le plus souvent, surtout au « *Contra Faustum* ». Fauste naquit à Milève vers 344, il vint de Rome à Carthage vers 382, — c'est à ce moment qu'Augustin le connut et que, après l'avoir connu, il abandonna le manichéisme —; il publia ensuite, à Rome, une sorte d'apologie du manichéisme. Le développement intellectuel et religieux de Fauste est encore plus mal connu que sa vie : il semble que ce fut la lecture de la Bible qui l'empêcha de se faire catholique; le manichéisme l'aurait attiré, au contraire, parce qu'il lui permettait de rechercher si les paroles attribuées à Jésus étaient vraiment de lui : il y vit le christianisme authentique et l'embrassa.

Cette première partie n'est, à vrai dire, qu'un préambule qui achemine le lecteur vers le véritable sujet de M. Bruckner, la critique biblique chez les manichéens. Aux yeux de M. B., Fauste en est le représentant le plus éminent : c'est ce qui fait *son importance et sa signification*. (Zweiter Abschnitt. *Die Bedeutung des Faustus* [p. 19-76]). Fauste reproduit simplement les dogmes manichéens touchant la création, la Trinité, la christologie, la morale et l'ascèse; il perfectionne grandement, au contraire, leur critique de la Bible. Étudiée dans le pseudo-Archelaus, dans Epiphane et dans Augustin, cette critique se révèle comme postérieure à Mani lui-même : il est très vraisemblable que Mani n'a vu dans le christianisme qu'un véhicule pour sa doctrine et qu'il s'en est occupé seulement à la fin de sa carrière. Ses disciples montrent que le Nouveau Testament contredit l'Ancien, émané du Dieu mauvais; que Jésus, vraiment Fils de Dieu, n'est pas fils de Marie et n'est homme qu'en apparence; que Mani est le Paraclet annoncé par Jésus. Épiphane atteste que les manichéens appuient sur de nombreux passages de l'Écriture leur thèse touchant la contradiction des deux Testaments; ils voient des interpolations dans les citations de l'Ancien faites par le Nouveau; ils utilisent surtout S. Paul; ils rejettent les Actes des Apôtres; ils dirigent contre la tradition mosaïque de l'histoire primitive une critique si vive que S. Augustin y répond par un ouvrage spécial. Cette critique, pourtant, est souvent puérile, elle chicane sur les mots. Adimante la perfectionne, il étudie les idées mêmes, il montre que l'idée de Dieu et

Digitized by Google

la doctrine morale du Nouveau Testament contredit celles de l'Ancien : mais c'est à Fauste que revient l'honneur de l'avoir systématiquement organisée.

Fauste rejette l'Ancien Testament : son esprit diffère essentiellement de l'esprit du Nouveau ; les Apôtres l'ont rejeté, bien qu'ils fussent juifs de naissance ; en fait, les catholiques eux-mêmes ne le rejettent-ils pas? — Les imperfections de Jahveh, cruel et jaloux ; l'immoralité des Patriarches sont des faits indiscutables. — Il n'y a pas de prophéties dans l'Ancien Testament ; jamais Jésus ne s'autorise d'elles ; les passages qui semblent prouver le contraire sont mal compris ou ont été interpolés. La loi de Jésus diffère profondément de la loi de Moïse ; lorsqu'il dit : « Je suis venu, non pour abroger la Loi, mais pour l'accomplir », il vise non la loi mosaïque, mais la loi de vérité !

Les Évangiles ont été écrits, non par Jésus ni par ses Apôtres, mais longtemps après eux, par des inconnus qui ont usurpé leurs noms. Il faut donc critiquer le Nouveau Testament, aussi bien que l'Ancien, et en éloigner tout ce qui ne touche pas à la divine majesté du Christ et aux fondements de la foi ; il faut en étudier chaque mot en particulier, et discerner s'il vient de Jésus, ou des rédacteurs anonymes. L'Évangile n'est que la prédication et la loi du Christ ; tout le reste a été ajouté ; accepter l'Évangile, c'est faire ce qu'a commandé le Christ. — Et Fauste applique ces principes. Il rejette les récits de l'enfance de Matthieu : ils sont antérieurs à la prédication de l'Évangile, partant sans valeur. La preuve en est que Marc les ignore et que Luc y contredit. Pareillement, Fauste rejette les récits de la Passion et corrige S. Paul.

En résumé, c'est sur l'étude directe de l'Écriture elle-même que Fauste règle l'attitude qu'il garde vis à vis de l'Écriture. Il la connait à fond ; il en fait, plus et mieux qu'Adimante, une étude systématique ; ses remarques, parfois arbitraires, valent mieux, bien souvent, que celles de S. Augustin. Bien qu'il se serve quelquefois d'écrits apocryphes, son esprit critique est donc remarqnable. Il ne semble pas qu'il ait voulu préparer une édition expurgée de la Bible selon les manichéens. Il est très regrettable que ses travaux n'aient eu aucune influence : beaucoup de ses opinions sont reprises par la critique d'aujourd'hui : c'est « presque un moderne » (1), (ja fast modernen Menschen. p. 76).

L'étude de M. Bruckner est très intéressante et très consciencieuse ; elle sera très utile. La longue analyse que j'en ai faite atteste l'estime où je la tiens. — Veut-il me permettre, aussi, de lui présenter trois observations?

M. Bruckner démontre qu'on ne peut s'en remettre à Augustin, lors-

(1) C'est un vrai protestant (« als ächter Protestant »), disait NEANDER (*Allgem. Gesch.*, 1826, I², 782) de Marcion.

Digitized by Google

qu'il traite Fauste de «beau parleur». Je ne pense pas qu'on puisse s'en remettre à M. Bruckner, lorsqu'il découvre dans Fauste un critique de haute valeur. *La critique manichéenne, que personnifie Fauste, ne fait que continuer la critique gnostique;* j'ai été stupéfait que M. Bruckner n'ait même pas mentionné Marcion, ni Apelles, ni Tatien. Puisqu'il voulait nous faire apprécier l'originalité de Fauste et sa vigueur critique, *il était nécessaire* qu'il définît exactement l'œuvre accomplie par la critique anti-catholique à la fin du IVe siècle; il ne suffit nullement de rappeler en passant Adimante et ses prédécesseurs manichéens. En veut-on une preuve? M. Bruckner montre que Fauste rejette les récits de l'enfance; oublie-t-il que Marcion fait de même, Marcion dont Tertullien nous rapporte les propres paroles (*De carne Christi* 2)? Où donc est l'originalité de Fauste, où le mérite de sa critique? Fauste a souvent copié ses prédécesseurs, le fait est très vraisemblable. Comment croire que sa critique fût, plus que la leur, indépendante de sa théologie (1)?

M. Bruckner aurait dû, je crois, discuter aussi deux séries de faits, dont j'ai été très étonné, encore, qu'il ne dit pas un mot. Il nous vante l'esprit critique et l'élévation morale de Fauste; et il nous donne à penser que les manichéens, à ce double titre, étaient très supérieurs aux catholiques. Il est deux faits, pourtant, qui me paraissent bien attestés : l'usage d'apocryphes notoires établi dans les églises manichéennes, des accusations d'immoralité répugnante dirigées contre elles (2). Cela ne touche pas directement Fauste, je le sais. Mais comment expliquer que les manichéens qui l'ont tant fêté aient, à ce point, oublié de suivre son exemple et ses conseils? Il y a là, pour M. Bruckner, une question intéressante : on aura grand plaisir à l'y suivre.

ALBERT DUFOURCQ.

(1) N'aurait-il pas dû, aussi, déterminer l'état actuel de nos connaissances touchant les questions qu'il abordait? On ne doit plus, aujourd'hui, aborder un sujet quelconque, sans déterminer exactement l'œuvre de ses devanciers. M. Bruckner aurait pu résumer brièvement le travail et les conclusions de TRECHSEL : *Kanon, Kritik und Exegese der Manichäer*, 183?; il aurait pu citer, et même consulter, VIGOUROUX : *Les Livres Saints et la Critique Rationaliste*, tome I. 5e édition, 1901. Paris, Roger et Chernowitz. Dans les nombreux travaux qu'a provoqués la critique Biblique des Gnostiques, n'avait-il rien à apprendre?

(2) Je me permets de renvoyer ici à mon Étude : *De Manichaeismo apud latinos quinto sextoque saeculo atque de latinis apocryphis libris*, p. 32 et p. 56. Paris, Fontemoing, in-8, 1900.

Digitized by Google

D. M. Von Nathusius. Zur Charakteristik der Cirkumcellionen des 4 u. 5. Jahrhunderts in Afrika. Greifswald, J. Abel, 1900. 39 pp. in-8.

M. Von Nathusius, professeur à l'Université de Greifswald, s'est spé-spécialement adonné à l'examen des faits historiques présentant en même temps un caractère religieux et social; c'est ainsi qu'il publiait naguère un ouvrage intitulé : *Mitarbeit der Kirche an der Lösung der socialen Frage* (2 vol., 1897). Dans cet ordre d'idées, les Circoncellions, vagabonds fanatiques qui au IVe et Ve siècles prirent une part active aux conflits sanglants entre donatistes et catholiques romains en Afrique, offraient à l'auteur un sujet d'étude particulièrement intéressant.

Cette courte monographie doit donc déterminer la part exacte qu'il faut attribuer soit aux influences religieuses soit aux facteurs sociaux dans le soulèvement populaire provoqué par les Circoncellions. Contre M. Thümmel, (*Zur Beurteilung des Donatismus*. Dissertation. Halle, 1893), l'auteur établit que nous ne sommes pas en présence d'une crise d'origine purement économique, rendue plus aiguë par l'antagonisme des races puniques et romaines, mais que cette agitation a pour cause principale l'interprétation erronée de principes et d'idées chrétiennes. Il prouve cette affirmation en déduisant la caractéristique religieuse des Circoncellions, d'abord de l'examen même de leur surnom « Circoncellions », ensuite des différentes manifestations les plus saillantes de leur vie. L'étymologie du surnom, donnée par saint Augustin, nous permet de voir en eux des vagabonds, des ascètes oisifs, errants et pillards, que les donatistes mettent en parallèle avec les moines catholiques. Cette interprétation est confirmée par les écrivains postérieurs et par la tradition ecclésiastique. Les Circoncellions se faisaient remarquer par leur recherche du martyre; s'ils ne pouvaient se faire tuer, ils recouraient au suicide afin de devenir l'objet de la vénération populaire. Au cri de « *Deo laudes* » et s'intitulant « *fustes Israël, agonistici, duces sanctorum* », ils persécutaient les catholiques romains de la façon la plus cruelle, croyant coopérer ainsi au rétablissement de l'Église pure en Afrique; cette conception de l'idéal chrétien les rapproche des donatistes, qui les appelèrent à leur secours afin d'appuyer par la force leurs revendications. De là est née l'union intime des deux groupes. Rien ne permet donc de voir dans les Circoncellions des païens convertis par leur commerce avec les donatistes, comme le veut Thümmel, mais il faut bien reconnaître en eux des ascètes abusés par de fausses conceptions de perfection et de sainteté.

Une dernière considération devrait encore accentuer cette conclusion d'après M. Von Nathusius; c'est l'analyse du mouvement social et révolutionnaire qui apparait indissolublement uni aux conflits d'origine religieuse entre donatistes et orthodoxes. Mais les revendications de ces

Digitized by Google

masses populaires ; leurs attaques dirigées contre la propriété, contre les seigneurs, les créanciers; leurs cruautés, même à l'égard des donatistes dans cette lutte pour l'établissement de l'égalité sociale; toutes ces différentes manifestations ne peuvent en appeler à des causes purement religieuses, à des désirs de perfection, de renoncement aux biens d'ici bas, ces désirs fussent-ils même dénaturés en s'introduisant dans les classes inférieures de la société. Il est plus juste de dire que le mouvement provoqué par les Circoncellions s'est adapté aux revendications purement économiques de la plèbe ; et si l'on considère l'effet adéquatement et dans son ensemble, il se réfère nécessairement à des causes sociales auxquelles M. Von Nathusius ne peut donner un rôle tout à fait secondaire et accessoire.

Cette étude bien complète et documentée définit avec précision le caractère spécial des Circoncellions, et par suite apporte une contribution à l'éclaircissement de la question plus générale des origines du monachisme. Ces ascètes errants et pillards, qui apparaissent déjà en Afrique dans la première moitié du IVe siècle, ne sont donc pas les fondateurs de la vie cénobitique. Si pourtant l'on veut retrouver en eux un stade intermédiaire entre les ermites primitifs et les moines, il semble impossible, après le travail de M. Von Nathusius, d'affirmer avec Völter (*Der Ursprung des Mönchtums*. Tubingen, Mohr, 1900) que les Circoncellions n'ont eu aucune tendance religieuse comme point de départ, qu'ils n'ont été que des paysans désespérés, des brigands dont la fureur fut heureusement tempérée par les idées chrétiennes. On ne peut d'autre part concéder à M. Von Nathusius que le nom de Circoncellions, de vagabonds, caractérise une opposition entre ceux-ci et les moines (p. 8) ; ce surnom en effet apparaît à une époque (vers 370) à laquelle la vie monastique ne semble guère implantée en Afrique; les Circoncellions ne sont donc pas nés d'une réaction contre le monachisme (p. 11).

M. Vaes.

J. Wiegand. Das altchristliche Hauptportal an der Kirche der hl. Sabina auf dem aventinischen Hügel zu Rom. Trèves, 1900, 145 pp., 21 pl. phot., 6 fig. dans le texte. Prix : 16 mark.

Il existe en Italie de nombreuses portes ouvragées d'édifices chrétiens. Parmi elles il en est deux qui, chacune dans un genre spécial, attirent particulièrement l'attention. Il suffit de nommer la porte en bronze du baptistère de Florence, connue sous le nom de « porte du paradis » et la porte en bois de la basilique Sainte-Sabine. Si tout le monde admire dans la première, œuvre de Ghiberti, la belle ordonnance et le fini des reliefs, il n'est personne d'autre part qui puisse refuser son attention à une œuvre, qui est dans son genre la plus ancienne connue, et dont la sculpture et l'iconographie ont fait l'objet de si nombreuses études.

Digitized by Google

Parmi ces études, la monographie dont nous avons donné le titre, mérite la première place : elle comble une lacune qu'avait laissée jusqu'ici une bibliographie, du reste abondante.

On désirait, en effet, de bonnes reproductions des bas-reliefs de la célèbre porte basilicale. Le Dr Wiegand s'est proposé de nous les donner, pour dissiper les doutes qui subsistaient sur quelques particularités iconographiques, et dispenser les savants de recourir à l'original. Hâtons-nous de le dire, il a pleinement réussi : les vingt et une planches qui ornent son ouvrage sont excellentes.

A ces planches l'auteur ajoute une description très détaillée des dix-huit bas-reliefs, huit grands et dix plus petits, qui restent encore des vingt-huit reliefs qui ornaient primitivement la porte. Ces sculptures nous offrent un exemple frappant du parallélisme que nous appellerons avec l'auteur la *concordia Veteris et Novi Testamenti*. Le parallélisme n'était pourtant pas rigoureux à ce point, que chaque scène du Nouveau Testament ait eu sa correspondante dans l'Ancien : sur les seize petits panneaux, neuf encore conservés, appartiennent tous au Nouveau Testament.

On a essayé de rétablir l'ordre suivant lequel ces reliefs étaient rangés, mais sur ce point on en est réduit à de simples conjectures, d'autant plus que l'interprétation de plusieurs scènes est vivement discutée par les savants. L'essai de reconstruction de M. Wiegand nous semble logique et très acceptable : il n'en reste pas moins une hypothèse et l'auteur a soin de le présenter comme tel.

M. Wiegand a le mérite incontestable d'avoir amassé en peu de pages tout ce qui se rapporte à la matière : il rapporte fidèlement les opinions émises avant lui, il les examine et les discute avec soin ; bien souvent, à la suite du P. Grisar, il s'écarte d'une interprétation reçue, s'appuyant du reste toujours sur des arguments sérieux ; enfin il établit des points de comparaison, assignant s'il y a lieu la place qu'occupe telle scène dans l'évolution de l'art.

Pour entrer dans quelques particularités, voici, par exemple, la scène la plus intéressante : celle du crucifiement. D'après M. Wiegand et le P. Grisar, c'est la plus ancienne représentation qui existe du Sauveur crucifié. Dans un récent ouvrage (1), M. Venturi a donné la priorité à l'ivoire du Britisch Museum, et il faut bien avouer qu'il y a des arguments en faveur de l'une et de l'autre opinion. La forme d'*Orants* que l'artiste de l'Aventin a donnée au Sauveur et aux larrons crucifiés, rappelle encore l'art des catacombes, en outre le modelé manifeste une tendance au réalisme ; ce n'est pourtant pas encore une représentation historique comme celle de l'ivoire de Londres et bien moins encore comme celle du

(1) A. Venturi, *Storia dell' arte italiana*, t. I, p. 481. Milan, 1901.

Digitized by Google

codex syriaque de la Laurentienne de Florence. On serait donc en présence d'une iconographie de transition. — Ne pourrait-on pas voir dans le crucifiement de Sainte-Sabine et celui de Londres, des produits isolés de l'art romain qui feront place à la représentation que l'art byzantin a retracée sur le ms. syriaque, sur les murs de S. Maria-Antiqua et sur diverses croix *encolpia?*

Extrêmement intéressantes sont encore les deux scènes que le P. Grisar et M. Wiegand considèrent comme des représentations symboliques de l'Eglise et de l'Empire romain chrétien. Nous ne voyons pas quelles difficultés sérieuses on pourrait encore opposer à la première de ces deux interprétations. Quant à la seconde scène, elle semble avoir sa place marquée à côté de la représentation de l'Église. En outre, on ne saurait nier la frappante ressemblance qui existe entre les costumes des personnages sur le panneau que nous examinons et ceux de l'empereur, des sénateurs et du peuple sur le bas-relief de l'arc de Constantin. Cependant l'interprétation de M. Venturi (1), qui voit ici Salomon bénissant le peuple devant le lieu saint, nous semble plus en harmonie avec l'iconographie ancienne.

Une question vivement discutée est celle de l'origine et de l'antiquité de la porte. A défaut de documents écrits, c'est par le seul examen du monument qu'il faudra résoudre la question : il est dès lors impossible de fixer une date bien déterminée. Le style, l'iconographie, la composition amènent M. Wiegand à conclure que c'est une œuvre romaine du milieu du ve siècle. C'est d'ailleurs là l'opinion généralement admise maintenant et la seule qui puisse invoquer des arguments sérieux : personne ne songera plus aujourd'hui à placer la porte de Sainte-Sabine au commencement du XIIIe siècle, comme avait fait le premier d'Agincourt. Dans l'évolution iconographique, les reliefs de Sainte-Sabine constituent un intermédiaire entre les sculptures des sarcophages romains d'une part et celles de la chaire de saint Maximien à Ravenne et les mosaïques de *Sant' Apollinare Nuovo* de l'autre. Les figures et la composition réflètent en partie les idées et les formes qui dominent dans les catacombes et parfois sur les sarcophages, mais en même temps elles constituent le premier pas dans les voies nouvelles où allait s'engager l'art figuratif chrétien. On distingue sans peine trois groupes de reliefs : le premier plus grossier, plus lourd dans les formes, se rapproche le plus des sarcophages; le deuxième est caractérisé par une exécution plus soignée, de meilleurs proportions, un style classique plus pur : il rappelle d'avantage la sculpture des ivoires; le troisième par sa richesse, par sa variété, par la hardiesse plus grande dans la conception, trahit un artiste plus indépendant. Les scènes d'Élie et d'Habacuc surtout

(1) A. Venturi, *op. cit.*, t. I, p. 481.

Digitized by Google

caractérisent ce dernier groupe par leur frappante ressemblance avec les miniatures. On pourrait même hésiter un instant à mettre dans le même groupe la scène de l'Église. Mais si elle fait pendant, comme le dit M. Wiegand, à la scène de l'Empire romain chrétien, ne la rangerait-on pas plutôt avec celle-ci dans le second groupe dont elle présente d'ailleurs les caractères ?

D'aucuns, à cause du naturalisme qui s'y manifeste, ont voulu trouver sur la porte de Sainte-Sabine des traces d'une influence byzantine. D'après M. Wiegand, ils se trompent. Depuis l'âge de la paix, l'art romain chrétien, lui aussi, tend à se dégager des entraves de l'antique symbolisme naïf et s'engage dans les voies du naturalisme. En même temps, l'art entre en décadence, mais il conserve encore au ve siècle une vigueur relative. C'est dans les siècles suivants que l'art romain commence à ressentir les influences du byzantinisme et en contracte les défauts : il perd sa souplesse et se raidit progressivement, l'ornementation extérieure vient suppléer au manque d'expression et de vérité, les réminiscences classiques ne se retrouvent plus. Or le style de la porte de Sainte-Sabine présente tous les caractères de cette époque intermédiaire de l'art romain en décadence, c'est-à-dire du temps de Célestin I^r et de Sixte III : elle en constitue, dit le P. Grisar, avec les mosaïques de Sainte-Marie-Majeure le produit caractéristique.

On s'est demandé si la porte de Sainte-Sabine a servi de modèle aux portes historiées du moyen âge. Bertram l'a affirmé pour les portes de Hildesheim, Ehrhardt pour celles de Spalato, Kuhn a généralisé la thèse. Le Dr Wiegand répond par la négative. Les portes byzantines de l'Italie, comme celles de Saint-Paul, de Salerne, d'Amalfi, et les portes romanes sont trop différentes de celle de Sainte-Sabine par le style, l'iconographie, la composition, l'ornementation pour qu'on puisse songer à une filiation. Pour les portes de Hildesheim une dépendance indirecte est fort probable. En 1001, Bernward a résidé pendant quelques mois sur l'Aventin, à proximité de Sainte-Sabine ; il a imité la colonne de Trajan sur la célèbre colonne du Christ à Hildesheim : il est donc naturel de croire que la porte de Sainte-Sabine a pu au moins lui suggérer l'idée de faire une porte historiée pour sa cathédrale. La division toute différente en seize grands panneaux, la composition, le modelé, l'affinité avec le cycle imagé byzantin et avec les miniatures carolingiennes, tout indique dans la porte de Hildesheim une création indépendante d'un caractère nouveau.

On ne saurait nier qu'il existe une certaine parenté entre la porte de Sainte-Sabine et celle du dôme de Spalato ; cependant à Spalato le cycle des figures et le modelé trahissent l'art byzantin et excluent une dépendance intime. Du reste, c'est en Dalmatie même que ces portes trouvent leur explication ; il suffit de connaître les sculptures du baptistère de

Digitized by Google

Spalato, ancien *lararium* du palais de Constantin, les autres sculptures qui subsistent du XIIIe siècle dans cette même ville et à Zara, pour se convaincre qu'on n'a pas dû chercher à Rome le modèle des sculptures de cette porte.

La monographie de M. Wiegand est, on le voit, pleine d'intérêt; elle serait une magnifique entrée en matière pour une étude comparative des portes du moyen âge. Il y aurait un bon travail à faire en ce sens, travail des plus utiles pour l'archéologie chrétienne. AUG. VAN ROEY.

G. Kurth. Clovis. 2e édition. Paris, Victor Retaux, 1901, 2 vol. in-8 de XXIX-355 et 328 pp. Prix : 8 frs.

M. Kurth a entrepris une tâche que personne n'a abordée avant lui. Il n'existait pas d'histoire de Clovis à l'usage du public. « La raison en est simple. Les matériaux nécessaires pour écrire cette histoire sont si rares, si fragmentaires, si peu sûrs, qu'à première vue il semblerait qu'il faille renoncer à les employer (t. I, p. VII)... On comprend que les historiens modernes aient été peu encouragés à traiter un sujet si difficile à aborder et promettant si peu de résultats (*ib.* p. IX). » La critique seule descendait de temps en temps dans ces régions ténébreuses, « armée de sa lampe; mais chaque exploration qu'elle y faisait avait pour résultat de biffer quelques traits de l'histoire traditionnelle et de diminuer encore le peu d'éléments positifs qu'elle contenait (*ib.*). » M. Kurth lui-même notamment a établi définitivement le caractère légendaire de tous les récits relatifs au mariage de Clovis, à sa guerre de Burgondie et à ses démêlés de famille. Si la vérité historique pouvait gagner à ces constatations, la biographie de Clovis devenait de plus en plus difficile à écrire. « Fallait-il cependant, se demanda M. Kurth, renoncer à l'entreprise et le quatorzième centenaire du baptême de Reims devait-il s'écouler sans qu'on essayât de déterminer la place que ce grand événement occupe dans l'histoire de la France et du monde? Je n'ai pu me décider à répondre à cette question autrement que par la publication de ce livre (*ib.* p. X). » La première édition de l'ouvrage, richement illustrée, parut en 1896 (1). Livre de tous points remarquable et très remarqué, auquel l'Institut de France a accordé le premier prix d'antiquités nationales, auquel le public savant a fait le meilleur accueil, puisque l'auteur vient d'en donner une 2e édition, que nous avons la bonne fortune de présenter aux lecteurs de la *Revue*. Il n'entre pas dans nos intentions de faire une analyse détaillée de l'ouvrage; nous voulons seulement en donner une idée générale et

(1) Tours, Alfred Mame et Fils, 1896, In-4 de XXIV-630 pp.

Digitized by Google

indiquer les modifications les plus importantes introduites dans cette nouvelle édition.

Quelle est la *méthode* suivie par l'auteur? Le règne de Clovis, qui a imprimé sa trace d'une manière si puissante dans l'histoire n'en a laissé aucune dans l'historiographie. Les archives en sont perdues. De tous les documents émanés de la main de Clovis, nous ne possédons qu'un bout de lettre adressé aux évêques de son royaume; la première rédaction de la *Loi Salique* paraît de lui.

Il était mort depuis deux générations lorsqu'il se trouva un chroniqueur pour raconter à la postérité ce qu'on croyait alors savoir de lui. C'est Grégoire de Tours; mais l'historien ne put guère mettre en œuvre que des légendes, où la part du vrai et du faux était bien difficile à démêler. Tous ceux qui vinrent après lui se bornèrent à le copier et n'ajoutèrent à ses renseignements que des fables. En somme, peu d'éléments positifs. Que faire? Par un de ces coups d'intelligence aussi heureux que hardis, le savant professeur de Liége a trouvé une issue à cette impasse, dans laquelle l'historien moderne semblait acculé : il a demandé aux circonstances historiques la lumière que lui refusaient les documents. Il a tracé le cadre historique, pour lequel l'histoire lui fournissait les éléments essentiels; et une fois le cadre établi, il s'est efforcé d'y placer le portrait de son héros, en répartissant de la manière la plus vraisemblable les quelques souvenirs exacts qui restent sur Clovis et son règne, parfois en suppléant aux informations certaines par la conjecture et l'hypothèse. Ainsi il est parvenu à retirer de l'obscurité et à dégager de la légende la grande figure du Fondateur de la France. Voilà la méthode. Elle a tout naturellement inspiré le *plan* du livre. L'histoire de Clovis comprend deux parties : la période de la préparation et le règne de Clovis lui-même. L'exposé de la première partie, qui occupe les deux premiers livres, s'ouvre par deux tableaux, qui se font pendant : d'une part, celui de la *Belgique romaine* (chap. I) : la civilisation romaine et sa décadence, notamment dans la Gaule Belgique; d'autre part, celui de la vie des *Francs* d'abord *en Germanie* (chap. II), puis, en deçà du Rhin, *en Belgique* (chap. III-IV). Nous connaissons deux facteurs : l'Empire romain décrépit et les Francs, appelés à produire dans le monde cette « nouveauté sublime qui n'eût pu être exprimée alors que par un accouplement monstrueux de mots, la *civilisation barbare*, c'est-à dire une civilisation qui pouvait se passer de Rome et qui devait aller plus loin que Rome » (1). Il y a un troisième facteur, et non le moins important : l'Église catholique. Elle fut le génie bienveillant, qui prit par la main le peuple élu et lui apprit à tirer « une civilisation opulente de la pourriture de l'Empire ». Il était donc essentiel de con-

(1) KURTH, *L'Église aux tournants de l'histoire*, p. 37. Bruxelles 1900.

Digitized by Google

naître l'Église « telle qu'elle était au moment où allait avoir lieu sa rencontre providentielle avec le peuple des Francs » (t. I, p. 124). De là le tableau historique de l'*Église des Gaules*, qui ouvre le livre II. Mais le règne de Clovis a été préparé par les premiers grands rois chevelus : *Clodion*, *Mérovée*, *Childéric* (chap. II-IV). Au livre III M. Kurth entre au cœur même de son sujet : « Clovis avait quinze ans lorsqu'il succéda à son père comme roi des Francs de Tournai. Il était né en 466... Quand mourut Childéric, il y avait longtemps que son fils portait la framée... Les premières années du règne de Clovis paraissent avoir été une période de recueillement... » ; bientôt cependant il commença son œuvre de conquête : c'est d'abord le pays situé au nord de la Seine, où était la sphère d'influence de Syagrius, le dernier représentant du gouvernement d'origine romaine; puis c'est l'Entre-Seine-et-Loire, qui avait échappé à l'influence du fils d'Ægidius et qui semble avoir, « grâce à l'active intervention des évêques », reconnu Clovis comme son protecteur. Tel est du moins l'avis de M. Kurth. Il faut placer aussi, selon toute vraisemblance, aux débuts du règne de Clovis la soumission des royaumes francs de Belgique, celui de Tongres et celui de Cambrai ; à propos de cette guerre, le savant professeur de Liége montre le caractère légendaire des récits de meurtres attribués à Clovis. C'est en 492 ou 493 qu'il faut placer le mariage de Clovis avec Clotilde, mariage qui fut le principe de la conversion du jeune roi : la princesse chrétienne fut comme l'ange gardien qui, à l'ombre du foyer conjugal, prépara l'intelligence de son époux à la vraie foi ; elle était puissamment secondée dans cette œuvre sublime par les conseils de saint Remi, archevêque de Reims, qui nous apparaît comme le bon génie, placé par la Providence auprès de Clotilde d'abord, auprès de Clovis ensuite pour être l'instrument de la résurrection d'un peuple. M. Kurth a fait de main de maître ce qu'on peut appeler « la psychologie » de la conversion de Clovis, en même temps qu'il a marqué l'importance de cet événement dans l'histoire de la civilisation ; ce mouvement de Clovis et de son peuple vers le Dieu de Clotilde fut consacré définitivement dans la journée mémorable de Noël 496. Le chapitre, où sont relatées et discutées toutes les circonstances du baptême de Clovis compte parmi les plus intéressants de l'ouvrage.

Peu de temps après, le fils de Childéric recommença à la tête de ses guerriers belliqueux ses expéditions militaires : la guerre de Burgondie, la conquête de l'Aquitaine, la guerre de Provence sont racontées dans les premiers chapitres du tome II ; l'annexion du royaume des Ripuaires (chap. V) couronne la carrière conquérante de Clovis. On sait que c'est sa politique vis-à-vis des autres royaumes francs qui a été la plus altérée par les récits populaires : l'imagination poétique a chargé sa mémoire d'une série de meurtres que la critique a définitivement retranchés du récit traditionnel. Nous le constations plus haut, en parlant des royaumes

Digitized by Google

de Tongres et de Cambrai ; M. Kurth arrive au même résultat à propos de l'annexion des Francs Ripuaires, qu'il faut expliquer autrement que par l'assassinat de leurs princes. C'est ici surtout qu'il a eu recours avec une réserve judicieuse au seul moyen d'investigation qui restait à l'historien, la conjecture.

Il faudrait terminer ici l'histoire de Clovis, si l'on n'en demandait les éléments qu'aux annalistes, auxquels échappa entièrement le rôle de Clovis comme législateur et homme d'État. Heureusement l'Église nous a conservé quelques pages d'archives qui « permettent d'envisager, une fois au moins, le fondateur de la monarchie franque sous un autre aspect que celui du guerrier armé de la francisque et combattant à la tête de son armée » (t. II, p. 132). Tout d'abord une circulaire royale, adressée à tous les évêques du royaume, rappelait la protection accordée par le roi aux églises et prenait notamment des mesures en faveur du rachat des captifs. Un autre acte, les canons du concile d'Orléans, réuni par ordre du roi en 511, montre l'activité civilisatrice de Clovis. Sans être une assemblée plénière de l'épiscopat franc, le synode d'Orléans fut un concile national, qui délibéra sur les intérêts religieux de tout le royaume franc ; les trente-deux évêques présents, répondant au questionnaire de Clovis, élaborèrent ce qu'on peut appeler « la charte d'une grande nation chrétienne ». On le voit, le roi intervenait directement dans les affaires ecclésiastiques : la situation spéciale de Clovis vis-à-vis de l'Eglise est étudiée dans le chapitre suivant : *Clovis et l'Église*. Les dernières années de Clovis s'écoulèrent à Paris : il y mourut le 27 novembre 511, à l'âge de quarante-cinq ans. Le jugement d'ensemble porté par M. Kurth sur cette puissante personnalité est à lire tout entier.

Nous n'avons donné qu'un bien pâle résumé de ce beau livre ; le savant professeur de Liége n'est pas de ceux qui se contentent de raconter des faits, il fait aussi la philosophie de l'histoire : il nous montre comment l'Eglise, dans une de ses crises les plus terribles, « un tournant de l'histoire », se dégage de ce cadavre qui s'appelle l'empire romain, et par sa féconde alliance avec le génie franc produit la civilisation qui dure encore. A cet égard on peut dire que le livre de M. Kurth constitue une preuve brillante de telles pages de ses « *Origines de la civilisation moderne* ».

Il nous reste à indiquer les principales modifications dans la présente édition. « Le lecteur, dit M. Kurth dans la préface de la seconde édition, qui voudra prendre la peine de contrôler les deux éditions de ce livre, se convaincra facilement que les mots « revue, corrigée et augmentée » placés en tête de celle-ci, sont d'une rigoureuse exactitude. » Et de fait l'auteur a fait de son ouvrage une revision très soignée ; depuis cinq ans il a eu l'occasion de serrer de plus près quelques-uns des problèmes que soulève l'histoire de Clovis ; d'autre part, il a profité de tous les travaux

Digitized by Google

spéciaux parus depuis 1895. La bibliographie critique a été tenue au courant et par endroits refondue. Comme dans la première édition, M. Kurth se souvenant qu'il s'adresse au grand public, n'a pas encombré les pages de notes critiques, qui arrêtent trop souvent le lecteur; en même temps, il a fourni au critique les éléments nécessaires pour contrôler ses affirmations, soit dans les notes au bas des pages, soit surtout dans les appendices. On peut dire qu'au point de vue de la bibliographie son *Clovis* est un modèle du genre. — D'autre part, quelques changements ont été apportés au fond de l'ouvrage : l'auteur a remanié les pages relatives aux circonstances et aux résultats de la défaite de Syagrius, livre III, ch. I, ainsi que celles relatives à la soumission des royaumes francs de Belgique, ibid. ch. III. Il nous faut signaler aussi une conjecture nouvelle touchant le lieu où Clovis reçut le baptême. Dès le moyen âge l'attention s'est portée sur ce dernier point; parmi les diverses opinions la seule admissible est celle qui place la cérémonie dans un baptistère dépendant de la cathédrale de Reims (1). Mais il est permis de serrer de plus près la question topographique et de rechercher en quel endroit Clovis a séjourné vers l'époque de son baptême. Il y a deux opinions plausibles : la première soutient que le roi des Francs avait du prendre gîte au palais épiscopal habité par saint Remi — c'était l'opinion de M. Demaison notamment dans l'appendice II écrit par lui pour le *Clovis* de M. Kurth, p. 616-628 —; d'après la seconde, défendue récemment par le R. P. Jubaru (2), Clovis aurait séjourné au palais royal d'Attigny, où Clotilde serait accourue au devant de lui et lui aurait amené saint Remi pour compléter son instruction religieuse. M. Kurth, dans la présente édition (t. I, p. 315-316), a adopté cette conjecture. Malheureusement, il semble qu'Attigny n'est entré dans le domaine royal que beaucoup plus tard, sous le règne de Clovis II : voir l'appendice III, remis à jour par M. Demaison, t. II, p. 291, note 3. — Dans le chapitre sur le Concile d'Orléans, M. Kurth a cru pouvoir dans sa nouvelle édition attribuer à saint Césaire d'Arles une part importante dans la réunion de ce Concile. Enfin, la *Conclusion* (t. II, p. 220-250) de l'ouvrage est nouvelle; elle est à lire tout entière : l'auteur décrit d'après ses vues le royaume fondé par Clovis. Il y a d'autres additions moins importantes, par exemple au ch. *Clovis et l'Église* (t. II, p. 188-190) sur la responsabilité de Clovis dans les déprédations que les grands s'étaient permises à l'endroit des biens ecclésiastiques. Disons pour finir que M. Kurth a rendu un réel

(1) Cette thèse a été combattue récemment par M. Krusch dans les *Mittheilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, t. XIV, p. 441 sv. D'après cet auteur, Clovis aurait été baptisé par saint Remi dans la basilique de Saint-Martin à Tours. Ses arguments ne sont pas concluants. Voir un excellent art. du R. P. Jubaru : *Études*, t. LXVII (févr. 1896) p. 292 sv.

(2) *Études*, l. cit. p. 297 sv.

Digitized by Google

service à ses lecteurs en plaçant à la fin de chaque volume une table des noms cités.

Cette rapide analyse nous dispense de faire autrement auprès du lecteur l'éloge de ce beau travail. Il sera le livre classique de tous les amis de l'histoire et on peut dire que la première époque mérovingienne a trouvé enfin son historien. Ajoutons, ce qui n'étonnera pas ceux qui connaissent l'auteur, que non seulement au point de vue scientifique, mais aussi au point de vue purement littéraire, c'est un des meilleurs livres d'histoire parus dans ces derniers temps. J. Mathieu.

Mgr D. Taccone-Gallucci. Monografie di Storia Calabra ecclesiastica. Roma, Desclée, 1900, 360 pp. in-8. Lire 5.

Ce recueil de monographies groupe les différents éclaircissements, que des traditions locales, des sources monumentales et des études antérieures fournissent sur quelques points de l'histoire calabraise. Mgr Taccone expose dans une première étude l'origine et le développement du diocèse de *Mileto* surtout à partir du XIe siècle; il nous donne la liste des évêques et signale les différentes institutions successivement établies dans ce diocèse. Une seconde monographie a trait à la chartreuse de Calabre fondée en 1091 par saint Bruno. Ensuite sont étudiés, le culte voué à « S. Domenico » à Soriano, à « S. Domenica », vierge et martyre du IVe siècle à Tropea, et dans une dernière monographie, les principales illustrations de l'histoire ecclésiastique calabraise. L'exposé est agréable et s'il ne dénote pas une profonde étude critique, il se recommande par de réelles qualités d'érudition. M. Vaes.

Arte, Scienza e Fede ai giorni di Dante. Conferenze dantesche tenute a cura del Comitato milanese della Società italiana nel MDCCCC. Milano, Hoepli, 1901. Un vol. in-12 de 323 pp. (avec un portrait de Dante et douze phototypies reproduisant des miniatures du XIVe siècle).

Le Comité milanais de la Société dantesque italienne, l'un des plus actifs de cette association historique et littéraire, avait déjà réuni, il y a deux ans, sous le titre « *Con Dante e per Dante* » des conférences de MM. del Lungo, Scherillo, Zuccante, Giacosa, Rocca, Negri, Novati et Rossi. Il nous apporte cette année, sous le même agréable aspect typographique, les conférences prononcées en 1900. Elles forment un ensemble des plus intéressants, surtout à cause de leur plan. Les divers auteurs se sont entendus pour tracer du XIIIe siècle italien un tableau à

Digitized by Google

peu près complet et chaque étude, en effet, constitue une esquisse généralement fidèle de l'époque à un point de vue spécial. M. Pasquale del Giudice traite de *la vie populaire aux XIIIe et XIVe siècles*. M. Michele Scherillo, le distingué professeur milanais, fait une excellente conférence sur *Dante et l'étude de la poésie classique*. Deux érudits très estimés MM. Fr. Novati et Fr. Flamini décrivent, le premier *la vie et la poésie de cour*, le second *la poésie du peuple à l'époque de Dante*. Trois de ces études rentrent plus spécialement dans le cadre de la *Revue d'Histoire ecclésiastique*. Signalons d'abord la conférence, brillante mais pas assez objective, de M. Paul Sabatier sur *S. François et le mouvement religieux au XIIIe siècle* (en français). On connaît le rationalisme sentimental du savant français dont les beaux travaux sur S. François sont souvent amoindris par l'esprit de système. Il y aurait ici plusieurs points à relever, et aussi de nombreuses remarques très justes à mettre en lumière. Mais arrivons aux articles importants de M. Luigi Rocca et de M. Felice Tocco.

Celui de M. Rocca a pour sujet : *la Papauté et l'Église au XIIIe siècle* L'auteur résume d'une façon objective, hautement impartiale, l'histoire de la théocratie pontificale depuis Innocent III jusqu'à Boniface VIII. L'œuvre commencée par Grégoire VII, cette lutte pour la défense des droits de l'Église « qui s'était alors imposée à l'Église comme une suprême nécessité de vie ou de mort», aboutissait, au début du XIIIe siècle, à une époque de glorieux triomphe, bientôt suivie d'une rapide décadence. L'auteur rappelle l'intervention du pape dans les affaires de Sicile et de l'Empire à propos de la succession d'Henri VI, la compétition de Philippe de Souabe et d'Othon de Brunswick, la rupture entre Innocent et Othon et la défaite de celui-ci à Bouvines. La lutte se poursuit, plus aigüe que jamais, pendant tout le règne de Frédéric, jusqu'à la déposition de l'empereur par Innocent IV au Concile de Lyon de 1245, et ne se termine que par l'écrasement définitif de la maison de Souabe (bataille de Bénévent). M. Rocca insiste sur les conséquences désastreuses de cette lutte, tant pour la papauté victorieuse que pour l'empire abaissé, sur le changement de direction de la politique pontificale s'éloignant de la Germanie pour se rapprocher de la France et se lier à la politique de la maison d'Anjou. A la physionomie haute et noble d'Innocent III s'oppose celle de Boniface VIII dont la querelle avec Philippe-le-Bel a pour triste aboutissement l'attentat d'Anagni.

M. Rocca porte sur ce rôle, joué par les papes du moyen âge, un excellent jugement : « Il est très facile et commode, dit-il, de crier à l'ambition démesurée des papes et à leur orgueilleux programme de théocratie universelle, mais il serait autrement injuste et contraire à tout sens historique de ne tenir aucun compte des multiples raisons qui, dans les premiers siècles après l'an mil, devaient fatalement amener la papauté

Digitized by Google

à cette sorte d'hégémonie mondiale... D'ailleurs si les papes visaient à cette suprématie, les princes eux-mêmes la favorisaient en rendant un hommage spontané à l'Église, poussés en cela non tant par esprit religieux que par la conscience de leur propre intérêt. » L'auteur nous semble cependant avoir de cette hégémonie réclamée par les papes une idée trop simple. On ne peut, comme il le fait, se borner à citer deux passages de lettres de Grégoire IX pour en conclure que les papes revendiquaient la puissance absolue sur le monde et l'on pourrait citer assez de textes pour montrer qu'ils reconnaissaient à la puissance temporelle l'indépendance dans son domaine propre. Les canonistes savent combien la question est complexe et exigerait de développements et distinctions pour être exposée avec exactitude.

Dans une conférence substantielle sur *les courants de la pensée philosophique au XIIIe siècle*, M. Felice Tocco, l'historien bien connu de l'*Eresia nel medio evo*, étudie sommairement les deux grands courants philosophiques qui divisent les esprits au moyen âge : le courant « néo-platonicien ou augustinien » d'où dérive l'école mystique (les Victoriens, S. Bonaventure) et le courant aristotélicien qui, selon le mode d'interpréter la théorie du double entendement, se scinde en trois groupes : *a*) le groupe d'Avicenne et de Roger Bacon; *b*) le groupe d'Averroès, professant le le monopsychisme le plus radical, mais sans confondre, comme Alexandre d'Aphrodisias et Roger Bacon, l'intellect agent avec Dieu; *c*) le groupe thomiste, éclectique, original et systématique, déclarant les deux intellects unis à l'âme et sauvegardant ainsi l'unité humaine en même temps que l'immatérialité et l'immortalité de l'âme. Ce groupement ou plutôt certaines désignations de ce groupement pourraient prêter à critique. Le qualificatif « néo platonicien ou augustinien » amène une confusion. Ce qu'on appelle, à tort d'ailleurs, *l'augustinisme* n'a que des rapports lointains avec le néo-platonisme, il en a, au contraire, de très étroits avec l'aristotélisme; les idées dites augustiniennes se sont développées sur un terrain scolastique. (Cf. De Wulf, *Introd. au traité De unitate formae de Gilles de Lessines*. Louvain 1901.)

M. Tocco s'attache longuement à justifier le groupement des esprits philosophique par Dante aux chants X-XII du *Paradis*. Le poète sacré les évoque sous la forme d'une double guirlande lumineuse. Le cercle interne, dominé par S. Thomas, est formé de douze esprits qui, dans la pensée dantesque, caractérisent le mouvement scolastique, la philosophie raisonnante, la science ordonnatrice. Le cercle externe représente le groupe mystique, formé également de douze esprits et présidé par S. Bonaventure. Alighieri a eu certes la claire notion de ces deux courants, mais ce n'est pas à dire cependant qu'il faille lui reconnaître, comme le veut M. Tocco, une profonde connaissance de l'histoire philosophique. On peut au contraire, à propos de plusieurs personnages,

Digitized by Google

s'étonner de la place qu'il leur attribue et si le savant italien en donne des explications sagaces et très probables, il faut avouer que ces raisons témoignent, chez le poète, d'une information insuffisante ou d'une conception superficielle. Pourquoi cette place honorable donnée à l'averroïste Siger de Brabant et cet éloge flatteur mis dans la bouche de S. Thomas, alors que Dante professe le plus pur thomisme et témoigne à l'averroïsme une nette antipathie? Peut-être à cause de la défiance que les deux doctrines inspiraient à certains et de leur commune condamnation par l'Université en 1277. Pourquoi placer parmi les scolastiques Denys l'Aréopagite, pourquoi surtout Richard de S. Victor, un pur mystique, alors qu'Hugues de S. Victor, son maître, dont il a poussé plus avant les doctrines, figure à bon droit dans le cercle externe? Peut-être à cause des formules et divisions péripatéticiennes dont ils ont fait tous deux usage. N'est-ce point là classer un penseur d'après son style? Par contre, dans le groupe mystique où l'on cherche en vain S. Augustin, le père de cette école, le poète a placé, pour des motifs de même valeur, l'érudit compilateur Petrus Comestor, le dialecticien et naturaliste Petrus Hispanus, devenu pape sous le nom de Jean XXI et dont la lettre à l'évêque de Paris, Étienne Tempier, amena la condamnation des 219 propositions averroïstes et thomistes (ce qui, sans doute, engagea Dante à le placer dans le camp non-thomiste),— Forateur S. Jean Chrysostome et.... le grammairien Donat — parce que, dit M. Tocco, la haute éloquence, reconnue seule digne de dire les sublimités de la science mystique, suppose la pureté de langage! C'est aller un peu loin, et ce souci de justifier en tous points les idées de Dante nous paraît exagéré. Ne suffit-il pas à sa gloire d'être le plus grand poète chrétien et le plus étonnant artiste du moyen âge?

Il n'en est pas moins vrai que la clairvoyance philosophique d'Alighieri, la netteté de ses conceptions thomistes s'affirment, comme chacun sait, d'admirable façon dans maint passage de la *Commedia*. M. Tocco signale, avec raison, un point important d'histoire philosophique (nous avons eu la curiosité de le vérifier) sur lequel la clairvoyance du poète est d'autant plus digne de remarque que plusieurs historiens modernes — mais non pas Renan, comme l'auteur le dit à tort,— se sont étrangement trompés à ce sujet. Il s'agit de la véritable portée du monopsychisme chez Averroès. Dante, faisant allusion au philosophe arabe (*Purg.* XXV, 63) l'appelle : celui « che per sua dottrina fe' disgiunto dall'anima il *possibile* intellecto » et non pas seulement l'intellect agent, comme l'avaient enseigné Alexandre d'Aphrodisias et Avicenne, et comme l'enseigna plus tard Roger Bacon. Averroès et ses disciples mettent donc bien en dehors de l'âme le double intellect agent et possible. Les deux textes d'Averroès cités par M. Tocco dans son *Eresia nel medio evo*, p. 58, à laquelle une note de la présente

Digitized by Google

conférence nous renvoie, ne sont pas très explicites, mais il aurait pu en citer d'autres et surtout des textes parfaitement clairs de S. Thomas dans sa *Summa contra gentiles* II, cap. 59 et 73, et dans l'opuscule *De unitate intellectus contra averroïstas*. CH. MARTENS.

Louis Salembier. Le Grand Schisme d'Occident. Paris, V. Lecoffre. In-12, XII-430 pages. Prix : 3 fr. 50. (Dans la Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique.)

La période de décadence et de transition que remplit le Grand Schisme d'Occident a été l'objet, ces dernières années, de travaux nombreux : études sur le schisme lui-même, entre autres la compilation de M. L. Gayet (*Le Grand Schisme d'Occident*) et le magistral ouvrage de M. N. Valois (*La France et le Grand Schisme d'Occident*, 2 tomes parus); publications critiques de documents, telles que celle du P. Eubel (*Die Avignonesische Obedienz der Mendikanten Orden*) et celles des éminents directeurs de l'*Archiv für Literatur und Kirchengeschichte des Mittelalters*, les PP. Denifle et Ehrle; monographies de grande importance parfois, par exemple, *Petrus de Alliaco*, par M. L. Salembier même. Il manquait une vue d'ensemble sur ce *demi-siècle de fer;* c'est la lacune qu'a entrepris de combler M. L. Salembier : ses travaux, son érudition, sa sûreté de doctrine le désignaient particulièrement pour cette tâche.

Son livre, pleinement favorable aux papes de Rome, expose comment le schisme naquit et divisa l'Europe en deux obédiences d'abord, ensuite en trois, longtemps irréductibles; les dessous divers de cette longue crise, les efforts pour rétablir l'unité et les oppositions auxquelles ils se heurtèrent; l'intervention des conciles, subversive à Paris en 1406, vaine à Pise en 1409, efficace à Constance (1414-1418). Au point de vue des faits, l'auteur n'a point prétendu à d'autre nouveauté que celle de vérifier soigneusement, de grouper avec méthode et de narrer, dans une forme généralement heureuse, ceux que lui fournissait la très abondante littérature du sujet. Sa contribution personnelle est plus importante en ce qui concerne l'exposé des doctrines, disputes et hérésies du temps. Très en possession de cette partie de son sujet, M. L. Salembier la traite avec une complaisance parfois un peu prolixe. Ses jugements sont ceux d'un canoniste dont la gravité de démarche et la modération de forme inspirent une réelle confiance. Ce sera l'originalité de ce livre d'avoir mieux montré, au-dessus des contingences de fait, la constante influence des idées.

Il semble bien qu'en nous donnant cette synthèse des faits et cet exposé des doctrines, l'auteur ait réalisé d'une façon louable la lourde tâche qu'il avait assumée. Pouvait-on exiger de lui qu'il dépouillât les

Digitized by Google

Archives Pontificales, c'est-à-dire, pour ne parler que de la Chancellerie : quatre registres d'Urbain VI, dix de Boniface IX, deux d'Innocent VII, quatre de Grégoire XII, cent dix-neuf de Clément VII, cent six de Benoît XIII, un d'Alexandre V, sept de Jean XXIII ? Cette longue énumération suffit tout ensemble à défendre l'auteur du reproche d'avoir négligé des trésors de documents qu'il lui était impossible d'utiliser et à indiquer, hélas ! combien est provisoire, malgré ses mérites, son travail.

Je doute cependant que le fait originaire du schisme, l'élection d'Urbain VI à Rome, le 8 avril 1378, et celle de Clément VII à Fondi, le 20 septembre suivant, s'éclaire de nouvelles lumières, au cours de l'enquête future. Après les travaux de M. L. Gayet et de M. N. Valois, la question n'est peut-être pas résolue, le dossier en tout cas est formé. Sur ce point capital, le livre de M. L. Salembier réunit-il toutes les conditions d'une œuvre de haute vulgarisation ? Je ne le pense pas. Résumons les principaux faits, désormais hors de débat. Grégoire XI étant mort, le 27 mars 1378, c'est la première fois depuis le départ pour Avignon qu'un conclave va se tenir à Rome. Les habitants de la Ville Éternelle entendent profiter de l'occasion qui leur échoit de fixer de nouveau chez eux la Papauté. « *Romano lo volemo, o almanco italiano !* Nous voulons un pape romain, ou au moins italien ! » ; tel est le cri, accompagné d'injures et de menaces sauvages, qui accueille les cardinaux à leur entrée au Vatican, le 7 avril. Le conclave est envahi par des hommes d'armes brutaux ; les Caporioni y portent leurs sommations peu rassurantes ; pendant la nuit, l'on pille les celliers du palais. Le 8 avril, de grand matin, le tocsin retentit ; les prélats croient leur dernière heure sonnée. C'est à ce moment qu'a lieu, hâtive et confuse, la première élection. Seize cardinaux y prennent part ; l'archevêque de Bari, Barthélemy Prignano, plus tard Urbain VI, obtient quinze suffrages : Orsini, le plus vaillant peut-être de tous les électeurs, déclare qu'il n'est point libre et conteste d'avance toute valeur à l'élection ; les cardinaux de Bretagne, de Saint-Ange, de Florence (cf. Valois, t. I, p. 44) et de Glandève (*ib.* p. 49) émettent un vote notoirement contraint ; on pourrait, sur la plupart des autres suffrages, discuter à l'infini. (cf. Gayet, t. I, p. 319.) Il est neuf heures du matin ; l'élection est terminée, le résultat n'en est pas encore communiqué à la foule de plus en plus houleuse ; les cardinaux semblent attendre pour cela l'arrivée de l'élu. Cependant promesse est faite au peuple qu'il aura prompte satisfaction, ce qui amène un peu de calme. Au conclave, on en profite pour dîner. Puis, tandis que trois cardinaux s'attardent à table, les treize autres improvisent, à la faveur de l'accalmie, une nouvelle délibération. « Sommes-nous toujours d'accord et du même avis ? », interroge un des cardinaux. « Oui, oui ! » lui répond-on (cf. Valois, t. I, p. 50). D'après les témoignages rassemblés par M. L. Gayet (t. I, p. 363) et que l'on est surpris de ne pas retrouver, repro-

Digitized by Google

duits ou réfutés, dans le récit pour le reste si parfait de M. N. Valois, à cette seconde élection, « la moitié des cardinaux n'eurent pas le temps de manifester leur pensée. » Ce qui est indiscutable, c'est que la délibération durait encore, lorsque le tapage reprit de plus belle et que l'on commença à forcer le conclave. Les désordres épouvantables qui suivirent, le scandale de l'intronisation fictive du vieux Tibaldeschi, les dangers et la fuite des cardinaux, tant d'épisodes tragiques n'ont sans doute aucun rapport direct avec la question essentielle ; du moins éclairent-ils rétrospectivement les conditions plus qu'anormales de l'élection d'Urbain VI.

Un autre élément non moins significatif nous est fourni par cette double circonstance, qu'à l'élection de Fondi se retrouvent, malgré la diversité d'intérêts, tous les électeurs d'Urbain VI (sauf Tibaldeschi, décédé dans l'intervalle), y compris les trois cardinaux italiens, et que leurs suffrages unanimes (à l'exception d'un seul) s'y portent sur le nom de Robert de Genève, plus tard Clément VII.

Les lecteurs de M. L. Salembier lui reprocheront avec moi d'avoir assis sur une base insuffisante son histoire du schisme et sa sympathie sans réserve pour Urbain VI, en ne présentant de la journée du 8 avril 1378 qu'un résumé, auquel on pardonnerait de manquer de couleur, si l'on n'avait à lui pardonner de manquer parfois d'exactitude. D'après l'auteur, l'élection du matin se serait faite à l'unanimité des suffrages, moins un : *dans le fond*, quoi de moins conforme à la réalité ! L'élection de l'après-midi aurait été, elle aussi, absolument décisive ; les treize cardinaux présents y auraient renouvelé leur vote en faveur de Prignano : quelle équivoque peu pardonnable ! L'impression générale est d'ailleurs que les troubles avant et pendant l'élection ne durent pas être bien terrifiants : « les grands désordres, les violences n'ont eu lieu qu'après » (p. 43). Il est aisé, après cela, de conclure : « *L'élection d'avril est incontestable.* Ceux qui appellent le futur Clément VII un antipape, se fondent sur les documents les plus certains de l'histoire, et c'est l'opinion qui prévaudra dans l'avenir » (p. 51).

Combien plus prudent est le langage de M. N. Valois : « Les cardinaux ont eu peur : ce point est hors de doute. Mais il n'est pas bien sûr qu'en l'absence de toute peur, les cardinaux n'eussent pas de même porté leurs voix sur Prignano. On a pu relever en faveur d'Urbain VI de fortes présomptions : toutefois qui oserait conclure à sa légimité ? » Et M. N. Valois opine que « la solution du grand problème posé au XIVe siècle échappe au jugement de l'histoire. » (t. I, p. 82).

Cette conclusion même me paraît d'une modération presque partiale à l'égard d'Urbain VI, s'il faut admettre, avec M. L. Gayet, qu'au second choix d'Urbain VI — sorte de revision, jugée indispensable par les cardinaux, de l'anormale élection du matin — la minorité seule des électeurs

Digitized by Google

exprimèrent leur avis. En tout cas, la manière de voir de M. N. Valois et celle de M. L. Gayet ont pour commune conséquence de nous disposer à la plus grande indulgence pour les acteurs du schisme : l'obstination des cardinaux devient aussi naturelle que celle d'Urbain VI lui-même, non présent à son élection. Tandis que, par un retour imprévu, l'opinion de M. L. Salembier, avec sa factice clarté sur les faits du conclave, en est réduite à ramener aux proportions d'un dépit mal déguisé la conduite unanime des cardinaux à Fondi et jette une obscurité profonde sur l'extension du schisme et sa durée.

Quelques remarques encore : je ne crois pas que le schisme ait eu pour causes, comme le dit l'auteur, les erreurs et les abus, d'ailleurs indéniables, de l'époque. Pas un des cardinaux, à Rome ni à Fondi, ne méconnaît la vraie doctrine sur la papauté. Et quant à leur insuffisance de caractère vis-à-vis du péril, il serait arbitraire de la rapporter au vicieux recrutement du personnel ecclésiastique ou à toute autre cause, spéciale à cette époque. Un tumulte, qui a sa cause dans l'exil d'Avignon, se produit pendant le conclave des 7-8 avril 1378; le choix des cardinaux est influencé, brusqué, extorqué peut-être. Quoi de plus accidentel ? quelle autre époque, docile au droit et dévouée au devoir, se flatterait d'être à l'abri d'un tel coup ?

Je regrette enfin que l'auteur laisse ignorer l'enquête faite en 1380 et 1381 par ordre du roi de Castille sur la double élection de 1378, qu'il ne lui consacre pas, vu son intérêt et son importance, un examen approfondi.

Le livre de M. L. Salembier paraît dans la *Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique*, collection entreprise sous la direction de Mgr Batiffol, par l'élite des maîtres catholiques. C'est pour moi une double et très sincère satisfaction de signaler aux lecteurs de la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* une œuvre scientifique si digne de leurs sympathies, en même temps qu'un ouvrage si digne de cette œuvre.

KARL HANQUET.

V. Chauvin et A. Roersch. Étude sur la vie et les travaux de Nicolas Clénard. Ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique : Prix de Stassart. Bruxelles, Hayez, 1901.

La vie et les travaux de Clénard ont été l'objet de nombreuses recherches. Nève et Thonissen notamment ont beaucoup contribué à faire rendre justice par la postérité à l'un des humanistes belges des plus remarquables. Leurs études n'étaient pourtant pas définitives : on avait jusqu'ici accordé trop peu d'attention à la chronologie et certaines lacunes étaient à combler. Tout en profitant avec soin des résultats acquis par leurs devanciers, MM. Chauvin et Roersch ont spécialement

Digitized by Google

porté leurs efforts sur ces deux points. L'ouvrage dénote beaucoup de méthode ; il est le fruit d'une étude approfondie des sources et il est très documenté. Malgré cette rigueur scientifique, la lecture du volume présente un vif intérêt : la physionomie de Clénard est tellement attachante ! Grand érudit, grand voyageur, passionné pour la science comme tant d'autres philologues de cette curieuse période, il fut de plus un prêtre aux vues généreuses, à l'esprit apostolique.

Les lecteurs de la *Revue d'Histoire ecclésiastique* auront surtout plaisir et profit à parcourir le livre IV intitulé « la Croisade pacifique ». C'est ainsi que Thonissen a heureusement dénommé la tentative de Clénard de convertir les Musulmans par une discussion fondée sur une exacte connaissance de leur doctrine. M. Chauvin nous retrace vivement les nobles efforts que fit l'humaniste belge pour réaliser son but : il passa lui-même en Afrique et, confiant dans le dévouement des Belges, il voulut créer une chaire d'arabe à Louvain pour recruter et former des apôtres.

Nous n'en doutons pas, par cette étude consciencieuse, d'une grande exactitude, écrite dans un style vif et généralement élégant, les deux auteurs ont définitivement donné la place qu'il mérite, à cet homme de puissante intelligence, d'initiative remarquable, de volonté prompte, à cet apôtre au cœur débordant de charité et d'amour. TH. TRIBEAU.

F. W. Kampschulte. Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf. Zweiter Band nach dem Tode des Verfassers herausgegeben von W. GOETZ. Leipzig, Duncker et Humblot, 1899. In 8°, IX-401 pp. Prix : M. 8.

M. Kampschulte, de son vivant professeur d'histoire à l'Université de Bonn, avait, en 1869, publié le premier volume d'une histoire de Calvin. Sa mort, survenue au milieu des agitations vieux-catholiques, en 1872, l'empêcha de mettre la dernière main au manuscrit du second volume, dont M. Goetz vient d'entreprendre l'édition, trente ans après la publication du premier. Chose étonnante pour quiconque ne connaîtrait pas l'immense travail de recherches et l'esprit critique de l'auteur, les progrès continuels de la science historique pendant les dernières années du XIXe siècle, les recherches actives dans les bibliothèques et les archives, n'ont point ébranlé les conclusions de Kampschulte, dont l'étude est et restera encore longtemps peut-être, l'ouvrage capital en la matière.

Sans doute, parmi les soi-disant réformateurs du XVIe siècle, Luther occupera toujours la première place, car il fut l'initiateur du mouvement; mais son influence fut avant tout allemande. Les tendances de Calvin au contraire étaient internationales : ses doctrines, propagées d'abord à

Digitized by Google

Genève, ont pénétré en France avec les Huguenots, en Angleterre sous Edouard VI, en Ecosse avec Jean Knox, et dans les Pays-Bas. Le futur grand pontife de la Rome protestante avait sur le moine augustin l'avantage d'avoir eu, dès le début, un plan systématique de réformes et d'organisation. A la fois juriste, humaniste et théologien, il en avait préparé et posé les fondements, il en avait tracé les grandes lignes dans la première édition de son *Institutio religionis christianae* (1536). Les circonstances, il importe de le noter, le servirent à souhait dans la réalisation de ses conceptions tout à la fois politiques et religieuses : il put opérer sur un terrain vierge. A son arrivée à Genève, en 1536, la ville venait à peine de s'émanciper de la double domination de la maison de Savoie et du prince-évêque Henri de la Beaume; d'autre part Farel avait bien pu y ruiner le catholicisme, mais il s'était senti incapable d'édifier une nouvelle religion Ajoutons que la situation géographique de Genève sur les confins des pays romans et germaniques, en faisait un excellent poste d'observation et un centre d'influence internationale.

Nous ne nous arrêterons pas ici à l'examen du premier volume de l'histoire de Calvin : dans les deux premiers livres Kampschulte nous retrace la situation politique et religieuse de Genève avant l'arrivée du réformateur français. Le troisième est consacré à la biographie de Calvin; à ses études; aux influences qui agirent sur son apostasie; à ses pérégrinations pour échapper aux persécutions dont ses coreligionnaires étaient victimes en France et en Italie; à l'exposé des idées fondamentales de l'*Institutio religionis christianae*; à son arrivée à Genève, à son premier échec et à son départ de la ville en 1538, jusqu'au moment de son retour triomphal en 1541. Dans le quatrième livre, nous le voyons, plus puissant qu'avant sa chute, régler la vie spirituelle de Genève par les « Ordonnances ecclésiastiques », les « Congrégations » du clergé, l'organisation du « Consistoire » ; — la vie politique par une organisation civile aristocratique et des lois criminelles d'une grande sévérité. Le second volume nous exposera, en trois livres, les vicissitudes qui marquèrent le développement de ces institutions.

Calvin avait, on le sait, établi à Genève une espèce de théocratie inspirée des textes de la Bible : il n'a point enseigné, comme certains auteurs l'ont pensé, la doctrine de la séparation complète de l'Eglise et de l'État. Par contre il a nettement posé le principe de la distinction des deux pouvoirs et interdit les empiètements réciproques. Toutefois cette distinction est plus théorique que réelle. Tandis que la plupart des réformateurs propageaient la doctrine de la subordination de l'Eglise à l'État, Calvin n'hésitait pas à accorder, en fait, la prépondérance à l'Église. Les deux puissances, telle est la doctrine du réformateur, poursuivent le même but : la propagation du royaume de Dieu, mais leurs moyens sont différents : la société religieuse enseigne la doctrine et fait

Digitized by Google

l'éducation ; la société civile tient en mains la conduite extérieure de l'Église, sur laquelle elle exerce un droit de surveillance. Ces prérogatives ne donnent cependant à la société civile qu'une prépondérance apparente, car dans toute sa conduite, celle-ci doit se laisser guider par la volonté divine dont l'Église est seule l'interprète autorisée. Le théologien est supérieur à l'homme d'État : celui-ci ne fait qu'exécuter ce que l'autre lui commande : dans cet organisme compliqué le premier joue le rôle attribué à l'âme dans le composé humain, le second celui du corps : apparemment c'est celui-ci qui agit ; en fait, il ne fait qu'obéir aux injonctions de l'autre.

L'opposition ne pouvait pas manquer de se produire contre une pareille organisation dont Calvin voulait urger les dernières conséquences : les adversaires se recrutèrent sur le terrain politique comme sur le terrain religieux. C'étaient les hommes d'État qui ne voulaient pas supporter le joug d'une théocratie tyrannique et les patriotes dont Calvin avait froissé les sentiments, en plaçant la propagande évangélique internationale au-dessus des intérêts des Genevois et en s'entourant de collaborateurs presque tous étrangers. La paix conclue avec la ville de Berne, en 1544, permit le retour de trente exilés appartenant aux familles les plus considérées de Genève et vint augmenter la puissance du parti de l'opposition. Mais celui-ci se recruta surtout parmi les adversaires des idées religieuses de Calvin : non seulement la plus grande intolérance religieuse régnait à l'égard de toute opinion catholique, mais encore aucune divergence d'opinion d'avec Calvin n'était admise ; d'autre part la discipline des mœurs qu'il avait introduite était une chose intolérable dans une ville jadis célèbre pour la légèreté de celles ci.

Le cinquième livre de l'ouvrage de Kampschulte (le premier du second volume), nous décrit ces luttes qui caractérisent les années 1546-1553 ; le sixième nous apprendra la défaite des adversaires de Calvin, œuvre des années 1553-1555 ; le septième et dernier nous dépeindra enfin dans un tableau d'ensemble la situation de Genève sous la domination calviniste.

Calvin avait vu que la lutte se préparait. Il crut sage de prévenir ses adversaires en commençant lui-même l'attaque. En 1546, il accuse Pierre Ameaux, un des bourgeois importants de la ville, et le fait condamner à une expiation publique pour avoir, dans une réunion d'amis, combattu ses doctrines et ses institutions. Ce succès ne fut pas durable. L'immigration des « réfugiés », étrangers français et italiens sur lesquels Calvin s'appuyait, suscita un mouvement nationaliste dont François Favre était le chef : les difficultés n'eurent plus l'issue que le réformateur avait espérée. Le procès contre Jacques Gruet qui s'était laissé influencer par les idées de « Libertinisme » et son exécution ren-

Digitized by Google

dirent momentanément au réformateur le prestige et l'autorité qui lui échappaient. Vainement cependant infligea-t-on à Gruet des traitements d'une férocité révoltante pour lui arracher des dénonciations contre de prétendus complices. Mais le procès contre Aimé Perrin, le capitaine de la ville, porta à Calvin un coup fatal. Inspiré par celui-ci, Maigret « le magnifique », chef du parti français, porte contre Perrin l'accusation de trahison, mais, en voulant démontrer la culpabilité du capitaine, Maigret fournit la preuve que lui-même entretient des relations secrètes avec la France. Pour sauver son ami, Calvin en est réduit à des expédients misérables, qui nous montrent sous un jour des plus défavorables le défenseur de la moralité et de la discipline ecclésiastique : chez lui la fin semble avoir justifié les moyens. L'issue malheureuse de ce procès en 1548, aggravée encore par l'intervention de la ville de Berne, fut le signal de la débâcle : Calvin quitta la ville pour quelques semaines. Une vive réaction se produisit à Genève contre la théocratie et l'influence du clergé; le pouvoir civil tout en se montrant grand partisan de la réforme évangélique est nettement adversaire de Calvin. L'autorité dogmatique de celui-ci, dans la question fondamentale de son système, celle de la Prédestination, est battue en brèche en 1551 par l'opposition de Jérôme Bolsec et plus tard par celle de Troillet, bien que la victoire finale fût laborieusement obtenue par Calvin au prix des plus grands efforts. Les élections de 1553 amènent au pouvoir ses ennemis personnels : Aimé Perrin est élu syndic de la ville avec trois de ses partisans franchement anticléricaux. Jamais la situation n'avait été aussi mauvaise pour Calvin, et néanmoins sa victoire définitive était proche !

La fin de l'année 1553 marque le commencement de la seconde période de la lutte : la défaite des adversaires de Calvin. Le 27 octobre 1553, Michel Servet montait sur le bûcher ; ce fut pour le réformateur un véritable triomphe. Le crime du médecin espagnol avait été la négation de la Trinité. « Si jamais, écrivait déjà en 1546 Calvin à Farel, si jamais Servet vient à Genève, si j'y jouis encore de quelque autorité, il ne sortira pas vivant de la ville ». Servet vint en secret à Genève ; la veille de son départ il fut reconnu, arrêté et condamné au bûcher. Des amis complaisants lui avaient permis de s'évader des prisons de l'Inquisition romaine de France qui le condamna à mort : l'Inquisition de Genève se chargea d'exécuter la sentence! Ce qui donne, au point de vue qui nous occupe, une signification spéciale à la condamnation de Servet, c'est que les adversaires de Calvin, fort maladroitement du reste, s'étaient constitués les défenseurs du condamné. Au mois de janvier 1554, ils éprouvent une nouvelle défaite. La prérogative du Consistoire de Genève qui suscita le plus d'opposition fut le droit d'excommunication. Perrin et Berthelier avaient cru le moment opportun pour revendiquer ce droit pour le pouvoir civil. Le crédit de Calvin était tombé très bas, lui-même

Digitized by Google

était absorbé par le procès contre Servet, lorsqu'ils proposèrent cette réforme. Un premier succès vint couronner leurs efforts, mais Calvin parvint à influencer la partie flottante du Conseil, qui reconnut sinon en droit, tout au moins en fait le droit du Consistoire. A l'intérieur la situation de Calvin s'améliorait sensiblement : il n'en était pas de même à l'extérieur. Ses discussions avec Bolsec sur la Prédestination lui valurent des flots d'injures ; sa conduite à l'égard de Servet, l'accusation d'avoir introduit à Genève une Inquisition plus terrible que l'Inquisition espagnole ! La ville de Berne surtout marqua vivement son antipathie pour l'organisation théocratique de Genève. Ces attaques n'eurent point d'influence sur la ville même : Calvin vit avec bonheur tomber les préjugés contre ses soutiens, les réfugiés : l'avantage matériel que ceux-ci procuraient aux bourgeois, autant que l'honneur qui rejaillissait sur la ville par la présence d'étrangers de marque, concilièrent aux réfugiés les sympathies de beaucoup de bourgeois. Enfin, en 1555, le conseil finit par reconnaître définitivement au Consistoire le droit d'excommunication. Une dernière révolte du parti national contre l'admission des étrangers éclata cette même année. Sa répression marqua la victoire définitive de Calvin : les chefs de l'opposition étaient tous soit en exil soit en prison.

Il nous suffira d'indiquer brièvement l'objet du livre septième de l'ouvrage que nous analysons : il nous dépeint la situation de Genève sous la domination de Calvin. L'immigration des étrangers augmente au point que leur nombre dépasse celui des anciens bourgeois de la ville. La discipline des mœurs est rendue plus sévère ; la peine d'excommunication est aggravée. Des sentiments de sympathie succèdent à l'opposition des villes de la Suisse. La ville de Berne elle-même, après avoir cherché de toute manière à nuire à Genève, dut, en 1558, conclure avec celle-ci une paix plus désavantageuse que l'ancien accord qu'elle avait refusé de renouveler. On avait, non sans raison, objecté à Calvin la situation malheureuse de l'enseignement : il y pourvut par l'érection d'un collège et d'une Académie de Théologie dont il confia la direction à Théodore de Bèze. On trouvera dans l'ouvrage de Kampschulte de longs détails sur l'organisation de ces établissements et une comparaison intéressante de cette institution avec la *ratio studiorum* de la Compagnie de Jésus. Calvin mit le couronnement à son œuvre, au point de vue ecclésiastique par un édit sur le luxe, au point de vue politique par la revision du code pénal. Ce dernier travail ne fut achevé par Colladon qu'après la mort de Calvin. L'ouvrage se termine par une vue d'ensemble sur la vie à Genève sous le gouvernement de Calvin, et un aperçu sur la position qu'occupait dans cette ville le grand réformateur.

Telle est brièvement l'analyse de l'histoire de Calvin d'après Kampschulte : son travail constitue une mine inépuisable de renseignements précieux, d'observations judicieuses. Nous n'entreprendrons pas d'en

Digitized by Google

faire voir les mérites en détail, nous voulons appeler l'attention du lecteur sur la thèse fondamentale du livre : l'opposition contre Calvin n'a pas été faite par le parti des « Libertins », comme on l'avait cru généralement avant Kampschulte. Certes dans ses écrits Calvin s'est vivement élevé contre cette secte, mais, si l'on excepte Gruet, on ne trouve pas de traces de cette doctrine à Genève. Nous avons indiqué plus haut les véritables causes de l'opposition : tout l'exposé de la lutte contre Calvin nous fournit la preuve de l'exactitude de cette assertion. Si l'on peut faire un reproche à l'ouvrage, c'est peut-être celui d'avoir quelques longueurs et de procéder d'une façon trop analytique.

Nous n'insisterons point sur le travail de l'éditeur : il a publié le manuscrit de Kampschulte sans y introduire des changements notables. Il a même laissé subsister certaines erreurs de détail dans le texte, en les rectifiant en note. Dans ses corrections, il s'est inspiré avant tout du travail d'un ancien ami de l'auteur, du professeur Cornelius (*Historische Arbeiten vornehmlich zur Reformationszeit*. Leipzig, 1899). Il a ajouté enfin une table alphabétique des noms de personnes, de lieux et d'institutions.

La lecture de l'ouvrage laissera au lecteur le regret qu'un si beau travail restera toujours inachevé : la mort a empêché Kampschulte d'écrire le troisième volume qui devait traiter l'histoire des dernières années de Calvin (1559-1564) et sa situation au point de vue international.

Jamais, dit Kampschulte en terminant son étude sur Calvin, cet homme extraordinaire ne voulut un titre quelconque l'investissant d'une autorité : c'est de sa chambre d'étude qu'il gouverna la ville : cet homme petit de taille, à l'aspect maladif, d'une vie sobre, presque pauvre, était entré à Genève comme prédicateur et professeur de théologie. A sa mort, il n'avait pas d'autres fonctions, mais il était devenu le « maître » à Genève, et son pouvoir s'étendait bien au-delà de la ville et de son territoire. Nous ajouterons qu'il ne l'a été qu'en sacrifiant le principe essentiel de la doctrine protestante : le libre examen. A l'autorité divine de l'Eglise il a substitué une autorité humaine bien plus tyrannique. Nous ne voyons pas ce que l'humanité y a gagné. A. Van Hove.

Monumenta historica Societatis Jesu. *Epistolae Mixtae ab anno 1537 ad 1556 scriptae.* Vol. I-IV. Madrid, Avrial, 1898-1901. Gr. in-8, 640, 964, 772 et 951 pp. Prix : Fr. 13.50, 17, 16 et 17.

On constate à notre époque, dans le domaine de l'érudition historique, une tendance qui s'accentue de jour en jour : les travailleurs isolés

Digitized by Google

comme les sociétés savantes s'efforcent de mettre, autant que possible, les documents originaux à la portée du public.

Suivant l'exemple de Léon XIII, la Compagnie de Jésus s'est préoccupée de donner satisfaction à cette légitime exigence en publiant les sources mêmes de son histoire. Nous ne pouvons passer ici en revue tout ce qui a été fait dans ce domaine. Les travaux des Pères allemands sont universellement estimés. Qu'il nous suffise de rappeler les savantes publications des PP. Pachtler et Duhr sur la pédagogie des jésuites dans les provinces germaniques et le magistral monument élevé par le P. Braunsberger à la mémoire du bienheureux Canisius.

Sur l'Angleterre nous possédons, entre autres travaux, huit volumes de *Records of the english province of the Society of Jesus*, publiés il y a quelque vingt ans par le P. Foley.

Les jésuites qui ont évangélisé les peuplades du Canada et de la Nouvelle Angleterre ont laissé des relations qui ont déjà reçu plusieurs éditions partielles et dont la société historique du Wisconsin (États-Unis), est en train de faire une édition complète, œuvre considérable qui comprendra plus de soixante volumes.

C'est en Espagne principalement que les publications de sources relatives aux premiers temps de la Compagnie, ont vu le jour. Cela se comprend aisément. Ignace de Loyola était navarrais et, sur les six compagnons qu'il réunit à Paris, dans la chapelle de Montmartre, cinq étaient espagnols. Ses deux premiers successeurs dans le généralat, Laynez et François de Borgia, appartenaient à la même nationalité, et en dépit de quelques résistances locales, aucun autre pays ne connut une aussi rapide efflorescence de collèges. On le voit, les jésuites espagnols, tant par la connaissance de la langue que par la proximité des archives de Simancas et d'Alcala et d'autres dépôts publics et privés, étaient spécialement bien préparés à entreprendre l'étude approfondie des origines de leur ordre. Aucune autre période de l'histoire si remplie de la Compagnie de Jésus n'est aussi captivante. La modeste institution qui, en 1540, lors de la première approbation donnée par Paul III, ne compte encore qu'une dizaine de membres, se développera si merveilleusement que quinze ans plus tard, à la mort de son glorieux fondateur, elle sera transformée en une puissante corporation, comprenant mille religieux.

Les faits ont été racontés dans leurs grandes lignes par Orlandini et, après lui, par d'autres historiens. Mais la connaissance que nous en avons est précisée et, en beaucoup de cas, complétée par les matériaux que publient les Pères Jésuites de Madrid.

Ils ont commencé leurs travaux par un recueil de lettres de saint Ignace (6 vol., 1874-1889). En 1892, paraissait une édition critique des Constitutions de la Société, bientôt suivie d'un recueil d'écrits du P. Faber ou Lefèvre, une des premières conquêtes de saint Ignace. Enfin depuis

Digitized by Google

1894, paraissent mensuellement les livraisons des *Monumenta historica Societatis Jesu*, publiés à Madrid sous la direction du P. C. Gomez Rodeles. Cette collection comprend diverses catégories de documents. Elle a débuté par l'*Historia Societatis Jesu* du P. Jean de Polanco (6 vol. 1894-1900). Polanco fut pendant plusieurs années le secrétaire de saint Ignace; confident des pensées intimes de son supérieur, mêlé aux négociations les plus délicates, il a consigné par écrit le récit des principaux événements dont il fut témoin, de 1540 à 1556. Son histoire est une source de premier ordre.

Les éditeurs des *Monumenta* ont l'intention de réunir en des volumes distincts les documents se rapportant à quelques religieux dont les noms sont entourés d'une célébrité particulière. Ils l'ont déjà fait en partie pour saint François de Borgia, saint François Xavier et Jérôme Natal.

A l'apôtre des Indes, ont été consacrés les *Monumenta Xaveriana* (1 vol., 1899-1900). Ce sont des lettres écrites par le saint. On y a joint une vie de Xavier composée en 1574, par deux missionnaires les Pères Teixeira et Valignani. La biographie et la famille de François de Borgia, le troisième général de la Compagnie, sont spécialement étudiées dans un volume intitulé : *Sanctus Franciscus Borgia, quartus Gandiae dux et Societatis Jesu praepositus generalis tertius* (1894-1896). Les Borgia étaient, comme on sait, une race illustre. Deux papes ont porté ce nom et au XVIe siècle cette famille occupait en Espagne une haute situation.

Jérôme Natal joua un rôle important dans l'organisation de la Compagnie naissante : ce fut lui qui fut chargé de promulguer en Italie et en Espagne les constitutions élaborées par saint Ignace avec une sage lenteur. Un premier volume nous donne sa correspondance de 1546 à 1562.

Enfin les *Monumenta* comprennent deux recueils de lettres diverses : les *Litterae quadrimestres* (4 vol., 1894-1897) et les *Epistolae mixtae* (4 vol., 1898-1901). C'est de cette dernière partie que nous comptons nous occuper plus spécialement dans ce compte rendu.

Et tout d'abord quelles sont les correspondances que les éditeurs ont voulu désigner sous ces dénominations? Les *Litterae quadrimestres* tirent leur nom de leur périodicité. Saint Ignace avait prescrit aux supérieurs des différentes maisons de lui envoyer trois fois par an une relation des principaux événements intéressant leur entourage. Ces rapports, après avoir passé par la direction centrale, circulaient de collège en collège; tout en y réveillant le souvenir des absents, ils entretenaient, par les exemples édifiants qu'ils relataient, une sainte émulation pour le bien.

Tout autre est le caractère des *Epistolae mixtae*. Ce ne sont plus des documents destinés à être rendus publics, des « *litterae monstrabiles* ».

Digitized by Google

Ce sont des correspondances privées, d'ordre tout intime et parfois même d'un caractère confidentiel.

Le nom donné au recueil : *Epistolae mixtae* s'explique tant par la multiplicité des auteurs dont les lettres émanent que par la diversité des sujets dont elles traitent. Généralement ce sont des jésuites qui tiennent la plume, parfois aussi ce sont des évêques, des cardinaux, ou de grands personnages laïques, tels que Philippe II, alors prince héritier d'Espagne, Jean III, roi de Portugal, etc.

Quant aux sujets, voici ceux qui reviennent le plus fréquemment : demandes de conseils adressés par des supérieurs locaux à leur général ; récits de négociations entamées pour l'établissement de nouvelles maisons; exposé des succès obtenus, des obstacles rencontrés, des sympathies et des oppositions qui se font jour; rapports des supérieurs sur la conduite et les aptitudes de leurs subordonnés. Aussi aucune lecture n'est-elle plus propre à nous faire pénétrer la vie intime des premiers disciples d'Ignace de Loyola, à nous faire saisir sur le vif les sentiments, l'esprit dont ils étaient animés. Nous les voyons à l'œuvre dans plusieurs pays de l'Europe ; nous lisons les écrits dans lesquels ils font part à leur fondateur, avec confiance et abandon, de leurs pensées les plus secrètes.

Là n'est pas le seul intérêt de ces lettres. Sur beaucoup de questions, elles apportent quantité de détails qui sont d'un précieux appoint pour la connaissance plus approfondie de l'histoire de la Compagnie. Du même coup, l'histoire générale du XVIe siècle reçoit une utile contribution : tels furent, en effet, dès les premières années, le nombre et l'influence des jésuites que leur histoire est inséparable de celle des grands faits religieux et politiques de l'époque.

Un rapide coup d'œil jeté sur quelques questions traitées dans ces correspondances suffira pour montrer leur importance.

Les lettres émanées des collèges espagnols, portugais et italiens occupent la première place par leur nombre et par leur intérêt.

Le Portugal fut un des pays qui accueillirent le nouvel ordre religieux avec le plus d'enthousiasme.

La munificence du roi Jean III assura la fondation du collège de Coïmbre, qui devait devenir un célèbre foyer d'études philosophiques. Dès 1546 les jésuites se trouvèrent en Portugal en nombre suffisant pour y constituer une province religieuse, la première organisée hors de l'Italie. Simon Rodriguez, un des six premiers compagnons d'Ignace, fut préposé à son gouvernement. Ces succès rapides amenèrent un certain relâchement dans la discipline. Rodriguez reçut sa démission de provincial. Sa désobéissance, ses intrigues pour intéresser à son sort le roi et la noblesse, amenèrent une crise qui eût pu être fatale à la jeune province portugaise. Ces événements sont mis en pleine lumière par plusieurs lettres adressées de Lisbonne à Rome, entre autres par celles de

Digitized by Google

Louis Gonçalvez de Camara, qui avait été envoyé en Portugal pour aplanir les difficultés (nos 421, 475, 508, etc.).

Enfin le procès de Rodriguez fut instruit à Rome devant un tribunal composé de profès. Nous en avons (no 811) une relation détaillée du même Gonçalvez de Camara. Bien d'autres lettres se rapportent à la situation religieuse du même pays. Elles nous entretiennent de l'ingénieux et fécond apostolat exercé par François de Borgia à la cour royale, des négociations relatives aux missions d'Éthiopie, aux fonctions d'inquisiteur, etc. Mais nous ne pouvons parler en détail de toutes ces questions. Ce serait presque résumer l'histoire des premières années d'existence de la Compagnie en Portugal.

Les lettres d'Espagne abondent. Gandie, Valence, Alcala, Salamanque, Valladolid et d'autres cités encore sont les sièges de florissants collèges. Sur leur établissement et leurs développements, on lira avec profit ce qu'ont écrit les provinciaux Araoz et Michel de Torres, les Pères Gou, Bustamante, Strada, etc. Au milieu de cette masse de documents, nous signalerons comme spécialement dignes d'attention les pièces relatives à la campagne entreprise contre les « Ignatiens » par l'archevêque de Tolède, Siliceo, et par le dominicain Melchior Cano (nos 284, 396, 729, 757), aux objections et aux calomnies répandues contre les jésuites (nos 326, 410, 413, 415), à l'interminable lutte que les ordres mendiants leur firent à Saragosse (nos 209, 995, 1003 et ss.). Notons aussi une lettre datée du 29 avril 1555, dans laquelle Bustamante raconte les derniers moments de Jeanne la Folle, mère de Charles-Quint, assistée à son lit de mort par saint François de Borgia (no 951).

En Italie, les religieux, plus rapprochés du général et de ses assistants, ont l'occasion de recevoir oralement leurs instructions. C'est sans doute le motif du nombre relativement restreint des missives italiennes. Cependant des parties les plus éloignées de la péninsule sont envoyées assez fréquemmont des correspondances intéressantes. Il faut signaler la peinture que nous ont laissée de la triste situation religieuse de la Corse, Emmanuel Gomes et Sylvestre Landinus, deux jésuites que le pape Jules III avait chargés de travailler à la réforme de cette île.

Orlandini avait à peine esquissé ce sujet en quelques lignes. Nous en possédons maintenant des relations authentiques et détaillées (nos 512, 533, 554, 558, etc.). Ce sont aussi des témoins oculaires, le vice-roi Jean de Vega et le P. Jérôme Domenech qui nous décrivent l'état moral et religieux de la Sicile (nos 734, 783, 837, etc.). N'oublions pas de mentionner le touchant épisode de la conversion de Renée de France, duchesse de Ferrare et fille de Louis XII. Longtemps hésitante entre le protestantisme et le catholicisme, cette princesse fut enfin ramenée à la religion de ses pères par le jésuite Jean Pelletier, qui a narré lui-même les péripéties de ce drame intime (nos 783, 838).

Digitized by Google

Si saint Ignace put contempler l'extension considérable que prit son œuvre dans les contrées méridionales de l'Europe, les pays du Nord ne lui donnèrent pas les mêmes consolations. Son institut y eut un développement beaucoup plus tardif ; en France, il se heurta à l'opposition de l'Université et du Parlement et fut même momentanément supprimé par suite de l'expulsion du royaume de tous les sujets espagnols ; dans les Pays-Bas il eut à lutter contre la méfiance du président Viglius et les préventions de Charles-Quint ; en Allemagne, le désordre causé par la Réforme mettait des entraves à l'éclosion de toute œuvre catholique. Au reste, aucun représentant des races germaniques ne se trouvait parmi les premiers disciples d'Ignace.

Aussi n'est-ce que rarement que l'on rencontre dans les *Epistolae mixtae* des lettres expédiées de ces pays. La part de l'Allemagne se réduit à une vingtaine de missives de Léonard Kessel, supérieur de la résidence de Cologne. D'Autriche, nous avons quelques nouvelles envoyées par Nicolas de Lanoy, supérieur de la maison de Vienne. Il expose notamment les efforts tentés par le nonce Martinengo et par d'autres personnages pour faire accepter par Canisius l'épiscopat de Vienne (n° 658).

Des Pays-Bas, où il n'existe encore qu'une résidence fixe, celle de Louvain, Adrien Adriaenssens est le correspondant habituel. Il revient fréquemment sur les difficultés qu'on lui fait pour conférer à son collège le droit de posséder des biens et sur les négociations entamées à ce sujet par quelques-uns de ses amis (n°s 586, 781).

Les nouvelles de France se bornent à quelques lettres de J. B. Viole ; il nous peint l'hostilité que son ordre rencontre à Paris, hostilité contrebalancée à partir de 1551 par la puissante protection du cardinal de Lorraine (n°s 267, 355, 581).

On le voit, les *Epistolae mixtae* renferment une abondante provision de matériaux scientifiques. Pour permettre aux travailleurs de se retrouver facilement au milieu d'une si grande variété de sujets, il fallait donner à la publication des soins tout particuliers. Les savants éditeurs des *Monumenta* l'ont parfaitement compris. Ils ont disposé leurs documents d'après l'ordre chronologique. Des introductions substantielles rédigées en latin, comme les sommaires et les annotations, donnent une idée d'ensemble de la matière contenue dans chaque volume. Chaque document est précédé d'une analyse claire et complète, mais que parfois nous souhaiterions un peu plus détaillée (p. ex., aux n°s 508, 712, 1017).

Dans les notes explicatives, se révèle une érudition vaste et variée. Les notes textuelles sont nécessairement rares. Les éditeurs nous avertissent du reste que pour la toilette de leurs manuscrits, — division en alinéas, orthographe, ponctuation, emploi des majuscules, — ils s'en

Digitized by Google

sont généralement tenus aux règles édictées par le troisième congrès des historiens allemands, tenu à Francfort en 1895.

Les tables qui terminent chaque volume seront surtout d'un grand secours. Elles comprennent :

1. Une liste des auteurs des lettres publiées.
2. Une liste des endroits d'expédition des lettres.
3. La description des *codices* dans lesquels les éditeurs ont puisé soit les pièces publiées, soit la matière d'annotations. A de rares exceptions près, ces manuscrits reposent dans différentes bibliothèques et archives de la Compagnie de Jésus.
4. Une liste des ouvrages cités.
5. Une table des noms de lieux et de personnes. Au nom de chaque personnage est jointe l'indication des principaux renseignements que fournit le volume à son sujet.
6. Une table générale de toutes les lettres, suivant l'ordre chronologique.

Nous nous permettons de faire, en terminant, quelques observations. La publication n'aurait-elle pas gagné en valeur, si les éditeurs avaient étendu le cercle de leurs recherches ? A part quelques documents tirés des archives de Simancas, les *Epistolae mixtae* proviennent toutes des riches dépôts de l'ordre. Cependant J. Hansen a observé, dans ses *Rheinische Akten zur Geschichte des Jesuitenordens* (1), qu'un certain nombre de lettres expédiées d'Allemagne se retrouvent uniquement dans les archives de Cologne. Les éditeurs ne se sont-ils pas aussi trop inspirés de l'adage : *quod abundat non vitiat ?* N'y avait-il pas lieu d'être plus sévère dans le choix des manuscrits à publier ? Certaines lettres sont bien longues et bien diffuses ; d'autres nous paraissent d'une valeur documentaire très contestable (p. ex., nos 308, 310, 320, 353, 362, etc.).

Quoi qu'il en soit du bien fondé de ces remarques, la collection des *Epistolae mixtae* sera consultée avec le plus grand fruit par tous ceux qu'intéresse l'histoire ecclésiastique de l'époque moderne.

F. Claeys Bouûaert.

La fin du Gallicanisme et Mgr Maret, son dernier représentant. Thèse présentée à la Faculté de Théologie de l'Église libre du canton de Vaud, par **Albert Keller**. Alençon, ve Guy et Cie, 1900. In-8°, 224 pp.

Le titre de l'ouvrage de M. Keller annonce une étude historique et,

(1) *Publikationen der Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde*, t. XIV., p. XLI. Bonn, 1896.

Digitized by Google

nous avons hâte de l'ajouter, des plus intéressante. Malheureusement, l'auteur ne s'est point renfermé dans son rôle d'historien, ce qui l'eût amené à faire de beaucoup meilleure besogne.

L'ouvrage de M. Keller est divisé en trois parties. La première fait à grands traits l'histoire du Gallicanisme depuis les origines jusqu'au milieu du XIXe siècle ; la deuxième renferme l'exposé de la doctrine gallicane d'après Mgr Maret, avec les critiques présentées sur cette théorie en 1870 par Dom Guéranger, abbé de Solesmes ; la troisième partie est consacrée à l'historique des événements qui précédèrent le Concile du Vatican, à celui de la proclamation de l'infaillibilité pontificale et des suites du Concile.

Dans sa conclusion, M. Keller apprécie successivement la doctrine gallicane, l'œuvre du Gallicanisme et les causes qui en amenèrent la chute.

Nous croyons utile de dire d'abord un mot de la forme et du ton de l'ouvrage. Le livre de M. Keller n'est point écrit avec le calme qui convient à un exposé historique. L'auteur en revient sans cesse au joug que veut imposer aux Églises le pontife romain, à l'esprit des revendications de la cour de Rome, à l'ambition romaine, aux prétentions, aux ambitions pontificales : vraiment, on croirait, en présence de ce rapide aperçu de l'histoire du Gallicanisme, que tout fut, chez le parti gallican, acte de bonne guerre et de défense légitime, et qu'il n'y eut, du côté de Rome, qu'entreprises et usurpations. C'est dans la dernière partie surtout que ce subjectivisme se fait jour dans l'appréciation des faits ; nous sommes bien loin d'une étude désintéressée, nous sommes en pleine polémique, et il suffit de produire quelques citations pour donner une idée du ton. « Le Concile, lit-on à la page 174, proclama la canonicité indiscutable de tous les livres de la Vulgate, y compris les apocryphes de l'Ancien Testament ; l'Eglise doit donc ignorer par ordre les résultats des grands travaux critiques du XIXe siècle. — Un autre canon déclare que si quelqu'un dit que les sciences humaines doivent être traitées avec une telle liberté que l'on puisse tenir pour vraies leurs assertions, quand même elles seraient contraires à la doctrine révélée, ou que l'Église ne peut les proscrire, il soit anathème. Il y a donc, suivant l'expression de M. de Pressensé, une chimie, une physique orthodoxes, auxquelles l'Eglise a le droit d'imposer leurs conclusions. » — Un peu plus haut, l'auteur apprécie en ces termes le bref adressé à Dom Guéranger le 12 mars 1870 : « De tels écrits, où le doux pontife enfermait, avec l'art consommé du catholicisme, tout le fiel que peut distiller l'âme d'un dévot, auraient pu suffire par eux-mêmes... » (p. 170). Ailleurs encore : « Forcer le Saint-Esprit, toute la politique romaine était là, et le pape ne savait que trop bien appliquer ce grand principe » (p. 180). — « Elle (la doctrine gallicane) n'est d'ailleurs autre chose que l'ancienne

Digitized by Google

doctrine catholique, débarrassée des excroissances du jésuitisme et de l'ultramontanisme » (p. 215). — « Vivre dans la poussière du passé, et ne songer au présent que pour le maudire, c'est là l'idéal romain » (p. 219). Nous estimons que ces citations sont plus que suffisantes : on pourrait en recueillir bien d'autres non moins intéressantes.

Comme nous l'indiquions en commençant, la thèse de M. Keller s'ouvre par l'*Histoire du Gallicanisme jusqu'au milieu du* XIX*e siècle*. C'est à partir de la ruine de l'Empire romain que la Papauté, débarrassée de la tutelle des Empereurs, s'efforce de « transformer en domination effective ce qui n'avait été pendant longtemps qu'une primauté honorifique » (p. 8). Tandis que les autres nations se soumettent successivement, l'Église de France résiste plus longtemps et avec plus de succès.

La lutte entre l'Église gallicane et la papauté commence sous les successeurs de Charlemagne. Les premiers conflits se produisent entre Adrien II et Hincmar de Reims. Le caractère de l'intervention des papes dans la collation des bénéfices en France provoque le ressentiment des évêques lésés, et « une alliance tacite se conclut entre la royauté et l'épiscopat pour résister à l'envahisseur » (p. 12). L'opposition se manifeste dans la protestation des évêques lorsque Hugues Capet s'adresse au pape, dans le rejet des décrets de Grégoire VII, dans les démêlés entre Louis VII et Innocent II, entre Philippe-Auguste et Innocent III ; puis, au XIII*e* siècle, paraît la Pragmatique Sanction de saint Louis, et enfin vient la lutte entre Philippe le Bel et Boniface VIII.

Nous arrivons, avec Clément V, à une nouvelle période du Gallicanisme : c'est le *Gallicanisme épiscopal*. Cette période se caractérise par l'alliance du pape et du roi, alliance réalisée par la soumission de la papauté. Mais le Gallicanisme ne désarme pas : le clergé trouve ses alliés dans l'aristocratie, le Parlement, l'Université. La réserve des bénéfices réclamée par le pape devait, dit l'auteur, provoquer une revanche des évêques : les libertés de l'Église gallicane se développent dans les assemblées de la fin du XIV*e* siècle et du commencement du XV*e*. Les théories gallicanes triomphent à Constance, à Bâle, et la Pragmatique Sanction de Bourges est promulguée sous forme d'édit par Charles VII en 1438. La royauté n'est pas assez forte pour résister à l'aristocratie : Louis XI et Louis XII confirment les libertés de l'Église gallicane.

Cependant, avec François I*er*, la royauté devient assez puissante pour imposer à l'aristocratie sa volonté : le Concordat de 1516 est le triomphe complet de la royauté. Alors, pour s'assurer un appui, le parti gallican se met à la merci du Roi : esclave soumis de la royauté, il bénéficie de sa protection. Les hostilités avec Rome reprennent à la suite du Concile de Trente, dont le roi, le Parlement et le clergé refusent de recevoir

Digitized by Google

les décisions. Les difficultés de la succession d'Henri III amènent une opposition ouverte de la part du clergé et du Parlement : l'abjuration d'Henri IV se fait aux mains de l'évêque de Bourges, le pape doit faire la paix, le Concile de Trente est accepté sous réserve des libertés et franchises de l'Église gallicane. C'est la victoice du *Gallicanisme royal.*

Le Gallicanisme, dont les maximes ont été réunies en recueil par Pierre Pithou en 1594, continue de prospérer et de s'affermir ; il arrive à son apogée sous Louis XIV. Ses maximes fondamentales, le pouvoir absolu du roi et la supériorité du Concile sur le Pape, sont l'objet des déclarations qui se succèdent, jusqu'à la plus célèbre, celle de 1682.

La fin du XVIIe siècle est, pour le Gallicanisme, extérieurement du moins, une période du plus haut éclat. On y peut reconnaître cependant dès lors les symptômes d'une décadence prochaine : la division existe entre les parlementaires et le clergé et dans le clergé lui-même. La bulle *Unigenitus* et la dispersion du parti des « appelants » portent au Gallicanisme un coup fatal, que la faveur tardive de Louis XV ne parvient pas à réparer.

Les tragiques événements de la fin du XVIIIe siècle amènent, dès 1790, la constitution civile du clergé, dont les principes sont, suivant l'expression de M. de Pressensé, du « Gallicanisme à outrance » ; l'imposition du serment provoque la séparation du clergé en deux camps, le clergé réfractaire et le clergé assermenté. C'est surtout à l'héroïsme du clergé assermenté que M. Keller fait l'honneur des premières mesures de liberté religieuse, après les horreurs de la Convention. L'encyclique de l'Église constitutionnelle, du 15 mars 1795, exprime la pure doctrine gallicane ; après la loi du 11 prairial (mai 1795), l'Église gallicane se reprend à prospérer jusqu'au Concordat de 1801.

Quoique le but de Bonaparte, dans la conclusion du Concordat, ne fût point de servir la puissance pontificale et qu'il eût repris, dans les articles organiques, les principes gallicans, nous assistons dès lors « à la lente agonie du Gallicanisme », et tous les événements tournent au triomphe de la Papauté. Ce mouvement est à peine enrayé sous les Bourbons ; il est accentué par l'influence de la Société de Jésus et par celle de deux écrivains éminents, Joseph de Maistre et de Lamennais.

A partir de 1830, Lamennais se met à propager ses théories libérales. Sous le second Empire, trois partis bien distincts sont en présence : l'extrême droite, dont Louis Veuillot est le principal organe ; le parti libéral, qui compte plusieurs personnalités célèbres ; enfin, le parti gallican, qui ne possède plus qu'un faible nombre d'adhérents dignes d'être mentionnés, et dans lequel deux noms seulement sont à relever, Mgr Darboy et Mgr Maret. Ici se place un souvenir empreint d'admiration du groupe de Bordas Demoulin.

Digitized by Google

Nous avons résumé, aussi fidèlement que possible, la première partie du livre, dans laquelle l'auteur utilise surtout, pour la période correspondante, l'étude de M. Hanotaux, *Théorie du Gallicanisme* (citée comme *Essai sur les libertés de l'Église gallicane depuis les origines jusqu'au siècle de Louis XIV)*.

Si l'exposé présenté par M. Keller renferme des aperçus vrais, il appelle plus d'une réserve. Nous avons notamment, sur les antiques origines que l'on donne au Gallicanisme, quelques observations à formuler. Mais il faut dire un mot d'abord d'une première affirmation de l'auteur : selon lui, l'autorité des Papes n'aurait été, jusqu'à la ruine de l'Empire romain, qu'une primauté honorifique. Cette assertion n'est pas seulement gratuite, elle est en contradiction flagrante avec toute l'histoire des premiers siècles de l'Église. On nous permettra de ne pas entreprendre ici une démonstration vraiment trop facile à faire : qu'il nous suffise d'indiquer ce témoignage du premier siècle, la lettre de S. Clément aux Corinthiens, au sujet de laquelle M. Duchesne écrit dans les *Origines chrétiennes :* « Le premier écrit chrétien non inspiré se trouve être une manifestation de l'autorité hiérarchique qui devait désormais présider aux destinées du christianisme » (p. 182). L'acceptation et la reconnaissance de l'autorité pontificale se révèlent dans le respect avec lequel était reçu un tel document. Au IIe siècle, saint Irénée recourt au Saint-Siège au nom des fidèles de Lyon (Eusèbe, H. E., VI, 3); au cours du IIe et du IIIe siècle, les évêques et les prêtres orthodoxes, les hérétiques et ceux qui ont été déposés en appellent à la décision de l'évêque de Rome.

Il semblerait, à lire M. Keller, qu'à part une distraction de Pépin le Bref et une fantaisie qu'il faut pardonner à Charlemagne, l'histoire de l'Église de France se résume dans une longue lutte contre la Papauté. Sans doute, on peut recueillir, presque à chaque siècle, quelque acte d'opposition à l'exercice de l'autorité pontificale, et des faits de ce genre ne sont même pas le partage exclusif de la France. Mais ce serait se tromper gravement que de chercher, dès le IXe siècle, des manifestations d'une opposition systématique : cette opposition se présente au contraire avec des caractères assez divers. Au temps d'Hincmar de Reims, les évêques ne rejetaient point toute intervention du Pape dans les affaires de l'Église de France : nous en avons un exemple dans les translations d'évêques, et quelle qu'ait été la différence de tendances en Gaule, Hincmar lui-même demande à Adrien II de prononcer la translation d'Actard de Nantes (1). Quand Adrien II défend aux évêques de la province de Reims de donner un successeur à Hincmar de Laon, ceux-ci n'osent passer outre (2).

(1) Migne, *P. L.*, t. CXXVI. coll. 641, 642.

(2) Imbart de la Tour, *Les élections épiscopales dans l'Église de France du IXe au XIIe siècle*. Paris, 1891, p. 146.

Digitized by Google

Ce n'est point tant l'intervention du Pape dans la collation des bénéfices que M. Keller trouve injustifiée, c'est plutôt le but que poursuit la papauté, « d'accroître son autorité en supplantant peu à peu les personnes qui avaient le droit de désignation » (p. 11). Nous nous permettrons de rapprocher de cette affirmation cette remarque dont M. Imbart de la Tour fait suivre une étude consciencieuse des faits : « La conclusion qui se dégage des différents faits que nous avons étudiés, c'est évidemment un progrès de la puissance pontificale dans les élections au milieu du IXe siècle, avec Nicolas Ier, Jean VIII, Étienne V... Assurément, il serait très faux de croire que ce progrès fût particulier au IXe siècle, que le pape n'ait eu auparavant aucune part aux élections, et que depuis, ses droits se soient encore régulièrement accrus. Il n'y a pas dans l'histoire de la puissance pontificale cette unité, ce progrès continu qu'on lui prête trop aisément. Un pape comme un Grégoire le Grand a eu une autre influence que celle des premiers papes du IXe siècle, Pascal ou Grégoire IV. De même, Nicolas est plus fort que ne le sera aucun de ses successeurs jusqu'à la réforme grégorienne » (1).

Si les décrets de 1074, contre la simonie et le concubinage des clercs, furent rejetés par le synode de Paris comme « absurdes et intolérables », il y avait en l'occurrence, pour ceux qui parlaient ainsi, autre chose qu'une question de principes et qu'un jugement désintéressé. — Quant à la querelle des investitures, il s'en fallut que la lutte fût aussi violente en France qu'en Allemagne, à ce propos, nous relevons, à la p. 24 du livre de M. Keller, cette affirmation inexacte, que « Grégoire VII avait formulé la doctrine du pouvoir direct ».

Nous pourrions ajouter ici l'une ou l'autre remarque portant plutôt sur des points de détail. L'auteur reconnaît qu'on a souvent contesté l'authenticité de la Pragmatique Sanction de saint Louis, mais, ajoute-t-il, « nous pouvons dire avec Guizot qu'il (ce document) exprime tout au moins les doctrines que saint Louis prenait pour règle de conduite et qu'il se fit un devoir d'appliquer » (p. 13). Nous ne prétendons point que les circonstances du XIIIe siècle ne donnent point de vraisemblance à une telle mesure ; mais, dans ces circonstances mêmes, il ne paraît guère probable que le document, tel qu'il est rédigé, soit dû à saint Louis. D'ailleurs, d'autres raisons feraient rejeter la confection de ce document à une époque postérieure. « Outre que le style de la pièce, écrit M. Esmein, présente des singularités qui peuvent faire croire qu'elle a été fabriquée après coup, un fait surtout la rend suspecte : elle ne fut pas invoquée dans la querelle entre Philippe le Bel et Boniface VIII, où ces questions tenaient une place importante ; on n'en fit usage qu'au XVe siècle » (2).

(1) *Op. cit.*, pp. 153, 154.
(2) *Cours élém. d'histoire du Droit français*. 4e édition. Paris, 1901, p. 635.

Digitized by Google

L'auteur admet, et cette fois sans hésitation, que c'est à Philippe le Bel que Clément V doit son élection (p. 15). Est-ce une allusion au récit dramatique, mais manifestement fantaisiste de l'historien florentin ?

Nous aurions encore des réserves à faire sur ce que dit M. Keller, aux pp. 24-27, des événements de la fin du XVIe siècle. Nous devons aussi, avant de quitter cette première partie, signaler les étranges affirmations concernant le rôle du clergé constitutionnel et la part qui lui est attribuée dans la restauration du culte : nous prierons le lecteur de vouloir bien les comparer aux conclusions qui se dégagent des articles si intéressants et si bien documentés que M. Sicard a publiés sur cette période de l'histoire de l'Église en France (1).

Nous aurons moins à dire au sujet de la deuxième partie du livre, pour ce motif, que l'exposé de la double théorie gallicane et « ultramontaine » n'est que le résumé de deux ouvrages trop connus, celui de Mgr Maret et celui de Dom Guéranger. Nous n'avons point d'ailleurs à faire ici une étude de droit public ecclésiastique.

M. Keller nous présente d'abord une petite biographie d'Henry-Louis Maret, dont les données sont principalement extraites de la *Vie de Mgr Maret*, par G. Bazin (2). Cinq chapitres distincts sont consacrés à faire connaître en substance les cinq livres de l'ouvrage publié par Maret en 1869 : *Du Concile général et de la paix religieuse*.

La lutte, nous dit l'auteur, ne se présente plus pour le Gallicanisme sous le même aspect qu'antérieurement : ce n'est plus l'époque où l'on se contente d'affirmations tranchantes comme des coups d'épée. « Le côté politique du Gallicanisme est mort sans retour, et la seule question qui puisse désormais être agitée est la question ecclésiologique : le gouvernement de l'Église appartient-il au pape seul ou au pape assisté des évêques? En d'autres termes, car ces deux points sont étroitement connexes, le pape est-il par lui-même infaillible? » (p. 62). C'est Mgr Maret qui va fournir un exposé systématique de la doctrine gallicane.

Comme on le sait, cette doctrine de Mgr Maret est celle de la monarchie véritablement et efficacement tempérée d'aristocratie : selon sa théorie, les actes du pontife romain n'acquièrent leur autorité dernière et irréformable que par le consentement commun qu'y donnent les évêques, dispersés ou réunis en concile œcuménique. Pour établir sa thèse, Maret parcourt l'histoire des conciles généraux, relevant tous les faits d'examen par un concile d'un point de doctrine défini par le pape.

(1) *I. Un mouvement religieux irrésistible. La restauration du culte en France avant le Concordat, d'après des documents inédits. II. Pourquoi le Concordat ?* — CORRESPONDANT, 1900, 2e série, t. CLXIII, pp. 38, 255, 805, 1114.

(2) Paris, 1891, 3 vol.

Digitized by Google

Ce qu'il eût fallu démontrer, pour que l'histoire des conciles fournît un argument à la doctrine gallicane, c'est que ces conciles se fussent arrogé le droit de réformer une définition pontificale. Mais dans ces conciles mêmes, comme, par exemple, à Chalcédoine en 451, on reconnaît, dès avant l'examen de la lettre du pape, l'autorité de son jugement : « Petrus per Leonem ita locutus est, » (1) et l'examen auquel on se livre a pour but de déterminer le sens précis de la doctrine définie, afin que les Pères du concile puissent porter, en connaissance de cause, un décret, qui ne peut d'ailleurs qu'être conforme à celui du pape. Ce décret conciliaire, approuvé par le pape, n'ajoute rien à la valeur intrinsèque de la définition antérieure; mais celle-ci reçoit, dans la forme d'une décision conciliaire, et par le nombre des juges appelés à prononcer, et par la solennité de la publication, une autorité extrinsèque plus puissante pour éclairer les fidèles et ramener les dissidents.

L'ouvrage de Dom Guéranger parut en 1870, sous le titre : *De la monarchie pontificale à propos du livre de Mgr l'évêque de Sura.* M. Keller en donne brièvement l'analyse.

La dernière partie débute par l'historique de la définition du dogme de l'Immaculée Conception : ce fut en effet un événement d'une grande importance au point de vue qui nous occupe. Il marqua, nous dit l'auteur, « la reprise des hostilités ; » il la marque aussi dans le style de M. Keller. Une digression à la fois historique et théologique sur la doctrine de l'Immaculée Conception lui fournit l'occasion de nous donner, sur ce dogme, son appréciation personnelle : elle s'exprime dans un brevet « d'ignorantisme » et de « superstition » décerné à l'Église catholique. Les limites qui s'imposent à notre travail ne nous permettent point d'exposer ici les véritables fondements de la croyance catholique; nous nous contenterons donc de dire que nous n'admettons ni le jugement de M. Keller sur ce point, ni la forme dans laquelle il est prononcé.

Les chapitres suivants rapportent la publication de l'Encyclique *Quanta cura* et du *Syllabus* et les événements directement afférents au Concile du Vatican : les préparatifs, la célébration du concile, la manière dont en furent reçues les décisions.

Il nous semble que les nombreux documents réunis dans la *Collectio Lacensis* (2) eussent pu fournir les éléments d'un exposé historique plus complet et très intéressant de la célébration du Concile.

Nous arrivons aux conclusions : c'est l'appréciation de la doctrine et de l'œuvre du Gallicanisme. L'auteur nous déclare que, mis en demeure

(1) LABBE, *Concilia*, t. IV, col. 368.
(2) *Acta et Decreta SS. Conc. recentiorum*. t. VII. Fribourg, 1890.

Digitized by Google

de choisir entre les deux théories catholique et gallicane, il choisirait sans hésitation la doctrine gallicane, par application du principe qu'entre deux maux il faut choisir le moindre. Et l'explication qu'il nous donne de son choix est la suivante : « Assurément nous aurions plus de confiance dans les résolutions d'un Concile, si elles étaient vraiment le fruit d'une libre discussion, que dans celles d'un homme, quelque sage que nous le supposions d'ailleurs » (p. 206). Mais, outre ce que peut avoir d'étrange l'application du principe cité plus haut en matière de doctrine, c'est là fausser complètement la notion catholique de l'infaillibilité, qui ne repose pas sur la sagesse plus ou moins grande d'un homme, mais sur l'assistance divine. Ce qu'on nous présente dans cette comparaison n'est donc point la doctrine catholique.

Pour démontrer que l'infaillibilité n'existe pas, M. Keller accepte les prémisses de l'argumentation de Mgr Maret et celles de Dom Guéranger : « Comme le montre Mgr Maret, elle ne peut être le privilège du Pape ; comme le montre Guéranger, elle ne peut appartenir au Concile général : c'est donc qu'elle n'existe pas » (p. 206). Et il s'étonne qu'une conclusion si évidente ait échappé aux regards clairvoyants de Mgr Maret : passe encore pour le Révérend Père bénédictin. S'il y a quelque chose d'étonnant, c'est bien l'argumentation de l'auteur. Lorsque Dom Guéranger critique la théorie suivant laquelle Mgr Maret réserve au concile seul l'infaillibilité, il argumente *ad hominem :* si l'infaillibilité suppose la sainteté, l'infaillibilité du Concile n'est pas plus certaine que celle du pape. La conclusion est que la notion de l'infaillibilité est autre que celle proposée par Mgr Maret. Mais l'illustre religieux distingue clairement *l'infaillibilité* et *l'impeccabilité ;* et cette infaillibilité, il reconnaît qu'elle appartient, non seulement au Concile célébré en union avec le pape, mais au pape seul lorsqu'il prononce un décret de foi *ex cathedra*.

Le reproche fait à la théorie de Mgr Maret, de n'être point, jusqu'au bout, conséquente avec ses principes, est du reste parfaitement fondé.

Quant à l'appréciation de l'œuvre du Gallicanisme, on peut considérer celle ci au point de vue politique et au point de vue religieux. Le mérite que, sous le premier aspect, l'auteur lui attribue, d'avoir contribué à l'avortement des tentatives qui faillirent plus d'une fois faire du roi de France le vassal du Saint-Siège, ne nous semble pas avoir l'importance qu'il eût reçue de l'imminence d'un tel péril. Au point de vue religieux, on le conçoit, le Gallicanisme devait être funeste à la France ; il le fut d'autant plus qu'il paralysa partiellement l'action du Saint-Siège en présence du Jansénisme.

Nous terminerons par cette observation générale : l'auteur, dans son livre, ne se contente pas de laisser parler les faits, qu'il ne connait d'ailleurs qu'insuffisamment : lui-même les interprète et les caractérise ; et les

Digitized by Google

appréciations, dont l'ensemble constitue un plaidoyer dirigé contre l'Eglise romaine, procèdent d'une conception du rôle et de l'autorité de l'Eglise qui s'écarte complètement de la doctrine catholique.

C. Scheys.

Funck-Brentano. L'affaire du collier. — La mort de la reine (Les suites de l'affaire du collier) d'après de nouveaux documents. Deux volumes in-16 de 356 et 262 pp. Paris, Hachette, 1901.

Audebert. L'affaire du collier de la reine, d'après la correspondance inédite du chevalier de Pujol. In-16 de 31 pp. Rouen, Girieud, 1901.

L'affaire du collier est un des incidents qui émurent le plus profondément le XVIIIe siècle. La haute situation occupée par plusieurs de ses acteurs attira sur elle l'attention générale; la rumeur qu'elle souleva dépassa les frontières de la France et se répandit jusqu'aux confins les plus éloignés du monde civilisé. On ne peut guère comparer le bruit dont elle fut entourée qu'à celui provoqué au siècle dernier par l'affaire Dreyfus. De l'avis de Napoléon, confirmé par celui de plusieurs hommes d'État et de grands écrivains, notamment de Mirabeau et de Gœthe, l'affaire du collier fut « le prélude de la Révolution »; elle fut, comme le remarque son historien, « entre les mains des politiciens un bélier dont ils ébranlèrent la monarchie ». Elle jeta, selon l'expression d'un contemporain, « de la fange sur la crosse et sur le sceptre », montra aux yeux de tous les vices rongeurs qui gangrénaient les hautes classes sociales et fit perdre aux populations le respect qu'elles avaient pour la royauté et pour l'Eglise.

M. Funck Brentano, dont le nom s'est imposé déjà par des œuvres maîtresses à l'estime aussi bien du monde savant que du grand public, vient de raconter l'affaire du collier d'une manière originale et pittoresque grâce à des documents non encore utilisés.

Le personnage le plus en vue de ce drame, qui se résume en une gigantesque et incroyable escroquerie, était un prince de l'Eglise, le cardinal de Rohan. Il en fut la victime et non l'auteur responsable, mais une victime peu intéressante.

Louis de Rohan appartenait à une famille dans laquelle les hautes fonctions ecclésiastiques, militaires et civiles étaient héréditaires. Il fut nommé en 1760 évêque coadjuteur de Strasbourg, alors qu'il avait atteint à peine l'âge de vingt-six ans. On le représente comme un homme ayant beaucoup de cœur et beaucoup d'esprit. Il faisait partie de l'académie française où il figurait avec honneur. Mais il était en même temps léger, il ne savait se plier aux affaires sérieuses et menait une vie qui n'avait rien d'ecclésiastique, s'occupant plus de magie et de fêtes que des sciences

Digitized by Google

sacrées. C'était un de ces prélats, comme la France du XVIIIe siècle n'en posséda que trop, qui souillèrent par leurs vices les sanctuaires dont ils avaient la garde.

En 1771, Louis XV l'avait envoyé comme ambassadeur à la cour de Vienne. Le luxe qu'il y déploya, les dissipations mondaines auxquelles il s'y livra, le firent prendre en aversion par Marie-Thérèse, qui communiqua ses sentiments à Marie-Antoinette. Aussi, dès que Louis XVI eût ceint la couronne, rappela-t il d'Autriche le prince de Rohan. Depuis lors celui-ci se trouva tenu en une véritable disgrâce par les souverains de la France. Les hautes dignités dont il fut néanmoins successivement revêtu, notamment celles d'évêque titulaire de Strasbourg, de cardinal et de grand aumônier de France, ne le consolèrent pas de la défaveur dans laquelle le tenaient Louis XVI et surtout Marie-Antoinette. Il avait de grandes ambitions et se croyait apte à remplir le rôle qu'avaient joué jadis Richelieu, Mazarin et Fleury.

Deux aventuriers s'emparèrent de son esprit : l'un était un imposteur sicilien, qui se faisait appeler le comte de Cagliostro, l'autre la comtesse de la Motte, une descendante authentique des Valois. Cagliostro, qui prétendait savoir lire dans l'avenir, prédisait au cardinal les plus hautes destinées. Mme de la Motte, à laquelle ses parents n'avaient laissé pour héritage que la misère et qui avait été élevée grâce à la charité de la marquise de Boulainvilliers, se trouvait réduite à vivre d'expédients. Le cardinal lui parut une proie bonne à exploiter. Elle raconta à Rohan que la reine l'honorait de sa bienveillance et offrit d'user de son influence pour faire revenir Marie-Antoinette des préventions que celle-ci avait conçues contre lui. Elle se chargea de remettre à la souveraine un mémoire dans lequel le grand aumônier cherchait à justifier sa conduite. Bientôt elle fit fabriquer des lettres que la reine était censée écrire à Rohan et qui la montraient disposée à lui rendre sa faveur. Un soir même, amenant dans un bosquet du parc de Versailles une jeune femme qui ressemblait à Marie Antoinette et qu'elle avait vêtue de manière à rendre l'illusion très grande, Mme de la Motte persuada au cardinal que la reine lui accordait une secrète entrevue. Rohan, qui n'avait entrevu la pseudo-souveraine que dans l'obscurité et avait à peine pu entendre quelques mots murmurés à voix très basse, crut à la réalité de l'audience. Dès lors, — cela se passait en 1784, — il fut sous la domination complète de Mme de la Motte. L'habile intrigante en profita pour se faire remettre d'abord de fortes sommes d'argent soi disant destinées à de pauvres familles auxquelles s'intéressait la reine, puis un collier de diamants valant 1,600,000 livres. Elle était parvenue à faire croire au grand aumônier que Marie Antoinette désirait ce bijou, mais n'osait en faire elle même directement l'acquisition et qu'elle saurait gré au cardinal de servir d'intermédiaire pour cette négociation qui devait rester

Digitized by Google

secrète et se faire à l'insu du roi. Un billet fixant les conditions de l'achat et les termes de paiement fut rédigé par le cardinal ; Mme de la Motte le revêtit d'une fausse signature de la reine. A la suite de divers incidents, provoqués par le défaut de paiement aux époques fixées, l'affaire vint aux oreilles de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Celle-ci, irritée de voir son nom mêlé à une affaire d'escroquerie, amena le roi à faire arrêter Rohan et à le déférer au Parlement en même temps que Mme de la Motte et quelques autres personnes mêlées à l'affaire. Les souverains étaient persuadés que le cardinal, très endetté, avait comploté avec Mme de la Motte le vol du collier pour se procurer de l'argent. En réalité, il était innocent de ce fait, mais comme l'a dit Beugnot, un contemporain, il n'y avait pas ce seul côté de l'affaire à envisager. « Le grand fait, a-t-il écrit, qui dominait toute l'affaire, était celui-ci : que M. et Mme de la Motte avaient eu l'audace de feindre la nuit, dans un bosquet de Versailles, la reine de France. La femme du roi avait donné rendez-vous au cardinal de Rohan, lui avait parlé, lui avait remis une rose et avait souffert que le cardinal se jetât à ses pieds. De son côté le cardinal, grand officier de la couronne, avait osé croire que ce rendez-vous lui avait été donné par la reine de France, par la femme du roi, il s'y était rendu, en avait reçu une rose et s'était jeté à ses pieds. C'était là qu'était le crime, dont le respect de la religion, de la majesté royale et des mœurs, au dernier point outragées, provoquaient à l'envie la punition ». Mais le Parlement, travaillé d'ailleurs par les ennemis de la reine, acheté à prix d'argent par les amis et les partisans du grand aumônier, refusa d'examiner l'affaire à ce point de vue. Il condamna Mme de la Motte et acquitta Rohan sans lui infliger aucun blâme. Cet arrêt fut accueilli par la foule, presque toute entière favorable au cardinal, avec une indécente joie.

Louis XVI refusa d'accepter la décision du Parlement : une lettre de cachet exila le prince en Auvergne à l'abbaye de la Chaise-Dieu, dont il était abbé titulaire. Le cardinal y demeura quelques mois, puis obtint l'autorisation de séjourner à l'abbaye bénédictine de Noirmoutiers près de Tours.

L'exil de Rohan à la Chaise-Dieu lui fut salutaire. Il s'y fit aimer par les moines qui jusque là ne le connaissaient pas et n'avaient pour lui que de l'aversion. Par sa piété il les édifia ainsi que les populations voisines. A la fin de 1788, il reçut l'autorisation de retourner dans son diocèse, dont tous les habitants, jusqu'aux juifs, le reçurent solennellement. L'année suivante, le clergé de Haguenau le députa aux États Généraux. Le rôle qu'y joua Rohan n'a pas laissé de traces dans l'histoire. Dès le début de la Révolution, quoiqu'il eût prêté serment à la constitution civile du clergé après l'avoir combattue, il émigra dans la partie de ses domaines située sur la rive droite du Rhin et mourut le 17 février 1803 à Ettenheim-Munster.

Digitized by Google

Il y a dans les deux volumes publiés par M. Funck-Brentano une appréciation qui n'est nullement justifiée et qu'il nous est impossible de partager. Racontant que le comte de Cagliostro mourut au château de Léon, dans le duché d'Urbin, où, après avoir été condamné par la justice pontificale comme franc-maçon, il avait vu la peine capitale commuée en une prison perpétuelle, l'historien termine ce sujet par ces mots : « Cette fin rend indulgent pour ses extravagances, même pour ses escroqueries. Peut-on penser sans tristesse à des prêtres qui jettent un homme dans une prison perpétuelle, uniquement parce qu'il a des croyances différentes des leurs? A la même époque, en France, des femmes, des enfants, des vieillards étaient guillotinés, sans qu'on eût à leur reprocher d'autre crime que la plus belle des vertus, la fidélité du sentiment. Prêtres de Rome, Jacobins de Paris : gens de même farine. L'histoire les doit flétrir dans un même mouvement ».

Cette assimilation des prêtres de Rome aux Jacobins de Paris, des nobles victimes de la terreur à l'escroc Cagliostro est trop puérile pour que l'on s'y arrête. Elle dépare l'œuvre si intéressante et si érudite de M. Funck-Brentano. Son exagération même en fait justice. Mais nous croyons devoir relever l'assertion que Cagliostro fut condamné uniquement parce qu'il avait des croyances religieuses autres que celles professées par le gouvernement pontifical. En écrivant cela, l'historien oublie que la franc-maçonnerie n'était pas seulement une association philosophique, qu'elle était aussi et surtout une association secrète politique, visant au renversement des pouvoirs établis. M. Funck-Brentano ne peut ignorer le rôle joué par la franc-maçonnerie dans la révolution française. Ce qu'elle faisait en France, elle cherchait à le réaliser également dans les autres pays. Les gouvernants avaient le droit et le devoir de se défendre contre les menées de la secte. Il faut se rappeler en outre que Cagliostro n'en était pas un simple adepte, mais qu'il comptait parmi ses chefs. A ce seul point de vue, laissant de côté toute question de dissidence religieuse, l'emprisonnement de l'escroc se justifie parfaitement.

* * *

Dans une courte brochure, M. Paul Audebert s'essaye à raconter succinctement l'affaire du collier *d'après la correspondance inédite du chevalier de Pujol*. C'est ainsi du moins que s'exprime le titre. L'auteur dit ne pas vouloir donner une solution aux différents problèmes que cet événement souleva. Mais, à dire vrai, il insinue clairement que, à son avis, l'affaire du collier fut une intrigue tramée par la reine pour perdre le cardinal de Rohan. Il affirme nettement que Marie-Antoinette connut l'achat du collier et qu'elle autorisa les menées de Mme de la Motte.

Les remarquables livres de M. Funck-Brentano sont, aux yeux de

Digitized by Google

M. Audebert, de nulle autorité. « Si la beauté du style de M. Frantz Funck-Brentano, écrit-il, la splendeur des illustrations du livre que la maison Hachette vient de publier, prouvent le grand talent d'écrivain de l'auteur, la beauté de l'édition Hachette, l'innocence de Marie-Antoinette ne s'y trouve nulle part, même indiquée. »

Il faut n'avoir pas lu l'œuvre de l'historien français, ou n'y avoir rien compris, bien qu'elle soit très clairement rédigée, pour émettre de telles assertions. L'innocence de Marie-Antoinette en cette affaire est indubitablement établie par M. Funck-Brentano.

On sera peut-être porté à croire que M. Audebert peut se prévaloir, pour établir sa théorie, des documents inédits dont il publie des fragments. Il n'en est rien. Ces documents ne contiennent pas une ligne qui condamne la reine ou jette seulement sur elle quelque suspicion. Leur auteur, qui habitait Paris en 1785, se borne à donner à ses correspondants quelques renseignements généraux sur le drame qui passionnait alors toute la France. Les extraits des mémoires de Moreau, bibliothécaire de Marie-Antoinette, dont M. Audebert fait grand état, ne peuvent non plus être invoqués contre la souveraine. A la fin de son existence, Moreau, que les événements révolutionnaires avaient rendu très dévôt, écrivit un violent réquisitoire contre l'ancienne société française dont les crimes auraient provoqué la colère du ciel. Il enveloppe la reine dans ses récriminations à cause de la légèreté de sa conduite et blâme son attitude envers le grand aumônier, mais il ne dit pas un mot permettant de croire que, à son avis, la souveraine aurait participé d'une manière quelconque, excepté pour en demander la condamnation, à l'escroquerie du collier.

Comme conclusion, nous dirons que la brochure de M. Audebert est de très minime valeur. On y trouve des choses qui provoquent le sourire, comme, par exemple, l'épithète de *suppliciée de 1789* appliquée à Marie-Antoinette.

A. De Ridder.

M. Anglade. De la sécularisation des biens du clergé sous la Révolution. Paris, Chevalier-Marescq, 1901, In-8°, XI-291 pp. F. 6.

Quels étaient, sous l'*Ancien Régime*, les véritables propriétaires des biens ecclésiastiques et quelles étaient les charges qui grevaient ceux-ci ? Comment, lors de la *Révolution*, s'est préparée et opérée la sécularisation de ces biens et quelles ont été les conséquences économiques et sociales de l'aliénation et de la vente du patrimoine de l'Église ? Tel est, dans ses grandes lignes, le sujet traité par M. Anglade. La sécularisation « fut fâcheuse en elle-même, puisqu'elle fut faite au nom de faux principes » (p. 208) ; « sur la question politique et religieuse

Digitized by Google

comme sur tout le reste, les faits démentirent souvent les résultats cherchés » (p. 206) : telle en est la conclusion générale.

Il y a beaucoup de bonnes choses dans cet ouvrage. Le lecteur y trouvera systématisées et rassemblées des idées qui lui sont familières déjà, mais dont il faut chercher le développement çà et là dans une littérature un peu éparse et déjà considérable (1). Il remarquera spécialement les derniers chapitres qui constituent un apport nouveau en faveur d'idées récentes qui sont en train de remplacer certaines thèses traditionnelles; c'est ainsi que, contrairement à l'opinion généralement reçue, l'auteur pense que les paysans et les ouvriers de campagne achetèrent en grand nombre les biens ecclésiastiques. Le principal mérite de l'ouvrage consiste dans la documentation personnelle de certaines questions, documentation qui est le fruit des recherches de l'auteur aux archives nationales et dans diverses archives départementales : à la fin de son livre il reproduit une série de pièces inédites, mais l'appareil critique laisse beaucoup à désirer (2).

Nous ne chercherons pas querelle à l'auteur sur la façon dont il traite la question du véritable propriétaire des biens ecclésiastiques. Nous sommes parfaitement de son avis pour le fond. Cependant cette question importante est trop lestement expédiée. M. Anglade s'attaque à J. Tardif et à A. Luchaire qui parlent, l'un de la dynastie de Clovis, l'autre des premiers capétiens; du reste, les documents de diverses époques qui forment la première partie de l'appendice sont destinés à prouver la propriété de l'Eglise. L'auteur s'engageait donc implicitement à examiner la question d'assez près au point de vue historique. Or, on pourrait lui faire une série de difficultés dont il ne semble pas soupçonner l'existence. L'histoire des églises et monastères privés notamment lui paraît inconnue.

(1) La bibliographie rassemblée par M. Anglade (p. v-xi) est assez étendue. Mais il omet d'indiquer l'année et le lieu d'impression des ouvrages, il se borne souvent à des titres très incomplets : les coquilles typographiques fourmillent, les mots allemands sont maltraités sans pitié. Certes il est facile de deviner que « *Portz* » doit se lire : « *Pertz* » ; mais imprimer dans un ouvrage français : « WALTER, *In der 13 Aulf seines Lehrle des Kirchenrecht* Lonn », au lieu de « WALTER, *Lehrbuch des Kirchenrechts*, 13e éd., Bonn, (p. 16, n. 2) ; ou encore : « SCHMITZ *In archiv für Matholi sches kirchenrecht* au lieu de : SCHMITZ, *Archiv für katholisches Kirchenrecht* (p. 18, n. 2) dépasse la mesure permise.

(2) L'auteur a vraisemblablement confondu les documents inédits avec ceux dont il reste des copies manuscrites. Par ex., le premier des documents qu'il publie, en le datant de l'an 500, se trouve dans PARDESSUS, *Diplomata*..., t. II, p. 15-16 ; il est, d'après ce dernier auteur, de 632 et son authenticité est douteuse. M. Anglade aurait dû consacrer quelques lignes à la question d'authenticité des textes qu'il reproduit ou qu'il édite, et ajouter un mot sur la question générale des actes faux en cette matière.

Digitized by Google

Ça et là l'auteur aurait pu serrer davantage son sujet et présenter ses développements avec plus de méthode. Au résumé qu'il donne, par ex., des débats de la Constituante relatifs à la proposition de Mirabeau (p. 95 ss.), nous préférons, la question de ton mise à part, celui de A. Debidour, *Histoire des rapports de l'Église et de l'État en France de 1789 à 1870*, p. 46 ss. Paris, Alcan, 1898. — M. Anglade explique d'une manière intéressante (p. 57 ss.) comment la sécularisation fut préparée dans l'opinion par la doctrine des philosophes et des encyclopédistes et par celle des publicistes contre la propriété corporative en général et les biens ecclésiastiques en particulier. Mais pourquoi néglige-t-il un facteur important, le gallicanisme? Des théories comme celle de la garde royale universelle ont-elles été sans influence ?

Ça et là également une assertion erronée. Il n'est pas exact de dire, par ex., que les Césars païens ont toujours reconnu la capacité civile de l'Église (p. 18). Le concile de Soissons, de 744, n'a pas le sens que lui attribue l'auteur (p. 37). A. Bondroit.

Émile Gossot. Essai critique sur l'enseignement primaire en France de 1800 à 1900. Paris, Téqui, 1901. In-8, de xv-370 pp.

L'intérêt de cette étude réside dans l'exposé présenté d'une manière vivante de la législation scolaire appliquée en France pendant le cours du xixe siècle. Deux lois organiques ont régi principalement cette importante matière, celle de 1833 inspirée par Guizot et celle de 1850. M. Gossot consacre à l'examen des principes et des applications de ces deux lois la presque totalité de son volume. L'auteur constate l'impuissance du pouvoir révolutionnaire à doter la France d'un enseignement officiel; les tentatives faites dans ce but avortèrent lamentablement. Pendant le premier tiers du xixe siècle, l'école primaire resta abandonnée à l'initiative des communes et au dévouement du clergé et des particuliers.

M. Gossot nous paraît trop imbu des principes autoritaires qui ont prévalu en France et qui tendent à faire de l'instruction même élémentaire une des prérogatives de l'État. Il néglige trop de constater que durant les trente premières années du siècle, la jeunesse dut son éducation aux institutions scolaires antérieures à la Révolution française et qui avaient pu en partie se conserver dans les communes françaises au milieu des ruines accumulées de toute part.

La loi scolaire du 28 juin 1833 consacre le principe de la mise de l'école élémentaire sous l'autorité directe de l'État; elle restreignit l'autonomie communale et rencontra dans sa mise en vigueur une résistance considérable de la part des pouvoirs locaux. La tâche était laborieuse

Digitized by Google

d'amener la création d'écoles municipales dans chacune des communes et il fallut des années pour aboutir à un résultat.

La loi du 15 mars 1850 fut une loi de liberté et de concurrence; elle rendit à l'enseignement élémentaire un élément fécond et permit une heureuse émulation entre l'école municipale et l'école libre. Les institutions officielles pour rivaliser avec les établissements créés par l'action de la liberté durent chercher à modifier considérablement leurs méthodes. M. Gossot constate les efforts du ministre Duruy en ce sens et aime à reconnaître les emprunts considérables faits de 1863 à 1869 au système pédagogique introduit par S. Jean-Baptiste de la Salle dans les maisons des Frères des Écoles chrétiennes.

L'auteur déplore avec raison la législation scolaire de 1881 qui a écarté de l'enseignement primaire deux éléments d'un prix inestimable : la religion et la liberté.

Le livre de M. Gossot est propre à faire connaître le mécanisme et les applications des deux lois françaises importantes; il trace un tableau exact de ce qui fut l'instruction élémentaire au point de vue officiel. Son travail laisse trop à l'écart le rôle sérieux et considérable des écoles érigées par le clergé ou par l'initiative privée ; il ne s'attache qu'à un côté de la situation et ne peut par conséquent présenter un état complet de la situation scolaire en France au XIXe siècle.

Malgré cette lacune, l'*Essai critique* reste un livre sérieux qui se recommande à l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux questions scolaires. E. MATHIEU.

L. Follioley. Montalembert et Mgr Parisis d'après des documents inédits (1843-1848). Paris, V. Lecoffre, 1901. In-12, XI-415 pp.

En France l'on aime les monographies. Un évêque est-il à peine descendu dans la tombe que déjà les organes de la publicité annoncent un livre sur la carrière du défunt. Cet hommage de gratitude de la part de la postérité était dû à Mgr Darboy et surtout à Mgr Dupanloup, aux cardinaux Pie, Lavigerie, Mathieu, pour nommer au moins quelques illustrations contemporaires. Incontestablement ces travaux ne sont pas le dernier mot de l'histoire; il y a des lacunes plus ou moins oubliées dans les livres que nous avons lus et qui sont relatifs à l'administration du prélat tombé sous la fusillade de la Commune. Nous en dirons autant de l'évêque d'Orléans. Ce sont tout au moins d'utiles matériaux pour un travail définitif.

Dans cette nomenclature de personnages illustres de la première moitié du XIXe siècle, un homme nous a souvent paru méconnu. Pendant quelques années, au dire d'un juge compétent M. Foisset, Mgr Parisis fut le *premier évêque de France*. De 1844 jusqu'en 1848, l'évêque de Langres

Digitized by Google

fut en grande et légitime réputation. En décembre 1844, il lançait sa brochure *Des Empiétements*. Elle avait été précédée, l'année d'avant, de dix *Lettres* sur la liberté d'enseignement. En avril 1846, parurent les *Tendances*; en décembre, le pamphlet — le mot peut se prendre de bonne part — retentissant *Du silence et de la publicité*; en mars 1846, la *Question liturgique*; en octobre, *Le droit divin dans l'Église*; durant ce même mois, la lettre au corps professoral de son petit séminaire sur *Les classiques chrétiens* à introduire dans les classes; en décembre, *Des Gouvernements rationalistes et de la religion révélée à propos de l'enseignement*, brochure suivie de deux lettres à M. de Salvandy et au comte de Montalembert. Ces opuscules, réunis sous un titre commun *Examens sur la liberté de l'Église*, furent réimprimés à Liége en 1850.

Enfin, au mois de décembre 1847, paraissaient les *Cas de conscience à propos des libertés exercées ou réclamées par les catholiques*. Paris, in-8°, 332 pp. Après la révolution de février 1848, Mgr l'évêque de Langres lança sa *Démocratie devant l'enseignement catholique*. Dans ces deux œuvres il devançait l'encyclique de S. S. Léon XIII *Immortale Dei opus*.

Cette énumération bibliographique nous reporte à nos jeunes ans. Lecteur assidu de *L'Univers*, nous apprenions à l'école de Louis Veuillot à admirer la courageuse énergie de l'évêque de Langres. Un peu plus tard, le brillant publiciste de l'épiscopat fut transféré au siège d'Arras. Le silence se fit autour de cette grande figure. Ni son opuscule *Les Impossibilités*, ni sa lettre à l'empereur sur le livre de la *Vie de Jésus* n'eurent le retentissement des œuvres d'antan. Nous ne serions point surpris que ce changement d'attitude, justifié par les circonstances du temps et de l'âge, soit pour une grande part dans l'oubli où est demeurée jusqu'à l'heure actuelle cette grande mémoire.

M. l'abbé Follioley s'est dévoué à cette tâche réparatrice. Après trois ans de labeur incessant, il nous donne un avant-goût de sa monographie encore sur le métier, en nous retraçant dans un tableau animé la période la plus mouvementée de la carrière de l'illustre prélat, cette période de cinq années de lutte persévérante en compagnie du comte de Montalembert pour arriver à la conquête de la liberté de l'enseignement. Cette histoire est écrite surtout à l'aide de documents inédits. La parole est plus souvent à la correspondance de l'évêque qu'au narrateur. Celui-ci s'est borné à mettre en œuvre des documents inédits.

Pierre Louis Parisis, né à Orléans le 12 août 1795, doyen de Gien, fut nommé évêque le 26 août 1834, et sacré le 8 février 1835. Les premières années de son épiscopat furent entièrement consacrées à l'administration de son diocèse. Par une initiative dont on ne saurait trop le louer, le premier de tous il reprit l'usage de liturgie romaine dans sa cathédrale dès le 1er novembre 1839 et donna ainsi le signal de cet heu-

Digitized by Google

reux mouvement de retour qu'il justifiait par mandement de 1846, devançant de cinq années les *Institutions* de Dom Guéranger.

Au début, Mgr Parisis semblait ne pas annoncer le brillant polémiste, l'homme de doctrine tant applaudi plus tard. Les circonstances de l'époque l'amenèrent dans l'arène en 1844. Louis Veuillot avait ouvert le feu ; Montalembert suivit par le *Devoir des catholiques*. Parisis qui avait suivi le mouvement dès longtemps, entra résolument dans la carrière.

Que s'était-il donc passé? En France et ailleurs, on n'avait guère compris l'évolution de la société moderne. Dans la Belgique seule, la liberté pour tous était devenue de droit commun. Notre immortel Congrès avait rédigé la Constitution promulguée en février 1831 et promulgué la liberté d'association et celle de l'enseignement. Clergé séculier et régulier, religieux de tout ordre, étaient désormais libres d'ouvrir à leur gré des écoles primaires, secondaires, supérieures. En 1834, l'épiscopat inaugurait à Malines l'université catholique, transférée l'année suivante à Louvain. Au même temps, la maçonnerie ouvrait l'université de Bruxelles afin de combattre des doctrines *ancestrales*, mot nouveau créé par feu Baron, un voltairien encroûté.

En France, il n'y avait eu moyen de songer à l'émancipation ni des communautés religieuses, ni de l'enseignement. Les promesses de Louis XVIII tout autant que celles de Louis Philippe n'avaient été que de vaines paroles. Un beau jour cependant les catholiques se mirent à réclamer la *Liberté comme en Belgique*. Parisis crut avoir trouvé ce moyen pour sortir de l'ornière où l'on s'usait en efforts superflus. Il avait entendu mentionner l'*Exposé des vrais principes sur l'instruction publique, primaire et secondaire considérée dans ses rapports avec la religion*, par Mgr l'évêque de Liége (3 tomes in-12, 1840). Il demanda l'ouvrage à son libraire; mais la douane arrêta les trois volumes à la frontière. Ils lui arrivèrent par une voie détournée. Ce ne fut pas la seule mésaventure du prélat. Lorsqu'il voulut se rendre dans la cité de Ste-Julienne du Mont-Cornillon pour aller prêcher l'ouverture du jubilé de la Fête-Dieu en 1846, le ministère de M. Guizot lui refusa un passeport. Il brava la défense et fut à son poste. Très attaché aux doctrines ultramontaines, comme on disait alors, il avait fait dès le début son voyage *ad limina*; il persuada Mgr Van Bommel d'entreprendre ce pélerinage réalisé en 1845. Il eut de longs entretiens durant son premier voyage avec l'évêque de Liége et le cardinal Sterckx. En 1846, une chûte qu'il fit en visitant les établissements de Seraing le força de prolonger son séjour en Belgique. Cette campagne en faveur de la liberté d'enseignement et de la liberté des associations qui s'y rattachent, fut brillante, mais n'eut toutefois pas de résultats immédiats. Il fallut la chute de Louis Philippe et les excès de 1848 pour arriver enfin à cette liberté restreinte, réglée par la loi proposée par M. de Falloux en 1850

Digitized by Google

et dont le P. Burnichon vient de raconter les phases diverses durant un demi-siècle, *cinquante ans après*.

Est-il besoin de le dire? Beaucoup d'évêques de France ne secondèrent pas le mouvement de Parisis. Il s'en plaignit à Montalembert dans une lettre du 6 octobre 1846 : « .... mes premières publications, je ne me fais pas illusion sur les inimitiés ardentes qu'elles m'ont suscitées au loin et auprès, ni sur le déplaisir qu'elles causent à beaucoup de mes collègues, même parmi ceux qui ne me sont pas tout à fait opposés d'opinion ».

Dès ce temps-là, tout en admirant le talent oratoire du chanoine Dupanloup, talent qui ne brilla jamais d'un plus grand éclat qu'à Liége, Parisis ne se réjouissait pas du succès que le même abbé paraissait avoir obtenu à Rome au mois d'octobre 1846. Il se demandait si la *charité* recommandée par Pie IX résultait de la *patience* conseillée par l'auteur de *La Pacification*. C'est pourquoi dans la même lettre datée du 26, il manifeste d'assez vives inquiétudes : « Vous avouerai-je, Monsieur le Comte, que je ne suis pas aussi satisfait des éloges décernés à M. Dupanloup? J'aime singulièrement ce bon prêtre... Mais il s'en faut que je lui envie des idées arrêtées sur la liberté d'enseignement, et même sur les droits respectifs de l'Église et de l'État. Son ouvrage de *La Pacification religieuse* est beaucoup plus riche en talent qu'en principes, et quand tous les prêtres écriraient de la sorte, on ne bâtirait toujours que sur le sable ».

On sait le reste. Parisis, élu membre de l'Assemblée Constituante et dont le mandat fut continué à la Législative, fut relégué au comité des cultes. Dupanloup et Thiers furent les grands acteurs dans la lutte engagée pour l'adoption de la loi présentée par M. de Falloux. Parisis, dont la première brochure sur la liberté de l'enseignement avait été vue avant sa publication par le nonce Fornari qui l'approuva hautement, se résigna à un rôle subalterne. Montalembert, l'intraitable adversaire du monopole de l'Université avant l'érection de l'*École libre*, accepta la transaction de 1850. Louis Veuillot seul, mêlé également plus tard à la question des classiques, resta incorrigible et continua de souhaiter jusqu'à sa mort la liberté comme en Belgique.

Ces pages intimes contiennent bien de renseignements inédits sur d'autres faits de l'époque, et se rattachent plus ou moins à la grande querelle de la liberté d'enseignement. Les *Bénédictins de Solesmes* et le *Manuel de droit ecclésiastique*, celui-ci un piètre livre auquel on donna une importance excessive, au lieu de le laisser mourir de sa belle mort sur les rayons d'un libraire qu'il n'a point enrichi, sont des pages à lire.

Nous ne cacherons pas tout le plaisir que nous avons eu à parcourir ces pages instructives; elles ravivaient les souvenirs de nos jeunes ans; à l'heure qu'il est, elles seront pour nos amis de France une leçon et un

Digitized by Google

exemple pour les luttes de l'avenir. Il va de soi que M. l'abbé Follioley ne s'arrêtera point avant d'avoir écrit une monographie complète du grand évêque de Langres. Dieu lui donnera vie et santé pour achever une œuvre si bien commencée. AD. DELVIGNE.

Lucie Félix Faure. Newman, sa vie et ses œuvres. Paris, Perrin, 1901. Un vol. in-16 de 308 pp. F. 3,50.

Vouloir écrire la vie de Newman, après le beau volume que M. Thureau-Dangin a consacré au grand cardinal, semble une entreprise quelque peu audacieuse; car il est difficile, sinon impossible, d'atteindre à la perfection que l'éminent historien français a imprimée à son œuvre. Aussi Mlle Faure a-t-elle soin de nous prévenir que la plupart des études composant son ouvrage étaient achevées avant la publication du livre de M. Thureau-Dangin. Elle ajoute qu'elle s'est tracé un plan plus modeste que celui adopté par ce dernier : elle a voulu étudier « moins le mouvement d'Oxford que la physionomie intime de Newman ; moins son rôle extérieur que son histoire intérieure et la prise que peuvent avoir sur les âmes de tous les temps, sa vie, ses pensées et ses œuvres. » On s'aperçoit aisément, en lisant ce livre, que Mlle Faure ne s'est pas inspirée des travaux de M. Thureau-Dangin et nul soupçon de plagiat ne peut effleurer l'esprit du lecteur. L'œuvre de Mlle Faure lui est entièrement propre.

Cette œuvre se divise en deux parties. Dans la première, l'auteur raconte à grands traits l'existence de Newman, son enfance, sa jeunesse studieuse à Oxford, les péripéties diverses qui lui donnent une situation prépondérante dans le mouvement de rénovation religieuse suscité en Angleterre, les doutes qui lui viennent au sujet de la vérité des doctrines professées par l'église anglicane, la conviction naissant peu à peu dans son esprit que l'église romaine est la vraie Église chrétienne, sa conversion, son séjour à Rome, son entrée dans l'Oratoire dont il transporte une branche en Angleterre, son élévation au cardinalat, sa mort.

La seconde partie du livre est donnée à l'étude des œuvres de Newman. L'auteur y analyse tour à tour l'enseignement oratoire du cardinal, son œuvre poétique, ses travaux historiques et ses travaux philosophiques.

Cet ouvrage porte la marque d'une grande érudition, le style en est agréable en même temps qu'élégant. On pourrait toutefois reprocher à Mlle Faure de trop rechercher les fleurs de rhétorique, de donner à la forme une importance qui nuit à la solidité du fond. Les digressions, les considérations diverses, qui interrompent fréquemment le cours du récit dans la première partie du volume, y jettent un certain vague. Je

Digitized by Google

ne crois pas qu'on puisse se rendre un compte exact de la carrière de Newman en se bornant à lire le livre de Mlle Faure. Pour bien comprendre celui-ci, il faut avoir étudié cette carrière antérieurement ailleurs.

La lecture de la seconde partie, celle qui contient une analyse des œuvres de Newman, est très laborieuse. Mlle Faure y aborde des questions d'une haute philosophie et là aussi il faut regretter que la clarté de l'expression ne soit pas toujours la qualité dominante de l'ouvrage.

Malgré les défauts que je viens de signaler, ce livre, qui constitue une œuvre de début, n'est pas dénuée de valeur. Il révèle chez son auteur des études approfondies et d'une élévation telle que peu de femmes les entreprennent. Elles rebuteraient même bien des hommes instruits à raison de leur aridité et de leur caractère spéculatif. Mlle Faure doit être louée pour avoir osé les entreprendre. A. De Ridder.

Cte de Reiset, Mes Souvenirs. Tome Ier : Les débuts de l'indépendance italienne. Paris, Plon, 1901. Un vol. in-8 de 479 pp.

Baron des Michels. Souvenirs de carrière (1855-1886). Paris, Plon. 1901. Un vol. in-8 de 336 pp.

Les mémoires de ces diplomates français ne sont ni sans intérêt ni sans importance pour l'histoire contemporaine de la Papauté. Tous deux ont, pendant le XIXe siècle, représenté la France soit près du Piémont, soit près du Saint-Siège, et ont été témoins des événements qui amenèrent progressivement la chute du pouvoir temporel.

Le comte de Reiset débuta dans la carrière diplomatique en 1840 comme attaché d'ambassade à Rome. Ses souvenirs contiennent peu de détails sur le séjour qu'il fit à cette époque dans la Ville Éternelle. Il faut y noter seulement les lignes suivantes qu'il consacre à la situation de Rome à la fin du règne de Grégoire XVI : « Rome était alors la ville papale d'ancien régime.... La vie publique y était nulle ou à peu près.... Le pape Grégoire XVI passait pour avoir conservé, malgré son grand âge, beaucoup de fermeté. Il avait durement comprimé le soulèvement de la Romagne ; la paix était profonde dans sa capitale et rien ne troublait la quiétude un peu inerte du gouvernement pontifical. »

Bien plus important est le récit de la mission que Reiset remplit à Turin comme secrétaire de la légation de France. Il arrive dans le Piémont alors que Charles-Albert s'apprête à marcher en 1848 avec son armée au secours de Milan insurgée et tente de chasser les Autrichiens de la Lombardie. Mais le succès ne couronne pas les efforts du roi : battu à Novare, il dépose la couronne. Après avoir raconté ces événements avec de longs et intéressants détails, M. de Reiset décrit les débuts dif-

Digitized by Google

ficiles du règne de Victor-Emmanuel. Les questions religieuses contribuèrent notablement à les troubler.

Déjà, à cette époque, on parlait de l'unité italienne : Charles-Albert y avait songé, sans savoir d'ailleurs comment il la réaliserait. Victor-Emmanuel partageait les aspirations de son père. « Vous rêvez l'unité de l'Italie, lui dit un jour le comte de Reiset : contentez vous d'une confédération italienne, C'est le but pratique à atteindre. Si l'unité de l'Italie se fait, elle ne durera pas longtemps. Mettez-vous d'accord avec le Pape, ne vous laissez pas conduire à Rome et formez un grand peuple confédéré sans vous diviser entre vous. C'est la seule manière d'arriver à un bon résultat, « *en sachant attendre votre astre*, » comme le disait si bien votre chevaleresque père. Rappelez-vous que *qui trop embrasse mal étreint*. Ce serait une grande faute que de songer à prendre Rome, ce qui mettrait tous les intérêts catholiques contre vous». Victor-Emmanuel répondit au comte de Reiset qu'il partageait son opinion et qu'il ne ferait ni n'autoriserait rien contre le Pape : « Je suis très superstitieux, ajouta-t-il, je craindrais que cela me portât malheur. »

La réalité des faits devait démentir ces promesses. D'ailleurs Victor-Emmanuel avait à peine ceint la couronne qu'il laissait ses ministres provoquer un conflit avec le Saint Père.

Le clergé jouissait au Piémont de grands privilèges, surtout en matière de juridiction. Le Gouvernement projetait de les supprimer. Mais ils avaient été renouvelés en 1841 par un concordat. Déjà en 1848, des négociations avaient été ouvertes avec Rome pour obtenir des modifications à ce traité. Elles n'aboutirent point. Le comte de Reiset accuse la cour de Rome de s'être montrée intransigeante et d'avoir mis à l'abandon des privilèges ecclésiastiques d'inacceptables conditions, telles que la juridiction en dernier ressort, la nomination des évêques, l'administration des bénéfices. On peut discuter l'opportunité de la première revendication, mais, quant aux deux autres, elles étaient parfaitement légitimes puisqu'elles touchaient à des matières du gouvernement intérieur de l'Église. Quoi qu'il en soit, à son arrivée au pouvoir, le comte Massimo d'Azeglio s'empressa de faire voter la loi du *Foro*, qui supprimait les privilèges ecclésiastiques. Aux reproches qu'on lui faisait de ne pas s'être entendu d'abord avec Rome, le premier ministre répondait en arguant de la certaine intransigeance du Pape. Les souvenirs du comte de Reiset reproduisent (p.388) des déclarationes intéressantes que d'Azeglio aurait faites à ce sujet. En réalité les tentatives de conciliation n'avaient été opérées que pour la forme et l'on avait eu soin de faire connaître au Saint Père que le gouvernement sarde était irrévocablement décidé à la suppression des privilèges. L'attitude de d'Azeglio envers Rome est caractérisée par la phrase qu'il écrivait à cette époque : « Avec le pape il faut beaucoup de forme, de salamalecs, de baise-mains, mais une fer-

Digitized by Google

meté de fer et surtout du fait accompli. » On comprend quelle devait être la sincérité de négociations dominées par de pareilles idées.

Le Pape n'était pas aussi intransigeant que l'affirmaient d'Azeglio et le comte de Reiset. On en a la preuve dans l'allocution que Pie IX prononça en 1851 au sujet des affaires religieuses du Piémont et dont le diplomate français parle assez longuement (pp. 400 ss.). Les organes officieux du gouvernement piémontais durent eux-mêmes constater qu'il résultait des paroles du Saint-Père que si la cour de Rome n'avait pas voulu négocier un nouveau concordat en 1848, c'était uniquement parce qu'il n'était pas question alors de concessions réciproques et qu'elle reconnaissait implicitement le droit de l'Etat de mettre ses institutions en harmonie avec les besoins du siècle.

On put voir bientôt d'ailleurs de quel côté venait l'intransigeance. A la suite de l'allocution papale, le gouvernement fut interpellé au sénat. On lui demanda d'entamer des négociations sérieuses, sur des bases que la cour de Rome aurait pu accepter, et de revenir sur la loi du *Foro*. Mais le cabinet de Turin se refusa à aucune concession et ne voulut point admettre qu'on discutât cette loi.

Le gouvernement français chargea le comte de Reiset d'insister pour que les relations avec le Saint-Siège fussent reprises. M. d'Azeglio répondit en manifestant une grande bonne volonté et une extrême déférence pour le Pape. Mais ces manifestations furent platoniques. Peut-être le ministre était-il sincère en parlant de ses bonnes dispositions envers Pie IX. Si l'on veut le juger avec équité, on ne doit pas oublier qu'il défendit éloquemment en 1864 le pouvoir temporel, mais il faut se souvenir aussi qu'il donna dans le Piémont, alors qu'il était premier ministre, le signal de la politique anticléricale, à laquelle ses successeurs, Cavour notamment, devaient imprimer peu après une violente impulsion.

* * *

Le baron des Michels fut nommé en 1871 secrétaire de l'ambassade de France près du Vatican. Il vécut pendant deux ans dans la cité papale. Son séjour coïncide avec l'établissement définitif des Italiens dans la Ville Eternelle, avec les premiers temps de la coexistence à Rome des deux pouvoirs.

Nous avons reproduit plus haut la conversation échangée entre Victor-Emmanuel et le comte de Reiset, conversation dans laquelle le monarque déclarait qu'il ne ferait ni n'autoriserait rien contre le Pape, ajoutant qu'il était superstitieux et qu'il craignait que cela ne lui portât malheur. Les souvenirs du baron des Michels contiennent au sujet des sentiments du roi envers Pie IX quelques lignes qu'il est intéressant de rapprocher de cette déclaration : « Victor-Emmanuel, sous ses allures soldatesques,

Digitized by Google

conservait les idées religieuses qu'il devait à son origine et à son éducation et qui revêtaient volontiers chez lui les formes un peu étroites, pour ne pas dire superstitieuses, de la foi italienne. Il ne pouvait se décider à donner le signal décisif; le bombardement de Rome lui paraissait un sacrilège, et la menace des foudres de l'Église lui inspirait une réelle terreur. Sans la violence des sociétés révolutionnaires, sans le poignard à peine dissimulé des assassins, sans l'imminence d'un soulèvement général et inévitable qui l'emporterait avec sa dynastie, Victor-Emmanuel ne se fût probablement jamais résigné à défier les anathèmes du Vatican. De là cette attitude humble, désolée, respectueuse, presque repentante, révélée par les lettres que, jusqu'au jour de sa mort, mais surtout pendant les premiers temps de l'occupation, le Roi n'a cessé d'adresser au Saint Père. Et, il faut bien le dire, il n'avait pas entièrement échoué dans ses efforts pour établir une distinction entre ses sentiments personnels et les actes qui lui étaient imposés. Pie IX ne restait pas tout à fait insensible à tant de protestations, et souvent, dans ses conversations intimes, il se laissait aller à émettre sur le Roi des appréciations d'où la sévérité des termes n'excluait pas un fonds d'indulgence personnelle. »

Rome prise, le grand souci du gouvernement italien fut d'éviter le départ du Saint Père qui aurait produit, outre des difficultés diplomatiques, une grande irritation chez les populations, irritation dont l'importance ne pouvait se dissimuler. « La loi des garanties, interprétée, amplifiée, commentée, promit au Pape-Roi une souveraineté religieuse aussi libre et incontestée que par le passé, une indépendance personnelle inviolable, les facilités les plus grandes pour le gouvernement de l'Église. Quant à l'installation à Rome de l'administration nouvelle, elle était rejetée à une époque indéterminée et son autorité y devait rester plus nominale que réelle. » Mais le développement même de l'occupation italienne, les maladresses de l'administration soulevèrent vite des difficultés telles que, à deux reprises, le pape se montra prêt à quitter Rome. La première fois, ce fut lorsque le Gouvernement prit possession du Quirinal. La main mise sur le palais des conclaves indigna profondément le Saint Père, qui voulut abandonner l'Italie. Sa résolution « ne céda cette fois que devant les protestations directes de la princesse royale, assurant, en pleine bonne foi d'ailleurs, qu'il ne pouvait être question d'aménager le Quirinal pour une habitation effective ni prochaine, qu'une pareille violation lui ferait personnellement horreur, et qu'elle la considérerait comme devant appeler sur sa race la malédiction divine. » Ces promesses, comme tant d'autres, devaient rester sans effet.

Bientôt l'administration italienne s'empara des maisons religieuses, des congrégations pontificales et de leurs biens. Elle accomplit cette œuvre d'une manière qui devait blesser cruellement les catholiques. Les

Digitized by Google

procédés brutaux, dont elle usa notamment aux couvents de Sant Antonio et de Santa Theresa, inspirèrent une seconde fois au Saint Père la résolution de partir. Le baron des Michels, qui était alors chargé d'affaires, reçut avis du cardinal secrétaire d'État que les trois grandes tiares pontificales et dix caisses de papiers précieux allaient être envoyées à l'ambassade. La frégate l'*Orénoque*, que le gouvernement de la République avait mise à la disposition de Pie IX, fut tenue prête à partir et le baron des Michels n'attendit plus qu'une communication du Vatican pour réclamer de Versailles les dernières instructions.

Peu auparavant M. Thiers, qui toujours défendit le pouvoir temporel et dont on se rappelle sans doute les éloquents discours prononcés à ce sujet pendant le règne de Napoléon III, avait offert au Souverain Pontife un asile dans le château de Pau et le budget nécessaire pour l'administration de l'Église. Jamais le Pape ne déclina cet offre ; s'il ne l'accepta pas immédiatement, c'est probablement parce que le territoire français n'était pas encore entièrement délivré de l'occupation allemande. Lors des incidents provoqués par la question des couvents, il semble qu'il ait voulu se rendre en France. M. des Michels pense que Pie IX informa de ses intentions les cours catholiques, notamment celle de Vienne. Le gouvernement autrichien s'en émut, M. de Beust adressa aux principaux cabinets de l'Europe une communication conçue dans des termes très énergiques et dont le représentant de l'Autriche à Rome donna connaissance au baron des Michels. La chancellerie viennoise déclarait nettement dans ce document « qu'il ne pourrait y avoir souveraineté, ni même indépendance religieuse pour le Pape, si on lui enlevait ses collèges, ses couvents, ses congrégations ou les ressources qui les faisaient vivre. Cétaient là les organes de la haute administration du Saint-Siège, et, si on en privait le Souverain Pontife, il se trouverait réduit à une situation purement honorifique et dénué des moyens d'exercer, en fait, sur la catholicité, la direction spirituelle qui ne pouvait lui être contestée. » Cet langage produisit naturellement grande émotion à Florence et à Rome. Pie IX voulut attendre les effets qu'il amènerait dans l'attitude à son égard du gouvernement italien et, de nouveau, il diffèra son départ, mais sans en abandonner définitivement le projet.

Ces incidents avaient démoralisé profondément le Souverain Pontife. Dans les fréquentes conversations qu'il eut avec le baron des Michels, il manifesta son découragement à plusieurs reprises. Les pages que le diplomate français consacre aux entrevues qu'il eut à cette époque avec Pie IX, celles dans lesquelles il décrit quelques aspects de la vie privée du Saint Père, et parle des craintes manifestées par le gouvernement italien de voir la Papauté quitter Rome, sont les plus intéressantes du livre.

Les relations entre le Saint-Siège et la France furent cordiales jusqu'au

Digitized by Google

moment où Victor-Emmanuel fixa le siège de sa capitale à Rome et où le corps diplomatiques accrédité près de lui le suivit sans retard. On trouva mauvais au Vatican que M. Thiers n'eût pas protesté contre cet acte, qui violait la convention de 1864, et que son représentant près du roi d'Italie se fût empressé de se rendre dans la Ville Éternelle. Les dispositions mêmes de ce diplomate, très anticlérical et d'un italianisme exagéré, ainsi que le rappel, sur ses insinuations, du comte d'Harcourt, ambassadeur au Vatican et tout dévoué au Saint-Siége, avec l'intention de le remplacer par une personnalité plus effacée, augmentèrent encore le mécontentement du gouvernement pontifical. Ce mécontentement s'étendit en France à bon nombre de membres de l'assemblée nationale, qui reprochaient à M. Thiers de pencher du côté des Italiens, de leur prodiguer toutes les concessions de fond tandis qu'il ne donnait au Vatican que des satisfactions de forme. Une campagne parlementaire se prépara sur ce sujet. Elle pouvait devenir redoutable et miner profondément la situation du président de la République. Il lui importait donc de l'empêcher. Le baron des Michels fut chargé de faire sortir le Saint-Siège de l'état de méfiance dans lequel il se tenait envers le gouvernement français. M. Thiers lui donna mission de soumettre au choix de Pie IX les noms de quatre diplomates, amis connus du Saint Père, qu'il était prêt à accréditer au Vatican et qu'il munirait d'instructions satisfaisantes pour la papauté. Il demandait en échange la manifestation par le Souverain Pontife qu'il n'existait de sa part ni suspicion ni rancune contre le gouvernement français et que la plus confiante entente n'avait cessé de règner entre le Vatican et Versailles.

M. des Michels eut quelque peine à obtenir ce que désirait M. Thiers. Le cardinal Antonelli surtout se montra très hostile à la réconciliation désirée. Plusieurs jours s'écoulèrent avant que le diplomate français ne reçût de réponse à ses propositions. Enfin Pie IX, triomphant de l'opposition de son secrétaire d'État, fit appeler le baron des Michels et lui dit : « Je ne veux pas qu'on puisse dire que le chef du gouvernement français souffre de difficultés que le Souverain Pontife aurait pu lui éviter. Je consens donc à donner à M. Thiers le témoignage de bonne entente qu'il réclame de moi. Rapportez à Versailles l'assurance officielle que le choix de M. de Corcelles a tout mon agrément et que le nouvel ambassadeur recevra au Vatican le même accueil que le comte d'Harcourt y a toujours trouvé. » La nomination de M. de Corcelles parut immédiatement au *Moniteur* français. Elle mettait fin à la mission que remplissait à Rome M. des Michels.

A. De Ridder.

Digitized by Google

CHRONIQUE (1).

Allemagne. — Dans le fascicule 101/102 de la troisième édition de la *Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche*, p. 1-7, M. H. Böhmer publie un important article sur la *Donatio Constantini*. Après une bibliographie essentielle quoiqu'incomplète du sujet et un exposé très bien fait du contenu de la charte, l'auteur passe à l'histoire du document. Puis, esquissant rapidement l'histoire des controverses actuelles, il établit les points acquis par la critique, à savoir : que le *Constitutum* est un faux, non remanié, dépendant de sources antérieures, fait à Rome entre 752 et 778. Enfin, prenant position lui-même dans la discussion, il émet l'avis que la *Donatio* fut faite sous Étienne II, immédiatement avant son départ pour la cour franque (14 octobre 753). Elle avait pour but de justifier les prétentions que ce pontife élevait sur l'exarchat de Ravenne. Cette solution, dit M. Böhmer, tient compte des faits et elle n'a contre elle ni la forme du Constitutum, ni son style, ni les idées qu'on y trouve exprimées.

L'article de M. A. Harnack : *Konstantinopolitanisches Symbol*, dans le même fascicule, p. 12-28, est aussi à remarquer. Le symbole de Constantinople est antérieur au concile de 381 auquel son nom le rattache : c'est l'ancienne formule de baptême de Jérusalem, revisée dans un sens nicéen, telle qu'on la trouve en 373 dans l'*Anchoratus* de S. Épiphane. Cette confession de foi n'a pas été approuvée par le deuxième concile œcuménique : le silence des auteurs et son caractère intrinsèque le prouvent. M. Harnack pense cependant qu'on ne peut expliquer le nom de ce symbole et l'importance qu'il acquiert, surtout depuis le concile de Chalcédoine (451), sans admettre qu'il se rattache réellement au concile de Constantinople. Peut-être S. Cyrille de Jérusalem présenta-t-il cette formule au Concile comme preuve de sa foi orthodoxe et aura-t-elle figuré à ce titre dans les *Actes*.

Signalons encore, dans ce fascicule 101/102, un article de M. G. Heinrici : *Biblische Kritik* (p. 119-146). L'auteur expose les principes du sujet et s'abstient en général d'en faire l'application et de prendre lui-même position. Il expose successivement la notion et la tâche de la critique biblique, sa méthode,

(1) *Le Comité de Rédaction sera reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs et aux Libraires qui voudront bien lui adresser* (Rue de Namur, 40, Louvain) *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* Chronique, *soit dans la* Bibliographie *de la* Revue d'Histoire Ecclésiastique.

Digitized by Google

son domaine et les traits généraux de son histoire. Pour les renseignements bibliographiques, nous sommes renvoyés à l'article : *Hermeneutik*.

— Dans les fascicules 15-17 du grand ouvrage : *Die Katholische Kirche unserer Zeit und ihre Diener in Wort und Bild* (vol. III), nous lisons, après la fin de la description ecclésiastique de l'Afrique du Sud, celle des pays de rite copte et éthiopien, puis celle de l'Australie. Le fascicule 17 se termine par un aperçu d'ensemble sur les missions.

— Le deuxième volune de la nouvelle édition du *Staatslexikon* est maintenant achevé. Signalons, dans les derniers fascicules, les articles suivants : Gewissen und Gewissensfreiheit (Biederlack); Görres, Joh. Jos. v. (Thoemes; Griechenland (E. Franz); Grossbritannien (E. Franz); Grotius (Weinand); Hamburg (E. Franz).

— Le docteur Fr. Diekamp entreprend la publication d'une nouvelle revue allemande de théologie catholique, sous le titre : *Theologische Revue* in Verbindung mit der theologischen Facultät zu Münster und unter Mitwirkung vieler anderer Gelehrten herausgegeben von Privatdozent Dr. Fr. Diekamp. (Aschendorff, Munster). Dix numéros paraîtront par semestre, au prix de cinq mark. « La *Theologische Revue*, lisons-nous dans le prospectus lancé le 8 octobre, se donne comme mission de publier des comptes rendus approfondis sur toute la nouvelle littérature théologique scientifique. Elle appréciera aussi les œuvres du domaine des sciences connexes. Ce sera le seul organe de cette nature pour les catholiques de langue allemande, et elle peut compter dès lors sur de nombreux abonnés. Dès aujourd'hui (8 octobre) près de cent professeurs d'universités ou autres savants ont promis leur collaboration, de sorte que le succès de l'entreprise semble assuré. » Outre les recensions, le nouveau périodique renfermera des nouvelles et une bibliographie. Il s'attachera spécialement à donner un aperçu sur les travaux récents concernant un même problème particulier.

Le premier numéro doit paraître en janvier 1902.

— M. F. Dietrich a déjà rendu de grands services au monde savant par ses travaux bibliographiques. C'est lui en particulier qui, depuis 1896, fait paraître la *Bibliographie der deutschen Zeitschriftenlitteratur* (voir aussi *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1900, t. I, p. 161). Il se propose maintenant de donner, tous les huit jours, le relevé systématique des articles scientifiques parus, la semaine précédente, dans les journaux les plus importants et dans les revues allemandes. Aux 1400 revues qu'il dépouillait jusqu'ici, il ajoutera toutes les publications de quelque valeur relatives à l'enseignement, aux arts, à l'industrie, etc.. Les titres seront divisés en vingt sections d'après les diverses sciences, et un index général des matières et des auteurs terminera chaque numéro.

Digitized by Google

Le *Wöchentliches Verzeichnis der in deutschen Zeitschriften und Zeitungen erschienenen Aufsätze nach Wissenschaften geordnet, mit Sach-und Verfasserregister und in zum Ausschneiden der Titel geeigneter Weise gedruckt* (Rédaction et administration : F. Dietrich, Glockenstrasse 11, I, Leipzig) ne pourra toutefois paraître que s'il recueille un nombre suffisant d'abonnements. Le premier numéro vient d'être publié; il renseigne plus de 2.500 articles. On peut se le procurer au prix d'un mark. Cette somme sera déduite du prix d'abonnement qui sera fixé dans la suite d'après le nombre des abonnements. Celui qui, répondant au désir de l'éditeur, envoie maintenant sa souscription, pourra la retirer, s'il trouve ce prix d'abonnement trop élevé.

— Nous avons reçu le troisième fasicule du *Theologischer Jahresbericht* (vol. XX, contenant la littérature de 1900. Troisième partie : *Théologie systématique*, p. 797-1086). Comme les deux premières parties, celle-ci s'est considérablement développée : elle compte cinquante pages de plus que l'an dernier. Mais ses rédacteurs sont restés les mêmes: MM. Mayer pour l'Encyclopédie et l'Apologétique; Scheibe pour la Philosophie de la Religion et la *principielle Theologie;* Sulze pour la Dogmatique; Elsenhans pour l'Éthique. Il faut avouer que ces subdivisions sont assez vagues. Les catholiques en particulier feront bien de se rappeler, dans l'usage du *Jahresbericht*, qu'ils ne doivent pas y vouloir trouver les divisions ordinaires de la théologie traditionnelle. Il est même rendu compte sous la rubrique *Apologetik* ou *Religionsphilosophie* de certains écrits que d'aucuns placeraient plutôt dans l'Exégèse du Nouveau Testament ou dans la Theologie historique. Nous n'en faisons pas un reproche aux auteurs; ces classifications ont nécessairement un caractère plus ou moins subjectif. Nous voulons seulement avertir les lecteurs qui s'intéressent surtout aux deux premières parties de l'ouvrage, qu'ils trouveront aussi à glaner dans la troisième.

— Les publications relatives aux diverses branches de l'histoire ecclésiastique se multiplient tellement et s'éparpillent dans tant de recueils et de revues, que c'est rendre un service signalé aux travailleurs, d'en faire un recensement périodique. Dom L. Helmling, bénédictin de Beuron, vient d'assumer cette tâche pour l'hagiographie, en faisant paraître, chez Kirchheim à Mayence, un *Hagiographischer Jahresbericht für das Jahr 1900* (in-8, 44 p. Prix : 70 Pf.). Il y renseigne tous les ouvrages, traductions, articles hagiographiques publiés en allemand pendant l'année 1900.

— Nous avons rendu compte naguère de l'important catalogue des manuscrits syriaques de la Bibliothèque royale de Berlin publié en 1899 par M. Sachau (*Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1900, t, I. p. 721-722). La préface débute par une esquisse très intéressante de l'histoire du peuple syrien et de celle de sa littérature. M. A. Kugener a cru rendre service aux lecteurs de la *Revue de l'Orient chrétien*, en leur offrant une traduction de cette esquisse,

Digitized by Google

qui, à la place où elle a été publiée, ne peut guère être connue que des spécialistes (*Revue de l'Orient Chrétien*, 1901, p. 476 s.).

— La *Gesellschaft der Bibliophilen* a entrepris de publier, en trois volumes (gr. in-8, de vingt-cinq feuilles chacun), un lexique des anonymes allemands (*Deutschen Anonymen Lexikon*). L'ouvrage, rédigé par MM. M. Holzmann et H. Bohatta, de la bibliothèque de l'université de Vienne, ne sera pas mis dans le commerce, mais distribué seulement aux membres de la Société. Il embrassera l'époque qui va de l'invention de l'imprimerie à l'année 1850, et comprendra les titres d'environ cent mille écrits anonymes, appartenant à tous les domaines de la science, avec l'indication de l'auteur, de l'éditeur et du traducteur. La *Zeitschrift für Bücherfreunde* publiera les ajoutes et les corrections inévitables dans un travail de ce genre. La publication annuelle de la Société pour 1901 comprend le premier volume. Le second paraîtra en 1903 et la troisième en 1905.

— Le cinq centième anniversaire de la naissance de Jean Guttenberg, fête avec beaucoup de pompe à Mayence le 24 juin 1900, a été l'occasion d'une vingtaine de travaux concernant l'histoire de l'imprimerie et de la typographie. Quelques-uns de ces travaux constituent d'excellents catalogues descriptifs d'incunables. M. A. Wyss leur a consacré un long compte rendu dans l'*Historische Zeitschrift* (T. LXXXVII, p. 454-475).

— Nous signalons à nos lecteurs l'entreprise de la librairie Amelang de Leipzig. Sous le titre général : *Die Litteraturen des Ostens in Einzeldarstellungen*, elle s'est chargée de publier, dans l'espace de quatre ou cinq ans, dix volumes consacrés à l'histoire littéraire des peuples situés à l'est de l'Allemagne. La première série (cinq volumes) s'occupera des littératures européennes, et la seconde de celles des pays asiatiques. Dans la première série, l'étude du docteur A. Brückner, professeur à l'université de Berlin : *Geschichte der polnischen Litteratur*, et surtout celle du docteur W. Wollner, professeur à l'université de Leipzig : *Geschichte der russischen Litteratur*, ne manqueront pas d'attirer l'attention, vu la place de jour en jour plus grande que prennent ces deux peuples dans le monde scientifique. Au point de vue de nos études, la *Geschichte der mittel-und neugriechischen Litteratur* du docteur K. Dietrich, de Munich, sera peut être plus favorablement accueillie encore. Dans la seconde série, le docteur Brockelmann, professeur à l'université de Strasbourg, s'est chargé d'écrire d'histoire de la littérature arabe et celle de la littérature chrétienne de l'Orient.

Ces études s'adressent au monde cultivé, mais non aux savants de profession. Elles ne supposent pas de connaissances spéciales sur la matière. Ainsi M. Brockelmann, dans son histoire de la littérature arabe, résume le grand ouvrage qu'il a écrit sur la matière, de façon à donner un aperçu substantiel

Digitized by Google

de l'évolution de cette littérature, surtout de la prose arabe scientifique et religieuse, dont l'influence sur notre civilisation est incontestable.

En général, c'est moins sous le rapport esthétique qu'au point de vue des idées et des tendances, de l'histoire, surtout de celle de la civilisation, de l'ethnographie, de la géographie, que la matière sera traitée. Le nom seul des collaborateurs nous est un garant du sérieux de l'entreprise.

Chaque année paraîtra un volume de chaque série, comprenant chacun environ trente feuilles d'imprimerie, au prix de 7 mark 50 le volume.

— La grande œuvre collective fondée, il y a plus de soixante-dix ans, par HEEREN et UKERT et continuée par GIESEBRECHT, sous le titre : *Geschichte der europäischen Staaten*, se trouve depuis quelque temps, comme on le sait, sous la direction de M. K. LAMPRECHT, professeur à l'université de Leipzig. Des modifications importantes viennent d'être apportées au plan primitif de cette œuvre. Désormais, elle paraîtra sous le titre général : *Allgemeine Staatengeschichte* et sera divisée en trois sections. La première, portant comme sous-titre : *Geschichte der europäischen Staaten*, comprendra l'ancienne collection Heeren et Ukert, mise à jour naturellement par de nouvelles éditions. La seconde comprenda l'histoire des états extra-européens et prendra le sous-titre : *Geschichte der aussereuropäischen Staaten*. La troisième comprendra les histoires particulières des pays allemands : *Die deutschen Landesgeschichten*.

— Le recueil des *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* (Archiv. für die von der Kirchenväter-Commission der K. preussischen Akademie der Wissenschaften unternommene Ausgabe der älteren christlichen Schriftsteller) continue à s'enrichir de remarquables études. Au commencement de l'année 1901, M. CARL SCHMIDT a publié dans le fascicule 4 du tome V de la nouvelle série, un fragment copte dont l'auteur se donne pour Pierre d'Alexandrie. M. Schmidt a grand tort toutefois d'en défendre l'authenticité. Le P. DELEHAYE a parfaitement montré (*Analecta Bollandiana*, 1901, t. XX, p. 101) que ce fragment appartient à un apocryphe du VIe siècle. Les détails que donne M. Schmidt sur les préfets d'Égypte et la persécution de Dioclétien dans ce pays, n'en gardent par moins leur valeur. — Dans le même fascicule, M. Schmidt étudie *Plotin's Stellung zum Gnosticismus und kirchlichen Christentum*. Plotin fait l'apologie du paganisme contre le christianisme et le gnosticisme. Celse, d'après l'auteur, aurait été platonicien et non épicurien.

Nous avons déjà signalé (*Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 889) l'étude de M. J. SICKENBERGER sur Titus de Bosra, parue dans le premier fascicule du tome VI des *Texte und Untersuchungen*. Le second fascicule du même tome renferme la traduction allemande de la version syriaque de l'*Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe par M. E. NESTLE (*Die Kirchengeschichte des Eusebius aus dem Syrischen übersetzt*. Leipzig, Hinrichs, 1901, x-296 p.). L'auteur

Digitized by Google

a eu en vue de rendre possible l'usage de cette version syriaque à l'éditeur du texte grec de *l'Histoire Ecclésiastique* dans le *Corpus* de Berlin. Le texte employé est celui de MM. Whright et Mc Lean : l'édition de M. Bedjan a été collationnée. M. Nestle a voulu faire une traduction littérale, qui reproduisît la construction et les particularités de la phrase syriaque. Il s'ensuit que parfois le sens de la phrase allemande est loin d'être clair. L'auteur n'en a pas moins rendu aux études d'histoire un signalé service en rendant accessible à tous cette version, faite du temps même d'Eusèbe et conservée dans un manuscrit du ve siècle et un autre du vi^e^, tandis que le plus ancien manuscrit du texte grec n'est que du ixe.

M. A. Urbain a essayé une restitution du vieux martyrologe romain qui fut une des sources du martyrologe hiéronymien, dans son étude : *Ein Martyrologium der christlichen Gemeinde zu Rom am Anfang des V. Jahrhunderts. Quellenstudien zur Geschichte der römischen Märtyrer* (fasc. 3 du tome VI de la nouvelle série). Dans un appendice, il donne l'index alphabétique des saints honorés à Rome vers la fin du ive siècle.

Enfin, dans le fascicule 4, M. A. Harnack veut restituer à Diodore de Tarse quatre écrits pseudo-justiniens *(Diodor von Tarsus. Vier pseudojustinische Schriften als Eigentum Diodors nachgewiesen).*

— Tous nos lecteurs connaissent la collection d'études théologiques publiées depuis 1897 par MM. A. Schlatter, professeur à Berlin et H. Cremer, professeur à Greifswald, sous le titre : *Beiträge zur Förderung christlicher Theologie* (Gütersloh, C. Bertelsmann, 10 mark par an, chaque fasc. se vendant à part). On y trouve quelques dissertations dogmatiques, d'autres relatives à l'Ancien Testament. La plupart cependant se rapportent au Nouveau Testament ou à l'histoire ecclésiastique. Rappelons l'étude de M. W. Hadorn sur l'origine du second évangile (1898, fasc. 4), celle de M. E. Vowinckel sur la doctrine de l'épître de S. Jacques comparée avec celle de la *I^a^ Petri* et de la *I^a^ Johannis* (1898, fasc. 6), les recherches de M. W. Lütgert sur la christologie de S. Jean (1899, fasc. 1), et spécialement les remarques critiques du célèbre philologue, M. F. Blass, sur le texte de S. Marc (1899, fasc. 4) et de S. Matthieu (1900, fasc. 4). Mais c'est incontestablement un des directeurs de la collection, M. A. Schlatter, qui a fourni le plus grand nombre de contributions. On a surtout remarqué, bien qu'elles soient loin d'avoir réuni tous les suffrages, les divers essais de restitution de l'histoire juive aux temps apostoliques, qu'il a tentés à l'aide de sources assurément peu sûres, les documents talmudiques (*Die Tage Trajans und Hadrians*, 1897, fasc. 3; *Die Kirche Jerusalem vom Jahre 70-130*, 1898, fasc. 3; *Jochanan Ben Zakkai, der Zeitgenosse der Apostel*, 1899, fasc. 4). En 1901, six fascicules sont venus augmenter la collection. M. A. Schlatter y a publié encore deux études : *Jesu Gottheit und das Kreuz* et : *Was ist heute die religiöse Aufgabe der Universitäten?* Cette dernière étude est un discours prononcé par l'auteur, le 27 janvier 1901, devant l'université de Tubingue. La question qui y est traitée, est

Digitized by Google

assurément importante. L'influence des universités sur le terrain religieux est incontestable. Elles ont pour mission à ce point de vue, d'après M. Schlatter, de nous donner l'intelligence de toutes les conceptions religieuses si différentes de notre temps, même de celles qui sont indépendantes du christianisme; de nous rendre capables de nous comprendre nous-mêmes et de comprendre les convictions contraires que nous rencontrerons; de jeter la lumière sur toutes ces conceptions opposées en les rapprochant l'une de l'autre et en leur appliquant les mêmes critères de vérité.

— La collection *Studien zur Geschichte der Theologie und Kirche* publiée par MM. Bonwetsch et Seeberg chez Dietrich à Leipzig est parallèle à celle de MM. Schlatter et Cremer. Notons la dissertation que vient de faire paraître dans ce recueil M. H. Wolfart : *Die Augsburger Reformation in den Jahren 1533-1534* (1901, in-8, 158 p.). L'auteur nous montre comment les membres du Magistrat, sans grande ardeur pour la foi nouvelle, procédèrent lentement et avec prudence pour arriver à soumettre à Augsbourg les choses ecclésiastiques au gouvernement civil de la cité, en résistant à la fois à l'Église établie et aux sectaires révolutionnaires nombreux dans le peuple et en évitant de choquer Charles-Quint. M. Wolfart emprunte certaines correspondances contemporaires aux bibliothèques de Saint-Gall, de Gotha et de l'université de Strasbourg.

En 1900, M. T. Hahn a publié, dans la même collection, une bonne étude sur Tyconius (*Tyconius-Studien*. Ein Beitrag zur Kirchen-und Dogmengeschichte des vierten Jahrhunderts. In-8, VIII-116 p.) Tyconius est un théologien donatiste du temps de S. Augustin. M. Hahn étudie sa théologie. S. Augustin, qui loue Tyconius tout en le combattant, s'est servi de ses œuvres et lui a emprunté en particulier la conception des deux cités et l'interprétation du chapitre XX de l'Apocalypse.

— L'université d'Erlangen a offert un *Festschrift* au Prince-régent de Bavière, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. Plusieurs mémoires écrits par des professeurs de la faculté de théologie ont été tirés à part, entre autres celui de M. T. Zahn, *Athanasius und der Bibelkanon* (Erlangen et Leipzig, Deichert, 1901, 36 p., M. 1). C'est une étude approfondie de la trente-neuvième lettre festale de l'évêque d'Alexandrie, écrite en 367, dans laquelle il fixe le canon des Écritures. M. Zahn étudie d'abord l'histoire du texte de cette lettre, et arrive à la conclusion que les variantes de la version sahidique récemment publiée par C. Schmidt ne sont pas originales. En signalant, avant M. Pietschmann, la version bohirique de l'épître de S. Athanase, M. Ladeuze a montré jadis, contrairement à ce que dit cet auteur, qu'il n'est pas impossible, au moins chronologiquement, que Théodore le Tabennésiote ait réellement promulgué le canon d'Athanase dans les monastères de la Haute-Égypte, l'année même où il fut défini par l'évêque d'Alexandrie (Cfr. *Analecta Bollandiana*, t. XVIII, 1899, p. 283). Dans un second point,

Digitized by Google

M. Zahn étudie ce canon en lui-même et le procédé d'Athanase dans la fixation des livres saints. Athanase est uniquement préoccupé d'écarter les apocryphes de ce catalogue qui est absolument le même que celui du concile de Trente. Dans ce but, il sanctionne, par voie d'autorité, l'état de choses existant depuis quelque temps à Alexandrie, sans se livrer à aucune recherche critique, en se contentant d'affirmer que les Apôtres et les hommes apostoliques ont transmis ce canon aux Pères qui l'ont fidèlement gardé. M. Zahn montre combien est arbitraire, au point de vue historique et critique, le procédé d'Athanase, en résumant ce qu'il a écrit sur ce sujet dans ses deux grands ouvrages sur le Canon. Que le principe suivi par l'évêque d'Alexandrie ne soit pas traditionnel dans sa forme explicite ou du moins dans ses présupposés, et qu'Athanase ait fermé les yeux sur les diverses applications qu'on put faire de ce principe dans le cours des temps, ce sont là deux choses bien distinctes. M. Zahn n'a pas tenu compte de cette distinction. Dans un troisième et dernier point, l'auteur étudie l'influence des idées d'Athanase sur le Canon dans l'Église. C'est surtout en Occident que cette influence fut prépondérante.

— Notre collaborateur M. F.-X. Funk a donné, en juillet dernier, une nouvelle édition de ses Pères Apostoliques (*Patres Apostolici*. Textum recensuit, adnotationibus criticis, exegeticis, historicis illustravit, versionem latinam, prolegomena, indices addidit. Editio II adaucta et emendata. Tubingue, Laup. Vol. I, CLI-688 p. Vol. II, LXXIII-352 p). Nous reviendrons plus tard sur cet important ouvrage.

— L'éloge de la collection de textes publiée depuis 1891 par M. G. Krüger, professeur à Giessen, à l'usage des étudiants qui fréquentent les séminaires d'histoire ecclésiastique, n'est plus à faire (*Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften als Grundlage für Seminarübungen* herausg. unter Leitung von Prof. D. G. Krüger. Tubingue et Leipzig, Mohr). Malgré leur but pratique, la plupart de ces éditions réalisent toutes les conditions d'une excellente édition critique. Leur valeur est d'ailleurs suffisamment garantie par le nom des savants qui s'en sont chargés. Qu'il nous suffise de rappeler que M. Krüger a publié lui-même dans cette collection, les Apologies de S. Justin et le *De catechizandis rudibus* de S. Augustin; M. Preuschen, le *De poenitentia*, le *De pudicitia*, le *De praescriptione haereticorum* de Tertullien; M. Bernoulli, le *De viris illustribus* de S. Jérôme et de Gennade: M. Jülicher, le *Commonitorium* de S. Vincent de Lérins. Cette précieuse collection vient de commencer une seconde série qui, à en juger par les deux premiers fascicules parus, ne sera pas indigne de la première. M. F.-X. Funk, l'éminent professeur catholique de Tubingue, y a donné une *editio minor* de ses Pères Apostoliques et M. R. Knopf, professeur de théologie à Marbourg, y a publié un choix d'Actes des martyrs (Funk. *Die apostolischen Väter*, in-8, XXXVI-252 p. M. 1,80. Knopf. *Ausgewählte Märtyreracten*, in-8, IX-120 p. M. 2,50).

Digitized by Google

Ce fascicule dû à M. Knopf présentera les mêmes avantages qu'offraient déjà certains fascicules de la première série, celui de mettre à la portée de ceux qui s'intéressent aux sources, des textes qu'on n'a pas facilement partout sous la main. C'était le mérite de la collection publiée par M. F. Lauchert (1re série, fasc. 12) : *Die Kanones der wichtigsten altkirchlichen Concilien nebst den apostolischen Kanones*. C'était aussi particulièrement le mérite du fascicule édité par M. Preuschen en 1893 sous le titre : *Analekta*. Ce recueil comprend les textes les plus importants pour l'histoire politique de l'Église des trois premiers siècles et pour l'histoire du canon biblique.

— Dans un nouveau recueil qu'il vient de faire paraître en dehors de la collection de M. Krüger (*Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristlichen Ueberlieferungen*. Giessen, J. Ricker, 1901, 176 p.), M. E. Preuschen a eu de nouveau principalement en vue les étudiants des séminaires d'histoire ecclésiastique, quoiqu'il ne s'exprime pas sur ce but dans sa préface. Il a voulu leur mettre en mains une collection, facile à consulter, des restes d'une littérature pour les deux tiers perdue. On peut diviser cette collection, comme le titre l'indique, en deux parties. La première renferme les fragments des évangiles extracanoniques (il ne s'agit que des plus anciens, de ceux des deux premiers siècles). La seconde (à partir du n. XIV) nous donne les fragments de l'Apocalypse de Pierre, de la Prédication de Pierre, de Papias, des presbytres d'Irénée et d'Hégésippe. En appendice, un évangile ophite, les citations évangéliques des Homélies clémentines, et un fragment appartenant peut-être à un évangile, publié dans le tome II des papyrus d'Oxyrrinchos édités par Grenfell et Hunt.

Ce recueil est plus complet que ceux du même genre que nous possédions jusqu'ici dans le fascicule 4 du *Novum Testamentum extra Canonem receptum* de Hilgenfeld, ou dans le *Supplementum Novi Testamenti* de E. Nestle, ou encore dans les annexes aux deux grands ouvrages de T. Zahn. Ainsi, relativement aux évangiles apocryphes, M. Preuschen nous communique non seulement le texte des fragments, mais encore les mentions que font de ces évangiles les auteurs postérieurs. Les citations évangéliques de S. Justin nous sont aussi données *in extenso*, tandis que M. Nestle se borne à en marquer les différences d'avec les évangiles canoniques.

Les textes sont reproduits d'après les meillleures éditions, et, en note, sont marquées les variantes les plus importantes. M. Preuschen ne s'est pourtant pas borné à une simple reproduction. Quand il l'a pu, il a employé pour la restitution du texte, les versions syriaques et arméniennes, et pour les passages empruntés à Clément d'Alexandrie et à Eusèbe, de nouvelles leçons variantes lui ont été communiquées par MM. O. Stählin et E. Schwartz. Çà et là, il a aussi tenté de nouvelles restitutions conjecturales.

On ne trouve dans ce volume aucune introduction où soient discutées les questions littéraires relatives aux divers documents. L'étudiant doit se faire à lui-même son opinion, sous la direction du maître, à l'aide des textes qui lui

Digitized by Google

sont fournis. Pour ce motif encore sans doute, en donnant les restes de l'*Évangile des Égyptiens*, M. Preuschen s'abstient de démêler dans les citations évangéliques de la *Secunda Clementis* ce qui pourrait provenir de cet apocryphe. Toutes ces citations de l'homélie clémentine sont données ensemble sous le n. IX. Pour faciliter les recherches, les textes sont suivis d'une bibliographie suffisante, quoiqu'incomplète, et de trois *indices*, celui des citations des évangiles canoniques dans les *Antilegomena*, celui des autres citations, et celui des noms propres.

La seconde partie de l'ouvrage renferme la version allemande des fragments reproduits dans la première partie.

— Nous connaissions bien peu de chose jusqu'ici sur la vie et les œuvres d'Œcumenius. L'état de la question vient d'être complétement renouvelé par une importante découverte du docteur Fr. Diekamp, *Privatdozent* à Munster. Dans un voyage scientifique en Italie, ce savant a retrouvé le *Commentaire sur l'Apocalypse* d'Œcumenius dans trois manuscrits différents, le *cod. gr. 84* de Turin, le *Vatic. gr. 1426* de Rome (dont les *cod. ottob. gr. 126-128* ne sont que des copies) et le *cod. S. Salvatore 99* de la bibliothèque de l'université de Messine. Le manuscrit de Turin (XVIe s.) et celui du Vatican (fin du XVe s.) n'ont pas l'explication des chapitres II-XIV de l'Apocalypse qu'un ancien copiste a omise parce que les événements qui y sont annoncés, étaient, pensait-il, déjà réalisés de son temps. Ces deux codices, intimement apparentés, viennent tous deux de Messine où ils auront été faits sur le même exemplaire, probablement ce manuscrit de 1213 du monastère du Saint-Sauveur qui est mentionné dans le *Vatic.* et qui contenait déjà le texte abrégé. Le codex de Messine (XIIIe s.) renferme le texte complet. Ce ne peut cependant pas être la source d'où sont dérivés en ligne directe T et V qui ont gardé de bonnes leçons étrangères à M. Cette source et M dépendent d'un archétype commun qu'il faudra restituer d'après les trois manuscrits.

Outre ces détails sur la tradition du texte, M. Diekamp, dans sa communication à l'Académie de Berlin, le 31 octobre dernier (*Sitsungsb. der königl. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, Sitzung der philos.-histor. Classe von 31 Okt. *Mittheilungen über den neuaufgefundenen Commentar des Œkumenius zur Apokalypse*, 11 p.) donne un aperçu sur le Commentaire lui-même. C'est bien un commentaire proprement dit et non une chaîne. L'auteur cite d'abord un long passage du livre sacré, dont il répète ensuite les parties qu'il explique une à une. Ces explications lui sont parfois l'occasion de longues digressions dogmatico-apologétiques. L'idée fondamentale du commentateur est que l'Apocalypse est un livre prophétique dans le sens large du mot, décrivant des événements passés, présents et futurs. Les sept sceaux signifient les faits de la vie du Sauveur. La femme du chapitre XII est la Vierge, Mère de Dieu. C'est cependant l'avenir qui est surtout annoncé, et spécialement la fin des temps. Le Prophète n'a pas suivi l'ordre chronologique. La question

Digitized by Google

des sources auxquelles a puisé Œcumenius, est capitale pour la détermination du temps où il a vécu. Nous connaissons deux commentaires sur l'Apocalypse antérieurs à l'an 1000, celui d'André de Césarée et celui d'Arethas de Césarée. Œcumenius ne s'est certainement pas servi de celui-ci. Car Arethas l'a composé vers 895 : or, notre commentaire a été rédigé vers 600. L'auteur nous dit lui-même, en expliquant *Ap.* I, 2, qu'il écrit « plus de cinq cents ans » après l'exil de Jean à Patmos qu'il place lui-même sous Domitien. D'autre part, de sérieuses raisons nous empêchent de descendre trop bas dans le septième siècle. Le commentaire est en effet déjà cité dans un manuscrit syriaque du VIIe siècle, du British Museum. L'auteur d'ailleurs se montre monophysite de tendance sévérienne et il est encore origéniste dans sa doctrine de l'*Apokatastasis*. S'il admet « d'après le dogme de l'Église » que les peines de l'enfer sont éternelles, il est d'avis qu'elles seront fort adoucies après le temps marqué par les cinq mois (*Ap.* IX, 5). On ne comprendrait plus ces doctrines longtemps après l'an 600. C'est donc Arethas qui s'est servi d'Œcumenius, puisque les deux commentaires se ressemblent si fort; et, puisque nous avons l'œuvre d'Arethas dans des manuscrits du XIIe siècle antérieurs à ceux d'Œcumenius, il faudra s'en servir pour rétablir le texte de celui-ci.

On place d'ordinaire, pour des arguments purement internes, le commentaire d'André de Césarée vers 520. Or, il semble bien qu'André a déjà connu l'œuvre d'Œcumenius ; car il rapporte plusieurs fois des explications d'*anciens* interprètes qui se retrouvent chez Œcumenius et que celui-ci donne comme siennes. Il faudrait donc reculer l'œuvre d'André. Et le commentaire d'Œcumenius serait le plus ancien que nous ayons de l'Apocalypse. Son importance serait donc grande pour l'histoire de l'exégèse et pour la critique textuelle de ce livre du Nouveau Testament.

On voit combien sont graves les conséquences de la découverte de M. Diekamp pour la critique de l'ancienne littérature chrétienne. Cette découverte confirme aussi l'inauthenticité des autres commentaires attribués à Œcumenius.

— En 1884, M. F. X. Kraus publiait un ouvrage important sur les peintures murales de l'église Saint-Georges à Reichenau Oberzell, peintures datant du XIe siècle et dont une partie avait été découverte en 1880 (*Die Wandgemälde der St-Georgskirche zu Oberzell auf der Reichenau* aufg. von Fr. Bär her. von F. X. Kraus. Fribourg, Herder). D'autres peintures murales un peu plus récentes ont été mises à jour en octobre 1900 dans l'église des Saints-Pierre et Paul à Reichenau-Niederzell. Moins importantes que les premières, elles offrent néanmoins un grand intérêt, parce qu'elles font connaître l'école de Reichenau dans une phase ultérieure de son évolution. MM. Künstle et K. Betrle, professeurs à Fribourg en Brisgau, les décrivent dans un ouvrage intitulé : *Die Pfarrkirche St-Peter und Paul in Reichenau-Niederzell und ihre neuentdeckten Wandgemälde*. Fribourg, Herder, 1901, gr. fol., x-48 p., 3 pl. Prix : 20 mark. Par une délicate attention, cet ouvrage, publié avec

Digitized by Google

l'intervention du gouvernement badois, a été dédié au grand historien de l'art, M. F. X. Kraus, à l'occasion du soixantième anniversaire de sa naissance.

— Quelques savants allemands se sont réunis sous la direction de M. G. Stockhausen, pour faire paraître une sorte d'histoire interne collective de l'Allemagne pendant le siècle qui vient de finir (*Das deutsche Jahrhundert in Einzelschriften*). Ils ont voulu donner une description courte mais fidèle et basée sur les sources, de l'évolution de la civilisation, des sciences et des arts dans leurs pays, pendant le XIXe siècle. Les historiens de l'Église pourront consulter dans le premier volume l'histoire de l'art écrite par le docteur Max Osborn, l'histoire de la philosophie écrite par MM. J. Duboc et P. Wiegler, ou encore l'histoire allemande écrite par M. R. Schmitt. L'ouvrage paraît en fascicules qui doivent former deux volumes, chez F. Schneider à Berlin. Il coûte 18 mark.

— La quarante-sixième réunion des *Deutscher Philologen und Schulmänner* s'est tenue à Strasbourg, du 1 au 4 octobre 1901. C'est surtout la question du maintien des auteurs classiques, latins et grecs, au programme des gymnases, qui occupait les congressistes. Le président, M. Schwartz de Strasbourg, ainsi que MM. Reinhardt de Francfort et Eller de Bonn, défendirent la cause des classiques. Les sections réunies de philologie anglaise et romane, sous la présidence de M. H. Suchier, émirent un vœu dans le même sens.

Au point de vue de l'histoire ecclésiastique, signalons la communication de M. Kehrbach, de Berlin, sur les publications de la *Gesellschaft fur deutsche Schulgeschichte;* celle de M. Thumb, de Marbourg, sur la langue grecque dans la bible, et surtout celle de M. P. Wendland sur les *Litterarischen Beziehungen des Hellenismus und des Christenthums*. L'auteur a longuement mis en lumière le rôle d'Origène dans la christianisation de la philosophie grecque. M. Wilcken, de Wurtzbourg, a donné un aperçu touchant l'importance et l'état des recherches consacrées aux papyrus pendant les quatre dernières années. Enfin M. Dieterich, de Giessen, a appelé l'attention des membres du congrès sur un papyrus de Paris décrivant l'ascension de l'âme au ciel dans le culte de Mithra. Ce document montre une fois de plus les ressemblances du mithriacisme avec le christianisme : comme celui-ci, celui-là avait le culte du pasteur, une cène, un baptême ; de là, la vive opposition des Pères des premiers siècles contre les sectateurs de Mithra. La plus grande victoire du christianisme a été, d'après M. Dieterich, la défaite qu'il a infligée au culte de Mithra. Autant est fondée cette conclusion du professeur de Giessen, conclusion sur laquelle l'étude de M. Cumont jette une vive lumière (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p 563 s.), autant il est impossible d'admettre la distinction qu'il prétend établir entre le christianisme et la religion du Christ.

Nous n'insisterons pas sur les travaux des différentes sections. Mentionnons encore la *Festschrift* offerte au Congrès par les professeurs de l'université de Strasbourg et qui vient d'être publiée (*Strassburger Festschrift zur XLVI.*

Digitized by Google

Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner, herausgegeben von der philosoph. Facultät der Kaiser-Wilhems-Universität. Strasbourg, Trübner, 1901. In-8, III-332 p. M. 10). La plupart des études de ce recueil ont trait à l'antiquité classique. En voici quelques-unes qui intéressent l'histoire ecclésiastique : TH. NÖLDEKE. *Ueber einige Edessenische Märtyrerakten* (p. 13-22). C. VARRENTRAP. *Nicolaus Gerbel (Ein Beitrag zur Geschichte des wissenschaftl. Lebens in Strassburg im 16. Jahrhundert* (p. 221-238). KRONMAYER. *Die Chronologie des 3. hl. Krieges und des Krieges Philipps von Byzanz* (p. 207-220). H. BRESSLAU. *Kanzleigebühren unter Heinrich VI (1191)* (p. 239-247). E. SACKUR. *Die Quellen für den ersten Romerzug Ottos I* (p. 249-256). H. BLOCK. *Ein Karolingischer Bibliotheks-Katalog aus Kloster Murbach* (p. 257-285).

Signalons enfin la *Festgabe* du *Kunstarchäologischer Institut* de la même université, offerte à la section archéologique du même Congrès. (A. MICHAELIS. *Strassburger Antiken, Festgabe fur die archäolog. Section der XLVI Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner dargeboten von den Kunstarchäol. Institut der Kaiser-Wilhelms Universität.* Strasbourg, K. J. Trübner. 1901. In-8, 39 p. et 45 fig. M. 5.)

— Les polémiques que nous avons déjà signalées dans nos numéros antérieurs au sujet de la transformation de l'Institut prussien de Rome en un Institut impérial, continuent dans les grands journaux allemands, principalement dans la *Germania* et dans les suppléments littéraires de l'*Allgemeine Zeitung* de Munich. Signalons comme particulièrement intéressant et comme mettant les choses au point, l'article de M. FINKE, paru dans le n. 190 des *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*. Finke se déclare franchement partisan, en principe, de la réforme mais il estime qu'en ce moment elle serait inopportune.

Plusieurs journaux annoncent la nomination de M. le baron VON DER ROPP, professeur d'histoire à l'université de Marbourg, comme directeur de l'Institut prussien de Rome.

— Le docteur O. TSCHIRCH, archiviste de la ville de Brandebourg, vient d'obtenir le prix de 2.000 mark, de la *Rubenowstiftung* de Greifswald, pour sa réponse à la question mise au concours en 1896 : Faire l'histoire de l'opinion publique en Prusse, et spécialement à Berlin, pendant les années 1795-1806.— Le professeur GAEBEL, de Stettin, a obtenu, au même concours, un prix de 1.000 mark pour son étude critique des manuscrits et des recensions de la chronique Pomerania publiée par Böhmer dans son ouvrage : *Thomas Kantzow's Chronik von Pommern in niederdeutscher Mundart.*

— La bibliothèque communale de Francfort s/M. s'est considérablement enrichie dans ces derniers temps. La baronne G. Ch. de Rotschild lui a fait don de huit cents volumes hébraïques, parmi lesquels un grand nombre d'incu-

Digitized by Google

nables. Seize de ces incunables présentent la particularité peu commune d'être imprimés sur parchemin. Toute la collection est richement reliée.

Le fonds *Berliner* a été constitué par un autre don récemment entré à la bibliothèque de Francfort. Il est particulièrement remarquable par ses rituels.

— M. A. Nürnberger, professeur extraordinaire d'histoire ecclésiastique à l'université de Breslau, est promu à l'ordinariat.

M. F. Philippi, directeur des archives de l'État à Munster, est nommé professeur des sciences auxiliaires de l'histoire à l'Académie de cette ville.

M. H. Müller devient professeur de théologie morale à la faculté de théologie de Paderborn.

A Strasbourg, M. J. Meinecke, directeur de l'*Historische Zeitschrift* et M. Spahn ont été nommés professeurs ordinaires d'histoire moderne.

Cette dernière nomination a provoqué, dans la presse allemande, une violente polémique, au cours de laquelle des organes catholiques ont prêté au nouveau titulaire des tendances anti-romaines, alors que la presse hostile voyait dans sa nomination une mesure favorable aux catholiques. Sans vouloir prendre position dans le débat, nous croyons intéressant de résumer brièvement le *curriculum vitae* du jeune historien sur lequel les journalistes ont attiré l'attention. Né le 7 mars 1875, il fut succesivement l'élève de L. Pastor à Inspruck, de Schmoller, Max Lenz et Scheffer-Boichorst à Berlin. En 1898, il devint *Privatdozent* d'histoire à Berlin ; en février 1901, il fut nommé professeur extraordinaire à Bonn et le voilà aujourd'hui, n'ayant pas encore vingt-huit ans, professeur ordinaire à l'université de Strasbourg. En 1896, il publia sa dissertation doctorale sur l'histoire constitutionnelle de la Poméranie. En 1898, il fit paraître un travail sur Jean Cochläus ; en 1899, une étude sur le palatin Guillaume de Brandebourg ; et en 1900, une autre étude sur le peintre d'histoire religieuse, Philippe Veit. Il est, avec le baron von Hertling et le professeur F. X. Kraus, l'un des éditeurs de la *Weltgeschichte in Charakterbildern*.

La polémique soulevée par la nomination de M. Spahn, s'est bientôt transformée en une discussion de principes. Ce sont les professeurs Mommsen et von Hertling qui ont ouvert le feu. Dans un article adressé aux *Münchener Neueste Nachrichten*, Mommsen se plaint de la décadence toujours plus accentuée de l'enseignement universitaire en Allemagne, par suite de la création de chaires catholiques d'histoire et de philosophie dans certaines universités, comme par exemple à Bonn et à Breslau où le parallélisme des chaires confessionnelles existe depuis longtemps, et à Strasbourg où l'on a semblé vouloir l'introduire par la nomination simultanée de MM. Meinecke et Spahn. Un historien ou un philosophe, dit Mommsen, qui doit être catholique ou protestant et qui doit se rendre utile à la confession qu'il représente, est obligé de mettre un terme à ses recherches, du moment que les faits peuvent nuire aux dogmes de cette confession. La mission du professeur est la recherche désin-

Digitized by Google

téressée de la vérité, peu importe que celle-ci soit favorable ou non à une doctrine quelconque. — Le professeur VON HERTLING a vu dans cet article une accusation déguisée contre l'honnêteté scientifique des catholiques et une répétition de la vieille théorie, cent fois réfutée, de l'incompatibilité de la science et de la foi. Aussi a-t-il adressé aux *Münchener Neueste Nachrichten* une réponse dans laquelle il met les choses au point et proteste en son nom et au nom de ses collègues catholiques.

Cet échange de vues un peu aigre entre deux notabilités de la science allemande a défrayé pendant quelque temps les grands journaux et les revues d'Outre-Rhin. Plus de deux cents professeurs protestants et rationalistes ont envoyé à Mommsen des adresses de félicitations dont quelques-unes sont remarquables par leur ton solennel et arrogant.

— La presse allemande ne désempare pas sur le projet de création d'une faculté catholique de théologie à Strasbourg. Après avoir rendu l'abbé KANNENGIESSER responsable de l'échec (momentané, paraît-il) de ce projet auprès de la cour romaine, voilà qu'elle s'en prend actuellement au cardinal français, Mgr MATHIEU, auquel elle prête tout un plan d'attaque et de défense pour maintenir l'Alsace-Lorraine dans la sphère de l'influence française.

— A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de l'établissement de la *Königliche Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen* célébré les 7 et 8 novembre dernier, la classe de philosophie et d'histoire a nommé membres d'honneur : MM. E. VON MEIER de Berlin, le R. P. F. EHRLE de la bibliothèque Vaticane, W. THOMSEN de Copenhague, F. IMHOOF-BLUMER de Winterthur, W. WILMANNS de Bonn. De plus, elle a élu membres correspondants : A. EVANS d'Edimbourg, W. FÖRSTER de Bonn, F. JONSSON de Copenhague, K. KRAUS de Vienne, E. MONACI de Rome, N. HATZIDAKIS d'Athènes, A. KOCK de Lund, J. WACKERNAGEL de Bâle, FR. VON BEZOLD de Bonn, R. DE HINOJOSA de Madrid, G. MERCATI de Rome, G. MONOD et A. SOREL de Paris, W. WINDELBAND de Strasbourg, H. BERGER de Leipzig, J. PARTSCH de Breslau.

— Le docteur KRAUS, de Fribourg en Brisgau, a reçu de l'empereur d'Autriche le titre de docteur en droit canon *honoris causa* de l'université de Buda-Pesth.

M. J. FICKER, professeur d'histoire ecclésiastique à Strasbourg, a été nommé docteur en théologie *honoris causa* de l'université de Halle.

Le même honneur est échu à M. GREGORY, professeur honoraire à l'université de Leipzig, de la part de la *Yale-University*.

— Le docteur FÉLIX HÄUBLER, directeur de la bibliothèque ducale de Meiningen, est décédé. Il s'était mis jadis au service de la Russie.

— Le 22 juillet, est mort à Berlin, à l'âge de soixante-cinq ans, M. le professeur HEIDEMANN, qui a écrit des ouvrages très méritants sur l'histoire de la Réforme dans le Brandebourg.

Digitized by Google

— M. R. Haym, professeur d'histoire de la philosophie à l'université de Halle, est mort le 27 août dernier, à l'âge de quatre-vingts ans. M. R. Haym est un des derniers survivants de cette pléiade de savants qui, avec Sybel, Treitschke et d'autres, contribuèrent tant par leur enseignement à la fondation de l'empire en 1871.

— Le docteur Joseph Bach, professeur ordinaire de théologie à l'université de Munich, est décédé le 22 septembre dernier.

— Le docteur L. Bickeel, conservateur du musée de Marbourg, auteur d'ouvrages sur l'histoire de l'art, est mort à Marbourg, le 20 octobre, âgé de soixante-deux ans.

— M. Aegidi, professeur honoraire de droit canon à l'université de Berlin, est mort le 20 novembre dernier, à l'âge de septante-six ans.

— Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. le professeur Kraus, de Fribourg en Brisgau, vient de mourir à San-Remo, à l'âge de soixante et un ans. Nous aurons à revenir sur la carrière de ce savant dont nous avons encore eu plusieurs fois l'occasion de parler dans les lignes précédentes.

Angleterre. — Le *Dictionary of national Biography*, récemment achevé, vient de recevoir un supplément en trois volumes (Smith, Elder et Cie). La mort de la reine Victoria, survenue le 22 janvier 1901, a fait modifier le plan primitif qui fixait le *terminus ad quem* du dictionnaire au 1er janvier 1901. Ce terme a été reculé jusqu'au 22 janvier.

— Signalons une nouvelle revue trimestrielle d'art : *The Ideal*, publiée à Londres (G. Newnes) et qui visera surtout à se distinguer par le fini et la beauté des reproductions. Le choix des illustrations est confié à M. A. G. Temple, directeur de la *Guildhall Art Gallery* de Londres. L'abonnement annuel est fixé à trente-huit guinées; le numéro à dix guinées.

— La troisième série des reproductions des manuscrits ornés de miniatures, d'ornements ou d'initiales, qui reposent au British Museum, vient de paraître par les soins de G. F. Warner. Elle comprend quatorze planches. A l'école anglaise appartiennent des pages du *Durham Book* datant du VIIe siècle, et de deux Psautiers des XIe et XIIe siècles. L'ouvrage renferme cinq miniatures de l'école française du IXe au XVe siècle. L'école allemande et l'école italienne, l'école espagnole et l'école flamande sont représentées les premières par deux, les autres par une miniature.

— Dans un récent ouvrage (*The Annotators of the Codex Bezae*. Londres, C. J. Clay et fils, 184 p.) M. J. Rendel Harris a étudié les notes marginales, surtout de nature liturgique, du fameux codex D des Evangiles et des Actes

Digitized by Google

des Apôtres, qui repose aujourd'hui à Cambridge. Ces notes fournissent des indications précieuses sur l'histoire du célèbre manuscrit et sur ses copies.

— Le Révérend H. B. SWETE D. D., professeur de théologie à Cambridge, a sous presse un volume intitulé : *Patristic Study*, qui ouvre une collection à l'usage du clergé anglican. (*Handbooks for the Clergy*. — Longmans, Green et C°).

— L'importante collection des *Texts and studies* (Cambridge, University Press) éditée par M. J. ARMITAGE ROBINSON, qui fait en Angleterre le pendant des *Texte und Untersuchungen* allemands, s'est récemment enrichie de deux nouvelles études : *The meaning of Homoousios in thé « Constantinopolitan » Creed* par M. J. F. BETHUNE-BAKER (Vol. VII, n. 1, 83 p.) et *S. Ephraim's Quotations from the Gospel collected and arranged* par M. F. CRAWFORD BURKITT (Vol. VII, n. 2, 91 p.)

— Le *Month* du mois d'octobre contient un article intéressant du R. P. THURSTON, S. J. sur le *Roman Sacring of King Alfred*. L'auteur prouve, contre l'évêque anglican Stubbs et d'autres historiens non catholiques, que cette cérémonie n'a pas seulement consisté dans le rite de la confirmation, mais qu'elle a vraiment été un sacre royal, uni ou non aux cérémonies de la confirmation.

— Le Révérendissime Dom GASQUET, O. S. B., doit lire prochainement à la *Royal Historical Society*, une communication sur les matériaux qu'on peut utiliser aux archives du Vatican pour une nouvelle edition de Polydore Virgile (*Some materials in the Vatican Archives for a new edition of Polydore Vergil*).

— Parmi les publications de la *Royal Historical Society* qui sont sous presse, signalons un recueil de documents concernant l'histoire du denier de Saint-Pierre en Angleterre, extraits des archives du Vatican par le docteur O. JENSEN.

— Le docteur J.-B. HURRY, de Reading, vient de faire paraître un travail sur l'histoire de l'importante abbaye de Reading (Berkshire) depuis sa fondation jusqu'à la suppression des monastères en Angleterre (*Reading Abbey*, Elliot Stock. Prix : 15 Sh. net).

— Le *Board of Education* a choisi, comme matière d'histoire dans les *Training Colleges*, en 1902, l'histoire d'Europe de 1814 à 1848. M. OSCAR BROWNING, de Cambridge, a traité cette matière dans un ouvrage paru chez Macmillan. Il y esquisse la Restauration des Bourbons et l'influence grandissante des principes absolutistes en Europe, les révolutions de 1830 et la croissance graduelle de la réaction contre la monarchie illimitée et les privilèges de l'aristocratie dans les divers pays de l'Europe, et enfin la chute de la monarchie de juillet en France.

Digitized by Google

— M. F. H. Skrine, auteur de la vie de Sir William Hunter, a l'intention d'écrire une Histoire de la Russie depuis 1815 pour les *Cambridge Historical Series*.

— Au cours de cette année (1902), la bibliothèque de l'université d'Oxford, la célèbre Bodléienne, fêtera solennellement le troisième centenaire de sa fondation.

— On peut lire dans le onzième volume de la *Minerva* (*Jahrbuch der gelehrten Welt*) de M. Trübner, des renseignements complets sur la réorganisation de l'université de Londres et ses vingt-quatre écoles spéciales, comme aussi sur l'université nouvelle de Birmingham.

— Le Révérend James Mc. Caffrey, du diocèse de Clogher, a succédé, depuis le mois d'octobre dernier, au docteur O'Loan, démissionnaire pour raison de santé, dans la chaire d'histoire ecclésiastique du collège catholique d'enseignement supérieur de Maynooth, en Irlande.

— Le 9 novembre est mort à sa résidence épiscopale Mgr Brownlow, évêque catholique de Clifton. Il a écrit avec le Révérend J. Spencer Northcote D. D., un livre remarquable sur les catacombes : *Roma sotteranea, or some account of the Roman catacombs, especially of the cemetery of San Callisto* (Londres, 1869, in-8, avec un plan et 20 chromolithographies). Cet ouvrage a été traduit en français par M. Paul Allard, sous le titre : *Rome souterraine. Résumé des découvertes de M. de Rossi dans les catacombes romaines et le cimetière de Calliste.* (Paris, in 8, 1re édition en 1872, et 2me en 1874). Le docteur F. X. Kraus a également publié en allemand un mémoire sur les catacombes, d'après le travail des deux auteurs anglais, sous le titre : *Roma Sotterranea. Die römischen Katacomben. Eine Darstellung der älteren und neueren Forchungen*, etc. (Fribourg en Brisgau, in-8, 1re édition en 1873 et 2me en 1879). L'évêque défunt était également auteur d'un travail sur le servage et l'esclavage en Europe : *Lectures on Slavery and Serfdom in Europe.* (Burns and Oates 3/6.) Tout récemment encore, il apublié un manuel d'histoire de l'Église : *The Early History of the Church of God.* (Londres, Catholic Truth Society, 1901). Mgr Brownlow était né le 4 juillet 1830. Fils d'un ministre anglican, après avoir pris ses grades à l'université de Cambridge, il entra dans les rangs du clergé anglican et y demeura jusqu'à sa conversion en 1863. C'est le cardinal (alors docteur) Newman qui le reçut dans l'Église catholique. Ordonné prêtre à Rome en 1866 par le cardinal Patrizzi, il revint en Angleterre, où il fut appelé à recueillir la succession de Mgr Clifford.

— On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, de M. Carter, l'un des membres les plus zélés du groupe des *Tractarians*, dont les écrits exercèrent une grande influence sur le mouvement de la Haute-Église.

Autriche-Hongrie. — On sait que l'Académie de Vienne s'est chargée, depuis longtemps déjà, d'éditer d'après les meilleurs manuscrits et suivant une

Digitized by Google

méthode strictement philologique, les écrits des auteurs ecclésiastiques latins jusqu'au VIIe siècle, dans un *Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum*. Dès 1864, elle établit certaines règles à suivre par les éditeurs (voir *Sitzungsberichte der philosophisch-historischen Classe der Wissenschaften in Wien*, vol. XXXXV, 1864, p. 388 s.) Mais ces règles, trop courtes, pouvaient être mal comprises et se prêtaient à des interprétations différentes. De fait, les différentes parties du *Corpus* viennois manquent d'uniformité, même au point de vue technique, et les diverses éditions sont loin d'avoir la même valeur critique. Il en est dont la partie philologique laisse à désirer, et d'autres qui trahissent chez les auteurs un défaut de connaissances théologiques. Pour obvier à ces inconvénients, MM. Engelbrecht, Hauler et Ehrhard ont expliqué et développé les règles de 1864, en élaborant un *Regulativ für die Anlage der Ausgaben des Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum* (Vienne, R. Rohrer, 1901, 32 p.) qui a été adressé à tous les collaborateurs. On y lit, nettement tracée, la méthode à observer dans toutes les parties du travail critique et dans chacun de leurs détails, dans le rassemblement des matériaux de la critique textuelle, dans l'établissement du texte et de l'appareil critique, dans les préfaces, dans l'indication des citations à faire immédiatement en dessous du texte, dans les différents *Indices*, dans tous les détails matériels et techniques de l'impression. Dans deux appendices, on expose plus au long la manière de traiter les citations bibliques et l'orthographe des textes patristiques.

Ce *Regulativ* ne sera pas seulement utile aux éditeurs de Vienne. C'est un petit traité de critique externe pour les œuvres patristiques, que feront bien de consulter tous ceux qui entreprennent l'édition critique d'une de ces œuvres.

— Le quatrième fascicule du tome II des *Forschungen zur christlichen Litteratur und Dogmengeschichte* publiées chez Kirchheim à Mayence par MM. A. Ehrhard et J. P. Kirsch a paru. Il a pour titre : *Die Ketzertaufangelegenheit in der altchristlichen Kirche nach Cyprian*. L'auteur, M. J. Ernst, a déjà consacré plusieurs études à cette question du baptême des hérétiques mais il a surtout examiné jusqu'ici la part prise par S. Cyprien dans cette controverse. Il a publié, en 1894 et en 1896, dans la *Zeitschrift für katholische Theologie*, diverses études de critique littéraire sur la lettre de Firmilien (*Ep.* 75 dans les œuvres de S. Cyprien) et sur le traité pseudo-cyprien *De rebaptismate*. Certains points spéciaux de l'histoire externe de la question sous Cyprien, comme aussi le point de vue théologique des partis opposés, ont été étudiés par lui dans la même revue en 1893, 1894, 1895 et 1900.

Dans l'article qu'il écrivit en 1900 dans la *Zeitschrift für katholische Theologie* : *Der hl. Augustin über die Entscheidung der Ketzertauffrage durch ein Plenarkonzil* (p. 282-325), M. Ernst a déjà étendu ses recherches à l'époque post-cyprienne. Il y arrive à ce résultat négatif, que S. Augustin, dans ce qu'il dit de la décision de la question par l'Église, n'a eu en vue aucun concile particulier. Dans l'ouvrage que nous signalons, l'auteur recherche

Digitized by Google

d'une manière positive quelle a été la théorie et la pratique de l'Église post-cyprienne, relativement au baptême des hérétiques et tout spécialement quelle solution les conciles d'Arles et de Nicée ont donnée à la question.

— Les études exégétiques, historiques, dogmatiques qu'on offre à MM. Ehrhard et Kirsch pour leur collection, sont si nombreuses que les *Forschungen* ne peuvent plus suffire à les publier. Sur la proposition de Mgr Ehrhard, la *Leogesellschaft* de Vienne vient d'élargir le cadre de sa publication : *Apologetische Studien*. Elle portera désormais le titre : *Theologische Studien der Leogesellschaft* et pourra ainsi accueillir des études analogues à celles que publient les *Forschungen*.

— Sous la direction de M. H. Marczali, paraît à Buda-Pesth la première *Grande Histoire Universelle* écrite en hongrois. Dans les trois premiers tomes (*Histoire des peuples de l'Orient, Histoire grecque, Histoire romaine*), on n'a guère fait que retoucher et compiler les ouvrages allemands et français sur la matière. Le quatrième volume a paru en 1900 (*A népvandorlas kora* par S. Borovsky — (*Az Islam* par J. Goldziher. Buda-Pesth, xvi-692 p.). Il décrit, d'une façon beaucoup plus originale, l'époque de la migration des peuples. Le célèbre arabisant, M. Goldziher, y a ajouté un chapitre sur l'Islam jusqu'à la chute des Omaïades.

— L'*Oesterreichische Bibliographie*, rédigée par MM. C. Junker et A. L. Jellinek et publiée par le *Verein der Österreichisch-ungarischen Buchhändler*, annonce qu'à partir du mois de janvier 1902, elle cessera de paraître.

— Le docteur A. Lang, de Graz, a entrepris la publication des Actes pontificaux relatifs à l'ancienne province ecclésiastique de Salzbourg. Il donnera, sous forme de regestes ou bien *in extenso*, les documents pontificaux du xive siècle qui se rapportent aux anciens diocèses de l'Autriche actuelle (la Hongrie exceptée). Ce travail comprendra plusieurs volumes dont le premier paraîtra bientôt. A. E.

— Nous avons reçu l'ouvrage que vient de publier Mgr A. Ehrhard, de l'université de Vienne, sous le titre : *Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert im Lichte der kirchlichen Entwicklung der Neuzeit*, (Stuttgard et Vienne, Roth, 1902, x-416 p. M. 4,80). C'est une œuvre dont la presse anti-catholique, autrichienne et allemande, s'est occupée plus d'une fois au courant de 1901 et qu'elle a saluée, dès avant sa publication, comme un hommage au mouvement antiromain d'Autriche. L'auteur eut soin de protester contre ces insinuations malveillantes et prématurées (*Reichspost*, 2 et 3 août ; *Kölnische Volkszeitung*, 18 oct.). Et de fait, son livre se présente comme « marqué du sceau d'un ardent amour envers la Sainte Église » (p. iv). D'une portée plus étendue que le titre ne semble l'indiquer, cette étude est intéressante au plus haut point. A l'aurore du xxe siècle, Mgr Ehrhard a voulu ausculter, pour ainsi dire, l'Église catholique, se rendre compte, d'après leurs manifestations vitales,

Digitized by Google

de ses énergies latentes, décrire le sort que lui réserve l'avenir. Pour que le catholicisme redevienne le levier de la civilisation qu'il a été, il faut que l'avenir amène non le retour d'un passé à jamais évanoui, mais la réconciliation réciproque de l'Église avec l'esprit moderne (sect. v). Cette union féconde se fera, si les dépositaires de la civilisation moderne s'en tiennent à ce qui en constitue l'essence, et si, d'autre part, les catholiques donnent une impulsion toujours plus puissante et plus en harmonie avec les exigences contemporaines, aux études théologiques, philosophiques, historiques, etc. (sect. VI). Ces idées bien qu'exprimées d'une façon originale et captivante ne sont assurément pas nouvelles. Mais l'auteur a pensé qu'il faut éclairer le présent et l'avenir à la lumière du passé : c'est là que gît le puissant intérêt de cette œuvre. Nous ne parlons pas du tableau vrai mais trop chargé d'ombres, tracé par l'auteur de la situation actuelle du catholicisme (p. 1-20). Il faut surtout appeler l'attention sur la galerie de tableaux (p. 21-301), où l'on voit se dérouler les périodes de l'histoire ecclésiastique dans de magnifiques vues d'ensemble. C'est d'abord l'Église au moyen âge, et ici vient se placer une étude sur la place qu'occupe le moyen âge dans la vie totale de l'Église à travers les âges ; ce sont ensuite les origines des temps modernes et les grands facteurs qui y ont présidé, les évolutions successives dans la Renaissance et la Préréforme, au temps de Luther, à la période de la réforme catholique, enfin durant le XVIIIe et le XIXe siècles. Les racines de la civilisation moderne plongent non dans le protestantisme, mais dans le catholicisme du XIVe et du XVe siècles : alors, ont germé ces idées appelées à régénérer le monde, mais transformées par le protestantisme en instruments de révolte et par la société subséquente en armes pour attaquer le catholicisme, voire le christianisme et toute religion révelée. Mgr Ehrhard nous présente ainsi une espèce de philosophie de l'histoire : il s'attache à montrer l'évolution de la civilisation, et conséquemment de l'Église catholique, mais une évolution logique, due toute entière à la germination continue de l'idée, bien que conditionnée par les divers caractères des temps, des lieux et des peuples.

E. VAN R.

Nous apprenons que l'infatigable travailleur qu'est Mgr Ehrhard, l'étude que nous venons de signaler à peine terminée, s'est déjà remis à l'ouvrage et pousse activement la préparation du second volume de son *Altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900*. On sait avec quelle faveur a été accueillie la première partie de ce précieux répertoire dans lequel l'auteur, non content de renseigner et d'analyser les ouvrages parus sur la matière, les apprécie, les critique, émet son avis sur les questions soulevées, de façon à faire d'un ouvrage surtout bibliographique, une véritable histoire critique de l'ancienne littérature chrétienne. Le second volume doit exposer, d'après la même méthode, dans douze chapitres successifs, les ouvrages parus, de 1884 à 1900, sur la littérature postnicéenne. Le chapitre relatif aux littératures orientales sera écrit par M. le professeur O. Braun. Dans un dernier chapitre,

Digitized by Google

Mgr Ehrhard nous donnera une esquisse de l'évolution de la littérature patristique proprement dite, de même que, dans le *Schluss* du premier volume, il a décrit l'évolution de la littérature anténicéenne.

Mais le savant professeur de Vienne sait mener de front plusieurs travaux à la fois. Il a déjà réuni les matériaux d'un travail préparatoire à l'édition des Actes des martyrs grecs dans le *Corpus* de Berlin, et son ouvrage patrologique terminé, il en commencera la rédaction sous le titre : *Die handschriftliche Uberlieferung der griechischen Märtyrer-und Heiligenlegenden*. La question des ménologes grecs, depuis les origines jusqu'au XVIe siècle, y sera traitée dans toute son étendue.

Après ce travail sur l'histoire des collections hagiographiques, viendra une étude, déjà commencée, sur les sources de la plus importante d'entre elles, le Métaphraste, et sur l'histoire interne des textes que renferme ce ménologe, sous le titre : *Die Vorlagen des metaphrastischen Menologiums*.

En même temps qu'il prépare l'édition des Actes des martyrs grecs, Mgr Ehrhard prépare celle des Actes des martyrs latins pour le *Corpus* de Vienne. Ici encore, il devra étudier en premier lieu la formation et l'histoire des plus anciennes *collections* hagiographiques. Ce travail a déjà pu être commencé, à raison des rapports intimes des textes latins avec les textes grecs. Le savant auteur espère arriver à établir un critère externe sûr pour la critique des Actes des martyrs, qu'il estime ne pouvoir être menée à bonne fin, tant qu'elle se borne à l'emploi des critères internes qui laissent trop libre jeu au subjectivisme scientifique de nos jours.

Tels sont les travaux personnels que Mgr Ehrhard a sur le métier. Si l'on y ajoute la direction qu'il donne à plusieurs entreprises scientifiques, comme à la publication des *Strassburger theologische Studien* et à celle des *Forschungen zur christlichen Litteratur und Dogmengeshichte*, comme aussi la part qu'il prend aux travaux des grandes sociétés scientifiques, de la *Leogesellschaft* et de la Commission pour l'édition du *Corpus Scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, pour ne rien dire de son enseignement à l'université de Vienne, on ne s'étonnera pas que les plus hautes distinctions honorifiques aient été récemment accordées au savant professeur. Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro (p. 897), Mgr Ehrhard est devenu membre titulaire de l'Académie impériale des sciences de Vienne. De plus, le Souverain Pontife s'est plu à reconnaître son zèle éclairé pour la gloire scientifique de l'Église, en le nommant prélat de sa maison, le 10 juin dernier, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la *Leogesellschaft*. Nous prions Mgr Ehrhard d'agréer l'hommage de nos chaleureuses félicitations.

— On annonce que, dans leur dernière réunion tenue à la mi-novembre 1901, les évêques d'Autriche, sur la proposition de la faculté de théologie de Vienne, ont pris les premières mesures pour la réorganisation des études théologiques dans l'Empire, tant dans les séminaires que dans les facultés universitaires.

Digitized by Google

— D'après le rapport déposé le 28 octobre dernier par le pro-recteur E. Schrutka, l'université de Vienne a compté pendant l'année académique 1900-1901, sept mil cent vingt-huit étudiants; ce chiffre n'a jamais été atteint il s'en faut, par aucune université allemande ou autrichienne.

— La faculté de théologie de l'université de Buda-Pesth possède un capital provenant de la donation *Horváth*, dont les intérêts accumulés sont destinés à récompenser les meilleurs travaux produits dans le domaine de la science catholique. C'est M. Émile Szemmecz, rédacteur du *Magyar Allam*, qui a obtenu cette année le prix de 500 couronnes, pour son travail sur l'autonomie catholique.

— M. Kromayer, professeur au gymnase de Strasbourg et *Privatdozent* d'histoire ancienne à l'université de la même ville, a été nommé professeur extraordinaire à l'université de Czernowitz.

Les docteurs L. Fonck S. J. et J. Kern S. J. ont été nommés professeurs ordinaires à la faculté de théologie d'Inspruck, le premier pour la critique biblique et les langues orientales, le second pour la dogmatique.

A l'université allemande de Prague, M. O. W. von Rodlow devient *Privatdozent* d'histoire autrichienne et M. E. Czanto, professeur extraordinaire d'histoire de l'antiquité, est promu à l'ordinariat.

Belgique. — Mgr A. Hebbelynck, le sympathique recteur magnifique de l'université de Louvain, achève dans *Le Muséon* (1901, nouv. sér., vol. II, n. 4) la publication d'un Traité copte sur *Les mystères des lettres grecques* (voir *Le Muséon*, 1900, nouv. sér., vol. I, p. 1-36, 105-136, 269-300; 1901, vol. II, p. 1-33). Ce texte se trouve dans le manuscrit copto-arabe n° 303 (118 feuillets) du fonds Huntington de la bibliothèque bodléienne. C'est un codex daté de l'an 1303, bien conservé dans son ensemble et d'ordinaire fort lisible. Le texte copte y occupe le milieu de la page: en marge, se lit une version arabe. Comme il n'existe à notre connaissance qu'une seule copie copte du Traité, Mgr Hebbelynck s'est borné, sauf quelques mots évidemment mal écrits par le copiste, à la reproduire le plus exactement possible, intercalant un *sic* à côté des mots qui paraissent fautivement écrits et indiquant en note ses restitutions conjecturales des passages vraisemblablement corrompus. Ce procédé se justifie pleinement : notre connaissance encore imparfaite des dialectes coptes nous exposerait souvent à corriger par conjecture des leçons originales. La reproduction du texte copte est fort bien faite; les fautes d'impression très rares. L'édition reproduit même les figures qui ornent le manuscrit, chose nécessaire d'ailleurs puisque ces figures sont d'ordinaire expliquées dans le texte. Le texte copte occupe la partie supérieure de chaque page et toutes les particularités du manuscrit sont soigneusement indiquées en notes immédiatement en-dessous; vient ensuite dans la partie inférieure de la page, la traduction française avec quelques notes explicatives. L'auteur a très heureusement surmonté les difficultés considérables qu'offrait cette traduction.

Digitized by Google

La nature du Traité a été bien caractérisée dans le catalogue d'Oxford : « Auctor omnia creationis, providentiae et redemptionis opera ex literis graecis educit et elicit ». Dans son Introduction, Mgr Hebbelynck nous donne (p. 9s.) un intéressant aperçu de l'histoire de ces essais d'interprétation mystique des caractères de l'alphabet, essais qui se poursuivent jusqu'au moyen âge. Pour les autres questions de critique littéraire, qu'il ne lui est pas loisible d'étudier maintenant, l'auteur se contente de résumer, dans ses points principaux, l'article de M. Amélineau (*Revue de l'Histoire des Religions*, 1890, t. XXI, p. 261 s.) en y ajoutant quelques remarques personnelles. Le traité est d'un moine Seba, peut-être S. Sabas, fondateur de plusieurs monastères en Palestine (439-531). Il semble n'avoir pas été écrit primitivement en copte. Les idées christologiques et trinitaires qui y sont exprimées, sont, quant au fond, conformes à la tradition catholique et les formules employées ne s'éloignent pas de celles des grands conciles. La fin du Traité a peut-être été ajoutée plus tard.

Il serait injuste de reprocher à Mgr Hebbelynck de ne pas nous avoir donné ce qu'il n'a pas voulu nous donner. Nous espérons bien cependant qu'il entreprendra, sans tarder, l'examen critique des diverses questions qu'il a signalées. Il n'est pas clair, Mgr Hebbelynck ne l'affirme pas d'ailleurs absolument, que les doctrines du Traité, surtout ses doctrines cosmogoniques, soient toujours orthodoxes. A côté de pensées et de formules manifestement postérieures au ve siècle (nous serions même tentés de les dire plus récentes encore), il en est d'autres qui ont un certain cachet archaïque et qui suscitent plus d'un problème. La comparaison avec les œuvres de S. Sabas s'imposerait aussi.

Il serait enfin à souhaiter qu'un arabisant nous donnât bientôt le texte de la version arabe ou du moins sa traduction. Il semble bien que cette version a été faite sur le texte copte lui-même de notre manuscrit, à en juger d'après la disposition matérielle de celui-ci, comme aussi d'après le fait que l'arabe est en général obscur aux endroits où le copte l'est. Toutefois, l'examen détaillé de cette version pourrait seul établir si elle n'a pas été faite sur une autre recension copte du Traité et si elle n'est pas ainsi un second témoin qu'il faudrait consulter pour la restitution de l'archétype copte (voir à ce sujet les notes des dernières pages). En tout cas, celle-ci n'entrait pas dans le plan de Mgr Hebbelynck. La reconnaissance pour ce qu'il nous a si bien donné, ne peut qu'augmenter notre désir de voir se développer par ses soins notre connaissance de cette littérature copte si importante mais trop négligée.

— En 1857, lorsque l'Église catholique aux États-Unis en était encore réduite à demander presque tous ses prêtres à la vieille Europe, plusieurs évêques américains ouvrirent à Louvain, à l'ombre de l'*Alma Mater*, un séminaire destiné à recevoir la jeunesse de Belgique et des pays limitrophes qui se sentirait appelée à l'apostolat dans les États-Unis, et à lui donner la formation et les connaissances particulières que demande cet apostolat. Depuis lors, le Collège américain a fourni à l'Église américaine trois archevêques, dix

Digitized by Google

évêques, et plus de six cents prêtres. Récemment, M. le chanoine De Becker, recteur du Collège et professeur de droit canon à l'université de Louvain, a voulu se rendre compte *de visu* de la situation de l'Église à laquelle il doit fournir ses ministres et à cet effet, il a fait un séjour de plusieurs mois aux États-Unis. De retour à Louvain, il a consigné ses impressions de voyage dans une petite brochure qui vient de paraître : *L'Église aux États-Unis. Le Collège américain de Louvain* (Louvain, Polleunis et Ceuterick, 1901, 24 p.). L'auteur s'y attache surtout à montrer que malgré les immenses progrès faits par la religion catholique en Amérique, celle-ci n'est pas encore capable de pourvoir elle-même aux besoins spirituels de la population qui l'habite et que le travail d'apostolat catholique aux États-Unis, surtout dans le Far-West et dans le Sud, n'en est encore qu'à ses débuts. Sans aucune prétention scientifique, ce petit opuscule nous donne quelques idées d'ensemble sur la situation de l'Église en Amérique et est bien fait pour dissiper certains préjugés sur ce point. — Signalons sur le même sujet un article de M. A. Germain dans l'*Université catholique* (1901, p. 539-540) : *La situation des catholiques aux États-Unis* et une étude de Mgr Gabriels dans *Le Correspondant* (deuxième série, t. CLXIX, p. 1 37) : *Le catholicisme aux États-Unis au XIXe siècle, de 1800 à 1901.*

— Important de par son objet, de par les sources d'archives qu'il met en œuvre, et de par la manière dont il est conçu et présenté, le mémoire de M. l'abbé J. Laenen sur *Le Ministère de Botta-Adorno dans les Pays-Bas autrichiens pendant le règne de Marie-Thérèse (1749-1753)* (Anvers, librairie néerlandais, 1901. In-8° de 297 p.) inaugure dignement le *Recueil des travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* sous la direction de MM. les professeurs F. Béthune, A. Cauchie, G. Doutrepont, Ch. Moeller et E. Remy à l'université de Louvain. Il intéresse avant tout l'histoire politique et économique de la Belgique ; mais l'historien de l'Église aura aussi profit à le parcourir et surtout à lire les chapitres VI et VII consacrés à l'histoire des affaires religieuses et de l'enseignement. Ce n'est cependant pas d'après ces chapitres qu'il faudrait juger du mérite de l'auteur : car ils paraissent moins soignés que les autres.

— Au mois d'août 1901, ont paru les livraisons 154 à 157 de la *Bibliotheca Belgica*, la *Bibliographie générale des Pays-Bas* bien connue, en cours de publication depuis 1880, sous la direction de M. Van der Haeghen, bibliothécaire de l'université de Gand et membre correspondant de l'Institut de France. L'apparition de ces fascicules, dont les deux premiers concernent les *Apophthegmata* d'Érasme, nous fournit l'occasion de dire quelques mots de l'important ouvrage bibliographique qui a valu à son auteur un prix quinquennal en 1891.

La *Bibliotheca Belgica* a pour but de faire connaître tous les livres imprimés

Digitized by Google

dans les Pays-Bas, durant le XVe et le XVIe siècles et en outre, les principaux ouvrages qui y ont paru depuis 1600. Elle renseigne aussi tous les ouvrages des auteurs belges ou hollandais et les ouvrages parus à l'étranger, concernant les Pays-Bas. Elle donne enfin la bibliographie des imprimeurs belges ou hollandais établis hors de leur pays. La *Bibliotheca Belgica* ne s'en tient d'ailleurs pas toujours à une simple description de livres : c'est ainsi qu'on y trouve sous la rubrique *Chambres de Rhétorique* des renseignements sur toutes les sociétés de ce nom qui ont existé dans les anciens Pays-Bas. Sous une autre rubrique *Marques typographiques*, sont reproduites par ordre de localité des marques d'imprimeurs belges ou hollandais. Citons encore les fascicules qui traitent des *Martyrologes protestants* et dans lesquels on trouve une foule de renseignements sur les exécutions d'hérétiques qui eurent lieu aux Pays-Bas.

L'ouvrage paraît à date irrégulière, en fascicules qui comptent environ cent pages et se composent de plusieurs bulletins ou cartes. Nous l'avons déjà dit, la publication en est arrivée, depuis août dernier, au 157e fascicule. Les cent premiers fascicules de la *Bibliotheca Belgica* forment vingt-sept volumes et constituent la première série de l'ouvrage entier. Le XXVIIe volume renferme les tables. Le texte de la *Bibliotheca* est imprimé sur fiches, qu'on peut à loisir classer suivant l'ordre logique, alphabétique ou chronologique. Ce mode d'impression présente des avantages, mais il offre aussi des inconvénients : absence de pagination, augmentation de volume, etc.. Ces inconvénients sont d'autant plus réels, que la plupart des bibliothécaires auront cru devoir envoyer les fiches de la *Bibliotheca Belgica* à la reliure. On s'explique donc que récemment la direction de l'ouvrage ait demandé à ses souscripteurs s'il ne fallait pas abandonner le mode d'impression adopté jusqu'ici. Il serait peut-être un peu tard pour introduire un changement de cette nature.

Chaque bulletin a une ou plusieurs pages de textes et contient la description détaillée d'un seul ouvrage. En tête du bulletin, sont placés le nom et le prénom de l'auteur ; suivent quelques renseignements biographiques, si l'auteur est un néerlandais ou un étranger dont le nom se rattache d'une façon quelconque à l'histoire des Pays-Bas. Le nom de l'imprimeur, le lieu d'impression et la date sont isolés entre deux filets ; le bas de la page est réservé à l'indication des bibliothèques, de préférence les bibliothèques publiques belges ou hollandaises, où l'ouvrage est conservé. La transcription du titre de l'ouvrage est faite avec une grande richesse de détails et une scrupuleuse exactitude. Ainsi, pour les ouvrages antérieurs au XVIIIe siècle, les différences les plus minimes entre deux éditions diverses sont notées. Les marques typographiques des imprimeurs belges ou hollandais et les types des caractères des incunables sont reproduits en fac- simile.

On comprend aisément ce qu'un ouvrage comme celui dont nous venons de parler, suppose de recherches et de travail. Aussi M. Van der Haeghen et ses collaborateurs ne s'épargnent-ils aucune peine : ils ne craignent pas de recou-

Digitized by Google

rir à l'impression provisoire et aux consultations envoyées à de nombreuses bibliothèques pour rendre leur travail aussi complet et aussi définitif que possible. Aussi peut-on dire que le *Bibliotheca Belgica* est une œuvre bibliographique durable que beaucoup de pays doivent nous envier. F. D. P.

— Monsieur l'abbé P. S. Goetschalckx, curé de Donk (Eekeren), se propose de publier des documents et des études sur l'histoire ecclésiastique de l'ancien duché de Brabant, dans une revue mensuelle qui portera le titre : *Bijdragen tot de geschiedenis, bijzonderlijk van het aloude Hertogdom Brabant*. On se rappelle l'excellente initiative de son Éminence le Cardinal archevêque de Malines, demandant à son clergé de réunir les éléments de monographies paroissiales. M. Goetschalckx veut par sa nouvelle revue contribuer pour sa part à la réalisation du plan de son Éminence. Le prix d'abonnement est fixé à 6 francs par an, mais la revue ne paraîtra que si le directeur recueille cinq cents souscriptions.

— Signalons la publication du *XXXIe Bulletin* de la *Gilde de St-Thomas et de St-Luc* (Lille-Bruges, Desclée, 1901. In-4°, 140 p., grav. dans le texte, 24 planches photot. ou chromolit.). Ce Bulletin rend compte de l'excursion faite par les confrères de la Gilde, au mois d'août 1897, à Cologne et aux abbayes d'Altenberg et de Brauweiler. On y remarquera les articles suivants, dont la lecture sera une excellente préparation archéologique pour celui qui voudrait faire la même excursion : J. Béthune, *Six jours à Cologne*, p. 45-114 ; G. Ruhl, *Aperçu relatif aux fortifications de la ville de Cologne*, p. 115-119 ; J. Casier, *L'abbaye cistercienne d'Altenberg*, p. 119-132 ; *L'abbaye de Brauweiler*, p. 133-140.

— Depuis octobre dernier, paraît tous les mois le *Bulletin des Musées royaux des arts décoratifs et industriels à Bruxelles*. Il est principalement destiné à faire connaître les acquisitions nouvelles et le mouvement général des musées dont il est l'organe. On ne peut qu'approuver une publication de ce genre. Elle sera encore d'une plus sérieuse utilité scientifique, le jour où elle pourra élargir ses cadres et devenir l'organe de tous les musées d'art et d'archéologie du royaume.

Voici quelques faits renseignés par le *Bulletin*, qui peuvent intéresser les lecteurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique :* Une bibliothèque spéciale a été récemment annexée aux Musées de Bruxelles. — Depuis quelque temps, le Comité de la peinture décorative fait prendre des copies des diverses fresques importantes découvertes en Belgique et placées dans des conditions qui les menacent d'une ruine prochaine. — M. Cumont, le savant hélléniste et professeur de l'université de Gand, a été nommé conservateur délégué des Musées, par arrêté royal du 8 octobre.

Parmi les dernières acquisitions des Musées de Bruxelles, celle de l'impor-

Digitized by Google

tante collection de tissus anciens de Madame Isabelle Errera nous intéresse spécialement. Cette collection comprend un lot considérable d'étoffes coptes en laine et en soie et quatre cent vingt autres pièces datant de diverse époques (IVe au XIXe siècle). Elle est exposée depuis peu de temps dans le Hall du Musée. Avant d'abandonner la seconde partie de sa collection, Mme I. Errera a voulu en publier elle-même un catalogue très complet, illustré de quatre cent vingt photogravures exécutées d'après ses propes clichés (*Catalogue d'anciennes étoffes réunies et décrites par Me I. Errera*. Bruxelles, Falk, 1901. In-4°, 193 p. avec table. Prix : 40 francs). Dans ce catalogue, 19 pièces sont attribuées aux IVe-XIIIe siècles, 53 aux XIIe-XIVe, 28 aux XIVe-XVe, 29 au XVe, 87 aux XVe-XVIe, 103 au XVIe, 63 aux XVIe-XVIIe, 19 aux XVIIe-XIXe : il y a en outre 18 pièces imprimées datant des XIIIe-XVIIe siecles. On consultera avec un intérêt particulier ce catalogue pour les vêtements sacerdotaux (chasubles, chapes, dalmatiques, manipules, gants) du XIIIe au XVIIIe siècle, ainsi que pour les motifs religieux reproduits par le tissage sur les étoffes de soie. Signalons à ce propos une importante étude publiée récemment par M. J. Kalf, relative à l'histoire du tissage artistique dans les Pays-Bas (*Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstwoverij in Nederland. Overdruk uit het verslag van het St Bernulphusgilde over 1900*. Utrecht, 1901. In-4, LVII-18 p., 14 photogr. dans le texte et 3 pl. hors texte.)

— Nous avons annoncé précédemment la découverte à Glons d'une inscription chrétienne du VIIe siècle; elle est, en Belgique, la plus ancienne en date des inscriptions à caractère public.

Mgr G. Monchamp nous fait connaître, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique* (Classe des Lettres, 1901, n° 6, p. 915-918), deux autres inscriptions appartenant topographiquement à Maestricht et par conséquent à l'ancien diocèse de Liège. La première, l'épitaphe d'un fidèle du nom d'Amabilis, est gravée en caractères classiques et appartient peut-être au Ve siècle.

L'autre ornait le chaton d'une bague ancienne qui paraît perdue aujourd'hui. Ghesquière (*Acta Sanctorum Belgii*, t. VI, p. 29; gravure *ibidem*) en a transcrit le texte : HARI VIVAS ∇O + STO. Nous ne pouvons admettre cette lecture. Rien ne permet de supposer ici une exception à la règle d'après laquelle l'inscription commence par la croix. Nous lisons donc : + STOHARI VIVAS $\overline{\text{DO}}$. *Stohari* serait sans doute un nom propre peu vulgaire, mais notre transcription ne présente pour le reste rien d'insolite. La lecture $\overline{\text{DO}}$ se justifie par l'inspection de la gravure donnée par les *Acta*. Au reste, il existe d'autres bagues avec inscriptions semblables. Citons, à titre d'exemple, un anneau d'or trouvé à Compiègne en 1880, d'une facture analogue à celui de Maestricht (Cfr. E. Leblant, *Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe siècle*, Paris, 1892, n° 50. — M. A. Bequet a décrit les bagues franques et mérovingiennes du Musée de Namur dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, 1893, t. XX, p. 209-240.) Une bague chrétienne

Digitized by Google

découverte à Pondrome, en même temps que le scramasaxe que nous avons cité antérieurement (1901, t. II, p. 897), porte une inscription dont les caractères sont entièrement semblables à ceux du coutelas franc. (*Annales de la Société archéologique de Namur*, 1886, t. XVII, p. 235.)

Les découvertes épigraphiques que nous avons signalées et qui semblent peu importantes, ont cependant leur intérêt. Déjà en 1864, M. de Rossi écrivait ces paroles que Mgr Kirsch fit récemment siennes dans son discours rectora (1898) : « Je rêve un *Orbis christianus* illustré par les monuments des six ou « sept premiers siècles .. La pauvreté même et l'absence totale de monuments « chrétiens devrait être pour chaque province l'objet d'études et d'un examen « historique et topographique. »

Inutile de dire que les travaux de recherche qui amènent ces découvertes, font bien augurer de la valeur du futur *Recueil des inscriptions de l'ancien diocèse de Liège antérieures à 1558.*

— La section d'histoire et lettres de l'Académie Royale de Belgique met au concours les questions suivantes : 1° L'exotisme dans la littérature française au XVIIIe siècle; 2° Classification des parlers wallons de Belgique au triple point de vue de la phonétique, de la morphologie et du vocabulaire; 3° Histoire des invasions en Belgique au moyen de l'étude systématique des dates fournies par les trouvailles de monnaies dans les ruines de villages, dans les tombeaux et dans les trésors; 4° Études littéraires et philologiques sur les œuvres du poète dunkerquois Michel de Swaen.

A la section des sciences morales et politiques, parmi les sujets de concours, nous remarquons la troisième question : vie, œuvres et influence de Godefroid de Fontaines.

Ces divers concours seront clôturés le 1er novembre 1902. Les prix sont de 800 francs et les langues admises sont le français, le latin et le néerlandais.

— Le R. P. Charles De Smedt. S. J., le vénéré *Senior* des Bollandistes, a fêté récemment le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. A cette occasion, il a reçu les félicitations de ses nombreux amis et même, malgré le caractère intime de la fête, bon nombre d'adresses de savants ou de corps scientifiques. Nous souhaitons vivement à l'illustre historien de rendre longtemps encore de signalés services à la science hagiographique et de pouvoir fêter un jour son jubilé de Bollandiste.

— M. E. Lameere, professeur agrégé de l'université de Bruxelles et l'un des principaux collaborateurs de l'Office international de Bibliographie, est mort à Fayt-lez-Manage, le 2 décembre dernier, à l'âge de vingt-neuf ans. En 1895, il publia, dans la *Revue de l'université de Bruxelles* (t. I, p. 607-680) sa dissertation doctorale intitulée : *Essai sur l'origine et les attributions de l'audiencier dans les anciens Pays-Bas.* Signalons aussi, parmi ses autres écrits, son

Digitized by Google

mémoire sur *Le Grand Conseil des Ducs de Bourgogne* (Bruxelles, Castaigne, 1900, in-8, 212 p..)

— M. le comte GEORGES DE NÉDONCHEL, né en 1813, est décédé pieusement le 8 décembre à Tournai, sa ville natale. Le 2 juin dernier, la ville de Tournai célébrait le cinquantenaire de M. le comte de Nédonchel comme membre de la Société historique et littéraire de Tournai et frappait une médaille commémorative. Le défunt avait apporté aux travaux de cette Société dont il devint président en 1873, une active collaboration. Il publiait en 1867 le t. XI des *Mémoires* consacré à une étude : *Des anciennes lois criminelles en usage dans la ville de Tournai et principalement des condamnations à mort depuis 1313 jusqu'au mois de juillet 1553.* Il s'attacha plus spécialement aux études de la numismatique tournaisienne et après avoir formé une remarquable collection de monnaies, jetons et méreaux de cette ville, il en dota généreusement le Musée communal. E. M.

Espagne. — M. FR. DE PAULA SENDRA DOMENECH, curé de Cantimpalos, a écrit un intéressant ouvrage sur la géographie ecclésiastique de l'Espagne (*Geografía ecclesiástica de España*). Le clergé espagnol ne possédait pas encore d'étude de ce genre.

M. E. HARRA a publié, dans le numéro d'août de la *Revista de Aragon*, une étude sur la *Reforma de los estudios históricos en nuestra ensenanza universitaria* qui mérite d'être signalée.

Le troisième volume de la *Historia genealógica y heráldica de la Monarquía española, Casa Real y Grandes de España* de M. F. FERNÁNDEZ DE BÉTHENCOURT vient d'être terminé.

A mentionner aussi une *Descripción histórica de la antiqua Zaragoza y de sus términos municipales* de M. T. XIMENEZ DE EMBÜN.

Signalons enfin pour leur actualité le discours récemment prononcé par M. SALVADOR SANCHEZ VANDEPEÑAS : *Los Estados de Europa ante los derechos de la Iglesia;* de même le travail de M. l'abbé PASCUAL BORONAT y DARRACHINA : *Los Moriscos españoles y sy expulsión*, dont la préface a été écrite par l'académicien M. E. DAUVILA ; et enfin, une éloquente démonstration des services rendus par les fils de S. Augustin écrite par le P. TOMAS FILO ZAPATERO, procurateur général de l'Ordre : *El Estado general de los Padres Agustinos de Filipinas, España, América, China, etc..*

M. CAJETANO FERNANDEZ, membre de l'Académie espagnole et publiciste, vient de mourir. Il laisse différents travaux historiques : *El Oratorio de San Felipe Neri; El gran Castaña*, etc.. Dr J. I. VALENTI.

— Les *Monumenta historica Societatis Jesu*, publiés à Madrid sous la direction du P. GOMEZ RODELES, vont s'enrichir d'une nouvelle catégorie de documents.

Digitized by Google

En septembre 1901, a paru le premier fascicule d'une série de *Monumenta paedagogica Societatis Jesu quae primam Rationem studiorum anno 1586 editam praecessere*. Dès le milieu du XVIe siècle, les jésuites ont établi de nombreuses maisons d'éducation ; mais leur enseignement est resté sans direction uniforme jusqu'en 1586, date de la première rédaction de la *Ratio studiorum* et leur histoire pédagogique, antérieure à cette époque, est encore très peu connue. Nous ne possédons à ce sujet que quelques règlements relatifs aux collèges allemands, publiés par le P. PACHTLER dans les *Monumenta Germaniae paedagogica* (4 vol. Berlin, 1887-1894). Les *Monumenta paedagogica* de Madrid feront pour l'Espagne et l'Italie ce que le P. Pachtler a fait pour l'Allemagne. L'introduction nous promet entre autres des traités pédagogiques de JÉRÔME NADAL qui, de 1548 à 1560, dirigea le collége de Messine et le collège romain ; des règlements administratifs et disciplinaires de JEAN DE POLANCO, secrétaire de S. Ignace, et de JACQUES DE LEDESMA, professeur au collège romain de 1557 à 1575.

— Plusieurs nouvelles revues ont vu le jour dans ces derniers temps. *Razón y Fe* est un périodique mensuel rédigé par des religieux de la Compagnie de Jésus ; le premier numéro a paru à Madrid le 1er septembre 1901. (Abonnement : 15 francs.) Fondé dans un but d'apologétique, *Razón y Fe* publie des articles se rapportant aux sujets les plus variés. L'histoire ecclésiastique est représentée dans les premiers numéros par une étude du P. F. FITA sur l'apostolat de Saint Jacques en Galice. Le savant auteur défend l'opinion traditionnelle contre Mgr Duchesne.

L'Académie des Belles-Lettres de Barcelone publiera dorénavant à côté de ses Mémoires, un *Boletín de la real academia de buenas letras de Barcelona*. Le premier fascicule (mars 1901) contient un travail de M. H. FINKE sur les rapports de Boniface VIII avec le célèbre médecin Arnaud de Villeneuve, d'après les correspondances d'un ambassadeur aragonais auprès de la cour pontificale (1300-1301).

La *Galicia histórica* est consacrée, comme son titre l'indique, à l'étude du passé de la province de Galice. Ce périodique paraît tous les deux mois depuis juillet-août 1901. Le nom de son directeur, le chanoine LÓPEZ FERREIRO, archiviste de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle et auteur d'une histoire estimée de la même église, fait bien augurer de l'avenir scientifique de la revue.

— La société archéologique de Tarragone entreprend la publication d'un *Boletin arqueológico*, dirigé par M. E. MORERA et qui servira en même temps d'organe à la commission provinciale des monuments de Tarragone.

— L'archéologue bien connu J. DE DIOS DE LA RADA Y DELGADO est mort à Madrid, le 3 août 1901, à l'âge de septante-quatre ans. Ancien professeur d'épigraphie et de numismatique et ancien directeur de l'*Escuela de diplomatica*,

Digitized by Google

qui fut pendant quarante ans l'École des Chartes de l'Espagne, il avait été nommé, il y a quelques mois, directeur du musée archéologique national et jouissait d'une grande autorité dans le monde savant de Madrid. Sa bibliographie est très fournie ; on lui doit un grand nombre de monographies archéologiques et historiques. Ses recherches se portèrent spécialement sur les restes artistiques des temps wisigothiques et son œuvre maîtresse, dont le premier volume fut publié en collaboration avec Aur. Fernández Guerra et Ed. de Hinojosa, est une : *Historia de España desde la invasión de los pueblos germánicos hasta la ruína de la monarquía visigoda.* (2 vol.. Madrid, 1892 et 1897.) Cet ouvrage fait partie de l'*Historia general de España,* œuvre collective entreprise par les membres de l'Académie de l'histoire.

États-Unis. Amérique. — La Cornell University d'Ithaca (New-York) a reçu de M. W. Fiske une belle collection dantesque dont le catalogue a été publié. M. C. Wesley Koch a voulu compléter ce catalogue de façon à nous donner une bibliographie méthodique et complète sur l'œuvre du Dante. Il vient de publier un volume contenant la liste des ouvrages qui se trouvent en Amérique et au British Museum (*A list of Danteiana in American libraries, supplementing the catalogue of the Cornell Collection.* Boston, Ginn, 1901). Dans une seconde partie, il nous donnera l'indication des ouvrages qui se trouvent dans les bibliothèques d'Europe, mais manquent en Amérique.

— On annonce l'érection d'une nouvelle université à Decatur, dans l'État d'Illinois de l'Amérique du Nord. Elle s'appellera, du nom de son principal bienfaiteur, *Milliken-University*.

— Mgr Conaty, recteur de l'université catholique de Washington, vient d'être promu à l'épiscopat. Le Saint-Siège a voulu reconnaître par là les mérites de l'éminent recteur et donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte à l'université catholique.

— On annonce la mort de Mgr B. A. Thiel, évêque de Costa-Rica et auteur d'ouvrages appréciés sur l'histoire religieuse des républiques de Costa-Rica et de Nicaragua.

— Le 4 juillet dernier est mort à East Gloucester, M. John Fiske, l'un des historiens les mieux connus et les plus populaires de l'Amérique.

Le 30 du même mois, est décédé à Amherst M. Herbert Baxter Adams, professeur d'histoire à la John Hopkins University, qui a rendu également des services signalés à l'histoire américaine.

France. — La librairie Letouzey et Ané fait paraître depuis plusieurs années déjà le *Dictionnaire de la Bible* de M. Vigouroux, dont nous possédons maintenant dix-neuf fascicules. Elle s'est aussi récemment chargée d'éditer le *Dictionnaire de théologie catholique* commencé sous la direction de M. A. Vacant et continué sous celle de M. E. Mangenot, dont nous avons entretenu

Digitized by Google

plusieurs fois nos lecteurs et dont le sixième fascicule (Apollinaire de S. Thomas-Arianisme) vient de paraître. Voici qu'elle met en souscription un *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* publié par Dom F. Cabrol, bénédictin de Solesmes, prieur de Farnborough, avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs. Les études antérieures de Dom Cabrol sur ces matières le désignaient naturellement à la direction de l'entreprise. Le Dictionnaire s'attachera d'abord à donner une notion exacte des anciennes institutions chrétiennes et à en retracer l'histoire jusqu'à l'époque de Charlemagne. Il traitera donc des mœurs et des coutumes des premiers âges chrétiens ; de l'architecture ancienne dans ses rapports avec la liturgie et l'art chrétien primitif ; de l'iconographie, de l'épigraphie, de la paléographie, de la sigillographie, de la numismatique, dans leurs relations avec l'antiquité chrétienne. Mais une très large part sera faite à la liturgie, aux rites proprement dits, aux gestes liturgiques, aux formules et aux livres liturgiques, au chant liturgique, etc... Il reste assurément beaucoup à faire sur cette matière. S'il faut d'abord établir le bilan de ce que l'on sait sur les diverses questions, il y a bien des points particuliers sur lesquels des recherches originales pourront jeter une nouvelle lumière. Et puis, il importe, pour mettre fin à toutes les confusions, d'entreprendre une classification chronologique et géographique des rites, des textes et des documents. Nous avons confiance que, sous la sage direction de Dom Cabrol, le nouveau Dictionnaire réalisera tous ces desiderata et répondra aux plus sévères exigences de la science historique. Il paraîtra par fascicules de 160 pages et formera quatre volumes in-4°. Le prix de chaque fascicule rendu franco est de cinq francs net. Les fascicules ne sont fournis qu'aux souscripteurs à l'ouvrage complet.

Si les circonstances le permettent, la librairie Letouzey publiera dans la suite un *Dictionnaire de droit canonique* et un *Dictionnaire de biographie, d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Elle espère donner ainsi au monde catholique une vaste *Encyclopédie des sciences ecclésiastiques*.

— La *Grande Encyclopédie* (Inventaire raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts par une Société de savants et de gens de lettres) doit être, d'après la préface du premier volume, paru en 1884 chez H. Lamirault, «une œuvre de haute vulgarisation. Elle se propose de constater l'état actuel de la science moderne, de dresser l'inventaire des connaissances humaines à notre époque». Elle embrasse donc toutes les sciences et même prétend classifier les connaissances humaines ou du moins livrer au public les résultats de cette classification faite dans le travail préparatoire. Il résulte fatalement de ce plan qu'elle n'est appelée à rendre à ceux qui s'occupent scientifiquement d'histoire ecclésiastique, que des services restreints. Sur les 60.000 colonnes que comportait le plan primitif, l'histoire et la géographie n'en devaient obtenir que 9.000, la théologie que 1.000. Aussi, les articles relatifs à nos matières sont souvent peu étendus et superficiels. L'Encyclopédie n'y a d'ailleurs pas toujours vérifié son

Digitized by Google

programme : « Étrangère aux querelles du jour, résolue à ne pas être une arme de combat, elle n'a et ne peut avoir d'autre règle que l'impartialité de la science». C'est donc seulement en leur fournissant des notions rapides sur les matières connexes que l'Encyclopédie peut être sérieusement utile aux historiens de l'Église.

Le nombre des articles est considérable. Les éditeurs n'ont pas craint de multiplier les mots auxquels ne sont accordées que quelques lignes, afin d'éviter des lacunes. Pour ne pas grossir les volumes outre mesure, de nombreux renvois groupent les mots de moindre importance autour des articles principaux. Malheureusement il arrive parfois, grâce à ce système de renvois, qu'après avoir péniblement parcouru tous les passages indiqués, on ne trouve nulle part le renseignement désiré. En général, les articles sont signés du nom de leur auteur ou de ses initiales. Des règles uniformes sont tracées dans la préface du premier volume pour la contexture des articles. Les plus importants commencent par une notice bibliographique, souvent sommaire.

L'ouvrage entier, ne devait contenir que vingt-cinq volumes, de 1200 pages environ chacun. Ces prévisions ont été dépassées : nous venons de recevoir le tome XXX, et les premiers fascicules du tome suivant ont paru. (Les tomes XXIII et suivants ont été publiés par la Société anonyme de la Grande Encyclopédie, 61, rue de Rennes, Paris). Le nouveau volume va de Sigillateur à Thermopyles. Le nombre des articles relatifs à nos études y est peu considérable. Ils ont été écrits par M. E.-H. Vollet, docteur en droit. On trouvera dans ce volume cinq cartes hors texte, en couleur et de nombreuses illustrations.

— Nous avons à signaler le *Dictionnaire biographique et biblio-iconographique de La Drôme*, publié en deux volumes, grand in-8°, par M. J Brun-Durand, Grenoble, 1900. La publication d'un dictionnaire biographique d'une province, d'un département, constitue une œuvre utile qui permet de retrouver des renseignements historiques précis et exacts sur les hommes de toute une région. Elle procure aux érudits des facilités nouvelles pour bien connaître et mieux apprécier les personnages. Établir semblable biographie est une tâche laborieuse et ingrate dont l'auteur du livre que nous avons sous les yeux, s'est habilement acquitté. E. M.

— Les anciens Bénédictins continués par l'Académie des Inscriptions l'héroïque chanoine Ulysse Chevalier, Potthast, Ebert, Wattenbach, Monod nous ont dotés d'un grand nombre de répertoires bibliographiques ou de traités didactiques intéressant l'histoire littéraire de l'ancienne France. Cette longue série vient de s'enrichir d'un nouvel et précieux instrument de travail qui n'en supprimera nullement l'usage, mais sous certains rapports en facilitera le maniement et sous d'autres en complètera les renseignements. S'inspirant de la méthode adoptée par W. S. Teuffel dans sa *Geschichte der Römischen Literatur*, M. Auguste Molinier, le savant successeur de Siméon Luce

Digitized by Google

à l'École des Chartes, publie le premier fascicule d'un important manuel de bibliographie historique aussi important pour l'histoire ecclésiastique que pour l'histoire profane sous le titre : *Les sources de l'histoire de France. I. Époque primitive, Mérovingiens et Carolingiens* (Paris, Picard, 1902. In-8° de VIII-288 pages. Prix : 5 francs) Ce titre est plus large que l'objet même du travail ; car l'auteur exclut de son exposé aussi bien les sources d'archives que les sources monumentales. Comme il le déclare lui-même, il a voulu « composer un ouvrage de bibliographie énumérant, dans un ordre méthodique, les sources narratives de l'histoire de la France médiévale et indiquant les principaux mémoires et articles à consulter sur chaque auteur ou chaque ouvrage » ; il y a joint les « sources *indirectes*, c'est-à-dire des ouvrages de caractère plus ou moins littéraire, servant à la connaissance de l'histoire » et les sources *étrangères*, c'est-à-dire « les principaux ouvrages composés dans les autres pays d'Europe et pouvant servir à notre histoire [de France] ». Nous ne pouvons donner une meilleure idée du premier fascicule paru qu'en en reproduisant la table des matières :

I. (**Les Mérovingiens**) I. Préliminaires-Époque primitive ; II. Auteurs grecs et romains jusqu'aux invasions ; III. Premiers textes chrétiens ; IV. Les invasions ; V. Grégoire de Tours ; VI. Pseudo-Frédégaire et continuateurs ; VII. Petites chroniques : VIII. Sources indirectes ; IX. Sources étrangères ; X. Vies des saints. XI. Chronique universelle ; (II. **Les Carolingiens**) XII. Renaissance carolingienne ; XIII. Pépin le Bref et Charlemagne ; XIV. Annales carolingiennes ; XV. Louis le Pieux ; XVI. Poésies carolingiennes ; XVII. Charles le Chauve ; XVIII. Nécrologes. - Recueils de lettres ; XIX. Invasions normandes ; XX. Historiens français de 888 à 919 environ. — Historiens étrangers du xe siècle ; XXI. Historiens français du xe siècle.

Ajoutons ce que l'auteur dit du détail de ces divisions : « Chaque chapitre se compose des parties suivantes : d'abord un court résumé, donnant les renseignements essentiels sur la nature des sources étudiées et sur leur importance relative ; à la suite, on énumère ces mêmes sources, tantôt dans l'ordre chronologique, tantôt, pour les vies des saints par exemple, dans l'ordre topographique. De chaque ouvrage on indique les éditions principales, celles qui ont marqué dans l'histoire du texte ; on a jugé superflu de noter les simples réimpressions, sauf celles de la *Patrologie* de l'abbé Migne d'un usage si commode. En général, on ne dit rien des manuscrits des ouvrages, renvoyant sur ce point aux dernières éditions critiques ; exception cependant a été faite pour certains auteurs, tels que Grégoire de Tours, le Pseudo-Frédégaire ou Nithard. Vient ensuite la liste des ouvrages à consulter, ici l'auteur a cru pouvoir faire un choix ». — Vu la multiplicité et le caractère disparate des sources, il était difficile d'adopter un principe unique de classement. En général, M. Molinier groupe les sources d'après l'ordre chronologique des faits, mais çà et là la date de composition se confond avec ce premier genre de groupement. Dans une même période l'auteur introduit des subdivisions d'après la nature des textes,

Digitized by Google

ce qui est parfaitement logique ; mais nous ne trouvons guère adéquates les expressions : sources *indirectes* et sources *étrangères :* les premières sont des sources littéraires qui très souvent nous mettent en face du passé beaucoup plus directement que les sources *narratives*, « c'est-à-dire les écrits dont les auteurs se sont proposé de raconter l'histoire soit de leur temps, soit d'une période déterminée » ; les autres sont principalement des sources de l'histoire universelle. D'autre part, étant donné ce double principe de classement, est-il bien légitime de ranger sous la rubrique : *Les Mérovingiens* les trois premiers points qu'on y trouve ? N'est-il pas quelque peu étrange de voir, dans cette même période mérovingienne, comment les numéros VIII et IX viennent s'intercaler entre les numéros VII et X et comment les *Chroniques universelles* sont rejetées à la fin et séparées des autres sources de l'histoire universelle ? Heureusement M. Molinier promet de terminer l'ouvrage par une table chronologique générale, qui sans doute remédiera à cette confusion. L'auteur ne s'est guère expliqué sur la répartition des textes d'après l'ordre géographique : mais au lieu des anciennes divisions, nous trouvons généralement des dénominations nouvelles et des groupements quelque peu factices (I et X). — Ce défaut de précision se constate également dans l'énumeration des œuvres : pour cause de brièveté sans doute, la plupart ne sont citées que d'une manière sommaire, incomplète : ce n'est certes pas de nature à habituer les novices à la précision ni à faciliter les recherches le jour où l'on devrait consulter ces œuvres dans d'autres éditions que celles indiqués par le manuel. — Un des grands mérites de M. Molinier est non seulement d'avoir dressé un inventaire complet des sources littéraires, mais d'avoir, pour chacune d'elles, résumé en peu de mots les résultats essentiels de la critique moderne ; non seulement il aidera singulièrement à la construction des monographies et des synthèses historiques, mais, en indiquant l'état de la *science faite*, il suggère aux travailleurs sur quels points de la *science à faire* devra désormais se concentrer principalement leur activité dans le domaine de l'érudition. Naturellement, il y a des lacunes, des inégalités, des inexactitudes : ainsi la littérature récente sur les fausses décrétales; ainsi la date de la mort de saint Landelin placée vers l'année 698, alors que généralement on la date de 686. Mais ce sont là des imperfections inséparables d'une entreprise de ce genre. Telle qu'elle est, cette œuvre rendra d'immenses services : elle occupera une place honorable dans la série des *Manuels de bibliographie historique* édités par la maison Picard et constituera le pendant du travail de MM. Ch. Langlois et H. Stein sur *Les archives de l'histoire de France*.

— La librairie É. Paul et fils et Guillemin prépare le Catalogue de la bibliothèque de M. Jules Simon. La première partie comprendra les œuvres des principaux auteurs contemporains, des impressions modernes, de nombreux ouvrages sur la jurisprudence, les beaux-arts, l'histoire, etc.. La seconde comprendra les ouvrages anciens, spécialement sur la philosophie et l'écono-

Digitized by Google

mie politique et sociale. Le vente de la première partie aura lieu les 14-21 janvier 1902. Celle de la seconde, en avril ou en mai prochain.

— Dom B. Heurtebise vient de publier, au nom de la Société archéologique du Maine, la table des matières des tomes XXXI-XL (1887-1896) de la *Revue archéologique du Maine* (Mamers, Fleury-Dangin. Le Mans, A. de Saint-Denis, 1901, 67 p.)

— Les différents mémoires lus au septième congrès provincial de la Société bibliographique (voir *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 404) ont été publiés dans un volume imprimé à l'abbaye de Ligugé : *Congrès provincial de la Société bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 novembre 1900.* Ligugé, impr. S. Martin, 1901, 256 p..

— Mgr Mignot, archevêque d'Albi, a adressé, il y a quelques mois, au clergé de son diocèse une lettre pastorale sur l'Apologétique et la critique biblique, dont nos lecteurs auront certainement eu connaissance. Il y montrait la nécessité absolue d'appliquer de nos jours la critique à l'Écriture Sainte « Le silence ne saurait plus se faire, disait-il, sur cette question; toutes les craintes, les protestations des âmes les plus droites et les plus sincères mais étrangères à la critique, n'arrêteront pas le mouvement qui nous emporte ». Puis, il écartait les objections de ces pusillanimes, en particulier celle qu'on tire du manque de certitude rigoureuse et absolue dans les conclusions de la critique. « L'étude de la morale, demandait-il à cette occasion, est-elle toujours autre chose qu'une recherche inductive de la plus haute probabilité? Pourquoi témoigner tant de confiance aux moralistes et tant de défiance aux critiques ? » Et le savant évêque ajoutait que la critique est un contrôle, non de la parole de Dieu, mais de la manière dont elle nous a été transmise; que les questions d'auteurs et de dates des Livres Saints sont bien secondaires au point de vue de la foi, puisqu'il reste toujours que le rédacteur définitif a été inspiré; que les auteurs sacrés, que Notre-Seigneur lui-même sont souvent restés sur la plate-forme doctrinale de leurs auditeurs ou de leurs lecteurs (et il le fallait bien pour qu'ils fussent compris), se servant de leurs convictions, même de leurs erreurs et de leurs préjugés pour les élever plus haut. Dans cette lettre, Mgr Mignot parlait surtout de l'Ancien Testament et voulait montrer que la vraie apologie doit tenir compte du développement lent et continu de la révélation à travers l'histoire d'Israël. On vient de le voir cependant, il y a posé bien des principes dont l'application doit s'étendre à la critique du Nouveau Testament et de toute l'histoire chrétienne.

Il vient d'ailleurs de reprendre la question à ce point de vue plus large dans un discours qu'il écrivit pour la séance de rentrée de l'Institut catholique de Toulouse, le 13 novembre dernier, et qui est publié dans le *Bulletin de litté-*

Digitized by Google

rature ecclésiastique de cet Institut (1901, n. 9, p. 254-274) sous le titre : *La méthode de la théologie.* L'auteur commence par décrire à grands traits l'histoire de la théologie. De déductive et synthétique qu'elle fut jusqu'au temps des Scholastiques, elle est devenue, par la force des choses, expérimentale, inductive et analytique. Dans le premier stade, elle se trouvait au point de départ des sciences; dans le second, elle ne peut être qu'au point d'arrivée. Autour de l'objet propre de la théologie, les vérités révélées, un double travail s'impose au théologien d'aujourd'hui : « un travail d'*information critique* et un travail d'*interprétation dogmatique.* L'information a pour but de dégager le fait évangélique, avec sa préparation et son développement, de préciser la lettre et la signification positive des textes bibliques, patristisques ou conciliaires qui enveloppent la vérité religieuse, de préparer en un mot les matériaux de la science sacrée. L'interprétation doit coordonner ces données, en faire un tout cohérent, intelligible et le rattacher par conséquent à une conception plausible de l'humanité et de l'univers.... La théologie positive devient ainsi la base nécessaire de la théologie spéculative »

Ces principes posés, l'orateur recherche quelle doit être la méthode de la théologie. Cette science doit être traditionnelle, parce qu'elle est précisément la science de la Tradition, parce que, pour être conforme à son objet, elle a à constater un *fait* divin, une *parole* divine. Mais elle doit aussi être progressive, parce qu'elle doit profiter du progrès de toutes les sciences particulières. Comment s'élabore donc dans l'Église le progrès de la doctrine? Après avoir nettement affirmé les droits de l'Église enseignante, l'auteur passe au rôle de l'Église enseignée, de cette partie de l'Église enseignée qu'il conviendrait d'appeler l'*Ecclesia discens*, qui cherche et découvre, qui étudie et qui féconde les leçons reçues, qui élabore la Doctrine, avant que l'autorité ne la fixe dans ses canons, qui continue la tâche des Pères et des Docteurs, lorsqu'aux simples paroles de l'Évangile ils appliquaient les méthodes et les systèmes les plus divers, « toutes ces conceptions successives de la philosophie qui ont passé sur l'Évangile comme les clartés d'astres éphémères, sans rien changer au diamant de la parole sainte ». Mgr Mignot nous dit les dangers et les peines de ce travail de l'*Ecclesia discens*, mais il en revendique énergiquement les droits contre « ces invectives et ces violences qui témoignent d'un zèle pour l'orthodoxie plus digne de chevaliers errants que de savants consciencieux » et il prémunit les travailleurs contre toute impatience en face de la sage lenteur de l'autorité. « Elle en a tant vu passer dans ses écoles, d'opinions et de controverses ! Souffrons qu'elle ne s'enflamme pas aussi vite que nous : mais usons de la liberté qu'elle nous laisse, car tous ses enfants sont égaux sous son regard maternel et nul, en dehors de la hiérarchie sacrée, n'a été préposé à la garde de l'orthodoxie. ..... La philosophie d'Aristote longtemps suspecte, prit le pas sur toutes les autres, quand S. Thomas l'eut mise au point. Le système de Copernic dut aussi faire ses preuves et il est aujourd'hui universellement accepté par l'exégèse. ..... Ainsi en est-il de toutes les acqui-

Digitized by Google

sitions nouvelles de la pensée : elles doivent passer par le crible et le feu, avant d'entrer dans l'enseignement des écoles, et de là dans les décisions officielles des conciles et des papes. »

Enfin, au terme du travail critique et théologique, Mgr Mignot entrevoit « une simplification, un retour intelligent et pleinement justifié, à travers la complexité des expériences intellectuelles, à la netteté si compréhensive des formules premières », de ce « verbe de Jésus, si simple et si touchant, étranger cependant et supérieur à toute préoccupation scientifique ».

— M. S. Reinach a communiqué à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 13 septembre dernier, une étude de la crise que traversa la viticulture, vers l'an 90 de notre ère et à laquelle il serait fait allusion dans l'*Apocalypse* de Saint Jean. Cette crise était la suite de la multiplication des vignobles sous les premiers Césars, en Italie, en Gaule et en Asie Mineure. Domitien, pour y porter remède, ordonna la destruction de la moitié des vignobles provinciaux et défendit d'en planter de nouveaux.

— Dans la séance du 20 septembre 1901, M. Gauckler a présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, les plans et photographies de plusieurs baptistères byzantins, ornés de mosaïques, récemment découverts en Tunisie. Le plus important et le mieux conservé a été trouvé, en 1899, à Carthage. Il fait partie d'une basilique qui comprend une église à cinq nefs, des sacristies, un *secretarium* et un *atrium* central. Cette basilique semble avoir été construite du temps de Justinien. De l'examen des baptistères, M. Gauckler conclut que les architectes africains réussissaient, en modifiant les modèles dont ils s'inspiraient, à créer de nouveaux types d'une réelle originalité.

— Un volume de la *Bibliothèque hagiographique orientale*, éditée par Léon Clugnet, vient de paraître chez A. Picard, sous le titre : *Vie (et récits) de l'abbé Daniel le Scétiote (VIe siècle)*. I. *Texte grec*, publié par L. Clugnet. II. *Texte syriaque*, publié par F. Nau. III. *Texte copte*, publié par J. Guidi. Les textes en question sont une série de notices sur divers personnages qui furent en relation avec un certain abbé Daniel et qui sont autant de récits donnés comme faits par Daniel lui-même. M. Clugnet essaie d'abord, dans son introduction, de tirer de ces narrations la biographie de son héros. Né vers 500, il vécut jusque vers la fin du VIe siècle. Il était entouré de quelques disciples et exerçait une grande autorité sur tous les moines de la région de Scété, sans être pourtant leur supérieur. Très souvent d'ailleurs, il sortait de son désert et allait visiter d'autres centres monastiques. Ce qui le caractérise, c'est le don de lire au fond des cœurs. Fut-il monophysite? Il ne se trouve pas dans le calendrier de l'Église grecque et a été effacé par Rome, en 1735, du missel copte. M. Clugnet est plutôt d'avis cependant qu'il ne fut pas hérétique.

L'auteur a réussi à faire revivre sous nos yeux cette figure originale et inté-

Digitized by Google

ressante. Il a développé notre connaissance de l'histoire externe de Scété. Il nous apporte aussi quelques nouvelles données sur les institutions monastiques d'Égypte. Mais n'exagère-t-il pas un peu l'« authenticité » des récits en question? En tout cas, il serait bon de définir exactement en quel sens de tels documents sont dits authentiques.

Dans la seconde partie de son introduction, laquelle, à notre avis, eût dû être traitée en premier lieu, M. Clugnet examine brièvement les diverses recensions des récits relatifs à l'abbé Daniel. Le texte grec est l'original. Les versions syriaque et arabe en dépendent directement. Les versions copte et éthiopienne, intimement apparentées entre elles, ont fait de nombreuses additions puisées à des sources que l'auteur grec a ignorées, et ont omis certains récits grecs.

M. Clugnet a renoncé à donner un texte critique de la version grecque, parce qu'il estime ce travail impossible vu la nature de ces documents hagiographiques orientaux que chaque copiste corrigeait et remaniait à plaisir pour les rendre profitables aux lecteurs de son temps. Il se borne donc à reproduire le texte des divers récits d'après un ou parfois plusieurs manuscrits, en ajoutant à la suite les variantes des manuscrits qu'il a collationnés. — M. Nau donne le texte syriaque de deux récits et le résumé français d'un autre qui a été publié par M. Bedjan. — M. Guidi a ajouté une traduction italienne à l'édition du texte copte.

— La libraire Welter de Paris a décidé d'ajouter à la collection Mansi, comme volumes 17*bis* et 18*bis*, les *Capitularia Regum francorum* de Baluze, d'après la dernière édition de P. Chiniac de la Bastide. Les deux volumes in-folio pourront être obtenus séparément, au prix de 75 francs chacun.

— Le P. D. A. Mortier O. P. a entrepris la publication d'une Histoire des maîtres généraux de l'ordre des Frères-Prêcheurs. Le tome I, de 650 pages environ, paraîtra en novembre 1902 et sera consacré à la première époque qui s'étend de 1216 à 1283. Le prix de souscription à ce premier volume est de 75 francs.

— La publication du *Diplomatarium dioecesis Laudensis* est commencée.

— On a découvert récemment dans une chapelle du XVe siècle, à l'église Notre-Dame à Beaune, une peinture murale de la même époque. Elle fut exécutée pour le cardinal Jean Rolin par un maître flamand, peut-être ce Pierre Spicher qui dessina pour le cardinal les cartons d'une tapisserie. On sait que Beaune possède une autre œuvre flamande remarquable : le célèbre retable attribué à Roger van der Weyden. Cfr. H. Chabeuf, *Peintures murales du XVe siècle à Beaune. Revue de l'art chrétien*, 1901, 5e sér., t. XII, p. 508-511.

— La belle collection d'orfèvrerie religieuse du moyen âge et de la Renaissance que possédait M. le baron A. de Rothschild, est entrée récemment au

Digitized by Google

musée du Louvre. Le musée de Cluny a obtenu quelques sculptures en bois, tableaux, etc., qui faisaient partie de la même collection. La plupart de ces objets appartiennent aux XVe et XVIe siècles.

— Le R. P. E. GRISELLE, S. J., qui vient de passer son doctorat devant la faculté des Lettres de Caen, avait pris pour sujet de sa thèse latine : *De munere pastorali quod concionando adimplevit, tempore praesertim Meldensis episcopatus, Jacobus-Benignus Bossuet.* Sa thèse française est intitulée : *Bourdaloue. Histoire critique de sa prédication d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains* (deux volumes in-8 de XXXVI-1084 p., Lecène et Oudin).

— Plusieurs brochures ont déjà paru dans la série historique ajoutée, comme nous l'avons dit (*Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 652) à la collection *Science et religion* (Paris, Bloud). A part l'étude de Dom BESSE : *D'où viennent les moines?* toutes se rapportent à l'histoire moderne ou contemporaine. Signalons celles du chanoine ALLAIN : *L'Église et l'enseignement populaire sous l'ancien régime*, et *La Révolution française et l'enseignement national* (*1789-1802*), résumé du grand ouvrage de l'auteur : *L'œuvre scolaire de la Révolution ;* celle de M. L. GONDAL : *Le christianisme au pays de Ménélik* et celles de M. L. CROUZIL : *Le catholicisme dans les pays scandinaves.* I. *Danemark et Islande.* II. *Norwège et Suède.*

— M. l'avocat F. MARTIN, de Randan (Puy-de-Dôme), avait ouvert une souscription pour la publication, sous le titre : *Les Jacobins au village*, d'un document très intéressant : *Le registre complet des délibérations de la Société des amis de la Constitution de la ville d'Artonne (Puy-de-Dôme) du 1er mai 1790 au 30 ventôse an III.* Cette société fut affiliée dès l'origine au club des Jacobins de Paris. Ainsi, dit le prospectus lancé le 15 octobre, ce document « permet de suivre presque jour par jour le mouvement et l'évolution des idées libérales d'abord, révolutionnaires ensuite, dans la classe agricole. C'est un tableau animé, saisissant de cette période intéressante entre toutes, et le milieu rural dans lequel s'agitent les personnages, rend particulièrement suggestifs les gestes, les paroles de ces clubistes affiliés ».

M. Martin a recueilli un nombre suffisant de souscriptions, et le volume vient de paraître chez M. P. Julliot, à Clermont-Ferrand.

— M. QUENTIN BAUCHART, ancien représentant du peuple, président du conseil d'État et sénateur, qui joua un rôle considérable à l'assemblée constituante et sous le premier empire, a écrit des souvenirs dans lesquels il dit les événements dont il fut témoin de 1848 à 1870. Son fils en publie aujourd'hui la première partie (*Études et souvenirs sur la deuxième république et le second empire.* Première partie. In-8, Paris, Plon, 1901). Elle donne l'histoire de la république de 1848 jusqu'au moment où le prince Louis Napoléon fut appelé à la Présidence.

Digitized by Google

Quelques pages de cet ouvrage ont de l'intérêt pour l'histoire de la Papauté au XIXe siècle. Ce sont celles dans lesquelles l'auteur raconte la révolution de Rome de 1848, l'assassinat de Rossi, la résolution prise par le Gouvernement français d'intervenir pour protéger le pape, les discussions véhémentes que cette décision provoqua à l'assemblée, le siège de Rome par le général Oudinot, les efforts faits par le Prince Président pour amener la cour pontificale à donner une constitution aux Romains, l'octroi par Pie IX de la charte connue sous le nom de *motu proprio*, l'intervention éclatante de Victor Hugo dans les débats qui s'élevèrent au parlement au sujet du régime politique donné aux États pontificaux.

Ces événements sont retracés d'une manière très détaillée et avec un sentiment de sympathie pour la cause de la Papauté.

Il convient également de signaler dans ce livre les pages consacrées à la loi de 1850 sur la liberté de l'enseignement. On connaît l'importance de cette loi dans l'histoire des catholiques français au XIXe siècle. A. DE R.

— Le livre que M. JULES DELAFOSSE intitule : *Théorie de l'ordre* (Paris, Plon, 1901) constitue une belle étude de l'esprit public dans la France contemporaine. Il contient un long chapitre consacré à l'Église et à l'État. L'auteur y fait l'histoire et la critique de la politique anticléricale pratiquée par le Gouvernement de la troisième république. Ces pages sont à lire, mais des réserves s'imposent au sujet de la manière dont l'auteur apprécie l'intervention du Souverain Pontife dans les querelles des partis. L'auteur exprime toutefois ses idées à cet égard d'une manière plus modérée qu'il ne le fit, il y a deux ans, lorsqu'il publia les *Figures contemporaines*. A. DE R.

— Dans le programme du concours d'agrégation pour 1902, nous notons, comme se rapportant directement à l'histoire ecclésiastique, les questions suivantes : Dans l'histoire ancienne : L'Empire et le christianisme; dans l'histoire du moyen âge : L'Église depuis la mort de Boniface VIII jusqu'à la dissolution du concile de Bâle ; dans l'histoire moderne et contemporaine : L'Église, la papauté et la civilisation italienne depuis le milieu du XVe siècle jusqu'à la fin du concile de Trente.

— Dans sa séance du 21 novembre 1901, l'Académie française a décerné le prix Marcelin Guérin à l'ouvrage de P. MONNIER : *Le Quattrocento* ; le prix Juteau-Davignaux, à l'étude de M. H. BREMOND : *l'Inquiétude religieuse*, et à celle de la vicomtesse d'ADHEMAR : *La femme catholique et la démocratie française* ; enfin un des prix Monthyon, à l'ouvrage de A. BAZAILLAS : *La crise de la croyance dans la philosophie contemporaine*.

— La Faculté des lettres de l'université de Paris a compté pendant l'année scolaire 1900-1901, 1,685 étudiants. Vingt-trois thèses ont été présentées pour le doctorat ès lettres et trente-deux pour l'agrégation.

Digitized by Google

— La traditionnelle séance d'ouverture des cours de cette Faculté des lettres a eu lieu à Paris le 8 novembre dernier. A cette occasion, M. GUSTAVE LANSON a prononcé un remarquable discours sur la méthode de l'histoire littéraire (publié dans la *Revue internationale de l'Enseignement*, 1901, vol. XLII, n° 11).

— M. COLLIGNON a été nommé professeur d'archéologie, à la Faculté des lettres de l'université de Paris, en remplacement de M. G. PERROT, démissionnaire. — M. LANGLOIS, maître de conférences et l'un des auteurs de l'*Introduction aux études historiques*, a été promu au rang de professeur agrégé.

— La Faculté de philosophie et lettres de l'université de Louvain vient de nommer M. EUGÈNE RÉVILLOUT, conservateur-adjoint au Musée égyptien du Louvre, docteur *honoris causa* (langues orientales).

— Mgr L. DUCHESNE, le savant directeur de l'École française de Rome, a été confirmé dans ses fonctions pour une nouvelle période de six années.

— M. DÉSIRÉ BLANCHET, conservateur-adjoint du département des imprimés à la Bibliothèque nationale à Paris, est mort le 23 août 1901, des suites d'un accident. M. PAULIN TESTE, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, a pris sa succession.

— Parmi les nombreux ouvrages de genres divers dûs à la plume infatigable de M. A. SOREL, magistrat et érudit mort récemment, nous citerons : *Assassinat de Mgr l'archevêque de Paris. Verger. sa biographie et son procès, par un sténographe* (Paris, 1857) : *Le couvent des Carmes et le séminaire de Saint-Sulpice pendant la Terreur* (Paris, 1863) ; *La maison de Jeanne d'Arc à Domrémy* (Orléans, 1886) : *La prise de Jeanne d'Arc devant Compiègne et l'histoire des sièges de la même ville sous Charles VI et Charles VII d'après des documents inédits* (Orléans, 1889).

— Le 19 septembre 1901, est mort M. E. LAMBIN, l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'archéologie du moyen âge. M. Lambin a surtout étudié la flore sculpturale. Il collaborait à la *Revue de l'Art chrétien*.

— On annonce également la mort de M. le chanoine CAHOUR, archéologue érudit, qui fut aumônier du lycée de Nantes et présida pendant quelques années la Société archéologique de cette ville, et celle de M. LÉON MARILLIER, maître de conférences à l'École des Hautes-Études et à l'École normale supérieure de Sèvres.

Italie. — Les revues polyglottes tendent depuis quelque temps à se multiplier. La *Revue Napoléonienne* dont le premier numéro a dû paraître en octobre dernier, en augmentera le nombre. Elle admet des articles en latin, français, italien, espagnol, anglais et allemand. Elle paraît à la librairie

Digitized by Google

F. Casanova, à Turin, par fascicules bimensuels, à raison de 12 francs l'an pour l'Italie et de 15 pour l'union postale. Le directeur, baron ALFRED LUMBROSO, s'est assuré le concours de spécialistes napoléoniens parmi lesquels nous citerons : MM. H. Houssaye, Pélissier, L. Madelin, A. Stern, F. Bouvier, A. Franchetti. Le rôle joué par Napoléon en matière religieuse nous permet de prévoir que certains articles de la revue nouvelle intéresseront directement nos études. Outre les articles de fond, elle publiera des documents inédits ou difficiles à trouver et des comptes rendus. M. LUMBROSO est très au courant de la période napoléonienne. Signalons ici l'article bibliographe qu'il a récemment écrit dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* (1901, t. XII, p. 139-147) : *Dei principali repertori bibliografici per la storia del Direttorio del Consolato e dell' Impero.*

— Le professeur C. RINAUDO prépare un *Index* général des volumes parus de la *Rivista storica italiana* (1884-1901), revue si précieuse pour la bibliographie de l'histoire d'Italie. L'*Index* comprendra deux volumes d'environ 500 pages chacun. Sa publication sera achevée, dit M. Rinaudo, dans le courant du premier semestre de 1903.

— On a fêté récemment la quarantième année de professorat de M. ALEXANDRE D'ANCONA, professeur de littérature à l'université de Pise et directeur de la *Rassegna Bibliografica della Letteratura Italiana.* A l'occasion de cet anniversaire, les élèves et amis de M. d'Ancona ont publié un ouvrage collectif comprenant, outre la bibliographie du maître, cinquante-trois études critiques dont plusieurs sont signées par des savants estimés d'Italie, d'Allemagne et de France (*Raccolta di studii dedicati ad Alessandro d'Ancona festeggiandosi il XL° anniversario del suo insegnamento.* Florence. Berbéra, 1901. In-8, XLVIII-792 p.) Nous relevons les titres de quelques-unes de ces études qui peuvent intéresser l'histoire ecclésiastique : nn. 11. J. DELLA GIOVANNA. *Agostino Mascardi e il cardinal Maurizio di Savoia;* 17. C. FRATI. *Un codice autografo di Bernardo Bembo;* 34. A. LUZIO. *Guerre di Frati. Episodi folenghiani;* 40. F. ROMANI, *Il martirio di Santo Stefano. Nota dantesca;* 53. F. NOVATI, *Sopra un antica storia lombarda di Sant' Antonio di Vienna.*

— Les Pères Mékitaristes, établis dans l'Ile Saint-Lazare à Venise, ont célébré en septembre dernier le deuxième centenaire de leur fondation. L'ordre mékitariste fut fondé le 8 septembre 1701 par un pauvre moine arménien du nom de Mekitar. Un ouvrage illustré, paru à l'occasion de ce centenaire et intitulé : *Giubileo Mekitariano 1701-1901*, contient d'intéressantes notices historiques et bio-bibliographiques de l'ordre. On sait tout ce que l'ancienne littérature chrétienne doit à la science et à l'activité de ces humbles religieux. Ils ont édité, en les accompagnant d'une traduction, d'anciennes versions arméniennes de Philon, d'Aristide, de la Chronique d'Eusèbe, du Commentaire de S. Éphrem sur le Diatessaron, etc.. On leur doit aussi de magnifiques dictionnaires arméniens.

Digitized by Google

— Lors du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique célébré à Gênes en 1892, il se tint dans cette ville un congrès national de géographie. Depuis lors, un second congrès du même genre se réunit à Rome et un troisième à Florence. Le quatrième s'est tenu à Milan en avril 1901. Il avait une section historique. M. Morici donne, dans l'*Archivio Storico Italiano* (1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 186-189), une notice sur les travaux de celle-ci. A l'occasion du Congrès, on avait organisé à Milan une exposition cartographique intéressante. On y avait réuni les cartes anciennes de Milan et de sa banlieue. M. E. Verga les décrit dans un article intitulé : *L'esposizione cartografica in Milano* (*Bibliofilia*, 1901, t. III, p. 142-163, fig.). L'idée de ces expositions paraît féconde. Les Milanais comptent la reprendre en 1904 pour toute la Lombardie.

— On a découvert à l'église des *Frari* à Venise une magnifique fresque représentant Jacopo Marcello († 1484) à la bataille de Gallipoli. La fresque couvre le mur situé derrière le tombeau de Marcello. Les connaisseurs vénitiens l'attribuent à G. Bellini (1427-1516), le réformateur de l'école de Venise.

— M. Felice Calvi, président honoraire de la société historique qui publie l'*Archivio storico Lombardo*, est mort le 24 avril dernier. M. Calvi s'était fait une spécialité de l'histoire milanaise. Un article nécrologique lui est consacré dans l'*Archivio storico Lombardo* (1901, t. XXVIII, p. 429-452).

— M. G. E. Saltini consacre, dans l'*Archivio storico Italiano* (1901, 5e sér., t. XXIV, fasc. 3) un article nécrologique à l'historien français F. T. Perrens mort au commencement de l'an dernier. (Voir *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 411). M. Perrens s'était fait une renommée par ses travaux sur l'histoire florentine. On a de lui entre autres une *Histoire de Florence* en neuf volumes (1877-1891).

Palestine-Syrie. — Il y a deux ans, les divisions du patriarcat orthodoxe d'Antioche donnaient lieu à une vive polémique entre « Hellénistes et Syrianistes » sur l'origine des Grecs-Melchites. Le 15 mars 1900, le Père H. Lammens, S. J. écrivit à ce sujet, dans l'*Al-Machriq*, revue publiée par les Pères Jésuites de Beyrouth, un article où il se prononçait pour la triple syrienneté des Grecs-Melchites, c'est-à-dire catholiques (car ce nom fut donné par les monophysites aux catholiques de la Syrie, de la Palestine et plus tard de l'Égypte, à cause du zèle qu'après le concile de Chalcédoine, l'*empereur* Marcien montra contre l'hérésie). M. Evangelos Hid, clerc patriarcal de l'église de Jérusalem, a adressé au P. Lammens, une vigoureuse réponse qu'il nous a envoyée. (*Étude sur les origines des Grecs-Melchites*. Rome, Imprimerie de la Propagande, 1901, 24 p.) Il y montre qu'avant le concile de Chalcédoine, l'élément grec formait une partie notable de la population de la Syrie et de la Palestine, principalement dans les villes, que la civilisation grecque avait

Digitized by Google

pénétré, transformé, hellénisé les indigènes, que la langue grecque était celle de la société et de l'Église, enfin que la discipline ecclésiastique ne permettait pas l'usage du syriaque comme langue liturgique et officielle de l'Église. Après 451, les populations syriennes, mécontentes de l'administration impériale, se jetèrent en masse dans l'hérésie que celle-ci combattait et adoptèrent la langue syriaque comme distinctive de leurs églises.

La thèse de M. Hid nous semble mieux établie que celle du Père Lammens. Mais est-elle exempte de toute exagération? Et ne faudrait-il pas distinguer, en Syrie comme en Égypte, quoique, nous le reconnaissons, à un degré beaucoup moindre, les diverses parties de la population, les villes et les villages? La polémique contre le « Bon Père » eût aussi gagné en force probante à être plus sereine.

Pays-Bas. — La troisième livraison du tome XXVII de l'*Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht* renferme d'intéressants articles. L'éminent archiviste d'Utrecht, M. S. Muller Fz., y essaie de reconstituer, avec une minutieuse exactitude, l'ancienne cathédrale d'Utrecht fondée en 1023 par l'évêque Adelbold, incendiée en 1263 et remplacée plus tard par un temple gothique. Il nous donne une reproduction d'un sceau original de 1263 représentant cette belle église romane. L'architecte Dr Cuypers a de plus projeté, d'après ce sceau, l'ensemble du remarquable édifice. — Le professeur Dr P. J. Blok donne une liste de documents relatifs à l'histoire ecclésiastique des Pays-Bas, qui se trouvent aux archives de la Propagande à Rome. — Le Dr Gisbert Brom complète sa publication sur les ornements d'église au moyen âge, en reproduisant une nouvelle collection de pièces concernant les ornements anciens de l'église d'Oidmunster à Utrecht. Enfin, le pasteur D. A. Brinkerink commence l'édition de biographies d'hommes illustres appartenant à la Congrégation de Gérard Groote, par la publication d'une *Vie* néerlandaise de celui-ci, d'après un manuscrit de la bibliothèque provinciale de Leeuwarden.

Dans le premier fascicule du deuxième volume de la quatrième série des *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde*, publiés par le Dr P. J. Blok et le Dr P. L. Muller (La Haye, Nijhoff), M. C. Pynacker Hordyk donne quelques notices documentées sur les châtelains d'Utrecht, principalement au XIIe siècle; M. J. F. D. Blöte traite des chroniques de Guillaume de Berchem; le Dr P. L. Muller raconte la séparation des provinces du nord des Pays-Bas de celles du sud au XVIe siècle, et le Dr P. J. Blok ébauche la vie officielle de Constantin Huygens.

Signalons dans la livraison de décembre de *De Gids* (Amsterdam, P. N. van Kampen et fils, série IV, 19e année, p. 421-451) l'important aperçu de M. S. Muller Fz. sur quelques-uns de ces instituts de charité qui, au moyen âge, portaient le nom de *gasthuis* (hôpital) et dont il existait plusieurs types à Utrecht.

Digitized by Google

Le Dr J. DE HULLU nous communique quelques nouvelles particularités de l'histoire de la Réforme dans la province d'Overyssel, dans la deuxième livraison du tome I du *Nederlandsch Archief van Kerkgeschiedenis* publié sous la direction de H. C. ROGGE et F. PIJPER (La Haye, M. Nijhoff, p. 225-248). Notons, dans la même livraison (p. 249-569), l'édition par le Dr G. DE VISSER d'un petit traité de mystique attribué à Henri Mande et conservé dans un manuscrit de l'université d'Amsterdam; de même (p. 314-354), l'édition par le pasteur D. A. BRINKERINK de la *Vita venerabilis Johannes Brinkerinck*, un des plus illustres élèves de Gérard Groote, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles; et enfin (p. 355 356) quelques notes de M. PAUL FREDERICQ sur les martyrs protestants Jacob Praepositus, Henri Vos et Jean Van Esschen.

Dans les *Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem* (Harlem, W. Kuppers, tome XXVI, livr. 2 et 3), le Dr A. M. L. HENSEN continue (p. 222-257, 391-435) sa biographie de Nicolas de Nieuwland, le premier évêque d'Harlem, lequel est accusé, non sans raison, d'ivrognerie et d'autres vices. — Le curé A. G. BOS décrit (p. 303-313) la prison où ont souffert les martyrs de Gorcum et qui existe encore à Brielle. — M. C. W. BRUINVIS donne (p. 329-340) une courte biographie du cardinal-archevêque de Malines, Jean-Henri comte de Franckenberg et Schellendorf, qui se réfugia en Hollande pendant la Révolution française et cacha une partie de son mobilier dans les environs d'Alkmaar. — M. H. E. VAN GELDER publie (p. 449-464) deux actes de Charles le Téméraire relatifs aux biens ecclésiastiques. — Les autres études de ces livraisons sont de moindre importance.

Le cinquième volume de l'Histoire du peuple néerlandais du Dr P. J. BLOK (*Geschiedenis van het Nederlandsche Volk*, Groningue, J.-B. Wolters) vient de paraître. Il décrit, en deux livres, l'histoire de la République hollandaise sous le pensionnaire Jean de Witt et le prince Guillaume III. — Cet ouvrage capital du docteur Blok a été traduit en anglais par Miss PUTNAM. Une traduction allemande est en cours de publication. Le premier volume a paru, chez F. A. Perthes, à Gotha, dans la collection : *Geschichte der europäischen Staaten*, que nous avons signalée plus haut.

M. A. TROELSTRA espère publier un jour une histoire complète du catéchisme dans les Pays-Bas. Pour le moment, il nous donne un aperçu de cette histoire au xve siècle, dans sa dissertation : *De toestand der Catechese in Nederland gedurende de voor-reformatorische eeuw* (Groningue, J.-B. Wolters, 1901, gr. in-8, 231 p.) C'est un travail sérieux mais qui reste tendancieux, malgré les efforts que fait l'auteur pour être objectif.

L'humaniste Gérard Geldenhauer fut le secrétaire, puis le biographe de Philippe de Bourgogne, évêque d'Utrecht de 1517 à 1524. Le Dr J. PRINSEN J.Lz.

Digitized by Google

a publié dans les œuvres de la Société d'histoire établie à Utrecht (Amsterdam, J. Muller, 1901) les *Collectanea* de cet humaniste avec une nouvelle édition de cinq autres de ses ouvrages. Ces *Collectanea* renferment une foule de notes intéressantes pour l'histoire des temps où a vécu l'auteur. Ils sont édités d'après un manuscrit de la bibliothèque royale de Bruxelles à la fin duquel se trouve la Vie de Philippe de Bourgogne écrite par Geldenhauer.

En prenant possession de la chaire d'histoire à l'université d'Amsterdam, le 30 septembre dernier, le Dr G. W. Kernkamp a prononcé sur la conception matérialiste de l'histoire, un discours qui vient d'être publié. Le savant professeur attaque les défauts de cette conception chez les historiens socialistes et montre qu'ils ont tort de revendiquer le monopole d'une théorie défendue par plusieurs historiens étrangers à leur école.

Les catholiques d'Amsterdam viennent de fonder une *Sint-Benedictusgilde* qui a pour but d'encourager tous ceux qui s'occupent d'art chrétien. Elle s'intéressera surtout au diocèse de Harlem, sans exclure cependant les autres diocèses hollandais.

M. J. Kalf, assistant au Musée national d'Amsterdam, donnera cet hiver, à partir du mois de janvier, un cours d'histoire de l'art roman pour les étudiants de l'université d'Utrecht. Il donnera en même temps une série de conférences sur l'histoire générale de l'art à un auditoire d'élite catholique à Amsterdam.

Dr G. Brom.

— Le collège des recteurs des universités néerlandaises a résolu de faire imprimer un catalogue collectif des bibliothèques universitaires de Groningue, Leyde, Utrecht et Amsterdam. Les livres seront prêtés sans frais aux professeurs et aux étudiants de ces quatre universités. Quand nous parlons de l'université d'Amsterdam, il s'agit, bien entendu, de l'université de la ville. L'université libre est exclue jusqu'à ce jour du collège officiel des universités. Il paraît toutefois que cette situation sera modifiée dans un bref délai et que l'université libre d'Amsterdam obtiendra sous peu le droit de conférer les grades académiques *cum effectu civili*.

— La *Société de La Haye pour la défense de la religion chrétienne* met au concours les deux questions suivantes :

Pour le 15 décembre 1902 : Quelles sont les raisons de croire que nous n'avons pas, dans les évangiles, une description fidèle de la vie et de la prédication de Jésus ? Quelles conséquences doivent résulter de l'opinion à tenir sur ce point, pour l'emploi du Nouveau Testament dans la prédication et l'enseignement de la religion ?

Pour le 15 décembre 1903 : Le christianisme, au témoignagnage de son histoire, a-t-il une conception propre de la vie ? Si oui, quelle est-elle et a-t-elle une valeur durable ?

Digitized by Google

Les réponses peuvent être écrites en hollandais, en latin, en français ou en allemand, mais toujours en caractères latins. Elles seront envoyées, non signées, mais marquées d'une devise à M. D. H. P. Berlage, pasteur à Amsterdam. Le prix est de 400 florins.

Aucune des seize réponses aux questions posées pour 1900 n'a obtenu le prix.

— M. A. Van Melle devient professeur extraordinaire de l'histoire de la philosophie et de la logique à l'université d'Amsterdam.

Russie. — M. N. Marr a retrouvé dans un manuscrit du dixième siècle provenant de Schatberd la version grousienne d'un bon nombre d'écrits d'Hippolyte qui nous étaient inconnus ou dont nous n'avions plus que des fragments. De cette seconde catégorie, sont l'*Explication de la bénédiction de Moïse et de celle de Jacob* et l'*Explication du Cantique des cantiques*. A la première, appartiennent une *Explication de l'histoire de David et de Goliath*, un écrit sur la *Foi*, un autre sur le *Vœu*. Il va sans dire que l'authenticité de ces écrits devra être examinée. La version grousienne a été faite elle-même sur une version arménienne.

M. Marr a édité l'*Explication du Cantique des cantiques* dans le troisième volume des Textes et recherches relatifs à la philologie arméno-grousienne qu'édite l'université de Saint-Pétersbourg. Il en donne le texte grousien et une version russe. Le Cantique est expliqué jusqu'au chapitre III, v. 7 : les fragments slaves que nous avions de l'*Explication* d'Hippolyte, ne vont pas plus loin et M. Marr est d'avis qu'Hippolyte a arrêté là son commentaire. L'heureux auteur a également retrouvé quelques nouveaux fragments slaves de la même *Explication* dans un manuscrit de la bibliotheque de Carskij.

Puisse-t-il bientôt nous donner le texte des autres écrits d'Hippolyte que renferme son précieux manuscrit grousien ! Il est aussi à espérer que ces textes seront bientôt mis à la portée d'un plus grand nombre de travailleurs dans une version plus accessible que la version russe.

— La lecture du onzième volume de la *Minerva* que nous avons signalé plus haut, est à conseiller à ceux qui désirent être renseignés sur les écoles supérieures de la Russie.

— Le chanoine A. Petruszewick de Lemberg a fait cadeau à l'université de Kiew de sept manuscrits slaves. L'un deux comprend huit lettres des apôtres écrites en caractères cyrilliens et glagolitiques. Le manuscrit remonte au XIIe siècle.

— L'université de Moscou vient d'être dotée d'une nouvelle bibliothèque organisée d'apres celles des universités de Halle et de Strasbourg. Le nombre des volumes s'élève à plus de quatre cent mille.

Digitized by Google

— M. Wassiljew est nommé titulaire de la chaire d'histoire byzantine créée récemment à Saint-Pétersbourg.

Suède.— M. R. Geete a réuni, dans le 119e fascicule des publications de la Société des anciens textes Suédois (*Samlingar utgifna af Svenska Fornskrift Sällskapet*. H. 119. *Svenska Kyrkobruk under Medeltidem*. Stockholm, 1900), divers commentaires, empruntés à de vieux manuscrits, sur les usages liturgiquex de l'Église catholique au moyen-âge, la messe, les sacrements, la confession, etc.. On y remarquera surtout la traduction du *Lucidarius*, dialogue latin, composé au XIIe siècle, par Honorius, prêtre de l'église d'Autun. Traduit en de nombreuses langues, il s'augmenta d'ajoutes de toutes sortes, géographiques, astronomiques, étc., qui en ont fait une sorte d'encyclopédie populaire.

— La bibliothèque royale de Stockholm a maintenant son Catalogue des vieux manuscrits islandais et norvégiens, identique à celui qui fut publié jadis pour la bibliotheque de Copenhague. Il a été dressé par M. V. Gödel et comprend 293 numéros, avec trois *indices* des noms propres, des manuscrits et des matières (*Katolog over Kong. Bibliotekets Fornisländska og Fornnorska Handskrifter*. Stockholm, P. Norstedt, 1897-1900).

— Le 2 août 1901 est mort Hans Forsell, auteur d'une histoire interne de la Suède depuis Gustave I (*Sveriges inre Historia från Gustaf den Förste*).

Suisse. — La Société suisse des monuments historiques et la Société générale d'histoire suisse ont tenu leurs réunions annuelles à Coire, les 11 et 12 septembre 1901.

— L'université de Bâle met au concours pour l'année 1902 la question suivante : Quelle doctrine Zwingle professait-il sur le baptême?

— On annonce la mort de H. Paschoud, pasteur protestant et professeur de théologie à Lausanne.

Turquie. — Le palais du patriarche œcuménique de Constantinople est, depuis vingt-huit ans, le siége d'une Société grecque pour les études médiévales. Le patriarche actuel a décidé de réorganiser le musée de cette société, lequel renferme d'intéressantes antiquités byzantines.

On sait que, depuis quelques années, il existe aussi à Constantinople un Institut archéologique russe, parfaitement outillé et qui, malgré le petit nombre de ses membres, est devenu le principal centre d'études byzantines à Constantinople.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE (1).

I. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. MÉTHODOLOGIE.

1 **A. Jülicher.** Moderne Meinungsverschiedenheiten über Methode, Aufgaben und Ziele der Kirchengeschichte. (Marburger akademische Rede.) Marbourg, N. G. Elwert, 1901. In-8, 24 p. M. 0,50.

2 **A. Cl. Scheiblhuber.** Beiträge zur Reform des Geschichtsunterricht. Straubig, Attenkofer, 1901. In-8, VI 308 p. M. 3,50.

3 **E. J. Boure.** Essays on historical Criticism. (Yale Bicentennial Publications.) New-York, Scribner. Sh. 8.

4 **A. Cim.** Une bibliothèque. L'art d'acheter les livres, de les classer, de les conserver et de s'en servir. Paris, Flammarion, 1902. In-8, XII-488 p. F. 10.

5 **A.-D. Xénopol.** L'hypothèse dans l'histoire. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 39-49. Paris, A. Colin, 1901.

6 **G. W. Kernkamp.** Over de materialistische opvatting van de geschiedenis. Amsterdam, Scheltema et Holkema. In-8, 50 p. Fl. 0,60.

(1) Dans la bibliographie nous visons à renseigner les lecteurs sur les publications nouvelles (livres et articles de revues) intéressant l'histoire de l'Église. Lorsqu'un titre n'indique pas suffisamment la nature d'un ouvrage, nous l'accompagnons parfois d'une note entre parenthèse. Nous signalons aussi entre parenthèse les comptes rendus les plus utiles et les plus faciles à consulter sur ces publications. Une section finale (IV) indique à part les principaux comptes rendus des ouvrages précédemment annoncés dans cette Revue. Nous nous servons de *sigles pour indiquer le titre des revues*. Ces sigles sont réunis et interprétés dans une liste imprimée à la table de la Revue. *Un sigle précédé d'un simple trait indique un article; un sigle entre parenthèse indique un compte rendu.* A la section finale, chaque indication d'un ou plusieurs comptes rendus sur un ouvrage se termine par un chiffre romain suivi d'un chiffre arabe. Le *chiffre romain* renvoie au *tome* de cette Revue et le *chiffre arabe* au *n°* de la Bibliographie de ce tome où l'ouvrage en question a déjà été signalé.

De nombreux livres ou articles pourraient trouver place sous plusieurs rubriques de la division adoptée. Nous ne les mentionnons qu'une seule fois : il sera facile aux travailleurs d'opérer le transfert d'une subdivision à l'autre.

La bibliographie est faite par MM. les secrétaires de la Revue, R. Maere et A. Van Hove avec la collaboration du *Séminaire historique*. Nous devons des remercîments tout particuliers à MM. E. Vander Mynsbrugge et H. Van Houtte. Ils ont bien voulu dépouiller de nombreux périodiques à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Digitized by Google

7 **B. Pizarro.** La evolucion de la historia. Antecedentes relativos a la gratificacion del primer tomo de la « Evolucion de la Historia » por el profesor V. Letelier (examen critique de l'étude de V. Letelier sur l'évolution de l'histoire [cfr. RHE. t. I. nº 1094]. M. Pizarro estime que cette étude est obscure, pleine de subtilités et d'affirmations sans fondement, injurieuse pour la religion catholique. Suivent quelques mots de réponse de M. Letelier). — AnU. 1901, t. CVIII-CIX, p. 411-497.

8 **C. Barbagallo.** Storiografia, sociologia e materialismo storico. Scansano, Tessitori, 1901. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 347-348 = G. Sangiorgio)

9 **A. Faria e Vasconcellos.** O materialismo historico e a reforma religiosa do seculo XVI. Coïmbre, 1900.

10 **Mgr Mignot.** La méthode de la théologie. Discours pour la séance de rentrée de l'Institut catholique de Toulouse (13 nov. 1901). — BLE. 1901, p. 253-274.

11 **A. Mascarel.** De l'intérêt des monographies de communes. — Congrès provincial de la Société bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 1-20. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

12 **Société** d'histoire moderne. — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 320-325.

13 **G. Perrot.** L'histoire et l'œuvre de l'École française d'Athènes. — JS. 1901, p. 556-563; 627-645 (à suivre).

14 **A. de la Bouralière.** La Société des Archives historiques du Poitou. — Congrès provincial de la Société bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900. p. 223-232. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

15 **De La Marsonnière.** La Société des Antiquaires de l'Ouest (étude historique). Congrès provinc. de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 81-116. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

16 **E. Coyecque.** Le dépôt central des vieilles archives notariales de la Seine. Réponse à la Chambre des notaires. — RBques. 1901, t. XI, p. 69-123.

17 **W. v. Hartel.** Regulativ für die Anlage der Ausgaben des Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum (Kaiserliche Akademie der Wissenschaften in Wien). Vienne, R. Rocher, 1901. In-8, 30 p.

18 **F. Medicus.** Kants Philosophie der Geschichte. (Diss.) Halle, 1901. In-8, 24 p.

19 **W. Nalbandian.** Leopold von Rankes Bildungsjahre und Geschichtsauffassung. (Leipziger Studien aus dem Gebiet der Geschichte. Hrsg. von G. Buchholz, K. Lamprecht, E. Marcks, G. Seeliger. Vol. VIII, fasc. 2 et 3.) Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, x-103 p. M. 3.

2. BIBLIOGRAPHIES.

A. Bibliographies générales et nationales.

20 **Herder's** Konversations-Lexikon. Reich illustr. durch Textabbildgn., Taf. und Karten. 3e édit. (l'ouvrage comprendra 160 fasc.). Fasc. 1-4. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8. Le fasc. M. 0,50.

21 **Salmonsens** store illustrerede Konversations-lexikon for Norden. T. XII, fasc. 16-24. Copenhague, Salmonsen, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

22 **J.-B. Martin.** Incunables de bibliothèques privées. — BBB. 1901, p. 532-537.

23 **Catalogue** de la bibliothèque du ministère de la guerre (Belgique).

Digitized by Google

Vol. II. Sciences, arts et lettres en général. Bruxelles, Vanderlinden, 1901. In-8, xx-962-12 p.

24 **Catalogue** général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs. Vol. VII : Band-Barrozzi. Paris, Imprim. nationale, 1901. In-8, à 2 col., 1255 p.

25 **Catalogus** der stedelijke bibliotheek van Leeuwarden. Tweede supplement. Bewerkt door R. Vischer. Leeuwarden, W. Eekhoff et fils. In-8, vi-112 p. Fl. 1.

26 **Catálogo** metódico de la biblioteca nacional de la república argentina. T. II. Historia y Geografía. Buenos-Aires, Coni, 1900. In-8, viii-639 p.

27 **B. Fernández**, O. S. A. Crónica de la real biblioteca escurialense (entre autres renseignements sur l'état de cette bibliothèque, donne une liste d'incunables non mentionnés par K. Haebler dans son ouvrage récent : Bibliografía ibérica del siglo xv [voir RHE. t. II, p. 401]). — CD. 1901, t. LV, p. 371-377 ; 533-541 ; t. LVI, p. 58-67 ; 220-226.

28 **Minerva.** Jahrbuch der gelehrten Welt. Hrsg. von K. Trübner. XI. Jahrg. 1901-1902. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-12, xxvii-1241 p. avec 1 pl. M. 11.

---

29 **Hinrichs'** Fünfjahrs-Katalog der im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher, Zeitschriften, Landkarten etc. Titelverzeichnis u. Sachregister. Vol. X, 1896-1900. Bearb. v. H. Weise. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1901. In-4, 1505-iv-544. M. 100.

30 **Hinrichs'** Halbjahrs-Katalog der im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher, Zeitschriften, Landkarten etc. Mit Registern nach Stichworten und Wissenschaften, Voranzeigen von Neuigkeiten, Verlags-u. Preisändergn. 206. Forsetzg. 1901. 1. Halbj. Leipzig, Hinrichs, 1901. 2 vol. in-4, 422 et 156 p. M. 7,50.

31 **Vierteljahrs-Katalog** der Neuigkeiten des deutschen Buchhandels. Nach den Wissenschaften geordnet. Mit alphabet. Register. 56e année, 1901. Fasc. 3. Juli-Septbr. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1901. In-8, p. 491-701. M. 1,80.

32 **Bibliographie** der deutschen Zeitschriften-Litteratur mit Einschluss v. Sammelwerken und Zeitungen. Vol. VIII, Jan.-Juni 1901. Unter beson. Mitwirkg. v. E. Roth für den medizinisch-naturwissenschaftl. Tl. und mit Beiträgen v. A. L. Jellinek, hrsg. v. F. Dietrich. Fasc. 1. Leipzig, F. Dietrich, 1901. In-4, p. 1-40. M. 20.

33 **Bibliographie** nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications, 1830-1880. Vol. IV, fasc. 5 (Wuillot-Zwickenpflug. Supplément : A.-Cousin). Bruxelles, P. Weissenbruch, 1901. In-8, à 2 col. p. 369-464. F. 2,50.

34 **H. Le Soudier.** Bibliographie française. Recueil de catalogues des éditeurs français, accompagné d'une table alphabétique par noms d'auteurs et d'une table systématique. Supplément au t. VI. Table alphabétique, tenue à jour jusqu'au 1er janvier 1901. Paris, Le Soudier, 1901. In-8, à 2 col. 56 p.

35 **Catalogo** generale della libreria Italiana dall' anno 1847 a tutto il 1899. Fasc. 8-9. Milan, U. Hoepli, 1901. In-8, ii et p. 561-720. Les deux fasc. L. 5.

36 **J. W. Wijndelts.** Catalogus van academische proefschriften, verdedigd aan de Nederlandsche Universiteiten gedurende de jaren 1815-1900.

Digitized by Google

Met naam en zaakregisters. I. Godgeleerdheid. Groningue, A. Evers. In-8, IV-52 p. Fl. 1,25.

37 **Bibliographie** der Schweizerischen Landeskunde. Unter Mitwirkung der hohen Bundesbehörden, eidgenössischer und kantonaler Amtsstelten und zahlreicher Gelehrter, hrsg. von der Centralkommission für Schweizerische Landeskunde. Vol. IV, fasc. 5. Berne, K. J. Wyss, 1901. In-8. F. 4.

38 **Bibliographie** nationale suisse. Répertoire méthodique de ce qui a été publié sur la Suisse et ses habitants. Publiée avec le concours des autorités fédérales et d'administrations fédérales et cantonales et en collaboration avec de nombreux savants par la Commission centrale pour la Bibliographie suisse. Vol. IV, fasc. 5. Berne, K. J. Wyss, 1901. F. 4.

39 **H. Ehrencron Müller.** Dansk bokfortegnelse for Aarene 1893-1900. Fasc. 1-3. Copenhague, Gad, 1901. In-4. Le fasc. Kr. 1.

B. Bibliographies historiques.

a) *Bibliographies des sources originales.*

(*Sources d'archives et sources littéraires.*)

Pour les bibliographies des sources monumentales voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

40 **Mitteilungen** der 3. (Archiv.-) Section der k. k. Central-Commission zur Erforschung und Erhaltung der Kunst u. historischen Denkmäler. Vol. V (Archiv.-Berichte aus Tirol von E. v. Ottenthal und O. Redlich). 3e part. Fasc. 2-3. Vienne, W. Braumüller, 1901. In-8, p. 65-192. Le fasc. M. 2.

41 **A. Warschauer.** Die städtischen Archive in der Prov. Posen. (Mittheilungen der k. preussischen Archivverwaltung. T. V.) Leipzig, S. Hirzel, 1901. In-8, XLI-324 p. M. 10.

42 **Benner.** Catalogue raisonné du fonds Ferrette des archives de Mulhouse. Mulhouse, Bader, 1900. In-8, 261 p.

43 **Transactions** of the Bibliographical Society. Vol. V, 1re partie, novembre 1899-juin 1900. Londres, 1901. In-4, p. 161-272. (JS. 1901, p. 525-527 = L. D[elisle].)

44 **A. Carrasco.** Catálogo histórico-descriptivo de la real armeria de Madrid (d'après le livre du comte de Valencia, Madrid, 1898). — RAHBol. 1901, t. XXXVIII, p. 426-438.

45 **Catálogo I** del archivo histórico nacional : Inquisición de Toledo. Fasc. 28-31, p. 427-490, en appendice à la RABM. 1901, t. V (suite; à suivre).

46 **H. Fr. Delaborde.** Les inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu. (Extrait des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, t. XXXVI.) Paris, Klincksieck, 1900. In-4, 54 p. F. 3.50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 457 = A. d'Herbomez.)

47 **A. Vidier.** Note sur un inventaire du trésor des chartes («table générale des chartres et tiltres du trésor de la Sainte-Chapelle de Paris» rédigée entre 1659 et 1661). (Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.) Paris, 1901. In-8, 11 p.

Digitized by Google

48 **C. Estienne.** Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Archives ecclésiastiques. Série G. Clergé séculier; Évêché de Vannes. (Nos 1-347.) Vannes, Galles, 1901. In-4, IV-534 p. à 2 col.

49 **J. Rousse et M. Giraud-Mangin.** Catalogue des manuscrits de la collection Dugast-Matifeux. Vol. I. Documents révolutionnaires. Nantes, Salières, 1901. In-8, VIII-264 p. et portrait.

50 **Duc de la Trémoïlle.** Archives de Serrant. Divers. — AH. 1901, t. II. p. 140-150.

51 **A. Melampo.** Les archives du Vatican. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 383-391. Paris, A. Colin, 1901.

52 **Th. R. von Sickel.** Römische Berichte. V. (Extrait de AWWSb.) Vienne, C. Gerold, fils, 1901. In-8, 8 p. M. 1,60. (RQAK. 1901, t. XV, p. 433-434.)

53 **L. Fumi.** L'archivio della città di Visso ordinato e descritto. Rome, D. Battarelli, 1901. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 354-356 = B. Feliciangeli.)

---

54 **Die Handschriften-Verzeichnisse** der königl. Bibliothek zu Berlin. Vol. XIII. V. Rose. Verzeichniss der lateinischen Handschriften. Vol. II. Die Handschriften der kurfürstl. Bibliothek und der kurfürstl. Lande. 1re sect. Berlin, A. Asher et Cie, 1901. In-4, X-550 p. M 25.

55 **J. F. Trauschs.** Handschriften-Katalog bearbeitet und ergänzt von O. Netoliczka (manuscrits d'histoire locale du gymnase de Cronstadt). Cronstadt, J. Götts, fils, 1898-1900. 2 vol. in-8, VII-142 et IV-100 p. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2634-2636 = W. Köhler.)

56 **H. Bloch.** Ein karolingischer Bibliotheks-Katalog aus Kloster Murbach. (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg. deutscher Philologen u. Schulmänner.) Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 257-285. M. 1.

57 **F. Eyssenhardt.** Die italienischen Handschriften der Stadtbibliothek. I. (Extrait de Jahrb. d. hamburg. wiss. Anst.) Hambourg, L. Gräfe et Sillem, 1901. In-8, 82 p. M. 2.

58 **J. Garcia y Pérez.** Indicador de varias crónicas religiosas y militares en España. — RABM. 1901, 3e sér., t. V. p. 465 484. (suite et fin).

59 **Catalogo** dos manuscriptos existentes na bibliotheca de Coimbra. — ABUC. 1901, t. I, p. 9-12; 41-44; 57-61; 73-79; 89-91; 109-112; 125-128; 137-140; 153-156; 169-172.

60 **Antigua** lista de manuscritos latinos y griegos inéditos del Escorial, éd. B. Fernandez, O. S. A. (cet inventaire a été dressé, au commencement du XVIIe siècle, par l'augustin Alaejos; la plupart des manuscrits qu'il renseigne ont péri). — CD. 1901, t. LV, p. 587-597; t. LVI, p. 109-119, 260 273.

61 **A. Molinier.** Les sources de l'histoire de France. I. Époque primitive. Mérovingiens et Carolingiens. (Manuels de bibliographie historique. III.) Paris, Picard, 1901. In-8, VIII-288 p. F. 5.

62 **H. Omont** Liste des manuscrits de la Collection Barrois récemment acquis pour la Bibliothèque Nationale (à Paris) (« nomenclature sommaire en suivant l'ordre des numéros du catalogue de vente [Londres, 10-14 juin 1901], avec l'indication des cotes qui ont été attribuées à ces manuscrits dans les fonds latin et français des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque »). — RBques, 1901, t. XI, p. 161-168.

63 **P. Renaudin,** O. S. B. Les manuscrits liturgiques coptes de la Biblio-

Digitized by Google

thèque nationale de Paris (liste de ces manuscrits). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 229-231.

64 **H. Villetard.** Catalogue et description des manuscrits de Montpellier provenant du département de l'Yonne. Étude bibliographique, historique, liturgique et musicale. (Extrait du Bulletin de la Société des sciences hist. et natur. de l'Yonne.) Paris, Picard. In-8, 64 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 576-577 = B. F.)

65 **C. Couderc.** Les manuscrits de l'abbaye de Grandmont. — BEC. 1901, t. LXII, p. 362-373.

66 **C. A. Nallino.** I manoscritti arabi, turchi e siriaci della R. Acc. delle Scienze di Torino (12 manuscrits). — RATMe. 1901, 2e sér., t. L, p. 92-101.

67 **C. A. Nallino.** I manoscritti arabi, persiani e turchi della Biblioteca Nazionale di Torino (catalogue comprenant la description de 65 msc. arabes, 32 msc. persans, 13 msc. turcs). — RATMe. 1901, 2e sér., t. L, p. 3-91, et un supplément après la page 102.

68 **G. Pélissier.** Catalogue des documents de la collection Podocataro à la Biblioteca Marciana à Venise (inventaire, très sommaire mais complet, page par page et pièce par pièce, des cinq registres peut-être les plus intéressants de la collection Podocataro, reposant à la Bibliothèque St-Marc à Venise. Très intéressant pour l'histoire ecclésiastique. En appendice 17 documents in-extenso). — CBW. 1901, t. XVIII, p, 473-493; 521-541 (à suivre).

69 **A. Heisenberg.** Analecta. Mitteilungen aus Italienischen Handschriften Byzantinischer Chronographien. (Habilitationsschrift.) Munich, J. B. Lindl, 1901. In-8, 47 p.

70 **F. Falk.** Bibelstudien. Bibelhandschriften und Bibeldrucke in Mainz vom achten Jahrhundert bis zur Gegenwart. Mayence, F. Kirchheim, 1901. In-8, VIII-336 p. M. 4,50. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3163-3165 = J. Schäfer.)

71 **C. Blume**, S. J. Repertorium repertorii. Kritischer Wegweiser durch U. Chevalier's Repertorium hymnologicum. Alphabetisches Register falscher, mangelhafter oder irreleit. Hymnenanfänge und Nachweise, mit Erörterg. über Plan und Methode des Repertoriums. (Hymnologische Beiträge. Quellen und Forschgn. zur Geschichte der latein. Hymnendichtg. Im Anschlusse an ihre Analecta hymnica hrsg. v. C. Blume und G. M. Dreves. Vol. II.) Leipzig, Reisland, 1901. In-8, 315 p. M. 10.

---

72 **U. Chevalier.** Supplementum ad Repertorium Hymnologicum. — AB. 1901, t. XX, p 257-288. f. 3.

73 **Dictionary** of National Biography. Supplement. Vol. I, II et III. Edit. by S. Lee. Londres, Smith et Elder et Cie. In-8. Le vol. Sh. 15.

74 **F. vander Haeghen et R. vanden Berghe.** Bibliotheca Belgica. Bibliographie générale des Pays-Bas, avec la collaboration de V. vander Haeghen et A. Roersch. Fasc. 155-157. Gand, E. Vander Haeghen, 1901. In-12. Le fasc. F. 2.

75 **F. vander Haeghen.** Bibliotheca Erasmiana. Bibliographie des œuvres d'Erasme. (Extrait de la Bibliotheca Belgica, fasc. 137-141; 148-149; 154-155.) Gand, G. Vyt, 1901. In-8, 188 p. (JS. 1901, p. 662-663 = L. Delisle.)

Digitized by Google

76 **E. Matthieu.** Biographie du Hainaut. 1re livraison. Enghien, A. Spinet, 1901. In-8, 80 p.

77 **Répertoire** général de bio-bibliographie bretonne par R. Kerviler. Avec le concours de A. Apuril, X. de Bellevue, Ch. Berger, F. du Bois Saint-Sévrin, R. de L'Estourbeillon, A. Galibourg, etc. Livre I. Les Bretons. T. XIII, fasc. 36. (Ena-Eve). Rennes. Plihon et Hommay, 1901. In-8, p. 161-320.

78 **A. Angot.** Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. Tome II. Laval, Goupil, 1901. In-8, 842 p. à 2 col.

79 **B. del Moral,** O. S. A. Catálogo de escritores agustinos españoles, portugueses y americanos. — CD. 1901, t. LV, p. 279-284; 354-363 (suite, à suivre).

80 **H. W. Singer.** Allgemeines Künstler-Lexikon. 3e édit. Vol. V (fin). Francfort sur le M., Rütten et Loening, 1901. In-8. (DLZ. 1901, t. XXII, c 3144-3146 = L. Kaemmerer.)

81 **R. Eitner.** Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des 19. Jahrh. Vol. IV. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1901. In-8, 480 p. M. 12.

82 **Schweizerisches** Künstler-Lexikon. (Vorläufige) Namenliste. Fasc. 1 et 2 (Aaberli-Carabelli). Zurich, Berichthaus, 1901. In-4, p. 1-87.

83 **V. Richter.** 100 aars Dödsfald (1791-1890). Fasc. 4-6. Copenhague, chez l'auteur (Vestervoldgade, 83), 1901. In-8. Le fasc. Kr. 2,50.

---

84 **H. Schück.** Världslitteraturens historia. II, 1 : Den israelitiska litteraturen. Fasc. 14-18. Stockholm, H. Geber. In-8, 269 p. et 2 cart. Kr. 5.

85 **J. Bloch et E. Lévy.** Histoire de la littérature juive d'après G. Karpelès. Paris, Leroux, 1901. In-8.

86 **A. Baumgartner,** S. J. Geschichte der Weltliteratur. Vol. I. Die Literaturen Westasiens und der Nilländer. Vol. II. Die Literaturen Indiens und Ostasiens. 3e et 4e édit. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XIX-638 et XVI-650 p. M. 9,60 et 9,60.

87 **W. Scherer.** Geschichte der deutschen Litteratur. 9e édit. Berlin, Weidmann, 1902. In-8, XII-828 p. avec fig. M. 10.

88 **A. R. Levi.** Storia della letteratura inglese, dalle origini al tempo presente. T. II. Palerme, Reber, 1901. In-8, XV-530 p. F. 7. (PPL. 1901, t. XCII, p. 521 = A. Barbeau.)

89 **G. Paris.** Histoire de la littérature française (art. critique sur la partie traitée par H. Suchier dans l'histoire de la littérature française de H. Suchier et A. Birch-Hirschfeld [voir RHE. t. II, n° 673]). — JS. 1901, p. 645-660 (à suivre).

90 **V. Rossi.** Storia della litteratura italiana per uso dei licei. I. Il medio evo; II. Il renascimento. Milan, Vallardi, 1900. 2 vol. in-18, XII-256 et VIII-283 p. (PPL. 1901, t. XCII, p. 439-441 = L. G. Pélissier.)

91 **Fra Holberg** til Chr. Richardt. En Litteraturhistorie i Biografier-udgivet af V. Malling under Medvirkning af fremragende Höjskolemaend o. a. T. I, 2. Aarhus, Jydsk Forlags-Forretning, 1901. In-8, 344 p. Kr. 3.

92 **P. Hansen.** Illustreret dansk Litteraturhistorie. 2e édit. Fasc. 43-46. Copenhague, Nordiske Forlag, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,85.

Digitized by Google

b) *Bibliographies rétrospectives. Encyclopédies et Répertoires.*

93 **Dictionnaire** de théologie catholique, publié sous la direction de E. Mangenot (continuation de l'œuvre entreprise par feu A. Vacant). Fasc. 6 (Apollinaire de Saint-Thomas - Arianisme). Paris, Letouzey et Ané, 1901. In-4, c. 1505-1824.

94 **A. Hauck.** Realencyclopädie für protestantische Theologie und Kirche. Fasc. 99-102. Leipzig, Hinrichs. Le fasc. M. 1.

95 **Staatslexikon.** 2e édit. publié par J. Bachem. Vol. II (Dienstgeheimnis-Heerwesen). (Voir RHE. t. II, n° 2181 et 3679.) Fribourg en B., Herder. In-8, IV-1440 p. M. 13,50.

96 **Pauly's** Realencyclopädie der klassischen Alterthumswissenschaft, hrsgb. von G. Wissowa. T. IV, 2e partie (Corniscae-Demodoros). Stuttgart, Metzler, 1901. In-8, c. 1633-2872. M. 15.

---

97 **A. Boudinhon.** Quelques mémoires présentés au Congrès de Munich. — CanC. 1901, t. XXIV, p. 513-542.

98 **P. P. Albert.** Die Geschichtschreibung der stadt Freiburg in alter und neuer Zeit (courrier bibliographique, passant en revue tous les travaux concernant l'histoire de la ville de Fribourg en Brisgau ou l'histoire de l'historiographie de Fribourg en Brisgau depuis le moyen âge) — ZGOR. 1901, nouv. sér. t. XVI, p. 493-578.

99 **P. Albert.** Die Geschichtschreibung der Stadt Freiburg im Breisgau in alter und neuer Zeit. Fribourg en B., Lorenz et Waetzel, 1901. In-8, 86 p. M. 1,20.

100 **Obras y estudios** biográficos y bibliográficos relacionados con la literatura castellana (bibliographie des ouvrages bio-bibliographiques sur les écrivains qui ont écrit en castillan). — RHLE. 1901, t. VI, p. 107-113.

101 **R. Gómez Villafranca.** Historia y bibliografía de la prensa de Badajoz. Badajoz, imprimerie « La 'Económica », 1901. In-4, XI-200 p. Pes. 3. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 504-507 = P. R[oca].)

102 **R. de Lasteyrie.** Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de la France. T. III, fasc. 4 : Seine, première partie (nos 40067 à 61847). Paris, Leroux, 1901. In-4, à 2 col. XXXI et p. 601-784.

103 **E. Picot.** Des Français qui ont écrit en Italien au XVIe siècle (37. Jérôme d'Avost. 38. Gabriel de Gutterry. 39. Jean Zuallart. 40. Philippe-Emmanuel de Gondi, seigneur de Dampierre. 41. Pierre Bricard [chaque article contient une notice biographique et la bibliographie connue du personnage].) — RBques. 1901, t. XI, p. 124-168 (fin).

104 **R. Vallette.** Les Revues historiques des Deux-Sèvres et du Poitou. — Congrès provinc de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 195-222. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

105 **E. Lefebvre.** Catalogue félibrien et du Midi de la France. 1re année. 1900. Notes et documents sur le Félibrige, avec la bibliographie des majoraux, des origines à nos jours 1876-1901. Bibliographie sommaire des œuvres publiées en 1900 concernant le Midi de la France, et plus particulièrement la langue d'oc. Marseille, Ruat, 1901. In-8, 127 p. à 2 col. F. 3,50.

106 **L. de Nussac.** La bibliographie du dialecte limousin depuis 1870. —

Digitized by Google

Congrès prov. de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 179-194. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

107 **L. Audiat.** L'histoire en Saintonge depuis 1870. — Congrès provinc. de la Société bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 117-178. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

108 **Ch. Dumaz.** Un demi-siècle d'études : publications des chapelains de Saint-Louis-des-Français depuis l'année 1844. — ASLF. 1901, t. VI, p. 45-98.

109 **B. Aranha.** Bibliographie des ouvrages portugais pour servir à l'étude des villes, des villages, des monuments, des institutions, des mœurs et coutumes, etc. du Portugal, Açores, Madère et possessions d'outremer. Lisbonne, 1900, 2 vol.

110 **A. Lumbroso.** Dei principali repertori bibliografici per la storia del Direttorio, del Consolato e dell'Impero.— RivBA. 1901, t. XII, p. 139-147.

111 **Th. W. Koch.** Catalogue of the Dante Collection presented by Willard Fiske. I. Dante's Works. II. Works on Dante. Ithaca, New-York, 1898-1900. In-4, XVIII-606 p.

112 **Catalogue** de la bibliothèque de la Société des antiquaires de Picardie. Séries O, P, Q, R, S, T. Ouvrages relatifs au département de la Somme. Amiens, Yvert et Tellier, 1901 In-8, III-364 p.

c) *Bibliographies périodiques.*

113 **E. W. Watson.** Chronicle. Church History. — JTS. 1901, t. III, p. 132-143.

114 **A. Loisy.** Chronique biblique : II. Grammaire et critique textuelle (suite): IV. Exégèse du Nouveau Testament: V. Géographie de la Palestine. Histoire d'Israël et des origines chrétiennes. — RHLR. 1901, t. VI, p. 535-564.

115 [**L. Fonck,** S. J.] Studii biblici. La vita di Gesù. II. La storia dell infánzia. — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 202-209.

116 **Bibliographie** (des ouvrages relatifs au Nouveau Testament et aux origines du christianisme parus dans les six derniers mois). — ZNW. 1901, t. II, p. 348-358.

117 **P. W. Schmiedel.** Paulinische Briefe. I (Röm., Kor., Gal., Thess.) (bibliographie). — TR. 1901, t. IV, p. 498-522.

118 [**A. de Santi,** S. J.] Studii d'antica letteratura cristiana e patristica. Gli Atti de' Martiri (recension d'ouvrages publiés par les Bollandistes, A. Urbain, A. Dufourcq, P. Franchi de' Cavalieri, etc.). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 328-343.

119 [**A. de Santi,** S. J.] Studii d'antica letteratura cristiana e patristica. Le persecuzioni dei primi secoli (recension de travaux de A. Linsenmayer, C. Callewaert, T. Mommsen, H. Leclercq). – CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 710-722.

120 **A. C. Headlam.** The Clementine Literature. — JTS. 1901, t. III, p. 40-47.

121 **P. Jaeger.** Neue Kirchengeschichte. Zeit- und Streitfragen. — TR. 1901, t. IV, p. 417-432.

122 **L. Robert.** Hagiographie et biographie ecclésiastique. — PPL. 1901, t. XCII, p. 313-318.

123 **E. C. Butler.** Cronicle. Hagiographica. — JTS. 1901, t. III, p. 143-155.

Digitized by Google

124 **Theologischer Jahresbericht** hrsg. von G. Krüger. Vol. XX, 3e section. Systematische Theologie bearb. von Mayer, Scheibe, Subze, Elsenhans. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1901. In-8, p. 798-1086

125 **W. Lueken.** Bibliographie der Theologischen Rundschau. 1901. Drittes Heft. Juli bis September (bibliographie des ouvr. parus sur toutes les matières théologiques pendant ce trimestre). Leipzig, J. B. C. Mohr, 1901. In-8, p. 77-120.

126 **Vierteljahrs-Katalog** der Neuigkeiten des deutschen Buchhandels. Theologie, Philosophie u. Theosophie. Jahrg. 1901. Leipzig, J. C. Hinrichs. In-8, p. 53-74. M. 0,40.

127 **W. M. Arnolt.** Theological and Semitic Literature for the year 1900. Chicago, University of Chicago Press. In-8, 108 p. Sh. 2,6.

128 **A. Hegler.** Dogmengeschichte. — TR. 1901, t. IV, p. 458-473.

129 **Bibliographie** géographique annuelle (1900) publiée par les Annales de Géographie sous la direction de M. L. Raveneau. Paris, A. Colin. In-8, 320 p. F. 5.

130 **E. Maisonneuve.** Philosophie (bulletin bibliographique). — PPL. 1901, t. XCII, p. 385-399.

131 **A. Pératé.** Beaux-arts (bulletin bibliographique). — PPL. 1901, t. XCII, p. 399-411.

132 **M. Lambert.** Jurisprudence (bulletin bibliographique). — PPL. 1901, t. XCII, p. 300-313.

133 **L'année** sociologique (1899-1900) publiée sous la direction d'É. Durkheim (travaux et bibliographie sociologiques). Paris. Alcan, 1901. In-8, 628 p. F. 10. (BC. 1901, t. XXII, p. 612-614 = H. Beaune.)

134 **Études** publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus. Table générale des années 1888 à 1900. Paris, Retaux. In-8, a 2 col. 357 p.

---

135 **E. A. Goldsilber.** Courrier allemand. — RQH. 1901, t. LXX, p. 532-540.

136 **W. Meyer.** Altpreussische Bibliographie für das Jahr 1900. Nebst Nachträgen zu den früheren Jahren. Im Auftrage des Vereins für de Geschichte von Ost- u. Westpreussen zusammengestellt. (Extrait de Altpreuss. Monatschrift.) Kœnigsberg, F. Beyer, 1901. In-8, 48 p. M. 1.

137 **H. Kaiser.** Elsässische Geschichtslitteratur des Jahres 1900. (VII. Schriften über einzelne Orten; VIIIb. über einzelne Personen; IX. Kirchengeschichte; X. Kunstgeschichte und Archäologie). — ZGOR. 1901, nouv. sér., t. XVI, p. 707-751.

138 **A. Bauer.** Bulletin historique. Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque. Années 1898-1900. — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 381-396 (suite, à suivre).

139 **A. Molinier et G. Monod.** Bulletin historique. France. Moyen âge. — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 329-349.

140 **R. Reuss et G. Monod.** Bulletin historique. France. Temps modernes. — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 349-380.

141 **Bibliographie** Angevine. Livres et Revues. — AH. 1901, t. II, p. 118-128; 200-208; 335-352.

142 **L. G. Pélissier.** Courrier italien. — RQH. 1901, t. LXX, p. 541-559 (à suivre).

143 **U. Berlière.** Bulletin d'histoire bénédictine. — RBén. 1901, t. XVIII, p. 399-439.

Digitized by Google

3. PALÉOGRAPHIE ; DIPLOMATIQUE ; CHRONOLOGIE.

144 **L. Traube.** Palaeographische Anzeigen. III. — NA. 1901, t. XXVII, p. 264-285.

145 **A. Cappelli.** Lexicon abbreviaturarum Wörterbuch latein. und italien. Abkürzgn., wie sie in Urkunden und Handschriften besonders des Mittelalters gebräuchlich sind dargestellt in über 16000 Zeichen, nebst e. Abhandlg. über die mittelalterl. Kurzschrift, e. Zusammenstellg. epigraph. Sigel, der alten röm. u. arab. Zählg. und der Zeichen für Münzen, Masse und Gewichte (cfr. RHE. 1900, t. I, p. 142-146). Leipzig, J. J. Weber, 1901. In-12, LI-548 p. M. 7,50.

146 **C. Paoli.** Grundriss zu Vorlesungen über Lateinische Palaeographie und Urkundenlehre. I. Lateinische Palaeographie. 3e édit. Aus dem Italienischen übersetzt von K. Lohmeyer. Inspruck, Wagner, 1902. In-8, IX-108 p. K. 2,50.

147 **Studien** zur Palaeographie u. Papyruskunde hrsg. v. C. Wessely. Vol. I. Leipzig, E. Avenarius, 1901. In-4, 20 p. et XXXVIII p. autogr. M. 6.

148 **E. Chatelain.** Introduction à la lecture des Notes tironiennes. Paris, chez l'auteur, 71, avenue d'Orléans, 1900. In-8, XVI-234 p. (RCHL. 1901, 2, p. 270-272 = P. Lejay.)

149 **N. Rodolico.** Genesi e svolgimento della scrittura Longobardo-Cassinese (étude sur l'écriture de l'abbaye du Mont-Cassin et d'autres abbayes bénédictines aux VIIIe-XIIe siècles). — ASI. 1901, t. XXVII, p. 315-333.

150 **P. Heitz.** Les filigranes des papiers contenus dans les archives de la ville de Strasbourg. Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-4, 8-XL p. avec figures. M. 8.

---

151 **G. M. Hirsch.** Chronologische Reformen. Breslau, Preuss et Jünger, 1901. In-8, 35 p. M. 1.

152 **R. L. Poole.** The Beginning of the Year in the Anglo-Saxon Chronicles. — EHR. 1901, t. XVI, p. 719-721.

153 **R. P. Tondini de Quarenghi,** Barnabite. La Serbie et la fin d'une contestation pascale de trois siècles (sur le jour où il faut célébrer Pâques). — AIBLCr. 1901, p. 402-432.

154 **C. Tondini de Quarenghi.** La question du calendrier au point de vue social. Paris, Picard. In 8, 32 p.

155 **C. Tondini de Quarenghi.** L'attitude de la Russie dans la question du calendrier. (Extrait de la Quinzaine.) Paris, A. Picard. In-8, 24 p.

156 **A. Thomas.** Le mois de « Deloir » (décembre). — BEC. 1901, t. LXII, p. 349-355.

157 **H. Bresslau.** Kanzleigebühren unter Heinrich VI. (1191). (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg. deutscher Philologen u. Schulmänner.) Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 239-247. M. 0,50.

4. ARCHÉOLOGIE.

Voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

5. SIGILLOGRAPHIE ; HÉRALDIQUE ; NUMISMATIQUE.

158 **L. Bouly de Lesdain.** Un nouveau recueil de sceaux. (Extrait de la Revue des questions héraldiques.) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 21 p.

Digitized by Google

159 **A. O'Kelly de Galway.** Dictionnaire archéologique et explicatif de la science du blason. Tome I. Bergerac, Castanet, 1901. In-8. (BC. 1901, t. XXII. p. 616-618 = J. de Malmy.)

160 **Th. de Renesse.** Dictionnaire des figures héraldiques. T. VI, fasc. 3. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, p. 257-384, à 2 col. et pl. XXXI-XXXII, avec notices explicatives en regard. F. 4.

161 **F. Met den Ancxt.** Armorial du royaume de Belgique. T. II. Planches 97-99. Chaque planche. F. 1.

162 **J. C. P. van Epen.** Naamregister op het stam- en wapenboek van aanzienlijke nederlandsche familiën. Bruxelles, Archives héraldiques et généalogiques. 1900. In-8, 138 p. à 3 col. F. 15.

163 **F. Fernández de Béthencourt.** Historia genealógica y heráldica de la monarquía española. T. III. Grandes de España. Su origen, sus hechos, sus fundaciones, títulos, alianzas y blasones de todos los tiempos. Madrid, Teodoro, 1901. In-fol., VIII-628 p., avec des reproductions d'armoiries. Pes. 30.

164 **A. T. Glöersen.** Slaegten Meidell i Norge og Danmark med naerstaaende Linier, hvorunder saerskilte Meddelelser om Slaegterne Barclay de Tolly og de Rochlenge. Christiania, C. Glöersen. In-4, 78-2 p. Kr. 4.

165 **S. Ricci.** La numismatica secondo i nuovi criterii scientifici. Milan, Cogliati, 1901. In-8, 16 p.

166 **F. Mazerolle.** A. de Witte. Biographie et Bibliographie numismatique. (Tirage à part de la Gazette numismatique française.) Chalon-sur-Saône, Bertrand, 1901. In-8, 14 p. et portrait.

167 **F. Imhoof-Blumer.** Kleinasiatische Münzen. (Sonderschriften des österreichischen archäologischen Institutes in Wien. Vol. I.) Vienne, A. Hölder, 1901. In-4, IV-302 p. M. 36.

168 **E. Bahrfeldt.** Die Münzen- und Medaillen-Sammlung in der Marienburg. Bearb. unter Mitwirkg. von Jaquet und Schwandt. Vol. I. Münzen und Medaillen der Prov. Preussen vom Beginn der Prägg. bis zum J. 1701. Dantzig et Berlin, W. H. Kühl, 1901. In-4, VII-210 p. M. 22.

169 **E. Fischer.** Beitrag zur Münzkunde des Fürstenthumes Moldau. (Separat-Abdruck aus dem Jahrbuche des Bukowiner Landesmuseums 1901.) Pardini, Czernowitz, 1901. In-8, 53 p. K. 2.

170 **J. Erbstein.** Brakteaten Magdeburger Erzbischöfe nach den sogenannten Pegauer Typus. (Berichtigungen zur Münzgeschichte des Klosters Pegau und des Stiftes Meinen.) — Münz- und Medaillenfreund, 1901, n° 29, p. 225-229.

171 **Catalogue** général des médailles françaises. (Supplément.) Fasc. 8. Paris, Cabinet de numismatique, 2, rue Louvois. In-8, p. 163-218. F. 1.

172 **A. Vives.** La moneda castellana (discours lu par l'auteur à son installation comme membre de l'Académie d'histoire de Madrid). Madrid, Vve Tello et fils, 1901. In-4, 55 p.

173 **J. A. Brutails.** Note sur la valeur du sou de Tern en 1298 (ancienne monnaie catalane, valeur intrinsèque : 0 fr. 80 ; valeur relative : environ 3 fr.). — BHisp. 1901, t. II, p. 234-244.

6. GÉOGRAPHIE ; LINGUISTIQUE.

174 **C. Gruber.** Ueber Geographie und geographischen Unterricht an höheren Lehranstalten. Kritische Betrachtgn. (Progr.) Munich, M. Kellerer, 1901. In-8, III-122 p. M. 1,50.

Digitized by Google

175 **E. Verga.** L'esposizione cartografica in Milano (exposition de cartes anciennes pour Milan et sa banlieue). — BF. 1901, t. III, p. 142-163, fig.

176 **F. W. Putzger's** historischer Schul-Atlas zur alten, mittleren und neuen Geschichte in 52 Haupt-und 61 Nebenkarten für die höheren und mittleren Unterrichtsanstalten Oesterreich-Ungarns. Hrsg. von A. Baldamus und E. Schwabe. 23e edit. Vienne, Pichler's W. et S., 1901. In-8, XI p. et 31 pl. K. 3,60.

177 **Geographisches** Lexikon der Schweiz. Fasc. 15-22. Neuchâtel, Attinger, 1901. In-8 (chaque fasc. 16 p.) Le fasc. F. 0,75.

178 **Dictionnaire** géographique de la Suisse. Fasc. 19-23. Neuchâtel, Attinger, 1901. In-8 (16 p par liv.). F. 0.75.

179 **J. Meynier.** Les noms de lieu romans en France et à l'étranger. Besançon, Dodivers, 1901. In-8.

180 **H. Kempe.** Die Ortsnamen des Philomena (Gesta Caroli Magni ad Carcassonam du XIIIe siècle, nous décrivant l'origine de l'abbaye La Grasse, et les combats qui se rattachent à cette fondation et au siège de Narbonne). (Inaugural-Dissertation.) Halle, H. John, 1901. In-8, 71 p.

181 **Thesaurus** linguae latinae. Vol. I, fasc. 3 (acuo-adiunctus). Leipzig, B. G. Teubner, 1901, p. 466-703.

182 **U. Benigni.** Lexici ecclesiastici coptici specimen. — Bess 1901, 2e sér., t. I, p. 32-40; 259-272 (à suivre).

183 **A. Holder** Alt-celtischer Sprachschatz. Fasc. 12 Norici-Poemnus, Leipzig, Teubner, 1900. c. 769-1024. F. 10. (PPL. 1901, t. XCII, p. 433 = H. G.)

184 **J. und W. Grimm.** Deut. Wörterbuch. Vol. X, fasc. 7. Leipzig, Hirzel. M. 2.

185 **M. B. Clauss.** Wörterbuch d. Elsass. Fasc. 8. Saberne, A. Fuchs. Le fasc. M. 1.

186 **H. Fischer.** Schwäbisches Wörterbuch. Fasc. 2-3. Tubingue, H. Laupp. Le fasc. M. 2,50.

187 **A new English Dictionary** on historical Principles. Founded mainly on the Materials collected by the Philological Society. Edit. by J. A. H. Murray, with the Assistance of many Scholars and Men of Science (Oxford English Dictionnary.) Vol. V. Kaiser-Kyx. Oxford, Clarendon Press. In-folio. Sh. 5.

188 **C. W. Bardsley.** A Dictionary of English and Welsh Surnames with special American Instances. Londres, H. Frowde, 1901. (EHR. 1901, t. XVI, p. 812-813 = H. Bradley.)

189 **A. Carnoy,** Le latin d'Espagne d'après les inscriptions. Étude phonétique et morphologique. — M. 1901, nouv. sér., t. II, p. 129-180 (suite, à suivre).

190 **W. Meyer-Lübke.** Grammaire des langues romanes. Trad. par A. et G. Doutrepont. T. III. Paris, Welter, 1900. In-8, 858 p. F. 30.

191 **F. Godefroy.** Lexique de l'ancien français. (Altfranzösisches Wörterbuch. Old-French Dictionary) publié par les soins de J. Bonnard et A. Salmon. Paris et Leipzig, Welter, 1901. In-8, IV-544 p. F. 20.

192 **A. Tougard.** Variétés lexicographiques. — BC. 1901, t. XXII, p. 655-660; 677-678 (à suivre).

193 **A. Leroux.** De la substitution du français au latin et au provençal à

Digitized by Google

Limoges. (Extrait du Bulletin historique et philologique [1900].) Paris, Imprim. Nationale, 1901. In-8, 15 p.

194 **Th. Westrin.** Quelques remarques relatives à l'usage du français dans les documents concernant les relations extérieures de l'État. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 286-302. Paris, A. Colin, 1901.

195 **J. G. C. Joosting.** Drentsche plaatsnamen. (Nomina geographica neerlandica. Geschiedkundig onderzoek der Nederlandsche aardrijkskundige namen onder redactie van J. H. Gallée, H. Kern, J. W. Muller en J. C. Rogge. Uitgeg. door het Kon. Nederl. Aardrijkskundig genootschap. Leyde, E. J. Brill. In-8, 8 et 166 p. Fl. 1,75.

196 **H. Falk et A. Torp.** Etymologisk ordbog over det norske og danske sprog. Fasc. 1. Christiania, H Aschehoug et Cie, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 2,40.

197 **C. T. Stewart** Grammatische Darstellung der Sprache des St Pauler Glossars zu Lukas. (Inaugural-Dissertation.) Berlin, Mayer et Müller, 1901. In-8, XII-44 p.

198 **J. Robinson.** Πώρωσις and πήρωσις. — JTS. 1901, t. III, p. 81-94.

199 **G. Calligaris.** Sul significato della parola « romanos » in Paolo diacono. — RATAt. 1901, t. XXXVI, p. 283 307.

200 **F. Hanssen.** Los versos de las cantigas de Santa Maria del rei Alfonso X (étude sur la métrique de cantiques composés au XIIIe s. en langue castillane, par le roi Alphonse X). — AnU. 1901, t. CVIII-CIX, p. 337-373; 501-546.

II. PUBLICATIONS DE SOURCES ET CRITIQUE DES SOURCES.

I. SOURCES MONUMENTALES.

(Textes épigraphiques.)

Pour les autres sources monumentales voir les rubriques 3 et 5 des Sciences auxiliaires et la rubrique Histoire de l'art.

201 **Corpus** inscriptionum latinarum, consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae editum. Vol. XI. Inscriptiones Aemiliae, Etruriae, Umbriae latinae, éd. E. Bormann. Partis II, fasc. 1, Inscriptiones Umbriae, viarum publicarum, instrumenti domestici comprehendens. Berlin, G. Reimer, 1901. In-folio, p. 53-92 et 595-1224, avec fig. M. 75.

202 **Corpus** inscriptianum latinarum, consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae ed. Vol. XIII, 3e partie. Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum latinae. Instrumentum domesticum. Collegerunt O. Hirschfeld et C. Langemeister. Ed. O. Bohn. Fasc. 1. Berlin, G. Reimer, 1901. In-fol., 429 p. M. 40.

203 **A. Sogliano.** Isopsephia Pompeiana (inscriptions se rapportant à l'ἰσοψηφία dans lesquelles il est fait allusion à des nombres symboliques, comme dans l'Apocalypse [666]. — RALRend. 1901, t. X, p. 256-258.

204 **C. F. Patrucco.** Una iscrizione inedita di Brunengo vescovo d'Asti. (Xe-XIe s.). — RATAt. 1901. t. XXXVI, p. 164-179.

205 **Iscrizioni** inedite (Clissa, Salone, etc.), éd. F. Bulić. — BASD. 1901, t. XXIV, p. 125-137.

Digitized by Google

206 **Iscrizioni** e rappresentazioni su oggetti di metallo acquistati dall' I. R. Museo di Spalato negli anni 1895-1901, éd. F. Bulić. — BASD. 1901, t. XXIV, p. 139-141.

207 **G. Monchamp.** L'épitaphe d'Amabilis à Maestricht (Saint-Servais). — ARBBull. 1901, p. 915-918 et une pl. hors texte.

208 **Ch. Michel.** Recueil d'inscriptions grecques. Paris, Leroux, 1897-1900. In-8, XXVI-1000 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 635-636 = P. Lejay.)

209 **Eb. Nestle.** Zum Vaterunser von Megara (voir RHE. 1901, t. II, n° 2312). — ZNW. 1901, t. II, p. 347.

210 **P. Perdrizet.** Inscription chrétienne de Dokimioux (inscription talismanique destinée à préserver du φθόνος ou sort [IIe-IIIe se]). — BCH. 1900, t. XXIV, p. 291-299.

211 **E. Seletti.** Catalogo dei marmi scritti del Museo archeologico nel castello visconteo-sforzesco di Milano (448 inscriptions de toutes les époques en diverses langues). Milan, P. Confalonieri, 1901. In-8, XI-349 p. avec fig. (NBAC. 1901, t. VII, p. 227.)

2. SOURCES D'ARCHIVES ET CRITIQUE DIPLOMATIQUE.

212 **J. Friedrich.** Die Unächtheit der Canones von Sardica. — AWMSb. 1901, p. 417-476. M. 1.

213 **F. Patelta.** Della congetturata provenienza del palinsesto Torinese del Codice Teodosiano dalla Biblioteca di Bobbio. — RATAt. 1901, t. XXXVI, p. 618-627.

214 **L. Duchesne.** Le faux concile de Cologne (346). — RHE. 1902, t. III, p. 16-20.

215 **Sacrorum Conciliorum** nova et amplissima collectio, éd. Mansi. T. VII (451-492): t. VIII (492-536); t. IX (536-590); t. X (590-653): t. XI (653-687): t. XII (687-787); t. XVI (869-871); t. XXXI B. (1439-1440). Paris et Leipzig, H. Welter, 1901. 8 vol. in-fol., 1188; 1162; 1240; 1244; 1100; 1154; 896 et 1998 col.

216 **L. Duchesne.** Un dernier mot sur le martyrologe hiéronymien. — AB. 1901, t. XX, p. 241-245.

217 **B. Plaine.** O. S. B. De Sacramentarii Gelasiani substantiali authenticitate. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 381-389 (suite).

218 **C. Mirbt.** Quellen zur Geschichte des Papsttums und des römischen Katholizismus. 2e édit. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, XXII-482 p. M. 7,50.

219 **W. Oechsli.** Quellenbuch zur Schweizergeschichte, für Haus und Schule bearb. 2e édit. Fasc. 4. Zurich, Schulthess, 1901. In-8, p. 481-675. M. 1,60.

220 **A. Schubert.** Urkunden-Regesten aus den ehemaligen Archiven der von Kaiser Joseph II. aufgehobenen Klöster Böhmens. Inspruck, Wagner, 1901. In-4, XXX-300 p. M. 16,60.

221 **Diplomatarium Norvegicum.** Oldbreve til Kundskab om Norges indre og ydre Forhold, Sprog, Slaegter, Saeder, Lovgivning og Rettergang i Middelalderen. Samlede og udgivne af H. J. Huitfèldt-Kaas. Sextende Samling. T. I, 1. Christiania, J. Dybwad, 1901. In-8, 400 p. Kr. 4.

222 **Meddelanden** fran svenska Riksarkivet, éd. C. T. Odhner. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1901. In-8, 857 p. Kr. 1.

Digitized by Google

223 **Cartario** della abazia di Staffarda, publicato a cura di F. Gabotto, G. Roberti, A. D. Chiattone. T. I. (Bibliotheca della Società storica subalpina, diretta da F. Gabotto, t. XI. Volumi publicati sotto il patronato del municipio di Saluzzo, t. II.) Pinerolo, Chiantore-Mascarelli, 1901. In-8, 316 p.

224 **Analecta** hymnica medii aevi. Hrsg. v. C. Blume. u. G. M. Dreves, T. XXXVII. Sequentiae ineditae. Liturgische Prosen des Mittelalters aus Handschriften und Frühdrucken. 5e série, éd. C. Blume, S. J. Leipzig, Reisland, 1901. In-8, 304 p. M. 9.

225 **H. Brunner.** Ueber ein verschollenes merowingisches Königsgesetz des 7. Jahrh. (Extrait de AWBSb.) Berlin, G. Reimer, 1901. In-8. M. 1.

226 **Codex diplomaticus** Moenofrancofurtanus. Urkundenbuch der Reichstadt Frankfurt. Hrsg. von J. F. Boehmer. Neubearbeitung auf Veranlassg. und aus den Mitteln der Administration des Dr J. Friedrich Boehmerschen Nachlasse. Vol. I. 794-1314. Bearb. von F. Lau. Francfort sur le M., J. Baer et Cie, 1901. In-4, XII-561 p. M. 30.

227 **M. Tang.** Die Urkunde Ludwig d. Fr. für Fulda vom 4. August 817 (critique et reconstruction de texte). — NA. 1901, t. XXVII, p. 9-34.

228 **A. Werminghoff.** Vier Urkunden für die Abtei St Remi zu Sens aus den Jahren 835 bis 853 (critique d'authenticité de quatre privilèges de l'abbaye St-Remi à Sens). — NA. 1901, t. XXVII, p. 217-232.

229 **G. Mercati.** Nuovi frammenti dei libri 58-59 dei basilici in un palinsesto vaticano. — Istituto lombardo di scienze e lettere. Rendiconti, 2e sér., t. XXXIV, fasc. 16.

230 **J. Lechner.** Die älteren Königsurkunden für das Bisthum Worms und die Begründung der Bischöflichen Fürstenmacht. (II. Zweifelhafte Diplome des 10. Jahrhunderts. III. Die Begründung der Fürstenmacht des Bischofs. Beilage I. Verzeichnis der älteren Wormser Königsurkunden II. Verzeichnis der älteren Acta deperdita). — MIOG. 1901, t. XXII, p. 529-574 (suite et fin).

231 **E. Sackur.** Die Quellen für den ersten Römerzug Ottos I. (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg. deutscher Philologen und Schulmänner.) Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 249-256. M. 0,50.

232 **Bulas** inéditas de Silvestre II y Juan XVIII (données en 1002 et 1007 à Odon, évêque de Gérone et abbé de Cucufate; les papes déclarent protéger les possessions et privilèges de cette abbaye), éd. F. Fita, S. J. — RAHBol. 1901, t. XXXVIII, p. 477-484.

233 **L. Delisle.** Canons du Concile tenu à Lisieux en 1064 (concile inédit: mouvement réformateur du clergé dans le sens de ce que fera Grégoire VII : texte et commentaire). — JS. 1901, p. 516-521.

234 **Papsturkunden** in Piemont. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli, éd. P. Kehr. — Nachrichten der K. Ges. der Wiss. zu Göttingen, Phil. hist. Kl., 1901, p. 117-170. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre; Bollettino Stor. Bibliogr. Subalp. 1901, t. VI = F. Gabotto.)

235 **Papsturkunden** in Campanien, éd. P. Kehr. — Nachrichten der K. Gesellschaft der Wiss. zu Göttingen, 1901, p. 286-344. (RSI. 1901, t. XVIII, p 374-378 = A. Segre.)

236 **Papsturkunden** in Salerno, La Cava und Neapel, éd. P. Kehr. — Nachrichten der K. Gesellschaft der Wiss. zu Göttingen. Phil. hist. Klasse, 1900, p 198-269. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre.)

Digitized by Google

237 **Papsturkunden** in Rom. Zweiter Bericht, éd. P. Kehr. — Nachrichten der K. Ges. der Wiss. zu Göttingen. Phil. hist. Klasse, 1900, p. 360-436. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre.)

238 **Papsturkunden** in Turin. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli, éd. P. Kehr. — Nachrichten der K. Ges. der Wiss. zu Göttingen, 1901, p. 57-115. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre.)

239 **Diplomatische** Miszellen, éd. P. Kehr. Die Scheden des Panvinius. Humbert von Silva Candida. — Nachrichten der K. Ges. der Wissen. zu Göttingen, Phil. hist. Kl., 1901, p. 1-27 et 103-109. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 241-254 = L. Schiaparelli.)

240 **H. Hagenmeyer.** Epistulae et chartae ad historiam primi belli sacri spectantes quae supersunt aevo aequales ac genuinae. Die Kreuzzugsbriefe aus den J. 1088-1100. Eine Quellensammlg. zur Geschichte des 1. Kreuzzuges. Mit Erläutergn. hrsg. Inspruck, Wagner, 1901. In-8, x-488 p. M. 16.

241 **Onuitgegeven** pauselijke Bullen, verleend aan de Hospitaalbroeders van den H. Johannes te Jerusalem, medegedeeld door J. G. C. Joosting. — NAKG 1901, 2e sér., t. I, p. 275-313.

242 **G. Guerrieri.** I conti normanni di Nardo e di Brindisi, 1092-1130 (avec publication des documents relatifs aux dons du comte Goffredo aux œuvres pies). — ASPN. 1901, t. XXVI, p. 282-314.

243 **Die Regesten** der Erzbischöfe von Köln im Mittelalter. Vol. II. 1100-1205. Bearb. von R. Knipping. (Publikationen der Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde. T. XXI.) Bonn, P. Hanstein, 1901. In-4, xxvi 400 p. M. 22.

244 **G. Des Marez.** Note sur une charte de Robert II de Jérusalem (privilège de Robert II, de 1101, au chapitre de S. Donatien à Bruges. L'auteur donne une longue introduction diplomatique et publie l'original, sinon un faux contemporain de l'acte). — CRHBull. 1901, 5e sér., t. XI, p. 349 378.

245 **J. H. Round.** The early Charters of St. John's Abbey, Colchester. — EHR. 1901, t XVI, p. 721-730.

246 **P. Scheffer-Boichorst.** Urkunden und Forschungen zu den Regesten der Staufischen Periode (concerne presque exclusivement des églises et des abbayes italiennes). — NA 1901, t. XXVII, p. 73-124 (suite).

247 **P. von Winterfeld.** Die vier Papstbriefe in den Briefsammlung der heiligen Hildegard (étude du style d'une lettre authentique d'Alexandre III et de trois lettres fausses d'Eugène III, Anastase IV et Hadrien IV à Ste Hildegarde). — NA. 1901, t. XXVII, p. 237-244.

248 **C. Cipolla.** La « Bulla Major » di Cuniberto vescovo di Torino in favore della prevostura di Oulx (faux document fabriqué avant 1172 pour mettre fin aux difficultés de la prévoté d'Oulx avec l'église Sainte-Marie de Suse). — RATMe. 1901, 2e sér., t. L, p. 103-119, et pl.

249 **F. Güterbock.** Ueber Kaiserurkunden des Jahres 1176 (l'une des chartes en question est le privilège de l'hospice du mont St-Bernard, dont l'auteur précise la date et corrige le texte). — NA. 1901, t. XXVII, p. 245-250.

250 **J. v. Pflugk-Harttung.** Die Bullen der Päpste bis zum Ende des XII. Jahrh. Gotha, Perthes, 1901. In-8, XII-427 p. M. 14.

251 **Die Urkunden** des Köln, Westfalens vom J. 1200-1300. Fasc. 1. Die Urkunden der J. 1200 1237, éd. Th. Ilgen. (Westfälisches Urkunden-

Digitized by Google

Buch. Fortsetzung v. Erhards Regesta historiae Westfaliae. Hrsg. von dem Vereine für Geschichte und Alterthumskunde Westfalens. Vol. VII.) Munster, Regensberg, 1900. In-4, 200 p. M. 6,50.

252 **E. Matthieu.** Le village de Bourlers et l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache (3 chartes de 1202 à 1224). (Extrait des documents et rapports de la Société archéologique de Charleroi.) Charleroi, Henry-Quinet, 1901. In-8, 15 p.

253 **L'evangelio** d'oro di Dabra Libanos (publication de textes de ce manuscrit relatifs à des donations faites au couvent par le roi d'Abyssinie [XIIIe-XIVe s.]),nota di C. Rossini presentata da J. Guidi. — RALRend. 1901, t. X, p. 177-219.

254 **Rituel** de Saint-Martin de Tours (des chanoines d'honneur à la fin du Rituel) (XIIIe siècle), par A. Fl. 5e partie. Paris, Firmin-Didot, 1901. In-8, p. 135 171.

255 **Sammlung** schweizerischer Rechtsquellen. Les sources du droit suisse. Hrsg. auf Veranlassg. des schweizer. Juristenvereins mit Unterstützg. des Bundes und der Kantone. 2e section. Die Rechtsquellen des Kantons Bern. 1re part. Stadtrechte. Vol. II. Das Stadtrecht von Bern. I (1218-1539). Bearb. und hrsg. von F. E. Welti. Aarau, H. Sauerländer et Cie, 1902. In-8, LXXXII-428 p. M. 12.

256 **Urkundenbuch** der Stadt und Landschaft Zürich. Hrsg. von einer Commission der antiquarischen Gesellschaft in Zürich, bearb. von J. Escher und P. Schweizer. Vol. V (en deux parties). 1277-1288. Zurich, Fäsi et Beer, 1900 et 1901. In 4, II-398 p. et 2 pl. F. 6,50 et 7,50.

257 **Un libro** di entrate e spese dell'inquisitore Fiorentino (1322-1329). éd. R. Davidsohn. — ASI. 1901, t. XXVII, p. 346-356.

258 **Aus** der Camera apostolica (un document de 1323 qui donne d'intéressants renseignements sur l'« Auditor Camerae »), éd. E. Goeller. — RQKA. 1901, t. XV, p. 425-428.

259 **Calendar** of the close Rolls preserved in the Public Record Office. Prepared unter the Superintendence of the Deputy Keeper of the Records. Edward III. A. D. 1339-1341. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

260 **Regesta** episcoporum Constantiensium. Regesten zur Geschichte der Bischöfe von Constanz von Bubulcus bis Thomas Berlower, 517-1496. Hrsg. von der bad. histor. Commission. Vol. II, fasc. 4. 1351-1361. Bearb. v. A. Cartellieri. Inspruck, Wagner, 1901. In-4, p. 237-320. M. 4,20.

261 **Eine Ausführung** der im Liber Sextus enthaltenen Dekretale «Statutum» durch den Bischof Heinrich III. von Konstanz (18 juillet 1375), éd. Rieder. — AKK. 1901, t. LXXXI, p. 585-589.

262 **Cortes** de los antiguos reinos de Aragón y Valencia y principado de Cataluña. T. IV. Cortes de Cataluña (1377-1401). Madrid, Fortanet, 1901. In-foi. 510 p.

263 **J. Gea.** Páginas de la historia de Orihuela. El pleito del obispado (1383-1564) (récit de la lutte que les habitants d'Orihuela eurent à soutenir contre le chapitre de Carthagène, pour obtenir la constitution d'un évêché dans leur ville: l'ouvrage se termine par 80 pièces justificatives et une liste des évêques d'Orihuela). Orihuela, 1900. In-4, X-208 p. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 413 = P.R.)

264 **Rapport** fait au pape Clément VII au sujet des bénéfices vacants dans le royaume de Castille par la mort du cardinal Gomez (1391). Candi-

Digitized by Google

dats du roi; candidats de la cour d'Avignon, éd. J. M. Vidal. — ASLF. 1901, t. VI, p. 5-34.

265 **Urkunden** und Regesten zur Geschichte des Benediktinerstiftes Göttweig. 2e partie. 1401-1468. Bearb. v. A. Fr. Fuchs. (Fontes rerum Austriacarum. Oesterreichische Geschichtsquellen. Herausgegeben von der historischen Commission der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien. 2e section : Diplomataria et acta. Vol. LII.) Vienne, Gerold, fils, 1901. In-8, VI-696 p. K. 10,40.

266 **König Sigmunds** Einkünfte aus dem Zehnten des Bistums Strassburg, éd. H. Kaiser (registre des dîmes concédées par le Pape au roi Sigismond dans le diocèse de Strasbourg en 1419, d'après un manuscrit des archives de l'État à Strasbourg, n° 3761, qui contient deux rôles semblables pour les années 1371 et 1394). — ZGOR. 1901, nouv. sér., t. XVI, p. m83-m130.

267 **Inventario** e spoglio dei Registri della Tesoreria apostolica di Perugia e Umbria del r. Archivio di Stato in Roma, éd. L. Fumi. Pérouse. In-8, LXXIII-400 p.

268 **Calendar** of the patent Rolls preserved in the Public Record Office. Prepared under the Superintendence of the Deputy Keeper of the Records. Henry VI. A. D. 1422-1429. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

269 **Codex diplomaticus** Lusatiae superioris II, enth. Urkunden des Oberlausitzer Hussitenkrieges und der gleichzeit die Sechslande angeh. Fehden, éd. R. Jecht. Vol. II, fasc. 2 (1431-1432). Gœrlitz, H. Tzschachel, 1901. In-8, p. 195-368.

270 **Ein ungedruckter** Brief des seligen Petrus Faber éd. P. Tacchi Venturi, S.J. (datée de Cologne, 29 août 1443, adressée à Poggio, nonce près l'empereur). — RQAK. 1901, t. XV, p. 428-429.

271 **O. Holder-Egger.** Aus Erfurter Handschriften (comprend plusieurs documents sur l'incendie d'Erfurt en 1472 et une charte de 1265 fixant le jour de la fête du roi Dagobert le fondateur présumé du monastère de St-Pierre à Erfurt). — NA. 1901, t. XXVII, p. 179-207.

272 **Calendar** of the patent Rolls, preserved in the Public Record Office. Prepared under the Superintendence of the Deputy Keeper of the Records. Edward IV, Edward V, Richard III. A.D. 1476-1485. Londres. H. M. Stationery Office. Sh. 15.

273 **Urkundenbuch** der Stadt Hildesheim. Hrsg. von R. Doebner. 8e partie. Von 1481 bis 1597. Mit Nachträgen und Berichtiggn. zu Thl. I-VIII u. e. Urkundenbeilage in Lichtdr. Hildesheim, Gerstenberg, 1901. In-8, IV-1055 p. M. 26.

274 **Due documenti** relativi a Gianfrancesco da Tolentino (une instruction de Sixte IV à Gianfrancesco, chargé de négocier la paix avec des princes italiens, 1482), éd. P. Vigo. — ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 105-110.

275 **Quellen** zur schweizer Geschichte, hrsg. v. der allgemeinen Geschichtforsch. Gesellschaft der Schweiz. Vol. XX. Aktenstücke zur Geschichte der Schwabenkrieges nebst e. Freiburger Chronik über die Ereignisse v. 1499, éd. H. Büchi. Bâle, Basler Buch-und Antiquariatshandlg. vorm A. Geering, 1901. In-8, LXVI-655 p. M. 13,60.

276 **Ceremonies** and Processions of the Cathedral Church of Salisbury. Edited from the 15th. Century MS. N° 148, with Additions from the Cathedral Records, and Woodcuts from the Sarum Processionale of

Digitized by Google

1502, by C. Wordsworth. Cambridge, University Press. In-8, 412 p. Sh. 15.

277 **Documenta** relationum inter S. Sedem apostolicam et Assyriorum Orientalium seu Chaldeorum Ecclesiam, éd. P. Giamil (appendix; documenta quae suo loco deferri haud potuere [XVIe et XIXe s.]). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 50-60; 203-217 (à suivre).

278 **Relazioni** inedite di ambasciatori lucchesi alla corte di Roma (sec. XVI-XVII) publiés avec introduction par A. Pellegrini. — SDSD. 1901, t. XXII, p. 181-238.

279 **C. Feuvrier.** Feuillets de garde. Les Mairot (livres de raison et documents divers du XVIe au XVIIIe siècle). Dole, Ledun. In-8, 48 p.

280 **Colleccion** de documentos inéditos para la historia de Chile, desde el viaje de Magallanes hasta la batalla de Maipo, 1518-1818, éd. J. Medina. T. XXV et XXVI. Informaciones de servicios III et IV. Santiago de Chili, Imprim. elzévirienne, 1901. In-4, 494 et 494 p. Le volume. Pes. 15.

281 **St Martins-in-the-Field.** The Accounts of the Churchwardens. 1525-1603, transcribed an edit. by J. V. Kitto. Londres, Simpkin. In-fol., 648 p. Sh. 42.

282 **Philibert de Chalon**, prince d'Orange. 1502-1530. Lettres et documents, éd. U. Robert (contribution à l'histoire du règne de Charles-Quint, à celle du pape Clément VII et à celle des guerres d'Italie, de 1527 à 1530). — RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 5-284; 337-381 (à suivre).

283 **S. Tschachert.** Die unveränderte augsburgische Konfession, deutsch und lateinisch, nach den besten Handschriften aus dem Besitze der Unterzeichner. Kritische Ausg. mit den wichtigsten Varianten der Handschriften und dem Textus receptus. Leipzig, A. Deichert, 1901. In-8, VIII-231 p. et 2 facsimile. M. 7.

284 **Cartas** de don frai Juan de Çumarraga, de la orden de san Francisco, primero obispo de México, escritas a Suero del Aguila, éd. M. S. y S. (les lettres sont datées de 1537-1538). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 491-493; 654-656.

285 **L. A. van Langeraad.** De tekst van de liturgie der Nederlandsche gereformeerde kerken. Op- en aanmerkingen naar aanleiding van H. H. Kuyper's geschrift « De authentieke tekst der liturgische geschriften gehandhaafd tegen A. Gooszen. Met een naschrift door A. Gooszen. » Leyde, E. J. Brill. In-8, VI-106 p. Fl. 1,25.

286 **H. L. Bordier et Ch. Read.** Poursuites et condamnations, à Paris, pour hérésie, de 1564 à 1572, d'après les registres d'écrou de la conciergerie du palais. Années 1564 à 1568. Notes de Ph. Renouard et N. Weiss (simples extraits de deux registres d'écrou). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 575-595.

287 **Analecta** liturgica sedulo collegit et in lucem protulit W. H. I. Weale et E. Misset. Pars I. Clavicula missalis Romani ex decreto sacrosanti concilii Tridentini restituti et S. Pii V jussu editi anno 1568. Pars II. Thesaurus Hymnologicus (ouvrage en 3 volumes dont les derniers fascicules 15 et 16 viennent de paraître). Paris, H. Welter, 1888-1901, 3 vol. in-4. F. 100.

288 **E. Blochet.** Deux lettres inédites de Charles IX et de François, duc d'Anjou, au sultan de Turquie (en 1569 et en 1578). — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 308-319.

289 **Stavanger** Domkapitels Protokol, 1571-1630. Udg. for det norske his-

Digitized by Google

toriske Kildeskriftfond ved Andreas Brandruk. Fasc. 1-3. Christiania, J. Dybwad, 1901. In-8, p. 457-574, 1-34, I-V. Kr. 2.

290 **W. D. Macray.** A Register of the Members of St Mary Magdalen College, Oxford. New series. Vol. III. Fellows, 1576-1648. Oxford, Clarendon Press. In-8. Sh. 7,6.

291 **B. Albers,** O. S. B. Aus vaticanischen Archiven. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 334-350 (suite et fin).

292 **Ed. Vlietinck.** Documents inédits concernant l'occupation de la ville d'Ostende par les troupes des Provinces-Unies et de la reine d'Angleterre, 1584-1604. — CRHBull. 1901, 5 sér., t. XI. p. 221-295 (suite).

293 **Cortes de Castilla.** Actas de las Cortes de Castilla publicadas por acuerdo del Congreso de los Diputados. T. XX (ce volume comprend les actes des Cortès de 1602). Madrid, Rivadeneyra, successeurs, 1901. In-fol., 762 p. Pes. 20.

294 **Urkunden** und Akten der Stadt Strassburg. Fasc. III. Die alten Matrikeln der Universität Strassburg 1621 bis 1793. Bearb. v. G. C. Knod. Vol. III. Personen und Ortsregister. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, III-557 p. M. 15.

295 **Calendar** of the State Papers relating to Ireland of the Reign of Charles I. 1633-1647. Preserved in the Public Record Office, éd. R. Pentland Mahaffy. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

296 **Chr. F. Haje.** De geheime correspondentie van Abraham de Wicquefort met den Franschen Minister De Lionne. La Haye, Nijhoff. In-8, XII-158 p. Fl. 1,90.

297 **Statholderskabets** Extraktprotokol af Supplicationer og Resolutioner 1642-1652. Udgivet fra det norske Rigsarkiv. Fasc. 3. Christiania, J. Dybwad, 1901. In-8, p. 321-351, 1-32. Kr. 0,80.

298 **Der katalog** des Bischofs (Johann VI.) Flugi vom Jahre 1645. Mit Urkunden neu hrsg. von J. G. Mayer und F. Jecklin. (Festgabe des bischöflichen Archivs und der Historisch-antiquarischen Gesellschaft Graubunders zur Jahresversammlung der Schweiz. geschichtsforschenden Gesellschaft am 11. und 12. September 1901 in Chur.) Coire, Sprecker et Valer, 1901. In-8, VIII-143 p.

299 **H. Lagergren.** Christinehamns kyrkas böcker. I. Vigda 1645-1683. Med biografiska anteckningar. Gothenbourg, chez l'auteur. In-8, 37 p. Kr. 1.

300 **Urkunden** und Aktenstücke zur Geschichte des Kurfürsten Friedrich Wilhelm von Brandenburg. Vol. XVII. Politische Verhandlungen. Vol. X, éd. R. Brode. Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, VIII-566 p. M. 24.

301 **W. A. J. Archbold.** A Diary of the early Days of the Long Parliament (du 3 novembre au 18 décembre 1640). — EHR. 1901, t. XVI, p. 730-736.

302 **The speeches** of Oliver Cromwell, collected and edited by Ch. L. Stainer. Londres, Frowde, 1901. (EHR. 1901, t. XVI, p. 779-783 = S. C. Lomas.)

303 **R. C. H. Catterall.** A suspicious Document in Whitelock's « Memorials » (une remontrance contre Cromwell datée du 22 septembre 1656).— EHR. 1901, t. XVI, p. 737-739.

304 **Réédition** de « la relation fidèle du miracle opéré au S. Sacrement en la paroisse des Ulmes-Saint-Florent, près de Saumur, le 2 juin 1668, sous l'épiscopat de M. Henri Arnauld, évêque d'Angers, par R[ené] C[èrnau] p[rêtre]. Paris, Morin, 1779 ». — AH. 1901, t. II, p. 18-33.

Digitized by Google

305 **Acta Borussica.** Akten vom 31. V. 1740 bis Ende 1745, éd. G. Schmoller et O. Hintze. (Denkmäler der preuss. Staatsverwaltung im XVIII. Jahrhundert, hrsg. von der K. Akademie der Wissenschaften. Die Behördenorganisation und die allgemeine Staatsverwaltung. Vol. VI, 2e partie.) Berlin, Parey, 1901. In-8, 1013 p. M. 22.

306 **Procès-verbal** de la visite de l'église cathédrale de Saint-Pons, par Mgr l'illustrissime et révérendissime messire P. J. F. Percin de Montgaillard, évêque et seigneur de Saint-Pons (1691). Narbonne, Caillard, 1901. In-8, 55 p. et planche.

307 **L. Ehrhard.** L'ambassade du prince coadjuteur Louis de Rohan à la cour de Vienne (1771-1774) I. Introduction. Strasbourg, Schlesier et Schweickhardt, 1901. In-8, 100 p. M. 1,60.

308 **L'ambassade** du prince Louis de Rohan à la cour de Vienne 1771-1774. Notes écrites par un gentilhomme, officier supérieur, attaché au prince Louis de Rohan, ambassadeur du roi et publiées par son arrière-petit-fils le Baron H. Zorn de Bulach. Strasbourg, Schlesier et Schweickhardt, 1901. In-8, XV-168 p. M. 3.

309 **Pouillé** du diocèse d'Angers. Archidiaconé d'Outre Loire : archiprêtré de Saumur, doyenné de Chemillé, doyenné de Manges. — AH. 1901, t. II, 209-240.

310 **Nouveau recueil** général de traités et autres actes relatifs aux rapports de droit international. Continuation du grand recueil de G. F. de Martens par F. Stoerk. 2e sér., t. XXVI. fasc. 2 et t. XXVII, fasc. 2. Leipzig, Dieterich, 1901. In-8, p. 305-624 et 305-608, M. 15 et 14.

311 **Recueil** d'actes internationaux de l'Empire ottoman, éd. G. Affendi Noradoughian. Tome II (1789-1855). Paris, Pichon, 1901. In-8, 513 p. F. 20. (PPL. 1901, t. XCII, p. 358-359 = A. d'Avril.)

312 **F. Alengry.** La déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Conférences, textes et documents historiques; déclarations américaines; les diverses déclarations françaises (1789-1793-1795); charte constitutionnelle de 1814; déclaration des droits des Français (1815); charte constitutionnelle de 1830; constitutions de 1830, de 1848, de 1852 et de 1875. Paris, Picard et Kaan, 1901. In-16, 96 p. F. 1.

313 **Lettres** de Francesco Apostoli et de Giovanni de Cattaneo au secrétaire de l'Inquisition d'État (13 déc. 1790-24 février 1791). — RHD. 1901, t. XV, p. 557-570.

314 **Journal** de Gouverneur Morris, ministre plénipotentiaire des États-Unis en France, de 1792 à 1794, pendant les années 1789, 1790, 1791 et 1792, tr. de l'anglais par E. Pariset. Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8, VII-388 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 607-608 = V. Pierre.)

315 **Le Ministre** de la police générale Fouché et le préfet de Maine et Loire Pierre Montault : correspondance secrète, éd. Uzureau. — AH. 1901, t. II, p. 174-178; 271-285.

316 **Geschichte** und Texte der Bundesverfassungen der schweizerischen Eidgenossenschaft, von der helvetischen Staatsumwälzung bis zur Gegenwart, éd. S. Kaiser et J. Strickler. Berne, Wyss, 1901. In-8, VI-141-360 p.

317 **Les relations** diplomatiques de la France et de la République Helvétique, 1798 1803. Recueil de documents tirés des archives de Paris, publié par E. Dunant. (Quellen zur schweizer Geschichte, hrsg. v. der allgemeinen geschichtforsch. Gesellschaft der Schweiz. Vol. XIX.) Bâle, Basler Buch u. Antiquariatshandlg. In-8, CXXXVI-706 p. M. 16.

Digitized by Google

318 **Quellen** zur Geschichte des Zeitalters des Französischen Revolution, éd. H. Hüffer. Erster Teil. Quellen zur Geschichte der Kriege von 1799 und 1800. Vol. I. Quellen zur Geschichte des Krieges von 1799. Leipzig, Teubner, 1900. In-4, 556 p. (Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 393-394 = A. Malet. Paris, A. Colin, 1901.)

319 **P. Dudon**, S. J. Napoléon et le divorce. Lettre inédite du cardinal Fesch. — Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 606-623.

320 **P. Piacenza.** Un curioso documento della giovinezza di Pietro Giordani : (una pergamena riferentesi alla sua professione di benedettino). Plaisance, Stab. tip. piacentino, 1901. In-16, 16 p.

321 **A. von Maltzew.** Liturgikon (« Sluschebnik »). Die Liturgien der orthodox-kathol. Kirche des Morgenlandes, unter Berücksicht. des bischöfl. Ritus (deutsch und slavisch), nebst e. historisch. Vergleich. Betrachtg. der hauptsächlichsten Liturgien des Orients und Occidents. Berlin, K. Siegismund, 1902. In-8, CVIII-462 p. M. 9.

322 **A. von Maltzew.** Menologien der orthodox-katholischen Kirche des Morgenlandes. T. II (mars-août) (fin). Deutsch und slavisch unter Berücksicht. der griech. Urtexte (voir RHE. 1900, t. I, n° 2255). Berlin, K. Siegismund, 1901. In-8, LXXX-896 p. M. 10.

323 **Rituel** copte du baptême et du mariage (texte copte et trad. française), éd. V. Ermoni. — ROC. 1901, p. 453-469 (suite, à suivre).

324 **Don M. Casanova.** Obras pastorales. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XV-560 p. M. 8,80.

325 **Règlement** administratif sur la loi contre les Congrégations. — Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 686-704.

326 **Circulaire** du ministre de la justice sur l'application de la loi contre les congrégations religieuses. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 117-127.

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

A. Écrits du Nouveau Testament. Éditions; Critique d'érudition; Exégèse.

327 **Novum Testamentum** juxta Vulgatae exemplaria et correctoria romana denuo edidit, divisionibus logicis analysique continua sensum illustrantibus ornavit A. C. Fillion. 3e édit. Paris, Berche et Tralin, 1901. In-16, VII-735 p.

328 **Novum Testamentum** graece et latine. Textum graecum recensuit, latinum ex Vulgata versione Clementina adjunxit, breves capitulorum inscriptiones et locos parallelos uberiores addidit F. Brandscheid. Editio critica altera. Pars altera. Apostolicum. Fribourg en B., 1901. In-12, VI-803 p. M. 2,60.

329 **Het nieuwe** Testament of alle boeken des nieuwen Verbonds onzes Heeren Jesus Christus, door last van de Staten-generaal der vereenigde Nederlanden, en volgens het besluit van de Synode nationaal gehouden te Dordrecht in de jaren 1618 en 1619, uit de oorsponkelijke Grieksche taal in onze Nederlandsche getrouwelijk overgezet. Met nieuwe bijgevoegde verklaringen op de duistere plaatsen en aanteekeningen van de gelijkluidende teksten. Kampen, Zalsman. In-8, 1045 p. Fl. 4,50.

330 **A. S. Lewis.** Christian Palestinian (voir RHE. 1901, II, n° 2446 et 3959). — ZDMG. 1901, t. LV, p. 515-517.

Digitized by Google

331 **Tetraeuangelium** Sanctum. The Peshito Versions of the Gospels, éd. G. W. Gwilliam. Oxford, Clarendon Press. In-4, Sh. 42.

332 **B. Weiss**. Die Apostelgeschichte, katholischen Briefe, Apokalypse im berichtigten Text mit kurzer Erläuterung zum Handgebrauch bei der Schriftlekture. 2e édit. Leipzig, Hinrichs, 1902. In-8, VI-534 p M. 8.

333 **J. R. Harris**. The Annotators of the Codex Bezae. Cambridge, University Press. In-8, Sh. 6.

334 **W. Weissbrodt**. De codice Cremifanensi et de fragmentis evangeliorum Vindobonensibus. (Progr.) Brunsberg, 1901. In-8, 20 p.

335 **G. Mercati.** Per la storia esterna dei codici marchaliano e claromontano. — RBibl. 1901, t. X, p. 580-583.

336 **T. J. Lamy** Introductio in Sacram Scripturam. 6e édit. Malines, H. Dessain, 1901. 2 vol. in-8, VI-371 et 432 p. F. 10.

337 **L. Méchineau**, S. J. L'autorité divine des livres saints. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 639-671.

338 **J. M. S. Baljon**. Geschiedenis van de boeken des Nieuwen Verbonds. Groningue, J.-B. Wolters. In-8, VIII-624 p. Fl. 5,90.

339 **J. Fontaine,** S.J. Les infiltrations protestantes. Études complémentaires. Les Doctrines exégétiques de la Revue du clergé français. Un Dieu corporel : la matière préexistant à la création. (Extrait de la Science catholique.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 24 p.

340 **E. D. Burton**. Syntax of the Moods and Tenses in New-Testament Greek. 4e édit. Chicago, Univ. Chic. Press. In-12, 216 p. Sh. 7,6.

341 **A. Deissmann.** Anathema (ce mot est employé dans le sens de malédiction, dans des inscriptions païennes). — ZNW. 1901, t. II, p. 342.

342 **C. Winterbotham.** The ambigoous in the New Testament.—Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 449-460.

343 **T. H. Stokoe.** Manual of the Four Gospels, 1e partie. The Gospel Narrative. Oxford, Clarendon Press. In-8, 188 p. Sh. 2,6.

344 **Quatuor** Jesu Christi Evangelia. Texte annoté d'après les commentaires les plus récents, par R. Petiteau. Evangelium secundum Marcum; Evangelium secundum Lucam; Evangelium secundum Joannem. Paris, Amat, 1901. 3 vol. in-16, p. 203-300 ; 301-455 ; 456-566

345 **U. Fracassini.** La critica dei Vangeli nel secolo XIX. (Extrait des Studi religiosi [voir RHE. 1901, t. II, n° 973].) Florence, Biblioteca scientifico-religiosa, 1901. In-8, 58 p. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3095 = H. Holtzmann.)

346 **D. Smith**. Recent New Testament criticism. V. The supreme Evidence of the Historicity of the Evangelic Jesus. VI. « Nunquam sic locutus est homo ». — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 280-294 ; 374-394

347 **O. Lorenz**. Das Evangelium nach Matthäus, Markus, Lukas sachlich geordnet. 1er part. Das sittlich-religiöse Leben. 2e part. Die Vorstellungs-Welt. Heidelberg, Evangel. Verlag, 1901. In-8, XIV-78 p. M. 1,75.

348 **A. Menzies.** The earliest Gospel. A historical Study of the Gospel according to St Mark. With a Text and english Version. Londres, Macmillan. In-8, 318 p. Sh. 8,6.

349 **M. G. Rosenius.** Marci Evangelium med förklaringar. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1901. In-8, 134 p. Kr. 2.

350 **V. Rose**, O. P. Études sur les évangiles. La tétramorphe. La conception surnaturelle. Le royaume de Dieu. Le Père céleste. Le fils de l'homme. Le fils de Dieu. La rédemption. Le tombeau trouvé vide. Paris, Welter, 1902. In-8, XIV-336 p.

Digitized by Google

351 **C. Weizsäcker.** Untersuchungen über die evangelische Geschichte, ihre Quellen und den Gang ihrer Entwicklung. 2e édit. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, XIV-379 p. M. 7.

352 **F. C. Conybeare.** The Eusebian form of the Text Math. 28, 19. — ZNW. 1901, t. II, p. 275-288.

353 **G. Klein.** Miscellen. 1. Predigt des Joannes. 2. Hillel. 3. Hosanna in der Höhe. 4. « Kinder » oder « Werke » Mt. 11, 19. Lc 7, 35. — ZNW. 1901, t. II, p. 343-347.

354 **L. Paul.** Welcher Reiche wird selig werden? — ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 504-544.

355 **A. Hilgenfeld.** Das Gleichnis von den zehn Jungfrauen. Matth., XXIV, 1-13. — ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 545-553.

356 **R. Cölle.** Die Pointe des Gleichnisses von den zehn Jungfrauen. — NKZ. 1901, t. XII, p. 904-908.

357 **C. A. Bugge.** Jesu Hoved Parabler udlagte. Copenhague, Gyldendal, 1901. In-8, 328 p. Kr. 5.

358 **C. Winterbotham.** Judgment by Words and by Works (à propos de Math. XII, 37). — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 311-320.

359 **J. Grill.** Untersuchungen über die Enstehung des vierten Evangeliums. 1re part. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8°, XII-408 p. M. 8.

360 **Jehle.** Die Erkenntnis Gottes und Jesu-Christi. Bibelkurs über Evangelium Johannes 17,3. 1re et 2e partie. I. Wichtigkeit und Quellen des christliche Erkenntnis. II. Die Erkenntnis Gottes. Stuttgart, Buchh. der ev. Geselschaft, 1901-1902. In-8, 228 et 203 p. M. 1.

361 **Th. Calmes.** Étude sur le prologue du quatrième évangile (vv. 15-18).— RBibl. 1901, t. X, p. 512-521.

362 **D. Gotthard**, O. S. B. Quid mihi et tibi est, mulier? — SMBC. 1901, t. XXII, p. 218-236.

363 **E. Brose.** Der Teich Bethesda. — TSK. 1902, p. 133-140.

364 **F. Blass.** Ueber Ev. Joh. 19. 35. — TSK. 1902, p. 128-133.

365 **J. Holtzmann.** Die Apostelgeschichte. (Hand-Kommentar zum Neuen Testament. Bearb. von H. J. Holtzmann, R. A. Lipsius, P. W. Schmiedel, H. v. Soden. Vol. I, fasc. 2.) 3e édit. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, VIII-160 p. M. 3,50.

366 **W. Robertson.** Studies in the Acts of the Apostles. (Guild Text Books, edit. by Charteris.) Londres, Black. In-16, 160 p. Sh. 0,6.

367 **The Acts** of the Apostles. An Exposition by R. Belward Rackham. Londres, Methuen. In-8, 630 p. Sh. 12,6.

368 **V. Weber.** Der Galaterbrief aus sich selbst geschichtlich erklärt. (Extrait de l'ouvrage du même auteur : Die Abfassg. des Galatersbriefs vor dem Apostelkonzil; avec une introduction.) Ravensburg et Munich, H. Kitz, 1901. In-8, IV-289 p. M. 1,80.

369 **O. Schulz.** Τί οὖν ὁ νόμος; Verhältnis von Gesetz, Sünde und Evangelium nach Gal. 3. — TSK. 1902, p. 5 56.

370 **A. Carr.** 1 Cor. XV, 29-34 : an Argument and an Appeal. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 185-194.

371 **F. Spitta.** Zur Geschichte und Litteratur des Urchristentums. Vol. III, fasc. 1. Untersuchungen über den Brief des Paulus an die Römer. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. In-8, VI-193 p. M. 5.

372 **A. Schlatter.** Erläuterungen zum Neuen Testament. 1re Partie. Der Römerbrief, ausgelegt für Bibelleser. Fasc. 4. Calw et Stuttgart, Vereinsbuchh., 1901. In-8, 270 p. M. 1,50.

Digitized by Google

373 **C. Buchholz.** Gesetz und Gnade. Betrachtungen über Röm. 7 und 8. Fasc. 2 et 3. Elberfeld, Reformirter Schriftenverein, 1901. In-8, 54 et 80 p. M. 0,30.

374 **J. Denney.** The Theology of the Epistle to the Romans. VI. The Righteousness of God and the new Life. VII. The new Life and the Spirit. — Exp. 1901. 6e sér., t. IV, p. 299-311; 422-436.

375 **E. Krukenberg.** Die Briefe Pauli an Timotheus und Titus. Der griech. Text übers. und erklärt zur Handreichg., zunächst für Geistliche, Religionslehrer und Studierende. Gutersloh, C. Bertelsmann, 1901. In-8, IV-164 p. M. 2,40.

376 **The pastoral Epistles.** Timothy and Titus. Introduction. Authorised Version, revised Version, with Notes, Index, and Map, éd. R. F. Horton. (Century Bible.) Edimbourg, T. C. et E. C. Jack. In-16, 196 p. Sh. 2.

377 **G. Milligan.** The roman Destination of the Epistle to the Hebrews. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 437-448.

378 **C. Huyghe**, S. J. Commentarius in epistolam ad Hebraeos. Gand, A. Huyshauwer et L. Scheerder, 1901. In-8, VIII-283 p. F. 3,50.

379 **W. Ramsay.** The Cities of the Pauline Churches. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 401-414.

380 **H. Kennedy.** St. Paul's Conception of the Spirit as Pledge. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 274-280.

381 **C. Bigg.** A critical and exegetical Commentary on the Epistles of St Peter and St Jude. (The International critical Commentary.) Edimbourg, T. et T. Clark. In-8, XI-353 p. Sh. 10,6.

B. Anciennes littératures chrétiennes. Éditions; Critique d'érudition.

382 **J. Rendel Harris.** An unobservated Quotation from the Book of Enoch. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 194-208.

383 **J. Rendel Harris.** A further Note on the Use of Enoch in S. Peter. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 346-349.

384 **Philonis Judaei** opera omnia ad librorum optimorum fidem edita. Edster. T. V. De mercede meretricis. De specialibus legibus lib. II. De septenario. De festo cophini. De parentibus colendis. De specialibus legibus lib. III-IV. (De judice et de concupiscentia.) De justicia (et de constitutione s. creatione principum). De tribus virtutibus (de fortitudine, de humanitate s. caritate, de poenitentia). De praemiis et poenis. De exsecrationibus. De nobilitate. Quod omnis probus liber (s. quod liber sit quisquis virtuti studet). De vita contemplativa. Leipzig. O. Holtze, succes., 1901. In-16, 340 p.

385 **N. I. Weinstein.** Zur Genesis der Agada. Beitrag zur Enstehungs und Entwickelungs-Geschichte des talmudischen Schriftthums. 2e partie. Die alexandrinische Agada. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. In-8, 275 p. M 7. (DLZ. 1901. t. XXII, c. 3104-3107 = W. Bacher.)

386 **W. Bacher.** Die Agada der Tannaiten und Amoräer. Bibelstellenregister. Nebst e. Anh. : Namen-Register zur Agada der babylon. Amoräer. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, V 95 p. M. 3.

387 **S. Karppe.** Étude sur les origines et la nature du Zohar, précédée d'une étude sur l'histoire de la Kabbale. Paris, Alcan, 1901. In-8, X-604 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 630-633 = C. E. Ruelle.)

388 **T. M. Wehofer.** Untersuchungen zur altchristlichen Epistolographie.

Digitized by Google

(Extrait de AWWSb.) Vienne, C. Gerold, fils, 1901. In-8, 230 p. et fig. M. 5.

389 **Patres apostolici.** Textum recensuit adnotationibus criticis exegeticis historicis illustravit, versionem latinam, prolegomena, indices addidit F. X. Funk. 2e édit. Tubingue, H. Laupp, 1901. 2 vol. in-8, VIII-CLI-638 et LXXIII-352 p. M. 14.

390 **Die apostolischen** Vätern, éd. F. X. Funk. (Sammlung ausgewählter kirchen-u. dogmengeschichtlicher Quellenschriften, als Grundlage für Seminarübgn, hrsg. unter Leitg. v. G. Krüger. 2e sér., fasc. 1.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, XXXVI-252 p. M. 1,80.

391 **Patrum apostolicorum** opera. Textum ad fidem codicum graecorum et latinorum, adhibitis praestantissimis editionibus recensuerunt O. de Gebhardt, A. Harnack, T. Zahn. Ed. 4a minor, indice locorum s. scripturae aucta. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, V-232 p. M. 1,60.

392 **B. Sepp.** Zu den Ignatius-Acten. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 264-273.

393 **W. Sanday.** Further Research on History of the Creed. — JTS. 1901, t. III, p. 1-21.

394 **E. Lippelt.** Quae fuerint Justini Martyris ἀπομνημονεύματα quaque ratione cum forma evangeliorum syro-latina cohaeserint. (Dissertationes philologicae Halenses. Vol. XV) 1e partie (voir RHE. t. II, n° 4003). Halle, M. Niemeyer, 1901. In-8, IV-102 p. M. 3.

395 **J.-A. Cramer.** Die Logosstellen in Justins Apologien kritisch untersucht (n'appartiennent pas à Justin mais à un écrit judéo-chrétien alexandrin combiné plus tard avec l'Apologie). — ZNW. 1901, t. II, p. 300-338.

396 **C. Turner.** Adversaria chronologica : I. Tatian's Chronology of the Ministry; II. Epiphanius' Chronology of the Ministry; III. Eusebius' Chronology of Felix and Festus. — JTS. 1901, t. III, p. 110-123.

397 **D. J. Chapman.** La chronologie des premières listes épiscopales de Rome. — RBén. 1901, t. XVIII, p. 399-417.

398 **Ausgewählte Märtyreracten,** éd. R. Knopf. (Sammlung ausgewählter kirchen u. dogmengeschichtlicher Quellenschriften, als Grundlage für Seminarübgn. hrsg. unter Leitg. von G. Krüger. 2e sér., fasc. 2.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, IX-120 p. M. 2,50.

399 **Th. Nöldeke.** Ueber einige Edessenische Märtyrerakten. (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg. deutscher Philologen u. Schulmänner.) Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 13-22. M. 0,50.

400 **O. Stählin.** Clemens Alexandrinus und die Septuaginta. Beitr. zu den Jahresb. des K. neuen Gymn. in Nürnberg. Nurenberg, 1901. 78 p. (ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 621-622. = J. Dräseke.)

401 **Hippolitus** Erklärung des Hohen Liedes. Den grusinischen Text nach einer Handschrift des zehnten Jahrhunderts, eine Übers. aus dem Armenischen, éd. N. Marr (en langue russe). (Texte u. Forsch. in der armen.-grusinischen Philologie. Drittes Buch. Ausg. der Fac. der orient. Sprachen der Kaiserl. S. Petersburger Universität. n. 5.) S. Pétersbourg, 1901, CXIV-32-69 p. (TLZ. 0991, t. XXVI, c. 574-575 = N. Bonwetsch.)

402 **P. Monceaux.** Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne, depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe. Vol. I. Tertullien et les origines. Paris, Leroux, 1901. In-8. VII-517 p.

403 **Alexandri** in librum de sensu commentarium, éd. P. Wendland. (Commentaria in Aristotelem graeca, edita consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae. Vol. III, 1re partie.) Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, XIX-207 p. M. 8,70.

Digitized by Google

404 **J. Arendzen.** An entire Syriac Text of the « Apostolic Church Order » — JTS. 1901, t. III. p. 59-80.

405 **The Contendings** of the Apostles being the Histories of the Lives, Martyrdoms, and Deaths of the twelve Apostles. English Transl. by E. A. Wallis Budge. Oxford, Clarendon Press. 2 vol. In-8. Sh. 25.

406 **F. Burkitt.** Another Indication of the syriac Origin of the Acts of Thomas. — JTS. 1901, t. III, p. 94 95.

407 **F. Nau.** La Didascalie traduite du Syriaque pour la première fois. — CanC. 1901, t. XXIV, p. 543-558 ; 653 667 (suite, à suivre).

408 **Acta graeca** SS. Dasii, Gai et Zotici martyrum nicomedensium (édition d'aprés le Cod. Paris. 1468, p. 149-150). — AB. 1901, t. XX. p. 246-248.

409 **F. Wallis.** On some MSS. of the Writings of St Athanasius : pars I. (additional Note by A. Robertson). — JTS. 1901, t. III, p. 94-109.

410 **P. Ubaldi.** La lettera CCXXXIII « πρὸς τὸν Ἀντιοχείαν » dell' epistolario di S. Giovanni Crisostomo (cette lettre ne doit pas être attribuée à S. Chrysostome). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 69-79.

411 **A. Ledru.** Un dénicheur de Saints au IVe siècle (montre comment S. Martin de Tours s'oppose au culte d'un martyr supposé).—La Province du Maine, 1901, t. IX, p. 157-158. (AB. 1901, t. XX, p. 346.)

412 **A. Gruber.** Studien zu Pacianus von Barcelona. (Dissert.) Munich. 1901. In-8, 60 p. (DLZ. 1901. t. XXII, c. 2705-2706 = W. Kroll.)

413 **P. Van den Ven.** Saint Jérôme et la vie du moine Malchus le captif. — M. 1901, nouv. sér., t. II, p. 208-326 (suite et fin).

414 **G. Morin,** O. S. B. Pour l'authenticité du Traité sur la vision d'Isaïe récemment publié sous le nom de S. Jérôme.— RHE. 1902, t. III, p. 30-35.

415 **H. Zimmer.** Pelagius in Irland. Texte und Untersuchungen zur patristischen Literatur. (I. Beiträge aus altirischen Handschriften zum unverstümmelten Pelagiuskommentar und zur Kentniss der patristischen Litteratur der IV. bis V. Jahrhundert. II. Die Expositio Pelagii super omnes epistolas Pauli nach Codex St. Gallensis.) Berlin, Weidmann. In-8, VIII-540 p. M. 12.

416 **Œuvres** choisies de saint Augustin. Les confessions. Traduction française et commentaires, d'après Mgr Péronne, évêque de Beauvais, par le chanoine Pihan. Paris, Féron-Vrau. 3 vol. in-8, XLVIII-296; 327 et 383 p.

417 **Vie** de Sainte Marine (commencement du Ve siècle). II. Texte latin publié par L. Clugnet. — ROC. 1901, p. 357-388 (suite).

418 **Fr. Diekamp.** Mittheilungen über den neuaufgefundenen Commentar des Œkumenius zur Apokalypse. — AWBSb. 1901, t. XLIII, p. 1046-1056.

419 **M. Weyl.** Das zweite Josephs-Gedicht von Narses. Nach 2 Handschriften der Königl. Bibliothek zu Berlin. (Inaugural-Dissertation.) Berlin. Poppelauer, 1901. In-8, 24 et 45 p.

420 **F. Nau.** La patrice Césaria correspondante de Sévère d'Antioche (résumé de ce que Jean d'Asie, auteur syrien du VIe siècle, raconte de cette patrice). — ROC. 1901, p. 470-473.

421 **E. K. Rand.** Der dem Boethius zugeschriebene Traktat « De fide catholica ». (Diss.) Munich, 1901. In-8, 32 p.

422 **G. Morin,** O. S. B. Le symbôle d'Athanase et son premier témoin, St Césaire d'Arles. — RBén. 1901, t. XVIII, p. 338-363.

423 **A. Crivellucci.** Ad Librum Pontificalem v. Zach. c. 3, I. 16 (éd. Du-

Digitized by Google

chesne) et Cod. Car. epp. 1 et 2 (éd. MGH.) (il faut lire « indictione VIII »). — SS. 1901, t. X, p. 331-335.

424 **Scriptores** originum Constantinopolitanarum, recensuit Th. Preger. Fasc. I. Hesychii illustris origines Constantinopolitanae. Anonymi enarrationes breves chronographicae. Anonymi narratio de aedificatione templi S. Sophiae. Leipzig, Teubner, 1901. In-8, xx-133 p. M. 4.

425 L. **Clugnet.** Βίος τοῦ αββα Δανιήλ τοῦ σκητιώτου. Vie (et récits) de l'Abbé Daniel le Scétiote (voir RHE. 1900, t. II, nos 1292, 1956 et 1957.) Paris, Picard, 1901. In-8, xxxii-116 p.

426 S. **Pétridès**, des Aug. de l'Assomption. Les deux mélodes du nom d'Anastase (Anastase le Sinaïte, mort en 701 et Anastase le Questeur, vers 907). — ROC. 1901, p. 444 452.

427 **A. Harnack.** Ein in georgischer Sprache überliefertes Apokryphon des Joseph von Arimathia. (Extrait de AWBSb.) Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, 12 p. M. 0,50.

428 **L. Sternbach.** De Georgii Pisidae apud Theophanem aliosque historicos reliquiis. De Georgii Pisidae fragmentis a Suida servatis. Observationes in Georgii Pisidae carmina historica Analecta Aravica. (Extrait des Dissertationes philologicae Academiae litterarum Cracoviensis. T. XXX.) Cracovie, 1899-1900. In-8, 365 p. (AB. 1901, t. XX, p.321-322.

429 C. **Kirch**, S. J. Nicephori Scenophylacis encomium in S. Theodorum Siceotam (éd. d'après le cod. Mon. gr. 3, fol. 65v-30r) — AB. 1901, t. XX, p. 249-272.

C. Sources littéraires du moyen âge. Éditions ; critique d'érudition.

430 C. **de Puymaigre.** Poèmes et légendes du moyen âge (analyse de l'ouvrage de G. Paris [voir RHE. 1901, t. II, no 1072]). — RQH. 1901, t. LXX. p. 527-531.

431 **F. Burkitt.** On two early irish Hymns. — JTS. 1901, t. III, p. 95-96.

432 **J. Strnadt.** Die Passio sancti Floriani und die mit ihr zusammenhängenden Urkundenfälschungen. Eine auf Grundlage des Handschriftenbefundes Dr Bruno Kruschs gepflogene quellenkritische Untersuchung. (Extrait de Archivalischen Zeitschrift, t. VIII et IX.) Munich, 1899 et 1900. In 8, 118 et 139 p. (HVJS. 1901, t. IV, p. 528-534 = W. Erben.)

433 **Augustine** in England : from King Alfred's Version of the Venerable Bede's « Ecclesiastical History of the English Nation: » literally trad.from the Anglo-Saxon by E. Thomson. Boston, Old South Meeting House, 1901. In-16, 20 p.

434 L. **Traube** et **E. Dümmler.** Die älteste Handschrift der Aenigmata Bonifatii (notice diplomatique sur une poésie religieuse de S. Boniface). — NA. 1901, t. XXVII, p. 211-216.

435 C. **Nimal.** L'ancienne légende de Saint Léonard. Texte latin avec traduction en regard précédée d'une étude critique sur l'âge et l'origine de cette légende avec réplique aux « Archives Belges » du 25 juillet 1901, suivie d'un appendice sur saint Léonard dans l'iconographie religieuse au xve siècle. Liège, D. Cormaux, 1901. In-8, 51 p.

436 **Descente** de la Vierge aux Enfers d'après les manuscrits grecs de Paris, publ. par H. Pernot (apocalypse byzantine du viiie-ixe (?) siècle). (Extrait de la Revue des Études grecques, 1900. n. 53.) Paris, 1900. In-8, 26 p. (ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 630-632 = J. Dräseke.)

Digitized by Google

437 **J. B. Bouraucl.** Zur Quellen- und Verfasserfrage von Andreas, Crist und Fata. 1re partie. Zur Quellenfrage (l'auteur en serait Cynewulf). Darmstadt, G. Otto, 1901. In-8, 43 p.

438 **H. von Schubert.** Ansgar und die Anfänge der Schleswig-holsteinischen Kirchengeschichte. (Vortrag.) (Extrait de Beiträge und Mitteilungen des Vereins für schlesw.-holst. Kirchengesch.) Kiel, R. Cordes, 1901. In-8, 30 p. M. 0,80.

439 **A. E. Schönbach.** Studien zur Erzählungsliteratur des Mittelalters. 3e part. Die Legende vom Erzbischof von Magdeburg. (Extrait de AWWSb.) Vienne, C. Gerold, fils, 1901. In-8°, 77 p. M. 2

440 **J. Dräseke.** Die Syllogismen des Photios. — ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p, 553-589.

441 **C. Cipolla.** Codici sconosciuti della Bibliotheca Novaliciense (feuilles de garde : « Biblia magna » du xe-xiiie siècle). — RATMe. 1901. 2e sér., t. L, p. 137-150, 2 pl.

442 **Antichissimi** aneddoti Novaliciensi, éd. C. Cipolla (textes divers des xe-xie ses, trouvés sur les feuilles de garde d'une Bible de la Bibliothèque des Archives de l'État à Turin). — RATMe. 1901, 2e sér., t. L, p. 103-119.

443 **F. Savio.** Pietro subdiacono napolitano agiografo del secolo x. — RATAt. 1901, t. XXXVI, p. 665-679. (AB. 1901, t. XX, p. 327-328.)

444 **J. Fleischer.** Die Wortbildung bei Notker und in den verwandten Werken, e. Untersuchgn. der Sprache Notkers m. besond. Rücksicht auf die Neubildgn. (Diss.) Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. In-8, 80 p. M. 2.

445 **J. Dräseke.** Zu Arethas von Cäsarea (l'évêque de Césarée a peut-être réuni une collection des lettres d'Aristote). — ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 589-591.

446 **A. Oheix.** Études hagiographiques. Note sur la translation des reliques de Saint-Paul Aurélien à Fleuri (vers 960). (Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure.) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 8 p.

347 **M. Perlbach.** Zu den ältesten Lebensbeschreibungen des heiligen Adalbert (filiation des sources). — NA. 1901, t. XXVII, p. 35-70.

448 **H. Bresslau.** Beiträge zur Kritik deutschen Geschichtsquellen des ix. Jahrhunderts. Neue Folge, I (Hermann von Reichenau und das Chronicon Suevicum universale).— NA. 1901, t. XXVII, p. 127-175.

449 **Michaelis Ephesii** in librum quintum aethicorum Nicomacheorum commentarium, éd. M. Hayduck. (Commentaria in Aristotelem graeca. Edita consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae. Vol. XXII, 3e partie.) Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, vii 85 p. M. 3.30.

450 **M. Férotin.** Deux manuscrits Wisigothiques de la Bibliothèque de Ferdinand Ier, roi de Castille et de Léon (1. Le ms. de 1055 [à Compostelle] est surtout un recueil de psaumes et de cantiques liturgiques tirés de la Bible, avec un calendrier mozarabique très complet. 2. Le ms. de 1059 [bibliothèque privée du roi d'Espagne cod. 2, p. 5] renferme une partie de la liturgie mozarabe : les cantiques des livres saints, quelques offices nocturnes, les litanies solennelles des saints et une formule de confession). — BEC. 1901, t. LXII, p. 374-387.

451 **E. Dreesbach.** Der Orient in der altfranzösischen Kreuzzugslitteratur. (Diss.) Breslau, 1901. In-8, 96 p.

452 **Proses** d'Adam de St Victor par Legrain. Odes choisies d'Horace

Digitized by Google

par Baelde et Legrain. Tournai, Desclée, 1899-1900. (RIPB. 1901. t. XLIV, p. 344-349 = J. Keelhoff.)

453 **J. Schmidt.** Des Basilius aus Achrida, Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. Ein Beitrag zur Geschichte des griechischen Schismas. (Veröffentlichungen aus dem Kirchhistorischen Seminar, München. T. VII.) Munich, Lentner, 1901. In-8, 56 p. (AKK. 1901, t. LXXXI, p. 751-752 = F. Heiner.)

454 **Sermones** Fratris Adae Ordinis Praemonstratensis, éd. W. De Gray Birch. Londres, W. Blackwood. In-8. Sh. 25.

455 **J. Bardoux.** De Walterio Mappio (clerc de la cour de Henri II d'Angleterre et son conseiller intime, auteur du « De nugis curialium », formé à l'université de Paris, hostile à la curie romaine, aux moines et aux juifs). Coulommiers, P. Brodard, 1900. In-8, XII-207 p.

456 **A. Luchaire.** Gauthier Map (article sur la thèse de J. Bardoux : De Walterio Mappio). — JS. 1901, p. 504-516.

457 **Die Lieder** Peires von Auvergne kritisch herausgegeben mit Einleitung, Uebersetzung, Kommentar und Glossar von R. Zenker. Erlangen, F. Junge, 1900. In-8, X-265 p. M. 4. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2964-2970 = C. Appel.)

458 **P. Herrmann.** Erläuterungen zu den ersten neun Büchern der dänischen Geschichte des Saxo Grammaticus. 1re part. Uebersetzung. Leipzig, W. Engelmann, 1901. In-8, IX-508 p. et 1 carte. M. 7.

459 **A. Meister.** Die Fragmente der Libri VIII Miraculorum des Caesarius v. Heisterbach. (Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte. Unter Mitwirkg. v. Fachgenossen hrsg. von A. de Waal und St. Ehses. Supplement Hefte 13.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XLIII-221 p. M. 7.

460 **Alcuni** versi volgari di S. Francisco d'Assisi. Cortone, Ravagli, 1901. (RBLI. 1901, t. IX, p. 189-197 = J della Giovanna.)

461 **Saturnino da Caprese,** O. F. M. L'addio di S. Francesco alla Verna secondo frate Masseo e un' antica relazione intorno all' indulgenza della Porziuncula (Risp. al. sac. prof. S. Minocchi). Prato, Vestri, 1901. In-8, 48 p.

462 **Fioretti** de saint François d'Assise. Nouvelle traduction du texte italien (publié en 1889, à Rome, par l'imprimerie du Vatican) par le Bon Chaulin. (Nouvelle Bibliothèque Franciscaine, 1re série, V.) Paris, Poussielgue, 1901. In-16, X-400 p.

463 **P. de Loë,** O. P. De vita et scriptis B. Alberti Magni. Pars altera. De rebus a Beato Alberto Magno gestis. — AB. 1901, t. XX, p. 273-316.

464 **J. E. Weis.** Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franziscus und Antoniusfestes. Munich, J.J. Lentner, 1901. In-8, VIII-34-XXXVIII p. M. 2,80.

465 **Jacques de Voragine.** La Légende dorée, nouvellement traduite en français avec notices, notes et recherches sur les sources par J.-B. M. Roze. (La Rome impériale et le Christianisme naissant.) Paris, E. Rouveyre. 3 vol. in-8, 1720 p. F. 32.

466 **Le B. Raymond Lulle.** Libro de la Orden de Caballeria. Traduit en castillan par J. Luanco et publié par l'Académie des Belles-Lettres de Barcelone. [Barcelone, 1901]. In-fol., 78 p.

467 **C. Loewer.** Patristische Quellenstudien zu Freidanks Bescheidenheit. (Inaugural-Dissertation.) Berlin, G. Schade (O. Francke). In-8, 49 p.

Digitized by Google

468 **Bernardi I** abbatis, speculum monachorum seu quaestio de his ad qua in professione obligatur monachus et quae sint in regula, quae habean vim praecepti, quae mandati et quae consilii. Denuo ed. H. Walter O. S. B. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XXVIII 250 p. M. 2,40.

469 **A. Ratti.** Bonvesin della Riva appartenne al terz' ordine degli Umiliat od' al terz' ordine di S. Francesco? — Istituto lombardo di scienze e let tere. Rendiconti, 2e sér., t. XXXIV, fasc. 16.

470 **M. Treu.** Matthaios Metropolit von Ephesos. Ueber sein Leben un seine Schriften. (Progr. des Viktoria-Gymnas. zu Potsdam.) Potsdam Krämer, 1901. In-8, 58 p. (ZWT. 1901, nouv, sér. t. IX, p. 623-629 = J. Dräseke.)

471 **N. Paulus.** Eine unechte Ablasschrift des Duns Scotus. — ZKT. 1901 t. XXV, p. 738-746.

472 **E. Blochet.** Les sources orientales de la Divine Comédie. (Les littéra tures populaires de toutes les nations. T. XLI.) Paris, J. Maisonneuve In-8. F. 5.

473 **Una traducción** castellana désconocida de la Divina Comédia, éd F. de Uhagon. — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 525-559.

474 **Antonii Bargensis** Chronicon Montis Oliveti (1313-1450), éd. M. Lu gano. (Spicilegium Montolivetense ed. a Monachis Congr. Olivet. O. S B.) Florence, Cocchi, 1901. In-8, LII-108 p.

475 **A. Zäcklein.** Hugo von Trimberg, Verfasser einer. « Vita Mariae rhyth mica ». (Progr.) Bamberg, 1901. In-8, 47 p.

476 **O. Hecker.** Boccaccio-Funde. Stücke aus der bislang verschollene Bibliothek des Dichters, darunter von seiner Hand geschriebenes Fremdes und Eigenes, ermittelt und erwiesen. Brunswick, G. Westermann 1902. In-8, XV-320 p. M. 20.

477 **V. Fris.** Note sur les récits d'un bourgeois de Valenciennes. — CRHBull 1901, 5e sér., t. XI, p. 379-388.

478 **Des Patriarchen** von Bulgarien Euthymius (1375-1393) Werke. Nac den besten Handschriften hrsg. v. E. Kalučniacki. Vienne, C. Gerold fils, 1901. In-8, CXXVIII-450 p. M. 14.

479 **E. Kalučniacki.** Aus der panegyrischen Litteratur der Südslaven Vienne, C. Gerold fils, 1901. In-8, 132 p. M. 2,80.

480 **Paget Tonybee.** Benvenuto da Imola and his Commentary on th Divina Commedia. (Separate Reprint of a Contribution.) Oxford, Claren don Press, 1901. In-8 p. 436-461. (BC. 1901, t. XXII, p. 669-670. = L. G Pélissier.)

481 **G. Uzielli.** L'orazione della misura di Christo (édition ancienne d'un prière très répandue à Florence aux XVe et XVIe siècles). — ASI 1901 t. XXVII, p. 334-346 et pl.

482 **G. Rosenthal.** Dialogus familiaris amici et sodalis super deploration Gallice calamitatis. Ab Alano Auriga (Alain Chartier) editus. Lateini scher Text des XV. Jahrhunderts, nach 7 Handschriften kritisch heraus gegeben, nebst Varianten, Anmerkungen und Glossar. Halle, 1901. In-8 52 p.

483 **V. Fris.** Les antiquités de Flandre de Philippe Wielant (en établit le sources). — CRHBull. 1901, 5e sér., t. XI, p. 393-407.

484 **De « Vita** venerabilis Joannis Binckerinck Zutphanie nati, mortu 23 Martii 1419 », toegelicht en uitgegeven door D. A. Brinkerin (d'après le ms. unique no 8849-8859 de la Bibliothèque royale de Bruxelles — NAKG. 1901, 2e sér., t. I, p. 314-354.

Digitized by Google

485 **C. Koehne.** Zur sogenannten Reformation Kaiser Sigmunds (description et critique d'un manuscrit de la bibliothèque cantonale de Lucerne, concernant le programme de réformes religieuses de l'empereur Sigismond). — NA. 1901, t. XXVIII, p. 251-263.

486 **Doctoris ecstatici** divi Dionysii Cartusiani opera omnia in unum corpus digesta ad fidem editionum Coloniensium cura et labore monachorum sacri ordinis Cartusiensis, favente Pont. Max. Leone XIII. T. XIV. In VII epistolas canonicas (B. Joannis I, II, III, B. Judae), Actus Apostolorum, et Apocalypsim, In VII Psalmos Poenitentiales. Monopanton. Epitome. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, 757 p. M. 12.

487 **Le vray mistère** de la Passion, composé par Arnoul Gréban (1452), nouvellement adapté par Gailly de Taurines et L. de la Tourrasse. Préface de E. Faguet. Paris. Belin, 1901. In-8. F. 2.50.

488 **K. Krumbacher.** Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel. — AWMSb. 1901, p. 329-362.

489 **Ph. de Commynes.** Mémoires. Nouvelle édition publiée avec une introduction et des notes d'après un manuscrit inédit et complet ayant appartenu à Anne de Polignac, comtesse de La Rochefoucald, nièce de l'auteur par B. de Mandiot. T. I. 1464-1477. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire. Fasc. 33.) Paris, Picard et fils, 1901. In-8, 480 p. F. 10.

490 **Een mynlike** vuerighe begerte der ynniger zielen tot haren gemynden Here, medegedeeld door G. Visser (deux écrits mystiques de Henri Maude, de Windesheim). — NAKG. 1901, 2e sér., t. I, p. 249-269.

491 **D. Schilling.** Die Berner Chronik, 1468-1484. Hrsg. v. G. Tobler. Vol. II. Berne, K. J. Wyss, 1901. In-8, 481 p. M. 6.

492 **H. Vignaud.** La lettre de Toscanelli du 25 juin 1474 sur la route des Indes par l'ouest. Traduction française, faite sur la photographie et les transcriptions du texte latin unique de la Colombine, données par M. Harrisse et par la Raccolta Colombiana, accompagnée de notes critiques, historiques et géographiques. Paris, Leroux, 1901. In-8, 23 p

493 **H. Vignaud.** La lettre et la carte de Toscanelli sur la route des Indes par l'ouest, adressées en 1474 au Portugais F. Martins et transmises plus tard à Christophe Colomb. Étude critique sur l'authencité et la valeur de ces documents et sur les sources des idées cosmographiques de Colomb, suivie des divers textes de la lettre de 1474, avec traductions, annotations et fac-similé. Paris, Leroux, 1901. In-8, XXIX-321 p.

494 **Fra G. Savonarola.** The Triumph of the Cross. Translated from the Italian. Edited, with an Introduction by J. Procter. Londres, Sands. In-8, 242 p. Sh. 5.

D. Sources littéraires de l'époque moderne et contemporaine.

495 **N. Paulus.** Zur Wunderlitteratur des 16. Jahrhunderts. — ZKT. 1901, t. XXV, p. 762-763.

496 **H. Schnell.** Konrad Pegels Dialogus « de poenitentia » aus dem Jahre 1516 (version allemande et étude relative aux idées sur la Pénitence exprimées dans le dialogue; contribution à l'histoire des idées de Luther). — NKZ. 1901, t. XII, p. 775-800.

497 **Des Bernh. Wyss** Chronik 1519-1530, éd. G. Finsler. (Quellen zur schweizerischen Reformationsgeschichte, hrsg. vom Zwingliverein in

Digitized by Google

Zürich unter Leitg. von E. Egli.T.I.) Bâle, Basler Buch- u. Antiquariatshandlg., 1901. In-8, xxv-167 p. M. 5,20.

498 **Selected Works** of Huldreich Zwingli (1484-1531), éd. S. Macaulay. Philadelphie, University of Pensylvania. In-8, 259 p. (CUB. 1901, t. VII, p. 504-505.)

499 **Raridade** bibliographica inédita. Imitação de uma Lamentação de Jeremias, a Clemente VII, preso no castello de São Angelo, em 1527, por Frai Paulo (?), conego de S. João Evangelista, éd. A. Barata. Evora, 1900.

500 **F. Cohrs.** Die Evangelischen Katechismusversuche vor Luthers Enchiridion. Vol. III. Die Evangelischen Katechismusversuche aus den Jahren 1528-1529. Berlin, Hofmann et Cie, 1901. In-8, 480 p. M. 15. (DLZ. 1901, t. XXII, vol. 2245-2248 = P. Drews).

501 **J. Calvin's** Auslegung der hl. Schrift in deutscher Uebersetzung, éd. K. Müller (l'ouvrage complet en 100 livraisons). Fasc. 1-2. Neukirchen, Buchh. des Erziehungsvereins, 1901. In-8, p. 1-160. Le fasc. M. 1.

502 **Calvin-Briefe,** in Auswahl und Uebersetzung, von M. von Born. Mit e. Vorwort von K. Müller. Elberfeld, Reformirter Schriftenverein, 1902. In-8, vi-166 p. M. 2.

503 **The Epistles** of Erasmus from his earliest Letters to his 51. Year. Arranged in Order of Time. English Translation, with Commentary by F. M. Nichols. Londres, Longmans. In-8. Sh. 18.

504 **K. von Miaskowski.** Die Korrespondenz Erasmus von Rotterdam mit Polen. 1re partie. (Diss.) Breslau, 1901. In-8, 48 p.

505 **R. Günther.** Wortzeichen oder Wahrzeichen? Eine Untersuchung zum Wortlaut des Brenzischen Katechismus (questions de ce catéchisme relatives à l'Eucharistie). — TSK. 1902, p. 148-157.

506 **G. Kawerau.** Ein Brief des Barthol. Latomus an Melanchton (cette lettre est relative aux progrès de la Réforme à Paris, en 1533, sous Marguerite de Navarre : elle est éditée d'après le Cod. lat. F. XVII, 57 de la bibl. impér. de S. Pétersbourg). — TSK. 1902, p. 140-147

507 **Die Homiletik** und die Katechetik der Andreas Hyperius verdeutscht und mit Einleitung versehen von E. Ch. Achelis und E. Sachsse (œuvres d'André d'Ypres, professeur à l'Université de Marbourg, décédé en 1564). Berlin, Reuther et Reichard, 1901. In-8, iv-214 p. M. 3. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2629-2631 = P. Kleinert.)

508 **S. Cowan.** Mary Queen of Scots and who wrote the Casket Letters? Londres, Low. 2 vol. in-8. Sh. 28.

509 **Caricatura** flamenca del siglo xvi. éd. J. Paz (reproduction et interprétation d'une des nombreuses caricatures publiées vers 1566 pour tourner en dérision l'Inquisition et les placards de Charles-Quint). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 733-735.

510 **Bodel Bienfait.** Een Gooische martelaar (publication d'un extrait de l'ouvrage perdu « Historie van Goyland door Hubertus Berg », intitulé : « Anthonis Feecksen wort van den Heere bekeert en daarover gedoot » d'après une copie de L. R. Lustig, du mois d'avril 1708). — NAKG. 1901. 2 sér., t. I, 270-274.

511 **C. Locatelli.** Il 4 novembre 1601. Memorie e documenti (intorno a S. Carlo Borromeo). Milan, Boniardi-Pogliani, 1901. In-8, 59 p. L. 1.

512 **A. Gasté.** Jean Racine et Pierre Bardou, prieur de Lavoux. Paris, Colin. In-8, 16 p.

Digitized by Google

513 **A. Collignon**. Notes sur l'Euphormion de Jean Barclay (roman satirique contre les Jesuites publié par le fils du célèbre adversaire de Bellarmin après sa sortie de la compagnie). Nancy, Berger-Levrault, 1901. In-8, 78.

514 **René Descartes.** Meditationes de prima philosophia, nach der Pariser Original-Ausgabe und der ersten franzoesischen Uebersetzung, mit Anmerkungen neu herausg. von C. Güttler. Munich, Beck, 1901. In-8, 250 p. (RCHL. 1901, 2, p. 496-497 = P. Tannery.)

515 **Journal** de messire Pierre Le Folmarié, chanoine de Saint-Étienne de Châlons (1624-1657). Manuscrit de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Châlons, éd. Lucot. (Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne.) Châlons, O.Toole, 1901. In-8, 138 p.

516 **Mémoires** complets et authentiques du duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et la Régence. Collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel et précédés d'une notice par Sainte-Beuve. Vol. II.(Les principaux écrivains français.) Paris, Hachette, 1901. In-8, 516 p. F.1,25.

517 **E. Griselle,** S. J. Le Quiétisme : lettres inédites du frère de Bossuet. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 359 380; 602-622 (à suivre).

518 **Sackebant.** Un mémoire de Fénelon relatif au séminaire de Cambrai. (Extrait du Bulletin historique et philosophique.) Paris, Imprim. nationale, 1901. In-8, 8 p.

519 **É. Jovy.** Une biographie inédite de Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Troyes. Vitry-le-François, Tavernier, 1901. In-8, 357 p.

520 **P. Brücker,** S. J. Un document assassin, faussement attribué au P. Le Tellier (à propos du Jansénisme). — Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 669-679.

521 **T. G. Bielke.** Hagkomster af Karl XII. Med en inledning utgifna af C. Hallendorff (Studier öfver den äldre Karl XII. historiografien n° 2.) Upsala, Lundequist, 1901. In-8, xiv-98 p. Kr. 2.

522 **L. A. Muratori.** Epistolario edito e curato da M. Campori. T. II, 1699-1705. Modène, Soc. tip. modenese, 1901. In-8, xvi et p. 565-844. L. 12.

523 **Lettres inédites** de P. D. Huet, évêque d'Avranches à son neveu, M. de Charsigné conseiller et procureur général du Roi au bureau des finances de Caen, éd. D. Gasté. 1re part. Caen, Delesques, 1901. In-8, xiii-404 p.

524 **Mohammed Seghir ben Youssef.** Mechra el Melki. Chronique tunisienne (1705-1771), pour servir à l'histoire des quatre premiers beys de la famille husseinite, trad. en français par V. Serres et Mohammed Lasram. Paris, Leroux, 1900. In-8, 488 p. F. 10. (PPL. 1901, t. XCII, p. 451-452 = H. Froidevaux.)

525 **A. Giulini.** Il soggiorno di Elisabetta Cristina di Brunswich, regina di Spagna e duchessa di Milano, nel convento dei cistercensi in Parabiago (1708). — ASL. 1901, t. XXVIII, p. 353-363.

526 **J. Saint-Fort Rondelou.** Mémoires de messire Alain Desprez, recteur de Saint-Julien de Vouvantes (du 1er janvier 1709 au 14 août 1728). Vannes, Lafolye. In-8, 55 p.

527 **Voltairiana** inedita aus den königlichen Archiven zu Berlin, éd. W. Mangold. Berlin, Wiegandt et Grieben, 1901. In-8, vi-91 p. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2787 = M. Türk.)

528 **N. Weiss.** Noël au désert près des Nîmes en 1773, d'après un témoin oculaire (relation de voyage du pasteur Rudolph Schinz sur « l'état

Digitized by Google

des Huguenots ou des communautés réformées en Languedoc en 1773 -). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 534 545.

529 **Karl Wilhelm Jerusalem.** Philosophische Aufsätze (1776) mit G. E. Lessings Vorrede und Zusätzen, éd. P. Beer. (Deutsche Litteraturdenkmale des XVIII. und XIX. Jahrhunderts, hrsg. von A. Sauer, nouv. série, n° 39-40.) Berlin, B. Behr, 1900. XIII-64 p. M. 1,20. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2826-2831 = H. Spitzer.)

530 **Une lettre** inédite de Madame Élisabeth, éd. L. Pingaud. — RQH. 1901, t. LXX, p. 524-527.

531 **V. de Marolles.** Les lettres d'une mère. Épisode de la Terreur, 1791-1793. Paris, Perrin, 1901. In-8, XX-335 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 608-609 = G. de B.)

532 **Lettres** de Mme Roland publiées par C. Perroud. T. I. Paris, Imprimerie nationale, 1900. In-4, LXXXV-720 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 638-639 = V. Pierre.)

533 **Lettres** de Madame Reinhard à sa mère (1798-1815) (intéresse l'histoire de la Révolution française et celle de l'avènement de Bonaparte), éd. Bne de Wimpffen. (Publication de la Société d'histoire contemporaine.) Paris. Picard, 1901. (EHR. 1901, t. XVI, p. 798-799 = J. Holland Rose.)

534 **J. Saint-Fort-Rondelou.** Messire Jean Lainé, dernier recteur de Saint-Julien de Vouvantes avant le Concordat. Son journal et ses notes. (Extrait de la Revue historique de l'Ouest.) Vannes, Lafolye. In-8, 132 p.

535 **L. Favot.** Autour du Concordat (1800-1808). Lettres inédites de Mgr d'Aviau du Bois de Sansay, successivement archevêque de Vienne et de Bordeaux à M. Jacques Arnaud. (Extrait des Annales dauphinoises.) Grenoble, Vallier, 1901. In-8, 59 p. avec portrait.

536 **E. Ley,** S. J. Autobiographie du patriarche Ignace-Michel Djaroué (le premier patriarche des Syriens catholiques décédé en 1800 : version française du texte arabe). — ROC. 1901, p. 379-401.

537 **Memoirs** of Francois René, Vicomte de Chateaubriand, sometime Ambassador to England. Being a Translation by A. T. De Matteos. Londres, Freemantle. 6 vol. in-8, avec fig. Le vol. Sh. 15.

538 **Œuvres** du R. P. H. D. Lacordaire, des Frères prêcheurs, membre de l'Académie française. T. II-VI (Conférences de Notre-Dame de Paris, années 1835-1854). T. VII (Œuvres philosophiques et politiques). T. VIII (Notices et panégyriques). T. IX (Mélanges). Paris, Poussielgue. In-8. 414, 404, 502, 412, 460, 380, 387, et 488 p. Fr. 50.

539 **Mgr Dupanloup** à la tribune. Lyon, Vitte, 1901. In-8°, 412 p.

540 **Les années** de retraite de M. Guizot. Lettres à M. et Mme Charles Lenormant. Paris, Hachette, 1902. XXXV-306-8 p.

541 **Quentin-Bauchart.** Études et souvenirs sur la deuxième République et le second Empire (1848 1870). (Mémoires posthumes, publiés par son fils). Ire partie : la République de 1848 depuis l'ouverture de l'assemblée constituante jusqu'à la présidence décennale du prince Louis-Napoléon. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1901. In 8, II-490 p. et portrait. F. 7,50.

542 **Bon des Michels.** Souvenirs de carrière (1855-1886). Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8, 336 p. (RHE. 1902, t. III, p. 135-140 = A. De Ridder.)

543 **Œuvres choisies** de Mgr Dupont des Loges, évêque de Metz, précédées d'une lettre de S. E. le cardinal Langénieux. Paris, Poussielgue. 1901. In-8, XII-421 p. (CanC. 1901, t. XXIV, p. 697 = A. Boudinhon.)

544 **W. Liebknecht.** (1825-1900). Souvenirs, traduits en français pour la

Digitized by Google

première fois par J. G. Prod'homme et Ch. A. Bertrand, avec 2 portraits de W. Liebknecht. Paris, G. Bellais, 1901. In-16, 188 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 637-638 = H. Beaune.)

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

1. HISTOIRE UNIVERSELLE.

545 **Spamer's** illustrierte Weltgeschichte. Mit besond. Berücksicht der Kulturgeschichte unter Mitwirkg. v. G. Diestel, F. Rösiger, O. E. Schmidt und Sturmhoefel, hrsg. v. O. Kaemmel. 4e édition. Leipzig, Spamer, 1902. 10 vol. in-8, IX-720; XIV-862; XIV-726; XIV-808; XII-752; XII-768; XII-760; XII-692; XIV-784 et XII-648 p. Tables, 359 p. Le volume M. 10.

546 **Weltgeschichte,** hrsg. v. H. F. Helmolt. Vol. III. Westasien u. Afrika. Von H. Winckler, H. Schurtz und C. Niebuhr. Fasc. 2. Leipzig, Bibliograph. Institut, 1901. In-8, XIV et p. 389-735. M. 4.

547 **K. F. Becker's** Weltgeschichte. 4e édit. Fasc. 29-36. Stuttgart, Union. Le fasc. M. 0,40.

548 **H. T. Nissen.** Verdenshistoriens vigtigste begivenheder i fragmentarisk fremstilling. 14e édit. revue par H. Schjöth. Christiania, Norske Aktieforlag. In-8, VII-456 p. Kr. 3,20.

549 **S. Borovsky.** A népvandorlas Korla (l'époque de la migration des peuples. Grande histoire universelle illustrée, publiée sous la direction de H. Marczali. T. IV). Budapest, 1900. XV-692 p. (RCHL. 1901, 2, p. 357-158 = J. Kont).

550 **Folkenes Historie,** fremstillet af nordiske Historikere under Redaktion af J. Ottosen. Fasc. 31-33. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

551 **F. X. Funk.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. 4e édit. Paderborn, F. Schöningh, 1902. In-8, XVI-634 p.

552 **A. Knöpfler.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. Auf Grund der akademischen Vorlesungen von K. J. von Hefele. 3e édit. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XXVI-803 p. M. 10.

553 **F. Nielsen.** Kirkehistorie. Fasc. 10. Copenhague, Gyldendal, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 1.

554 **F. Nilsen.** Kyrkohistoria, från apostlarnes dagar till slutet af det 19. Århundradet. Pà svenska utgifven af Abr. Ahlén. Fasc. 1. Stockholm, E. J. Ekman, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,75.

555 **K. v. Hase.** Kirchengeschichte auf der Grundlage akademischer Vorlesungen. 1re partie, 3e édit. revue par G. Krüger. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1901. In-8, XI-638 p. M. 12.

556 **N. Lövgren.** Kyrkohistoria till skolornas tjänst. Med en serie biografier af A. Edman. 6e édit. Stockholm, Norman. In-8, VI-336 p. Kr. 1,50.

557 **A. Fabricius.** Illustreret kirkehistorie for Folket. 3e édit. Fasc. 15. Copenhague, E. Langhoff, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,20.

558 **F. Gazeau.** Histoire ecclésiastique, revue, corrigée et complétée. Nouvelle édit. Tours, Mame et fils. In-16, 189 p.

559 **Yves Guyot.** Études de physiologie sociale. Le bilan social et politique de l'Église. Paris, Fasquelle (Charpentier), 1902. IX-375 p. F. 3,50.

560 **G. Frémont.** Plaidoyer de l'Église catholique au tribunal de la libre

Digitized by Google

pensée, du schisme oriental et du protestantisme. Paris, Berche et Tralin, 1902. In-18, 486 p.

561 **Annales** internationales d'histoire. Congrès de Paris (1900). 1re section : Histoire générale et diplomatique. Paris, Colin, 1901. In-8, 398 p. avec fig. et planches.

562 **Raccolta** di studii dedicati ad Alessandro d'Ancona festeggiandosi il XL anniversario del suo insegnamento.(53 études critiques et bibliographie d'A. d'Ancona : n. 11. J. Della Giovanna. Agostino Mascardi e il cardinal Maurizio di Savoia. 17. C. Fratri. Un codice autografo di Bernardo Bembo. 34. A. Luzio. Guerre di Frati. Episodi Folenghiani. 40. F. Romani. Il martirio di Santo Stefano. Nota dantesca. 53. F. Novati. Sopra un' antica storia lombarda di Sant' Antonio di Vienna.) Florence, Berbéra, 1901. In-8, XLVIII-792 p.

563 **A. Sorel.** Études de littérature et d'histoire (Montaigne et Pascal; croquis normands; Maupassant; Eugène Boudin; vues sur l'histoire : Taine et Sainte-Beuve ; l'Orient d'autrefois ; le drame des poisons; notes et mémoires sur l'Empire; Napoléon et sa famille; Waterloo; la vie politique en province ; les mémoires de Bismarck). Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8, 289 p. F. 3,50.

564 **J. K. Huysmans.** De tout. 3e édit. Paris, Stock, 1902. In-16, 316 p. F. 3,50.

565 **Strassburger** Festschrift zur 46. Versamml. deutscher Philologen und Schulmänner, hrsg. v. der philosoph. Facultät der Kaiser-Wilhelms-Universität. Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, III-332 p. avec 8 fig. et 1 planche. M. 10.

566 **Festgabe** der Göttinger Juristen-Fakultät für Ferdinand Regelsberger, zum 70. Geburtstage, am 10. IX. 1901. Leipzig, Duncker et Humblot, 1901. In-8, VIII 443 p. M. 10.

567 **Festschrift** zur Feier des 150jährig Bestehens der königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Abhandlungen der philologisch-histor. Klasse. Beiträge zur Gelehrtengeschichte Göttingens. Berlin, Weidmann, 1901. In-8, III-668 p. M. 20.

568 **Congrès** provincial de la Société bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 novembre 1900 (publication des mémoires présentés à ce congrès). Ligugé, Imprimerie Saint-Martin, 1901. In-8, 256 p.

2. HISTOIRE GÉNÉRALE PAR ÉPOQUES.

A. Antiquité chrétienne.

569 **K. Furrer.** Vorträge über das Leben Jesu Christi. Zurich, Müller, Werder et Cie, 1902. In-8, VIII-264 p. M. 4.

570 **B. Labanca.** Intorno alla vita di Gesù Cristo. — NAnt. 1901, t. XXXVI, p. 499-505.

571 **H. Schoen.** Traditionnelle Lieder und Spiele der Knaben und Mädchen zu Nazareth. Ein Beitrag zum geschichtlichen Verständnis der Kindheit Jesu. (Pädagogisches Magazin. H. 138.) Langensalza, H. Beyer et fils, 1900. In-8, 35 p. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 613-614 = G. Dalman.)

572 **W. R. Paton.** Die Kreuzigung Jesu (ce fut un véritable sacrifice humain préparé par les soldats avec la connivence des Juifs et la permission de Pilate). — ZNW. 1901, t. II, p. 339-341.

Digitized by Google

573 **E. Bosc.** Vie ésotérique de Jésus de Nazareth et les origines orientales du Christianisme (1. De la personnalité essénienne de Jésus de Nazareth. 2. Voyages, mission et passion de Jésus. 3. Christianisme. Nouvelles origines orientales). Paris, Dorbon, aîné. In-8, 450 p. F. 8.

574 **D. Schmith.** The Testimony of Christian Experience to the Historicity of the evangelic Jesus. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 208-240.

575 **E. Schürer.** Geschichte des Jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi. 3e et 4e édit. Vol. I. Einleitung und politische Geschichte. Leipzig, 1901. In-8, IX-780 p. M. 18.

576 **O. Holtzmann.** Die jüdische Schriftgelehrsamkeit zur Zeit Jesu. Giessen, J. Ricker, 1901. In-8. M. 0,70.

577 **A. Schlœsing.** Le Judaïsme de Flavius Josèphe. Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 80 p.

578 **H. Lisco.** Die verlorene Kirche. Kurzer Bericht über die älteste Geschichte der Christenheit und e. offener Brief an Se. Exc. Barkhausen, Präsidenten des evangel. Oberkirchenraths. Berlin, J. Schneider et Cie, 1901. In-8, 112 p. M. 1,50.

579 **J. Chantrel.** Saint Pierre et les temps apostoliques (Ier siècle). 5e édit. (Histoire populaire des papes. I.) Paris, Gautier. In-18, 216 p.

580 **Stagnitta Santi.** Il viaggio di s. Pietro à Roma. Naples, Pierro et Veraldi, 1901. In-8, 48 p. L. 0,50.

581 **R. E. Speer.** Studies of the Man Paul. Londres, Partridge. In-12. Sh. 1,6.

582 **W. Ramsay.** Corroboration : the Census Lists of Quirinius and Augustus, and the Family and Rank of st Paul. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 321-335.

583 **F. Fita.** S. J. Santiago de Galicia. Nuevas impugnaciones y nueva defensa (défend contre Mgr Duchesne l'opinion traditionnelle du séjour en Galice de l'apôtre s. Jacques). — RF. 1901, t I, p. 70-73 ; 200-205 (à suivre).

584 **P. Corssen.** Die Töchter des Philippus (à une époque où l'on plaçait la mort du Christ en 58, on a placé la mort de Siméon, le second évêque de Jérusalem sous Trajan, et après avoir fait des filles de l'évangéliste, les filles de l'apôtre Philippe, on les a transportées dans les temps postapostoliques). — ZNW. 1901, t. II, p. 289-299.

585 **C. Pascal.** L'incendie de Rome et les premiers chrétiens. Traduit de l'Italien sur la 2e édition. Paris, Fontemoing, 1902. In-16, 91 p.

586 **C. Callewaert.** Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesure de police? II. L'origine de la législation persécutrice. Confirmation des données de Tertullien par l'examen des sources. — RHE. 1902, t. III, p. 5-15 (suite ; à suivre).

587 **K. J. Neumann.** Hippolytus von Rom in seiner Stellung zu Staat und Welt. Neue Funde und Forschungen zur Geschichte von Staat und Kirche in der röm. Kaiserzeit. Fasc. 1. Leipzig, Veit et Cie, 1902. In-8, 144 p. M. 4.

588 **C. Kneller,** S. J. Auf öfter citierte lateinische Inschrift «nomine christiano deleto» (persécution de Dioclétien).—ZKT. 1901, t. XXV, p. 759-762.

589 **A. P.** La chiesa Georgiana e le sue origine (du Ier au IVe siècle; st Ninus; St Ripsimé martyr et ses compagnons). — Bess. 1901, 2e sér, t. I, p. 218-228.

Digitized by Google

590 **Th. Mommsen.** Die Diocletianische Reichspraefectur. — Hm. 1901, t. XXXVI, p. 201-217.

591 **E. Kornemann.** Die Zahl der gallischen civitates in der römischen Kaiserzeit. (Extrait de Beiträge zur alten Geschichte.) Leipzig, Dieterich, 1901. In-8, 18 p. avec 1 pl. M. 1.

592 **Th. Preger.** Das Gruendungsdatum von Konstantinopel. — Hm. 1901, t. XXXVI, p. 336-342.

593 **L. de Combes.** Sainte Hélène et les reliques de Sainte-Croix de Jérusalem. (Extrait de l'Université catholique.) Lyon, Vitte, 1901. In-8, 48 p.

594 **G. Negri.** L'imperatore Giuliano l'Apostata. Studio storico. 2e édit. Milan, U. Hoepli, 1902. In-16, xx-523 p. avec portrait et 1 pl. L. 6,50.

595 **R. D'Alonso.** I retori del IV secolo : Giuliano. Imola, J. Galeati, 1900. In-8, 137 p.

596 **W. S. Crawford.** Synesius the Hellene (évêque néoplatonicien de Ptolemaïs : aperçu de sa vie, de son caractère, de ses amis, de ses œuvres). Londres, Rivingtons, 1901. (EHR. 1901, t. XVI, p. 746-748 = A. Gardner.)

597 **G. von Hertling.** Augustin. Der Untergang der antike Kultur. (Weltgeschichte in Karakterbildern herausgegeben von F. Kampers, S. Merkle, M. Spahn.) Mayence, F. Kircheim, 1902. In-8, 157 p. 50 fig. M. 3. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3013-3016 = A. Harnack.)

B. Moyen Age.

598 **J. Moeller.** Cours complet d'histoire universelle. Histoire du moyen âge (partie de l'élève). Nouveau texte par Ch. Moeller. Louvain, Ch. Peeters, 1901. In-12, 380 p. et cartes.

599 **A. Dutron.** Précis de l'histoire du moyen âge. 3e édit. Tournai, Vasseur-Delmée, 1900. In-8, 250 p. F. 3,25.

600 **K. Breysig.** Kulturgeschichte der Neuzeit, II, 2. Alterthum und Mittelalter als Vorstufen der Neuzeit. Berlin, G. Bondi, 1901. In-8, xxxix et p. 512-1443. M. 12,60.

601 **Festschrift** zum vierhundertsten Jahrestage des ewigen Bundes zwischen Basel und den Eidgenossen, 13 Juni 1901 (ensemble d'études dues à la plume d'auteurs divers et qui pour la plupart intéressent l'histoire ecclésiastique). Bâle, 1901. In-4, xii-357 p., 66 pl.

602 **Th. J. Shaban.** Catholicism in the Middle Ages. — CUB. 1901, t. VII, p. 431-478.

603 **H. Zimmer.** Keltische Kirche in Britannien und Irland. (Extrait de Realencyclopädie für protestantische Theologie, t. X.) (EHR. 1901, t. XVI, p. 757-758 = F. Liebermann.)

604 **F. Görres.** Papst Gregor der grosse und Kaiser Phokas. — ZWT. 1901, nouv. sér. t. IX, p. 592-602.

605 **P. S. Vailhé,** des Aug. de l'Assomption. Saint Michel le Syncelle et les deux frères Grapti, Saint Théodore et Saint Théophane. — ROC. 1901, p. 313-332 (à suivre).

606 **A. Crivellucci.** Delle origini dello stato pontificio. — SS. 1901, t. X, p. 289-329 (suite, à suivre).

607 **F. Kampers.** Alexander der Grosse und die Idee des Weltimperiums in Prophetie und Sage. Grundlinien, Materialien und Forschgn. (intéresse l'origine de l'idée de l'empire au moyen âge). (Studien und Darstel-

Digitized by Google

lungen aus dem Gebiete der Geschichte, hrsg. v. H. Grauert. Vol. I, fasc. 2-3.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XI-192 p. M. 3.

608 **E. Sackur.** Ein römischer Majestätsprozess und die Kaizerkronung Karls des Grossen (l'auteur considère le couronnement de Charlemagne par Léon III comme étant inspiré par la pensée d'enlever aux préfets de Rome la justice criminelle et de préserver la Papauté contre toute action révolutionnaire du patriciat, en assimilant celle-ci aux crimes de lèse-majesté). — HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 385-406.

609 **M. Fontane.** Histoire universelle. Tome XI. La Papauté. I. Charlemagne. Paris, Lemerre, 1901. In-8, 449 p. F. 7.50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 441 = E. Jordan.)

610 **A. Chiocchini.** I. Pisani all' assedio e conquista di Gerusalemme : studio storico critico. Pise, F. Mariotti, 1901. In-16, 216 p. L. 1,50.

611 **E. Hannach.** Erzbischof Siegfried I. von Mainz als persönlicher und politischer Charakter. (Inaugural-Dissertation.) Berlin, W et S. Loewenthal. In-8, 62 p.

612 **R. Boerger.** Belehnungen der deutschen geistlichen Fürsten nach dem Wormser Concordat. (Inaugural-Dissertation.) Leipzig, Teubner, 1901. In-8, 48 p.

613 **R. Boerger.** Die Belehnungen der deutschen geistlichen Fürsten. (Leipziger Studien aus dem Gebiet der Geschichte. Hrsg. v. G. Buchholz, K. Lamprecht, E. Marcks, G. Seeliger. T. VIII, fasc. 1.) Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, VIII-152 p. M. 3,60.

614 **Kromayer.** Die Chronologie des 3. hl. Krieges und des Krieges Philipps mit Byzanz. (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg. deutscher Philologen und Schulmänner.) Strasbourg. K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 207-220. M. 0,50.

615 **J. Jastrow** et **G. Winter.** Deutsche Geschichte im Zeitalter der Hohenstaufen (1125-1273). Vol. II, 1190-1273. (Bibliothek deutscher Geschichte.) Stuttgart, J. G. Cotta, 1901. In-8, XXXVI 646 p. M. 8.

616 **C. L. Marson.** Hugh, Bishop of Lincoln. A short Story of one of the Makers of Mediœval England. Londres, E. Arnold. In-8, XI-159 p. Sh. 3,6.

617 **É. Comba.** Histoire des Vaudois. Nouvelle édit. complète avec cartes géographiques et gravures. 1re partie : De Valdo à la Réforme. Paris, Fischbacher, 1901. In-8, II-775 et VIII p. avec 16 planches et 1 tabl. F. 5.

618 **G. de Stefani.** La signoria di Gregorio IX in Garfagnana (1227-1240 : l'auteur a trouvé quelques nouveaux documents dans les archives de Lucques et de Florence). — ASI. 1901. 5e sér., t. XXVIII, p. 1-14.

619 **J. Lánczy.** Note sur le grand refus et la canonisation de Célestin V à propos de publications récentes. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 69-84. Paris, A. Colin, 1901.

620 **de Gerbaix de Sonnaz.** Le sacre d'Henri VII de Luxembourg à Saint-Jean-de-Latran (1312). — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 85-97. Paris, A. Colin, 1901.

621 **E. Vogt.** Erzbischof Balduin von Trier und die Frage der Thronentsagung Kaiser Ludwigs des Bayern. 1332-1334 (Inaugural-Dissertation.) Gotha, A. Perthes, 1901. In-8, IV-50 p.

622 **G. Fraknoi.** L'ambassade de Pétrarque à Vérone (1345). — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 99-105. Paris, A. Colin, 1901.

Digitized by Google

623 **A. Magnocavallo.** Marin Sanudo il Vecchio e il suo progetto di crociata. Bergame, Instituto italiano delle arte grafiche, 1901. In-8, 155 p. (JS. 1901, p. 527-528.)

624 **F. Filippini.** Cola di Rienzo e la Curia Avignonese (l'auteur soutient que Cola di Rienzo voulut rendre Rome et l'Italie indépendantes de l'empereur et du pape). — SS. 1901, t. X, p. 241-287 (à suivre).

625 **G. Romano.** Niccolò Spinelli da Giovinazzo, diplomatico del secolo XIV (le royaume de Naples et le Schisme; l'intervention de Charles de Durazzo; la catastrophe de Jeanne et de Louis d'Anjou). — ASPN. 1901, t. XXVI, p. 223-281 (suite, à suivre).

626 **E. Goeller.** König Sigismunds Kirchenpolitik 1404-1410. (Inaugural-Dissertation.) Fribourg en B., Charitas-Druckerei, 1901. In-8, 120 p.

627 **H. Wallon.** Jeanne d'Arc. 7e édit. Paris, Hachette, 1901. 2 vol. in-16, III-465 et 460 p. F. 7.

628 **A. L. Masson.** Jeanne d'Arc et sa double mission. Paris, Vitte, 1902. In-8, 416 p. avec gravures.

629 **J. B. I. Ayroles,** S. J. L'Université de Paris au temps de Jeanne d'Arc et la cause de sa haine contre la libératrice. Paris, Roudelet, 1902. In-8, XV-261 p. (RCID. 1901, t. XXVII, p. 476-479 = A. Desplagnes.)

630 **O. de Poli.** Jean d'Aulon, écuyer et maître d'hôtel de Jeanne d'Arc. Vannes, Lafolye, 1901. In-12, 67 p.

631 **P. S. Binder.** Die Hegemonie der Prager im Hussitenkriege. (Prager Studien aus dem Gebiete der Geschichtswissenschaft, hrsg. von A. Bachmann. Fasc. 8.) Prague, Rohlicek et Sievers, 1901. In-8, V-153 p. M. 2.

632 **D. C. Eubel.** O. Min. Hierarchia medii aevi sive summorum pontificum, S. R. E. cardinalium, ecclesiarum antistitum series ab anno 1431 usque ad annum 1503 perducta. E documentis tabularii praesertim Vaticani collecta, digesta, edita. Vol. II. Munster, Regensberg, 1901. In-4, VII-328 p. M. 20.

633 **T. H. Dyer.** A History of Modern Europe from the Fall of Constantinople. 3e édit. par A. Hassall. Vol. III. 1576-1679. Vol. IV. 1679-1789. Londres, G. Bell. In-8, 476 et 482 p. Sh. 6.

634 **L. Pastor.** Geschichte der Päpste seit dem Mittelalter. Mit Benutzg. des päpstl. Geheim-Archives u. vieler andern Archive. Vol. I. Geschichte der Päpste im Zeitalter der Renaissance bis zur Wahl Pius II. 3e et 4e édit. Vol. I. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, LXIII-869 p. M. 12.

635 **Linneborne,** O. S. B. Die Reformation d. westfälischen Benedictinerklöster in 15. Jahrh. durch die Bursfelder-Congregation. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 396-418 (fin).

636 **E. Piva.** Origine e conclusione della pace e dell'alleanza fra i Veneziani e Sisto IV (1479-1480). — NAV. 1901, 2e sér., t. II, p. 35-69.

637 **P. Boronat y Barrachina.** Los moriscos españoles y su expulsión. Introduction par M. Danvila y Collado. Valence, Vives Mora, 1901. 2 vol. in-4, LIX-690 et VII-744 p. Pes. 15.

638 **J. Chantrel.** Le pape Alexandre VI (1492-1503). 4e édit. (Histoire populaire des papes, XVII.) Paris, Gautier. In-18, 204 p.

C. Temps modernes.

639 **W. Möller.** History of the christian Church A.D. 1517-1648. Trad. par G. Kawerau. Londres, Swan, Sonnenschein et Cie, 1900. (JTS. 1901, t. III, p. 141-142 = E. Watson.)

Digitized by Google

640 **E. Wolff.** Neuere Geschichte von 1648-1888. (Lehrbuch der Geschichte für höhere Lehranstalten, in Uebereinstimmg. mit den neuesten Lehrplänen, hrsg von K. Schlenk. 9e partie.) Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, VIII-265 p. M. 2,80.

a) *Allemagne.*

641 **G. Buchwald.** Doktor Martin Luther. Ein Lebensbild für das deutsche Haus. Leipzig, B. G. Teubner, 1902. In-4. 530 p. M. 6.

642 **F. Fauth.** Luther. Vertaling van S. Baart de la Faille. Groningue, Wolters. In-8, VII-324 p. Fl. 2,75.

643 **O. Wals.** Die Denkwürdigkeiten Kaiser Karl's V. Eine Studie zur Geschichte des 16. Jahrh. Bonn, G. Strauss, 1901. In-8, 47 p. M. 1,20.

644 **N. Paulus.** Ludolf Naaman, ein niederdeutscher Franciscaner des 16. Jahrhunderts. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 327-331.

645 **M. M. Rabenlechner.** Der Bauernkrieg in Steiermark (1525). Eine histor. Studie. (Erläuterungen und Ergänzungen zu Janssens Geschichte des deutschen Volkes. Hrsg. v. L. Pastor. Vol. II, fasc. 5.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, VIII-56 p. M. 1.

646 **W. Hans.** Gutachten und Streitschriften über das « jus reformandi » des Rates vor und während der Einführung der offiziellen Kirchenreform in Augsburg (1534-1537). Ein Beitrag zur Geschichte der Anschaugn. von den kirchlichen Aufgaben der Obrigkeit in der Reformationszeit. Augsbourg, J. A. Schlosser, 1901. In-8, V-85 p. M. 2,78.

647 **H. Caemmerer.** Das Regensburger Religionsgespräch im J. 1546. Berlin, E. Ebering, 1901. In-8, 77 p. M. 2.

648 **R. Reuss.** Huguenots fugitifs à Strasbourg au XVIe siècle (état civil de 12 réfugiés, dont 7 maçons). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 528-531.

649 **M. Ritter.** Deutsche Geschichte im Zeitalter der Gegenreformation und des 30jährigen Krieges (1555-1648). Vol. III, fasc. 1. Geschichte des 30jährg. Krieges. 1re Partie. (Bibliothek deutscher Geschichte.) Stuttgart, J. G. Cotta, 1901. In-8, 320 p. M. 4.

650 **Härtig.** Der Peniger Kirchenstreit unter Wolf den Aelteren von Schönburg. 1560-1567. — Rochlitzer Diöcesan-Bote. 1901, t. X, p. 1-11.

651 **G. Brunner.** Geschichte der Reformation des Klosters und Stiftlandes Waldsassen bis zum Tode des Kurfürsten Ludwig VI (1583). Ein Beitrag zur Kirchen und Kulturgeschichte der Oberpfalz. Nach archival. Akten und Urkunden bearb. Erlangen, F. Junge, 1901, In-8, VIII-214 p. M. 2,60.

652 **C. Marmier.** Geschichte und Sprache der Hugenottencolonie Friedrichsdorf am Taunus. Marbourg, G. Elwert, 1901 In-8, IV-136 p. M. 2,40.

653 **A. Lefaivre.** Les Magyars pendant la domination ottomane en Hongrie, (1526-1722). T. I. Paris, Perrin et Cie. 1902. In-8, 447 p.

654 **G. Heile.** Der Feldzug gegen die Türken und die Eroberung Stuhlweissenburg's unter dem Erzherzog Matthias von Oesterreich im Jahre 1601. (Inaugural-Dissertation.) Rostock, C. Hinstorffs, 1901. In-8, 72 p.

655 **M. Spahn.** Der grosse Kurfürst. Die Wiedergeburt Deutschlands im 17. Jahrh. (Weltgeschichte in Karakterbildern, hrsg. v. F. Kampers, S. Merkle und M. Spahn. Fasc. 4. Neuere Zeit.) Mayence, F. Kircheim, 1902. In-8, IV-152 p. et 93 fig. M. 4.

656 **O. Hintze.** Einleitende Darstellung der Behördenorganisation und allgemeine Verwaltung in Preussen beim Regierungsantritt Friedrichs II.

Digitized by Google

(Acta borussica. Denkmäler der preuss. Staatsverwaltg. im XVIII. Jahrh. Hrsg. von der königl. Akademie der Wissenschaften. Die Behördenorganisation und die allgemeine Staatsverwaltg. Vol. VI, 1re partie.) Berlin, Parey, 1901. In-8, 17-639 p. M. 15.

657 **W. Friedensburg.** Die römische Kurie und die Annahme der preussischen Königswürde durch Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg (1701) (étude et trois documents inédits tirés des Archives vaticanes). — HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 407-432.

658 **C. Fr. Arnold.** Die Ausrottung des Protestantismus in Salzburg unter Erzbischof Firmian und seinen Nachfolgern. Ein Beitrag zur Kirchengeschichte des achtzehnten Jahrhunderts. 2e partie. (Schriften des Vereins für Reformationsgeschichte, n. 69.) Halle, M. Niemeyer, 1901. In-8, 112 p. M. 1,20. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 665 667.)

659 **B. Sentzer**, O. S B. Roman Sebastian Zängerle, Fürstbischof von Seckau und Administrator der Leobener Diöcese 1771-1848. Zumeist nach Archivalien dargestellt. Gratz, Styria, 1901. In-8, VIII-406 p. M. 7,50.

b) *Suisse.*

660 **F. F. Roget.** Philibert Berthelier, défenseur des libertés et franchises de Genève. 1462(?)-1519. Publié par l'Association Philibert Berthelier. Genève, Impr. du Journal de Genève, 1901. In-8, 40 p. F. 1.

661 **E. Doumergue.** Calvyn's jeugd, jongelingsjaren, omzwervingen, bekeering en eerste optreden als reformator. Vertaald door W. F. A. Winckel. Fasc. 1. Amsterdam, W. Kirchner. In-8, p. 1-32. Le fasc. Fl. 0,35.

662 **C. Camenisch.** Carlo Borromeo und die Gegenreformation im Veltlin mit besond. Berücksicht der Landeschule in Sondrio. Coire, Hitz, 1901. In-8, 282 p. M. 5.

c) *Pays scandinaves.*

663 **T. Lund.** Dagligt Liv i Norden i det 16e Aarhundrede. T. VI, dernière partie (aussi avec le titre : Danmarks og Norges Historie i Slutningen af det 16e Aarhundrede. T. XIV). Copenhague, Gyldendal, 1901. In-8, 560 p Kr. 8.

664 **O. Sjögren.** Gustaf Vasas söner och deras tidehvarf. Stockholm, Fröléen et Cie, 1901. In-8, 621 p. Kr. 6,50.

665 **C. G. Malmström.** Sveriges politiska historia från Konung Karl XII's död till statshvälfningen 1772. 6e partie 2e édit. Stockholm, P. A. Nortedt et fils, 1901. In-8, IX et 497 p. Kr. 5.

666 **G. Jörgensen.** Dronning Elisabeth af Danmark. Historiske billeder for Kong Christiern den Andens tid. Copenhague, Gad. In-8, 174 p. Kr. 1,35.

d) *Angleterre.*

667 **H. Hallam.** The Constitutional History of England, from the Accession of Henry VII. to the Beginning of the Civil War. Chap. 1-9. Londres. F. Murray. In-8, 164 p. Sh. 5.

668 **A. Galton.** The Protestantism of the Reformed and Catholic Church in England. A Lecture delivered at Ripon. Londres, Skeffington. In-8. 30 p. Sh. 0,6.

Digitized by Google

669 **H. G. Ganss.** Sir Thomas More and the Persecution of Heretics. — The American Cathol. Quarterly Review, 1900, t. XXV, p. 531-548.(AB. 1901, t. XX, p. 354-355.)

670 **J. M. Stone.** The History of Mary I. Queen of England, as found in the Public Records, Despatches of Ambassadors, in original private Letters, and other contemporary Documents. Londres, Sands. In-8, x-545 p. avec fig. Sh. 12,6.

671 **C. Koren.** Fra Maria den blodiges tid. Christiania, Norske Aktieforlag. 1901. In-8, 246 p. Kr. 2,40.

672 **A. Lang.** The Mystery of Mary Stuart. Londres, Longmans, 1901. XXII-452 p. Sh. 18.

673 **N. Newdigate.** Cavalier and Puritan in the Days of the Stuarts. Compiled from the private Papers and Diary of Sir Richard Newdigate, Second Baronet, with Extracts from MS. News-Letters addressed to him between 1675 and 1689. Londres, Smith, Elder et Cie. In-8, 384 p. Sh. 7,6.

674 **Th. Carlyle.** Historical Sketches of notable Persons and Events in the Reigns of James I. and Charles I. edit. by A. Carlyle. 4e édit. (Centenary Edit.) Londres, Chapman et Hall. In-8, 366 p. avec portraits. Sh. 3,6.

675 **A. Fea.** King Monmouth. Being a History of the Career of James Scott, « The Protestant Duke » 1649-1685. Londres, F. Lane. In-8, 476 p. portraits, planches et facsimile. Sh. 21.

676 **A. Mackennal.** Sketches in the Evolution of English Congregationalism. (Carew Lecture for 1900-1901, delivered in Hartford Theological Seminary, Connecticut.) Londres, Nisbet. In-8, 270 p. Sh. 5.

e) *Pays-Bas.*

677 **P. Fredericq.** Nieuwe bijzonderheden over Jacob Praepositus, Hendrik Vos en Jan van Esschen. — NAKG. 1901, 2e sér., t. I, p. 355-356.

678 **J. De Hulu.** Bijzonderheden uit de hervormingsgeschiedenis van Overyssel. III. Bijdrage tot de geschiedenis der Reformatie te Hasselt. (1543-1590). — NAKG. 1901, t. I, p. 225 248.

679 **F. W. Cuno.** François Dujon nach seinem Leben und Wirken, vornehmlich unter den wallonischen Flüchtlingsgemeinden des 16. Jarhh. (Geschichtsblätter des deutschen Hugenotten-Vereins. XI. Zehnt, fasc. 1.) Magdebourg, Heinrichshofen, 1901. In-8, 27 p. M. 0,60.

680 **A. De Schrevel.** Remi Drieux évêque de Bruges et les troubles des Pays-Bas. — RHE. 1902, t. III, p. 36-65 (suite, à suivre).

681 **V. Brants.** L'autonomie internationale de la Belgique sous les archiducs Albert et Isabelle (1598-1621). — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900, 1e section : Histoire générale et diplomatique, p. 161-180. Paris, A. Colin, 1901.

682 **V. Brants.** Un ministre belge au XVIIe siècle. Jean Richardot, chef-président du conseil privé des Pays-Bas (1597-1609). Louvain, Ch. Peeters, 1901. In-8, 86 p. F. 1,50.

683 **J. Laenen.** Le ministère de Botta-Adorno dans les Pays-Bas Autrichiens pendant le règne de Marie-Thérèse (1749-1753). (Université de Louvain. Recueil de travaux publiés par les membres des conférences d'histoire et de philologie. Fasc. 8.) Anvers, Librairie Néerlandaise, 1901. In-8, 297 p. F. 5.

Digitized by Google

f) *France.*

684 **V. Malling.** Hugenotterne i Frankrig. Et kirkehistorisk Tidsbillede. Copenhague, Lehmann et Stage. In-8, 152 p. Kr. 2,40.

685 **Cte de Chabot.** Une cour huguenote en Bas-Poitou : Catherine de Parthenay, duchesse de Rohan. — Congrès prov. de la Soc. bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 233-254. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

686 **H. Patry.** La Réforme et le théâtre en Guyenne au XVIe siècle. (Agen, 1558 ; Libourne, 1555.) — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 523-528.

687 **P. Richard.** La Papauté et la Ligue française. Pierre d'Épinac, archevêque de Lyon (1573-1599). Paris, Picard, 1901. In-8, XXXVII-672 p. et 1 fac-similé. F. 10. (BC. 1901, t. XXII, p. 693-697 = B. de Lacombe.)

688 **A. de Cazenove.** L'affaire de Vals (1653) (la révolte des réformés de Vals en Vivarais). — BHPF. 1901, 4e série, t. X, p. 561-574.

689 **H. Lehr.** Ce que l'armée française doit aux protestants (résumé des conclusions de son livre : Vie et institutions militaires [voir RHE. t. II, no 2771]). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p 505-512.

690 **A. Ammann** et **E. C. Coutant.** Histoire de France et notions sommaires d histoire générale de 1610 à 1789, 2e année. (Enseignement secondaire des jeunes filles.) Paris, Nathan, 1901. In-18, 330 p. avec grav. et cartes.

691 **L. Dedouvre.** Le père Joseph et le siège de La Rochelle. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 181-196. Paris, A. Colin, 1901.

692 **A. Issarte.** Des causes de la révolte des Camisards. (Thèse.) Montbéliard, Imp. montbéliardaise, 1901. In-8, 93 p.

693 **D. Benoit.** Une victime de l'intolérance au XVIIIe siècle. Desubas, son ministère, son martyre (1720-1746) d'après des documents inédits. 3e édit. revue et corrigée. Toulouse, Chauvin, 1901. In-12, 300 p. F. 1,40.

694 **C. Denis.** Jacques de Choiseul, comte de Stainville, maréchal de France (1727-1789). (Extrait du Bulletin de la Société philomatique vosgienne.) Saint-Dié, Cuny. 1901. In-8, 20 p. avec portrait et fac-simile d'une lettre de cachet.

695 **R. Rankin.** The Marquis d'Argenson and Richard II. Londres, Longmans. In-8. Sh. 10,6.

696 **S. H. MacLehose.** The last Days of the French Monarchy. Glasgow, F. MacLehose et fils. In-8, XVI-391 p. Sh. 6.

g) *Italie.*

697 **H. Lammens,** S. J. Un projet de croisade franciscain (présenté au Pape en 1523). — ROC. 1901, p. 473-474.

698 **F. de Navenne.** Pier Luigi Farnese (fils naturel du cardinal A. Farnèse qui devint pape sous le nom de Paul III). — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 241-278 (à suivre).

699 **St. Ehses.** Kirchliche Reformarbeiten unter Papst Paul III. vor dem Trienter Konzil (mesures au sujet de la résidence des évêques et des clercs). — RQAK. 1901, t. XV, p. 397-411 (suite).

700 **C. Capasso.** Firenze, Fileppo Strozzi, i fuorusciti e la corte pontificia. Camarino, Savini, 1901. In-8, 23 p.

Digitized by Google

701 **P. Tacchi-Venturi,** S. J. Vittoria Colonna, fautrice della riforma cattolica, secondo alcune lettere inedite. — SDSD. 1901. t. XXII, p. 149-181.

702 **L. F. Mathaus Voltolini.** Die Beteiligung des Papstes Clemens VIII. an der Bekämpfung der Türken in den Jahren 1592-1595. — RQKA. 1901, t. XV, p 412-424 (suite).

703 **A. M. Casoli.** Il Cardinale Sforza Pallavicino e la Repubblica di Venezia. Rome, Civiltà Cattolica, 1900. In-8, 37 p. (NAV. 1901, 2e sér., t. II, p. 207-208 = G. Dalla Santa.)

h) *Espagne et Portugal.*

704 **M. F. van Lennep.** De hervorming in Spanje in de zestiende eeuw. Haarlem, Loosjes. In-8, 456 p. Fl. 2,90.

i) *Russie.*

705 **Mme L. Kologrivoff.** Un aventurier russe au XVIIe siècle (le faux Dimitri). — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. Ire section : Histoire générale et diplomatique, p. 213-228. Paris, A. Colin, 1901.

j) *Orient.*

706 **G. Poletto.** Il beato cardinale Gregorio Barbarigo, vescovo di Padova e la riunione delle chiese orientali alla romana (1625-1696). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 18-31 ; 175-196 ; (à suivre).

707 **F. Rousseau.** L'ambassade du comte de Castellane à Constantinople (1741-1747). — RQH. 1901, t. LXX, p. 410-437.

k) *Missions.*

708 **R. B. C. Graham.** A vanished Arcadia. Being some Account of the Jesuits in Paraguay, 1607-1767. Londres, Heinemann. In-8, 310 p. Sh. 9.

709 **G. Garciá.** Carácter de la conquista española en América y en México según los textos de los historiadores primitivos. Mexico, Typographie de la secrétairerie du ministère de « Fomento », 1901. In-4, 456 p. Pes. 15. (RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 399-411 = C. Fernández Duro.)

710 **W. Lowery.** The Spanish Settlements within the present Limits of the United States 1513-1561. Londres, Putnam, fils. In-8. Sh. 12,6.

711 **Ch. W. Colby.** The Jesuit Relations (montre l'importance des relations des missionnaires de la Compagnie de Jésus pour l'histoire de l'Amérique.) — AHR. 1901, t. VII, p. 36-55.

712 **J. Chantre y Herrera,** S. J. Historia de las misiones de la Compañia de Jesús en el Marañon español, 1637-1767. Madrid, Avrial, 1901. In-4, XVI-744 p. Pes. 12.

D. Époque contemporaine.

713 **G. Cardon.** Histoire contemporaine (1789-1900). Paris, A. Picard et Kaan. In-12, VIII-536 p. F. 5. (PPL. 1901, t. XCII, p. 441 = H. F.)

714 **P. Gagnol.** Cours d'histoire, rédigé conformément aux programmes

Digitized by Google

officiels (enseignement classique et moderne). Histoire contemporaine (édition abrégée), de 1789 à nos jours. 2e édit. (Alliance des maisons d'éducation chrétienne.) Paris, Poussielgue, 1901. In-16, 616 p. avec grav.

715 **Courval.** Histoire contemporaine, à l'usage de la jeunesse. 9e édit., continuée jusqu'à nos jours par Dubois. (Alliance des maisons d'éducation chrétienne.) Paris, Poussielgue, 1901. In-16, 367 p.

716 **G. Weber.** De geschiedenis der wereld van het begin der Fransche omwenteling tot het laatste gedeelte der XIXe eeuw. Naar het Hoogduitsch door B. ter Haar. Nouvelle édit. Fasc. 1. Rotterdam, D. Bolle. In-8, IV et p. 1-112. Le fasc. Fl. 0,25.

717 **J. Longhaye,** S. J. Le dix-neuvième siècle. Esquisses littéraires et morales. Première période 1800-1830 : renouveau chrétien. Paris, Reteaux, 1900. In-12, 420 p. F. 3,50. (AnPC. 1901, t. XLIII, p. 122-123 = Bertin : LRKD. 1901, c. 339-340 = D. Wolfinger.)

718 **H. C. Rogge** et **W. W. Vander Meulen.** De negentiende eeuw in woord en beeld. 3e deel. Anvers. De nederlandsche boekhandel, 1901. In-4, IV-481 p. grav. et port. hors texte. F. 13.

719 **H. Brück.** Geschichte der katholischen Kirche im 19. Jahrh. Vol. I. Geschichte der katholischen kirche in Deutschland. Vol. I, fasc. 1-2. 2e édit. Mayence, Kirchheim, 1901. In-8, p. 1-160. Le fasc. M. 1.

720 **G. Jellinek.** La déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. Contribution à l'histoire du droit constitutionnel moderne. Trad. de l'allemand par G. Fardis. (Bibliothèque de l'histoire du droit et des institutions. T. XV.) Paris, A. Fontemoing, 1902. In-8, XIII-103 p. F. 3.

721 **J. Fernández Prida.** Historia de los conflictos internacionales del siglo XIX. Barcelone, de Serra frères et Russel, 1901. In-8, 144 p. Pes. 1,50.

722 **M. K. A. Beisiegel.** The Normal History of Europe. 1814-1848. (An Outline.) (Normal Tutorial Series.) Londres, Simpkin. In-8, Sh. 2.

723 **C. Werckshagen.** Der Protestantismus am Ende des XIX. Jahrh. in Wort und Bild. Auswahl der Illustrationen von J. Kurth. Buchschmuck von H. Schulze. Vol. I (voir RHE. t. II, n° 1335 et 4232). Berlin, Verlag Wartburg, 1901. In-4, XIV-572 p. M. 30.

724 **Hans.** L'évolution internationale de l'Europe et la Papauté au XIXe siècle. (Extrait de la Revue de Lille.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 28 p.

725 **G. Goyau.** Autour du Catholicisme social. Première série. Néo-catholiques, solidaristes, catholiques sociaux. Le cardinal Manning. Le comte de Mun. Les aspects sociaux du catholicisme. Communion des Saints. Apostolat. Anne de Xaintonge. Convergences vers le catholicisme social. Les Saint-Simoniens. Le radicalisme italien. Les congrès catholiques sociaux. Nouvelle édition. Paris, Perrin et Cie. In-16. F. 3,50.

726 **G. de Molinari.** Les problèmes du XXe siècle (I. Le problème religieux). Paris, Guillaumin, 1901. In-18, 310 p. F. 3,50.

727 **A. Ehrhard.** Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert, im Lichte der kirchlichen Entwickelung der Neuzeit. Stuttgart, J. Roth, 1902. In-8, VI-408 p. M. 4,80.

a) *France.*

728 **Ch. Denis.** Une histoire de l'Église de France par l'abbé Sicard. — AnPC. 1901, t. XLIII, p. 332-337.

729 **J. Jaurès.** La Constituante. (Histoire socialiste 1789-1900 sous la direc-

Digitized by Google

tion de J. Jaurès. 1re partie.) Paris, J. Rouff et Cie. In-4, 768 p. F. 10.

730 **A. Aulard.** L'abbé Barbotin (« parties essentielles des lettres autographes qu'Emmanuel Barbotin, curé de Prouvy, près Valenciennes, député aux États Généraux par le clergé des bailliages du Hainaut réunis au Quesnoy, adressa, du 13 avril 1789 au 27 janvier 1790, au très révérend père Engelbert Barette, capucin, qui desservait en son absence la cure de Prouvy »). — RP. 1901, 8e année, t. V. p. 735-761.

731 **H. Taquet.** Les protestants et l'Assemblée Constituante de 1789. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 72 p.

732 **É. Blum.** La déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Texte avec commentaire. Préface de G. Compayré. Paris, F. Alcan, 1902. In-8, XXXVI-398 p. F. 3,75.

733 **J. Gumy.** Notice sur le Révérend Père Apollinaire Morel de Posat, capucin, massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792. Paris, Œuvre de St-François d'Assise, 1901. In-8, 71 p. et portrait.

734 **F. Saurel.** L'ancien clergé du diocèse de Montpellier. Les constitutionnels (voir RHE. 1901, t. II, n° 4617). Montpellier, Pierre Rouge, 1901. In-4, 96 p.

735 **F. Seligman.** Histoire de la justice en France pendant la Révolution (1789-1792). Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8.

736 **A. Pérouse.** Le comité d'instruction publique de l'Assemblée législative. Le plan Condorcet; les congrégations enseignantes. — RCID. 1901, t. XXVII, p. 233-255.

737 **C. A. Lecherbonnier.** Silvain-Phalier Lejeune, représentant du peuple à la Convention nationale, élu par la commune révolutionnaire de la ville d'Issoudun, le 7 septembre 1793, décrété d'accusation et emprisonné le 13 prairial an IV, proscrit en 1816 comme ayant voté la mort du roi. Issoudun, Sery, 1901. In-16, X-322 p.

738 **B. Nicolai.** Gallerie berühmter Frauen in zwanglosen Heften, fasc. 3. Frauen der französischen Revolutions. I. Madame Roland. II. Madame Tallien (Thérèse Cabarus). Berlin, G. Goldstein, 1901. In-12, 63 p. M. 0,20.

739 **F. Funck-Brentano.** La mort de la Reine (Les suites de « L'affaire du Collier »), d'après de nouveaux documents recueillis en partie par A. Bégis. Paris, Hachette. In-16. F. 3,50. (RHE. 1902, t. III, p. 123-127 = A. De Ridder).

740 **J. Loridan.** Les Ursulines de Valenciennes avant et pendant la Terreur. Lille, Desclée, Debrouwer et Cie, 1901. In-4, 307 p.

741 **F. Clérembray.** La Terreur à Rouen (1793-1794-1795), d'après des documents inédits. Avec préface de G. Dubosc. Paris, Picard et fils, 1901. In-8°, IX-614.

742 **E. Cheylud.** La réaction religieuse dans le Cantal après Thermidor. Les journées des 11 et 12 brumaire an IV à Salers et à Saint-Bonnet. (Documents pour servir à l'histoire de la Révolution dans le Cantal.) Paris, Picard, 1901. In-8, 47 p.

743 **J. Parthiot.** Épisodes de la Révolution dans le baillage et district d'Arnay-le-Duc. Préface de M. Gueneau. Arnay-le-Duc, Bouley et Cautain, 1901. In-8, 88 p.

744 **C. Cauvin.** Études sur la Révolution dans les Basses-Alpes. La formation de la société populaire de Sisteron. (Extrait du Bulletin de la société scientifique et littéraire des Basses-Alpes.) Digne, Chaspoul et Vve Barbaroux, 1901. In-8, 35 p.

Digitized by Google

745 **J. Morvan**. Les Chouans de la Mayenne, 1792-1796. Paris, Calmann Lévy, 1901. In-8.

746 **F. Chevalier**. Jean Léchelle, général en chef de l'armée de l'Ouest et les évènements de la Vendée (octobre 1793) d'après des documents inédits. — RQH. 1901, t. LXX, p. 507-518.

747 **A. de Ganniers**. Le général d'Andigné, d'après ses Mémoires. — RQH. 1901, t. LXX, p. 492-507.

748 **E. Daudet**. La conjuration de Pichegru et les complots royalistes du Midi et de l'Est (1895-1797), d'après des documents inédits. Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8, XXIV-399 p. F. 7,50.

749 **E. Sageret**. Étude sur la situation politique du Morbihan au début de l'an VIII. (Extrait du Bulletin de la Société polymathique du Morbihan.) Vannes, Galles, 1901. In-8, 36 p.

750 **Duc de la Trémoïlle**. Bonaparte et Bourmont. Pacification de la Vendée. — AH. 1901, t. II, p. 255-271.

751 **G. Lenotre**. La chouannerie normande au temps de l'Empire. Tournebut, 1804-1809, d'après des documents inédits. Avec une préface de V. Sardou. Paris, Perrin, 1901. In-8, XXXVI-378 p. F. 8. (PPL. 1901, t. XCII, p. 347-348 = M. de la Rocheterie.)

752 **G. Le Poittevin**. La liberté de la presse depuis la Révolution. 1789-1815. Paris, A. Rousseau, 1901. In-18, 330 p. (RCHL. 1901, 2 p. 454=R.)

753 **Vte d'Avenel**. Histoire de la presse française depuis 1789 jusqu'à nos jours. Paris, Flammarion.

754 **Houtin**. Lettre à Dom Chamard sur un dernier gallican (l'abbé Bernier). Angers, Germain, 1901. In-8, 26 p.

755 [**I. Rinieri**, S. J.] La nomina de' costituzionali a vescovi delle nuove sede (marzo 1802). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 44-61.

756 [**I. Rinieri**, S. J.] Gli articoli organici aggiunti al Concordato giudicati a Roma. — CC. 1901, 18e sér , t. IV, p. 293-308.

757 [**I. Rinieri**, S. J.] La riconciliazione de' vescovi costituzionali (15-16 aprile 1802). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 396-414.

758 [**I. Rinieri**, S. J.] Solenne publicazione del Concordato a Parigi nel giorno di Pasqua. 18 aprile 1802 (fin de cette série d'articles sur le Concordat). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 659-675.

759 **L. Bourgain**. L'Église de France et l'État au XIXe siècle (1802-1900). Paris, Téqui, 1901. 2 vol. in-12, 360 et 364 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 594 = G. Péries ; PPL. 1901, t. XCII, p. 444-445 = G ; BC. 1901, t. XXII, p. 651 = L.)

760 **F. Bournand**. La patrie française au XIXe siècle (histoire patriotique et religieuse). Paris, Haton, 1901. In-8, XXXII-444 p. F 5. (PPL. 1901, t, XCII, p. 448-449 = Du Clos.)

761 **J. de Chambrier**. La cour et la société du second Empire. Paris, Perrin et Cie. In-16. F. 3,50.

762 **É. Ollivier**. L'Empire libéral. T. VI. La Pologne. Les Élections 1863. La loi des coalitions. Paris, Garnier, 1902. In-18, 647 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 697-698 = L. de L. de L.)

763 **G. Goyau**. L'idée de patrie et l'humanitarisme. Essai d'histoire française 1866-1901 (montre notamment l'action de la franc-maçonnerie dans ce domaine). Paris, Perrin, 1902. In-16, XXXVIII-411 p. F. 3,50.

764 **G. de Grandmaison**. Soldats de l'Église (biographies de catholiques contemporains : de Maistre, le P. Ravignan, Hervé Bazin, le P. de

Digitized by Google

l'Hermite, etc.). Paris, Maison de la Bonne Presse. In-8, XII-380 p. avec grav. et portraits.

765 **J. Delafosse.** Théorie de l'ordre. Paris, Plon-Nourrit, 1901.

766 **P. Bert.** Le cléricalisme, questions d'éducation nationale. Préface de A. Aulard. Paris, A. Colin, 1900. (BC. 1901, t. XXII, p. 574-575 = P. Monet.)

767 **Waldeck-Rousseau.** Associations et congrégations. Paris, Fasquelle, 1901. In-18, V-456 p. F. 3,50.

768 **R. Bompard.** Les congrégations et l'assistance (l'auteur conclut à la nécessité sociale d'autoriser les congrégations ayant un but charitable, l'esprit public en France n'étant pas encore suffisamment éduqué pour y suppléer convenablement). — RPP. 1901, t. XXX, p. 475-504.

769 **P. Burnichon,** S. J. Les derniers jours d'un condamné (au sujet de la loi contre les congrégations). — Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 577-606.

770 **F. Brunetière.** Voulons-nous une Église nationale? — RDM. 1901, 5e sér., t. VI, p. 277-294.

771 **P. Sau.** Un jésuite. Le P. G. Boutelant. Paris, Oudin, 1902. In-8, VIII-185 p.

b) *Italie.*

772 **E. Ekstorff.** Studien zur ersten Phase des Feldzuges von 1796 in Italien. (Inaugural-Dissertation.) Berlin, C. Salewski, 1901. In-8, 37 p.

773 **R. M. Johnston.** The Roman Theocracy and the Republic 1846-1849. Londres, Macmillan. In-8, 390 p. Sh. 10.

774 **A. Saletti.** Vincenzo Gioberti nell' opera preparatoria del risorgimento italiano. Bologne, N. Zanichelli, 1901. In-16, 37 p. L. 1.

775 **Cte de Reiset.** Mes souvenirs. Vol. I. Les débuts de l'indépendance italienne. Préface par R. de Cléry. Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-8, VII-479 p. et 1 héliogravure. F. 7,50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 528-529 = G. de Grandmaison; RHE. 1902, t. III. p. 135-140 = A. De Ridder.)

776 **H. Durand-Morimbau.** La Question romaine depuis le traité de Paris 1856 jusqu'au 20 septembre 1870. (Thèse.) Paris, Rousseau, 1901. In-8, 244 p.

777 **F. Crispi.** Das neue Italien und der Papst. Deutsch v. L. Kreichauf. 1901. In-8, 41 p. M. 1.

778 **A. Zacher.** Aus Vatikan und Quirinal. Bilder vom Nebeneinanderleben der beiden Höfe. Francfort sur le M., Neuer Frankfurter Verlag, 1901. In-8, VI-247 p. M. 4.

779 **Solution** de la Question Romaine, traduit de l'italien par M. E. Guerin. Paris, Lethielleux, 1901. In-8, XVI-223 p. F. 2,50. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 278-280 = Bellesheim.)

780 **E. Vercesi.** Le mouvement catholique social en Italie. Mgr Igino Bandi, évêque de Tortona. (Extrait de la Revue internationale « La Papauté et les peuples ».) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 23 p.

781 **P. Calvino.** Evangelische Bestrebungen in Italien. Ein Beitrag zur Los von Rom-Bewegung. Karlsruhe, J. J. Reiff, 1901. In-8, 76 p. M. 0,80.

782 **G. Goyau, A. Pératé et P. Fabre.** Le Vatican. T. Ier. La papauté et la civilisation. L'histoire et les arts. T. II Le gouvernement de l'Église. Les Palais apostoliques, congrégations, secrétaireries, bibliothèques. Épilogue par le vicomte M. de Vogüé. Paris, Firmin-Didot et Cie. 2 vol. in-18, 471 et 310 p. F. 8.

Digitized by Google

c) *Allemagne et Autriche-Hongrie.*

783 **Die Ostereichisch-ungarische** Monarchie in Wort und Bild. Fasc. 379-384. Vienne, A. Hölder. In-8. Le fasc. M. 0,60.

784 **M. Poizat.** Les réformes de Stein et de Hardenberg et la féodalité en Prusse au commencement du XIXe siècle. (Thèse.) Paris, Rousseau, 1901. In-8, 73 p.

7 5 **M. Sándor.** Les Jacobins hongrois. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 229-243. Paris, A. Colin, 1901.

786 **J.-B. von Weiss.** Weltgeschichte. Vol. XIX. Polen. Das Directorium. Der grosse Krieg. 1795-1799. 4e et 5e édit. par F. Vockenhuber. Gratz, Styria, 1902. In-8, XII 820 p. M. 7.

787 **H. Brück.** Die Culturkampfbewegung in Deutschland. Fasc. 5 et 6. Mayence, Kirchheim. Le fasc. M. 1

788 **Mgr Kannengieser.** L'empereur Guillaume et le Prince de Bismark. (Une nouvelle correspondance du prince de Bismark. I. Bismark et le cardinal de Hohenlohe. II. Bismark et Gambetta. III. Le mysticisme de Bismark e e l'empereur Guillaume.) — Cor. 1901. 2e sér., t. CLXIX, p. 858-874.

789 **A. Schatz.** Kirchliche und politische Ereignisse in Tirol unter der bairischen Regierung. 2e édit. (voir RHE. 1901, t. II, n° 1786). Inspruck, Vereinsbuchhandlung, 1901. In-8, 162 p. K. 2.

790 **O. Pfülf,** S.J. Hermann von Mallinckrodt. Die Geschichte seines Lebens. 2e édit. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XI-571 p. et portr. M. 8.

791 **T. de Wyzewa.** Le schisme du chanoine Dœllinger (à propos de l'ouvrage de J. Friedrich, Ignaz von Dœllinger [voir RHE. t. II, n° 2120]). — RDM. 1901, 5e sér, t. V, p. 456-467.

792 **A. Günther.** Die katholische Autonomie in Ungarn. — AKK. 1901, t LXXXI, p. 663-684 (suite).

793 **50 Jahre** innerer Mission in Nassau 1850-1900. Allgemeine Uebersicht uber die Arbeiten der inneren Mission und insbesondere Bericht über die Enstehung und Entwicklg., die Anstalten und Thätigkeiten des evangel. Vereins in dem Consistorialbez. Wiesbaden. Hrsg. vom Vorstande des evangel. Bundes. Herborn, Buchhandlung des Colportagevereins, 1901. In-8, VI-115 p. M. 0,80.

d) *Espagne et Portugal.*

[794] **A Vianna.** Apontamentos para a historia diplomatica contemporanea. A revolução de 1820 e o congresso de Verona. Lisbonne, 1901.

e) *Angleterre.*

795 **F. Meyrick.** Old Anglicanism and modern Ritualism. Londres, Skeffington. In-8, 264 p. Sh. 5.

796 **H. von Dungern.** Der Führer der christlichsozialen Bewegung Englands von 1848-1866, Friedrich Denison Maurice. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1900. In-8, IV-143 p. M. 2,40. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 621-622 = S. Eck.)

Digitized by Google

f) *Suisse.*

797 **Ch. Holder.** Un projet de réunion des communions chrétiennes de la Suisse (1800-1812) d'après des documents inédits. (Extrait de la Revue catholique.) Fribourg, Impr.-Libr. catholique suisse, 1901. In-8, 38 p.

798 **L. Baunard.** Les commencements du cardinal Mermillod. (Extrait de la Revue de Lille.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 19 p.

g) *Belgique.*

799 **Fr. Van Caenegem.** La guerre des paysans. Quelques noms et quelques faits, 1798-1799. 3e édit., revue, augmentée, illustrée, avec une table alphabétique des lieux cités. Grammont, A. Van Nieuwenhove, 1900. In-8, 232 p. avec fig. et grav. hors texte. F. 4.

800 **L. Opdebeek.** La guerre des Paysans, 1798. Anvers, L. Opdebeek, 1901. In-8, 697 p. F.5.

801 **P. Poullet.** La Sainte-Alliance et le royaume des Pays-Bas (intéresse l'histoire du libéralisme). — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 245-267. Paris, A. Colin, 1901.

h) *Pays scandinaves.*

802 **L. Crouzil.** Le catholicisme dans les pays scandinaves. T. I. Le catholicisme en Danemark et en Islande. T. II. Le catholicisme en Norvège et en Suède. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique). Paris, Bloud, 1902. 2 vol. in-16, 64 et 64 p. Le vol. F. 0,60.

803 **Danmarks kultur** ved Aar 1900 som Slutning af et Hundredaars Udvikling. Udgivet af J. Carlsen, H. Olrik, C. N. Starcke. Fasc. 18-20. Copenhague, Nordiske Forlag, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,90.

804 **A. Fabricius.** Danmark, Preussen og Bismarck. Elseneur, Samvirkende sönderjydske Foreninger, 1900. In-8, 90 p. (pas en librairie).

805 **Vort Folk** i det 19de Aarhundrede i Billeder og Text udgivet af V. Östergaard. Fasc. 61-65. Copenhague, Gyldendal, 1901. In-16. Le fasc. Kr. 0,50.

806 **Norge** i det nittende Aarhundrede under Medvirkning af norske Forfattere og kunstnere udgivet. Hovedredaktörer : For teksten N. Rolfsen ; for Illustrationerne E. Werenskiold. Fasc. 19-21. Christiania, A. Cammermeyer. In-4 Le fasc. Kr. 1.

807 **P. Büchsenschütz.** Hanse Nielsen Hauge (1771-1824). Épisode de l'histoire religieuse de la Norvège. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901, In-8, 88 p.

i) *Orient.*

808 **R.B.C. Sheridan.** The Greek Catholic Church. (Paper read before the Exeter College Church Society. May 25, 1901.) Londres, Williams et Norgate, 1901. In-8. Sh. 1.

809 **P. Renaudin,** O. S. B. Les églises orientales « orthodoxes » et le protestantisme. — ROC. 1901, p. 401-418 (suite, à suivre).

Digitized by Google

810 **X***.** Griefs de l'Hellénisme contre la Russie. — ROC. p. 333-356 (suite, à suivre).

811 **G. Pelissié du Rausas.** Le régime des capitulations dans l'empire Ottoman. T. I. Paris, A. Rousseau. In-8. F. 10.

j) *Amérique.*

812 **Mgr Gabriels.** Le catholicisme aux États-Unis au XIXe siècle, de 1800 à 1901 (statistique religieuse). — Cor. 1901, 2e sér., t. CLXIX, p. 1-37.

813 **J. De Becker.** L'Église aux États-Unis. Le collège américain de Louvain. Louvain, Polleunis et Ceuterick, 1901. In-8, 23 p.

814 **Carra de Vaux.** Petites religions d'Amérique. Les Cures divines, le spiritisme. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris, Bloud, 1901. In-16, 64 p. F. 0.60.

k) *Missions.*

815 **Die katholische** Kirche unserer Zeit und ihre Diener in Wort und Bild. Hrsg. v. der Leo-Gesellschaft in Wien. Vol. III. Das Wirken der kathol. Kirche auf dem Erdenrund, unter besond. Berücksicht. der Heidenmissionen. Bearb. von P. M. Baumgarten. Fasc. 20. Munich, Allgemeine Verlags-Gesellschaft, 1901-1902. In-4, XXXII-431 p. (le vol. complet). Le fasc. M. 1.

816 **Mgr Raess** et l'œuvre de la propagation de la foi. — RCAls. 1901, 2e sér., t. XX, p. 401-416; 598-608 (suite).

817 **V. Dory,** O. M. Bethléem. Ses sanctuaires, ses habitants et leurs usages. Les franciscains, leurs luttes et leurs œuvres. Histoire, souvenirs, impressions. Bruxelles, E. Dory, 1901. In-8, 240 p. fig., grav. et portr. hors texte. F. 2,50.

818 **P. Suau,** S. J. L'Inde Tamoule. (Nos Missions françaises.) (Voir RHE. 1900, t. I, n° 2191). Paris, H. Oudin. F. 7,50.

819 **Les missions** catholiques françaises au XIXe siècle. T. III. Chine et Japon. (Ouvrage publié sous la direction de J.-B. Piolet, S. J.) Paris, A. Colin, 1901. In-8, 504 p., 235 grav. et 18 pl. F. 12.

820 **H. Cordier.** Histoire des relations de la Chine avec les Puissances occidentales, 1860-1900. L'empereur T'oung Tsché 1861-1875. (Bibliothèque d'Histoire contemporaine.) Paris, Alcan, 1901. 570 p. (RCHL. 1901, 2, p. 333-334 = B. A.; RQH. 1901, t. LXX, p. 630-631 = A. d'Avril; BC. 1901, t. XXII, p. 673-675 = H. F.; PPL. 1901, t. XCII, p. 530-532 = H. Froidevaux.)

821 **L. Gaillard,** S. J. Nankin d'alors et d'aujourd'hui. Nankin port ouvert. Chang-Hai, Imp. de la Mission catholique, 1901. In-8, XII-484 p. (PPL. 1901, t. XCII, p. 530-532 = H. Froidevaux.)

822 **H. Chérot,** S. J. Les missions catholiques Françaises. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 701-705.

823 **J. Tobard,** S. J. Correspondance de Chine. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 97-116.

824 **Een blik** in Zuid-Chan-si, tijdens de jongste vervolging. Verslag van eenige missionarissen aan Mgr J. Hoffman, Vic. Apost. Cuyk, J. J. van Lindert. In-8, 184 p. et 1 carte. Fl. 0,40.

Digitized by Google

825 **Marin**. Mgr Midon, évêque d'Osaka. Avec une préface de Mgr A. Hacquard, vicaire apostolique du Sahara et du Soudan. Paris, Lethielleux, 1901. In-8, xv-364 p.

826 **M. Courant**. En Chine. Mœurs et institutions, hommes et faits. Paris, Alcan, 1901. In-16, II-275 p. F. 3,50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 521-522 = H. Froidevaux.)

827 **J.-L. Gondal**. Le christianisme au pays de Ménélik. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris, Bloud. In-16, 64 p. F. 0,60.

828 **Mission** apostolique à Madagascar (1890-1900). La Lorraine au pays Betsiléo. Paris, Desclée, de Brouwer et Cie. In-16, 64 p. et grav.

---

829 **H. Ussing**. Illustreret Missionshistorie. Evangeliets Sejrsgang ud over Jorden. En historisk Oversigt over den evangeliske Missions Udvikling. Fasc. 11-12. Copenhague, Gad, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,40.

830 **P. Pisani**. Les missions protestantes au XIXe siècle. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon (Orne), Impr. de N. D.-de-Montligeon, 1901. In-8, 38 p.

831 **R. Gareis**. Geschichte der evangelischen Heidenmission mit besond. Berücksicht. der deutschen. Constance, C. Hirsch, 1901. In-8, x-607 p. avec pl. et 11 cartes. M. 5.

832 **H. Dijkstra**. Het evangelie in onze Oost. De protestantische zending in het tegenwoordige Nederlandsch-Indie van de eerste vestiging tot op onzen tijd. 2e partie. De Molukken. 2e édit. Leyde, D. Donner. In-8, IV-188 p. Fl. 1,10.

1) *Léon XIII.*

833 **Cte Ch. de Germiny**. La politique de Léon XIII. Préface de Fr. Coppée. Paris, Perrin, 1902. In-16, VIII-287 p. F. 3,50.

834 **Boyer d Agen**. Die Prälatur des Papstes Leo XIII. gemäss dessen bis jetzt unveröffentlichen Briefen. Aus dem Franz. übers. und bearb. von M. Scheinder (voir RHE. 1900, t. I, n° 2198). Ratisbonne, G. J. Manz, 1902. In-8, XLVIII-266 p. 1 héliogr. et 34 fig. M. 6.

3. HISTOIRE SPÉCIALE.

A. Histoire des institutions. Droit public.

835 **G. Dubois et M. Sarthou**. Abrégé de l'histoire des rapports de l'Église et de l'État en France de A. Debidour. (Bibliothèque utile. T. LXXXII.) Paris, F. Alcan. In-32. F. 0,60.

836 **At**. L'organisation nationale du clergé de France au double point de vue politique et canonique. — RCan. 1901. t. V, p. 513-526; 577-584 (suite, à suivre).

837 **Vte de Meaux**. Histoire de la liberté de conscience et de culte, à propos de quelques récents ouvrages. — Cor. 1901. 2e sér. t. CLXIX, p. 833-857.

838 **C. A. Mellby**. Conrad Vorstius. Ein Vorkämpfer religiöser Duldung am Anfang des 17. Jahrhunderts. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 97 p.

Digitized by Google

839 **A. Van Hove**. Étude sur les conflits de juridiction dans le diocèse de Liége à l'époque d'Érard de la Mark. Fasc. 2. Louvain, Van Linthout, 1900. In-8, p. 161-240.

840 **E. A. Kneller**, S. J. Altes und Neues von Primat des hl. Petrus. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 331-346.

841 **J.-B. Lightfoot**. The Christian Ministry. Londres, Macmillan. In-8, 156 p. Sh. 3.

842 **J. Bénazech**. Le prophétisme chrétien, depuis les origines jusqu'au « Pasteur » d'Hermas. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 64 p.

843 **J. Parisot**. Les Chorévêques. — ROC. 1901, p. 419-443 (fin).

844 **Dom Besse**, O. S. B. D'où viennent les moines? (Collection « Science et Religion », études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris, Bloud, 1901. In-16, 64 p. F. 0,60.

845 **S. Schiwietz**. Geschichte und Organisation der pachomianischen Klöster im vierten Jahrhundert. — AKK. 1901, t. LXXXI, p. 620-649 (suite).

846 **St. Zorell**. Entwicklung des Parochialsystems bis zum Ende der Karolingerzeit. (Diss.) Heidelberg, 1901. In-8, 62 p.

847 **Ch.-V. Langlois**. L'Inquisition — GR. 1901, t. XIX, p. 68-89; 428-454 (suite).

848 **M. A. Stiegler**. Dispensation, Dispensationswesen und Dispensationsrecht im Kirchenrecht historisch dargestellt. Vol. I. Bis zum Dekrete Gratians incl. Mayence, F. Kirchheim, 1901. In-8, VI-357 p. M. 7.

---

849 **H. Brunner**. Grundzüge der deutschen Rechtsgeschichte. Leipzig, Duncker et Humblot, 1901. In-8, VI-298 p. M. 6,80. (EHR. 1901, t. XVI, p. 815 = F. W. M.; DLZ. 1901, t. XXII, c. 3131-3135 = U. Stutz.)

850 **A. v. Halban**. Das römische Recht in den germanischen Volksstaaten. Ein Beitrag zur deutschen Rechtsgeschichte. 2e part. (Untersuchungen zur deutschen Staats-u. Rechtgeschichte, hrsg. v. O. Gierke. Fasc. 64., Breslau, H. Marcus, 1901. In-8, XIII-363 p. M. 10.

851 **Fr. von Krones**. Forschungen zur Verfassungs-und Verwaltungsgeschichte der Steiermark. Vol. I. Verfassung und Verwaltung der Mark und des Herzogthums Steier von ihren Anfängen bis zur Herrschaft der Habsburger. Vol. IV. 1re partie. Landesfürst, Behörden und Stande des Herzogthums Steier, 1288-1411. Gratz, Styria, 1897-1900. 2 vol. in-8, XXII-636 et XII-270 p. (MIOG. 1901, t. XXII, p. 666-671 = A. Dopsch.)

852 **Fustel de Coulanges**. Histoire des institutions politiques de l'ancienne France La Gaule romaine. Ouvrage revu et complété sur le manuscrit et d'après les notes de l'auteur par D. C. Jullian. Paris, Hachette. 1901. In-8, XIV-333 p. F. 7.50.

853 **P. Viollet**. Les communes françaises au moyen-âge. (Extrait des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXXVI.) Paris, Klincksieck, 1900. In-4, 159 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 616-617 = L. de N.: PPL. 1901, t. XCII, p. 350-351 = A. d'Herbomez.)

854 **L. Halphen**. Les institutions judiciaires en France au XIe siècle. Région angevine. — RHist. 1901, t. LXXVII, p. 279-307.

855 **E. Glasson**. Le Parlement de Paris. Son rôle politique depuis le règne

Digitized by Google

de Charles VIII jusqu'à la Révolution. Paris, Hachette et Cie, 1901. 2 vol. in-8, II-475 et 520 p. F. 15.

856 **E. Rodocanachi.** Les institutions communales de Rome sous la Papauté. Paris. Picard et fils, 1901. In-8, VII-424 p. F. 6.

B. Histoire du dogme et des hérésies.

857 **L. Weber.** Die religiöse Entwicklung der Menschheit im Spiegel der Weltlitteratur. Zusammenhängende Einzelbilder v. verschiedenen Verff. Gutersloh, C. Bertelsmann, 1901. In-8, x-555 p. M. 6.

858 **S. von Czobel.** Die Entwicklung der Religionsbegriffe als Grundlage einer progressiven Religion. (Die Genesis unserer Kultur.) T. II, 2e part. (fin). Leipzig, Lotus-Verlag, 1901. In-8, p. 289-526 et VIII p. M. 5.

859 **W. Dilger.** Die Erlösung des Menschen nach Hinduismus und Christentum. Eine vergleich Untersuchg. auf Grund der beiderseit. Urkunden. Bâle, Missionbuchh., 1902. In-8, VIII-464 p. M. 8.

860 **E. Kantsch.** Bibelwissenschaft und Religionsunterricht. Sechs Thesen. Halle, E. Strien, 1900. In-8, 67 p. M. 1. (DLZ. 1901. t. XXII, c. 3101-3104 = M. Evers.)

861 **M. Friedländer.** Der Antichrist in den vorchristlichen jüdischen Quellen. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901, In-8, XXVIII-193 p. M. 4,80.

862 **L. Bäck.** Harnack's Vorlesungen über das Wesen des Christentums. (Extrait de Monatschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judenthums.) Breslau, W. Koebner, 1901. In-8, 24 p. M. 0,80.

863 **Freimaurerische** Betrachtungen über Harnack's Wesen des Christenthums. Vom Verf. von « Christenthum Humanität und Freimaurerei. » Berlin, P. Stankiewicz, 1901. In-8. 21 p. M. 0,50.

864 **J. Adloff.** Randglossen zu Prof. Harnack's Schrift « Wesen des Christenthums ». — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 126-139; 248-264 (suite et fin).

865 **J. de Coussanges.** L'essence du Christianisme d'après Harnack. — AnPC. 1901, t. XLIV, p. 486-499.

866 **H. Cremer.** Das Wesen des Christentums. Vorlesungen im Sommersemester 1901 vor Studierenden aller Fakultäten an der Universität Greifswald geh. Gutersloh, C. Bertelsmann, 1901. In-8, VII-231 p. M 3.

867 **C. H. van Rhijn.** Het oudste christendom. Redevoering uitgesproken bij de overdracht van het rectoraat der rijks-universiteit te Groningen, den 16de September 1901. Groningue, Wolters, In-8, 40 p. Fl. 0,65.

868 **J. Hauri.** Das Christentum der Urgemeinde und das der Neuzeit. Ein Vortrag. (Sammlung gemeinverständlicher Vorträge und Schriften aus dem Gebiet der Theologie und Religionsgeschichte. Fasc. 24.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, 37 p. M. 0,75.

869 **R. Schœller.** Jesu Religion, eine Religion der Liebe, der Tat und Wahrhaftigkeit, nicht des Glaubens. (Extrait de Schweiz. theolog. Zeitschrift. 18e année, 1901, fasc. 2.) Zurich, Faesi et Beer, 1901. In-8, 27 p. F. 0,60.

870 **A. Otto.** Hemmungen des Christenthums. Orthodoxien und Gegner. Fasc. 3 et 4. Berlin, A. Schwetschke et fils, 1901. In-8, XVIII-235 p. M. 3.

871 **D. W. Forrest.** The Christ of History and of Experience. The 3rd Series of Kerr Lectures. 3e édit. Edimbourg, T. et T. Clark. In-8, 510 p. Sh. 6.

Digitized by Google

872 **H. H. Wendt**. Die Lehre Jesu. 2e édit. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. In-8, x-640 p. M. 12.

873 **O. Holtzmann**. Der Messiasglaube Jesu (à l'occasion du livre de M. Wrede: Das Messiasgeheimnis in den Evangelien, prouve que Jésus a eu conscience de sa messianité). — ZNW. 1901, t. II, p. 265-274.

874 **M. Reischle**. Jesu Worte von der ewigen Bestimmung der Menschenseele in religionsgeschichtlicher Beleuchtung. (Extrait de Philosoph. Abhandlgn. Gedenkschrift für Rud. Haym.) Halle, M. Niemeyer, 1902. In-8, 30 p. M. 0,80.

875 **G. Lejeal**. Jésus l'Alexandrin. Le symbole de la croix. Études historiques. Paris, J. Maisonneuve. In-8. F. 5.

876 **A. Schlatter**. Jesu Gottheit und das Kreuz. (Beitrag zur Forderung christlicher Theologie, hrsg. von A. Schlatter und H. Cremer. Fasc. 5.) Gutersloh, C. Bertelsmann, 1901. In-8, 90 p. M. 1,20.

877 **S. McComb**. Professor Harnack on our Lord's Resurrection. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 350-363.

878 **C. Clemen**. Niedergefahren zu den Toten. Ein Beitrag zur Wurdigung des Apostolikums. Giessen, J. Ricker, 1900. In-8, viii 240 p. M. 5.

879 **A. Schweitzer**. Das Abendmahl im Zusammenhang mit dem Leben Jesu und der Geschichte des Urchristentums. 1re partie. Das Abendmahlsproblem auf Grund der wissenschaftlichen Forschung des 19. Jahrh. und der historischen Berichte. 2e partie. Das Messianitäts-und Leidensgeheimnis. Eine Skizze des Lebens Jesu. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, xv-62 et xii-109 p. M. 4.

880 **W. Berning**. Die Einsetzung der hl. Eucharistie in ihrer ursprünglichen Form, nach den Berichten des Neuen Testaments kritisch untersucht. Ein Beitrag zur Erforschg. der Evangelien und des Urchristentums. Munster, Aschendorff, 1901. In-8, viii-260 p. M. 5

881 **D. Lenain**. Histoire de la théologie. II. Problème doctrinal (étude critique sur l'exposé des doctrines des Peres dans la Patrologie de Bardenhewer). — RHLR. 1901, t. VI, p. 531-536.

882 **V. Ermoni**. Les phases successives de l'erreur millénariste. — RQH. 1901, t. LXX, p. 359-388.

883 **S. Talamo**. Le origini del Cristianesimo e il pensiero stoico. 3e édit. Rome, Tip. Cooperativa, 1902. In-8, xxviii 392 p. L. 8.

884 **de Hertling**. Le christianisme et la philosophie grecque. — AnPC. 1901. T. XLIV, p. 353-368.

885 **Ch. Calippe**. Saint Paul et le monde gréco-romain. — AnPC. 1901, t. XLIII, p. 56-73.

886 **A. Kalthoff**. Die Philosophie der Griechen auf kulturgeschichtlicher Grundlage dargestellt (la dernière partie concerne la transition de la philosophie grecque à la théologie chrétienne). Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1901. In-8, iv-153 p. M. 2.

887 **G. Schelowsky**. Der Apologet Tertullianus in seinem Verhältnis zu der griechisch-römischen Philosophie. (Inaugural-Dissertation.) Leipzig, O. Mutze, 1901. In-8, vii-89 p.

888 **K. H. Wirth**. Der « Verdienst » Begriff in der christlichen Kirche, nach seiner geschichtlichen Entwicklung dargestellt. II. Der « Verdienst » Begriff bei Cyprian Leipzig, Dörffling et Franke, 1901. In-8, xi-184 p. M. 3,60.

889 **J. Ernst**. Die Ketzertaufangelegenheit in der altchristlichen Kirche

Digitized by Google

nach Cyprian. Mit besond. Berücksicht der Konzilien von Arles und Nicäa. (Forschungen zur christlichen Litteratur-und Dogmengeschichte, hrsg. v. A. Ehrhard und P. J. Kirsch. Vol. II, fasc. 4.) Mayence, F. Kirchheim, 1901. In-8, VIII-94 p. M. 3.

890 **J. O. Andersen**. Novatian. (Konkurrence-Afhandling for Professoraret i Kirkehistorie ved Köbenhavns Universitet.) Copenhague, Bang, 1901. In-8, 300 p. Kr. 5.

891 **Th. Schermann**. Die Gottheit des hl. Geistes nach den griech. Vätern des 4 Jahrh. Eine dogmengeschichtlich. Studie. (Strassburger theologische Studien. Hrsg. v. A. Ehrhard und E. Müller. Vol. IV, fasc. 4 et 5.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XII-245 p. M. 5.

892 **Th. Livius**, C. SS. R. Die allerseligste Jungfrau bei den Vätern der ersten sechs Jahrhunderte. Aus dem Engl. von Ph. Prinz v. Aremberg u. H. Dhom. Vol. I. Mayence, F. Kirchheim, 1901. In-8. XXVIII-327 p. M. 4.

893 **Bérenger** de Tours (998-1088) a répandu ses erreurs à Angers. — AH. 1901, t. II, p 3-18.

894 **C. Daux**. L'antéchrist, d'après une hymne du Xe-XIe siècle. (Extrait de La science catholique.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 41 p.

895 **J. Garau**. Estudi de la doctrina filosófica-teológica qui 's conté en el « Libre del Gentil y los tres sabis » del Bto Ramon.— Boletin de la sociedad arqueológica luliana, 1901, p. 33-41.

896 **A. Rosenkranz**. Wiclifs ethisch-soziale Anschauung. (Inaugural-Dissertation.) Cologne, Brocker, 1901 In-8. 43 p.

897 **N. Paulus**. Adolph Clarenbach und seine Stellung zur Lüge (condamné comme hérétique en 1529 à Cologne). — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 187-192.

898 **G. Hoennicke**. Cœl. Sec. Curio, ein evangelischer Humanist (étude sur les idées de cet humaniste italien réfugié en Suisse où il devint en 1542 professeur à Lausanne et en 1546 ou 1547 professeur à Bâle). — NKZ. 1901, t. XII, p. 801-812.

899 **J. Köstlin**. Luthers Theologie in ihrer geschichtlichen Entwicklung und ihrem inneren Zusammenhange dargestellt. 2e édit. Stuttgart, Steinkopf, 1901. 2 vol. in-8, IX-491 et IV-366 p. M. 12.80.

900 **K. Thimme**. Entwicklung und Bedeutung der Sakramentslehre Luthers. — NKZ. 1901, t. XII, p. 749-774; 876-903.

901 **H. Preuss**. Die Entwicklung des Schriftprinzips bei Luther bis zur Leipziger Disputation. Im Zusammenhang mit der Stellg. Luthers zu den andern theolog. Autoritäten seiner Zeit dargestellt. Leipzig, Ch. H. Tauchnitz, 1901. In-8, VII-102 p M. 3.

902 **A. Walther**. Zwinglis Pestlied. Ein Beitrag zur Dogmengeschichte der Reformationszeit. — NKZ. 1901, t. XII, p. 813-827.

903 **H. Bouwman**. De beteekenis van de gereformeerde belijdenis voor de wetenschap. Rede gehouden op den theologische-schooldag te Kampen, den 2 Juli 1901. Kampen, J. H. Kok. In-8, 40 p. Fl. 0,30.

904 **W. Thomas**. Die Anschauung der Reformatoren vom geistlichen Amte. Leipzig, Th. Hofmann, 1901. In 8, 45 p. M. 1.

905 **W. Hübener**. Der Pietismus, geschichtlich und dogmatisch beleuchtet. (Extrait de Verhandlungen der 25. Jahresversammlg. der Synode der ev.-luth. Freikirche.) Zwickau, Schriften-Verein, 1901. In-8, IV-140 p. M. 1.

906 **W. Hadorn**. Geschichte des Pietismus in den Schweizerischen Refor-

Digitized by Google

mierten Kirchen. Constance et Emmishofen, C. Hirsch, 1901. In-8, XXII-522 p. F. 8.

907 **G. Doublet**. Guillaume Le Blanc, évêque de Grasse et de Vence à la fin du XVIe siècle. (Extrait des Annales du Midi, t. 13.) Toulouse, Privat, 1901. In-8, 46 p.

908 **G. Doublet**. Le Jansénisme dans l'ancien diocèse de Vence d'après les documents des archives départementales des Alpes maritimes. Paris, Picard et fils. In-8, 340 p. F. 5.

909 **A. M. P. Ingold.** Rome et la France : la seconde phase du Jansénisme. Fragment de l'histoire de la constitution Unigenitus de D. V. Thuillier. (Documents pour servir à l'histoire religieuse des XVIIe et XVIIIe siècles.) Paris, Picard, 1901. In-8, XI-404 p.

910 **C. A de Sainte-Beuve.** Port-Royal. 6e édit. (Bibliothèque variée.) Paris, Hachette, 1901. 6 vol. in-16, VIII-567; 588; 648; 611; 635 et 375 p. F. 21.

911 **C. Godard**. De Stephano Baluzio Tutelensi libertatum Ecclesiae gallicanae propugnatore. (Thèse.) Paris, Larose, 1901. In-8, XVI-123 p.

912 **F. Meffert**. Der heilige Alfons von Liguori der Kirchenlehrer und Apologet des XVIII. Jahrh. (Forschungen zur Christlichen Litteratur-und Dogmengeschichte,hrsg.von A. Ehrhard et J.P. Kirsch.Vol.II,fasc. 3.) Mayence, Kirchheim, 1901. In-8, XVI-280 p. M. 7,50. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 364-366 = Bellesheim; CUB. 1901, t. VII, p. 504.)

913 **J. Olavide**. Antonio Birckmayer, fundador de la « casa de Israel » (notice sur un illuminé allemand qui voulut propager en Espagne, au début du XIXe siècle, des théories religieuses extravagantes et eut maille à partir avec l'Inquisition). — RÀBM. 1901, 3e sér., t. V, p 692 695.

914 **Ivan Strannik**. Les Doukhobors (secte religieuse russe, émigrée au Canada, impatiente de l'orthodoxie, et dont « l'idée première fut une façon particulière d'entendre le christianisme. Ce qui caractérise les Doukhobors, c'est avant tout la négation formelle du ritualisme orthodoxe. Ils se refusent à faire consister la religion dans un ensemble de cérémonies et affirment que Dieu ne doit être adoré qu'en esprit »). — RP. 1901. 8e année, t. V, p. 865-898.

915 **A. Rey**. Le protestantisme et l'esprit moderne. (Extrait de la Revue de Belgique.) Bruxelles, P. Weissenbruch, 1901. In-8, 26 p. F. 1.

916 **O. Steinecke**. Zinzendorf und der Katholicismus. Ein Beitrag zum Verstandnis Zinzendorfs. Halle, R. Mühlmann, 1902. In-8, IV-91 p. M. 1,60.

917 **C. Lülmann**. Das Bild des Christentums bei den grossen deutschen Idealisten. Ein Beitrag zur Geschichte des Christentums. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1901. In-8, X-229 p. M. 4,80.

918 **H. Stephan**. Die Lehre Schleiersmachers von der Erlösung dargestellt und beurteilt. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, VII-180 p. M. 3,60.

919 **U. Fleisch**. Die erkenntnistheoretischen und metaphysichen Grundlagen der dogmatischen Systeme von A. E. Biedermann und R. A. Lipsius kritisch dargestellt. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1901. In-8, IV-204 p. M. 5,40.

920 **P. Ventura**. Christentum und Ultramontanismus. Aus dem Franz. in getreuer Anlehng. an das Original. Leipzig, G. Strübig, 1901. In-8, 180 p. M. 2.

921 **D. V. Müller**. Die Entwickelung des Ultramontanismus und seine Stel-

Digitized by Google

lung zu Deutschland. Kiel, Universitäts-Buchh., 1902. In-8, 61 p. M. 1.

922 **N. H. Marshall**. Die gegenwärtigen Richtungen der Religionsphilosophie in England und ihre erkenntnistheoretischen Grundlagen. Berlin, Reuther et Reichard, 1902. In-8, VII-136 p. M. 4,50.

923 **M. F.** Ἐπιθεώρησις τῆς τοῦ κ. Διουήδους Κυριακοῦ θρησκευτικῆς ἐπιθεωρήσεως περὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἰθ' αἰῶνος. — ROC. 1901, t. VI, p. 291-302.

924 **Mgr Asgian**. La S. Sede e la nazione Armena (i punti dogmatici contestati nella chiesa armena). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 41-49 (suite, à suivre).

925 **E. Murillo**, S. J. La apologética en el siglo XIX. — RF. 1901, t. I, p. 153-169.

926 **An Individual** Retrospect of the Religious Thought of the Nineteenth Century. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 161-185; 253-263.

927 **L. Murillo**, S. J. La ciencia libre y la revelación en el siglo XIX (passe en revue les différents systèmes de critique biblique défendus en ce siècle par le protestantisme rationaliste). — RF. 1901, t. I, p. 6-22.

928 **C. Pesch**, S. J. Die Inspiration der hl. Schrift nach der Lehre der heutigen Protestanten. — ZKT. 1901, t. XXV. p. 594-620.

929 **L. Fonck**, S. J. Moderne Gegner Mariä. — ZKT. 1900, t. XXV, p. 649-677.

930 **J. Bainvel**, S. J. L'idée du surnaturel. Histoire et Théologie. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 193-222.

931 **A. Deissmann**. Theologie und Kirche (défend l'indépendance de la théologie à l'égard de l'Église). Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, 22 p. M. 0,55. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2824 = H. Holtzmann.)

932 **G. Matheson**. Scientifics Lights on religious Problems. VIII. Is God a present Guide? — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 262-273.

933 **T. Strong**. The History of the theological Term « Substance ». — JTS. 1901, t. III, p. 22-40.

934 **P. A. Palmieri**. La processione dello Spirito Santo. L'Esegesi ed i concilii. — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 3-14; 145-157.

935 **D. C. Davies**. The Atonement and Intercession of Christ. Edit. by D. E. Jenkins. Edimbourg, T. et T. Clark. In-8, 266 p. Sh. 4.

936 **G. Matheson**. Scientific Lights on religious Problems X. « Should Science dim the Hope of Immortality. — Exp. 1901, 6e sér., t. IV, p. 461-472.

C. Histoire de la discipline et du culte. Droit privé.

937 **C. Gutberlet**. Der sacramentale Ritus der Priesterweihe. — ZKT. 1901, t. XXV, p. 621-634.

938 **J. Costa**. La formation du prêtre dans l'Église romaine. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 144 p.

939 **C. Richert**. Die Anfänge der Irregularitäten bis zum ersten allgemeinen Konzil von Nicäa. Eine kirchengeschichtl. Untersuchg. (Strassburger theologische Studien, hrsg. von A. Ehrhard und E. Müller. Vol. IV, fasc. 3.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, IX-116 p. M. 2,40.

940 **J. Burghold**. Ueber die Entwickelung der Ehe. Breslau, Schles. Buchhandlung, 1902. In-8, 117 p. M. 1,50.

Digitized by Google

941 **E. Schindler.** Die geschäftsmässige Heirathsvermittlung. Ihre Geschichte, Dogmatik und Behandlung im Deutschen Reichsrecht. (Rechts- und staatswissenschaftliche Studien veröffentlicht von E. Ebering. T. XII.) Berlin, E. Ebering, 1901. In-8, 91 p. M. 2,40.

942 **H. R. Gamble.** Sunday and the Sabbath. The Golden Lectures for 1900-1901. Londres, F. Murray. In-8, 157 p. Sh. 2,6.

943 **R. Milne.** Primitive Christianity and Sunday Observance. Norwich, Goose, 1900. (JTS. 1901, t. III, p. 135 = E. Watson.)

944 **E. Michael,** S. J. Gregor VII. der Vater des Bibelverbots. — ZKT. 1901, t. XXV, p. 746-748.

945 **A. Frœlestra.** De Bestand der Catechese in Nederland gedurende de voorreformationsche eeuw. Groningue, J.-B. Wolters, 1901. In-8, 231 p.

---

946 **J. Schlecht.** Die Apostellehre in der Liturgie der katholischen Kirche. (Doctrina XII apostolorum.) Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XVI-144 p.

947 **Die liturgische** Verehrung des heiligen Bischofs Martinus von Tours in der ehemaligen Metropolitan-Kirche zu Mainz während des Mittelalters. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 223-240; 287-305 (à suivre).

948 **N. Paulus.** Zur Geschichte des Portiuncula-Ablasses. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 185-187.

949 **B. Labanca.** Il giubileo e la Divina Commedia. (Extrait de la Rivista d'Italia, 1901, fasc. 10.) In-8, 24 p.

950 **G. de Grandmaison.** La première année sainte du XIXe siècle. Le Jubilé de 1825. (Collection « Science et Religion », études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris, Bloud, 1901. In-16, 64 p. F. 0,60.

951 **J. de Vries.** Pelgrimages naar oude plekjes en oude tijden. Haarlem, H. D. Tjeenk Willenk et fils. In-8, 8 et 191 p. et 16 pl. Fl. 2,50.

952 **B. Díez y Lozano.** Historia y noticias del culto de la Virgen en el antiguo reino de León. Oviédo, Imprimerie La Comercial, 1900. In-8, 207 p. Pes. 3.

953 **Guandt,** O. S. B. Ein alljährliches Wunder der hl. Benedict in einem apennischen Dorfe. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 445-454 (fin).

954 **R. Bader.** Der Klerus und sein Recht nach dem Zürcher Richtebrief. Zurich, Füssli, 1901. In-8, 97 p. F. 2,50.

955 **L. A. van Langeraad.** De liturgie bij de Hervormden in Nederland. — ThT. 1901, t. XXXV, p. 500-521 (suite et fin).

956 **E. Daniel.** The Prayer Book; its History, Language, and Contents. 20e édit. Londres, Gardner, Darton & Cie. In-8, 704 p. Sh. 6.

957 **T. W. Drury.** Two Studies in the Book of Common Prayer. Londres, Nisbet. In-8, 156 p. Sh. 3,6.

958 **R. V. Staley.** Studies in Ceremonial. Essays illustrative of English Ceremonial. Londres, Mowbray. In-16, XIII-245 p. Sh. 3.

959 **J. H. Pemberton.** The Coronation Service according to the Use of the Church of England. With Notes and Introduction. With Reproductions of two celebrated Pictures in Mediaeval Coronation MSS., inserted by special permission. Londres, Skeffington. In-8, X-69 p. Sh. 2.

960 **K. Haase.** Die Königskrönungen in Oberitalien und die « eiserne » Krone. Strasbourg, Schlesier et Schweikhardt, 1901. In-8, 144 p. M. 2,40.

Digitized by Google

961 **A. Prosniz.** Compendium der Musikgeschichte. Vol. I. Bis zum Ende des 16. Jahrh. (Vorgeschichte. Alte Geschichte.) Für Schulen und Conservatorien. 2e édit. Viennne, A. Hölder, 1901. In-8, VIII-167 p. M. 3,10.

962 **A. Möhler.** Geschichte der alten und mittelalterlichen Musik. (Sammlung Göschen, nº 121.) Leipzig, G. J. Göschen, 1900. In-8, 195 p. M. 0,80. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2870-2871 = H. Riemann.)

963 **I. Combarieu.** Congrès international d'histoire de la musique tenu à Paris du 23 au 29 juillet 1900. Documents, mémoires et vœux (musique grecque, byzantine, du moyen âge [religieuse et profane], moderne; varia). Paris, Fischbacher. In-8, 318 p. F. 15.

964 **Mühlenbein.** Ueber Choralgesang. Trèves, Paulinusdruckerei, 1900. 122 p. M. 3,50. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 275-276 = M. Horn, O.S.B.)

965 **R Molitor,** O. S. B. Choral Reform. Historisch-krit. Studie. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, XIX-92 p. M. 1,50.

966 **G. Duval.** La fin d'un privilège. La question des livres de chant liturgique. Ratisbonne et Solesmes. — Cor. 1901, 2e sér., t. CLXVIII, p. 1174-1182.

967 **G. Duval.** Le plain-chant grégorien et les éditions de chant liturgique de Ratisbonne et de Solesmes. — BBB. 1901, p. 497-512.

D. Vie des Saints. Ascétisme.

968 **E. Rickenbach.** O. S. B. Le lodi di S. Anna con cenni storici sul culto della Santa in Italia. Rome, Scuola tipografia Salesiana, 1900. In-12, 266 p. (RBén. 1901, t. XVIII, p. 447-448.)

969 **G. A. Privitera.** Prodigioso ritrovamento dell' antico epitaffio inciso in marmo, già situato sul sarcofago di S. Andrea Xueres. Syracuse, Tip. « Commercio », 1901. In-16, 24 p.

970 **M. Wardrop et J. O. Wardrop.** Life of St Nino. (Studia biblica et ecclesiastica. T. V, 1.) Oxford, 1900. 88 p. (AB. 1901, t. XX, p. 339.)

971 **F. Savio.** S. J. Il culto di S. Vittore a Ravenna (l'auteur prouve que saint Victor de Milan était honoré à Ravenne dès la 1re moitié du Ve siècle; il essaie de corriger une inexactitude du martyrologe romain). — NBAC. 1901, t. VII, p. 185-193.

972 **G. Cambier.** Histoire de sainte Brigide de Kildare, vierge et thaumaturge. 2e édit. Lodelinsart, Cambier-Bouquiaux, 1901. In-12, 64 p.

973 **Leben** und Regel des hl. Vaters Benedictus. Mit 70 Illustr. nach Compositionen der Beuroner Kunstschule. Hrsg. v. der Abtei Emaüs in Prag. Prague, Administration der St Benedictstimmen, 1901. In-8, 208 p. M. 4.

974 **A. de Barthélemy.** Les reliques de saint Tudual, évêque de Tréguier. (Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 15 p. et 2 pl.

975 **G. Antolín,** O. S. A. San Hermenegildo ante la crítica histórica. — CD. 1901, t. LVI, p. 5-15; 177-190 (à suivre).

976 **C. Nimal.** La vie de Saint Léonard, insigne patron des mineurs du bassin industriel de Liège. 2e édit. Liège, D. Carmaux, 1902. In-12, 52 p.

977 **H. Welschinger.** Sainte Odile, patronne de l'Alsace. (Collection Les Saints.) Paris, Lecoffre, 1901. In-12, IX-188 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 595 = M. Couturier, O. S. B.; BC. 1901, t. XXII, p. 653-655 = L. E. Beurlier.)

Digitized by Google

978 **Vacandard**. Vie de Saint Ouen, évêque de Rouen (641 684). Étude d'histoire mérovingienne. Paris, Lecoffre, 1902. In 8, XXI-394 p. F. 6.

979 **M. Eberle**, O. S. B. Der hl. Bonifacius, Apostel von Deutschland. Sein Leben und Wirken, nach den Wändgemälden der Basilika in München dargestellt. 2e édit. Augsbourg, Kranzfelder, 1902. In-16, IV-202 p. avec 13 pl. M. 1.

980 **A. Tappehorn**. Das Leben des hl. Willehad, ersten Bischöfs von Bremen. Dulmen, A. Laumann, 1901. In-8, 50 p. M. 0,75.

981 **P. Schmid**, O. S. B. Der hl. Peter Orseolo. Doge von Venedig und Benedictiner in Cuxa. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 251-282 (suite et fin).

982 **J. García Martinez**. San Atilano, obispo y patrón de Zamora. Apuntes históricos de su vida, culto y santuarios que le están dedicados. Zamora, Typographie San José, 1901. In-8, VII-246 p. Pes. 1,25.

983 **J. Kleinermanns**. Die hl Irmgardis von Aspel und ihre Beziehungen zu Rees, Süchteln und Köln. Cologne, Stauff, 1900. In-8, 38 p. (AB. 1901, t. XX, p. 348-349.)

984 **L. de Chérancé**, O. M. C. Sainte Claire d'Assise. (Nouvelle Bibliothèque franciscaine, II.) Paris, Poussielgue, 1901. In-16, XIV-253 p.

985 **J. Guiraud**. Saint Dominic. Translated by K. de Mattos. (The Saints.) Londres, Duckworth. In-8, VI-194 p. Sh. 3.

986 **B. C. d'Andermatt**. Vie de saint François d'Assise. 2e édit., traduite par un tertiaire de Saint-François. (Nouvelle bibliothèque franciscaine. 1re sér., I et II.) Paris, Poussielgue, 1901. 2 vol. in-16, VIII-324 et 331 p.

987 **E. Michael**, S. J. Albert der Grosse als Mystiker. — ZKT. 1901, t. XXV, p. 735-738.

988 **E. Horn**. Sainte Élisabeth de Hongrie. Paris, Perrin et Cie. In-16. F. 3,50.

989 **Homenatge** al Dr arcangelic lo gloriós mártir de Crist beat Ramon Llull (recueil de poésies et d'études biographiques). Barcelone, typographie L'avenc. s. d. (1901). In-fol., 98 p. (RHLE. 1901, t. VI, p. 143-144 = A. E[lias] de M[olins].)

990 **Ch Jacquier**. Saint Yves. — RCID. 1901, t. XXVII, p. 196-233.

991 **A. Mancini**. Matelda, S. Mectilde e S. Ildegarde. (Extrait des Atti della R. Accad. lucchese. T. XXXI.) Lucques, Giusti. In-8, 12 p.

992 **B. Lux**. Der selige Rudolf Aquaviva und seine Gefährten, Martyrer in Vorderindien. Steyl, Missionsdruckerei, 1901. In 8, 73 p. et portr. M. 0,50.

993 **E. Rembry**. Le culte de saint Charles-Borromée à Bruges. Une contribution à la « gloria posthuma » du saint. (Extrait des Annales de la Société d'émulation de Bruges, t. XLIX et XL.) Bruges, L. De Plancke, 1901. In-8, 178 p. plans hors texte. F. 1,70.

994 **H. Joly**. Sainte Thérèse. (Les saints.) Paris, Lecoffre, 1901. In-12, 244 p. F. 2.

995 **F. Höver**, S. J. Leben des hl. Johannes Berchmans aus der Gesellschaft Jesu, besondern Patrons der Jugend. 2e édit. par F. Miller, S. J. Dulmen, A. Laumann, 1901. In-8, VII-220 p. avec portrait. M. 1,75.

996 **J. Adderley**. Monsieur Vincent. A Sketch of a christian social Reformer of the the 17th Century. Londres, E. Arnold. In-8, IX-169 p. Sh. 3,6.

997 **J. C. Schoof**, O. M. Leven der gelukzalige Maria Crescentia Höss van Kaufbeuren, derde ordeling van den H. Franciscus van Assisië. Gand, Hemelsoet, 1901. In-8, 176 p. F. 1,25.

998 **G. Bouffier**, S. J. La vénérable servante de Dieu Anna-Maria Taïgi,

Digitized by Google

d'après les documents authentiques du procès de sa béatification. 5e édit. Paris, Retaux, 1901. In-18, XXI-300 p. et portrait.

999 **The Lives** of the English Saints. Written by various Hands at the Suggestion of J. H. Newman. Vol. IV, V et VI. With an Introduction of A. W. Hutton. Londres, Freemantle. In-8, 450, 446 et 446 p. Le vol. Sh. 6.

1000 **N. Falchi.** Beati e venerabili di casa Savoia. Cagliari-Sassari, G. Dessi, 1901. In-8, 171 p. et 9 pl.

1001 **E. Griselle**. Bourdaloue intime, d'après les «Exhortations». (Extrait de la Revue de Lille.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 28 p.

1002 **H. Le Court.** Le P. Charles François-Xavier de Brédevent, jésuite, 1659-1699. Vannes, Lafolye. In-16, 12 p.

1003 **F. Dumortier.** Le révérendissime Père Nicolas Mauron, supérieur général de la congrégation du Très-Saint-Rédempteur (1818-1893). Notice biographique. Paris, Firmin-Didot. In 18, XIII-295 p. et portrait.

1004 **Mgr Baunard.** Histoire de Mme Duchesne, religieuse de la Société du Sacré-Cœur de Jésus et fondatrice des premières maisons de cette Société en Amérique. 3e édit. Paris, Poussielgue, 1901. In-18, XXXI-503 p.

1005 **G. B. Lemoyne.** Memorie biografiche di don Giovanni Bosco. Vol. II. S, Benigno Canavese, Scuola tip. salesiana, 1901. In-8, 594 p. avec portrait.

1006 **G. Monchamp.** Vie et lettres du R. P. Victorin Delbrouck des frères-mineurs. Liège, H. Dessain, 1901. In-8, LXVI-193 p. et grav. F. 0,80.

1007 **M. Russell,** S. J. The Life of Mother Mary Russell. New-York, The Apotleship of Prayer, 1901. In-8, 187 p. (CUB. 1901, t. VII, p. 506)

1008 **Th. Guiné.** Sœur Amélie-Marie Fristel. Vannes, Lafolye, 1901. In 8.

E. Histoire des sciences et des lettres.

Voir aussi la rubrique : Bibliographies des sources originales.

1009 **Fr. Picavet.** L'histoire des écoles et de l'enseignement du VIIIe au XIIIe siècle (plan et introduction d'un travail sur ce sujet). — RIE. 1901, t. XLII, p. 339-348

1010 **E. Zoeller.** Die Universitäten und technischen Hochschulen. Ihre geschichtliche Entwickelung und ihre Bedeutung in der Kultur, ihre gegenwärtige Stellung und weitere Ausbildung. Berlin, Ernst et fils, 1901. In-8. M. 5.

1011 **Kämmel.** Uebersicht über die geschichtliche Entwicklung der Gymnasien. (Veröffentlichungen zur Geschichte des gelehrten Schulwesens im Albertinischer Sachsen, herausgegeben im Auftrag des sächsischen Gymnasiallehrervereins. T. I.) Leipzig, Teubner, 1900. 248 p. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 516-518 = W. Schrader)

1012 **K. A. Schmid.** Geschichte der Erziehung vom Anfang an bis auf unsere Zeit bearb. in Gemeinschaft mit e. Anzahl v. Gelehrten und Schulmännern. Fortgeführt v. G. Schmid. Vol. V, fasc. 2. (comprend : R. Hoffmann. Geschichte der Realschule in Deutschland. E. v. Sallwürk. Das höheren Bildungswesen in Frankreich von 1789-1899 : im England in XIX. Jahrhundert. Das Bildungwesen der Jesuiten seit 1600. J. Wychgram et A. Hamman. Geschichte de höheren Mädchenschulwesens in Deutsch-

Digitized by Google

land und Frankreich und England. G. Schmidt. Nachtrag zur Geschichte der preussischen Gymnasien und Realgymnasien). Stuttgart, J. G. Cotta, succ. 1901. VI-316 p. M. 10.

1013 **H. Bender.** Geschichte des Gelehrtenschulwesens seit der Reformation (la deuxième partie par G. Schmid, concerne Das neuzeitliche national Gymnasium). (Geschichte der Erziehung vom Anfang an bis auf unsere Zeit bearb. von K.A. Schmid, fortgef. von G. Schmid, t.V, 1re section) Stuttgart, J. G. Cotta, succes., 1901. In-8, VIII-511 p. M. 16. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2509-2512 = F. Paulsen.)

1014 **K. Knoke.** Grundriss der Pädagogik u. ihrer Geschichte seit dem Zeitalter des Humanismus. Vom Evangel. Standpunkte dargestellt. 2e édit. Berlin, Reuther et Reichard, 1902. In-8, VIII-240 p. M. 4,50.

1015 **G. Mertz.** Das Schulwesen der deutschen Reformation in 16. Jahrh. (voir RHE. 1901, t. II, n° 3146 et 4542). Heidelberg, C. Winter, 1902. In-8, VII-681 p. M. 16.

1016 **H. Reinlein.** Der Wechsel der Anschauungen über Stoff und Form der Sittlichen Unterweisung bis zum Ende des 18. Jahrhunderts unter dem Einflusse der wichtigsten Wandlungen und Fortschritte auf religiösen und moralischen Gebiete (traite surtout l'époque moderne). (Inaugural-Dissertation.) Munich, V. Höfling, 1900. In-8, 151 p.

1017 **R. D. Roberts.** Education in the Nineteenth Century. Cambridge, University Press, 1901. In-8, 274 p. Sh. 4.

1018 **H. Taudière.** L'enseignement supérieur libre de 1875-1900. — RCID. 1901, t. XXVII, p. 97-125.

1019 **G. Lanson.** L'Université et la société moderne (sept articles publiés dans le Figaro et un dans la Revue Internat. de l'Enseignement). Paris, A. Colin, 1902. In-16, 122 p. F. 1,50.

1020 **J. Hogan,** P. S. S. Les études du clergé. Traduit de l'anglais par A. Boudinhon. Introduction par Mgr Mignot. Paris, Lethielleux In-8, IV-576 p. F. 6.

1021 **P. Weinhold.** Die Stellung des Kurfürsten August zur Universität Leipzig. (Inaugural Dissertation.) Leipzig, Hallberg et Büchting, 1901. In-8, 99 p.

1022 **J. F. Bessler.** Unterricht und Uebung in der Religion am Philanthropin zu Dessau. (Inaugural-Dissertation.) Niederlössnitz, 1900. In-8, 101-VII p.

1023 **Hammerle,** O. S. B. Ein kleiner Beitrag zur Geschichte der Salzburger Benedictiner-Universität. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 454-457.

1024 **A. Harnack.** Geschichte der königl. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. In Auftrage der Akademie bearb. (Édition en un vol.) Berlin, G. Stilke, 1901. In-8. VIII-790 p. M. 10.

1025 **F. Chambon.** Le budget des bibliothèques des universités allemandes. — RPP. 1901, t. XXX, p. 381-391.

1026 **P. Boyle,** C. M. The Irish College in Paris from 1578 to 1901. Londres, Art and Book Company, 1901. In-8, XV-236 p. Sh. 4. (Kath. 1901, t.XXIII, p. 280-282 = A. Bellesheim.)

1027 **E. Allain.** L'Église et l'enseignement populaire sous l'Ancien régime. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société Bibliographique.) Paris, Bloud, 1901. In-16, 64 p. F. 0,60.

1028 **Laigneau.** Les petites écoles et leurs maîtres avant la Révolution. Con-

Digitized by Google

férence faite le 5 août 1901, à l'assemblée générale annuelle de l'association des anciens élèves de l'École normale. Troyes, Arbouin, 1901. In-16, 32 p.

1029 **Mercier**, S. J. Les premières origines du collège des Jésuites à Poitiers. — Congrès prov. de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 47-62. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

1030 **J. Desilve**. Notes pour servir à l'histoire de l'enseignement primaire à Saint-Amand. Saint-Amand, Legru-Raviart, 1901. In-8.

1031 **E. Allain**. La Révolution française et l'enseignement national 1789-1802. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris Bloud, 1901. In-16, 64 p. F. 0,60.

1032 **E. Brouard**. Essai d'histoire critique de l'instruction primaire en France, de 1789 jusqu'à nos jours. Paris. Hachette et Cie, 1901. In-8. F. 5.

1033 **Chabot et S. Charléty**. Histoire de l'enseignement secondaire dans le Rhône de 1789 à 1900. (Annales de l'Université de Lyon, nouvelle série, II : Droit, Lettres, fasc. 7.) Paris, Picard, 1901. In-8, 244 p. F. 6.

1034 **W. Lexis**. Die neuen Französischen Universitäten. Denkschrift aus Anlass der Pariser Weltausstellg. v. 1900 (voir RHE. 1901, t. II, n° 2091 et 3591). Munich, Academ. Verlag, 1901. In-8, 62 p. M. 0,90.

1035 **Ch. Boullay**. Les écoles chrétiennes, services rendus, services à rendre. — RCID. 1901, t. XXVII, p. 147-162.

1036 **D. K. Wielenga**. De verhouding van de gereformeerde kerken tot het theologisch onderwijs tijdens de Republiek. Rede gehouden op den theologischen schooldag te Kampen den 2 juli 1901. Kampen, J. H. Kok. In-8. 31 p. Fl. 0,30.

1037 **M. Rutger Capllanch**. El seminario conciliar de San Pedro, estudio histórico sobre la enseñanza eclesiástica en Mallorca. Palma de Majorque, Amengual, 1900. In-8, 98 p.

1038 **P. Théopistos**. La vie intellectuelle chez les Grecs (instruction chez les Grecs, de 1453 à 1821 ; rôle du clergé et des moines). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 158-175.

1039 **A. Hamon**. Un grand rhétoriqueur Parisien, Jean Bouchet, 1476-1557 (†) Paris, H. Oudin, 1901. In-8, XXII-428 p. F. 12. (RBén. 1901, t. XVIII, p. 446-447 ; CUB. 1901, t. VII, p. 501-502 = Th. J. Shahan ; PPL. 1901, t. XCII, p. 520-521 = J. Besse.)

1040 **A. Paz y Melia**. Otro erasmisto español. Diego Gracián de Alderete, secretario de Carlos V. Su correspondencia. Su « speravi » (cet humaniste fut aussi le secrétaire de différents personnages ecclésiastiques). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 608-625 (suite et fin).

1041 **C. Varrentrapp**. Nicolaus Gerbel. (Ein Beitrag zur Geschichte des wissenschaftl. Lebens in Strassburg im 16. Jahrh.) (Strassb. Festschrift z. 46. Versammlg deutscher Philologen und Schulmänner.) Strassbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 221-238. M. 0,80.

1042 **G. Hoppe**. Die Psychologie des Juan Luis Vives, nach den beiden ersten Büchern seiner Schrift « De anima et vita » dargestellt und beurteilt. Ein Beitrag zur Geschichte der Psychologie. Berlin, Mayer et Müller, 1901. In-8, IV-122 p. M. 3.

1043 **A. Laune**. Des secours dont Lefèvre d'Étaples s'est servi pour sa tra-

Digitized by Google

duction française de l'Ancien Testament. — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 595-607.

1044 **E. K. Sanders.** Fénélon. His Friends and his Enemies. 1651-1716. Londres, Longmans. In-8, 430 p. et port. Sh. 10,6.

1045 **V. St. Cyres.** François de Fénélon. Londres, Methuen. In-8, 322 p. Sh. 10,6.

1046 **E. Griselle,** S. J. Bourdaloue. Histoire critique de sa prédication d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains. Paris, Lecène et Oudin. 2 vol. in-8, XXXVI-1084 p.

1047 **E. Griselle,** S. J. De munere pastorali quod concionando adimplevit tempore praesertim Meldensis episcopatus Jacobus-Benignus Bossuet. Paris, Société française de librairie, 1901. In-8, 267 p.

1048 **A. del Arco y Molinero.** Estudio biográfico-bibliográfico del insigne canonista Fr. Pedro Murillo y Velarde (jésuite, 1696-1753; a étudié surtout le droit canon en vigueur en Espagne et dans les colonies espagnoles). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 567-576.

1049 **A. Gasté.** Voltaire et l'abbé Asselin. Une « première » célèbre au collège d'Harcourt, « la Mort de César » représentée le 11 août 1735. (Extrait de la Revue des langues romanes.) Montpellier, Hamelin, 1901. In-8, 24 p.

1050 **J. Kont.** Quid Herderus de antiquis scriptoribus senserit. (Thèse.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 87 p.

1051 **Fr. Lauchert.** Franz Anton Staudenmaier (1800-1856) in seinem Leben und Wirken dargestellt. Fribourg et B., Herder, 1901. In-8, VIII-544 p. avec portrait. M. 5.

1052 **C. Harraeus.** David Friedrich Strauss. Sein Leben und seine Schriften unter Heranziehung seiner Briefe dargestellt. Leipzig, H. Seemann, 1901. In-8, VIII-408 p. M. 4.

1053 **E. Boutmy.** Taine, Schérer, Laboulaye. Paris, A. Colin, 1901. In-18, III-125 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 639-640 = V. Pierre.)

1054 **V. Giraud.** Essai sur Taine son œuvre et son influence d'après des documents inédits. 3e édit. Paris, Hachette, 1901. In-12, XXXI-311 p.

1055 **G. Bülow.** Thomas Babington Macaulay. Sein Leben und seine Werke. (Programme.) Schweidnitz, O. Maisel, succes., 1901. In 8, 79 p. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2843-2844 = S. Saenger.)

1056 **J. R. Charbonnel.** Victor Hugo critique. Ses jugements sur Bossuet. Bordeaux, Pech et Cie. 1901. In-8, 39 p.

1057 **L. Delisle.** Désiré Blanchet, conservateur-adjoint de la Bibliothèque nationale (15 novembre 1852-23 août 1901). Discours prononcé à ses funérailles. (Extrait du Bulletin du bibliophile.) Vendôme, Empaytaz, 1901. In-8, 9 p.

1058 **J. Fèvre.** Mgr Paul Guérin, camérier du Pape et protonotaire apostolique A. I. P. Paris, Savaète. In-8, 86 p. avec grav.

1059 **R. P. Baudrillart.** L'Apostolat intellectuel de Mgr D'Hulst. Discours prononcé à l'inauguration du monument érigé en mémoire de Mgr d'Hulst le 26 novembre 1901. Paris, Ch. Poussielgue. In-8. F. 1.

1060 **M. Schneidewin.** Veit Valentin (mort en 1900). Berlin, R. Gaertner, H. Heyfelder, 1901. In-8, 56 p. M. 1,20. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3247-3248 = D. Jacoby.)

1061 **H. Beaune.** Lucien Brun. Notice biographique. Paris, V. Lecoffre, 1901. In 8, 117 p. F. 3.

Digitized by Google

1062 **E. Saavedra.** Necrologia (article bio-bibliographique sur Émile Hübner, 1834-1901). — RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 413-419.

1063 **N. Sentenach.** D. Juan de Dios de la Rada y Delgado (bio-bibliographie de cet archéologue espagnol. 1827-1901). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 638-645.

1064 **P. Mangenot.** L'Abbé Alfred Vacant. Nancy, Crépin-Leblond. In-8, 45 p. avec portrait.

1065 **A. Th. C. Thompson.** Algemeene geschiedenis der philosophie van de vroegste tot de moderne tijden. (De groote denkers der eeuwen. Algemeene bibliotheek van wijsbegeerte. I.) Amsterdam, Cohen, fils. In-8, 8, 6 et 296 p. Fl. 1.

1066 **W. Wundt.** Einleitung in die Philosophie (le seconde partie du volume traite de l'histoire de la philosophie). Leipzig, W. Engelmann, 1901. In-8, XVIII-466 p. M. 9.

1067 **R. Falckenberg.** Geschichte der neueren Philosophie von Nikolaus von Kues bis zur Gegenwart. Im Grundriss dargestellt. 4e édit. Leipzig, Veit, 1902. In-8, XII-582 p. M. 7,50.

1068 **H. Höffding.** Kort Oversigt over den nyere Filosofis Historie. 2e édit. Copenhague, Nordiske Forlag, 1901. In-8, 96 p. Kr. 1,50.

1069 **H. Leder.** Untersuchungen über Augustins Erkenntnistheorie in ihren Beziehungen zur antiken Skepsis, zu Plotin und zu Descartes. (Dissertation.) Marbourg, G. Elwert, 1901. In-8, III-93 p. M. 1,80.

1070 **M. Asín Palacios.** Algazel, dogmática, moral, ascética, con prólogo de Menéndez y Pelaio (philosophe arabe [1059-1111] de l'Espagne). Saragosse, Comas Hermanos, 1901. In-8, XXIX-912 p. Pes. 10. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3025-3029 = J. Goldziher.)

1071 **A. C. Welch.** Anselm and his Work. (World's Epoch Makers.) Édimbourg, T. et T. Clark. In-8, 266 p. Sh. 3.

1072 **Cte Domet de Vorges.** Saint Anselme. (Les grands Philosophes.) Paris, Alcan, 1901. In-8, VI-334 p. F. 5.

1073 **H. L. Schütz.** Die Lehre von den Leidenschaften bei Hobbes und Descartes. (Diss.). Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. In-8, XII-118 p. M. 3,60.

1074 **O. Rose.** Die Lehre von den eingeborenen Ideen bei Descartes und Locke. Ein Beitrag zur Geschichte des Apriori. (Berner Studien zur Philosophie und ihrer Geschichte, hrsg. von L. Stein. Vol. XXXI.) Berne, C. Sturzenegger, 1901. In-8, III-34 p. M. 1.

1075 **J. Biguet.** Blaise Pascal, d'après un livre récent. (Extrait de La science Catholique.) Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 39 p.

1076 **J. Caird.** Spinoza. (Philosophical Classics.) Londres, W. Blackwood. In-12, 320 p. Sh. 1.

1077 **E. Cassirer.** Leibniz' System in seinen wissenschaftlichen Grundlagen. Marbourg, N. G. Elwert, 1902. In-8, XIV-549 p. M. 9.

1078 **B. Urbach.** Leibnizens Rechtfertigung des Uebels in der besten Welt. Prague, J. G. Calve, 1901. In-8, V-64 p. M. 2.

1079 **M. A. van Melle.** Beschouwingen naar aanleiding van David Hume en zijne leer van het kenvermogen. Rede ter aanvaarding van het hoogleeraarsambt in de wijsbegeerte aan de gemeentelijke universiteit te Amsterdam, uitgesproken den 14de Oktober 1901. Amsterdam, Scheltema et Holkema. In-8, 46 p. Fl. 0,40.

Digitized by Google

1080 **M. Klemme**. Die volkswirthschaftlichen Anschauungen David Humes. Ein Beitrag zur Geschichte der Volkswirtschaftslehre. Jena, Fischer, 1900. In-8, 100 p. M. 2,50. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2984-2989 = A. Oncken.)

1081 **H. Höffding**. Jean-Jacques Rousseau und seine Philosophie. 2e édit. Stuttgart, Fr. Frommann, 1902. In-8, 150 p. M. 1,75.

1082 **H. Gehrig**. Jean-Jacques Rousseau. Sein Leben und seine pädagog. Bedeutg. Ein Beitrag zur Geschichte der Pädagogik. 2e édit. Halle, H. Schroedel, 1901. In-8, 192 p. M. 1,25.

1083 **H. Gehrig**. Jean-Jacques Rousseau. Sein Leben u. seine Schriften. Vol. III. Rousseaus pädagog. Schriften « Emil ». Halle, H. Schroedel, 1901. In-8, v-142 p. M. 1,60.

1084 **J.-L. Windenberger**. J.-J. Rousseau. Essai sur le système de politique étrangère. La république confédérative des petits états. Étude suivie d'un appendice comprenant des fragments inédits de J.-J. Rousseau et deux fac-similes de ses manuscrits autographes. Paris, Picard et fils, 1900. In-8, 308 p.

1085 **G. Compayré**. J.-J. Rousseau et l'éducation de la nature. (Les grands éducateurs.) Paris, P. Delaplane. In-18. F. 0,90.

1086 **S. Eck**. Aus den grossen Tagen der Deutschen Philosophie (étude sur Kant, Hegel et Schleiermacher). Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, 99 p. M. 1,80. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3232-3233 = H. Baur.)

1087 **K. Fischer**. Geschichte der neueren Philosophie. Jubiläumsausg. Vol. VIII. Hegels Leben, Werke und Lehre (en deux parties). Heidelberg, C. Winter, 1901. In 8, xx-xv-1192 p. M. 30.

1088 **C. von Kügelgen**. Schleiermachers Reden und Kants Predigten. 2e édit. Leipzig, R. Wopke, 1901. In-8, vii-53 p. M. 1.

1089 **P. Hensel**. Thomas Carlyle. (Frommanns Klassiker der Philosophie hrsg. van R. Falckenberg. T. XI.) Stuttgart, F. Frommann, 1901. In 8, 212 p. M. 2. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2953-2954 = M. Cornicelius.)

1090 **S. Saenger**. John Stuart Mill. Sein Leben und sein Lebenswerk. (I. Frommans Klassiker der Philosophie. T. XIV.) Stuttgart, Fromman, 1901. In-8, viii-200 p. M. 2. (DLZ 1901, t. XXII, c. 3017-3019 = F. Paulsen.)

1091 **G. Compayré** Herbert Spencer et l'éducation scientifique. (Les grands éducateurs.) Paris, P. Delaplane. In-18. F. 0,90.

1092 **G. Zedler**. Gutenberg-Forschungen. Leipzig, O. Harrassowitz, 1901. In-8, 165 p. 4 pl. M. 7. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2506-2509 = K. Haebler; PPL. 1901, t. XCII, p. 362-363 = A. G.)

1093 **A. Christian**. Origines de l'imprimerie en France. Conférences faites les 25 juillet et 17 août 1900. Paris, Imprim. Nationale, 1900. In-4, lxvi-135 p. et pl.

1094 **L. Morin**. Les Febvre, imprimeurs et libraires à Troyes, à Bar-sur-Aube et à Paris. (Extrait du Bulletin du bibliophile.) Paris, Leclerc, 1901. In-8, 40 p.

1095 **N. Tenorio**. Algunas noticias de Menardo Ungut y Lanzalao Polono. (deux allemands qui établirent une imprimerie à Séville à la fin du xve siècle; l'article donne sur cet établissement des indications chronologiques et techniques). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 633-638.

1096 **C. Haebler**. Typographie ibérique du quinzième siecle. Reproduction en facsimile de tous les caractères typographiques employés en Espagne

Digitized by Google

et Portugal jusqu'à l'année 1500. Avec notices critiques et biographiques (l'ouvrage comprendra 5 fasc.) Fasc. 1. La Haye, M. Nijhoff, 1901. In-folio, 20 p. et 14 pl. M. 16.

1097 **B. Mitre.** Orígenes de la imprenta argentina (l'imprimerie fut introduite dans le Rio de la Plata au début du XVIIIe siècle; influence des réductions du Paraguay). — RC. 1901, t. CXXII, p. 506-530.

F. Histoire de l'art.

Voir les observations aux rubriques
Bibliographies historiques, Archéologie
et Sources monumentales.

1098 **J. P. Kirsch.** Anzeiger für christliche Archäologie (1. Travaux en voie d'exécution dans d'anciennes basiliques à Rome. 2. Fouilles. 3. Bibliographie). — RQAK. 1901, t. XV, p. 387-393.

1099 **Fr. Courboin.** Bibliothèque nationale, département des Estampes. Catalogue sommaire des gravures et lithographies composant la réserve (Ancien Testament, Nouveau Testament, histoire de la Vierge, saints et saintes, pièces mystiques ou sur la religion, etc.) Vol. II (voir RHE. 1901, t. II, n° 44.) Paris, Georges Rapilly, marchand d'Estampes de la Bibliothèque nationale, 1901. In-8, 2-462 p. (BBB. 1901. p. 542-543 = G. Vicaire.)

1100 **Catalogue** de la collection des portraits français et étrangers conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale, commencé par G. Duplessis, continué par G. Riat. T. V. Henri Ir - Lafaye. Paris, Rapilly, 1901. In-8 à 2 col., 305 p.

1101 **Catálogo** de los retratos de personajes españoles que se conservan en la sección de estampas y de bellas artes de la Biblioteca nacional. Fasc. 6-16, p. 81-241, en appendice à la RABM. 1901, t. V (suite; à suivre).

1102 **P. Rouaix.** Dictionnaire des arts décoratifs. Fasc. 1 (l'ouvrage complet comprendra 17 fascicules). Nouvelle édition revue. Paris, Montgrédien et Cie, J. Tallandier, success. Le fasc. F. 0,60.

1103 **A. Springer.** Handbuch der Kunstgeschichte. 6e édit. de : Grundzüge der Kunstgeschichte. III. Die Renaissance in Italien. Leipzig, C.A. Seemann, 1901. In-4, VII-312 p., 323 fig. et 12 pl. en couleurs. M. 7.

1104 **A. Rosenberg.** Handbuch der Kunstgeschichte. Bielefeld, Velhagen et Klasing, 1902. In-8, VI-646 p. M. 12.

1105 **W. Lubke.** Précis de l'histoire des beaux-arts. Architecture, sculpture, peinture, musique. Traduit par E. Molle. Nouvelle édit. Bruxelles, J. Lebègue et Cie, 1901. In-8, XV-305 p. avec fig. F. 4.

1106 **W. Lubke.** Kunsthistorien. 3e édit. Fasc. 33-57. Copenhague, Nordiske Forlag, 1901. In-4. Le fasc. Kr. 0,50.

1107 **P. Knötel.** Illustrierte allgemeine Kunstgeschichte im Umriss für Schule und Haus sowie zum Selbststudium. Leipzig, O. Spamer, 1902. In-8, VII-258 p. et 181 fig. M. 5,50.

1108 **F. Rambure.** L'histoire des beaux-arts dans les collèges libres. (Extrait de l'Enseignement chrétien.) Lille, Ducoulombier. In-8, 17 p.

1109 **Annuario** dell' Associazione artistica fra i cultori di architettura in Roma dall' anno VII (1897) all' anno XI (1901). Rome, V. Biccheri, 1901. In-8, 78 p.

Digitized by Google

1110 **F. Cerasoli**. Notizie circa la sistemazione di molte strade di Roma nel secolo XVI. — BCAC. 1901, t. XXVIII, p. 342-362.

1111 **C. Maes**. Il primo trofeo della croce eretto da Costantino il Grande nel Foro Romano, ossia la VI e la VII delle colonne onorarie del Foro. Rome, Cuggiani, 1901. In-8, XV-64 p.

1112 **R. Lanciani**. Le escavazioni del Foro. V. S. Maria Antiqua. — BCAC. 1901, t. XXVIII, p. 299-320.

1113 **O. Marucchi**. Di un importante sarcofago cristiano rinvenuto nella chiesa di S. Maria Antiqua, nel Foro romano. — RALScav. 1901, 5e sér., t. IX, p. 272-278, fig.

1114 **O. Marucchi**. Di un pregevole monumento di antica sculptura cristiana rinvenuto negli scavi del Foro Romano (cfr. RHE. 1901, t. II, p. 915). — NBAC. 1901, t. VII, p. 205-216, fig., pl.

1115 **R. Mammani**. I restauri della chiesa di S. Cecilia in Trastevere. — Bess. 1901. 2e sér., t. I, p. 273-280.

1116 [**H. Grisar**, S. J.] Archeologia. S. Saba sull' Aventino 129. L'oratorio di S. Silvia. 130. Le origini del monastero « Cella nova » a S. Saba. — CC. 1901, 18e sér., t. III, p. 719-724 (à suivre).

1117 [**H. Grisar**, S. J.] Note topografiche sulla più antica residenza dei papi al Laterano (notions générales; le palais du Latran dans la « vita Sergii I », extérieur, intérieur). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 474-485.

1118 **C. M. Kaufmann**. Die Vaticanischen Grotten. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 240-248; 316-327 (à suivre).

1119 **A. Mayr**. Die altchristlichen Begräbnisstätten auf Malta (petites nécropoles, catacombes de St-Paul, Se-Agathe de l'Abbatia Tad-Deyr : datent la plupart des Ve et VIe siècles). — RQAK. 1901, t. XV, p. 352-384 (suite et fin).

1120 **P. Monceaux**. Le tombeau et les basiliques de St Cyprien à Carthage (« On constate l'existence, à Carthage, d'au moins trois sanctuaires dédiés à St Cyprien : deux basiliques hors des murs, construites au début du Ve siècle, à l'agger sexti et aux mappales et une église située dans l'enceinte de la ville, dans le voisinage du port »). — RA. 1901, 3e sér., t. XXXIX. p. 183-201.

1121 **Fr. Bulic**. Necropoli antica cristiana a Slano di Ragusa (cfr. RHE. 1901, t. II, p. 896). — NBAC. 1901, t. VII, p. 195-204.

1122 **W. de Bock**. Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume. Saint-Pétersbourg, 1901. In-4, II-94 p., 23 pl. (RCHL. 1901, 2, p. 463-464 = G. Maspero.)

1123 **R. Dussaud et F. Maeler**. Voyage archéologique au Safa et dans le Djebel Ed-Druz. Paris, E. Leroux, 1901. In-8, 204 p., 1 itinéraire, 17 pl. et 12 fig. (RQH. 1901, t. LXX, p. 631-632 = A. Roussel; PPL. 1901, p. 359-360 = L. C.)

1124 **L. Fonck**, S. J. Die Grotte des hl. Abtes Johannes von Aegypten. — ZKT. 1901, t. XXV, p. 755-759.

1125 **É. Michon**. La prétendue statue de Julien l'Apostat au Musée du Louvre (à propos de deux inscriptions et un buste qui se trouvent dans la cathédrale d'Acerenza). — RA. 1901, 3e sér., t. XXXIX, p. 259-280.

1126 [**C. Bricarelli**, S. J.]. Roma e Bisanzio nella storia dell' architettura cristiana (la construction grecque, technique de la voûte chez les romains, la basilique en Occident, la coupole byzantine appareillée, ses imitations à Rome, à Venise, à Périgueux). — CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 147-162; 541-555.

Digitized by Google

1127 O. **Hager**. Zur Geschichte der abendländischen Klosteranlage (disposition des bâtiments claustraux à Jumieges, 655, Saint-Gall, 820, Fontenelle près Rouen, 822-833; chez les Clunisiens à Farfa, XIe siècle, abbaye apparentée à celles d'Hirsau et de Cluny; la chapelle de la Vierge dans les couvents clunisiens). — ZCK. 1901, t. XIV, c. 97-106; 139-146; 167-186; 193-203; 7 fig.

1128 J. **Bilson**. Les origines de l'architecture gothique. Les premières croisées d'ogives en Angleterre (voûtes d'arêtes et à nervures aux XIe et XIIe siècles, apparition de l'arc brisé à Durham, puis à Malmesbury vers le milieu du XIIe siècle, les voûtes sur croisées d'ogives à Durham).— RAC. 1901, 6e sér., t. XII, p. 365-393; 463-480.

1129 E. **Lambin**. Du rôle de l'arum dans la flore gothique (apparait à la fin du XIe siècle, puis sous une forme nouvelle durant la seconde moitié du XIIe). — RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 488-497.

1130 J. **Guiraud**. L'Église et les origines de la renaissance. (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique.) Paris, V. Lecoffre, 1902. In-12, 339 p. F. 3,50.

1131 F. **Schaarschmidt**. Aus Kunst und Leben. Studien und Reisebilder (concerne surtout les œuvres d'art italiennes). Munich, F. Bruckmann, 1901. In-8, 224 p. M. 4. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2547-2548 = L. Kaemmerer.)

1132 B. **Berenson**. The Study and Criticism of Italian Art. Londres, G. Bell. In-8, 166 p. Sh. 10,6.

1133 G. T. **Rivoira**. Le origini dell' architettura lombarda e delle sue principali derivazioni nei paesi d'oltr'alpe. Vol. I. Rome, Lœscher et Cie, 1901. In-4, XVI-372 p. avec fig. et 6 pl. L. 35.

1134 A. **Marini**. La chiesa di S. Maria Maggiore in Alatri. Memorie storiche. Frosinone, 1901. 60 p.

1135 V. **Lusini**. Il San Giovanni di Siena e i suoi restauri diretti dal prof. A. Socini. Florence, Alinari, 1901. In-8, 119 p. et 4 pl.

1136 N. **Pelicelli**. L'arte nella chiesa della Steccata in Parma. Parme, L. Battei, 1901. In-fol., 12 p. et fig.

1137 P. **Gusman**. Venise. (Les villes d'art célèbres.) Paris, Renouard. In-4, 130 grav. F. 4.

1138 R. **Falb**. Il Taccuino senese di Giuliano da San Gallo. 50 facsimili di disegni d'architettura applicata, scultura ed arte. Florence, L. S. Olschki. In-fol. F. 50.

1139 P. **Brune**. Notice sur quelques œuvres d'art ancien dans le Jura. (Extrait du Bulletin archéologique.) Paris, Impr. Nationale, 1901. In-8, 7 p. et 3 pl.

1140 F. **Wolff**. Le classement des monuments historiques en Alsace-Lorraine. (Extrait de la Revue alsac. illust.) Strasbourg, J. Noiriel, 1901. In-4, 9 p. et fig. M. 2.

1141 L. **de Farcy**. Monographie de la cathédrale d'Angers. Angers, Josselin, 1901. (AH. 1901, t. II, p. 200-201.)

1142 L. **Narbonne**. La cathédrale Saint-Just de Narbonne. Guide historique, archéologique et descriptif. Narbonne, Caillard, 1901. In-8, VI-473 p. avec grav.

1143 **Gréard**. Derniers souvenirs de la vieille Sorbonne (souvenirs archéologiques : disposition des bâtiments, avec un plan de la chapelle de Robert Sorbon). — RP. 1901, 8e année, t. VI, p. 270-304; 560-578.

Digitized by Google

1144 **E. Farjat**. Artistes Huguenots à Fontainebleau au XVIIe siècle. Les Barthélémy, Chipault, Beaulat et Périlleux. — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 549-554.

1145 **Die Sammlung** des Königlich-Sächsischen Altertumsvereins zu Dresden in ihren Hauptwerken. 100 Blatt in Lichtdruck. Herausgegeben im Auftrage des Königl. Sächs. Altertumsvereins von O. Wanckel. Text von E. Flechsig. Dresde, Selbstverlag des Königl. Sächs. Altertumsvereins, 1900. In-4, VIII-66 p. et 100 pl. (ASGA. 1901, t. XXII, p. 387-390 = G. von Bezold.)

1146 **C. Gurlitt.** Stadt Dresden. 2^e part. Beschreibende Darstellung der älteren Bau-und Kunstdenkmäler des Königr. Sachsen. Hrsg. v. dem sächs. Ministerium des Innern. Fasc. 22. Dresde, C. C. Meinhold et fils, 1901. In-8, II et p. 303-584 avec fig. M. 10.

1147 **Abteien** und Klöster in Oesterreich. Heliograv. Fasc. 9. Vienne. V. A. Heck. M. 8.

1148 **H. Dijon.** L'église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné. (Histoire et Archéologie.) Paris, Picard et fils. 1902. In-4, XXVIII-385-LXXXIX p. av. fig.

1149 **L. Farcy.** Monographie de la cathédrale d'Angers. Le mobilier. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie, 1901. In-4, 329 p. et gr.

1150 **Eichstätts Kunst**. Zum goldenen Priesterjubiläum, S. B. Gnaden des H. H. Bischofs Freihern von Leonrod, éd. F. X. Herb, F. Mader, S. Mutzl, J. Schlecht, F. X. Thurnhofer. Munich, Ges. für christl. Kunst, 1901. 147 fig., 25 pl. M. 25. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 221-223 = Schnütgen.)

1151 **K. Künstle et K. Beyerle**. Die Pfarrkirche St. Peter und Paul in Reichenau-Niederzell und ihre neuendeckten Wandgemälde. Eine Festschrift mit Unterstützung der grossherzoglich Badischen Regierung herausgegeben. Fribourg en B., Herder. In-fol.. X-48 p., 3 pl. et 20 fig. M. 20.

1152 **Schriever**. Der Dom zu Osnabrück und seine Kunstschätze. Osnabruck, F. Schöningh, 1901. In-8, V-167 p. avec fig. et 7 pl. en photogr. M. 2,40.

1153 **A. Podlaha**. Bezirk Melnik. (Topographie der historischen und Kunst-Denkmale im Königr. Böhmen von der Urzeit bis zum Anfange des XIX. Jahrh. Vol. VI.) Prague, Bursik et Kohout, 1901. In-8, VI-227 p. avec fig. et 10 planches. M. 9.

1154 **L. Burgemeister**. Die Jesuitenkunst in Breslau. (Diss.) Breslau, 1901. In-8, 53 p.

1155 **Gilde** de Saint-Thomas et de Saint-Luc. XXXIe Bulletin (Cologne, Altenberg, Brauweiler. Études archéologiques par J. Béthune, G. Ruhl, J. Casier). Bruges, Desclée-De Brouwer, 1901. 140 p., fig. dans le texte, 24 pl. photogr. et chromol.

1156 **H. Hymans**. Bruges et Ypres. (Les villes d'art célèbres.) Paris, Renouard. In-4, 116 grav. F. 3,50.

1157 **L. Duvau**. Mythologie figurée de l'Edda (études sur les monuments et objets d'art eddiques à propos de l'ouvrage de M. Calverley sur ces objets d'art et monuments dans le diocèse actuel de Carlisle. Ces monuments ont subi l'influence chrétienne). — JS. 1901, p. 575-590.

1158 **C. Hallett**. The Cathedral Church of Ripon. A short History of the Church and a Description of its Fabric. (Bell's Cathedral Series.) Londres, G. Bell. In-8, X-148 p., 53 fig. Sh. 1,6.

1159 **J. A. Gotch**. Early Renaissance Architecture in England. A historical

Digitized by Google

and descriptive Account of the Tudor, Elizabethan, and Jacobean Periods, 1500-1625. Londres, Batsford. 304 p., 87 pl. et 230 fig. Sh. 21.

1160 **Guía histórico-descriptiva** de las catedrales de Salamanca (par un prébendier de la basilique de Salamanque). Salamanque, Imprimerie de Calatrava, 1900-1901. In-8, 141 p. avec des planches. Pes. 1.

1161 **E. Rogent.** Monasterio de Sant Llorens del Munt. Memoria descriptiva. Barcelone, Henrich. In-4, 46 p. avec grav. (RHLE. 1901, t. VI, p. 142-143 = A. E[lias] de M[olins].)

1162 **E. Serrano Fatigati.** Escultura románica en España. Madrid, Imprimerie de S. François de Sales, 1900. In-8, 66 p., avec 44 phototypies.

1163 **A. Vázquez Núñez.** La iglesia parroquial de Santa Maria de Castrelo de Miño. — Boletin de la comisión de monumentos de Orense, 1901, t. I, p. 323-327.

1164 **C. F. A. Münzenberger et S. Beissel,** S. J. Zur Kenntniss und Würdigung der mittelalterlichen Altäre Deutschlands. Fasc. 16. Francfort sur le M., P. Kreuer, 1901. In-fol., p. 169-192 (du t. II.) et 10 photogr. M. 6.

1165 **A. Chevallier.** Notes sur quelques fonts baptismaux des Ardennes. Dôle, Bernin, 1901. In-8, 6 p.

1166 **J. P. O'Reilly.** On the Mode of ringing or sounding Bells in the early Churches of Northern Spain and of Ireland. — Proceedings of the royal Irish Academy, 1901, 3e sér., t. VI, p. 489-502.

1167 **G. Angelini.** Un antico musaico cristiano scoperto a Gerusalemme, (ve-vIIe siècle, porte une croix; trouvé sur l'emplacement de cimetières chrétiens. Cfr. RHE. 1901, t. II, p. 921). — NBAC. 1901, t. VII, p. 217-219 et pl.

1168 **J. Chappée.** Le carrelage de l'abbaye de Saint-Maur-de-Glanfeuil, d'après les pavés retrouvés dans les fouilles récentes. (Extrait de la Revue historique et archéologique de Maine. T. L.) Mamers, Fleury et Dangin. 1901. In-8, 38 p. avec fig.

1169 **C. A. Markham.** The stone Crosses of the County of Northampton Londres, Simpkin. In-8, 152 p. Sh. 10,6.

1170 **A. Martinez Salazar.** Signos lapidarios (marques de tâcherons sur l'appareil des églises de Santiago et de Santa Maria à La Corogne. — Boletin de la comisión de monumentos de Orense, 1901, t. I, p. 313-318, pl.

1171 **D. Sant' Ambrogio.** Notizie e presunzioni preliminari intorno ad alcuni dei marmi milanesi di Desio (marbres du xive s. trouvés à Desio: tombeaux). — ASL. 1901, t. XXVIII, p. 342-353.

1172 **W. J. Cripps.** Old English Plate. Ecclesiastical, decorative and domestic. Its Makers and Marks. Londres, F. Murray. In-8, 540 p., 123 fig. et 2600 facsim. Sh. 42.

1173 **A. Colasanti.** Le stagioni nell' antichità e nell' arte cristiana. Rome, Impr. Dante Alighieri, 1901, In-4, 23 p. (NBAC. 1901, t. VII, p. 227-228.)

1174 **H Gaidoz.** La réquisition d'amour et le symbolisme de la pomme (le § 3 est consacré à la Vierge à la pomme). — Annuaire de l'École pratique des Hautes Études, 1902, p. 5-33. Paris, Imprimerie nationale, 1901.

1175 **E. Berger.** Beiträge zur Entwickelungs-Geschichte der Maltechnik. 4e série. Quellen der Maltechnik während der Renaissance und deren

Digitized by Google

Folgezeit (XVI-XVIII. Jahrh.) in Italien, Spanien, den Niederlanden, Deutschland, Frankreich und England, nebst dem De Mayerne-Manuscript (zum ersten Male hrsg. mit Uebersetzg. und Noten versehen). Munich, G. D. W. Callwey, 1901. In-8, VIII-454 p. avec 7 fig. M. 10.

1176 **P. Orioli**. La Madonna nell' arte a Mantova. Mantoue, Segna, 1901. In-8, 135 p.

1177 **N. Hamilton**. Die Darstellung der Anbetung der hl. drei Könige in der toskanischen Malerei von Giotto bis Lionardo. (Zur Kunstgeschichte des Auslandes. Fasc. 6.) Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1901. In-8, X-118 p. M. 8.

1178 **G. C. Williamson**. Fra Angelico. (Bell's Miniature Series of Painters.) Londres, G. Bell. In-16, VII-62 p. Sh. 1.

1179 **G. C. Williamson**. Francesco Raibolini called Francia. (Great Masters in Painting and Sculpture.) Londres, G. Bell. In-8, XVI-160 p. Sh. 5.

1180 **E Steinmann**. Die sixtinische Kapelle. Vol. I. Bau und Schmuck der Kapelle unter Sixtus V. Munich, F. Bruckmann, 1901. In-4. XIX-710 p. avec 260 fig. 24 pl. in-fol. M. 100. (NBAC. 1901, t. VII, p. 228.)

1181 **J. Wolff**. Lionardo da Vinci als Aesthetiker. Versuch e. Darstellg. und Beurteilg. der Kunsttheorie Lionardos auf Grund seines « Trattato della pittura ». Ein Beitrag zur Geschichte der Aesthetik. Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1901. In-8, 140 p. M. 3. (RCHL. 1901, 2, p. 452 = G. Séailles.)

1182 **L. Scott**. Filippo di Ser Brunellesco. (Great Masters in Painting and Sculpture.) Londres, G. Bell. In-8, 174 p. Sh. 5.

1183 **H. Fierens-Gevaert**. Psychologie d'une ville. Essai sur Bruges (l'auteur traite surtout de l'âge d'or de la peinture flamande). Paris, F. Alcan, 1901. In-8, 189 p. F. 2,50. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2933-2934 = L. Kaemmerer.)

1184 **L. Maeterlinck**. Roger van der Weyden et les « Ymagiers » de Tournai. (Extrait des Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique, 1901. 24 p.) (RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 531 = L. C[loquet].)

1185 **W. H. Weale**. Le couronnement de la Sainte Vierge peint par Albert Cornelis 1517-1522 (seul tableau connu de ce peintre). — RAC. 1901. t. XII, p. 361-364, pl.

1186 **H. Chabeuf**. Peintures murales du XVe siècle à Beaune (nouvellement découvertes, auteur flamand anonyme). — RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 508-510.

1187 **G. Glück**. Beiträge zur Geschichte der Antwerpner Malerei im XVI. Jahrh. I. Der wahre Name des Meisters D. V. (Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauser. Vol. XXII, fasc. 1.) Leipzig, G. Freytag, 1901. In-fol, 34 p. avec 9 planches et 16 fig. M. 20.

1188 **E. Michel**. P. Rubens et la galerie de Médicis. (Publications de la société d'édition artistique.) Paris, L. Baranger. In-4, 21 héliog. F. 20.

1189 **M. Star**. Ames de Chefs-d'œuvre. 51 héliogravures (reproduction de peintures dont un grand nombre représentent des scènes religieuses). Paris, Ch. Delagrave. In-4. F. 1.00.

1190 **H. Jadart**. Une peinture murale du XIIIe siècle à la cathédrale de Reims. (Extrait du Bulletin archéologique.) Paris, Impr. nationale, 1901. In-8, 12 p. et 1 pl.

1191 **H. Jadart**. Les dessins de Jacques Cellier, artiste rémois du XVIe siècle (catalogue d'après le recueil de la Bibliothèque nationale et celui de la bibliothèque de Reims). — BF. 1901, t. III, p. 117-133, 3 fig.

1192 **R. Bormann**. Aufnahmen mittelalterlichen Wand- und Deckenmale-

Digitized by Google

reien in Deutschland. Fasc. 9. Berlin, E. Wasmuth, 1901. In folio, 6 planches en couleur et 6 p. de texte illustré. M. 20.

1193 **O. Merson**. La peinture française au XVIIe siècle et au XVIIIe. Paris, L. H. May, 1900. In-8, 350 p. et illustr. (RQH. 1901, t. LXX, p. 633-634 = A. d'Avril.)

1194 **E. Heiss**. Der Zimmern'sche Totentanz und seine Copien. (Inaugural-Dissertation.) Heidelberg, Moriell, 1901. In-8. 69 p.

1195 **M. Csaki** Führer durch die Gemäldegalerie des Baron Brukenthal'schen Museums in Hermannstadt, 5e édit. Hermannstadt, W. Krafft, 1901. In-8, VII-349 p. M. 1,20.

1196 **A. Dürer**. Die geheime Offenbarung Johannis. 15 Vollbilder nach den Handzeichngn. Dürers und gleichzeit. Text nach der Strassburger Ausg. von M. Graeff, 1502. Mit ein Vorwort und begleit. Auslegg. v. J. N. Sepp. Reproduktionen der Bilder und des Urtextes durch die graph. Kunstanstalt von J. Hamböck et Cie in Munchen. Nouv. édit. Munich, C. Haushalter, 1902. In-fol., 8 p., 15 pl. M. 10.

1197 **A. Weber.** Der hl. Hieronymus. Ein neu aufgefundenes Gemälde Albrecht Dürers (Extrait de Monatsber. über Kunstwiss. und Kunsthandel.) Munich, H. Helbing, 1901. In-4, 4 p. avec 6 planch. M. 3.

1198 **Aus der Sammlung** Boisserée. 40 Lichtdr. zum Leben Jesu und Mariae nach Lith. von Strixner. Mit eine Einleitung von St. Beissel, S. J. M.-Gladbach, B. Kühlen, 1901. In 4, 12 p. de texte. M. 12.

1199 **E. T. Cook**. A popular Handbook to the National Gallery, including by special Permission Notes collected from the Works of John Ruskin. Vol. I. Foreign Schools, with Preface by J. Ruskin. Vol. II. British Schools. 6e édit. Londres, Macmillan. 2 vol. in-8. Sh. 10.

1200 **P. Bate**. The english Pre-Raphaelite Painters. Their Associates und Successors. (British Artist Series.) Londres, G. Bell. In-8, XIX-124 p. Sh. 7,6.

1201 **F. Buesa**. Pablo de Céspedes (peintre espagnol, 1538-1606). — RC. 1901, t. CXXII, p. 628-634.

1202 **G. C. Williamson**. Velazquez. (Bell's Miniature Series of Painters.) Londres, G. Bell. In-16, VI-63 p. Sh. 1.

1203 **W. Crane**. Von der dekorativen Illustration des Buches in alter u. neuer Zeit. Vorträge und Aufsätze. Aus dem Engl. v. L. und K. Burger. 2e édit. Leipzig, H. Seemann, 1901. In-8, XVI-335 p. et 147 fig. et 11 pl. M. 7,50.

1204 **D. R Bratti**. Miniatori Veneziani.— NAV. 1901, 2e sér., t. II, p. 70-94.

1205 **A. Vesme et F. Carta.** I miniatori dell' « Apocalisse » dell' Escuriale. (Extrait de l'Arte, 4e année, p. 35-42.) Milan, Hoepli, 1901. In-4. (BEC. 1901, t. LXII, p. 409-411 = M. Bruchet.)

1206 **Der Psalter** Erzbischof Egberts von Trier. Codex Gertrudianus in Cividale. Historisch-kritische Untersuchung von H. V. Sauerland, Kunstgeschichtliche Untersuchung von A. Haseloff. (Festschrift der Gesellschaft für nützliche Forschungen zu Trier, zur Feier ihres hundertjährige Bestehens.) Trèves, Selbstverlag der Gesellschaft, 1901. In-4, 212 p. et 62 photot. M. 75. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3204-3207 = A. Goldschmidt.)

1207 **S. Beissel**, S. J. Das Evangelienbuch Heinrichs III. aus dem Dome zu Goslar in der Bibliothek zu Upsala in seine Bedeutung für Kunst und

Digitized by Google

Liturgie. Mit eine Einleitung von A. Schnütgen. Erweiterter Abdruck aus der Zeitschrift für christliche Kunst (voir RHE. 1900, t. I, n° 1787.) Dusseldorf, L. Schwann, 1900. In 8, 48 p. M. 2,40. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2679-2681 = A. Haseloff.)

1208 **M. Dvořák.** Die Illuminatoren des Johann v. Neumarkt. (Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses. Red. H. Zimmermann. Vol. XXII, fasc. 2.) Vienne et Prague, F. Tempsky. 1901. In-fol., p. 35-126, 11 pl et 41 fig.

1209 **W. H. Frère.** Pontifical Services. Illust. from Miniatures of the 15th. and 16th. Centuries. Vol. I. Londres, Longmans, In-folio. Sh. 30.

1210 **A. Paz y Mélia.** Codices más notables de la Biblioteca nacional. Libro de horas del siglo xv (description des miniatures œuvres d'un artiste flamand anonyme, 1513?). — RABM. 1901, t. V, p. 289-294, avec 2 phototypies.

1211 **G. B. Grassi.** I rilievi marmorei del Purgatorio dantesco : noterelle artistiche lette nella R. Università di Napoli. Palerme, A. Giannitrapani, 1901. In-8, 31 p.

1212 **R. Majocchi.** L'autore dell' arca di S. Agostino in S. Pietro in Ciel d'oro in Pavia. Pavie, Fusi, 1901. In-8, 31 p. et 2 pl.

1213 **C. Pérez Pastor.** Problema histórico-artístico (recherches sur les sculpteurs des statues commandées par le duc de Lerme pour la chapelle du monastère de S.-Paul, à Valladolid, au commencement du xviie siècle). — RABM. 1901, t. V, p. 281-289.

1214 **R. Bruck.** Die elsässiche Glasmalerei. — La peinture sur verre en Alsace. Die elsäss. Glasmalerie von Beginn des xii. bis zum Ende des xvii. Jahrh. Fasc. 1. Strasbourg, W. Heinrich, 1901. In-fol., 10 pl. en photogr. M. 5.

1215 **P. Orsi.** Stauroteca bizantina in bronzo di Ragusa inferiore (Sicilia) croix « encolpium » byzantine, probablement du xie siècle [cfr. RHE 1901, t. II, p. 434 et n° 798]). — RQAK. 1901, t. XV, p. 345-351.

1216 **J. Pilloy.** L'orfèvrerie lapidaire et l'émaillerie au ve siècle. La plaque de Monceau-le-Neuf (Aisne). (Extrait du Bulletin archéologique.) Paris, Imprim. nationale, 1901. In-8, 16 p. et planche.

1217 **J. Medina.** Las medallas chilenas. Memoria presentada á la Universidad de Chile. Santiago de Chili, chez l'auteur, 1901. In-fol. vi-467 p., avec reproduction des médailles et 38 planches.

1218 **J. Kalf.** Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland (Extrait de Verslag van het St Bernulphusgilde over 1900.) Utrecht, 1901. In-4, 6-lvii-18 p., 11 photogr. dans le texte et 3 pl. hors texte.

1219 **Collection** d'anciennes étoffes réunies et décrites par Mme Is. Errera. Catalogue orné de 420 photogravures exécutées d'après les clichés de l'auteur. Bruxelles, Falk, 1901. In-4, v-199 p. photogr. F. 40.

1220 **J. Pannier.** Le costume des Pasteurs. — BHPF. 1901, 4e sér., t. X. p. 512 522.

G. Histoire économique et sociale.

1221 **M. Kowalewsky.** Die ökonomische Entwicklung Europas bis zum Beginn der kapitalistischen Wirtschaftsform. Trad. du Russe. I. Römische und germanische Elemente in der Entwickelung der mittelalter-

Digitized by Google

lichen Gutherrschaft und der Dorfgemeinde. Berlin, Prager, 1901. (EHR. 1901, t. XVI, p. 749-752 = F. Pollock.)

1222 **M. Des Francs**. Histoire d'un domaine de Sologne à travers les siècles. Monographie historique du domaine de Gautray (987-1900). Orléans, Marron, 1902. In-8, IX-169 p.

1223 **L. Bruhat**. De administratione terrarum Sanctonensis abbatiae (1047-1220) (Thèse.) La Rochelle, Texier et fils, 1901. In-8, 156 p.

1224 **F. Markus**. Die Associationstheorieen im XVIII. Jahrh. (Abhandlungen zur Philosophie und ihrer Geschichte. Hrsg.v. B. Erdmann. Fasc. 15.) Halle, M. Niemeyer, 1901. In-8, IX-72 p. M. 2.

1225 **C. Bloch**. Études sur l'histoire économique de la France (1760-1789). Paris, Picard, 1900. (EHR. 1901, t. XVI, p. 788-789 = P. F. Willert.)

1226 **L. Say**. Les finances de la France sous la troisième république. T. IV. La liberté économique : protectionisme et socialisme, 1876-1896 (discours et articles). Paris, Calmann Lévy, 1901. In-8, V-697 p. F. 7,50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 523 = Cte de Luçay.)

1227 **J. Muller**. Middeleeuwsche liefdadigheid (étude synthétique sur les hôpitaux du moyen âge). — Gids. 1901, 4e sér., 19e année, t. IV, p. 421-451.

1228 **F. Hashagen**. Die kirchliche Armenpflege, beleuchtet in eine Streifzug durch das Gebiet der Fürsorge für die Bedürftigen. Gutersloh, C. Bertelsmann. 1901. In-8, III 154 p. M. 2.

1229 **E. Martin Saint-Léon**. Le Compagnonnage (Son histoire. Ses coutumes. Ses règlements et ses rites) Paris, Colin, 1901. In-16, XXVIII-375 p. F. 4.

1230 **Mquis de Moussac**. La corporation des bouchers de Limoges. Congrès provinc. de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 63-80. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

1231 **M. Heyne**. Das deutsche Nahrungswesen von den ältesten geschichtlichen Zeiten bis zum XVI. Jahrhundert. (Funf Bücher deutscher Hausalterthümer von den ältesten geschichtlichen Zeiten bis zum XVI. Jahrhundert. Vol. II.) Leipzig, S. Hirzel, 1901. In-8, 408 p., 75 fig. M. 12. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3180 = A. Schultz.)

1232 **A. Mell**. Die Anfänge der Bauernbefreiung in Steiermark unter Maria Theresia und Josef II. Nach den Acten dargestellt. Gratz, Styria, 1901. In-8, XI-243 p. K. 4,80.

1233 **Pfleger**, O. S. B. Elsässische Klöster und die Rheinschiffahrt im Mittelalter. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 389-396.

1234 **M. Marion**. L'impôt sur le revenu au XVIIIe siècle, principalement en Guyenne. (Bibliothèque méridionale, 2e sér., t. VII.) Paris, Picard et fils, 1901. In-8, XV-250 p. F. 6.

1235 **A Ducros**. Le mouvement social actuel dans le protestantisme français. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 108 p.

1236 **M. de la Sizeranne**. Les sœurs aveugles. La psychologie de la femme aveugle et la communauté des sœurs aveugles de Saint-Paul. Paris, V. Lecoffre, 1901. In-12, VII-426 p. F. 3,50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 427-428 = E. Pontal.)

1237 **A. Boucher**. Une communauté de sœurs aveugles (à propos du livre de Maurice de la Sizeranne : Les sœurs aveugles). — Cor. 1901. 2e sér., t. CLXVIII, p. 1062-1075.

1238 **L. Winterer**. Le socialisme contemporain. Histoire du socialisme et de

Digitized by Google

l'anarchisme. 4e édit. continuée jusqu'à l'année 1901. Paris, V. Lecoffre. 1901. In-12, 450 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 637-638 = H. Beaune.)

1239 **T. Lindner.** Weltgeschichte seit der Volkerwanderung. Vol. I. Der Ursprung der byzantinischen, islamischen, abendländisch-christlichen, chinesischen und indischen Kultur. Stuttgart, J. C. Cotta, 1901. In-8, xx-479 p. M. 5,50.

1240 **F. Nicolaij.** Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes (selon le plan du Décalogue). Paris, Retaux, 1901. 3 vol. in-8.

1241 **K. Biedermann.** Deutsche Volks- und Kulturgeschichte von der Urzeit bis zum Schlusse des 19. Jahrh. Für Schule und Haus. 4e édit. 3e part. Wiesbaden, J. F. Bergmann, 1901. In 8, xvi-108, iv-174 et v-280 p. M. 7,50.

1242 **T. Guevara.** Historia de la civilizacion de Araucanía. — AnU. 1901, t. VII, p. 2-82 ; 307-335; 631-682 ; 753-809 (suite : à suivre).

1243 **H. Taylor.** The classical Heritage of the Middle Ages. New-York, Macmillan, 1901. xv-400 p. (AHR. 1901, t. VII. p. 125-127 = G. L. Burr.)

1244 **L. Charpentier.** Figures et choses du temps passé. Carcassonne, V. Bonafous-Thomas, 1901. In-12, v-205 p. F. 3. (PPL. 1901, t. XCII, p. 453-454 = É. Pontal.)

1245 **V. du Bled.** La société française du xvie au xxe siècle. 2e sér. (voir RHE. 1900, t. I. no 1508). Paris, Perrin, 1901. In-12, 331 p. F. 3,50. (PPL. 1901, t. XCII, p. 351-353 = G. Baguenault de Puchesse; RCHL. 1901, 2, p. 497-498 = H. Chamard.)

1246 **Th. Trede.** Wunderglaube im Heidentum und in der alten Kirche. Gotha, F. A. Perthes, 1901. In-8, vi-273 p. (AB. 1901, t. XX. p. 326-327.)

1247 **F. M. Forkert.** Beiträge zu den Bildern aus dem altfranzösischen Volksleben auf Grund der « Miracles de Notre-Dame » par personnages. 1e et 2e partie : Glaubensleben-und kirchliches Leben. (Diss.) Heidelberg, 1901. In-8, 145 p.

1248 **E. Herpin.** Au pays des légendes (étude sur les mœurs, croyances, usages en Bretagne : un grand nombre sont religieuses). (Bibliothèque bretonne. T. I.) Rennes, H. Caillière. In-12, vii-260 p. F. 4.

1249 **A. Carmichael.** Carmina Gadelica. Hyms and Incantations with illustrative Notes on Words, Rites and Customs dying and obsolete, orally collected in the Highlands and Islands of Scotland and translated into English (beaucoup de légendes et de superstitions de la partie catholique surtout et aussi de la partie protestante des Iles Hébrides : un grand nombre sont essentiellement religieuses). Édimbourg, N. MacLeod, 1900. 2 vol. in-4, xxxii-339 et xii-350 p. L. s. 3,3. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2647-2655 = H. Zimmer.)

1250 **J. Gregorson Campbell.** Superstitions of the Highlands and Islands of Scotland. Collected entirely from oral Sources (aperçu sur les histoires populaires et les superstitions de l'Écosse). Glasgow, J. MacLehose et fils, 1900. In-8, xx-318 p. Sh. 7,6. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2647-2655 = H. Zimmer.)

1251 **Imtheachta** an Oireachtais 1899. The Proceedings of the third Oireachtas including the Prize Essays, Stories and Poems, éd. S. J. Barre, (compte-rendu de la fête littéraire annuelle de l'Irlande gaëlique. Contributions au folklore et à l'histoire des mœurs). Dublin, The gaelic League,

Digitized by Google

1900. In-8, 174 p. Sh. 1,8. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2647-2655 = H. Zimmer.)

1252 **K. Rochels.** Ueber die religiösen und sittlichen Bemerkungen in dem Ritterroman «Wigalois» des Wirnts van Gravenberg und andere Gleichzeitigen Dichtungen. Eupen, C. Bräselmann, 1901. In-4, 22 p.

1253 **É. Ruel.** Du sentiment artistique dans la morale de Montaigne. Préface de É. Faguet. Paris, Hachette, 1901. In-8, 2 portraits, 7 illust. en héliogravure. F. 7,50.

1254 **L. W. Cushmann.** Die Figuren des Teufels und des Vice in dem ernsten englischen Drama bis auf Shakespeare. (Diss.) Gœttingue, 1900. In-8, 56 p.

1255 **C. Huit.** La psychologie du Dante. — AnFC. 1901, t. XLIII, p. 44-56.

1256 **de la Rousselière.** Dante et le symbolisme chrétien. — AnPC. 1901, t. XLIII, p. 275-288.

1257 **A Lupetti.** La fede cattolica, apostolica, romana di Dante Alighieri. Conferenza letta agli alunni del seminario e collegio di S. Caterina in Pisa, il 25 novembre del 1900. Pise, F. Mariotti, 1901. In-16, 69 p.

1258 **J. Reiber,** S. J. Monita Secreta. Die geheimen Instruktionen der Jesuiten verglichen mit den amtl. Quellen des Ordens. Augsbourg, Litterar. Institut. v. M. Huttler, 1902. In-8, VIII-82 p. M. 0,90.

1259 **R. Dussaud.** Histoire et religion des Nosairis. Paris, Bouillon, 1900. In-8, XXXV-213 p. F. 7. (PPL. 1901, t. XCII, p. 359-360 = L. C.).

1260 **H. Havret,** S. J. Tien-Tchou, «Seigneur du ciel». — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 398-410 ; 546-544.

1261 **P. Sébillot.** Le Folk-lore des pêcheurs. Paris, Maisonneuve, 1901, In-12, XII-389 p. F. 5. (PPL. 1901, t. XCII, p. 435-436 = A. Roussel.)

1262 **M. de Ségur.** Portrait d'âme. Henri de Lassus Saint-Genies. Paris, Retaux, 1901. In-12, 229 p. F. 2. (PPL. 1901, t. XCII, p. 454-455 = É. Pontal.)

1263 **W. Schmidt.** Ethische Fragen. VII. Die buddhistische und die christliche Ethik. — NKZ. 1901, t. XII, p. 930-948.

1264 **L. Friedlaender.** Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms in der Zeit von August bis zum Ausgang der Antonine. 7e édit. (en 20 fasc.) Fasc. 1. Leipzig, S. Hirzel, 1901. In 8, p. 1-64. M. 1.

1265 **P. Dufour.** Geschichte der Prostitution. Deutsch von A. Stille und B. Schweigger. Fortgeführt und bis zum Neuzeit ergänzt v. F. Helbing. Vol. V. Romanen. Slaven. Germanen. I. Bearb. v. Fr. Helbing. Berlin, J. Gnadenfeld et Cie, 1901. In-8, 215 p. M. 5.

1266 **K. Weimann.** Die sittlichen Begriffe in Gregors von Tours «Historia Francorum». (Inaugural-Dissertation.) Duisburg a. Rhein, A. Buschman, 1900, In-8, 68 p.

1267 **de Laigues.** Essai sur les mœurs privées des Friso-Bataves. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 1re section : Histoire générale et diplomatique, p. 13-37. Paris, A. Colin, 1901.

1268 **S. Romano.** Una santa Palermitana venerata dai maomettani à Tunisi (s. Olive, du ve siècle). Palerme, Tip. «Lo Statuto». In-8, 13 p.

1269 **H Cochin.** Le frère de Pétrarque et le livre du repos des religieux. — RHLR. 1901, t. VI, p. 495-530 (suite).

1270 **B. E. Maineri.** La leggenda del Buraneo. Streghe, folletti e apparizioni in Liguria. Florence, Franceschini, 1901. In-8, XXXV-307 p.

Digitized by Google

1271 **R. Giard.** La vie rurale au XIIIe siècle. Notes sur le village de Borest. — RQH. 1901. t. LXX, p. 518-523.

1272 **R. Fage.** La vie à Tulle aux XVIIe et XVIIIe siècles. Paris, Picard et fils, 1902. In-8, VII-451, p. F. 7,50.

1273 **R. Seeberg.** Luthers Stellung zu den sittlichen und sozialen Noten seiner Zeit und ihre vorbildliche Bedeutung für die evangelische Kirche. — NKZ. 1901, t. XII, p. 829-858.

1274 **P. Heuzé.** La cour intime de Louis XIV, d'après les manuscrits de la bibliothèque de Versailles. Paris, Charles, 1902. In-18, 291 p. et portrait. F. 3,50.

1275 **E. Duhring.** Le marquis de Sade et son temps, traduit de l'allemand avec une préface par O. Uzanne. Paris, Michalon, 1901. In 8, XXVIII-501 p.

1276 **F. Clementi.** Il carnevale romano nelle cronache contemporanee, con illustrazioni riprodotte da stampe e quadri dell' epoca. Rome, Loescher, 1900. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 349-353 = P. Spezi.)

1277 **A. Driou.** Les grandes Femmes de l'histoire de France. Paris. Guérin, 1901. In-8, 320 p. avec illustrations.

1278 **L. Chabaud.** Les précurseurs du féminisme. Mmes de Maintenon, de Genlis et Campan, leur rôle dans l'éducation chrétienne de la femme. Paris, Plon-Nourrit, 1901. In-16, XXIV-335 p. F. 3,50. (RQH. 1901, t. LXX, p. 637-638 = G. de B.; PPL. 1901, t. XCII, p. 351-353 = G. Baguenault de Puchesse.)

1279 **P. Lacour.** Les amazones. Paris, Perrin, 1901. In-16, 306 p. (RQH. 1901, t. LXX, p. 634-635 = Th. de P.)

1280 **L. Braun.** Die Frauenfrage, ihre geschichtliche Entwicklung und wirtschaftliche Seite. Leipzig, S. Hirzel, 1901. In-8, XII-557 p. M. 10.

1281 **E. Schmitt.** Leo Tolstoi und seine Bedeutung für unsere Kultur. Leipzig, E. Diederichs, 1901. In-8, 482 p. M. 5. (TLZ. 1901, t XXVI, col. 600-601 = S. Hans.)

1282 **L. Roure,** S. J. La crise de la morale. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 517-537.

1283 **M. Brann.** Geschichte der Juden in Schlesien. III. Breslau, W. Koebner, 1901. In-8, p. 81-104 et XXXV-LXV. M. 1.

1284 **J. Denais Darnays.** Les Juifs en France avant et depuis la Révolution; comment ils ont conquis l'égalité. (Collection « Science et Religion » études pour le temps présent. Série historique publiée sous les auspices de la Société bibliographique.) Paris, Bloud. In 16, 64 p. F. 0,60.

1285 **Fr. Frank.** De ritueele moord. Eene onhoudbare beschuldiging. Met eene voorrede van P. J. M. Aalberse. Venloo, G. Mosmans. In-8, XVI-162 et 166 p. Fl. 1,50.

1286 **A. Straten.** Blutmord, Blutzauber, Aberglauben. Eine Untersuchg. über ihre Verbreitg. u. ihr gleichart. Auftreten bei allen Völkern mit besond. Berücksicht. des jüd. Volkes. Zur Aufklärg. der Blutmorde dargestellt. Siegen, Westdeutsche Verlagsanstalt, 1901. IV-108 p. M. 1.

1287 **B. Heymans.** Beknopte geschiedenis der vrijmetselarij (benevens een fragment uit een brief van J. Helder). Utrecht, A. W. Bruna et fils. In-8, VIII-115 p. Fl. 1.

1288 **L. Keller.** Graf Albrecht Wolfgang von Schaumburg-Lippe und die Anfänge des Maurerbundes in England, Holland und Deutschland. (Vor-

Digitized by Google

träge und Aufsätze aus der Comenius-Gesellschaft. 9e année, 3e partie.) Berlin, R. Gaertner, 1901. In-8, 40 p. M. 0,75.

4. HISTOIRE DES ÉGLISES PARTICULIÈRES; HISTOIRE LOCALE; HISTOIRE CORPORATIVE.

a) *Allemagne.*

1289 **K. Lamprecht.** Deutsche Geschichte. 1. Ergänzungsband. Zur jüngsten deutschen Vergangenheit. Vol. I. Tonkunst. Bildende Kunst. Dichtung. Weltanschauung. Berlin, R. Gaertner, 1902. In-8, XXIII-471 p. M. 6.

1290 **R. Dœbner.** Studien zur Hildesheimischen Geschichte. Hildesheim, Gerstenberg, 1902. In-8, V-240 p. M. 3.

1291 **K. Prümer.** Westfälische Charakterbilder. Dortmund, C. L. Krüger, 1902. In-8, IV-228 p. avec 10 fig. M. 4.

1292 **Beiträge** zur sächsischen Kirchengeschichte, hrsg. im Auftrage der «Gesellschaft für sächs. Kirchengeschichte» von F. Dibelius und Th. Brieger. Vol. XV (pour les années 1900 et 1901). Leipzig, J. A. Barth, 1901. In-8, III-336 p. M. 7.

1293 **Neue sächsische** Kirchengalerie. Hrsg. v. D. Buchwald. Die Ephorie Zwickau. Fasc. 1-6. Leipzig, A. Strauch, 1901. In-4, p. 1-224 avec fig. et pl. Le fasc. M. 0,40.

1294 **Neue sächsische** Kirchengalerie. Hrsg. v. D. Buchwald. Die Ephorie Schneeberg. Fasc. 5-10. Leipzig, A. Strauch, 1901. In-4, p. 145-352 avec fig. et 2 pl. Le fasc. M. 0,40.

1295 **S.** Die ältesten Pfarrer der Diöcese Pirna. — Sächs. Kirchen-u. Schulblatt, 1901. n° 33, p. 410-413.

1296 **C. Belschner.** Geschichte von Württemberg in Wort und Bild. Gemeinfasslich dargestellt. Fasc. 1-5. Stuttgart, Beller et Schmidt, 1902. In-8. Le fasc. M. 0.50.

1297 **M. von Deutinger et Fr. A. Specht.** Beiträge zur Geschichte, Topographie und Statistik des Erzbistums München und Freising. T. VII. Nouv. sér., t. I. Munich, J. Lindauersche Buchhandlung, 1901. 316 p. M. 4. (AKK. 1901, t. LXXXI, p. 747-748 = H. M. Gietl.)

1298 **M. Müller.** Das Landkapitel Melbrichstadt. Franconia sacra. Geschichte und Beschreibg. des Bisth. Würzburg. Begonnen v. J. B. Stamminger, fortgesetzt v. A. Amrhein. Fasc. 5. Wurtzbourg, B. Bauch, 1901. In-8, VIII et p. 201-501. M. 3,20.

1299 **B. Meier.** Legenden und Geschichten des Klosters St Aegidien zu Braunschweig. Im Auftrage der Stadtbehörden hrsg. von L. Hänschmann. Wolfenbuttel, J. Zwisler, 1900. In-8, CXIV-83 p. avec 2 pl. M. 15.

1300 **H. Finke.** Die Freiburger Dominikaner und der Münsterbau. (Extrait de Alemannia.) Fribourg en B., F. E. Fehsenfeld, 1901. In-8, 51 p. M. 0,50.

1301 **B. Schwarz.** Geschichte von Ettlingen. Fasc. 6-8. Carlsruhe, (M. Schöber). M. 0.40.

1302 **G. Uhlhorn.** Hannoversche Kirchengeschichte in übersichtlicher Darstellung. Stuttgart, D. Gundert, 1902. In-8, 187 p. M. 3,20.

1303 **A. M. P. Ingold.** Mabillon en Alsace (attire l'attention sur les renseignements concernant ses deux résidences en Alsace). — RCAls. 1901, 2e sér., t. XX, p. 484-486.

Digitized by Google

1304 **Schickelé.** Le doyenné de Masevaux (contribution à l'histoire des cures de Sulzbach, Traubach, Weiler et de leurs filiales). — RCAls. 1901, 2e sér. t. XX, p. 442-450 ; 511-519 (suite et fin).

1305 **R. de Bary.** Histoire de la ville de Guebviller et de l'abbaye de Murbach. Guebviller, Bachmann. In-8, 109 p.

1306 **Th. Weisflog.** Altes und Neues aus der Geschichte der Lutherkirche. Festschrift zur Erinnerung an die Weihe der im Jahre 1900 erneuerten Lutherkirche. Plauen, A. Kell, 1901. In-8, 38 p.

1307 **H. E. Friis.** Brudstykker af det oldenborgske Kongehus' Historie. Copenhague, Hagerup, 1901. In-8, 268 p. Kr. 3.

b) *Angleterre.*

1308 **J. R. Green et K. Norgate.** A short History of the English People. Londres, F. Finch. 4 vol. in-8. Sh. 52,6.

1309 **M. Creighton.** The Story of some english Shires. 2e édit. Londres, Relig. Tract. Society. In-8, 384 p. Sh. 6.

1310 **G. T. Lapsley.** The County Palatine of Durham. (Harvard University Studies, VIII.) New-York, Longmans. 1900. (EHR. 1901, t. XVI, p. 762-764 = J. Tait.)

c) *Autriche-Hongrie.*

1311 **F. M. Mayer.** Geschichte Oesterreichs mit besond. Rücksicht auf das Culturleben. 2e édit. Fasc. 11. Vol. II. Vom J. 1526 bis zur Gegenwart. Fasc. 6. Vienne, W. Braumüller, 1901. In-8, VIII et p. 641-797, 1 pl. Les deux vol. M. 13.

1312 **B. Bretholz.** Die Pfarrkirche St-Jakob in Brün. Hrsg. vom Gemeinderathe der Landeshaupstadt Brünn. Brunn, C. Winiker, 1901. In-4, IX 206 p. avec fig.

1313 **C. T. Postinger.** Lotte fra gli Arco, i Lodron, i Campo ed il vescovo di Trento : notizie e ricerche storiche. — Atti della I. R. Accademia degli Agiati in Rovereto, 1901, 3e sér., t. VII, fasc. 1-2.

1314 **A. de Bertha.** La Hongrie moderne (1849-1901). Paris, Plon-Nourrit. In-8. F. 6.

d) *Belgique.*

1315 **J. J. D. Swolfs.** Précis d'histoire nationale, d'après le cours de Mgr Namèche, disposé pour l'enseignement moyen. 7e édit. Fasc. 1. Louvain, Ch. Fonteyn, 1901. In-8, p. 1-160, carte hors texte. F. 3,50.

1316 **H. Pirenne.** Histoire de Belgique. T. I. Des origines au commencement du XIVe siècle. 2e édit. Bruxelles, H. Lamertin, 1902. In-8, XII-437 p. F. 7,50.

1317 **J. Vannérus.** Compte rendu des travaux du XIVe Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, tenu à Arlon du 30 juillet au 2 août 1899, sous la direction de l'Institut archéologique du Luxembourg. Arlon, V. Poncin, 1900. In-8, 190-264-4 p. avec fig. et portr. F. 10.

1318 **D. D. Brouwers.** Contestations territoriales entre les principautés de Liége et de Stavelot au sujet de la commune Saint-Remacle (dépendance de Theux). (Extrait du Bulletin de la Société Verviétoise d'archéologie et d'histoire.) Verviers, P. Féguenne, 1901. In-8, 55 p.

1319 **P. J. Goetschalckx.** Geschiedenis van Grobbendonk. Derde deel

Digitized by Google

(Grobbendonks Parochie; Priorij van O. L. V. Troon). Hoogstraeten, Van Hoof-Roelans, 1901. In-8, 350 p. F. 1,85.

e) *Espagne et Portugal.*

1320 **Danvilla y Collado**. Historia critica y documentada de las communides de Castilla. Tome VI. Madrid, Tello, 1900. In-8, 354 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 557-558 = A. Baudrillart.)

1321 **E. de Labayru y Goicoechea**. Historia general del señorio de Bizcaya. T. V. Bilbao, Cardenal, 1901. In-fol., 785 p. et 24 phototypies. Pes. 18.

1322 **C. de Echegaray**. De mi país; miscelánea histórica y literaria (études sur l'histoire de la Biscaye). Saint-Sébastien, Jornet, 1901. In-8, VII-343 p. Pes. 3.

1323 **T. Ximénez de Embrín**. Descripción histórica de la antigua Zaragoza y de sus términos municipales. Saragosse, Escar, 1901. In-8, 215 p. Pes. 2.

1324 **J. López de Ayala** Toledo en el siglo XVI después del vencimiento de las comunidades (discours lu par l'auteur à son installation comme membre de l'Académie d'histoire; on y a joint la réponse de J. de la Rada y Delgado). Madrid, Fortanet, 1901. In-8, 271 p. (RABM. 1901, 3e sér., t. X, p. 667-668 = P. R[oca].)

1325 **A. L. Ferreiro**. Historia de la santa apostolica et metropolitana iglesia de Santiago de Compostella. Santiago, Impr. du Séminaire central, 1898-1900. 3 vol. (RQH. 1901, t. LXX, p. 597-599 = A. Pablos, O.S.B.)

1326 **M. Arigita y Lasa**. Series chronologica reverendissimorum almae Ecclesiae et dioecesis pampilonensis episcoporum ex authenticis monumentis et probatae doctrinae scriptoribus excerpta. Pampelune, Ezquerro. Une feuille de 1 m. × 0,82. Pes. 5.

f) *France.*

1327 **Th. Lavallée**. Histoire des Français depuis les temps des Gaulois jusqu'à nos jours, developpée depuis 1784 jusqu'à 1848 et continuée sur le même plan jusqu'en 1901 par F. Lock et M. Dreyfous. T. VII. La République parlementaire, 1876-1901. Paris, E. Fasquelle. In-18, 697 p. F. 3,50.

1328 **A. Coville**. Les premiers Valois et la guerre de Cent ans (1328-1422). (Histoire de France depuis les origines jusqu'à la Révolution, publiée sous la direction de E. Lavisse. T. IV, fasc. 1.) Paris, Hachette, 1901. In-8, p. 1-96. Le fasc. F. 1,50.

1329 **C. Normand**. Cours d'histoire, rédigé d'après les programmes du 27 juillet 1897, 2e ann. Histoire nationale et notions sommaires d'histoire générale de 1610 à 1789. (Enseignement secondaire de jeunes filles.) Paris, Colin, 1901. In-16, 404 p. avec 111 grav. et 6 cartes en coul.

1330 **F. Uzureau**. Tableau de la province d'Anjou (1762-1766). Angers, Siraudeau, 1901.

1331 **Andegaviana**. Genéalogies angevines du XIe s. Origines de la Fête-Dieu et des grosses torches à Angers, etc. L'Université d'Angers au XVIe siècle. Le collège de Beaupréau en 1809 etc. L'évêque d'Angers et le chasseur. Les curés de Villévêque et les chapelains de Pellouailles. Catalogue des familles nobles d'Anjou en 1666. Les Sulpiciens et le Collège de Beaupréau au XVIIIe s. — AH. 1901, t. II, p. 83-111; 174-178; 285-330.

1332 **Reure**. L'entrée à Lyon de François de Rohan (évêque d'Angers) arche-

Digitized by Google

vêque de Lyon et primat des Gaules, le 14 août 1506. Lyon, Bernoux, 1901.

1333 **Peyron**. Notice historique sur les retraites de Quimper et d'Angers. Lille, Desclée, 1901.

1334 **T. Houdebine**. Le livre de Guillaume le Maire. « Sépulture de Nicolas Gellent, évêque d'Angers » († 29 janvier 1291). — AH. 1901, t. II, p. 129-140.

1335 **Bourgain**. Une légende : l'hérésiarque Bérenger et le tertre Saint-Laurent d'Angers. Angers, Grassain, 1901.

1336 **Fourier Bonnard**, O. S. B. Le clergé canonique régulier dans l'ancien Poitou. — Congrès provinc. de la Soc. bibliogr. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 nov. 1900, p. 21-46. Ligugé, Imp. Saint-Martin, 1901.

1337 **L. Loye**. Histoire de l'église de Besançon. T. I. Besançon, Jacquin, 1901. In-16, 347 p. et cartes.

1338 **G. Dumay**. La Chapelle de Saint-Nicolas, Jehannot-Bar, d'Arnay-le-Duc (1451-1791). (Extrait des Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie, 1900.) Beaune, Batault, 1901. In-8, 60 p.

1339 **Peyron**. La cathédrale de Saint-Pol et le Minihy-Léon. Quimper, Kerangal, 1901. In-8, 253 p.

1340 **M. Legrand**. Notes pour servir à l'histoire de l'église collégiale de Sainte-Croix d'Étampes. (Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.) Fontainebleau, Bourges, 1901. In-8, 59 p. et 2 pl.

1341 **A Gavard**. Peillonnex. (Le prieuré; la paroisse; la commune.) Annecy, Niérat, 1901. In-8, 404 p. et grav.

1342 **Chaillan**. Recherches archéologiques et historiques sur Fuveau. Marseille, Aubertin. In-8, 166 p.

1343 **Uzureau et Guinhut**. Histoire de la chapelle de Notre-Dame de la Charité, paroisse de Saint-Laurent de la Plaine. Angers, Siraudeau, 1901. In-8, 70 p.

1344 **G. Le Trouher**. Notre-Dame de Quelveu. Vannes, Lafolye. In-12, 110 p.

1345 **Souhaut**. Histoire de l'image miraculeuse de Notre-Dame-des-Vertus honorée en l'église de Ligny-en-Barrois. Bar-le-Duc, Imprimerie de l'œuvre de Saint-Paul. In-8, 299 p. et grav.

1346 **H. Lehr**. Une notice catholique sur Pont-Franchefêtu (corrections apportées à la notice concernant ce hameau, ancien camp des huguenots de Chartres, publiée par l'abbé Métais dans les Archives historiques du diocèse de Chartres). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 609 613.

1347 **J. Saint-Fort-Rondelou**. Le général de la paroisse de Saint-Julien de Vouvantes. Vannes, Lafolye. In-8, 29 p.

g) *Italie.*

1348 **F. Labruzzi**. La monarchia di Savoia dalle origini all' anno 1103. Studio storico-critico. Rome, D. Battarelli, 1900. In-8, 361 p. L. 5.

1349 **E. Rinaldi**. L'istituzione della pia casa di Misericordia in Pisa (la date de fondation de cette œuvre de bienfaisance est incertaine, en 1305 elle reçut des statuts : étude et documents). — SS. 1901, t. X, p. 189-215.

1350 **J. M. Vidal**. Érection de la confrérie des médecins à Rome sous le patronage de saint Luc à Saint-Louis-des-Français par Pie IV (1563).— ASLF. 1901, t. VI, p. 35-43.

Digitized by Google

1351 **C. Cipolla**. Il P. Luigi Tosti e le sue relazione col Piemonte. — RATAt. 1901, t. XXXVI, p. 116-145.

1352 **U. Cosmo.** Frate Pacifico, rex versuum (compagnon de saint François depuis 1212 1213 [?]). — GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 1-40.

h) *Pays-Bas.*

1353 **P. J. Blok**. Geschichte der Niederlande. Im Auftrage des Verf. verdeutscht durch O. G. Houtrouw. Vol. I. (bis 1300). Geschichte der europäischen Staaten. Hrsg. v. A. H. L. Heeren, F. A. Unkert, W. v. Giesebrecht und K. Lamprecht. Fasc. 61, 1re section. Gotha, F. A. Perthes, 1902. In 8, VIII-457 p. M. 12.

1354 **P. J. Blok**. Geschiedenis van het Nederlandsche volk. T. V. Groningue, J.-B. Wolters, 1902. In-8, 494 p. F. 13,15.

i) *Pays Scandinaves. Russie.*

1355 **A. Nyström**. Striderna i östra Europa mellan Ryssland, Polen och Sverige från äldsta tider till våra dagar. Fasc. 1. Stockholm. C. et E. Gornandt, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 1.

1356 **Haandbog** i det nordslesvigske Spörgsmaals Historie. Dokumenten, Aktstrykker, kort og statistiske Oplysninger vedrörende Sönderjylland. Udgivet af de samvirkende söndujydske Foreninger. Redig. af F. v. Jessen. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8, 694 p. et 5 cartes. Kr. 20.

1357 **Danmarks** Riges Historie. Af J. Steenstrup, K. Ersler, A. Heise, V. Mollerup, J. A. Fridericia, E. Holm, A. D. Jörgensen. Fasc. 90-107. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

1358 **Trap**. Beskrivelse af Kongeriget Danmark. Under Medvirkning af V. Falbe Hansen og H. Westergaard, udarbejdet af H. Weitemeyer. 3e édit. Fasc. 43. Copenhague, Gad, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 1.

1359 **Den danske Stat**. Danmarks folk i skildringer af danske Videnskabsmaend, under Redaktion af J. Schiött. Copenhague, Imprim. du « Frem », 1901. In-8, 250 p. et des grav. in-4. Kr. 5,50.

1360 **J. A. Jörgensen**. Bornholms Historie. Fasc. 9-13. Roenne, F. Sörensen, 1901. In-8. Le fasc. Kr. 0,50

1361 **Uppland**. Skildring of land och folk. T. I, fasc. 1. Stockholm, Wahlström et Widstrand, 1901. In-8, 160 p. 3 pl. et 2 cartes. Kr. 3,50.

1362 **B. Christophersen**. Sarpsborgs Historie fra 1016. Sarpsborg, T. Ellefssön, 1901. In-4, 92 p. et fig. Kr. 1.50.

1363 **Göteborg** i äldre och nyare tid. Omkring 500 Bilden; beskrifvande Text of C. Lagerberg. Fasc. 1. Gothenbourg, V. Zachrisson, 1901. In-4. Le fasc. Kr. 0,50.

1364 **W. H. de Beaufort**. De Staatkundige toestand van Rusland (d'après les Questions religieuses, sociales et politiques. Pensées d'un homme d'État. Traduit du Russe. Paris, 1897). — Gids, 1901, 4e sér., 19e année, t. IV, p. 270-283.

j) *Suisse.*

1365 **K. Dandliker**. Geschichte der Schweiz. 3e edit. Vol. II, fasc. 3-6. Zurich, Schulthess et Cie. Le fasc. M. 0,80.

1366 **Geschichte** des Kantons Schaffhaussen von den ältesten Zeiten bis zum

Digitized by Google

Jahre 1848. Festschrift des Kantons Schaffhausen zur Bundesfeier am 10. August 1901. Hrsg. auf Veranlassung des Grossen Rates des Kantons Schaffhausen. Schaffhouse, H. Meier, 1901. In-8, IV-VI-782 p., 18 planches, 2 facsimilés et 2 cartes.

1367 **Sammlung** Bernischer Biographien. Hrsg. von dem Historischen Verein des Kantons Bern. Vol. IV, fasc. 6-7. Berne, Schmid et Francke, 1901. In-8, II et p. 403-562 avec 2 fig. et 1 portrait. F. 3.

k) *Afrique.*

1368 **Lane-Poole-Stanley**. A History of Egypt in the Middle Ages. (A History of Egypt. T. VI.) Londres, Methuen et Cie, 1901. In-8, VI-382 p. Sh. 6. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2912-2913 = C. F. Seybold.)

1369 **E. Doutté.** L'Islam algérien en l'an 1900. Alger, 1900. (JA. 1901, t. XVII. p. 564-566 = Gaudefroy-Demombynes.)

1370 **Cadet et Thomas,** S. J. Madagascar. Histoire et géographie élémentaires. Texte français et malgache. 2e édition. Paris, Poussielgue, 1901. In-4, 88 p. avec cartes et gravures. F. 4. (PPL. 1901, t. XCII, p. 522-523 = H. Froidevaux.)

l) *Amérique. États-Unis.*

1371 **Ch. F. James**. Documentary History of the Struggle for Religious Liberty in Virginia. Lunchbourg, J. P. Bell, 1900. 272 p. (AHR. 1901, t. VII. p. 164-165 = C. H. Toy.)

m) *Corporations religieuses.*

1372 **U. Berlière,** O. S. B. Les chapitres généraux de l'Ordre de S.-Benoît. — RBén. 1901, t. XVIII, p. 364-398.

1373 **P. Brucker,** S. J. Les griefs contre les Jésuites anciens et modernes. — Ét. 1901. t. LXXXVIII, p. 764-784.

1374 **E. W[einhold].** Hilarius der letzte Abt des Benedictinersklosters zu Chemnitz. — Chemnitzer Tageblatt und Anzeiger, 1901, no 159.

1375 **A. B. Uhlmann-Uhlmannsdorf.** Im dem Artikel über Hilarius der letzte Abt des Benedictinerklosters zu Chemnitz; zwei unbekannte Urkunden von Abt Hilarius; Abt Hilarius als Verwalter der Klostergüter. — Chemnitzer Tageblatt, 1901, nos 161, 168, 200.

1376 **J. N. Seefried,** O. S. B. Graf Bertolf von Burgeck, der Mitstifter des Benediktinerklosters Eisenhofen, ein Schyre, kein Lechsgemünd. — SMBC. 1901. t. XXII, p. 282-309 (fin).

1377 **P. Wintera,** O. S. B. Die ersten Anfänge des Benedictinerstiftes Braünau in Böhmen (I). — SMBC. 1901, t. XXII, p. 320-334.

1378 **P. Mitzschke**. Nachweisungen über das vormalige Kloster Oldisleben in Sachsen-Weimar. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 350-356.

1379 **Ham,** O. S. B. Die ehem. Missions-Station der Benedictiner in Schwarzbach im Salzburg-Pongau. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 432-434.

1380 **Eberle.** O. S. B. Elchingen, ehemaliges Benedictinerstift in Schwaben. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 457-467.

1381 **J. Baier**. Geschichte der beiden Karmelitenklöster mit besond. Berück-

Digitized by Google

sicht des ehemaligen Reurerinnenklosters in Würzburg. Wurtzbourg, Stahel, 1902. In 8, VIII-136 p. avec 1 figure. M. 2,50.

1382 **R. J. E. Boggis.** History of St Augustine's Monastery. Canterbury. Cantorbéry, Gross, 1901. In-8, 200 p. Sh. 3.

1383 **J. Zettinger.** Weremouth-Jarrow und Rom in VII. Jahrhundert. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 193 210.

1384 **Bon de Chestret de Haneffe.** L'ordre du Temple dans l'ancien diocèse de Liège ou la Belgique orientale (en appendice, huit documents inédits de 1241-1313). — CRHBull. 1901, 5e sér., t. XI, p. 297-348.

1385 **F. Toussaint.** L'abbaye de Floreffe de l'ordre de Prémontré. Histoire et description. 4e édit., ornée de plusieurs vues de l'abbaye par Motus. Namur, V. Delvaux, 1901. In-8, 124 p. et planches hors texte. F. 2.

1386 **J. Broeckaert.** Warminia, ancien domaine de l'abbaye de St-Bavon et de l'hospice Hebberecht à Gand. (Extrait des Annales du Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde, 2e sér., t. IX.) Termonde, A. De Schepper Philips, 1901. In 8, 25 p. F. 0.75.

1387 **Porée.** Histoire de l'abbaye du Bec. Paris, A. Picard, 1901. 2 vol. in-8, XIII-660 et 676 p. F. 18. (BC. 1901, t. XXII, p. 607-608 = A. Tougard.)

1388 **G. de Corson.** Les Templiers et les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits Chevaliers de Malte en Bretagne. Nantes, L. Durance. In-8, XLVIII-307 p. F. 5.

1389 **H. Le Court.** Les possessions du chapitre de Chartres au pays d'Auge (Saint-Martin-aux-Chartrains, Englesqueville, Saint-Julien et les Aulthieux-sur-Calonne, Bonneville-sur-Touques, Roncheville et le fief des Parcs-Fontaines). (Archives historiques du diocèse de Chartres.) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 25 p. avec grav.

1390 **A. Chevalier.** L'Hôtel-Dieu de Paris et les sœurs Augustines. Quatorze siècles de dévouement et de charité (préface de l'ouvrage qu'A Chevalier va publier sous le même titre). — Cor. 1901, 2e sér., t. CLXIX, p. 795-808.

1391 **Langlois.** Histoire de la congrégation de la Providence d'Évreux, dite à l'origine des Dames de Caër. 1re partie : De son origine à sa dispersion par la Révolution (1700-1797). Évreux, Odieuvre, 1901. In-8, 428 p. avec grav. et portrait.

1392 **E. M. de Vogüé,** Une visite à Solesmes (notes sur la renaissance de l'ordre au XIXe siècle, après sa destruction par la Révolution française). — RDM. 1901, 5e sér., t. V, p. 680-695.

IV. COMPTES RENDUS D'OUVRAGES PRÉCÉDEMMENT ANNONCÉS.

1393 **P. Aldinger.** Die Neubesetzung der deutschen Bisthümer unter Papst Innozenz IV. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2656-2659 = K. Hampe.) — I, 2084; II, 4702.

1394 **P. Allard.** Julien l'Apostat. Tome I. (BC. 1901, t. XXII, p. 591-592 A. Dufourcq). — I, 748; 1573; II, 526; 1858.

1395 **A. M. Amelli.** S. Hieronymi Stridonensis presbyteri tractatus contra Origenem de visione Isaïae. (LRKD. 1901, c. 293-295 = F. Diekamp.) — II, 2534; 4703.

1396 **M. Anglade.** De la sécularisation des biens du clergé sous la Révolution. (RHE. 1902, t. III, p. 127-129 = A. Bondroit.) — II, 1345.

1397 **C. Fr. Arnold.** Die Vertreibung der Salzburger Protestanten und ihre

Digitized by Google

Aufnahme bei den Glaubensgenossen. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 665-667 = F. Cohrs.) — I, 772: 1576.

1398 **P. Audebert.** L'affaire du Collier de la Reine. (RHE. 1902, t. III, p. 123-127 = A. De Ridder.) — II, 4222.

1399 **A. Aulard.** Histoire politique de la Révolution française. (BC. 1901, t. XXII, p. 581-587 = L. de L. de L.; DLZ. 1901, t. XXII, c. 2524-2529 = A. Wahl: RCHL. 1901, 2, p. 352-356 = H. Monin.) — II, 2789; 4705.

1400 **G. d'Avenel.** La noblesse française sous Richelieu. (RQH. 1901, t. LXX, p. 618 = L. de N.; PPL. 1901, t. XCII, p. 443 = G. Baguenault de Puchesse.) — II, 3077.

1401 **E. Bacha.** La chronique liégeoise de 1402. (JS. 1901, p. 663-664 = L. Delisle.) — II, 250; 1861.

1402 **Baguenault de Puchesse.** Mémoires du vicomte de Turenne, depuis duc de Bouillon. (RQH. 1901, t. LXX, p. 602-603 = L. de N.) — II, 2692; 4706.

1403 **F. Balme, C. Paban, J. Collomb,** O. P. Raymundiana. (RHist. 1901, t. LXXVII, p. 402-405 = J. Luchaire.) — II, 896.

1404 **U. Balzani.** Le chronache italiane nel medio evo. (RQH. 1901, t. LXX, p. 628-629 = L. G. Pélissier.) — I, 670; 2420; II, 1864.

1405 **A. Barbier.** L'illustrazioni della spedizione in Oriente di Amedeo VI (il Conte Verde). (PPL. 1901, t. XCII, p. 449-451 = L. G. Pélissier.) — II, 917.

1406 **O. Bardenhewer.** Patrologie. (LRKD. 1901, c. 323 = Künstle.) — II, 3996.

1407 **A. Barine.** Saint François d'Assise et la légende des trois compagnons. (AB. 1901, t. XX, p. 349-350.) — II, 4056.

1408 **J. Bartlet.** The apostolic Age. (JTS. 1901, t. III, p. 133-134 = E. Watson.) — I, 175; 1577; II, 3291.

1409 **A. Baudrillart.** Philippe V et la Cour de France, d'après des documents inédits. (BHisp. 1901, t. II, p. 300-306 = H. Léonardon.) — II, 1311; 4710.

1410 **Mgr Baunard.** Un siècle de l'Église de France. 1800-1900. (CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 582-589 = [A. Gallerani, S. J.]) — II, 1353; 3295; 4715.

1411 **O. Begani.** Frà Dolcino nella tradizione e nella storia. (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 220.) — II, 2699.

1412 **J. Belser.** Einleitung in das neue Testament. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 706-711 = A. Jülicher.) — II, 2443.

1413 **K. Benrath.** Julia Gonzaga. Ein Lebensbild aus der Geschichte der Reformation in Italien. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 662-663 = F. Cohrs.) — I, 1390.

1414 **G. A. van den Bergh van Eysinga.** Indische invloeden op oude christelijke verhalen. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2757-2767 = R. O. Franke.) — II, 1007; 4716.

1415 **U. Berlière,** O. S. B. Les anciennes archives de l'abbaye de Lobbes. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 483-484 = Bretholz.) — I, 1114.

1416 **U. Berlière,** O. S. B. Mélanges d'histoire bénédictine, 3e série. (RQH. 1901, t. LXX, p. 596 = Dom J. M. Besse.) — II, 1831; 4718.

1417 **A. Bernard.** Le sermon au XVIIIe siècle. (BC. 1901, t. XXII, p. 661-666 = A. Baudrillart.) — II, 2980.

1418 **C. A. Bernoulli.** Die Heiligen der Merowinger. (RCHL. 1901, 2, p. 432-

Digitized by Google

433 = P. Lejay; JTS. 1901, t. III, p. 154 = D. Butler.) — I, 303; 1056; 1578; II, 1870; 3296.

1419 **J. Besse,** O. S. B. Les moines de l'Orient antérieurs au concile de Chalcédoine. (JTS. 1901, t. III, p. 136-137 = E. Watson.) — I, 845; 1580; 2424; II, 534; 1857; 3298; 4721.

1420 **H. J. Bestmann.** Entwicklungsgeschichte des Reiches Gottes unter dem Alten und Neuen Bunde an der Hand einer Analyse der Quellen. II. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 614-616 = P. Wernle.) — II, 1191.

1421 **J. Bidez.** Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 339-341 = F. C.) — I, 1940; II, 535, 4722.

1422 **E. Biré.** La presse royaliste de 1830 à 1852. Alfred Nettement, sa vie et ses œuvres. (RQH. 1901, t. LXX, p. 612-613 = G. de B.; RIPB. 1901, t. XLIV, p. 361 = Ch. Leroux.) — II, 4264.

1423 **E. Biré.** Mémoires du général d'Andigné. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2662 = G. Roloff.) — II, 2633.

1424 **F. Blass.** Evangelium secundum Matthaeum cum variae lectionis delectu. (RCHL. 1901, 2, p. 343 = A. Loisy.) — II, 2436.

1425 **G. Bloch.** Les origines. La Gaule indépendante et la Gaule romaine. (NRHD. 1901, t. XXV, p. 654-656 = M. Prou.) — II, 1794; 3302; 4724.

1426 **P. Boell.** L'Inde et le problème indien. (BC. 1901, t. XXII, p. 547-548, = H. F.) — II, 1400.

1427 **Bolton-King.** Histoire de l'unité italienne. (RQH. 1901, t. LXX, p. 629 = A. d'Avril.) — II, 2813; 4728.

1428 **A. Bondroit.** De capacitate possidendi Ecclesiae necnon de regio proprietatis vel dispositionis dominio in patrimonio ecclesiastico aetate merovingica. (MBBull. 1901, t. V, p. 240-243 = C. Leclère; RQH. 1901, t. LXX, p. 593 = G. Péries.) — I, 249; 1058; II, 537; 1880; 3305; 4729.

1429 **G. Bonet-Maury.** Histoire de la liberté de conscience en France. (RQH. 1901, t. LXX, p. 603-604 = H. Rubat de Mérac; DLZ. 1901, t. XXII, c. 3181 = S. Saenger.) — I, 1380; 2425; II, 1882; 4731.

1430 **C. de Boor.** Die Lebenszeit des Dichters Romanos. (AB. 1901, t. XX p. 342-343.) — II, 239.

1431 **A. Bossert.** Histoire de la littérature allemande. (PPL. 1901 t. XCII, p. 336-338 = L. Mensch.) — II, 2173.

1432 **L. Boutroux.** Pascal. (BC. 1901, t. XXII, p. 623-628 = L. Laberthonnière.) — I, 2130; II, 539; 1885; 4736.

1433 **J. Bovon.** Jésus et l'Église des premiers jours. (TLZ. 1901, t. XXVI, col. 669-670 = P. Lobstein.) — I, 171.

1434 **Boyer d'Agen.** La prélature de Léon XIII d'après sa correspondance inédite. (AnPC. 1901, t. XLV, p. 121-122 = Le Bas.) — I, 2198; II, 1887.

1435 **Fr. Brandileone** Note ad alcuni canoni del concilio Foroiuliano dell' anno 796. (RSI. 1901, t. XVIII. p. 369 = L. Schiaparelli.) — II, 3863.

1436 [**V. Brants**]. Université catholique de Louvain. Bibliographie. (RHist. 1901. t. LXXVII, p. 410-412. = P. Fredericq.) — I, 29; II, 3309.

1437 [**V. Brants**]. L'Université de Louvain. (RHist. 1901, t. LXXVII, p. 410-412 = P. Fredericq.) — I, 343; II, 3309.

1438 **O. Braun.** Das Buch der Synhados. (LRKD. 1901, c. 334-337 = W. Fell.) — II, 865.

1439 **O. Braunsberger,** S. J. Beati Petri Canisii, Societatis Jesu, epistulae et acta. Vol. III. (ZKT. 1901, t. XXV, p. 723-726 = Kröss, S. J.) — II, 1141; 4738.

Digitized by Google

1440 **O. Braunsberger,** S. J. Rückblick auf des katholische Ordenswesen im 19. Jahrhunderts. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 379-380 = A. Bellesheim.) — II, 4669.

1441 **H. Brémond,** S. J. L'inquiétude religieuse. (BC. 1901, t. XXII, p. 541-545 = D. Sabatier.) — II, 3046 ; 4739.

1442 **Broussolle.** La jeunesse du Pérugin et les origines de l'école ombrienne. (BC. 1901, t. XXII, p. 670-673 = B. Faulquier.) — II, 1742 ; 4741.

1443 **H. Brück.** Geschichte der katholischen Kirche im neunzehnten Jahrhundert. Vol. IV. (LRKD. 1901, c. 295-296 = F. X. Funk.) — II, 1375 ; 3311.

1444 **G. Bruckner.** Faustus von Mileve. (RHE. 1902, t. III, p. 82-84 = A. Dufourcq.) — II, 1483 ; 3312 ; 4742.

1445 **G. Buchwald,** Neue sächsischen Kirchengalerie. I. Ephorie Leisnig ; II. Ephorie Freiberg ; III. Ephorie Oschatz. (ASGA. 1901, t. XXII, p. 382-385 = Ermisch.) — I, 2386 ; II, 1785 ; 3200.

1446 **Burnichon,** S. J. La liberté d'enseignement, cinquante ans après. (BC. 1901, t. XXII, p. 575-576 = A. Largent.) — I, 2161 ; II, 3315.

1447 **G. Busson.** Les sources de la Vie de S. Julien. Réponse au R. P. Poncelet. (AB. 1901, t. XX, p. 333-334.) — II, 4028.

1448 **F. Cabrol.** Le livre de la prière antique. (RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 429 = G. A.) — I, 900 ; 1588 ; 2431 ; II, 3317.

1449 **M. Campori.** L. A. Muratori. Epistolario. T. I. (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 453-455 = R.) — II, 2625 ; 4097.

1450 **E. Le Camus.** Vie de N.-S. Jésus-Christ. (RCHL. 1901, 2, p. 284 = A. Loisy.) — II, 2655 ; 4746.

1451 **G. Canevazzi.** Papa Clemente IX poeta. (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 229.) — II, 1319.

1452 **W. Capes.** A History of the English Church in the fourteenth and fifteenth Centuries. (JTS. 1901, t. III, p. 139-141 = E. Watson.) — I, 757 ; II, 543 ; 4747.

1453 **H. Cardauns.** Die Görresgesellschaft (1876-1901). (CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 463-464 = [A. de Santi.]) — II, 1711 ; 3320.

1454 **A. Cartellieri.** Philippe II. August, König von Frankreich. Drittes Buch. (RHist. 1901, t. LXXVII, p. 400-402 = A. Luchaire.) — II, 1227 ; 3322.

1455 **J.-B. Chabot.** Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199). T. I. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 326 330 = M.-A. Kugener.) — II, 1087.

1456 **F. Chalandon.** Essai sur le règne d'Alexis Ier Comnène. (RCHL. 1901, 2, p. 311-314 = J. Gay ; AB. 1901, t. XX, p. 329-330.) — I, 2078 ; II, 544 ; 3325.

1457 **E. Champion.** Introduction aux Essais de Montaigne. (RQH. 1901, t. LXX, p. 635-636. = Th. de P.) — II, 1144.

1458 **E. Chatelain.** Uncialis scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata. Pars prior. (JS. 1901, p. 521-525 = L. Delisle.) — II, 3726.

1459 **A. Chauvin.** Le Père Gratry. L'homme et l'œuvre d'après des documents inédits. (BC. 1901, t. XXII, p. 682-686 = A. Baudrillart.) — II, 4483.

1460 **V. Chauvin et A. Roersch.** Étude sur la vie et les travaux de N. Clénard. (RHE. 1902, t. III, p. 102-103 = T. Thibeau.) — II, 3096.

1461 **T. K. Cheyne et J. Black.** Encyclopedia biblica, a dictionary of the

Digitized by Google

Bible. T. II. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 673-677 = H. Holtzmann.) — II, 685; 3331; 4754.

1462 **L. Chomton**. Histoire de l'église Saint-Bénigne de Dijon. (AB. 1901, t. XX, p. 334-335; RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 429 434 = H. Chabeuf; RCHL. 1901, 2, p. 389-392 = P. Lejay.) — II, 3247.

1463 **C. Cipolla**. Monumenta novaliciensia vetustiora. Vol. II. (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 187-190 = R.) — II, 2332.

1464 **G. Coggiola**. I Farnesi ed il conclave di Paolo IV. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 478-480 = C. Capasso.) — II, 1315.

1465 **F. Cohrs**. Die evangelischen Katechismusversuche vor Luthers Enchiridion. Vol. I et II. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 483-485 = G. Kawerau; HVJS. 1901, t. IV, p. 536-540 = G. Wolf.) — II, 260; 2591; 4758.

1466 **A. Coulon**. Lettres secrètes et curiales du pape Jean XXII, fasc. 1-3. (EHR. 1901, t. XVI, p. 776-778 = J. P. Gilson.) — I, 1856; 1900; 2374; 3337.

1467 **L. Courajod**. Leçons professées à l'École du Louvre (1887-1896), éd. H. Lemonnier et A. Michel. T. II. Origines de la Renaissance. (RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 438-440 = L. Cloquet.) — II, 3177.

1468 **H. Craik**. A Century of Scottish History. From the Days before the 45 to those within Living Memory. (EHR. 1901, t. XVI, p. 786-788 = R. S. Rait.) — II, 4289.

1469 **L. Crouslé**. Bossuet et le Protestantisme. (Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 707-708 = H. Chérot, S. J.) — II, 4400.

1470 **W. Cunningham**. An Essay on Western Civilisation in its economic Aspects. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3046-3048 = K. T. von Inama-Sternegg; EHR. 1901, t. XVI, p. 753-756 = W. W. Fowler.) — II, 1612.

1471 **F. H. Blackburne Daniell**. Calendar of State Papers. Domestic Series. October 1672-February 1673. (EHR. 1901, t. XVI, p. 785-786 = C. H. Firth.) — II, 3940.

1472 **E. Delpy**. Die Legende von der heiligen Ursula in der kölner Malerschule. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 223-224 = Schnütgen.) — II, 4589.

1473 **L. Deubner**. De incubatione capita quatuor. (AB. 1901, t. XX, p. 324-326.) — I, 2245; II, 549; 3348.

1474 **A. J. Devoisins**. Histoire de Notre-Dame-du-Désert. (RAC. 1901, 5e sér., t. XXII, p. 531-532 = L. C.) — II, 3242.

1475 **K. Dick**. Der schriftstellerische Plural bei Paulus. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2904-2905 = A. Deissmann.) — I, 625.

1476 **J. Diefenbach**. Der Zauberglaube des sechzehten Jahrhundert nach den Katechismen Dr. Martin Luthers und des P. Canisius. (TLZ. 1901, t. XXVI, p. 617-621 = W. Köhler.) — I, 2316; II, 1909; 4765.

1477 **Ch. Diehl**. Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2975-2977 — J. Strzygowski.) — II, 3737.

1478 **B. Domanski**. Die Psychologie des Nemesius (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 660-661 = T. Elsenhans) — I, 1533; II, 1719; 4768.

1479 **J. Van Doren**. Histoire de l'Église. (MBBull. 1901, t. V, p. 212-214 = A. De Ceuleneer.) — I, 1329.

1480 **R. Drescher**. Das Leben Jesu bei Paulus. (ThT. 1901, t. XXXV, p. 565-567 = W. C. v. Manen.) — II, 284; 1913; 4771.

1481 **A. Dufourcq**. Étude sur les Gesta martyrum romains. (JTS. 1901, t. III, p. 144-147 = Dom Butler.) — I, 665; 1597; II, 1916; 3355.

Digitized by Google

1482 **A. Dufourcq**. De manichaeismo apud latinos quinto sextoque saeculo atque de latinis apocryphis libris. (AB. 1901, t. XX, p. 327.) — I, 879; 1596; II, 3354.

1483 **B. Duhr**, S. J. Die Jesuiten an den deutschen Fürstenhöfen des 16. Jahrhunderts. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 176-178 = N. Paulus; RQAK. 1901, t. XV, p. 431-432.) — II, 4139.

1484 **Ph. H. Dunand**. L'abjuration du cimetière Saint-Ouen, d'après les textes. (RCID. 1901, t. XXVII, p. 93-96 = A. Desplages.) — II, 2706.

1485 **Dunin-Borkowoski**, S. J. Die neueren Forschungen über die Anfänge des Episkopats. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 183-185 = A. Bellesheim.) — I, 2206; 4773.

1486 **K. Eger**. Die Anschauungen Luthers vom Beruf. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 686-689 = Rade.) — I, 2332.

1487 **Égremont**. L'année de l'Église. 1900. (BC. 1901, t. XXII, p. 688-691 = Al. Vogt; AnPC. 1901, t. XLIV, p. 676-677.) — II, 4236.

1488 **A. Ehrhard**. Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900. Erste Abtheilung. Die vornicänische Litteratur. (ZKT. 1901, t. XXV, p. 726-730 = Kneller, S. J; JTS. 1901, t. III, p. 143-144 = Butler; BPW. 1901, t. XXI, p. 1315-1322 = A. Hilgenfeld.) — I, 1712; II, 1918; 3359; 4775.

1489 **The jewish Encyclopedie**. Vol. I (Aach-Apocalyptic). (JA. 1901, t. XVIII, p. 191-192 = M. Lambert.) — II, 3671.

1490 **J. A. Endres**. Frobenius Forster, Fürstabt van St. Emmeran in Regensburg. (LRKD. 1901, c. 325-326 = B. Albers, O. S. B.) — II, 498; 4776.

1491 **K. Ernesti**. Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2768-2769 = P. Wendland; BPW. 1901, t. XXI, p. 1285-1287 = O. Stählin.) — II, 1628.

1492 **C. Fagniez**. Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce. T. II. (EHR. 1901. t. XVI, p. 819 = F. W. M.) — II, 161; 3363.

1493 **L. Faure**. Newman, sa vie et ses œuvres. (RHE. 1902, t. III, p. 134-135 = A. De Ridder.) — I, 2180; II, 1921; 3366.

1494 **H. Felder**, O. M. C. Die liturgischen Reimoffizien auf die heiligen Franciscus und Antonius gedichtet und komponiert von Fr. Julian von Speier. (LRKD. 1901, c. 299-300 = U. Kormüller, O. S. B.) — II, 2567; 4783.

1495 **Fénelon**. Réponse inédite à Bossuet. (PPL. 1901, t. XCII, p. 513 = E. Pontal.) — II, 1061.

1496 **Ch. Firth**. Oliver Cromwell and the Rule of the Puritans in England. (AHR 1901, t. VII, p. 130-131 = G. Jones.) — I, 775; 2444.

1497 **W. Flade**. Die philosophischen Grundlagen der Theologie Richard Rothes. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2694-2696 = H. Holtzmann.) — II, 1675.

1498 **J. Flemming et L. Rademacher**. Das Buch Henoch. (CUB. 1901, t. VII, p. 482 484 = Th. J. Shahan; RBibl. 1901, t. X, p. 621-622 = T. Calmes; RCHL. 1901, 2, p. 408 = P. Lejay.) — II, 1010.

1499 **L. Follioley**. Montalembert et Mgr Parisis, d'après des documents inédits (1843-1848). (BC. 1901, t. XXII, p. 621-623 = A. Baudrillart; AnPC. 1901, t. XLIV, p. 659-660; RHE. 1902, t. III, p. 130-134 = A. Delvigne.) — II, 3121; 4787.

1500 **J. Forbes**, S. J. L'Église catholique en Écosse à la fin du XVIe siècle. Jean Ogilvie. (BC. 1901, t. XXII, p. 589-591 = B. de Lacombe; RCHL. 1901, 2, p. 447-449 = R.) — II, 1292; 4789.

Digitized by Google

1501 **P. Franchi dei Cavalieri.** La Passio SS. Mariani et Jacobi.(AB. 1901, t. XX, p. 336-337.) — II, 2529 ; 4792.

1502 **P. Franchi dei Cavalieri.** Dove fu scritta la leggenda di S. Bonifacio? (AB. 1901, t. XX, p. 337-338.) = II, 1059.

1503 **A. Franklin.** La vie privée d'autrefois. Variétés parisiennes. (PPL. 1901, t. XCII, p. 353-354 = P. Lacombe ; RQH. 1901, t. LXX, p. 623-624 = G. de B.) — II, 1601 ; 4793.

1504 **G. Freytag.** Le peuple allemand à l'époque de la guerre de Trente ans. Tr. par A. Mercier. (RQH. 1901, t. LXX, p. 626-627 = J. Meunier.) — II. 2741.

1505 **F. Funck-Brentano.** L'affaire du Collier. (RQH. 1901, t. LXX, p. 606 = G. de B. ; PPL. 1901, t. XCII, p. 344-345 = M. de la Rocheterie ; EHR. 1901, t. XVI, p. 821-822 = W. H. ; RHE. 1902, t. III, p. 123-127 = A. De Ridder.) — II, 2774 ; 4795.

1506 **F. X. Funk.** Das Testament unseres Herrn und die verwandten Schriften. (BC. 1901, t. XXII, p. 554-557 = A. Loisy ; RQH, 1901, t. LXX, p. 588-589 = Zimmermann.) — I, 1975 ; II, 1927 ; 3376 ; 4796.

1507 **F. Gabotto.** Valdesi, Catari e Streghe in Piemonte dal sec. XIV al XVI. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 472-473 = L. U.) — II, 2926.

1508 **F. Gabotto.** Le carte dell' archivio vescovile d'Ivrea fino al 1313. T. I et II. (ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 132-135 = E. Casanova.) — I, 1854 ; II, 2372.

1509 **A. Gadaleta.** Paolo V e l'interdetto di Venezia. 1re partie. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 396 = A. Battistella.) — II, 1317.

1510 **J. Gairdner.** The Paston Letters. (EHR. 1901, t. XVI, p. 819-820 = Q.) — II, 1118.

1511 **L. A. Gandini.** Sulla venuta in Ferrara della beata suor Lucia da Narni. (AB. 1901, t. XX, p. 355) — II, 1122.

1512 **J. Gény.** Die Reichsstadt Schlettstadt. (RQH. 1901, t. LXX, p. 627-628 = Bernon.) — I, 191 ; 1603 ; II, 3379.

1513 **K. Georgs.** Schlagwort-Katalog. Verzeichnis der im deutschen Buchhandel erschienenen Bücher und Landkarten, in sachliger Anordnung. T. III. (CBW. 1901, t. XVIII, p. 504-505 = Hortschansky.) — II, 2104.

1514 **J. Van den Gheyn,** S. J. Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique. T. I. (JS.1901, p. 590-592 = L. D[elisle].) — II, 3646.

1515 **V. Giraud.** Pascal, l'homme, l'œuvre, l'influence. (BC. 1901, t. XXII, p. 623-628 = L. Laberthonnière.) — I, 348 ; 1604 ; II, 1929 ; 3382 ; 4803.

1516 **P. Del Giudici,** etc. Arte, scienza e fede ai giorni di Dante. (RHE. 1902, t. III, p. 95-99 = Ch. Martens.) — II, 1606 ; 3384.

1517 **J. B. C. Giulari.** S. Zenonis episcopi veronensis sermones. (RHE. 1902, t. III, p. 80-82 = G. Rasneur.) — II, 2516.

1518 **L. K. Goetz.** Franz Heinrich Reusch (1825-1900). Eine Darstellung seiner Lebensarbeit. (EHR. 1901, t. XVI, p. 809-810 = A. Plummer.) — II, 3136.

1519 **G. Golubovich,** O. Min. Il trattato di Terra Santa e dell' Oriente di frate Francesco Suriano. (AB. 1901, t. XX, p. 33 ; NAV. 1901, t. I, 2e sér., p. 377-378 = G. Occioni-Bonnafons.) — II, 1117.

1520 **A. Gondré.** Notice historique et descriptive sur l'église Saint-Séverin à Paris. (RQH. 1901, t. LXX, p. 624 = V. P. ; BEC. 1901, t. LXII, p. 393-394 = R. G.) — II, 3236.

Digitized by Google

1521 **R. de la Gorce.** Histoire du second Empire. Vol. V. (RQH. 1901, t. LXX, p. 613-616 = C. de Kirwan.) — II, 2803; 4805.

1522 **A. Gosset.** La basilique de Saint-Remi à Reims. (RAC 1901, 5e sér., t. XII, p. 529-530 = L. C.) — I, 517.

1523 **É. Gossot.** Essai critique sur l'enseignement primaire en France de 1800 à 1900. (RHE. 1902, t. III, p. 129-130 = E. Matthieu.) — II, 1691.

1524 **R. Graham.** St-Gilbert of Sempringham and the Gilbertines. (EHR. 1901, t. XVI, p. 771-773 = M. Bateson.) — II, 4677.

1525 **L. Le Grand.** Statuts d'Hôtels-Dieu et de léproseries. Recueil de textes du XIIe au XIVe siècle. (PPL. 1901, t. XCII, p. 442 = A. d'Herbomez.) — II, 3875.

1526 **H. Grauert.** Meister Johann von Toledo. (RQAK. 1901, t. XV, p. 430 = K. Eubel.) — II, 4060.

1527 **C. R. Gregory.** Textkritik des N. Testam. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 545-549 = Bousset; DLZ. 1901, t. XXII, c. 3157-3159 = A. Deissmann.) — I, 1911; II, 1932; 3391; 4808.

1528 **V. Grimaldi.** La mente di G. Galilei desunta principalmente dal libro « De motu gravium ». (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 208-209 = G. G.) — II, 2938.

1529 **H. Grisar.** Geschichte Roms und der Paepste im Mittelalter. T. I. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 451-457 = L. Mariani.) — I, 180; 1341; 2449; II, 1216; 1933; 3393; 4809.

1530 **G. Grützmacher.** Hieronymus. (RCHL. 1901, 2, p. 411-412 = P. Lejay; DLZ. 1901, t. XXII, c. 3221-3224 = A. Schöne.) — II, 1043.

1531 **F. Guyalui.** Ueber öffentliche Bibliotheken des Auslandes. (CBW. 1901, t. XVIII, p. 503-504 = Stockinger.) — II, 2148.

1532 **F. Guy Sômmi-Picenardi.** Itinéraire d'un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem dans l'île de Rhodes. (BEC. 1901, t. LXII, p. 398-399 = J. D. L. R.) — II, 3740.

1533 **E. Haguenin.** Notes sur les universités italiennes. (PPL. 1901, t. XCII, p. 529-530 = L.-G. Pélissier.) — II, 3152; 4814.

1534 **K. Hampe.** Zum zweiten Zuge Otto's I. nach Italien. (AB. 1901, t. XX, p. 348.) — I, 59.

1535 **J. Hansen.** Zauberwahn, Inquisition und Hexenprozess im Mittelalter. (HVJS. 1901, t. IV, p. 517-521 = K. Müller.) — I, 2312; II, 1937.

1536 **A. Harnack.** Die Pfaffschen Irenäusfragmente als Fälschungen Pfaffs nachgewiesen. (BPW. 1901, t. XXI, p. 1089-1096 = E. Preuschen.) — I, 121, 1072; II, 3402; 4816.

1537 **A. Harnack.** Die Aufgabe der theologischen Fakultäten und die allgemeine Religionsgeschichte. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2823-2824 = H. Holtzmann.) — II, 3589.

1538 **A. Harnack.** Diodor von Tarsus. Vier Pseudojustinische Schriften als Eigenthum Diodors nachgewiesen. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2885-2887 = N. Bonwetsch; CUB. 1901, t. VII, p. 487-490 = Th. J. Shahan.) — II, 4017.

1539 **Ad. Hatzfeld.** Pascal. (Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 712-714 = L. Roure, S. J.) — II, 4565.

1540 **A. Hauck.** Realencyklopädie fur protestantische Theologie und Kirche. Vol. VIII-IX. (ZKT. 1901, t. XXV, p. 704-711 = L. Fonck, S. J.) — II, 668; 2180; 3677.

1541 **E. Hauviller.** Analecta argentinensia. Tome I. (BC. 1901, t. XXII, p. 618-619 = A. C.) — I, 1332; II, 1942; 4820.

Digitized by Google

1542 **P. Heck.** Beiträge zur Geschichte der Stände im Mittelalter. Vol. I. Die Gemeinfreien der Karolingischen Volksrechte. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3256-3260 = A. V. Wretschko.) — I, 2300.

1543 **Helmont.** Weltgeschichte. T. VII. (EHR. 1901, t. XVI, p. 816-817 = A. G.) — II, 2643.

1544 **C. Hermelin.** Mes souvenirs, par J. N. Moreau. (PPL. 1901, t. XCII, p. 345-348 = M. de la Rocheterie.) — II, 2630; 4824.

1545 **F. Herrman.** Das Interim in Hessen. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3124-3125 = Brandi.) — II, 4191.

1546 **G. Herzfeld.** An old English Martyrology. Reedited from Manuscripts in the Libraries of the British Museum and of Corpus Christi College, Cambridge. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2583-2584 = M. Kaluza.) — I, 1824.

1547 **Hézard.** Histoire du catéchisme depuis la naissance de l'Église jusqu'à nos jours. (PPL. 1901, t. XCII, p. 320-321 = A. Boudinhon; Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 179-180 = N. Paulus.) — II, 4415.

1548 **E. Hoffmann.** Naumburg a. S. im Zeitalter der Reformation. (HVJS. 1901, t. IV, p. 556-557 = E. Borkowsky.) — I, 2385.

1549 **G. Hollmann.** Die Bedeutung des Todes Jesu. (RCHL. 1901, 2, p. 321-322 = A. L[oisy].) — I, 2908; 4827.

1550 **H. J. Holtzmann.** Die Synoptiker. Die Einleitung zu den synopt. Evv. und das Ev. nach Marcus. (RCHL. 1901, 2, p. 266-267 = A. Loisy.) — II, 2453.

1551 **O. Holtzmann.** Leben Jesu. (RCHL. 1901, 2, p. 582-284 = A. Loisy.) — II, 2658.

1552 **A. Houtin.** Dom Couturier, abbé de Solesmes. (RQH. 1901, t. LXX, p. 640 = X.) — II, 1578.

1553 **A. Houtin.** La controverse de l'apostolicité des églises de France au xxe siècle. (RBén. 1901, t. XVIII, p. 444; CUB. 1901, t. VII, p. 502-503 = Th. J. Shahan.) — I, 2067; II, 1946; 2676; 4828.

1554 **A. Van Hove.** Étude sur les conflits de juridiction dans le diocèse de Liége à l'époque d'Érard de la Marck (1516-1538). (MBBull. 1901, t. V, p. 210-212 = J. Theissen.) — I, 839; 1612; II, 561; 3412; 4829.

1555 **W. C. Hubert.** Ein Flottenplan des hl. Ignatius von Loyola. (AB. 1901, t. XX, p. 355-356.) — I, 798.

1556 **F. Hubert.** Die Strassburger Liturgischen Ordnungen im Zeitalter der Reformation. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3276-3278 = G. Rietschel.) — II, 394; 3413.

1557 **W. Hunt.** A History of the English Church from its Foundation to the Norman Conquest. (JTS. 1901, t. III, p. 137-138 = E. Watson.) — I, 391; II, 563.

1558 **Fr. Ilwof.** Der Protestantismus in Steiermark und Krain vom 16. Jahrhundert bis in die Gegenwart. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 488-490 = G. Loesche.) — I, 2109; II, 564.

1559 **M. Immich.** Papst Innocenz XI. (HVJS. 1901, t. IV, p. 557-559 = O. Weber.) — I, 791; 2459; 3416; 4831.

1560 **J. Janssen.** Geschichte des deutschen Volkes seit dem Ausgang des Mittelalters. Vol. VI. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 289-292 = F. X. Kraus.) — II, 1254; 4835.

1561 **J. Jeiler,** O. Min. Vita della beata madre Maria Crescenzia Höss. (AB 1901, t. XX, p. 357.) — II, 3011.

Digitized by Google

1562 **D. Jordell.** Répertoire bibliographique des principales revues françaises pour l'année 1899. (JS. 1901, p. 661-662 = L. Delisle.) — II, 3612.

1563 **A. Jülicher.** Einleitung in das Neue Testament. (ThT. 1901, t. XXXV, p. 562-563 = W. C. v. Manen.) — I, 1916; II, 188; 3421.

1564 **C. M. Kaufmann.** Die sepulcralen Jenseitsdenkmäler der Antike und des Urchristentums. (RQAK. 1901, t. XV, p. 385-386 = Wieland.) — I, 531; 2460; II, 4840.

1565 **P. Kehr.** Die Urkunden der normannisch-sicilischen Könige. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 379 = C. Cipolla.) — II, 882.

1566 **P. Kehr.** Papsturkunden in Rom. 1. Bericht. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre.) — II, 887; 4841.

1567 **P. Kehr.** Due documenti pontifici illustranti la storia di Roma negli ultimi anni del secolo XI. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 374-378 = A. Segre.) — I, 1224.

1568 **A. Keller.** La fin du Gallicanisme et Mgr Maret son dernier représentant. (RHE. 1902, t. III, p. 114-123 = C. Scheys.) — II, 1436.

1569 **R. A. H. Kellner.** Heortologie oder das Kirchenjahr u. d. Heiligenfeste in ihrer geschichtl. Entwicklung. (RQH. 1901, t. LXX, p. 591 = L. O.) — II, 1501; 3424; 4842.

1570 **H. Kelly.** A History of the Church of Christ. (JTS. 1901, t. III, p. 134 = E. Watson.) — II, 1189.

1571 **J. P. Kirsch.** Die Lehre von der Gemeinschaft der Heiligen im christlichen Alterthum. (RQH. 1901, t. LXX, p. 588 = Bernon.) — I, 273; 1074; 1620; 2462; II, 1954; 3428.

1572 **P. A. Kirsch.** Die heilige Caecilia, Jungfrau und Martyrin. (LRKD. 1901, c. 327 = Künstle.) = I, 494; 1040.

1573 **E. Klostermann.** Origenes Werke. Dritter Band. Jeremiahomilien, etc. (RBibl. 1901, t. X, p. 620-621 = T. Calmes; CUB. 1901, t. VII, p. 478-481 = Th. J. Shahan; RCHL. 1901, 2, p. 408-409 = P. Lejay.) — II, 1025; 3429; 4844.

1574 **A. Knœpfler.** Rabani Mauri de institutione clericorum libri tres. (RCHL. 1001, 2, p. 412-413 = P. Lejay.) — II, 1079; 4845.

1575 **H. Koch.** Pseudo-Dionysius Areopagita. (RQH. 1901, t. LXX, p. 590-591 = A. Lambert.) — I, 877; 1622; 2463; II, 1956; 3430; 4846.

1576 **W. Köhler.** Luther und die Kirchengeschichte nach seinen Schriften, zunächst bis 1521. Ie partie. 1e section. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 554-556 = F. Cohrs.) — II, 4183.

1577 **Kruske.** Johannes a Lasco und der Sacramentsstreit, ein Beitrag zur Geschichte der Reformationszeit. (RCHL. 1901, 2, p. 450-452 = R.) — II, 2931.

1578 **R. C. Kukula.** Tatians sogenannte Apologie. (BC. 1901, t. XXII, p. 619-620 = A. Dufourcq.) — I, 645; 2464; II, 1962.

1579 **K. Kuntsle.** Eine bibliothek der Symbole. (BC. 1901, t. XXII, p. 554-557 = A. Loisy.) — I, 1981; II, 1963; 3434; 4852.

1580 **G. Kurth.** Clovis. 2e édit. (EHR. 1901, t. XVI, p. 758-760 = E. W. Brooks; RHE. 1902, t. III, p. 90-95 = J. Mahieu.) — II, 291; 1964; 4853.

1581 **Du Lac,** S. J. Jésuites. (AnPC. 1901, t. XLV, p. 122-124 = Ch. D.) — II, 1365.

1582 **A. Lallié.** J. B. Carrier, représentant du Cantal à la Convention. (PPL. 1901, t. XCII, p. 346-347 = M. de la Rocheterie.) — II, 4244.

Digitized by Google

1583 **F. Landmann.** Das Predigtwesen in Westfalen. (RQH. 1901, t. LXX, p. 589-590 = A. Zimmerman.) — I, 2329; II, 1966; 3439.

1584 **R. P. Largent.** L'abbé de Broglie. (AnPC. 1901, t. XLIII, p. 338-339 = Le Bas.) — II, 3133; 4858.

1585 **G. Lasch.** Die Theologie der Pariser Schule. Charakteristik und Kritik des Symbolo-Fideismus. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 622-623 = P. Lobstein.) — II, 2951.

1586 **C. de Lasteyrie.** L'abbaye de Saint-Martial de Limoges. (RCHL. 1901, 2, p. 272-276 = É. Berger.) — I, 1042; II, 4859.

1587 **P. Lauer.** Le règne de Louis IV d'Outre-Mer. (MBBull. 1901, t. V, p. 239-240 = A. Delescluse.) — II, 1221; 4860.

1588 **H.-Ch. Lea.** Histoire de l'Inquisition au moyen âge. T. I, trad. par S. Reinach. (BEC. 1901, t. LXII, p. 401-407 = A. R.) — I, 2218; II, 1969; 3441; 4861.

1589 **H.-Ch. Lea.** Histoire de l'Inquisition au moyen âge. Trad. par S. Reinach. T. II. (Ét. 1901, t. LXXXVIII, p. 845-846 = H. Chérot, S. J.) — II, 2880.

1590 **G. Ledos.** Sainte Gertrude. (BC. 1901, t. XXII, p. 633-635 = J. Guiraud; ZKT. 1901, t. XXV, p. 711-715 = E. Michael, S. J.) = II, 1547; 3442.

1591 **G. C. Lee.** Leading Documents of English History. (EHR. 1901, t. XVI, p. 810-812 = A. F. Pollard.) — II, 27.

1592 **L. Legré.** Un philosophe provençal au temps des Antonins. Favorin d'Arles. (RHE. 1902. t. III, p. 79-80 = T. Thibeau.) — II, 1212.

1593 **L. Lemmens,** O. F. M. Vitae tres S. P. Francisci saec. XIII compositae. (RQAK. 1901, t. XV, p. 431 = K. Eubel.) — II, 2565.

1594 **A. Lepitre.** Saint Antoine de Padoue. (RQH. 1901, t. LXX, p. 595-596 = Dom L.) — II, 1541; 3443; 4867.

1595 **H. Leroy,** S.J. Jésus-Christ, sa vie, son temps. Leçons d'Écriture Sainte, prêchées au Gesu de Paris. (Ét. 1901, t. LXXXVIII,, p. 831-832 = J. Pegré, S. J.) — II, 4128; 4129.

1596 **J. Lestrade.** Les Huguenots en Comminges. (BC. 1901, t. XXII, p. 570-571 = H. G.) — II, 3927.

1597 **E. Levasseur.** Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France avant 1789. (RCHL. 1901, 2, p. 435-438 = P. Boissonnade.) — II, 4514.

1598 **A. Lichtenberger,** etc. L'œuvre sociale de la Révolution française. (BC. 1901, t. XXII, p. 581-587 = L. de L. de L.) — II, 2790.

1599 **F. Lippert.** Geschichte der Gegenreformation in Staat, Kirche und Sitte der Oberpfalz-Kurpfalz zur Zeit des dreissigjährigen Krieges. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 663-665 = Hubert.) — II, 1275.

1600 **A. Loisy.** Études bibliques. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3093-3095 = H. Holtzmann.) — II, 2444; 4871.

1601 **K. Lübeck.** Reichseinteilung und kirchliche Hierarchie des Orients bis zum Ausgange des vierten Jahrhunderts. (RBén. 1901, t. XVIII, p. 443-444.) — II, 4335.

1602 **L. Madelin.** Fouché. (EHR. 1901, t. XVI, p. 796-798 = H. A. L. Fisher.) — II, 1342; 3454.

1603 **J. Maître.** La prophétie des papes attribuée à S. Malachie. (RQH. 1901, t. LXX, p. 592-593 = L. C.) = II, 1146; 3455; 4874.

1604 **J. Mandoul.** Joseph de Maistre. (SS. 1901, t. X, p. 347-351 = G. Lombardo-Radice.) — II, 1369; 4876.

Digitized by Google

1605 **L. Manzoni.** I Fioretti di Santo Francesco, secondo la lezione del codice Fiorentino scritto da Amaretto Manelli. (AB. 1901, t. XX, p. 350-351.) — II, 2566.

1606 **L. Marengo.** L'oratoria sacra italiana nel medio evo. (GSLI. 1901, t. XXXVIII, p. 198-200 = A. G.) — II, 1526.

1607 **G. Martin.** La grande industrie en France sous le règne de Louis XV. (RQH. 1901, t. LXX, p. 618-621 = Cte de Luçay.) — II, 1622; 3461.

1608 **G. Martin.** Les associations ouvrières au XVIIIe siècle. (RQH. 1901, t. LXX, p. 621-622 = Cte de Lucay.) — II, 3079.

1609 **J. Martin.** Saint Augustin. (AnPC. 1901, t. XLIII, p. 194-204 = Grosseau.) — II, 1533; 3462.

1610 **N. Mattioli.** Fra Giovanni da Salerno dell' ordine romitano di S. Agostino del secolo XIV e le sue opere volgari inedite. (ASL. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 143-146 = F. Tocco.) — II, 2572.

1611 **G. Mercier.** L'esprit protestant. (BC. 1901, t. XXII, p. 609-611 = B. de Lacombe.) — II, 2932; 4881.

1612 **S. Merkle.** Concilium Tridentinum. T. I. (CC. 1901, 18e sér., t. IV, p. 454-463 = [A. de Santi].) — II, 3923.

1613 **W. Meyer.** Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2577-2578 = E. Dümmler.) — II, 4036.

1614 **W. Meyer-Lubke.** Einfuhrung in das Studium der romanische Sprachwissenschaft. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3114-3115 = G. Weigand.) — II, 3833.

1615 **P. Mitzschke.** Wegweiser durch die historischen Archive Thüringens. (ASGA. 1901, t. XXII, p. 379-380 = Ermisch.) — I, 1117.

1616 **A. Molinier.** Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers. Tome II. (PPL. 1901, t. XCII, p. 340-341 = J. Viard.) — II, 2360

1617 **T. Mommsen.** Die Rechtsverhältnisse des Apostels Paulus. (ZWT. 1901, nouv. sér., t. IX, p. 609-612 = A. Hilgenfeld.) — II, 2475.

1618 **R. Moulaur.** Angélique Arnauld. (AnPC. 1901, t. XLIV, p. 458-459 = Ch. D.) — II, 2934; 4885.

1619 **G. Monticolo.** La costituzione del doge Pietro Polani. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 460-461 = G. Occioni-Bonaffons.) — II, 2350, 4886.

1620 **Monumenta** historica Societatis Jesu. Epistolae mixtae ab anno 1537 ad 1556 scriptae. Vol. I-IV. (RHE. 1902, t. III, p. 108-114 = F. Claeys-Boúúaert.) — I, 31; 1881; 1312; II, 2399; 3924.

1621 **L. A. Muratori.** Rerum italicarum scriptores, éd. G. Carducci. (ASI. 1901. t. XXVII, p. 356-364 = D. Marzi.) — I, 1985; II, 2583.

1622 **J. Muth.** Der Kampf des heidnischen Philosophen Celsus gegen das Christentum. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 323-325 = H. Schell.) — I, 17[illegible].

1623 **E. Nagel.** Das Problem der Erlösung. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 694-596 = T. Elsenhans.) — II, 1476.

1624 **J. Nanglard.** Cartulaire de l'église d'Angoulème. (BEC. 1901, t. LXII, 394-396 = A. Bruel.) — II, 872.

1625 **D. M. von Nathusius.** Zur Charakteristik der Cirkumcellionem des 4. und 5. Jahrhundert. (RHE. 1902, t. III, p. 85-86 = M. Vaes.) — I, 1486.

1626 **H. Nentwig.** Das ältere Buchwesen in Braunschweig. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2698-2699 = P. von Heinemann.) — II, 3606.

1627 **Eb. Nestle.** Novum Testamentum graece, cum apparatu critico ex editionibus et libris manuscriptis collecto. 3e édit. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 330-333 = M. Jacques.) — II, 2434; 3954.

Digitized by Google

1628 **E. Nestle.** Die Kirchengeschichte des Eusebius aus dem Syrischen übersetzt. (RCHL. 1901, 2, p. 413-414 = P. Lejay; TLZ. 1901, t. XXVI, c. 641-645 = H. Gressmann; AB. 1901, t. XX, p. 319-321: CUB. 1901, t. VII, p. 486 = Th. J. Shahan.) — II, 2515; 4889.

1629 **A. Niemeier.** Untersuchungen über die Beziehungen Albrechts I. zu Bonifaz VIII. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 464-465 = C. Cipolla.) — II, 296.

1630 **G. B. Nitto de Rossi** et **Fr. Nitti di Vito.** Codice diplomatico barese. T. II. Le pergamene del Duomo di Bari. (ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 139-143 — Fr. Carabellese.) — I, 1832: II, 4892.

1631 **A. J. Nürnberger.** Papstthum und Kirchenstaat. Vol. III. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3261-3262 = U. Stutz.) — I, 814: 1634: II, 1997; 3481: 4893.

1632 **A. J. Nürnberger.** Neue Dokumente zur Geschichte des P. Andreas Faulhaber. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2718-2719 = H. Granier.) — II 960: 3480.

1633 **P. Orsi.** L'Italia moderna. Storia degli ultimi 150 anni fino all' assunzione al trono di Vittorio Emanuele III. (ASI. 1901, 5e sér. t. XXVIII, p. 164-165 = G. R.) — I, 2166; II, 1999.

1634 **J. Pacheu,** S. J.. Introduction à la psychologie des Mystiques. (CUB. 1901, t. VII, p. 494-495 = E. A. Pace.) — II, 3045; 4898.

1635 **E. Pailhès.** Du nouveau sur Joubert. (PPL. 1901, t. XCII, p. 171-173 = G. de Grandmaison; BC. 1901, t. XXII, p. 492-493 = G. Michaut.) — II, 1671.

1636 **G. Paolucci.** Contributo di documenti inediti sulle relazioni tra Chiesa e Stato nel tempo suevo. (SS. 1901, t. X, p. 233-234 = G. F.) — II, 138: 3482.

1637 **J. Paquier.** L'Humanisme et la Réforme Jérôme Aléandre de sa naissance à la fin de son séjour à Brindes (1480-1529). (BEC. 1901, t. LXII, p. 407-409 = G. Daumet.) - I, 1362; 2477; II, 1660; 1661; 2001; 3484: 4900.

1638 **Mgr Péchenard.** Un siècle. Mouvement du monde de 1800 à 1900. (RCHL. 1901, 2, p. 295-297 = G. Gazier; AnPC. 1901, t. XLIV, p. 660-662 = V. Giraud.) — II, 330; 2003; 3486; 4902.

1639 **F. Perry.** Saint Louis. (EHR. 1901, t. XVI, p. 817-818 = C.L. K.; AHR. 1901, t. VII, p. 129-130 = J. W. Thompson.) — II, 1544.

1640 **L. Petit de Julleville.** Joan of Arc, translated by H. Davenport. (CUB. 1901, t. VII, p. 505.) — II, 3008.

1641 **Pierling,** S. J. La Russie et le Saint-Siège. Études diplomatiques. T. III. (EHR. 1901, t. XVI, p. 779 = W. R. Morfill.) — II, 1323; 3489: 4904.

1642 **C. Pijnacker-Hordijk.** Wat weten wij omtrent den heiligen Adalbert van Egmond. (AB. 1901, t. XX, p. 343-344.) — I, 923.

1643 **Pometti.** Studi sul pontificato di Clemente XI, 1700-1701. (NAV. 1901, 2e sér., t. II, p. 209-224 = G. Monticolo.) — II, 1320.

1644 **A. Postina** Der Karmelit Eberhard Billick. Ein Lebensbild aus dem 16. Jahrhundert. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 689-691 = G. Bossert.) — II, 3026; 4906.

1645 **E. Preuschen.** Antilegomena. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 321-322 = J. Felten; TLZ. 1901, t. XXVI, c. 568-571 = A. Jülicher; RCHL. 1901, 2, p. 344 = A. Loisy; RIPB. 1901, t. XLIV, p. 330-333 = M. Jacques.) — II, 2499; 4911.

Digitized by Google

1646 **E. Preuschen.** Die apokryphen gnostischen Adamschriften. (ThT. 1901, t. XXXV, p. 567 = W. C. v. Manen.) — II, 213; 2013; 4910.

1647 **F. Procter et W. H. Frere.** A new History of the Book of Common Prayer. (EHR. 1901, t. XVI, p. 820 = S.) — II, 2969.

1648 **A. Puech.** Saint Jean Chrysostome. (RIE. 1901, t. XLII, p. 474-475 = Ch. Dejob.) — I, 302; 1082; 1644.

1649 **L. Pullan.** The Books of the New Testament. (RIPB. 1901. t. XLIV, p. 330-333 = M. Jacques.) — II, 2441.

1650 **H. Quentin.** Jean-Dominique Mansi et les grandes collections conciliaires. (BEC. 1901, t. LXII, p. 399-401 = A. R.) — I, 725; 2483; II, 2016.

1651 **J. Th. de Raadt.** Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants. (BC. 1901, t. XXII, p. 615-618 = J. de Malmy.) — I, 50; II, 122; 808; 3807; 4912.

1652 **M. Rade.** Doktor Martin Luthers Leben, Thaten und Meinungen. (TLZ. 1901, c. 561-662 = F. Cohrs.) — II, 2725.

1653 **M. C. Rampolla del Tindaro.** Di un catalogo cimiteriale romano. Di una biografia di Santa Melania giuniore. (AB. 1901, t. XX, p. 319.) — I, 1976.

1654 **A. Ratti.** Le ultime vicende della Biblioteca e dell' Archivio di S. Columbano di Bobbio. (CBW. 1901, t. XVIII, p. 505-506 = O. v. Gebhardt.) — II, 632; 4915.

1655 **A. Rebelliau.** Bossuet. (RHLF. 1901, t. VIII, p. 506-512 = V. Giraud. — I, 206; 1084; 1648; 2484; II, 579; 2018.

1656 **P. Redlich.** Kardinal Albrecht von Brandenburg und das neue Stift zu Halle, 1520-1541. (RQH. 1901, t. LXX, p. 554 = A. Zimmermann; HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 514-515 = Ausfeld.) — I, 2384; II, 2019; 3497; 4916.

1657 **G. Reinhold.** Das Wesen des Christentums. (LRKD. 1901, c. 296 = P. Schanz; DLZ. 1901, t. XXII, c. 2565-2566 = H. Holtzmann.) — II, 2888.

1658 **J. Réville.** Le quatrième évangile, son origine et sa valeur historique. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2693-2694 = H. Holtzmann; ThT. 1901, t. XXXV, p. 563-565 = W. C. v. Manen; RCHL. 1901, 2, p. 306-309 = A. Loisy.) — I, 598; II, 2469.

1659 **J. Rhys.** Celtic Folklore. Welsh and Manx. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2647-2655 = H. Zimmer.) — II, 1595.

1660 **G. Rietschel.** Lehrbuch der Liturgik. Vol. I. Die Lehre vom Gemeindegottesdienst. (LRKD. 1901, c. 298-299 = B. Dörholt; TLZ. 1901, t. XXVI, c. 624-628 = E. Achelis; GGA. 1901, t. CLXIII, p. 513-526 = G. Kawerau.) — I, 1473.

1661 **L. Rizzoli.** I sigilli nel museo Bottacin I, II et III. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 468 = G. Occioni-Bonaffons.) — II, 3806.

1662 **R. Röhricht.** Deutsche Pilgerreisen nach dem Heiligen Lande. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2596-2597 = J. Beuzinger.) — I, 2081; II, 581; 2027; 4921.

1663 **Ch. de la Roncière.** Saint Yves (1253-1303). (JS. 1901, p. 525 = L. D[elisle]; AnPC. 1901, t. XLIV, p. 659.) — II, 3006.

1664 **A. Rossi.** Studi di storia politico-ecclesiastica veneziana anteriore al mille. (NAV. 1901, 2e sér., t. II, p. 203-204 = R. Predelli.) — II, 2684.

1665 **E. Roulin,** O. S. B. L'ancien trésor de l'abbaye de Silos. (RQH. 1901, t. LXX, p. 632-633 = D. P. Ch.) = I, 797.

Digitized by Google

1666 **Fr. Ruffini.** La libertà religiosa. T. I. Storia dell' idea. (GSLL. 1901' t. II, p. 146-152 = G. Bigoni.) — II, 1425; 4928.

1667 **L. Ruland.** Die Geschichte der kirchlichen Leichenfeier. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 276-278 = Kaufmann.) — I, 2257; II, 2032.

1668 **P. Sabatier.** De l'authenticité de la légende de S. François, dite des Trois compagnons. (SS. 1901, t. X, p. 233-234 = G. F.) — II, 1093; 3509.

1669 **P. Sabatier.** Fratris Francisci Bartholi de Assisio tractatus de Indulgentia S. Mariae de Portiuncula. (RBLI. 1901, t. IX, p. 122-125 = M. Pelaez.) — I, 692; 1647; II, 2034; 3508.

1670 **G. Saintsbury.** A History of Criticism and literary Taste in Europe. (RHE. 1902, t. III, p. 72 = M. Vaes.) - II, 4.

1671 **Cte de Salaberry.** Souvenirs politiques du comte de Salaberry sur la Restauration. (EHR. 1901, t. XVI, p. 804-807 = G. W. Prothero; BC. 1901, t. XXII, p. 611-612 = L.) — II. 2636; 4929.

1672 **L. Salembier.** Le grand schisme d'Occident. (AB. 1901, t. XX, p. 352-353; RHE. 1902, t. III, p. 99-102. = K. Hanquet.) - I, 1349; 2489; II, 582; 2035; 3511; 4930.

1673 **G. Salvemini.** Studi storici. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 466-468 = E. Casanova.) — II, 2654.

1674 **W. H. Van de Sande-Bakhuysen.** Der Dialog des Adamantius. (RCHL. 1901, 2, p. 407-408 = P. Lejay; CUB. 1901, t. VII, p. 482 = Th. J. Shahan; RBibl. 1901, t. X, p. 622-623 = T. Calmes; BPW. 1901, t. XXI, p. 1155-1158 = A. Hilgenfeld.) — II, 1034; 3513; 4931.

1675 **P. Savio.** Vita de S. Giovanni Vincenzo, arcivescovo, di Ravenna ed eremita. (AB. 1901, t. XX, p. 347-348.) — II, 2994; 4932.

1676 **O. Scheel.** Die Anschauung Augustins über Christi Person und Werk. (RCHL. 1901, 2, p. 430-431 = P. Lejay.) — II, 2919.

1677 **H. Schlitter.** Die Regierung Josephs II. in den oesterreichischen Niederlanden. Vol. I. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 490-493 = Th. Ludwig.) — I, 2120; II, 2039; 4934.

1678 **H. Schlitter.** Briefe und Denkschriften zur Vorgeschichte der belgischen Revolution. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 490-493 = Th. Ludwig.) — I, 1905; II, 4934.

1679 **U. Schmid.** St Ulrich, Graf von Kyburg-Dillingen, Bischof von Augsburg, 890-975. (AB. 1901, t. XX, p. 346-347.) — II, 1539.

1680 **C. Schmidt.** Fragment einer Schrift des Märtyrerbischofs Petrus von Alexandrien. (CUB. 1901, t. VII, p. 499-501 = Th. J. Shahan.) — II, 1033; 3521; 4938.

1681 **C. Schmidt.** Plotin's Stellung zum Gnosticismus und kirchlichen Christentum. (RCHL. 1901, 2, p. 409-410 = P. Lejay; CUB. 1901, t. VII, p. 499-501 = Th. J. Shahan.) — II, 1482; 4939.

1682 **A. Schöne.** Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus. (RCHL. 1901, 2, p. 486-487 = P. Lejay.) — I, 223; 1086; 2490; II. 586; 2042; 3526; 4945.

1683 **Ch. Seignobos.** La méthode historique appliquée aux sciences sociales. (RNS. 1901, t. VIII, p. 301-306 = H. Van Houtte.) — II, 3574.

1684 **Ch. Seignobos.** Political History of contemporary Europe since 1814. (EHR. 1901, t. XVI, p. 823-824 = G. W. P.) — II, 1328.

1685 **G. Semeria.** Il primo sangue cristiano. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 370-373 = A. Bellesheim.) — II, 2670; 4949.

1686 **M. Sépet.** Origines catholiques du théâtre moderne. (RIPB. 1901

Digitized by Google

t. XLIV, p. 353-357 = W. Wilmotte; BLE. 1901, p. 284.) — II, 3053.

1687 **J. de la Servière,** S. J. De Jacobo I Angliae rege cum cardinali Roberto Bellarmino, S. J. super potestate cum regia tum pontificia disputante. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 181-183 = Bellesheim.) — I, 838; 2493; II, 2048.

1688 **J. Sickenberger.** Titus von Bostra Studien zu dessen Lukashomilien. (RCHL. 1901, 2, p. 431-432 = P. Lejay; CUB. 1901, t. VII, p. 484-486 = Th. J. Shahan.) — II, 2517; 4952.

1689 **A. Söderhjelm.** Le régime de la presse pendant la Révolution française. Tome I. (RCHL. 1901, 2, p. 453 = R.) — II, 1344; 4954

1690 **E. Soil.** Constantinople. (RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 527-528 = L. C[loquet]). — II, 744.

1691 **W. Soltau.** Unsere Evangelien, ihre Quellen und ihr Quellenwert. (RCHL. 1901, 2, p. 267-268 = A. Loisy.) — II, 2454.

1692 **A. Sorbelli.** Vincenzo Ferrer. De moderno Ecclesiae schismate. (RSI. 1901, t. XVIII, p. 385 = F. Savio.) — II, 4070.

1693 **O. Stählin.** Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Clemens Alexandrinus. (RCHL. 1901, 2, p. 410-411 = P. Lejay; CUB. 1901, t. VII, p. 499-501 = Th. J. Shahan.) — II, 1023; 4957.

1694 **W. Stephens.** A History of the English Church from the norman Conquest to the Accession of Edward I. (JTS. 1901, t. III, p. 138-139 = E. Watson.) — II, 4608.

1695 **J. Stier, G. Scheid et G. Fell.** Der Jesuiten Perpiñá, Bonifacius und Possevin ausgewählte pädagogische Schriften. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 375-378 = A. Bellesheim.) — II, 1152.

1696 **M. v. Straszewski.** Ideen zur Philosophie der Geschichte der Philosophie. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 3161-3163 = J. Halpern.) — II, 603.

1697 **J. Strzygowski.** Orient oder Rom. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 657-660 = Stuhlfauth.) — II, 743; 3533.

1698 **A. Swoboda.** Odonis abbatis Cluniacensis occupatio. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 575-576 = C. Mirbt.) — I, 1004; II, 2051; 3534.

1699 **D. Taccone-Galucci.** Monographie di storia Calabra ecclesiastica. (RHE. 1902, t. III, p. 15 = M. Vaes.) — I, 1012.

1700 **D. Tamilia.** Il sacro monte di pietà di Roma. (AB. 1901, t. XX, p. 356.) — I, 1514; 2496; II, 2052; 3535.

1701 **L. M. Tardi.** Vita di S. Rita da Cascia. (AB. 1901, t. XX, p. 353-354) — I, 929.

1702 **E. Thiele.** Luthers Sprichtwörtersammlung. (TSK. 1902, p. 158-169 = W. Köhler.) — I, 2024; II, 3537.

1703 **A. Thumb.** Die griechische Sprache im Zeitalter des Hellenismus. (RCHL. 1901, 2, p. 347-351 = H. Pernot; TLZ. 1901, t. XXVI, p. 684-686 = A. Deissmann.) — II, 3824.

1704 **F. X. Thurnhoser.** Bernhard Adelmann von Adelmannsfelden, Humanist und Luthers Freund (1457-1523). (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 486-488 = P. Kalkoff.) — I, 1364; II, 2059; 3538; 4961.

1705 **H. Thurston.** The holy Year of Jubilee. (EHR. 1901, t. XVI, p. 818-819 = G. Mc. N.R.; CC. 1901, 18e sér., t. III, p. 706-710 = [A. Stregele, S. J.]; RQH. 1901, t. LXX, p. 592 = G. Péries.) — II, 1503.

1706 **A. Tille.** Die Benedictinerabtei St-Martin bei Trier. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 484-485 = R.) — I, 1116.

1707 **M. Tourneux.** Marie-Antoinette devant l'histoire. Essai bibliogra-

Digitized by Google

phique. 2e édit. (RQH. 1901, t. LXX, p. 605 = G. de B.; PPL. 1901, t. XCII, p. 342-344 = V. Pierre.) — II, 2773.

1708 **P. Tschackert.** Antonius Corvinus' Leben und Schriften. (HZ. 1901, t. LXXXVII, p. 478-481 = G. Kawerau.) — I, 1307; II, 2060.

1709 **M. Turmann.** Le développement du catholicisme social depuis l'encyclique Rerum novarum. (AnPC. 1901, t. XLIV, p. 457-458 = Ch. D.) — II, 3085.

1710 **P. Ubaldi.** Di una lettera di S. Giovanni Crisostomo. (AB. 1901, t. XX, p. 340-341.) = II, 1037.

1711 **A. Urbain.** Ein martyrologium der christlichen Gemeinde zu Rom am Anfang des v. Jahrhunderts. (JTS. 1901, t. III, p. 148-149 = Dom Butler; CUB. 1901, t. VII, p. 486-487 = Th. J. Shahan; RCHL. 1901, 2, p. 429-430 = P. Lejay.) — II, 4024.

1712 **J.-M. de Valdenebro y Cisneros.** La imprenta en Cordoba. Ensayo bibliografico. (RBques. 1901, t. XI, p. 170-172 = L. Barrau-Dihigo.) — II, 619.

1713 **G. Vallée et P. Parfouru.** Mémoires de Ch. de Gouyon, baron de la Moussaye. (BC. 1901, t. XXII, p. 569-570 = H. G.; PPL. 1901, t. XCII, p. 360-361 = G. Baguenault de Puchesse; AnPC. 1901, t. XLIII, p. 224-228 = Blampignon.) — II, 4085.

1714 **M. Vatasso.** Le due bibbie di Bovino ora codici vaticani latini 10510-10511 e le loro note storiche. (GSLL. 1901, t. II, p 340-341 = C. Cipolla.) — I, 685.

1715 **A. Venturi.** Storia dell' arte italiana. T. I. (NAV. 1901, 2e sér., t. I, p. 371-372 = A. Medin; RHE. 1902, t. III, p. 72-76 = R. Maere.) — II, 1746; 4966.

1716 **A. Venturi.** Die Madonna. Das Bild der Maria in seiner Kunstgeschichtlichen Entwickelung. (RHE. 1902, t. III, p. 77-79 = R. Maere.) — II, 106; 4965.

1717 **P. Villari.** Le invasioni barbariche. (ASI. 1901, t. XXVII. p. 364-367 = C. Calisse.) — II, 290; 2062; 3545.

1718 **M. de Vogüé.** Le duc de Bourgogne et le duc de Beauvilliers. Lettres inédites. 1700-1708. (BC. 1901, t. XXII, p. 644 646 = A. Baudrillart.) — II, 2626.

1719 **W. Vondrak.** Altkirchenslavische Grammatik. (RCHL. 1901, 2, p. 388-389 = R. Gauthiot.) — I, 1812; II, 3517.

1720 **A. Waddington.** Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis le traité de Westphalie jusqu'à la Révolution française. T. XVI. Prusse. (PPL. 1901, t. XCII, p. 446 = L. Mensch.) — II, 950; 3548.

1721 **H. Waitz.** Das pseudotertullianische Gedicht adversus Marcionem. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 628-634 = A. Jülicher.) — II, 4012.

1722 **W. Walker.** The Reformation. (JTS. 1901, t. III, p. 142 = E. Watson.) — II, 306; 3550.

1723 **W. Ward.** Le cardinal Wiseman, sa vie et son temps. Traduit de l'anglais par J. Cardon. (AnPC. 1901, t. XLIV, p. 671-672 = Chargebœuf.) — I, 822; 2181; II, 2065; 3554; 4969.

1724 **M. De Waresquiel.** Le bienheureux Humbert de Romans, cinquième général de l'ordre des Frères-Prêcheurs. (RAC. 1901, 5e sér., t. XII, p. 526-527 = J. Helbig.) — II, 4456.

Digitized by Google

1725 **A. Weber.** Die römische Katakomben. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 381-382.) — II, 739; 3556.

1726 **F. Wecken.** Untersuchung über das Urkundenwesen der Bischöfe von Minden in XIII. Jahrhundert (1206-1293). (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2791-2793 = H. Hoogeweg.) — II, 730.

1727 **J. Weiss.** Die Predigt Jesu vom Reiche Gottes. 2e édit. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 563-568 = Bousset.) — I, 1446; II, 2069; 3562.

1728 **H. H. Wendt.** Das Johannesevangelium. Eine Untersuchung seiner Entstehung und seiner geschichtlichen Wertes. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 645-656 = P. Corssen.) — I, 599; II, 593; 2070; 4177.

1729 **A. Werminghoff.** Verzeichnis der Akten fränkischer Synoden von 843-918. (AKK. 1901, t. LXXXI, p. 746-747 = F. Heiner.) — II, 2143.

1730 **J. Werner.** Notkers Sequenzen. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2643 = A. E. Schönbach.) — II, 2542.

1731 **Wetzer und Welte's** Kirchenlexikon. Zweite Auflage. (ZKT. 1901, t. XXV, p. 704-706 = L. Fonck, S. J.) — I, 26; 445; 1146; II, 686; 3673; 3674.

1732 **T. Whittaker.** The Neo-Platonists, a Study in the History of Hellenism. (RCHL. 1901, 2, p. 323-324 = E. Thouverez.) — II, 2915.

1733 **J. Wiegand.** Das altchristliche Hauptportal an der Kirche der hl. Sabina zu Rom. (RHE. 1902, t. III, p. 86-90 = A. Van Roey.) — I, 503; 1661; 2502; II, 3564.

1734 **E. Winkelmann's** allgemeine Verfassunsgeschichte, éd. A. Winkelmann. (EHR. 1901, t. XVI, p. 760-762 = H.W.C. Davis; MIOG. 1901, t. XXII, p. 965-666 = E. v. Ottenthal.) — II, 1422.

1735 **P. von Winterfeld.** Ueber die « Translatio sanctorum Alexandri papae et Justini presbyteri ». (AB. 1901, t. XX, p. 344-345.) — II, 2348.

1736 **G. Wissowa.** Pauly's Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft. 1e partie. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 333-335 = F. C.) — II, 684.

1737 **K. Woermann.** Geschichte der Kunst aller Zeiten und Völker. T. I. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2614-2616 = H. Thode.) — II, 1735.

1738 **L. Wolf.** Menasseh Ben Israel's Mission to Oliver Cromwell. (EHR. 1901, t. XVI, p. 784-785 = C. H. Firth.) — II, 3937.

1739 **K. Wolfart.** Die Augsburger Reformation in den Jahren 1533-1534. (DLZ. 1901, t. XXII, c. 2660-2661 = F. Roth.) — II, 4188.

1740 **K. Wolff.** Die Kunstdenkmäler der Provinz Hannover. Stadt Goslar. Fasc. 2 et 3. (LRKD. 1901, c. 308-310 = A. Bertram.) — II, 3846.

1741 **M. Worms.** Die Lehre von der Anfangslosigkeit der Welt bei den mittelalterlichen arabischen Philosophen des Orients. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 660-661 = Th. Elsenhaus.) — II, 4389.

1742 **T. Zahn.** Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchliche Literatur. Vol. VI. (TLZ. 1901, t. XXVI, c. 550-553 = A. Jülicher; JTS. 1901, t. III, p. 132 = E. Watson; AB. 1901, t. XX, p. 317-319.) — I, 606; 2504; II, 2076; 3568.

1743 **H. Zimmerman.** Der Geschichtschreiber Lucas. [Die vier ersten christlichen Schriften der Jerusalemischen Urgemeinde]. (ThT. 1901, t. XXXV, p. 567-568 = W. C. v. Manen.) — II, 2455.

1744 **J. Zycha.** S. Aurelii Augustini opera. (ZKT. 1901, t. XXV, p. 733-734 = Höller, S. J.). — I, 632.

Digitized by Google

RAC. = Revue de l'art chrétien.
RAHBol. = Boletin de la real Academia de la historia.
RALRend. = Rendiconti della reale Accademia dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologische. Rome.
RALScav. = Atti della R. Accademia dei Lincei. Notizie degli Scavi.
RATAt. = Atti della Reale Accademia delle scienze di Torino.
RATMe. = Memorie della Reale Accademia delle scienze di Torino.
RBén. = Revue bénédictine.
RBibl. = Revue biblique internationale.
RBLI. = Rassegna bibliografica della letteratura italiana.
RBques. = Revue des Bibliothèques.
RC. = Revista contemporánea.
RCAls. = Revue catholique d'Alsace.
RCan. = Revue canonique.
RCHL. = Revue critique d'histoire et de littérature.
RCID. = Revue catholique des institutions et du droit.
RDM. = Revue des deux mondes.
RF. = Razón y Fe.
RHD. = Revue d'histoire diplomatique.
RHE. = Revue d'histoire ecclésiastique.
RHist. = Revue historique.
RHLE. = Revista critica de historia y literatura españolas, portuguesas é hispano-americanas.
RHLF. = Revue d'histoire littéraire de la France.
RHLR. = Revue d'histoire et de littérature religieuse.
RIE. = Revue internationale de l'enseignement.
RIPB. = Revue de l'instruction publique en Belgique.
RivBA. = Rivista delle bibliotheche e degli archivi.
RNS. = Revue Néo-Scholastique.
ROC. = Revue de l'Orient chrétien.
RP. = Revue de Paris.
RPP. = Revue politique et parlementaire.
RQAK. = Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und Kirchengeschichte.
RQH. = Revue des questions historiques.
RSI. = Rivista storica italiana.
SDSD. = Studi e documenti di storia e diritto.
SMBC. = Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-und dem Cistercienser-Orden.
SS. = Studi storici.
ThT. = Theologisch Tijdschrift.
TLZ. = Theologische Literaturzeitung.
TR. = Theologische Rundschau.
TSK. = Theologische Studien und Kritiken.
ZCK. = Zeitschrift für christliche Kunst.
ZDMG. = Zeitschrift der deutschen Morgenländische Gesellschaft.
ZGOR. = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
ZKT. = Zeitschrift für katholische Theologie.
ZNW. = Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums.
ZWT. = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.

Librairie Néerlandaise, Anvers.

VIENT DE PARAITRE :

J. LAENEN.

Le ministère de Botta Adorno sous le règne de Marie-Thérèse.

Prix : 5 Francs.

Digitized by Google

J. Kunze. Glaubensregel, Heilige Schrift und Taufbekenntnis. Untersuchungen über die dogmatische Autorität, ihr Werden und ihre Geschichte, vornehmlich in der alten Kirche. (G. Voisin). . . 66
G. Saintsbury. A History of Criticism and literary Taste in Europe. Tome Ier. (M. Vaes) 72
A. Venturi. Storia dell'arte Italiana. T. I : Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Giustiniano. (R. Maere) 72
A. Venturi. Die Madonna. Das Bild der Maria in seiner kunstgeschichtlichen Entwickelung bis zum Ausgang der Renaissance in Italien. Nach dem italienischen Werke bearbeitet von Theodor Schreiber. (R. Maere) 77
Ludovic Legré. Un Philosophe provençal au temps des Antonins. Favorin d'Arles. Sa vie. Ses œuvres. Ses contemporains. (Th. Thibeau). 79
S. Zenonis episcopi Veronensis Sermones. — Post Sparaverium et Ballerinios, Maffeji, Vallarsii, a Prato, Perazzinii, Dionysii aliorumque praesertim Veronensium in S. Zenonem studia collegit, textum recensuit, commentario notisque illustravit **J. B. C. C. Giulari,** Can. a Biblioth. Capit. Veron. (G. Rasneur) 80
Albert Bruckner. Faustus von Mileve. Ein Beitrag zur Geschichte des abendländischen Manichaeismus. (Albert Dufourcq) . . 82
D. M. Von Nathusius. Zur Charakteristik der Cirkumcellionen des 4. u. 5. Jahrhunderts in Afrika. (M. Vaes). 85
J. Wiegand. Das altchristliche Hauptportal an der Kirche der hl Sabina auf dem aventinischen Hügel zu Rom. (Aug. Van Roey) . . . 86
G. Kurth. Clovis. 2e édition. (J. Mahieu) 90
Mgr D. Taccone-Gallucci. Monografie di storia Calabra ecclesiastica. (M. Vaes) 95
Arte, Scienza e Fede ai giorni di Dante. Conferenze dantesche tenute a cura del Comitato milanese della Società italiana nel MDCCCC. (Ch. Martens). 95
Louis Salembier. Le Grand Schisme d'Occident. (Karl Hanquet) . 99
V. Chauvin et Roersch. Étude sur la vie et les travaux de Nicolas Clénard. (Th. Thibeau). 102
F. W. Kampschulte. Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf. Zweiter Band nach dem Tode des Verfassers herausgegeben von W. Goetz. (A. Van Hove) . 103
Monumenta historica Societatis Jesu. Epistolae Mixtae ab anno 1537 ad 1556. Vol. I-IV. (F. Claeys Bouuaert) 108
La fin du Gallicanisme et Mgr Maret, son dernier représentant. Thèse présentée à la Faculté de Théologie de l'Église libre du canton de Vaud, par **Albert Keller.** (C. Scheys). 114
Funck-Brentano. L'affaire du collier. — La mort de la reine (Les suites de l'affaire du collier) d'après de nouveaux documents. (A. De Ridder) 123
Audebert. L'affaire du collier de la reine, d'après la correspondance inédite du chevalier de Pujol. (A. De Ridder) 123
M. Anglade. De la sécularisation des biens du clergé sous la Révolution. (A. Bondroit) 127
Émile Gossot. Essai critique sur l'enseignement primaire en France de 1800 à 1900. (E. Matthieu). 129
L. Follioley. Montalembert et Mgr Parisis d'après des documents inédits (1843-1848). (Ad. Delvigne) 130
Lucie Félix Faure. Newman, sa vie et ses œuvres. (A. De Ridder). 134
Cte de Reiset. Mes Souvenirs. Tome Ier : Les débuts de l'indépendance italienne. (A. De Ridder) . . 135
Baron des Michels. Souvenirs de carrière (1855-1886). (A. De Ridder) 135

La *Revue d'Histoire ecclésiastique* parait tous les trois mois, en janvier, avril, juillet, octobre, par fascicules de 12 à 13 feuilles d'impression et forme par an un volume de plus de 800 pages.

Prix d'abonnement : BELGIQUE, 12 frs. — ÉTRANGER, 15 frs. Mêmes conditions pour les volumes des années antérieures. — Chaque numéro pris séparément, 4 frs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne la *Revue d'Histoire ecclésiastique* (manuscrits, correspondances, envoi d'ouvrages, paiement), doit être adressé *franco* au COMITÉ DE RÉDACTION, rue de Namur, 40, **Louvain.**

Digitized by Google

TROISIÈME ANNÉE. — N° 2. 15 AVRIL 1902.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

PUBLIÉE SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

Monseigneur ABBELOOS, Recteur honoraire

ET LA DIRECTION DE

MM. A. CAUCHIE et **P. LADEUZE**

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. BONDROIT, R. MAERE et **A. VAN HOVE**

Professeurs à la Faculté de Théologie

SOMMAIRE :

G. Voisin. L'origine du Symbole des Apôtres 297
C. Callewaert. Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police? II. L'origine de la législation persécutrice. Confirmation des données de Tertullien par l'examen des autres sources 324
Mélanges. A. C. De Schrevel. Remi Drieux, évêque de Bruges, et les troubles des Pays-Bas. IV. La Pacification de Gand et la liberté des cultes jugées par les théologiens catholiques des Pays-Bas. 349
Comptes rendus *(Voir à la quatrième page de la couverture)* . 370
Chronique 431
Bibliographie. 491

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Louvain. — Imprim.-Lithogr. Émile CHARPENTIER, r. des Écreniers, 8.

Digitized by Google

INTERPRÉTATION DES SIGLES.

ABelges. = Archives belges.
AH. = L'Anjou historique.
AHEB. = Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.
AHR. = American historical Review.
AKK. = Archiv für katholisches Kirchenrecht.
AnAB. = Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles.
AnBret. = Annales de Bretagne.
AnFP. = Analecta Fratrum Praedicatorum.
AOG. = Archiv für Oesterreichische Geschichte.
ASI. = Archivio storico Italiano.
ASLF. = Annales de Saint-Louis-des-Français.
AWBSb. = Sitzungsberichte der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften. Berlin.
AWMSb. = Sitzungsberichte der k. Bayerischen Akademie zu München. Philosophisch-hist. Klasse.
BASD. = Bullettino di archeologia e storia Dalmata.
BBB. = Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire.
BC. = Bulletin critique.
Bess. = Bessarione.
BFC. = Bollettino di filologia classica.
BHPF. = Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du Protestantisme français.
BItal. = Bulletin italien.
BLE. = Bulletin de littérature ecclésiastique.
BPW. = Berliner philologische Wochenschrift.
CanC. = Le Canoniste contemporain.
CBW. = Centralblatt für Bibliothekwesen.
CC. = La Civilta cattolica.
CD. = La Ciudad de Dios.
Cor. = Le Correspondant.
CQR. = The church quarterly Review.
CR = The classical Review.
CRHBull. = Bulletin de la Commission royale d'histoire.
CUB. = The catholic University Bulletin.
DLZ. = Deutsche Litteraturzeitung.
DZKR. = Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht.
EHR. = English historical Review.
Ét. = Études publiées par des PP. de la Compagnie de Jésus.
Exp. = The Expositor.
FDA. = Freiburger diöcesan Archiv.
GGA. = Göttingische Gelehrte Anzeigen.
GSLL. = Giornale storico e letterario della Liguria.
HJ. = Historisches Jahrbuch.
HPB. = Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland.
HVJS. = Historische Vierteljahrschrift.
HZ. = Historische Zeitschrift.
JFA = Jahresbericht über die Forschritte der classischen Alterthumswissenschaft.
JS. = Journal des savants.
JTS. = The Journal of theological Studies.
KA. = Kyrkohistorisk Aarsskrift.
Kath. = Der Katholik.
LRKD. = Litterarische Rundschau für das katholische Deutschland.
M. = Le Muséon.
MA. = Le Moyen âge.
MAH = Melanges d'archéologie et d'histoire.
MBBull. = Bulletin bibliographique du Musée belge.
MDAIR. = Mittheilungen der k. deutschen archäologischen Instituts. Römische Abtheilung.
MIOG. = Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.
NA. = Neues Archiv der Gesellschaft für ältere Deutsche Geschichtskunde.
NKZ. = Neue kirchliche Zeitschrift.
NRHD. = Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.
PPL. = Polybiblion. Partie littéraire.
QFI. = Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken.
RAC. = Revue de l'art chrétien.
RAHBol. = Boletin de la real Academia de la historia.
RAls. = Revue d'Alsace.
RALScav. = Atti della R. Academia dei Lincei. Notizie degli Scavi.
RBén. = Revue bénédictine.
RBibl. = Revue biblique internationale.
RBques. = Revue des Bibliothèques.
RC. = Revista contemporánea.
RCAls. = Revue catholique d'Alsace.
RCF. = Revue du clergé français.
RCHL. = Revue critique d'histoire et de littérature.
RCID. = Revue catholique des institutions et du droit.
RDM. = Revue des deux mondes.
REA. = Revue des études anciennes.
RELHA. = Revista española de literatura historia y arte
RFIC. = Rivista di filologia ed istruzione classica.
RFr. = La Révolution française.
RGB. = La revue générale.
RHE. = Revue d'histoire ecclésiastique.
RHist. = Revue historique.
RHLE. = Revista critica de historia y literatura españolas, portuguesas é hispano-americanas.
RHLF. = Revue d'histoire littéraire de la France.
RHLR. = Revue d'histoire et de littérature religieuses.
RIE. = Revue internationale de l'enseignement.
RIPB. = Revue de l'instruction publique en Belgique.
RN. = Revue de numismatique.
RNS. = Revue Néo-Scolastique.
ROC. = Revue de l'Orient chrétien.
RP. = Revue de Paris.
RPh. = Revue de philologie.

Digitized by Google

L'ORIGINE DU SYMBOLE DES APÔTRES (1).

Dans l'espace de dix ans, cet intéressant problème d'histoire ecclésiastique a fourni matière à de nombreux écrits; et, chaque jour encore, la littérature du sujet s'enrichit de publications nouvelles. En est-il résulté que « grâce à ces multiples travaux, la question des origines du Symbole des Apôtres est aujourd'hui facile à résoudre (2) » ? Une telle assertion est pour le moins hasardée. Nous n'en voulons d'autre preuve que la remarquable diversité des opinions émises sur le point en litige. Il suffit, du reste, de consulter les sources, pour s'apercevoir aussitôt que, dans l'état actuel de nos connaissances, aucune solution ne peut espérer rallier tous les suffrages. Si, malgré cela, nous nous décidons à aborder l'examen du problème, c'est d'abord dans le but d'attirer l'attention sur une théorie demeurée inaperçue, et qui mérite cependant d'être prise en considération. C'est ensuite parce que la polémique soulevée récemment dans la *Revue des Questions historiques* (3) est de nature à créer un malentendu qu'il importe d'éviter. A en juger par les articles de Dom Chamard et de M. l'abbé Vacandard, on ne peut tenir pour légendaire le récit de Rufin concernant la

(1) Il ne sera peut-être pas inutile de rappeler qu'il s'agit ici du vieux symbole de l'Église romaine, désigné par le sigle R. Le texte reçu de nos jours (T) est ce même symbole, mais avec une modification : Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie (au lieu de : Né du Saint-Esprit et de la Vierge Marie), et quelques additions : Créateur du ciel et de la terre — a souffert — est mort — est descendu aux enfers — (église) catholique — la communion des Saints — la vie éternelle.

(2) VACANDARD, dans la *Revue des Questions historiques*, octobre, 1899.

(3) Cfr. dans cette Revue : VACANDARD, *Les origines du Symbole des apôtres*, octobre, 1899 ; DOM CHAMARD, *Les origines du Symbole des apôtres*, avril, 1901 ; VACANDARD, *Quelques réflexions sur les origines du Symbole des apôtres*, et la réponse de DOM CHAMARD ; juillet, 1901.

Digitized by Google

composition du Symbole à Jérusalem par les douze apôtres, sans rejeter par le fait même son origine apostolique. Il est clair, pourtant, que l'on peut facilement échapper à cette alternative et, tout en reconnaissant le bien-fondé des objections présentées contre la thèse de Dom Chamard, admettre que la profession de foi du baptême fut composée en Asie-Mineure par saint Jean ou à Rome par saint Pierre et saint Paul. Aucune des difficultés que l'on oppose à juste titre au savant bénédictin, n'atteint l'une ou l'autre de ces opinions.

Pour dire notre avis dès l'abord, la manière de voir de Dom Chamard et celle de son distingué contradicteur nous semblent également éloignées de la vérité. Il n'est pas vrai qu'avant de se séparer pour prêcher l'Évangile aux nations, les apôtres, remplis du Saint-Esprit, aient rédigé en commun cet abrégé de la doctrine qu'ils devaient annoncer et que nous nommons « le Symbole des apôtres ». Mais, d'autre part, on a tort de fixer les environs de l'an 120 comme *terminus a quo* de la composition du formulaire. C'est à Rome qu'il doit avoir vu le jour, et, selon toute vraisemblance, du vivant même de Pierre et de Paul; dans ce cas, il aurait eu ces deux apôtres pour auteurs, ou du moins l'un des deux. Telles sont les assertions que nous allons tâcher d'établir dans cette étude. Toutefois, pour éviter des répétitions inutiles, nous nous référerons, lorsqu'il y aura lieu, aux ouvrages déjà parus et spécialement à celui de M. Kattenbusch : *Das apostolische Symbol : seine Entstehung, sein geschichtlicher Sinn, seine ursprüngliche Stellung im Kultus und in der Theologie der Kirche.* 2 vol. Leipzig, 1894-1900.

* * *

La pénurie des renseignements que la littérature chrétienne primitive nous a transmis sur cette question du Symbole, laisse le champ libre aux conjectures hardies et aux conceptions arbitraires. Nous n'avons nullement

Digitized by Google

l'intention d'en dresser ici la liste. Mais peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt et sans profit pour une certaine catégorie de lecteurs, de passer rapidement en revue les diverses opinions des auteurs catholiques qui ont écrit avec quelque compétence sur le Symbole. Parmi eux, il en est trois que nous tenons à réunir, parce qu'ils aboutissent à la même conclusion : le symbole est l'œuvre commune des douze apôtres; et cela, à l'aide du même procédé : la substitution de l'argument théologique aux principes de la méthode historique. Ces auteurs sont le chanoine Fourgez (1), le R. P. Blume, de la Compagnie de Jésus (2) et Dom Chamard, de l'ordre de St-Benoît (3). Le livre du chanoine Fourgez, qui voyait dans le symbole « une constitution dressée par les apôtres pour être la forme de leur gouvernement spirituel et la base de son organisation morale » (!) est tombé dans l'oubli, et personne ne songera à le regretter. On peut lire dans le *Bulletin critique* du 5 mars 1895, une appréciation sévère, mais parfaitement fondée, de l'ouvrage du R. P. Blume (4). Quant à Dom Chamard, M. Vacandard a relevé quelques-uns des vices de méthode, des arguments sans valeur et des traductions incorrectes qui déparent son étude. Il n'a point réussi à se justifier : sa

(1) *Le Symbole des apôtres exposé et défendu. Essai historique et dogmatique*, 3e éd. Paris, 1869. C'est une réponse à l'ouvrage de Michel Nicolas, *Le Symbole des apôtres. Essai historique*. Paris, 1867.

(2) *Das apostolische Glaubensbekenntniss*. Fribourg, 1893.

(3) *Les origines du Symbole des apôtres*, dans la *Revue des Questions historiques*, avril, 1901.

(4) Voici le passage principal de ce compte-rendu : « Les considérations à priori exercent une grande influence sur ses jugements. Il soutient que l'ancien symbole romain est le symbole composé par les apôtres et gardé sans changement dans la seule église romaine depuis le temps de S. Pierre. Son livre n'a pas d'autre but que de prouver cette thèse, qui est fondée sur le témoignage de Rufin, de S. Ambroise et d'autres, témoignages d'où il résulte que vers la fin du IVe siècle, le symbole romain était regardé en Occident comme ayant été fixé par les apôtres et s'étant conservé sans modification dans l'Église de Rome. Si ce témoignage n'est pas au-dessus de toute discussion, tout le livre tombe. Le P. Butler pense que le témoignage arrive un peu tard. J'ai peur qu'il n'ait raison. »

Digitized by Google

réplique est un aveu d'impuissance (1). M. l'abbé Fouard est également partisan de l'apostolicité du *Credo*. Toutefois, il n'admet pas qu'il ait été composé par les Douze, au moment de leur séparation : « Ce n'est point à Jérusalem, dit-il, que nous placerons l'origine du Symbole, mais plus tard, à Rome, lorsque Pierre et Paul vont mourir (2) ». Bien que nous contestions la valeur des preuves invoquées à l'appui de la thèse et qu'il nous soit impossible de reconnaître à celle-ci un tel degré de certitude, l'opinion défendue par le judicieux historien des origines chrétiennes a toutes nos préférences ; nous espérons démontrer qu'elle n'est contredite par aucun fait ni par aucun témoignage et que, d'autre part, des motifs sérieux permettent de la considérer comme très probable.

Tels sont, à notre connaissance du moins, les historiens catholiques qui se prononcent catégoriquement en faveur de l'apostolicité du symbole. Dom Chamard se prévaut, il est vrai, de l'autorité de son savant confrère, Dom Baümer, bien connu par ses travaux sur la liturgie chrétienne ; mais c'est à tort. La conclusion de Dom Baümer est loin d'être aussi catégorique que la sienne : le symbole est l'œuvre des apôtres ou de leurs disciples ; de plus, il n'est pas l'œuvre inspirée des apôtres, mais le produit d'une combinaison entre la formule trinitaire du baptême (S. Math., ch. XXVIII) et la prédication de saint Pierre (3).

C'est un privatdocent de l'université de Breslau, M. Krawutzky, qui a le mieux étudié le symbole dans ses rapports avec la prédication du chef des apôtres. Il n'admet pas qu'il dérive de la formule trinitaire du baptême. La profession de foi primitive se trouve exprimée dans le

(1) Dans la *Revue des Questions historiques*, juillet, 1901.

(2) *Saint Pierre et les premières années du christianisme*, p. 285, 5e éd. Paris, 1896.

(3) *Das apostolische Glaubensbekenntnis. Seine Geschichte und sein Inhalt.* Mayence, 1893. En lisant ce livre après celui de Zahn que nous allons citer, on s'aperçoit sans peine que Dom Baümer utilise largement l'écrit du célèbre historien protestant et fait siennes la plupart de ses conclusions.

Digitized by Google

discours de saint Pierre au jour de la Pentecôte (Actes, II, 36) : Jésus est Christ et il est Seigneur. C'est seulement peu à peu que cette profession se développa jusqu'à devenir le symbole romain (1).

En 1895, l'origine du *Credo* fit l'objet des travaux du Séminaire historique de Louvain et l'on y admit que R doit dater du temps de saint Clément (2). L'année précédente, Mgr Batiffol terminait par cette sage conclusion un article sur le même sujet : « Le vieux symbole de l'Église romaine est un reste de la catéchèse ecclésiastique la plus ancienne (3). » Depuis lors, l'éminent recteur de l'Institut catholique de Toulouse a modifié son opinion : on peut conjecturer, écrivait-il naguère, que le symbole romain est au moins contemporain de saint Justin et de saint Irénée (4). La manière de voir la plus radicale du côté catholique est assurément celle de M. l'abbé Vacandard. D'après lui, R existait sûrement dans la seconde moitié du IIe siècle; mais l'opinion qui en fait remonter l'origine aux environs de 100-120, tout en étant soutenable, paraît un peu hasardée (5). C'est aussi le sentiment du R. P. Semeria, qui, dans une étude récente (6), admet que le *Credo* fut composé à Rome, vers 140, par un auteur anonyme.

Parmi les historiens étrangers à la foi catholique, les avis ne sont pas moins partagés. Les Anglais et les protestants conservateurs d'Allemagne sont, en général, partisans de l'apostolicité du symbole. Le chef de ces derniers, M. Zahn, pense qu'il fut composé par les apôtres

(1) *Das apostolische Glaubensbekenntnis. Seine erste Gestalt und früheste Weiterbildung.* Breslau, 1872.

(2) Cfr. l'*Annuaire* de l'Université de Louvain, année 1895, pp. 211-229.

(3) *Revue biblique*, janvier, 1894.

(4) Cfr. *Dictionnaire de Théologie catholique* de VACANT au mot : Apôtres (le Symbole des). Son histoire. Fascicule VI, col. 1673.

(5) *Revue des Questions historiques;* octobre 1899. DÖRHOLT a publié le premier volume d'un ouvrage sur le symbole : *Das Taufsymbolum der alten Kirche nach Ursprung und Entwicklung. I Th. Geschichte der Symbolforschung.* Paderborn, 1898. Le t. II n'a pas encore paru.

(6) *Il « Credo »*, dans *Studi Religiosi*, t. II (1902), pp. 1-21.

Digitized by Google

avant leur séparation : la descendance du Christ *ex Davide* y était mentionnée ; mais entre les années 90-120, alors que le christianisme recrutait surtout ses adeptes dans le paganisme, on lui fit subir certains remaniements nécessités par les circonstances ; c'est évidemment dans un centre religieux important, tel que Rome, Smyrne ou Éphèse, que ce changement s'effectua (1).

Suivant Caspari, — le savant norwégien qui ouvrit, vers le milieu du siècle écoulé, l'ère des recherches vraiment scientifiques sur les symboles et les règles de foi, (2) — le *Credo* primitif émanerait des cercles de saint Jean, en Asie-Mineure, au temps même des apôtres ou immédiatement après eux.

Il est d'autres auteurs qui croient devoir reporter l'origine du formulaire à une époque plus récente. Parmi ceux dont l'opinion compte, nous pouvons citer Harnack, pour qui le symbole a été composé à Rome vers le milieu du IIe siècle (3) ; Kattenbusch (4) et Burn (5), qui en placent également l'origine à Rome, mais vers 100-120. Les lecteurs qui désireraient connaître plus en détail l'histoire de ces recherches dans les milieux étrangers à la foi catholique, trouveront tous les renseignements désirables dans les ouvrages de Kattenbusch et de Dörholt, que nous avons cités. Toutefois, pour montrer jusqu'où certains écrivains ont poussé l'arbitraire et la fantaisie, voici, à titre de curiosité, la théorie qu'un auteur allemand, M. Lemme, défendait en 1893 : Il y a dans le symbole deux professions de foi bien distinctes : l'une christologique, ayant un caractère historique ;

(1) *Das apostolische Symbolum. Eine Skizze seiner Geschichte und eine Prüfung seines Inhalts.* Erlangen et Leipzig, 1893.

(2) *Quellen zur Geschichte des Taufsymbols und der Glaubensregel*, 3 vol. Christiania, 1866-1879.

(3) Cfr. sa célèbre brochure : *Das apostolische Glaubensbekenntnis. Ein geschichtlicher Bericht nebst einem Nachwort.* 22e éd. Berlin, 1892; sa *Dogmengeschichte*, Ie, p. 148 en note; *Realencyclopädie*, 3e éd., au mot : *apostolisches Symbolum*, t. I, p. 753.

(4) *Op. cit.*, t. II.

(5) *An introduction to the Creeds and to the Te Deum.* Londres, 1899.

Digitized by Google

l'autre trinitaire et dogmatique. Celle-ci s'est développée dans les communautés judéo-chrétiennes; elle comprenait les articles : Sainte Église, rémission des péchés, résurrection de la chair, qui trahissent l'eschatologie juive. La formule christologique avait cours dans les communautés pauliniennes; on en retrouve des traces dans les épîtres de saint Paul, dans l'épître aux Hébreux et dans la *Iª Petri*. C'est à l'occasion de la lutte contre les gnostiques que les communautés judéo-chrétiennes insérèrent dans leur profession de foi la formule christologique de Paul, en y ajoutant que Jésus-Christ est né de la Vierge Marie. Le formulaire complet fut reçu à Rome entre 130 et 140 (1) !

* * *

Nous ne discuterons pas la valeur des opinions manifestement fantaisistes ou qui, faute de s'appuyer sur des preuves sérieuses, n'ont trouvé aucun crédit. C'est à celles de Dom Chamard et de Kattenbusch que nous nous arrêtons.

« Toute société religieuse, dit le premier, a ses dogmes fondamentaux qu'elle impose à tous ceux qui veulent en faire partie. » C'est pourquoi « la question du symbole qui est le résumé de la doctrine chrétienne, n'est pas seulement une pure question d'histoire, comme celle d'un fait vulgaire; il s'agit d'une *institution* qui se lie étroitement au mode d'enseignement préalable à la régénération baptismale; d'un point de *discipline générale*, dont la nécessité a dû se faire sentir dès les premiers temps de la propagation du christianisme (2). » Cette considération sert donc d'argument *a priori* en faveur de la thèse de l'auteur; en outre, elle doit empêcher les écrivains catholiques de traiter la question de l'origine

(1) Cité par KATTENBUSCH, *op. cit.*, t. II. pp. 357 et suiv.
(2) *Revue des Questions historiques*, juillet, 1901, Cfr. *ib.*, avril, 1901, pp. 339-341.

Digitized by Google

du symbole comme une pure question d'histoire. Quelle en est la valeur ? Tout d'abord, il n'est pas vrai que le symbole soit un résumé de la doctrine chrétienne ; cette fausse conception des théologiens scolastiques nous paraît provenir de saint Augustin, qui considérait le *Credo* comme un *compendium* de l'Écriture. La simple analyse du formulaire et l'usage auquel il est destiné, attestent clairement qu'il est, non le sommaire de toute la doctrine chrétienne, mais l'exposé des *principales vérités* qu'il faut croire pour entrer dans l'Église. Il a fallu toute la puissance de déduction des théologiens du moyen âge pour y trouver la doctrine de la chûte originelle, de la grâce, de l'éternité des peines de l'enfer (1), etc. Que, dès les premiers jours du christianisme, on ait exigé du candidat au baptême une garantie de sa foi à la Trinité et à l'Incarnation, c'est chose incontestable ; du reste, les Actes des apôtres nous montrent le diacre Philippe annonçant Jésus-Christ à l'eunuque, officier de Candace, avant de lui conférer le sacrement : « evangelizavit illi Jesum » (VIII, 35), et saint Paul s'étonnait que les néophytes d'Éphèse ignorassent même l'existence du Saint-Esprit. La question : « In quo ergo baptizati estis ? » (XIX, 3) indique que l'on enseignait le mystère de la Sainte-Trinité à ceux qui désiraient recevoir le baptême. Cette instruction se renouvelait vraisemblablement au moment même de l'ablution, et le rite des interrogations et réponses qui précède la réception du sacrement, est, semble-t-il, un vestige de cet usage des premiers jours. Donc, une instruction courte, simple et pratique sur la Trinité et l'Incarnation et, de la part du nouveau converti, une garantie de sa foi à ces mystères, voilà l'enseignement préalable à la régénération baptismale, le point de discipline dont la nécessité a dû se faire sentir dès les premiers temps. Mais qui prétendra que cet en-

(1) Le seul article du vieux symbole romain qui ait rapport à la doctrine des fins dernières est le douzième : « la résurrection de la chair. »

Digitized by Google

seignement devait se donner, dès le début, sous la forme d'une profession de foi déterminée, d'une profession stéréotypée (R par exemple), que le candidat récitait avant de recevoir le baptême? Au surplus, l'Église, avant la séparation des apôtres, était une société, mais une société en voie de formation, un organisme à l'état embryonnaire. « Le temps n'était pas aux formulaires, écrit M. Fouard (1); l'Église, encore tout orientale, prêchait, méditait, ne sentant guère le besoin de dogmatiser. L'unique soin était de recueillir toutes les paroles du Maître, d'embrasser la vérité entière, non de l'enfermer dans un précis. » Les articles fondamentaux du symbole étaient enseignés aux catéchumènes; on leur « annonçait Jésus », on leur « prêchait la parole du royaume »; mais les discours de Pierre (Actes, II, 14-42, X, 34-48, etc.) attestent que ces catéchèses étaient laissées à l'inspiration du prédicateur; il fallut apparemment un certain temps pour qu'elles en vinssent à se cristalliser en un formulaire tel que le vieux symbole romain. La preuve aprioristique de Dom Chamard est par conséquent sans valeur. Nous n'admettons pas non plus que la question de l'origine du symbole soit autre chose qu'une pure question d'histoire. Il ne nous déplaît pas de constater qu'en affirmant le contraire, l'éminent bénédictin se range à l'avis de Harnack — celui-ci s'autorise d'une leçon du Catéchisme romain (I, 2) pour prétendre que les catholiques doivent professer l'origine apostolique du symbole, — mais se sépare en ce point des auteurs catholiques, notamment de Dom Baümer et du R. P. Blume; ceux-ci ont soin de prévenir le lecteur que cette question est laissée à la libre discussion (2).

Dom Chamard, et avant lui le chanoine Fourgez et le R. P. Blume, apportent encore à l'appui de leur

(1) *Saint Pierre*, etc., p. 284.

(2) Du moment que l'on admet l'apostolicité de la *doctrine* du symbole, l'origine du *formulaire* lui-même est une question de moindre importance, sur laquelle l'Église ne s'est jamais prononcée.

Digitized by Google

thèse l'axiome célèbre de saint Augustin : « Toute pratique en usage dans toute l'Eglise qui n'a pas été instituée par quelque concile postérieur (aux apôtres) et qui cependant a été constamment observée, doit être considérée comme une tradition incontestablement émanée de l'autorité apostolique. » Pas plus que la précédente, cette raison ne parvient à nous convaincre. En effet, il est à remarquer que le principe, tel qu'il est formulé par saint Augustin, n'est pas tout à fait exact; les théologiens ont senti la nécessité de le mettre en harmonie avec la doctrine de l'Église sur la Primauté, en ajoutant : (a conciliis) *aut a Romano Pontifice* (1). Avant de l'utiliser, il faudrait donc démontrer au préalable, qu'aucun des pontifes romains de la fin du Ier siècle ou de la première moitié du IIe, n'a pu rédiger le formulaire et l'imposer à l'Église. Ensuite, qu'on invoque cet axiome lorsqu'il s'agit d'une institution fondamentale de la société chrétienne, nous n'y contredisons point. Mais si on l'applique à tout ce qui touche à la liturgie ou à la discipline de l'Église, ne risque-t-on pas de le mettre en opposition avec des faits certains, et par conséquent, de lui enlever sa valeur (2)?

Enfin, Dom Chamard en appelle à tort au témoignage des Pères pour étayer sa thèse. Sans doute, plusieurs d'entre eux attribuent au symbole une origine apostolique, mais ils ne disent pas que les apôtres l'ont composé sous l'inspiration du Saint-Esprit, à Jérusalem, avant leur séparation. Quant à Rufin, son récit est trop tardif pour mériter créance, d'autant plus qu'il se trompe en attribuant aux apôtres l'origine du mot lui-même : *symbolum*, et que sa légende, développée encore au

(1) Cfr. PALMIERI, *De Romano Pontifice*, 2e éd., p. 244. Prato, 1891.

(2) Dom Chamard abuse évidemment de ce principe, lorsqu'il écrit : « Conformément à l'axiome augustinien, nous rechercherons quelles sont les expressions du symbole que l'on rencontre dans toutes les églises du monde catholique, et nous en conclurons que ce sont elles qui faisaient partie du *Credo* primitif ». *Revue des questions historiques*, avril, 1901, p. 360.

Digitized by Google

cours des âges, ne fut acceptée que bien tard par la généralité des églises occidentales (1). Par contre, il nous paraîtrait étrange que les écrivains chrétiens qui ont eu l'occasion de parler du symbole, depuis l'auteur des Actes jusqu'à saint Irénée, Tertullien et d'autres, se soient tu sur un fait de ce genre.

Les historiens qui admettent l'apostolicité du symbole, ont cru retrouver des traces de son existence dans le Nouveau Testament et dans la littérature des Pères apostoliques. Examinons rapidement les principaux passages allégués à cet effet.

Iᵉ ad Tim., VI, 12 : « Confessus bonam confessionem coram multis testibus. » Rien ne prouve qu'il s'agisse là du symbole. Cette expression signifie plutôt la profession de christianisme; au verset suivant du même chapitre, il est dit de Jésus-Christ : « qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem », et dans le *Martyrium S. Ignatii*, IV, ces mots désignent le témoignage du sang, le martyre.

Iᵉ ad Cor., XV, 3 et ss. : « Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quoniam Christus mortuus est .... sepultus .... resurrexit tertia die, etc. ». Cette doctrine, nous dit-on, contient certains articles du *Credo*, et Paul a reçu ce *corpus doctrinae*, non pas du Christ, mais des apôtres; car, s'il l'avait reçu de Jésus-Christ lui-même, il le dirait, comme il le fait à propos de l'Eucharistie, dans cette même épître, XI, 23 : « Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis. » Nous répondons : Si saint Paul connaissait un formulaire composé par les apôtres sous l'inspiration du Saint-Esprit, on s'attendrait à juste titre à le lui voir utiliser ici, puisqu'il expose la doctrine de plusieurs articles du symbole. Or on ne retrouve dans ce passage ni l'ordre des idées ni les expressions caractéristiques de la profession de foi, mais

(1) Sur le développement et l'histoire de cette légende, cfr. KATTENBUSCH, *op. cit.*, t. II, pp. 3-24.

Digitized by Google

plutôt une manière de penser toute différente : « Quoniam Christus *mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas*, et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die *secundum Scripturas* (ἐγήγερται au lieu de : ἀναστάντα ἐκ νεκρῶν· et l'omission de : ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου σταυρωθέντα). La remarque que nous faisons au sujet de cet endroit de la Ire aux Corinthiens, s'applique à tous les passages du Nouveau Testament et des Pères apostoliques, (*Ia Petri*, III, 18-22; Polycarpe, II, 1-2; Barnabé, V, 6-7, VII, 2 XV, 19; Ignace, *Eph.*, XVIII, 2, *Smyrn.*, I, 1-2, *Trall.*, IX, 1-2, *Magn.*, XI), où il est parlé de la mort du Christ, de sa résurrection et du jugement, en termes étrangers au vieux symbole romain (1). Le fait que ces écrits unissent la mort du Christ à sa résurrection et au jugement, ne permet assurément pas de dire qu'ils attestent l'existence de la profession de foi; tout ce qu'on peut en conclure, c'est que celle-ci est, suivant la remarque de Mgr Batiffol, « un reste de la catéchèse ecclésiastique la plus ancienne ». N'est-on pas plutôt fondé à croire que l'absence complète, en ces passages, des expressions propres au symbole, atteste le caractère légendaire du récit de Rufin? Comment s'expliquer, par exemple, que les Pères apostoliques se soient assimilé le texte des Livres Saints au point de s'en servir pour exprimer leurs propres pensées et n'emploient jamais les termes d'un formulaire de foi composé par les apôtres et inspiré par le Saint-Esprit (2) ?

Au jugement de M. l'abbé Fouard, on trouverait encore des indices de l'existence du symbole dans les épîtres écrites de Rome par saint Pierre et saint Paul. Il traduit *IIa ad Tim.*, I, 13 : « Conserve le précis des saines

(1) FOUARD, *Saint Pierre*, etc., p. 290, en note, cite certains passages du N.T. et ajoute : « La coïncidence verbale avec le texte du symbole est frappante dans la plupart des cas ». Il suffit de lire ces passages pour voir combien cette assertion est peu justifiée.

(2) Pour faire saisir toute la portée de cet argument, il faudrait citer le ch. XII, pp. 246-254, du livre de M. FOUARD, *Saint Pierre et les premières années du christianisme*.

Digitized by Google

paroles etc. ». Ce précis serait naturellement la profession de foi baptismale. — Il est vrai que, chez certains auteurs profanes, le mot ὑποτύπωσις a le sens de : précis, résumé d'une doctrine. Cependant ne vaut-il pas mieux traduire ici, comme dans *Ia ad Tim.* I, 16 : « *Exemplum* quod ob oculos pono tenendum ac sequendum » ? *Ia Petri*, III, 20-22, M. Fouard entend l'*interrogatio bonae conscientiae* de l'interrogation baptismale. Nous ne pouvons admettre que cette *interrogatio bonae conscientiae* opposée à *carnis depositio sordium*, désigne les interrogations du baptême, d'autant plus que dans ce passage, l'auteur inspiré exprime des pensées du symbole, mais en termes différents (1).

Si le symbole était des apôtres, dit M. Vacandard, le souvenir en serait resté en Orient et on n'en aurait pas varié le texte avec tant de facilité. A cela, Dom Chamard répond : Étant donné le but du symbole, cette œuvre inspirée ne doit être que relativement intangible, c'est-à-dire à l'abri de tout changement arbitraire (2). Cette réponse n'est nullement satisfaisante; car, le *Credo* ne doit pas être intangible, si l'on considère son *but;* mais, en fait, l'Église des premiers siècles l'aurait tenu pour intangible à raison de son *origine*. C'est également l'avis de Fouard et de Baümer. D'après Rufin lui-même, l'Église de Rome a gardé le symbole *des apôtres* dans son intégrité, parce que personne de ceux qui avaient auparavant reçu la foi, n'aurait toléré qu'on y ajoutât un seul mot. Une dernière remarque sur ce sujet. La *Didachè* parle du baptême et de la préparation qu'il suppose; toutefois, elle ne souffle mot du symbole. N'est-ce pas de nouveau un silence des plus significatifs, et ne contribue-t-il pas à infirmer la valeur historique du récit de Rufin?

(1) Nous comprendrions plutôt ce passage dans ce sens : « Qui (baptismus) salvos nos praestat, non quod in suscipiendo eo sordes corporis deposuimus, sed quod conscientiam Deo reconciliatam efflagitavimus ». Cfr. GRIMM, *Lexicon graeco-latinum in libros Novi Testamenti*, au mot ἐπερώτημα. 3e édition. Leipzig, 1888.

(2) Cfr. les articles cités.

Digitized by Google

En résumé, la thèse que nous combattons manque de base; elle est purement gratuite. D'autre part, les variations que le texte du symbole a subies, le silence de la *Didachè* et de toute l'antiquité, la manière dont les auteurs inspirés et les Pères apostoliques expriment certaines idées du *Credo*, le fait que ce formulaire stéréotypé n'est guère en harmonie avec l'état de la société chrétienne aux premiers jours de son existence, tout cela indique plutôt que R n'est pas l'œuvre des apôtres rassemblés à Jérusalem. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à qualifier de légendaire le récit de Rufin.

* * *

On sait que tous les symboles orientaux renferment un certain nombre d'expressions qui sont étrangères au formulaire romain. Ainsi, l'unité de Dieu, créateur du ciel et de la terre, et l'unité de Jésus-Christ y sont explicitement affirmées. Dès lors, une question se pose, d'une exceptionnelle importance pour résoudre le problème de l'origine du symbole, et sur laquelle les historiens sont profondément divisés : Doit-on considérer le type occidental et le type oriental comme deux branches issues d'un même tronc, ou bien l'un des deux est-il antérieur à l'autre et lui a-t-il donné naissance? Caspari, Zahn, Loofs, Kunze et d'autres embrassent la première de ces opinions. Harnack et Kattenbusch donnent la priorité à la formule romaine, qui représente à leurs yeux la formule primitive d'où dérivent toutes les autres (1).

Pour notre part, nous n'hésitons pas à voir dans la Ville Éternelle le lieu d'origine du symbole. La présence du terme « μονογενῆ » dans le formulaire ne suffit pas pour qu'on rattache celui-ci à l'école de saint Jean et qu'on le fasse émaner des églises d'Asie-Mineure. Personne n'ignore que l'auteur du quatrième Évangile

(1) Cfr. sur cette question SANDAY, *Recent research on the origin of the Creed*, dans *The Journal of Theological Studies*, t. I, pp. 7 et suiv. (octobre, 1899).

Digitized by Google

a une christologie très caractéristique, entièrement différente de celle du *Credo*. Sous ce rapport, le symbole est étroitement apparenté aux Évangiles synoptiques, tandis qu'il n'a rien de commun avec la littérature johannique. Peut-être ce terme μονογενής n'est-il pas aussi particulier à saint Jean qu'on ne le croit généralement. Dans tous les cas, rien n'empêche d'admettre que l'Église romaine l'ait introduit dans sa profession baptismale au temps des hérésies gnostiques (1).

Dom Chamard, à la suite du P. Morawski soulève une autre difficulté contre cette opinion : « Les Romains proprement dits désignaient l'époque d'un fait historique, par le nom de l'empereur ou ceux des consuls. Seuls, les provinciaux se contentaient parfois de désigner le proconsul ou le préteur sous lequel avait eu lieu l'événement, comme le prouve l'inscription trouvée en 1890 par MM. Doublet et Deschamps à Mylassa entre Milet et Halicarnasse, et une inscription grecque découverte aux environs de Séleucie. Le symbole a donc été composé alors que le christianisme n'avait pas franchi les limites de la Palestine. Lorsque S. Luc écrivit son Évangile, il s'était, au contraire, répandu dans une partie de l'empire. Aussi date-t-il la prédication de S. Jean-Baptiste de la quinzième année du règne de Tibère (III, 1). » La difficulté n'est qu'apparente. C'était la coutume des écrivains inspirés, des Pères apostoliques et des historiens profanes eux-mêmes, de désigner l'époque du crucifiement de Jésus-Christ par l'expression : ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου. Cette seule constatation réduit à néant l'argument du P. Morawski. D'ailleurs, ne serait-il pas tout naturel qu'un habitant de la Palestine, séjournant à Rome depuis peu, indiquât l'époque du Crucifiement conformément à l'usage suivi dans son pays natal? Et,

(1) Suivant une conjecture de Kattenbusch, μονογενῆ était peut-être uni, à l'origine, au mot κύριον : τὸν μονογενῆ κύριον ; c'est seulement plus tard qu'on aurait intercalé l'article avant κύριον et rattaché ainsi μονογενῆ à υἱόν.

Digitized by Google

d'autre part, si R était sorti primitivement de Jérusalem, ne s'attendrait-on pas à y trouver la mention d'Hérode à côté de celle de Pilate?

Kattenbuch a consacré le premier volume de son important ouvrage à montrer que la formule romaine est à la base de tous les symboles, tant orientaux qu'occidentaux; et, à notre sens, la preuve est péremptoire. Nous avons signalé ici-même (1) la difficulté qu'il y aurait à expliquer comment les symboles orientaux ont certains traits communs qui les distinguent de R dans le cas où celui-ci n'aurait été reçu en Orient qu'au IIIe siècle, comme Kattenbusch le prétend. Mais, si l'on admet qu'il y fut introduit de bonne heure, et les sources attestent qu'il en fut ainsi, spécialement en Égypte (2), l'objection n'a plus de raison d'être, surtout si l'on ajoute que l'une ou l'autre de ces particularités se rencontrent également en Occident, notamment chez Irénée et Tertullien.

Puisque R est exempt de toute préoccupation polémique, tandis que les articles ou les termes additionnels des professions de foi orientales visent, à n'en pas douter, les hérésies gnostiques du IIe siècle, il est raisonnable d'admettre qu'il est antérieur aux controverses de cette époque, qu'il se rapproche par conséquent, plus que les formulaires de l'Orient, du *Credo* primitif (3).

Nous pensons avoir suffisamment prouvé que les écrits de la littérature primitive n'attestent pas l'existence du symbole. C'est à Rome qu'on en retrouve les pre-

(1) Cfr. *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. II, p. 94 (janvier, 1901).

(2) Cfr. SANDAY, article cité; KUNZE, *Glaubensregel, Heilige Schrift und Taufbekenntnis*, ch. III. Leipzig, 1899.

(3) Cfr SANDAY, *loc. cit.*, p. 22. Cet auteur, il est vrai, paraît changer d'avis, ou du moins suspend son jugement, dans un nouvel article publié dans la même Revue, t. III, pp. 6 et suiv. (*Further research on the history of the Creed*). Il est à craindre, dit-il, que les faits ne viennent contredire cette considération *a priori*. Nous ne sommes pas de cet avis; car les passages cités (p. 7) n'ont aucun rapport avec la profession de foi du baptême, et la plupart de ces passages visent précisément ces erreurs gnostiques, qui semblent avoir été pour les Églises d'Orient l'occasion de faire certaines additions à leurs symboles.

Digitized by Google

mières traces certaines. Il y était en usage antérieurement aux controverses suscitées par les gnostiques et Marcion (1). Saint Justin l'a connu (2) et déjà vers l'an 140, Marcion doit l'avoir professé dans le but de donner à l'Église romaine une garantie de son orthodoxie (3). De plus, Méliton de Sardes, Apollinaire d'Hiérapolis et Aristides d'Athènes utilisent un formulaire semblable à celui-ci. On est donc en droit de conclure que R servait de profession de foi à Rome dès les années 110-120.

Au demeurant, du moment que le Symbole n'est l'œuvre ni de saint Jean, ni des apôtres réunîs à Jérusalem, on nous concédera sans peine que, pour s'imposer ainsi de bonne heure à tout l'univers chrétien, il a dû émaner d'un centre religieux très important, jouissant d'une souveraine autorité. Et quel fut ce centre, si ce n'est l'Église de Pierre et de Paul, la seule qui ait pu faire accepter par l'Orient aussi bien que par l'Occident, ses lois et ses institutions ?

Voici, enfin, en faveur de l'origine romaine du *Credo*, une considération présentée par M. Fouard et qui a également sa valeur : « On ne saurait méconnaître dans l'interrogation baptismale l'empreinte du génie de Rome. Pierre, arrivant en cette ville, y rencontra un monde tout différent de celui qu'il avait fréquenté jusqu'alors, soldats, politiques, juristes, pour lesquels la forme était tout : à l'armée, une discipline implacable, la religion réduite aux rites scrupuleusement observés ; dans le droit, même servitude de la lettre, certains faits, certains termes, certaines écritures nécessaires pour donner force aux conventions. Chaque jour, l'apôtre était témoin des actes publics ; il entendait les paroles sacramentelles exigées par les jurisconsultes pour qu'une stipulation fût

(1) Cfr. KUNZE, *op. cit.*, ch. VIII.

(2) Cfr. KATTENBUSCH, *op. cit.*, t. II, pp, 280 et suiv., pp. 333 et suiv.

(3) Cfr. KATTENBUSCH, *op. cit.*, t. II, pp. 322 et suiv.; et pour la date de l'arrivée de Marcion à Rome, HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius*, t. II, pp. 297 et suiv.

Digitized by Google

valide ; ces questions et ces réponses : « Promets-tu? Je promets. » « Donnes-tu ta foi? Je la donne. » Le caractère sacré et irrévocable que ces mots échangés assuraient aux engagements fit impression sur son esprit, et c'est de là apparemment qu'il prit l'idée de joindre à l'ablution du baptême une consécration analogue, cette interrogation solennelle que nous voyons usitée dès les premiers temps : « Crois-tu à Dieu le Père tout-puissant? Je crois, » et le reste (1). »

Rome possédait donc le symbole vers les années 110-120. Mais certains historiens fixent son origine à cette date ; et le motif qu'ils font valoir est le silence de saint Clément dans sa lettre aux Corinthiens. Ce silence autorise-t-il une pareille conclusion ? Il y a lieu d'en douter. Car, étant donné le but et le caractère de cet écrit, on ne peut raisonnablement s'attendre à y trouver une mention du *Credo*. On s'explique même sans difficulté que l'auteur ne se serve point des termes qui lui sont propres pour exprimer ses idées. En effet, du moment que R n'a pas été rédigé par les Douze, dans le but et dans les circonstances que le récit de Rufin nous révèlent, son texte ne pouvait plus avoir la même importance aux yeux des premiers écrivains ecclésiastiques ; il n'est autre chose que la fixation en une formule déterminée de l'enseignement donné aux catéchumènes, une mesure d'ordre purement pratique. S'il remonte même à l'époque des apôtres Pierre et Paul, on ne s'étonnera pas que, peu de temps après son apparition, à un moment où l'usage n'en avait pas encore consacré les termes, Clément de Rome s'inspire uniquement des Livres-Saints pour exprimer sa pensée. Il y a, d'ailleurs, une différence notable et qu'il importe de remarquer entre cette lettre aux Corinthiens et les écrits dont nous avons parlé plus haut. Saint Paul *Iª ad Cor.*, saint Pierre dans sa première épître, saint Polycarpe et saint Ignace dans

(1) *Saint Pierre*, etc., pp. 288-289.

Digitized by Google

plusieurs de ses lettres, citent une série d'articles qui se rencontrent également dans la partie christologique du *Credo*. Dans ces passages, on s'attendrait, à bon droit, à trouver des traces de ce dernier, du moins si le fait rapporté par Rufin était historique. Mais la lettre de Clément de Rome ne nous présente aucune série de ce genre. Il y est parlé, au ch. XXIV, de la résurrection ; Clément, qui fait à la Bible, surtout aux écrits de saint Paul, de plus larges emprunts que n'importe quel autre Père apostolique, s'inspire, en cet endroit, des épîtres de l'apôtre. La chose n'est-elle pas toute naturelle? Et actuellement encore, un théologien, un écrivain catholique, ne sera-t-il pas porté à employer les expressions du symbole pour une suite de pensées contenues dans ce formulaire, tandis qu'il se servira indifféremment d'un texte de l'Écriture ou d'un article de R, s'il ne s'agit que d'une seule des vérités affirmées dans le *Credo ?*

Lorsqu'il fait mention de Dieu, Clément ne dit jamais : πατὴρ παντοκράτωρ· — ces deux mots réunis sont introuvables dans la littérature chrétienne avant saint Justin et le *Martyrium Polycarpi* ; mais il appelle Dieu : Θεὸς παντοκράτωρ et le désigne volontiers par le mot δεσπότης. Il faut expliquer cela, pensons-nous, par l'influence des prières liturgiques, dont cette même épître nous offre un spécimen (1).

Le fait que l'auteur cite Job, XIX, 26 : ἀναστήσεις τὴν σάρκα μου ταύτην (les LXX n'ont pas σάρκα) et qu'il affirme sa croyance à la Trinité (2) en donnant ce mystère comme le fondement de notre foi et de notre espérance, ne permet pas de lui attribuer la connaissance du symbole ; mais son silence sur l'existence d'un formulaire de foi et la terminologie de son épître ne nous autorisent pas davantage à nier que R existât à son époque ou même qu'il l'ait connu.

(1) Cfr. notamment les ch. LIX, 4 ; LX, 3-4 ; LXI, 1-2.
(2) Cfr. les ch. XLVI, LVIII.

Digitized by Google

Il reste donc vrai que le symbole romain remonte à tout le moins au début du IIe siècle et qu'on ne saurait dire avec certitude à quelle date précise il fut composé. Cependant, il est, non pas certain, mais probable, qu'il a les apôtres Pierre et Paul pour auteurs. Voici les motifs qui nous décident à l'affirmer.

*
* *

Tous les articles de R se retrouvent, isolés ou réunis, surtout en ce qui regarde la partie christologique, dans les écrits du Nouveau Testament; et pourtant le symbole est entièrement indépendant des Évangiles, des Actes et des Épîtres; on n'y constate pas la moindre dépendance littéraire vis-à-vis de la littérature canonique (1). C'est là, à notre avis, un fait digne d'attention. Il ne nous paraît pas douteux, en effet, qu'un évêque de Rome, ayant à rédiger un formulaire de cette espèce alors qu'il existait déjà un certain nombre de livres du Nouveau Testament, ne se fût inspiré des termes de l'Écriture pour exprimer ses idées. Pour s'en convaincre, il suffit de considérer que les Pères apostoliques, et saint Clément de Rome en particulier, emploient sans cesse les mots de la Bible, lorsqu'ils n'en citent pas des versets entiers. Aussitôt qu'on commença à faire des additions au symbole, partout se manifeste la tendance à y introduire des expressions empruntées aux écrits canoniques et, qui plus est, à en modifier le texte pour le rendre plus conforme à celui de la Bible (2). On en conclura avec vraisemblance que le ou les auteurs de R sont à tout le moins contemporains des Évangiles et des autres écrits du N. T. C'est donc entre les années 60-70 et non aux environs de l'an 120, que ce formulaire doit avoir été composé.

Nous pouvons en appeler aussi à la doctrine du sym-

(1) Cfr. KATTENBUSCH, t. II, ch. IX.

(2) Cfr. CHAMARD, *Revue des questions historiques*, avril, 1901, à partir du § IV; KUNZE, *op. cit.*, ch. V.

Digitized by Google

bole; car, loin de témoigner d'un âge relativement récent, cette doctrine nous reporte plutôt vers les premiers jours du christianisme. Tout d'abord, aucun article, aucun terme de R ne vise une hérésie quelconque; il est étranger à toute polémique et doit par conséquent avoir vu le jour dans une communauté et à une époque où les judaïsants ne constituent plus aucun danger; où, d'autre part, le gnosticisme n'est pas encore devenu une erreur menaçante (1). Il n'est pas une formule opposée au judaïsme; mais son rédacteur a le judaïsme devant les yeux; bien qu'il ne le combatte pas directement, on s'aperçoit que sa préoccupation est d'exprimer la foi chrétienne en tant qu'elle se distingue de la religion d'Israël (2). Il s'ensuit que le formulaire provient d'un centre païen plutôt que de Jérusalem; son auteur est probablement un disciple du Christ d'origine juive, élevé dans la religion mosaïque et qui, après avoir adopté la foi nouvelle, fut mêlé aux premières controverses du christianisme naissant et du judaïsme. Ce fut le cas des apôtres Pierre et Paul.

Ensuite, le symbole est exempt de toute spéculation théologique; il nous propose purement et simplement la foi positive de la primitive Église. On y trouve les éléments de la doctrine chrétienne sur la Trinité; il y a trois Personnes distinctes : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, et ces Personnes sont divines (πιστεύω εἰς θεὸν πατέρα... καὶ εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν (τὸν ?) υἱὸν αὐτοῦ... καὶ εἰς πνεῦμα ἅγιον). Mais on voit que l'auteur ne se soucie pas du problème trinitaire, de la difficulté de concilier ce mystère avec le dogme fondamental du monothéisme. Pour lui, en effet, parler de Dieu, c'est parler du Père; il attribue à la première Personne le nom divin et les perfections

(1) Si le symbole avait été composé à l'occasion de l'hérésie des Judaïsants (CHAMARD, à l'endroit cité dans la note précédente, p. 340), on y trouverait, semble-t-il, une allusion à cette hérésie, un article, une expression destinée à prémunir les fidèles contre l'erreur.

(2) Cfr. KATTENBUSCH, *op. cit.* t. II, ch. IX.

Digitized by Google

divines. La deuxième Personne est le *Fils* de Dieu, Jésus-Christ ; et l'Esprit-Saint est considéré comme le *Don* de Dieu, source de tous les autres dons. En outre, R fait abstraction des relations des Personnes divines entre elles et nous montre plutôt leurs rapports avec le monde : Dieu, le père de toutes choses, Jésus-Christ rédempteur, l'Esprit sanctificateur (1). Une telle conception fait songer aux premiers temps de la prédication évangélique, à l'époque des apôtres ou, au plus tard, des Pères apostoliques (2).

La partie christologique atteste encore plus clairement l'antiquité du symbole. Il n'y est point parlé du Verbe; la préexistence n'y est pas explicitement mentionnée ; on n'y trouve aucune théorie sur l'œuvre du Christ, sur son enseignement, sur la grâce, etc. La doctrine sur Jésus-Christ se réduit à un simple exposé historique : l'auteur décrit la vie du Sauveur, avant, pendant et surtout après l'Incarnation (3). Par rapport au Père de toutes choses, Jésus est le Fils à un titre tout spécial; sa filiation est spécifiquement distincte de la nôtre (4) ; par rapport à nous, il est le Seigneur. Le troisième article : « Né du Saint-Esprit et de la Vierge Marie » exprime la même doctrine que les Évangiles (Math. I, 18, 20; Luc. I, 26, 35). Il est vrai que les apôtres Pierre et Paul ne parlent point de ce mystère dans leurs discours ou leurs épîtres ; mais cela ne veut pas dire qu'ils l'aient ignoré, ou qu'ils n'aient pu songer à insérer cet article dans un formulaire de foi. On n'a, d'ailleurs, aucun motif de croire que cet

(1) La formule trinitaire du baptême est le cadre du symbole. Il est divisé en trois parties : les trois derniers articles se rattachent donc au neuvième, de même que les cinq précédents au troisième. Le Saint-Esprit est par conséquent considéré comme l'auteur des biens énumérés dans les articles 10 à 12.

(2) Cfr. *IIa ad Cor.*, XIII, 13; *Ia Petri*, I, 2-4; *Ia Clementis*, XLVI, 6; LVIII, 2; S. Ignace, *Philad.*, l'adresse de la lettre, *Eph.*, IX, 1.

(3) Cfr. un exposé semblable dans l'épître de S. Paul aux Philippiens, II, 5-12.

(4) En disant que Jésus-Christ est Fils de Dieu avant de parler de sa naissance, et de sa vie terrestre, le symbole professe sa préexistence de la même façon que saint Paul en plusieurs endroits de ses épîtres. Cfr. notamment, *Rom.*, VIII, 3; *Gal.*, IV, 4.

Digitized by Google

article s'inspire de l'Évangile de saint Mathieu (ou de celui de saint Luc); car il n'y a aucunedé pendance littéraire de l'un à l'autre. Il est inutile d'insister sur les derniers articles christologiques : le crucifiement, la résurrection, l'ascension, la session à la droite du Père et le jugement; ils se rencontrent, non seulement isolément, mais en groupe, en maints endroits de la littérature primitive. Enfin, la rémission des péchés et la résurrection faisaient partie de l'enseignement de mission des apôtres; quant à l'article « sainte Église », on en trouve, sinon les termes, du moins l'idée, dans les écrits de Pierre et de Paul, *Ia Petri*, II, 9; *Eph.*, V, 25-28.

Nous ne comprenons pas comment certains auteurs ont cru pouvoir s'autoriser de la doctrine du symbole pour en placer l'origine au IIe siècle. Peut-être ont-ils moins considéré la doctrine elle-même que l'étendue de la profession de foi, comparativement aux formules plus brèves qui ont pu être en usage aux tout premiers jours de l'Église : un simple acte de foi au Père, au Fils et au Saint-Esprit, ou à Jésus, Christ et Seigneur. S'il est vrai de dire, avec M. Fouard, que ce temps n'était pas aux formulaires, il n'en est pas moins certain qu'avant la mort des apôtres Pierre et Paul, on a pu songer à condenser dans une profession de foi déterminée l'enseignement donné aux catéchumènes. La nécessité d'un formulaire précis et fixé par l'autorité ecclésiastique a dû se faire sentir de bonne heure; pourquoi les fondateurs de l'Église romaine n'auraient-ils pas eu la prévoyance d'en doter cette communauté, d'autant plus que les mœurs et le génie du peuple romain avec lequel ils étaient en contact continuel, devaient leur suggérer l'idée d'une création de ce genre (1)?

Au surplus, si l'indépendance littéraire du *Credo* à l'égard des Évangiles est hors de doute, il est manifeste cependant que la pensée et le langage y sont évangéliques. De là le charme pénétrant, la puissance mystérieuse de

(1) Cfr. supra, p. 313 la citation que nous avons empruntée à M. Fouard.

Digitized by Google

persuasion de ce formulaire vénérable. Lorsqu'il parle de Jésus-Christ, l'auteur a devant les yeux la personne historique du Rédempteur; c'est un témoin qui affirme ce qu'il a vu.

L'étroite parenté de R avec les discours de saint Pierre a été bien mise en lumière par Krawutzky, et Kattenbusch a montré qu'il est un écho de la prédication de saint Paul (1). Nous ferons simplement observer que le symbole se tait sur la vie terrestre du Sauveur, sur sa doctrine et ses miracles; il passe de la naissance au crucifiement, mais insiste sur l'œuvre du salut; il se montre même prolixe, lorsqu'il s'agit de la mort et de la vie glorieuse de Jésus. C'est un remarquable trait de conformité avec la christologie de saint Paul, basée tout entière sur la sotériologie. L'apôtre des gentils ne s'arrête guère à la vie passée du Seigneur, à ses miracles et à son enseignement; l'important, à ses yeux, est la mort sur la Croix et la vie glorieuse du Christ resuscité. La conception de saint Pierre ne diffère pas de celle de Paul; il suffit, pour s'en convaincre, de lire ses discours aux Actes et la *Ia Petri* (2). Nous n'attribuons point à une considération de cette espèce une valeur qu'elle n'a pas. Un chrétien de Rome rédigeant une profession de foi vers la fin du Ier siècle, se serait évidemment inspiré des écrits des deux apôtres. Mais du moins l'harmonie parfaite qui existe entre le symbole et ces écrits, contribue-t-elle, à titre de confirmation, à nous éclairer sur l'origine du *Credo*.

Nous n'avons pas cité de témoignages à l'appui de notre opinion. Les plus anciens étant ceux d'Irénée et de Tertullien, nous pensons qu'ils arrivent un peu tard pour entrer en première ligne de compte (3). Les apolo-

(1) Cfr. *op. cit.*, t. II, ch. IX.

(2) S'il est vrai que l'Évangile de Marc est un écho de la prédication du chef des apôtres, on comprend qu'il donne si peu de place aux discours de Jésus, surtout si on le compare aux autres Évangiles.

(3) Dom Chamard invoque aussi le témoignage de Saint Justin; mais manifestement à tort. Cfr. VACANDARD, dans la *Revue des Questions historiques*, Juillet, 1901, p. 246.

Digitized by Google

gètes ne nous apprennent rien sur l'origine du symbole; ils n'avaient du reste aucun motif de parler du *Credo* dans ceux de leurs écrits qui nous sont parvenus. Toutefois, nous l'avons vu, plusieurs d'entre eux s'en approprient déjà les expressions. Mais, dès la fin du IIe siècle, des documents nombreux et autorisés attestent la persuasion unanime de l'Église tant en Orient qu'en Occident, touchant l'origine apostolique de la profession de foi baptismale. Le premier en date est celui de saint Irénée. Certes, beaucoup d'écrivains ecclésiastiques se taisent sur ce sujet; mais, en tout cas, nous n'en connaissons aucun qui élève la voix contre la croyance générale. On ne peut d'ailleurs rien conclure de leur silence; car, en Orient, par exemple, le nombre de ceux qui attribuent explicitement le symbole aux apôtres est assurément restreint; et pourtant les anciens livres liturgiques de la Syrie, de la Palestine et de l'Égypte ne laissent aucun doute sur l'opinion commune des Églises orientales touchant l'apostolicité du formulaire. Ce sentiment unanime attesté déjà par saint Irénée et Tertullien, ajouté au fait que R s'est répandu de bonne heure dans toutes les communautés chrétiennes, nous fournit un nouvel indice de la provenance apostolique du *Credo*.

Remarquons enfin que, si l'opinion de Dom Chamard prête le flanc à des objections fondées, celle que nous défendons ici ne donne lieu à aucune difficulté; elle se concilie parfaitement avec toutes les données certaines que l'on possède actuellement sur la question. Du moment que le symbole était un legs des apôtres Pierre et Paul, il ne pouvait tarder à prendre une place considérable dans la discipline et dans la théologie de l'Église. Eu égard à son origine et à sa destination, il fut considéré par tout l'univers chrétien comme un formulaire sacré; le *Credo* primitif s'est conservé intact, au moins quant à sa substance, dans ces professions de foi si variées auxquelles les controverses doctrinales des âges suivants ont donné naissance. Comment se fait-il cependant qu'on se

Digitized by Google

soit permis d'ajouter quelque chose à une formule dérivée des apôtres, et même qu'on lui ait fait subir certaines modifications? Y a-t-il là, vraiment, la « formidable objection » qu'y voit, contre son apostolicité, un écrivain récent (1)? Assurément non. De par sa nature, le *Credo* devait être pour les fidèles une sauvegarde de la foi et une arme contre l'hérésie. Il n'est donc pas surprenant qu'on y ait fait certaines additions et des modifications légères, nécessitées par les circonstances. D'ailleurs, il ne s'agit pas ici d'un abrégé de l'Évangile, solennellement promulgué dans une assemblée plénière du corps apostolique, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Nous accordons volontiers qu'un tel formulaire aurait été tenu pour intangible; et, en fait, ceux qui ont ajouté foi à la légende, depuis Rufin jusqu'aux théologiens du moyen-âge, ont pensé qu'il n'était pas permis de changer, en quoi que ce soit, la teneur du symbole. Mais il en va tout autrement, si celui-ci provient de Rome. Dans cette ville comme partout ailleurs, les apôtres et leurs coopérateurs enseignaient à ceux qui désiraient recevoir le baptême les principales vérités de la religion nouvelle : Dieu, le Père de toutes choses; Jésus-Christ, son Fils, crucifié pour nos péchés, assis maintenant à la droite du Père dans la gloire, le Saint-Esprit et les dons qu'il confère. Avant la cérémonie du baptême, le candidat, interrogé sur ces mystères, devait donner une garantie de sa foi. Cependant, les apôtres durent s'apercevoir bientôt qu'il était utile, sinon nécessaire, de condenser en une formule simple et précise cet enseignement catéchétique : ils composèrent cette formule à l'intention des chrétiens de Rome. Les autres églises l'adoptèrent successivement, en considération de son origine apostolique et parce qu'elles y voyaient l'expression exacte et parfaitement choisie de la doctrine enseignée aux catéchumènes. Mais elles n'avaient aucune raison d'en considérer le

(1) Burn, *An Introduction to the Creeds*, etc., p. 66.

Digitized by Google

texte comme immuable; au contraire, le symbole demandait à être complété, en vertu même de la destination que ses auteurs lui avaient donnée. C'est pourquoi, sans en modifier jamais la substance, on y introduisit certains articles ou certains termes complémentaires, dans le but de prémunir les fidèles contre les erreurs qui mettaient leur foi en danger. Selon toute vraisemblance, on fit aussi quelques additions au symbole dans la ville même où il avait vu le jour; il est fort douteux que le texte de R, tel que Rufin et Marcel d'Ancyre le connaissaient, soit la reproduction tout-à-fait fidèle du *Credo* primitif. Quoi qu'il en soit, les premiers témoins de son origine apostolique nous attestent en même temps l'existence de formulaires déjà plus ou moins développés. C'est la preuve péremptoire que l'ancienne Église ne considérait pas comme imcompatibles l'apostolicité du symbole et le droit d'en modifier ou d'en amplifier le texte. Cela suffit à écarter l'objection soulevée par plusieurs historiens contre la thèse que nous défendons.

Puisque R ne s'est répandu que peu à peu dans les diverses communautés, on comprend aussi que l'auteur de la *Didachè* et saint Ignace d'Antioche ne l'aient pas connu. Enfin, loin de supposer un premier développement de la doctrine chrétienne, la teneur de ses articles et la manière dont ils sont formulés réflètent la catéchèse ecclésiastique la plus ancienne.

Nous répétons en terminant ce que nous avons dit dès le début : nous ne voulons pas défendre comme certaine une thèse que nous savons être simplement probable. L'opinion qui place l'origine du symbole à Rome, du vivant des apôtres, est encore la plus sûre, tant que la découverte de documents nouveaux n'apportera pas les éléments nécessaires à la solution définitive de cet obscur problème. Notre seul but était de le montrer.

Liége. G. Voisin.

Digitized by Google

LES PREMIERS CHRÉTIENS FURENT-ILS PERSÉCUTÉS par édits généraux ou par mesures de police ? (1)

II.

L'ORIGINE DE LA LÉGISLATION PERSÉCUTRICE. — CONFIRMATION DES DONNÉES DE TERTULLIEN PAR L'EXAMEN DES AUTRES SOURCES.

2. L'institutum Neronianum.

Remontons maintenant dans l'histoire et tâchons de découvrir de quel empereur émane l'édit de persécution, que nous voyons, en 112, appliqué judiciairement par Pline et interprété authentiquement par Trajan.

D'après Vigneaux, « c'est Trajan, semble-t-il, qui, peu d'années après son avènement, promulgua le premier édit contre le christianisme, édit dont le rescrit à Pline n'est que l'interprétation. L'histoire malheureusement a perdu le texte de l'édit et n'a gardé que le rescrit (2) ». Mais l'histoire n'a pas seulement perdu le *texte* de cet édit supposé, elle n'a gardé aucune trace de son *existence*. Pline d'ailleurs n'eût pas manqué de le citer, comme il mentionne l'édit de Trajan contre les hétairies ou associations illicites (3). Il eût été heureux de donner ainsi une nouvelle preuve de son empressement à exécuter toutes les volontés de son maître.

Avant Trajan, il n'est que deux empereurs qui passent pour avoir persécuté les chrétiens. « Entre tous les empereurs, écrit l'évêque de Sardes, Méliton, seuls Néron et Domitien, circonvenus par les conseils de quelques calomniateurs, ont mis notre doctrine en accu-

(1) Voyez *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 771-797; t. III (1902), p. 5 — 15.

(2) *O. c.*, p. 227.

(3) WEIS, *o. c.*, p. 59.

Digitized by Google

sation. A partir de ces deux empereurs, la calomnie s'est propagée dans la suite : le peuple admet d'ordinaire ces sortes de rumeurs sans examen (4) ».

Cette indication est trop vague pour qu'on puisse en déduire grand'chose au point de vue du caractère juridique des mesures qui ont été prises.

Tertullien est plus préoccupé et mieux au courant des problèmes de droit et de législation. Il traite la question de l'origine du droit persécuteur *ex professo*, et la résoud sans hésitation, en indiquant aux *Romani imperii antistites*, destinataires de son *Apologeticum*, des documents païens qui ne pouvaient leur être suspects. Son témoignage mérite donc la plus sérieuse attention.

Nous examinerons d'abord quelle est l'opinion de Tertullien ; nous tâcherons ensuite de préciser jusqu'à quel point sa tendance apologétique peut avoir influencé ses appréciations ; et enfin, pour contrôler son témoignage au sujet de l'origine néronienne de la législation persécutrice, nous étudierons le sens et la valeur des autres sources tant païennes que chrétiennes.

I. Il ne peut y avoir aucun doute sur l'opinion de Tertullien. Dans sa pensée, la proscription légale du christianisme remonte à Néron. *Ad Nationes*, I, 7 et *Apologeticum*, 4-5, sont décisifs à cet égard.

Dans le premier de ces passages, l'apologiste veut montrer combien peu sont fondées les rumeurs calomnieuses qui ont cours au sujet des réunions rituelles des chrétiens. Ces rumeurs, dit-il, n'ont jamais été prouvées. Et cependant le nom chrétien et la religion du Christ existent depuis très longtemps et les mesures de persécution sont bien anciennes. « Principe Augusto nomen hoc ortum est, Tiberio disciplina eius inluxit, *sub Nerone damnatio invaluit*, ut iam hinc de persona persecutoris ponderetis : si pius ille princeps, impii Christiani ... quales simus, damnator ipse demonstravit,

(4) Dans Eusèbe. *Hist. Ecc.*, IV, 26.

Digitized by Google

utique aemula sibi puniens. Et tamen *permansit* erasis omnibus *hoc solum institutum Neronianum*, iustum denique ut dissimile sui auctoris ». Il s'agit dans ce texte de la *damnatio nominis*, de la proscription du christianisme, que Tertullien, nous l'avons vu, rapporte toujours à de vraies lois, anciennes mais restées en vigueur, et régulièrement appliquées jusqu'au moment où il écrit. En disant : *permansit ... hoc ... institutum Neronianum*, l'apologiste indique à la fois l'origine néronienne le caractère permanent et la portée législative (1) de la mesure de proscription.

Le chapitre V de l'*Apologeticum* est plus formel encore, à condition de prendre le texte avec tout ce qui l'encadre, et de le mettre notamment en rapport avec le chapitre précédent (2). L'auteur vient de démontrer, par un argument *philosophique*, au chap. IV, le caractère tyrannique, injuste et déraisonnable de ces *lois* qui dénient aux chrétiens le droit à l'existence et qui les condamnent uniquement à cause de leur « nomen », sans examen de leur conduite. Au chap. V, l'apologiste cherche à prouver la même thèse par un argument *historique*. Il n'y a, dit-il, que des empereurs cruels, impies, injustes, qui aient porté, renouvelé ou fait exécuter *ces lois* (3) dont je viens de montrer l'injustice. Pour prouver cette thèse, Tertullien établit le principe, l'*origine* et l'évolution de la législation persécutrice. Il rappelle le « vetus decretum » en vertu duquel Tibère aurait vainement essayé de faire reconnaître officiellement par le sénat la religion chrétienne. Puis il rapporte comment l'empire commença à persécuter le christianisme : « consulite commentarios vestros, dit-il, illic

(1) *Institutum* est certainement pris dans le sens de loi, *Ad Nat.* I, 3 (éd. Reifferscheid, p. 62, l. 22) : « neque *institutum* dirigit ». Voir d'autres exemples dans W. von Hartel, *Patristische Studien III, Zu Tertullian ad Nationes*, p. 2. Comparez d'ailleurs le texte de Suétone que Tertullien a lu, *vita Neronis*, 16 : « animadversa severe et coercita nec minus *instituta* ».

(2) Voir plus haut *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 778 s.

(3) *Apol.* 5 : « Ut de origine aliquid retractemus *ejusmodi* legum ».

Digitized by Google

reperietis *primum Neronem in hanc sectam cum* (1) maxime Romae orientem *caesariano gladio ferocisse.* Tali (2) *dedicatore damnationis* nostrae etiam gloriamur ». Ensuite il parle de la persécution de Domitien : « temptaverat et Domitianus... », il rappelle la non-intervention des autres empereurs : « ceterum de tot exinde ... » et conclut comme suit : « Quales ergo *leges istae* quas adversus nos soli exequuntur (3) impii, iniusti, turpes, truces, vani, dementes ? quas Traianus ex parte frustratus est vetando inquiri Christianos ? quas (4) nullus Vespasianus, quamquam Judacorum debellator, nullus Adrianus, quamquam omnium curiositatum explorator (5), nullus Pius, nullus Verus impressit ? » Quand

(1) Le codex *Fuldensis* a omis le mot *cum*. Il faut cependant le conserver : car il se trouve non seulement dans tous les autres manuscrits mais encore dans Rufin et dans la traduction grecque de l'Apologétique. Cfr. A. HARNACK, *Die Griechische Uebersetzung des Apologeticus Tertullians*, pp. 19 et 29 (*Texte und Untersuchungen*, VIII, 4).

(2) Sauf le codex *Fuldensis*, tous les manuscrits cités par Œhler portent : *Sed* tali. Nous préférons cependant nous en tenir à ce seul codex. Car, s'il est vrai et généralement admis par les critiques que le *Fuldensis* (que Œhler désigne par le sigle λ) contient une recension qui diffère de celle de *tous* les autres manuscrits, il n'est nullement établi que c'est le manuscrit de Fulda (ou sa source) qui ait été remanié, comme le croient W. VON HARTEL (*o. c.*, II, p. 21 et p. 23 note) et E. KROYMANN (*Quaestiones Tertullianeae criticae*, p. 14. Oeniponte, 1894). Nous prouverons ailleurs que tous les autres manuscrits dérivent médiatement ou immédiatement d'un *archétype commun* ; que cet archétype était une *copie* puisqu'il contenait des fautes de *transcription ;* enfin que la plupart des divergences *intentionnelles* qui existent entre λ et la famille des autres manuscrits doivent être, soit certainement, soit très probablement, attribuées à des remaniements introduits par le scribe de l'archétype commun. A. HARNACK (*Die Griech. Uebersetzung*, p. 19-20) a d'ailleurs montré que les codices dont se sont servis Rufin et l'auteur de la traduction grecque de l'A*pologeticus* se rapprochent beaucoup plus de λ que des autres manuscrits. Dans ces deux textes on ne trouve, par exemple, pas la particule *sed*, qui aura été ajoutée dans l'archétype. D'autre part, le codex λ contient un assez grand nombre de *fautes* et de variantes accidentelles.

(3) Le codex λ porte *exequuntur*, tandis que les autres manuscrits donnent *exercent*. Le traducteur grec a rendu le mot par ἐπονται.

(4) Le codex λ porte *quos ;* les autres manuscrits *quas*, ce qui vaut mieux, tant à cause de la construction de la phrase : *leges quas ... quas ... quas*, qu'à cause de la traduction grecque où le pronom οὓς se rapporte certainement à νόμοι (*leges*).

(5) Nous suivons le texte de λ ; dans les autres manuscrits nous rencontrons une inversion : « *quas nullus Hadrianus, quamquam omnium curiositatum*

Digitized by Google

on tient compte du but que Tertullien poursuit dans ces deux chapitres IV et V, quand on suit logiquement la connexion des idées développées, il est impossible de méconnaître que, dans la pensée de Tertullien, Néron n'est pas seulement le premier persécuteur des chrétiens, mais qu'il est *le premier auteur de la législation restée en vigueur jusqu'au moment de la composition de l'Apologeticum*. Mais cette législation, tout en restant au fond la même, a subi des changements d'application et a été exécutée avec plus ou moins de rigueur d'après les dispositions diverses des empereurs successifs.

Au sujet de la persécution néronienne nous pouvons citer encore deux autres passages de Tertullien. Au chapitre XXI de l'*Apologeticum*, après avoir rappelé les faits de la vie de Notre-Seigneur, l'auteur continue en parlant de ses premiers disciples : « Discipuli vero (1) diffusi per orbem ex praecepto magistri dei paruerunt, qui et ipsi a Judaeis persequentibus multa perpessi utique pro fiducia veritatis libenter *Romae postremo per Neronis saevitiam sanguinem christianum seminaverunt* ».

La même idée se retrouve, mais plus explicite, au chap. XV de *Scorpiace*. Pour montrer ce que les apôtres ont souffert, l'écrivain résume d'abord ce qu'il trouve dans les *Actes des Apôtres* au sujet de leurs souffrances en Judée, et continue comme suit : « Et si fidem commentarii voluerit haereticus, instrumenta imperii loquentur ut lapides Hierusalem. Vitas Caesarum legimus : *orientem fidem Romae primus Nero cruentavit*. Tunc Petrus ab altero cingitur, cum cruci adstringitur. Tunc Paulus civitatis Romanae consequitur nativitatem cum

explorator, *nullus Vespasianus quamquam Judaeorum debellator*, nullus Pius ... ». L'ordre suivi par λ nous semble devoir être maintenu, à cause de la valeur du *Fuldensis*. Il est d'ailleurs suivi par le traducteur grec (A. Harnack, *o. c.*, p. 23). La raison alléguée par Harnack (ibidem) explique parfaitement pourquoi Trajan est placé en tête, mais ne prouve nullement que Tertullien ait voulu mettre Hadrien avant Vespasien.

(1) Tous les autres manuscrits ont : discipuli *quoque*.

Digitized by Google

illic martyrii renascitur generositate ». Dans ces deux derniers passages Tertullien veut simplement montrer les souffrances des apôtres. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'indique pas le caractère juridique ou légal des poursuites. Mais les deux premières citations ne laissent aucun doute sur l'opinion de Tertullien (1).

II. Mais la valeur de ces témoignages ne doit-elle pas être suspectée ou rejetée à cause des préoccupations apologétiques qui les ont inspirées ? Telle est la question que nous avons à examiner.

Tertullien, nous venons de le voir, cherche à établir l'iniquité des lois de persécution par le caractère injuste, cruel et impie de leurs auteurs. D'après lui, les mauvais princes seuls ont pu poursuivre une religion sainte et pure : les bons empereurs au contraire sont restés indifférents ou se sont même montrés favorables au christianisme. C'est là une conception apologétique qui a inspiré toute son argumentation. Sous l'influence de cette idée préconçue, Tertullien aura probablement changé la nature des mesures prises par Néron, comme il a faussé le caractère et la signification de plusieurs autres faits enregistrés dans ce même chapitre. Ce n'est donc que sous bénéfice d'inventaire que nous pouvons admettre les dires de l'apologiste touchant la législation néronienne (2). Tel est le raisonnement de tous ceux qui n'attachent qu'une importance presque nulle à l'*institutum neronianum* (3).

Avant de chercher à déterminer le degré d'influence que cette tendance apologétique a exercée sur les affir-

(1) Voir P. Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*; t. I, *Tertullien et les origines*, p. 223 ss. Paris, Leroux, 1901.

(2) Voir surtout C. F. Arnold. *Die Neronische Christenverfolgung*. Leipzig, 1888, pp. 87-88.

(3) « Nous savons, dit Batiffol à propos d'un ouvrage de Ad. Harnack, qu'en Allemagne on attache peu d'intérêt à cet *institutum Neronianum*, comme l'appelait Tertullien : mais c'est, croyons-nous, à tort, et nous aurions voulu voir M. Harnack rompre sur ce point important avec le préjugé courant. » *Revue Biblique*, t. VI (1897), p. 428.

Digitized by Google

mations de l'écrivain, il est important, semble-t-il, de se faire une idée de le genèse de cette tendance. On aurait tort, croyons-nous, de la considérer comme une conception purement aprioristique, aux exigences de laquelle tous les faits historiques auraient dû se plier. C'est plutôt de la considération objective des faits de l'histoire que le polémiste a déduit sa thèse. Ce n'est pas parce qu'il se disait *a priori* que la lutte était inévitable entre le bien et le mal, entre la religion chrétienne et des empereurs cruels et corrompus, que Tertullien attribue à Néron (et à Domitien) la paternité des mesures de rigueur contre le christianisme. Au contraire, Tertullien savait — avec d'autres écrivains, il l'affirme dans des passages qui n'ont pas de tendance apologétique (1) — que Néron et Domitien avaient été en réalité les premiers persécuteurs, les seuls même au premier siècle. Il n'ignorait pas que précisément l'un et l'autre de ces princes, condamnés par le sénat (2), avaient laissé le plus triste souvenir dans la mémoire des Romains honnêtes et intelligents. Les réflexions apologétiques inspirées par cette première constatation trouvaient une confirmation *a contrario* dans l'histoire du second siècle. A cette époque, le pouvoir impérial n'avait ni porté de nouveaux édits de proscription ni exigé sévèrement l'application rigoureuse de l'ancienne législation. Or, de même que les premiers Flaviens, tous les empereurs du second siècle, sauf Commode, avaient généralement laissé dans l'histoire un bon souvenir.

De ces données particulières mais vraies, le controversiste a déduit — à tort évidemment — la thèse apologétique générale : il n'y a que les empereurs indignes et

(1) Par ex., aux textes cités plus haut, *Apol.* 21 et *Scorpiace* 15.

(2) Voir, par ex., au sujet de Néron, *Ad Nat.* I, 7 : « permansit, *erasis omnibus*, hoc solum institutum ». Sur la *rescissio actuum* voir E. Beurlier, *Le culte impérial.* Paris, 1891, p. 59. — *Apol.* 5 : « *quos et ipsi damnare consuestis, a quibus damnatos restituere soliti estis.* »

Digitized by Google

cruels qui ont pu persécuter la sainte et pure religion du Christ.

Cette considération tendancieuse aura sans doute exercé une certaine influence sur la manière dont l'écrivain expose et apprécie l'attitude des divers empereurs. La saine critique nous oblige à tenir compte de cet état d'esprit spécial de l'apologiste. Mais nous permet-elle de récuser en bloc, sans autre forme de procès, toutes les données historiques de ce chapitre V de l'*Apologeticum?* Nous ne le croyons pas. Ce n'est pas *a priori* qu'on peut déterminer jusqu'à quel point une idée apologétique amène un écrivain à fausser l'histoire. Il faut pour cela soigneusement examiner le texte et surtout le confronter avec les données certaines ou probables de l'histoire : c'est ce que nous voudrions essayer de faire brièvement.

D'une part, vu le manque d'autres renseignements, nous pouvons douter que Tibère ait réellement proposé au sénat d'accorder la reconnaissance légale au christianisme, comme l'affirme Tertullien (1). Bien plus, il est positivement très probable que les peines, prétendûment édictées par Tibère et Marc-Aurèle contre les accusateurs *de chrétiens* (2), n'étaient pas autre chose que des mesures générales décrétées en vue de punir tous les faux accusateurs ou délateurs (3).

Par contre, l'histoire nous prouve positivement la vérité de la plupart des faits mentionnés dans ce cinquième chapitre. Nous établirons ailleurs que le « vetus decretum » auquel Tertullien fait allusion et qui est rapporté par Cicéron (4), contient réellement, non pas,

(1) *Apol.*, 5 (*Oehler*, p. 130, l. 10); 21 (*Oeh.*, p. 204, l. 1).

(2) *Apol.*, 5 (*Oehler*, p. 131, l. 27; *Oeh.*, p. 132, l. 3).

(3) Voir Th. Klette, *Der Process und die Acta S. Apollonii*. Leipzig, 1897, p. 64 (*Texte und Untersuchungen*, XV, 2); A. Harnack. *Die Quelle der Berichte über das Regenwunder im Feldzuge Marc Aurels gegen die Quaden* (*Sitzungsberichte der könig. Preus. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, 1894, II), p. 844, note 1; Th. Mommsen, dans une note à l'ouvrage de A. Harnack, *Das Edikt des Antoninus Pius*, p. 49 (*Texte und Unters.* VIII, 4); Th. Mommsen. *Röm. Strafrecht*, p. 498, note 1.

(4) *De legibus*, II, 8, 19.

Digitized by Google

comme d'aucuns le prétendent, la loi pénale de droit commun en vertu de laquelle les chrétiens auraient été judiciairement condamnés, mais le principe de politique religieuse sur lequel l'autorité romaine s'est basée pour proscrire législativement le christianisme. Nous savons que la reconnaissance et la police des cultes étrangers étaient de la compétence du sénat (1). Les qualifications ajoutées aux noms de Vespasien et d'Hadrien sont parfaitement exactes. L'apologiste n'attribue à aucun empereur du second siècle la révocation des édits de Néron et de Domitien, comme Méliton semble le faire (2) : c'eût été cependant un sérieux argument pour sa thèse apologétique. Il se contente de dire que Trajan atténue les effets de ces lois, en interdisant de rechercher d'office les chrétiens : ce qui est absolument exact (3). Il ajoute que les autres empereurs n'ont pas pressé l'application (4) des lois antérieures; ce qui cadre parfaitement avec nos données sur l'histoire du second siècle. S'il est un fait qui semblerait devoir légitimer certaines défiances à l'égard des affirmations de Tertullien, c'est bien l'histoire de la lettre de Marc-Aurèle au sénat touchant la « sitis germanica ». Or M. Harnack a prouvé clairement (5), à notre avis, que cette lettre a très probablement existé et que tout le fond du témoignage de Tertullien est exact. Toute la falsification commise par l'apologiste se réduirait à attribuer en termes explicites aux prières des soldats *chrétiens*, un fait qui, d'après l'empereur, était dû aux prières des soldats d'une légion déterminée, dont faisaient partie — les chrétiens ne l'ignoraient pas — bon nombre de fidèles du Christ (6).

(1) G. Sérullaz, *Essai sur la Religion romaine*. Lyon, 1889, livre 2, pp. 94-181.

(2) Dans Eusèbe, *Hist. ecclés.*, IV, 26.

(3) Voir plus haut, pp. 5-15.

(4) Tel est bien le sens du mot *impressit*. Voir à ce sujet les notes de Œhler, surtout dans sa 1re édition de l'*Apologeticum*. Halle, 1849.

(5) A. Harnack, *Die Quelle der Berichte..*, pp. 835-882.

(6) « Le fait de citer Marc-Aurèle comme témoin en faveur des prodiges des chrétiens, dit A. Harnack, (*o. c.*, p. 855) dénote du zèle et peut-être beaucoup

Digitized by Google

Remarquons enfin que la protection relative accordée aux chrétiens par l'indigne Commode était de nature à contrarier la thèse générale de Tertullien. Si l'écrivain n'avait eu d'autre préoccupation que celle d'établir, à tout prix, la lutte du mal contre le bien, il aurait pu, avec quelque semblant de raison, en appeler aux martyres qui avaient ensanglanté le règne de Commode (1), pour assimiler ce prince à Néron et Domitien. Mais plutôt que de fausser l'histoire, il préfère laisser prudemment dans l'ombre le nom qui gênait sa thèse.

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure, semble-t-il, « que Tertullien possédait des connaissances étendues en matière de politique et d'histoire » (2), et que sa thèse apologétique n'est pas conçue *a priori* mais déduite objectivement des faits, et n'a pas exercé sur son exposé historique une influence aussi funeste qu'on le croit communément. Enfin il est facile de constater que Tertullien ne traite la question qu'au seul point de vue de la législation persécutrice. Il n'est question ni du nombre des martyrs, ni de la violence des poursuites, ni des dispositions de la foule ou des gouverneurs, ni de la procédure suivie contre les coupables. Une seule chose le préoccupe, comme il l'indique lui-même au commencement de ce chapitre : montrer la genèse et l'évolution des lois émanées de l'autorité impériale.

Mais, pour en revenir à la persécution néronienne, Arnold est d'avis que Tertullien, avec sa dialectique d'avocat, a poussé à l'extrême la tendance apologétique inaugurée par Méliton (3). L'apologiste africain a-t-il donc puisé ses données dans les œuvres de l'évêque de Sardes ? Nous ne le croyons pas.

de naïveté. Mais une falsification proprement dite n'existe pas, et les destinataires de l'*Apologeticus* se seront peut-être amèrement moqués de l'interprétation hardie de l'habile avocat, mais ils l'auront difficilement accusé de faux. »

(1) Par ex., le martyre des Scillitains et d'Apollonius.

(2) Ad. Harnack, *Die Quelle...*, p. 842.

(3) C. F. Arnold, *Die Neronische Christenverfolgung*, p. 87.

Digitized by Google

Méliton a cherché, il est vrai, dans l'histoire des premières persécutions, un argument en faveur du christianisme. Mais son système apologétique est tout autre que celui de Tertullien. « Il veut prouver, dit Arnold, que les intérêts du pouvoir temporel et ceux de la religion absolue vont la main dans la main. Voilà pourquoi il accentue que précisément avec l'apparition du christianisme coïncide le plus grand développement de la puissance de l'empire romain sous Auguste, et il ne veut entendre parler d'aucune autre persécution contre ses coreligionnaires que de celles de Néron et de Domitien. Encore ces souverains n'auront-ils été amenés à ces poursuites que par de perfides conseillers (1) ». Méliton n'a pas un mot de blâme pour le caractère de Néron, tandis que Tertullien dépeint en noir — et à bon droit — le portrait de cet empereur. Le premier rejette la faute sur de perfides conseillers, le second fait porter à Néron seul la responsabilité de la persécution. Tertullien n'a donc pas emprunté à Méliton sa manière apologétique.

Il semble plutôt qu'il n'a pas connu l'œuvre de son devancier. Sans quoi, il n'aurait pas manqué d'invoquer en faveur de sa thèse, les rescrits favorables aux chrétiens, portés par Hadrien et Antonin le Pieux, rescrits sur lesquels l'évêque de Sardes se plaît à insister (2). D'ailleurs Tertullien est plus précis que Méliton en distinguant nettement entre la persécution de Néron et celle de Domitien. Et tandis que l'évêque de Sardes ne traite que du *fait* de la persécution, l'apologiste africain veut établir l'origine et l'histoire du *droit* persécuteur.

Quelles ont donc pu être les sources que Tertullien a consultées au sujet de la première persécution ? Ce doit être dans des ouvrages chrétiens qu'il a pu lire la relation du martyre des apôtres SS. Pierre et Paul, sous Néron (3). Mais les auteurs chrétiens étaient généralement

(1) *Ibid.*, p. 87.
(2) Dans Eusèbe, *Hist. Ecclés.*, IV, 26.
(3) *Scorpiace*, 15.

Digitized by Google

peu préoccupés de la forme légale et juridique des persécutions.

A ce point de vue Tertullien avait mieux que les auteurs chrétiens. En sa qualité de jurisconsulte, il aura vu, d'après toutes les probabilités, le texte même des édits de proscription, dans les documents officiels ou dans les livres de droit. Sont-ce peut-être ces documents qu'il indique sous le nom de « commentarios vestros » (1) et « instrumenta imperii »? Si l'auteur ne cite pas le texte de l'édit néronien et si ses indications sont peu explicites, il faut remarquer qu'il ne donne pas davantage le texte de la lettre de Marc-Aurèle, et que sa note sur le rescrit de Trajan est tout aussi laconique; et cependant le chapitre II de l'*Apolog.* prouve qu'il avait lu attentivement ce dernier rescrit impérial. S'adressant à des juges qui avaient journellement des causes à examiner d'après cette législation, il a cru à bon droit pouvoir se contenter d'en indiquer la disposition fondamentale, sans les renseigner exactement sur la source (2). D'ailleurs l'apologiste connaissait non seulement la portée exacte de l'édit néronien, mais encore le genre de peine capitale qui avait été stipulé dans cette première loi pénale. Il l'indique incidemment au chapitre IV *Ad Scapulam*, où il cherche à amener le proconsul d'Afrique à exécuter la loi avec moins de rigueur et de cruauté. Il lui dit notamment : Il ne vous est pas permis de condamner les chrétiens à la peine du feu : « nam et nunc a praeside Legionis et a praeside Mauritaniae vexatur hoc nomen [christianum], *sed gladio tenus sicut et a primordio mandatum est animadverti in hujusmodi* ». Où donc, si ce n'est dans les pièces officielles, Tertullien aurait-il

(1) Ad. Harnack, *Die Griechische Uebersetzung*, p. 10, note 1, croit qu'il s'agit des *commentarii* du sénat.

(2) Nous avons encore un exemple de cette manière d'agir dans *Ad Scapulam*, 4 (*Oehler*, p. 547, l. 2) : « sine accusatore negans se auditurum hominem *secundum mandatum* ».

Digitized by Google

trouvé que la première loi pénale (1) (celle de Néron d'après le chap. V de l'*Apologeticum*) avait édicté la simple peine de mort par décapitation, en opposition avec la peine de mort plus rigoureuse par le feu (2) ?

Outre ces collections officielles, l'érudit apologiste connaissait des sources littéraires. Il peut avoir consulté des écrits que nous ne possédons plus, mais il a certainement lu le chap. XV, 44 des *Annales* de Tacite (3) : ce qui explique son jeu de mot sur l'accusation *odium generis humani*, que cet historien lance contre les chrétiens : « qui sumus plane non *generis humani hostes* sed potius *erroris* » *Apol.*, 37. (*Oehler*, p. 252, l. 6.) (4). Il connaît aussi les biographies des Césars par Suétone (5).

Tertullien peut donc avoir été parfaitement renseigné; et au surplus, il provoque les destinataires païens de l'*Apologeticum*, ainsi que les adversaires gnostiques et valentiniens qu'il combat dans *Scorpiace*, à la lecture de ces sources païennes peu suspectes de partialité en faveur des chrétiens.

III. Profitons nous-même de ce conseil, et étudions à notre tour les *Annales* de Tacite et surtout les *Vitae Caesarum* de Suétone; voyons si ces témoins plus an-

(1) D'après K. Neumann (*Der Römische Staat*, I, p. 187, note 7), Tertullien ferait allusion à la jurisprudence suivie par le premier Vigellius Saturninus gouverneur d'Afrique qui avait condamné des chrétiens. Celui-ci avait de fait condamné les martyrs scillitains à la décapitation (cfr. *Ad Scap.*, 3). L'apologiste aurait conclu de ce simple fait à une règle de jurisprudence envoyée par l'empereur à ce gouverneur. Mais les exemples cités dans *Ad Scap.* montrent suffisamment que Tertullien ne songe pas à la seule province d'Afrique; et d'après l'*Apol.* 5, c'est bien l'*institutum neronianum* qui a été *a primordio mandatum*.

(2) Nous reviendrons sur cette matière en traitant de la procédure et des peines.

(3) Il connaît aussi les *Historiae* de cet auteur : *Apolog.*, 16 (Œhl., p. 175, l. 12): *Ad Nat.* I, 11 (Reifferscheid, p. 80, l. 11).

(4) Nous citons le texte d'après le *Fuldensis*.

(5) L'ouvrage de Suétone sur les jeux des Romains a fourni à Tertullien une partie des matériaux de son traité *De spectaculis*. Voir M. Schanz, *Geschichte der Röm. Litter.*, III, p. 51.

Digitized by Google

ciens ne contredisent pas les affirmations de Tertullien.

1. Dans une page de ses *Annales*, dont il convient de citer les passages essentiels (1), Tacite nous a décrit d'une façon saisissante les premières rigueurs de Néron contre les chrétiens. Le 19 juillet 64 et les jours suivants, un immense incendie réduit en cendres la plus grande partie de la Ville Éternelle. La foule murmure et s'aigrit; à tort ou à raison (2) elle accuse l'empereur d'avoir, sinon ordonné, du moins favorisé le désastre. Ni les largesses impériales, ni les sacrifices offerts pour apaiser la colère des dieux ne parviennent à imposer silence aux rumeurs malveillantes de la foule. Le peuple veut des coupables : Néron lui en donnera. Pour détourner de sa propre tête la fureur populaire, il fait reporter les soupçons sur les chrétiens, universellement détestés pour leurs infâmies, nous dit Tacite, « per fla-

(1) Tacite, *Annales*, XV, 44 : Ergo abolendo rumori Nero subdidit reos et quesitissimis penis affecit, quos per flagitia invisos vulgus Christianos appellabat. Auctor nominis eius Christus Tyberio imperitante per procuratorem Pontium Pilatum supplicio affectus erat; repressaque in praesens exitiabilis superstitio rursum erumpebat non modo per Judeam originem eius mali sed per urbem etiam quo cuncta undique atrocia aut pudenda confluunt celebranturque; igitur primum correpti qui fatebantur, deinde indicio eorum multitudo ingens haud proinde in crimine incendii quam odio humani generis coniuncti sunt; et pereuntibus addita ludibria... Unde quanquam adversus sontes et novissima exempla meritos, miseratio oriebatur tanquam non utilitate publica sed in sevitiam unius absumerentur.

L'authenticité de ce passage de Tacite n'est plus mise en doute dans son ensemble. L'opinion de M. Hochart, qui ne voyait dans ce texte que l'interpolation d'un dévot « mystificateur » du moyen âge, et dans la persécution de Néron qu'une « conception imaginaire », fait sourire aujourd'hui. Cfr. *Rev. des quest. hist.* t. XXXVIII (1885), p. 337-397. D'aucuns veulent cependant — à tort croyons-nous — y découvrir plusieurs interpolations de moindre importance, et supprimer, p. ex., l'*ingens multitudo*. Cfr. F. Sabatini, *L'incendio di Roma nella legenda e nella storia*, Roma, 1901, p. 29.

(2) Nous n'avons pas à intervenir dans le débat soulevé par la brochure dans laquelle C. Pascal (*L'incendio di Roma e i primi christiani*, Milan 1900; 2e éd., Turin 1900) cherche à établir que les vrais auteurs de l'incendie de Rome sont des chrétiens. N'était l'intérêt qui s'attache à tout ce qui se rapporte aux origines du christianisme, on pourrait se demander si l'hypothèse du professeur Pascal méritait l'honneur de tant de réfutations. On trouvera la bibliographie de cette controverse dans F. Sabatini, *o. c.*, p. 39, et dans la *Civiltà Cattolica*, janvier 1902, p. 178.

Digitized by Google

gitia invisos ». La police les recherche activement : les poursuites commencent par ceux « qui fatebantur » (1), puis sur leurs indications on en découvre une « ingens multitudo ». Mais ce qui englobe tous ces inculpés dans les mêmes poursuites, c'est bien moins le crime d'incendie que leur haine contre le « genus humanum » (2). L'exécution des condamnés, pour lesquels on recherche des supplices d'une cruauté raffinée, fournit l'occasion d'une grande fête de jour, suivie d'un lugubre spectacle de nuit, dans les jardins du Vatican. Les tourments sont si cruels et la patience des victimes si admirable, que la foule se sent émue de compassion : « ils sont coupables murmure-t-elle; ils méritent les derniers châtiments, mais ce n'est pas à l'utilité publique, c'est à la cruauté d'un seul qu'on les immole ! »

Cette appréciation du peuple comme tous les détails enregistrés trop brièvement (3) par Tacite nous montrent qu'il s'agit ici d'une mesure de *coercitio*, ou du moins d'un procès dans lequel l'arbitraire de Néron a tout conduit. « Ce fut, suivant l'expression très juste de M. Renan, un « vaste coup de filet, » une opération de

(1) La signification de ces mots est très controversée. Malgré la critique pleine d'érudition d'Arnold (*o. c.*, p. 18, ss.), nous croyons avec Weis (*o. c.*, p. 32, ss), que le méfait avoué n'est pas le *crimen incendii* mais la religion chrétienne que l'auteur vient de dépeindre, dans la phrase précédente, comme un *malum*, une *exitiabilis superstitio*, mise sur le même rang que les *atrocia aut pudenda* qui se célèbrent dans la ville. Le mot *fateri* s'applique donc dans l'espèce, bien mieux que *profiteri* ou *confiteri*. L'aveu doit avoir été obtenu avant la *correptio*, c'est-à-dire soit avant l'arrestation, soit dans une instruction préparatoire au procès lui-même; ce n'est donc pas, semble-t-il, sous la pression de la torture qu'il a été émis : ce qui s'explique facilement d'un aveu de christianisme, mais plus difficilement d'un aveu d'incendie. Cf. V. De Crescenzo. *Nerone incendiario*, Napoli, 1901, p. 23.

(2) « *Haud perinde in crimine incendii quam odio humani generis coniuncti sunt* ». Avec Weis (*o. c.*, p. 32), et Ramsay (*o. c.*, p. 234), nous préférons la leçon *coniuncti sunt* donnée par le ms. *Mediceus II*, d'où dérivent tous nos autres codices. Avec ce verbe on explique, beaucoup mieux qu'avec *convicti sunt*, la double construction différente in *crimine incendii* et odio *humani generis*. Le mot ne doit d'ailleurs pas être pris dans sa signification juridique, comme s'il faisait allusion au *crimen conjunctum* du droit pénal.

(3) On peut se demander si l'on n'a pas tort de vouloir presser la signification de chaque mot pour y découvrir tous les détails du procès.

Digitized by Google

police » (1). Dès lors, nous n'avons pas à examiner quel est au juste le motif spécifique de leur condamnation (2). Qu'ils aient été condamnés comme incendiaires ou comme chrétiens, ces premières sévices sont racontées par Tacite bien moins comme une poursuite judiciaire régulière, que comme une violence passagère qui ne devait pas s'étendre en dehors de Rome.

2. La *Vita Neronis* de Suétone nous fournit sur les mêmes événements une source contemporaine de Tacite, mais indépendante de lui. Suétone, qui écrivait ses *Vitae Caesarum* en l'an 120, est moins un historien ou un biographe véritable qu'un zélé collectionneur de notices et de documents. Travaillant plutôt des yeux et des mains que de la tête, il lisait avidement ce qu'on avait écrit sur tel empereur, enregistrait, même sans discernement, les renseignements oraux, épluchait les actes officiels et les travaux littéraires des Césars et annotait soigneusement tout ce qui lui semblait mériter quelque attention. Les fonctions qu'il occupait dans la chancellerie impériale, où il était *ab epistulis, epistularum magister*, lui permettaient de puiser aux meilleures sources d'abondants matériaux pour ses nombreux ouvrages, dont la plupart ne nous sont pas parvenus. Ces matériaux réunis, il s'est contenté de les classer, de les grouper, sans beaucoup d'ordre chronologique, sous différentes rubriques et de les réunir en un tout qui contient les traits d'une Vie des Césars mais qui ne nous en donne pas la physionomie vivante, le portrait caractéristique. La littérature le regrettera sans doute, mais la critique ne s'en plaindra pas trop. Les riches matériaux historiques que Suétone nous a conservés, sans trop y mettre son empreinte personnelle, en ont une valeur objective d'autant plus grande ; ses emprunts

(1) Guérin, *o. c.*, p. 632.

(2) Il nous semble certain que si l'accusation d'incendie n'a pas été complètement abandonnée, les chrétiens n'en ont été jugés coupables que parce qu'ils professaient une religion qui leur inspirait l'*odium humani generis*.

Digitized by Google

aux actes officiels surtout sont de la plus haute importance.

Malheureusement la critique des sources de Suétone est difficile. Les indications qu'il donne sont rares et vagues; mais la nature des faits et leur groupement dans le récit peuvent suppléer de temps à autre au manque de références explicites. Ceci est vrai surtout pour les données empruntées aux pièces officielles (1).

La destruction de Rome et la persécution des chrétiens sont enregistrées par Suétone, brièvement et séparément, en deux endroits de sa biographie de Néron. Au ch. XXXVIII, l'auteur raconte l'incendie de Rome. Suétone était trop jeune pour avoir pu, comme Tacite, assister au spectacle émouvant des ravages du feu. Il n'avait d'ailleurs pas le talent littéraire de son contemporain. Son récit, à peine ébauché, ne ressemble en rien à la peinture achevée de Tacite. Par contre, le biographe n'hésite pas à dénoncer Néron comme l'auteur responsable du désastre, et il semble s'être attaché avant tout à mettre cette culpabilité en lumière. A ce sujet, il raconte des propos de table et des anecdotes qui, sans être dénués de tout fondement probable, portent assez distinctement la marque du travail de l'imagination populaire vivement impressionnée par la gravité et le côté mystérieux du fléau. Tout ce chapitre semble indiquer que Suétone ne s'est pas renseigné à des documents de chancellerie, mais simplement à une tradition, peut-être écrite, probablement orale.

Il est à remarquer qu'à cet endroit, le biographe des Césars ne souffle mot des chrétiens. La catastrophe de

(1) Voir sur Suétone, M. SCHANZ, *Geschichte der Röm. Litt.*, III, pp. 42-56. — « Suétone, écrit P. BATIFFOL (*Rev. Bibl.*, 1894. p. 514), n'est pas un historien psychologue et tragédien, plein de divinations et de virtuosités comme Tacite, mais il note les événements avec la précision et le réalisme sans art d'une table de matières; Suétone semble en maints endroits s'être appliqué à mentionner les décisions importantes prises par les empereurs, les magistrats, le sénat, dans des énumérations qui sont comme des titres de lois ajoutés à la file et empruntés textuellement sans doute aux *Acta diurna populi.* »

Digitized by Google

l'an 64 semblerait n'avoir eu aucun rapport avec la condamnation des premiers martyrs. Celle-ci se trouve rapportée en termes laconiques au ch. XVI de la même *Vie de Néron* : « *afflicti suppliciis christiani, genus hominum superstitionis novae ac maleficae* ».

Par contre, l'auteur ne fait ici aucune allusion à l'incendie de la Ville. Bien plus, tandis que, dans les *Annales*, ce crime est au moins le prétexte immédiat de l'exécution des chrétiens, la *Vita Neronis* donne un motif de condamnation tout autre : les chrétiens sont condamnés à cause de leur « superstition nouvelle et malfaisante ».

En outre, alors que, chez Tacite, la punition des coupables a l'air d'être un acte de répression passagère et locale, chez Suétone, elle paraît être érigée en institution permanente et générale. Nous avons vu que l'auteur des biographies a l'habitude de classer ses matériaux en groupes de faits de même nature. Or la phrase qui concerne les chrétiens vient se ranger sous la rubrique initiale : « multa sub eo et animadversa severe et coercita nec minus instituta ». Elle « figure, dit Batiffol (1), dans une de ces énumérations de lois si familières à Suétone, et elle n'est point donnée comme un indice de la cruauté de Néron, mais comme une des quelques bonnes lois édictées par ce prince. » Toutes les décisions enregistrées dans les chapitres XVI et XVII ont pour but de réformer ou de préserver d'une manière efficace et durable les bonnes mœurs et l'ordre public. Ce sont des mesures spéciales et nouvelles, des règlements ou des lois contre le luxe, contre les cabarets, contre les chrétiens, contre le jeu, contre les mimes, contre les faussaires (2). « Ce serait une grande inconsé-

(1) *L'Église naissante* dans *Rev. Bibl.*, 1894, p. 515.

(2) SUÉTONE. *Vita Neronis*, c. 16 : « Multa sub eo [Nerone] et animadversa severe et coercita nec minus instituta : adhibitus sumptibus modus : publicae coenae ad sportulas redactae : interdictum ne quid in propinis cocti praeter legumina aut holera veniret, cum antea nullum non obsonii genus proponere-

Digitized by Google

quence de la part de Suétone, conclut Ramsay (1), de mentionner au milieu d'une série d'institutions permanentes ou d'abolitions d'abus, l'exécution d'un certain nombre de chrétiens pour cause d'incendie ».

Ce groupement nous permet de conclure que l'*institutum Neronianum* devait avoir un caractère nouveau et permanent, comme Tertullien nous l'a indiqué plus haut. Il nous autorise encore à croire que Suétone, l'*epistularum magister*, a recueilli les matériaux de ses chapitres XVI et XVII parmi les documents de chancellerie, peut-être dans le recueil officiel des lois de Néron. C'est là qu'il aura trouvé le motif de la condamnation : « *superstitionis novae et maleficae* » (2). Effectivement ce bout de phrase concise et énergique ne ferait pas mauvaise figure parmi les considérants d'un édit de proscription du christianisme au premier siècle. Et on peut observer que les deux autres auteurs païens les plus rapprochés de la persécution néronienne, Pline le Jeune et Tacite, portent contre les chrétiens condamnés la même accusation, en la qualifiant d'une épithète presque identique : « *Superstitio prava, immodica* » dit le gouverneur de Bithynie ; « *exitiabilis superstitio* » répète Tacite. Ce sont d'ailleurs les motifs ordinaires sur lesquels se basait le pouvoir romain pour proscrire une religion étrangère.

Voilà donc confirmée par le texte de Suétone, la thèse de Tertullien que Néron a *inauguré* la persécution par une mesure d'un caractère *permanent*. Pouvons-nous aller au delà et prouver positivement par ce texte la portée législative que Tertullien attribue à la décision prise par Néron ? Nous ne le pensons pas. La notice de Suétone

tur; *afflicti suppliciis christiani, genus hominum superstitionis novae et maleficae;* vetiti quadrigarum lusus quibus...; pantomimorum factiones cum ipsis simul relegatae; adversus falsarios... Cautum ut in testamentis... Item ut litigatores... «

(1) *The Roman Church.*, p. 230.

(2) G. Semeria (*Il primo sangue Christiano*, p. 62) affirme à la légère : « Suetonio evidentemente riassume Tacito ».

Digitized by Google

est si brève que nous ne savons pas s'il s'agit d'un simple règlement indiquant d'office aux magistrats la manière dont ils ont à user de leur droit de coercition ; ou si nous sommes en présence d'un acte impérial édictant contre les « chrétiens » une véritable loi pénale, applicable partout et toujours (1), tant qu'elle ne serait pas révoquée ou tombée complètement en désuétude. En tout cas, rien dans le texte de Suétone ne s'oppose à cette dernière explication. Si elle apparaît plus clairement chez Tertullien, c'est que celui-ci a traité la question au point de vue juridique, et sa manière de voir est en parfaite harmonie avec la conclusion qui se dégage nécessairement de la lettre de Pline le Jeune.

*
* *

L'étude comparative des témoignages de Tacite et de Suétone nous montre, entre les dépositions de ces deux témoins, des divergences telles qu'on pourrait se demander s'ils ne se contredisent pas. Dès lors auquel des deux historiens faut-il accorder le plus de créance ? Ou, si l'on veut, comment concilier leurs textes différents ?

Parmi les historiens modernes, les uns préfèrent s'attacher au récit de Tacite. Si Suétone, disent-ils, n'établit pas de connexion entre l'incendie de Rome et la répression du christianisme, on ne peut pas en inférer que cette connexion n'existait pas dans la réalité des faits. Car dans le classement de ses matériaux, le biographe de Néron sépare nettement en deux groupes les actes de l'empereur qui méritent la réprobation et les mesures qui font honneur à son règne. Pour Suétone, l'incendie de Rome compte parmi les premiers ; la condamnation des chrétiens appartient évidemment à la seconde catégorie. Cette observation d'Arnold (2) est

(1) Nous examinerons ailleurs devant quelle juridiction et d'après quelle procédure cette législation pouvait être appliquée.

(2) *Die Neron. Christenverfolgung*, p. 38.

Digitized by Google

pleine de justesse. Toutefois, si le crime d'incendie avait été le seul motif déterminant de la répression du christianisme, il semble que le document auquel Suétone s'est renseigné n'aurait pas manqué d'indiquer cette relation de cause à effet. L'historien aurait pu traiter séparément de l'incendie et de l'exécution des chrétiens, mais il se serait gardé de substituer au crime d'incendie un motif de condamnation absolument différent.

Les critiques qui préfèrent accorder plus de créance aux notes brèves mais objectives de Suétone (1), font observer que l'auteur des *Annales* est un écrivain psychologue et un virtuose littéraire, plutôt qu'un consciencieux historien. Ils soupçonnent Tacite d'avoir combiné des éléments disparates et indépendants dans le but d'obtenir un effet plus dramatique (2). Nous convenons que, dans les détails, Tacite a pu céder à la tentation d'exagérer le côté tragique des événements, aux dépens de l'exactitude historique. Mais la connexion entre le désastre de l'an 64 et les premières poursuites contre les chrétiens est si naturelle, que nous sommes en droit de demander des raisons sérieuses pour la rejeter. Nous ne savons à quelle autre cause on pourrait demander l'explication du revirement complet constaté en 64 dans l'attitude du pouvoir romain à l'égard des chrétiens.

Nous n'avons donc là que des demi-solutions. On peut sans doute supposer que Suétone n'a pas trouvé la connexion entre les deux événements enregistrée dans les documents où il a puisé ses notes. Mais cette hypothèse, fondée croyons-nous, ne fait que déplacer la question. L'explication complète nous semble devoir être cherché dans l'évolution naturelle des événements de l'an 64.

Jusqu'alors, les chrétiens avaient passé assez inaperçus aux yeux de la police et de l'autorité romaines. Née au

(1) P. Batiffol, *art. cit.* de la *Rev. Bibl.*, t. III, 1894, p. 515: Ramsay, *o. c.*, p. 232.

(2) P. Batiffol, *loc. cit.*

Digitized by Google

sein du judaïsme, ayant recruté parmi les Juifs ses premiers disciples, la religion chrétienne était considérée comme une branche du judaïsme. Elle pouvait se développer librement « sub umbraculo insignissimae religionis [judaicae] certe licitae » (1).

Au lendemain de l'incendie de Rome cette équivoque devait disparaître et les fils d'Israël ne furent sans doute pas les moins ardents à la dissiper : il y allait non seulement de leurs privilèges mais même de leur vie. Il nous importe assez peu de savoir si Néron a immédiatement fait accuser les chrétiens, ou s'il a songé d'abord aux Juifs, qui seront parvenus, grâce aux influences qu'ils avaient à la cour, à parer le coup en faisant tomber sur leurs demi-frères chrétiens, les accusations dont ils auraient pu être eux-mêmes victimes (2).

Quoi qu'il en soit, la police fut lancée à la recherche des « christiani ». Au bout de quelques jours, elle en avait découvert une « grande multitude ». Elle avait recueilli — peut-être sur la dénonciation des Juifs — de prétendues révélations sur les « flagitia » des suspects. Elle avait constaté le courant d'aversion et de haine qui montait contre eux. Elle avait reconnu l'opposition irréductible de la secte à tout ce que les Romains avaient le plus à cœur, opposition que Tacite appelle l' « *odium generis humani* » (3) et que Tertullien qualifiera plus tard de « divortium ab institutis majorum » (4). Elle avait appris ou s'était rappelé que, plusieurs fois déjà, la secte avait eu des démêlés avec le pouvoir coercitif ou judiciaire de l'empire : l'auteur de la « superstition » avait été condamné, par ordre du procurateur de Judée au

(1) TERT., *Apol.*, 21.

(2) Voir, p. ex., P. ALLARD, *Hist. des persec.*, I, p. 39 ss.; HARDY, *o. c.*, 59 ss.: ARNOLD, *Die Neron. Christenverf.*, p. 42 ss., 57 ss.

(3) Voir, sur la signification de ce mot, qui ne comporte pas une accusation juridique, ARNOLD, *o. c.*, p. 65 ss., HARDY, *o.c.*, p. 69 ss., P. ALLARD, *o.c.*, p. 43

(4) *Ad Nat.*, I, 10.

Digitized by Google

supplice de la croix; un des chefs, S. Paul, avait dû comparaître devant le tribunal de l'empereur, après avoir été cité plusieurs fois à la barre des gouverneurs de province, et Claude s'était vu forcé d'expulser les Juifs à cause du tumulte que la prédication de la religion du Christ provoquait parmi eux (1). Les recherches de la police constataient que la secte avait des ramifications partout, depuis la Judée, berceau du mal, jusqu'à Rome où elle s'était rapidement implantée, après avoir traversé l'Asie-Mineure et la Grèce. Enfin à l'interrogatoire qu'on faisait subir aux chrétiens, on constatait l'inflexible opiniâtreté de ces accusés d'un nouveau genre. Rien ne pouvait les faire revenir de leurs erreurs; ils se glorifiaient du nom chrétien plus que d'autres se vantaient d'être Romains et ils allaient aussi joyeusement en prison que les Romains se rendaient avec plaisir aux thermes ou aux spectacles.

A partir de ce moment, l'opinion de l'autorité était faite. Il importe peu de savoir si les victimes du grand massacre du Vatican ont été condamnées formellement pour crime d'incendie ou pour délit de christianisme. On avait acquis la certitude, que les chrétiens étaient des gens dangereux, qui pratiquaient une superstition « nouvelle », « malfaisante » et « funeste » (2). Si l'héroïque résignation des victimes avait un moment excité la compassion de la foule impressionable et l'admiration de quelques âmes stoïques (3), leur obstination n'avait fait qu'aigrir les persécuteurs et leurs souffrances ne les avaient réconciliés avec personne : ils continuaient d'être considérés comme « des coupables qui méritaient les derniers châtiments » (4).

(1) Suétone, *Claudius*, 25. Voir P. Allard, *o. c.*, p. 18 ss.

(2) Il nous semble certain que le terme « malefica » ne contient aucune allusion à une accusation de « magie », pas plus que l'expression l'*odium generis humani*. Hardy, *o. c.*, p. 70; Arnold, *o. c.*, p. 65.

(3) Voir Allard, *o. c.*, p. 51 ss.

(4) Tac., *l. c.*

Digitized by Google

En faisant de l'exécution de quelques milliers de chrétiens un divertissement d'un genre nouveau, Néron était parvenu peut-être à diminuer ou faire dévier les soupçons de la foule (1) et à écarter le danger de sa propre tête; en tout cas l'enquête avait dévoilé l'existence d'un autre danger menaçant l'ordre public ou même la sécurité de l'État. Si l'on avait pu croire un moment qu'une exécution en masse, une répression terrible mais passagère avait fait disparaître la secte en la noyant dans son sang, la police dont l'attention était désormais éveillée, ne devait pas tarder à perdre cette illusion et à s'apercevoir que la propagande chrétienne continuait son œuvre, aussi active, aussi victorieuse que jamais. A ce flot toujours montant qu'on considérait comme un danger permanent, on crut devoir opposer une digue plus durable, des mesures destinées à rester. Néron porta l'édit général en vertu duquel, sous peine de mort, *non licebat esse christianum*. Son intérêt personnel pouvait lui inspirer cette mesure autant que les instigations des Juifs et le souci mal compris de l'empire. En continuant à proscrire légalement les chrétiens, il créerait un courant d'opinion publique et finirait peut-être par faire croire au peuple, que le gouvernement impérial avait mis la main sur les vrais auteurs du désastre du mois de juillet et avait sauvé la patrie. La persécution légale pourrait ainsi servir à légitimer après coup les excès de l'été de 64.

Si notre hypothèse est fondée, il y aurait eu, dans la persécution néronienne, deux phases successives. La première, violente, exceptionnelle, mais locale et de courte durée; la seconde froidement légale, mais universelle et permanente.

La première phase, intimement liée à la destruction de Rome, était, par bien des côtés, fortement impres-

(1) Le peuple ne crut pas les chrétiens coupables d'avoir mis le feu à Rome. En dehors du texte de Tacite, qui insinue suffisamment qu'ils n'étaient pas coupables, on ne trouve aucune trace d'une accusation de ce genre.

Digitized by Google

sionnante. Après avoir frappé vivement l'imagination du jeune Tacite, alors âgé de huit à dix ans, elle devait plus tard tenter nécessairement le talent de l'écrivain des *Annales*. En effet, il en a laissé une description saisissante, accusant trop fortement peut-être les traits de son tableau, mais mettant en relief les diverses péripéties de l'horrible spectacle, depuis les premières flammes de l'incendie jusqu'aux dernières lueurs des torches vivantes expirant lentement dans les jardins du Vatican.

La seconde phase suit la première après un intervalle difficile à déterminer, mais probablement assez court, et ne se rattache que de loin à l'histoire de l'incendie. Elle ne comporte plus de ces exécutions en masse ni de ces spectacles tragiques qui frappent l'imagination. C'est plutôt une répression systématique ayant un caractère permanent et légal, qui devait donc être connue plus exactement des juristes et des intellectuels du commencement du second siècle et être consignée dans les sources du droit romain auxquelles Suétone va si souvent puiser. C'est là que le biographe des Césars, de quinze ou vingt ans plus jeune que Tacite, s'est renseigné pour écrire froidement « suppliciis affecti christiani, genus hominum superstitionis novae et maleficae » (1).

Notre manière de concilier les témoignages des deux historiens s'appuie sur l'évolution naturelle du procès de 64 sans négliger l'influence des événements antérieurs; elle tient compte de la différence d'âge et de caractère des deux écrivains ainsi que de leur manière différente de se renseigner; elle ne contredit aucune donnée historique; bien au contraire, elle se trouve explicitement confirmée par un passage remarquable du *Chronicon* de Sulpice Sévère que nous allons examiner.

(A suivre).

Bruges. C. CALLEWAERT.

(1) Voir P. ALLARD, *Hist. des persée.*, t. I, p. 67 et le texte de DE ROSSI cité *ibid.*

Digitized by Google

MÉLANGES.

REMI DRIEUX, ÉVÊQUE DE BRUGES, ET LES TROUBLES DES PAYS-BAS.

Étude sur le dixième et le vingtième denier, les Conférences de Bréda la Pacification de Gand, l'Union de Bruxelles et les Négociations des États généraux avec don Juan.

(*Suite*) (1).

IV. La Pacification de Gand et la liberté des cultes jugées par les théologiens catholiques des Pays-Bas.

Le lecteur voudra bien nous permettre d'interrompre un instant le récit des événements pour examiner de plus près un des côtés les plus intéressants du mouvement d'idées auxquelles ont donné lieu les luttes et les négociations dont nous essayons de retracer la physionomie. Ce n'est pas que nous voulions étudier ici, dans leur ensemble, les différents mouvements d'opinions qui se partageaient, aux Pays-Bas, les esprits à cette époque. Notre but est plus modeste; et comme l'indique le titre de ce paragraphe, c'est à la pensée des théologiens catholiques du temps et du pays que nous nous attachons. Outre l'intérêt qu'elle présente en elle-même, cette étude permettra au lecteur de mieux saisir la portée des événements dont il nous reste à retracer l'histoire et, en particulier, de juger plus aisément l'attitude du clergé dans ces conflits.

« La question la plus difficile, écrit M. Piot (2), en ce qui concerne cette Pacification, fut celle de la tolérance en matière de religion, refusée obstinément par les protestants, tandis que les catholiques demandaient le maintien de leur culte. Des théologiens catholiques

(1) Voir la *Revue d'histoire ecclésiastique*, II (1901), 828-839 : III (1902), 36-65.
(2) *Histoire des troubles des Pays-Bas, par Messire Renon de France*, éd. Piot, t. II, p. 60, note 1.

Digitized by Google

étaient assez disposés à accorder certaine tolérance, par exemple Cunerus Peeters, évêque de Leeuwarden, Cassander et Molanus, tandis que Jean Lensaeus, professeur de théologie à Louvain, s'en tenait aux anciennes idées. »

Cette appréciation n'est pas tout à fait exacte.

Georges Cassander était mort le 3 février 1566, soit près de onze ans avant la signature du traité de Pacification. D'ailleurs, ce théologien laïque professait autre chose que la tolérance civile ; il établissait le système des articles fondamentaux et traçait la voie aux indifférents et aux latitudinaires (1).

Le 22 avril 1578, fut publié à Anvers, au nom du roi, un édit (2) contre tous ceux qui voudraient nuire à son bien-aimé neveu l'archiduc d'Autriche et à son cher cousin le prince d'Orange. Le prince enjoignait aux officiers et magistrats d'imposer à tous, tant ecclésiastiques et religieux (sans préjudice toutefois de leurs privilèges et immunités !) que séculiers, le serment d'observer la pacification de Gand ainsi que la « déclaration et asseurance (3) y

(1) V. A. C. De Schrevel. *Histoire du séminaire de Bruges*. Bruges, 1895, t. I, 1re partie, pp. 452-473.

(2) Diercxsens, (*Antverpia Christo nascens et crescens*. Anvers, 1763, t. III, P. II, p. 345), observe que les États réunis à Anvers avaient approuvé cet édit à l'insu et en l'absence des membres catholiques. L'édit est intitulé : *Ordonnance et déclaration nouvelle du Roy sur l'entretènement de la Pacification de Gand et asseurance y ensuyvie, de ne traffiquer ou communiquer avec l'ennemy ne prescher ou proférer quelzques parolles ou actes scandaleux tendans à sédition ou distraction du respect et obéissance deue à Son Alteze Monsieur le Prince d'Oranges et aux Estatz généraulx de par deça ; ensemble de faire jurer à tous ladicte Pacification*. Anvers, Plantin, 1578.

(3) Cette « *Déclaration et asseurance ensuivie sur la pacification de Gand* », nommée la « seconde » ou « nouvelle » *Union de Bruxelles* (10 déc. 1577), est imprimée chez Plantin à la suite de l'édit précédent. Les historiens n'en disent que quelques mots. V. Kervyn de Lettenhove, *Les Hugnenots et les Gueux*, t. IV, p. 532 ; J. J. Desmet, *Le clergé belge pendant les guerres de religion*, dans la *Revue de Bruxelles*, août 1837, p. 12 ; Groen van Prinsterer, *Archives de la maison d'Orange-Nassau*, t. VI, p. 257-258 ; Dr Nuyens. *La Pacification de Gand*, dans la *Revue générale*, t. XXIV, p. 186 ; P. Fredericq, *Travaux du cours pratique d'histoire nationale*, 1er fascicule, *Traité de 1539 renouvelé en 1578*. Gand, 1883, p. 127.

MM. Groen van Prinsterer, Nuyens et Fredericq ont mieux saisi le sens de cet acte que Kervyn de Lettenhove et Desmet. En voici le passage le plus caractéristique et qui montre bien les progrès réalisés par les réformés eu égard à l'*Union* du 9 janvier 1577 dont il sera question plus loin : « Nous jurons et promectons les ungs aux aultres, prenant le souverain Dieu pour tesmoing, de tenir la main d'observer et faire observer ce que dict est, en toute fidélité et sincère loyauté, sans fraude, ou mal-engien : Et de maintenir, garantir et deffendre selon toute nostre possibilité les ungs les aultres en ceste juste et saincte

Digitized by Google

ensuivie ». et d'assister Mathias « avec corps et biens, à la résistance et répulsion de l'ennemy commun Don Jehan avec ses adherens ». Michel de Bay (Baius), professeur à Louvain, écrit à Loots, abbé de Parc, qui avait prêté ce serment, pour lui représenter la faute grave qu'il avait commise en jurant. Cela l'amène à parler en ces termes de la Pacification de Gand :

« Dernièrement notre patrie, troublée par de graves discordes, se trouvait dans un très grand péril, à raison de la violence des étrangers qui semblaient vouloir l'exterminer et la réduire en servitude. On craignait que le prince d'Orange (qui alors avec ses

querelle. Promettans et jurans à cest effect, *Nous de la dicte religion catholicque romaine*, que au regard de ceux qui seront retirez de la dicte religion catholicque romaine et conjoinctz avec nous par ladicte Pacification, *de quelle* qualité, condition *ou pays* qu'ilz soyent, ne permectrons ny souffrirons que l'on machine ou attente quelque chose contre iceux, ny qu'ilz soyent injuriez molestez ou irritez à l'occasion de leur dicte religion. Ains les laisserons vivre paisiblement, selon et suivant ladicte Pacification de Gand. Les prenant pour cest effect, et si avant que la dicte Pacification se peult extendre, en nostre sauvegarde et protection, sans fraude ou mal-engien, ou sans aulcune cavillation ou sinistre subterfuge, ou captiosité ; comme aussi réciproquement *Nous retirez de la dicte religion catholicque romaine*, promectons et jurons solemnellement, que n'attenterons riens contre ladicte religion catholicque romaine, et l'exercice d'icelle, ni a cause de ce injurierons ou irriterons aulcun de faict ny de parolles ni par actes semblables les scandaliserons : mais tiendrons la main que personne n'empeschera ou fera empescher, ny donnera aulcun destourbier, moleste ou fascherie à ceulx de la dicte religion catholicque romaine, ny a l'exercice, services, et cérémonies d'icelle. Ains que tous et ung chacun de nous en général et en particulier serons tenuz de deffendre et garantir tant les gens ecclésiasticques que loys en leur dicte religion catholicque romaine, et l'exercice d'icelle, et en leurs biens, dignitez, honneurs, privilèges et possessions, sans souffrir qu'aucun tort, injure, au moleste leur soit faicte en façon que ce soit. »

« La « *Nouvelle Union* », dit justement Nuyens, ne fut autre chose qu'un pas de plus dans la voie ouverte par les ennemis du Roi et de l'Église. Dans l'*Union de Bruxelles* le maintien de la religion catholique à l'exclusion de toute autre avait été stipulé pour les quinze provinces ; dans la « *Nouvelle Union*, » on demandait protection égale pour les réformés et pour les catholiques. » « L'Union, écrit Groen van Prinsterer, était un acte avant-coureur de la paix de religion, but vers lequel le Prince marchait d'un pas lent et ferme ».

Baius condamne le serment du 22 avril 1578, pour la raison, entre autres, que ceux qui le prêtent, jurent d'observer non seulement la Pacification de Gand, mais aussi la *Nouvelle Union de Bruxelles* ou « *Déclaration et asseurance y ensuivie* ». « Igitur qualiscunque jam habenda sit pacificatio Gandavensis : attamen quisquis hoc juramentum praestiterit, eo ipso, saltem ratione declarationis postea subsecutae, communione jungitur cum iis, qui se vocant desertores romanae catholicae religionis. » — MICHAËLIS BAII *Opera*, Cologne 1696, p. 455, *De juramento, quod jussu ordinum inferioris Germaniae a clericis et monachis exigitur.*

Digitized by Google

adhérents était sous les armes) ne s'emparât d'une grande partie de nos provinces privées de moyens de résistance, et n'y ruinât ensuite la religion catholique, comme il l'avait fait dans les parties de la Hollande et de la Zélande qui s'étaient soumises à lui. Afin d'éviter un mal si grand, de l'avis de bon nombre d'hommes de bien, une paix a été conclue entre les États de ces provinces et le prince d'Orange et les États susdits. Cette paix, beaucoup d'hommes pieux et érudits, considérant l'état des choses à cette époque, crurent, plus tard encore, qu'elle serait utile à la religion catholique, comme l'attestent leurs souscriptions : ils le croyaient, parce que le prince d'Orange, en se soumettant avec les siens à la décision des États généraux pour ce qui concernait l'exercice de la religion en Hollande, Zélande et Bommel, faisait naître un grand espoir de réconciliation (les autres États de ces provinces étaient catholiques, et à toute occasion protestaient toujours vouloir conserver la religion et l'obéissance au roi); ils le croyaient encore, parce que, moyennant ce témoignage des signataires, ils prévoyaient que don Juan d'Autriche serait plus facilement reçu comme gouverneur, et qu'ainsi, les États généraux une fois réunis, il serait plus facile de restaurer la religion catholique en Hollande et en Zélande. Mais, comme les luthériens du temps de Charles-Quint, afin d'obtenir ce qu'ils demandaient, se soumirent trompeusement au concile général, en travaillant de toutes manières à empêcher ce concile, de même, nous avons appris, trop tard, que le prince d'Orange et ses adhérents ne voulaient rien moins que l'assemblée des États généraux, la réconciliation et la paix de la patrie, mais qu'ils ont tout mis en œuvre pour soustraire notre patrie à la foi catholique et à l'obéissance du roi, et l'asservir sous sa tyrannie, à l'exemple de Jéroboam. Si cette mauvaise foi avait été mieux connue alors, ce traité, je le pense, n'aurait pas été conclu et les hommes de bien n'y auraient pas vu d'utilité pour la religion. Mais ce n'est pas la première fois que les bons sont trompés par la perfidie et l'astuce des hérétiques : comme on l'a vu autrefois au concile de Rimini et tout dernièrement à Amsterdam et à Harlem » (1).

D'après M. Piot, en fait de tolérance, Jean Lensaeus, professeur de théologie à Louvain, « s'en tenait aux anciennes idées ». M. Piot

(1) MICHAELIS BAII *Opera*, Cologne, 1696, p. 453. *De statuum inferioris Germaniae unione cum iis qui praeter omnium hactenus haereticorum morem se desertores Romanae Catholicae Ecclesiae vocant, et de juramento quod eorum jussu a clero et monachis exigitur, epistola Rev. Patri Ambrosio Lootsio, abbati Parcensi.*

Digitized by Google

se trompe. L'examen des ouvrages du théologien prouve qu'il était, au moins pour une question, moins sévère que les autres docteurs. En 1578, parut chez Plantin l'opuscule : *Response à un petit livret n'agueres publié, et intitulé, — Déclaration de l'intention du Seig' Don Jehan d'Austrice : — en laquelle la vraye intention dudit s' Don Jehan est manifestement découverte*, etc. (1). L'auteur, qui paraît être Marnix de Sainte-Aldegonde, s'appuyant sur l'argument « que la religion est un don de Dieu, et que par force ni par armes elle ne peut estre plantée ny empreinte aux cœurs des hommes », en conclut « qu'il n'y a rien qui plus soit contraire à la conservation de la religion catholicque que la force des armes.. ». « Cela me fait penser, ajoute-t-il, que Don Jean recerche ce poinct (la conservation de la religion catholicque) si soigneusement, seulement pour avoir moyen et occasion de mettre le païs en division... Car autrement il est asseuré que la vraye conservation de la religion catholicque Romaine gist en une bonne union et ferme association mutuelle sans se formalizer pour le faict de la religion ; ainsi que l'exemple de l'Allemagne monstre évidemment... Cela mesme a esté cause que les évesques et universitez de pardeça ont très bien jugé, que la Pacification de Gand tendoit à la conservation de la religion catholicque Romaine, et non pas à sa ruine et préjudice, comme Don Jean se persuadoit. » — Lensaeus réfute cette pernicieuse brochure dans sa dissertation : *Libelli cujusdam Antverpiae nuper editi contra serenissimum D. Joannem ab Austria, gubernatorem generalem inferioris Germaniae, qua parte conscientiae ut vocant, libertas in eo requiritur, brevis et dilucida confutatio*, dissertation publiée à Louvain en 1578.

Le professeur y établit la nécessité pour le prince de conserver l'unité de la vraie religion catholique, et réfute le système de la liberté de conscience. Au chapitre XVIII, il traite la question de la tolérance. « Il arrive souvent, dit-il, qu'on doive tolérer un moindre mal pour en éviter de plus grands. C'est ainsi que les lois humaines permettent de moindres méfaits afin qu'il ne s'en commette pas de plus graves. Jamais, comme le dit saint Paul, il n'est permis de

(1) C'est le 25 janvier 1578, quelques jours apres la bataille de Gembloux, que don Juan fit publier sa *déclaration* où il énumère les justes motifs qui le portaient à recourir aux armes. Il ne veut pas ruiner le pays, dit-il, mais le sauver en assistant les bons et en réduisant les rebelles. Si la religion et l'obéissance au roi sont maintenues, il confirmera tous les privilèges. — Le *privilège* de Mathias accordé pour l'impression de la *Response* est daté du 18 mars 1578. Le même opuscule fut publié en latin : *Responsio ad exiguum quemdam libellum*, etc., et en flamand : *Antwoorde op een cleyn boecxken*, etc.

Digitized by Google

faire le mal en vue d'un bien. Mais autre chose est de « faire le mal », et autre chose de « tolérer, en gémissant, le mal fait par autrui, lorsque vous ne pouvez l'empêcher »... Tolérer malgré vous, *sans l'approuver*, ce qui vous permet d'obtenir un grand bien ou d'éviter un grand mal, est un principe tout différent de celui qui proclame que dans l'Église on doit accorder à tous la liberté de conscience, si l'on ne veut pas contredire la raison et l'Écriture Sainte. Les hérétiques professent ce dernier principe lorsque, fidèles à leur passé dans l'histoire, ils revendiquent la liberté; lorsque, approuvant que la justice réprime les voleurs, les assassins et les incendiaires, ils veulent que l'impunité soit octroyée aux corrupteurs de la foi, aux insulteurs du Christ, qui, par leurs nouveautés doctrinales, troublent gravement la nation; et cela sous prétexte que Notre-Seigneur a dit qu'il ne faut pas arracher l'ivraie avant le temps. Comme si *tous* les scélérats n'étaient pas de l'ivraie, et comme si c'était une seule et même chose que de « vouloir nettoyer l'aire de l'Église de *toute* paille » (ceci appartient au Seigneur et est réservé au jugement dernier; c'est pourquoi l'Écriture le défend) *et de* « faire des exemples de justice contre les plus grands malfaiteurs afin d'effrayer les autres ».

« Quelques évêques et Facultés ont admis le premier principe (celui de la tolérance) lorsque, tenant compte des nécessités présentes et de l'état des choses, ils ont jugé qu'on pouvait tolérer, pour un certain temps, le mal existant en Hollande et en Zélande. Mais ils n'ont pas admis la frivole argumentation « *du don de Dieu* » dont, ils le savent, les hérétiques ont l'habitude d'user contre l'autorité légitime Autrement, ils auraient dû non seulement subir pour un temps le *statu quo* en Hollande et en Zélande, mais approuver la liberté de conscience pour toujours en faveur des hérétiques de toutes les provinces. Ils ne pouvaient d'ailleurs être encouragés par l'exemple de l'Allemagne, car ils savent que les calvinistes, là où ils dominent, ne souffrent pas la profession du culte catholique.

« Rien de moins sincère que de conclure des articles de la Pacification de Gand à la liberté de conscience universelle. En effet, il est certain qu'en vertu de ce traité, le culte catholique devait être maintenu, comme avant, dans toutes les autres provinces, tandis qu'en Hollande et en Zélande, l'exercice de la religion demeurerait, selon les endroits, tel qu'il y était, jusqu'au moment où les États généraux auraient statué quelque chose à ce sujet. Il est à remarquer qu'on ne confiait pas aux États la mission de se prononcer

Digitized by Google

sur la religion elle-même, mais seulement sur l'endroit où elle serait exercée (1).

« En outre, ceux qui désiraient la paix avec la Hollande et la Zélande *n'approuvaient pas* la situation faite à la religion dans ces pays; ils la *toléraient* simplement, parce qu'à ce moment il était de toute impossibilité d'y faire régner exclusivement la religion catholique comme dans les quinze provinces, et que, au contraire, vu l'état troublé d'alors, il était à craindre que celles-ci, au point de vue religieux, ne subissent le sort des deux autres.

« Les Facultés ont été amenées à approuver la Pacification comme ne contenant rien de contraire à la religion catholique romaine. Elles l'ont fait d'abord par la considération de la nécessité dans laquelle se trouvait le pays. Elles l'ont fait ensuite dans l'espoir qu'il ne serait rien décidé dans l'assemblée des États qui ne tendit grandement à conserver la religion catholique là où elle était en possession, à la protéger là où elle était en péril et à la restaurer peu à peu là où elle était ruinée. On s'attendait en effet à voir don Juan, grâce à cette Pacification, accepté plus aisément comme gouverneur général; on s'attendait à voir les États conserver les dispositions qui les animaient. Que de fois, espérance, n'as-tu pas trompé! Ici encore tous les hommes de bien ont été frustrés dans leur attente. Car depuis, grâce à l'influence habile des suppôts de l'esprit des ténèbres (qui se réjouit de voir l'erreur se répandre pour la perte des âmes), don Juan, qui auparavant déjà avait déplu à quelques notables, fut abandonné après avoir été reçu. Les États des provinces, fascinés par un homme (le prince d'Orange), qu'une petite faction avait appelé, sont tellement changés de dispositions que les meilleurs catholiques ont été écartés, sous prétexte qu'ils n'étaient pas assez bons patriotes (2), et qu'il ne reste aucun espoir de voir observer la Pacification de Gand par ces États, s'ils restent tels qu'ils sont, dans beaucoup de provinces, puisqu'ils se laissent si vite et si merveilleusement endoctriner par l'anonyme qui prêche la liberté de conscience universelle. Il est notoire, en effet, que, pour la plupart des sectaires de ces pays, l'exercice de leur religion

(1) Ici Lensaeus se montre moins exigeant que d'autres théologiens qui ne reconnaissent pas même ce dernier droit à l'autorité civile.

(2) *Bons patriotes :* c'est le nom que se donnaient les partisans du prince d'Orange. Le Taciturne et Marnix signaient leurs lettres de ces mots : *bon patriote*. Beutterich écrivit en 1578, sous le voile de l'anonyme, un pamphlet intitulé : *Le vray patriot aux bons patriots*, dans lequel il réclame la liberté des cultes. Lensaeus le réfuta dans son opuscule : *Contra* Ψευδοπατριότας, *hoc est, Romanae Ecclesiae desertores, qui se solos patriae veros amatores esse falso jactitant*. Louvain, 1579.

Digitized by Google

consiste surtout à ne pas souffrir un culte différent du leur. Que voyons-nous en Hollande et en Zélande? Rien n'y est moins observé que la Pacification de Gand. Est-ce qu'on cesse d'y insulter, de couvrir d'opprobres les ecclésiastiques? N'y continue-t-on pas d'emprisonner, de massacrer, d'envoyer en exil? Ah! si les provinces fidèles avaient tenu compte de l'exemple donné par les provinces rebelles, nous n'en serions pas aujourd'hui à nous rappeler avec douleur le proverbe : Heureux celui que les périls d'autrui rendent prudent! » (1).

Lensaeus s'était surtout appliqué, dans sa dissertation, à réfuter les arguments qu'on allègue pour établir le système de la liberté de conscience; il publia bientôt après un ouvrage plus étendu; il y traite amplement du devoir qu'ont les princes de n'accorder leur protection qu'à la seule vraie religion catholique et de réprimer l'hérésie, dans la mesure du possible (2). Ce travail venait d'autant mieux à son heure que les idées touchant le régime de la liberté des cultes s'étaient traduites en fait par la proclamation de la *Paix de Religion*, publiée le 12 juillet 1578, à la requête des calvinistes. Nous lisons dans cette Paix :

« Et affin que, suyvant ce, au regard de la diversité des religions ne se povant maintenir, planter ny estre supprimez par force ny par armes (3), n'advienne plus quelque dissention ou question, est ordonné que, touchant lesdites religions, chacun demeurera francq et libre comme il en vouldra respondre devant Dieu, de manière que l'un ne pourra troubler l'autre, ains que chacun soit ecclésiasticques ou temporel pourra tenir et possesser la sienne avecq paix et repos, et servir Dieu selon l'entendement qu'il luy a donné, et comme à l'extrême de sa vie il en voudra respondre; du moings si longtemps et jusques à ce qu'il plaira à Dieu nous donner moyen de tenir ung commun ou national concile, les deux parties librement oyes, et que par iceluy aultrement il en soit conclu et déterminé. »

En vertu de cet édit, signé par l'archiduc Mathias, là où cent pères de famille au moins, catholiques ou protestants, en feraient la demande, le libre exercice de leur culte leur serait accordé; les membres des deux religions ne pourraient ni se nuire ni s'injurier,

(1) Lensaeus, *Op. cit.*, pp. 63 70.

(2) *De unica religione studio catholicorum principum in republica conservanda.* Louvain, 1579.—L'approbation de Molanus est datée du 9 octobre 1578.

(3) On remarquera que même les mots employés par l'auteur de la *Response à ung petit livret* etc. se retrouvent dans la *Paix de religion*. D'ailleurs, en comparant les deux documents, le lecteur s'apercevra aisément que le rédacteur du dernier, dans la préface, a puisé largement dans le premier.

Digitized by Google

et toutes les offenses qui avaient eu lieu pour cause de religion, postérieurement à la Pacification de Gand, seraient considérées comme non avenues (1). C'était la négation de la *Pacification de Gand*, de l'*Union de Bruxelles* et de l'*Édit perpétuel*.

Cunerus Petri, évêque de Leeuwarden, qui, si l'on en croit M. Piot, « inclinait vers une certaine tolérance », nous semble au contraire un des théologiens les plus sévères. Il expose ses principes dans un ouvrage adressé aux commissaires impériaux réunis pour les conférences de Cologne (avril-décembre 1579) (2). Disons d'abord un mot de ces conférences. Par le traité d'Arras (6 janvier 1579), les États de Hainaut et d'Artois avaient déclaré s'unir pour le maintien de la Pacification de Gand et la conservation de la foi catholique, de l'obéissance au roi et des privilèges de la nation. Les résultats de ce pacte étaient considérables, sans doute,

(1) On trouve le texte complet de la *Paix de Religion* dans le travail de M. Eugène Hubert : *De Charles Quint à Joseph II. Étude sur la condition des protestants en Belgique. (Édit de tolérance de 1781)*, pp. 165 ss; et dans les *Mémoires sur les troubles de Gand, 1577-1579, par* François de Halewyn, publiés par M Kervyn de Volkaersbeke, Bruxelles, 1865, pp. 235-244. Nous avons suivi le texte publié par M. Hubert. — Le Taciturne avait dit à l'assemblée des États de Flandre à Termonde (15 juillet) : « Je veux faire un mariage des deux religions. La religion romaine étant la plus faible, sera la femme. » Aussi rien de plus illusoire, pour les catholiques, que la *Paix de Religion*. Les calvinistes, partout où ils étaient les maîtres, refusaient de l'accepter afin d'empêcher les catholiques d'en profiter; là où ils n'étaient pas en nombre pour s'imposer de force, ils invoquaient l'édit en leur faveur. En Hollande et en Zélande, le traité ne fut pas accepté. A Gand, où les réformés se livrèrent à des excès qui effrayaient le Taciturne, celui-ci ne parvint à le faire proclamer que le 27 décembre. Ailleurs, comme à Anvers, à Bruges, les calvinistes réussirent à l'introduire. De fait, la *Paix de religion* était la porte par laquelle les calvinistes comptaient envahir les quinze provinces et y ruiner le catholicisme. Aussi, les provinces de Hainaut, d'Artois et du Tournaisis, indignées des violences des Gueux, ne voulurent-elles à aucun prix de la *Paix de religion* et se séparèrent-elles des États généraux. Voir Dr Nuyens, *Geschiedenis der Nederlandsche beroerten*, Amsterdam, 1867, III, 1e Partie, pp. 257 ss.

(2) *De christiani principis officio, et quae secundum conscientiam ex Sacris Literis ei debetur obedientia. Ad Reverendissimos et Illustrissimos praesules, ac Sacri Imperii principes, Caesereae Majestatis commissarios, in conficiendae pacis negotio nunc Coloniae praesentes*. Mons, 1581. La préface est datée du 3 novembre 1579. — L'empereur Rodolphe avait délégué les archevêques électeurs de Cologne et de Trèves, l'évêque de Wurtzbourg et le comte de Schwartzenberg. Le duc de Terra Nova était le plénipotentiaire de Philippe II. Parmi les députés des États généraux se trouvaient le duc d'Arschot, les abbés de Sainte-Gertrude et de Maroilles, le seigneur de Grobbendonck, Adolphe van Meetkercke, etc.

Digitized by Google

mais incomplets. On espérait que les conférences ouvertes à Cologne aboutiraient à la pacification générale. Malheureusement le Taciturne, qui dominait plus que jamais les États généraux établis à Anvers, parvint à faire échouer les négociations sur la question religieuse. Les États, entre autres articles, proposent d'abord dans l'article XI que la Pacification de Gand soit maintenue et observée. L'article XII stipulait que dans les provinces, villes et lieux où la religion réformée, la confession d'Augsbourg, ou la *Paix de Religion* avaient été reçues, les choses demeureraient en état, sans qu'on y pût apporter aucun changement, pour la raison qu'autrement de nouveaux troubles se produiraient et le commerce serait ruiné. Le duc de Terra Nova trouva les prétentions des États exorbitantes ; ceux-ci ajoutèrent à l'article XII une clause qui faisait de cet article une disposition provisoire, destinée à rester en vigueur jusqu'à ce que l'assemblée des États généraux pût pourvoir à la question religieuse pour le plus grand bien et repos des provinces. A ces propositions, les commissaires de l'empereur opposent les suivantes : la religion catholique, à l'exclusion de toute autre, sera librement exercée dans les quinze provinces. Un délai de quatre ans sera accordé aux protestants pour quitter le pays et vendre leurs biens, sans encourir aucune punition. En ce qui concerne la Hollande, la Zélande et Bommel, la question religieuse sera laissée dans les dispositions du traité de Gand. Il est bien entendu que la religion catholique sera réintégrée dans les villes et lieux de ces provinces, où elle était exercée lors de ce traité (1). Enfin, les États, malgré l'avis de leurs députés prêts à accepter le projet des commissaires impériaux, consentent à ce que ceux de Hollande et de Zélande demeurent dans les termes de la Pacification ; ils veilleront, disent-ils, à ce que, dans ces provinces, l'exercice de la religion catholique puisse être reçu en certains lieux, jusqu'au moment où une autre assemblée pourra y pourvoir plus amplement ; mais ils persistent à réclamer pour toutes les provinces l'exercice du culte réformé, là où il existe.

Ces données aideront le lecteur à saisir plus parfaitement le sens des passages que nous relevons dans le travail de Cunerus Petri.

Il établit d'abord solidement que le souverain est tenu de maintenir dans ses États l'unité religieuse et de réprimer l'hérésie. Il

(1) Par ex., Amsterdam, Harlem, Schoonhoven, Oudewater, Tergoes, etc., où, malgré les *satisfactions* obtenues de la part du Taciturne touchant la conservation de la religion catholique, en vertu de l'article VII de la Pacification de Gand, les catholiques furent misérablement opprimés. Voir Dr Nuyens, *l.c.*, pp. 57 ss.

Digitized by Google

pose ensuite la question : le prince peut-il, en vue de la paix et de la tranquillité, faire quelques concessions à ses sujets hérétiques et leur permettre, en quelques endroits, le libre exercice de leur religion? — Tous les théologiens, à peu d'exceptions près, admettent que le prince peut licitement accorder la tolérance aux hérétiques dans ces trois cas : quand il ne peut l'empêcher; quand il espère de cette tolérance un plus grand bien; quand par là il évite un plus grand mal, autrement inévitable. Ils enseignent en outre que la tolérance peut être l'objet d'un pacte, parce qu'il est permis de promettre une chose licite, si d'ailleurs rien ne s'y oppose (1). — Cunerus admet le principe qu'on peut tolérer certains maux, afin d'en éviter de plus grands, ou quand on est dans l'impossibilité de les empêcher. Quoiqu'il regarde l'hérésie comme un crime d'une malice toute spéciale et désastreux dans ses effets, il semble cependant admettre que le même principe lui est applicable, en théorie. Mais il nie, en fait, l'impossibilité de réprimer les hérétiques. « Les Docteurs, dit-il, n'accusent que les princes qui peuvent empêcher l'hérésie et ne le font pas. Aussi plusieurs hommes politiques tâchent-ils d'obtenir du souverain la tolérance des hérétiques, sous prétexte que, vu leur grande multitude, il est impossible de les réprimer. C'est juger à la légère des forces du prince que Dieu soutient; c'est stimuler les rebelles. Bien souvent dans l'Ancien et le Nouveau Testament, on a vu des princes, dont les États étaient dépravés par l'idolâtrie ou l'hérésie, réussir à les purger et à les restituer à leur première orthodoxie, alors que, humainement parlant, il n'y avait pas de remède : tels sont Ézéchias, Josias, les Machabées, Constantin, Gratien, Théodose... Clovis... Charlemagne». «D'ailleurs, ajoute-t-il, ceux qui connaissent de près les auteurs des troubles, savent bien que, si le roi permettait la liberté des cultes, il n'obtiendrait pas la paix, s'il ne cédait en même temps sa souveraineté. Car les coryphées de la rébellion s'inquiètent bien moins de la religion que du pouvoir, qu'ils veulent abattre sous le couvert de la religion. J'estime même, qui plus est, que si, par impossible, le roi se faisait protestant, les rebelles se diraient catholiques, afin de le dépouiller d'autant plus facilement de ses provinces » (2).

Cunerus nie donc également l'existence des motifs invoqués en faveur de la tolérance. On exagère, écrit-il (3), les avantages de la

(1) Becanus, *Opera omnia*, t. II. *Manuale controversiarum*. Mayence, 1631, l. V, c. 16, p. 965. — « Magis ex zelo, quam ex scientia », dit-il des quelques auteurs qui soutiennent l'opinion contraire.

(2) *De christiani principis officio*, p. 88 ss.

(3) *L. c.*, p. 98.

Digitized by Google

paix que la tolérance doit procurer et les maux de la guerre auxquels elle doit mettre fin. La paix ne saurait être le fruit de la liberté de religion, car les hérétiques ne rêvent que leur domination exclusive. Est-ce que les Hollandais et les Zélandais, à l'égard desquels on use d'indulgence, sont devenus plus tranquilles ? »

Contrairement aux autres théologiens, l'évêque de Leeuwarden n'admet pas qu'on puisse promettre ou jurer la tolérance La connivence, dit-il, la simple tolérance de l'usure et de la prostitution ne donne pas d'autorité au mal. Il n'est pas permis au prince de protéger l'immunité et la sécurité du crime par une loi ou un serment, parce qu'ainsi il autoriserait légalement la contravention à la loi (1). Aussi, rejette-t-il tout pacte avec les hérétiques sur le terrain religieux (2).

Cunerus examine ensuite deux articles discutés aux conférences de Cologne. « Dans les provinces infectées d'hérésie, est-il permis de réserver au moins une ville pour les hérétiques, afin que le reste soit à l'abri de la contagion? Des politiques se persuadent qu'on le peut, mais c'est contraire à la loi divine. Peut-on laisser à l'assemblée des États généraux légitimement convoqués le soin de décider la question de la tolérance? Non, répond-il, parce que le culte est du domaine de Dieu et de l'Église, à qui il appartient non seulement de décider de la substance de la foi, mais encore de déclarer où et par qui elle doit être observée. Une affaire qui fait l'objet d'un commandement divin ne peut être soumise au jugement incompétent et incertain des hommes. C'est pourquoi les professeurs de la Faculté de droit, à Louvain, ont agi avec circonspection, lorsque, invités à se prononcer en faveur de la Pacification de Gand, qui confiait aux États la cause religieuse de la Hollande et de la Zélande, alors encore en grande partie catholiques, ils ne l'ont approuvée que sous la réserve de l'approbation du Saint-Siége. Je crois que si un prince consultait Rome à ce sujet, il recevrait pour réponse la parole du maitre de l'Évangile à son serviteur : *Exi in vias et saepes et compelle intrare*. Aussi dans l'*Édit perpétuel*, la Pacification de Gand a-t-elle été sagement corrigée sous ce rapport. » C'est une allusion à l'article XI de l'Édit.

Il termine la question de la tolérance par ce dilemne. « Si le prince concède quelque chose aux uns, il doit l'accorder au même titre aux autres. Car la chose qu'on demande est bonne ou mauvaise : si elle est bonne, pourquoi ne pas l'octroyer à tous; si elle

(1) *L. c.*, p. 91.
(2) *De christiani principis officio*, C. IX : *De unionibus*, pp. 77 ss.

Digitized by Google

est mauvaise, pourquoi l'accorder même à quelques-uns? Si vous objectez qu'il faut céder aux rebelles et aux fanatiques, je réponds : les autres pourront imiter leur exemple, et le roi, par sa tolérance, offensera Dieu et perdra son pouvoir. » (1).

Pendant les conférences de Cologne avait paru un pamphlet, sous forme de dialogue entre Philippe II et le duc de Terra-Nova, dans lequel l'auteur anonyme préconisait la liberté de religion, proposée par les États. D'autre part, à la suite de la réconciliation des Malcontents avec le roi par le traité de Mont-Saint-Éloi (6 avril 1579), le Taciturne et ses partisans faisaient des efforts inouis pour empêcher le mouvement vers la paix. Richard Hall, professeur de théologie au collège de Marchiennes à Douai, prit la plume pour détruire l'influence du prince d'Orange et combattre le régime de la liberté des cultes (2).

Il expose la thèse soutenue par Lensaeus et Cunerus Petri et réfute un à un tous les arguments introduits dans la requête des calvinistes en faveur de la *Paix de Religion*. Répondant à l'objection tirée de l'exemple de l'empereur Rodolphe, qui avait accordé la liberté aux hérétiques, « autre chose est, dit-il, de tolérer des sectaires qui ne veulent pas se rendre, autre chose de les mettre sur le même pied que les catholiques. Rodolphe, au début de son règne, n'admit que la religion catholique, à l'exclusion de toute autre. Pressé par les Turcs, il fut obligé, dans certains endroits où l'hérésie dominait, de subir un état de choses qu'il ne pouvait empêcher sans s'exposer à de graves dangers. Mais, grâces à Dieu, dans notre pays cette nécessité n'existe pas : le roi est très puissant, et les catholiques sont infiniment plus nombreux que les hérétiques (3) ».

Hall ne parle de la *Pacification de Gand* que pour protester,

(1) *Op. cit.*, pp. 88-98. Ce dilemne n'est pas heureux. Lorsqu'il s'agit de tolérance, la chose tolérée est toujours supposée mauvaise. Il ne faut donc pas se demander si l'objet de la tolérance est bon ou mauvais, mais bien s'il existe des motifs pour permettre le mal. S'il existe des raisons suffisantes, la tolérance est bonne, sinon elle est mauvaise. Le raisonnement de Lensaeus est tout autre : Si le régime de la liberté des cultes était bon en lui-même, abstraction faite des raisons qui légitiment la tolérance, les évêques auraient dû l'approuver pour tous.

(2) *Opuscula quaedam his temporibus pernecessaria. De tribus primariis causis tumultuum Belgicorum.* [De providentia Dei. — De peccatis nostris. — De tyrannide principis Auraici]. *Contra coalitionem multarum religionum, quam liberam religionem vocant. — Libellus exhortatorius ad pacem quibustis conditionibus cum rege catholico faciendam.* Douai, 1581.

(3) *Contra coalitionem*, p. 102.

Digitized by Google

en l'invoquant, contre la *Paix de Religion* et pour flétrir les États qui l'interprètent à rebours, afin de détourner de la réconciliation avec le roi les provinces du Midi (1). « Ceux qui introduisent la liberté des cultes, dit-il, violent le serment qu'ils ont fait d'observer la Pacification qui stipule le maintien de la religion catholique. » « Ils dénaturent indignement le sens de la Pacification, les prétendus États généraux réunis à Anvers, lorsque, dans une lettre aux États de Hainaut et d'Artois (2), ils prétendent que ce pacte n'a été conclu que pour unir toutes les forces du pays, abstraction faite de la religion, contre l'ennemi commun, les Espagnols. » « Quand ils disent, ajoute t-il, que la question religieuse sera déférée à l'assemblée des États généraux, après la cessation des troubles, ils veulent chose non permise, à savoir : discuter dans une réunion nationale ce qui a été défini par les conciles œcuméniques. Ensuite, ils ne voient pas qu'on pourrait leur appliquer la satyre d'Horace : « Citoyens, cherchez d'abord la fortune, cherchez la vertu après avoir trouvé l'or. » Mais le Christ nous prescrit une autre loi : « *Cherchez d'abord le royaume des cieux et le reste vous sera donné par surcroit* », comme s'il disait : *ayez soin avant tout de conserver la foi; le reste vous réussira* ». Cette assemblée des États, dont ils se prévalent, ne sera jamais convoquée, avant que la Belgique entière ne soit infectée, grâce à la liberté des cultes : c'est pour obtenir cette ruine qu'ils tâchent de retarder la réconciliation. Je leur oppose donc le serment de la Pacification ; et j'appelle parjures ceux qui, à l'encontre de ce serment, permettent la liberté de religion ». Après avoir décrit les ravages déjà commis dans les provinces méridionales par la *Paix de Religion*, le professeur engage chaleureusement ses compatriotes (3) à se réconcilier avec le roi d'Espagne et à se séparer de la faction du prince d'Orange, s'ils veulent échapper à la ruine totale du catholicisme.

Le 12 avril 1582, le magistrat d'Anvers imposa un serment dont voici la substance : « Je jure de ne plus reconnaître le roi d'Espagne comme mon prince et je me regarde comme libre de toute obligation quelconque que je pourrais avoir autrefois contractée envers lui.

(1) *Ibidem*, p. 86vo et *Libellus exhortatorius*, p. 132.

(2) Il veut parler de la *Lettre des États généraux aux États d'Artois et députés de Hainaut et de Douay, pour les détourner de se séparer de la généralité et de prêter l'oreille aux propositions qui leur sont faites au nom du roi.* Anvers, 3 mars 1579. Actes des États généraux, éd. GACHARD, t. II, pp. 464 ss.

(3) Richard Hall, anglais de naissance, ayant déjà passé vingt ans en Flandre, pouvait regarder la Belgique comme sa patrie adoptive.

Digitized by Google

Je jure de regarder comme mon souverain légitime, François, frère du roi de France (le duc d'Alençon) et lui promets aide et assistance contre le roi d'Espagne et ses adhérents.... ». Molanus, professeur de théologie à Louvain, démontre que ce serment est impie et sa prestation illicite (1). Au cours de son travail, il rencontre les arguments de ceux qui le défendent. « On objecte, dit-il, que ce serment n'est pas plus opposé à la religion que la Pacification de Gand, que don Juan d'Autriche et beaucoup d'autres ont jurée et que le roi a approuvée. Le serment d'Anvers, répond-il, exige la coopération au mal. Don Juan, plein de zèle pour la foi catholique, n'a fait, en ce qui concerne la religion, que confirmer par serment la tolérance d'un moindre mal, pendant un certain temps, afin d'éviter des maux plus grands. Je sais que plusieurs esprits étroits ne veulent pas le comprendre. Il y a quelque temps, on m'a posé, de l'Artois, la question de savoir si la *Pacification de Gand*, sur laquelle s'appuie l'*Union d'Arras*, ne contenait aucun poison, notamment aux articles I-VII et XXII. Apprenant que cette question se discutait en chaire et que plusieurs prétendaient que le traité était contraire à la religion, j'ai donné une réponse. Je crois qu'ici il faut préférer le jugement public aux opinions privées. Comme le roi, après mûre délibération, a confirmé la Pacification de Gand, et a renouvelé sa confirmation dans le traité d'Arras et aux conférences de Cologne, j'estime imprudents les prêtres qui, de leur jugement privé, ou ne comprenant pas les articles du pacte, osent répudier le jugement public. Il serait plus modeste de ne pas combattre la conclusion du roi qui, ils ne peuvent l'ignorer, a consulté le légat apostolique, les princes allemands, les archevêques comme les séculiers, et beaucoup d'autres personnages. Ainsi donc, tant que les évêques se taisent, et surtout tant que le Saint-Père se tait, les fils doivent avoir assez de respect pour garder le silence » (2).

Molanus touche également la question de la tolérance dans son travail : *De fide haereticis servanda*. Il pose en principe qu'il n'est pas permis de s'associer avec les hérétiques par des traités

(1) JOANNIS MOLANI *S. T. professoris libri quinque. De fide haereticis servanda. De fide rebellibus servanda. De fide et juramento quae a tyranno exiguntur*. Cologne, 1584. L'approbation de G. Estius est datée du 29 juillet 1582. — Michel Baius et Lensaeus démontrent à leur tour l'illicéité du serment d'Anvers : MICH. BAII *epistola, Petro Castillo doctori, de faederatorum juramento et argumentis quibus illud defenditur* (*Opera*, p. 447) ; *Brevis per conclusiones aliquot deductio, qua demonstratur eorum crimen, qui novo et fictitio Brabantiae duci juramentum praestant obedientiae et auxilii adversus Hispaniarum regem et ei adhaerentes. Auctore* JOANNE LENSAEO, Louvain, 1582.

(2) *Op. cit.*, lib. V : *De juramento quod a tyranno exigitur*, c. XIX, p. 195-196.

Digitized by Google

(lib. I, c.xx), et que le prince ne peut permettre la liberté de religion (c.xxii). « Ce sont là, dit-il (c.xxiii), des règles générales qui souffrent parfois des exceptions. Quoique la liberté des cultes ne puisse pas être admise, il arrive parfois que le prince ou le magistrat, dans certains endroits dominés par la violence des hérétiques, soit obligé d'accorder la liberté sous certaines conditions, à certaines sectes, ou plutôt, de tolérer ce qu'ils se sont attribué malgré lui, afin d'éviter des maux plus grands. Mais ici la plus grande prudence est nécessaire, puisqu'il s'agit d'une chose très grave et pleine de dangers. On pèche facilement par lâcheté, par crainte, par maladresse. Si donc, à raison du fanatisme des sectaires, un gouvernement est forcé de subir des conditions iniques et dures pour les fidèles, il importe qu'avant de traiter, tout soit examiné et discuté avec le plus grand soin. Dans une affaire aussi épineuse, pour être sûr en conscience, il faudrait consulter le Saint-Siège » (1).

Molanus consacre tout un chapitre à la question de savoir si la tolérance peut être l'objet d'un pacte. « Comme parfois il est permis, dit-il, pour des motifs graves, d'accorder aux hérétiques une certaine liberté religieuse, *non pas en approuvant* le mal, mais en le tolérant, de même il est permis de conclure un traité au sujet de cette tolérance. La raison en est que toute chose licite peut se traduire en promesse. » Il réfute ensuite toutes les objections qu'on oppose à sa thèse. Ces objections, en réalité, s'adressent pour la plupart autant à la tolérance elle-même qu'au pacte de tolérance. Quoiqu'il ne nomme pas Cunerus Petri, Molanus semble cependant le viser; du moins, il rencontre tous les arguments de l'évêque de Leeuwarden. Contentons-nous de relever deux points.

Cunerus avait dit que l'hérésie acquiert une certaine autorité lorsqu'elle est tolérée par une loi publique. Molanus soutient que la promesse de tolérer n'est pas une loi proprement dite, et que le pacte de tolérance ne donne pas plus d'autorité à l'hérésie que la tolérance n'en donne à l'usure et à la prostitution

On objecte encore : « Tolérer la liberté religieuse des hérétiques est chose bonne ou chose mauvaise. Dans le premier cas, la tolérance est toujours permise ; dans le second cas, jamais et nulle part elle n'est licite. » « Je réponds : Si *tolérer le mal* était chose bonne *absolument*, abstraction faite des circonstances, comme les actes de vertu, la tolérance serait toujours permise, comme il est permis d'aimer Dieu. Mais beaucoup d'actions sont bonnes *selon les circonstances*, comme jeûner, jurer. Ainsi également, tolérer

(1) *De fide haereticis servanda*, pp. 43-44.

Digitized by Google

le mal, en cas de nécessité, et en employant la prudence voulue, peut être un bien. L'argument proposé n'est donc pas plus solide que le suivant : boire du vin est chose bonne ou est chose mauvaise. Si c'est chose mauvaise, il n'est jamais permis de boire du vin. Si c'est chose bonne, c'est toujours permis, et ceux qui souffrent de la fièvre peuvent en boire impunément » (1).

En 1585, lorsque déjà presque toute la Flandre et une grande partie du Brabant s'étaient réconciliées avec le roi, Jacques Pamelius (2) dédiait à Alexandre Farnèse un travail dans lequel il développe la thèse que le souverain catholique doit maintenir l'unité religieuse dans ses états et réprimer l'hérésie. Il prouve en particulier, par des arguments tirés de l'histoire, combien la tolérance d'un culte dissident a toujours été funeste à la religion catholique. Dans un épilogue il ajoute : « Si les préceptes du droit divin et humain ne persuadaient pas les chefs d'État, du moins devraient-ils se laisser convaincre par les tristes suites de la liberté que nous venons de relater, et par l'expérience faite récemment en Allemagne, en Angleterre, en Écosse, en France et dans notre pauvre Belgique. On a plusieurs fois essayé d'apaiser nos troubles par une certaine tolérance des hérétiques ; mais la prudence humaine nous a joués, comme nous l'ont montré trop tard les résultats de la Pacification de Gand, dont on avait tant espéré, au point que le roi lui-même l'avait signée. Nous expérimentons malheureusement encore au-

(1) *De fide haereticis servanda*, l. III, c. XVII. *Argumenta dissolvuntur quibus quidam utuntur, ut convincant, non posse eam esse reipublicae necessitatem, ut religionis libertas ex pacto tolerari posset*, pp. 129 ss.

L'argumentation de Molanus est en même temps une réponse à l'objection formulée en sens inverse par les défenseurs de la *Paix de Religion* : « Icy me repliquerat-on (sçay je bien) que les Estats ont bien permis l'exercice en Hollande et Zelande et que cela estoit perdonnable pour divers respects, mais que c'est tout aultre et de plus mauvaise conséquence le permettre par deça. Rien moins, je vous prie dictes moy, choses en soy mauvaises se justifient-elles par les circonstances du temps, lieu ou personnes? cest chose asseurée que non : doncques octroyer l'exercice reformé en Hollande n'est moindre mal que de le faire en Brabant, le permettre pour un temps est tant pernitieux qu'à perpétuité. » *Discours contenant le vray entendement de la Pacification de Gand, de l'Union des Estats et aultres traictez y ensuyviz, touchant le faict de la Religion. Par lequel est clairement monstré que le Religions-fridt ne repugne pas ny ne contrarie aucunement à ladicte Pacification, union, etc., 1579.* Réimpression, Gand, 1876, p. 20.

(2) Jacobi Pamelii, *archidiaconi Audomarensis, De religionibus diversis non admittendis in uno aliquo unius regni, monarchiae, provinciae, ditionis reipublicae aut civitatis loco, ad Ordines Belgii relatio.* Anvers, 1589 — La préface est datée du 1 mars 1585.

Digitized by Google

jourd'hui quel fruit notre patrie en a retiré! En quoi nous a profité la liberté accordée aux hérétiques de Hollande et de Zélande? Nous avons souffert de leur part des maux extrêmes. Par un juste jugement de Dieu, telle est la récompense de ceux qui ont recours aux expédients humains et contractent des alliances avec des hommes qu'il nous fait une loi d'éviter. Est-ce à dire qu'un prince catholique ne puisse par aucun motif tolérer des hérétiques dans une ville de son royaume? Je l'ai démontré, l'exercice d'un culte dissident ne peut être admis, parce qu'il provoque la colère divine et engendre le mépris de la vraie religion, dont les hérétiques, surtout les calvinistes, vont jusqu'à traiter d'idolâtrie les sacrements les plus augustes. S'il ne s'agit que d'une tolérance de séjour, je défère volontiers à l'avis des hommes d'État, auxquels, à raison de leur expérience politique, il convient de céder. Toutefois, je ferai observer que tous les efforts des princes catholiques doivent tendre à éviter même la liberté de séjour. Que s'il faut user de quelque indulgence, encore est-il nécessaire de considérer si la religion et l'État retireront de cette tolérance un avantage qui en compense les inconvénients. J'estime cependant insuffisants les motifs purement civils ou politiques, tels que le profit d'une ville ou d'une province, un plus grand développement du commerce, des revenus plus abondants, et cela à cause du péril d'excommunication, du mépris de l'autorité séculière et ecclésiastique, du danger de corruption auquel sont exposés les sujets catholiques de la part surtout de ceux qui ne rêvent que de disséminer leurs erreurs parmi leurs propres enfants et leurs concitoyens. Je soumets cependant mon opinion au jugement de l'Église et au sentiment des hommes mieux éclairés » (1).

Terminons cette revue des théologiens en rapportant l'opinion du P. Martin del Rio et du chanoine François Ver Haer sur la Pacification de Gand.

Martin del Rio dit que, dans ce traité, « le soin de statuer sur la religion et son exercice fut témérairement confié, par ceux qui n'avaient pas ce droit, aux États généraux, composés pour les deux tiers de laïques (2) ».

(1) *Op. cit.*, *Epilogus*, pp. 158 et 159.

(2) « Demum de religione et fide, illiusque exercitio statuendi potestas statuum ordinibus, quorum duo de laicis constant, temere ab iis, qui concedere non poterant, permissa ». *Mémoires de Martin Antoine del Rio sur les troubles des Pays-Bas durant l'administration de don Juan d'Autriche*, 1576-1578. Texte latin inédit, avec traduction française, notice et annotations par Ad. Delvigne. Bruxelles, 1869, t. I, p. 148.

M. le chanoine Delvigne traduit ce passage comme suit : « Les ordres des

Digitized by Google

« Beaucoup de catholiques, lisons-nous dans Haraeus, s'étonnaient de voir que la question de déterminer l'exercice de la religion par toute la Belgique fût déférée aux suffrages des États généraux, lesquels comptent deux ordres laïques et seulement un ordre ecclésiastique. Ceux de Hainaut, d'Artois, de Namur, et d'autres, sincèrement catholiques, escomptaient leur facile majorité numérique sur les autres États. Mais le contraire s'est vérifié : puisque la *Paix de Religion* de 1578 a concédé bien plus aux calvinistes dans le Brabant, le Hainaut et les autres provinces, où les réformés n'avaient jamais obtenu l'exercice de leur culte, qu'elle n'a accordé aux catholiques romains de Hollande et de Zélande où ils avaient toujours exercé leur religion. En effet, en vertu de l'article III de la *Paix de Religion*, les catholiques de ces provinces n'obtiennent que le libre exercice de leur culte, ce qui en réalité se réduisit à rien; tandis que l'article IV octroyait aux réformés l'exercice libre et public du calvinisme, et celui-ci bientôt, dans la plupart des endroits, domina seul » (1).

* * *

En résumé, sauf une réserve à faire pour Cunerus, les théologiens belges du XVIe siècle enseignaient ce que la théologie catholique enseigne aujourd'hui touchant les rapports de l'Église et de l'État (2).

Tous établissent ce qu'on appelle dans le langage de l'école, la *thèse*, c'est-à-dire qu'en principe, et abstraction faite des circon-

États, dont deux se composent de laïques, outrepassant leurs pouvoirs, se permirent de régler, de leur chef, ce qui concernait la religion, la foi et l'exercice du culte. » Cette traduction nous semble inexacte, parce que del Rio fait allusion non à l'article IV, mais à l'article III de la Pacification. — Notons qu'en réalité le pacte de Gand ne confiait à la future assemblée des États généraux que le soin de statuer sur l'exercice du culte en Hollande et en Zélande, et non pas sur la religion elle même comme l'avance le P. del Rio.

(1) FRANCISCI HARAEI, *Annales ducum et principum Brabantiae totiusque Belgii*. Anvers, 1623, t. III, pp. 242-243.

Haraeus se trompe en écrivant : *per totum Belgium*. Dans la Pacification de Gand, il s'agissait uniquement de la Hollande et de la Zélande. Ce n'est que dans la *Paix de Religion* et aux conférences de Cologne que l'on proposait de déférer à l'assemblée des États généraux la question de l'exercice du culte *pour les dix-sept provinces*.

(2) Voir MOULART, *L'Église et l'État ou les deux puissances, leur origine, leurs relations, leurs droits et leurs limites*. 4e éd., Louvain-Paris, 1895, Livre deuxième, chap. III et IV, pp. 262 ss. — VANDEN BERGHE. *L'Église et l'État, principes qui régissent leurs rapports mutuels*, Bruges, 1895, chap. II et III, pp. 68 ss.

Digitized by Google

stances, l'État dans sa situation normale a le devoir *positif* de protéger l'action spirituelle de l'Église, devoir qui comporte avant tout la répression de l'hérésie (1).

Quant à l'*hypothèse*, c'est-à-dire quant à l'application de ce principe dans l'ordre réel et concret des circonstances, on serait, à première vue, tenté de croire que ces théologiens ne s'accordent nullement. Toutefois la divergence n'est pas grande.

Lensaeus, Cunerus et Molanus, qui traitent la question *ex professo*, tout en rejetant la tolérance *dogmatique* (2) et la liberté des cultes, en tant qu'elle en serait l'expression, admettent que la tolérance purement *civile* peut être accordée aux hérétiques pour des motifs suffisamment graves. Au devoir *positif* de l'État, devoir qui, d'après la théologie, demeure suspendu (3) lorsque son exécution est impossible ou trop dangereuse, ils appliquent les axiomes : « *On ne peut être tenu à faire l'impossible; de deux maux dont l'un ou l'autre s'impose, il faut choisir le moindre.*

Seul, Cunerus soutient que la tolérance ne peut faire l'objet d'un pacte.

Baius et Richard Hall ne se posent pas la question de la tolérance civile; mais par cela même que l'un approuve la Pacification de Gand et que l'autre ne la rejette pas, ils partagent implicitement le sentiment de Lensaeus et de Molanus (4).

Mais existait-il réellement des motifs suffisants pour accorder la tolérance civile ? En ce qui concerne les provinces de Hollande et de Zélande, vu l'état des choses en octobre-novembre 1576, Baius, Lensaeus, Molanus estiment qu'il existait des raisons suffisantes pour tolérer provisoirement le *statu quo*. Pamelius, au contraire, n'avait pas confiance dans l'avenir et était d'avis de ne rien céder (5). Cunerus, rejetant tout pacte avec les hérétiques sur le terrain religieux, désapprouve également la Pacification de Gand.

(1) Au point de vue de l'histoire de la protection de l'Église par l'État, les écrits que nous avons examinés offrent un grand intérêt.

(2) Lensaeus et Molanus distinguent très nettement la tolérance *civile* de la tolérance *dogmatique*. Voir pp. 354, 355, 364.

(3) « Sed ut scholae loquuntur, affirmativa praecepta obligant semper, et *non ad semper*.... Et proinde quando ex punitione maleficorum majora mala exorirentur, cogitur princeps ad tempus habere patientiam. » MOLANUS, *De fide haereticis servanda*, p. 129.

(4) Pamelius parle à peine d'une certaine tolérance de séjour. Son attitude s'explique par les circonstances dans lesquelles il écrivait. Il était tout préoccupé de la restauration du catholicisme et de l'autorité du roi dans les Pays-Bas, que les sages négociations et les succès militaires d'Alexandre Farnèse étaient en train d'opérer.

(5) PAMELIUS, *De religionibus diversis non admittendis*, praef., p. 5.

Digitized by Google

Dès qu'il s'agit de la *Paix de Religion*, stipulant la liberté du culte réformé dans les autres provinces, tous les théologiens étaient d'accord pour la combattre, non seulement parce que certains arguments invoqués en sa faveur trahissaient la tolérance *dogmatique*, mais aussi parce qu'ils ne croyaient pas qu'il fût impossible d'empêcher l'introduction de l'hérésie, ou que les concessions en matière de religion dussent amener la fin des troubles. Ils pensaient, non sans raison, qu'il fallait des motifs beaucoup plus graves pour rendre nécessaire et légitime l'introduction de la tolérance civile dans une nation catholique encore en possession de l'unité religieuse.

Molanus, Cunerus, del Rio et Haraeus observent avec justesse qu'il appartient à l'autorité ecclésiastique de décider si l'État se trouve dans une situation qui exige la tolérance civile des dissidents.

(A suivre).

Bruges. A. C. DE SCHREVEL.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS.

1. **Œuvres complètes de Flavius Josèphe.** Traduites en français sous la direction de **Théodore Reinach.** — Tome premier : *Antiquités judaïques; livres I-V, traduction de* **Julien Weill.** Paris, Leroux, 1900. VIII-369 pages, gr. in-8.
2. **Flavius Josephus' jüdischer Krieg, aus dem Griechischen übersetzt** und mit einem Anhang von ausführlichen Anmerkungen versehen, von Dr **Philipp Kohout,** Prof. des neutest. Bibelstudiums zu Linz. Linz. 1901. Gr. in-8, x-816 pages.

1. Dans l'Avant-Propos qu'il écrit en tête du premier volume paru des œuvres complètes de Flavius Josèphe, traduites en français sous sa direction, M. Théodore Reinach dit à bon droit que les *Antiquités* « intéressent au plus [haut] degré non seulement l'histoire juive, mais l'histoire romaine et celle du christianisme naissant, quoique Josèphe y fasse à peine une allusion fugitive; sans lui, comme on l'a dit, le milieu historique où le christianisme a pris naissance — ce qu'on appelle en Allemagne la *Zeitgeschichte* de Jésus — serait impossible à reconstituer ». Ce jugement s'applique d'ailleurs également aux autres œuvres de Josèphe, et notamment à l'histoire de la *Guerre judaïque*. A ce titre on ne trouvera point déplacée dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique* l'annonce des travaux dont le célèbre historien juif est l'objet.

M. Reinach s'est adjoint, dans la tâche qu'il a entreprise, plusieurs jeunes savants, qui seront responsables chacun du volume qu'il aura signé. Le premier volume contient la traduction des cinq premiers livres des *Antiquités*, par M. Julien Weill. Ce volume fait bien augurer de la suite. L'œuvre de Josèphe nous y est donnée en un français élégant et limpide; les notes sont abondantes et témoignent du soin que l'auteur a apporté à étudier le texte de près, aux endroits difficiles. Ce sont les éditions critiques de Niese (1887 ss.) et de Naber (1888 ss.), qui sont à la base de la traduction, comme M. Reinach nous en avertit dans l'Avant-Propos, et comme il est d'ailleurs facile de s'en apercevoir en plus d'un endroit de ce premier volume. Au reste, tout en laissant à ses collaborateurs la responsabilité de leur travail personnel, M. Reinach s'en est réservé la révision. Nous avions donc d'avance toutes les garanties que cette traduction serait une œuvre vraiment scientifique. Les cinq pre-

Digitized by Google

miers livres des *Antiquités* vont jusqu'au récit de la bataille dans laquelle l'arche tomba aux mains des Philistins (1 *Sam.* IV); Josèphe s'y est donné comme but avoué de reproduire, dans un exposé systématique, les relations contenues dans les premiers livres de la Bible. Seulement, et c'est ce qui fait pour nous l'intérêt principal du commentaire de l'historien juif, il n'a pas manqué, notamment dans les chapitres qui traitent de la loi mosaïque, de mêler aux données bibliques une foule de détails empruntés aux institutions ou aux usages de son temps. Les notes de M. Weill sont, à ce point de vue, aussi précieuses et aussi instructives qu'à celui de la langue. Elles signalent les rapprochements multiples entre les renseignements fournis par Josèphe et ceux que renferment les autres monuments de la littérature juive postérieure aux temps bibliques. Quelquefois, peut-être, l'auteur aurait pu relever en termes plus explicites, soit le caractère purement artificiel de certaines données de Josèphe, soit le développement qu'elles accusent à l'égard des dispositions de la Loi. Ainsi, *Ant.* IV, 8, 14, Josèphe rapporte que suivant la Loi, il faut « qu'il y ait à la tête de chaque ville *sept* hommes ....; qu'à chacune de ces magistratures soient adjoints à titre de serviteurs deux hommes de la tribu des Lévites ». Cette magistrature de *sept* membres, comme M. Weill le laisse entendre, est une institution qui fonctionnait à l'époque de Josèphe, mais que la Bible ignore. Seulement, ni en ce même chapitre § 38, ni dans l'histoire de la *Guerre* II, 20, 5, où l'historien juif en fait encore mention, il ne rappelle les deux serviteurs lévites. Il est plus que probable, à notre avis, que, « rapportant à Moïse l'origine des conseils de sept magistrats tels qu'il les connaissait, il aura jugé opportun d'accorder, à leurs côtés, pour cette époque lointaine, une place aux lévites, dont les annales du passé attestaient trop clairement le rôle historique en cette matière.... » (1). En un autre endroit, *Ant.* III, 7, 6, Josèphe décrit la coiffure du grand prêtre; celui-ci, dit-il, « avait d'abord un bonnet fait de la même façon que celui de tous les prêtres; mais, par dessus, s'en trouvait cousu un second de couleur d'hyacinthe... ». Cette description répond, comme le remarque Weill, à une baraïta qu'on trouve dans le Talmud (*Houllin* 138 *a*), elle répond aussi aux indications plus ou moins explicites que l'on rencontre, soit ailleurs chez Josèphe (*Ant.*, l. c., § 7; *Bell. jud.* V, 5, 7), soit chez le pseudo-Aristée. M. Weill se contente à ce propos de rapporter que, suivant la baraïta citée, le second turban de laine, qui couvrait le bonnet, était employé en exécution d'*Exode* XXVIII, 37 : « Et tu le placeras (à savoir *le diadème*) sur le *tissu* d'hyacinthe ». Dans notre étude sur le *Sacerdoce lévitique*, nous avions en effet émis la conjecture (2) que le turban *cousu* sur le bonnet, dont parle Josèphe,

(1) Voir notre ouvrage *Le sacerdoce lévitique dans la Loi et dans l'Histoire des Hébreux*. Louvain, 1899, p. 46.

(2) *L. c.*, p. 345.

Digitized by Google

dérivait du passage indiqué de l'*Exode;* mais nous avons remarqué en même temps que l'interprétation qui avait donné lieu à cet usage, était sans aucun doute erronée. Ce n'est pas sur un *tissu*, mais à un *cordon* de couleur hyacinthe qu'*Ex.* XXVIII, 27 veut que le diadème d'or du grand prêtre soit attaché pour être fixé *sur* le bonnet blanc; voir Ex. XXIX, 31.

M. Reinach annonce que les autres volumes de la traduction des œuvres de Josèphe se succéderont à des intervalles rapprochés; ils seront au nombre de sept; les *Antiquités* en réclameront quatre; la *Guerre judaïque*, avec l'*Autobiographie*, deux; le septième sera consacré au *Contre Apion*, aux débris des historiens judéo-grecs antérieurs à Josèphe, à un index général et peut-être à une étude d'ensemble sur l'œuvre et la vie de Josèphe. On ne peut que faire des vœux pour que l'entreprise, si bien commencée, soit, dans le plus bref délai possible, menée à bonne fin.

* * *

2. Ce n'est pas à son avantage, à plus d'un égard, que la traduction allemande du *De Bello judaico*, donnée par le Dr Kohout, se distingue de l'œuvre de M. Weill. Ce qui frappe tout d'abord le lecteur qui prend en main le volumineux ouvrage du professeur de Linz, c'est l'absence d'une table des matières par ordre de *livres* et de *chapitres*. On se demande aussi, au premier abord, pourquoi l'auteur a réuni à la fin du volume, dans un appendice qui va de la p. 531 à la p. 798, toutes les notes sur les passages qui lui ont paru susceptibles de quelque explication ou observation. Il en est pourtant plus d'une, parmi ces notes, qui aurait eu sa place marquée au bas de la page à laquelle elle se rapporte; comme, par ex., la remarque sur l'orthographe du nom de *Vitellianus* (ou *Vetillenus*), que nous trouvons sous l'annotation 163 du VIIe livre, p. 777, et qui, pour le dire en passant, constitue l'unique cas que nous ayons rencontré d'une observation critique sur le texte. La raison de la disposition choisie par l'auteur, doit, croyons-nous, être cherchée dans cette considération, qu'à côté des remarques ayant directement rapport aux données de l'ouvrage de Josèphe, il désirait en communiquer au lecteur un assez grand nombre d'une autre nature, qui prennent bien souvent les proportions de véritables dissertations (comme, par ex., celle sur la mer morte, not. 476 au l. IV). Ces hors-d'œuvre ne manquent pas d'intérêt en eux-mêmes, généralement. Mais les digressions d'ordre historique, géographique, ou exégétique, que M. Kohout nous offre à propos de la mention d'un nom, ou d'une allusion à un passage de la Bible, faite par Josèphe, ne pouvaient l'autoriser à dégarnir sa traduction elle-même des éclaircissements indispensables. Sur le l. II, 175, par ex., où Pilate est mis en scène à l'occasion de la construction d'un aqueduc (p. 157), M. Kohout nous donne, à la p. 586, une notice ayant trait à ce

Digitized by Google

même ouvrage, laquelle aurait figuré avec avantage en regard du texte en vue; seulement, il aurait fallu s'abstenir alors de la discussion du passage relatif à Jésus, dans les *Antiquités* XVIII, 3, 3; problème au sujet duquel l'auteur tenait à communiquer sa solution, favorable à l'authenticité, mais dont la mention de Pilate, *Bell.* II, 9, 4, ne justifiait point l'examen en cet endroit! Les affirmations de M. Kohout, en matière d'exégèse, ne sont d'ailleurs pas toujours bien sûres. Que l'arche ait reposé à Béthel, comme l'auteur l'assure (IV, *not.* 551), cela ne suit point de *Jud.* XX, 18, 27, où il ne paraît pas être question de la *ville* de Béthel. L'interprétation de la prophétie de *Dan.* IX suivie par l'auteur (IV, *not.* 388; VI, *not.* 269), malgré la confiance dont il fait preuve à cet égard, n'est pas la vraie; etc.

Nous regrettons d'avoir à faire ces critiques, qui portent essentiellement sur la forme donnée par M. Kohout à son ouvrage, et sur l'excès d'érudition auquel il s'est laissé entraîner. Nous rendons d'ailleurs volontiers hommage à l'effort qu'il a déployé. Son livre contient, dans la partie consacrée aux annotations, beaucoup de remarques intéressantes et de renseignements utiles; et la traduction, faite avec soin, de l'Histoire de la *Guerre judaïque*, contribuera sans aucun doute à répandre la connaissance de ce drame tragique où périt la nation juive, pour ne plus laisser d'elle même, comme l'auteur s'exprime à la fin de sa préface, qu'un monument de la justice divine, la ruine de Sion, qui jette son ombre lugubre sur les peuples chrétiens ainsi qu'une menace et un avertissement.

A. Van Hoonacker.

G. A. van den Bergh van Eysinga. **Indische invloeden op oude christelijke verhalen** (Proefschrift). Leiden, E. J. Brill, 1901. In-8, VIII-140 pp. Prix : 2 Fr. 50 (1).

Cette dissertation contient quatre chapitres. Le premier est une introduction : exposé de la question et revue des travaux antérieurs. Le second, le plus important, est consacré aux correspondances plus ou moins parfaites que M. v. d. Bergh croit constater entre des récits indiens et les anciennes légendes chrétiennes (évangiles canoniques et pseudo-évangiles). Dans le troisième, l'auteur essaie l'histoire des relations qui auraient existé entre l'Inde et l'Asie-Mineure vers le commencement de l'ère chrétienne, pour aborder, dans le dernier chapitre, l'interprétation des concordances dans les monuments littéraires.

(1) L'auteur nous prie de faire observer que les demandes d'exemplaires doivent être adressées, non à l'éditeur mentionné sur la couverture, mais à M. J.-C. Storp, à Hulst.

Digitized by Google

Voici à peu près textuellement comment M. v. d. Bergh formule le résultat auquel il arrive : Pendant les premiers siècles de notre ère, les relations entre l'Inde et l'Asie occidentale prirent un grand essor. On a démontré qu'au troisième siècle, et plus tard encore, les chrétiens se sont approprié des légendes hindoues dans un but didactique ; le chemin que ces légendes ont suivi dans leurs pérégrinations vers l'Asie occidentale peut, avant cette époque, avoir livré passage à d'autres légendes. Les parallèles frappants que nous avons relevés entre des récits hindous et chrétiens présentaient parfois des difficultés à l'exégète chrétien ; ces difficultés, nous les avons vu disparaître en admettant l'influence de ces récits indiens. Voilà suffisamment de motifs pour justifier l'hypothèse suivante : très probablement des traditions indiennes ont influencé la rédaction des anciens évangiles.

Il importe de faire une remarque : l'auteur part d'hypothèses et n'arrive évidemment qu'à des hypothèses (1) ; son livre tout entier n'est qu'une accumulation d'hypothèses. Est-il au moins parvenu à rendre probables les conclusions auxquelles aboutissent ses raisonnements ? A mon avis, non. L'argument capital pour prouver l'influence de légendes indiennes sur les évangiles, ce sont les correspondances, les parallèles ; il faut d'abord indiquer ces correspondances et ces parallèles, et ensuite démontrer qu'ils ne peuvent s'expliquer autrement qu'en admettant cette influence. Or, M. v. d. Bergh n'arrive pas même à établir des rapprochements satisfaisants. Que le lecteur en juge lui-même. Je prends le premier exemple (Siméon au temple) ; voici les rapprochements que fait l'auteur (pp. 28-29) :

Luc. II.	
25. καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν ἐν Ἱερουσαλήμ, ᾧ ὄνομα Συμεών, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβής, προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ, καὶ πνεῦμα ἦν ἅγιον ἐπ' αὐτόν·	Asita, a *holy sage inured to meditation deep* (Muir). — The great seer Asita, *in his thirst for the excellent Law*, came to the palace (Buddha-Carita).
26. καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνατον πρὶν ἢ ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν κυρίου.	

(1) Je ne veux pas examiner certaines allégations qui sont comme le fondement de tout l'échafaudage, mais qui ne sont nullement des axiômes de la science. Ainsi M. v. d. Bergh part de ce « principe » que les évangiles canoniques n'ont aucune valeur historique. Quand même on lui accorderait cela, ma remarque n'en garderait pas moins toute sa portée.

Digitized by Google

27. καὶ ἦλθεν ἐν τῷ πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν· καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτοὺς κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ,	Athwart the sky he took his way *by magic art* (Muir). — *By the way of the wind* (B. C.). — *Par sa puissance surnaturelle* (Foucaux). — *By is own inherent spiritual power* (Fo-Sho-Hing-Tsan-King). — *Sa course aérienne* (Bigandet).
28. καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸ εἰς τὰς ἀγκάλας, καὶ εὐλόγησε τὸν θεὸν καὶ εἶπεν·	*Il le prit contre sa poitrine* et resta pensif (Foucaux). — *having received* the bull of the Sakyas (Mahâvagga).
29. νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμα σου ἐν εἰρήνῃ,	*It is my time to depart* (B. C.). — *my end is coming on.* I (am) amid the ruins of *old age and death* (Fo-Sho-Hing-Tsang-King).
30. ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου,	
31. ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν,	
32. φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.	He will shine forth as *a sun of knowledge* to destroy the darkness of illusion *in the world* (B. C.). — he shall give *to all* enduring *light, the brightness of the sun* of perfect wisdom (Fo-Sho Hing-Tsan-King).

En fondant des conclusions sur des rapprochements pareils : bouts de phrases, empruntés à des œuvres diverses appartenant à des époques et des littératures différentes, qui ne pourrait, sans violents tours de force, arriver à des trouvailles bien plus surprenantes? Et dire que M. v. d. Bergh déclare (p. 33) attacher une grande importance à ce parallèle !

Je ne prétends pas que tous les rapprochements que fait l'auteur soient aussi forcés ; mais il n'en est aucun dont on puisse franchement dire qu'il s'impose comme ayant quelque force probante. Et puis, il reste toujours la question de savoir si ces concordances ne *peuvent* s'expliquer qu'en supposant des influences de l'Inde, et ici encore, M. v. d. Bergh ne *prouve* jamais rien.

En résumé, quelque ingénieuses que soient les combinaisons de l'auteur, ses hypothèses ne semblent pas même probables. Il n'y a donc pas lieu d'en tenir compte ni de modifier nos opinions sur quelque point.

C. Lecoutere.

Digitized by Google

Dr. Ed. Glaser. Woher Kommt das Wort « Kirche »? Nebst einem Kirchengeschichtlichen Beitrag von **Dr. C. Julius.** Munich, G. Franz, 1901. In-8, 36 pp. M. 1,20.

Le même. « Kirche » weder griechisch noch gotisch. Nachtrag zur Brochüre : Woher kommt das Wort « Kirche »? Ibid., 1901. In-8, 24 pp. M. 0,80.

M. Glaser défend dans ces deux brochures la nouvelle étymologie qu'il propose pour le mot allemand *Kirche*. Il le fait dériver du sémitique √*Krk* ou √*Krkh* (assyr. *Kirchù* « forteresse », arab. *Kirkh* « cellule »); le grec κυριακόν serait la forme intermédiaire. Il n'est pas *a priori* impossible que *Kirche* soit d'origine sémitique; seulement, pour faire accepter cette dérivation, M. Glaser aurait dû prouver qu'elle est du moins probable. Or, malgré tout son esprit et ses raisonnements subtils, il ne parvient pas à faire cette démonstration. Son hypothèse doit être écartée, d'une part, parce qu'elle ne tient pas compte de faits dûment établis, et d'autre part, parce qu'elle se heurte à des difficultés sérieuses. La nouvelle étymologie ne l'emporte sous aucun rapport, semble t-il, sur celle que l'on admet communément; aussi n'a-t-elle guère trouvé d'adhérents. C. Lecoutere.

Hans Waitz, Lic. Theol. **Das pseudotertullianische Gedicht « Adversus Marcionem »** (Ein Beitrag zur Geschichte der altchristlichen Litteratur, sowie zur Quellenkritik des Marcionitismus). Darmstadt, Johannes Waitz, 1901, VIII-158 pp.

Quoique le *Carmen adversus Marcionem* contienne des données très intéressantes pour l'histoire ecclésiastique, on n'a guère songé jusqu'ici à invoquer son témoignage dans les études scientifiques, pour la bonne raison qu'on est loin d'être fixé sur sa provenance. C'est à cette question de paternité que s'est attaché M. Waitz. Il ne s'arrête pas à l'étude critique du texte; celle-ci a été faite par Hückstädt et Oxé, aux travaux desquels il se contente de renvoyer.

La première question qu'il se pose est celle du lieu d'origine. Il n'a pas de peine à démontrer qu'on se trompe, quand on croit prouvé que Rome est le berceau de notre poème. Le dialecte, les rapports avec d'autres sources tendent plutôt à établir que le *Carmen adversus Marcionem* a pour auteur un Africain; ce que la tradition confirme, en l'attribuant à Tertullien. Observons toutefois que l'auteur pourrait être Africain de naissance et de formation et avoir écrit à Rome. C'est le cas, par ex., pour le catalogue romain et les catalogues Marcionites.

Touchant l'époque de son apparition il y a plus de désaccord que

Digitized by Google

touchant le pays de son origine : Les auteurs varient entre le IIIe et le VIe siècle. M. Waitz voit dans le poème une œuvre de la dernière moitié du IIIe siècle. Les preuves apportées ne sont pas toutes également convaincantes; mais l'ensemble me paraît péremptoire : paganisme qui règne encore en maître, Marcionites toujours puissants, Arius encore inconnu, eschatologie, christologie, etc. La critique des sources vient confirmer cette thèse, puisque les derniers écrits que l'auteur du poème utilise sont de la première moitié du IIIe siècle.

Parmi les sources utilisées, Virgile est seul à représenter les écrivains païens; et ce n'est que de ce chef que le poème a quelque parenté, encore très éloignée, avec la poésie. Les autres sources sont : Hermas, Barnabé, une source romaine, Irénée (?), Tertullien, Théophile, Hippolyte et Cyprien (?).

Il n'est pas sûr qu'Irénée ait été utilisé; mais l'auteur de notre poème a eu entre les mains une source romaine, qui a été connue par l'évêque de Lyon, par l'auteur du catalogue libérien et par Épiphane. En deux endroits, dans la liste des hérétiques et dans la liste des papes, la source commune a été mieux conservée par l'auteur du *Carmen adversus Marcionem* que par les autres; de sorte que, d'après M. Waitz, il faudrait lire dans cette dernière liste : Linus, *Cletus*, *Anacletus*, Clemens.... Observons-le, il n'y a pas là autre chose que des probabilités.

Ces données de temps et de lieu acquises, M. Waitz se demande à quel auteur il faut attribuer le poème. Il s'arrête assez longuement à Victorin de Pettau († 303); seulement, les discordances de style et d'idées théologiques qui existent entre les œuvres de *Victorin* et le *Carmen* ne permettent pas de lui attribuer ce poème. Mais si l'auteur est Africain et du IIIe siècle, le choix ne semble pas très embarrassant : Tertullien et Commodien se présentent d'eux-mêmes. Tertullien est écarté; il a contre lui les motifs qui plaident contre Victorin : style et idées théologiques. Commodien au contraire répond admirablement à l'idée que nous nous sommes faite de l'auteur du *Carmen*. Peu importe l'origine de Commodien; il est Africain de style, il a vécu à la fin du IIIe siècle. Sans qu'il y ait copie, ses écrits présentent beaucoup de concordances verbales avec le *Carmen*. Ses conceptions religieuses et théologiques sont les mêmes; mêmes sources, même canon de l'Écriture sainte, même style, même milieu.

On le voit, l'ordre suivi est très méthodique. L'exposé de l'auteur est très clair et d'autant plus facile à suivre, que les conclusions sont toujours soulignées. Bref, un excellent travail au point de vue de la méthode.

Quant aux conclusions générales, on peut, je crois, les admettre. Pour le dernier point : la paternité de Commodien, on pourrait désirer

Digitized by Google

des preuves plus convaincantes ; l'auteur le reconnaît d'ailleurs lui-même.

Comme nous l'avons dit plus haut, on peut faire des réserves touchant quelques assertions isolées, au sujet desquelles l'auteur n'a pas su se dégager d'idées préconçues. C'est ainsi que pour prouver que le *Carmen adversus Marcionem* n'est pas postérieur au IIIe siècle, entre autres arguments, il renvoie (p. 14-15) à quelques textes qui devraient établir que la hiérarchie n'est pas encore à la base de la communauté religieuse. Les textes qu'il nous met devant les yeux ne sont nullement probants ; par ex. : « *Christum* esse caput », « *Apostolico* decurrit ecclesia *verbo* », « Marcion *a sanctis* reprobus ». Il est vrai, dit M. Waitz, que le *Carmen* considère les évêques comme successeurs des apôtres ; et en particulier les évêques de Rome comme successeurs de St Pierre ; mais il se base plutôt sur une considération dogmatique que sur une origine historique.

On sourit à entendre ces assertions gratuites ou sophistiques. Plus loin, l'étonnement redouble à la lecture des textes, qui mettent les explications précédentes en très mauvaise posture. Les évêques sont appelés « magistri .... suscipientes, regentes gregem » ; « constat pietate vigens ecclesia Romae, *composita* a Petro, cujus successor et ipse » (Hyginus). Les évêques ne sont déjà plus si loin d'être à la base de l'Eglise, puisque, pour prouver la pureté de la doctrine, le poème s'appuie sur la succession des évêques. Mais ce qui est renversant, c'est de trouver des assertions telles que celle-ci : « La croyance à la personne du Christ est le seul principe du salut » (p. 17), faiblement appuyées par des textes tels que « Servire Deo, totoque incumbere corde, intemerata fides » — « Totus homo credit » — « Christus spes una salutis » — et expressément contredites par des textes du même Commodien (117) : « Si nudus benefactis Deum adores, in totum ne facias sic orationem inepte ». Nous pourrions multiplier les exemples, mais qu'il suffise d'avoir signalé le vice d'argumentation. Autre observation : A l'époque dont il s'agit, (IIIe siècle), les poètes (?) se rendent de plus en plus indépendants de la métrique classique. Si le *Carmen* est de Commodien, on doit donc s'attendre à constater chez l'auteur une indépendance à l'égard des règles pour le moins égale à celle qu'on constate dans des autres écrits, puisque ceux-ci sont antérieurs. Mais c'est le contraire qu'on observe. Ce fait étrange devrait être expliqué.

Abstraction faite de quelques détails, le livre de M. Waitz est digne de tous les éloges. Intéressant autant qu'instructif, il mérite grandement d'être pris en considération pour la solution du problème des origines du *Carmen*. Il justifie pleinement le titre de « contribution à l'histoire des anciennes littératures chrétiennes ».

P. Soens.

Digitized by Google

S. Augustin par l'abbé **Jules Martin**. — Collection : Les grands philosophes. Paris, F. Alcan, 1901. In-8, pp. 403. Prix : F. 5.

L'ouvrage est divisé en trois livres, exposant la doctrine de S. Augustin sur la connaissance intellectuelle de l'homme, sur Dieu et sur la nature. Des citations très nombreuses dans le texte et dans les notes et le soin de marquer la suite chronologique des œuvres de S. Augustin témoignent que M. Martin a beaucoup lu le grand docteur africain, et son admiration se trahit à maint endroit vive et sincère. Il est regrettable que l'auteur n'ait pas apporté à la composition de son livre, une netteté et une exactitude aussi grandes qu'a été patient et minutieux le travail de la préparation. L'œuvre a je ne sais quoi de négligé; des remarques, des paragraphes inutiles tiennent la place de développements nécessaires que l'on cherche vainement.

La doctrine du grand évêque d'Hippone est bien exposée aux chapitres qui traitent de la nature de Dieu, de la liberté et de la grâce, de la création et de la conservation, de l'immortalité de l'âme, ailleurs encore, un peu brièvement, peut-être, pour faire comprendre le tour particulier que prenait le dogme catholique dans l'esprit fécond et curieux et dans l'âme ardente d'Augustin, les raisons dont il l'appuyait ou par lesquelles il l'expliquait, en un mot, ses tendances philosophiques.

Malheureusement, dès les premières pages, on aperçoit clairement chez l'auteur une préoccupation qui empêche le lecteur de se fier pleinement aux renseignements apportés par l'érudition de M. l'abbé Martin. En tête ou dans le corps des chapitres, il y a trop souvent des principes philosophiques placés comme des propositions qui attendent la preuve tirée de l'autorité du Docteur africain, et des systèmes bien éloignés de sa pensée, depuis les doctrines cartésiennes jusqu'aux emprunts plus ou moins directs faits par les philosophes français contemporains aux écoles allemandes, y ont laissé leurs traces. Il en résulte un contraste d'autant plus curieux que l'on trouve mêlée à la langue simple d'Augustin la forme philosophique nouvelle qui a trop prévalu en France, au détriment de la précision et de la clarté. Il en résulte encore, particulièrement dans les chapitres consacrés à la connaissance et à la formation intellectuelle, — c'est là surtout que l'influence des idées nouvelles est sensible, — une insistance étonnante à faire remarquer certaines pensées que S. Augustin ne songeait guère, je crois, à donner comme la mesure de son esprit ni comme un titre à la gloire « Il y a, dit M. Martin (p. 22), pleine incompatibilité entre l'adhésion actuelle à l'erreur et une perception intellectuelle de la vérité » ; ce qu'il rappelle à plusieurs reprises et sous différentes formes. La chose est, à coup sûr, incontestable et ne vaut pas l'élévation du style. A la page 24, l'auteur donne une longue citation du livre *de Utilitate credendi*, dont il résume ainsi la doctrine : « il y a identité entre la conviction doctrinale et la raison philosophique actuelle » ; et la citation est jugée « la page la plus forte, la seule page totalement

Digitized by Google

vraie que, d'Aristote à Kant et au delà, un illustre philosophe ait écrite sur ce sujet. » A ce compte-là, le français « né malin » pourrait trouver que les philosophes illustres « Kant et au delà », hommes de la *pensée pure* fort en honneur maintenant dans son pays, font autour de leur nom plus de bruit que de raison et qu'ils auraient pu s'élever jusque là sans avoir précisément inventé la poudre. Quant aux anciens philosophes, n'est-ce pas leur faire injure que de parler ainsi ?

Parfois les principes de M. l'abbé Martin sont énoncés avec une concision telle que la précision n'a pu tenir en si peu de mots et qu'il faut au lecteur de la bienveillance pour y trouver du vrai : ex., p. 35, « l'intellection vaut par elle-même : elle n'a besoin d'aucun appui ou d'aucun garant extérieur ». — Enfin il en est qui transportent sans façon le Docteur d'Hippone en plein cartésianisme. Ainsi, p. 265 : « Notre connaissance intellectuelle atteint l'absolu, mais notre connaissance du monde extérieur n'atteint que notre propre modification. » S. Augustin n'eût pas été médiocrement surpris d'apprendre que, par exemple, le bateau par lequel il se voyait emporter vers l'Italie n'était qu'une de ses « modifications personnelles », toute curieuse qu'elle fût. Pourquoi ne pas s'assurer s'il avait, comme Descartes, fait table rase du sens commun dans la recherche de la vérité? Or il nous dit avec vigueur le contraire, dans un texte cité par M. Martin lui-même, p. 75 : « Loin de nous la pensée de mettre en doute la vérité des choses que nous avons apprises par l'intermédiaire des sens corporels, » disait-il, en réfutant comme il convient les sceptiques « babillards ». L'auteur commente ainsi « multa garrierunt » : le mot échappe à la mauvaise humeur d'Augustin contre les sceptiques, mais il s'accorde avec eux sur la sensation !

Nous ajouterons que les citations apportées pour prouver que les philosophes modernes plus ou moins cartésiens ont retrouvé la vraie voie de S. Augustin, sont beaucoup trop courtes, souvent insignifiantes, parfois mal traduites; voici une petite glose qui s'y est glissée, aussi audacieuse que celle d'un scolastique : (p. 52) « nulli adhaeret [anima] nisi ipsi veritati »; « l'âme humaine n'est jointe qu'à la vérité *substantielle.* »

L'auteur fait, après plusieurs autres, du Docteur d'Hippone un partisan des idées innées, de l'ontologisme et de la doctrine des causes occasionnelles. — Quant au premier point, il aurait pu se souvenir du chap. IX du Livre XI *de Trinitate*, où S. Augustin explique l'origine de notre connaissance. Je ne vois pas que les citations de M. Martin prouvent autre chose sinon que l'homme a une faculté de connaître supérieure aux sens, la raison, qui atteint la vérité. Se rappelant combien il lui avait été difficile, au temps de ses erreurs, de s'élever au-dessus de l'imagination, Augustin revient volontiers sur ce sujet.

La même imagination exubérante, qui se plaît dans les élévations oratoires et poétiques, lui a fait écrire plusieurs phrases dont les onto-

Digitized by Google

logistes se sont prévalus. M. Martin répète à maints endroits de son livre (p. ex., p. 52 suiv., p. 69 suiv., 99) que, d'après l'évêque d'Hippone, « toute intellection a Dieu pour objet et que notre sentiment, de même que notre intelligence, a pour objet réel Dieu »; que notre âme, sans s'en douter, pense toujours confusément Dieu et que démontrer l'existence de Dieu n'est autre chose qu'arriver à quelque conscience nette de sa pensée; que notre âme perçoit, au delà de son individualité bornée, l'immuable infini : enfin, (p. 170) « que la vision intellectuelle d'extase et la connaissance philosophique ont également Dieu pour cause et pour objet, l'une et l'autre atteignant l'essence divine, mais non au même degré ». Quoique, d'après l'auteur (p. 274), « nous ayons une conscience impérieuse de la vérité qui se trouve dans le témoignage d'autrui », et que « instinctivement nous l'acceptions », j'avouerai que « instinctivement » j'allai voir où l'on me renvoyait, d'autant plus que M. Martin lui-même nous avertit (p. 73) que le passage du livre de la Trinité, si formel à ses yeux, « a. dans l'original un tour assez subtil, que l'on pourra, si l'on serre le texte de très près, éprouver quelque difficulté à le traduire, mais que pourtant S. Augustin y mentionne, *peu importe en quels termes*, une détermination de notre connaissance primitive très confuse. » Relisant donc le texte, on s'aperçoit que la subtilité est, non dans l'original, mais dans la traduction, où se sont glissées les « modifications personnelles de l'auteur. » Le Docteur d'Hippone remarque combien est imparfaite en nous l'image du Verbe éternel de Dieu, consubstantiel au Père. Il y a, dit il, (nous résumons sans glose) beaucoup de choses que nous savons, qui vivent pour ainsi dire en nous par la mémoire, et meurent par l'oubli; notre science périt, nous demeurons. Les choses même dont la science ne peut disparaître de notre esprit, parce qu'elles nous sont présentes et *qu'elles appartiennent à la nature de notre âme même*, comme de savoir que nous vivons, quoique la science en soit perpétuelle, ne sont point toujours exprimées par une pensée, ne sont point dites par un *verbe perpétuel*; en sorte que, s'il peut y avoir en nous une science qui ne s'éteigne pas, une pensée succède à l'autre, aucune ne peut demeurer toujours. — Et voilà tout; et l'on a la « conscience impérieuse » de ce que dit Augustin, beaucoup plus que « de l'immuable infini aperçu au delà de notre individualité bornée. » Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer les phrases qui pourraient paraître ontologistes; pour les comprendre aisément, sans rien y voir qui étonne le sens commun, il suffit de se rappeler que l'ancien professeur de rhétorique, sous l'influence des idées platoniciennes et de son imagination oratoire, transporte à la connaissance de la raison seule ce qui convient à la connaissance complexe de l'homme tout entier, touchant ainsi une question de psychologie à laquelle il ne prête pas toute l'attention qu'elle mérite, et qui, plus tard, fut éclaircie par les scolastiques.

Digitized by Google

Il y aurait encore beaucoup d'autres inexactitudes à relever dans l'ou vrage, qui montreraient une étrange façon d'interpréter un texte. Ainsi au L. III, de la Nature, M. Martin prétend que S. Augustin est un pré décesseur de Malebranche ; (p. 320) « on devrait se souvenir qu'il refus à la créature le pouvoir d'exercer dans le monde extérieur une activit efficace ». Or, à la p. 152, se trouve cité un texte que, sans être gran clerc, on interprète selon le sens commun : « sicut enim omnium natu rarum creator est, ita omnium potestatum dator, non voluntatum » c'est-à-dire, si Dieu crée toute nature, tout pouvoir d'agir vient de lui mais non point tout usage de la volonté; (S. Augustin est souvent pré occupé, outre mesure, de l'efficacité de la grâce et de la prédestination) le reste du passage n'est pas moins clair. Si donc il y a dans les nature créées un pouvoir d'agir, c'est que, apparemment, elles ont une efficacité Puis, à la p. 333 : « Il n'est pas, dit une autre citation, d'énergie effec tive qui ne vient de Dieu. » M. Martin conclut : donc il n'en vien aucune. — Au chapitre des faits surnaturels, les *rationes seminales* sont mal expliquées : S. Augustin ne parle nullement de deux principes, l'un du phénomène naturel, l'autre du miracle, mis au fond des choses, et les textes apportés suffisent à le montrer. Expliquant que le miracle n'est pas contraire à la nature, qu'il n'en est pas pour ainsi dire une correction, il dit que Dieu a tout fait avec une sagesse et une volonté immuables, et ce que le mouvement naturel des choses ne peut tirer de la nature créée, la volonté plus puissante de la Providence l'en tire au moment marqué. — A la p. 348, M. Martin nous accorde une connaissance non moins curieuse que la pensée confuse perpétuelle de Dieu, dont l'âme ne se doute pas, et il s'agit, cette fois, d'une connaissance tout à fait claire; « nous connaissons notamment l'âme des animaux par un acte tout particulier qui ne nous permet pas le doute,..... nous sommes faits pour percevoir spontanément l'âme des animaux ». Or S. Augustin dit : « sentimus », c'est-à-dire, le raisonnement qui nous convainc que les animaux ont une âme, est si aisé, si prompt et si sûr que l'on n'y réfléchit pas. Nul besoin, ce semble, de faire violence au texte pour n'y pas lire une opinion à tout le moins étrange.

On aimerait de voir, à la fin de l'ouvrage, exposer plus longuement les influences qu'a subies le génie d'Augustin, de trouver une vue d'ensemble, un jugement sur sa philosophie; car, s'il n'eut point de système, quelques traits peuvent caractériser sa manière de raisonner et sa tendance. Dans sa conclusion, M. Martin regrette que, si les doctrines du grand évêque ont été conservées par les générations suivantes, son influence n'ait pas été telle qu'il méritait et qu'on n'ait pas assez reconnu et admis dans ses œuvres ce que lui-même y a vu, particulièrement, cette « perception imperceptible » continuelle et confuse de Dieu, principe de toutes nos autres connaissances intellectuelles. On y retrouve les

Digitized by Google

idées de la première partie énoncées dans des propositions qui bouleversent les notions reçues et le sens des mots, comme celle-ci : (p. 393) « la connaissance des choses extérieures, la physique ou la science, n'a aucun rapport nécessaire avec la connaissance intellectuelle », et « il ne faut pas opposer aux savants des principes abstraits ».

Comme le dit avec raison M. Martin, le grand évêque d'Hippone ne doit aucune théorie importante à Platon. Pourtant, s'il tient ses doctrines de l'enseignement chrétien, il a trop subi l'influence platonicienne qui s'alliait si bien avec la tendance de l'ardente nature africaine, et Ozanam a parlé avec justesse, ce semble, du *mysticisme* de S. Augustin. Jetés dans son génie, les dogmes chrétiens en ont fait jaillir des pensées dont tous les siècles ont admiré l'éclat et la profondeur, et l'on pourrait lui appliquer les paroles de Bossuet dans l'éloge funèbre de Condé : il ne s'avançait que par vives et impétueuses saillies. Mais il fut trop inégal, l'unité lui manqua souvent. Le tempérament oratoire qu'il avait à un si haut degré, le genre de l'élévation qui seyait à sa riche imagination, à son âme aimante, ne sont pas les plus sûrs dans les spéculations de la philosophie. A côté de pages dont la vigueur entraîne, que de prolixités, de subtilités et même de négligences ! La faiblesse d'un argument lui échappe ; au delà des dogmes clairement définis, il vacille aisément, comme dans la question de l'origine de l'âme. Le vrai « sens du mystère », dont M. l'abbé Martin fait un de ses principaux mérites, et dont, dit-il, le moyen âge manqua ou à peu près, l'abandonne parfois ; c'est-à-dire que des questions de nulle importance l'arrêtent, d'autres ne sont pas ramenées par lui à leurs vrais principes ; ce que les théologiens scolastiques de la dernière période ont oublié, semble-t-il, en le suivant de trop près dans les difficultés qu'il a soulevées, p. ex., la prédestination et l'action de la grâce. Quand, au treizième siècle, l'influence d'Aristote fut devenue prépondérante dans l'école thomiste, celle-ci, rendant justice au plus célèbre des docteurs occidentaux, garda de S. Augustin maintes propositions qui sont l'objet et la raison d'un article dans la Somme théologique : ainsi, la doctrine des idées exemplaires en Dieu. Il faut reconnaître pourtant que, souvent, ces doctrines ne font pas corps avec celles de S. Thomas, que, plus brillantes, elles sont moins fécondes, et que les commentaires viennent à point pour leur donner une précision et une justesse complètes. Si le Docteur d'Aquin n'a pas les élévations qui charmeront toujours dans les pages immortelles des Confessions, il n'eut pas non plus tant de subtilités à côté de tant de finesses, et quiconque voudra pénétrer le sens de ses expressions, sans s'arrêter aux influences accidentelles d'une physique erronée, et cherchera sa manière de penser, qui n'est pas plus matérielle que la nôtre, quoi qu'il semble, mais plus simple, sera saisi par cette raison si une, si compréhensive, si sûre d'elle-

Digitized by Google

même et si humaine à la fois, qui a fait de lui le prince de la philosophie catholique. L. Becker.

Das Buch der Synhados. — Nach einer Handschrift des Museo Borgiano übersetzt und erläutert von **Dr O. Braun**. Stuttgart und Wien, 1900. In-8, 405 pp. Prix : 8 Mark.

Le manuscrit K. vi, 4 du Musée Borgia renferme, entre autres documents, la copie d'un Synodicon syriaque (p. 242-561) prise à Alqos, et que Mgr. David apporta à Rome en 1869. Cette collection nous a conservé les actes d'une quinzaine de synodes, tenus la plupart à Céleucie-Ctésiphon, de 410 à 775 (énumérés dans R. Duval, la *Littérature Syriaque*, 2e éd., p. 176), des lettres et des dissertations dogmatiques. M. Braun y ajoute deux lettres et une apologie de la confession nestorienne, qui se trouvent ailleurs dans le même manuscrit. En plusieurs endroits le texte syriaque est incomplet ou inintelligible ; l'auteur tâche de compléter sa traduction en recourant aux publications de Mgr. Lamy, de Maï, Bedjan, Graffin, etc.

Une première question se pose : quel est l'auteur de cette collection de décrets? L'œuvre s'arrête à Henanjésu, omettant les actes, importants cependant, de Timothée I : M. Braun en conclut que les pièces ont été réunies par un contemporain de Hénanjésu. Cette conclusion ne s'impose pas. L'éditeur fait observer lui-même (p. 3) que la fin de sa collection est mutilée, et le manuscrit 332 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui est une copie très récente du même original, se termine par une lettre de Timothée I au patriarche Éphrem, métropolitain d'Élam (786), sous le titre de synode de Timothée I ; la pièce figure à un autre endroit dans le manuscrit du Musée Borgia. (R. Duval, *l. c.*).

Ce synodicon, qui donne un exposé objectif de la vie interne des Nestoriens, produit, sur ce point, une triste impression. Il nous montre une église, séparée bientôt du reste de la chrétienté, soumise humblement à des rois adorateurs du feu ou à des Califes musulmans, déchirée sans cesse par les luttes intestines et les divisions entre ses patriarches, ses métropolitains et ses évêques. Les chefs suprêmes de cette église nationale, les *Catholicoi* de Séleucie-Ctésiphon, se font reconnaître par chacun de leurs synodes, recourent à l'autorité civile, se font passer pour les successeurs de S. Pierre (p. 375) et, malgré tous leurs efforts, ne parviennent pas à asseoir leur autorité. La vie doctrinale de ces communautés se résume dans des professions sans cesse répétées du nestorianisme, des protestations continuelles contre l'introduction d'une quatrième Personne divine, des efforts stériles pour enrayer les progrès du monophysisme, et l'exaltation des œuvres de leur grand docteur Théodore de Mopsueste. Les mesures prises par différents synodes pour combattre

Digitized by Google

l'immoralité du clergé, des moines et des fidèles montrent aussi une situation morale lamentable.

M. Braun a voulu mettre ces documents importants à la disposition d'un plus grand nombre de travailleurs, et ainsi il a rendu un réel service à l'histoire ecclésiastique; mais il eût pu rendre l'usage de son livre plus commode. Une liste des *Catholicoi* ou même des évêques des sièges principaux, par exemple, eût aidé le lecteur à s'orienter dans le dédale de cette organisation ecclésiastique. Il est vrai cependant que les notices, qui précèdent chaque synode, comblent en partie cette lacune. L'auteur conserve pour les noms propres l'orthographe des Nestoriens, on aimerait bien à trouver entre parenthèse les formes que les Maronites ont vulgarisées.

M. Braun n'a pas eu l'intention de donner une édition définitive du Synodicon : c'est ainsi qu'il a négligé le manuscrit de Paris, mentionné plus haut, et omis bien des questions littéraires, que comporterait ce travail. Les notes de son ouvrage aideront cependant à éclaircir bien des points obscurs dans la littérature synodale de la Perse.

H. De Jongh.

Collection d'anciennes Étoffes, réunies et décrites par Madame **Isabelle Errera.** Catalogue orné de 420 photogravures, exécutées d'après les clichés de l'auteur. Bruxelles, librairie Falck, 1901. In-4, 192 pp. avec table. Prix : 40 francs.

En publiant le catalogue des étoffes anciennes recueillies dans ces dix dernières années, Mme Errera a réalisé un véritable modèle de catalogue. Les 419 numéros sont soigneusement décrits et accompagnés d'une photogravure. Les inscriptions, travaillées dans les tissus, ont été déchiffrées et les symboles expliqués pour autant que ce fut possible. Les dessins ont été rapprochés de ceux trouvés sur d'autres étoffes ou sur d'autres monuments de la même époque, des notices historiques ont été ajoutées ci et là à la description du tissu et des indications bibliographiques consignées au bas des pages. Enfin, une table minutieuse termine le volume et sert en quelque sorte de résumé et de synthèse au texte même de l'ouvrage.

Grâce à cet appareil critique, le catalogue qui nous occupe est plus qu'un catalogue. C'est une contribution précieuse à l'histoire économique, artistique et religieuse.

Nous ne parcourrons pas la collection Errera à ce triple point de vue. Nous nous attachons de préférence ici à un point de vue spécial à l'examen des vêtements sacerdotaux et aux emblèmes religieux qui les ornent. Chasubles, chapes, manipules, dalmatiques, sont en effet brillamment décorés ou polychromés.

Digitized by Google

On connaît le pieux empressement des chrétiens à représenter le Christ, la Vierge et les Saints. L'image de Jésus exerça en première ligne l'imagination des artistes. Nos soieries nous rappellent sa naissance, sa mort, sa résurrection. Les nos 203 à 206 représentent l'adoration de Jésus par les anges dans l'étable de Bethléem. Le drame de la Crucifixion et la représentation du Christ humilié, couronné d'épines et entouré des instruments de supplice, servent de décor à diverses étoffes (1). Ailleurs, la main de l'artiste s'est efforcée de rendre la figure du Christ glorifié par la résurrection. Il est représenté sur différents tissus, debout dans le tombeau ou s'élevant déjà dans les nues, nimbé, tenant la croix dite de *résurrection*, et bénissant le monde (2). L'étoffe cataloguée sous le n° 96, parsemée d'étoiles, retrace la scène de l'apparition de Jésus à Marie Madeleine.

De même que l'Église se plut à multiplier les images du Sauveur, de même elle prit à cœur de propager le culte de la Mère du Christ par des représentations diverses empruntées aux circonstances de sa vie. Nos soieries nous retracent ici encore les scènes les plus marquantes et les plus dramatiques, depuis le moment solennel de l'Annonciation jusqu'au cruel épisode au pied de la croix et la glorification finale de la Vierge (3). La croix d'une chasuble du xve siècle comporte un tableau complet de la Crucifixion ; Marie affaissée devant le gibet est soutenue par les saintes femmes, tandis qu'un motif inférieur rappelle discrètement la scène de l'Annonciation (4). Ailleurs, c'est la Vierge en adoration devant l'enfant Jésus (5), ailleurs encore, c'est la représentation de la Madone (6). Une chape du xv-xvie siècle nous rappelle même l'histoire complète de la Vierge (7).

A côté de la représentation des personnages saints (8), nous trouvons celle de la Croix. Si elle est accompagnée des instruments de la passion, les clous et la couronne d'épines, ainsi que des cinq plaies sur une des chasubles (9) ; elle apparaît par contre, simple et de forme latine, tenue

(1) Nos 119 et 418; — n° 316, qui doit avoir été le capuchon d'une chape. Voyez de même le n° 237.

(2) Nos 307 à 309 et n° 317.

(3) Nos 95, 189 à 191; — 119 et 418; — le n° 198 représente probablement l'Assomption. On y voit Marie au ciel, glorifiée par Dieu et les anges et invoquée par un personnage humain.

(4) N° 119.

(5) Nos 203 à 206.

(6) Nos 39, 94 et 101.

(7) N° 138.

(8) Pour les Saints voir la chasuble n° 163 : au milieu le Christ bénissant ayant à sa droite S. Pierre et à sa gauche S. Paul. Nous n'osons identifier les personnages de la chasuble n° 140. Ce sont probablement les trois Rois Mages.

(9) N° 133.

Digitized by Google

et vénérée par deux anges, sur deux bandes de soie et de lin du xve-xvie siècle (1). Sur deux bandes semblables, nous trouvons deux anges prosternés devant une gloire au centre de laquelle nous trouvons les lettres mystiques du monogramme de Jésus (2).

Ce monogramme, qui est un symbole du Christ, se retrouve à chaque instant sur les étoffes. Il est tracé à l'aide des initiales du nom de Jésus. Le n° 19, avec les deux oiseaux buvant à une même coupe, rappelle cette représentation ancienne qui symbolise les joies des élus dans le Ciel.

Non seulement la Collection Errera est intéressante au point de vue des emblêmes religieux, mais elle nous fournit en même temps quelques données sur la forme des vêtements sacerdotaux. Les chasubles ont toutes la forme de celles qui sont aujourd'hui généralement en usage. Privées de l'ampleur primitive de la *planeta* ou de la *casula*, elles sont ce qu'elles sont devenues à partir du xve siècle, écourtées, ouvertes sous les bras, commodes sans doute, mais raides et manquant de pittoresque. Les manipules sont droits et frangés ou vont en s'élargissant vers le bas. La dalmatique est à peu près uniforme et ne varie que dans les détails d'ornementation et de tissu. Parmi les chapes, le n° 121 — du xve siècle et d'origine italienne — est intéressant. Il constitue en quelque sorte une transition entre la chape ancienne et la chape moderne. Si elle a conservé une partie de l'ampleur de la chape ancienne, elle a perdu par contre le capuchon proprement dit, simulé par un appendice arrondi. Les autres spécimens se rapprochent absolument de la chape telle qu'elle est généralement adoptée dans les églises, tendue et dépourvue de capuchon. Les gants, du xvie siècle, sont en tricot de soie rouge et verte. Tous portent au dos le monogramme du Christ, qui, avec la croix dans un nimbe, constituait d'ailleurs l'ornementation habituelle du gant.

A la fin du Catalogue nous trouvons une série d'imprimés, dont un seul en lin blanc imprimé de noir, du xvie-xviie siècle, comporte, dans une circonférence, la représentation grossière du Christ crucifié accompagné de la Vierge et de saint Jean. Ce dessin est répété, et était destiné, croyons-nous, à être découpé pour être remis aux fidèles, notamment aux pèlerins, comme c'était le cas à Cologne où l'on remettait à celui qui y allait honorer les trois Rois un morceau d'étoffe sur laquelle était grossièrement reproduite la figure des Mages (3).

Telles sont les quelques considérations que nous a suggérées l'examen du Catalogue de Madame Isabelle Errera. Magnifiquement illustré de 420 photogravures, richement relié en soie de Chine, dont le dessin est celui d'une étoffe sicilienne du xiie siècle, il constitue non seulement une œuvre scientifiquement entreprise, mais en outre une publication d'une

(1) N°s 195 et 196.
(2) N°s 193 et 194.
(3) Cet usage a persisté jusqu'à nos jours.

Digitized by Google

exécution artistique irréprochable. Ajoutons que l'auteur a eu la généreuse idée de faire don de sa superbe collection aux Musées royaux du Parc du Cinquantenaire, où elle est en ce moment exposée et unanimement admirée. G. Des Marez.

L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges, étude historique, économique et archéologique, précédée de recherches nouvelles sur la vie du Saint, par **Charles de Lasteyrie,** ancien élève de l'École des Chartes. Paris, Alphonse Picard, 1901. Gr. in-8, XVIII-510 pp., 9 pl. h. t. Prix : 15 fr.

L'attention des travailleurs s'est portée depuis quelque temps déjà sur les anciennes abbayes, dont les chroniques et les archives contiennent des données fort précieuses non seulement pour l'histoire locale, mais aussi pour l'histoire de la civilisation. Parmi les monographies récemment parues, celle que nous offre M. de Lasteyrie sur Saint-Martial de Limoges prendra une place fort honorable, en raison sans doute de l'importance du sujet, mais surtout à cause de la méthode scientifique qui a présidé à la composition de ce travail, et des résultats auxquels il aboutit.

Les sources littéraires ou d'archives étaient nombreuses, mais jusqu'ici peu connues ou mal étudiées. L'auteur en une courte mais substantielle introduction nous les fait connaître, et discute leur autorité. Plusieurs fois même au cours du récit, il a occasion de peser la valeur de certains documents (pp. 42, 46), il le fait toujours avec une critique sagace et sérieusement appuyée.

L'ouvrage comprend cinq parties : I. Histoire de l'abbaye; II. Organisation intérieure de l'abbaye; III. Le temporel de l'abbaye; IV. Étude archéologique sur l'abbaye; V. Prévôtés et Prieurés dépendant de l'abbaye. — C'est là une division heureuse et féconde, parce que en dehors de la série des faits composant l'histoire générale, elle nous fait voir la vie du monastère au dedans et au dehors, nous montre les causes qui, aux diverses époques, ont fait sa grandeur et sa décadence. Nous regrettons toutefois de ne pas trouver une étude sur la vie scientifique de l'abbaye. Si elle fut, au dire de M. de Lasteyrie lui-même, « le foyer des lettres et des arts dans tout le Limousin » surtout dans le haut moyen âge (p. 340), il eût été intéressant de connaître les études des moines, l'organisation de leurs écoles et les produits littéraires ou artistiques dus à leur activité. Les quelques pages consacrées à la bibliothèque de Saint-Martial au point de vue archéologique, nous le font d'autant plus regretter. Nous savons aussi par ailleurs que Limoges fut un centre fécond en productions liturgiques et dont l'influence rayonna dans toute la région, M. de Lasteyrie nous le laisse à peine deviner.

Digitized by Google

La première partie traite de l'histoire de l'abbaye. Deux chapitres consacrés, l'un à la légende de S. Martial, l'autre à l'histoire du pèlerinage jusqu'à la fondation du monastère, forment une introduction nécessaire à l'intelligence des événements qui doivent suivre. La cause principale en effet de la grandeur de l'abbaye, de son importance à travers le moyen âge et même les temps modernes, c'est le tombeau qu'elle garde, tombeau d'autant plus vénéré qu'au XIe siècle les moines parvinrent, non toutefois sans lutte, à faire regarder S. Martial comme l'un des compagnons du Christ, envoyé par S. Pierre pour évangéliser les Gaules. En quelques pages très nettes M. de Lasteyrie discute à nouveau le problème de l'apostolicité, si agité en ces derniers temps, et après un examen personnel des sources et des arguments invoqués par les tenants de l'opinion dite traditionnelle, il arrive aux mêmes conclusions que Mgr Duchesne. Cependant, contre celui-ci, il se refuse à regarder le célèbre Adémar de Chabannes comme l'auteur de la *Vita recentior*, elle lui serait antérieure d'un demi-siècle au moins.

Saint Martial fut donc, comme l'affirme Grégoire de Tours, un des missionnaires envoyés au temps de Dèce. On ne sait rien de bien certain sur ses travaux apostoliques, mais son tombeau placé à peu de distance de Limoges, fut dès l'époque mérovingienne l'objet d'un culte spécial. Les fidèles y accouraient en nombre, de bonne heure une chapelle fut construite au dessus de la crypte gardant le saint corps, et des prêtres furent attachés à son service. Malgré les guerres qui désolèrent le pays à plusieurs reprises, le pélerinage alla toujours se développant; sous les Carolingiens son importance augmenta encore, et les clercs devenus plus nombreux s'organisèrent en un corps canonial, jusqu'à ce qu'enfin ils embrassèrent la règle bénédictine. Par une savante discussion de textes M. de Lasteyrie place cet événement ainsi que la construction du monastère et de la première basilique du Sauveur en 848.

C'est ici (ch. III), à proprement parler, que commence l'histoire de l'abbaye, elle nous est racontée d'après l'ordre chronologique en suivant la série ininterrompue des abbés. Pour plus de clarté l'auteur l'a divisée en plusieurs périodes correspondant à des situations ou à des faits plus importants pour l'histoire interne ou externe de l'abbaye. Disons cependant que le titre du ch. V : *L'abbaye pendant le règne de Philippe Auguste*, nous a paru moins heureux ; c'est là une division purement matérielle et sans intérêt, d'autant plus qu'on ne voit à aucun moment Philippe Auguste intervenir directement dans les affaires de l'abbaye. Le ch. III va de la fondation de l'abbaye jusqu'à la réforme des moines de Cluny (848-1063). Il nous montre les origines et le développement du *Castrum* de Limoges; formé au début de quelques habitations groupées autour de l'abbaye, il devient peu à peu une agglomération importante en face de la cité épiscopale, attirant en lui toute l'activité et le mouvement de sa rivale. Les

Digitized by Google

abbés avaient sur le *Castrum* des droits seigneuriaux, mais dès la fin du xe siècle ils eurent à lutter pour les défendre, d'abord contre les vicomtes leurs vassaux, puis bientôt contre la Commune. Au dedans, la vie religieuse eut à souffrir, à diverses reprises, du fait d'abbés indignes qui, n'appartenant même pas à l'ordre monastique, dilapidaient à leur profit les revenus de l'abbaye. Cependant le culte de S. Martial se développait; les foules, surtout à l'époque du Mal des Ardents, accouraient à son tombeau, les grands personnages le visitaient; parfois même les vénérables reliques laissant pour un instant la crypte où elles reposaient, parcouraient en grande pompe le pays de Limoges (p. 68). Enfin l'abbé Hugues († 1025) puis son successeur Odolric firent conférer au patron de l'abbaye le glorieux titre d'apôtre. L'affaire, il est vrai, n'alla point sans peine, et il ne fallut pas moins de cinq conciles et l'intervention du pape pour faire accepter cette nouveauté. Adémar de Chabannes, le partisan le plus zélé de l'apostolicité « dut constater lui-même que bien des Eglises des Gaules murmurèrent et traitèrent l'apostolicité de fable inventée par les moines limousins » (p. 78).

Ce fut en l'année 1062 et non au début du xe siècle, comme l'affirme M. Sackur (*Die Cluniacenser bis zum Mittel des elften Jahrhundert*), que l'abbaye de Saint-Martial fut soumise aux Clunisiens (ch. IV). Si l'action de ceux-ci fut bienfaisante, du moins leur entrée dans le monastère n'eut rien de pacifique. Appelés par le vicomte Adhémar, qui malgré les protestations des moines leur avait vendu l'abbaye, ils ne purent s'y introduire que par ruse et par force. Mais le temps et l'habileté du nouvel abbé nommé par Hugues de Cluny, ramenèrent le calme. Son long gouvernement fut un des plus glorieux pour l'abbaye; il sut faire respecter ses droits dans l'élection des évêques, obtint du pape Urbain II de grands privilèges, entre autres celui de l'exemption, et restaura avec magnificence les bâtiments claustraux.

Mais à la fin du xiie siècle, les luttes des fils d'Henri le Vieux, roi d'Angleterre, contre leur père, les révoltes de la population du Château, furent pour Saint-Martial une cause de trouble et de ruine (ch. V). Bientôt même les bourgeois ne trouvant plus du côté de l'abbaye une protection efficace, s'organisèrent en commune et nommèrent des consuls. L'abbé, pendant quelque temps, feignit de ne voir en ceux-ci que les chefs de la révolte, mais en 1212 il dut traiter avec eux, comme avec les vrais représentants de la bourgeoisie du Château; c'était les reconnaître par là même, et dès lors la Commune était fondée. Cet événement diminua encore l'autorité des abbés, déjà fort amoindrie par les empiètements successifs des vicomtes; ils en perdirent les derniers restes par l'annexion du Château de Limoges à la couronne de France, en 1371.

Dès le xiiie siècle, l'abbaye entre dans une période de décadence, qui ne se terminera qu'avec sa complète sécularisation (ch. VI et VII). Des

Digitized by Google

disputes pour la succession des abbés, les terribles guerres anglaises du XIIIe et du XIVe siècles, ruinent le temporel. La discipline religieuse se relâche; plusieurs fois on put voir ce spectacle étrange des moines sortant en masse, pour attaquer à main armée leurs voisins du chapitre ou du monastère de Saint-Augustin (pp. 137, 148). On les accuse même des pires excès; ces bruits, sans nul doute, étaient exagérés; mais l'esprit monacal, cela est certain, avait presque totalement disparu de l'abbaye, et la sécularisation, prononcée en 1535, ne fit que consacrer au point de vue du droit une situation qui existait déjà en fait.

L'histoire de la nouvelle collégiale (ch. VIII), jusqu'à sa suppression en 1791, n'offre aucun intérêt. Les abbés, grands personnages nommés par le roi, ne résident presque jamais à Limoges, et pendant deux siècles la vie du chapitre ne se manifeste guère que par de continuels procès ou de vains conflits de préséance avec l'évêque et les chanoines de l'église cathédrale.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'organisation intérieure du monastère et de la Collégiale. Et d'abord l'Abbé (ch. I). Son élection, jusqu'au XIIe siècle, fut généralement faite par tous les moines réunis en chapitre. Mais à partir de cette date on voit les papes et les rois intervenir sans cesse, et sous tous prétextes; aussi le concordat de 1516 qui conférait au roi le droit d'élection, n'apporta pas grand changement dans la situation. Les cérémonies d'installation à Saint-Martial étaient assez longues, un procès-verbal du XVe siècle nous en donne toute la série. Après l'abbé, les dignitaires et officiers de l'abbaye (ch. II). M. de Lasteyrie a eu la bonne fortune de retrouver aux Archives nationales, une notice des offices de l'abbaye datant du XIIIe siècle; elle est malheureusement incomplète, mais les renseignements qu'elle fournit sont du plus haut intérêt. Notons qu'à Saint-Martial les officiers, d'abord « simples administrateurs soumis directement à la surveillance de l'abbé », en vinrent à la fin du Xe siècle à se constituer un patrimoine particulier dont ils finirent par disposer comme de véritables propriétaires. Le chapitre III nous donne l'organisation de la collégiale, telle qu'elle fut établie par la bulle de sécularisation. Le IVe parlant des anniversaires et pieuses associations existant au moyen âge dans l'abbaye, mentionne le droit de *societas* ou droit de participation aux prières et grâces de l'abbaye accordé à des communautés ou à de hauts personnages. M. de Lasteyrie croit devoir en attribuer l'origine aux Clunisiens; s'ils ont généralisé cette institution, il semble toutefois qu'elle existait avant eux, puisque dès 948 une pareille *societas* est accordée par l'abbé Aimon aux moines de St-Benoît-sur-Loire (pp. 62, 422).

L'étude économique sur le temporel de l'abbaye est peut-être la partie la plus originale de l'ouvrage. Ce côté de l'histoire des monastères à peu près négligé jusqu'à ces derniers temps, a déjà fourni matière à

Digitized by Google

plusieurs travaux remarquables; M. de Lasteyrie y ajoute une nouvelle contribution très importante quoique incomplète. Un examen minutieux et attentif du Polyptique et des Gros Répertoires de l'abbaye lui a permis d'établir les origines du temporel, de suivre son développement jusqu'au XIIIe siècle et d'indiquer en quelques lignes le mode de placement des capitaux disponibles. A partir du XIIIe siècle et surtout du XIVe siècle, « le patrimoine du monastère, bien loin de s'accroître, diminua plutôt dans des proportions assez sensibles » (p. 269), et l'effort principal de l'auteur est de montrer les causes qui amenèrent sa dépréciation. Les unes sont accidentelles, mais d'autres se rattachent à des lois générales : « la marche du temps » en effet, « détruit toutes les fortunes et déprécie tous les revenus mobiliers. » Citons la conclusion : « L'abbaye de Saint-Martial grâce aux immenses donations dont elle avait été comblée par la piété des fidèles, s'était constitué au moyen âge un patrimoine énorme. Du jour où pour diverses causes elle ne fut plus l'objet de nouvelles libéralités, du jour où elle fut réduite à vivre sur un fonds qui ne s'accroissait plus, elle était condamnée, malgré sa richesse apparente. Pendant plus de quatre cents ans, le chapitre put résister aux lois économiques qui l'étreignaient. A la fin de l'ancien régime il était presque vaincu, et les décrets de la Constituante ne firent qu'avancer de quelques années l'époque de la disparition de l'abbaye. » Cette étude est fort intéressante et très utile pour l'histoire disciplinaire et religieuse de l'abbaye; mais M. de Lasteyrie a négligé tout un côté important pour l'histoire économique du moyen âge, je veux dire, p. ex., l'organisation du *domaine*, le mode d'exploitation, la perception des revenus, etc. Remarquons cependant qu'on trouve au L. II, p. 221, quelques renseignements sur la manière dont les dîmes étaient perçues par les moines à l'époque des vendanges.

La IVe partie est une étude archéologique du monastère et de la basilique. C'est l'histoire des constructions successives, et la description très détaillée, d'après les plans et les documents historiques conservés, de la basilique du Sauveur, de l'église Saint-Pierre du Sépulcre — celle-ci peu importante — et des bâtiments claustraux, dont il ne reste plus rien aujourd'hui. La basilique du Sauveur, d'après les conclusions de l'auteur « quoique dérivant du style auvergnat, doit être directement rattachée à l'école d'architecture du Sud-Ouest. Elle est du même type que Sainte-Foy de Conques et Saint-Sernin de Toulouse; mais... plus ancienne que ces deux monuments, auxquels elle a dû servir de modèle. » (p. 317) La bibliothèque, en grande partie conservée, mérite, elle aussi, d'attirer l'attention. Curieuse « au point de vue historique, historiographique ou liturgique, elle intéresse en même temps l'histoire de la musique, celle de la langue, celle de l'art » (p. 339). Plusieurs manuscrits sont ornés de miniatures, mais M. de Lasteyrie ne croit pas qu'elles aient eu, comme

Digitized by Google

l'a dit M. E. Molinier, une influence directe sur l'émaillerie limousine.

La dernière partie fournit d'après les documents originaux, une notice historique, économique et archéologique sur chacun des nombreux prieurés ou prévôtés dépendant de l'abbaye.

Nous aurons donné une idée à peu près complète de cette importante monographie, si nous ajoutons qu'une rédaction très sobre conserve à l'ouvrage la note d'objectivité qui le caractérise. Une table des noms de personnes et de lieux, des plans très soignés, une carte des prieurés et prévôtés de l'abbaye, vingt-deux pièces justificatives choisies parmi les plus importantes et publiées en entier, complètent sa valeur documentaire.

P. M. Jacquin. O. P.

Rabani Mauri. De Institutione clericorum libri tres, ed. Dr Al. Knoepfler. (Veröffentlichungen aus dem kirchenhistorischen Seminar München, Nr 5). Monachi, sumptibus librariae Lentnerianae (E. Stahl jun.), 1901. In-8, xxviii-300 pp. M. 5.

Le séminaire historique de l'Université de Munich vient d'affirmer une fois de plus son activité par une nouvelle publication. L'édition critique d'une œuvre de Raban Maur, le « *De Institutione clericorum* libri tres » par le Dr A. Knoepfler, professeur à la faculté de Théologie de Munich.

Le *De Institutione* est une œuvre didactique, écrit de circonstance composé à la demande des religieux de Fulda, lorsque Raban était écolâtre en ce monastère sous l'abbé Eigil (817-822). Cette œuvre traite de ce qui est nécessaire et utile à la formation des clercs. C'est, comme dit l'auteur dans son introduction, une pure compilation presque un plagiat d'auteurs anciens, S. Augustin, le Vénérable Bède, Grégoire le Grand, Isidore de Séville, cités sans références, sans ordre, avec de fréquentes altérations.

Dans cette introduction le Dr Knoepfler nous donne d'abord une esquisse biographique de l'auteur, en insistant sur l'intérêt que présente cette publication pour qui désire connaître la culture d'esprit et le mérite littéraire de Raban Maur, puis, après une description de l'œuvre elle-même, il cite très scrupuleusement, en joignant à ces renseignements quelques notes paléographiques et diplomatiques, les mss. collationnés et les éditions anciennes qu'il a examinées. Suit un aperçu des différents chapitres avec, en regard, les folios correspondants des mss.

Le Dr Knoepfler aurait pu dire aussi dans cette introduction ce que l'œuvre de Raban présente d'intérêt au point de vue canonique et liturgique, par ex., les ch. XXV et ss. du livre I pour le rite du baptême, les ch. XIV, XXIX, XXX du livre II pour la confession et la pénitence.

Digitized by Google

L'édition du texte est soigneusement illustrée de notes explicatives et de variantes. Quelques notes marginales, ou encore un résumé initial aux différents ou principaux chapitres, auraient facilité peut-être la lecture et la consultation de l'ouvrage. Il est vrai que de multiples tables pourvoient déjà dans une large mesure à ce desideratum. L'éditeur a enrichi l'œuvre de deux illustrations tirées du *Codex Cassiniensis.*, n° 132 (XIe s.), illustrations instructives pour l'histoire des vêtements ecclésiastiques. En somme, cette publication est un ouvrage sérieux et important que devra consulter quiconque voudra étudier Raban Maur au point de vue littéraire.

A. De Meester.

Dr. Friedrich Wiegand. Agobard von Lyon und die Judenfrage. Sonderabdruck aus der Festschrift der Universität Erlangen zur Feier des achtzigsten Geburtstages Sr. Königlichen Hoheit des Prinzregenten Luitpold von Bayern. Erlangen und Leipzig, A. Deichert, 1901. In-4, 32 p. M. 1.

Le savant professeur d'Erlangen décrit très bien en ces quelques pages la position prise dans les luttes antijuives du IXe siècle par l'archevêque de Lyon Agobard, déjà fameux d'ailleurs par son attitude dans la question de l'acceptation des canons du IIe concile œcuménique de Nicée. Le sujet n'est pas neuf, il est vrai, mais vu le caractère des travaux précédents et la manière dont M. Wiegand a élucidé la question, cette brochure est loin d'être sans utilité et présente le plus vif intérêt. Avec raison, l'auteur voit dans l'origine espagnole d'Agobard et dans l'attitude et la position des juifs dans l'ancien royaume des Burgondes, — il donne à ce sujet un aperçu historique bien documenté — la base, la solution du problème. Ensuite, et ce fut là l'occasion immédiate des difficultés, l'attitude peu logique de Louis le Débonnaire dans la question des esclaves chrétiens appartenant à des juifs, attitude provoquée par ses conseillers, pour la plupart vendus aux juifs, devait nécessairement exciter la contradiction. Quelques données historiques sur l'état de la question à l'époque précédente permettent aussi de mieux saisir la physionomie des polémiques. Agobard, jaloux de conserver les prérogatives de l'Eglise à l'égard d'un peuple considéré comme inférieur et voyant dans les mesures prises par l'empereur une atteinte au caractère d'universalité de l'Eglise, élève à la hauteur d'une question de principe ce débat sur l'esclavage, accessoire en lui-même, pour déclarer contraires aux lois divines qu'un chrétien soit l'esclave d'un juif. La persécution dont Agobard est l'objet ne fait qu'envenimer le débat ; du reste on voit se dessiner ici déjà les deux partis qui seront aux prises lors des luttes pour la succession.

Digitized by Google

Quelques mots sur l'influence que les doctrines d'Agobard ont exercée sur le reste du moyen âge terminent l'opuscule.

Dans cette étude, M. Wiegand présente d'ordinaire les faits avec une louable impartialité. Cependant, n'aurait-il pu parfois (p. e., p. 31) exprimer plus clairement sa pensée, et éviter de sembler au moins rendre la religion catholique elle-même responsable des abus de ses adeptes? On peut observer d'ailleurs que des lois ecclésiastiques parfaitement adaptées à l'état social du moyen âge pourraient être, de nos jours, à tout le moins inopportunes. Vu les faits indiqués par M. Wiegand (p. 8-10) et plusieurs de ses devanciers, je ne vois pas comment M. Esmein peut dire (*Cours élémentaire d'histoire du droit français*, 4e éd., 1901, p. 671) que jusqu'à la fin du XIIe siècle les juifs ont été généralement tolérés en France, à moins toutefois qu'il n'entende indiquer par ce mot le simple fait qu'on ne les expulsait pas. P. ALLOSSERY.

Gaston Paris. Poèmes et Légendes du Moyen Age. Paris, Société d'édition artistique, 1900. In-8, VIII-268 pp.

Il n'y a guère dans ce volume, composé de fragments détachés, qu'un article de nature à intéresser directement les lecteurs de la *Revue d'Histoire ecclésiastique;* c'est celui qui a pour titre *Saint Josaphat* (pp. 181-214). L'auteur, faisant le compte rendu critique de divers travaux consacrés à la légende de ce saint si populaire au moyen âge, montre, avec l'autorité qui le caractérise, comment cette légende n'est qu'une adaptation chrétienne de celle de Bouddha. Mais si, remontant de l'étude des faits on s'élève à la considération des idées, on doit dire que l'ouvrage entier — qui traite encore des sujets suivants : *La chanson de Roland et les Nibelungen, Huon de Bordeaux, Aucassin et Nicolette, Tristan et Iseut, Les sept Infants de Lara, La Romance mauresque des Orientales*, — peut être lu avec profit par le public étranger aux études de littérature comparée, soit religieuse, soit profane, aussi bien que par les initiés. M. G. Paris en effet ne se contente pas, dans les essais qu'il réunit ici, d'examiner les œuvres avec cette sagacité profonde qu'on lui connaît, ni de faire de ses articles des modèles d'investigation mythographique; il va plus loin et sait rattacher admirablement les traditions légendaires et les mythes dont il s'occupe aux problèmes fondamentaux de l'ethnologie et de la psychologie humaine. Par là, il montre combien le savant chez lui est doublé d'un penseur et d'un philosophe, et par là aussi il est amené à mettre en relief, lumineusement et à mainte reprise, les beautés de la pensée et de la morale chrétiennes. A. BAYOT.

Digitized by Google

E. Michellet. Du droit de régale. Thèse pour le doctorat (Université de Poitiers, Faculté de droit), Ligugé, Imprimerie Saint-Martin, 1900, 134 pp.

L'étude présentée par M. E. Michellet embrasse, dans un exposé concis, toutes ou presque toutes les questions concernant le droit de régale. L'auteur examine successivement, dans les quatre chapitres qui partagent son travail, l'origine du droit de régale, les droits conférés par la régale, les personnes qui exerçaient ce droit et l'extension qui lui fut donnée. M. Michellet a recueilli, sur ces différents points, les données des travaux antérieurs; il indique, d'une façon claire et méthodique, les nombreuses questions qu'a soulevées l'exercice du droit de régale, la solution qu'elles ont reçue aux diverses époques, l'explication qui semble le mieux s'adapter aux faits. Ce qu'il nous offre en général, ce sont des conclusions brièvement énoncées.

Dans le chapitre consacré à l'examen de l'origine de la régale, origine enveloppée d'obscurité, l'auteur parcourt rapidement les théories qui se sont fait jour en cette matière. C'est d'abord l'opinion qui considère la régale comme une concession positive de l'Eglise; mais les hypothèses par lesquelles on a voulu préciser l'époque et les circonstances d'une concession formelle ne sont pas suffisamment fondées. Si la régale ne s'est pas établie par une concession expresse de l'Eglise, on ne peut admettre non plus l'explication proposée par Andoul (*Traité de l'origine de la Régale*) : Clovis, au concile d'Orléans, et ses successeurs se seraient réservé le domaine direct et foncier des biens donnés aux églises. Le texte même du concile dont on voudrait déduire cette théorie en fournit la réfutation. La régale n'est point d'ailleurs une prérogative essentiellement unie au pouvoir royal : institution inconnue jusque sous les premiers Capétiens, elle n'apparaît qu'au XIIe siècle. Elle n'est point davantage une transformation du « droit de garde », qui lui est antérieur et qui fut conservé comme une institution nettement distincte de la régale. Ce droit ne fut, suivant l'auteur, qu'une application des règles féodales aux biens ecclésiastiques : comme le suzerain rentrait en possession du fief « *propter defectum hominis* » jusqu'à ce qu'un vassal eût rempli les conditions prescrites, ainsi la saisie féodale était, pour « faute d'homme », appliquée aux évêchés vacants. Les principaux arguments qu'on peut alléguer à l'appui de cette thèse sont, outre la coïncidence des dates d'origine de la régale et du système féodal, les formalités d'ouverture et de clôture de la régale, l'analogie entre les règles d'administration des biens ecclésiastiques et celles des biens féodaux, des textes considérant les biens soumis à la régale comme tenus en fief par l'Eglise, les expressions d'une lettre de Grégoire X à Edouard Ier roi d'Angleterre. Si la régale fut étendue à des biens non concédés à titre de fiefs, ce fut là un empiètement qui n'avait point lieu à l'origine.

Digitized by Google

Le droit de régale conférait au souverain deux prérogatives distinctes. La régale *temporelle* consistait dans le droit d'administrer le temporel de l'évêché vacant et d'en percevoir les revenus : elle fournit matière à deux ordres de questions, celles qui concernent l'administration et celles qui ont pour objet le droit aux fruits pendant la vacance. La régale *spirituelle* était le droit pour le roi de conférer, pendant la durée de la régale, les bénéfices vacants. La régale spirituelle n'était-elle qu'une application du droit accordé au roi de jouir des revenus de l'évêché, ou était-elle une conséquence de la nature féodale de la régale, d'après le droit qu'avait le suzerain, auquel le fief faisait retour *propter defectum hominis*, de conférer les fiefs dépendant de son territoire? Quels étaient les bénéfices dont pouvait disposer le monarque en vertu de son droit de collation, et quelle était l'étendue des droits attribués, sur ce point, au pouvoir royal? Quels étaient, en l'espèce, les tribunaux compétents et la procédure en usage? Tel est l'ensemble des questions multiples et souvent délicates qui font, avec celles de l'ouverture et de la clôture de la régale, l'objet du chapitre deuxième.

Pour l'origine de la régale spirituelle, l'auteur, logique dans la manière de concevoir ce droit, l'explique par l'application des règles féodales. Cependant cette forme du droit de régale est moins ancienne que la régale temporelle, et l'on voudrait, pour partager la conviction de l'auteur, une étude plus approfondie des faits et une démonstration plus complète.

Le troisième chapitre de l'ouvrage de M. Michellet traite des personnes à qui appartenait le droit de régale : c'est qu'il n'était point le privilège exclusif de la royauté. L'auteur expose donc, à grands traits, la situation particulière des églises dans les grandes seigneuries, avant que les rois de France fussent parvenus à reconstituer à leur profit l'unité nationale.

Tandis que les rois poursuivaient l'œuvre d'annexion des grands fiefs à la couronne de France et acquéraient ainsi, à l'exclusion de tous autres seigneurs, l'exercice de la régale, la notion de ce droit en vint à subir une grande altération, et il se fit de la sorte que le droit de régale reçut, à partir du XVIe siècle, une extension plus considérable. L'histoire de cette transformation, dont le terme fut la proclamation de la régale universelle, occupe le chapitre quatrième du livre dont nous faisons brièvement l'analyse. Pendant la première période, la prérogative royale n'était point considérée comme un droit de souveraineté inhérent à la couronne : aussi les rois de France n'exerçaient-ils leur privilège que sur les églises pour lesquelles ils pouvaient invoquer une possession immémoriale; les provinces annexées à la couronne conservaient, sous ce rapport, leur situation antérieure, et les souverains se réservaient le pouvoir d'accorder des exemptions à certains diocèses, soit à titre gratuit, soit à titre onéreux. L'auteur invoque pour établir ce fait, une ordonnance de 1306 transcrite par Pasquier (*Recherches de la France*, l. III,

Digitized by Google

p. 307), plusieurs ordonnances royales, des arrêts du parlement, la doctrine des jurisconsultes, enfin l'attitude de la papauté. C'est ainsi qu'il est amené à rappeler le conflit qui s'éleva entre Boniface VIII et Philippe le Bel. Mais les circonstances dans lesquelles se produisit ce différend ne sont exposées que partiellement : il nous semble que l'auteur, si sévère dans son appréciation de la conduite du pape, fait assez bon marché des griefs que le pape et le peuple même eurent à formuler contre celle du roi. Pour ce qui concerne la régale spirituelle en particulier, la collation des bénéfices ecclésiastiques demeure toujours, par sa nature, une cause spirituelle, ressortissant, par son objet même, à l'autorité spirituelle : il reste donc vrai de dire qu'elle ne peut être légitimement exercée par l'autorité royale sans le consentement au moins tacite du Saint-Siège.

A partir du XVIe siècle, une doctrine nouvelle s'établit : la régale est considérée comme un droit appartenant en propre à la royauté, comme une souveraineté exercée par le roi *jure coronae*; le *jus regaliae* se transforme en *jus regale*. De là, ses caractères d'universalité, d'imprescriptibilité, d'inaliénabilité : il s'étend à toutes les églises de France; plus d'exemption ni de coutume contraire; si les souverains, simples dépositaires de ces droits, ont accordé à des églises des lettres de décharge, les parlements n'ont point à tenir compte de ces actes dans lesquels des rois ont outrepassé leurs pouvoirs.

L'auteur fait, d'une façon très intéressante, l'historique des luttes *qui*, au mépris de la justice, aboutirent à la consécration législative de cette doctrine dans l'édit de 1673 et à l'adhésion solennelle donnée à cette déclaration par les évêques en 1682.

Le droit de régale se trouva aboli lorsque l'Assemblée Constituante s'empara des biens du clergé et prononça la suppression de tous les anciens bénéfices avec défense expresse d'en rétablir de nouveaux; la reconstitution de la propriété ecclésiastique, autorisée par le Concordat, ne justifiait aucunement la résurrection des anciennes prérogatives de la royauté. La régale fut cependant rétablie par Napoléon Ier en 1813. C'est par quelques réflexions sur le décret de 1813 et sur l'application qu'en fait le gouvernement depuis 1880, que l'auteur termine son livre.

L'ouvrage de M. Michellet se distingue par la clarté d'exposition. Comme on le voit par le résumé qui précède, la question de la régale y est traitée dans toute son étendue : on y trouvera des renseignements nombreux, des indications et des idées d'ensemble qui pourraient, sous certain rapport, le faire considérer aussi, selon l'expression de Pasquier, « comme un fanal apportant grande lumière à l'obscurité qui se trouve en le sujet. »

C. Scheys.

Digitized by Google

J. Schmidt. Des Basilius aus Achrida Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. (Veröffentlichungen aus dem Kirchenhistorischen Seminar München, n° 7.) Munich, Lentner'schen Buchhandlung, 1901. In-8, 54 pp. M. 1,60.

Ce travail révèle chez son auteur un sérieux esprit de critique et une érudition de bon aloi. Sans doute, la publication du texte d'un dialogue qui eut lieu en avril 1155 entre Basile d'Achrida, évêque de Thessalonique et Anselme, évêque d'Havelberg, ne viendra point modifier nos connaissances sur l'histoire des disputes entre les églises d'Occident et d'Orient et de leurs tentatives d'union : au reste, le dialogue n'avait pas échappé à l'attention des auteurs qui retracent l'histoire du Schisme d'Orient, notamment à Hergenröther. On sera heureux néanmoins de posséder une édition (que déparent cependant trop de fautes typographiques) d'un texte resté inédit jusqu'ici. Nous voulons appeler l'attention de nos lecteurs sur l'excellente Introduction de M. Schmidt, spécialement sur la biographie critique qu'il nous donne de l'évêque de Thessalonique, et sur l'identification de l'interlocuteur latin dans le dialogue : contrairement à l'avis de Nessel, de Lambecius-Kollar, d'Hergenröther, de Hardt et de A. C. Demetrakopulus qui identifient l'interlocuteur avec Henri de Bénévent, il désigne, d'accord avec V. Vasiljewskij, l'évêque d'Havelberg. Il démontre enfin l'unité de l'œuvre de Basile. Cette étude nous fait bien augurer du travail plus considérable que l'auteur compte publier sous peu sur les écrits et la vie d'Henri, évêque d'Havelberg et archevêque de Bénévent, dans la collection du savant professeur de Munich, M. A. Knoepfler. A. Van Hove.

---

1. **Fr. Van Ortroy. La légende de S. François d'Assise, dite « Legenda trium sociorum ».** Bruxelles, 1900 (Extrait des *Analecta Bollandiana*, t. XIX, pp. 119-197).
2. **S. Minocchi. La « Legenda trium sociorum »** Nuovi studi sulle fonti biografiche di San Francesco d'Assisi. Firenze, 1900, 139 pp., phototypie (Extrait de l'*Archivio storico italiano*, série V, t. XXIV, pp. 249-326; t. XXVI, pp. 81-134).
3. **P. Sabatier. De l'authenticité de la légende de S. François, dite des Trois Compagnons.** Paris, 1901, 43 pp. (Extrait de la *Revue Historique*, t. LXXV, pp. 61-101).
4. **L. Lemmens**, O. F. M. **Documenta antiqua francescana.** Pars I. *Scripta fratris Leonis.* Ad Claras Aquas, typ. coll. S. Bonaventurae, 1901, 107 pp.
5. **L. Lemmens**, O. F. M. **Documenta antiqua francescana.** Pars II. *Speculum perfectionis* (Redactio I) Ibid., 1901, 107 pp.

Le 11 août 1246, trois compagnons de S. François d'Asisse, Léon, Rufin et Ange, obéissant à l'ordre du chapitre général et du général

Digitized by Google

Crescenzio, envoyaient à celui-ci une lettre collective accompagnée de récits détachés sur la vie de saint François.

Le bollandiste C. Suyskens (1) publiait en 1768 cette lettre avec les récits qui la suivaient dans un manuscrit du couvent des frères mineurs de Louvain. Jusqu'à ces dernières années on n'avait pas douté de la parfaite correspondance entre la lettre et les documents. On les trouve presque identiques, dans un grand nombre de manuscrits, dont les plus anciens datent du XIVe siècle. M. Sabatier le premier, dans le prologue de sa vie de saint François (2) et dans la préface de son édition du *Speculum Perfectionis* (3) essayait de prouver que la légende publiée n'était qu'un fragment d'un original perdu dont il s'ingéniait à retrouver quelques autres fragments. Il est bon de dire ici que ni Mgr Faloci Pulignani (4), ni le prof. Della Giovanna (5), ces spécialistes de la critique des légendes franciscaines, n'acceptaient ces conclusions.

En 1898 (6) les PP. Marcellino da Civezza et Teofilo Dominichelli, suggestionnés peut-être par l'habile argumentation de M. Sabatier, croyaient retrouver la légende entière dans un texte italien du XVe ou du XVIe siècle, (remontant d'après eux au XIIIe), publié en 1856 par le père Stanislas Melchiorri (7). Ils en rétablissaient le texte latin assez arbitrairement au moyen d'emprunts faits à plusieurs autres légendes relatives à saint François. M. Sabatier acceptait cette reconstruction (8).

1. Par contre en 1900 le P. bollandiste Van Ortroy, qui, dès 1899, dans sa précieuse édition du *Traité des miracles de S. François par le B. Thomas de Celano* (9), semblait émettre des doutes sur l'authenticité

(1) AA. SS., t. II d'octobre, p. 723 et suiv.

(2) *Vie de S. François d'Assise*. Paris, 1894, pp. LXI-LXXIII.

(3) *Speculum Perfectionis seu S. Francisci Assisiensis legenda antiquissima auctore fratre Leone*. Paris, 1898, pp. XX-XXI.

(4) *Sancti Francisci legendam trium sociorum ex cod. Fulg. edidit* M. Faloci Pulignani. Foligno, 1898, 104 pp. (Extrait des *Miscellanea Francescana*, vol. VII, pp. 81-107).

(5) *Giornale storico della letteratura ital.*, 1899, vol. XXXIII, p. 383 et suiv.

(6) *La leggenda di S. Francesco scritta da tre suoi compagni* (*legenda trium sociorum*) *pubblicata per la prima volta nella vera sua integrità dai Padri* Marcellino da Civezza e Teofilo Domenichelli dei Minori. Roma, 1899. Ce livre était en vente dès novembre 1898. Voir les comptes rendus de Mgr Faloci Pulignani dans les *Miscellanea Francescana*, t. VII, pp. 113-130; de Della Giovanna, *Giornale storico* etc., *loc. cit.* du P. Van Ortroy, *Analecta Bollandiana*, t. XIX, pp. 457-459.

(7) *Leggenda di S. Francesco d'Assisi scritta dalli suoi compagni che tutt' hora conversavano con lui*. Recanati, Morici e Badalovi, 1856.

(8) Dans une lettre qu'il adressait aux éditeurs, lettre qui a été publiée dans une revue d'édification, *Mater Amabilis*. Rome, 1899, p. 61.

(9) *Analecta Bollandiana*, t. XVIII, pp. 81-176.

Digitized by Google

même de la légende dite des Trois Compagnons, et en promettait une critique approfondie (1), publiait sur cette source dans les *Analecta Bollandiana*, une étude très méthodique et très objective. Après avoir prouvé par le témoignage d'un grand nombre de manuscrits et de la tradition franciscaine que le texte de la légende publiée par Suyskens était bien un texte complet, il établit que les promesses de la lettre ne s'adaptent en aucune façon, ni aux récits qui la suivent dans l'édition de 1768, ni même à ceux de l'édition de 1899 : dans les deux éditions les récits nouveaux promis par la lettre, manquent presque complètement, et par contre le docte bollandiste nous en montre un grand nombre, empruntés à des légendes indubitablement antérieures à 1246. D'ailleurs les anachronismes, inconcevables de la part d'auteurs qui ont vécu dans l'intimité du saint, la dépendance certaine de beaucoup de récits avec ceux d'auteurs postérieurs à 1246, enfin l'influence nulle de la légende dite des Trois Compagnons sur des auteurs, qui auraient dû l'utiliser si elle avait existé, achèvent de ruiner son authenticité.—L'œuvre véritable des Trois Compagnons est la deuxième légende de Thomas de Celano. Le P. Van Ortroy le prouve très bien, et il fait suivre sa démonstration d'un tableau détaillé des sources de la légende dite des Trois Compagnons, mises en regard de son texte. On peut regretter que le P. Van Ortroy ait jeté la suspicion sur la lettre des frères Léon, Rufin et Ange, mais on ne peut qu'approuver la méthode si objective dont il a usé pour détruire la faveur imméritée qu'a rencontrée la légende dite des Trois Compagnons.

2. Tandis que le P. Van Ortroy rédigeait le travail dont nous venons de parler, M. Minocchi, si connu pour ses études bibliques, nouvelle recrue de la critique franciscaine (2), faisait paraître dans l'*Archivio storico* une première partie d'une étude étendue (3) sur les légendes franciscaines. Il admet l'authenticité de la lettre, puis il montre en quelques pages très bien pensées le manque absolu de concordance entre la lettre et la légende et il conclut que celle-ci n'est pas authentique. Non content de ce résultat, il s'efforce de retrouver tous les récits qui devaient suivre la lettre en 1246, et de déterminer l'auteur de la légende dite des Trois Compagnons. Il croit retrouver ces récits dans le *Speculum Perfectionis* publié par M. Sabatier : Sur les cent vingt-quatre chapitres dont cet écrit se compose, il en conserve quatre-vingts. Cette sélection est faite dans la seconde partie de l'étude publiée quelques mois après la pre-

(1) *Ibid.*, p. 82.

(2) Dans sa *Rassegna di studi francescani*, 1899, p. 90 (Extrait de la *Rivista Bibliografica italiana*, fasc. du 25 octobre 1899), il déclare ne s'être occupé que depuis quelques mois d'études franciscaines.

(3) Voir le compte rendu de M. Della Giovanna, dans le *Giornale storico*, etc., t. XXXVII, pp. 362-369.

Digitized by Google

mière; mais dans celle-ci déjà M. Minocchi affirmait que le titre même du *Speculum*, les titres et la division générale des chapitres appartenaient à la rédaction personnelle des Trois Compagnons. On ne peut s'empêcher d'admirer l'ingéniosité dont fait preuve M. Minocchi, ni de rendre hommage à sa critique souvent très fine, mais on regrettera peut-être, que dans une question aussi délicate que celle de cette sélection, il voie trop souvent l'histoire des premières années de l'ordre des frères mineurs à travers les ouvrages de M. Sabatier ou à travers des documents insuffisamment critiqués jusqu'ici, et qu'il ne puisse ainsi poser un fondement sûr à sa critique interne, subjective et impressionniste. Il est vrai que M. Minocchi, après avoir opéré cette sélection par la critique interne, utilise habilement la tradition, mais il semble bien qu'on ne puisse arriver, par celle-ci, qu'à cette seule conclusion que la légende dite des Trois Compagnons n'est pas authentique, puisqu'elle n'a pas été utilisée par des auteurs qui auraient dû en faire usage. Il ne faudrait pas, comme on l'a fait (1), dénier toute valeur à la critique interne telle que la pratique M. Minocchi, car il est à tout le moins curieux que la reconstitution qu'il présente de la légende se soit trouvée dans sa généralité confirmée par la découverte, dont nous parlerons tantôt, d'un manuscrit contenant une rédaction du *Speculum*, antérieure à celle qu'a publiée M. Sabatier. Où M. Minocchi pousse certainement l'ingéniosité trop loin, c'est lorsqu'il veut retrouver l'auteur de la légende dite des Trois Compagnons dans un certain Joannes de Cæprano, notaire du Saint-Siège. Pour établir son hypothèse, il doit corriger un *incipit*, supposer des fautes de copistes, des inversions de textes, etc. On sent trop dans la méthode de M. Minocchi la manière de l'exégète habitué à critiquer les textes uniquement d'après leur style. Ces réserves ne nous empêchent pas le moins du monde de féliciter M. Minocchi de son étude. On y trouve des remarques très intéressantes qui resteront, et surtout une notice très complète d'un manuscrit du *Speculum Perfectionis* du couvent d'Ognisanti de Florence, manuscrit qui nous permet de dater de l'année 1318 le *Speculum* publié par M. Sabatier.

Disons pour terminer que la critique de M. Minocchi échappera difficilement au reproche d'être injuste envers le premier biographe de saint François dont l'impartiale autorité, acceptée par les spirituels et les conventuels a été si bien mise en relief par le P. Van Ortroy (2) et par Mgr Faloci Pulignani (3).

(1) M. Della Giovanna dans le *Giornale storico*, etc., *loc. cit.*, p. 363 et Mgr Faloci Pulignani dans son compte rendu de ce travail critique de M. Della Giovanna. *Misc. Franc.*, t. VIII, pp. 128-129.

(2) Dans l'introduction à son édition du traité des miracles de S. François *Analecta Bollandiana*, t. XVIII, pp. 81-176.

(3) Dans sa belle conférence « *I veri biografi di San Francesco* » publiée

Digitized by Google

3. M. Sabatier pour parer au plus vite au « danger » et au « piège » que serait pour plusieurs « la quasi perfection » de l'étude du P. Van Ortroy, publie l'article très bien écrit dont nous avons donné le titre. Il s'efforce de prouver l'antériorité de la légende dite des Trois Compagnons sur la deuxième vie de Celano par l'application d'un axiome, faux certainement lorsqu'on le considère dans sa généralité : « le rôle du merveilleux dans un document est en raison inverse de l'âge de ce document ». Même dans le cas particulier qui nous occupe, cet axiome ne permet pas de conclure à une antériorité quelconque. M. Sabatier s'attache ensuite à prouver que les anachronismes signalés par le P. Van Ortroy ne sont qu'apparents. Il se pourrait que pour certains points particuliers il en soit ainsi, mais il semble bien que l'ensemble des preuves apportées par le P. Van Ortroy reste debout. La critique de M. Sabatier est si subjective, sa compréhension objective des documents paraît si souvent risquée (1), qu'il faut attendre, même pour les points où il semble avoir raison, la réponse du P. Van Ortroy.

4. 5. Nous ne voulons pas séparer ici les deux publications du P. Lemmens pour la bonne raison que nous ne désirons pas pour le moment signaler tout ce qu'elles apportent de neuf pour la critique générale des documents franciscains, mais uniquement ce qu'elles apportent pour la critique de l'œuvre dite des Trois Compagnons. Le P. Lemmens, comme M. Minocchi et le P. Van Ortroy, tient pour supposée la légende dite des Trois Compagnons, mais avec M. Minocchi il admet l'authenticité de la lettre. Il pense que les récits qui l'accompagnaient en 1246 se retrouvent, non seulement comme l'avait déjà dit le P. Van Ortroy (le P. Lemmens paraît ne pas l'avoir remarqué) dans la seconde vie de S. François par Thomas de Celano, mais encore dans une « première » rédaction du *Speculum Perfectionis*, retrouvée par lui-même dans le manuscrit 1/73 du couvent de Saint-Isidore à Rome, rédaction qui serait non pas l'œuvre même des Trois Compagnons, comme le veut M. Minocchi, mais une œuvre faite sur les mêmes documents que la deuxième

dans les *Miscellanea Francescana*, t. VII. pp. 145-175 et tirée à part sous le titre « *Gli storici di S. Francesco* ». Foligno, 1899, p. 64. Il est étonnant que l'auteur, si habile à mettre en relief tous les faits qui établissent l'autorité de Thomas de Celano, n'ait pas profité de l'appoint qu'apporte le traité des miracles pour établir davantage encore cette autorité. Le P. Van Ortroy avait cependant fort bien fait ressortir cet appoint (*loc. cit.*, pp 99-100). On semble s'être trop arrêté à la phrase du P. Van Ortroy : « Une collection de miracles n'offre qu'un mince intérêt historique ».

(1) Voir les comptes rendus du *Speculum perfectionis* de Mgr Faloci Pulignani dans les *Misc. Franc.*, t. VII, 1-13, du P. Édouard d'Alençon, *Annales franciscaines* de juillet et d'août 1898 : de Della Giovanna, *Giornale storico*, etc., t. XXXIII, pp. 383-390 : du P. Van Ortroy, *Analecta Bollandiana*, t. XIX, pp. 58-63.

Digitized by Google

vie de S. François par Thomas de Celano. Que cette rédaction du *Speculum* soit la première, qu'elle soit faite directement sur les mêmes documents que la deuxième vie de Thomas de Celano, par un écrivain digne de foi, le P. Lemmens ne le prouve pas. C'était cependant, semble-t-il, nécessaire pour permettre d'utiliser cette rédaction, comme source historique sûre. Espérons que le P. Lemmens reviendra sur la question. Du reste, ses deux publications, si elles n'épuisent pas les problèmes qu'elles touchent, jettent un jour nouveau sur plusieurs questions, elles constituent une heureuse initiative. Il faut savoir gré au P. Lemmens de les avoir entreprises, de fournir un argument irréfutable contre la thèse de M. Sabatier : le « Speculum Perfectionis », œuvre du frère Léon, et de donner par la comparaison (1) de la *Vita beati fratris Aegidii* avec la légende dite des Trois Compagnons, des arguments nouveaux pour établir que cette dernière n'est qu'une compilation tardive. St. le Grelle.

Ernst Hauviller. Analecta Argentinensia. Vatikanische Akten und Regesten zur Geschichte des Bistums Strassburg im XIV. Jahrhundert. (Johann XXII, 1316-1334) und Beiträge zur Reichs- und Bistumsgeschichte. Band I. Strassburg, van Hauten, 1900. In-8°, CLXXXII-369 pp. Prix : M. 20.

L'important recueil des *Vatikanische Akten* publié par M. Riezler en 1891 avait jeté une vive lumière sur l'histoire de l'Allemagne au temps de Louis de Bavière. M. Riezler s'était particulièrement attaché aux grands faits et aux lignes principales de l'histoire générale et externe, et s'il n'avait pas, à vrai dire, dédaigné absolument ce qu'on pourrait appeler les faits d'histoire locale, du moins les avait-il méconnus comme tels et presqu'entièrement négligés. Et cependant ces détails, insignifiants en apparence, jettent une clarté lumineuse sur les grands événements et sur les faits généraux, parce qu'ils les ont préparés ou qu'ils en ont favorisé la réalisation ou qu'ils sont autant de manifestations à peine perceptibles de leur accomplissement. Ils nous donnent l'intuition de la réalité prise sur le vif, ils nous montrent par le menu comment s'est élaboré le fait général ou l'événement décisif; et quand on connaît la genèse d'un fait, la modalité précise de sa réalisation, on se rend mieux compte de son caractère intime et de sa signification profonde.

Les *Analecta Argentinensia* de M. E. Hauviller, par leur conception plus spéciale, en approfondissant le sujet à un point de vue particulier et local, sont de nature à compléter l'œuvre du savant historien bavarois. Comme ce dernier, M. Hauviller a scruté les registres aux correspondances

(1) *Documenta antiqua francescana.* Pars I, pp. 18-27.

Digitized by Google

des Papes reposant aux archives vaticanes ; il a recueilli et publié le texte complet ou partiel de 328 documents, en raison de leur provenance, d'une authenticité absolue, relatant des faits précis, envisageant des situations réelles et déterminées ou prescrivant la conduite à y tenir, en un mot, dans leur objet, infiniment variés.

Mais, à la différence de son prédécesseur, il n'a relevé que les documents intéressant par un côté quelconque l'épiscopat ou l'évêché de Strasbourg. Et à première vue, à s'en tenir à leur objet propre et direct, ceux qu'il a réunis dans ce volume n'intéressent guère que l'histoire locale. Ce sont des permissions de dire ou d'entendre la messe en des lieux frappés d'interdit, ou de choisir un confesseur avec pouvoirs particuliers; ce sont aussi des indulgences à l'article de la mort; ce sont encore des dispenses, des permissions d'accomplir certains actes religieux, de ne pas résider à l'endroit où l'on possède une prébende ou de recevoir plusieurs bénéfices ecclésiastiques à la fois, de lever des impôts extraordinaires sur les monastères non exempts; ce sont enfin des réservations de bénéfices ou d'évêchés, des confirmations de fondations d'églises ou de donations en leur faveur. Tout cela ne semble pas devoir nous renseigner beaucoup sur l'histoire générale.

Et cependant, quand on examine toutes ces bulles, tous ces brefs, toutes ces lettres, à la lumière de l'histoire générale et dans le but aussi d'éclairer celle-ci, on est frappé du nombre incalculable de renseignements qu'ils fournissent. S'agit-il de la lutte pour la couronne impériale? Ces documents nous font connaître, par bribes et morceaux il est vrai, les partisans de Louis de Bavière et ceux de Frédéric le Bel d'Autriche sur les bords du Haut-Rhin, l'activité de chacun d'eux et notamment le rôle prépondérant joué par l'évêque de Strasbourg, Jean de Durbheim, et son attachement inébranlable à la dynastie des Habsbourg. S'agit-il encore de la querelle du sacerdoce et de l'Empire dérivée de la lutte pour la couronne? Les agents politiques de la Cour d'Avignon; les *executores* et mandataires de Jean XXII en Alsace; les moyens d'action, temporels et spirituels, de la curie pour étendre son influence ou réduire ses adversaires, la réservation d'évêchés et la concession de prébendes et bénéfices, l'excommunication et l'interdit; les alliances et les intrigues qui se nouent et se défont pour assurer tour à tour la prépondérance pontificale ou celle du bavarois; les partisans et les adversaires, opportunistes ou convaincus, actifs ou nonchalants, de l'Empereur et du Pape; les luttes à coups d'épée ou de manifestes; les artisans et les clauses des conventions et traités : tous ces faits et détails nous sont connus presque toujours par l'exposé des motifs et les parties accessoires des documents publiés dans ce volume.

M. Hauviller les a condensés avec talent dans les *Beiträge zur Reichs- und Bistumsgeschichte* placés en tête du recueil. C'est une monographie

Digitized by Google

largement conçue du diocèse de Strasbourg durant le pontificat de Jean XXII (1316-1334). L'auteur y fait la biographie des évêques Jean de Durbheim et Berthold de Buchegg; il raconte leurs faits et gestes dans le grand débat dont la première moitié du XIVe siècle a vu l'affligeant spectacle et expose leur activité dans l'administration du diocèse. Il fait connaître les relations de la ville de Strasbourg avec Jean XXII et l'antipape Nicolas V, il dépeint la lutte de Berthold de Buchegg avec son official Conrad de Kinkel, il retrace l'histoire interne du clergé séculier du diocèse de Strasbourg et cherche, enfin, à déterminer l'importance économique et politique des établissements religieux du Haut-Rhin dans la querelle du Sacerdoce et de l'Empire.

Au cours de cet exposé, l'auteur n'a jamais perdu de vue les institutions ecclésiastiques ni l'histoire générale, il a toujours mis en lumière cet aspect, le plus intéressant, des faits particuliers qu'il relate. Et pour mieux les éclairer, pour mieux en délimiter l'importance et préciser la signification, il a donné, en guise d'introduction, une idée générale de la grande lutte dont il ne raconte qu'un épisode court, bien qu'important, de l'une de ses phases.

M. Hauviller, nous le répétons, a exécuté cette partie de son œuvre avec beaucoup de talent; l'on peut dire aussi, en général, que son exposé des faits est exact, qu'il a bien interprété les sources et fait de louables efforts pour rester impartial. Cependant il est indéniable que souvent et malgré lui, nous aimons à le croire, son esprit impérialiste s'est trahi et qu'il a influencé son jugement.

Mais faisons d'abord nos réserves à l'égard de ce principe philosophique de l'auteur que pour apprécier la querelle du Sacerdoce et de l'Empire il faut faire abstraction de toute idée morale, que — tels la lumière et les ténèbres des Manichéens — l'Empereur et le Pape sont deux puissances opposées poursuivant avec la même conviction inébranlable, partant à bon droit, l'idéal qu'ils se sont formé, c'est-à-dire la suprématie universelle du monde, et que la victoire finale seule décidera de la justice de leur cause.

On voit de suite les conséquences morales de pareil critère, et d'autre part également celle-ci, que l'historien n'a pas le droit de connaître de la moralité des actions et manifestations des adversaires en présence, qu'il doit simplement enregistrer les faits, signalant tout au plus en quoi ils sont favorables ou défavorables au triomphe des entreprises des ennemis. Et bien des fois M. Hauviller s'est départi de cette réserve. A peine relève-t-il les maladresses de l'inhabile empereur — et encore il s'en afflige, parce qu'elles ont désorganisé ses troupes et lui ont aliéné l'esprit de ses adhérents bien intentionnés, — tandis qu'il ne ménage nullement les jugements sévères à l'égard du Pape et de la Curie. A son avis, Jean XXII est avant tout un financier rapace, un politicien maladroit et machiavé-

Digitized by Google

lique, faisant de la religion une affaire de marchandage et la sacrifiant sans scrupule à ses intérêts politiques. Nous n'avons pas à faire ici l'apologie de Jacques de Cahors. Néanmoins nous nous permettrons de renvoyer M. Hauviller à une foule de documents de son recueil relatant des faits précis dont pourrait s'étayer avec raison une thèse contraire à la sienne, thèse que, d'ailleurs, beaucoup de ses jugements partiels sur des circonstances déterminées viendraient avantageusement corroborer. Au reste, pour donner la note exacte de la tournure d'esprit de M. Hauviller, il suffit de rappeler la façon dont il apprécie la conduite des bourgeois de Strasbourg : prennent-ils à l'égard des deux adversaires une attitude neutre? il les trouve corrects; sont-ils favorables au Pape? il ne voit plus en eux que des dévoyés; soutiennent-ils au contraire l'empereur excommunié? il vante leur courage.

S'il fallait s'attarder à un examen minutieux des *Beiträge zur Reichs- und Bistumsgeschichte*, nous serions en désaccord avec l'auteur sur bien des détails. Nous nous contenterons ici de faire observer notamment que, malgré la profonde entaille qu'il a faite à l'autorité du *Mathiae Neoburgensis Chronicon* presque partout où il l'a mis en contact avec les sources diplomatiques, souvent l'auteur l'invoque sans pour cela justifier à chaque endroit la confiance particulière qu'il lui accorde.

L'exposé de M. Hauviller, pour être fort méritoire et témoigner de qualités solides, n'est donc pas exempt d'imperfections plus ou moins graves et laisse, en somme, l'impression d'une production hâtive.

Telle est aussi, dans une mesure très large, la caractéristique de l'édition des textes.

De ce chef, M. Hauviller s'est attiré des reproches très sévères mais aussi bien mérités (1). C'est en vain qu'on chercherait dans cette publication l'application régulière d'une méthode scientifique. Cette remarque ne vise évidemment pas le choix des documents à publier *in extenso* ou par extraits, ou simplement à analyser : c'est une affaire de jugement individuel qui, à ce titre, ne donne guère prise à la critique. Il en est tout autrement en ce qui concerne la forme dans laquelle ces documents sont présentés au public : ici il y a des règles précises et presque universellement acceptées. Et, à les appliquer aux *Analecta Argentinensia*, on a vite fait de constater que l'éditeur ne s'en est préoccupé que très légèrement. On a relevé dans ce recueil des analyses inexactes (2), d'autres beaucoup trop étendues, suffisamment longues pour remplacer le texte dès lors inutile (3), d'autres rédigées dans une langue grammaticalement fau-

(1) *Zeitschrift fur die Geschichte des Oberrheins*, 1901. NF. XVI, 475-478 = Hans Kaiser: *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung*, 1901, XXII, 133-135 = Aloys Schulte.

(2) P. ex., nos 27, 43, 236.

(3) P. ex., nos 251, 288.

Digitized by Google

tive (1). Et puis, certaines dates sont mal réduites (2). Ailleurs, le texte des documents est particulièrement mal soigné : les mots corrompus ne sont pas corrigés (3) ; il y a des erreurs de lecture (4) et de nombreuses fautes typographiques. Enfin, l'identification des noms propres de lieux et de personnes laisse beaucoup à désirer. Certes, elle présente des difficultés très sérieuses et nous concevons très bien que, malgré les plus grands efforts, l'éditeur n'ait pas toujours réussi à la faire. Mais encore, là où il aboutit à des résultats, devrait-il les indiquer avec méthode et précision. Or M. Hauviller manque doublement à cette règle pourtant élémentaire. La note interprétative est rattachée tantôt au texte, tantôt à l'analyse, et ici il donne indifféremment la forme originale ou la graphie moderne. En outre, l'identification est presque toujours imprécise, parce que les données sont insuffisantes, et, malheureusement aussi, souvent erronée (5) ; enfin, ce qui est plus grave, du texte à la table, en passant par l'analyse et la note interprétative, les noms propres ont souvent subi une transformation déroutante (6).

Pour faciliter l'usage du recueil, M. Hauviller a dressé quatre *indices* : une table méthodique très développée, une table chronologique bien inutile des analyses de tous les actes publiés sous une forme quelconque, une table très précieuse des noms et qualificatifs des agents et mandataires de Jean XXII pour le diocèse de Strasbourg et enfin une liste générale alphabétique des noms de personnes et de lieux. Cette dernière est malheureusement entachée d'une double imperfection. Non seulement les noms n'y sont, en général, mentionnés que sous leur forme moderne, — ce qui déroute toujours le lecteur quand l'identification première a été corrigée, — mais encore il en est qui manquent totalement.

Quoi qu'il en soit, cependant, toutes ces critiques n'empêchent pas l'ouvrage de rester toujours, en raison du grand nombre et de la nature des documents mis au jour, une publication de haute valeur, dont la suite, espérons-le, sans présenter les mêmes défauts, ne se fera pas trop attendre.

É. Vander Mynsbrugge.

---

(1) P. ex., nos 12, 37 (cfr. p. 308), 92, 144, 161, 219, 288, 298.

(2) P. ex., no 23 : 18 août = 21 août, no 195 : 9 mars = 19 mars, nos 125-126 : 5 août = 4 août, nos 289-290 : 1322 = 1332.

(3) P. ex., p. 2, l. 32 : qum (sic) = quum ; p. 24, l. 8 : archiepiscopo (sic) = episcopo ; p. 38, l. 28 : comode (sic) = commode ; p. 46, l. 10 : Pheffardi (sic) = Pheffardo ; p. 263, l. 22 : milex (sic) = miles ; p. 264, l. 3 : hostiis (sic) = hostibus.

(4) P. ex., p. 2, l. 32 : prejudicum = prejudicium, l. 33 : competenter = competere..

(5) M. Al. Schulte a relevé neuf erreurs, M. H. Kaiser en a ajouté seize ; nous n'avons pas cherché à augmenter cette liste.

(6) P. ex., no 1 : Bechimburos.

Digitized by Google

J. Kalf. Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland. (Extrait de *Verslag van het St-Bernulphusgilde,* 1900.) Utrecht, P. W. Van de Weijer, 1901. In-4°, 6-LVII-18 pp., 15 photograv. dans le texte et sur 4 pl. hors texte.

Ce n'est qu'incidemment qu'il faut signaler ici l'excellente étude de M. Kalf. Elle est une contribution à l'histoire du tissage artistique des Pays-Bas au moyen âge et, à ce titre, elle intéresse jusqu'à un certain point le passé de l'art chrétien. Nos musées d'art religieux et les trésors de nos églises contiennent en effet une foule de tissus datant de cette époque de luxe que fut la fin du moyen âge et le commencement des temps modernes, époque qui vit, dit-on, le tissage artistique des communes flamandes dans toute sa splendeur.

On connait les idées régnantes en la matière. Le chanoine Fr. Bock surtout, les a fait adopter. Dès le XIIIe siècle, Ypres, Bruges, Gand et Malines connaissaient déjà le tissage de la soie. Au XVe les soies de Bruges étaient renommées ; le célèbre satin de cette ville, son velours et son brocart d'or eurent la plus grande vogue au commencement du règne de Charles-Quint.

Pour contrôler ces assertions, M. Kalf a consulté divers genres de sources. — Les tableaux des anciens maîtres flamands, les anciens comptes et inventaires, les tissus conservés ne font pas connaître une variété de dessin que l'on soit forcé d'attribuer au tissage flamand ; ils prouvent une importation de tissus de soie italiens, considérable jusqu'au XVIe siècle. D'autre part, certains arguments montrent que s'il a existé des soies flamandes au moyen âge, leur importance était minime : Les termes *drap sarrazinois, drap d'or de Luque* et d'autres analogues servent à désigner des soies en usage aux Pays-Bas. En outre, les débitants de soieries sont à peu d'exceptions près des commerçants étrangers, et avant tout des italiens. Enfin, à une époque où l'industrie locale est protégée à l'excès, on ne songe guère aux Pays-Bas à protéger les soies indigènes.

Tout compte fait, M. Kalf croit pouvoir conclure que, même au XVIe siècle, les Pays-Bas recevaient d'Italie les tissus les plus précieux.

Il cherche ensuite de ville à ville, les origines du tissage artistique. Tournai, cité française (nous observerons que son industrie devait cependant influencer fortement celle des villes flamandes situées autour d'elle), connaissait dès le XIVe siècle le tissage des étoffes brochées. A part cette ville, et avant le XVIe siècle, l'industrie de la demi-soie unie fut seule importante dans les Pays-Bas méridionaux. Cette industrie se développe vers 1500 ; depuis lors on retrouve le tissage artistique des tissus de lin (l'auteur est très sobre de détails sur les tissus de laine), puis des tissus de soie à dessins et polychromes. Le Nord suivit plus tard : Haarlem,

Digitized by Google

Alkmaar, Amsterdam connurent vers 1600 seulement la fabrication des étoffes ornées de figures.

Nous nous sommes contenté de résumer l'étude de M. Kalf, sans vérifier par des recherches la valeur de ses conclusions. L'auteur, c'est un de ses grands mérites, a d'ailleurs eu soin de se documenter très sérieusement. Néanmoins avant d'émettre sur son étude un jugement définitif, il sera bon d'entendre l'opinion des spécialistes en la matière et des érudits de l'histoire locale. Dès maintenant il faut reconnaître à M. Kalf le mérite d'avoir soulevé avec talent une question intéressante pour l'histoire artistique et économique des Pays-Bas. R. Maere.

J.-E. Choussy. Vie de Jeanne Darc, avec une Préface contenant des « documents et raisonnements absolument nouveaux » (Cardinal Bourret et plusieurs autres prélats et savants) à l'appui de la thèse de l'auteur, en contradiction avec tous les historiens de Jeanne Darc, sans exception. Moulins, 1900, in-8, 547 pp. F. 15.

Ce livre au titre tintamarresque est dû à un amateur qui avoue faire œuvre de polémiste catholique (cf., par ex., pp. 61 et 539) et qui écrit « pour la masse », du moins à ce qu'il dit incidemment, p. 524. Cette double déclaration est la bienvenue, car elle diminue, pour autant que cela est possible, la non-valeur scientifique du volume. Bien que les excellentes intentions de l'auteur et l'enthousiasme réel et profond qu'il montre pour son héroïne soient de nature à lui assurer les sympathies du lecteur, on serait assez embarrassé d'avoir à distinguer dans son œuvre autre chose que du charabia, et du charabia de l'espèce la plus naïve et la plus enfantine, quand il n'est pas du genre le plus trivial. Faire tant de tapage pour écrire l'histoire d'une façon aussi insuffisante, c'est trop vraiment, et les lecteurs de la *Revue d'Histoire ecclésiastique* nous en voudraient à juste titre de leur faire constater, point par point, tout ce qu'il y a de discussions puériles, de verbiage insignifiant, d'erreurs flagrantes, de fatuité désagréable, et, pour tout dire en un mot, de prodigieuse ingénuité dans cet ouvrage. Il nous suffira, pour l'édification du lecteur, de jeter un coup d'œil sur la préface du volume, préface dont l'auteur fait si grand état. M. Choussy s'y attache d'abord à définir, à l'aide de raisons plus ou moins valables, la mission de Jeanne, qui, à l'en croire, se termine au sacre de Reims, et à propos de laquelle il renvoie à l'un de ses écrits antérieurs, *Jeanne Darc, sa vraie mission ;* puis il se livre à une étude interminable sur la lettre que les historiens disent avoir été écrite par la Pucelle au roi d'Angleterre pour le sommer d'évacuer la France, et il prétend que cette lettre est apocryphe. Cette dernière thèse peut avoir du vrai, et en tout cas elle mériterait d'être examinée sérieu-

Digitized by Google

sement; mais que dire de la façon dont elle est ici défendue? M. Choussy élève contre la théorie de l'authenticité une quinzaine d'arguments tous plus étonnants les uns que les autres et dont aucun, à mon sens, n'est de taille à résister à la critique. En voici un, pris dans le tas : la lettre en question contient à l'adresse des Anglais la menace de faire d'eux « un si grant hahay que encore a t-il mil ans que en France ne fut si grant » (p. 29); voici maintenant l'usage que M. Choussy, grâce à un peu d'imagination, fait de ce texte : « Il y avait en effet, dit-il, mille ans qu'Attila, le fléau de Dieu, avait ravagé les Gaules de fond en comble. Et c'est elle, la Jeannette de Domrémy, qui déclare n'avoir jamais rien appris — ni A ni B, dit-elle, — et c'est elle qui, tout à coup transformée en professeur d'histoire, aurait eu l'idée de cette comparaison !!! Jeanne, faire allusion à un Attila dont elle n'a jamais entendu parler !!! » (p. 44). Aussi bien, pour juger de la valeur des raisonnements — absolument nouveaux, c'est le cas de le dire — dont est constituée cette *Vie de Jeanne Darc*, pas n'est besoin de chercher si loin; il suffit de se reporter à une note indiquée dès la couverture du livre et qui a trait à l'orthographe du mot *Darc*, à propos de laquelle on s'est demandé autrefois s'il fallait l'écrire avec ou sans apostrophe. M. Choussy, lui, choisit la seconde graphie, et savez-vous pourquoi? Parce que l'époque contemporaine est une époque de démocratie farouche; c'est, dit-il, pour éviter d'attirer sur Jeanne cette antipathie dont souffre la noblesse, qu'il retranche la particule de son nom et donne à celui-ci une tournure plébéienne (p. 521). Quant aux « documents... absolument nouveaux » annoncés avec tant de pompe en tête du livre, est-il besoin de dire qu'on n'en trouve pas la moindre trace ni dans la Préface, ni ailleurs? Pour tout dire, touchant ce livre si médiocre, le seul coupable n'est pas M. Choussy, et j'incrimine en même temps que lui ceux qu'il cite avec orgueil et qui lui ont fait ou l'ont laissé croire à la valeur de son œuvre. Pour l'honneur de la science catholique, il est temps de voir disparaître ce genre d'ouvrages à grand fracas, mais vides de fond, qui, vraiment, nous viennent un peu trop souvent de la « province » française; et si l'on doit de la déférence au mérite personnel, à l'âge, au travail et à la sincérité d'un auteur, on a des devoirs autrement impérieux vis-à-vis de ce qui est la vérité et de ce qui constitue les droits absolus de la science. C'est le sentiment de ces devoirs qui nous dicte ces lignes, en dépit — nous le répétons — de cette circonstance que la personnalité de M. Choussy nous paraît, à tout point de vue, digne de nos égards. A. Bayot.

Nuntiaturberichte aus Deutschland. I^e Abth. 1533-1559. t. XII *Nuntiaturen des Pietro Bertano und Pietro Camaiani 1550-1552*. Im Auftrage des K. Preussischen Historischen Instituts

Digitized by Google

in Rom bearbeitet von **Georg Kupke**. Berlin, Bath, 1901, in-8°, pp. LXXVIII-403. Prix : 20 mark.

La précieuse collection des *Nuntiaturberichte aus Deutschland*, que le professeur W. Friedensburg inaugura en 1892 par la publication des dépêches de Vergerio, s'est enrichie récemment d'un nouveau volume. Il contient la correspondance des deux nonces à la cour impériale, Pierre Bertano et Pierre Camaiani, depuis le 15 avril 1551 jusqu'au 19 mai 1552. Pour la publier il n'a pas fallu moins de 356 pages grand in-8°, malgré le court espace de temps sur lequel elle est répartie, et bien qu'elle présente plusieurs lacunes.

Il peut paraître surprenant que la publication des dépêches des nonces pontificaux en Allemagne sous Jules III commence seulement en mai 1551, alors que le cardinal del Monte fut élu pape le 8 février de l'année précédente. La raison en est, comme nous l'apprend M. Kupke, que de tous les papiers d'État qui se rapportent au commencement du règne (jusqu'en mai 1551), il n'est resté que quelques fragments. Peut-être, observe judicieusement l'éditeur, Jérôme Dandini secrétaire d'État durant ce laps de temps, les a-t-il emportés chez lui pour enrichir les archives de sa famille, archives égarées depuis. Les papes avaient pris depuis longtemps des mesures pour empêcher que les papiers d'État ne devinssent la propriété des particuliers, mais ce ne fut qu'au XVIIe siècle qu'ils parvinrent à extirper complètement les abus en cette matière.

Si l'on constate à regret une lacune dans la correspondance des nonces depuis la fin du pontificat de Paul III (10 novembre 1549) jusqu'après les quinze premiers mois du pontificat de Jules III, on possède par contre les dépêches d'autres ambassadeurs italiens. Celles ci ont permis à M. Kupke de combler les vides dans son Introduction.

Arrêtons-nous à cette partie du travail. L'auteur y a consacré tous ses soins, il y donne la synthèse des longues dépêches qu'il publie, et permet ainsi de connaître l'objet et d'apprécier la valeur des sources historiques qu'il livre à la publicité.

La première partie de l'Introduction (p. XI-XVIII) s'occupe, je dirais volontiers des caractères externes des documents publiés. On y trouvera, exposé avec grande érudition, tout ce qui peut intéresser l'historien sous ce rapport : renseignements sur les textes originaux de la correspondance, les minutes, les registres et les copies; détails sur les dépôts dans lesquels les dépêches sont conservées : les Archives du Vatican tout d'abord, puis aussi les dépôts d'archives et bibliothèques d'Italie que M. Kupke a mis à contribution : les Archives d'État à Florence, à Sienne et à Modène, le Musée Correr à Venise, les Archives du marquis Capilupi à Mantoue. La plupart des documents publiés sont inédits : M. De Leva s'en servit il est vrai pour le t. V de sa *Storia documentata di Carlo V*

Digitized by Google

in correlazione all' Italia, mais il n'en publia que quelques courts passages.

Une seconde partie de l'Introduction nous fournit quelques détails intéressants sur la biographie des deux nonces avant 1551 (p. XIX-XXXII). Ceux-là surtout qui ont eu l'occasion de s'occuper des précieuses sources historiques conservées dans les fonds *Nunziature* aux Archives du Vatican, comprennent jusqu'à quel point il est utile de connaître avec exactitude la biographie des ambassadeurs de la Cour romaine. Pour apprécier à leur juste valeur les relations transmises par les diplomates, il faut connaître avec exactitude les antécédents et le caractère de leurs auteurs. A la vérité il est aisé de se procurer des données suffisantes sur certains nonces célèbres, tels Aléandre ou Osio; pour d'autres au contraire la tâche est réellement ardue. La collection des *Nuntiaturberichte* présente l'avantage, non seulement de nous offrir la suite bien établie des nonces d'Allemagne durant le XVIe siècle, mais aussi de nous donner une biographie succincte de chacun d'entre eux. Si ces diplomates n'étaient pas tous des prélats éminents, au moins possédaient-ils une prudence suffisante pour remplir la mission à la fois honorable et délicate dont ils étaient chargés. Les deux nonces dont il s'agit dans le présent volume, le dominicain Pierre Bertani, évêque de Fano puis cardinal (1501(?)-1558), Bertano comme l'appelaient communément ses contemporains, et Pierre Camaiani, évêque de Fiesole (1519-1579), comptent parmi la pléiade de grands hommes et de diplomates distingués que l'Église possédait à cette époque.

Pour rédiger leur biographie M. Kupke s'est servi des documents inédits sans négliger toutefois la littérature imprimée. Sa méthode est celle qu'ont adoptée les éditeurs de la collection, c'est la seule qu'on devrait suivre en ces sortes de travaux : il évite la rhétorique, et fait connaître une foule de faits d'après des documents dignes de foi, toujours clairement cités.

Nous savons peu de chose, presque rien, dit M. Kupke (p. XXVI) sur la jeunesse de Camaiani et sur l'époque antérieure à sa vie publique. Au mois de septembre dernier, un heureux hasard a fait tomber sous mes yeux aux Archives d'État à Florence quelques détails sur le personnage qui nous occupe. Il est d'autant plus utile de les exposer ici, qu'ils modifient sur certains points les idées émises par M. Kupke. D'après celui-ci, Pierre Camaiani ecclésiastique zélé, fut recommandé à Jules III par Côme duc de Florence. Le duc lui-même aurait eu l'attention attirée sur Pierre par Onofrio Camaiani qui semble avoir été son favori (1). Il est ab-

(1) Vieleicht war es der Herzog von Florenz, der den strebsamen Kleriker dem Papst Julius III empfahl, auf ihn aufmerksam gemacht durch Onofrio Camaiani, der ein Vertrauter des Herzogs gewesen zu sein scheint (p. XXVI).

Digitized by Google

solument certain que le duc Côme avait Onofrio Camaiani en profonde estime : la correspondance des Médicis de l'époque le prouve clairement. Il est certain aussi que la noble famille Camaiani originaire d'Arezzo était en faveur auprès des Médicis (1). D'autre part il n'est pas moins certain que Jules III n'avait nullement besoin des recommandations du duc de Florence pour élever Camaiani aux dignités ecclésiastiques, et pour l'honorer de son entière confiance. En effet, peu de temps avant son élévation au pontificat le 15 novembre 1548, lui-même écrivait à Marcello Cervini, cardinal de Sainte-Croix : « Il fratello del mio messer Pietro Camaiani, *a me caro come mi fosse nipote*, si trova prigione in Roma... », et il insistait pour que Cervini prît à cœur la délivrance de ce frère du futur nonce (2). Le passage d'une lettre de l'ambassadeur florentin à Rome, Averardo Serristori, nous donne la date exacte de l'entrée de Pierre dans l'état ecclésiastique : ce fut le 21 mars 1550. Voici d'ailleurs le passage : « Messer Pietro Camaiani ha preso oggi l'habito » da prete et con esso s'è tutto rifatto. Dio et S. Sta gli dieno quel che » io gli desidero (3). » Enfin nous pouvons aussi donner la date exacte à laquelle le nonce quitta Rome pour Innsbruck. Ce fut le 21 décembre 1551, à moins toutefois que la décision n'ait été modifiée au dernier moment, ce que les circonstances ne rendent guère probable. En effet, le même ambassadeur écrit le 20 décembre à Côme de Médicis : « Intendo che » il Camaiani partirà domani (4). »

La troisième partie de l'Introduction (pp. XXXIII-LXXVIII) qui donne un exposé critique de la teneur des dépêches, est naturellement beaucoup plus importante que les deux parties précédentes. M. Kupke, mettant en œuvre les documents qu'il publie, reconstitue l'histoire des premières années de pontificat de Jules III, histoire intimement liée à celle de l'Europe tout entière. Les diverses phases de la guerre de Parme, si féconde en complications, les préoccupations du pontife pour rouvrir le Concile de Trente, les négociations d'Augsbourg touchant la question successorale, tels sont les événements principaux de cette période de l'histoire. L'auteur les expose avec ampleur et précision, et met en œuvre les riches matériaux que lui fournit la correspondance des nonces pontificaux et celle des autres ambassadeurs italiens près de Charles-Quint. Ceux donc qui désirent lire quelques pages instructives sur l'histoire des premières années de la seconde moitié du XVIe siècle, les

(1) Peu de temps avant son avènement au trône de Saint Pierre (5 décembre 1548), le cardinal del Monte écrivait : « So che l'Illmo Sor Duca di Firenze ama sopra modo quella famiglia [dei Camaiani] et che non li deve mancare d'ogni favore ». Archives d'État de Florence, Carte Cerviniane, filza 21. f° 156, orig.

(2) Archives d'État à Florence, Cart. Cerv., *ibid.*, f° 153, orig.

(3) *Ibid.* Medic. 3269, dépêche orig. du 22 mars 1550.

(4) *Ibid.* Medic. 3270, dépêche orig. du 20 décembre 1551.

Digitized by Google

trouveront dans le travail de M. Kupke. Celui-ci est un guide sûr pour qui voudra étudier dans les sources et par le menu les questions traitées dans le préambule de sa docte publication.

P. TACCHI-VENTURI, S. J.

P. Brun. Autour du XVIIe siècle. Grenoble, librairie dauphinoise, 1901. In-16, VII-408 pp. F. 3.50

A part quelques chapitres inédits, ce livre est un recueil d'articles parus successivement dans les revues parisiennes, et, çà et là, retouchés par l'auteur.

1° Vient d'abord une étude générale sur le *libertinage* au XVIIe siècle, suggérée à M. Brun par l'ouvrage de Perrens : *Les Libertins en France au XVIIe siècle* (1896).

M. Brun prend le mot « libertins » dans le sens que lui donnaient Pascal, Bossuet, Molière. Aussi en distingue-t-il trois catégories : libertins du monde, philosophes, politiques. C'est à propos des seconds et surtout des derniers qu'il prétend compléter Perrens. — Il passe en revue les coryphées de chacun de ces groupes, esquissant d'un trait leur physionomie à ce point de vue très spécial, et, en passant, celle aussi de leurs adversaires.

Quelques idées originales. Gassendi et Descartes sont du libertinage philosophique; Molière aussi. Mais Pascal en est un grand adversaire. Fénelon est classé à côté de St-Évremond et de Bayle dans le libertinage politique. — De conclusion à cette première étude, M. Brun n'en donne point; à son avis « rien ne serait plus téméraire et aussi plus hasardeux et malaisé ».

2° Suit une galerie de portraits de personnages ayant tous des accointances plus ou moins prochaines avec le libertinage. — François de Maynard est présenté comme « homme de lettres »; Charles d'Assoucy est un « masque de bur lesque »; Roland Desmarets incarne a critique littéraire et pédagogique; Ninon de Lenclos coudoie Adrien de Montluc, « le grand seigneur »; Boursault représente surtout le journalisme; de Mérigon, l'Université et les études grecques; Pavillon, l'Académie. Sous l'inscription : « un goinfre », le portrait de St-Amant. Un « petit collet » clôt la série : c'est l'abbé de Chaulieu. — Tous ces personnages, bien vivants, ont leurs traits moraux et littéraires finement crayonnés, avec un mot de biographie. Outre le mérite d'avoir généralement recouru aux manuscrits eux-mêmes, l'auteur, qui possède l'art des digressions charmantes, excelle à replacer ces types dans leur milieu et, exposant à nu la vie sociale « intime » du grand siècle, il arrache une fois de plus à celui-ci son étiquette menteuse de grand siècle « chrétien », il y montre en germe le XVIIIe siècle intégral.

Digitized by Google

3° C'est surtout dans la description et l'analyse de « Manuscrits inédits de Tallemant des Réaux » que M. Brun nous apparaît comme un sérieux « chercheur », titre qu'il aime d'ailleurs se donner lui-même. — Intéressante encore, cette peinture de mœurs authentique, pour mettre en lumière l'athéisme du siècle.

Terminons par quelques remarques. — Dès qu'un St-Simon quelconque charge ses contemporains, — les « petits collets » spécialement — M. Brun, qui regarde encore « la foi et la raison comme deux plateaux d'une balance, dont l'un monte à mesure que l'autre descend », n'est-il point porté à admettre ses dires « a priori » et sans en contrôler au moins l'impartialité? — Et comment l'auteur ose-t il se prévaloir auprès de son lecteur d'avoir « confondu avec son texte même la plupart des citations et expressions de l'époque, sans les placer entre guillemets », alors que cela ne fait que rendre plus pénible la lecture d'un style où parfois l'inversion est d'une rare audace? H. Gaveelle.

Ézéchiel Spanheim. Relation de la cour de France en 1690. Nouvelle édition établie sur les manuscrits originaux de Berlin, accompagnée d'un commentaire critique, de fac-similés, et suivie de la « *Relation de la cour d'Angleterre en 1704* », éditée avec un index analytique, par **Ém. Bourgeois**. (Annales de l'Université de Lyon. Nouv. série II. Droit, Lettres, fasc. 5). Paris, Picard et fils, 1900. In-8, 663 pp. F. 10.

En éditant les deux *Relations* du savant diplomate, M. É. Bourgeois a certainement fait une œuvre critique qu'accueilleront avec reconnaissance tous ceux qui s'occupent de l'histoire du « grand siècle » de la France. Dans l'introduction dont il fait précéder l'édition du texte, il nous donne quelques détails biographiques sur Spanheim, détails qui montrent bien la haute importance qui s'attache à des relations écrites par un tel homme. Après avoir, comme son père et son frère cadet, débuté dans les controverses théologiques, Ezéchiel Spanheim se fit un nom, surtout, dans l'histoire de la numismatique et dans la diplomatie. C'est surtout comme diplomate qu'il nous intéresse. Se basant sur des sources dignes de foi, M. Bourgeois nous montre le jeune Spanheim, dès l'âge de 25 ans, initié à la diplomatie à la cour de l'électeur palatin Charles-Louis en 1654; puis il le suit sur les différents théâtres où se manifeste, au service de son maître, son activité diplomatique : c'est, en 1661, une ambassade près de Côme de Médicis, héritier de Toscane; en 1665-1667, l'affaire du Wildfangiat qu'il parvient à terminer heureusement pour le Palatinat; c'est la poursuite constante d'une alliance avec la France, obtenue enfin par le mariage du prince électoral avec la fille

Digitized by Google

cadette d'Anne de Gonzague; ce sont, lors de la rupture avec la France en 1674, de nouveaux services signalés; enfin les conférences de La Haye et de Nimègue (1677-1680). Ici commence une autre phase de sa vie : le grand électeur de Brandebourg, qu'il a déjà représenté à la cour de Charles II d'Angleterre, le prend entièrement à son service et le désigne comme envoyé extraordinaire à Versailles (16 février 1680). D'abord mal reçu, il parvient, grâce à son talent, à se faire une place dans toutes les réunions. Aussi, lors de son rappel en 1689, quand son maître lui demanda des renseignements sur les risques et chances d'une guerre entre l'Europe et la France, nul n'était-il plus à même que lui de fournir le tableau que nous trouvons dans sa *Relation*. Les détails si vrais qu'il y donnait sur l'état de la France lui valurent des manifestations d'humeur de la part du grand électeur, et ce ne fut qu'en 1698 que, rentré en grâce, il retourna à Versailles, pour passer en 1701 à la cour d'Angleterre où il resta jusqu'à sa mort en 1710. Ce fut en 1704 qu'il composa la *Relation* dont M. Bourgeois donne en appendice une deuxième édition (La première a paru dans l'*English historical review*, t. II (1887), p. 757-773). Tels furent, dans leurs grandes lignes, les travaux diplomatiques de cet homme d'État. Comme le dit M. Bourgeois, il serait à désirer qu'une biographie détaillée nous apprît à connaître le grand diplomate par ses correspondances. A ce propos, faisons remarquer que M. Cartellieri, dans le compte rendu qu'il donne du présent volume dans les *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung* (t. XXII, p. 683-685), signale l'existence de plusieurs lettres de Spanheim au msc. 1094 des archives de l'État à Carlsruhe.

Les considérations émises dans le deuxième paragraphe de l'introduction servent directement à faire apprécier la valeur historique du document publié : cette *Relation* écrite par un contemporain, souvent témoin oculaire de ce qu'il avance, « réunit toutes les conditions d'une œuvre d'histoire, l'exactitude, l'impartialité, la clairvoyance » (Introd., p. 35). Enfin M. Bourgeois justifie son édition dans un troisième paragraphe en montrant comment les éditions antérieures, celle de Dohm en 1781 et celle de Ch. Scheffer en 1872, sont ou incomplètes ou insuffisantes, par suite d'une méprise sur le caractère du manuscrit utilisé.

Par cette édition d'un document de si haute importance, M. Bourgeois rend aux historiens un service d'autant plus appréciable que l'œuvre qu'il présente aux travailleurs satisfait à toutes les exigences de la critique moderne.

La lecture du texte est agréablement facilitée par des notes biographiques bien choisies, pour la plupart aussi, bien documentées; par des notes rectificatives et comparatives là où Spanheim s'est mépris sur un événement, ou encore lorsque sa relation vient confirmer ou contredire les données d'autres sources certaines de l'époque. Une partie seulement

Digitized by Google

de la *Relation de la cour de France* intéresse directement l'histoire ecclésiastique : c'est celle où Spanheim traite du conseil de conscience, de ses membres et de ses attributions (p. 408-426) ; où il donne des détails sur différents fonctionnaires ecclésiastiques, cardinaux et évêques de cour (p. 427-452) et enfin une courte notice sur le clergé de France en général (p. 452-456). Relevons ici, avec M. Bourgeois, que Spanheim trouve Bossuet recommandable « par la régularité de la vie et des mœurs » (p. 448). C'est un nouveau témoignage protestant à opposer aux calomnies répandues en sens contraire en 1712 par Denis, prêtre taré du diocèse de Meaux et accueillies plus tard par Voltaire (*Siècle de Louis XIV*, édition Bourgeois, p. 626). D'autres données intéressent moins directement nos études, tels les détails sur le roi (p. 60-110), la famille royale (p. 110-175), les princes et princesses du sang et les enfants légitimés du roi (p. 175-219), les princes étrangers et autres grands seigneurs de la cour (p. 219-277); puis des réflexions générales sur la cour (p. 277-293), des considérations sur les divers conseils et ministres d'État (p. 294-408); enfin des remarques sur les finances et les revenus du roi (p. 456-479), sur les forces royales sur terre et sur mer (p. 476-543) et des considérations générales sur la situation présente de la guerre (p. 543-586).

On le voit, c'est tout un vaste champ d'exploitation que M. Bourgeois fournit à l'historien qui trouvera dans l'œuvre de Spanheim des détails peu connus et surtout pourra contrôler sérieusement les Mémoires de Saint-Simon et les autres sources de l'époque.

La *Relation de la cour d'Angleterre* est moins intéressante, à notre point de vue. On y lira des détails sur la reine Anne (p. 589-605), ses occupations, son conseil de cabinet et ses principaux ministres (p. 606-617).

Enfin un bon index analytique des noms de personnages et de lieux termine l'édition. Une remarque toutefois. A la rubrique : *Jansénistes* qu'il donne, l'auteur eût bien fait, nous semble-t-il, d'ajouter la rubrique *Protestants* ou *Réformés* ; on peut en effet glaner dans la *Relation* maints détails sur leur compte. Autre remarque de détail : A la p. 412, n. 1, M. Bourgeois place à tort la paix de Clément IX en 1667. En effet le bref définitif ne fut donné qu'en janvier 1669 et, si l'on considère comme la paix de Clément IX la signature des procès-verbaux qui ont donné lieu au bref du 23 septembre 1668, il faut les placer non en 1667, mais en 1668.

P. Allossery.

Le Sermon au XVIIIe siècle. Étude historique et critique sur la prédication en France, de 1715 à 1789, par **A. Bernard**, docteur ès-lettres. Paris, Fontemoing, 1901. 1 vol. in-8°, 608 pp. F. 7.50.

Digitized by Google

Cette étude sur les sermonnaires du XVIIIe siècle se compose naturellement de deux éléments : l'un biographique et bibliographique, l'autre critique. Le premier, bien qu'indispensable au travail, ne pouvait pas être le principal et a été réduit le plus possible. Pour le second, l'auteur aurait voulu ne se servir que des éditions *princeps*, mais la difficulté de les avoir constamment sous la main l'a obligé à prendre la collection des *orateurs sacrés* de l'abbé Migne, qui lui à du reste paru exacte comme texte, et qui était bien plus facile à acquérir.

Dans l'*Introduction*, l'auteur considère l'éloquence de la chaire au XVIIIe siècle et la *critique* qui en a été faite dans les journaux, dans les traités d'éloquence sacrée, dans les discours prononcés à l'Académie, et dans quelques notices originales.

L'étude proprement dite embrasse une durée de soixante-dix ans, commençant au moment où Massillon termine par son *Petit Carême* sa prédication à Paris et à la Cour. L'histoire de l'éloquence sacrée pendant ces soixante-dix ans peut se partager en cinq périodes.

La *première* va de 1718 à 1729. L'objet de la prédication est généralement emprunté à la *morale*. Au point du vue du style, le plus grand nombre des sermonnaires tient pour une forme sobre, quoique suffisamment ornée ; mais les concours académiques, la multiplication des panégyriques et des oraisons funèbres, l'imitation des grands modèles, la formation littéraire donnée dans la plupart des collèges ouvrent la voie au bel esprit. L'auteur nous fait ici un exposé très intéressant de la pédagogie de cette époque où le *formalisme* règne en maître. Le tableau qu'il nous trace des mœurs de la société n'est pas moins instructif. L'état religieux n'est pas aussi mauvais qu'on se le figure généralement. La foi est assez vivante, bien que la moralité ne soit pas toujours en rapport avec la sincérité des croyances. En général les sermonnaires suivent la même voie qu'au début du siècle, ils gardent les bonnes traditions. L'élégance dans la simplicité et l'onction pénétrante : voilà les deux caractères de l'éloquence sacrée pendant la période.

La *deuxième* va de 1729 à 1750. Les querelles continuent entre l'implacable et mordant janséniste et le fin moliniste ; l'immoralité s'est accrue et l'influence que la société exerce sur la prédication paraît plus tyrannique que par le passé. Dans la période précédente les Oratoriens étaient en vogue ; maintenant ce sont les Jésuites qui occupent les principales chaires, tandis que les prêtres séculiers remplissent les stations extraordinaires de la Cour. La prédication continue à être *morale*, mais au point de vue littéraire la rhétorique devient de plus en plus envahissante. Les prédicateurs déploient un grand zèle et font tous leurs efforts pour arriver à des résultats pratiques. Les RR. PP. Pérussault, Ségaud, de Neuville, jouissent d'une très grande réputation ; le P. Bridaine par

Digitized by Google

la vigueur de l'imagination et par le talent d'émouvoir obtient le plus vif succès à Paris et à la campagne.

Dans la *troisième* période (1750-1763) l'immoralité s'accroît, surtout chez les grands; la philosophie importée d'Angleterre veut détruire la religion catholique. L'influence de la société sur l'éloquence est mauvaise, car les auditoires deviennent de plus en plus exigeants. Les prédications dont l'objet est souvent emprunté à l'*Apologétique* sont surtout faites par les Jésuites et le clergé séculier, mais le but des sermonnaires n'est pas tant de convertir les incrédules que de soutenir les fidèles dans la foi. L'éloquence dite académique se généralise, elle atteint son apogée avec l'abbé Pouille et l'abbé Clément qui mérite d'être appelé le Chrysostôme du XVIIIe siècle.

La *quatrième* période (1763-1778 n'est pas très brillante dans l'histoire de la prédication. La décadence de la plupart des ordres religieux et la suppression de la Compagnie de Jésus ne pouvaient manquer d'avoir leur contre-coup dans la chaire sacrée. Le clergé ne reçoit plus une formation oratoire sérieuse, l'imitation servile devient une nécessité. Cependant le mal est moins grand qu'on ne l'a dit. L'*apologie religieuse* occupe une place importante dans les sermonnaires qui attaquent la philosophie en montrant surtout les tristes résultats qu'elle a produits en France.

Au commencement de la *cinquième* période (1778-1789), le gouvernement, le clergé, les hautes classes de la société réagissent contre la philosophie; tous les sujets *dogmatiques* et *moraux*, habituels à l'éloquence sacrée reparaissent en chaire, et l'*apologie* s'attache tout particulièrement à démontrer l'utilité sociale du christianisme. Les plus grands efforts étaient faits pour relever le niveau des études dans le clergé, afin de mener plus vivement la campagne contre l'incrédulité. On éditait les œuvres de Bossuet et on conseillait d'imiter la force de Bourdaloue. « L'éloquence » de la chaire allait donc retrouver à la fois des prédicateurs fortement » instruits dans les sciences théologiques et formés à l'école de ses meil- » leurs représentants » (p. 520). — Malheureusement la Révolution devait tuer dans son germe cette renaissance de la prédication.

Après avoir terminé son étude, le docteur Bernard consacre 31 pages de son livre (p. 555-586) à nous donner la *bibliographie* dans laquelle nous distinguons des critiques générales et des critiques particulières. Celle-ci sont de loin les plus nombreuses et se suivent dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs. Beaucoup de mémoires et d'articles de journaux et revues ont été mis à contribution.

Parmi les conclusions générales qui terminent cette belle et savante publication nous signalerons les suivantes :

« Le sermon au XVIIIe siècle est moral, apologétique, en grande partie » d'imitation et n'est déparé par aucun défaut grossier. — Les sermon- » naires ne peuvent pas être comparés aux trois grands maîtres de la

Digitized by Google

» chaire; ils ont plutôt quelques analogies avec les premiers écrivains de » l'Église, mais dans leur époque, ils peuvent soutenir le parallèle avec » un grand nombre d'auteurs dont l'histoire littéraire cite les noms, et » d'une façon générale, le sermon du XVIIIe siècle vaut mieux que sa ré- » putation. » (p. 606-608).

Il faut donc se défier beaucoup des critiques que l'abbé Maury a portées contre son époque et tout spécialement contre l'éloquence de la chaire. Les prédicateurs du XVIIIe siècle n'ont pas donné dans les travers qui caractérisent le sermon au XVIe, et au commencement du XVIIe siècle, comme, par exemple, l'abus de l'érudition profane, le mélange bizarre des citations des écrivains du paganisme et des auteurs inspirés. D'autre part, ils ont su éviter, tout en combattant vivement la philosophie, les violences de polémique, dans lesquelles étaient tombés les prédicateurs de la Ligue.

V. CARLIER.

Eugène Veuillot. Louis Veuillot, tome I (1813-1845), tome II (1845-1855). Paris, Lecoffre, 1901. Deux vol. in-8 de XI-552 p. et de XI-578 p. Fr. 7,50 le vol.

M. Eugène Veuillot publie les deux premiers volumes de la biographie qu'il a consacrée à son frère Louis Veuillot, l'éminent journaliste catholique. Cet ouvrage est d'une importance très grande au point de vue de l'histoire générale, car raconter la vie de Louis Veuillot, c'est dire en même temps ce que fut le parti catholique dans la France contemporaine. Avec les Montalembert, les Dupanloup, les Pie, les Parisis, les Falloux, etc., le rédacteur en chef de l'*Univers* doit être compté parmi les dirigeants des catholiques français au XIXe siècle. Son action fut puissante, son influence considérable, son œuvre grande. Cette action, cette influence, cette œuvre, M. Eugène Veuillot les expose avec détails dans son livre, véritable monument élevé à la mémoire de son frère.

Dans le premier volume, l'auteur raconte l'origine de Louis Veuillot, son éducation à Boynes et à Biercy, son entrée comme clerc dans l'étude de M^tre Delavigne, ses débuts dans la vie littéraire et dans la vie de journaliste, la manière dont il dirige des journaux de province à Rouen d'abord, à Périgueux ensuite, sa collaboration à divers journaux parisiens, son voyage à Rome, sa conversion, son entrée dans l'administration comme fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, la publication des *Pélerinages de Suisse*, des *Propos divers*, de *Pierre Saintive*, du *Saint Rosaire médité*, de l'*Épouse imaginaire*, ses premières relations avec l'*Univers*, sa mission en Algérie, son entrée définitive à l *Univers* comme rédacteur en chef, les progrès du mouvement catholique, les polémiques de Louis Veuillot contre l'Université, son mariage, les luttes pour la liberté de l'enseignement.

Digitized by Google

Le second volume est consacré en grande partie aux dissensions qui commencent à se produire sur diverses questions entre Louis Veuillot et ceux que, plus tard, on appellera les catholiques libéraux. Les attaques du rédacteur en chef de l'*Univers* contre le monopole de l'Université sont aussi l'objet de pages nombreuses et débordantes de détails d'un haut intérêt. Deux chapitres étudient la loi de 1850 sur la liberté de l'enseignement et résument les querelles violentes qu'elle suscita entre catholiques. M. Eugène Veuillot narre ensuite les démêlés de l'*Univers* avec Mgr Sibour, le coup d'État du 2 décembre 1851, la manière dont cet événement politique fut accepté par les catholiques, les discussions que souleva la question des classiques chrétiens, le nouveau conflit de Louis Veuillot avec l'archevêque de Paris. Le second volume se clot sur le récit de ces derniers incidents.

Aucun autre écrivain n'était, à beaucoup d'égards, mieux en mesure que M. Eugène Veuillot de raconter l'histoire de son frère. Leurs destinées les armèrent pour le même combat, les associèrent intimement dans la lutte. Ils se connaissaient l'un l'autre dans les replis les plus intimes de leurs âmes. Croyances, aspirations, affections, aversions presque tout leur était commun. Aussi M. Eugène Veuillot a t-il pu analyser l'existence et les sentiments du rédacteur en chef de l'*Univers* avec une connaissance parfaite de son sujet. Il a su, avec une rare exactitude, initier le lecteur aux événements qui marquèrent la vie du grand champion catholique, lui montrer toutes les beautés de cette âme loyale, dévouée et ardente, lui faire saisir l'importance de son rôle. Il a fait tout cela en termes émus et charmeurs, qui donnent à son œuvre une considérable attirance.

Mais, d'autre part, il est toujours dangereux, lorsqu'on doit écrire l'histoire d'un homme, de se trouver attaché à lui par des liens trop intimes. Un biographe devient facilement un panégyriste, alors même que son héros lui est entièrement étranger. Combien plus aisément l'écrivain glisse-t-il sur la pente d'une louange absolue lorsque celui dont il veut écrire l'histoire est son proche parent. M. Eugène Veuillot n'a point échappé à ce danger. Il n'est pas une page de ses deux volumes qui contienne une critique ou une réserve à l'adresse de Louis Veuillot. Tout ce que fit ce dernier était bien, jamais les torts n'ont été de son côté. S'il y en eût dans les polémiques auxquelles il prit part, c'est à ses adversaires ou ses ennemis qu'on doit les attribuer. Une telle appréciation est évidemment excessive et il ne faudrait pas de longues pages pour le démontrer.

Louis Veuillot fut l'homme de l'idéal, il chercha toujours la perfection absolue et combattit toute sa vie pour elle. Enfant du peuple, son éducation n'avait pas tempéré les ardeurs de sa nature, ne l'avait pas habitué aux transactions qui sont si nécessaires ici-bas. Il voulait le bien intégral

Digitized by Google

et ne voulait que celui-là. L'accepter, diminué par un alliage, répugnait à son caractère. Il entendait que tous ses amis pensassent comme lui et agissent comme lui. Refusaient-ils de se rallier à sa manière de voir, alors ils devenaient pour lui des adversaires, presque des ennemis. Il oubliait envers eux les préceptes de la charité chrétienne, ne leur épargnait pas les invectives et parlait d'eux comme il aurait fait des anticléricaux les plus outrés. N'en a-t-on pas une preuve, que je puise au livre même de son frère, dans sa conduite envers Ozanam. Celui ci ne partageait pas toutes les idées de Louis Veuillot en matière d'action catholique. Dès lors le virulent polémiste ne le ménage point, il l'attaque non seulement dans ses idées, mais dans ses œuvres les plus étrangères à la question en jeu. Sa réprobation envers la manière de penser d'Ozanam lui fait, entre autre choses, écrire contre les conférences de St Vincent de Paul des lignes pleines d'injustice et que je considère comme une grande tache dans son œuvre. Il va jusqu'à dire que les membres des conférences entretiennent « les pauvres parce que cela coûte moins que les danseuses et que c'est plus honnête (tome II, p. 81). »

Louis Veuillot fut un noble serviteur du catholicisme, il l'eût servi mieux encore s'il avait été moins intransigeant, moins outrancier, s'il avait su montrer plus de déférence pour les idées des autres, si, en combattant ceux qui ne pensaient pas toujours comme lui, il avait montré plus de douceur, ne leur avait pas fait des blessures incicatrisables, s'il avait eu aussi quelquefois plus de soumission envers ceux que la Providence avait choisi pour gouverner l'Église de France. On pourrait justement lui appliquer les lignes que son frère écrit à propos de Lacordaire, de Montalembert et de Lamennais (tome I, p. 351) : « *L'Avenir* vint à son heure ; il créa un mouvement plein de promesses, et rendit de grands services ; il en eût rendu de plus grands si les trois hommes (Lamennais, Lacordaire, Montalembert) qui lui imprimèrent leur cachet, avaient été plus pondérés, s'ils avaient joint à leur zèle très pur, à leurs idées parfois trop hardies, toujours généreuses, souvent justes, quelque défiance d'eux-mêmes et plus de respect de l'autorité. »

L'intransigeance de Louis Veuillot se révèle surtout dans la question de la loi de 1850 sur l'enseignement, question que M. Eugène Veuillot étudie longuement. Je ne voudrais pas réveiller ici d'anciennes et regrettables polémiques. Aussi me bornerai je à dire qu'une loi qui reçut l'approbation de Mgr Parisis, un des prélats que le rédacteur en chef de l'*Univers* révérait le plus, celle de Lacordaire, celle de Ravignan, celle de Pie IX lui-même, ne méritait pas la condamnation absolue que lui infligeait Louis Veuillot et que lui inflige actuellement encore M. Eugène Veuillot. Cette loi était évidemment une loi de circonstance, une loi de transaction, elle ne donnait à l'enseignement libre qu'une indépendance limitée. Mais la France n'avait jamais été un pays de liberté, on ne

Digitized by Google

pouvait espérer conquérir celle-ci en une seule étape. Louis Veuillot aurait dû se rappeler que, comme le dit le Saint-Père lui-même à cette occasion, l'Église sait au besoin se contenter d'une « liberté imparfaite » quand cette liberté « est compatible avec son existence et ses devoirs. »

Ce qui me déplait dans le livre de M. Eugène Veuillot, c'est une tendance outrée à attaquer les catholiques qui, en diverses circonstances, pensèrent et agirent autrement que Louis. Ces attaques sont d'autant plus à blâmer qu'elles se produisent souvent lorsque la critique des actes de ses adversaires est absolument inutile à l'histoire de Louis Veuillot. Qu'importe, par exemple, à la mémoire de celui-ci que M. de Falloux ait accepté avec plus ou moins d'empressement de devenir le ministre de Louis-Napoléon. Quelle nécessité y avait-il de nous parler de cela en trois longues pages, qui ne prouvent nullement la vérité de la thèse défendue. Ce que M. Eugène Veuillot fait à l'égard de Falloux, il le fait aussi envers Montalembert, Lacordaire, Mgr Dupanloup, etc. La rancune qu'il a conservée à leur égard se manifeste souvent en des digressions superflues, où le caractère de ces vaillants champions de l'Eglise catholique est rabaissé sans raison, sans mesure, sans profit pour personne. L'auteur sort trop souvent du rôle dans lequel aurait dû se renfermer strictement l'historien de Louis Veuillot pour reprendre la plume du polémiste d'autrefois.

Parmi les appréciations qu'émet M. Eugène Veuillot sur les hommes, les idées et les événements, il en est plus d'une qui pourrait être justement critiquée. Mais à quoi bon, comme je l'ai déjà dit un peu plus haut, recommencer ici de vieilles et regrettables polémiques? J'ai indiqué ce qui, dans les tendances générales de l'œuvre, me paraissait le plus défectueux, cela me paraît suffire à remplir ma tache.

M. Eugène Veuillot a écrit un bon et beau livre, mais non un livre définitif. Il n'appartient pas à un homme de sa génération de publier un ouvrage où l'histoire du parti catholique en France au XIXe siècle soit impartialement exposée. Cette œuvre pourra être élaborée seulement par un homme étranger aux véhéments conflits qui marquèrent l'existence des catholiques français sous la deuxième république et le second empire. En attendant ce livre qui paraîtra certainement quelque jour, celui qui voudra juger avec équité devra entendre les témoins de toutes les parties. S'il veut se prononcer avec une certaine connaissance de cause après avoir lu l'histoire de Louis Veuillot, il ne peut manquer de lire aussi la vie de Mgr Dupanloup par l'abbé Lagrange et la biographie du comte de Montalembert qu'a écrite le P. Lecanuet. A. De Ridder.

Les années de retraite de M. Guizot. Lettres à M. et Mme Charles Lenormant, précédées d'une lettre de Mgr de Cabrières, évêque

Digitized by Google

de Montpellier. Paris, Hachette, 1902. Un vol. in-16 de xxxv-306 pp.

Les lettres de M. Guizot, que publie M. de Loménie et qui s'espacent entre 1848 et 1871, sont importantes pour l'histoire intime de l'homme d'État, surtout pour l'histoire de ses idées, mais non pour l'histoire de la France. Elles ont été adressées tantôt à M., tantôt à Mme Lenormant, ces deux nobles âmes qui ont laissé au XIXe siècle l'empreinte de leur grande foi catholique, de leur remarquable intelligence, de leur science forte et éclairée. L'intérêt de cette correspondance réside surtout dans l'échange de pensées intimes qui se fait entre personnes de croyances différentes, mais qu'une largeur d'esprit peu commune rapproche étroitement.

Il n'y a pas à glaner, dans les lettres de M. Guizot, de nombreux détails qui se rapportent à l'histoire ecclésiastique. Il faut y noter toutefois à ce point de vue la sympathie qui lie l'ancien ministre à de nombreux catholiques militants : Montalembert, Lacordaire, Foisset, Lenormand, Ozanam, Dupanloup, Freppel, le P. Gratry; son aversion pour l'intransigeance de Louis Veuillot ; l'attrait qu'il éprouve pour les théories catholiques-libérales et le mépris que lui inspire Renan. Il faut y noter aussi les lignes qu'il consacre à l'Église catholique, « cette grande école de respect », comme il l'a lui-même qualifiée. Sans doute, étant protestant, il n'a pu rendre à l'Église toute la justice qui lui est due. « Elle l'a frappé comme institution humaine, ainsi que le remarque Mgr de Cabrières dans la lettre-préface qu'il a écrite pour ce livre, puissamment organisée, ayant obtenu de très grands résultats, parce qu'elle avait été souvent conduite et servie par de très grands hommes. Mais ce n'était jamais à ses yeux qu'une œuvre née du génie de l'homme ». Il s'indigne contre la politique spoliatrice dont la Papauté est victime; il forme des vœux pour le triomphe de la cause pontificale. « Je suis, écrivait-il le 29 octobre 1867, de plus en plus préoccupé de Rome. Quelle que soit la crise, je n'en redoute pas l'issue lointaine et définitive. Ce que je désire surtout, c'est qu'il n'y ait point d'illusion puérile, ni de mauvaise concession. Je crains bien plus les décadences que les revers, J'espère que nous serons arrivés avant Garibaldi... Ce qui me plairait beaucoup, ce serait que Garibaldi eût été battu par les zouaves pontificaux avant l'arrivée de nos régiments. Je suis très touché du zèle et du dévouement des catholiques. Eux du moins ne se laissent pas battre sans se battre. Les hommes partent et les bourses s'ouvrent. »

Le respect véritable que M. Guizot éprouve pour le Souverain Pontife, ne l'empêche pas de protester vivement contre certains de ses actes. Le principe du libre examen, si cher au protestantisme, lui fait accueillir avec colère l'intervention de Pie IX dans des questions de doctrine, dans la querelle du catholicisme-libéral. Il se laisse aller alors à qualifier l'encyclique de 1864 : « la bêtise de la routine ».

Digitized by Google

La lettre qui, dans cette correspondance, me paraît la plus importante pour l'histoire religieuse, est celle du 3 septembre 1866.

Guizot venait de publier alors le tome VII de ses *Mémoires*. Ce volume avait été le sujet dans les *Études religieuses* d'un article de critique, écrit sous forme de lettre. L'auteur en était un Jésuite, le P. Daniel. Le religieux avait attaqué la politique adoptée par M. Guizot, pendant son ministère, en matière de liberté d'enseignement et il lui avait reproché son attitude envers les Jésuites en 1845.

Pour le premier point, le P. Daniel avait écrit les lignes suivantes : « La promesse de la liberté d'enseignement, inscrite dans la Charte de 1830, y demeura, jusqu'à la fin, à l'état de lettre morte ». M. Guizot ne consent pas à accepter ce reproche : il affirme au contraire avoir travaillé à assurer la liberté de l'enseignement. « En 1833, écrit-il, je l'ai fait reconnaître et consacrer par une loi formelle, dans l'instruction primaire, et j'en ai scrupuleusement fait observer la pratique, au profit des congrégations religieuses comme des instituteurs laïques. En 1836, je l'avais introduite dans le projet de loi que je présentai à la Chambre des députés sur l'instruction secondaire, et qui ne put aboutir à un résultat efficace. En 1846, j'en ai hautement proclamé le principe et réclamé l'application ».

Je ne puis discuter ici les arguments de M. Guizot. Pour bien le faire, il me faudrait examiner toute la politique scolaire de la monarchie de juillet. Cette question a été longuement étudiée par les biographes de Mgr Dupanloup, de Montalembert, de Falloux, de Louis Veuillot, principaux défenseurs de la liberté d'enseignement. Mes lecteurs pourront recourir à leurs ouvrages s'ils désirent étudier ce sujet qui offre d'ailleurs un intérêt d'actualité. Je me contente de signaler ici l'attaque et la défense.

M. Guizot avait envoyé en 1845 à Rome M. de Rossi dans le but d'obtenir la suppression des établissements des Jésuites. Le Pape ne voulut donner aucun ordre à la Compagnie et la laissa libre d'agir. Les Pères firent des concessions et plusieurs de leurs maisons se fermèrent. M. Guizot explique, dans des lignes que je crois utile de reproduire, les motifs qui dictèrent sa conduite. Après avoir déclaré que, dans sa vie publique, il avait quelquefois parlé des Jésuites selon sa libre pensée, mais qu'il ne leur avait jamais cherché querelle, bien au contraire, il écrit : « Lorsque, en 1845, le gouvernement, sur ma proposition, ouvrit à Rome une négociation sur la situation des Jésuites en France, l'existence et les établissements en France de la Société de Jésus étaient, dans les Chambres et dans le pays, de la part des amis du gouvernement comme de l'opposition, l'objet des réclamations les plus vives. Ce qu'on demandait instamment, c'était l'exécution des lois qui interdisaient en France toute association, toute congrégation non autorisée. J'affirme sans hésiter que, si la question eût été portée devant les tribunaux, ils auraient proclamé que ces lois étaient en vigueur et ordonné la dispersion de la Société de

Digitized by Google

Jésus et la clôture de tous ses établissements. C'est là ce que, dans l'intérêt de la liberté d'association et d'enseignement, je voulus éviter. Porter la question devant le pouvoir spirituel, supérieur religieux des Jésuites, c'était faire appel à la liberté même et aux concessions volontaires, au lieu de recourir à l'autorité civile et à la force publique. Si j'avais agi autrement, si j'avais cédé aux réclamations des Chambres et des partis, si les lois civiles avaient été appliquées et exécutées, quelle eût été en 1848 la situation des Jésuites? Croit-on qu'il eût été facile au gouvernement nouveau, quelles que fussent ses dispositions, d'abolir des lois formellement reconnues, des arrêts récents, et de ressusciter une congrégation naguère frappée? J'ai ajourné le coup; j'ai tenu la question en suspens, et il a été infiniment plus facile de la résoudre selon le vœu et le droit de la liberté ».

Que M. Guizot ait été animé de bonnes intentions en cette circonstance, que les Jésuites eussent pu être, conformément à la législation existante, l'objet de mesures rigoureuses, c'est possible; mais que les questions les concernant aient été résolues selon le vœu et le droit de la liberté, cela est très contestable. A. De Ridder.

Cte de Reiset. Souvenirs. Tome II. Paris, Plon, 1902. In-8 de 453 pp. Prix : F. 7,50

Nous avons rendu compte dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique* (15 janvier 1902) du tome Ier des mémoires du comte de Reiset. Le tome II de cet ouvrage vient d'être publié. Il offre, pour les études d'histoire religieuse, un intérêt moindre que le volume précédent. Le diplomate n'est plus accrédité en Piémont et il ne peut plus suivre avec autant d'attention qu'autrefois les événements qui se passent en Italie. Cependant il ne s'en désintéresse point et, au moment où la France va prêter le secours de ses armes au roi de Sardaigne pour l'aider à chasser les Autrichiens de la Lombardie, Napoléon III le consulte, à plusieurs reprises, sur les affaires de la Péninsule. Dans un long mémoire qu'il adresse à l'empereur et qu'il reproduit dans ses souvenirs, Reiset préconise une fédération des Etats italiens sous la présidence du Pape. On sait que cette idée plût à Napoléon III: il essaya, mais vainement, de l'appliquer après le traité de Villafranca. Le comte de Reiset signale également la guerre acharnée faite par Cavour à l'Eglise catholique. Il montre ce ministre pesant sur la volonté de Victor-Emmanuel, trompant même le monarque, pour obtenir l'approbation de la loi qui supprimait la plupart des couvents.

Le comte de Reiset se trouvait attaché à l'ambassade de France à St-Pétersbourg lorsque survint la guerre de Crimée. Les hostilités eurent

Digitized by Google

leur point de départ dans la rivalité à Jérusalem des Grecs et des Latins Un chapitre entier des *Souvenirs* est consacré à exposer, avec ses rétroactes historiques, la question de la protection des *Lieux Saints*.

A. De Ridder.

Nürnberger (Dr A. J.). **Papsttum und Kirchenstaat (1850 1870). Zur Geschichte des XIX Jahrhunderts.** Mainz, 1900. In-8 de XX-560 pp. Prix : M. 7.

Dans ce volume d'histoire contemporaine, qui comprend une période de vingt ans, de 1850 à 1870, l'auteur ne s'est pas proposé de nous faire l'histoire de l'Eglise, marquée durant ces années par tant d'événements importants et glorieux : la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception ; la restauration de la hiérarchie en Angleterre et en Hollande ; l'extension de l'Église en Amérique et enfin les dernières grandes assises de la chrétienté, qui ont été la canonisation des martyrs du Japon, en présence de 300 évêques, le centenaire du martyre de S. Pierre et le *Vaticanum* comme couronnement. Ces mêmes années du pontificat de Pie IX ont aussi leur histoire politique, et c'est ce côté, aussi attristant que l'autre fut glorieux, que notre auteur s'est proposé de nous rappeler dans le présent volume qu'il intitule : *les États de l'Église et le Piémont.*

Comment le Piémont a-t-il entrepris de se mettre en possession de cet État médiéval, le plus ancien des États européens? par quelle série de manœuvres, les unes souterraines, les autres conduites à ciel ouvert, y a-t-il réussi, mêlant la violence à la diplomatie, faisant jouer les ressorts les plus divers, tantôt pactisant avec la révolution, tantôt la contenant? Tel est le sujet de ce livre, qui nous mène, par un tissu d'incidents, jusqu'à la catastrophe finale. Le XIXe siècle a connu des catastrophes plus bruyantes, sans doute; mais il n'en est pas qui éveille une émotion plus poignante et toujours actuelle. Car cet événement a fait naître et mis en présence deux sentiments aussi profonds qu'irréductibles : d'un côté un intérêt majeur de la chrétienté, justement jalouse de l'indépendance de son chef, et de l'autre le sentiment national italien, aspirant à secouer la tutelle étrangère et à constituer son unité, sentiment non moins respectable en soi, si on le dégage des passions anti-religieuses qui l'ont sitôt compromis et vicié. Ce qui accroît l'intérêt de ce drame, c'est sa figuration, les personnages qu'il met en scène, et qui présentent le plus violent contraste : au premier plan le pape Pie IX, ses ministres Antonelli et de Mérode, ses défenseurs Lamoricière et Pimodan; dans le camp opposé, Cavour et Garibaldi, représentant l'un la monarchie, l'autre la révolution, liguées pour la destruction du temporel ; à l'arrière plan le *Janus bifrons* des Tuileries, Napoléon III, oscillant entre les deux camps, soufflant le chaud et le froid, et servi à souhait dans ses

Digitized by Google

tergiversations incessantes par un personnel de ministres et de diplomates où toutes les nuances politiques avaient des représentants.

Ce drame vient de nous être retracé de main de maître par M. de la Gorce, dans son *Histoire du second Empire*, où la question romaine est l'objet des meilleurs chapitres de ce beau livre. L'ouvrage du professeur Nürnberger, que nous annonçons, a plutôt le caractère d'un manuel d'enseignement : moins littéraire, plus condensé, mais richement documenté. S'attachant de préférence au côté diplomatique de la question, l'auteur analyse ou reproduit un grand nombre de pièces officielles. Il n'oublie pas de résumer les discussions et les votes des parlements. Chemin faisant, il note aussi les agitations de l'opinion publique, les brochures retentissantes qui les soulèvent, les apologies enflammées qui y répondent par la plume d'un Montalembert, d'un Dupanloup, d'un Veuillot, sans oublier les tentatives malencontreuses des conciliateurs, parmi lesquels un cardinal, d'Andréa; un grand théologien, Passaglia; un bénédictin, Tosti, dont les voix se perdent au milieu du bruit de ce grand débat. En un mot, tous les matériaux de cette histoire sont ici réunis. Mais l'histoire définitive reste à faire et ne pourra l'être que lorsqu'on aura recueilli un plus grand nombre de révélations personnelles, dans le genre de celles dont notre collaborateur, M. de Ridder, nous a fait part ici même en traitant de la *Question romaine en 1862*. Combien ces pages sont plus vivantes que la phraséologie *diplomatique* dont les hommes d'État aiment à envelopper leur pensée, soit pour en adoucir les angles, soit pour se réserver une issue au cas où l'on aurait à prendre une direction contraire.

Il y a surtout un personnage qui apparaît sans cesse au premier plan, et que l'on voudrait pouvoir dévisager de plus près, parce qu'il conduit toute la politique pontificale durant ces années périlleuses : j'ai nommé le cardinal Antonelli. Tandis que Pie IX déployait toute son activité dans les grandes mesures religieuses de son pontificat, il est notoire qu'il a dû se décharger de la direction de son gouvernement temporel sur son secrétaire d'État, et celui-ci s'est toujours montré jaloux de conduire à lui seul les affaires qui lui étaient confiées, en se passant le plus possible du concours du sacré Collège : mais par là même, c'est lui qui doit assumer devant l'histoire la lourde responsabilité d'une conduite politique qui aboutit à la chute du pouvoir temporel.

Dans quelle mesure le secrétaire d'État de Pie IX a-t-il justifié la confiance si entière de son maître ? Qu'y a-t-il de fondé dans les critiques discrètes qui tombent çà et là des lèvres d'amis non moins dévoués de la papauté? C'est ce que les éléments dont nous disposons jusqu'ici, ne nous permettent pas de constater. Il y a là plus d'un mystère à éclaircir. Ce qui n'en est pas un, c'est le désaccord qui n'a jamais cessé de régner entre le secrétaire d'État et son bouillant collègue Mgr de Mérode, du-

Digitized by Google

rant le passage de celui ci au ministère des armes, désaccord qui n'a pas laissé de causer quelque ennui à leur maître commun. Et, à ce propos, relevons en passant une légère inexactitude dans le texte du professeur de Breslau, où Mgr de Mérode est toujours qualifié du titre de *Ministre des armes :* en réalité, il n'a jamais été que *pro-Ministre*, simple nuance sans doute, mais qui trahit bien la personnalité absorbante du Cardinal, qui ne sut pas se défaire du portefeuille officiel d'un ministère dont un autre supportait tout le poids.

En résumé, si l'histoire des derniers temps de l'État pontifical est encore à faire, nous possédons dès à présent dans l'ouvrage du professeur Nürnberger un répertoire très complet de tout ce qui a été publié d'important relativement à cette histoire; c'est ce que l'auteur a surtout eu en vue, et, dans son souci de l'exactitude, il va jusqu'à nous renvoyer, pour un fait aussi étranger à son sujet que la bataille de Wissembourg, aux massives publications des États-Majors de France et de Prusse (p. 514), qui ne sont à la portée que des gens du métier. Pour nous autres profanes, n'importe quel *Journal* de l'époque nous renseigne sur cette date très suffisamment.

CH. MOELLER.

Digitized by Google

CHRONIQUE (1).

Allemagne. — *Notice biographique et bibliographique sur* FRANÇOIS XAVIER KRAUS, *professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Fribourg en Brisgau.* — Le 28 décembre dernier, est mort à San-Remo un homme dont la réputation, dépassant les frontières de l'Allemagne, sa patrie, était depuis longtemps devenue mondiale. FRANÇOIS-XAVIER KRAUS n'eut pas assurément que des admirateurs ; aucun autre savant peut-être n'a rencontré de nos jours plus d'adversaires. Mais c'est sur un terrain que nous ne devrons qu'effleurer, celui du droit public ecclésiastique, que s'éleva cette opposition. Conformément au caractère de cette Revue, nous considérerons surtout le défunt comme archéologue et comme historien de l'Église.

François-Xavier Kraus naquit à Trèves le 18 septembre 1840 et reçut dans la maison de ses parents une première éducation de choix. Il tenait de sa mère les tendances mystiques de son âme et cette profonde piété qu'il garda toute sa vie; son père, Jean-Paul Kraus, professeur de peinture et de dessin, lui communiqua ses goûts artistiques ; et les riches découvertes archéologiques qui se faisaient à Trèves, en excitant sa curiosité, éveillèrent dans le jeune homme l'amour de l'archéologie. C'est encore dans sa ville natale qu'il faut chercher les premières origines de l'activité qu'il déploya bientôt, toujours plus grande, dans les questions de droit public ecclésiastique. Le souvenir de Febronius y était encore vivace, et le futur archéologue y vécut dans l'intimité du prévôt du chapitre, Holzer, un homme qui, en plein *Kulturkampf*, sut entretenir de bonnes relations avec le gouvernement prussien.

A dix-huit ans, le jeune Kraus avait terminé ses études de gymnase, à Trèves. Après avoir suivi, pendant trois semestres, toujours dans sa ville natale, les cours de théologie, il fut, pendant quelque temps, précepteur dans une grande famille de Normandie. C'est là qu'il acquit cette connaissance de la langue et de la littérature française qui lui rendit tant de services, et qu'il sentit naître sa vocation scientifique. A un âge où d'autres ne songent guère encore à des travaux littéraires, il traduisit en allemand quatre ouvrages français : 1. *Handbuch der geistlichen Beredsamkeit von* J.-B. VAN HEMEL (Ra-

(1) *Le Comité de Rédaction sera reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs et aux Libraires qui voudront bien lui adresser* (Rue de Namur, 40, LOUVAIN) *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* CHRONIQUE, *soit dans la* BIBLIOGRAPHIE *de la* REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Digitized by Google

tisbonne, 1860); *Das Leben der christlichen Frau in der Welt* von P. DE RAVIGNAN (Fribourg, 1861); *Lacordaires Briefe an einen Jüngling über das christliche Leben* (Ratisbonne, 1861); *Die heilige Maria Magdalena* von P. LACORDAIRE (Trèves, 1862). Kraus s'est plu dans la suite à parler des avantages qu'il avait retirés de la lecture des Bossuet, des Fénelon, des Bourdaloue. C'est à l'étude de ces classiques français, il aimait à le reconnaître, qu'il devait la facilité et l'élégance si particulière de son style.

C'est aussi durant son séjour en France qu'il eut pour la première fois l'occasion de s'occuper d'histoire ecclésiastique. Il publia alors dans le premier numéro de la *Oesterreichische Vierteljahresschrift für katholische Theologie* (Vienne, 1862) une étude sur Gilles de Rome, l'auteur présumé de la bulle *Unam Sanctam*. Il est digne de remarque qu'une revue scientifique crut pouvoir consacrer ses premières colonnes à un article d'un étudiant en théologie à peine âgé de vingt et un ans. Le jeune auteur y suivait déjà la méthode qu'il observa souvent plus tard : s'inspirant des travaux d'autrui, il en appréciait les résultats, les développait et, sous une forme soignée et agréable, les mettait à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs. Dans ce premier travail, il utilisa la publication de Charles Jourdain parue en 1858 : *Un ouvrage inédit de Gilles de Rome, précepteur de Philippe le Bel*. Mais, bien loin de se borner à une simple traduction, il se livra à un sérieux examen des textes de la Bibliothèque nationale de Paris sur lesquels l'attention se trouvait appelée et publia ainsi dès lors un travail tout personnel, qui reste indispensable à qui s'occupe du temps de Boniface VIII. Son séjour en France procura encore au jeune savant l'occasion de s'occuper d'une autre question. Le premier volume de l'édition des *Philosophoumena* de P. Cruice avait paru à Paris en 1860. Kraus lui consacra, dans la Revue que nous venons de nommer, un compte rendu approfondi dans lequel, utilisant les manuscrits de la Bibliothèque nationale, il proposa toute une série de corrections importantes. Il recueillit enfin à cette époque les matériaux d'un article qui a paru dans le *Serapeum* (vol. XXIV, Leipzig, 1863) sous le titre : *Trierische Handschriften in der Nationalbibliothek in Paris*.

Rentré à Trèves, Kraus y acheva ses études de théologie. En même temps, il conquérait le grade de docteur en philosophie de l'université de Fribourg en Brisgau, en publiant son ouvrage : *Observationes criticae in Synesii Cyrenaici epistolas* (Ratisbonne, 1863). Le même auteur fit encore l'objet de sa dissertation théologique : *Studien über Synesios von Kyrene* (*Theologische Quartalschrift*, Tubingue, 1865 et 1866), qui lui valut, au commencement de 1865, le titre de docteur en théologie de la même université. Ces deux travaux sur l'original syncrétiste que fut Synesius, gardent encore aujourd'hui leur valeur. C'est vraisemblablement le Dr Nolte, un collaborateur de la Patrologie grecque de Migne, qui amena Kraus à s'occuper des Cyrenaica et qui l'initia à la science des manuscrits et aux secrets de la paléographie.

Ainsi, dès avant son ordination sacerdotale, le jeune savant avait composé

Digitized by Google

toute une série de travaux scientifiques que plus d'un autre, arrivé à la fin de sa carrière, pourrait lui envier.

Devenu prêtre, Kraus ne se sentait pas appelé au ministère des âmes. S'il accepta en 1865 les fonctions de chapelain à Pfalzel, ce fut pour pouvoir, peu éloigné de Trèves, se livrer à des études d'histoire locale. Il écrivit alors un bon nombre d'études, toutes relatives à sa ville natale. Signalons seulement les plus importantes : 1. *Die Handschriftensammlung des Kardinals Nikolaus von Cusa* (*Serapeum*, vol. XXV et XXVI); 2. *Notizen aus und über den Codex Theoderici aus der Abtei Deutz* (*Bonner Jarhbücher*, XLI); 3. *Römische Mosaikböden in Trier* (ibidem); 4. *Ein Fragment Trierscher Geschichtsschreibung aus dem 11. Jahrhundert* (ibidem, XLII); 5. *Die älteren Bischofskataloge von Trier* (ibidem, XXXVIII et XLIV); 6. *Anecdota zur Geschichte der Abtei St. Martin bei Trier* (ibidem, XLIV); 7. *Weistümer aus dem Gebiete des ehemaligen Kurfürstentums Trier* (*Grimms Weistümer*, vol. VI); 8. *Horae Belgicae*; archivalische Forschungen in belgischen Bibliotheken zur Geschichte Triers (*Bonner Jahrbücher*, L et LI); 9. *Schöffengerichtsordnung von Trier um 1490* (*Jahresbericht der Gesellschaft fur nützliche Forschungen*, Trèves, 1872); 10. *Beiträge zur Geschichte des deutschen Bauernkrieges 1525* (*Annalen des Vereins für nassauische Alterthumskunde und Geschichte*, vol. XII).

Ce ne sont pas là sans doute des travaux qui font époque dans la science, mais pour l'histoire locale de Trèves, ils gardent encore aujourd'hui leur importance. C'est d'ailleurs en les préparant, que le jeune auteur se forma à la méthode historique à laquelle il ne put jamais s'initier sous la conduite d'un maître. Kraus est un autodidacte. Mais il faut proclamer à son honneur que même dans ses premiers écrits, on ne remarque pas le défaut de formation académique.

Un savant si actif, si passionné pour les recherches que l'était Kraus, dut, dès le principe, aspirer à l'enseignement universitaire. Mais les moyens semblent lui avoir fait d'abord défaut pour prendre son *Habilitation*. Comme par mode de compensation, de Pfalzel il allait à Trèves donner des leçons sur l'histoire de l'art chrétien primitif. Il a consigné les fruits de ce premier enseignement dans les travaux suivants, œuvres de vulgarisation sans doute, mais qui préparèrent l'auteur à ses grands ouvrages : 1. *Die Kunst bei den alten Christen* (*Frankfurter Broschürenverein*, Francfort, 1869); 2. *Das Spottkrucifix vom Palatin und dessen neueste Deutung* (*Oesterr. Viertaljahresschrift für katholische Theologie*, 8e année, Vienne, 1869. Traduit en français par C. de Linas : *Le crucifix blasphématoire du Palatin*. Arras, 1870); 3. *Die christliche Kunst in ihren frühesten Anfängen*. Mit besonderer Berücksichtigung der neuesten Resultate der Katakomben-Forschung populär dargestellt. (Leipzig, 1872); 4. *Das Spottkrucifix vom Palatin, ein neuentdecktes Graffito* (Fribourg, 1872); 5. *Ueber den gegenwärtigen Stand der Frage nach dem Inhalte und der Bedeutung der römischen Blutampullen*. (Extrait des

Digitized by Google

Annalen des Vereins für nassauische Altertumskunde und Geschichte, vol. IX, Fribourg, 1872).

Kraus trouva d'ailleurs à Trèves, à cette époque déjà, l'occasion de se livrer à des recherches personnelles dont il communiqua les résultats au monde savant dans les études suivantes : 1. *Beiträge zur Trierschen Archäologie und Geschichte*. I. *Der heilige Nagel in der Domkirche zu Trier. Zugleich ein Beitrag zur Archäologie der Kreuzigung Christi*. Mit einem Anhang betr. den heiligen Rock. (Trèves, 1868) ; 2. *Ueber ein angeblich basilidianisches Amulet* (*Annalen des Vereins für nassauische Geschichte und Altertumskunde*, vol. IX, Wiesbaden, 1868) ; 3. *Der Brunnen des Folcardus in St. Maximin bei Trier* (*Bonner Jahrbücher*, XLIX, Bonn, 1870) ; 4. *Eine symbolische Darstellung des Geheimnisses der Trinität und der Inkarnation* (ibidem, Bonn, 1870).

En même temps, le bénéficier de Pfalzel s'occupait de questions d'un intérêt plus général. Toute sa vie, il professa un grand culte pour Thomas a Kempis dont il eût voulu publier les œuvres. En 1868, il en donna le premier volume, le seul paru : *Thomae a Kempis opera omnia* ed. F.-X. Kraus. (Trèves, 1868). La préparation du Concile du Vatican attira aussi son attention et il traduisit alors pour les catholiques allemands, la fameuse lettre pastorale de l'Évêque d'Orléans (*Das bevorstehende allgemeine Concilium von* Felix Dupanloup. Trèves, 1869).

En 1870, la période de formation est terminée pour François-Xavier Kraus. Cette formation, il l'a acquise par lui-même, dans les nombreuses recherches de détail que nous avons signalées. Maintenant, il se sent capable de travaux scientifiques plus importants. Toutefois, avant de les entreprendre, il veut, l'année même du Concile, se rendre à Rome pour y étudier sur place la vie de l'Église dans un moment si solennel. A Rome, il entra en relations étroites avec les adversaires de l'infaillibilité pontificale. Mais jamais, il ne songea à se séparer de l'Église et à suivre dans le mouvement vieux-catholique des hommes que pourtant il admirait. Il est vrai d'autre part que la vue de la lutte, à son avis parfois peu digne, qui fut menée contre le parti anti-pontifical, amena un changement dans ses idées de politique ecclésiastique. C'est aussi d'alors que date son opposition aux Jésuites. Jusque là, Kraus pouvait être rangé parmi les ultramontains, si nous prenons ce terme souvent mal entendu dans le sens que lui-même indique dans les notes de son article sur Gilles de Rome. Sa tendance d'esprit avant 1870 ressort de ce fait que, jeune prêtre, il avait songé sérieusement à devenir membre de la Compagnie de Jésus ; sa constitution délicate fut la seule cause qui l'empêcha d'entrer au noviciat de Munster.

A son retour de Rome, Kraus travailla à son *Lehrbuch der Kirchengeschichte* dont la première édition en trois volumes parut à Trèves en 1872-1873. (2° éd. en 1882, 3e en 1887, 4e en 1896. Traduction française par Godet et Verschaffel en 1891-1892, Paris, Bloud et Barral, 4 vol.) Chose étonnante

Digitized by Google

sans doute et peut-être sans précédent, qu'un homme qui n'avait jamais été chargé de l'enseignement de l'histoire de l'Église, ait pu écrire, à l'âge de trente ans, un manuel d'histoire ecclésiastique qui resta pendant de longues années le meilleur ! Ce manuel surpassait tous ceux qui existaient, par la distribution méthodique de la matière, la conception philosophique des faits et l'élégance de la forme. Il n'y manquait pas, il faut le reconnaître, d'inexactitudes et de négligences de détail, et la quatrième édition elle-même est restée pleine de fautes d'impression. Kraus ne s'est pas caché d'avoir pris pour modèle, dans la disposition de son *Lehrbuch*, l'ouvrage du protestant Kurtz. A son insu, d'ailleurs, il a subi l'influence de l'esprit hypercritique de cet auteur, et nul doute que plus d'un de ces jugements sévères qu'on lui a reprochés, n'aient été empruntés par lui à Kurtz.

Tout en s'occupant ainsi de l'ensemble de l'histoire ecclésiastique, le jeune et infatigable savant prêtait une attention spéciale aux antiquités chrétiennes, auxquelles J.-B. de Rossi avec qui il s'était lié d'amitié à Rome, l'avait intéressé. Il publia bientôt chez Herder, en 1873 : *Roma sotteranea. Die römischen Katakomben*. Eine Darstellung der älteren und neueren Forschungen, besonders derjenigen de Rossis, mit Zugrundelegung des Werkes von J. Spencer Northcote und W. R. Brownlow (Fribourg, 1873. 2e édition en 1879.) Comme le titre l'indique, cet ouvrage est encore moins un travail personnel qu'une heureuse compilation. Mais, dominant la matière, l'auteur a su, sous une forme magistrale, communiquer à ses lecteurs tous les résultats essentiels acquis, sans se perdre dans des détails qui ne peuvent intéresser que les savants de profession.

En 1872, Kraus fut nommé professeur d'archéologie chrétienne et d'histoire de l'art à l'université de Strasbourg qui venait d'être fondée. Il fut ainsi amené à s'occuper aussi, pour la première fois, de l'histoire du moyen âge. Voici quelques travaux qu'il publia à cette époque : 1. *Ueber das Studium der Kunstwissenschaft an den deutschen Hochschulen* (Strasbourg, 1874) ; 2. *Urkunden zur Baugeschichte des Strassburger Münsters* (*Repertorium für Kunstwissenschaft*, 1e année, Stuttgard, 1876) : 3. *Ueber die Architekten des Langhauses am Strassburger Münster* (ibidem, Stuttgard, 1876); 4. *Strassburger Münsterbüchlein. Eine populäre Darstellung auf Grund der neuesten Forschungen* (Strasbourg, 1877); 5. *Drei angebliche Dürer in Strassburg* (*Repertorium für Kunstwissenschaft*, 2e année, Stuttgard, 1879).

C'est aussi pendant le temps de son professorat à Strasbourg qu'il écrivit ses *Synchronistische Tabellen zur christlichen Kunstgeschichte. Ein Hilfsbuch für Studierende* qui ne parurent cependant qu'en 1880.

Kraus, malgré la largeur de ses vues, ne parvint pas à exercer une influence prépondérante à l'université alsacienne. En revanche, il se fit hautement apprécier du gouvernement qu'il put souvent — pour le plus grand bien de l'Église — éclairer de ses conseils dans les questions ecclésiastiques. Il put aussi déterminer le président Miller, qui s'intéressait aux choses de l'art, à lui

Digitized by Google

confier l'inventorisation des monuments artistiques de l'Alsace-Lorraine. Ce travail occupa Kraus pendant quinze ans : *Kunst und Altertum in Elsass-Lothringen*. Eine beschreibende Statistik, im Auftrage des Kaiserl. Oberpräsidiums von Elsass-Lothringen herausgegeben (Vol. I en 2 parties, Strasbourg, 1877. Vol. II en 3 parties, ibid. 1881-1884. Vol. III en 3 parties, ibid. 1886-1889. Vol. IV, 1892).

Cet inventaire a servi de modèle à bien d'autres qui ont paru depuis. Ajoutons que l'auteur dut faire seul la besogne que plusieurs se partagent d'ordinaire dans ce genre de travaux. Plus tard, Kraus provoqua pour le duché de Bade une entreprise du même genre qu'il ne put voir menée à terme. Cinq volumes de ce second inventaire ont paru, les uns publiés entièrement par lui, les autres préparés sous sa direction : *Die Kunstdenkmäler des Grossherzogtums Baden*. Beschreibende Statistik. Im Auftrage des Ministeriums der Justiz, des Kultus und des Unterrichts und in Verbindung mit J. Durm und E. Wagner bearbeitet. Vol. I. *Kreis Konstanz* (Friburg, 1887) ; vol. II. *Kreis Villingen* (ibid. 1890) ; vol. III. *Kreis Waldshut*, nebst Beigabe : *Der Kunstschatz von St. Blasien, jetzt in St. Paul in Kärnten* (ibid. 1892) ; (Le quatrième volume : *Kreis Mosbach* a été écrit par le professeur v. Öchelhaeuser) ; vol. V. *Kreis Lörrach* (ibid. 1901). Le sixième volume de cet important ouvrage : *Landkreis Freiburg*, est sous presse.

C'est en 1878 que Kraus fut appelé à remplacer Jean Alzog dans la chaire d'histoire ecclésiastique à Fribourg en Brisgau. Nul n'avait jamais été mieux préparé à cet enseignement. L'université badoise put bientôt apprécier à sa juste valeur son nouveau professeur, en écoutant les deux discours académiques qu'il dut prononcer en prenant possession de sa chaire : *Ueber Begriff, Umfang, Geschichte der christlichen Archäologie und die Bedeutung der monumentalen Studien für die historische Theologie* (Fribourg, 1879) ; *Gedächtnisrede auf Johannes Alzog*. Gehalten bei dessen akademischer Totenfeier am 4. Februar 1879. (1e et 2e éd., Fribourg, 1879).

La préparation de ses cours, dans lesquels il se servait naturellement de son propre manuel, demandait peu de temps à Kraus. Mais, incapable de repos, il consacra ses loisirs à une nouvelle entreprise, la publication d'un dictionnaire alphabétique de toutes les matières d'archéologie chrétienne sous le titre : *Real-Encyklopädie der christlichen Altertümer*. Unter Mitwirkung von mehreren Fachgenossen bearbeitet und herausgegeben (Vol. I, A–H, Fribourg, 1882 ; vol. II, I—Z, ibidem, 1886). Le Dictionnaire de Martigny lui servit de modèle. Mais à la différence de ce dernier, Kraus partagea la besogne entre plusieurs collaborateurs. Cette précieuse encyclopédie, indispensable à tous les archéologues, est épuisée depuis longtemps. Si Kraus ne se décida jamais à la rééditer, c'est qu'il avait gardé le souvenir vivace de toutes les peines que lui avait coûtées la première édition. D'ailleurs, à cette époque postérieure de sa vie, il s'occupait davantage de l'histoire du moyen âge et des temps modernes. Seule, la publication des inscriptions chrétiennes des pays

Digitized by Google

rhénans le ramena encore aux antiquités chrétiennes : Ire partie, *Die christlichen Inschriften der Rheinlande von den Anfängen des Christentums am Rheine bis zur Mitte des 8. Jahrhunderts* (Fribourg, 1890). — IIe partie, *Die christlichen Inschriften von der Mitte des 8. bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts*. Ire section, *Die Inschriften der Bistümer Chur, Basel, Konstanz, Strassburg, Speier, Worms, Mainz und Metz* (1892). 2e section, *Die Inschriften der Bistümer Trier und Köln* (1894). Encore chapelain à Pfalzel, Kraus avait déjà reçu du *Bonner Verein von Altertumsfreunden* la mission de publier les inscriptions chrétiennes des pays rhénans, dont Trèves devait fournir la plus grande partie. Nous ignorons ce qui l'empêcha si longtemps de remplir cette mission. Mais ce retard eut l'heureux effet de donner au *Corpus inscriptionum Rhenanarum* une extension d'abord imprévue. Lorsqu'en 1890, Kraus en entreprit l'édition, il comprit le terme : *Rheinlande* dans son acception la plus large et fit place dans son recueil aux épitaphes mérovingiennes, carolingiennes et romaines. La maladie empêcha l'auteur de donner, dans un dernier volume, les *Prolegomena* développés qu'il avait promis dans la Préface.

Si l'on en excepte le premier volume de sa *Kunstgeschichte*, Kraus ne consacra plus de nouveaux travaux à l'antiquité chrétienne. Il se tenait néanmoins au courant des publications sur cette matière, comme le montrent les *Jahresberichte über christliche Archäologie* écrits par lui dans le *Repertorium für Kunstwissenschaft* de 1879 à 1900. Mais son ardeur scientifique était désormais consacrée à d'autres problèmes.

Conservateur des Antiquités chrétiennes du duché de Bade, il fut chargé d'étudier et d'éditer les peintures murales découvertes dans l'église S.-Georges, dans l'île de Reichenau. Il le fit dans un livre magnifique qui est un de ses meilleurs ouvrages : *Die Wandgemälde der St.-Georgskirche zu Oberzell auf der Reichenau*. Aufgenommen von Franz Bär. Mit Unterstützung der Grossherzoglich badischen Regierung herausgegeben (Fribourg, 1884). Ce beau cycle de peintures de la fin du xe siècle apparaît, dans la pleine lumière où l'a placé Kraus, comme faisant époque dans l'histoire de l'art chrétien. C'est, dans la peinture monumentale, le seul trait d'union qui réunisse l'ancienne tradition chrétienne et l'art national qui se développe depuis le xie siècle. Cette publication amena Kraus à l'examen d'une autre question qui le préoccupa souvent plus tard, celle des relations entre l'art occidental et l'art byzantin. Kraus fit la preuve péremptoire, en s'appuyant sur le monument de de S.-Georges et sur d'autres, que les productions de l'art occidental décadent, du vie au xe siècle, n'ont pas subi l'influence du Byzantinisme. — C'est encore une production de cette école de peinture de Reichenau qu'il avait rendue à l'histoire, que Kraus étudia en 1884 : *Die Miniaturen des Codex Egberti in der Stadtbibliothek zu Trier*. In unveränderlichem Lichtdruck herausgegeben (Fribourg). — Il lui était enfin réservé de s'occuper, bien peu de temps avant sa mort, d'un ouvrage étonnant de cette même école : *Die Wandgemälde der*

Digitized by Google

Sylvesterkapelle zu Goldbach am Bodensee. Im Auftrag des Grossherzogl. Ministeriums etc. herausgegeben. Mit 2 Tafeln in Farbendruck, 6 Tafeln in Lichtdruck und 10 Abbildungen im Text (Cette étude paraît en avril chez F. Bruckmann A.-G. à Munich). — La reconnaissance du caractère absolument *vieux-romain* de ces splendides figures d'apôtres — elles sont aussi du xe siècle — devait être la dernière joie de sa vie scientifique.

A ces études sur l'école de Reichenau, est objectivement apparenté un autre travail qui parut en 1893 : *Die Wandgemälde von S. Angelo in Formis* (*Jahrbuch der kgl. preuss. Kunstsammlungen*, Berlin). Kraus fut encore le premier à assigner à ce cycle de peintures la place qui lui revient dans l'histoire de l'art. Sans doute, ses idées en la matière furent attaquées. Mais sa conclusion, que cette série de tableaux trahit l'esprit occidental et non byzantin, restera.

Par cette série d'études magistrales, auxquelles il faut encore ajouter sa grande publication : *Die Miniaturen der Manesseschen Liederhandschrift.* Im Auftrag des Grossherzogl. Bad. Ministeriums der Justiz, des Kultus und Unterrichts nach dem Original der Pariser Nationalbibliothek in unveränderlichem Lichtdruck herausgegeben (Strasbourg, 1887), Kraus s'était placé au premier rang des historiens de l'art, de même que précédemment il avait conquis la première place parmi les archéologues et les historiens de l'Église. Sa réputation en cette matière était incontestée. Il se trouvait ainsi préparé à donner une histoire d'ensemble de l'art chrétien, de la même manière qu'il s'était préparé autrefois par des recherches de détails à la publication de sa *Kirchengeschichte* et de sa *Real-Encyklopädie.* Cette grande histoire de l'art parut à Fribourg sous le titre : *Geschichte der christlichen Kunst.* Vol. I. *Die hellenistisch-römische Kunst der alten Christen. Die byzantinische Kunst. Anfänge der Kunst bei den Völkern des Nordens* (Fribourg, 1896) ; vol. II. *Die Kunst des Mittelalters, der Renaissance und der Neuzeit.* 1e section, *Mittelalter* (ibid., 1897). 2e section, *Renaissance und Neuzeit* (1e partie, 1900). Cette œuvre magistrale est malheureusement restée inachevée : il y manque le chapitre où Kraus devait nous donner son jugement sur les grands maîtres et qu'il se proposait de rédiger à des points de vue nouveaux. Toutes les parties de ce grand ouvrage ne sont pas également réussies. Les meilleures sont celles qui traitent des peintures du temps des Carolingiens et des Othon, des sources des conceptions artistiques du moyen âge, de la caractéristique de l'art de la Renaissance. Kraus le premier a traité l'histoire de l'art au point de vue théologique ; là est l'originalité de son ouvrage, et ce qui lui assure une valeur durable.

Le projet d'écrire cette monumentale histoire de l'art chrétien, Kraus l'avait déjà conçu à Strasbourg, avant 1878. Dans les années suivantes, il s'intéressa spécialement à un tout autre sujet, Dante et sa *Divine Comédie.* Kraus avait la passion des livres : la plus grande partie de ses revenus servait à enrichir sa bibliothèque. De même qu'il possédait tous les livres importants relatifs à l'art chrétien, ainsi, dans les dix dernières années de sa vie, il se créa une

Digitized by Google

bibliothèque dantesque à peu près complète. On peut considérer comme une préparation à son grand ouvrage sur Dante, ses rapports sur la littérature dantesque parus depuis 1890 dans le *Litteraturblatt für germanische und romanische Philologie*, comme aussi sa publication : *Luca Signorellis Illustrationen zu Dantes Divina Commedia, zum erstenmal herausgegeben* (Fribourg, 1892). Son séjour à Florence et à Rome durant l'hiver 1895-1896 lui servit de préparation immédiate. Rentré à Fribourg, il écrivit en quelques mois l'ouvrage qui, avec son Histoire de l'art, tient la première place parmi ses publications : *Dante. Sein Leben und sein Werk ; sein Verhältnis zur Kunst und Politik* (Berlin, 1897). De même que l'œuvre du grand penseur florentin marque le point culminant de la science, de l'art, de la civilisation du moyen âge, c'est surtout dans le livre qu'il lui consacra, que Kraus se révéla comme historien, théologien, et esthète délicat.

Nous n'aurions fait connaître Kraus qu'à moitié aux lecteurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, si, avant de terminer cette notice, nous ne leur disions un mot du publiciste et de l'homme d'action qui prit une part si active à toutes les questions politiques ayant trait à l'Église. François-Xavier Kraus ne fut, à aucune époque de sa vie, de ces savants qui s'ensevelissent dans leurs livres et n'ont aucune intelligence du monde réel. Il aimait à se trouver en rapport avec tous les hommes cultivés et il entretenait une correspondance suivie avec les plus illustres représentants de la science et de la politique en Allemagne, en France et en Italie. De même, il suivait avec un intérêt soutenu tous les événements importants de la vie de l'État et de l'Église. A l'occasion du *Kulturkampf* qu'il condamna toujours sans cependant reporter tous les torts sur l'État, Kraus se fit un nom dans ces questions de droit ecclésiastique. On peut lire à ce sujet ses articles anonymes : 1. *Zum Kulturkampf* I—III. *Trierische Zeitung*, 1875); 2. *Lettere sulla situazione religiose in Germania* I—VII (*Riforma*. Bologne, 1877/1878); 3. *Lettere prussiane* I—III (*Chiesa e Stato*. Bologne, 1880-1881); 4. *Lettere di Berlino* (*Rassegna nazionale*, Florence, 1881, continué en 1884, 1885, 1887, 1889, 1892, 1894, 1895, 1897). Mais la question romaine, telle qu'elle s'est posée depuis 1848, fut toujours pour Kraus un sujet de prédilection. Il a exprimé dans ses articles sur cette question des opinions qu'on appréciera peut-être avec plus de calme dans cinquante ans qu'aujourd'hui. Citons : 1. *Zur Geschichte der römischen Frage und des Garantiegesetzes* (sous le pseudonyme Flaminio. *Deutsche Rundschau*, vol. XXX, Berlin 1882; vol. XXXIII, 1882); 2. *La Germania e la questione romana* (sous le pseudonyme Sincerus. Tiré à part de la *Rassegna nazionale*. Florence, 1889); 3. *Pariser Gazetten zur römischen Frage* (*Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1900, nos 262 et 268). Kraus était d'avis que la question romaine aurait trouvé une solution heureuse pour l'Église, si Antoine Rosmini avait pu gagner de l'influence à Rome. Il s'intéressait à cette personnalité plus qu'à aucune autre de l'histoire contemporaine et l'étude qu'il lui consacra dans la *Deutsche Rundschau*, est une de ses meilleures. Il écrivit aussi divers articles

Digitized by Google

sur quelques hommes qui jouèrent un rôle important dans l'histoire de l'Italie pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Signalons les suivants : *Marco Minghetti und sein Anteil an Italiens Erhebung* (sous le pseudonyme Flaminio. *Deutsche Rundschau*, vol. LXXVI, Berlin, 1893) : *Centenarfeier für Vincenzo Gioberti* (*Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1901, nos 147, 174, 175) ; *Rosminianische Bewegungen in Italien* (*Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1901, no 200) ; *Pellegrino Rossi* (ibd. 1901, nos 225, 252 ; 1902, no 1).

C'est un ouvrage sur Cavour (*Cavour. Die Erhebung Italiens im 19. Jahrhundert*. Mayence, 1902) qui fut le dernier fruit de l'activité littéraire de Kraus. Malheureusement, cet ouvrage a excité le mécontentement de ses coreligionnaires catholiques. On remarque dès la première lecture qu'il a été écrit fort vite et au milieu de grandes souffrances corporelles. Il est bien regrettable qu'au lieu de s'occuper de Cavour, Kraus n'ait pas consacré ce volume de la *Weltgeschichte in Charakterbildern* à S. François d'Assise, comme il en avait eu d'abord l'intention et comme on le lui avait demandé : il avait en effet depuis plusieurs années rassemblé de nombreux matériaux sur l'histoire du grand réformateur. — Parmi ses études sur les questions de droit ecclesiastique, nommons encore : *Religiöse Bewegungen in England* (*Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1899, no 257 et 1900, no 1, sous le pseudonyme Gerontius) et une série d'articles signalés déjà dans cette Revue (1901, t. II, p. 390) : *Centenarbetrachtungen* (ibid., 1901, nos 1, 28, 29, 50, 75, 98, 99, sous le pseudonyme Ξένος). Aucun de ceux qui connaissaient la manière d'écrire de Kraus, ne se trompa sur l'auteur de ces études. On n'était pas d'accord au contraire sur l'auteur des *48 Spectatorbriefe* qui parurent le premier de chaque mois, de 1895 à 1899, dans les mêmes *Beilage der Allgemeinen Zeitung*. Mais depuis la mort de Kraus, l'*Allgemeine Zeitung* a elle-même levé le voile : les quarante-huit lettres sont bien de Kraus.

Kraus a encore réuni dans deux volumes une série d'articles, les uns traitant aussi, mais d'une manière plus prudente, des questions de droit ecclésiastique, les autres consacrés à la biographie d'hommes contemporains : *Essays. Ie Sammlung* (Berlin 1896). Ce volume comprend les études suivantes : I. *Ludwig Spach* (1880). II. *Jouberts « Gedanken » und Briefwechsel* (1887). III. *Neue Pensées* (1887). IV. *Antonio Rosmini* (1888). V. *Frauenarbeit in der Archäologie* (1890). VI. *Vittoria Colonna* (1891). VII. *Giovanni Battista de Rossi* (1892). VIII. *Umbrische Lyrik*. IX. *Abenddämmerung. Erinnerung an Maxim Du Camp* (1895). X. *Francesco Petrarca in seinem Briefwechsel* (1895-1896). — *Essays. IIe Sammlung* (Berlin, 1901). Ce second volume comprend : I. *Gino Capponi* (1880). II. *Don Luigi Bruzza* (1884). III. *Alessandro Manzoni* (1884). IV. *Frau von Staël und ihre neueste Biographie* (1889). V. *Aus Chantilly* (1897). VI. *Ferdinand Gregorovius* (1887). VII. *Rosminis Dantestudien* (1897). VIII. *Kardinal Hohenlohe* (1897). IX. *Antonio Stoppani* (1900) X. *Der « Anno santo »* (1900). XI. *Ueber Francesca da Riminis Worte bei Dante Inferno 5*, 121-123 (1900). XII. *August Reichensperger* (1900). Parmi

Digitized by Google

ces vingt-deux études, il n'y a guère que celles qui sont consacrées à Pétrarque et à l'Année Sainte, qui aient une valeur universelle et durable. Nous ignorons pourquoi Kraus n'a pas repris dans ses *Essays*, son article sur *John Henry Newman, In memoriam* (*Deutsche Rundschau*, vol. LXVI, Berlin, 1891). Il a paru sans nom d'auteur, mais il est bien sûr qu'il a été écrit par le professeur de Fribourg.

Nous avons intentionnellement omis dans notre notice les articles de moindre importance écrits par le défunt. Nous renvoyons ceux qui en désireraient l'énumération au *Verzeichnis der Schriften von Fr. X. Kraus* que nous-même avons rédigé, d'après l'ordre chronologiqne, pour servir d'appendice à l'écrit du professeur Dr Braig : *Zur Erinnerung an Franz Xaver Kraus. Im Namen der theologischen Fakultät an der Universität Freiburg i. B.* (Herder, 1902). Il ne s'agissait pour nous que d'exposer ici dans ses grandes lignes l'activité littéraire d'un savant dont la vie se consuma au service de l'histoire et de retracer brièvement les traits d'un homme qui occupera et conservera une place d'honneur dans l'histoire du XIXe siècle.

Dr Karl Künstle,
professeur à l'université de Fribourg en B.

M. F. X. Kraus a légué à l'université de Fribourg en B. sa magnifique bibliothèque d'histoire et d'archéologie, ainsi qu'un capital important dont les revenus seront affectés à la fondation d'une chaire d'archéologie chrétienne.— Un comité vient de se former pour l'érection d'un monument funéraire artistique à la mémoire de l'illustre historien de l'art. Les souscriptions doivent être envoyées avant le 1er juin à l'adresse : *Akademische Quästur der Universität Freiburg im Breisgau.*

— Le quatrième et le cinquième fascicule du *Theologischer Jahresbericht* pour 1900 ont paru. Ils comprennent, le premier, la *Praktische Theologie* (p. 1087-1250), l'autre, le registre (p. 1251-1391). A la fin du cinquième fascicule, nous trouvons la table des matières de tout le volume et une préface de M. G. Krüger. Celle-ci nous décrit d'abord à grands traits l'histoire du *Jahresbericht* qui vient de terminer sa vingtième année. Il fut fondé, en 1881, par B. Pünjer à Iena. A la mort de Pünjer, en mai 1885, Lipsius prit la direction de l'œuvre. Quand lui-même mourut en août 1892, H. Holtzmann lui succéda, mais en 1895, il s'adjoignit G. Krüger comme codirecteur. M. Krüger se trouve seul aujourd'hui à la tête de l'entreprise, depuis que M. Holtzmann s'est complétement retiré de la direction à la fin de l'an dernier.

Pünjer se proposait seulement en 1881 de donner dans le *Jahresbericht* un aperçu annuel sur l'ensemble des recherches théologiques et il déclarait lui-même n'avoir pas en vue d'être complet sur les sciences auxiliaires, la théologie catholique et les productions de l'étranger. Dans la suite, on ne tint plus

Digitized by Google

compte de ces restrictions. Toutefois, ce n'est que dans ces dix dernières années que le *Jahresbericht* est devenu ce qu'il est, un répertoire scientifique : on y trouve renseignée toute la littérature théologique d'Allemagne et de l'étranger, y compris les articles de revues, et les ouvrages importants y sont brièvement analysés et appréciés.

Ce changement de plan, comme aussi la division du travail entre de plus nombreux collaborateurs, ont fait croître considérablement chaque année le nombre des pages du volume. De 389 qu'il était en 1881, ce nombre est passé à 1391 en 1901. Le prix du *Jahresbericht* a sans doute été proportionnellement augmenté et s'est élevé de huit à trente mark. Néanmoins, ce n'est qu'au prix des sacrifices du directeur, des collaborateurs et de l'éditeur que l'entreprise, qui n'est pas soutenue par les subsides du gouvernement, a pu être continuée jusqu'ici. Chaque année se termine par un gros déficit. Il faut absolument que cette situation financière change, pour que l'œuvre puisse durer encore. On a donc résolu de ne plus maintenir un prix fixe d'abonnement, mais de déterminer le prix de chaque volume d'après le nombre des feuilles d'impression qu'il renfermera. Seulement, on pourra acheter à part chacune des sept sections qui paraîtront séparément (1. Histoire de la religion. 2. Ancien Testament. 3. Nouveau Testament. 4. Histoire de l'Église. 5. Théologie systématique. 6. Théologie pratique. 7. Registre). De la sorte, ceux à qui leurs ressources ne permettraient plus d'acheter le volume entier, pourront au moins se procurer, sans un trop grand sacrifice, les parties qui les intéressent plus spécialement. La première section paraîtra désormais vers le milieu de mai.

Nous espérons voir se réaliser le vœu qu'exprime M. Krüger en terminant : « Puisse-t-il nous être donné de conserver à la science théologique un instrument de travail qui lui est indispensable et dont on n'apprécierait peut-être exactement toute la valeur que si on ne le possédait plus ! »

— Depuis mars 1902, paraît à Berlin, chez B. Behr, sous la direction de M. A. L. Jellinek-Wien, l'*Internationale Bibliographie der Kunstwissenschaft* (Prix : 10 mark). Cette publication se propose de faire connaître, tous les deux mois, la littérature aujourd'hui si abondante qui se rapporte à l'art. Critiques et historiens de l'art trouveront dans la revue nouvelle, si elle réalise son programme, un instrument de travail des plus utiles.

— Sous le titre : *Quellen zur lothringischen Geschichte*, la Société d'histoire et d'archéologie lorraine donnera aux érudits la plupart des anciennes chroniques messines dont on ne possède que des éditions imparfaites, et des recueils de textes diplomatiques. M. H. V. Sauerland vient d'en publier le premier volume : *Vatikanische Urkunden und Regesten zur lothringischen Geschichte* (Metz, Scriba, 1901, in-8). Les actes publiés en entier ou simplement analysés, d'après leur importance, ont trait aux années 1294-1342. L'ouvrage se termine par une table détaillée.

Digitized by Google

— On annonce pour le courant de cette année une nouvelle édition du texte du Nouveau Testament *(Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte)* par le professeur H. von Soden. L'ouvrage sera publié à la librairie Duncker à Berlin. Après le mois d'octobre, le prix sera porté de quarante à cinquante mark. Le premier volume comprendra les recherches préliminaires sur les témoins, les diverses recensions, l'histoire du texte du Nouveau Testament, et nous exposera les vues de l'auteur sur la plus ancienne forme de ce texte. Le second volume renfermera le texte lui-même avec l'appareil critique.

— M. H. Lisco dépense, depuis plusieurs années, beaucoup de talent et d'érudition à la défense de thèses paradoxales sur les origines chrétiennes. En 1894 déjà, il présentait, sous le titre suggestif : *Paulus Antipaulus*, une interprétention originale des quatre premiers chapitres de la première Épître aux Corinthiens. Il n'y avait à Corinthe que deux partis, celui de Paul et celui d'Apollon. Et ce n'est qu'à ses propres partisans que l'Apôtre s'en prend ! Dans ces deux dernières années, l'auteur semble s'être donné pour mission de relever la gloire d'Éphèse dans l'histoire primitive de l'Église, un peu au détriment de Rome ! En 1900, dans son ouvrage : *Vincula Sanctorum, Ein Beitrag zur Erklärung der Gefangenschaftsbriefe des Apostels Paulus* (Berlin, Schneider, 159 p.), M. Lisco s'est attaché à prouver que les épîtres à Philémon, aux Colossiens, aux Éphésiens et aux Philippiens ont été écrites par saint Paul captif *à Éphèse*, dans les derniers mois de l'an 57. C'est une révolution bien plus importante encore que l'auteur veut opérer dans l'étude des origines chrétiennes, par son dernier livre : *Roma peregrina. Ein Ueberblick über die Entwickelung des Christentums in den ersten Jahrhunderten* (Berlin, Schneider, 1901, v-565 p.). Ce n'est pas Rome, la capitale de l'Empire, mais c'est Éphèse, qui portait aussi le nom de Rome, qui fut le centre principal du christianisme primitif. S. Pierre et S. Paul y fondèrent l'Église. S. Jean et S. Clément Romain y passèrent leur vie. S. Ignace y souffrit le martyre. Tous les premiers papes jusqu'à Pie I furent évêques d'Éphèse. Ce n'est qu'en 186 qu'Éleuthère passa à Rome, à l'occasion des troubles suscités par le Montanisme. Mais bientôt Éphèse réclame ses droits. Elle oppose Hippolyte à Calixte. Et c'est encore en défendant les droits de la tradition, que Cyprien fait la guerre au pontife de Rome ! Hermas, Justin, Irénée, Tatien, Marcion, Valentin, Apollonius, l'auteur du Canon de Muratori, tous appartiennent à Éphèse ! — M. Lisco a réuni dans ses ouvrages de nombreux matériaux. Mais il n'en a pas examiné la valeur et il ne s'en est servi que pour édifier des hypothèses fantastiques. On ne saurait assez insister sur l'importance d'Éphèse dans l'Église du premier siècle, ni assez regretter que nous soyons si peu renseignés sur cette ville où Paul demeura trois ans, où Jean vécut une bonne partie de sa vie, où se rencontraient Grecs, Romains, Égyptiens, Orientaux. Bien des tendances diverses durent s'y croiser et s'y unifier

Digitized by Google

aux temps apostoliques. Mais il est à craindre que les fantaisies de M. Lisco ne compromettent la gloire légitime d'Éphèse, sans rien enlever à celle de Rome.

— Nous avons signalé dans notre dernier numéro une collection des Actes des martyrs publiée par M. Knopf. En voici une nouvelle éditée par M. O. von Gebhardt : *Ausgewählte Märtyrerakten und andere Urkunden aus der Verfolgungszeit der kirchlichen Kirche* (Berlin, Duncker, 1902, gr. in-8, x-260 p. M. 4). Vingt-deux documents y sont reproduits et le texte en a été sensiblement amélioré. Notons le martyre d'Apollonius, les deux libelli de la persécution de Dèce et l'inscription d'Arykanda.

— M. Harnack avait donné, à la fin du tome I de sa *Geschichte der altchristlichen Litteratur* (p. 985 s.), un registre de manuscrits détruits, perdus ou non identifiés. Dans la deuxième partie d'une étude publiée dans le cinquante et unième programme du gymnase d'Iglau et intitulée : *Studien zur Handschriftenkunde*, M. W. Weinberger s'efforce d'identifier un certain nombre de ces manuscrits que les anciens éditeurs désignaient par les noms de leurs propriétaires ou des villes où ils étaient conservés. Il s'agit surtout de manuscrits d'Athénagore, d'Irénée, de Clément d'Alexandrie, d'Origène, de Tertullien, de Victorin de Petau, d'Eusèbe, de Titus de Bosra, de Grégoire de Nysse.

— La nouvelle édition des œuvres d'Eusèbe de Césarée est commencée dans la collection de la *Kirchenväter-Commission der königlichen preussischen Akademie der Wissenschaften* de Berlin. Dans le septième volume de cette collection, qui vient de paraître, M. J. Heikel, professeur à Helsingfors, a édité la *Vita Constantini*, le *De laudibus Constantini* et la pseudo *Oratio Constantini in sanctum coetum*. Le texte grec de l'Histoire Ecclésiastique sera publié prochainement par M. E. Schwartz et la traduction latine de Rufin par Mommsen. L'édition de M. Heikel renferme d'importants prolégomènes et un *Index graecitatis* très soigné.

— M. Th. Lindner a entrepris la publication d'une nouvelle histoire universelle depuis l'époque des Invasions, qui comprendra en tout neuf volumes (*Weltgeschichte seit der Völkerwanderung*. Stuttgard et Berlin, Cotta). Le premier volume s'étend jusqu'à la fin du IXe siecle. Outre l'histoire des peuples romans et germaniques, on y trouve des chapitres spéciaux sur l'Islam, la Chine et l'Inde. Une bibliographie sommaire mais soignée est annexée à chaque chapitre.

— M. Friedländer a présenté à la *Kunstgeschichtliche Gesellschaft* de Berlin (séance du 13 décembre 1901), un intéressant mémoire sur la peinture allemande durant la première moitié du XVe siècle. L'auteur s'est surtout attaché aux découvertes de ces dernières années. D'après M. Friedländer, ces découvertes ont révélé l'importance artistique de Hambourg et elles ont mis dans une plus grande lumière celle de l'école de l'Allemagne du Sud ou de

Digitized by Google

Souabe. Elles montrent aussi que la prépondérance de l'école de Cologne et par là même l'influence des Pays-Bas ont été jusqu'ici exagérées dans une certaine mesure.

— M. K. Müller, professeur de théologie à Erlangen, s'est chargé de publier, avec la collaboration d'un bon nombre d'autres théologiens, une traduction allemande des commentaires de Calvin sur la Sainte Écriture. (*Johannes Calvins Auslegung der heiligen Schrift in deutscher Uebersetzung.* Neukirchen, Verlag der Buchhandlung des Erziehungsvereins.) L'ouvrage comprendra environ cent fascicules de cinq feuilles d'impression chacun. Un fascicule paraîtra tous les quinze jours et coûtera 1 mark. Ce sont les écrits sur le Nouveau Testament qui seront publiés en premier lieu.

— Le rapport annuel de la *Görresgesellschaft* pour 1901 a paru. Il est consacré au jubilé de vingt-cinq ans de la Société célébré à Coblence le 29 mai dernier et les jours suivants. On y lit le bref envoyé par Léon XIII à l'archevêque de Cologne, président d'honneur; un exposé des dons reçus à l'occasion des fêtes jubilaires (ils s'élèvent à plus de 20.000 mark); et principalement un aperçu sur la réunion jubilaire elle-même, les discours prononcés aux assemblées générales, les rapports sur la situation matérielle de la Société et sur ses travaux pendant l'exercice 1900/1901, etc.. A la fin du fascicule se trouvent reproduits in extenso la *Festrede* prononcée le 30 mai par le baron von Hertling et le mémoire lu par le docteur Schnürer, professeur à Fribourg en Suisse, à la section d'histoire : *Die Kümmernisbilder als Kopieen des Volto Santo von Lucca.*

— La Commission royale d'histoire de la Saxe, qui comprend beaucoup d'historiens de renom de l'Allemagne tels que Lamprecht, Brieger, Bücher, Hauck et d'autres, a tenu, le 14 décembre 1901, sa sixième réunion annuelle. Parmi les travaux entrepris par cette Commission, nous ne pouvons relever ici que ceux qui intéressent spécialement l'historien de l'Église. Le second volume de la correspondance politique du prince-électeur Maurice paraîtra à la fin de cette année, par les soins de M. Brandenburg, professeur à Leipzig. M. O. Merx, archiviste à Osnabruck, prépare le premier volume des *Akten zur Geschichte des Bauernkrieges.* M. E. Kroker, bibliothécaire à Leipzig, entreprendra une nouvelle édition des *Tischreden* de Luther, d'après un manuscrit de la collection Matherius de Leipzig. M. Flechsig commencera la publication des *Hauptwerke der Sächsischen Bildnerei und Malerei des 15. und 16. Jahrhunderts.* Grâce à un subside de la *Savignystiftung*, le professeur von Amira, de Munich, espère publier cette année en fac-simile le *Dresdener Bilderhandschrift des Sachsenspiegel.* Dans un second volume, l'auteur interprétera les symboles juridiques du manuscrit. M. Armin Tille annonce une étude sur la situation économique de Leipzig jusqu'à la fin du XVIe siècle. C'est un travail

Digitized by Google

préparatoire à un ouvrage d'ensemble sur l'histoire sociale et économique de cette ville. Le Dr Böhmer compte s'appliquer activement à l'histoire ecclésiastique de la Saxe. La première partie de la Description des évêchés de Saxe paraîtra probablement cette année même : le Dr Becker a préparé une étude sur le diocèse de Meissen. Bref la Commission royale d'histoire de la Saxe n'a pas moins de vingt-deux travaux sur le métier.

— Le treizième congrès international des Orientalistes se tiendra cette année à Hambourg, du 4 au 10 septembre. On espère y créer une nouvelle section pour l'étude des questions coloniales. Le prix de la souscription est de 20 mark. Les sujets de mémoires doivent être adressés au Dr. P. Sieveking à Hambourg et les souscriptions au trésorier, M. A. O'Swald (Grosse Bleichen, 22).

— La Commission de la *Carl-Schwarz-Stiftung* remet au concours la question posée il y a trois ans : « Jean Salomon Semler, son influence sur la théologie, et particulièrement sa lutte avec G. E. Lessing. » Le prix est de cinq cents mark. Les réponses, écrites en allemand, doivent être déposées avant le 1er août 1904.

— Sur la proposition de Mgr Simar, archevêque de Cologne, Sa Sainteté Léon XIII a accordé à la faculté de théologie de l'université de Bonn le droit de conférer le titre de docteur. Les journaux protestants ont vu dans la collation de ce privilège la confirmation de leurs craintes que la chaire de théologie vieux-catholique, devenue vacante par la mort récente de M. Langen, ne fût définitivement supprimée (Voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 894). Le crédit de 6.000 mark affecté à cet enseignement a cependant été maintenu dans le projet de budget de l'État prussien pour 1902. Au lieu de relever de la faculté de théologie, la chaire devait relever désormais de la faculté de philosophie, à titre de séminaire pour la propédeutique philosophique des théologiens vieux-catholiques. Mais le crédit vient d'être rejeté par la Commission centrale du budget à la Chambre des députés par onze voix contre dix.

— Nous avons déjà plusieurs fois signalé à nos lecteurs les polémiques auxquelles se livrent les quotidiens allemands sur la création éventuelle d'une faculté de théologie catholique à l'université de Strasbourg (*Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I, p. 352, t. II, p. 892, t. III, p. 155). Tous sont d'accord à considérer le baron von Hertling comme l'intermédiaire chargé de négocier une solution qui donne à la fois satisfaction à Rome et à Berlin. On assure que le distingué professeur est sur le point d'aboutir. La nomination récente de M. Martin Spahn, dont les cours seraient déjà, paraît-il, suivis par plusieurs élèves du séminaire de Strasbourg, et la nomination, qu'on dit être imminente, de M. Eugène Müller, professeur au dit séminaire comme professeur de philosophie à l'université, seraient les premiers pas vers le dédoublement des facultés de philosophie et de théologie.

Digitized by Google

— L'Académie des sciences de Berlin vient de mettre à la disposition du professeur MOMMSEN une somme de 2.000 mark pour la publication du *Codex Theodosianus*. Elle accorde aussi un subside de 1.000 mark à M. HARNACK en vue de ses travaux sur la Prosopographie depuis Dioclétien jusqu'à Justinien.

— *Nominations*. — La nomination de M. SPAHN à l'université de Strasbourg continue de préoccuper les esprits non seulement en Allemagne, mais en France et en Angleterre. Les principales revues et les grands quotidiens de tous les pays s'en sont occupés. Le député Sattler en a saisi le Reichstag. Après avoir mis l'empereur personnellemeut en cause, voici qu'on s'en prend à M. Altmann, le directeur de l'enseignement supérieur de Prusse, à qui l'empereur n'a pas manqué d'exprimer toute sa satisfaction au sujet de cette nomination. Les catholiques font observer avec raison à ceux qui les accusent de menées sourdes et de tendances envahissantes, qu'à l'université de Strasbourg il y a 61 professeurs protestants pour 4 catholiques.

M. K. v. LEHMANN, *Privatdozent* d'histoire à l'université de Berlin, a été nommé professeur extraordinaire. A la même université, M. DIBELIUS a obtenu la *venia legendi* pour l'histoire littéraire et M. JUSTI pour l'histoire de l'art.

M. H. BLOCH, *Privatdozent* pour l'histoire du moyen âge à l'université de Strasbourg, est nommé professeur extraordinaire.

Le Dr. PAUL WENDLAND, *Oberlehrer* à Berlin, est nommé professeur ordinaire de philologie classique à l'université de Kiel.

M. WERMINGHOFF a obtenu la *venia legendi* pour l'histoire générale à l'université de Greifswald.

Le Dr. J. FRANKE, chef de section à la bibliothèque royale de Berlin, devient directeur de la bibliothèque universitaire de la même ville. Il est remplacé à la bibliothèque royale par M. PIETSCHMANN, professeur et bibliothécaire de l'université de Greifswald.

— Nous avons annoncé jadis (*Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II, p. 634, t. III, p. 153) la nomination probable de M. ERLES d'abord, de M. VON DER ROPP ensuite, comme directeur de l'Institut historique prussien à Rome. Ces deux nominations se trouvent actuellement démenties. C'est M. A. SCHULTE, professeur ordinaire d'histoire à l'université de Breslau, qui vient d'être nommé directeur à titre provisoire.

M. A. HARNACK a été élu membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris.

Le Dr. STEINMEYER, membre correspondant de la Société des *Monumenta Germaniae historica*, devient membre de la direction centrale.

— *Décès*. — Le 18 novembre dernier, est mort le Dr. F. WÖRTER, professeur émérite de dogmatique à l'université de Fribourg en Brisgau. Il a écrit quel-

Digitized by Google

ques monographies sur l'histoire du dogme de la grâce et de la liberté dans les cinq premiers siècles.

Le 30 novembre 1901, est décédé à Berlin, âgé de septante-sept ans, le célèbre indianiste, A. Weber, professeur de sanscrit à l'université de cette ville depuis 1856. Il dirigea, de 1850 à 1885, les *Indische Studien* qui publièrent bon nombre de ses travaux.

On annonce également la mort du Dr. Fr. R. Eyssenhard, décédé à Hambourg, le 2 décembre dernier. Il était conservateur de la bibliothèque de la ville; — du professeur H. Urban, auteur d'ouvrages sur l'histoire de la musique; — de K. von Hegel, fils aîné du célèbre philosophe de ce nom, professeur d'histoire à Erlangen, collaborateur des *Monumenta Germaniae historica* et membre des Académies des Sciences de Berlin, Vienne et Munich, décédé le 6 décembre, âgé de plus de quatre-vingts ans. Il fut professeur à Rostock de 1841 à 1856 et s'est signalé par plusieurs travaux sur l'histoire des constitutions urbaines. — L'université d'Erlangen a aussi perdu M. Flash, professeur d'archéologie, décédé le 11 janvier dernier.

— Le 17 janvier dernier, est mort à Berlin le professeur Dr Paul Scheffer-Boichorst, un des meilleurs historiens du moyen âge. Il naquit à Erbelfeld, le 25 mai 1843, fit ses études à Inspruck, à Gœttingue et à Berlin et fut promu docteur le 1er mai 1867. Scheffer-Boichorts fut dès lors appelé à collaborer à la nouvelle édition des *Regesta Imperii* de J. Fr. Böhmer, et il commença à Munich la préparation des Régestes des Hohenstaufen. Mais des découvertes réitérées de nouveaux documents ont retardé jusqu'aujourd'hui la publication de l'ouvrage. Espérons qu'après la mort du maître, un de ses élèves pourra mener à bonne fin cette importante édition.

En 1871, Pertz invita le jeune docteur à prêter son concours à l'œuvre des *Monumenta Germaniae historica* et le fit venir à Berlin. Scheffer publia dans le tome XXII des *Scriptores*, les *Chronica Alberici Triumfontium*. Dans l'entre-temps, son habilere constitution des *Annales Patherbrunnenses* avait attiré sur lui l'attention générale. Il se fit connaître plus favorablement encore par ses *Florentiner Studien* (1874) dans lesquels il montrait que les Chroniques des deux Malespini ne sont qu'un faux sans valeur historique et il éveillait des doutes sur la Chronique de Dino Compagni. Les historiens italiens convaincus par la démonstration de Scheffer-Boichorst, abandonnèrent les Chroniques des Malespini; mais d'autre part ils défendirent vigoureusement Dino, et Scheffer dut en réalité adoucir son jugement trop sévère sur cet auteur.

Scheffer-Boichorst fut nommé, en 1875, professeur ordinaire à Giessen; en 1876, il passa à l'université de Strasbourg et en 1890 à celle de Berlin, où il devint aussi membre de l'Académie des Sciences.

Nous ne mentionnerons ici, parmi ses écrits dont nous n'avons pas encore parlé, que ceux qui rentrent dans le cadre de la *Revue d'histoire ecclésiastique*. Il faut nommer en premier lieu son ouvrage : *Die Neuordnung der Papstwahl durch Nicolaus II. Texte und Forschungen zur Geschichte des Papsttums im*

Digitized by Google

11. Jahrhundert (1879). Cette constitution nous a été conservée dans deux recensions favorables l'une à l'Empereur, l'autre au Pape. Scheffer a prouvé que cette dernière seule est authentique. Signalons encore les études suivantes : *Der Streit über die Pragmatische Sanktion Ludwigs des Heiligen (Mittheilungen des Instituts für österreich. Geschichtsforschung*, vol. VIII); *Zur Kritik Flodoards und päpstlicher Epitaphien* (l. c.) : *Zu den Mathildinischen Schenkungen* (l. c., vol. IX) : *Neuere Forschungen über die Constantinische Schenkung* (l. c., vol. X et XI) : *Dictamina über Ereignisse der Papstgeschichte* (*Neues Archiv*, t. XVIII).

Scheffer-Boichorst fut un maître éminent de critique et de méthode historique. Son séminaire historique était connu au loin. Ses élèves pleurent en lui non seulement le professeur dont ils admiraient la science, mais encore l'ami et le père qui les traitait en enfants bien aimés.

Dr A. Meister.

Angleterre. — La nouvelle édition de la version Peschitto des Évangiles est enfin sortie des presses de l'université d'Oxford. Les travaux préparatoires avaient été entrepris, il y a un demi siècle déjà, par Philippe Pusey. Ils ont été continués par G. H. Gwilliam qui vient de nous donner : *Tetraeuangelium Sanctum juxta simplicem Syrorum versionem ad fidem codicum, Massorae, editionum denuo recognitum*; lectionum supellectilem quam conquisiverat Ph. Edw. Pusey auxit, digessit, ed. G. H. Gwilliam. Accedunt capitulorum notatio, concordiarum tabulae, translatio latina, annotationes (Oxford, Clarendon Press, 1901, in-4, xvi-608 p. S. 42). Le nouveau texte s'écarte si peu de celui des anciennes éditions que celles-ci peuvent encore être employées sans grand inconvénient.

— Dans la série d'études historiques publiées par l'*International Theological Library* (T. et T. Clark, Édimbourg), vient de paraître un ouvrage important du Dr R. Rainey, président du *New College* d'Édimbourg, sous le titre : *The ancient Catholic Church* (539 p.). Il embrasse l'époque qui va de la fin de l'âge apostolique au quatrième concile œcuménique (98-451). Un volume précédent de la même série a traité de la période apostolique. Dans une troisième étude, l'histoire de l'Église sera continuée jusqu'au règne de Grégoire VII.

— La tradition place au ve siècle l'ouvrage de Moïse de Khoren, le principal chroniqueur de l'Arménie. Mais M. Carrière semblait avoir prouvé que Moïse s'est servi de la version arménienne de la *Vita Silvestri* faite en 690 par Philon de Tirak. Moïse n'aurait donc pu écrire sa compilation qu'au viiie siècle. La question a été reprise l'an dernier par M. Conybeare dans la *Byzantinische Zeitschrift*. Ce serait une Vie de saint Silvestre écrite par Agathange qu'aurait employée Moïse. Rien n'empêcherait donc de placer le chroniqueur au ve siècle.

— Le quatrième des sept volumes qui composeront la *New History of the English Church* publiée par le Rév. Dr Stephens, doyen de Winchester, et le

Digitized by Google

Rév. W. Hunt (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 155) est annoncé sous le titre : *The English Church in the Sixteenth Century, from the accession of Henry VIII to the death of Mary.* (Londres, Macmillan, 8 Sh.). Il a pour auteur M. James Gairdner, C. B., L. L. D.

— M. Elliot Stock a l'intention de publier prochainement une nouvelle édition du grand ouvrage du Dr W. H. S. Aubrey : *Rise and Growth of the English Nation*, lequel, dans son genre, n'a pas encore été surpassé jusqu'ici. Les trois volumes dont il se compose, donnent un excellent aperçu d'ensemble sur l'évolution de la nation anglaise dans le passé et sur les courants actuels en politique, en philosophie et en sociologie. Le développement social et principalement la puissance toujours croissante des classes moyennes et commerciales et des institutions communales, y sont traités en détail.

— Il paraît que la *History of the Commonwealth* laissée inachevée par le Dr Gardiner sera complétée prochainement. Reste à écrire l'histoire des quatre années qui précédèrent la mort d'Olivier Cromwell, et qui furent remplies d'événements capitaux. Cette addition exigera deux ou trois volumes. Les œuvres de Gardiner qui ont été publiées, forment une histoire continue de l'Angleterre depuis l'avénement de Jacques I en 1603 presqu'à la Restauration de la Monarchie sous Charles II en 1660.

— La collection publiée par M. Fisher Unwin, d'Oxford, sous le titre : *The Story of the Nations*, quoique faite dans un but de vulgarisation, renferme cependant des études d'un réel mérite historique. L'éditeur s'est adressé pour chaque pays à un historien de valeur. Chaque ouvrage est orné de gravures très fidèles et fort bien reproduites. La collection en est arrivée à son cinquante-sixième volume. M. Owen Edwards y traite de l'histoire du pays de Galles, jusqu'ici trop négligée.

Signalons une autre contribution importante à l'histoire de ce même pays : c'est une étude de M. A. G. Bradley sur Owen Glyndwr, le héros moitié fabuleux, moitié historique du peuple de Galles. Elle a paru récemmenent dans la série : *Heroes of the Nations* (Putman's Sons. 5 Sh.).

— Le sixième volume du *Oxford English Dictionary* qui doit en comprendre dix, sera achevé prochainement. Au commencement d'avril, paraîtra le fascicule complétant les lettres L. M. N.

— Le prochain couronnement du roi Édouard VII a soulevé plusieurs questions d'intérêt historique. La Commission établie pour l'examen des réclamations de ceux qui prétendent au droit héréditaire d'assister officiellement à la cérémonie, a dû faire des recherches sur l'histoire des plus anciennes familles du pays.

L'archevêque de Cantorbéry, qui, de droit, couronne les souverains, consent à céder à l'archevêque d'York l'honneur de poser la couronne sur la tête de la Reine. Les dignités et prérogatives respectives de l'archevêque de Cantorbéry

Digitized by Google

qui porte le titre de Primat de toute l'Angleterre, et de l'archevêque d'York qui prétend à celui de Primat d'Angleterre, ont donné lieu à des discussions, sérieuses souvent, amusantes parfois, dans le cours de l'histoire des deux sièges archiépiscopaux. Parmi les travaux publiés à cette occasion, signalons celui du Rév. J. H. PEMBERTON : *The Coronation Service arcording to the Use of the Church of England* (Londres, Skeffington et fils. 2 Sh.). L'auteur consacre divers chapitres à l'onction et aux ornements royaux, au couronnement d'Édouard VI (1547) décrit par Cranmer, aux origines du rite du couronnement, etc.. Une reproduction de la célèbre peinture d'un sacre royal tirée d'un manuscrit du XIVe siècle conservé à la bibliothèque du collège de *Corpus Christi* à Cambridge, forme le frontispice du volume.

— L'Angleterre n'a pas encore d'Académie officielle des sciences morales : la *Royal Society* de Londres ne s'occupe que des sciences naturelles. Récemment on a présenté au Roi une pétition demandant la constitution par charte royale d'une *British Academy for the Promotion of Historical, Philosophical and Philological Studies*. La pétition a recueilli les signatures d'un grand nombre des représentants les plus autorisés de ces diverses sciences en Angleterre.

— Le *Royal Commission on University Education in Ireland* a publié, en février, un rapport sur la deuxième et la troisième séance qu'elle a tenues récemment. Cette commission, instituée par le Gouvernement, est chargée de faire une enquête sur l'opportunité de la création d'une université catholique en Irlande. Deux professeurs de l'université de Louvain ont été entendus, Mgr MERCIER et M. A. NERINCX. Ce dernier a été spécialement interrogé sur l'organisation juridique de l'université catholique belge, sur sa situation vis-à-vis de l'État et des autres universités, sur la valeur légale de ses grades, etc.. Mgr Mercier a été appelé à fournir des renseignements précis sur le caractère et l'étendue de l'enseignement donné à Louvain. — Les appréciations du Lord Chief Baron PALLES occupent une grande partie du rapport.

— L'Administration de la *Victoria University* a voté la transformation des trois collèges qui relèvent de cette université dans les villes de Manchester, Liverpool et Leeds, en universités indépendantes. Mais cette résolution a rencontré une vive opposition de la part de quelques anciens étudiants.

— Le 12 et le 13 mars dernier, a été célébré le cinquantième anniversaire de la fondation d'*Owens College* à Manchester. Le premier jour, le Prince de Galles a ouvert le *Whitworth Hall*, grand bâtiment gothique qui complète le carré du collège. Le lendemain, Earl Spencer, chancelier de la *Victoria University*, a conféré des grades honoraires. Un grand nombre de délégués des universités étrangères et coloniales et des autres sociétés savantes assistaient aux cérémonies. — Le collège compte actuellement environ onze cents étu-

Digitized by Google

diants, trente-deux professeurs et quatre-vingts *lecturers* dans les facultés d'art, de science, de droit et de médecine.

— MM. B. P. Grenfell et A. S. Hunt, professeurs à Oxford, ont reçu le doctorat *honoris causa* de la faculté de philosophie de l'université de Kœnigsberg.

— *Décès.* — Le 23 janvier, est mort, à l'âge de soixante-dix ans, le Dr G. Lee, quelques semaines après sa conversion à la foi catholique. Il a écrit de très nombreux ouvrages de poésie, de théologie, d'archéologie et d'histoire. En 1854, encore étudiant au *St. Edmund's Hall* d'Oxford, il obtint le *Newdigate Prize* pour sa dissertation : *The Martyrs of Vienne and Lyons*, qui eut jusqu'à cinq éditions. Notons encore les travaux suivants : *The Church under Elizabeth* (Londres, Cillen et Cie, 2 vol., 8 Sh.); *Edward the Sixt : Supreme Head* (Londres, Burns and Oates, 2 vol., 6 Sh.); *Historical Sketches of the Reformation*. Né à Thame dans le comté d'Oxford, où son père était ministre protestant, M. Lee garda toujours le culte de sa ville natale et de ses antiquités. Il en écrivit l'histoire en 1883 : *History and Antiquities of the Church of the Virgin Mary of Thame* (Londres, 1883). Ce livre contient des extraits des comptes des marguilliers (*church-wardens*) de 1443 à 1648 et un cartulaire de l'abbaye de Thame du XIIIe au XVIe siècle. — Le Dr Lee fut pendant trente-deux ans ministre de l'Église *All Saints* de Lambeth. Depuis quelque temps, il vivait dans la retraite, lorsqu'au mois de décembre dernier il entra dans l'Église catholique.

Le Rév. G. W. Cox est décédé au mois de février à l'âge de soixante-quinze ans. Il est auteur de plusieurs travaux d'histoire grecque et romaine. Son ouvrage principal est une histoire de la Grèce en deux volumes, publiée en 1874. — On annonce aussi de Londres la mort, le 24 février, de l'historien Samuel Rawson Gardiner.

Autriche-Hongrie. — L'Académie des Sciences de Vienne a chargé le Dr W. Weinberger de dresser un *Catalogus catalogorum (Verzeichnis der Bibliotheken die ältere Handschriften lateinischer Kirchenschriftsteller enthalten)* qui vient de paraître (Vienne, F. Tempsky, 1902, 56 p.) Le titre de l'opuscule en indique suffisamment la nature. L'auteur indique d'abord quelques catalogues généraux portant sur un ensemble de bibliothèques et de leurs fonds manuscrits. Puis, il renseigne, pays par pays, les catalogues imprimés des diverses bibliothèques, ou bien les notices qui se rapportent à celles-ci. En marge, sont données toutes les indications qui permettent de trouver immédiatement le catalogue indiqué à la bibliothèque impériale ou à la bibliothèque de l'université de Vienne. Voilà certes un petit répertoire très utile et très commode pour ceux qui sont chargés de collaborer au *Corpus scriptorum ecclesiasticorum* de Vienne.

— Par une lettre pastorale du 19 décembre dernier, l'épiscopat réuni d'Autriche fait appel à la générosité de tous les catholiques et spécialement des

Digitized by Google

catholiques cislithuaniens pour hâter la fondation d'une université catholique à Salzbourg. Ce document trace les grandes lignes de la future organisation de l'université, en démontre l'utilité pour la religion et la patrie et indique les résultats qui ont été déjà obtenus par le comité organisateur créé il y a dix-sept ans. Plus d'un million de couronnes ont été réunies et les dons affluent tous les jours davantage. Si les vingt millions de catholiques de la Cislithuanie donnent chacun, pendant dix ans, la somme minime de cinq kreuzer, dit la lettre, l'avenir matériel de l'institution est assuré et l'Autriche possédera son université catholique.

La lettre pastorale de l'épiscopat autrichien a été fort commentée par les journaux protestants et rationalistes de Vienne, de Berlin, de Francfort, etc.. La *Neue Freie Presse* notamment a demandé l'avis d'un grand nombre de notabilités scientifiques — anticatholiques, bien entendu — sur le projet épiscopal. Les professeurs Frisch, Jodl, Much, Myrbach, Anton et Karl Menger, Nothnagel, von Philippovich, Schipper et Schrutka, de même que l'académicien Schuchhardt, ont répondu à sa demande (voir *Neue Freie Presse*, 25 et 30 décembre 1901). La plupart se sont contentés de ressasser le thème inépuisable de l'antinomie entre le dogme et la science. Quelques-uns cependant contestent la légalité de la création d'une université libre, sur la base du droit public existant. Un théologien catholique *anonyme* s'est chargé de démontrer que même Mgr EHRARD est hostile, pour des raisons d'opportunité, au projet épiscopal. Il en cherche la preuve notamment dans certains passages du bel ouvrage dont nous avons parlé dans notre précédent numéro (p. 160-161) : *Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert im Lichte der kirchlichen Entwicklung.* Rappelons à cette occasion que le célèbre DÖLLINGER se prononça également, en 1848, contre le projet de l'épiscopat allemand de créer une université catholique, à cause de la difficulté qu'il y aurait eu en ce moment de trouver le personnel suffisant, et du danger auquel s'exposaient ainsi les catholiques de perdre la grande influence qu'ils avaient déjà acquise dans les universités officielles existantes.

Le 19 janvier dernier, a eu lieu à Salzbourg, sous la présidence de Mgr KATSCHTHALER, la dix-huitième réunion plénière du comité organisateur de l'université catholique. Les rapports y communiqués constatent la popularité croissante de l'œuvre, dont les fonds ont monté, pendant le dernier exercice, de 912.655 couronnes à 1.024.813. Signalons, pour finir, qu'un député autrichien, M. SYLVESTER, a cherché à faire échec au projet de l'épiscopat, en proposant au Reichsrat de restaurer l'ancienne université officielle de Salzbourg (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 644-645).

— *Nominations.* — Nous avons signalé, lors de son apparition, le travail de M. Farkas Gyalui sur les bibliothèques de l'Europe (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, n° 2.148). Nous apprenons que le ministre des Cultes et de l'Instruction publique de Hongrie a reconnu à M. FARKAS GYALUI le titre

Digitized by Google

de *Privatdozent* des sciences se rattachant à la bibliothécologie, à l'université François-Joseph à Klausenbourg.

M. Györy de Nadudvar, le distingué archiviste des archives impériales et royales de Vienne, très favorablement connu parmi les historiens belges, vient d'obtenir la *venia legendi* à l'université de Buda-Pesth.

— La faculté de philosophie de l'université de Vienne a accordé à l'archiduc Renier le titre de docteur en philosophie *honoris causa*.

— *Décès*. — Le Dr Max Büdinger, professeur émrite d'histoire générale à l'université de Vienne, est mort dans cette ville, à l'âge de septante-quatre ans. Nous avons eu l'occasion de parler l'an dernier (t. II, 1901, p. 117-119) de son mémoire sur les histoires universelles pendant les douze premiers siècles de notre ère.

Belgique. — *L'Annuaire de l'Université de Louvain. 1902* (Louvain, Van Linthout, 403-cxv p.) a paru trop tard pour que nous pussions le signaler dans notre dernier numéro. L'Université a compté, pendant le dernier exercice, 1.961 élèves, dont 127 inscrits à la faculté de théologie. Parmi ces derniers, huit sont devenus bacheliers, sept, licenciés et un, docteur en théologie. Cinq autres ont pris le baccalauréat, et un, la licence en droit canon.

Parmi les rapports sur les travaux des divers cercles scientifiques de l'Université, plusieurs concernent directement nos études. Tel le rapport de la Conférence d'histoire (section d'histoire moderne) où l'on a étudié la *Vita Karoli* d'Éginhard et les données qu'elle fournit à l'historien. Tel encore le rapport de la *Societas philologa* où nous devons noter des recherches sur les fins de phrase de S. Cyprien et surtout une étude de M. Thibeau sur Victor de Vita considéré comme historiographe et comme styliste.

Ce sont naturellement les travaux du Séminaire historique qui nous intéressent le plus. Aux conférences historiques de la faculté de théologie, les élèves se sont occupés de la seconde période de l'antiquité chrétienne, celle qui commence à Constantin. Ils ont surtout étudié quelques sources importantes (le *Liber pontificalis*, le *Martyrologe hiéronymien*, le *Testament de Notre-Seigneur*, la *Donatio Constantini*, les récits de l'*Invention de la Sainte Croix*). A signaler aussi une étude d'histoire générale sur l'Église d'Afrique de 300 à 533. — A la section des Institutions du moyen âge, les sources du droit anglais médiéval, les origines du système féodal et les origines du monastère de Lobbes, une des plus importantes abbayes de Belgique, ont fait l'objet des principales études. — Enfin, les exercices pratiques sur les sources à la faculté de théologie ont porté sur les instructions reçues de la cour de Rome par les Nonces de Belgique sous Albert et Isabelle, qu'on a éclairées par des recherches sur l'histoire belge à l'époque à laquelle ces instructions appartiennent.

— Comme les années précédentes, les réunions du Séminaire historique de l'université de Louvain pendant l'exercice 1901/1902 se sont terminées par une conférence d'un maître. C'est M. G. Kurth, cette fois, qui est venu apporter à nos

Digitized by Google

jeunes historiens les conseils de sa science et de son expérience dans les études hagiographiques. Pendant près de deux heures, il les a tenus sous le charme de sa parole en leur rappelant les règles à suivre dans ces matières délicates. Sa conférence a été un véritable succès historique et littéraire. Qu'il reçoive ici l'expression de notre vive reconnaissance.

— La Classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique a posé trois questions pour le concours de l'année 1904 (section d'histoire et des lettres) : 1. Les classes rurales et le régime agraire aux XIVe, XVe et XVIe siècles, dans l'une des principautés des Pays-Bas méridionaux. 2. Histoire des hérésies cathares en Occident, du XIe au XIIIe siècle. 3. Étudier la légende de Godefroid de Bouillon, ses origines et son développement littéraire.

— La *Table générale du Recueil des Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique* (4e série, tomes I à XVII, 1873-1890) rédigée par MM. J. Halkin et E. Poncelet (in-8, 723 p., Bruxelles, Kiessling et Cie) paraît, pour diverses circonstances, plus de dix ans après le dernier volume de la série répertorisée; mais elle n'en rendra pas moins de précieux services : la première partie (p. 1-210) est une excellente « table chronologique et analytique des documents publiés in extenso » dans les Bulletins et relatifs aux années 824-1210 : la seconde partie (p. 211-224) est une liste des articles par noms d'auteurs; la troisième et dernière partie (p. 225-723) est une table alphabétique des matières, très développée et très soignée.

— On a mis à jour à Anvers, en grattant les murs d'une des salles d'un immeuble occupé par les Sœurs de la Charité (rue Reynders, 14), de magnifiques peintures décoratives qui semblent être de la fin du XVe siècle. Certaines parties sont dans un parfait état de conservation. Elles représentent des figures de femmes symboliques, dont chacune est surmontée d'une niche peinte avec ornements gothiques. Le coloris de ces figures est très frais et leur expression charmante.

Un paysage a été peint sur le mur droit de la salle. A l'avant-plan se trouve un groupe avec la Sybille de Tibur prédisant à l'empereur Auguste l'apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus : on voit ceux-ci dans les nuages, au fond.

On n'a pas pu trouver la signature de l'auteur. Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur cette intéressante découverte.

— *Nominations.* — M. l'abbé R. Maere, membre du Comité de rédaction de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, vient d'être nommé bibliothécaire de l'université de Louvain.

Nous apprenons avec plaisir que notre collaborateur M. K. Hanquet, docteur en philosophie et lettres et en droit, est chargé de faire, à la faculté de philosophie et lettres de l'université de Liége, en remplacement de M. G. Kurth, le cours de critique historique et application à une période de l'histoire.

— *Décès* — M. A. F. Motte, professeur d'histoire moderne à l'université de Gand, est mort le 17 mars dernier, à l'âge de soixante ans.

Digitized by Google

Espagne. — L'infatigable publiciste catholique, M. Léon Carbonero y Sol, vient de mourir. Il fut d'abord professeur d'arabe, de littérature et d'éloquence à l'université de Séville. C'est lui qui, le 19 novembre 1852, commença la publication de la revue mensuelle : *La Cruz* qui lui valut tant et de si précieuses approbations. M. Carbonero fut le seul laïc admis aux côtés de Pie IX, au milieu des plus illustres représentants du monde ecclésiastique, lors de la définition de l'Immaculée Conception. Signalons parmi ses ouvrages : *Crónica del Concilio ecuménico del Vaticano* (4 vol. in-4) et *Crónica de la primera peregrinación española á Roma.* Dr J. I. Valenti.

États-Unis d'Amérique. — L'histoire de la découverte de l'Amérique soit par les Normands, soit à l'époque de Christophe Colomb, intéresse à tant de points de vue l'histoire de l'Église que nous croyons bon d'appeler ici l'attention de nos lecteurs sur les récentes découvertes et les travaux du R. P. Fischer, S. J. sur cette question. Le savant religieux vient de publier, en se basant notamment sur les anciennes cartes, une étude critique sur les expéditions des Normands en Amérique : *Die Entdeckungen der Normannen in Amerika. Unter besond. Berücksicht. der kartographischen Darstellungen.* (*Stimmen aus Maria Laach*, Ergänzungshefte, n. 81. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, xii-126 p. M. 2,80). On a déjà pu juger de l'exactitude et de la méthode critique du P. Fischer par ses travaux antérieurs sur le même sujet (voir notamment *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, n. 1.235). Dans ses recherches cartographiques l'auteur a été assez heureux pour mettre la main sur les cartes publiées en 1507 et 1516 par Martin Waldseemüller (*Hylacomylus*). C'est ce géographe, on le sait, qui dans sa *Cosmographiae Introductio* et dans la carte du monde qu'il publia en 1507, donna au nouveau continent le nom d'Amérique. Il croyait, bien à tort, qu'Amèric Vespuce avait le premier découvert ces nouvelles régions. La dénomination qu'il avait introduite, fut bien vite universellement reçue. Quelques années plus tard, Waldseemüller reconnut son erreur, et dans la *carta marina* qu'il publia en 1516, il supprima le nom d'Amérique. Le P. Fischer a retrouvé ces deux cartes dans la bibliothèque du château de Wolfegg (Wurtemberg). Il compte en donner une édition en collaboration avec le professeur von Wieser d'Inspruck.

— La Société historique de l'état de Wisconsin avait entrepris, il y a quelques années, la publication des mémoires et rapports des missionnaires de l'ordre des Jésuites qui ont évangélisé la Nouvelle France durant les années 1610-1791. Cette vaste entreprise vient d'être menée à bonne fin, grâce à l'activité du secrétaire de la Société historique, M. Reuben Golk Thwaites. La collection des *Jesuit Relations* comprend soixante et onze volumes dont le premier a paru en 1896. Les tables, qui comprendront deux volumes, paraîtront incessamment. Voici le titre exact de cette publication destinée à rendre de si grands services aux historiens de l'Église : *The Jesuit Relations and allied Documents. Travels and explorations of the Jesuit missionaries in New France. 1610-1791.*

Digitized by Google

The original French, Latin, and Italian Texts, with english translations and notes; illustrated by portraits, maps and facsimiles. (Cleveland, Burrows frères et Cie, 1896-1901.)

— Pendant l'année 1901, les universités américaines recueillirent des dons et des legs dont la somme totale dépasse 300 millions de mark. Plus de 180 millions proviennent des trois milliardaires Stanford (120 millions), Rockefeller (20 millions) et Carnegie (40 millions).

— Nous signalons comme une particularité intéressante des universités américaines le fait que tous les sept ans les professeurs ont droit à un congé d'une année complète. Cette institution leur permet d'entreprendre de grands voyages scientifiques, qui ne contribuent pas médiocrement à l'enrichissement de leurs musées et laboratoires. Inutile d'ajouter que leur enseignement ne peut qu'y gagner à tous les points de vue.

— Le Bulletin de l'université catholique de Washington se propose de décrire en une série de notices les objets les plus remarquables d'un musée archéologique qu'on vient d'y fonder. Dans le numéro de janvier 1902, M. A. VERSDHELDE nous fait connaître le Codex Mexicain, précolombien Fejérváry-Mayer, dont le Musée possède une copie faite d'après la photochromographie du duc de Loubet. Le Codex, spécimen d'écriture aztèque, est, paraît-il, de première valeur au point de vue linguistique et archéologique.

—*Décès.* — Le 30 septembre dernier, est mort l'abbé J. HOGAN, supérieur du séminaire de Boston, ancien professeur à Saint-Sulpice, qui prit une part active à la fondation de l'université de Washington. Un de ses ouvrages : *Les études du clergé* a été traduit récemment par M. l'abbé A. Boudinhon, directeur du *Canoniste contemporain.*

M. I. H. THAYER, professeur à Harvard-University, est décédé à Cambridge à l'âge de septante-trois ans. Tout récemment il avait donné une édition du Nouveau Testament.

France. — Signalons l'apparition d'une nouvelle revue française : *Minerva, Revue des Lettres et des Arts.* « Elle donnera des romans, des études littéraires, des critiques d'art, des voyages, des mémoires et des documents historiques, des notes d'archéologie, des poésies, des articles d'actualité. » Nous trouvons, dans la liste de ses collaborateurs, les noms de PAUL BOURGET, RENÉ CAGNAT, ALFRED CROISET, Mgr DUCHESNE, HENRI THÉDENAT, ALFRED et ANDRÉ BAUDRILLART, ALBERT DUFOURCQ, FRANTZ FUNCK-BRENTANO, etc.. La *Minerva* paraîtra, le 1er et le 15 de chaque mois, par livraisons de 160 pages, chez Fontemoing à Paris (Prix : 36 francs pour Paris, 42 pour les départements, 48 pour l'étranger. La livraison : deux francs.)

— M. S. CHARLÉTY, professeur adjoint à la Faculté des Lettres de Bordeaux, a entrepris la publication d'une *Revue d'Histoire de Lyon (Études,*

Digitized by Google

documents, bibliographie). Elle paraîtra tous les deux mois, par fascicules de 80 à 100 pages, au prix de fr. 2.50 (12 fr. par an). Voici le sommaire du fascicule 1 qui a paru en février dernier (Lyon, A. Rey et Cie) : S. CHARLÉTY, *Avant-propos.* — G. GUIGNE, *Notes sur la liste des doyens de l'église métropolitaine de Lyon, du XVe au XVIIIe siècle.* — F. BALDENSPERGER, *Les « Deux amants de Lyon » dans la littérature.* — C. LATREILLE et M. ROUSTAN, *Le Romantisme à Lyon : J. Chateaubriand et l'abbé de Bonnevie.* — LAMBERT D'HERBIGNY, *Mémoire sur le Gouvernement de Lyon (1697), avec une introduction et des notes* par M. CHAVANNES. — *Chronique.* — *Bibliographie.*

— Nous possédions déjà, depuis 1899, une *Revue Bossuet.* Depuis le 1er janvier 1902, paraît à Lille (rue Nationale, 77) et à la Société française de librairie à Paris, la *Revue Bourdaloue, recueil trimestriel de sermons et documents inédits.* Elle est publiée par le R. P. CHÉROT, S. J., dont on connaît les ouvrages sur la vie et les œuvres du célèbre prédicateur et le R. P. GRISELLE, S. J., dont nous avons signalé, dans notre dernier numéro (p. 181), la thèse française sur la prédication de l'orateur jésuite et à qui nous devons déjà une *Bibliographie critique de Bourdaloue.* Le titre du nouveau recueil destiné à préparer le second centenaire de la mort de l'illustre prédicateur (14 mai 1704) en indique assez le caractère. Ajoutons toutefois que la nouvelle revue publiera également des informations de biographie, d'histoire littéraire, d'iconographie, etc. sur Bourdaloue, et dressera sa bibliographie. Le prix d'abonnement est de 5 francs pour la France et de 6 pour l'étranger.

— La *Cinquième table générale de la Revue historique* (1896 à 1900 inclus.), qui vient de paraître à la librairie Alcan (In-8, 135 p., 3 fr. pour les non-abonnés), sera utile surtout à ceux qui voudront connaître l'appréciation de la Revue sur les ouvrages mentionnés dans les Bulletins historiques des divers pays.

— Signalons aux historiens un travail très utile, la *Table générale du Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, de 1805 à 1900* (Besançon, P. Jacquin. In-8, 110 p.) Cette table a été dressée par MM. J. GAUTHIER, J. DE SAINTE-AGATHE et R. DE LURION. L'Académie de Besançon a été fondée en 1752.

— Les fouilles que l'Académie des sciences et belles-lettres de Clermont avait autrefois commencées à l'effet de reconstituer l'architecture du fameux temple gallo-romain du Puy-de-Dôme, viennent d'être reprises par la Société des Amis de l'Université. Le Conseil général du Puy-de-Dôme a accordé à cette société un subside de 2.000 francs. Tout fait espérer des résultats rapides et précieux.

— Le R. P. Dom H. LECLERCQ, moine bénédictin de Saint-Michel de Farnborough, a publié le tome I d'une collection intitulée : *Les martyrs. Recueil*

Digitized by Google

de pièces authentiques sur les martyrs depuis les origines jusqu'au XXe siècle. Cette collection qui ne comprendra que des textes ou des traductions françaises, est faite surtout dans le but « d'aider à l'édification des fidèles ». Mais, hâtons-nous de le faire remarquer, l'auteur nous dit lui-même qu'il a pensé ne pouvoir atteindre ce but « en faisant usage de moyens frauduleux, tel que celui qui consisterait à reproduire une fois de plus les légendes qui souillent en trop grand nombre les recueils hagiographiques ». Ce ne seront donc que des pièces authentiques qui seront offertes à la piété des fidèles ; et leur édification ne sera assise que sur les conclusions solides de la science critique qui ne sont naturellement pas développées dans cet ouvrage, mais dont l'auteur paraît partout bien au courant. Le premier volume qui vient de paraître (Paris, Oudin), est consacré aux temps néroniens et au IIe siècle. Il s'ouvre par une préface assez développée (CXI p.); l'auteur y donne quelques notions sur les sources de l'histoire des persécutions jusqu'à Constantin et un rapide aperçu de cette histoire. Suit la traduction française des pièces authentiques relatives aux martyrs des deux premiers siècles. La traduction est faite assez librement. Dom Leclercq n'a pas cru pouvoir « estropier la langue française sous prétexte de conserver la couleur originale ». Les pièces traduites sont de différents genres : textes juridiques et législatifs et écrits des jurisconsultes, inscriptions, descriptions empruntées aux sources littéraires chrétiennes ou même païennes, Actes des martyrs et Passions. La collection commence par le récit de la Passion de Notre-Seigneur écrit en une seule histoire d'après la Concordance de Tatien. La dernière pièce traduite est la Passion de sainte Perpétue et de sainte Félicité. Chaque document est précédé d'une courte notice littéraire et historique sérieusement écrite. En appendice, viennent les « pièces interpolées et rédactions postérieures » qui peuvent contenir des traits empruntés à des sources authentiques, mais dont la plupart « sont tellement altérées par des détails inutiles, souvent même ridicules, que l'on a retranché, dans presque tous les récits, quelques-unes de ces interpolations ». Les coupures ne sont même pas mentionnées chaque fois. Ce n'est pas ici le lieu d'apprécier cette manière de juger les Gestes postérieurs des martyrs. Quoi qu'il en soit, le choix des pièces semble avoir été fait de façon un peu arbitraire. Si l'on traduit les Actes de sainte Thècle, pourquoi n'emprunte-t-on rien aux Actes de Pierre et de Paul ?

— Trois professeurs de l'Institut catholique de Paris, MM. J. Auriault, A. de la Barre et J. Bainvel, viennent de lancer un programme d'une *Bibliothèque de théologie historique.* La collection, qui doit comprendre environ soixante volumes, renfermera trois sortes d'études : études sur la théologie des maîtres, études sur le mouvement théologique, études sur l'histoire des questions. On couronnera cette grande œuvre par un précis de l'histoire du dogme en cinq ou six volumes et par un volume où sera faite la théorie du développement dogmatique. On annonce pour la fin de l'année ou les premiers mois de l'an prochain : Saint Paul, Tertullien, Saint Anselme, Saint Augus-

Digitized by Google

tin, Alexandre de Halès. Les volumes seront de 350 à 400 pages. Le prix de chaque volume est fixé à six francs, mais une remise de 33 % sera faite en faveur de ceux qui souscriront à toute la collection (chez MM. G. Beauchesne et Cie, 83, rue de Rennes, Paris).

Les directeurs de l'entreprise ont certes raison d'écrire que celle-ci « répond à un besoin profond ». Mais elle ne sera telle que si les auteurs se laissent inspirer du véritable esprit historique. Or, leur prospectus n'est pas fait pour dissiper toute crainte sous ce rapport. On nous dit bien qu'on demande aux collaborateurs « de faire œuvre strictement scientifique et objective, de chercher dans les auteurs ce qui s'y trouve, non d'y mettre ce qu'on serait bien aise d'y trouver ». Mais on ajoute que « c'est se priver d'une grande lumière que de ne pas vouloir éclairer le passé par le présent et qu'il n'est pas de bonne méthode d'interpréter les Pères en oubliant qu'ils croyaient ce que nous croyons »... « Combien de fois en effet les Saints Pères disaient ou voulaient dire ce que nous disons, tout en ayant l'air de dire le contraire ou de dire autre chose ! » Est-ce bien là cette méthode strictement objective qu'on commençait par nous dire devoir être celle des collaborateurs ? Espérons toutefois que l'expression a dépassé la pensée des directeurs. Nous faisons des vœux sincères pour que « dans douze ou quinze ans, la France possède un magnifique monument de théologie *historique* que le monde entier lui envie ».

— M. Fernand Nicolay, avocat à la cour de Paris et lauréat de l'Institut, a publié, chez Victor Retaux, une *Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes selon le plan du Décalogue* (3 vol. in-8 cavalier. 18 francs : chaque vol. d'environ 500 p.) Il n'est évidemment pas possible de remplir scientifiquement en trois volumes le programme qu'annonce ce titre. C'est de l'histoire interne de tous les peuples de l'humanité qu'il s'agit ! Et puis, le but apologétique trop manifestement poursuivi par l'auteur, nuit à la valeur critique de son ouvrage. Il n'en est pas moins vrai qu'il a condensé dans ces trois volumes de très nombreux et très curieux renseignements qu'on sera heureux d'aller y chercher.

— M. Léon Lallemand, correspondant de l'Institut de France, a fait de l'histoire de la charité le but des travaux de toute sa vie. Nous lui devons déjà plusieurs études particulières sur ce sujet. Rappelons seulement : *La Révolution de 1789 et les pauvres* (Paris, Picard, 1898). Il croit maintenant arrivé le moment de condenser les résultats de ses recherches, du dépouillement de toute la littérature relative à la matière, des voyages qu'il a entrepris pour étudier sur place les institutions, dans une monumentale *Histoire de la Charité* (Paris, Picard). Le tome premier qui vient de paraître, traite de l'exercice de la bienfaisance chez les Hébreux, les Égyptiens, les peuples de l'antique Orient, les Grecs, les Romains avant Constantin, les Gaulois et les Germains. Le tome deuxième est sous presse : il s'occupera des neuf premiers siècles de l'ère chrétienne. Les trois tomes suivants décriront les périodes qui vont de la

Digitized by Google

dissolution de l'empire de Charlemagne au XVIe siècle, du XVIe au XIXe siècle, et de la Révolution à nos jours.

— M. le chanoine MANGENOT nous a envoyé le tiré à part de l'article qu'il a écrit dans la *Revue du Clergé français* (1 déc. 1901) sous le titre : *Une recension de la Vulgate en Italie au Ve ou VIe siècle.* Il y examine la thèse qu'a soutenue M. A. Dufourcq dans sa dissertation doctorale : *De manichaeismo apud latinos quinto sextoque saeculo atque de latinis apocryphis libris* : en même temps qu'ils fabriquaient des Actes apocryphes des Apôtres pour les opposer aux Actes apocryphes composés par les manichéens, des catholiques inconnus firent à Rome ou en Italie, au Ve ou au VIe siècle, une recension de la Vulgate afin de l'opposer à une édition altérée par les hérétiques. Notre Vulgate actuelle représenterait, au moins pour le Nouveau Testament, cette révision, et non celle de S. Jérôme. Cette conclusion se rapproche fort de celle de M. P. Corssen. M. Mangenot estime qu'elle n'est pas prouvée, mais il tient pour vraisemblable l'existence d'une recension de la Vulgate latine entreprise en Italie à l'époque indiquée, pour faire disparaître les falsifications manichéennes.

— M. le chanoine ULYSSE CHEVALIER vient de publier une nouvelle brochure sur la question du Suaire de Turin (Voir *Revue d'histoire ecclésiastique* I, p. 170, 364 s., 593 s.): *Le Saint Suaire de Lirey-Chambéry-Turin et les Défenseurs de son authenticité* (Paris, Picard, 1902, 41 p.). Après avoir rapporté les nombreuses adhésions qui lui sont venues de la part du monde savant, l'auteur examine l'ouvrage du P. SANNA SOLARO, S. J. intitulé : *La S. Sindone che si venera a Torino illustrata e difesa* (Turin, Vincenzo Bona, 1901). On aurait pu croire que cette controverse était définitivement close après les démonstrations et les répliques péremptoires de M. Chevalier; il n'en est rien : voici un nouveau plaidoyer en faveur de l'authenticité. Disons-le tout de suite : le P. Sanna Solaro défend très mal une bien mauvaise cause. Il avait à prouver : 1° que le Suaire de Turin se rattache au Calvaire, par une série de documents qui visent spécialement ce linge et non les autres linges analogues : le R. P. n'a trouvé *aucun* document de ce genre. Il tâche d'y suppléer par des affirmations, dont on voudrait voir au moins l'une ou l'autre appuyée sur un bout de texte, et par des conjectures transformées au cours de la démonstration en certitudes incontestables. C'était la partie positive du travail à faire. Il fallait montrer: 2° que les documents qui plaident contre l'authenticité du Suaire, et notamment le mémoire de Pierre d'Arcis et les bulles de Clément VII, ne méritent aucune créance. Comme leur authenticité ne peut être revoquée en doute, on a cherché, mais en vain, à déprécier l'autorité de ces témoignages. Le P. Sanna Solaro était d'ailleurs fort mal préparé pour la rude tâche qu'il a assumée : ses travaux sur la maladie du raisin et des vignes, sur la grêle etc., n'ont que de lointains rapports avec la critique historique; son érudition « est souvent bien médiocre » (p. 15), son sens critique fort peu exercé. Tout cela ressort claire-

Digitized by Google

ment de la réplique du savant chanoine français. « J'ai donc le droit, c'est ainsi que celui-ci termine, de coucher en paix sur le champ de bataille, avec la confiance que le monde savant me maintiendra son adhésion. » Espérons que l'autre..monde gardera désormais un silence prudent sur cette cause definitivement jugée. J. MAHIEU.

— Nous avons annoncé déjà l'apparition du troisième fascicule de l'inventaire sommaire des archives historiques du ministère de la guerre (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, n° 3.637). Les deux premiers fascicules de cette publication entreprise en 1896 ont paru en 1898 et 1899. Dix-neuf cents volumes ont déjà été répertorisés : ils embrassent l'époque qui va de 1603 à 1705. L'historien de l'Église y trouvera beaucoup à glaner. Le ministre de la guerre vient de décider qu'à l'avenir ces inventaires qui n'étaient pas dans le commerce, pourront s'acquérir à l'imprimerie nationale, au prix de 4 francs le fascicule

— *Soldats de l'Église* par M. GEOFFROY DE GRANDMAISON (In-8, Paris, Maison de la bonne presse) est un recueil de biographies dans lesquels l'auteur, prodiguant son talent coutumier, cherche à faire revivre la figure de ces vaillants serviteurs de l'Église catholique qui furent Joseph de Maistre, le P. de Magallon, Mgr de Mazenod, Emmanuel d'Alzon, le vicomte de Melun, le P. de Ravignan, le cardinal Pie, Louis Veuillot, dom Guéranger, Mgr de la Bouillerie, Mgr Bertaud, Maurice Maignen, Hervé Bazin, Mgr Sauvé, le P. de l'Hermite. Œuvre de vulgarisation, ce livre n'en contient pas moins de belles et érudites pages, précieuses pour qui voudra étudier l'histoire du parti catholique dans la France du XIXe siècle. A. DE R.

— M. BOUCHITTÉ vient de publier un supplément au *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Bordeaux* (Paris, Plon, in-8, 48 p., 379 n.). Signalons le n° 1501 qui renferme les copies des registres secrets du Parlement de Bordeaux pour 1647-1669. C'est un document précieux pour l'histoire de la Fronde dans ce pays.

— On annonce que la Faculté des Lettres de Paris a émis le vœu que la thèse latine puisse etre remplacée, au doctorat ès lettres, par un mémoire ou travail écrit en français, portant aussi bien sur l'antiquité latine ou grecque que sur les temps modernes. Ce serait évidemment une heureuse réforme.

— Le Collège de France s'est décidé à publier, lui aussi, son annuaire (*Annuaire du Collège de France. Première année*. Paris. Leroux, 1901, in-8, 81 p. Fr. 1.50). On y remarquera surtout l'aperçu substantiel des matières exposées en 1901 dans les diverses chaires (il y en a quarante-trois). L'Annuaire comprend encore une courte notice sur l'histoire du Collège, le programme des leçons pour l'année courante, la liste des laboratoires et les adresses du personnel.

Digitized by Google

— Il y a eu cinquante ans, le 1er mars 1902, que M. Léopold Delisle est devenu membre de la *Société de l'histoire de France*. Cette Société, à laquelle s'unira celle de l'École des Chartes dont le jubilaire fait aussi partie depuis un demi-siècle, célébrera cet anniversaire le 6 mai prochain. On offrira à cette occasion à M. Delisle la reproduction d'un manuscrit d'origine française appartenant à un dépôt étranger.

— L'Académie des sciences morales et politiques a élu correspondant étranger M. Hermann Hueffer, professeur à Bonn. Elle a choisi pour succéder à M. Perrens comme membre libre, M. A. Babeau.

— *Décès*. — Le 9 janvier dernier, est mort à Bordeaux M. le chanoine Ern. Allain, curé de Saint-Ferdinand dans cette même ville. Né en 1847, nommé archiviste diocésain en 1881 et, en 1884, correspondant du ministère de l'Instruction publique, le sympathique défunt s'était acquis une compétence exceptionnelle en ce qui concerne l'histoire de l'enseignement en France. Nous signalerons tout particulièrement parmi ses ouvrages : *L'Instruction primaire en France avant la Révolution, d'après les travaux récents et des documents inédits* (in-12, publié en 1881 par la Société bibliographique), livre qui contribua pour une large part à discréditer la légende prétendant que l'instruction primaire n'existait pas en France avant la Révolution, et : *L'Œuvre scolaire de la Révolution* (Paris, Didot, 1891. In-8, VII-436 p.). A la *Revue des questions historiques*, dont il était collaborateur, il a donné bon nombre d'études sur l'histoire de l'instruction et de l'enseignement en France, sur l'histoire de l'église de Bordeaux et sur quelques questions particulières. Nous signalions encore dans notre dernier numéro (t. III, p. 181) deux brochures historiques dues à sa plume féconde. Ajoutons qu'il laisse sur le métier plusieurs travaux d'histoire locale.

— M. Léonce Couture est décédé à Toulouse, le 17 février dernier. De 1866 à 1879, il fut professeur de philosophie au petit séminaire d'Auch et en même temps archiviste de la ville et, de 1867 à 1874, de la province. En 1879, il devint professeur des langues romanes, puis des littératures méridionales à l'Institut catholique de Toulouse où il fut encore chargé en 1899 d'un cours d'histoire de la théologie moderne. Le défunt a écrit de nombreuses études sur des sujets très variés : histoire littéraire, grammaire et langue romanes, hagiographie et histoire ecclésiastique, etc.. On trouvera bon nombre de ces études dans le *Bulletin de littérature ecclésiastique* de Toulouse. La *Revue de Gascogne* a d'ailleurs publié, il y a deux ans, une bibliographie de M. Couture.

Grèce. — Le Dr. Mésoloras, professeur de théologie à l'université d'Athènes, a édité la première partie du second volume de la Symbolique de l'Église orthodoxe orientale (Συμβολικὴ τῆς ὀρθοδόξου ἀνατολικῆς ἐκκλησίας Athènes, 1901). Dans son ouvrage, le théologien grec recueille tous les documents officiels qui mettent en lumière les croyances de l'Église orthodoxe. Le

Digitized by Google

volume que nous annonçons, contient les Confessions de foi de Métrophane Kritopoulos, de Jérémie II de Constantinople, de Dosithée de Jérusalem, de Pierre Moghilas, etc.. Le Dr. Mésoloras vise à être plus complet que Schelstraete et Kimmel. Le premier volume de cet ouvrage a paru à Athènes en 1890. Nous en reparlerons plus au long, lorsque l'édition sera achevée. Un manuel de symbolique moins étendu a été publié par ANDROUTZI.

A. PALMIERI.

Italie. — Une Commission pontificale vient d'être établie pour l'examen de diverses questions relatives aux études bibliques. Le *président* en est le cardinal PAROCCHI, qui a pour *assesseurs* les cardinaux SEGNA et VIVÈS.

Voici les *théologiens consulteurs* d'après l'ordre du document pontifical :

1. VAN HOONACKER, professeur à l'université de Louvain.
2. GRANNAN, professeur à l'université de Washington.
3. FRACASSINI, professeur au séminaire de Pérouse (Italie).
4. JORIÓ, professeur au séminaire de Palencia (Espagne).
5. Le P. ESSER, dominicain, secrétaire de la Congrégation de l'Index.
6. VIGOUROUX, professeur à l'Institut catholique de Paris.
7. DE HUMMELAUER, S. J.
8. GISMONDI, S. J.
9. Dom A. AMELLI, bénédictin, prieur du Mont-Cassin.
10. CLARKE, prêtre du diocèse de Westminster en Angleterre.
11. POELS, prêtre du diocèse de Ruremonde en Hollande, docteur en théologie de l'université de Louvain.
12. Le P. DAVID FLEMING, ministre général des Frères-Mineurs à Rome, secrétaire de la Commission.

Les questions posées sont relatives aux auteurs et à la valeur historique des Livres Saints, aux relations existant entre le Nouveau et l'Ancien Testament, aux textes et versions de la Bible, à l'interprétation de la Sainte Écriture dans l'histoire de l'Église. La lecture de ce questionnaire montre clairement dans quel esprit large a été constituée cette Commission.

— MM. LETO, BRIZI, CASALI, LEONELLI, PENNACCHI, SABATIER, le R. P. DALL' OLIO et le chanoine ZAMPA ont pris l'initiative de constituer une *Société internationale d'études franciscaines* à Assise. « Elle a pour but : 1. de fonder à Assise une bibliothèque où toutes les publications ayant un caractère franciscain seront conservées et où seront collectionnées non seulement les œuvres importantes, mais aussi les brochures, articles, journaux que les grandes bibliothèques ne peuvent pas avoir et qui ont cependant leur utilité; 2. d'offrir aux écrivains et aux érudits franciscanisants des instruments de travail, dans le cité qui est le centre naturel des études franciscaines; 3. de mettre immédiatement les érudits étrangers qui viennent à Assise, en relations avec les personnes qu'ils ont le plus intérêt à connaître et qui peuvent le plus efficace-

Digitized by Google

ment les aider dans leurs recherches; 4. de travailler à la confection d'un catalogue spécial des manuscrits franciscains des divers pays de l'Europe.»

Un projet provisoire détaille l'organisation de la Société et notamment les conditions pour en faire partie. Les adhésions doivent être adressées à la Société internationale d'études franciscaines à Assise (Ombrie).

— Le congrès international d'histoire qui devait se tenir à Rome au mois d'avril 1902, vient d'être contremandé. Suivant une lettre adressée par Mgr Duchesne à M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et des lettres à Paris, ce congrès serait définitivement supprimé, à cause de malentendus graves entre les organisateurs. Le Comité toutefois a lancé des circulaires, suivant lesquelles le congrès serait simplement remis à une date ultérieure.

— Depuis le commencement de l'année 1902, paraît à Rome une modeste revue mensuelle intitulée : *Rassegna Gregoriana*. Elle se propose avant tout de promouvoir l'étude artistique et historique des mélodies grégoriennes, le chant liturgique par excellence. La *Rassegna* s'intéresse aussi aux études liturgiques, qui sont devenues depuis quelque temps une branche importante des études d'histoire ecclésiastique. Elle publie sur la matière une bibliographie mensuelle. — Les noms de Mgr C. Respighi, Dom L. Janssens, R. P. A. de Santi, caractérisent suffisamment les tendances de la nouvelle revue. (Rome, Desclée et Cie. L. 3,50. — L. 5).

— Signalons une heureuse innovation introduite par M. K. Schellhass dans les *Quellen und Forschungen* publiées par l'Institut prussien de Rome, dont le second fascicule du tome IX (1901) a paru en février dernier. Les *Nachrichten* donnent désormais une bibliographie très complète de l'histoire de l'Italie à partir du ve siècle après J. C. Les spécialistes y trouveront de précieux renseignements. Nous pensons cependant que, pour l'ensemble, la bibliographie de la *Rivista storica italiana* conservera leurs préférences : abstraction faite d'autres avantages, elle se distingue par une disposition typographique plus claire et des indications techniques plus précises. Nous nous plaisons toutefois à rendre hommage aux intelligents efforts que fait M. Schellhass pour mettre la littérature historique italienne plus à la portée de ses compatriotes.

— Mgr Wenzel, sous-archiviste aux Archives du Vatican, a terminé l'œuvre de classement qu'il avait commencée pour les inventaires du dépôt confié à ses soins. Ces inventaires autrefois épars sont maintenant rassemblés et classés d'après les fonds auxquels ils se rapportent et d'après l'époque à laquelle ils furent composés. Voici d'ailleurs l'ordre adopté : 1. Fragments d'inventaires et inventaires du Trésor pontifical. 2. Inventaires des Archives du Château Saint-Ange. 3. Inventaires des Archives secrètes et des fonds y ajoutés. 4. Inventaires des Regestes Vaticans (depuis Innocent III jusqu'à Sixte V). 5. In-

Digitized by Google

ventaires des Regestes d'Avignon (depuis Clément V jusqu'à Benoît XIII). 6. Inventaires des Regestes du Latran (depuis Boniface IX jusqu'à Léon XIII). 7. Inventaires des brefs (depuis Martin V jusqu'à Urbain VIII). 8. *Schedario* de Garampi, composé par Mgr Wenzel au moyen des fiches réunies par Garampi pour la publication de l'*Orbis christianus*. 9. Inventaire des inventaires.

Il y a là en tout 670 gros volumes, dont l'ensemble est d'une utilité inappréciable pour ceux qui travaillent aux Archives du Vatican. A. Bartoli.

— Le chevalier Camille Serafini est en train de classer les collections du cabinet numismatique du Vatican dont il est directeur et pour lequel S. S. Léon XIII a fait dernièrement d'importantes acquisitions.

La collection de médailles fut commencée par le pape Sixte V ; elle s'enrichit sous Benoît XIV et Clément XIII par l'adjonction des collections de Ficoroni, de Christine de Suède, des cardinaux Albani et Carpegna. De la sorte, à la fin du XVIIIe siècle, cette collection était devenue très importante, spécialement pour les grandes médailles. Napoléon l'emporta à Paris, où restèrent un bon nombre de pièces et des meilleures, notamment les grandes médailles. Pour réparer ces pertes, Pie VII fit de nombreuses acquisitions, surtout pour l'*aes grave italicum*, les monnaies romaines de la république et les monnaies pontificales.

La série pontificale est maintenant devenue la plus importante qui existe, la moins incomplète et la plus précieuse pour le nombre et la variété des coins, grâce surtout à l'acquisition faite récemment par Léon XIII de la collection de feu le cardinal Randi qui se compose de 26.000 pièces de monnaies, en grande partie pontificales.

La série des monnaies pontificales commence avec Grégoire III (731-741) et se poursuit presque sans interruption jusqu'en 1870. Aux XIIIe et XIVe siècles seulement, les papes cédèrent le droit de frapper monnaie au Sénat romain et on fit usage de monnaies sénatoriales. La collection vaticane comprend cent cinquante pièces de la période la plus ancienne, nommées pour cette raison *antiquiores*. Toutes sont très rares et appartiennent à trente et un papes depuis Grégoire III jusqu'à Pascal II. Les monnaies sénatoriales sont représentées par quatre-vingts *zecchini* ; les monnaies papales du XVe siècle, par de nombreux échantillons *zecchini* et gros, dont quelques-uns très rares ; il y a enfin de très nombreuses pièces postérieures au XVe siècle. Signalons, pour leur rareté, les écus de Clément VII, de Clément VIII et de Sixte V, puis aussi les très rares écus de l'interrègne de 1800, ceux de Ferdinand IV et ceux de Pie VII avec son portrait.

Il y a au cabinet numismatique du Vatican 30.000 monnaies pontificales. Les doubles serviront aux échanges et permettront de combler certaines lacunes qui existent encore. L'ensemble des collections du cabinet numismatique comprend 120.000 pièces. Pour une raison de plus grande facilité, elles sont classées dans chaque série par ordre de grandeur et de diversité de métal.

Digitized by Google

mais le catalogue suivra l'ordre chronologique et l'ordre topographique des ateliers de fabrication.

Le cabinet numismatique possède aussi une collection de bulles de plomb pontificales depuis Deusdedit jusqu'à nos jours. Elle est devenue la plus belle collection existante, grâce à l'acquisition faite par Léon XIII des collections Ruspoli et Corvisieri.

C'est donc bien la munificence du Pontife régnant qui a donné au cabinet vatican son extraordinaire importance. C'est d'autre part l'intelligente activité du chevalier Serafini qui lui a donné son classement scientifique. Le savant directeur, nous aimons à le noter à sa louange, se met toujours avec bienveillance à la disposition des numismates qui désirent consulter la précieuse collection qui lui est confiée. A. B.

— La traduction allemande du *Dizionario di abbreviature latine et italiane* de A. Capelli, que nous avons annoncée jadis (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1900, t. I, p. 810), a paru sous le n. 53 des *Illustrirte Katechismen* publiés par la librairie Weber à Leipzig. Elle surpasse en valeur l'édition italienne. On y trouve une bibliographie des ouvrages principaux sur la sigillographie et les abréviations italiennes. Le chapitre consacré à l'épigraphie des sceaux est aussi considérablement augmenté. On y trouve d'ailleurs trois mille abréviations de plus que dans l'édition originale.

— Signalons la publication d'une *Bibliotheca Sanctorum Patrum theologiae tironibus et universo clero accommodata*, sous la direction de M. l'abbé Joseph Vizzini, professeur au séminaire romain. C'est à l'usage du clergé catholique et des étudiants en théologie que cette collection est entreprise. On veut mettre à la portée de leurs bourses les principales œuvres des Pères auxquelles ils devront constamment recourir dans leurs études positives. On ne fera pas une nouvelle recension du texte mais on se servira des meilleures éditions critiques. Une traduction latine sera ajoutée aux textes grecs et chaque volume comprendra des Prolegomena et des notes. Pour chaque auteur, on s'efforcera de choisir les œuvres qui caractérisent son genre et sa manière d'écrire. Espérons que ce choix sera fait judicieusement et sera assez ample. Le prospectus n'annonce pour S. Jérôme que trois ouvrages : *Adversus Helvidium*, *Adversus Jovinianum* et *De viris illustribus*; pour Origène, un seul : *Contra Celsum*. C'est manifestement insuffisant. La littérature apocryphe et la littérature hérétique ne sont représentées par aucun ouvrage : ne sont-elles pas cependant indispensables au théologien et à l'historien de l'Église ? On ajoute, il est vrai, que le prospectus n'est pas complet.

Huit volumes paraîtront chaque année au prix de 3 lire (2,50 pour les souscripteurs à toute la collection). Deux volumes ont paru. C'est d'abord le premier de la première série : *Patres Apostolici*. Il renferme la *Didachè* et l'Épître de S. Clément aux Corinthiens. La *Didachè* est éditée d'après les éditions de

Digitized by Google

Bryennios, Harnack, Funk et Schlecht; l'Épître, d'après celles de Harnack, Funk et Knopf (on regrettera que la version syriaque récemment publiée n'ait pas été employée). Dans les *Prolegomena*, les questions littéraires sont marquées et résolues d'une façon très suffisante vu le but de la collection. L'auteur n'a pas négligé les dernières publications relatives aux textes qu'il reproduit. — Le premier volume de la troisième série : *Scriptores latini antenicaeni* a également paru. Il contient l'*Octavius* de Minucius Félix et l'*Apologeticum* de Tertullien. L'*Octavius* est reproduit d'après l'édition de Halm : l'*Apologeticum* d'après celle de Havercamp. Les prolégomènes à ce dernier ouvrage sont un peu maigres.

Bref, quoique cette nouvelle publication ne marque pas un progrès scientifique — et ce n'était pas son but — si elle se poursuit suivant la méthode employée dans les deux premiers volumes et si le choix des écrits se fait judicieusement, elle sera supérieure aux collections du même genre qui existent et pourra rendre de sérieux services.

— Le gouvernement italien vient de confier à la direction de la Bibliothèque laurentienne de Florence, la publication en fac-simile phototypique du *Codex Pisanus-Florentinus* des Pandectes de Justinien. L'ouvrage, qui comprendra environ 2.000 pages, paraîtra chez Danesi à Rome par fascicules trimestriels de 200 pages. Des cent exemplaires tirés, soixante-dix seront mis dans le commerce. Le prix de souscription est actuellement de 800 lire. L'ouvrage terminé, il sera porté à 1000.

— M. J. von Pflugk-Harttung publie dans les *Quellen und Forschungen aus italianischen Archiven und Bibliotheken* (1901, t. IV, p. 167-183) une étude diplomatique sur les documents pontificaux gravés sur marbre (*Papsturkunden auf Marmor*). Il passe en revue les documents de ce genre conservés à Rome et examine jusqu'à quel point leur texte est conforme aux règles adoptées par la chancellerie pontificale. Des données que lui fournit cet examen, comme aussi de certains témoignages historiques, M. von Pflugk-Harttung croit pouvoir tirer les conclusions suivantes : anciennement, jusque vers le milieu du VIIIe siècle, les papes ont fait confectionner sur marbre certains actes originaux donnés en faveur de l'une ou l'autre église de Rome. Les originaux de ce genre entrent dans la catégorie des expéditions solennelles et peuvent être comparés à certains points de vue aux diplômes sur parchemin pourpré. Les papes firent surtout usage de ce mode d'expédition pour des bulles dont le caractère réclamait une large publicité. Quatre actes pontificaux sur marbre existant encore semblent être des originaux. Le plus ancien est la bulle du 25 janvier 604 donnée par Grégoire I en faveur de S.-Paul-hors-les-murs. Hors de Rome la chancellerie pontificale ne fit jamais usage d'expéditions de ce genre. Les actes pontificaux sur marbre que l'on rencontre encore à partir de la seconde moitié du VIIIe siècle et jusqu'à l'époque de Grégoire VII, ne semblent être que des copies, exécutées par les églises intéressées.

Digitized by Google

Ainsi conçue la thèse de M. von Pflug-Harttung s'écarte sensiblement des vues de Wattenbach et de Bresslau sur cette question. Les arguments qui appuient, lui donnent sans doute une très grande probabilité; cependant la preuve apodictique ne nous semble pas faite.

— Grâce à l'initiative de l'archevêque de Tarente, Mgr Pierre Jorio, le Dr VINCENT FAGO a exécuté dans cette ville des fouilles sous la cathédrale Saint-Cataldo construite vers 1050. Il a remis à jour une église plus ancienne, construite à un niveau inférieur et datant du VIe siècle. C'est une basilique à quatorze colonnes de granit reliées par des arcatures. Ses parois sont recouvertes de fresques, superposées en plusieurs couches et exécutées à des dates diverses, entre le Xe et le XIIIe ou XIVe siècle. On voit par là que la basilique était restée en usage et servait de crypte après l'érection de la cathédrale actuelle. — L'édifice tout entier a été élevé sur un temple païen dont on a découvert des vestiges. Le Dr Fago se propose de publier une étude sur la basilique découverte qui est le plus ancien monument de Tarente. A. B.

— De divers côtés, on avait exprimé le regret que la publication des Actes des papes d'Avignon, entreprise par l'École française de Rome, ne fût que partielle. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs qu'il en sera autrement désormais. La publication sera intégrale, et les lacunes qui existent dans les fascicules déjà publiés, seront comblées.

— Signalons la publication de quelques lettres de la marquise de Pescaire, Vittoria Colonna († 1547), femme remarquable, qui par l'activité calme et sérieuse qu'elle déploya en faveur de la réforme de l'Église, est une des figures les plus sympathiques de l'Italie moderne. Le *Carteggio di Vittoria Colonna* a été publié en 1889 par FERRERO et MÜLLER et complété en 1892 par D. TORDI: *Supplemento al carteggio di V. C.* (Turin, Loescher).

Le P. Tacchi Venturi rappelait en juillet dernier (*Vittoria Colonna fautrice della riforma cattolica*, dans les *Studi e Documenti di Storia e diritto*, 1901, t. XXII, p. 149-179) quelques faits peu connus de la vie de la marquise : la protection qu'elle a accordée aux premiers membres de la Compagnie de Jésus, à partir de sa rencontre à Ferrare (1537) avec le père Rodriguez et sa puissante intervention en faveur de l'ordre naissant des Capucins. Il publiait en même temps six lettres (1536-1538) ayant trait à ce dernier sujet. — Le savant religieux a trouvé depuis trois autres lettres écrites par Vittoria durant son séjour au monastère Sainte-Catherine à Viterbe (1542-1543) (*Nuove lettere inedite di Vittoria Colonna*, ibid., 10 p.).

D'autre part, le comte P. D. PASOLINI a publié, à l'occasion du mariage Corsini-Rasponi : *Tre lettere inedite di Vittoria Colonna*. C'est là une de ces publications *per nozze*, qui sont d'usage en Italie, et qui offrent bien souvent un réel intérêt scientifique.

Digitized by Google

— Le Père bollandiste Fr. Van Ortroy a fait connaître ici (1901, t. II, p. 872-873) le premier volume des lettres de L. A. Muratori (1691-1698) publié par le marquis M. Campori. Signalons à ce propos une brochure du père P. Tacchi Venturi, reproduisant trente-trois lettres adressées par le célèbre érudit italien (1735-1749) à divers membres de la Compagnie de Jésus : les pères Contuccio Contucci, conservateur du Musée Kircher, le grand philologue Jérôme Lagomarsini, et Ladislao Orosz, procureur de la mission du Paraguay. Ces lettres se rapportent surtout à des travaux d'érudition. L'éditeur les publie avec des notes nombreuses et intéressantes qui, à elles seules, justifient son travail.

— M. Félix Bouvier a publié, au commencement de l'année 1902, la seconde édition de son ouvrage : *Bonaparte en Italie, 1796* (Un vol. in-8, Paris, Cerf). Cet ouvrage, auquel l'Académie française a décerné le prix Thérouanne, contient une remarquable étude d'histoire militaire. Mais avant de commencer le récit des événements de guerre, l'auteur expose, dans un important chapitre, la situation politique et l'état des esprits en Italie à la fin du XVIIIe siècle. Il mène successivement le lecteur dans les États Pontificaux, dans le Piémont, les républiques de Gênes et de Venise, la Toscane, etc.. La manière dont l'auteur juge les anciens gouvernements italiens, est bien absolue. Les appreciations qu'il émet au sujet de Pie VI et des cardinaux, prêtent à plusieurs critiques. A. de R.

— *Décès.* — Le 22 novembre dernier, la Congrégation des Méchitaristes de Venise a perdu un de ses hommes de science les plus distingués, le P. Lord Alischan. Le défunt a publié, principalement dans les revues, de nombreuses études sur l'Arménie.

M. César Paoli, professeur de paléographie, de diplomatique et d'archivistique à l'Institut supérieur de Florence, directeur de l'*Archivio storico italiano* et secrétaire de la *R. deputatione toscana di storia patria*, est décédé le 20 janvier 1902. Signalons, parmi les publications du savant paléographe, le *Programma scolastico* dont notre collaborateur M. Van der Mynsbrugge rendra compte ici, puis aussi la *Collazione fiorentina di fac-simili paleografici greci e latini* (Florence, 1884-1888, 4 vol. in-fol.), publiée en collaboration avec M. G. Vitelli.

Le cardinal Ciasca, longtemps employé aux Archives de la Propagande et puis Archiviste du Vatican pendant quelque temps, est mort à Rome le 6 février. Il s'était fait connaître par ses publications de textes orientaux. Il publia en 1881 : *I Papiri copti del Museo Borgiano della S. C. De Propaganda Fide tradotti e commendati* (un vol. in-4, avec 8 fac-simile. L. 10). Mais ses deux principaux ouvrages sont l'édition de la version arabe du Diatessaron attribuée à Abou 'l Farady ibn at-Tib (*Tatiani Evangeliorum harmoniæ arabice.* Nunc primum ex duplici codice edidit et translatione latina donavit P. A. Ciasca Ord. Erem. S. Augustini. 1888, in-4, avec fac-simile.

Digitized by Google

L. 25) et celle des fragments bibliques sahidiques du Musée Borgia (*Sacrorum Bibliorum fragmenta Copto-Sahidica Musei Borgiani*. Vol. I, 1881. Vol. II, 1889).

Le 26 février, est mort à Rome Mgr P. CROSTAROSA, secrétaire de la *Commissione pontificia di Sacra Archeologia*, préfet du Musée chrétien du Vatican, docteur en philosophie et lettres *honoris causa* de l'université de Louvain. Le défunt faisait partie de la rédaction du *Nuovo Bulletino di archeologia christiana*. Il s'occupait activement des fouilles et des travaux entrepris dans les catacombes et les basiliques romaines. Il publia plusieurs études, notamment : *Le basiliche cristiane* (Rome, 1892).

Pays-Bas. — Le gouvernement hollandais a institué une Commission permanente pour l'édition systématique des sources de l'histoire hollandaise. Neuf historiens du pays en font partie : ce sont les professeurs BLOK, MULLER (Leyde), KERNKAMP et RUTGERS (Amsterdam), les anciens ministres DE BEAUFORT et PYNACKER HORDYK, S. MULLER FZ. et G. BROM, archivistes à Utrecht. L'archiviste général d'État, M. VAN RIEMSDYK en est le président : il a pour secrétaire son adjoint, M. COLENBRANDER. Cette mesure a été inspirée par l'exemple de la Belgique et la nouvelle Commission sera établie sur le modèle de la Commission royale d'histoire de Bruxelles.

La direction de la Société d'histoire établie à Utrecht vient de subir une réforme importante. Jusqu'ici, seuls des membres résidant à Utrecht en faisaient partie. Désormais, six savants étrangers à la ville pourront y entrer. Pour le moment, quatre professeurs d'histoire sont devenus membres de la direction, MM. BLOK, BUSSEMAKER, KERNKAMP et J. W. MULLER.

Dans le rapport de la Confrérie de S.-Bertulphe à Utrecht (P. W. van de Weyer, Utrecht, 1901), M. J. KALF a publié une étude très approfondie sur le tissage des étoffes de luxe dans les Pays-Bas au moyen âge. M. E. DUBOIS a donné un résumé de cette étude dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand* (1902, p. 1-7).

Dans le périodique *De Vrye Fries* (1902, p. 5-56), le sous-archiviste Dr M. SCHOENGEN esquisse l'histoire du couvent des Frères-Mineurs à Bolsward. Ce couvent fut érigé en 1281 et démoli en 1580.

Le Dr H. BRUGMANS publie, d'après les meilleurs manuscrits, la Chronique du célèbre couvent d'Aduard, dans les *Bydragen en Mededeelingen* de la Société historique d'Utrecht (t. XXIII, p. 1-188. Amsterdam, J. Müller, 1902). Cette Chronique avait été déjà publiée, mais d'une façon peu satisfaisante. L'auteur y ajoute le texte de plusieurs documents relatifs à l'histoire de cette abbaye de l'ordre de Cîteaux.

Dans le *Groningsche Volksalmanack* (Groningue, B. Vander Kamp, 1902), l'archiviste d'État J. A. FEITH donne un aperçu sur la richesse des couvents dans la province de Groningue, notamment sur celle de l'abbaye d'Aduard. Il

Digitized by Google

estime que, jusqu'à la fin du XVIe siècle, au moins le quart des terres cultivées de cette province appartenait au clergé.

Le savant abbé L. PETERS vient de résumer avec exactitude, dans une brochure de vulgarisation, les polémiques innombrables relatives à l'auteur et aux germanismes de l'*Imitatio Christi* (*Een laatste woord over Thomas van Kempen*. J. W. Van Leeuwen, Leyde). Dans une autre étude : *Musica ecclesiastica*, il juxtapose divers passages de l'Imitation et des textes parallèles empruntés à des ouvrages certains de Thomas a Kempis. Très souvent la ressemblance des textes confirme, de façon assez frappante, l'opinion des Kempistes.

Signalons aussi l'étude populaire, mais assez approfondie de M. W. G. A. J. RÖRING : *Thomas a Kempis, zyn voorgangers en tydgenooten* (Dekker et Van de Vegt, Utrecht). Elle s'occupe du livre de l'Imitation et de son auteur, et donne un large aperçu sur le milieu dans lequel celui-ci a vécu.

Le savant jésuite P. ALBERS esquisse, dans plusieurs articles des *Studiën* (Utrecht, P. W. Van de Weyer, 1902, t. LVIII) l'histoire du rétablissement de la hiérarchie en Hollande. Il expose d'abord les efforts tentés en vain jusqu'en 1827, date où fut conclu le concordat. Son étude est le fruit de recherches sérieuses et elle utilise même des sources inédites. Une fois achevée, elle sera publiée à part, à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce rétablissement de la hiérarchie.

Le Dr J. REITSMA, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Groningue, est mort le 24 février, à l'âge de soixante-quatre ans. Il a écrit notamment une Histoire de l'Église réformée néerlandaise et a publié, en huit volumes, les *Acta* des synodes provinciaux et particuliers des Pays-Bas septentrionaux de 1572 à 1620. G. BROM.

— Notre collaborateur, M. le Dr G. BROM, vient de publier la traduction hollandaise de l'ouvrage de M. G. KURTH : *L'Église aux tournants de l'histoire* (*De Kerk van Christus aan de keerpunten der geschiedenis*. Sittard, B. Claessens, 1902. In-8, XV-190 p.). Nous n'insisterons pas sur les mérites de cet ouvrage dont il a déjà été rendu compte (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I, 1900, p. 568). Dans la préface, M. Brom exalte en termes chaleureux la personnalité et l'œuvre de M. Kurth.

— Les directeurs de la fondation Teyler de Harlem ont mis au concours la question suivante : « Y a-t-il des raisons d'admettre que les mystères mithriaques, en se répandant d'Asie-Mineure en Occident, ont exercé une influence sur les légendes, les idées et les usages chrétiens? Sinon, comment faut-il expliquer les ressemblances du christianisme et du mithriacisme? » Les réponses doivent être déposées avant le 1er janvier 1904.

— *Décès*. — Le célèbre professeur émérite de l'histoire des religions à l'université de Leyde, M. C. P. TIELE, est mort récemment à l'âge de soixante-douze

Digitized by Google

ans. La plupart de ses écrits ne concernent pas directement nos études. Il fut, en 1867, avec Bell, Hoekstra, Kuenen, Loman, Rauwenhoff, le fondateur de la revue protestante : *Theologisch Tydschrift*.

— **Péninsule des Balkans — Servie; Bulgarie; Roumanie.** — L'archimandrite NICODÈME MILACH, très connu en Servie par ses publications d'histoire, de théologie et de droit canon, a fait paraître à Novi Sad (Neusatz, Hongrie) un aperçu historique sur l'Église orthodoxe en Dalmatie : *Pravoslavna Dalmatzija : istorijski pregled*, 1901, VI-603 p. L'écrivain serbe est un ardent polémiste orthodoxe; ses jugements sur l'action de l'Église romaine en Dalmatie sont donc entachés de partialité. Mgr Milach s'attarde surtout à raconter les origines du christianisme en Dalmatie et les conditions de l'Église orthodoxe sous la domination vénitienne. Son travail est important pour l'étude du passé historique des églises slaves.

— Le Dr. IVANOV a traduit en bulgare l'histoire de la Congrégation de la Propagande par l'archimandrite serbe NICODÈME MILACH : *Rimokatolichkata Propaganda, neinoto natchalo i segachnoto i ustroistvo* (Sofia, 1901). Ce résumé historique contient des données intéressantes sur l'apostolat catholique dans le monde slave. L'auteur ne peut s'empêcher d'admirer le merveilleux épanouissement des missions du catholicisme.

— Un comité de professeurs bulgares édite à Sofia la traduction de l'*Encyclopédie théologique* de LOPOUKHINE (Saint-Pétersbourg, I-II vol., A-B, 1900-1901). Le Dr. Lopoukhine suit la méthode de Herzog. Il est bien regrettable que son œuvre ne soit pas complète au point de vue slave. Dans les deux volumes parus jusqu'ici, nous remarquons l'absence de nombreux théologiens russes. Des personnages qui ont joué un rôle important dans l'Église russe (Bachkine p. ex.), n'y figurent pas, tandis que l'on y consacre de longues notices à des écrivains inconnus.

— Depuis quelque temps les Russes travaillent beaucoup l'histoire des églises autocéphales. Ces études ont pour but de préparer la Russie à exercer une suprématie doctrinale sur les communautés orthodoxes de l'Orient chrétien. En d'autres termes, les Russes travaillent à la débâcle prochaine du patriarcat œcuménique. Dans les derniers temps, l'Église roumaine a spécialement attiré leur attention. Les Roumains n'ont pas une bonne histoire de leur église. Les ouvrages de SCRIBAN (*Istoria bisericeĭ Române*) et de LESVIODAX (*Istoria bisericeĭ Române*) ne sont que des essais. On trouve des chapitres détachés de cette histoire dans le Cours d'histoire de l'Église chrétienne par BOROIANU (*Istoria bisericei Crestine de la inceputul ei si pana in dilele nostre*, Bucharest, 1891), dans les ouvrages d'Erbiceanu, de Xenopol, de Chiricesku, de Brezoianu, de Jorga, de Jonescu, de Constantinescu, d'Urechiă de Bolsac,

Digitized by Google

etc.. Mais un des meilleurs résumés est celui de GOLOUBINSKI, écrit en russe sous le titre : Petit essai de l'histoire des églises orthodoxes bulgare, serbe et roumaine (*Kratkii otcherk istorii pravoslavnykh tzerkvei bolgarskoi, serbskoi i rumynskoi*, Moscou, 1871). Plusieurs auteurs russes, dans ces dernières années, se sont efforcés de combler la lacune signalée. En 1897, KOLOKOLTZEV a fait paraître à Kazan un travail sur l'organisation ecclésiastique de l'Église orthodoxe roumaine depuis l'époque de son autonomie (*Ustroistvo upravléniia rumynskoi pravoslavnoi tzerkvi so vrémeni eia avtokefalnosti*). Il y avait surtout en vue l'histoire moderne. A la fin de l'année 1901, SOLOVIEV a édité l'histoire de l'Église roumaine au XIXe siècle (*Pravoslavnaia rumynskaia tzerkov v XIX viekie*. Saint-Pétersbourg, 1901). L'ouvrage est divisé en quatre parties : la première expose l'état de l'Église roumaine sous la domination phanariote; la seconde, l'état de la même Église sous la domination russe ; la troisième, le mouvement national roumain qui aboutit à la délivrance du joug du Phanar: la quatrième, la constitution actuelle de l'Église autocéphale roumaine. D'autres études historiques sur l'Église roumaine ont paru dans le *Tzerkovnyi Viestnik* (1901) et dans le Bulletin de l'université de Kazan (1901). A. PALMIERI.

Russie. — Le *Khristianskoe Tchténie* est le plus ancien des périodiques ecclésiastiques russes. Fondée en 1821 par l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg, cette célèbre revue entre dans sa quatre-vingt et unième année. Elle est dirigée actuellement par M. LOPOUKHINE, à qui l'on doit tant de traductions russes d'ouvrages protestants et qui édite l'*Encyclopédie théologique russe* dont deux volumes ont paru en 1900 et en 1901. Le *Khr. Tchténie* reste toujours à la hauteur de sa vieille réputation. Dans les fascicules du second semestre 1901, nous glanons les études suivantes sur divers sujets d'histoire ecclésiastique : GLOUBOKHOVSKY, *La doctrine de l'apôtre saint Paul et la théosophie de Philon d'Alexandrie*, p. 24-64, 145-180, 625-657, 809-857; BRONZOV, *La théologie morale en Russie au cours du XIXe siècle*, p. 65 94, 553 599, 721 764, 858-902 (ce travail, plein d'érudition, est vraiment indispensable à tous ceux qui veulent connaître la renaissance des études théologiques en Russie); TROITZSKI, *Le Talmud*, p. 95 102, 204-223; BARSOV, *La censure ecclésiastique en Russie*, p. 110-130, 238-257, 320-404; LEPEORSKIJ, *L'Illyricum oriental et son importance dans l'histoire ecclésiastique*, p. 131-144 (Lepeorskij vient d'éditer l'histoire de l'exarchat de Thessalonique jusqu'à l'époque de sa fusion avec le patriarcat de Constantinople : *Istoriia Thessalonishago ekzarkhata do vremeni prisoedineniia ego P. Konstantinopolskomy*. Saint-Pétersbourg, 1901); SOUKOVITCH, *La dernière lutte du clergé orthodoxe avec Potiéi et l'union de Brest*, p. 258-291, 370-389 (l'auteur y raconte les troubles religieux soulevés par les ennemis de l'union dans la Russie lithuanienne en 1602 1611); MELIORAMSKY, *Additions à l'histoire des iconoclastes : Georges de Chypre et Jean de Jérusalem*, p. 292-298; ROUDNER, *Les tribunaux ecclésiastiques dans les causes de divorce à la suite d'infidélité conju-*

Digitized by Google

gale : histoire des procédés suivis en cette matière par l'Église russe depuis la conversion de la Russie au christianisme jusqu'à nos jours, p. 405-427, 511-529, 658-686.

— Le Bulletin théologique russe *(Bogoslovskij Viestnik)* est entré dans la onzième année de son existence. Sa collection est précieuse pour l'étude du mouvement théologique en Russie. Parmi les articles du dernier semestre 1902, nous citons ceux qui rentrent dans le cadre de notre Revue : VVEDENSKY, *Le Brahmanisme*, p. 24-60, 242-285, 595-631 ; VOSKRÉSENSKY, *L'Église orthodoxe en Bukowine, en Dalmatie et en Bosnie-Herzégovine*, p. 150-178 ; LÉBÉDEV, *L'essence du christianisme selon la doctrine de Harnack*, p. 305-331, 429 446, 650 672 ; GLAZOBEV, *Les professions de foi des Syriens et des Arabes*, p. 631-650 ; Id., *La religion des Phéniciens*, p. 285 305, 405-429 ; SVIÉTLOV, *La civilisation et la théologie moderne*, p. 724-773. — Le *Bogoslovskij Viestnik* est dirigé par le Dr SPASSKII. C'est dans cette revue qu'on peut le mieux suivre les tendances de la nouvelle théologie russe.

— Kiev, la mère des villes russes, a une Société archéologique qui possède un organe spécial intitulé : Lectures de la Société d'archéologie ecclésiastique de l'Académie théologique de Kiev *(Tchténiia v tzerkovno-arkheologhitcheskom obchtchestvie pri kievskoi Doukhovnoi Akademii)*. La Société compte deux cents membres : le grand-duc Vladimir en est le président. Les ressources de la Société montent de 10.000 à 12.000 roubles par an. Le bulletin publie des travaux importants sur les anciennes églises et monastères de Kiev. Le dernier fascicule de l'année 1901 contient une étude de TURAEV sur *La liturgie nocturne de l'église éthiopienne d'après le codex 143 du Musée archéologique de l'Académie de Kiev* (p. 115-149). Ce manuscrit diffère considérablement des codices analysés précédemment par le même auteur dans le *Bulletin de l'Académie impériale des sciences* (série VIII, t. I, n. 7). Il ne dérive pas de la liturgie copte mais semble plutôt être une production indigène et originale de l'église éthiopienne.

— Le Messager d'Europe *(Viestnik Evropy)* a célébré, au mois de janvier 1902, le premier centenaire de sa fondation. Cette revue, la plus ancienne et la plus estimée des revues russes, a été fondée en 1802 par le célèbre historien KARAMSINE. Elle parut d'abord en petits fascicules de cent pages. Karamsine la dirigea pendant deux ans (1802-1803) ; il en confia ensuite la direction à KATCHÉNOVSKI. La revue dans sa longue existence se fit l'écho des aspirations libérales des Russes éclairés. Son influence sur le développement des lettres et des idées en Russie a été énorme. Les meilleurs écrivains russes, Gontcharov, Danilivsky, Boborykine, Ertel, Potapenko, Tolstoï, Minaev, etc. y ont collaboré. Quelques-uns, Saltykov par ex., y ont révélé leurs talents. Le *Viestnik Evropy* a toujours tenu ses lecteurs au courant du mouvement des idées à l'étranger. Sa collection contient de nombreux travaux sur l'histoire de l'Église russe et de l'Orient orthodoxe. Vladimir Soloviev, si connu par ses

Digitized by Google

tendances romaines et par ses écrits en faveur de l'union des Églises, y a inséré des études importantes sur les questions religieuses

— Le *Pravoslavniy Sobésiednik*, organe de l'Académie théologique de Kazan, a fait paraître, au cours du second semestre de l'année 1901, des études intéressantes sur l'histoire ecclésiastique. Citons : DIONYSIOS (archidiacre), *L'idéal des missionnaires russes chez les infidèles*, p. 117-179 ; KERENSKI, *Les nouvelles tendances de la théologie dogmatique luthérienne* (thèse érudite sur l'école de Harnack), p. 180-225, 378-422, 693-727 ; PONOMAREV, *Histoire de la tradition ecclésiastique*, p. 243-270, 673-692, 833-846 ; VASILIEV, *Les évêques romains, leur pouvoir et leur situation dans l'Église au temps de S. Basile le Grand*, p. 343-356; ZNAMENSKI, *Matériaux pour servir à l'histoire de la mission russe en Sibérie*, p. 449-488, 641-672, 761-786 ; PREDTETCHENSKI, *L'université de Paris au moyen âge*, p. 786-832. — Le *Pravoslavniy Sobésiednik*, fondé en 1855, est une des revues les plus appréciées en Russie, surtout au point de vue des études islamiques.

— Les étudiants de l'Académie théologique de Kazan ont aussi leur recueil *(Sbornik sotchinenii studentov Kazanskoï akademii)* où paraissent leurs meilleurs travaux. Le volume de 1901 contient, entre autres, les études suivantes : GRIGORIEV, *Némésius, évêque d'Émésa, et son livre sur la nature de l'homme*; PRIMOGENOV, Le *typicon de Saint Basile le Grand comparé avec celui de Pakhôme*; VOSKRESENSKI, *Flavius Josèphe et la Bible*; PROKOCHEV, *Priscillien et les Priscillianistes*. — Ce recueil comprend déjà une trentaine de volumes et des documents précieux sur les Mahométans et les Tatars russes.

— L'Institut archéologique russe de Constantinople fondé depuis quelques années vient de faire paraître le premier fascicule du volume VII de ses travaux (*Izviestia russkago arkheologhitcheskago instituta v Konstantinopolie*, VII, *Vypusk* I, Sofia, 1901). Il contient un article de M. THÉODORE OUSPENSKY, directeur de l'Institut, sur *Les antiquités de la ville de Tyrnovo* et une étude du P. PARGOIRE, de l'Assomption, sur *Le monastère de Saint-Ignace et les cinq plus petits îlots de l'archipel des Princes*. Le P. Pargoire est passé maître dans l'histoire du monachisme byzantin. Son étude contient des données historiques intéressantes sur les monastères des îles des Princes. L'éminent critique s'attache tout particulièrement à corriger les renseignements fautifs que l'on rencontre dans maints ouvrages de la littérature néohellénique

— Le LIVe volume du Recueil de la Société russe de Palestine (*Sbornik palestinskii pravoslavnyi*) nous donne l'édition d'un *proskynitarion* grec du XVIIe siècle par BÉZOBRAZOV : Προσκυνητάριον τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων τόπων τοῦ ιζ' αἰῶνος (Saint-Pétersbourg, 1901). Ce travail intéressant pour la topographie de la Palestine est tiré du codex n. 15 de la bibliothèque Victor-Emmanuel de Rome. Le LVe volume du même recueil contient une série de documents du patriarcat de Jérusalem depuis le XVIe jusqu'au XIXe siècle (*Materialy dlia istorii ierusalimskoï patriarkhii XVI-*

Digitized by Google

XIX v.) Ces documents, édités aussi par Bézobrazov, sont des chroniques rédigées par des moines grecs de Jérusalem.

— La même *Société Russe de Palestine* continue ses intéressantes publications sur les Lieux Saints. A côté d'ouvrages scientifiques et de textes inédits, elle fait paraître des brochures populaires que les *moujiks* lisent avec délice. Le but de ces brochures est d'initier le peuple russe à la connaissance des sanctuaires de la Palestine et de le familiariser avec les événements les plus importants qui s'y sont déroulés. Ces brochures sont précieuses à un autre point de vue : elles permettent aux étrangers de connaître les secrets ressorts et les aspirations de la politique russe en Orient. Citons parmi les publications les plus importantes de la série des *Lectures sur les Lieux-Saints (Tchténiia o Sviatoi Zemlie)*, les brochures de SOKOLOV sur les sanctuaires de Jérusalem *(Ierousalime i ego sviatyny)*, de GRÉKOV sur les lieux de la passion, du crucifiement et de la résurrection du Sauveur *(Miesta stradanii, smerti, i voskreseniia Spasitelia)*, de MONASTYREV sur le passé et le présent de la Palestine *(Prochtchloe i nastoiachtchee Sv. Zemli)*, de MITROPOLSKY sur la Terre Sainte sous la domination des empereurs chrétiens *(Sviataïa Zemliia pod vlastiu khristianskikh imperatorov)*, de VIKTOROVSKY sur l'ancienne et la nouvelle signification de la Terre Sainte *(Besiéda o prevnem u sovremennom znatchénii S. Z.)*, de KHITROV sur les pélerinages aux Lieux Saints dans l'antiquité *(Besiéda o blagotchestivykh putéchtcheestviiakh po S. Z. v drevnosti)*. Toutes ces brochures ont paru à Saint-Pétersbourg dans le courant de l'année 1901.

— L'archiprêtre PIERRE PRÉOBRAJENSKY vient de donner une nouvelle traduction russe des Lettres de saint Ignace Martyr (Saint-Pétersbourg, 1902). Ces lettres avaient été déjà traduites en russe par Ambroise, métropolite de Moscou, en 1779, et par le *Pravoslavnyi Sobésiednik* en 1855. L'édition nouvelle est plus soignée que les précédentes pour ce qui concerne l'interprétation fidèle du texte. Dans une longue introduction, le traducteur raconte la vie de saint Ignace et fournit les preuves de l'authenticité de ses écrits. Des notes nombreuses éclaircissent les passages difficiles du texte. L'édition est illustrée par la reproduction de vues photographiques des endroits que le saint a rendus célèbres par son apostolat et son martyre.

— Mentionnons dans la livraison de janvier 1902 du *Bogoslovski Viestnik*, la première partie d'une étude du Dr. LÉBÉDEV sur le symbole de foi orthodoxe. Le savant historien analyse un travail du Dr. Schmidt sur l'authenticité des symboles de Nicée et de Constantinople (*Zur Echtheitsfrage des Nicaeno-Constantinopolitanum*, *Neue kirchliche Zeitschrift*, 1899, t. XII, p. 935-985). Il met en relief la parfaite conformité des conclusions du Dr. Schmidt avec l'enseignement orthodoxe.

— Le Dr KATANSKI vient de publier un travail érudit sur la notion de la grâce divine dans les écrits des anciens Pères de l'Église et des écrivains ecclé-

Digitized by Google

siastiques jusqu'à saint Augustin (*Utchénie o blagodati Bojéi v tvoréniiakh drevnich sviatykh ottzev i utchitéléi tzerkvi do blajennago Augustina*, Saint-Petersbourg, 1902). L'auteur passe en revue l'enseignement des Pères Apostoliques et pousse ses recherches jusqu'à Macaire l'Égyptien (IVe siècle). Il s'attache surtout à mettre en lumière la doctrine des Pères sur le rôle de la grâce divine dans la rédemption du genre humain.

— M. Dmitrievski, l'éditeur bien connu des τυπικά des monastères byzantins, continue ses importants travaux sur la vie, les règles et les offices liturgiques du monachisme oriental. Il nous a donné, l'an dernier, un volume très érudit sur les *Euchologes* orientaux : Description des manuscrits liturgiques conservés dans les bibliothèques de l'Orient orthodoxe (*Opisanie liturgitcheskikh rukopiséi, khraniachtchikhsia v bibliotekakh pravoslavnago Vostoka*, Kiev, 1901). L'auteur y passe en revue cent cinquante-neuf codices des bibliothèques du Sinaï, du mont Athos, de Jérusalem, de Constantinople, d'Athènes, de Salonique, de Patmos, du Caire, de Paris. Parmi ces codices, il en est qui remontent aux IXe et Xe siècles. L'édition est bien soignée. La description des manuscrits ne laisse rien à désirer. M. Dmitrievski est un critique doublé d'un érudit. Son travail est une contribution importante à l'étude de la liturgie orthodoxe.

— L'hagiographie russe s'est enrichie dans les derniers temps de plusieurs vies de saints populaires, p. ex., des vies d'Alexandre Nevsky, d'Étienne de Perm, de Cyrille et Méthode, des Princes Boris et Gliébe, de Dimitri de Rostov, par Tzvietkov (Saint-Pétersbourg, 1901); de la vie de saint Nicolas le Thaumaturge par Kruglov (Moscou, 1901). La plupart de ces vies sont rédigées d'après les ménées slaves que la Commission archéographique de Moscou continue à éditer.

— *Géorgie.* — Le professeur Djanachvili, très connu par ses nombreux travaux, entre autres par une histoire de l'église géorgienne en géorgien (*Sakarthwélos saeccleoio istoria*, Tiflis, 1886) et en russe (*Istoriia gruzinskoï tzerkvi*, Tiflis, 1898), vient de publier le codex n. 529 du célèbre monastère d'Iviron au mont Athos. Le codex en parchemin remonte au XIe siècle (1074) et comprend 426 pages in-4. Les copistes ont fait usage de l'alphabet ecclésiastique qu'on nomme en géorgien *khutzuri*. L'édition de Djanachvili comprend XVIII-368 pages (*Athonis iweriis monastris 1074 to khelthma tseri aghacebith*, Tiflis, 1901).

Les textes réunis dans ce codex sont très variés et, en même temps, d'une importance capitale pour l'histoire de l'Église géorgienne au moyen âge. On y lit les vies des saints fondateurs de la laure d'Iviron, c'est-à-dire, de S. Jean Barasvatcheszde, de S. Euthyme Mtargmneli, de Tornikios et de l'évêque Arsène. Ces biographies ont été écrites par S. Georges Mtatzmindéli dans la première moitié du XIe siècle. Les saints orthodoxes que nous venons de

Digitized by Google

nommer, sont vénérés non seulement par l'Église géorgienne, mais aussi par les Églises slave et grecque. Le codex contient aussi la vie de S. Hilarion, moine géorgien du IXe siècle qui a vécu longtemps à Salonique; la vie de l'apôtre saint Jean; les offices des saints ci-dessus mentionnés; les synodiques de la laure d'Iviron où sont nommés les bienfaiteurs du monastère; la vie de S. Georges Mtatzmindéli († 1066), rédigée par Georges Mtzérali, disciple du saint, et la liturgie en son honneur. Le volume se termine par une table des noms propres.

Cette simple énumération suffit à mettre en lumière l'importance exceptionnelle des textes publiés. On y rencontre des données intéressantes sur l'épanouissement du monachisme géorgien au couvent d'Iviron, où étaient réunis, au XIe siècle, trois cents moines. La littérature géorgienne prit naissance et fleurit dans les laures de la Palestine, de la Syrie, mais surtout au mont Athos. C'est là que S. Euthyme et S. Georges Mtatzmindéli traduisirent en géorgien l'Écriture Sainte, beaucoup de légendes byzantines et d'écrits des Pères. Les vies des saints contenues dans le codex abondent en détails sur cet âge d'or de la littérature géorgienne.

La laure d'Iviron appartient aux Grecs depuis une soixantaine d'années. Djanachvili, à la fin de son introduction, exprime le désir qu'elle retourne à ses anciens maîtres. Les Russes travaillent à s'en emparer, mais les Grecs opposent une résistance désespérée.

— M. Alexandre Lébédev, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Moscou, est un des écrivains les plus connus de Russie. Il a surtout travaillé l'histoire de l'Église grecque et une trentaine de volumes témoignent de son activité et de son érudition. En 1900, il publiait son Histoire de la séparation des Églises aux IXe-XIe siècles (*Istoriia razdiéléniia tzerkvéi v IX, X, i XI viekakh*, Moscou). En 1901, il faisait paraître le second volume de l'Histoire de l'Église gréco-orientale sous la domination ottomane (*Istoriia gréco-vostotchnoï tzerkvi pod vlastiiu Turok*, Sergiev Posad). Ce volume, rédigé avec impartialité, traite des écoles théologiques grecques, des relations de l'Église grecque avec l'Église romaine et la Réforme, des conditions actuelles des chrétientés orientales, et des patriarcats d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem. Au commencement de cette année, M. Lébédev a réédité son esquisse historique de l'Église byzantine aux IXe, Xe et XIe siècles (*Otcherki vnutrennei istorii vizantiisko-vostotchnoi tzervi v IX, X, i XI viekakh*, Moscou, 1902). L'éminent historien y analyse les traits caractéristiques de la société byzantine à cette époque, l'état de la hiérarchie byzantine, ses luttes avec Rome et le mouvement théologique à Byzance. M. Lébédev a écrit autrefois l'histoire de l'Église byzantine du XIe au XVe siècle. La Russie lui est donc redevable d'un cours complet d'histoire ecclésiastique de Byzance, et à notre avis, par l'originalité de ses vues et la sûreté de son érudition, ce cours mériterait d'être traduit dans une langue européenne.

Digitized by Google

— Le dixième volume de la Collection des documents conservés aux Archives du Très Saint Synode de Saint-Pétersbourg (*Opicanie dokumentov u diel, khraniachtchikhsiia v Arkhivie Sviatiichago pravitelstvyehtchaga Synode*) a paru à Saint-Pétersbourg l'an dernier. Ce volume comprend les actes émanés du Saint-Synode, depuis sa fondation jusqu'en 1730. C'est un recueil d'une importance exceptionnelle pour l'histoire de l'Église russe. Signalons entre autres, les documents qui concernent le raskol et la mission orthodoxe de Pékin.

— Les récents volumes du P. Pierling ont produit en Russie une profonde impression. Pour en atténuer la portée, M. CHTCHEPKINE a inséré une réponse au docte jésuite dans la Chronique de la société d'histoire et de philologie de l'université d'Odessa (*Liétopis istoriko-philologicheskago obchtchestva pri imperatorskom novorossiiskom Universitet*, section d'études byzantino-slaves). Cette réponse est intitulée : La politique du Saint-Siège à l'époque des troubles religieux en Russie (*Politika papskago prestola v smutnoe vremiia*, p. 341-372).

— Depuis quelque temps, les théologiens russes étudient les croyances anglicanes en vue d'arriver à une entente entre l'Orthodoxie et la Réforme. M. PRÉOBRAJENSKY, a examiné, dans le numéro de février 1901 du *Bogoslovskij Viestnik*, les divergences qui existent entre les deux confessions chrétiennes, ou plutôt il les a soumises au jugement des chefs de la hiérarchie russe. En mai et juillet 1901, le Dr VLADIMIR SOKOLOV insérait dans le *Strannik* une étude sur les tentatives de rapprochement entre l'Église anglicane et l'Église orthodoxe gréco-russe (*Anglikanskiia popytki k oblijeniiu s pravoslavnoï grekorusskoi tzerkoviu*). Le même écrivain vient de publier dans le *Bogoslovskij Viestnik* (janvier, 1902, p. 156-220) un travail documenté sur les rapports de l'anglicanisme avec l'orthodoxie. Les conclusions du docte théologien sont décourageantes pour ceux qui rêvent l'union des disciples de Henri VIII et des adeptes du photianisme. Sokolov déclare que l'Église anglicane professe, sur bien des points, un enseignement tout à fait contraire à celui de l'Église orthodoxe. L'union dogmatique est donc impossible. L'anglicanisme diminue à son gré le nombre des conciles œcuméniques et des sacrements, rejette la transubstantiation, accepte la théorie du libre examen, n'admet pas la prière pour les défunts, répudie le culte des saints, de leurs reliques et de leurs images, et reconnaît la légitimité du *Filioque*. Le Dr Sokolov prouve l'antithèse dogmatique qui existe entre les deux églises par des extraits tirés des livres symboliques anglicans.

— Il y a des Grecs et des Russes orthodoxes qui paraissent disposés à reconnaître la validité des ordinations anglicanes. Dans un récent opuscule paru à Kutaïs (1901) sur la validité des trois degrés de la hiérarchie ecclésiastique dans l'Église anglicane (*Y li tri stepeni tzerkovnoi ierarkii priznaiutsia*

Digitized by Google

v anglikanstvo bogo-u-stanovlennym?), l'écrivain russe POJDENSTVENSKY s'insurge contre la thèse du Dr SOKOLOV, partisan de la légitimité de ces ordinations. Pojdenstvensky est d'avis que jusqu'en 1662 l'Église anglicane n'a pas admis l'institution divine de la hiérarchie. Tel est, d'après l'auteur, le principal obstacle à la reconnaissance de la validité des ordinations anglicanes. On ne peut changer d'un trait de plume tout un passé historique. Les évêques anglicans ne réussiront jamais a rétablir la légitimité canonique de leur hiérarchie. Un concile des églises dont la hiérarchie n'a pas subi la moindre interruption, est seul à même, dit M. Pojdenstvensky, de valider les ordinations anglicanes.

— Le Dr SOKOLOV a fait paraître un essai d'histoire de l'Église orthodoxe gréco-orientale au XIXe siècle *(Otcherki istorii pravoslavnoï gréco-vostotchnoï tzerkvi v XIX viekie.* Saint-Pétersbourg, 1901). L'auteur commence par décrire les conditions de l'Église grecque, sérieusement menacée par le fanatisme turc au commencement du XIXe siècle. Son enquête s'étend aux grecs des quatre patriarcats (Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem), de la Grèce proprement dite, de l'île de Chypre et de l'Église autocéphale du mont Sinaï. Il raconte les vicissitudes qu'a traversées l'Église grecque pendant les guerres de l'indépendence hellénique, le martyre du patriarche Grégoire V, l'intervention russe en Orient. Il étudie les changements introduits dans l'organisation ecclésiastique du patriarcat de Constantinople. En 1856, l'élection du Patriarche est soustraite à l'arbitraire de la Sublime-Porte; en 1861, la Grande-Église approuve les nouveaux réglements concernant l'élection patriarcale et, en 1862, elle organise sur des bases nouvelles le Saint-Synode. Un chapitre spécial de l'ouvrage est consacré à l'école théologique de Halki, la pépinière de l'épiscopat grec. — L'écrivain russe rappelle la générosité et la sollicitude de Nicolas I et d'Alexandre III à l'égard du patriarcat d'Alexandrie et il s'attarde sur les conditions misérables de celui d'Antioche, dont le nombre d'éparchies est tombé de deux cents à treize. Il n'y avait plus dans ce patriarcat qu'une seule école lorsque la Société russe de Palestine prit à cœur d'y relever le prestige de l'orthodoxie. — L'auteur abonde enfin en détails sur l'état actuel du patriarcat de Jérusalem, qui se trouve aujourdhui, au point de vue économique, à la discrétion des Russes. A la fin du volume, l'auteur a ajouté la liste des sièges épiscopaux de l'Orient et une abondante bibliographie.

— Les Russes ont des missions pour lesquelles ils dépensent beaucoup d'argent, bien que les résultats en soient presque nuls. Récemment, plusieurs écrivains ont essayé de raconter les vicissitudes de ces missions et l'expansion religieuse de l'Orthodoxie au delà des frontières russes. Les ouvrages que nous signalons, nous initient à la connaissance de l'état actuel de l'Église russe et de ses méthodes de combat. Le Dr SPASSKY a esquissé la vie d'Ilminský, professeur à l'université de Kazan, très connu pour ses travaux relatifs à la conversion des Tatars, dans un volume qui a pour titre : L'illuminateur *(Prosvietitèle)* des infidèles du gouvernement de Kazan, Nicolas Ivanovitch Ilminský (Samara, 1900). — Mgr. MÉLÉTIOS, évêque de Riazan, s'est occupé de l'histoire

Digitized by Google

des missions russes en Chine et au Japon durant les XVIIe et XVIIIe siècles. *(Pravoslavie i ustroistvo tzerkovnykh diel v Daurii (Zabaïkalié), Mongolii, Kitaie v XVII i XVIII stolietiàkh*, Riazan, 1901).—MIROVIEV a écrit un volume très documenté sur les conditions actuelles des infidèles en Russie *(O polojenii russkikh inorodtzev*, Saint-Pétersbourg, 1901). Il y décrit l'état moral et religieux des païens de Sibérie et des musulmans du Caucase et du Turkestan. L'auteur désespère de la russification des adeptes de l'Islam. On ne peut guère atteindre la fusion des musulmans et des orthodoxes, ni même espérer voir s'établir des liens d'amitié entre les deux confessions ennemies. — Pour ce qui concerne la mission russe de Sibérie, BARSUKOV a publié naguère : la vie d'Innocent, métropolite de Moscou et de Colomen, illuminateur des pays sibériens (Saint-Pétersbourg, 1901). Cette courte notice est un résumé de la biographie du même métropolite parue à Moscou en 1883, et rédigée d'après ses œuvres, ses lettres et les récits de ses contemporains.

— C'est un volume précieux pour l'histoire contemporaine de l'Église russe, que le récent ouvrage de POSÉLIANINE, intitulé : les ascètes russes du XIXe siècle (*Russkie podvijniki 19-?0 viéka*, essai historico-biographique, Saint-Pétersbourg, 2e éd., 1901). Nous y trouvons les biographies des prélats et des pénitents qui, au XIXe siècle, ont illustré l'Église russe : nous y voyons défiler tour à tour des évêques, des higoumènes, des moines, des ermites, des anachorètes, des missionnaires, des archimandrites, des serviteurs de Dieu. Signalons, parmi les évêques, Philarète, métropolite de Moscou († 1867), vénéré par les Russes à l'égal d'un Père de l'Église; Innocent, évêque de Penza († 1819), auteur d'une histoire de l'Église depuis les temps bibliques jusqu'au XVIIIe siècle *(Natchertanie tzerkovnoï istorii ot bibleiskikh vrémen do XVIII viéka)*; Ambroise de Penza, auteur d'une histoire de la hiérarchie russe; Antoine, archevêque de Voronèje († 1846); Mélétios, archevêque de Kharkov († 1841); Joseph archevêque de Voronèje († 1892); l'évêque Théophane († 1894). Le nombre des biographies contenues dans ce volume s'élève à quarante-cinq. La lecture de ce livre est fort intéressante et donne en même temps des notions claires sur l'ascétisme et le mouvement religieux orthodoxe en Russie.

—Signalons deux thèses de doctorat soutenues à la fin de l'année scolaire 1901, à l'Académie de Kazan. La première a été défendue par le Dr. NICOLAS STÉFANOVITCH ALEKSANDROV et a trait à l'histoire des patriarches du peuple juif d'après les ouvrages des Pères et des anciens écrivains ecclésiastiques (*Istoriia evreiskikh patriarkhov po tvoréniiam sv. Otzov i drevnikk tzerkovnykh pisatéléi*, Kazan, 1901). La seconde est l'œuvre d'un publiciste fort connu, M. SÉMÉNOV, collaborateur actif de plusieurs revues, entre autres du *Pravoslavnyi Sobésiednik* et du *Bulletin philologique*. Depuis trois ans, M. Séménov a embrassé la vie monastique, en changeant son nom en celui de Michel Magistros. Séménov a présenté à la faculté de Kazan une thèse sur la législation

Digitized by Google

romano-byzantine concernant les droits et les biens de l'Église *(Zakonodatelstvo rimsko-vizantiiskikh imperatorov o pravakh i preimouchtchestvakh tserkvi)*. Le brillant écrivain s'attarde surtout à résumer la législation de Constantin et de Justinien; son travail porte aussi sur les lois émanées des *basileis* postérieurs, à diverses époques.

— Le n. 5 du Bulletin de l'*Académie impériale des Sciencee de Saint-Pétersbourg* publie une bibliographie complète des écrits de VLADIMIR SOLOVIEV, écrivain russe qui a joué un rôle prépondérant dans le mouvement des idées théologiques et philosophiques en Russie. La longue série des articles et des brochures du penseur russe occupe treize pages (469-482).

— *Décès.* — Le clergé russe vient de faire une perte sensible en la personne de Mgr. BORIS, deux fois recteur de l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg (18 septembre 1901). Comme théologien, il jouissait en Russie d'une réputation bien acquise. Il a laissé de nombreux travaux sur la métaphysique et sur la théologie morale. Comme historien, il s'est rendu célèbre par son histoire de la civilisation chrétienne dans ses relations avec l'ancienne culture gréco-romaine (*Istoriia khristianskago prosviéchtchénia v ego otnochenii k drevnei grekorimskoi obrazovannosti*, trois volumes, Kazan, 1885, 1890, 1892). Mentionnons aussi, parmi ses travaux historiques : *La question des classiques : aperçu sur son histoire, son état actuel et son importance* (Kazan, 1884); *État de la littérature byzantine jusqu'au IXe siècle* (Kiev, 1890); *La synthèse de S. Jean Damascène* (Kiev, 1891). — Sur la vie et les écrits de Mgr Boris, on pourra lire : VENGEROV, *Dictionnaire critico-bibliographique des écrivains et des savants russes*, Saint-Pétersbourg, 1897, t V, p. 328-337, et aussi un article de la Revue : Lecture chrétienne *(Khristianskoe Tchténie)*, décembre 1901, p. 926-947.

— La Russie a perdu également le célèbre byzantiniste TROÏSKI mort à Saint-Pétersbourg, le 25 août 1901. Troïtzki s'est surtout occupé de l'histoire religieuse de Byzance. On a de lui un magnifique travail sur *Arsène, patriarche de Constantinople, et les Arsénites au XIIIe siècle*. Il est regrettable que cet ouvrage de longue haleine soit perdu dans la collection du *Khristianskoe Tchténie*, collection très rare hors de Russie. Troïtzki a aussi jeté de la lumière sur les croyances religieuses des Arméniens dans un petit volume intitulé : *Profession de foi de l'Église arménienne obtenue sur requête de l'empereur Manuel* (Saint-Pétersbourg, 1875).

— Le 11/24 janvier 1902 est mort à Genève le protopope russe DIMITRI ALEXANDROVITCH OPOTZKI. Ancien prêtre de l'éparchie de Pskov, élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, Opotzki avait passé à l'étranger une grande partie de sa vie. Il s'est fait connaître par un ouvrage sur les causes de l'apparition dans l'Église russe du raskol, connu sous le nom de schisme des

Digitized by Google

vieux-croyants (*O pritchinakh iavleniia v russkoï tzerkvi raskola, izviestnago pod imenem staro-obriadstva*, Saint-Pétersbourg, 1861). Dans la collection de la *Dukhovnaïa Besieda*, Opotzki a publié deux travaux de patristique, l'un sur Minucius Félix et son Apologie, l'autre sur Tertullien considéré comme défenseur du christianisme.

— Mentionnons aussi la mort, le 18/31 janvier 1902, du protopope Jean Spiridonovitch Tzvinev, très connu par un travail historique sur l'éparchie de Saint-Pétersbourg (ib., 1884) et une brochure sur l'Image miraculeuse de la S. Vierge de Tzarkoselo, dite de l'Apparition, son histoire et ses miracles (*Opisanie tzarskoselskoï'sv. tchudotvornoï ikony Znamenii Boj. Materi. eia istoriia i tchudotvoreniia*, Saint-Pétersbourg, 1865).

A. Palmieri,
des Augustins de l'Assomption.

— Le 3 avril 1901, est décédé à Helsingfors le professeur-inspecteur J. G. Frosterus. Il était né en 1826 et enseignait, depuis 1860, l'histoire générale à l'université de Helsingfors, d'abord comme *Privatdozent* et depuis 1867, comme professeur. En 1869, il devint inspecteur général de l'enseignement. Dans les années 1860, il entreprit un voyage en France et en Suisse, pendant lequel il rassembla des matériaux sur l'histoire du protestantisme dans ces pays. Il publia d'abord : *Les insurgés protestants sous Louis XIV. Études et documents inédits* (Paris, 1868), puis : *Le protestantisme en France pendant le XVIIIe siècle*. Ce dernier ouvrage fut traduit en suédois en 1879-1880.

C. L.

Suède. — Hans Hildebrand a terminé, il y a quelque temps, la troisième partie du tome III de son grand ouvrage : *Sveriges Medeltid* (« La Suède au moyen âge »). L'on sait que cet ouvrage est avant tout une histoire de la civilisation. La partie qui nous occupe, est presque entièrement consacrée aux antiquités ecclésiastiques. L'auteur y traite, en effet, de ce qui regarde l'installation et l'aménagement intérieur de l'église, des cimetières et des sépultures, des fonts baptismaux, etc.. Il y a joint un très grand nombre d'illustrations bien exécutées, représentant les objets qu'il décrit ou dont il parle.

M. le professeur O. Ahnfelt a publié l'an dernier dans la revue suédoise : *Historisk tidskrift* deux articles intéressant l'histoire ecclésiastique de la Suède. Le premier : *Bidrag till tolkningen of « påfvebrefvet om Sant Eriks Korståg »* (« Contributions à l'interprétation du bref papal concernant la croisade de S. Érik ») s'impose surtout à l'attention, parce que l'auteur s'engage dans la discussion qu'on a soulevée récemment touchant l'existance historique de saint Érik. Dans l'autre : *Om biskop Olaus Stephani Bellini lefnadsalder* («Sur l'âge de l'évêque O. S. Bellinus »), il nie que Bellinus, qui fut évêque de Westerås, ait atteint l'âge de 104 ans.

M. L. Weibull a édité récemment le *Diplomatarium dioecesis Lundensis*. C'est une riche collection de documents du plus haut intérêt pour l'histoire

Digitized by Google

du diocèse de Lund au moyen âge. Ces pièces ont été recueillies un peu partout : les bibliothèques et les dépôts d'archives de Stockholm, de Copenhague et du Vatican en ont fourni le plus grand nombre ; d'autres viennent de la Hollande, de l'Allemagne, etc..

Mentionnons encore ici, comme se rapportant au même genre de publications, les « Études sur les archives de Linköping » de M. O. Holmström (*Linköpings Domkapitels Arkiv. Arkivstudier.* Stockholm, 1901), dont M. le professeur H. Lundström, dans un compte rendu étendu du *Kyrkhist. Årsskrift* de 1901 (p. 318-325), a bien fait ressortir l'importance pour l'histoire ecclésiastique.

Comme sujet de son discours d'entrée à l'Académie royale de la Suède, M. le professeur H. Schück a développé « Quelques notes sur les révélations de sainte Brigitte » (elles ont paru dans le t. XIII des *Handlingar* de la dite Académie). — Une autre publication relative à sainte Brigitte est celle de M. K. H. Karsson dans le *Samlaren* de l'année dernière (cette revue est l'organe de la *Société littéraire suédoise).* Il y a édité une « Relation du frère Laurent le romain touchant la béatification de sainte Brigitte » (*Lars Romares Berättelse om den heligen Birgittas Kanonisering).* Ce document est publié d'après un manuscrit de la bibliothèque du Vatican ; il émane d'un témoin de l'acte de canonisation ; les informations nouvelles qu'il nous apporte, ont donc certainement de la valeur.

L'étude du professeur H. Hjärne : *Gustaf Adolf, protestantismens förkämpe. Nagra synpunkter* (« G. A., le champion du protestantisme, considéré sous quelques points de vue ») mérite d'être signalée à l'attention de nos lecteurs. D'aucuns cependant la considèrent comme manquée dans son ensemble : Gustave Adolphe n'a pas exactement joué, à leur avis, comme champion du luthéranisme, le rôle que lui attribue l'auteur.

L'an dernier, nous avons signalé (t. II, p. 419) les premières publications de la Société suédoise pour le progrès des études d'histoire ecclésiastique. Nous venons de recevoir trois nouveaux volumes édités sous ses auspices.

C'est d'abord le *Årsskrift* (t. II, année 1901), publié par les soins de M. H. Lundström (Stockholm, P. A. Gorstedt et fils, in-8, IV-328-16 p., Kr. 5). De même que le précédent, il est divisé en trois parties. — La première, qui prend les deux tiers du volume (p. 5-216), contient des travaux originaux. Nous y trouvons des « Contributions à l'histoire ecclésiastique de la Livonie, de 1656 à 1710 » par M. Fr. Westling (ce travail fait suite à celui que le même auteur a inséré dans le *Årsskrift* de 1900 et qui s'étendait aux années 1621-1656) ; des « Contributions à l'histoire de l'ordre de Ste-Brigitte » par M. T. Höjer : « Une querelle universitaire au XVIIe siècle » par M. Cl. Annerstedt (il s'agit des démêlés du professeur de théologie L. O. Wallius avec l'université d'Upsal) ; la fin de l'étude « Sur nos droits régaliens » de M. H. Levin (la première partie a paru dans le tome premier du *Årsskrift*) ; une communica-

Digitized by Google

tion de M. O. AHNFELT sur « Une source inconnue jusqu'à présent du catéchisme de Swebelius » (à savoir les *Institutiones catecheticae e b. Lutheri Catechesi depromtae et variis notis illustratae* de C. Dieterich, que Swebelius se procura en 1670 ; cet exemplaire, pourvu de remarques, etc., est parvenu jusqu'à nous. L'auteur en cite un grand nombre de passages, qu'il compare avec les passages correspondants du catéchisme fait par Swebelius) ; un essai sur « Les séparatistes exaltés dans le diocèse de Västerå pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle » par M. B. ALSTERMARK, et enfin un article de M. H. LUNDSTRÖM, à savoir des « Remarques et additions au *Manuel de l'histoire ecclésiastique de la Suède* de C. A. Cornelius (3e édit., Upsal, 1892) et à l'*Histoire de l'Église Suédoise depuis la Réforme*, par le même » (Upsal, 1885-1887).

La seconde partie du volume comprend des « mélanges et documents » (p. 217-290). Nous relevons, entre autres, une lettre de l'évêque Paulinus à la veuve de Gustave Adolphe (1633) ; plusieurs documents publiés par M. H. LUNDSTRÖM (p. ex., des lettres de l'évêque J. Swedberg, auquel M. H. W. TOTTIE a consacré un essai biographique dans le volume précédent ; un curieux billet du chapitre de Stängnä, écrit en 1623 ; différentes pièces du XVIIe siècle, se rapportant au serment imposé aux prêtres, etc.) ; une notice sur les auteurs de la légende de S. Erik, par M. C. M. KJELLBERG ; etc.. Cette partie se termine par une « chronique » assez étendue.

Enfin la troisième partie renferme quelques comptes rendus critiques. Il n'y a pas de revue bibliographique, comme dans le premier volume du *Årsskrift*.

Nous avons aussi le deuxième volume de la troisième série des publications de la Société. Il contient un choix de notes autobiographiques de Rhyzelius (*Biskop A. O. Rhyzelii antekningar om sitt lefverne : urval utgifna*. Upsal, Wretman, 1901, in-8, LXXXVIII+218 p. Kr. 3,50). L'éditeur, M. J. HELANDER, les fait précéder d'une étude étendue sur Rhyzel (1677-1761) et d'un catalogue raisonné et méthodique de ses écrits. — De la deuxième série rien n'a paru l'an dernier. — En revanche, une quatrième série a été commencée ; dans le volume qui l'ouvre, M. O. HOLMSTRÖM entreprend l'édition d'un manuscrit de de l'archevêque Abraham Angermann : *Acta visitationis generalis Archiepiscopi Abrahami Angermanni et Petri Benedicti Episcopi Lincopensis 1596*. La présente publication n'en est que le commencement ; elle ne contient que la préface de l'éditeur et les quatre-vingts premières pages du texte (le titre en est : *Ärkebiskop Abrahams räfst. Efter originalakterna* utgifven af O. HOLMSTRÖM. Upsala, Wretman, 1901). Cette publication n'est pas dans le commerce.

Décès. — L'an dernier sont décédés en Suède deux savants qui, sans s'être fait une spécialité de l'histoire ecclésiastique, ont publié des ouvrages qui intéressent néanmoins plus ou moins directement cette branche. Le premier est le professeur G. LINDSTRÖM, conservateur du Musée d'histoire naturelle de Stockholm. Né en 1829 à Visby, capitale de Gotland, il s'était toujours vivement intéressé à l'histoire de cette île ; en 1892-1895, il fit paraître ses *Anteck-*

Digitized by Google

ningar om Gotlands Medeltid («Notes sur le Gotland au moyen âge »), travail qui renferme des renseignements assez importants au point de vue de l'histoire ecclésiastique. — L'autre est l'ancien « rektor » A. G. HOLLANDER, décédé à Borås à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont il suffit de mentionner ici les deux suivants : *Svenska undervisningsväsendets historia från äldsta tider till 1724* (« Histoire de l'organisation de l'enseignement en Suède de l'époque la plus reculée jusqu'en 1724 »), livre qui date de 1884 et fut précédé d'une vingtaine d'années par cet autre : *Om Borås stad och skolväsen i äldre och närvarande tid* (« Notes sur la ville de Borås et son enseignement aux temps passés et actuels »). C. L.

Suisse. — Le 17 décembre dernier, M. BRUNETIÈRE a fait à Genève une importante conférence sur l'œuvre de Calvin.

Dans la première partie de son discours, l'orateur a marqué la valeur littéraire de Calvin, la portée de sa théologie et insisté sur la doctrine de la prédestination. Il a établi ensuite comment Calvin a transformé le concept même de la religion en l'intellectualisant, l'aristocratisant et l'individualisant. Il a montré la différence profonde qui existe entre l'idée religieuse ainsi comprise et la manière dont le catholicisme a toujours prêché la doctrine du Christ. Dans une troisième et dernière partie, M. Brunetière, appuyant sur le sérieux moral de l'œuvre de Calvin, a indiqué les services que le réformateur a rendus, malgré lui certainement, au catholicisme.

En somme, cette conférence a constitué un réquisitoire sévère contre Calvin. La conclusion de l'orateur revient à dire que de son action il ne reste rien de positif : l'église qu'il a fondée, est en train de se dissoudre, les uns allant à la libre-pensée, les autres aspirant, plus ou moins consciemment, à une réunion que M. Brunetière paraît ne point juger impossible. A. DE R.

— Dans un discours rectoral prononcé à la fête annuelle de l'université de Bâle, le 8 novembre 1901, M. F. FLEINER a pris comme sujet l'évolution du droit canonique dans l'Église catholique au XIXe siècle (*Ueber die Entwickelung des katholischen Kirchenrechts im 19. Jahrhundert*. Leipzig, Mohr, 1902, in-8, 31 p., M. 0,60.) Le fait qui au XIXe siècle a dominé cette évolution, a été celui de la séparation de l'Église et de l'État. Cette évolution présente trois caractères essentiels. C'est d'abord l'unité, ou comme l'auteur l'appelle, l'internationalisation du droit canonique et l'affirmation de l'autorité universelle de la papauté, ou, pour employer son expression, de l'absolutisme pontifical, qui trouve son expression la plus complète dans les définitions dogmatiques du Concile du Vatican. En second lieu, le droit canonique se présente comme essentiellement conservateur; il l'est surtout dans ses doctrines sur la supériorité de l'Église sur l'État. Mais, tout en maintenant ce principe, dans la pratique, l'Église fait de nombreuses concessions, pour rendre la vie possible aux catholiques dans l'organisation de la société moderne. En troisième lieu enfin, depuis que l'Église ne peut plus invoquer l'appui du bras séculier, elle

Digitized by Google

emploie avant tout les moyens spirituels de coaction. On trouvera dans cette courte étude beaucoup d'observations judicieuses, mais, sur plusieurs points, nous devons faire les réserves les plus formelles. Le ton général du discours est courtois : il s'y trouve néanmoins quelques expressions désobligeantes et injustifiées. On trouvera aussi que le sujet est beaucoup trop vaste pour être traité dans une trentaine de pages Il est surtout une lacune regrettable. Pourquoi l'auteur a-t-il négligé d'exposer les principes mis en avant par le pape Léon XIII dans ses encycliques sur le droit public moderne? Leur importance n'a échappé à personne, et cette omission est de nature à donner aux lecteurs une idée incomplète de l'attitude de l'Église à l'égard de la société moderne.

— On annonce la prochaine apparition, chez Herder, d'une quatrième édition considérablement améliorée du premier volume de l'Histoire ecclésiastique du cardinal HERGENRÖTHER, par Mgr J. P KIRSCH, l'éminent professeur de l'université de Fribourg. Ce premier volume traite de l'histoire des sept premiers siècles.

— *Nominations.* — M. BETZ a obtenu la *venia legendi* à l'université de Zürich pour l'histoire littéraire comparée.

Le Dr K. BRUN, *Privatdozent* de l'histoire de l'art à Zurich, est nommé professeur extraordinaire.

Turquie. — La *Vérité ecclésiastique* (Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια) est l'organe officiel du Phanar. Fondée par Joachim III à l'époque de son premier patriarcat, cette revue est entrée dans sa vingt et unième année d'existence. Elle représente en Turquie le mouvement religieux scientifique de l'hellénisme. L'archimandrite ATHANASE PIPÉRAS en est le directeur. Autrefois, la *Vérité ecclésiastique* publiait des travaux intéressants sur l'histoire de l'Église orthodoxe. Actuellement, ses minces fascicules sont d'une pauvreté désolante. On y trouve de petits renseignements sur les fêtes et les prélats des éparchies grecques; pour le reste la note scientifique y fait presque défaut. La *Vérité ecclésiastique* est la seule revue sérieuse de l'Hellénisme en Turquie : les Grecs devraient donc bien s'efforcer d'en relever le niveau, d'autant plus qu'ils affichent toujours des prétentions à la suprématie doctrinale sur toutes les églises autocéphales.

Signalons, dans les numéros 49 et 51 du dernier trimestre 1901, un travail historique sur la liturgie de saint Jacques : Αἱ περὶ τῆς Λειτουργίας τοῦ ἁγίου Ἰακώβου γνῶμαι ἐν τοῖς νεωτέροις χρόνοις. Dans les numéros 3 et suivants de cette année, la *Vérité ecclésiastique* traduit en grec les *Lettres sur l'Union des Églises* par L.V. Ces lettres ont paru naguère dans la *Vérité française* : elles ont été l'objet de vives polémiques. Nous ne voulons pas révoquer en doute les bonnes intentions de l'auteur : il nous suffit de constater que ses théories parfois étranges ont fait la joie des théologiens orthodoxes. «Si l'union n'est pas un fait accompli, dit-il, les Papes en sont responsables. Les Encycliques de Pie IX et de Léon XIII excitent les Grecs et les éloignent de

Digitized by Google

plus en plus de l'Église romaine. Les missionnaires et les écoles catholiques travaillent aussi à rendre plus difficile l'entente entre les deux églises ». La *Vérité ecclésiastique* est satisfaite de ces assertions; les *Lettres sur l'Union* paraissent dans ses livraisons, avec force éloges à l'adresse de leur auteur et des notes explicatives. Dans un supplément spécial, la même Revue inaugure la publication des meilleurs ouvrages d'apologétique ou de controverse religieuse parus en Russie et en Occident. Le but de cette innovation est de répandre parmi les Grecs la connaissance scientifique du christianisme et du mouvement religieux qui se poursuit dans les pays catholiques et protestants. La *Vérité ecclésiastique* compte publier la traduction grecque de l'Apologie du christianisme de Hettinger, les œuvres de Farrar et de Martensen. Pour le moment, elle traduit en grec un ouvrage de l'évêque CHRYSANTHE : Ὁ χαρακτὴρ τοῦ προτεσταντισμοῦ καὶ ἡ ἱστορικὴ αὐτοῦ ἐξέλιξις. L'évêque Chrysanthe, ancien recteur de l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg, avait édité son travail dans cette même ville en 1871 *(Kharakter protestantsva i ego istoritcheskoe razvitie)*.

— Son Exc. ARISTARCHI BÉY, grand Logothète de la Grande Église, a édité, en deux gros volumes, les homélies de Photius : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Φωτίου πατριάρχου Κωνσταντίνου πόλεως Λόγοι καὶ ὁμιλίαι ὀγδοήκοντα τρεῖς ἐκ χειρογράφων Ἄθω, Βιέννης, Γενεύης, Ἐνετίας, Ἱεροσολύμων, Μονάχου, Μόσχας, Παρισίων, Ῥώμης, Χαιδελβέργης, κλπ., ἐκδιδόντος Σ. Ἀριστάρχου μεγάλου Λογοθέτου τῆς τοῦ Χριστοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, t I-II. Constantinople, 1901. — Le premier volume s'ouvre par une longue introduction (εἰσαγωγή). L'éditeur s'y attache à établir sur des données plus exactes la chronologie photienne. L'entreprise n'est pas facile et les essais chronologiques du docte éditeur ne sont pas toujours heureux. En même temps, Aristarchi Béy s'évertue à réhabiliter la mémoire de Photius. Pour lui, le célèbre patriarche est un des saints les plus illustres de l'Église orthodoxe. Même les écrivains de l'Occident n'ont pu s'empêcher de reconnaître les services éminents rendus par Photius au christianisme oriental. Remarquons en passant que M. Pappadopoulos Kérameus s'est aussi posé en défenseur de la sainteté de Photius dans un article inséré dans la *Byzantinische Zeitschrift* (1901). — L'introduction est suivie de la liste des manuscrits (πηγαί) consultée par le docte éditeur. Le texte de chaque homélie est enrichi de notes et de variantes et précédé d'une préface, dans laquelle Aristarchi Béy propose ses conjectures et divers éclaircissements historiques et chronologiques. Le second volume se clôt par les tables des textes de l'Écriture Sainte, des mots non mentionnés dans le *Thesaurus* (ἀθησαυρίστων λέξεων), des corrections (ἐπανορθώσεων τοῦ κειμένου), des noms propres, et des Additions. La bibliographie photienne est soignée, mais incomplète. Le nom du cardinal Hergenröther revient bien souvent dans les notes.

Digitized by Google

L'ouvrage du grand Logothète est une contribution utile aux études byzantines. Il fait mieux ressortir le caractère énigmatique et la physionomie morale du célèbre patriarche.

— Le Saint-Synode de Constantinople, à la suite d'une lettre de Joachim III, patriarche oecuménique, est appelé à prononcer son jugement sur plusieurs questions importantes. Ses membres ont à étudier les meilleurs moyens pour resserrer les liens d'union entre les Églises autocéphales et écarter les obstacles qui s'opposent à un *modus vivendi* entre l'orthodoxie, le catholicisme et la réforme. Ils ont en outre à prendre en considération les propositions des Vieux-Catholiques qui depuis longtemps voudraient s'unir à l'Église orthodoxe, tout en gardant leur autonomie religieuse. Le Patriarche pose enfin la question de la réforme du calendrier. On connaît les travaux du P. Tondini sur une innovation que les orthodoxes les mieux éclairés jugent absolument nécessaire. Espérons que les efforts du savant barnabite seront couronnés de succès et que la réforme du calendrier contribuera à dissiper les préjugés répandus en Orient contre le catholicisme.

A. Palmieri.

Extrême-Orient. Chine. — Nous avons annoncé *(Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 665) la publication par M. Cordier, professeur à l'École des langues orientales vivantes à Paris, d'une *Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales* (Bibliothèque d'histoire contemporaine, Paris, Alcan). Nous avons en même temps indiqué le caractère de cet ouvrage. Le tome II vient de nous être donné (Un volume in-8 de 648 p.). Il est consacré aux événements qui se produisirent en Chine de 1875 à 1887, c'est à dire pendant le règne de l'empereur Kouang-Siu. Plusieurs chapitres contiennent des détails et des documents importants pour l'histoire des missions catholiques en Extrême-Orient. Parmi les plus intéressants, nous signalerons celui qui raconte les négociations ouvertes en 1885-1886 par la Chine avec le Saint-Siège pour obtenir qu'un nonce du Pape fût accredité à Péking, et celui qui étudie la question du protectorat des missions. A. de R.

— *L'Empire du Milieu* publié par MM. E. et O. Reclus (In-8, Paris, Hachette) contient un chapitre sur la religion des Chinois. Quelques pages résument l'histoire du christianisme en Chine. Les faits sont en général exactement rapportés, mais on ne peut approuver toutes les appréciations auxquelles ils donnent lieu. A. de R.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE (1).

I. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. MÉTHODOLOGIE.

1745 **H. Benigni.** Historiae ecclesiasticae propaedeutica. Introductio ad historiae ecclesiasticae scientiam. Rome, F. Pustet, 1902. In-8.

1746 **L. Meunier,** C. SS. R. Introduction à l'histoire ecclésiastique, publiée par H. Nimal, C. SS. R. (Extrait de l'Écho religieux de Belgique, 16 juin, 16 août, 16 octobre et 16 décembre 1901.) Bruxelles, O. Schepens, 1902. In-8, 49 p.

1747 **C. Voretzsch.** La légende héroïque française (étude sur les principes de critique historique). Trad. par M. Jofé. (Extrait de la Revue de l'Université de Bruxelles.) Bruxelles, Lefèvre, 1901. In-8, 31 p.

1748 **Maitland. Gwatkin,** Poole, Heitland, Cunningham, Tanner, Woodevard, Marten, Ashley. Essays on the teaching of history. Cambridge, University press. Sh. 2,6.

1749 **Ch. F. Adams.** An undevelopped function (conception pragmatique et dogmatique de l'histoire : l'auteur défend la thèse que l'historien a pour

(1) Dans la bibliographie nous visons à renseigner les lecteurs sur les publications nouvelles (livres et articles de revues) intéressant l'histoire de l'Église. Lorsqu'un titre n'indique pas suffisamment la nature d'un ouvrage, nous l'accompagnons parfois d'une note entre parenthèse. Nous signalons aussi entre parenthèse les comptes rendus les plus utiles et les plus faciles à consulter sur ces publications. Une section finale (IV) indique à part les principaux comptes rendus des ouvrages précédemment annoncés dans cette Revue. Nous nous servons de *sigles pour indiquer le titre des revues*. Ces sigles sont réunis et interprétés dans une liste imprimée à la table de la Revue. *Un sigle précédé d'un simple trait indique un article; un sigle entre parenthèse indique un compte rendu.* A la section finale, chaque indication d'un ou plusieurs comptes rendus sur un ouvrage se termine par un chiffre romain suivi d'un chiffre arabe. Le *chiffre romain* renvoie au *tome* de cette Revue et le *chiffre arabe* au *n°* de la Bibliographie de ce tome où l'ouvrage en question a déjà été signalé.

De nombreux livres ou articles pourraient trouver place sous plusieurs rubriques de la division adoptée. Nous ne les mentionnons qu'une seule fois : il sera facile aux travailleurs d'opérer le transfert d'une subdivision à l'autre.

La bibliographie est faite par MM. les secrétaires de la Revue, R. Maere et A. Van Hove avec la collaboration du *Séminaire historique*. Nous devons des remercîments tout particuliers à MM. E. Vander Mynsbrugge et H. Van Houtte. Ils ont bien voulu dépouiller de nombreux périodiques à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Digitized by Google

mission principale de former l'homme politique : c'est l' « undevelopped function » qu'il lui assigne). — AHR. 1902, t. VII, p. 203-232.

1750 **G. Sorel.** La ruine du Monde antique. Conception matérialiste de l'histoire. Paris, G. Jacques et Cie. In-18. F. 3,50.

1751 **O. Hintze.** Staatenbildung und Verfassungsentwicklung. Eine historisch-politische Studie (montre l'importance des événements de la politique extérieure sur le développement interne ou constitutionnel des pays, en contradiction des théories marxistes qui réduisent tout le problème historique à la lutte des classes). — HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 1-21.

1752 **L. Brentano.** Ethik und Volkswirtschaft in der Geschichte. (Rektoratsrede.) Munich, E. Reinhardt, 1902. In-8,38 p. M. 1.

1753 **P. Oltramare.** L'évolutionisme et l'histoire des religions. (Annales du musée Guimet. Revue de l'histoire des religions.) Paris, Leroux, 1901. In-8, 11 p.

1754 **A. Dorner.** Grundriss des Encyklopädie der Theologie. Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, VIII-142 p. M. 3. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 129-133 = H. H. Wendt; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 325-329 = H. Holtzmann.)

1755 **Mgr Mignot.** La méthode de la théologie (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 10). — RCF. 1901, t. XXIX, p. 113-132.

1756 **S. Cramer.** Godgeleerdheid naar de jongste methode. — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 1-28.

1757 **A. Reukauf.** Zur Lehrplan-theorie der geschichtlichen Stoffe in Religionsunterricht der Volksschule. Dresde, Bleyl et Kaemmerer, 1901. In-8, 72 p. F. 1,65.

1758 **A. Ortega Pérez.** Exposición y examen crítico de las escuelas filosófico-históricas. — RC. 1901, t. CXXIII, p. 111-120; 203-212.

1759 **C. Bernardini.** Riordinamento degli archivi di stato e degli archivi notarili en Italia. Naples, Sorrentino, 1901. In-8, 31 p.

1760 **G. Vicaire.** La société des bibliophiles français. Paris, Imp. nationale, 1901. In-8, 73 p.

1761 **A. Lumbroso.** La société de bibliographie italienne et son cinquième congrès (Venise 25-27 juillet 1901). (Extrait du Bibliographe moderne, 1901.) Besançon, Jacquin, 1902, In-8, 8 p.

1762 **G. Perrot.** L'histoire et l'œuvre de l'École française d'Athènes. — JS. 1901, p. 718-734 (suite et fin).

2. BIBLIOGRAPHIES.

A. Bibliographies générales et nationales.

1763 **Salmonsens** store illustrerede Konversations-Leksikon for Norden. T. XII, fasc. 25 (fin). T. XIII, fasc. 1-7. Copenhague, Salmonsen, 1901-1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

1764 **D. Petry,** O. S. B. Herders' Conservations-lexikon in neuer Auflage (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 20). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 618-620.

1765 **B. Fernández,** O. S. A. Crónica de la real biblioteca escurialense (donne la description des nos 17 à 23 de la liste des incunables de l'Escurial). — CD. 1901, t. LVI, p. 378-387.

1766 **E. Bormann.** Die Kunst des Pseudonyms. 12 literarhistorisch-bibliograph. Essays. Mit. 83 authent. Illustr. Leipzig, chez l'auteur, 1901. In-8, XI-135 p. M. 12.

Digitized by Google

1767 **D. Jordell.** Catalogue général de la librairie française d'Otto Lorenz. T. XIV, fasc. 4. (Duval-Hyvernat : fin du t. XIV.) Paris, Nilsson, Per Lamm success. Les vol. XIV et XV. F. 100.

1768 **Jahresverzeichnis** der schweizerischen Universitätsschriften 1900-1901. Catalogue des écrits académiques suisses 1900-1901. Bâle, B. Schwabe, 1901. In-8, 80 p. M. 1,40.

1769 **H. Ehrencron-Müller.** Dansk bogfortegnelse for aarene 1893-1900. Fasc. 4-7. Copenhague, Gad. In-4. Le fasc. Kr. 1.

1770 **A check list** of American newspapers in the Library of Congress, compiled under the direction of A. B. Slauson. Library of Congress; periodical division. Washington, Government printing office, 1901. In-4, 292 p.

B. Bibliographies historiques.

a) *Bibliographies des sources originales.*

(*Sources d'archives et sources littéraires.*)

Pour les bibliographies des sources monumentales voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

1771 **H. Weil.** Nouveaux papyrus littéraires (publiés par B. P. Grenfell, A. S. Hunt et F. G. Kenyon). — JS. 1901, p. 737-747.

1772 **Bericht** über die Ordnung und Verzeichnung der Archive und Registraturen der Gemeinden, Pfarreien, Grundherrschaften, Korporationen und Privaten des Grossherzogtums Baden im Jahre 1900/01 durch die Pfleger der Badischen Historischen Kommission.— ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m1-m4.

1773 **K. Rieder.** Die Archivalien des Münsterarchivs zu Breisach (inventaire analytique). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m5-m32.

1774 **H. J. Ellis et Fr. B. Bickley.** Index to the charters and rolls in the Bristish Museum. I (Index locorum). Londres, Bristish Museum, 1900. In-8, VI-936 p. F. 25.

1775 **Record office.** Lists and indexes n° 14. List of the records of the duchy of Lancaster, preserved in the Public record office. Londres, H.M. Stationery office. Sh. 5.

1776 **Mitteillungen** der 3. (Archiv.-) Section der k. k. Central-Commission zur Erforschung u. Erhaltung der Kunst- u. historischen Denkmale. T. V. Archiv. Berichte aus Tirol von E. v. Ottenthal und O. Redlich. 3e part., fasc. 4. Vienne, W. Braumüller, 1901. In-8, p. 193-256. M. 2.

1777 **G. Ducaunnès-Duval.** Inventaire sommaire des archives départementales antérieures a 1790. (Gironde) Série E. Supplément. T. II (n° 2164 à 3697). Bordeaux, Gounouilhou, 1901. In-4, 534 p. à 2 col.

1778 **B. Prost.** Inventaires mobiliers et extraits des comptes des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. T. I. Philippe le Hardi. Fasc. 1 (1363-1371). Paris, E. Leroux. In-8. F. 7,50.

1779 **Inventaire** des lettres, chartes et pièces manuscrites au musée Ch. Dobrée. Nantes, Grimaud, 1901. In-16, VI-172 p.

1780 **L. Guérard,** de l'Oratoire. Petite introduction aux inventaires des Archives du Vatican (reproduction, avec modifications légères d'un article paru dans ASLF. [cfr. RHE. 1900, t. I, n. 1107]). Rome, Spithöver; Paris, Picard, 1901. In-8, 39 p.

Digitized by Google

1781 **H. Brugmans.** Nederlandsche archivalia in Italië (à propos de l'ouvrage de P. J. Blok. Verslag van onderzoekingen naar archivalia in Italië, belangrijk voor de geschiedenis van Nederland, op last der Regeering ingesteld). — De Nederlandsche Spectator. 1901, p. 392-394.

1782 **Verslagen** omtrent 's Rijks oude archieven. T. XXIII, 1900 La Haye, M. Nijhoff, 1901. In-8, IV-940 p. F. 17,50.

1783 **Dmitrievski.** Opisanie ruk. liturgitcheskikh rukopiséi, khraniachtchikhsia v bibliotekakh pravoslavnago vostoka (description des manuscrits liturgiques conservés dans les bibliothèques de l'Orient orthodoxe). Kiev, 1901.

1784 **Z. Natali.** Epitome historico-canonica conciliorum generalium. Rome, Desclée. In-8, 325 p.

1785 **W. Weinberger.** Catalogus catalogorum. Verzeichnis der Bibliotheken die ältere Handschriften lateinischer Kirchenschriftsteller enthalten. Im Auftrage der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien zusammengestellt. Vienne, F. Tempsky, 1902. In-8, 56 p.

1786 **Bibliotheca** hagiographica latina antiquae et mediae aetatis ediderunt Socii Bollandiani (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 12; 433; 1581; 2451). Bruxelles, 1898-1901. 2 vol. in-8, XXXV-1387 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 1-3 = S. Balau; RCHL. 1902, 1, p. 41-42 = P. Lejay.)

1787 **Der Bibliothekskatalog** des Stiftes Heiligenkreuz vom Jahre 1374. Aus der Handschrift von St Gallen, éd. P. G. Meier, O. S. B. (presque tous ces livres y sont encore conservés aujourd'hui). — AOG. 1901, t. XC, p. 401-417.

1788 **A. Franz.** Bibelstudien in Mainz (à propos de l'ouvrage de F. Falk. Bibelstudien [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 70]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 587-590.

1789 **Th. Distel-Dresden** Zur Bibliothek des Pfarrers Mg. Tinius zu Poserna. — DZKR. 1901-1902, 3e sér., t. XI, p. 473-474.

1790 **Th. Aufrecht.** Katalog der Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Leipzig. I. Katalog der Sanskrit Handschriften. Leipzig, Harrassowitz, 1901. In-8, VI-493 p. M. 31,20.

1791 **W. Eberhard.** Deutsche Handschriften in England (à propos de l'ouvrage de R. Priebsch [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3642]: très intéressant pour l'histoire des sciences et notamment de la théologie aux XVe et XVIe siècles). — NA. 1902, t. XXVII, p. 485-492.

1792 **Historical** manuscripts commission. Mss. of the duke of Portland. T. VII. Londres, Parliamentary. Sh. 2,3.

1793 **B. Fernández**, O. S. A. Antigua lista de manuscritos latinos y griegos inéditos del Escorial. — CD. 1901, t. LVI, p. 423-430 (suite, à suivre).

1794 **J. Somoza de Montsoriu.** Inventario de un jovellanista, con variada y copiosa noticia de impresos y manuscritos, publicaciones periódicas, traducciones, dedicatorias, epigrafia, grabado, escultura, etc. Madrid, Rivadeneyra, 1901. In-4, 304 p. F. 10.

1795 **J. B. Martin.** Inventaire méthodique de manuscrits conservés dans diverses bibliothèques privées (séminaires de Bourges, Nevers, Orléans et Sens; évêché de Nevers, etc. I. Écriture Sainte. II. Liturgie. III. Théologie dogmatique. IV. Théologie morale, droit canon. V. Philosophie. VI. Ascétisme. VII. Histoire générale (politique et ecclésiastique). VIII. Histoire locale. IX. Vies des saints etc.) — RBques. 1901, t. XI, p. 181-234.

Digitized by Google

1796 **J. Perpéchon.** Catalogue méthodique et alphabétique des imprimés et des manuscrits de la bibliothèque municipale de Chambéry. Chambéry, Impr. nouvelle, 1901. In-8, VII-944 p. à 2 col.

1797 **H. Omont.** Un bibliophile Bourguignon au XVIIIe siècle. Collection de manuscrits du Mis de Migieu au château de Savigny-lez-Beaune (1760) (27 manuscrits de cette bibliothèque, maintenant dispersée, ont été achetés par la Bibliothèque nationale à Paris; plusieurs intéressent l'histoire ecclésiastique; dans le catalogue complet de cette collection il y a une rubrique pour cette matière; voir aussi l'appendice). — RBques. 1901, t. XI, p. 235-296.

1798 **G. Mazzatinti.** Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia, IX-X (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 1108). (R. Biblioteca Nazionale centrale di Firenze). Forli, L. Bordandini, 1899-1901. In-4, 338 et 349 p.

1799 **A. Mangini.** Index codicum latinorum bibliothecae publicae Lucensis. Florence, B. Seeber, 1900. In-8, 306 p.

1800 **J. Hilgers.** S. J. Zur Bibliothek Nikolaus' V. — CBW. 1902, t. XIX, p. 1-11 et 68.

1801 **C. Boor.** 2. Bericht üb. e. Studienreise nach Italien zum Zwecke handschriftlicher Studien üb. byzantinische Chronisten.(Extrait de AWBSb.) Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, 19 p. M. 1.

1802 **G. Bresciano.** Inventarii inediti del secolo XV, contenenti libri a stampa e manoscritti. Naples, Pierro et Veraldi, 1901. In-8, 32 p.

1803 **Th. Wesley Koch.** The growth and importance of the Cornell Dante Collection. New-York, Ithaca, 1900. In-8, 10 p. (RCHL. 1901, 2, p. 511-512 = H. H.)

1804 **A. P.** Corrispondenza da Costantinopoli (1. L'isola di Halki. 2. Una visita alla scuola teologica. 3. I codici e la biblioteca). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 428-440.

1805 **Biographie** nationale publiée par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. T. XVI, fasc. 2 (Palfyn-Pepyn). Bruxelles, Em. Bruylant, 1901. In-8, c. 481-948. F. 3.

1806 **E. Matthieu.** Biographie du Hainaut. Fasc. 2. Enghien. A. Spinet, 1902. In-8, p. 81-160.

1807 **F. Pizzi.** Biblioteca di biografia italiana generale. Saggio. Padoue, Tip. antoniana, 1901. In-8, 52 p.

1808 **Sammlung** Bernisch. Biographien. Hrsg. von dem histor. Verein des Kantons Bern. Fasc. 30-31. Berne, Schmid et Francke. Le fasc. M. 1,20.

1809 **V. Richter.** 100 aars dødsfald (1791-1890). Fasc. 7. Copenhague, chez l'auteur. In-8. Le fasc. Kr. 2,50

1810 **Castaing.** La Bibliothèque Sulpicienne. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 239-242.

1811 **L. Goovaerts.** Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique. Fasc. 6. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, p. 481-576, à 2 col. F. 4.

1812 **A. Maulvault.** Répertoire alphabétique des personnes et des choses de Port-Royal. Paris, Champion, 1902. In-8, 283 p.

1813 **R. Eitner.** Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des 19. Jahrh. T. V. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1901. In-8, 484 p. M. 10.

Digitized by Google

1814 **G. Paris.** Histoire de la littérature française. — JS. 1901, p. 699-717; 779-788 (suite et fin).

1815 **A. Elias de Molins.** Obras y estudios biográficos y bibliográficos relacionados con la literatura castellana. — RC. 1901, t. VI, p. 193-213; 273-290.

1816 **A. Gaspary.** Storia de la letteratura italiana. II. Trad. de l'allemand par V. Rossi. La letteratura italiana nel rinascimento, 2e part. 2e édit. Turin, E. Lœscher, 1901. In-8, 343 p. F. 6.

1817 **P. Hansen.** Illustreret litteraturhistorie. 2e édit. Fasc. 47-49. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,85.

1818 **P. V. Vladimirov.** Drevniaia russkaia literatura kievskago perioda XI-XIII viekov. (La littérature russe pendant la période de Kiev.) Kiev, Imp. de l'Université, 1901. In-8, 472 p. F. 7,40.

1819 **J. R. Grote.** Esquisses d'histoire littéraire russe (1848-1893) (en russe). Saint-Pétersbourg, 1901. (JS. 1901, p. 794 = L. Leger.)

b) *Bibliographies rétrospectives. Encyclopédies et Répertoires.*

1820 **Dictionnaire** de théologie catholique, contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire, commencé sous la direction d'A. Vacant et continué sous celle d'E. Mangenot. Fasc. 7. Paris, Letouzey et Ané, 1902. In-8, c. 1825-2112. Le fasc. F. 5.

1821 **Realencyklopädie** für protestantische Theologie und Kirche. 2e édit. par A. Hauck. Fasc. 103-106. Leipzig, Hinrichs, 1902. In-8. Le fasc. M. 1.

1822 **Kirchliches Hand-Lexikon.** Begründet von C. Meusel, fortgeführt von E. Haack, B. Lehmann, A. Hofstätter. Fasc. 63-65. Leipzig, F. Naumann, 1902. In-8, p. 161-407 du t. VII. Le fasc. M. 1.

1823 **Lessico** ecclesiastico illustrato; opera redatta da professori, dottori e sacerdoti. I (A.-C.). Milan, F. Vallardi, 1901. In-4, 872 p. et pl. F. 12.

1824 **F. Nielsen.** Kirke-Leksikon for Norden. Fasc. 24-25. Aarhus, Jydsk Forlags-Forretning. In-8. Le fasc. Kr. 0,85.

1825 **Eadie's** biblical cyclopaedia. A dictionary of eastern antiquities, geography, natural history, sacred annals and biography, theology and biblical literature illustrative of the Old and New Testaments. Nouv. édit., entièrement revue. From the original text of John Eadie. Londres, C. Griffin. In-8, 696 p. Sh. 7,6.

1826 **Handwörtenbuch** der Staatswissenschaften. Hrsg. v. J. Conrad, L. Elster, W. Lexis, E. Lœning. 2e édit. T. VII. Jena, G. Fischer, 1901. In-8, x-1120 p. M. 12.

1827 **Ch. Daremberg et Ed. Saglio.** Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. Fasc. 31 (Lud-Mag). Paris, Hachette et Cie, 1901. In-4, p. 1365-1524 à 2 col. et 144 grav. Le fasc. F. 5.

1828 **U. Chevalier.** Répertoire des sources historiques du moyen âge. Fasc. 5 (N-S) (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 691). Montbéliard, Société anonyme d'imprimerie montbéliardaise, 1901. In-8, c. 2121-2664.

1829 **S. Gemma.** Introduzione allo studio del diritto publico internazionale considerato nel suo svolgimento scientifico. I. La letteratura del diritto publico internazionale nel suo periodo frammentario e nella sua prima sistemazione. Bologne, N. Zanichelli, 1900. In-8, 48 p.

1830 **H. d'Arbois de Jubainville.** Principaux auteurs de l'antiquité à consulter sur l'histoire des Celtes, depuis les temps les plus anciens jusqu'au

Digitized by Google

règne de Théodose I. Essai chronologique. (Cours de littérature celtique par H. d'Arbois de Jubainville et J. Loth. T. XII.) Paris, A. Fontemoing. In-8. F. 8.

1831 **H. H. Houben.** Entwurf zu e. deutschen Bibliographie. In Verbindg. mit G. Karpeles bearb. Leipzig, F. Dietrich, 1902. In-8, 24 p. M. 0,50.

1832 **O. Kienitz et C. Wagner.** Litteratur der Landes-und Volkskunde des Grossherzogtums Baden. (Badische Bibliothek. Vol. II.) Carlsruhe, A. Bielefeld, 1901. In-8, x-715 p. M. 24. (ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 182-184 = K. Obser.)

1833 **K. Brunner.** Die Pflege der Heimatgeschichte in Baden (« bibliographie restreinte, ne donnant que les ouvrages principaux des points de vue envisagés, dépassée par les œuvres de Kienitz-Wagner et surtout, pour le point de vue catholique, d'Alberts »). Carlsruhe, Reiff, 1901. M. 1,50. (ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 184-186 = K. Obser.)

1834 **F. v. Krones.** Zur Quellenkunde und Literatur der Geschichte Baumkirchers und der Baumkircherfehde. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 449-457.

1835 **F. Zimmermann.** Zur siebenbürgischdeutschen Geschichtschreibung besonders über die Besiedlungsfrage. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 705-738.

1836 **A. Leroux.** Les conflits entre la France et l'Empire pendant le moyen âge. (Bibliothèque de bibliographies critiques. Fasc. 15.) Paris, A. Picard et fils. In-8, 73 p. F. 5.

1837 **A. de Góngora.** Materiales para la historia de la M. N. L. ciudad de Jerez de la Frontera : notas bibliográficas. Xerez, Impr. de « El Guadalete », 1901. In-4, 332 p. F. 7.

1838 **H. Clouzot.** Catalogue descriptif et raisonné de l'œuvre d'O. de Rochebrune (1824-1900) avec notice artistique, introduction et index bibliographique. Paris, Rapilly, 1901. In-4, XXIII-141 p.

c) *Bibliographies périodiques.*

1839 **J. Weiss et F. Kampers.** Novitätenschau (bibliographie systématique). — HJ. 1902, t. XXII, p. 783-901.

1840 **K. Lake.** New Testament textual criticism (bulletin bibliographique). — JTS. 1902, t. III, p. 295-304.

1841 [**L. Fonck,** S. J.] Studii biblici (critique d'ouvrages de G. G. Cereseto, G. Loreta, G. Belser). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 329-340.

1842 **A. Deissmann.** Neues Testament. Die Sprache der griechischen Bibel. — TR. 1902, t. V, p. 58-69.

1843 **F. Klein.** Le mouvement religieux. L'évangile aujourd'hui (constate un regain de zèle pour l'étude et la lecture de la Bible et passe en revue la littérature récente sur ce sujet). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 529-546.

1844 **E. Mangenot.** Publications récentes sur l'Écriture sainte et la littérature orientale. — PPL. 1902, t. XCIV, p. 193-201.

1845 **A. Loisy.** Chronique biblique (suite). V. Histoire des origines chrétiennes (suite); VI. Religion d'Israël et théologie biblique. — RHLR. 1902, t. VII, p. 167-176.

1846 **P. Lejay.** Ancienne philologie chrétienne. XVI. Les symboles. XVII. La liturgie. A. Généralités : B. Liturgies orientales. — RHLR. 1902 t. VII, p. 186-192 (suite).

Digitized by Google

1847 **H. Lietzmann.** Kirchengeschichte. Altchristliche Litteratur. — TR. 1902, t. V, p. 99-112.

1848 [**A. de Santi,** S. J.] Studii d'antica letteratura cristiana e patristica. Le persecuzioni de' primi secoli (recension d'ouvrages de C. Pascal, G. Semeria, P. Allard, G. Negri et de diverses études relatives à Julien l'Apostat). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 176-193.

1849 [**A. de Santi,** S. J.] Studii d'antica letteratura christiana e patristica. Padri e scrittorri alessandrini (ouvrages sur Clément d'Alexandrie, Origène, Denys d'Alexandrie). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 583-591.

1850 **C. Haeberlin.** Bericht über die Geschichte der griechischen Litteratur für 1894-1899. — JFA. 1901, t. XXVIII, p. 234-289.

1851 **W. Köhler.** Kirchengeschichte. Neue Kirchengeschichte. Reformationsgeschichte. — TR. 1902, t. V, p. 10-20.

1852 **W. Weinberger.** Bericht über Paläographie und Handschriftenkunde (1897-1900). — JFA. 1901, t. XXVIII, p. 168-233.

1853 **Th. Leuridan.** Histoire et Art (bulletin bibliographique). — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 456-466; 1902, t. V, p. 169-177.

1854 **H. Achelis.** Kirchliche Kunstarchäologie. Altchristliche Kunst. — TR. 1902, t. V, p. 112-119.

1855 **S. C. Gayford.** Dogmatica (bulletin bibliographique). — JTS. 1902, t. III, p. 304-316.

1856 **A. Chollet.** Les grands philosophes (bulletin bibliographique). — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 429-456.

1857 **O. Mühlbrecht.** Uebersicht der gesammten staats-und rechtswissenschaftlichen Litteratur des J. 1901. 34. Jahrg. Berlin, Puttkammer et Mühlbrecht, 1902. In-8, XXXII-280 p. M. 7.

1858 **Bibliographie** générale et complète des livres de droit et de jurisprudence publiés jusqu'au 9 novembre 1901. Paris, Marchal et Billard, 1902. In-8, XXXII-176 p. F. 1,50.

1859 **H. Froidevaux.** Géographie et voyages (bulletin bibliographique). — PPL. 1902, t. XCIV, p. 208-822.

1860 **J. Rambaud.** Économie politique et sociale (bulletin bibliographique). — PPL. 1902, t. XCIV, p. 25-39.

1861 **W. Kalb.** Bericht über die lateinisch schreibenden Juristen, Feldmesser und (späteren) Landwirtschaftsschriftsteller für 1896-1900. — JFA. 1901, t. XXIX, p. 17-85.

1862 **de Granges de Surgères.** Répertoire historique et biographique de la Gazette de France, depuis les origines jusqu'à la Révolution (1631-1790). T. I (Abancourt-Clairville). Paris, Leclerc, 1902. In-4, XXVIII-1-832 p. à 2 col.

1863 **Cinquième** table générale de la Revue historique (1896 à 1900 inclusivement). Paris, F. Alcan, 1902. In-8, 135 p. F. 3.

1864 **J. Gauthier, J. de Sainte-Agathe et R. de Lurion.** Table générale du Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, de 1805 à 1900. Besançon, P. Jacquin. In-8, 110 p.

1865 **Table analytique** de toutes les matieres contenues dans les onze premières années (de janvier 1890 à novembre 1901, t. I-XVI) du Prêtre, journal des études ecclésiastiques. Arras et Paris, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 170 p.

Digitized by Google

1866 **J. Halkin et E. Poncelet.** Table générale du recueil des Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique (4e sér., t. I à XVII). Bruxelles, P. Imbrechts, 1901. In-8, 723 p.

1867 **H. Vergé et P. de Boutarel.** Table alphabétique et bibliographique des matières et des auteurs figurant dans les volumes 131 à 154 (1889-1900) du Compte rendu des séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. Paris, Picard et fils, 1901. In-8, VI-256 p. F. 5.

1868 **O. Masslow.** Bibliographie zur deutschen Geschichte. – HVJS. 1901, t. IV, p. 33-174; 1902, t. V, p. 1-32.

1869 **A. J. Jellinek et E. Roth.** Bibliographie der deutschen Rezensionen mit Einschluss von Referaten und Selbstanzeigen. Supplement zur «Bibliographie der deutschen Zeitschriften-Litteratur». T. I. Nach Büchertiteln (Alphabet der Verfasser) geordnetes Verzeichnis von etwa 38.000 Besprechungen deutscher und ausländischer Bücher und Karten, die während des Jahres 1900 in über 1000 zumeist wissenschaftlichen und kritischen Zeitunge erschienen sind, mit Sachregister. Hrsg. von F. Dietrich. Leipzig, Dietrich, 1901. In-4, p. 32-406. M. 25. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 22-23 = Gla.)

1870 **E. A. Goldsilber.** Courrier allemand. Moyen âge (2e partie). — RQH. 1902, t. LXXI, p. 264-275.

1871 **M. Philippson.** Allemagne. Histoire moderne et contemporaine. Publications de l'année 1900. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 137-161.

1872 **P. Albert.** Uebersicht über die kirchengeschichtliche Litteratur des Erzbistumes Freiburg seit dem Bestehen des Freiburger Diöcesan-Archivs 1862-1899 (donne une vue d'ensemble systématique des matières contenues dans les 27 premiers volumes du Freib. Diöc. Archiv et une synthèse de l'ensemble de la littérature concernant la partie catholique de l'histoire ecclesiastique de Bade, qui complète le travail de Kienitz et Wagner et en est complété). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II. p 302-359.

1873 **G. Loesche.** Bibliographie über die den Protestantismus in Oesterreich betr. Erscheinungen des Jahres 1901. — Jahrbuch der Gesellschaft für die Geschichte des Protestantismus in Oesterreich. 1902, t. XXII, p. 222 et ss.

1874 **A. Molinier.** Bulletin historique. France. Publications relatives au moyen âge. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 328-354.

1875 **H. Hauser.** Bulletin historique. France. XVIe et XVIIe siècles. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 97-117.

1876 **A. Lichtenberger et G. Monod.** Bulletin historique. France. Époque contemporaine. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 118-136.

1877 **G. Monod.** Bulletin historique. France. Époque contemporaine. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 354-364.

1878 **L. G. Pélissier.** Courrier italien (publications diverses de l'année 1900 et de janvier-juillet 1901). — RQH. 1902, t. LXXI, p. 243-263.

1879 **K. Schellhass.** Nachrichten (bibliographie sur l'histoire d'Italie, arrêtée le 1er juillet 1901). — QFI. 1901, t. IV, p. 286-324.

1880 **E. von Ottenthal.** Pubblicazioni degli anni 1899 e 1900 sulla storia medioevale italiana. — ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII. p. 315-338.

1881 **Neueste** Benedictiner-und Cistercienser-Litteratur. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 632-652.

1882 **U. Berlière,** O. S. B. Bulletin d'histoire bénédictine. — RBén. 1902, t. XIX, p. 76-92.

Digitized by Google

3. PALÉOGRAPHIE; DIPLOMATIQUE; CHRONOLOGIE.

1883 **J. Ficker et O. Winckelmann.** Handschriftenproben des 16. Jahrh. nach Strassburger Originalen hrsg. 102 Taf. in Lichtdr. m. Text. T. I, planches 1-46. Zur polit. Geschichte. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. v-xv-120 p. M. 40. (ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 178-181 = H. Kaiser.)

1884 **Monumenta** palaeographica. Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters. 1e sect. Schrifttafeln in latein. und deutscher Sprache. In Verbindg. m. Fachgenossen hrsg. v. A. Chroust. 1e sér. (T. I-III). Fasc. 3, 5 et 6. Munich, F. Bruckmann, 1901-1902. In-fol. Le fasc. M. 20.

1885 **O. Redlich.** Geschäftsurkunde und Beweisurkunde. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 1-16.

1886 **L. M. Hartmann.** Notare der langobardischen Könige. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 17-24.

1887 **P. Kehr.** Scrinium und Palatium. Zur Geschichte des päpstlichen Kanzleiwesens im XI. Jahrhundert. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 70-112.

1888 **H. Steinacker.** Ueber das älteste päpstliche Registerwesen. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 1-49 et 216.

1889 **E. Reusens.** Note relative à la publication des actes et des matricules de l'Université de Louvain. — CRHBull. 1901, 5e sér., t. XI, p. LIV-LVI.

1890 **K. Zeumer.** Die Chronologie der Westgothen-Könige des Reiches von Toledo (la chronologie de ces rois est toute à changer. L'auteur utilise comme sources de cette chronologie, entre autres, les actes des conciles visigothiques et les inscriptions). — NA. 1902, t. XXVII, p. 411-444.

1891 **A. L. von Ebengreuth.** Jahreszählung und Indiction zu Siena. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 333-338.

4. ARCHÉOLOGIE.

Voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

5. SIGILLOGRAPHIE; HÉRALDIQUE; NUMISMATIQUE.

1892 **G. de Manteyer.** Le sceau-matrice du comte d'Anjou, Foulques le Jeune (1109-1144). (Extrait des Annales de la Société nationale des antiquaires de France. T. LX.) Paris, Daupeley-Gouverneur, 1901. In-8, 36 p.

1893 **J. Th. de Raadt.** Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique, royaume des Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, France). Recueil historique et héraldique. T. IV, fasc. 2. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, p. 137-264 à 2 col. et pl. hors texte. F. 6.

1894 **L. Bouly de Lesdain.** Sigillographie danoise. (Extrait de la Revue des questions héraldiques.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 7 p.

1895 **Th. de Renesse.** Dictionnaire des figures héraldiques. T. VI, fasc. 4. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, p. 385-511 à 2 col. Le fasc. F. 4.

1896 **E. Gritzner.** Symbole und Wappen des Alten Deutschen Reiches. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 42 p.

1897 **F. met den Ancxt.** Armorial du royaume de Belgique. Planches 100 à 102 du t. II. La planche F. 1.

Digitized by Google

1898 **L. Morand.** Armoiries des communautés, associations, corporations religieuses et civiles françaises et étrangères, extraites d'un armorial manuscrit inédit de l'abbé Bredeault. Paris, Bureaux héraldiques de France, 1900. In-8, 29 p. à 2 col.

1899 **L. Guignard de Boutteville.** Essai d'armorial blésois avant 1696. Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 92. p.

1900 **G. Pietramellara.** Blasonario generale italiano, ossia descrizione degli stemmi delle famiglie nobili e titolate d'Italia. 5e partie (Regione parmense). Tivoli, Majelli, 1901. In-8, 39 p. F. 3.

1901 **C. Padiglione.** Dizionario delle famiglie nobili italiane e straniere portanti predicati di exfeudi napoletani e descrizione dei loro blasoni. Naples, F. Giannini, 1901. In-4, 65 p.

1902 **M. Prou.** Documents d'histoire monétaire. Paris, Rolin et Feuardent, 1901. 50 p.

1903 **E. Babelon.** Traité des monnaies grecques et romaines. T. I. Paris, Leroux, 1901. In-4, VII-1-212 p. avec fig.

1904 **Katalog** der orientalischen Münzen in den königl. Museen zu Berlin. T. II. Die Münzen der muslim. Dynastieen Spaniens und des westl. Nordafrika. Berlin, W. Spemann, 1902. In-8, XIII-302 p. M. 20.

1905 **D. Seubert.** Kataloge der Sammlungen des Manheimer Altertumsvereins. I. Verzeichnis der in der Sammlung des Mannheimer Altertumsvereins befindlichen pfälzischen und badischen Münzen und Medaillen. Mannheim, Altertumsverein, 1901. In-8, 214 p. et pl. M. 3.

1906 **A. Herrera y Chiesanova.** Medallas de los gobernadores de los Paises Bajos en el reinado de Felipe II. Discursos leidos ante la Real Academia de la Historia. Madrid, M G. Hernández fils, 1901. In-4, 71 p.

1907 **Catalogue** général illustré de monnaies françaises. Les Valois (1328-1598) (cfr. RHE. 1901, t. II, nº 3815 et 3816). 1re part. 2e édit. Mâcon, Protat frères. In-8, p. 127-160. F. 2.

1908 **V. Luneau.** La trouvaille de monnaies « à la croix » de Saint-Étienne-des-Landes (Dordogne). — RN. 1901, 4e sér., t. V, p. 297-313 (suite).

6. GÉOGRAPHIE ; LINGUISTIQUE.

1909 **H. Trunk.** Die Anschaulichkeit des geographischen Unterrichtes. Ein Beitrag zur Methodik dieses Gegenstandes. 4e édit. Vienne, C. Graeser et Cie, 1902. In-8, VIII-252 p. M. 3,40.

1910 **E. Richter.** Neue Erörterungen zum historischen Atlas der österreichischen Alpenländer. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 858-870.

1911 **C. G. Roland.** Toponymie namuroise. Fasc. 3. Bruxelles, Schepens, 1901. In-8, p. 305-480. (ABelges. 1902, t. IV, p. 8-9 = G. Kurth.)

1912 **Dictionnaire** de géographie de la Suisse. Fasc. 24-27. Neuchâtel, Attinger frères, 1901. In-8. Le fasc. F. 0,75.

1913 **E. Motta.** Saggio bibliografico di cartographia milanese fino al 1796, publicato della Società storica lombarda, in occasione del quarto congresso geographico italiano. Milan, Confalonieri, 1901. In-8, 63 p.

1914 **P. L. Phillips.** A list of maps of America in the library of congress, preceded by a list of works relating to cartography. (Library of Congress, division of maps and charts.) Washington, Government printing office. In-4, I-137 p.

Digitized by Google

1915 **F. Wrede.** Ethnographie und Dialektwissenschaft. — HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 22-43.

1916 **M. Bréal.** Grammaire comparée des langues indo-germaniques. — JS. 1902, p. 5-16.

1917 **J. Clapperton.** A key to first steps in New Testament greek. Londres, Kelly. In-8. Sh. 1.

1918 **A. Thumb.** Die sprachgeschichtliche Stellung des biblischen Griechisch. — TR. 1902, t. V, p. 85-99.

1919 **Laurent et G. Hartmann.** Vocabulaire étymologique de la langue grecque et de la langue latine, contenant les mots primitifs grecs et latins avec l'indication de leur origine. Paris, Ch. Delagrave, 1900. In-12, XVII-497 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 133-134 = C. E. R.)

1920 **F. Ferrère.** Langue et style de Victor de Vita. — RPh. 1901, nouv. sér., t. XXV, p. 320-336 (suite).

1921 **A. Bartal.** Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae. Leipzig, B. G. Teubner. M. 50.

1922 **U. Benigni.** Lexici ecclesiastici coptici specimen. — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 334-341 (suite, à suivre).

1923 **H. Hyvernat.** An ancient syriac lexicographer. — CUB. 1902, t. VIII, p. 58-75.

1924 **G. Gabrieli.** Varietà poliglotte (notices historiques-bibliographiques d'après la revue Al Machriq). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 390-396.

1925 **J. B. Périer.** Nouvelle grammaire arabe. Paris, E. Leroux, 1901. In-8, VIII-296 p. (BC. 1901, t. XXII, p. 712-713 = J. P.)

1926 **F. Friedländer.** Der Sprachgebrauch des Maimonides. Ein lexikal. und grammat. Beitrag zur Kenntnis des Mittelarabischen. I. Lexikalischer Theil. Arabisch-deutsches Lexikon zum Sprachgebrauch des Maimonides. Ein Nachtrag zu den arab. Lexicis. Francfort sur le M., J. Kauffmann, 1902. In-8, XXI-119 p. M. 12.

1927 **A. Holder.** Alt-celtischer Sprachschatz. Fasc. 14. Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, c. 1281-1536. M. 8.

1928 **J. Devaux.** Histoire d'un nom de lieu celtique (Pithiviers). I. Importance historique des noms de lieu; II. Origine celtique de Pithiviers; III. Étymologie à écarter; IV. Noms de lieu en viers et en vières; V. Le Fort du Sanglier; VI. Transformations du nom primitif. (Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais, 1901.) Paris, Picard, 1901. In-8, 51 p.

1929 **Grundriss** der germanischen Philologie. Hrsg. v. H. Paul. 2e édit. T. II. 2e part. (cfr. RHE. 1901, t. II, p. 639). Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, p. 257-520. M. 4.

1930 **H. Fischer.** Schwäbisches Wörterbuch. Fasc. 3 (Armeislein-auskochen). Tubingue, H. Laupp, 1901. In-4, IV et p. 321-480. Le fasc. M. 2,50.

1931 **V. E. Mourek.** Zum Prager Deutsch des XIV. Jahrhunderts. Prague, Rivnáč, 1901. In-8, VIII-84 p. F. 1,60.

1932 **A new English** dictionary on historical principles. Founded mainly on the materials collected by the Philological society. Edit. by J. A. H. Murray. With the assistance of many scholars and men of science. T. VI. Lap-Leisurely. (Oxford English dictionary.) Oxford, Clarendon Press. In-fol. Sh. 5.

1933 **K. Bülbring.** Altenglisches Elementarbuch. I. Lautlehre. (Sammlung germanischer Elementarbücher hrsg. von W. Streitberg. IV.) Heidel-

Digitized by Google

berg, C. Winter, 1902. In-8, XVIII-260 p. (RCHL. 1902, 1, p. 187-189 = V. Henry.)

1934 **E. Wülfing.** Die Syntax in den Werken Alfreds des Grossen. 2e part., fasc. 2. Bonn, P. Hanstein, 1901. In-8, p. 251-712.

1935 **U. Lindelöf.** Die südnorthumbrische Mundart des 10. Jahrh. Die Sprache der sog. Glosse Rushworth. (Bonner Beiträge zur Anglistik. Hrsg. von M. Trautmann. 10.) Bonn, P. Hanstein, 1901. In-8, VII-152 p. M. 5.

1936 **A. Karaus.** Die Sprache der Gesetze des Königs Aethelred. Berlin, Mayer et Müller, 1901. In-8, 73 p. F. 2,20.

1937 **H. Steffens.** Versbau u. Sprache des mittelenglischen stabreimenden Gedichtes, »The wars of Alexander«. U. Lindelöf. Wörterbuch zur Interlinearglosse des Rituale ecclesiae dunelmensis. (Bonner Beiträge zur Anglistik. Hrsg. v. M. Trautmann. 9.) Bonn, P. Hanstein, 1901. In-8, 220 p. M. 7.

1938 **W. Meyer-Lübke.** Grammatik der romanischen Sprachen. T. IV. Register zur roman. Grammatik. Leipzig, O. R. Reisland, 1902. In-8, VI-340 p. M. 10.

1939 **J. Loth.** La métrique galloise depuis les plus anciens textes jusqu'à nos jours. T. I et II. La métrique galloise du IXe à la fin du XIVe siècle. 2e part. Cynghanedd consonantique; rythme; métrique bretonne-armoricaine, cornique, irlandaise; origines et traits caractéristiques de la métrique celtique. (Cours de littérature celtique par H. d'Arbois de Jubainville et J. Loth. T. XI.) Paris, A. Fontemoing. In-8. F. 8. (RCHL. 1902, 1, p. 74-78 = E. Ernault.)

1940 **E. Levy.** Provenzalisches Supplement-Wörterbuch. Berichtigungen und Ergänzgn. zu Raynouards Lexique roman. Fasc. 13. Leipzig, O. R. Reisland, 1902. In-8, VIII et p. 513-623 (du t. III). M. 4.

1941 **A. Thomas.** Mélanges d'étymologie française. (Université de Paris. Bibliothèque de la Faculté des lettres. Fasc. 14.) Paris, Alcan, 1902. 216 p. F. 7.

1942 **P. Marchot.** Petite phonétique du français prélittéraire, VIe-XIe siècles. 1re partie: Les voyelles. Fribourg en Suisse, B. Veith, 1901. In-8, IV-39 p. F. 1,50.

1943 **L. de Anna.** Il verbo francese e la sua teoria dal XII al XIX secolo: studio critico storico con raffronti filologici nelle lingue romane. I (verbi ausilari e loro eccezioni principali). Turin, Roux et Viarengo, 1901. In-16, 111 p. F. 2.

1944 **G. Guidetti.** La questione linguistica e l'amicizia del padre Antonio Cesari con Vincenzo Monti, Francesco Villardi ed Alessandro Manzoni, narrata coll'aiuto di documenti inediti. Reggio (Émilie), Bondavalle. In-16, 231 p.

1945 **U. Levi.** I monumenti più antichi del dialetto di Chioggia. Venise, F. Visentini, 1901. In-16, 81 p.

1946 **G. Fumagalli.** Piccolo dizionario dei nomi proprî italiani di persone, con le origini e i significati più probabili, le indicazioni degli onomastici e accorciature più comuni nei classici e nell'uso volgare, con riscontri storici e letterarî e altre notizie. Gênes, A. Donath, 1901. In-8, VIII-277 p. F. 2.

1947 **O. Kalkar.** Ordbog til det aeldre danske sprog (1300-1700). Fasc. 33. Copenhague, Schubothe. Le fasc. Kr. 1,50.

1948 **Vèstnik** Slovanské filologie a starozitnosti (répertoire de philologie e d'archéologie slaves) publié par L. Niederle, F. Pastrnek, J. Po-

Digitized by Google

livka, J. Zubatý. Prague, Rivnáč, 1901. (JS. 1901, p. 791-792 = L. Leger.)

1949 **A. O. Pospichil.** Gretcheskiia slova v russkom ĭazykĭe (les mots grecs dans la langue russe). Kiev, Kuchnerev, 1901. In-8, 64 p. F. 1,40.

1950 **V. A. Bogoroditskŭ.** Ot cherki po iazykoviédĭeniiu i russk iazyku (aperçus sur la linguistique et la langue russe). Kazan, Impr. de l'Université, 1902. In-8, 315 p. F. 6.

1951 **I. Gebauer.** Dictionnaire vieux tchèque. Fasc. 1 (en tchèque). Prague, 1901. In-4, 80 p. F. 4,20. (RCHL. 1902, 1, p. 79-80 = A. Meillet.)

1952 **H. Jireček.** Die Romanen in den Städten Dalmatiens während des Mittelalters. 1e part. Vienne, Gerold fils, 1901. In-4. (JS. 1902, p. 55-56 = L. Leger.)

II. PUBLICATIONS DE SOURCES ET CRITIQUE DES SOURCES.

I. SOURCES MONUMENTALES.

(Textes épigraphiques.)

Pour les autres sources monumentales voir les rubriques 3 et 5 des Sciences auxiliaires et la rubrique Histoire de l'art.

1953 **Fr. Bulic.** Iscrizioni inedite — BASD. 1901, t. XXIV, p. 169-174 (suite).

1954 **E. L. Hicks et G. F. Hill.** A manual of greek historical inscriptions. Nouv. édit. Londres, H. Frowde, 1901. In-8, XXXIV-341 p. Sh. 12,6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 615-616 = M. Fränkel.)

1955 **Inscriptiones** graecae ad res romanas pertinentes, auctoritate et impensis Academiae inscriptionum et litterarum humaniarum collectae et editae. T. III, fasc. 1. Curavit R. Cagnat auxiliante G. Lafaye. Paris, E. Leroux, 1902. In-8, 136 p. M. 3.

1956 **Inscriptionum** thessalicarum antiquissimarum sylloge, edita a O. Kern. (Progr.) Rostock, H. Warkentien, 1902. In-4, 18 p. et fig. M. 1,50.

1957 **Répertoire** d'épigraphie sémitique, publié par la commission du Corpus inscriptionum, sous la direction de Ch. Clermont-Ganneau, avec le concours de J.-B. Chabot. T. I, fasc. 1-3. Paris, Impr. nationale, 1900-1901. In-8, p. 1-200. (BC. 1901, t. XXII, p. 718-719 = A. R.)

1958 **M. Scheins.** Die karolingische Widmungsinschrift im Aachener Munster. — ZAGV. 1901, t. XXIII, p. 403-408.

1959 **W. Effmann.** Frühmittelalterliche Inschriftsteine zu Dottendorf (IXe-XIIe siècles). — ZCK. 1901, t. XIV, c. 221-338 et fig.

1960 **P. Quesvers et H. Stein.** Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens, publiées d'après les estampages d'Edmond Michel. T. III. Inscriptions des doyennés de Courtenay et de Marolles-sur-Seine. Paris, Picard et fils, 1902. In-4, 797 p. F. 25.

1961 **E. L'Hote.** L'inscription du bourdon de la cathédrale de Saint-Dié. (Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne, 1901-1902.) Saint-Dié, Cuny, 1902. In-8, 11 p.

1962 **G. Colin.** Corpus des inscriptions arabes et turques de l'Algérie. Département d'Alger. Paris, E. Leroux. In-8. F. 12.

1963 **H. Pipping.** Om Runindskrifterna paa de nyfunna Ardre-Stenarna. (K. Humanistiska vetenskaps-samfundet i Upsala. VII. 3.) Upsala, Akademiska boghandeln, 1901. In-8, 70 p. et 10 pl. et 1 carte. (RCHL. 1902,

Digitized by Google

1, p. 107-109 = L. Pineau ; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 348-349 = A. Heusler.)

1964 **F. A. Wimmer.** De danske Runemindesmaerker. T. II. Runestenene i Jylland og paa Oerne (undtagen Bornholm). Copenhague, Gyldendal, 1899-1901. In-fol., 502 p. (RCHL. 1902, 1, p. 107-108 = L. Pineau.)

2. SOURCES D'ARCHIVES ET CRITIQUE DIPLOMATIQUE.

1965 **G. Voisin.** L'origine du symbole des apôtres. — RHE. 1902, t. III, p. 297-323.

1966 **G. Semeria.** Il « Credo » ossia l'origine del Simbolo degli apostoli. — StR. 1902, t. II, p. 1-21.

1967 **J. Chapman.** La chronologie des premières listes épiscopales de Rome. — RBén. 1902, t. XIX, p. 13-37 (suite, à suivre).

1968 **A. Deissmann.** Ein Original-Dokument aus der diocletianischen Christenverfolgung. Papyrus 713 des British Museum, hrsg. und erklärt. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, VII-36 p. et 1 pl. M. 1,50.

1969 **P. Franchi de' Cavalieri.** I martirii di S. Teodoto e di S. Ariadne con un' appendice sul testo originale del martirio di S. Eleuterio. (Studi e testi. Publ. vat. 6.) Rome, Tip. vaticane, 1901. In-8, 188 p. L. 8.

1970 **T. H. Bindley.** The œcumenical documents of the Faith. Londres, Methuen. (JTS. 1902, t. III, p. 307-308 = S. C. Gayford.)

1971 **G. Mercati.** Antiche reliquie liturgiche ambrosiane e romane con un excursus sui frammenti dogmatici ariani del Mai. (Studi e testi. Publ. vat. 7.) Rome, Tip. vaticane, 1902. In-8, 80 p. L. 3.

1972 **B. Plaine,** O. S. B. De Sacramentarii Gelasiani substantiali authenticitate. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 577-588 (suite et fin).

1973 **G. Morin.** L'année liturgique à Aquilée antérieurement à l'époque carolingienne d'après le Codex Evangeliorum Rehdigeranus. — RBén. 1902, t. XIX, p. 1-12.

1974 **Explication** ascétique et historique de la règle de saint Benoît, par un bénédictin. Paris, Retaux, 1901. 2 vol. in-12, 432 et 428 p. F. 7,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 241-242 = J. Besse.)

1975 **P. Fournier.** Études sur les pénitentiels. II. Le pénitentiel vallicellanum secundum. III. Le pénitentiel casinense. — RHLR. 1902, t. VII, p. 59-70 ; 121-127.

1976 **B. Albers.** O. S. B. Zu Artikel : Wer ist Verfasser der Beda-Egbert'schen Bussbücher und wer ist ihr Verfasser (ajoute à l'art. précédent de l'auteur sur le même sujet [RHE. 1901, t. II, n° 3865]). — AKK. 1902, t. LXXXII, p. 163.

1977 **W. Levison.** Kleine Beiträge zu Quellen der fränkischen Geschichte (notes sur le Testament de Dagobert I, la chronologie des derniers Mérovingiens, les chartes du comte Eberhard d'Alsace [† 747] et la « Vita Desiderii Alsegaudiensis », la vision de l'empereur Charles III). — NA. 1902, t. XXVII, p. 333-408.

1978 **W. Levison.** Zur Textgeschichte der Vision Kaiser Karls III. (filiation des sources : complète l'article du même auteur signalé au numéro précédent). — NA. 1902, t XXVII, p. 493-502.

1979 **J. v. Pflugk-Harttung.** Papsturkunden auf Marmor (quelques bulles pontificales gravées sur marbre et antérieures à la première moitié du VIIIe siècle sont des originaux). — QFI. 1901, t. IV, p. 167-183.

1980 **A. Krafft.** Les serments carolingiens de 842 à Strasbourg, en roman et

Digitized by Google

tudesque, avec nouvelles interprétations linguistiques et considérations ethnographiques. Paris, Leroux, 1902. In-8, VIII-151 p. F. 3,50.

1981 **A. Hessel.** Les plus anciennes bulles en faveur de l'abbaye de Saint-Denis (Nicolas I et Formose). — MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 373-400.

1982 **J. Calmette.** Rampon comte de Gerona et marquis de Gothie sous Louis le Pieux. — MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 401-406.

1983 **G. von Below et F. Keutgen.** Ausgewählte Urkunden zur deutschen Verfassungsgeschichte. T. I. Urkunden zur städtischen Verfassungsgeschichte v. F. Keutgen. Berlin, Felber, 1899-1901. In-8, XXXVIII-671 p. (EHR. 1902, t. XVII, p. 144-146 = M. Bateson.)

1984 **Select documents** of constitutional english history, éd. G. B. Adams et H. M. Stephens. Londres, Macmillan, 1901. In-8, 555 p. Sh. 10. (CUB. 1902, t. VIII, p. 78-79 = Ch. P. Neill.)

1985 **Allain.** Documents sur le chapitre de la cathédrale de Tréguier. Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 67 p.

1986 **Urkundliches** Material aus den brandenburger Schöppenstuhlsakten. Unter Mitwirkg. von E. Deichmann, V. Friese, A. Stölzel. Berlin, F. Vahlen, 1901. 4 vol. in-8, VI-745; 785; 243 et X-332 p. M. 40.

1987 **Rheinische** Urbare. T. I. Die Urbare von S. Pantaleon in Köln, herausgegeben von B. Hilliger. (Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichte, XX.) Bonn, Behrendt, 1901. In-8, XXVIII-CIV-725 p. M. 18.

1988 **Urkundenbuch** der Stadt Basel. Hrsg. v. der histor. und antiquar. Gesellschaft zu Basel. T. VI. Bearb. durch A. Huber. Bâle, R. Reich, 1902. In-4, 501 p. M. 25,40.

1989 **Urkundenbuch** des altfreien Geschlechtes der Barone, Grafen u. Herren v. Alten. Aus gedruckten u. ungedruckten Quellen als Handschrift gedruckt von E. Curd. v. Alten. Weimar, H. Böhlau successeur, 1901. In-4, III-454 p. et 2 pl. M. 20.

1990 **Record office.** Ancient laws of Ireland. Uraicecht Becc, and certain other selected Brehon law tracts. T. V. Glossary to Vols. I-V. T. VI. Londres, H. M. Stationery Office, 1901. Le vol. Sh. 10.

1991 **Recueil** des anciennes coutumes de la Belgique publié, par ordre du roi, sous les auspices du ministre de la Justice, par les soins d'une commission spéciale. Coutumes des pays et comté de Flandre. Quartier de Furnes. Coutumes de la ville et du port de Nieuport, par L. Gilliodts-van Severen. T. V. Bruxelles, J. Goemaere, 1901. In-4, 491 p. F. 12. (ABelges. 1901, t. III, p. 195-196 = J. Cuvelier.)

1992 **W. Farrer.** The chartulary of Cockersand abbey of the premonstratensian order. 2 vol. en 4 parties. Impr. pour la Chetham Society, 1898-1900. (EHR. 1902, t. XVII, p. 151-153 = M. Bateson.)

1993 **Cartulaire** de Saint-Jean-d'Angély. T. I. (Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. T. XXX.) Paris, Picard, 1901. In-8, 442 p. F. 15.

1994 **Das Glaubensbekenntnis** der Schulmeisters Rikharius (Fides Rikkeri scolastici), éd. E. Dümmler (présente un certain intérêt pour l'histoire des hérésies au Xe siècle). — NA. 1902, t. XXVII, p. 503-508.

1995 **Cartulaire** de l'abbaye d'Uzerche (Corrèze) avec tables, identifications, notes historiques, du Xe au XIIIe siècle, éd. J.-B. Champeval. Paris, Picard et fils, 1901. In-8, 544 p. F. 10.

1996 **E. v. Ottenthal.** Bemerkungen zu den Urkunden der sächsischen Kaiser für Osnabrück. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 25-40.

1997 **A. Hansay.** L'inféodation du comté de Hainaut à l'Église de Liége en

Digitized by Google

1071. (Extrait du Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. T. XIII.) Liége, A. Cormaux. In-8, 16 p.

1998 **P. Fournier.** Observations sur diverses recensions de la collection canonique d'Anselme de Lucques. — Annales de l'Université de Grenoble. 1901, t. XIII, p. 427-458.

1999 **H. Steinacker.** Die Deusdedithandschrift (Cod. Vat. 3833) und die ältesten gallischen libri canonum. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 113-144.

2000 **Obituaire** du chapitre métropolitain de Besançon (XIe-XVIIIe siècles), publié avec notes, éclaircissements et tables par J. Gauthier et J. de Sainte-Agathe. Besançon, Jacquin, 1901. In-8, 194 p.

2001 **R. Grand.** Les plus anciens textes romans de la Haute-Auvergne (sources d'archives, quelques unes inédites). Paris, Picard, 1901. In-8, 56 p. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 357-358 = M. P.)

2002 **Documents** sur l'ancienne province de Languedoc, éd. C. Douais. T.I. Béziers religieux (XIIe-XVIIIe siècles). Paris, Picard et fils, 1901. In-8, XLV-456 p.

2003 **Un document** intéressant au point de vue de la valeur juridique des actes au XIIe siècle, éd. E. de Marneffe. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 366-367.

2004 **E. Bondurand.** La leude et les péages de Saint-Gilles au XIIe siècle. Textes en langue d'oc et en latin. (Extrait des Mémoires de l'Académie de Nîmes, 1901.) Nîmes, Chastanier, 1902. In-8, 27 p.

2005 **Patrologia** latina. Renallo gramático y la conquista de Mallorca por el conde de Barcelona D. Ramón Berenguez III. Escrituras inéditas de Renallo (pièces officielles relatives à la conquête de Majorque sur les Maures par le comte Béranger, en 1115; la plupart sont rédigées par Raynaud le Grammairien, écrivain barcelonais), éd. F. Fita, S. J. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 15-40.

2006 **H. Coppieters Stochove.** Regestes de Thierri d'Alsace, comte de Flandre. (Extrait des Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. T. IV.) Gand, Van Dooselaere, 1901. In-8, 117 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 196-197 = V. Fris.)

2007 **Godefroid II,** duc de Lotharingie, rappelle les donations faites par son père au chapitre de Saint-Pierre de Louvain, éd. J. Wils. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 363-365.

2008 **L. Delisle.** La prétendue célébration d'un concile à Toulouse en 1160. — JS. 1902, p. 45-51.

2009 **Documents** relatifs au comté de Champagne et de Brie (1172-1361), publiés par A. Longnon. T. I. Les fiefs. Paris, Impr. nationale, 1901. In-4, 809 p. à 2 col. F. 25.

2010 **L. v. Fejérpataky.** Die Urkunden König Bela's III. von Ungarn (1172-1196). — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 220-234.

2011 **H. Krabbo.** Otto IV. erste Versprechungen an Innocenz III. — NA. 1902, t. XXVII, p. 515-523.

2012 **Obituaire** du monastère de Géronsart (Namur), éd. V. Barbier. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 369-381.

2013 **B. Bretholz.** Johannes Rossanensis «Tabula monasteriorum Ord. Cist.» (liste de couvents). — SMBC. 1901, t. XXII, p. 418-427 ; 599-610.

2014 **C. Cipolla.** Documenti per la storia delle relazioni diplomatiche fra Verona e Mantova nel secolo XIII. Milan, U. Hoepli, 1901. In-8, XII-452 p. F. 12.

Digitized by Google

2015 **Martyrologe** de la Sainte Église de Lyon. Texte latin inédit du XIIIe siècle, transcrit sur le manuscrit de Bologne et publié, avec préface, appendices, notes et table onomastique par J. Condamin et J.-B. Vanel. Paris, Vitte, 1902. In-8, XXXII-179 p. avec fac-similé.

2016 **Nouveau** recueil d'actes inédits des ducs et princes de Bretagne (XIIIe et XIVe siècles) publiés et annotés par A. de La Borderie. Rennes, Prost, 1902. In-8, 210 p.

2017 **J. Weale.** Obituaire du couvent des Carmes à Bruges. — Annales de la Société d'Émulation de Bruges. 1901, t. L, p. 153-288.

2018 **Ein** altes Nekrologium von St. Adalbert zu Aachen, éd. J. C. Rey. — ZAGV. 1901, t. XXIII, p. 306-337.

2019 **B. Bretholz.** Mocran et Mocran. Zur Kritik der goldenen Bulle K. Friedrichs II. für Mähren vom Jahre 1212. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 235-253.

2020 **Patrología** latina. Carta inédita de los reyes D. Alfonso IX de León y D. Enrique I de Castilla al papa Innocencio III. Rescriptos de Honorio III. Cortes de Toro en 1216, éd. F. Fita, S. J. (publication, entre autres documents, d'une bulle encore inédite d'Honorius III : le pape défend aux deux souverains indiqués, sous peine de déposition, d'enfreindre la paix conclue aux cortès de Toro). — RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 524-530.

2021 **Chartes** de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, recueillies et publiées par A. d'Herbomez. T. II (de 1216 à 1690). (Collection de chroniques belges inédites publiée par ordre du gouvernement. Publication de la Commission royale d'histoire de Belgique.) Bruxelles, Kiessling et Cie, 1901. In-4, 688 p. F. 12.

2022 **A. Pranzelòres.** « Quando i signori d'Arco furono fatti conti? » il diploma del 1221 è un falso (secondo uno storico del secolo passato). Trente, Società tip. editrice trentina, 1900. In-8, 13 p.

2023 **Le pape** Honorius III confère certains droits au chapitre de S. Pierre à Louvain, éd. J. Wils. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 346-347.

2024 **Handlingar** rörande dominikaner-provinsen Dacia, éd. K. H. Karlsson. (Historiska handlingar, utg. af kongl. samfundet för utgifvande af handskrifter rörande Skandinaviens historia. T. XVIII.) Stockholm, Nordiska Bokh., 1901. In-8, 55 p.

2025 **W. Gœtz.** Die Regel des Tertiarierordens. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 97-107

2026 **Les registres** de Grégoire IX. Recueil des bulles de ce pape, d'après les manuscrits originaux du Vatican, par L. Auvray. Fasc. 7. (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, 2e sér.) Paris, Fontemoing, 1902. In-4, c. 225-584. F. 13,50.

2027 **B. Van Doninck.** Obituarium monasterii loci Sancti Bernardi, S. Ord. Cisterc., 1237-1900, subjectis notis adornatum. Typis Lyrinensibus, sumptibus abbatiae Bornhemiensis, 1901. In-8, LII-232 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 3-4 = U. Berlière.)

2028 **L. Broche.** Documents relatifs aux rapports de l'évêque et de la commune de Laon au moyen âge (1239-1283). — NRHD. 1901, t. XXV, p. 729-743.

2029 **Démembrement** de l'église de Saint-Pierre de Louvain, en 1252, par l'érection des paroisses de Saint-Michel, de Saint-Jacques, de Saint-Quentin et de Sainte-Gertrude, éd. J. Wils. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 347-351.

Digitized by Google

2030 **Registres** d'Alexandre IV (1254-1261) publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican par B. de la Roncière, J. de Loye et A. Coulon. Fasc. 4 (fin du t. I). (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, 2e série.) Paris, A. Fontemoing. In-4, p. 353-488. F. 10,35.

2031 **P. Doppler.** Schepenbrieven van het kapittel van St-Servaas te Maastricht (1257-1326). — Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg. 1900, t. XXXVI, p. 3-130.

2032 **A. Gottlob.** Zur Gesellschaftsliste der Buonsignori von Siena. — HJ. 1901, t. XXII, p. 710-732.

2033 **A. v. Jaksch.** Ueber die Reiserechnungen Bischof Wolfgers von Passau. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 162-165.

2034 **H. von Voltelini.** Spuren des räto-romanischen Rechtes in Tirol. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 145-171.

2035 **Select** pleas, starrs and other documents from the rolls of the Exchequer of the Jews. A. D. 1270-1284, éd. J. M. Rigg. B. Quaritch, 1902. LXI-152 p.

2036 **Regesten** zur Geschichte der Rheinlande aus dem Vatikanischen Archiv. T. I : 1294-1326. Bearbeitet von H. V. Sauerland. (Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichte. XXII.) Bonn, Hanstein, 1901. In-4.

2037 **Die Briefsammlung** des bischoflichen Offizials Nikolaus Lindenstumpf aus Strassburg (publication du texte ou de l'analyse de 36 lettres des XIVe et XVe siècles concernant l'histoire ecclésiastique, recueillies par Nicolas Lindenstumpf, official de l'évêque de Strasbourg de 1424 à 1441). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 17-36.

2038 **M. Staglieno.** Due documenti di Tedisii vescovo di Torino dal 1300 al 1319 (cet évêque est de la famille génoise des Camilla). (Extrait des Misc. di storia italiana. T. VII.) Turin, Paravia. In-8, 11 p. (GSLL. 1901, t. II, p. 469.)

2039 **Hohenlohisches** Urkundenbuch. T. II, éd. K. Weller (de 1311 à 1350). Stuttgart, W. Kohlhammer, 1901. In-8, IV-815 p.

2040 **M. Tangl.** Eine Rota-Verhandlung vom Jahre 1323. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 320-332.

2041 **Sommaire** des bulles de Clément VI concernant le diocèse de Rodez, éd. P. Calmet (d'après les « indices » confectionnés par P. de Montroy, et les Regestes d'Avignon). — ASLF. 1902, t. VI, p. 201-248.

2042 **Calendar** of the patent rolls preserved in the public Record Office. Prepared under the superintendence of the deputy keeper of the records. Edward III. A. D. 1343-1345. Londres, H. M. Stationery office. Sh. 15.

2043 **Record office.** Year books of the reign of king Edward the third. Year 17. Edit. and translated by L. O. Pike. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 10.

2044 **T. de Limburg-Stirum.** Cartulaire de Louis de Male, comte de Flandre. Decreten van den grave Lodewyck van Vlaenderen, 1348 à 1358. T. II. (Publication de la Société d'Émulation pour l'histoire et les antiquités de la Flandre, série in-4.) Bruges, L. De Plancke, 1901. In-4, VI-684 p. F. 30.

2045 **A. Jeanroy.** Règle des chanoinesses augustines de Saint-Pantaléon ou des onze mille vierges, à Toulouse (1358). (Extrait des Mémoires de la Société archéologique du midi de la France. T. XVI.) Toulouse, Chauvin et fils, 1901. In-4, 31 p.

2046 **Le chevalier** Jean Van Heesbeen est autorisé par Jeanne, duchesse de

Digitized by Google

Brabant, à affecter à la fondation d'un autel son bien dit t'Goedeken ter Heyden, situé à Santhoven (28 juin 1364). — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 368.

2047 **Leenacten** van Gelre en Zutphen 1376-1402. Uit het Staatsarchief te Dusseldorf, naar de oorspronkelijke bescheiden uitgegeven door P. N. Van Doorninck. Haarlem, Van Brederode frères. In-8, VI-140 p. Fl. 4.50.

2048 **Meklenburgisches** Urkundenbuch. XX, éd. H. Grotefend (actes de 1381-1385). Schwerin, Baerensprung. Leipzig, K. F. Koehler, 1900. In-4, 500-167 p.

2049 **S. Herzberg-Fränkel.** Die Bruderschafts- und Wappenbücher von St. Christoph auf dem Arlberg. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 355-412.

2050 **P. V. Schmidt,** O. Cist. Nachträge zum hohenfurter Urkundenbuch (sources d'archives du XVe siècle). — SMBC. 1901, t. XXXVI, p. 434-445; 610-621.

2051 **Die Rechnungen** des Kirchenmeisteramtes v. St. Stephan zu Wien. In Auftrage des Stadtrathes der k. k. Reichshaupt- u. Residenzstadt hrsg. v. K. Uhlirz. 1e sect. Ausgaben auf die Steinhütte während der J. 1404, 1407, 1415-1417, 1420, 1422, 1426, 1427, 1429, 1430, 1535. Vienne, W. Braumüller, 1901. In-8, 238 p. et 1 pl. en coul. M. 10.

2052 **Cortes** de los antiguos reinos de Aragón y Valencia y principado de Cataluña publicadas por la Real Academia de la Historia. (Cortes de Cataluña, V). (Comprende la primera parte de las de 1405 à 1410.) Madrid, Murillo, 1901. In-fol., 476 p. F. 15.

2053 **H. Kaiser.** König Sigmunds Einkünfte aus dem Zehnten des Bistums Strassburg. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m137*-m162* (suite).

2054 **Quellen** zur Geschichte der Stadt Wien. 2e Abt. Regesten aus dem Archive der Stadt Wien. T. II. Verzeichnis der Originalurkunden der Stadt. Archives 1412-1457, éd. K. Uhlirz. Vienne, C. Konegen, 1900. In-4, IX-563 p.

2055 **L. Salembier.** Deux conciles inconnus de Cambrai et de Lille durant le grand Schisme. — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 110-123.

2056 **Os. Freiherrn v. Mitis.** Curiale Eidregister zwei Amtsbücher aus der Kammer Martins V. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 413-448.

2057 **E. Reusens.** Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797). — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 129-338 (suite et fin).

2058 **Documents** relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797). T. I. Université en général (les tomes III-V ont paru précédemment), éd. E. Reusens. Louvain, chez l'auteur, 1893-1902. In-8, IV-758 p.

2059 **K. Klaar.** Die beiden Vogelwaidhöfe bei Klausen. Ein Beitrag zur Heimatsfrage Walthers. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 265-279.

2060 **J. Haller.** Die Belehnung Renés von Anjou mit dem Königreich Neapel 1436 (influence de la politique pontificale française sur la politique pontificale dans la question napolitaine). — QFI. 1901, t. IV, p. 184-207.

2061 **Testamenter** fra Danmarks middelalder indtil 1450 udgivne for det Kongl. danske Selskab for Faedrelandets historie og sprog af K. Erslev. Copenhague, Gyldendal, 1901. In-8, 304 p. Kr. 4.

2062 **V. Fris.** Dagboek van Gent van 1447 tot 1470 met een vervolg van 1477 tot 1515, opnieuw uitgegeven. 1 deel. (Publ. der Vlaamsche Bibliophilen, 4e sect., no 12.) Gand, Annoot, 1901. In-8, XV-392 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 7-8 = G. Des Marez.)

2063 **Atti** capitolari della minoritica provincia di Bologna dell'anno 1458 al

Digitized by Google

1700, con giunte e note del P. Giancinto di Cantalupo. T. I. Parme, Tip. della SS. Nunziata, 1901. In-8, 552 p. et 1 pl.

2064 **Accord** conclu entre le doyen du chapitre de Saint-Pierre et les curés de St-Michel, de St-Jacques, de St-Quentin, de Louvain, au sujet de l'exercice de certains droits paroissiaux, éd. J. Wils. - AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 351-362.

2065 **Ernestinische Landtagsakten.** T. I. Die Landtage von 1487-1532. Bearb. v. C. A. H. Burkhardt. (Thüringische Geschichtsquellen. Nouv. sér., t. V, 1re part.) Jena, G. Fischer, 1902. In-8, IX-304 p. M. 7,50.

2066 **De Vlaminck.** Nécrologe du double monastère de Ste-Brigitte à Termonde. — Annales du Cercle archéologique de Termonde. 1901, 2e sér. t. IX, p. 1-64.

2067 **The Use of Sarum II.** The ordinal and tonal. The original texts edited from the MSS. with an introduction and index by W. H. Frère. Cambridge, Univ. Press. In-8, 358 p. Sh. 12.

2068 **A. Lefranc.** Un nouveau registre de la Faculté de théologie de Paris, au XVIe siècle (premier registre aux jugements prononcés par la faculté sur les questions litigieuses de théologie). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 14-19.

2069 **M. Vancsa.** Die ältesten Steuerbekenntnisse der Stände in Oesterreich unter der Enns. Ein Beitrag zur Steuergeschichte und zur Kunde der Geschichtsquellen Oesterreichs. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 458-472.

2070 **Gabotto.** Due statuti di compagnie religiose del secolo XVI. (Extrait du Bollettino subalpino.) In-8, 12 p.

2071 **O. Clemen.** Ein interessanter Ablassbrief (12 déc. 1505). — ZKG. 1901, t. XXII, p. 603-605.

2072 **Linköpings** Domkapitels arkiv. Arkivstudier af O. Holmström. Stockholm, 1901. 364-x p. (KA. 1901, t. II, p. 318-325 = L[un]d[strö]m.)

2073 **K. A. Appelberg.** Bidrag till belysande af kyrkans rättsliga ställning i Sverige och Finland från reformationen intill kyrkolagen 1686. Elseneur, 1900. (KA. 1901, t. II, p. 290-313 = H. L-n.)

2074 **Die zwölf** Artikel der Bauern 1525 kritisch herausgegeben von A. Götze. — HVJS. 1902, t. V, p. 1-33.

2075 **Philibert** de Chalon, prince d'Orange. Lettres et documents (1529). — RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 433-446; 1902, t. XL, p. 15-40 (suite, à suivre).

2076 **Dubarat.** Le missel de Bayonne de 1543, précédé d'une introduction sur les antiquités historiques et religieuses de l'ancien diocèse de Bayonne. Pau, 1901. In-4, CCCCXXIII-174 p. (BLE. 1901, p. 315-316; EHR. 1902, t. XVII, p. 195 = W. W.)

2077 **Handlingar** rörande Sveriges historie. 1re sér. : Konung Gustaf den förstes registratur. Utgifvet af Kongl. Riksarkivet genom G. O. Berg. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1902. In-8, 362-41 p. Kr. 5,25.

2078 **Schnitzer.** Das neueste Quellenwerk zur Geschichte des Concils von Trient (à propos de l'ouvrage de S. Merkle [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3923]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 904-913.

2079 **Briefwechsel** des Herzogs Christoph von Wirtemberg (im Auftrag der Kommission für Landesgeschichte) (correspondance des années 1553-1554, importante pour l'histoire de la Réforme religieuse), éd. V. Ernst. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1900. In-8, XXVI-733 p. (ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 191-192 = K. Brunner.)

Digitized by Google

2080 **H. Patry.** Un mandat d'arrêt du parlement de Guyenne contre Bernard Palissy et les premiers fidèles des églises de Saintes et de St-Jean-d'Angely (1558). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 74-81.

2081 **P. Fonbrune-Berbinau.** Le duc de la Force et les protestants des Tonneins. — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 654-656.

2082 **A. Atger.** Liste de pasteurs. Bernis (Gard), 1561-1900. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 20-21.

2083 **E. Pauls.** Zur Geschichte der alten Pfarrkirche von Malmedy (documents concernant le conflit de juridiction du nonce apostolique J.-B. Bussi avec l'archevêque de Cologne, à propos de la consécration de l'église paroissiale de Malmédy). — ZAGV. 1901, t. XXIII, p. 410-412.

2084 **E. Pauls.** Die Zerstörung der Krypte der alten Abteikirche zu Malmedy (permission du nonce de démolir une crypte tombant en ruine et de la convertir en cimetière). — ZAGV. 1901, t. XXIII, p. 412-413.

2085 **Monumenta** historica societatis Jesu, nunc primum edita a patribus ejusdem societatis. Epistolae P. Nadal. T. II, fasc. 4 et 5. Paris, Picard et fils, 1901-1902. In-8, p. 461-731.

2086 **Monumenta** historica societatis Jesu, nunc primum edita a patribus ejusdem societatis. Epistolae mixtae. T. IV, fasc. 4-6. Paris, Picard et fils, 1901. In-8, p. 481-951.

2087 **Poursuites** et condamnations à Paris pour hérésie, de 1564 à 1572, d'après les registres d'écrou de la conciergerie du Palais (1-19 janvier 1569), éd. H. L. Bordier. — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 639-653.

2088 **Ch. de Dançay.** Indberetninger til det franske hof om forholdene i Norden 1567-1573. Udg. ved C. F. Bricka of Rigesarkivet. Copenhague, Reitzel. In-8, 250 p. Kr. 3,50.

2089 **Akten** zur Reformthätigkeit Felician Ninguarda's insbesondere in Baiern und Oesterreich waehrend der Jahre 1572-1577, éd. K. Schellhass (11 octobre 1576-juin 1577). — QFI. 1901, t. IV, p. 208-235 (suite, à suivre).

2090 **A. De Schrevel.** Notes et documents pour servir à la biographie de Remi Drieux, évêque de Bruges. — Annales de la Société d'Émulation de Bruges. 1900, t. XXXXVI, p. 251-638 (suite). (ABelges. 1901, t. III, p. 137-138.

2091 **Les biens** et les revenus du clergé luxembourgeois au XVIe siècle. Enquêtes de 1575 et 1576, publiées par J. Vannérus. (Extrait des publications de l'Institut archéologique du Luxembourg. Annales. T. XLIX.) Luxembourg, L. Bück, 1901. In-8, 228 p.

2092 **Record office.** Calendar of state papers, foreign series, of the reign of Elizabeth. 1577-1578. Preserved in the Public record office. Edit. by A. J. Butler. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

2093 **Une nouvelle** correspondance de Pierre d'Épinac, éd. P. Richard (lettres de septembre-octobre 1585 démontrant qu'à cette époque Épinac était pleinement acquis à la Ligue). — ASLF. 1902, t. VI, p. 147-157.

2094 [**P. Tacchi-Venturi,** S. J.] La Cina sul cadere del secolo XVI secondo una lettera del P. Matteo Ricci (au père Julio Fuligatti, 24 novembre 1585). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 214-221.

2095 **Ärkebiskop** Abrahams räfst. Efter original akterna utgifven af O. Holmström. (Skrifter utgifna af kyrkohistoriska föreningen. 4e sér., t. I.) Upsala, Wretman, 1901. In-8, 80 p.

2096 **Proceso** contra Miguel de Pedriola llamado el Profeta (condamnation prononcée par l'Inquisition espagnole contre un fou qui se faisait passer dans le peuple pour un prophète : fin XVIe siècle). — RELHA. 1901, t. I, p. 404-405.

Digitized by Google

2097 **Bézobrazov.** Προσκυνητάριον τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ τῶν λοιπῶν ἁγιῶν τόπων του ιζ αἰῶνος. (Sbornik palestinskii provoslavnyi. T. LIV.) Saint-Pétersbourg, 1901.

2098 **W. Erben.** Ursprung und Entwicklung der deutschen Kriegsartikel. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 473-529.

2099 **Lettres** inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome du 11 janvier au 12 juillet 1605. Publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par E. Halphen. Paris, Champion, 1901. In-8, VIII-83 p.

2100 **E. Krauss.** Das Auditorium s. Palatii ap. über das Verhältnis von Kirche und Staat, 1606. — AKK. 1902, t. LXXXII, p. 17-41.

2101 **Colecció** de documents históricks inédits del Ariu municipal de la ciutat de Barcelona. Manual de novells ardits vulgarment apellat Dietari del antich consell barcelorí. T. IX (comprenant le 25e vol. de l'original pour les années 1609-1619). Barcelone, Henrich, 1900-1901. In-4, 467-12 p. Pes: 6.

2102 **H. Lundström.** Bidrag till prästedens historia i Sverige. — KA. 1901, t. II, p. 245-257.

2103 **K. Hielt.** Från Kyrkobokskrifningens barndom. — KA. 1901, t. II, p. 222-229.

2104 **En egendomlig** ämbetsskrifvelse från Strengnäs domkapitel år 1623, éd. H. Lundström. — KA. 1901, t. II, p. 243-245.

2105 **Censura** de un libro de Quevedo (condamnation ecclésiastique prononcée en 1630 contre une œuvre satirique de Quevedo : El Chitón de las Taravillas). — RELHA. 1901, t. I, p. 371-372.

2106 **Die Kirchenordnung** des Schwedenkönigs Gustav Adolf für die Stifter Magdeburg und Halberstadt von Jahre 1632 veröffentlicht und mit einer Einleitung versehen von G. Arndt. — DZKR. 1901-1902, 3e sér., t. XI, p. 393-472 (suite, à suivre).

2107 **Ett bref** från biskop Paulinus till Gustaf Adolfs onka. — KA. 1901, t. II, p. 217-221.

2108 **Catalogi** sociorum et officiorum provinciae Campaniae Societatis Jesu ab anno 1616 ad annum 1662. T. IV. Documenta provinciae Campaniae propria. Status domiciliorum, nomina et officia sociorum ab anno 1638 ad annum 1651, edidit P. L. Carrez, S. J. (Documenta ad historiam Societatis Jesu in Gallia concinnandam.) Châlons-sur-Marne, O'Toole, 1901. In-8. LXIV-222 p.

2109 **Regesten** zur deutschen Geschichte aus der Zeit des Pontifikats Innocens' X. (1644-1655), éd. W. Friedensburg.— QFI. 1901, t. IV, p. 236-285 (à suivre).

2110 **Recueil** des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie. XV, 2 (Savoie, Sardaigne, Mantoue), éd. Cte Horric de Beaucaire. Paris, Alcan, 1900. In-8, 456 p. F. 20.

2111 **A. L. Hamilton.** Anekdoter till svenska historien under Gustafs III's regering. Utg. af O. Levertin. (Svenska memoarer och bref. No 4.) Stockholm, A. Bonnier, 1902. In-8, XXXVI-228 p. Kr. 3,75.

2112 **K. Reinfried.** Visitationsberichte aus der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts über die Pfarreien der Landkapitel Ottersweier, Offenburg und Lahr (intéressant pour la connaissance de la situation des églises, les revenus ecclésiastiques et l'histoire de l'art). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 255-297.

Digitized by Google

2113 **J. Mayer.** Das Testamentum des P. Basilius Meygle von St. Peter bei der Ablegung der Klostergelübde. — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 298-299.

2114 **J. A. Flament.** Miscellanea. A) Doodvonnis te Epen in 1664. B) Lijst der burgers van Nijmegen die in 1592 aan het eerwaardig kapittel van Sint Stephanus en den magistraat aldaar een verzoekschrift richtten om twee paters der Societeit van Jesus toe te laten. — Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg. 1900, t. XXXVI, p. 449-470.

2115 **Biskop** A. O. Rhyzelii antecningar om sitt leverne i urval utgifna af J. Helander. (Skrifter utgifna af kyrkohistoriska föreningen. 3e sér., t. III.) Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1901. In-8, LXXXVII-217 p. K. 3,50.

2116 **E. Haller.** Två skrifvelser från Haqvin Spegel till Skara stifts prästerskap. — KA. 1901, t. II, p. 230-236.

2117 **A. Waddington.** Un mémoire inédit sur la cour de Berlin en 1688. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 72-94.

2118 **Bref** från Jesper Swedberg, éd. H. Lundström. — KA. 1901, t. II, p. 236-243.

2119 **P. J. F. Percin de Montgaillard.** Procès verbal de la visite de l'église cathédrale de Saint-Pons (1694). Narbonne, Caillard, 1901. In-8, 55 p. et pl.

2120 **A calendar** of two letter books and one commission book in the possession of the government of Nova Scotia, 1713-1741, (contient des renseignements sur les missionnaires dans ces régions), éd. A. M. Macmechan. Halifax, Nova Scotia, Herald Printing House, 1900. (EHR. 1902, t. XVII, p. 169-171 = W. A. Robinson.)

2121 **V. Barbier.** L'abbaye de Leffe fonde un prieuré à Awagne (11 juillet 1720). — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 382-384.

2122 **Th. Distel-Dresden.** Lebenslängliche Strafe — kein Scheidungsgrund! (Gutachten des kursächsischen Kirchenrats, der Konsistorien zu Leipzig u. Wittenberg, sowie der Juristenfakultäten zu Halle und Wittenberg 1732-34.) — DZKR. 1901-1902, 3e sér., t. XI, p. 475-476.

2123 **Politische** Correspondenz Friedrich's des Grossen. T. XXVII. Berlin, A. Duncker, 1902. In-8, v-608 p. M. 15.

2124 **Correspondance** des directeurs de l'Académie de France, à Rome, avec les surintendants des bâtiments, publiée, d'après les manuscrits des Archives nationales, par A. de Montaiglon et J. Guiffrey. T. II (1754-1763). Paris, Charavay, 1901. In-8, 508 p.

2125 **Joseph II.** und Graf Ludwig Coblenzl. Ihr Briefwechsel, éd. A. Beer et J. Friedler. (Fontes rerum austriacarum. Oesterreichische Geschichts-Quellen. Hrsg. v. der histor. Commission der kaiserl. Akademie der Wissenschaften in Wien. 2e sect. Diplomataria et acta. T. LIII-LIV.) Vienne, C. Gerold fils, 1901. 2 vol. in-8, XLII-504 et XXVI-541 p. M. 8,10 et 8,50.

2126 **Recueil** des anciennes ordonnances de la Belgique publié par ordre du roi, sous les auspices du ministre de la Justice et par les soins d'une commission spéciale. Recueil des ordonnances des Pays-Bas autrichiens. 3e sér., 1700-1794. T. X, contenant les ordonnances du 4 janvier 1770 au 22 décembre 1774, par J. De le Court. Bruxelles, J. Goemaere, 1901. In-fol., 552 p. F. 25. (ABelges. 1901, t. III, p. 177-179 = A. Delescluse.)

2127 **A. Habets.** Quelques notes historiques concernant Louvain, glanées dans une correspondance (de la maison d'Aremberg de 1790-1793). — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 339-345.

2128 **Nouveau recueil** général de traités et autres actes relatifs aux rap-

Digitized by Google

ports de droit international. Continuation du grand recueil de G. Fr. de Martens, par F. Stoerk. 2e sér., T. XXVI, fasc. 3 et T. XXVII, fasc. 3. Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, p. 625-1012. M. 18.

2129 **F. Martin.** Les Jacobins au village. Le registre complet des délibérations de la Société des Amis de la Constitution de la ville d'Artonne (Puy-de-Dôme) du 1er mai 1790 au 3 ventôse an III. Clermont-Ferrand, Julliot. F. 10.

2130 **W. Bruinvis.** Goederen voor den kardinaal-aartsbisschop van Mechelen in 1795 geborgen te Alkmaar. — Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem. 1901, t. XXVI, p. 329-340.

2131 **E. Cheylud.** Les Journées des 11 et 12 Brumaire an IV à Salers et à Saint-Bonnet (nouveaux documents). (Documents pour servir à l'histoire de la Révolution dans le Cantal.) Aurillac, Bancharel. In-8, 12 p.

2132 **H. Granier.** Preussen und die katholische Kirche seit 1640. Nach den Acten des geheimen Staatsarchives. 8e part. Von 1797 bis 1803. (Publikationen aus den k. preussischen Staatsarchiven. Veranlasst und unterstützt durch die Archivverwaltg. T. LXXVI.) Leipzig, S. Hirzel, 1902. In-8, VIII-863 p. M. 28.

2133 **H. F. Hall.** Napoleon's letters to Josephine 1796-1812. For the first time collected and translated with notes, social, historical and chronological from contemporary sources. Londres, Dent. In-8, XXVII-330 p. et portr. Sh. 7,6.

2134 **H. Hüffer.** Quellen zur Geschichte des Zeitalters der französischen Revolution. 1e part. Quellen zur Geschichte der Kriege von 1799 und 1800. T. II : Quellen zur Geschichte der Krieges von 1800. 2. Halbbd. Aktenstücke. Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, p. 191-589. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 297-298 = A. Wahl.)

2135 **P. Beck.** Die Säkularisation in Württemberg (tableau sommaire de tous les chapitres impériaux et collégiaux, abbayes et couvents qui, dans les limites du royaume actuel de Wurtemberg, ont été supprimés en 1802-3). — Diöcesanarchiv von Schwaben. T. XIX, p. 145 et ss.

2136 **H. Poschinger.** Preussens auswärtige Politik 1850 bis 1858. Unveröffentliche Dokumente aus dem Nachlasse des Ministerpräsidenten Otto v. Manteuffel. Vol. I. Von Olmütz bis zur Errichtung des zweiten französischen Kaiserreichs. Vom 1. XI. 1850 bis zum XII. 1852. Berlin, E. C. Mittler et fils, 1902. In-8, XIX-474 p. M. 10.

2137 **F. Lauchert.** A. v. Maltzew's neueste liturgische Publikationen (cfr. RHE. 1902, t. III, nos 321 et 322). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 314-316.

2138 **H. Lagergren.** Christinehamns kyrkas böcker. I. Vigda år 1845-83. Med biografiska anteckningar. Kristinehamn, chez l'auteur. In-8, 38 p. Kr. 1.

2139 **Missiones** catholicae cura S. Congregationis de propaganda fide descriptae anno 1901. Rome, Tip. della S. C. de propaganda fide, 1901. In-16, XI-758 p.

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

A. Écrits du Nouveau Testament. Éditions; Critique d'érudition; Exégèse.

2140 **F. Kenyon.** Handbook to the textual criticism of the New Testament. Londres, Macmillan, 1901. In-8. Sh. 10. (JTS. 1902, t. III, p. 296-298 = K. Lake : CQR. 1902, t. LIII p. 480-481.)

Digitized by Google

2141 **C. E. Hammond.** Outlines of textual criticism applied to the New Testament. 6e édit. Oxford, Clarendon Press. In-8, 196 p. Sh. 4,6.

2142 **E. Mangenot.** Une recension de la Vulgate en Italie au ve ou vie siècle.— RCF, 1901, t. XXIX, p. 29-42.

2143 **H. Koch.** Belser's Einleitung in das Neue Testament (cfr. RHE. 1901, t. II, no 2443). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 914-919.

2144 **P. Gardner.** A historic view of the New Testament. Londres, Black, 1901.

2145 **W. Sanday.** An Eirenicon from culture (à propos de l'ouvrage de P. Gardner, A historic view of the New Testament). — JTS. 1902, t. III, p. 212-232.

2146 **E. Vayhinger.** Neutestamentliche Parallelen zu Platons Apologie des Sokrates. (Program.) Blaubeuren, 1901. In-4, 22 p.

2147 **W. Bennett.** The New Testament and Jewish literature. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 52-65; 135-148.

2148 **F. Sarton.** Introduction sommaire aux quatre évangiles et aux actes des apôtres. Châteauroux, Mellotée, 1901. In-8, 63 p. F. 1,50.

2149 **F. Godet.** Inledning till de synoptiska evangelierna. Trad. du français par A. Neander. Upsala, W. Schultz, 1901. In-8, VIII-590 p. Kr. 6.

2150 **The Gospel** according to St. Mark, with introduction and notes by A. E. Rubie. Londres, Methuen. In-8, 128 p. Sh. 1,6.

2151 **A. F. Robertson.** Lessons on the Gospel of St. Mark. (Guild text books, edit. by Charteris et J. A. Mc Clymont.) Londres, Black. In-16, xv-149 p. Sh. 0,6.

2152 **C. J. Hamer.** Notes on St. Mark. Londres, Allman. In-8, 96 p. Sh. 0,9.

2153 **P. C. Sense.** A critical and historical inquiry into the origin of the third Gospel. Londres, Williams et Norgate. In-8. Sh. 7,6.

2154 **O. Norberg.** Korta förklaringar till Lukas' evangelium. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1902. In-8, 121 p. Kr. 1,25.

2155 **H. H. Wendt.** The Gospel according to St. John. An inquiry into its genesis and historical value. Trans. by E. Lummis. Édimbourg, T. et T. Clark; Londres, Simpkin. In-8, 272 p. Sh. 7,6.

2156 **H. Holtzmann.** Unordnungen und Umordnungen im vierten Evangelium. — ZNW. 1902, t III, p. 50-60.

2157 **A. Garvie.** Studies in the « Inner Life » of Jesus. I. Introductory. II. The Virgin-Birth. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 34-42; 126-135 (à suivre).

2158 **L. Fonck,** S. J. Senfkörnlein, Tollkorn und höhere Parabelkritik. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 13-33.

2159 **A. Dieterich.** Die Weisen aus dem Morgenlande (recherche l'origine de l'histoire des Mages dans l'évangile de S. Matthieu). — ZNW. 1902, t. III, p. 1-14.

2160 **A. Hilgenfeld.** Die Verwerfung Jesu in Nazaret nach den kanonischen Evangelien und nach Marcion. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 127-144.

2161 **J. Kreyenbühl.** Der Ort der Verurteilung Jesu. — ZNW. 1902, t. III, p. 15-22.

2162 **G. Heigl,** O. S. B. Quid mihi et tibi est, mulier? — SMBC. 1901, t. XXII, p. 621-632.

2163 **Von Bebber.** Der Teich Bethesda und die Gottheit Jesu. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 1-73.

2164 **Criticism** and the Acts of the apostles. — CQR. 1901, t. LIII, p. 1-22.

2165 **J. Rendel Harris.** A curious Bezan reading vindicated (Act. XIII, 6, 8). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 189-195.

Digitized by Google

2166 **E. W. Benson.** Addresses on the Acts of the apostles. Londres, Macmillan. In-8, 690 p. Sh. 21.

2167 **V. Weber.** Die Glaubwürdigkeit der Apostelgeschichte und ihr Kritiker Th. Mommsen. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 1-11.

2168 **W. Ramsay.** The Jews in the Græco-asiatic cities (cet article fait suite à l'article : « The cities of Pauline Churches » [cfr. RHE. 1902. t. III, n° 379.]) — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 19-33; 92-109.

2169 **F. S. Gutjahr.** Die Briefe des heiligen Paulus. T. I, 1e et 2e part. : Die zwei Briefe an die Thessalonicher. Gratz, Styria, 1900-1901. In-8, VI-166 p. M. 2,35. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 8-9 = A. Bludau.)

2170 **F. C. Ceulemans.** Commentarius in epistolas S. Pauli ad Romanos, I-II ad Corinthios, ad Galatas. Malines, H. Dessain, 1901. In-8, 360 p. F. 3,50.

2171 **A. Harnack.** Zu Röm. I, 7. — ZNW. 1902, t. III, p. 83-86.

2172 **G. Chadwick.** Some proper names (Rom. XVI, 14).— Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 65-71.

2173 **F. Godet.** Kommentaar Paulus eerste brief aan de Corinthiërs. Naar de fransche uitgave vertaald door G. Keizer. 1e partie. Kampen, J.H.Kok. In-8, 9-200 p. Fl. 1,40.

2174 **G. H. Whitaker.** The epistle of St Paul the apostle to the Ephesians. (Churchman's Bible.) Londres, Methuen. In-8, 184 p. Sh. 1,6.

2175 **M. Pope.** The epistles of Paul the apostle to Timothy and Titus. Londres, Kelly. In-8. Sh. 2,6.

2176 **J. P. Lilley.** The pastoral epistles. A new translation. With introduction, commentary, and appendix.(Handbooks for bible classes and private students. Ed. by M. Dods and A. Whyte.) Édimbourg, T. et T. Clark. In-8, VII-225 p. Sh. 2,6.

2177 **Hebrews.** Introduction, authorised version, revised version, with notes and index. Ed. by A. S. Peake. (Century bible.) Londres, T. C. et E. C. Jack. In-16, 251 p. Sh. 2.

2178 **F. Thien.** Analyse de l'épitre aux Hébreux. — RBibl. 1902, t. XI, p. 74-86.

2179 **G. Hoennicke.** Die sittlichen Anschauungen des Hebräerbriefes, vor allem im Verhältnis zu den religiösen Voraussetzungen des Verfassers. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 24-40.

2180 **E. D. Heßman.** Petri, Johannes', Jacobs och Judas epistlar. Utlagda i forsämlingen. Stockholm, Beyer, 1902. In-8, 245 p. Kr. 1,50.

2181 **E. Hopp.** Die Briefe St Petri für Freunde christlicher Wahrheit ausgelegt in Bibelstunden. Gutersloh, C. Bertelsmann, 1901. In-8, 170 p. M. 2.

2182 **Wohlenberg.** Glossen zum ersten Johannesbrief. IV (v. 18). — NKZ. 1902, t. XIII, p. 233-240.

2183 **L'Apocalypse** en français au XIIIe siècle (bibliothèque nationale, Fr. 403), publiée par L. Delisle et P. Meyer (introduction et texte). Paris, Firmin-Didot et Cie, 1901. In-8, CCCXI-143 p.

2184 **E. Selwyn.** Dialogues on the christian prophets. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 1-18; 109-126; 195-214.

B. Anciennes littératures chrétiennes. Éditions; Critique d'érudition.

2185 **W. Bousset.** Die Beziehungen der ältesten jüdischen Sibylle zur chaldäischen Sibylle und einige weitere Beobachtungen über den synkretistischen Charakter der spätjüdischen Litteratur. — ZNW. 1902, t. III, p. 23-49.

Digitized by Google

2186 **S. Bernfeld.** Der Talmud, sein Wesen, seine Bedeutung und seine Geschichte. Berlin, S. Calvary et Cie, 1901. In-8, IV-120 p. F. 2

2187 **Der babylonische** Talmud. Hrsg. nach der editio princeps (Venedig 1520-23), nebst Varianten der Spaeteren v. S. Lorja und J. Berlin revidirten Ausgaben und der Muenchener Handschrift (nach Rabb. VL), moeglichst wortgetreu übers. und mit kurzen Erklaergn. versehen v. Lazarus Goldschmidt. T. VII. Civil und Strafrecht. Fasc. 1 : Des Traktats Synhedrin (Vom Synedrium), 1e part. Berlin, S. Calvary et Cie, 1902. In-4, 240 p. M. 15.

2188 **Das Buch** Henoch. Aethiopischer Text, éd. J. Flemming. (Texte und Untersuchungen hrsg. von V. Gebhardt und A. Harnack. Nouv. sér., t. VII, fasc. 1.) Leipzig, Hinrichs, 1902. In-8, XV-172 p. M. 11.

2189 **H. Peter.** Der Brief in der römischen Litteratur. Litterargeschichtliche Untersuchungen und Zusammenfassungen. (Abhandlungen der philologisch-historischen Classe der Kgl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften. T. XX, n° 3.) Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, 259 p. M. 6. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 41-45 = A. Deissmann.)

2190 **O. Bardenhewer.** Geschichte der altkirchlichen Litteratur. T. I. Vom Ausgange des apostol. Zeitalters bis zum Ende des 2. Jahrh. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XII-592 p. M. 10.

2191 **F. Lauchert.** Bardenhewer's Patrologie in neuer Auflage (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3996). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 455-460.

2192 **H. B. Swete.** Patristic study. (Handbooks for the clergy.) Londres, Longmans: In-8, 206 p. Sh. 2,6.

2193 **P. Wendland.** Christentum und Hellenismus in ihren litterarischen Beziehungen. Vortrag gehalten auf der Strassburger Philologenversammlung am 1. Oktober 1901. (Sonderabdruck aus den « Neuen Jahrbüchern für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur ».) In-8, VI-19 p. M. 0,60.

2194 **F. X. Funk.** Zur Didache, der Frage nach der Grundschrift und ihren Recensionen. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 74-89.

2195 **Th. J. Shahan.** The agrapha, or « unwritten sayings » of our Lord. — The american ecclesiastical review. 1901, t. XXV, p. 458-473.

2196 **A. Jacoby.** Ein bisher unbeachteter apokrypher Bericht ub. die Taufe Jesu, nebst Beiträgen zur Geschichte der Didaskalie der zwölf Apostel und Erläutergn. zu den Darstellgn. der Taufe Jesu. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, VI-107 p. et 8 fig. M. 4,50.

2197 **A. Baumstark.** Die Petrus- und Paulusacten in der litterarischen Ueberlieferung der syrischen Kirche. Festgruss, dem Priestercollegium des deutschen Campo Santo zu Rom zur Feier seines 25jähr. Bestehens (8. XII. 1901) gewidmet. Leipzig, O. Harrassowitz, 1902. In-8, 80 p. M. 4.

2198 **F. Hort.** Notes introductory to the study of the Clementine Recognitions. Londres, Macmillan, 1901. In-8. Sh. 8,6.

2199 **E. Nestle.** Ein syrisches Bruchstück aus dem Protevangelium Jacobi. — ZNW. 1902, t. III, p. 86-87.

2200 **T. Zahn.** Retractationes. IV (le protoévangile de Jacques dans sa forme primitive ne connaissait pas l'origine davidique de Marie). — NKZ. 1902, t. XIII, p. 19-22.

2201 **E. Nestle.** Der heilige Geist als Tragöde (appelle l'attention sur cet

Digitized by Google

attribut donné au Saint-Esprit dans l'introduction du «Transitus Mariae»). — ZNW. 1902, t. III, p. 87-88.

2202 **F. X. Funk.** Das Osterfasten und die Kanones Hippolyts. — TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 639-640.

2203 **F. Nau.** La Didascalie, traduite du syriaque pour la première fois. — CanC. 1902, t. XXV, p. 74-86 (suite, à suivre).

2204 **H. Leclercq.** Les martyrs. Recueil de pièces authentiques sur les martyrs depuis les origines du christianisme jusqu'au XXe siècle. I. Les temps Neroniens et le deuxième siècle. Paris, H. Oudin, 1902. In-8, CXI-229 p. F. 3,50.

2205 **P. Corssen.** Das Todesjahr Polykarps. — ZNW. 1902, t. III, p. 61-82.

2206 **Margraf.** Clemens von Alexandrien als asketischer Schriftsteller in seiner Stellung zu den natürlichen Lebensgütern. — ZKG. 1901, t. XXII, p. 487-515.

2207 **The Commentary** of Origen upon the epistle to the Ephesians. Part I Eph. I. 1-14, éd. J. Gregg. — JTS. 1902, t. III, p. 233-244 (à suivre).

2208 **Bibliotheca** SS. Patrum. Series tertia. Scriptores latini. T. I. M. Minutii Felicis Octavius. Q. S. Florentis Tertulliani Apologeticum, éd. J. Vizzini. Rome. In-8, 247 p.

2209 **C. Guignebert.** Tertullien. Etude sur ses sentiments à l'égard de l'Empire et de la société civile. Paris, Leroux, 1901. In-8, XXIV-621 p.

2210 **C. H. Turner.** The original order and contents of our oldest Ms. of St Cyprian. — JTS. 1902, t. III, p. 282-285.

2211 **A. Melardi.** S. Cipriano di Cartagine. Contributo all' apologetica latina del III secolo. Potenza, Garramone, 1901. In-8, 32 p.

2212 **P. Monceaux.** Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe. T. II. Saint Cyprien et son temps. Paris, Leroux, 1902. In-8, 394 p.

2213 **P. Monceaux.** Études critiques sur l'Appendix de Saint Cyprien. — RPh. 1902. nouv. sér., t. XXVI, p. 63-98.

2214 **D. Haussleiter.** Novatians Predigt uber die Kundschafter (Num. 13) in direkter Überlieferung und in einer Bearbeitung des Cäsarius von Arles. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 119-143.

2215 **E. Maas.** Analecta sacra et profana. Marbourg, 1901. In-4, 16 p. (BPW. 1902, t. XXII, c. 302 = A. Heisenberg.)

2216 **Eusebius' Werke.** T. I. Über das Leben Constantius. Constantius Rede an die hl. Versammlg. Tricennatsrede an Constantin. Hrsg. v. I. A. Heikel. (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. Hrsg. v. der Kirchenväter. Commission der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften. T. VII.) Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, CVIII-358 p. M. 14,50. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 167-170 = A. Jülicher; BPW. 1902, t. XXII, c. 225-236 = P. Wendland.)

2217 **Eusebius'** Kirchengeschichte, Buch VI. und VII. Aus dem Armen. v. E. Preuschen. (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur. Archiv für die v. der Kirchenväter-Commission der kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften unternommene Ausg. der älteren christl. Schriftsteller. Hrsg. von Osc. v. Gebhardt und A. Harnack. Nouv. sér., t. VII, 3e part.) Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, XXII-109. M. 4.

2218 **F. Wallis.** On some Mss. of the writings of St. Athanasius : Part. II. (with additional note by the editor). — JTS. 1902, t. III, p. 245-258.

Digitized by Google

2219 **A. Misier.** Les manuscrits parisiens de Grégoire de Nazianze. — RPh 1902, nouv. sér., t. XXVI, p. 44-62.

2220 **V. Ermoni.** Diodore de Tarse et son rôle doctrinal. — M. 1901, nouv. sér., t. II, p. 422-444.

2221 **S. Haidacker.** Chrysostomus-Fragmente zu den Katholischen Briefen. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 190-194.

2222 **M. D'Amico.** Girolamo di Stridone e le sue epistole. Studio letterario con prefazione di L. Simioni. Acireale, Tip. dell' Etna, 1902. In-16, XVI-178 p. L. 3.

2223 **P. Van den Ven.** S. Jérôme et la vie du moine Malchus le captif. (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1045; 1902, t. III, n° 413). Louvain, J.-B. Istas, 1901. In-8, 161 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 225 = G. Grützmacher; RIPB. 1902, t. XLV, p. 28-30 = J. Bidez; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 155-166 = G. M.)

2224 **Vie** de Sainte Marine. III. Texte grec publié par L. Clugnet. — ROC. 1901, t. VI, p. 572-592 (suite, à suivre).

2225 **A. Melardi.** La psychomachia di Prudenzio. Studio philologico. Pistoie, Flori, 1900. In-8, XII-72-64 p.

2226 **A. Melardi.** Quid rationis Prudentiae psychomachia cum *bebetis* tabula habere videatur. Poterza, Garramone, 1901. In-8, 32 p.

2227 **N. Capo.** De S. Isidori pelusiotae epistularum locis ad antiquitatem pertinentibus (passages qui se rapportent aux antiquités grecques et romaines). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 342-363.

2228 **F. X. Funk** Das Testament unseres Herrn. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 159-160.

2229 **Les Mystères** des lettres grecques d'après un manuscrit copte-arabe de la bibliothèque Bodleienne d'Oxford, éd. A. Hebbelynck. — M. 1901, nouv. sér., t. II, p. 369-414 (suite et fin).

2230 **E. K. Rand.** Der dem Boethius zugeschriebene Traktat De fide Catholica untersucht (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 421). (Besonderer Abdruck aus « Jahrbücher für klassische Philologie » XXVI. Supplementband.) Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, VI-55 p. M. 2,40. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 147-150 = S. Brandt.)

2231 **F. Nau.** Lettre de Jacques d'Édesse sur la généalogie de la Sainte Vierge (Introduction, édition, traduction française.) — ROC. 1901, t. VI, p. 512-531 (à suivre).

2232 **K. Krumbacher.** Romanos und Kyriakos. — AWMSb. 1901, p. 693-766. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 599-601 = K. Praechter.)

2233 **Engel Kemper.** Eine ungedruckte Abhandlung des h. Johannes von Damaskus gegen die Nestorianer. — TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 555-600.

2234 **Thomas v. Marga.** Liber superiorum seu historia monastica. Liber fundatorum monasteriorum in regno persarum et arabum. Homiliae Mar-Narsetis in Joseph. Documenta patrum de quibusdam verae fidei dogmatibus, éd. P. Bedjan (en syriaque). Paris et Leipzig, O. Harrassowitz, 1901. In-8, XV-92-711 p. M. 24.

2235 **J. Pizzi.** Storia di san Mosé Ladrone (conte traduit du syriaque « ex vetusto codice » du musée Borgia). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 387-389.

C. Sources littéraires du moyen âge. Éditions; critique d'érudition.

2236 **A. Houtin.** Les origines de l'Église d'Angers. La légende de Saint René. Laval, Vve Goupil, 1901. In-8, 80 p. F. 2.

Digitized by Google

2237 **Neue** Texte zur Geschichte des apostolischen Symbols, éd. A. E. Burn. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 85-97 (suite).

2238 **Djanachvili.** Athonis iweriis monastris 1074 to khelthma tseri aghacebith (vies des saints). Tiflis, 1901.

2239 **F. Wiegand.** Ein Vorläufer des Paulushomiliars (question d'introduction à l'édition préparée par l'auteur de l'homiliaire de Paul diacre introduit par Charlemagne dans la liturgie ecclésiastique). — TSK. 1902, p. 188-205.

2240 **Schnitzer.** Ein theologisches Lehrbuch vom Jahre 819 (à propos de la publication de Knöpfler, Rabanus Maurus [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1079]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 536-542.

2241 **A. Hillscher.** Die Verfasserfrage im althochdeutschen Tatian. 1e part. (c'est une traduction faite au couvent de Fulda à l'époque de Hraban, par plusieurs personnes sous la direction d'un maître). (Beilage zum Jahresbericht des Kgl. Marien-Gymnasiums in Posen 1901.) Posen, Merzbachsche Buchdruckerei, 1901. In-8, 43 p.

2242 **P. von Winterfeld.** Zur Gotschalkfrage (petite contribution à l'histoire du célèbre moine et prédicateur Gottschalk du monastère de la Ste-Croix à Limbourg). — NA. 1902, t. XXVII, p. 506-514.

2243 **K. Uhlirz.** Untersuchungen zur Geschichte Kaiser Otto II. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 41-69.

2244 **K. Brandi.** Reichenauer Geschichtsschreibung (la filiation des sources de l'historiographie de Reichenau du IXe au XIe siècle). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII. p. 188-190.

2245 **F. Liebermann.** The Annales of Lewes Priory. — EHR. 1902, t. XVII, p. 83-89.

2246 **J. Lampel.** Ueber die Benutzung von Bruns « Sachsenkrieg » in den Melker und Admonter Annalen. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 172-184.

2247 **J. Dräseke.** Zu den Sentenzen Peter Abälard's (étude littéraire sur le Petri Abaelardi sententiae édité en 1835 par Rheinwald). — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 73-91.

2248 **K Hanquet.** L'auteur de la chronique de Saint-Hubert, du second livre des Miracula Sancti Huberti et du Vita Theoderici. Réponse à M. Cauchie. — CRHBull. 1901, 5e sér., t. XI, p. 477-516.

2249 **K. A. Kehr.** Ergänzungen zu Falco von Benevent (la chronique de Falcon de Bénévent, 1102-1140, est très intéressante pour l'histoire politico religieuse de l'Italie méridionale. Seulement elle ne nous est connue que par des manuscrits incomplets auxquels manquent les premières et les dernières pages. Des découvertes récentes ont permis à l'auteur de restituer à peu près en entier le manuscrit original. Cette étude est suivie du texte d'une charte inédite de Frédéric II). — NA. 1902, t. XXVII, p. 447-472.

2250 **O. von Heinemann.** Ueber die verschollene Chronica Saxonum (cette chronique importante à laquelle se rattachent un grand nombre d'autres chroniques était restée introuvable jusqu'à ce jour. L'auteur croit en avoir découvert des fragments). — NA. 1902, t. XXVII, p. 475-482.

2251 **Den danske** Rimkrønike. Efter et Haendskrift i det kgl. Bibliothek i Stockholm udgivet af Universitets-Jubilaeets danske samfund ved H. Nielsen. Fasc. 1-2. Copenhague, Schubothe. In-8. Le fasc. Kr. 2.

2252 **Abu-Abd-Alla-Mohamed El-Edrisi.** Descripición de España (œuvre

Digitized by Google

du XIIe siècle). Trad. espagnole par A. Blázquez. Madrid, Impr. del Depósito de la Guerra, 1901. In-4, 63 p. F. 1,50. (REA. 1902, t. IV, p. 76 = C.J.)

2253 **F. Wilhelm**. Zur Ueberlieferung des Herbord'schen Dialogs über das Leben des Pommernapostels Otto von Bamberg. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 185-196.

2254 **La fuente** de la vida, por Imb-Gebirol (Aben Cebrol), filósofo hebreo español, traducida en el siglo XII por Juan Hispano y Domingo González del árabe al latín, y ahora por primera vez al castellano por. F. de Castro y Fernandez. Madrid, A. Marzo, 1901. In-8, 294 p. F. 2.

2255 **L. Saltet.** S. Vidian de Martres-Tolosanes et la légende de Vivien des chansons de geste. — BLE. 1902, p. 44 56.

2256 **W. Lohmann.** Untersuchungen über Jean Lowets 12 Mysterien zu Ehren von Notre Dames de Liesse. (Diss.) Greifswald, 1900. In-8, 99 p.

2257 **P. Dreyer.** Zur Clermonter Passion. (Diss.) Marbourg, 1901. 80 p.

2258 **P. Dreyer.** Zur Clermonter Passion. (Extrait de « Roman. Forschgn ».) Erlangen, F. Junge, 1902. In-8, p. 785-860. M. 2,40.

2259 **A. von Jaksch.** Eine Genealogie der kärntischen Spanheimer und der ursprüngliche Traditionscodex von St Paul. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 197-208.

2260 **Chronique** de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199), éditée pour la première fois et traduite en français par J. B. Chabot. T. II, fasc. 1. Paris, E. Leroux. In-8, p. 1-152. F. 12,50.

2261 **G. Bigoni.** Una fonte per la storia del regno di Sicilia. Il Carmen di Pietro da Eboli. Gênes, P. Pagano, 1901. In-8, 73 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 672-674 = K. A. Kehr.)

2262 **L. T. Belgrano et C. J. Di Sant' Angelo.** Annali genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori dal MCLXXIV al MCCXXIV. Nouv. édit. II. Gênes, Tip. istituto sordomuti, 1901. In-8, LXX-205 p. et 7 pl. F. 15.

2263 **R. F. Kaindl.** Die Sagen von den sieben Ungarn. Ein Beitrag zur Kritik der ungarischen Chroniken. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 209-219.

2264 **G. Prochnow.** Mittelhochdeutsche Silvesterlegenden und ihre Quellen. (Diss.) Marbourg, 1901. 86 p.

2265 **Blöte**. Die Sage vom Schwanritter in der Brogner Chronik von ca. 1211. — Zeitschrift für deutsches Alterthum. 1900, t. XLIV, p. 407-419. (ABelges. 1901, t. III, p 147 = Cam. L.)

2266 **W. Goetz.** Die Quellen zur Geschichte des hl. Franz von Assisi (1e part.). — ZKG. 1901, t. XXII, p. 525-565 (suite).

2267 **San Francesco d'Assisi.** Fioretti, con prefazione di P. Sabatier. Assise, Metastasio, 1901. In-16, VIII-375 p.

2268 **P. Sabatier**. Description du manuscrit franciscain de Liegnitz (Antiqua legenda S. Francisci). (Opuscules de critique historique. T. I, fasc. 2.) Paris, Fischbacher, 1901. In-8, p 33-63 F. 1,50.

2269 **Actus** Beati Francisci et sociorum ejus. éd. P. Sabatier. (Collection d'études et de documents sur l'histoire religieuse et littéraire du moyen âge. T. IV.) Paris, Fischbacher. In-8, LXIII-271 p. F. 10.

2270 **Monumenta** conventus Bononiensis. Acta S. P. Dominici (sources littéraires diverses pour la biographie de saint Dominique). — AnFP. 1901, t. V, p. 41-64; 77-128; 170-192; 240-256.

2271 **B. Albertus Magnus.** Tractatus de forma orandi, ejusdem legenda me-

Digitized by Google

trica praemissâ, nunc primum in lucem prodit cura et labore A. Wimmer. Ratisbonne. G. J. Manz, 1902. In-8, XVI-116 p. et portr. M. 2.

2272 **S. Bonaventurae** opera omnia. Jussu et auctoritate P.F. Dav. Fleming, O. S. F., edita studio et cura PP. collegii a S. Bonaventura ad plurimos codices mss. emendata, anecdotis aucta, prolegomenis scholiis notisque illustrata. T. IX. Fribourg en B., Herder, 1901. In-fol., XXIV-752 p. M. 19,80.

2273 **M. Heimbucher.** Hugo von Trimberg und sein « Marienleben ». — HPB 1901, t. CXXVIII, p. 346-358.

2274 **La Légende** dorée, par le Bienheureux Jacques de Voragine. Traduit du latin d'après les plus anciens manuscrits, avec une introduction, des notes et un index alphabétique par T. de Wyzewa. Paris, Perrin et Cie, 1902. In-8, XXVIII-752 p. F. 5. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 242-243 = L. Robert.,

2275 **C. H. Grandgent.** Dante and St. Paul. — Romania. 1902, t. XXXI) p. 14-27.

2276 **A vida** de sancto Amaro. Texte portugais du XIVe siécle, éd. O. Klob. — Romania. 1901, t. XXX, p. 504-518.

2277 **P. J. Thibaut,** des Aug. de l'Assomption. Traités de musique byzantine (éd. du codex 811 du Metochion du Saint-Sépulcre (Constantinople). Le premier traité publié dans cet article doit être du XIVe ou du XVe s.) — ROC. 1901, t. VI, p. 593-609.

2278 **C. M. Kjellberg.** S. Erikslegenden och en autograf af honom. — KA. 1901, t. II, p. 258-266.

2279 **H. Grauert.** Konrads von Megenberg Chronik und sein Planctus ecclesiae in Germaniam — HJ. 1901, t. XXII, p. 631-687.

2280 **G. Warrack.** Revelations of divine love, recorded by Julian, anchoress at Norwich, 1373. Londres, Methuen, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 222-223.)

2281 **G. Kriehn.** Studies in the sources of the social revolt in 1381. I-IV (il s'agit de la révolte des paysans et des communiers anglais en 1381). — AHR. 1902, t. VII, p. 254-285.

2282 **H. Pirenne.** Notice sur une chronique de Flandre en français de la fin du XIVe siècle. — Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. 1901, t. IX, p. 219-221.

2283 **Ph. Schneider.** Der Traktat Konrads von Megenberg « De limitibus parochiarum civitatis Ratisbonensis » in einem Regensburger Pergamentcodex v. 1400. Eine Literarhistorische Untersuchung. — HJ. 1901, t XXII, p. 609-630.

2284 **P. M[eyer].** Fragment d'un mystère du XVe siècle. — Romania. 1902, t. XXXI, p. 104-106.

2285 **Johannis** Capreoli tholosani ordinis praedicatorum, thomistarum principis defensiones theologiae divi Thomae Aquinatis, éd. C. Paban et T. Pègues. T. III. Tours, Cattier, 1902. In-8, XII-504 p. à 2 col.

2286 **L. Peters.** Den beginne des Cloesters Jérusalem, 1422, tot Venray. — Limburg's Jaarboek. 1901, t. VII, p. 260-290.

2287 **Psalteria** Wessofontana. Ulrich. v. Stöcklins v. Rottach, Abts zu Wessobrum 1438-1443, 17 Reimpsalterien, hrsg. von G. M. Dreves, S.J. (Analecta hymnica medii aevi. Hrsg. v. Cl. Blume u. G. M. Dreves. T. XXXVIII.) Leipzig, O.R. Reisland, 1902. In-8, 248 p. M. 8.

2288 **Die Berner-Chronik** des Diebold Schilling 1468-1484. Im Auftrage des historischen Vereins des Kantons Bern hrsg. von G. Tobler. Berne, K J. Wyss, 1897-1901. 2 vol. in-8, VIII-400 et 481 p. Le vol. F. 7,50.

Digitized by Google

2289 **Valerius Anshelm.** Die Berner-Chronik. Hrsg. vom histor. Verein des Kantons Bern. T. VI (fin). Berne, K. J. Wyss, 1901. In-8, XXXI-374 p. M. 6.

2290 **W. Meyer aus Speyer.** Fragmenta Burana (divers fragments de sources littéraires du moyen âge : critique de restitution et d'authenticité). (Extrait de Festschrift zur Feier des 150jähr. Bestehens der Königl. Gesellsch. der Wissensch. zu Göttingen, 1901.) Berlin, Weidmann, 1901. In-4, 190 p. et 15 pl. M. 14. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 467-471 = A. E. Schönbach.)

2291 **G. Kentenich.** Die Handschriften der Imitatio Christi und die Autorschaft des Thomas. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 18-34.

2292 **Thomae** Hemerken a Kempis, canonici regularis ordinis S. Augustini, orationes et meditationes de vita Christi, epilegomenis et apparatu critico instructas ad codicum manuscriptorum editionumque vetustorum fidem, recognoscebat emendabatque M. J. Pohl Fribourg en B., Herder, 1902. In-16, X-463 p. F. 3

2293 **G. Schnitzer.** Il Burlamacchi e la sua « Vita del Savonarola » (la biographie publiée d'abord par Baluze-Mansi est bien l'œuvre du dominicain Pacifico Burlamacchi; c'est une source de réelle valeur). — ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 257-295.

2294 **H. Savonarola.** Predigten. Ausgewählt und übersetzt von H. Schöttmuller. Mit dem Bildnisse Savonarola's nach den Gemälde des Fra Bartholomeo della Porta. Berlin, B. Behr, 1901. In-8, XII-132 p. M. 3. (TLZ. 1902, t. XXVII. c. 151 = S. M. Deutsch.)

2295 **L. Pottier.** La vie et histoire de madame Sainte Barbe. Le mystère joué à Laval en 1493 et les peintures de Saint-Martin-de-Connée. (Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine. T. L, 1901.) Laval, Vve Goupil, 1902. In-8, 84 p. et grav. en coul.

2296 **Rerum** silesiacarum scriptores. XVII. Stein's Beschreibung von Schlesien und seiner Hauptstadt Breslau, hrsg. von H. Markgraf. Breslau, Wohlferth, 1902. In-4, XVI-108 p. M. 4.

2297 **Drucke** und Holzschnitte des XV. und XVI. Jahrh. in getreuer Nachbildung. VII. Chronik und Stamm der Pfalzgrafen bei Rhein und Herzoge in Bayern. 1501. Die älteste gedr. bayer. Chronik, zugleich der älteste Druck der stadt Landshut in Bayern, in Fcsm. Druck hrsg. m. e. Einleitg. v. G. Leidinger. Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1901. In-8, 32 et 30 p. et 4 pl. M. 10.

D. Sources littéraires de l'époque moderne et contemporaine.

2298 **Schmidt.** Ein ungedruckter Brief Luthers (2 sept. 1548). — ZKG. 1901, t. XXII, p. 646-647.

2299 **W. Kohler.** Über den Einfluss der Wartburg-Postille Luthers auf die Postille des Antonius Corvinus. — TSK. 1902, p. 262-279.

2300 **Selected** Works of Huldreich Zwingli, éd. S. M. Jackson. Philadelphie. Université de Pennsylvanie, 1901. 258 p. (AHR. 1902. t. VII, p. 348-349 = M. Whitcome.)

2301 **Collectanea** van Gerardus Geldenhauer Noviomagus, gevolgd door den herdruk van eenige zijner werken, uitgeg. en toegelicht door J. Prinsen. (Werken uitgegeven door het Historisch genootschap te Utrecht, 3e série, n. 16.) Amsterdam, J. Muller. In-8, 56-279 p. Fl. 3,75.

2302 **Beiträge** zum Briefwechsel der katholischen Gelehrten Deutschlands

Digitized by Google

im Reformationszeitalter, éd. W. Friedensburg. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 110-155 (suite et fin).

2303 **Smärre** byzantinska skrifter, utgifna och kommenterade af V. Lundström. I. Kavanos, Laskaris. Reseanteckningar från de nordiska länderna. Upsala, Lundeqvist, 1902. In-8, 47 p. Kr. 1.

2304 **C. Eichhorn.** Amsdorfiana aus dem Codex chartaceus Nr. 43 der Dorpater Universitätsbibliothek (20 janv. 1542-5 août 1549). — ZKG. 1901, t. XXII, p. 605-645.

2305 **Collección** de historiadores de Chile y de documentos relativos à la historia nacional. T. XXVI. Historia de Chile, por el P. Miguel de Olivares. Compendio de la historia de Chile, por D. Juan Ignacio Molina. T. XXVII. Relaciones de Chile secadas de los antiquos cronistas de Indias y otros autores, éd. J. Toribio Médina. Santiago de Chili, Impr. Elzeviriana, 1901. In-4. IX-376 et 598 p. Le vol. Pes. 15.

2306 **Bézobrazov.** Materialy dliia istorii ĭerusalimskoĭ patriarkii XVI-XIX v (chroniques sur le patriarcat de Jérusalem du XVIe au XIXe siècle.) (Sbornik palestinskii pravoslavnyi. T. LV.) Saint-Pétersbourg, 1901.

2307 **Monumenta** historica societatis Jesu, nunc primum edita a patribus ejusdem societatis. Monumenta paedagogica. Fasc. 2-4. Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 161-640.

2308 **G. Vallée et P. Parfouru.** Brief discours de la vie de madame Claude du Chastel ou mémoires de Ch. Gouyon baron de la Moussaye. — AnBret. 1901, t. XVII, p. 86-111 (suite).

2309 **F. Hachez.** La prise de la ville de Saint-Ghislain en 1557. Poème latin par J. Myten, curé du Béguinage à Bruxelles (vers 1557). — Annales du Cercle archéologique de Mons. 1901, t. XXX, p. 201-209.

2310 **N. Paulus.** Die Briefsammlung des seligen Canisius (cfr. RHE. 1901, t. II, n. 1141). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 386-388.

2311 [**P. Tacchi-Venturi.**] Il carteggio del B. Pietro Canisio D. C. D. G. (d'après la publication du P. O. Braunsberger). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 434-446.

2312 **L. Valentin.** La nouvelle édition des lettres de Sainte Thérèse (celle du R. P. Grégoire publiée en 1890 chez Poussielgue, à Paris, où l'on trouve la traduction de lettres jusque là inconnues et la restitution de passages supprimés). — BLE. 1901, p. 285-310.

2313 **M. Bach.** Braun und Hogenbergs Städtebuch — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 845-852.

2314 **Ng.** Leben des hl. Cuthbert nach einer Handschrift vom Anfang des 17. Jahrhundert. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 672-673.

2315 **Guy Arthaud.** archidiacre d'Angers (1610-1688). Vie des Messire Henri Arnauld, évêque d'Angers. Réédition. — AH. 1902, t. II, p. 383-407.

2316 **J. F. van Someren.** Een kras staaltje van de 17e eeuwsche tekstvervalsching (à propos d'une falsification d'un opuscule de Hugo de Groot publié à Anvers en 1619). — De Nederlandsche spectator, 1901, p. 285-286.

2317 **G. Morin.** O. S. B. Essais et notices Origine de la formule pseudo-augustinienne : « in necessariis unitas, in dubiis libertas, in omnibus caritas » (elle ne figure nulle part dans les œuvres de Saint Augustin ; jusqu'ici on n'a pu remonter plus haut que 1627-1628, date où elle apparait sous la forme : « in necessariis unitas, in non necessariis libertas, in utrisque caritas » chez Grégoire Franck et chez le théologien pseudo-anonyme Rupertus Meldenius qui est peut-être d'ailleurs le même personnage que Grégoire Franck). — RHLR. 1902, t. VII, p. 147-149.

Digitized by Google

2318 **O. Ahnfelt.** En af forskningen hittills okänd källa till Swebili Katekes. — KA. 1901, t. II, p. 108-121.

2319 **La France** au milieu du XVIIe siècle, 1648-1661, d'après la correspondance de Gui Patin. Extraits publiés avec notice bibliographique par A. Brette et précédés d'une introduction par E. Champion. Paris, Colin, 1901. In-8, XXXI-384 p. et index. F. 4. (PPL. 1902, t. XCIV, p 255-256 = G. B. de P.)

2320 **A. Antheunis.** Chronycke van Sombeke. — Annales du Cercle archéologique du pays de Waes. 1901, t. XIX, p. 105-204.

2321 **Sermon** inédit de Bourdaloue sur la préparation à la mort, éd. É. Griselle. — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 345-360; 507-525.

2322 **É. Griselle.** Sermon de Bourdaloue sur la pensée de la mort. Édit. critique avec des extraits du texte inédit, tiré d'un recueil contemporain. Paris, Société française de librairie, 1901. In-8, 85 p.

2323 **F. Strowski.** Bossuet et les extraits de ses œuvres diverses. Paris, Lecoffre, 1901. In-18, VII-510 p. F. 3.

2324 **G. Mesquida.** Vida de Sor Anna María del santíssim sagrament, escrita de l'any 1690 al 92, éd. J. Garau (cette religieuse [1649-1700] appartenait à un couvent de Dominicaines de Majorque: sa vie a été écrite de son vivant par son confesseur). — Boletin de la Sociedad arqueológica luliana. 1901, p. 53-57; 68-70; 126-127; 137-139 (à suivre).

2325 **Aus alter Zeit.** Chronik von Dierdorf, der ehemaligen Residenz der Grafen und Fürsten von Wied-Runkel. I, éd. W. Gross. Neuwied, Meineke et Gützkow, 1900. In-12, 290 p.

2326 **A. de Bigars.** Mémoires d'Antoine de Bigars sieur de la Londe. Relations du bombardement de Dieppe. Publiés avec introduction, notes et index par A. Héron. (Extrait des Mélanges publiés par la Société de l'histoire de Normandie. 5e série.) Rouen, Gy, 1901. In-8, 118 p.

2327 **Un tesoro** nascosto, ossia diario di S. Veronica Giuliani, religiosa Cappuccina in Città di Castello scritto da lei medesima, pubblicato e corredato di note dal P. P. Pizzicaria d. C. d. G. T. VI (1 août 1702-31 décembre 1709). Prato, Giachetti, 1901. In-16, 1002 p. L. 4.

2328 **E. Berner.** Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hauses Hohenzollern. I. Aus dem Briefwechsel König Friedrichs I. von Preussen und seiner Familie. Berlin, Duncker et Humblot, 1901. In-8, XXXIII-452 p. M. 12,80.

2329 **W. Poidebard.** Correspondance littéraire et anecdotique entre M. de Saint-Fonds et le Président Dugas, membres de l'Académie de Lyon (1711-1739). Lyon, Paquet, 1900. 2 vol. in-4, LVIII-290 et 395 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 33-34 = A. Ingold.)

2330 **John Wesley's** journal. — CQR. t. LIII, p. 314-330.

2331 **Montesquieu.** Extraits de l'Esprit des lois et des œuvres diverses de Montesquieu. Publiés et annotés par C. Jullian. 2e édit. Paris, Hachette et Cie, 1900. In-16, IV-355 p. F. 2.

2332 **M. Tourneux.** Un factum inconnu de Diderot. Paris, Leclerc, 1901. In-8, 43 p.

2333 **De Bernis.** Memoirs and lettres with an introduction by C. A. Sainte-Beuve. Trans. by K. P. Wormeley. Londres, Heinemann. 2 vol. in-8, et port. Sh. 42.

2334 **Lettres** de Mélétius Pigas, antérieures à sa promotion au patriarcat, éd. É. Legrand. (Bibliothèque grecque vulgaire. T. IX.) Paris, J. Maisonneuve. In-8, F. 20.

Digitized by Google

2335 **L. de la Trémoille.** Souvenirs de la princesse de Tarente (1789-1792). Paris, H. Champion, 1901. In-12, VI-265 p. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 319-320 = G. de B.)

2336 **de Bellevüe.** Une femme avocat. Épisodes de la Révolution à Lamballe et à Paris. Mémoires de la comtesse de La Villirouët, née de Lambilly (1767-1813). Paris, Poisson, 1902. In-8, XVI-360 p. avec portrait.

2337 **J. Liblin et Gasser.** La chronique de Hartmanswiller (1790-1810). — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 390-409 et 559-592 (suite, à suivre).

2338 **A. Fiordelis.** I giornali di Diomede Marinelli: due codici della Biblioteca nazionale di Napoli (XV. D. 43-44). I (1794-1800). Naples, R. Marghieri, 1901. In-8, XVII-157 p. F. 10.

2339 **F. Louvot.** Six lettres inédites de J. J. Oberlin professeur à l'Université protestante de Strasbourg. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 105-114.

2340 **M. de Saint-Hilaire.** Souvenirs du Consulat et de l'Empire. Nouvelle édit. Paris, Garnier frères. In-8, 888 p. illustrée de 287 gravures et 190 portraits d'après Horace Vernet, Raffet, Charlet, Bellangé, Philippoteaux etc. F. 12.

2341 **Kaiser.** Rudelbachs Konfessionen über sein theologisches Studium 1811-1815. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 163-180.

2342 **V. Duruy.** Notes et souvenirs (1811-1894). Paris, Hachette, 1901. 2 vol. in-8, VI-392 et 313 p. avec portrait en héliogravure. F. 15. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 247-248 = E.-G. Ledos.)

2343 **Gesammelte Schriften** von Karl Marx und Friedrich Engels 1841 bis 1850. Vol. I. Von März 1841 bis März 1844. Aus dem literarischen Nachlass von Karl Marx, Friedrich Engels und Ferdinand Lassalle. Hrsg. von F. Mehring. T. I. Stuttgart, J. H. W. Dietz successeur, 1902. In-8, XII-492 p. M. 7.

2344 **Briefe** von Ferdinand Lassalle an Karl Marx und Friedrich Engels 1849 bis 1862. Aus dem literarischen Nachlass von Karl Marx, Friedrich Engels und Ferdinand Lasalle hrsg. von F. Mehring. T. IV. Stuttgart, J. H. W. Dietz succes., 1902. In-8, XVIII-567 p. M. 5.

2345 **C. Cattaneo.** Scritti politici ed epistolario publicati da Gabriele Rosa e Jessie White Mario. III (1863-1869). Lettere di Carlo Cattaneo a vari; Lettere di vari a C. Cattaneo; Lettere varie; Scritti politici e vari. Florence, G. Barbéra, 1901. In-16, XXXVII-360 p. F. 4.

3346 **Cte de Reiset.** Souvenirs. T. II. Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, 453 p. F. 7,50. (RHE. 1902, t. III, p. 427-428 = A. De Ridder.)

2347 **Ernest Renan.** Lettres de séminaire. — RP. 1902, 9e année, t. I, p. 793 826 (fin).

2348 **A. Saffi.** Ricordi e scritti pubblicati per cura del municipio di Forlì. VII. (Proemio al volume XIII degli scritti editi e inediti di G. Mazzini; Scritti varii dal 1861 al 1863.) Florence, G. Barbéra, 1901. In-16, VII-440 p. F. 2,50.

2349 **P. Kropotkine.** Autour d'une vie. Mémoires d'un révolutionnaire. Trad. de l'anglais par Leray et Martin. Paris, P. V. Stock. In-16. F. 3,50.

2350 **L. Colin.** Henri Lasserre, sa vie, sa mission, ses lettres. Papiers et documents inédits. Paris, Bloud. In-12.

2351 ***. Une correspondance inédite du Père Didon.— RDM. 1902, 5e période, t. VII, p. 592-620; 851-888.

2352 **Last letters** and further records of matyred missionaris of the China inland mission. Ed. by Marshall Broomhall. Londres, Morgan et Scott. In-8, 105 p. portrait et fig. Sh. 2,6.

Digitized by Google

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

1. HISTOIRE UNIVERSELLE.

2353 **Weltgeschichte.** Unter Mitarbeit hervorrag. Fachgelehrten hrsg. v. H. F. Helmolt. T. VIII, 1re part. Leipzig, Bibliograph. Institut, 1902. In-8, 246 p. avec fig. et pl. M. 4.

2354 **J. M. Robertson.** A short history of christianity. Londres, Watts et Cie. In-8, XII-429 p. Sh. 6.

2355 **L. Mathieu.** Leçons d'histoire de l'Église, d'après les notes de M. Guillaume. T. I. Antiquités ecclésiastiques. Paris, Librairie de l'Œuvre de Saint-Paul, 1901. In-18, XXV-431 p.

2356 **F. Nielsen.** Kirkehistorie. Fasc. 11-12. Copenhague, Gyldendal. In-8. Le fasc. Kr. 1.

2357 **Folkenes historie**, fremstillet af nordiske historikere under redaktion af J. Ottosen. Fasc. 34-38. Copenhague. Nordiske Forlag, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

2358 **G. Kurth.** De Kerk van Christus bij de keerpunten der Geschiedenis (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 168). Vertaald met een voorwoord door G. Brom. Sittard, B. Claessens, 1902. In-4, XV-186 p.

2359 **M. Morison.** The time table of modern history (A. D. 400 — 1870). Westminster, Constable, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 200 = J. T.)

2360 **U. Ferreiroa.** Storia apologetica dei papi, da S. Pietro al pontifice regnante. Trad. par B. Neri. T. V. Turin, P. Marietti. In-16, 516 p.

2361 **C. Hansen Aschenfeldt.** Paven og Pavedømmet indtil Reformationen. Kirkehistorisk skildring. (Kirkehistoriske Smaaskrifter, n. 19). Copenhague, Indre Missions Forening (Siloam). In-8, 136 p. Kr. 0.85.

2362 **Actes** du premier congrès international d'histoire des religions, réuni à Paris, du 3 au 8 septembre 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle. Première partie : Séances générales. Paris, Leroux, 1901. In-8, XXI-252 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 53-56 = G. Morel.)

2. HISTOIRE GÉNÉRALE PAR ÉPOQUES.

A. Antiquité chrétienne.

2363 **J. N. Sepp et Haneberg.** Das Leben Jesu. Wissenschaftlich und auf Grundlage genauer Chronologie, Topographie und universalhistor. Synoptik. mit zahlreichen Ansichten. T. IV et V. Lehrwandel Christi vom dritten Osterfeste bis zum Leidenspascha. Leidensgeschichte Christi vom vierten Osterfeste od. Leidenspascha bis zur Geistessendung. Ratisbonne, G. J. Manz, 1901 et 1902. In-8, 727 et 680 p. M. 5 et 6,50.

2364 **W. R. Nicoll.** The Church's one foundation : Christ and recent criticism. Londres, Hodder et Stoughton. In-8, 227 p. Sh. 3,6.

2365 **E. von Dobschütz.** Joseph von Arimathia.— ZKG. 1902, t. XXIII, p. 1-17.

2366 **C. Weizäcker.** Das apostolische Zeitalter der Christlichen Kirche. 3e édit. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, VIII-700 p. M. 16.

2367 **C. Calippe.** Saint Paul et la cité chrétienne, avec une lettre de S. G. Mgr Dizien, évêque d'Amiens. Paris, Bloud, 1902. In-18, XI-328 p.

2368 **W. E. Ball.** St-Paul and the Roman law and other studies on the original of the form of doctrine. Édimbourg, T. et T. Clark. In-8, XI-218 p. Sh. 4,6.

Digitized by Google

2369 **J. Schäfer.** Ein neuer Lösungsversuch alter Probleme in der Lebensgeschichte des hl. Paulus. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 552-564.

2370 **O. Seeck.** Geschichte des Untergangs der antiken Welt. T. II. Berlin, Siemenroth et Troschel, 1901. In-8, VII-456 p. M. 7.

2371 **G. W. Botsford.** A. history of Rome (examine surtout l'époque impériale et traite des relations de Rome avec le Christianisme). New-York, Macmillan, 1901. In-8, XIV-396 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 175-176 = Th. J. Shahan.)

2372 **R. Mariano.** Giudaismo, paganesimo, impero romano, antecedenti storici immediati del cristianesimo; studii, ricerche e critiche. Scritti varii. III. Florence, G. Barbéra, 1901. In-16, 320 p. F. 3,50.

2373 **P. Reynaud.** La civilisation païenne et la religion. Paris, Perrin et Cie. In-16. F. 3,50.

2374 **R. Mariano.** Il christianesimo nei primi secoli. Quadri e figure. Scritti varii. IV, V. Florence, Barbéra, 1902. In-16, XXVI-400 et 452 p. L. 8.

2375 **J. Labourt.** Le christianisme dans l'empire des Perses. I. Histoire extérieure. — RHLR. 1902, t. VII, p. 97-120 (à suivre).

2376 **H. D. M. Spence.** Early Christianity and Paganism. A. D. 64 to the peace of the Church in the 4th century. A narration mainly based upon contemporary records and remains. Londres, Cassell. In-8, 576 p. Sh. 18.

2377 **A. De Waal.** A travers les catacombes. Six récits tirés des premiers siècles de l'Église romaine. Traduit de l'allemand par l'abbé Bertrand. Paris, Amat, 1902. In-8, II-404 p. et grav.

2378 **G. Ferrara.** L'incendio di Roma e i primi christiai (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2672). Turin, E. Loescher, 1901. 32 p. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1518-1521 = F. Cauer.)

2379 **R. Rainy.** The ancient catholic Church from the accession of Trajan to the fourth general council (A. D. 98-451). (International theological Library.) Édimbourg, T. et T. Clark. In-8, XII-539 p. Sh. 12.

2380 **C. Callewaert.** Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police? II. L'origine de la législation persécutrice. Confirmation de données de Tertullien par l'examen des autres sources 2. L'institutum Neronianum. — RHE. 1902, t. III, p. 324-348 (suite; à suivre).

2381 **E. Allain.** Pline le Jeune et ses héritiers. T. I (donne la traduction avec commentaire de la correspondance de Pline avec Trajan). Paris, A. Fontemoing, 1901. In-8, 607 p., environ 100 phot. et 15 cartes ou plans. F. 8. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 342 = A. V.; PPL. 1902, t. XCIV, p. 56-58 = C. Huit; BFC. 1902, t. VIII, p. 179-180 = L. Cantarelli.)

2382 **A. Siotto.** La tolleranza religiosa sotto Alessandro Severo. Sassari, G. Dessi, 1901. In-8, 40 p.

2383 **A. Harnack.** Zweite Vorstudie zu e. Geschichte der Verbreitung des Christenthums in den ersten drei Jahrhunderten. (Extrait de AWBSb. [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4139]). Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, 29 p. M. 1.

2384 **W. Vollert.** Kaiser Julians religiöse und politische Ueberzergung. (Beiträge zur Förderung christlicher Theologie, hrsg. von Schlatter und Cremer. III, 6.) Gütersloh, Bertelsmann, 1900. In-8, 111 p. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1581-1584 = E. Preuschen.)

2385 **A. Athanasiades.** Die Begründung des orthodoxen Staates durch Kaiser Theodosius den Grossen. Leipzig, O. Harrasowitz, 1902. In-8, 47 p. M. 1,60.

Digitized by Google

B. Moyen Age.

2386 **V. Duruy.** Compendio de historia de la edad media. Trad. espagnol par D. Mariano Urrabieta. Paris, Hachette et Cie, 1901. In-16. 207 p. F. 1,50.

2387 **Grupp.** Die englische Hörigkeit des Mittelalters. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 337-345 et 402-409.

2388 **L. Schmidt.** Geschichte der Wandalen. Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, IV-203 p. M. 5.

2389 **E. Kreusch.** Kirchengeschichte der Wendenlande. Paderborn, Bonifacius-Druckerei, 1902. VI-262 p. M. 2. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 81-82 = Linneborn.)

2390 **M. Dumoulin.** Le gouvernement de Théodoric et la domination des Ostrogoths en Italie, d'après les œuvres d'Ennodius. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 1-7; 241-265 (à suivre).

2391 **G. Guenin.** Le paganisme en Bretagne, au VIe siècle. I (L'Armorique et les païens). II (Païens et chrétiens). III (Les contemporains et la postérité). — AnBret. 1902, t. XVII, p. 216-234.

2392 **Ch. Roessler.** Les influences celtiques avant et après Colomban. Essai historique et archéologique. Paris, E. Bouillon. In-8, 8 pl. F. 10.

2393 **H. K. Mann.** The lives of the popes in the early middle ages. T. I. 1e partie. The popes under the lombard rule, 590-657. Londres, Paul, Trübner et Cie. In-8, 450 p. Sh. 12.

2394 **S. Vailhé,** des Aug. de l'Assomption. La prise de Jérusalem par les Perses en 614. — ROC. 1901, t. VI, p. 643-649.

2395 **J. Gay.** L'État pontifical, les Byzantins et les Lombards sur le littoral campanien (d'Hadrien Ier à Jean VIII). — MAH. 1901, t. XXI, p. 487-508.

2396 **M. Dubreul.** Fulrad, abbé de Saint-Denis. — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 35-56; 354-373; 517-540 (suite, à suivre).

2397 **E. Mühlbacher.** Die Treupflicht in den Urkunden Karls des Grossen (notamment pour les abbés et les évêques). — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 870-883.

2398 **J. Calmette.** La diplomatie carolingienne du traité de Verdun à la mort de Charles-le-Chauve (843-877). (Bibliothèque de l'École des hautes études. Fasc. 135.) Paris, E. Bouillon. In-8, XX-223 p. F. 7.

2399 **S. Vailhé,** des Aug. de l'Assomption. Saint Michel le Syncelle et les deux frères Grapti, Saint Théodore et Saint Théophane (vie et écrits). — ROC. 1901, t. VI, p. 610-642 (suite et fin).

2400 **W. Sickel.** Alberich II. und der Kirchenstaat. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 50-126.

2401 **The Alfred** literature and commemoration — CQR. 1901, t. LIII, p. 139-160.

2402 **The mediaeval** Frankish monarchy. — CQR. 1902, t. LIII, p. 300-314.

2403 **A. Lébédev.** Istoriia razdiéléniia tzerkvéi v IX, X i XI viekakh (histoire de la séparation des Églises au IXe, Xe et XIe siècles). Moscou, 1900.

2404 **A. Lébédev.** Otcherki vnutrennei istorii vizantiisko-vostotchnoi tzervi v IX, X i XI viekakh (esquisse historique de l'Église byzantine aux IX-XI siècles). Moscou, 1902.

2405 **P. Scheffer-Boichorst.** Die Erhebung Wilhelm's v. Baux zum Könige des Arelat's. (Extrait de AWBSb.) Berlin, G. Reimer, 1901. In-8, 23 p. M. 1.

2406 **G. Bonet-Maury.** Les premiers témoignages de l'introduction du chris-

Digitized by Google

tianisme en Russie. (Annales du musée Guimet. Revue de l'histoire des religions.) Paris, Leroux, 1901. In-8, 12 p.

2407 **H. Derichsweiler.** Geschichte Lothringens. Wiesbaden, C. G. Kunzes succes., 1900. 2 vol. in-8, XIV-538 et 671 p.

2408 **E. Müller.** Das Itinerar Kaiser Heinrichs III. (1039 bis 1056) mit besond. Berucksicht. seiner Urkunden (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4161). (Historische Studien, veröffentlicht v. E. Ebering. T. 26.) Berlin, E. Ebering, 1901. In-8, VIII 133 p. M. 3,60.

2409 **Asgian.** La Santa Sede e la nazione Armena (XXII. Les patriarches Grégoire III, Bahlavuni et S. Narsès IV [XIIe siècle]). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 381-386.

2410 **C. L. Kingsford.** Henry V. The typical mediaeval Hero. (Heroes of the nations. Edit. by E. Abbott.) Londres, Putnam fils. In-8, XXXI-418 p. et fig. Sh. 5.

2411 **J. Maitre.** Les papes et la Papauté, de 1143 à la fin du monde, d'après la prophétie attribuée à Saint-Malachie (étude historique). Paris, Lethielleux, 1902. In-16, 775 p. avec plus de 100 vignettes. F. 3,50.

2412 **W. Levison.** Zur Geschichte des Bischofs Walter von Breslau (1149-1169). — Zeitschrift des Vereins für Gesch. und Alterthum Schlesiens. 1901, t. XXXV, p. 353-357. (ABelges. 1901, t. III, p. 146-147 = D. U. Berlière.)

2413 **H. Schroke.** Der Kampf der Gegenkönige Ludwig und Friedrich in das Reich bis zur Entscheidungschlacht bei Mühldorf. Nebst Exkursen zur Reichsgeschichte der J. 1292-1322. (Historische Studien, veröffentlicht v. E. Ebering. T. XXIX.) Berlin, E. Ebering, 1902. In-8, XIV-296 p. M. 8.

2414 **A. Auriol.** Le moyen âge italien et la Divine Comédie. — RCF. 1901, t. XXIX, p. 43-59.

2415 **P. Toynbee.** Dante studies and researches. Londres, Methuen. In-8, 368 p. Sh. 10,6.

2416 **J. v. Pflugk-Harttung.** Die Wahl des letzten kaiserlichen Gegenpapstes (Nikolaus V. 1328). — ZKG. 1901, t. XXII, p. 566-585.

2417 **J. Lechner.** Zur Geschichte König Wenzels (bis 1387). — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 339-354.

2418 **N. Valois.** La France et le grand schisme d'Occident. T. III et IV. Paris, A. Picard et fils. 2 vol. in-8, XXIV-632 et 610 p. F. 20.

2419 **H. Manger.** Die Wahl Amadeo's von Savoyen zum Papste durch das Basler Konzil. (Diss.) Marbourg, 1901. 94 p.

2420 **J. Goll.** Zur Geschichte des Hussitenkrieges. (Extrait de Sitszungsber. d. böhm. Gesellsch. d. Wiss.) Prague, F. Rivnáč, 1901. In-8, 15 p. M. 0.20.

2421 **L. Champion.** Jeanne d'Arc écuyère. Nancy et Paris, Berger-Levrault, 1901. In-8, XIV-262 p. et pl.

2422 **B. Bess.** Die Verhandlungen zu Perpignan und die Schlacht bei Azincourt (1415). — HJ. 1901, t. XXII, p. 688-709.

2423 **A. France.** Le siège d'Orléans (1428-1429) avec un plan. — RP. 1902, 9e année, t. I, p. 5-31 : 290-314 : 555-586 ; 737-760 ; t. II, p. 69-110.

2424 **H. B. Workman.** The dawn of the Reformation. Vol. I. The age of Wyclif. Londres, C. H. Kelly, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 494-497.)

2425 **A. Chrétien.** Le pape Eugène IV (1431-1447). — Revue internationale de théologie. 1901, p. 150-170 ; 352-367.

2426 **J. Friedberg.** Die Politik Kasimir des Jagiellonen gegenüber den

Digitized by Google

Papst Pius II., Böhmen und Deutschland mit Zugrundelegung des Krieges mit dem deutschen Ritterorden. (Progr.) Przemysl, 1901. In-8, 41 p.

2427 **A. Jennepin.** Un abbé diplomate de l'abbaye de Maroilles. — Annales du Cercle archéologique de Mons. 1901, t. XXX, p. 163-168.

2428 **Al. Sorbelli.** Francesco Sforza a Genova (1458-1466). Saggio sulla politica italiana di Luigi XI con L documenti inediti tratti dalle biblioteche e dagli archivi di Parigi. Bologne, N. Zanichelli, 1901. In-8, 321 p. L. 4.

2429 **E. Toutey.** Charles le Téméraire et la ligue de Constance. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-8, 481 p. F. 7,50.

2430 **P. Schlager.** O. F. M. Johannes Brugman, ein Reformator des 15. Jahrhunderts aus dem Franziskanerorden.— Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 119-132.

2431 **A. Sagary.** L'Église et les papes à la fin du moyen âge. La Renaissance. — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 321-344 (suite, à suivre).

2432 **M. Morici.** Per un decennio della vita di P. Collenuccio (1477-87). Fano, Montanari, 1901. In-36, 30 p. L. 1.

2433 **O. Smeaton.** The Medici and the Italian Renaissance. (World's Epochmakers.) Édimbourg, T. et T. Clark. In-8, 296 p. Sh. 3.

2434 **G. P. Gooch.** Annals of politics and culture (1492-1899). With an introductory note by L. Acton. Cambridge, University Press, 1901. In-8, IX-530 p. Sh. 7,6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 620-621 = G. Kaufmann; EHR. 1902, t. XVII, p. 200-201 = W. G. P. S.)

2435 **R. Garnett.** A laureate of Caesar Borgia. — EHR. 1902, t. XVII, p. 15-19.

2436 **R. Davidsohn.** Lucrezia Borgia suora della Penitenza (entra vers la fin de sa vie dans le tiers-ordre des « Frati e suore della penitenza). — ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 313-314.

C. Temps modernes.

a) *Allemagne.*

2437 **E. Laffay.** Origines du Protestantisme. 1° L'Allemagne au temps de la Réforme; 2° Luther; 3° La conquête luthérienne (Collection « Science et Religion ».) Paris, B. Bloud. 3 vol. in-12 de 64 p. Le vol. F. 0,60.

2438 **O. Clemen.** Beiträge zur Reformationsgeschichte aus Büchern und Handschriften der Zwickauer Rathschulbibliothek. 2e part. (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1897). Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, 147 p. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 479-481 = G. Kawerau.)

2439 **E. Rundle.** Martin Luther. Berättelser från reformationens tid. Fasc. 1-3. Stockholm, W. Silén, 1902. In-4°. Le fasc. Kr. 0,25.

2440 **W. S. Lilly.** Renaissance types (Michel-Ange, Érasme, Reuchlin, Luther, Th. More). New-York, Longmans, Green et Cie., 1901. In-8°, 400 p. (CUB. 1902, t. VIII, p 83-84 = Shahan.)

2441 **Der Speyrer** Weihbischof Ant. Engelbrecht (1530). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 61-72.

2442 **C. Christmann.** Melanchthons Haltung im schmalkaldischen Kriege. (Historische Studien, veröffentlicht v. E. Ebering. T. XXXI.) Berlin. E. Ebering, 1902. In-8, VIII-160 p. M. 4.

2443 **F. Roth.** Augsburgs Reformationsgeschichte 1517-1530. Gekrönte Preisschrift. 2e édit. Munich, T. Ackermann, 1901. In-8, XVII-381 p. M. 6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 110-111 = Th. Kolde.)

Digitized by Google

2444 **P. Rettberg.** Studien zum Verständnis der Politik des Kurfürsten Richard von Trier in den Jahren 1519-1526. (Diss.) Greifswald, 1901. In-8, 78 p.

2445 **J. Schmid.** Der Cardinals und Erzbischofs von Salzburg (1519-1540) Matthäus Lang Verhalten zur Reformation. Fürth, A. Schmittner, 1901. In-8, 187 p. M. 2.

2446 **Fr. Dittrich.** Geschichte des Katholicismus in Altpreussen von 1525 bis zum Ausgange des 18. Jahrh. Ein Beitrag zur Geschichte der brandenburgisch-preuss. Kirchenpolitik. Vol. I. Von der Säcularisirg. des Ordensstaates bis zum Tode König Friedrichs I. (Extrait de Ztschr. f. d. Gesch. u. Alterthumskde. Ermlands.) Braunsberg, Huye, 1901. In-8, XIII-539 p. M. 5.

2447 **G. Bossert.** Beiträge zur badisch-pfälzischen Reformationsgeschichte. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 37-89 (à suivre).

2448 **N. Paulus.** Zur Geschichte der Protestantisirung Mecklenburgs. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 465-479; 553-573 et 621-634.

2449 **Zur** Reformationsgeschichte Aachens. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 715-731.

2450 **G. Krause.** Die Reformation u. Gegenreformation im ehemaligen Königr. Polen besonders in den jetzt preussischen Provv. Posen u. Westpreusen. Posen, Merzbach, 1901. In-8, VI-121 p. M. 2.

2451 **G. Loesche.** Geschichte des Protestantismus in Oesterreich. In Umrissen. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, VII 251 p. M. 2.

2452 **Eudl,** O. S. B. Aus unruhigen bedrängten Zeiten (temps de la Réforme, persécutions contre les Bénédictins). — SMBC. 1901, t. XXII, p. 568-577.

2453 **H. Waterstraat.** Der Caminer Bistumsstreit im Reformationszeitalter. — ZKG. 1901, t. XXII, p. 586-602 (à suivre).

2454 **S. Steinherz.** Zwei Predigten des Bischofs Musso in Wien 1560 (nonce du pape auprès de l'empereur en 1560). — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 565-574.

2455 **J. Schmidt.** Die katholische Restauration in den ehemaligen Kurmainzer Herrschaften Königstein und Rieneck. Nach archival. Quellen dargestellt. (Erläuterungen und Ergänzungen zu Janssens Geschichte des deutschen Volkes. Hrsg. v. L. Pastor. T. III, 1e part.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XII-124 p. M. 1,80.

2456 **V. Bibl.** Erzherzog Ernst und die Gegenreformation in Niederösterreich (1576-1590). — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 575-596.

2457 **J. Loserth.** Die Gegenreformation in Innerösterreich und der innerösterreichische Herren- und Ritterstand. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 597-623.

2458 **J. Diel,** S. J. Friedrich Spe. 2e édit. par B. Duhr, S. J. Fribourg en B., Herder, 1901. In-12, X-148 p. M. 1,60. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 567-568 = N. Paulus.)

2459 **G. Bandini.** Un episodio mediceo della guerra dei trent' anni (1618-1621). Florence, B. Seeber, 1901. In-16, 200 p. F. 2.

2460 **H. Günter.** Das Restitutionsedikt von 1629 und die katholische Restauration Altwirtembergs. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1901. In-8, VII-385 p. M. 7.

2461 **A. Germershausen.** Die Wahl Ferdinands IV. nebst einer Uebersicht über die Geschichte der römischen Königswahlen seit Einsetzung der Gold. Bulle. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 50 p.

Digitized by Google

2462 **H. Forst.** Die deutschen Reichstruppen im Türkenkriege 1664. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 634-648.

2463 **R. Koser.** König Friedrich der Grosse. Vol. I. 2e édit. Stuttgart, J. G. Cotta, 1901. In-8, XII-647 p. M. 10.

2464 **E. Wertheimer.** Baron Hompesch und Josef II. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 649-681.

b) *Suisse.*

2465 **R. Steck.** Der Berner Jetzerprozess (1507-1509) in neuer Beleuchtung, nebst Mitteilgn. aus dem noch ungedruckten Akten. (Extrait de Schweiz. theol. Zeitschrift.) Berne, Schmid et Francke, 1902. III-87 p. M. 1,60.

2466 **N. Weiss.** Chronique littéraire. L'œuvre de Calvin (la majeure partie est consacrée à la conférence faite par Brunetière à Genève, le 17 Décembre 1901). — BHPF. 1902, 4 sér., t. XI, p. 38 51.

2467 **T. Vetter.** Litterarische Beziehungen zwischen England und der Schweiz im Reformationszeitalter Schweizerische Druckwerke. (Gratulationsschrift zum 450 jährigen Jubiläum der Universität Glasgow. Im Auftrage von Rektor und Senat der Universität Zürich.) Zurich, Zürcher et Furrer, 1901. In-4, 42 p. et 1 pl. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 155-156 = E. Thommen.)

2468 **F. de Crue.** Relations diplomatiques de Genève avec la France. Henri IV et les députés de Genève, Chevalier et Chapeaurouge. (Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. T. XXV, fasc. 2.) Paris, Picard, 1901. In-8, 450 p.

c) *Pays scandinaves.*

2469 **C. Wejle.** Sveriges politik mod Polen 1630-35. Stockholm, Sandberg, 1901. In-8, XVI-190 p. Kr. 3.

2470 **J. L. Carlbom.** Magnus Dureels negotiation i Köpenhamn 1655-57. Sveriges och Danmarks inbördes förhållande under åren närmast före Karl XI s första danska krig. (Diss.) Gothenbourg, chez l'auteur, 1901. In-8, XIII-323-VII p. Kr. 3,50.

2471 **O. V. Wennersten.** Biskop Rhyzelius och Bautil. — KA. 1901, t. II, p. 268-274.

2472 **O. Nilsson.** Danmarks uppträdande i den svenska tronföljarefrågan åren 1739-43. Efter handlingar i svenska och danska riksarkiven. Malmö, A. Fr. Envall. In-4, IV-18 p. Kr. 0,75.

2473 **B. Alstermark.** Svärmiska separatister inom Västerås Stift under senaren hälften af 1700-talet. — KA. 1901, t. II, p. 148-172.

d) *Angleterre.*

2474 **R. W. Dixon.** History of the Church of England from the abolition of the roman jurisdiction. T.V et VI. Oxford, Clarendon Press. In-8. Sh. 16.

2475 **C. Arnaud.** Essai historique sur Henri VIII et les commencements de la Réforme anglaise. (Thèse.) Montbéliard, Impr. montbéliardaise, 1902. In-8, 69 p.

2476 **E. L. Taunton.** Thomas Wolsey, legate and reformer. Londres, J. Lane, 1902. XX-254 p. avec ill. Sh. 15.

2477 **F. de Schickler.** Jean Véron le réformateur anglo-français. Errata et addenda (rectifie et complète ce que l'auteur a dit de Jean Véron, ce

Digitized by Google

Sénonais refugié en Angleterre aux débuts de la Réforme dont il fut un des initiateurs sous Édouard VI, et après avoir été emprisonné sous Marie, devenu avec l'avènement d'Élisabeth, un des plus infatigables vulgarisateurs d'une théologie toute calvinicienne, un des plus fougueux adversaires de l'Église de Rome). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI. p. 26-31.

2478 **R. S. Rait.** Five Stuart princesses : Margaret of Scotland, Elizabeth of Bohemia, Mary of Orange, Henrietta of Orleans, Sophia of Hanover. Londres, Constable. In-8, IX-348 p. et fig. Sh. 12,6.

2479 **de Marlès.** Histoire de Marie Stuart, reine d'Écosse. Nouv. édit. Tours, Mame et fils. In-4, 288 p. avec grav.

2480 **L. Coloma,** S. J. La reina mártir ; apuntes históricos del siglo XVI. Madrid, 1901. In-8, 466 p. Pes. 3.

2481 **Warren.** John Knox and his times. Nouv. édit. Londres, Nisbet. In-8, 320 p. Sh. 1,6.

2482 **H. Maxwell.** A history of the house of Douglas. From the earliest times down to the legislative union of England and Scotland. With an introduction by W. A. Lindsay. Londres, Freemantle. 2 vol. in-8, 326 et 334 p. Sh. 42.

2483 **The united** free Churche of Scotland. — CQR. 1901, t. LIII, p. 109-138.

2484 **H. H. Spink.** The gunpowder plot and lord Mounteagle's letter. Being a proof, with moral certitude of the authorship of the documents, together with some account of the whole thirteen gunpowder conspirators, including Guy Fawkes. York, Sampton ; Londres, Simpkin. In 8, 448 p. Sh. 10,6.

2485 **W. Sichel.** Bolingbroke and his times. Period I. The Reign of Queen Anne. Londres, Nisbet, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 167-168 = Th. Bateson.)

2486 **C. L. Falkiner.** Studies in Irish history and biography, mainly of the 18th century. Londres, Longmans. In-8, 372 p. Sh. 12,6.

e) *Pays-Bas.*

2487 **N. Paulus.** Zur Biographie Hochstraten's. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 22-40.

2488 **A. De Schrevel.** Remi Drieux, évêque de Bruges et les troubles des Pays-Bas. Étude sur le dixième et vingtième denier, les Conférences de Breda, la Pacification de Gand, l'Union de Bruxelles et les négociations des États généraux avec don Juan. IV. La pacification de Gand et la liberté des cultes jugées par les théologiens des Pays Bas. — RHE. 1902, t. III, p. 349-369 (suite, à suivre).

2489 **A. H. L. Hensen.** Nicolaas van Nieuwland bisschop van Haarlem (1561-1570). — Bijdragen voor de Geschiedenis van het bisdom van Haarlem. 1901, t. XXVI, p. 391-434.

f) *France.*

2490 **N. Weiss.** Les protestants parisiens entre 1564 et 1569 (quelques notes devant servir à l'histoire de la lutte des protestants pour la liberté de leur culte). — BHPF. 1901, 4e sér., t. X, p. 617-638.

2491 **M. Rodriguez.** Les de Génas Huguenots. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 104-112.

2492 **T. D.** Pierre d'Épinac archevêque de Lyon et la satire Ménipée (examine

Digitized by Google

en quels points l'ouvrage de l'abbé P. Richard [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 687] a modifié l'opinion courante sur cet archevêque de Lyon [1573-1599]). — ASLF. 1902, t. VI, p. 103-146.

2493 **G. Hanotaux.** La crise européenne en 1621. I. Le problème protestant en Europe. Les affaires de la Valteline. II. Luynes et le parti protestant en France. — RDM. 1902, 5e période, t. VII, p. 5-44; 481-507.

2494 **G. Hanotaux.** I. La genèse des idées politiques de Richelieu. II. Richelieu cardinal et premier ministre. — RDM. 1902, 5e période, t. VII, p. 814-850; t. VIII, p. 86-123.

2495 **L. d'Haucour.** Conspiration de Cinq-Mars, d'après des documents inédits (1642). Paris, Fontemoing, 1902. In-16, 123 p. F. 1,50.

2496 **Ch. Urbain.** Notes sur l'histoire de la défense de la déclaration en 1682. — BBB. 1902, p. 49-62.

2497 **De Richemond.** La liberté de conscience dans la marine à partir de 1685, d'après les archives navales de Rochefort (montrent avec quels soins méticuleux on s'occupait en haut lieu de la grande affaire des conversions de gré ou de force). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 84-93.

2498 **N. W[eiss].** Cimetières protestants parisiens. I. Le cimetiere Saint-Marcel ou des Poules (1685-1717). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 94-99.

2499 **P. de Nolhac.** Louis XV et Maria Leczinska. Paris, Calmann-Lévy. In-18. F. 3,50.

2500 **Bliard.** Dubois, cardinal et premier ministre. T. II. Paris, Lethielleux, 1901. In-8, 488 p. et portrait. F. 12. (RBén. 1902, t. XIX, p. 109-110.)

2501 **L. Lanzac de Laborie.** Une apologie du cardinal Dubois (à propos du livre du R. P. Bliard). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 343-351.

2502 **M. Boutry.** Une créature du cardinal Dubois. Intrigues et missions du cardinal de Tencin (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1309). Paris, Émile-Paul. In-8. F. 5.

2503 **B. Pocquet.** Le duc d'Aiguillon et La Chalotais. T. III. La réhabilitation (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 323). Paris, Perrin et Cie. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 141-145 = M. Marion.)

2504 **M. Marion.** A propos de l'ouvrage de M. Pocquet. Le duc d'Aiguillon et la Chalotais (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 323). — AnBret. 1901, t. XVII, p. 112-119.

2505 **B. Pocquet.** Une controverse historique. Réponse à M. Marion. — AnBret. 1902, t. XVII, p. 291-303.

2506 **P. Calmettes.** Choiseul et Voltaire, d'après les lettres inédites du duc de Choiseul a Voltaire. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-16, 307 p. F. 3,50.

2507 **C. Stryienski.** La mère des trois derniers Bourbons. Marie-Josèphe de Saxe et la cour de Louis XV, d'après des documents inédits tirés des archives royales de Saxe, des archives des affaires étrangères, etc. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-8, VII-423 p. et portrait. F. 7,50.

2508 **A. De Ridder.** L'affaire du collier. — RGB. 1901, t. LXXIV, p. 819-838.

2509 **E. Dupont.** La condition des paysans de la sénéchaussée de Rennes à la veille de la Révolution (cfr. RHE. 1901, t. II, nos 1314; 2794; 3947). Paris, Champion, 1901. In-8.

g) *Italie.*

2510 **F. de Navenne.** Pier Luigi Farnèse. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 8-44 (suite et fin).

Digitized by Google

2511 **V. Cian.** Un medaglione del rinascimento. Cola Bruno messinese e le sue relazioni con Pietro Bembo (1480 c. -1542). Florence, G. C. Sansoni, 1901. In-16, 103 p. F. 1,25.

2512 **U. Mazzini.** Caterina de' Medici e Clemente VII alla Spezia nel 1533. — GSLL. 1901, t. II, p. 423-445.

2513 **M. Brosch.** Im den Conflicten Karls V. mit Paul III. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 127-153.

2514 **L. Salembier.** Une nouvelle histoire du Concile de Trente. — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 42-59.

2515 **A. Cossio.** Il cardinale Gaetano e la riforma. Cividale, Fulvio, 1902. In-8, XXIV-504 p. L. 6.

2516 **J. Susta.** Der Versuch einer Verfassungsreform im Kirchenstaat unter Paul IV. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 547-564.

2517 **Mgr G. Poletto.** Il cardinale Gregorio Barbarigo vescovo di Padova (VII. Le cardinal Barbarigo et la Propagande. VIII. Le cardinal Barbarigo et l'étude de S. Thomas d'Aquin).— Bess. 1901, 2e sér., t. I, p.305-333.

2518 [**A. Casoli**, S. J.] Il P. Paolo Sègneri e le sue missioni nel territorio di Brescia e la repubblica di Venezia. Da documenti inediti (succès des prédications: Segneri forcé de quitter le territoire de la république). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 142-163.

2519 **P. Patrizi.** Il conte Girolamo Lucchini : vita, avventure e processo di un delinquente famoso del secolo XVIII. (Bibl. economica S. Reglio. VII. Turin, Streglio. In-16.

h) *Espagne et Portugal.*

2520 **V. Mariani.** La Spagna e la Santa Sede (1655-1659). Rome, Desclée. In-8.

i) *Russie.*

2521 **C. Schiemannn.** Russia, Polonia e Livonia, sino al secolo XVII. I. Milan, Società editrice libraria, 1901. In-8, 860 p. et 9 pl. F. 20.

2522 **W. R. Morfill.** A history of Russia, from the birth of Peter the great to the death of Alexander II. Londres, Methuen. In-8, 494 p. et 12 cartes et plans. Sh, 7,6.

2523 **P. Pierling.** Un tsar de Moscou devant l'Inquisition. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 4me section : Histoire des affaires religieuses, p. 3-8. Paris, A. Colin, 1902. In-8.

2524 **Chtchepkine.** Politika papsckago prestola v smutnoe vremiia (la politique du Saint-Siège à l'époque des troubles religieux en Russie). — Liétipos istoriko-philologicheskago obchtchestva pri imperatorskom novorossiiskom Universitet. 1901, p. 341-372.

2525 **J. Caro.** Zur Demetrius-Frage (critique des ouvrages les plus récents : Sčepkin, Hirschberg, Pierling et Baudouin de Courtenay sur le faux Dmitri). — HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 264-276.

2526 [**P. Tacchi-Venturi**]. Il falso Demetrio ossia un episodio di storia russa al principio del secolo XVII (d'après l'ouvrage du père P. Pierling, et aussi d'après quelques documents inédits). — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 417-433.

Digitized by Google

j) *Orient.*

2527 **Hilaire,** F. M. C. La France catholique en Orient durant les trois derniers siècles, d'après des documents inédits. Paris, Œuvre de Saint-François d'Assise, 1902. In-8, XXI-321 p. avec cartes, grav. et portraits.

k) *Missions.*

2528 **G. Bonet-Maury.** Aperçu comparatif des missions catholiques romaines, catholiques grecques et protestantes évangéliques chez les païens. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 4me section : Histoire des affaires religieuses, p. 23-37. Paris, A. Colin, 1902. In-8.

2529 **W. H. Prescott.** History of the conquest of Peru. Ed. by J. F. Kirk. Londres, G. Bell. 2 vol. in-8, 544 et 552 p. Le vol. Sh. 3,6.

2530 **F. R. Wilson.** Life of George Sargeant, wesleyan minister and first president of the West Indian conference, with an introduction by E. E. Jenkins. Londres. C. H. Kelly. In-8, 192 p.

2531 **Mélétios.** Pravoslavie in ustroistvo tzerkovnykh diel v Daurii (Zabaïkalié), Mongolii, i Kiatie v XVII i XVIII stolietvákh (histoire des missions russes en Chine aux XVIIe et XVIIIe siècles). Riazan, 1901.

D. Époque contemporaine.

2532 **T. H. Dyer.** A history of modern Europe from the fall of Constantinople. 3rd ed. revised and continued to the end of the nineteenth century. By A. Hassell. T. V, 1789-1815. T. VI, 1815-1900. Londres, G. Bell. 2 vol. in-8, 546 et 372 p. Le vol. Sh. 6.

2533 **E. Castelar.** Historia de Europa en el siglo XIX : continuada bajo la dirección de M. Sales y Ferré. V. Madrid, Conzález Rojas, 1901. In-fol., 928 p. F. 5.

2534 **H. Koch.** Der Katholicismus und das zwanzigste Jahrhundert (à propos de l'ouvrage de A. Ehrhard [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 727]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 39-60.

2535 **J. J. Hansen.** Lebensbilder hervorragender Katholiken des XIX. Jahrhunderts. Paderborn, Bonifacius-Druckerei, 1901. In-8, VIII-382 p. et fig. F. 5.

2536 **R. P. Longhaye,** S. J. Dix-neuvième siècle. Esquisses littéraires et morales (deuxième période : 1830-1850). Paris, Retaux, 1901. In-18, 432 p. F. 3,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 235-236 — Arbey.)

2537 **Aus K. Hase's** Kirchengeschichte. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 829-838.

2538 **Rm.** Die « Superiorität » des Protestantismus. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 264-279 (à suivre).

2539 **Cal. Sancha.** El Kulturkampf internacional. Tolède, Imp. Religiosa, 1901. In-8, 327 p. F. 3.50.

2540 **G. Ellero.** Le nuove tendenze del pensiero e l'attegiamento del cattolicismo al principio del secolo XX. (Pubblicazioni di scienze sociali cattoliche e discipline affini.) Siena, Tip. edit. S. Bernardino, 1902. In-8, 138 p.

a) *France.*

2541 **C. Laurent.** Curiosités révolutionnaires. Charleroi, Surin, 1901. In-8 432 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 133-134 — P. Poullet.)

Digitized by Google

2542 **W. M. Sloane.** The french Revolution and religious reform. An account of ecclesiastical legislation and its influence on affairs in France from 1789-1804. Londres, Hodder et Stoughton. In-8, 362 p. Sh. 7,6.

2543 **A. Poggiolini.** Ammiratori e giudici della Rivoluzione Francese : Thiers, Michelet, Blanc, Sybel, Taine, Tocqueville, Sorel. Florence, Seeber, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 196 = B.)

2544 **A. Brette.** Les délibérations des paroisses et des communautés religieuses de Paris en 1789 et 1790, d'après les registres conservés aux archives nationales. — RFr. 1901, t. XXI, p. 31-53.

2545 **J. Gordian Daley.** Monseigneur F. J. de la Rochefoucauld. 1. Life. A Bishop of France at the close of the old regime. 2. Death of Monseigneur F. J. de la Rochefoucauld. — The american ecclesiastical review. 1901, t. XXV, p. 177-188 et 293-305.

2546 **P. Pisani.** Une Église constitutionnelle. L'Église nationale française de 1791. — RCF. 1902, t. XXIX, p. 224-237.

2547 **V. Pierre.** Les leçons de l'histoire. Religieux français en exil (1791-1802). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 293-334.

2548 **L. Lévy-Schneider.** Le Conventionnel Jeanbon Saint-André. Paris, Alcan, 1901. 2 vol. in-8, XII-1167 p. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 320-321 = L. P.)

2549 **H. Belloc.** Robespierre. A study. Londres, Nisbet. In-8, 404 p. Sh. 16.

2550 **H. Primbault.** Fouché et Bernadotte. Les parfaits Jacobins. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 251-271 (à suivre).

2551 **Fouché.** — CQR. 1902, t. LIII, p. 351-376.

2552 **R. Bittard des Portes.** Charette et la guerre de Vendée, d'après les archives de l'État et de la ville de Nantes et des mémoires inédits de chefs vendéens (Lucas Championnière, etc.). Paris, Émile-Paul. In-8. F. 7,50.

2553 **Duc de la Trémoïlle.** Le prince de Talmont (chef de l'armée Vendéenne). — AH. 1902, t. II, p. 419-426.

2554 **P. Robiquet.** Un sous-pacificateur de la Vendée : le général d'Hédouville. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 288-319.

2555 **P. Charpenne.** Les grands épisodes de la Révolution dans Avignon et le Comtat. Avignon, Guigou, 1901. 4 vol. in-16, XXIX-380, 532, 443 et 454 p.

2556 **E. Connac.** Histoire de la Révolution à Toulouse et dans le département de la Haute Garonne. (Extrait de la Revue des Pyrénées. T. XIII.) Toulouse, Douladoure-Privat, 1901. In-8, 237 p.

2557 **A. Bourniquel.** L'Ariège pendant la Révolution, d'après des documents inédits de A. Tournier. Foix, Gradat aîné, 1901. In-16, 103 p.

2558 **A. Lallié.** Le Comité révolutionnaire de Nantes (ses attributions, ses origines, son personnel, ses exactions et sa chute). (Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.) Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 78 p.

2559 **P. Lemonnier.** Étude historique. Rochefort-sur-Mer (1789-1802). (Extrait des archives de la ville de Rochefort.) La Rochelle, Impr. Rochelaise, 1901. In-8, 128 p. F. 2,50.

2560 **F. Rouvière.** Mercredis révolutionnaires. Études sur l'histoire de la Révolution dans le Gard. Nîmes, Debroas-Duplan, 1901. In-16, 213 p. F. 3.

2561 **L. Pingaud.** Bernadotte, Napoléon et les Bourbons (1797-1844). Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1901. In-8, 452 p. et 1 portrait. F. 7,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 34-35 = A. Stern.)

2562 **Le Cardinal Mathieu.** Le concordat de 1801. I. Débuts de la négociation. II. Les négociateurs. — Cor. 1901. 2e sér., t. CLXIX, p. 1057-1070; 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 401-414.

Digitized by Google

2563 **O. Mayer.** Portalis und die organischen Artikel. Rede zur Feier des Geburtstages Sr. Maj. der Kaisers. Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-8, 20 p. M. 0,80.

2564 **F. Kuhn.** La vie intérieure du Protestantisme sous le premier Empire. — BHPF. 1902, 4 sér., t. XI, p. 57-73.

2565 **H. Welschinger.** Napoléon et le concile de 1811. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 4e section : Histoire des affaires religieuses, p. 9-18. Paris, A. Colin, 1902. In-8.

2566 **H. Weil.** Le prince Eugène et Murat (1813-1814). Opérations militaires et négociations diplomatiques. T. III. Paris, A. Fontemoing. In-8. F. 10.

2567 **H. Hirsch.** A brief sketch of french history 1815-1873. Londres. Blachie. In-16, VIII-155 p. Sh. 1,6.

2568 **P. Féret.** Le concordat de 1817. Suite de l'ambassade du comte de Blacas. Ambassade du comte Portalis. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 144-202.

2569 **P. Mantoux.** Talleyrand en 1830, d'après les mémoires contemporains. — RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 266-287.

2570 **G. de Pascal.** Le Comité des cultes de l'Assemblée constituante de 1848. — RCF. 1901, t. XXIX, p. 150-160.

2571 **Ch. Woeste.** Le second Empire (à propos de l'ouvrage de P. de la Gorce. Histoire du second Empire [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2803]). — RGB. 1902, t. LXXV, p. 5-31.

2572 **T. Säve.** Napoleon III och det andra franska kejsardömet. Fasc. 1-2. Stockholm, Beyer, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 1.

2573 **Lecanuet.** Montalembert, d'après ses papiers et sa correspondance. 1° Sa jeunesse (1810-1836). 2° La liberté d'enseignement (1835-1850). 3° L'Église et le second Empire (1850-1870). Paris, Ch. Poussielgue, 1899-1901. 3 vol. in-8, III-506, XI-519 et XII-492 p. Le vol. F. 5.

2574 **Le journal** intime de Monseigneur Dupanloup. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 3-41.

2575 **H. Brisson.** La Congrégation. Opinions et discours (1871-1901). Paris, Cornély, 1902. In-16, VIII-523 p. F. 3,50.

2576 **E. Godefroy.** Quelques années de politique royaliste. Du Ralliement à la Haute-Cour, 1893-1900. Paris, Librairie nationale, 1900. In-12, XIV-324 p. F. 2,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 63 = E. Pontal.)

2577 **A. Buffet.** La loi française contre les congrégations. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, 24 p. F. 0,50.

2578 **Lettres** d'un jésuite à M. Waldeck-Rousseau. Paris, Bloud, 1901. In-12, 244 p. F. 1,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 64-65 = E. Pontal.)

2579 **G. de Grandmaison.** Que serait une Église nationale? L'Église française de l'abbé Chatel. — Cor. 1901, 2e sér., t. CLXIX, p. 1071-1092.

2580 **V. Maumus,** O. P. La crise religieuse et les leçons de l'histoire. Paris, E. Fasquelle. In-18. F. 3,50.

2581 **G. Goyau.** Le Catholicisme à l'exposition de 1900. (Extrait de la Quinzaine.) Paris, Poussielgue, 1901. In-8, 15 p.

2582 **H. Varennes.** Un an de justice (1900-1901). Paris, Garnier, 1901. In-12, VIII-443 p. F. 3,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 43 = M. L.)

2583 **Zur Lage** in Frankreich. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 280-294.

2584 **G. Cussac.** Tableau comparatif de l'état de la religion en France à la fin du XVIIIe et du XIXe siècle. — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 385-402.

Digitized by Google

b) *Italie.*

2585 **Graf François Gabriel de Bray** (1765-1832). Aus dem Leben eines Diplomaten alter Schule. Aufzeichnungen und Denkwürdigkeiten. Leipzig, S. Hirzel, 1901. In-8, VI-287 p. M. 5. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 550-555 = H. Oncken.)

2586 **V. Pierre.** Le clergé français dans les États pontificaux (1789-1803). — RQH. 1902, t. LXXI, p. 103-143.

2587 **G. Fabry.** Campagne de l'armée d'Italie (1796-1797). III. Paris, Chapelot, 1901. In-8, XLVIII-681 p. F. 10.

2588 **F. Bouvier.** Bonaparte en Italie (1796). 2e édit. Paris, Cerf, 1902. In-8, XI-747 p. F. 10.

2589 [**I. Rinieri,** S. J.] Pio VII e Gioacchino Murat (Gennaio-aprile 1814). 1e partie. — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 523-539.

2590 [**I. Rinieri,** S. J.] La sovranitá del Papa e i sovrani di tutta l'Europa nel 1814. — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 288-307.

2591 **F. Guardione.** Il dominio dei Borboni in Sicilia dal 1830 al 1861, con documenti inediti. Palerme, A. Reber, 1901. In-16, X-383 et 401 p. F. 6,50.

2592 **T. Davanzelli.** Quattro anni di storia patria (1846-1849). Macerata, Bianchini, 1901. In-16, 192 p. F. 2.

2593 **N. Rodolico.** L'abdicazione di Alfonso III d'Este; racconto storico. Acireale, Tip. dell' Etna, 1901. In-16, 92 p. F. 2.

2594 **E. Gruber,** S. J. Mazzini, Massoneria e rivoluzione (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1848 et 3395). Rome, Desclée, 1901. In-8, 344 p. L. 5. (CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 447-452 = [E. Polidori].)

2595 **G. Stiavelli.** Garibaldi nella letteratura italiana. Rome, E. Voghera, 1901. In-16, 411 p. F. 4.

2596 **E. Loevinson.** Giuseppe Garibaldi e la sua legione nello Stato Romano 1848-49. 1e part. (Biblioteca storica del Risorgimento Italiano pubbl. da T. Casini e V. Fiorini. 3e sect. n° 4 et 5.) Rome, Societá editrice Dante Alighieri, 1902.

2597 **J. X. Kraus.** Cavour. Die Erhebg. Italiens im 19. Jahrh. (Weltgeschichte in Karakterbildern, hrsg. v. Frz. Kampers, S. Merkle u. M. Spahn. 5e section. Die neueste Zeit.) Mayence, F. Kirchheim, 1902. In-8, IV-104 p. et 1 port. en coul. et 65 fig. M. 4.

2598 **A. Bellesheim.** Frans Xaver Kraus und « Cavour ». — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 295-314.

2599 **Episodi** diplomatici del risorgimento italiano dal 1856 al 1863, estratti dalle carte del generale G. Durando. Turin, Roux et Viarengo, 1901. In-8, IV-370 p. F. 5.

2600 **R. de Saint-Gérand.** Vie de Xavier Bouquet des Chaux, capitaine aux zouaves pontificaux, volontaire de l'Ouest en 1870-71, prêtre, curé de Saint-Christophe (Allier). Lyon, Paquet, 1901. In-8, XII-239 p. et fig. F. 2,50.

2601 **K. D. Best.** The victories of Rome and the temporal monarchy of the Church. Londres, Kegan Paul, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 235-237.)

2602 **Grupp.** Zur Geschichte der letzten römischen Zeiten. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 140-150.

2603 **A. Bellesheim.** S. Girolamo degli Schiavoni in Rom (eine Beleuchtung des italienischen Garantiegesetzes). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 792-806.

Digitized by Google

c) *Allemagne et Autriche-Hongrie.*

2604 **P. Jousset.** L'Allemagne contemporaine illustrée. Paris, Larousse. In-4, 282 p à 2 col.

2605 **Graf von Bray-Steinburg.** Denkwürdigkeiten aus seinem Leben. Mit einem Vorwort von K. Th. von Heigel. Leipzig, S. Hirzel, 1901. 208 p. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 550-555 = H. Oncken.)

2606 **J. B. Götz.** Cardinal Karl August Graf von Reisach als Bischof von Eichstätt. Eichstatt, Brönner, 1901. M. 2.

2607 **J. Leute.** Cardinal Karl August Graf von Reisach. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 694-700.

2608 **T. Scheffer.** Die preussische Publizistik im Jahre 1859 unter dem Einfluss des italienischen Krieges. Ein Beitrag zur Geschichte der öffentlichen Meinung in Deutschland. Leipzig, B.G. Teubner. In-8, VII-182 p. M 6.

2609 **T. Scheffer.** Die preussiche Publizistik im Jahre 1859 unter dem Einfluss des italienischen Krieges. Ein Beitrag zur Geschichte der öffentlichen Meinung in Deutschland. 1e et 2e part. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 57 p.

2610 **H. Oncken.** August Reichensperger (à propos de l'ouvrage de L. Pastor: August Reichensperger 1808-1895. Sein Leben und sein Wirken. Fribourg en B., Herder, 1899. 2 vol.). — HZ. 1902, t. LXXXVIII p. 247-263.

2611 **C. Mirbt.** Der Toleranzantrag des Centrums. 2. Vortrag., durch e. Abwehr ultramontaner Angriffe verm. Aufl. Leipzig, Buchh. des ev. Bundes v. C. Braun, 1902. In-8, 47 p. M. 0,60.

2612 **Mgr Kannengieser.** Les universités allemandes contre l'empereur Guillaume. L'affaire Mommsen-Spahn. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 42-70.

2613 **A. Günther.** Die Katholische Autonomie in Ungarn. — JAKK. 1902 t. LXXXII, p. 55-73 (suite, à suivre).

2614 *.* Die « Los von Rom » Bewegung in Oesterreich. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p 327-336 (suite).

2615 **A. Leroy-Beaulieu.** L'Autriche-Hongrie en Bosnie-Herzégovine. Nationalités, religions, gouvernement. — RDM. 1902, 5e période, t. VIII, p. 290-324.

2616 **A. Schulze.** Abriss e. Geschichte der Brüdermission. Mit e. anh., enth. e. ausführl. Bibliographie zur Geschichte der Brüdermission. Herrnhut. Missionsbuchh., 1901. In-8, VI-336 p. M. 2,50.

d) *Espagne et Portugal.*

2617 **J. Buitrago y Hernández.** Las órdenes religiosas y los religiosos; estudio jurídico sobre su existencia legal y capacidad civil en España. Madrid, R. de Castroviejo, 1901. In-4, 490 p. F. 5.

e) *Angleterre.*

2618 **Al. Whyte.** Newman. An appreciation in two lectures. With the choicest passages of his writings. The appendix contains six of his Eminence's lettres not hitherto published. Londres, Oliphant, Anderson et Ferrier. In-8, VIII-254 p. Sh. 3.6.

2619 **W. St. John.** The contest for liberty of conscience in England. Chicago, Univ. of Chicago Press. In-8, 155 p. Sh. 2,6.

Digitized by Google

2620 **A. R. Waller et G. H. S. Burrow**. John Henry, Cardinal Newman. (Westminster biographies.) Londres, Paul, Trübner et Cie. In-18, 168 p. Sh. 2.

2621 **Sp. Jones.** England and the Holy See. An essay towards the reunion of Christendom. With a preface of by the Viscount Halifax. Londres, Longmans, Green et Cie, 1902.

2622 **V. McNabb.** The first Eirenicon of the twentieth century.— The american ecclesiastical review. 1902, t. XXVI, p. 129-139.

2623 **A. Bellesheim.** Der englische Krönungseid seit dem Monat Februar 1901. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 516-535.

2624 **Z.** Ein Jahrhundert der schottischen Geschichte (à propos de l'ouvrage de H. Craik [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4289]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 276-285.

2625 **T. W. Russell.** Ireland and the Empire (1800-1900). New York, Dutton et Cie. 1901. In-8, XI-284 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 93-94 = J. Th. Shahan.)

f) *Suisse.*

2626 **J. Dierauer**. Der Kanton St. Gallen in der Regenerationszeit (1831-1840). Hrsg. vom histor. Verein in St. Gallen. Saint-Gall, Fehr, 1902. In-4, 68 p. et 1 portr. et 1 pl. M. 2.

2627 **F. Nippold.** Die Anfänge der christkatolischen Bewegung in der Schweiz u. die Los von Rom-Bewegung in Oesterreich. Vorträge. Berne, K. J. Wyss, 1902. In-8, 58 p. M. 0,80.

g) *Belgique.*

2628 **Duc de Broglie.** Le dernier bienfait de la Monarchie (l'indépendance de la Belgique). Paris, Calmann Lévy. In-8, 331 p. F. 7,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 423-424 = G. Kaufman.)

2629 **Wallon.** Le dernier bienfait de la Monarchie (art. sur le livre du duc de Broglie). — JS. 1902, p. 31-45 (à suivre).

2630 **R. Guyot.** La dernière négociation de Talleyrand. L'indépendance de la Belgique. — Revue d'histoire moderne et contemporaine. 1901, t. II, p. 573-594; t. III, p. 237-281. (ABelges. 1901, t. III, p. 205-206 = J. C.)

h) *Pays Scandinaves.*

2631 **Norge** i det nittende Aarhundrede, under medvirkning af norske forfattere og kunstnere udgivet. Hovedredaktører : for teksten N. Rolfsen; for illustrationerne E. Werenskiold. Fasc. 22-24. Christiania, A. Cammermeyer, 1901-1902. In-4. Le fasc. Kr. 1.

2632 **Danmarks** kultur ved Aar 1900 som slutning af et hundredaars udvikling, udg. af T. Carlsen, H. Olrik, C. N. Starcke. Fasc. 21-22. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,90.

i) *Russie.*

2633 **A. Beaunier**. Notes sur la Russie. Paris, Tricon, 1901. F. 3,50. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 105-107 = P. Monet.)

2634 **X.** Griefs de l'Hellénisme contre la Russie.— ROC. 1901, t. VI, p. 532-571.

Digitized by Google

j) *Orient.*

2635 **Sokolov.** Otcherki istorii pravoslavnoï gréco-vostotchnoï tzerkvi v XIX viékie (essai d'histoire de l'Église orthodoxe Gréco-orientale au XIXe siècle). Saint-Pétersbourg, 1901.

2636 **Soloviev.** Pravoslavnaia rumynskaia tzerkov v XIX vieke (histoire de l'Église roumaine au XIXe siècle). Saint-Pétersbourg, 1901.

2637 **A. d'Alonzo.** La Russie en Palestine. Paris, Boyer, 1901, in-8, 140 p. (ROC. 1901, t. VI, p. 656 = P. D.

2638 **P. Leroy-Beaulieu.** La rénovation de l'Asie. Paris, A. Colin et Cie, 1900. F. 4. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 132-133 = P. Monet.)

k) *Missions.*

2639 **H.** Mgr A. Raess et l'œuvre de la propagation de la foi. — RCAls. 1901, 2e sér., t. XX, p. 641-656; 671-786 (suite).

2640 **J. Rossignot.** Notice sur le Père Vivier, missionnaire en Cochinchine. Besançon, P. Jacquin. In-8, 32 p.

2641 **J. Millot.** Monseigneur Puginier, évêque de Mauricastre, vicaire apostolique du Tonkin occidental. Tours, Mame et fils. In-8, 192 p. et grav.

2642 **H. Cordier.** Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales. 1860-1900. T. II. L'empereur Kouang-Siu (1e partie, 1876-1887). (Bibliothèque d'histoire contemporaine.) Paris, Alcan, 1901. In-8 avec cartes. F. 10.

2643 **G. Weulersse.** Chine ancienne et nouvelle. Impressions et réflexions. Paris, Colin, 1902. In-8, xv-366 p.

2644 **Die Franzosen** in China während des 19. Jahrhunderts (à propos du t. III de l'ouvrage de J.-B. Piolet sur les missions catholiques et de G. Weulersse sur la Chine). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 119-129; 190-199.

2645 **J. Desmarquest et J. Tobar.** Faux témoins contre les missionnaires. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 721-739.

2646 **H. Ussing** Illustreret Missionshistorie. Evangeliets Sejrsgang ud over Jorden. En historisk oversigt over den evangeliske Missions udvikling. Fasc. 13-14. Copenhague, Gad. In-8. Le fasc. Kr. 0,40.

l) *Léon XIII.*

2647 **De Cesare.** Studi ricordi e documenti dal conclave di Leone XIII all' ultimo concistoro. Citta di Castello, Lapi. In-16, 514 p.

2648 **M. Canclini.** Gli effetti benefici del pontificato di Leone XIII in ordine alla Chiesa all' Italia e alla civile società. Turin, Marietti. In-16.

2649 **A. Bellesheim.** Leo XIII. und die Universität Glasgow. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 433-440.

2650 **A. Leroy-Beaulieu.** Le jubilé de Léon XIII (essai synthétique sur l'œuvre de Léon XIII). — RP. 1902, 9e année, t. II, p. 111-138.

3. HISTOIRE SPÉCIALE.

A. Histoire des institutions. Droit public.

2651 **C. A. Kneller,** S. J. Altes und Neues vom Primat des hl. Petrus. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 443-451; 481-506.

Digitized by Google

2652 **E. A. Kneller.** S. Petrus Bischof von Rom. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 33-70 (à suivre).

2653 **Rohr.** Gelasius I. und der Primat.— TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 110-123.

2654 **H. Gebhardt.** Die Bedeutung Innocenz I. für die Entwicklung der päpstlichen Gewalt. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 63 p.

2655 **Péries.** L'intervention du pape dans l'élection de son successeur. Paris, A. Roger et F. Chernoviz. In-12. F. 2.

2656 **Ludwig.** Zur Lehre vom Kirchenamte in der Didache. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 732-739.

2657 **A. Harnack.** Gemeindebildung und Bisthum in der Zeit von Pius bis Constantin. — AWBSb. 1901, p. 1186-1214.

2658 **C. Gore.** On the ordination of the early bishops of Alexandria. — JTS. 1902, t. III, p. 278-282.

2659 **A. J. Kleffner.** Synesius von Cyrene, der Philosoph u. Dichter u. sein angeblicher Vorbehalt bei seiner Wahl und Weihe zum Bischofe von Ptolemais. Faderborn, Bonifatius-Druckerei, 1901. In-8, 87 p. (TRev. 1902, t. I, c. 56-57 = H. Koch; AKK. 1902, t. LXXXII, p. 210-212 = Rieger.)

2660 **F. Görres.** Der spanisch- westgotische Episkopat und das römische Papsttum von König Rekared dem Katholischen bis Wamba (586-680). Beiträge zur Kirchen und Culturgeschichte des Frühmittelalters. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 41-72.

2661 **J.-B. Sägmüller.** Die Konstantinische Schenkung im Investiturstreit. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 89-110.

2662 **Sêménov.** Zakonodatelstvo rimsko-vizantiiskikh imperatorov o pravakh i preimouchtchestvakh tzerkvi (législation romano-byzantine concernant les droits et les biens de l'Église). (Thèse.) Kazan, 1901.

2663 **G. Pfannmüller.** Die kirchliche Gesetzgebung Justinians hauptsächlich auf Grund der Novellen. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, VIII-94 p. M. 3,60.

2664 **H. Levin.** Om våra regala gäll. — KA. 1901, t. II, p. 122-148 (suite et fin).

2665 **J. de Santistéban.** Algo sobre la orden de Santiago (étude d'une ordonnance donnée par Philippe II en 1577 et relative à la publication des statuts de l'ordre militaire de S. Jacques de Compostelle). — RHLE. 1901, t. VI, p. 214-218.

2666 **A. Gaillard.** Le conseil de Brabant. Histoire, organisation, procédure. T. II : Organisation et procédure (traite de la compétence du conseil de Brabant en matières ecclésiastiques). Bruxelles, J. Lebègue et Cie, 1901. In-4, XV-424 p. F. 12,50. (ABelges. 1901, t. III, p. 198-199 = A. Delescluse.)

2667 **Ch.-V. Langlois.** L'Inquisition (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4345; 1902, t. III, n° 847). Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition. In-18, 143 p. F. 1.

2668 **H. E. v. G.** Karel de Stoute en de geestelijke goederen. — Bijdragen voor de Geschiedenis van het Bisdom van Haarlem. 1901, t. XXVI, p. 449-465.

2669 **F. Fleiner.** Ueber die Entwicklung des katholischen Kirchenrechts in 19. Jahrhundert. (Rektoratsrede gehalten am Jahresfeste der Universität Basel, den 8 November 1901.) Tubingue, J. C. B. Mohr (P. Siebeck), 1902. In-8, 31 p. M. 0,60.

2670 **F. W. Maitland.** English law and the Renaissance. Cambridge, University press, 1901. In-12, 98 p. Sh. 2,6

2671 **P. Tschackert.** Staat und Kirche im Königreiche Preusen. (Rede.) Gœttingue, 1901. In-8, 20 p.

Digitized by Google

2672 **So F. Pollock.** La continuité du droit naturel. Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 2me section : Histoire comparée des institutions du droit, p. 109-116. Paris, A. Colin, 1902. In 8.

2673 **Woodrow Wilson.** L'État. Éléments d'histoire et de pratique politique. T. I. 1° Les anciennes formes de gouvernement : Grèce, Rome, le moyen âge. 2° Les formes actuelles de gouvernement : France, Allemagne, Suisse. Avec une préface de L. Duguit. Traduction française de J. Wilhelm. Paris, V. Giard et E. Brière. 2 vol. in-8. F. 22.

2674 **J. Bryce.** Studies in history and jurisprudence. Oxford, Clarendon Press. 2 vol. in-8, 576 et 560 p. Sh. 25.

*2675 **G. Arias.** Le istituzioni giuridiche medievali nella Divina Commedia. Florence, P. Lumachi, 1901. In-8, VI 240 p. F. 3.

2676 **R. S. Rait.** The scottish parliament before the union of the Crowns. Londres, Blackie, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 146-147 = C. Sanford Terry.)

2677 **F. Soubies et E. Carette.** Les républiques parlementaires. Paris, Flammarion, 1902. In-8, VIII-199 p. F. 6.

2678 **H. Ganter.** Histoire du service militaire des régiments Suisses à la solde de l'Angleterre, de Naples et de Rome. Genève, Ch. Eggimann et Cie, 1901. In-8, IV-500 p. et 10 pl. en couleurs. F. 20.

B. Histoire du dogme et des hérésies.

2679 **C. P. Tiele.** Einleitung in d. Religionswissenschaft. Gifford Vorlesungen. Deutsch von G. Gehrich. 2e part. (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 1441). Gotha, F. A. Perthes, 1900. In-8, IX-236 p. M. 4.

2680 **C. Bos.** Psychologie de la croyance. (Bibliothèque de philosophie conporaine.) Paris, F. Alcan, 1902. In-18, 176-16 p. F. 2,50.

2681 **A. Bazaillas.** La crise de la croyance dans la philosophie contemporaine. Paris, Perrin, 1901. (BC. 1901, t. XXII, p. 702-706 = Ph. Ponsard.)

2682 **Chr. Pesch,** S. J. Theologische Zeitfragen. 2e série. Fribourg en B. Herder, 1901. In-8, 138 p. F. 2,25. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 224-225 = B. de Carroy.)

2683 **A. Lang.** Magic and Religion. Londres, Longmans, Green et Cie, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 197-205.)

2684 **G. H. Pember.** The Church, the churches, and the mysteries : or revelation and corruption. Londres, Hodder et Stoughton, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 234-235.)

2685 **J. Kinross.** Dogma in Religion and creeds in the Church. Édimbourg, J. Thin, 1901. In-8. Sh. 5.

2686 **H. Giles and others.** Great religions of the world. Londres, Harper. In-8, 308 p. Sh. 7,6.

2687 **Grupp.** Das Wesen des Christenthums nach Harnack. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 660-665.

2688 **W. Wolff.** Ist Harnack's « Wesen des Christentums » e. Ergebnis geschichtlicher Forschung? Eine krit. Reflexion f. denk Christen. Cassel, E. Röttger, 1901. In-8, 29 p. M. 0,30.

2689 **W. Sanday.** An examination of Harnack's « What is christianity? » Londres, Longmans. (JTS. 1902, t. III, p. 309-310 = J. C. Gayford.)

2690 **E. Rolffs.** Harnack's Wesen des Christentums und die religiösen Strö-

Digitized by Google

mungen der Gegenwart. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, 64 p. M. 0,80.

2691 **A. Sauer.** Das Christentum im seinem Verhältnis zur arischen Mythologie. 2. Teil der Trilogie. Götter-od. Menschendienst. Leipzig, M. Sängewald, 1902. In-8, III-62 p. M. 2.

2692 **G. de Lafont.** Les Aryas de Galilée et les origines aryennes du Christianisme. 1e partie. Paris, E. Leroux, 1902. In-8, XI-263 p. F. 7,50.

2693 **H. G. Brink.** Panenthéisme. — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 97-113.

2694 **C. Vincent.** L'Épopée de l'Église, 2e partie. La Lumiere du Verbe. Paris, Feron-Vrau, 1901. In-8, 270 p.

2695 **H. V. S. Eck.** The incarnation. (Oxford Library of practical Theology.) Londres, Longmans. (JTS. 1902, t. III, p. 311-312 = S. C. Gayford.)

2696 **H. Rashdall.** Dr. Moberly's theory of the atonement (sur la justification). — JTS. 1902, t III, p. 178-212.

2697 **W. Kerr-Smith.** Atonement and the Eucharist. Londres, Gardner, Darton et Cie. In-8, 175 p. Sh. 3,6.

2698 **H. W. Holden.** Justification by faith, and other sacred trusts in harmony and correlation. Londres, Skeffington et fils, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 473-474.)

2699 **A. Hall.** Confirmation (étude historique). (Oxford Library of practical Theology.) Londres, Longmans. (JTS. 1902, t. III, p. 312-313 = S. C. Gayford.)

2700 **H. Holloway.** The confirmation and communion of infants and young children, with a preface by Viscount Halifax. Londres, Skeffington et fils, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 490 491.)

2701 **A. Schweitzer.** Das Abendmahl in Zusammenhang mit dem Leben Jesu und der Geschichte des Urchristenthums. 1e partie. Das Abendmahlsproblem auf Grund der wissenschaftlichen Forschung des 19. Jahrhs. und der historischen Berichte. 2e part. Das Messianitäts-und Leidensgeheimniss. Eine Skizze des Lebens Jesu. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1901. In-8 XV 62 et XII-109 p. M. 1,60. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 710-714 = H. H. Wendt.)

2702 **The Holy Eucharist,** an historical inquiry. 2e et 3e part. — CQR. 1901, t. LIII, p. 92-109; 433-456 (à suivre).

2703 **E. Böklen.** Die Verwandtschaft der jüdischchristlichen mit der parsischen Eschatologie. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1902. In-8, IV-150 p. M. 4.

2704 **G. Vance Smith.** The Bible and its theology. 5e édit. Londres, Longmans. (JTS. 1902, t. III, p. 310-311 = S. C. Gayford.)

2705 **L. Hackspill.** Étude sur le milieu religieux et intellectuel contemporain du Nouveau Testament. (§ 3) La parole (de Dieu). (§ 4) Le Saint-Esprit. (§ 5) Conclusion. — RBibl. 1902, t. XI, p. 58-73 (suite et fin).

2706 **G. Milligan.** The messianic consciousness of Jesus. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 72-80; 148-156.

2707 **E. Cremer.** Die Entstehung der Erkenntnis von der stellvertretenden Bedeutung der Person Christi. (Diss.) Greifswald, 1902. In-8, 47 p.

2708 **R. Steinmetz.** Zusammenhang von Taufe und Wiedergeburt (étude de théologie biblique). — NKZ. 1902, t. XIII, p. 65-80; 144-162; 220-232.

2709 **J. Bernard.** The baptismal formula. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 43-52.

2710 **Götz.** Welche Stellung hat Jesus und welche Stellung haben die Schrift-

Digitized by Google

gelehrten zur hl. Schrift eingenommen? Vortrag. Brème, J. Morgenbesser, 1902. In-8, 19 p. M. 0,40.

2711 **C. Clemen.** Die Auffassung des Alten Testaments bei Paulus. — TSK. 1902, p. 173-187.

2712 **H. Swete.** Eucharistic belief in the second and third century. — JTS. 1902, t. III, p. 161-178.

2713 **O. Scheel.** Glaubensregel, Heilige Schrift und Taufbekenntnis.... vornehmlich in der alten Kirche (examen approfondi de l'ouvrage de Kunze [cfr. RHE. 1901, t.II, nº 1466]). — GGA. 1901, t.CLXIII, p. 835-864; 913-948.

2714 **J. A. Cramer.** De Logosleer in de Pleitreden van Justinus. — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 114-159.

2715 **J. F. Bethune-Baker.** The meaning of Homoousios in the « Constantinopolitan Creed ». (Texts and studies. T. VII, nº 1.) Cambridge, University Press, 1901. In-8, 83 p. Sh. 3. (JTS. 1902, t. III, p. 291-294 = T. B. Strong; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 170-171 = F. Kattenbusch.)

2716 **Schanz.** Die Lehre des h. Augustinus über die Rechtfertigung. — TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 481-529.

2717 **J. Turmel.** Le dogme du péché originel dans saint Augustin. Pendant la controverse pélagienne. Essence et propagation du péché originel. — RHLR. 1902, t. VII, p. 128-146 (suite).

2718 **Katanski.** Utchénie o blagodati Bojéi v tvoréniiakh drevnich sviatykh ottzev i utchitéléi tzerkvi do blajennago Augustina (la notion de la grâce dans les écrits des anciens pères de l'Église jusqu'à Augustin). Saint-Pétersbourg, 1902.

2719 **E. Rausch.** Kirche und Kirchen im Lichte griechischer Forschung. (Diss.) Jena, 1901. In-8, 32 p.

2720 **F. Bünger.** Darstellung und Würdigung der Lehre des Petrus Lombardus vom Werke Christi. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 92-126.

2721 **J. Gottschick.** Studien zur Versöhnungslehre des Mittelalters. II. Petrus Lombardus. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 35-67 (suite).

2722 **A. Taube.** Luthers Lehre über Freiheit und Ausrüstung des natürlichen Menschen bis zum Jahre 1525 auf ihre Folgerichtigkeit geprüft. Eine dogmatische Kritik. (Diss.) Gœttingue, 1901. In-8, 54 p.

2723 **P. C. Lamothe.** Étude comparative du traité de « la Liberté chrétienne » de Luther et de l'épître aux Galates. (Thèse.) Montbéliard, Impr. montbéliardaise, 1902. In-8, 37 p.

2724 **C. Lelièvre.** La maîtrise de l'esprit. Essai critique sur le principe fondamental de la théologie de Calvin. Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 171 p.

2725 **P. Salazar de Mendoza.** Vida y sucesos prósperos y adversos de Don Fray Bartolomé de Carranza y Miranda, arzobispo de Toledo (1503-1576; cet article est principalement consacré à l'exposé des poursuites intentées par l'Inquisition espagnole contre cet archevêque de Tolède, accusé de tenir des doctrines téméraires). — RC. 1901, t. CXXIII, p. 241-250; 317-340; 483-498; 745-751; t. CXXIV, p. 109-122.

2726 **Guardione.** Guisepe Bruno Giordano secondo i documenti del tempo. Palerme, Reber. In-16, 48 p.

2727 **H. Chérot,** S. J. Autour de Bossuet. Le quiétisme en Bourgogne et à Paris en 1698, d'après des correspondances inédites (cfr. RHE. 1901, t.II, nº 1496). Paris, Retaux, 1901. (BLE. 1902, p. 35.)

2728 **I. Σ. Μεσολώρας.** Συμβολικὴ τῆς ὀρθοδόξου ἀνατολικῆς ἐκκλησίας. T. II, 1e partie. Athènes, 1901. In-8, 288 p. Dr. 10. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 24-26 = F. Kattenbusch.)

Digitized by Google

2729 **M. Rade.** Die Religion im modernen Geistesleben. Fribourg en B., Mohr. M. 2. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 68-73 = H. Groenewegen.)

2730 **S. H. Mellone.** Leaders of religious thought in the nineteenth century. Newman, Martineau, Comte, Spencer, Browning. Londres, W. Blackwood. In-8, 312 p. Sh. 6.

2731 **C. Hansen Aschenfeldt.** Sektbevaegelser i nutiden. (Kirkehistoriske smaaskrifter, n° 28.) Copenhague, « Indre Missions Forening ». (Siloam). In-8, 164 p. Kr. 0,95.

2732 **W. H. Withrow.** Religious progress in the century. (The nineteenth century series.) Londres, Chambers. In-8, xxii-468 p. Sh. 5.

2733 **K. v. Hase.** Die psychologische Begründung der religiösen Weltanschauung im 19. Jahrhundert. (Extrait de Zeitschrift für Pädagogik, Psychologie und Pathologie, 3e année.) Berlin, H. Walther, 1901. In-8, 26 p. M. 0,80. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 8-9 = H. Holtzmann.)

2734 **L. Maisonneuve.** A propos du Fidéisme (système théologique du salut par la foi indépendamment des croyances, système défendu par M. Ménégoz). — BLE. 1902, p. 19-30.

2735 **J. Riemens.** Het Symbolo-Fidëisme; beschrijving en kritische beschouwing. Rotterdam, v. Sijn. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 73-76 = H. Groenewegen.)

2736 **L. Armand.** Contribution à l'étude de l'action du néo-protestantisme dans le Sud-Ouest. Paris, Savaète. In-8, 55 p.

2737 **C. Maignen.** Nouveau catholicisme et nouveau clergé. Paris, Retaux, 1902. In-18, xx-524 p.

2738 **N. W. Marshall.** Die gegenwärtigen Richtungen der Religions philosophie in England und ihre erkenntnistheoretischen Grundlagen. (Diss.) Halle, 1901. In-8, 57 p.

2739 **A. Caldecott.** The philosophy of Religion in England and America. Londres, Methuen, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 241-247.)

2740 **Father Hecker** and Americanism. — CQR. 1901, t. LIII, p. 22-42.

2741 **A. C. Pigou.** Robert Browning as a religious teacher. Londres, C.J. Clay et fils, 1901. (CQR. 1901, t. LIII, p. 232-234.)

2742 **Braun.** Professor Dr. Schell's Aufschauung über « die Kämpfe des Christenthums » und ihre Beurtheilung in der Salzburger Kathol. Kirchenzeitung. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 84-93.

2743 **M. Pierotti.** Léon Tolstoï. Dal nichilismo al cristianesimo. Pise, Spoerri. In-8, 25 p.

2744 **N. Syrkin.** Graf Leo Tolstoi und der heilige Synod. 2e édit. Berlin, H. Steinitz, 1901. In-8, 77 p. M. 1. (TLZ. 1902, t. XXVI, c. 57-58 = F. Kattenbusch.)

2745 **El cisma** en España. Demostración histórico-canónico y teológica de la discordia doctrinal y disciplinal de algunos elementos oficiales de la Iglesia española con respecto á las enseñanzas y cánones de la Iglesia católica. T. I. Procesos eclesiásticos en Mallorca. Estudio de tres causas canónicas contra los padres franciscanos, seis ermitaños de Pollença y el presbítero D. P. A. Melis, defendiendo la disciplina eclesiástica, por un sacerdote publicista español. Barcelone, Pittman, 1900-1901. In-4, 377 p. P. 3.

2746 **S. Minocchi.** Il congresso di storia delle Religioni a Parigi. — StR. 1902, t. II, p. 44-73.

Digitized by Google

C. Histoire de la discipline et du culte. Droit privé.

2747 **N. Milach.** Rimokatolichkata Propaganda, neinoto natchalo i segachnoto i ustroistvo. Trad. par Ivanow. Sofia, 1901.

2748 **P. Pius a Langonio,** O. M. C. De bulla Innocentiana, seu de potestate papae committendi simplici presbytero subdiaconatus et diaconatus collationem. Disquisitio historico-theologica. Rome, Uff. degli Analecta Eccles. In-8, 106 p. L. 1.

2749 **A. von Wretschko.** Die Electio communis bei den kirchlichen Wahlen im Mittelalter. — DZKR. 1901-1902, 3e sér., t. XI, p. 321-392.

2750 **A. Hessel.** Cluny und Macon. Ein Beitrag zur Geschichte der päpstlichen Exemtionsprivilegien. — ZKG. 1901, t. XXII, p. 516-524.

2751 **S. Zorell.** Die Entwicklung des Parochialsystems bis zum Ende der Karolingerzeit. — AKK. 1902, t. LXXXII, p. 74-98 (à suivre).

2752 **U. Stutz.** Das Münster zu Freiburg i. Br. im Lichte rechtsgeschichtlicher Betrachtung. Rede, gehalten am 24. September 1901 zu Freiburg i. Br. vor der Hauptversammlung der deutschen Geschichts- und Altertumsvereine. Tubingue et Leipzig, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, IV-36 p. M. 0,80.

2753 **E. Ferran.** Le chapitre cathédral de Mirepoix (1318-1790) (sa constitution: ses revenus et ses charges: ses divers statuts et règlements), d'après les registres des délibérations capitulaires. (Extrait du Bulletin périodique de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. T. VIII.) Foix, Gadrat aîné, 1901. In-8, 31 p.

2754 **R. Caillemer.** Confiscation et administration des successions par les pouvoirs publics au moyen âge. Lyon, Rey, 1901. In-8, 196 p. (NRHD. 1902, t XXVI, p. 84-88 = G. Blondel.)

2755 **P. A. Pidoux.** Histoire du mariage et du droit des gens mariés en Franche-Comté, depuis la rédaction des coutumes, en 1459, jusqu'à la conquête de la province par Louis XIV, en 1674. (Thèse.) Dôle, Bernin, 1902. In-8, IV-189 p.

2756 **J. Ficker** Untersuchungen zur Rechtgeschichte. T. V, 1e sect. Untersuchungen zur Erbenfolge der ostgerman. Rechte. Inspruck, Wagner, 1902. In-8, X-324 p. M. 10,50.

2757 **O. Martin.** La crise du mariage dans la législation intermédiaire (1789-1804). (Thèse.) Paris, A. Rousseau, 1901. In-8, VII-268 p.

2758 **P. Renard.** Le mariage civil est-il un contrat? (Thèse.) Paris, A. Rousseau, 1901. In-8, 113 p.

2759 **G. Salvioli.** Le decime di Sicilia e specialmente quelle di Girgenti: ricerche storico-giuridiche. Palerme, A. Reber, 1901. In-8, 109 p. F. 2,50.

2760 **W. Thümmel.** Die Versagung der kirchlichen Bestattungsfeier, ihre geschichtl. Entwickelg. und gegenwärt. Bedeutg. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, VIII-196 p. M. 2,80.

2761 **A. Widmer.** Das Blutgericht nach den aargauischen Rechtsquellen. (Diss.) Berne, 1901. In-8, 157 p.

2762 **A. Saplayrolles.** Recherches sur le duel judiciaire et la doctrine ecclésiastique (étude de droit canonique). Paris, Fontemoing, 1902. In-8, 91 p.

2763 **de Granges de Surgères.** Le duel et la noblesse du Languedoc, avec deux lettres de Louis XIV (1654-1655). (Extrait de la Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 11 p.

Digitized by Google

2764 **V. Penetti.** Il problema sociale dell' usura in rapporto alle leggi penali. Naples, F. Raimondi, 1901. In-8, VIII-145-IX p. F. 5.

2765 **The blessing** of the waters on the eve of the Epiphany : the greek, latin, syriac, coptic and russian versions, edit. or translated from the original texts. The latin by J. Marquess of Bute, the rest for him, and with his help in part by C. A. Wallis Budge. Londres, H. Frowde, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 484-488.)

2766 **G. Mattiussi,** S. J. Della penitenza nei primi secoli. (Extrait de la « Scuola Cattolica ».) Monza, Artigianelli, 1901. In-8, 90 p.

2767 **A. Boudinhon.** La Missa paenitentium dans l'ancienne discipline d'Occident. — RHLR. 1902, t. VII, p. 1-20.

2768 **P. Batiffol.** La Missa paenitentium en Occident d'après une théorie nouvelle (celle de M. Koch dans TQS. 1900, p. 481 et de A. Boudinhon dans RHLR. 1902, p. 1-20, d'après laquelle il n'y avait pas autrefois à la messe d'exclusion des pénitents). — BLE. 1902, p. 5-18.

2769 **Prinzivalli.** Gli anni santi. Appunti storici, con molte note inedite tratte dagli archivi di Roma. Rome, Desclée. In-8.

2770 **A. Boudinhon.** Études historiques sur nos dévotions populaires. II. Le Rosaire. III. Le mois de Marie. IV. La bénédiction du Saint-Sacrement. — RCF. 1901, t. XXIX, p. 5-28 ; 1902, p. 255-272.

2771 **E. Vacandard.** Notes sur l'origine des cloches. — RCF. 1902, t. XXIX, p. 337-355.

2772 **Bruder.** Die liturgische Verehrung des hl. Bischofs Martinus von Tours. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 425-443.

2773 **U. Chevalier.** Le Saint-Suaire de Lirey-Chambéry-Turin et les défenseurs de son authenticité. (Bibliothèque liturgique. T. V, fasc. 3.) Paris, A. Picard et fils. In-8, LI-25 p. F. 2.

2774 **R. de Lagénardière.** La représentation à Obérammergau, 22 juillet 1900. Châlon-sur-Saône, Bertrand. In-16, 28 p.

2775 **M. Landrieux.** Translation des reliques des saints de France à Sainte-Clotilde de Reims. Reims, Monce, 1901. In-8, 20 p. et grav.

2776 **L. de Farcy.** L'Ordre de la Croix (fondé par Louis Ier, duc d'Anjou, en l'honneur de la Vraie-Croix de la Boissière). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 54-55.

2777 **English** coronations (histoire des rites ecclésiastiques dans le couronnement des rois d'Angleterre). — CQR. 1902, t. LIII, p. 257-280.

2778 **W. Howard Frère.** Pontifical services. Illustrated from miniatures of the fifteenth and sixteenth centuries. With descriptive notes and a liturgical introduction. T. II. Londres, Longmans, Green et Cie, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 488-489.)

2779 **The great** solemnity of the coronation of the king and queen of England according to the use of the church of Westminster. With liturgical, ceremonial and historical notes by Douglas Maclaene. With a note on the binding by C. Davenport. Londres, F. E. Robinson. In-8-256 p. Sh. 12,6.

2780 **L. G. W. Legg.** English coronation records. Londres, Constable. In-fol., 502 p. Sh. 31,6.

Digitized by Google

2781 **H. Panum et W. Behrend.** Illustreret Musikhistorie. En fremstilling for nordiske laesere. Fasc. 29. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc.. Kr. 1.

2782 **K. Valentin.** Populär allmän musikhistoria (I. Musiken i forma dagar; II. Från Palestrina till Wagner). Stockholm, Ljus, 1900-1901. 2 vol. in-8, IV-157 et 139 p. Kr. 3,50.

2783 **A. Soubies.** Histoire de la musique. États scandinaves (XIXe siècle). Danemark et Suède. Paris, Flammarion, 1901. In-32, 85 p. avec grav. F. 2.

2784 **P. Wagner.** Einführung in die gregorianischen Melodien. Ein Handbuch der Choralwissenschaft. 2e édit. 1re part. Ursprung u. Entwicklg. der liturg. Gesangsformen bis zum Ausgange des Mittelalters. Fribourg en Suisse, Universitäts-Buchhandlung, 1901. In-8, XI-344 p. M. 6.

2785 **W. Niemann.** Ueber die abweichende Bedeutung der Ligaturen in der Mensuraltheorie der Zeit vor Johannes de Garlandia. Ein Beitrag zur Geschichte der altfranzösischen Tonschule des XII. Jahrhunderts. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 90 p. et 2 pl.

2786 **G. Houdard.** La science musicale grégorienne. (Extrait de la *Revue* des questions scientifiques.) Louvain, Polleunis et Ceuterick, 1901. In-8, 35 p.

2787 **J. Mühlenbein.** Die Choral-Reform unter Gregor XIII. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 40-61.

2788 **R. Lüdicke.** Die landesherrlichen Zentralbehörden im Bistum Münster. Ihre Entstehung und Entwicklung bis 1650. (Diss.) Gœttingue, 1901. In-8, 115 p.

2789 **H. Höffler.** Entwicklung der kommunalen Verfassung und Verwaltung der Stadt Aachen bis zum Jahre 1450. (Inaug-Dissert.) Aix-la-Chapelle, H. Kaatzer, 1901. In-8, 121 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 476-478 = O. Oppermann.)

2790 **P. Santini.** Studî sull' antica costituzione del commune di Firenze (contado e politica esteriore de secolo XII). Florence, Seeber. In-8, 232 p.

D. Vie des Saints. Ascétisme.

2791 **L. Dubois et Chapuis.** Vie des saints de la province de Bordeaux. Première biographie. Saint-Front, un des soixante-douze disciples, premier évêque de Périgueux, mort en 75. Angoulême, Constantin, 1901. In-8, 34 p.

2792 **D. Fleming.** Life of St. George, martyr, patron saint of England. Londres, R. et T. Washbourne, 1901. 110 p. Dol. 0,30.

2793 **G. Antolin,** O. S. A. San Hermenegildo ante la crítica histórica. — CD. 1901, t. LVI, p. 410-423 (suite et fin).

2794 **E. Vacandard.** Saint Ouen évêque de Rouen : l'ordre monastique et le palais mérovingien. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 5-71.

2795 **G. Ellero.** San Paolino d'Aquileia. Cividale, F. Strazzolini, 1901. In-8, 78 p. F. 0,75.

2796 **B. Christen d'Andermatt.** O. M. Vita di San Francesco d'Assisi. Prima versione italiana sulla 2. tedesca, aumentata, migliorata ed illustrata, a ta dal G. Cattaneo. Inspruck, F. Rauch, 1902. In-8, VIII-456 p. M. 5.

2797 **E. Landry.** Frère Élie de Cortone, d'après un ouvrage récent, (d'après

Digitized by Google

Ed. Lempp, Frère Élie de Cortone [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3023]). — BItal. 1902, t. II, p. 5-14.

2798 **L. Froger.** Histoire de saint Calais. Mayenne, Poirier-Bealu, 1901. In-8, vi-573 p. avec grav.

2799 **R. de Maulde la Clavière.** Saint Gaëtan (1480-1547). (Les Saints.) Paris, Lecoffre, 1902. In-12, viii-201 p. F. 2.

2800 **G. Engel.** Vita della serva di Dio Maddalena, arciduchessa d'Austria (figlia dell' imperatore Ferdinando I.), tradotta in italiano con alcune aggiunte e modificatione dell'autore. Bozen, Libr. Tyrolia, 1902. In-8, 32 p. et 1 portr. M. 1,25.

2801 **J. E. Nieremberg.** Vida de San Franscico de Borja, Duque cuarto de Gandia, Virrey de Cataluña y después tercer general de la Compañia de Jésus, con el texto de sus obras inéditas Madrid, Tip. del Sagrádo Corazon, 1901. In-4, 512 p. F. 2.

2802 **H. Dorchy.** La canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle. Tournai, Casterman, 1901. In-8, 173 p. et fig. F. 1,15.

2803 **P. Armengol Valenzuela.** Vida de S. Pedro Pascual, religioso de la Merced, obispo de Jaen, y martir glorioso de Cristo. Rome, F. Setth, 1901. In-16, 555 p.

2804 **C. Cagnacci.** Vita del B. Giovanni da Triora, F. M. Livourne, Giusti, 1901. In-8, 64 p L. 0,80.

2805 **A. Busicchia.** Il B. Marco Ongaro da Conegliano : cenni storici. Conegliano, De Beni, 1900. In-16, 158 p.

2806 **S. Barsotti.** Pro memoria sul beato Giovanni della Pace, confessore pisano. Pise, F. Simoncini, 1901. In-8, 129 p. F. 2.

2807 **J. Ortega Rubio.** Vida y hechos de D. Pedro de la Gasca (prêtre; chargé par Charles-Quint de pacifier le Pérou : puis évêque de Palencia et de Sigüenza; 1500[*l*]-1567). — RC. 1901, t. CXXIII, p. 317-340.

2808 **Boulay.** Le R. P. Cochet, prêtre eudiste. Sa vie et ses vertus. Paris, Beauchesne, 1901. In-8, 376 p. et portrait.

2809 **I. Body.** Un compagnon du R. P. Lacordaire, Vie du R. P. Ambroise Potton, des Frères Prêcheurs. 3e édit. Paris, Téqui, 1902. In-8, vi-482 p. (RBén. 1902, t. XIX, p. 109).

2810 **Mémoire** sur notre vénéré Père François Balme, des Frères-Prêcheurs (1827-1900). La Chapelle-Montligeon (Orne), Imp. Notre-Dame de Montligeon. In-8, iv-194 p.

E. Histoire des sciences et des lettres.

Voir aussi la rubrique Bibliographie des sources originales.

2811 **J. M. Besse.** Les études ecclésiastiques d'après la méthode de Mabillon. Nouv. édit. Paris, Bloud, 1902. In-18, xv-213 p.

2812 **J. Mausbach.** Die neuesten Vorschläge zur Reform der Moraltheologie und ihre Kritik. — TRev. 1902, t. I, c. 1-8; 41-46.

2813 **F. Paulsen.** Die höheren Schulen und des Universittätsstudium im 20. Jahrhundert. Brunswick, F. Vieweg et fils. In-8, 34 p. M. 0,80. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1589-1592 = O. Weissenfels.)

2814 **B. Maennel.** Das xix. Jahrhundert in der hallischen Schulgeschichte; ein Beitrag zur Entwicklungsgeschichte des deutschen Schulwesens. Halle, Buchhandlung des Waisenhausens, 1901. In-8, vii-96 p. F. 2.25.

Digitized by Google

2815 **Zikmund Winter.** Zivot a učení na partikularnich školách v Cechách v XV a XVI stoleti (la vie et l'enseignement dans les écoles particulières en Bohême aux XVe et XVIe siècles). Prague, publication de l'Académie François-Joseph, 1901. In-8, XIII-822 p. F. 13,25. (JS. 1901, p. 792-793 = L. Leger.)

2816 **G. Desdevises du Dézert.** L'enseignement public en Espagne au XVIIIe siècle. (Extrait de la Revue d'Auvergne.) Clermont-Ferrand, Imp. Mont-Louis, 1901. In-8, 49 p.

2817 **Ph. Torreilles.** Le mouvement théologique en France depuis ses origines jusqu'à nos jours (IXe au XXe siècle). Paris, Letouzey et Ané. In-8, XV-208-32 p.

2818 **O Mey.** Frankreichs Schulen in ihrem organischen Bau und ihrer historischen Entwicklung. Leipzig, Teubner, 1901. In-8, XII-222 p. M. 5.

2819 **H. Michel.** Notes sur l'enseignement secondaire. Paris, Hachette, 1902. In-12, XLVII-307 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 31-32 = A. Baudrillart.)

2820 **de Fontaine de Resbecq.** Éducation et enseignement. L'enseignement primaire catholique. Historique, législation. Paris, Poussielgue. In-8, VI-217 p. F. 2. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 249-253 = E. Pontal.)

2821 **M. Turmann.** L'éducation populaire : les œuvres complémentaires de l'école Paris, V. Lecoffre, 1900. In-12, 250 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 38 = R. Pinon.)

2822 **A. Houtin.** La question biblique chez les catholiques de France au XIXe siècle. Paris. A. Picard et fils. In-8, IV-324 p. F. 4.

2823 **Lettre** de Mgr Latty, évêque de Châlons, à MM. les directeurs de son grand séminaire. Paris, Ch. Poussielgue. In-8. F. 2.

2824 **F. Klein.** Le mouvement religieux. Un renouvellement des études ecclésiastiques (à propos des écrits de nos seigneurs Mignot, Le Camus et de M. Hogan). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 971-987.

2825 **J. Brucker.** La science française en Russie au XVIIIe siècle. Astronomes et missionnaires. — Ét. 1901, t. LXXXIX, p. 764-782.

2826 **A. Palmieri,** des Aug. de l'Assomption. Les études islamiques en Russie et une apologie russe de l'Islam (exposé sommaire du livre de Bajazitov, paru à Saint-Pétersbourg en 1898 : L'Islam et le progrès). — ROC. 1901, t. VI. p. 485-511 (à suivre).

2827 **F. Vismara.** L'invettiva, arma preferita dagli umanisti nelle lotte private, nelle polemiche letterarie, politiche e religiose. Milan, Albrighi Segati. In-8, 220 p.

2828 **Das** Bildungswesen der Jesuiten seit 1600 (sur l'enseignement des Jésuites d'après l'ouvrage de Sallwürk : Die Entwicklung und Ausbreitung der Jesuitischen Schülwesens im 17. und 18. Jahrhundert).— HPB. 1902, t. CXXIX, p. 232-240.

2829 **M. Reichmann,** S. J. Methodus dirigendae intentionis, ein Grundsatz der Jesuitenmoral? — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 68-84.

2830 **A. Chrétien.** L'ancien Catholicisme et les facultés de théologie. — Revue internationale de théologie. 1901, p. 547-559.

2831 **Ihmels.** Die Aufgabe der Dogmatik im Licht ihrer Geschichte. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 81-101.

2832 **Seydl.** Harnack über « die Aufgabe der theologischen Facultäten und die allgemeine Religionsgeschichte.— Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 158-164.

Digitized by Google

2833 **T. Specht.** Geschichte der ehemaligen Universität Dillingen (1549-1804) und der mit ihr verbundenen Lehr- und Erziehungsanstalten. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XXIV-707 p. et 15 fig. M. 15.

2834 **A. Hansrath.** Geschichte der theologischen Fakultät zu Heidelberg im neunzehnten Jahrhundert. (Akademische Rede zur Feier des Geburtsfestes des höchstseligen Grossherzogs K. Friedrich am 22. November 1901 bei dem Vortrag des Jahresberichts und der Verkündigung der akademischen Preise gehalten.) Heidelberg, J. Hörning, 1901. In-4, 22 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 207-208 = H. H. Wendt.)

2835 **K. Schrauf.** Zur Geschichte des Wiener Universitätsarchivs. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 739-759.

2836 **A. Postina.** Geldanleihe deutscher Jesuitenkollegien in Jahre 1632. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 190-192.

2837 **J. Venn.** Biographical history of Gonville and Caius college. T. III. Containing the biographies of the successive masters, the history of the various endowments and benefactions, and transcripts of many early deeds and charters. Cambridge, University Press In-8. Sh. 20.

2838 **R. Delègue.** L'Université de Paris 1224-1244. (Bibliothèque internationale de l'enseignement supérieur publiée sous la direction de M. F. Picavet.) Paris, A. Chevalier. In-8. F. 2.

2839 **M. Fournier et L. Dorez.** La faculté de décret de l'Université de Paris au xve siècle. T. II. Paris, Champion, 1902. In-8, 523 p. F. 30.

2840 **R. P. Ubald.** O. C. Les Frères Mineurs et l'Université d'Angers. — AH. 1902, t. II, p. 353-383.

2841 **A. Duboul.** Les deux siècles de l'Académie des jeux floraux. Toulouse, Privat, 1901. In-8, 721 et XVI-553 p. F. 12.

2842 **A. Gaudenzi.** Lo studio di Bologna nei primi due secoli della sua existenza. (Extrait de l'Annuario della R. Università di Bologna. 1900.) Bologne, Monti, 1901.

2843 **U. Fresco.** Origine dello studio gene ale in Macerata. Camerino, Savini, 1901. In-8, 56 p.

2844 **C. Annerstedt.** Ett akademiskt gräl på 1600-talet. — KA. 1901, t. II, p. 29-42.

2845 **F. Pérot.** Souvenirs de l'ancien collège de Moulins. Les Jésuites (1606-1762); les Doctrinaires (1762-1789). Moulins, Crépin-Leblond, 1901. In-8, 40 p.

2846 **C. McSorley.** Hugo of Saint-Victor, Mystic. — The american ecclesiastical review. 1902, t. XXVI, p. 25-34 et 156-167.

2847 **E. Kaiser.** Pierre Abélard critique. (Diss.) Fribourg, 1901. In-8, 332 p.

2848 **Fr. Hashagen.** St. Bernard von Clairvaux als Hymnendichter. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 205-219.

2849 **A. La Fontaine.** De Johanne Gersonio puerorum adulescentiumque institutore. (Thèse.) La Chapelle-Montligeon (Orne), Impr. Notre-Dame-de Montligeon, 1902. In-8, VII-116 p.

2850 **C. Segvié.** Marco Marulo Pecinie, 1450-1524 (poète, auteur ascétique, historiographe, épigraphiste). — BASD. 1901, t. XXIV, supplément, 8 p., pl.

2851 **L. Pfleger.** Nicolaus Salicetus, ein Gelehrter elsässischer Cistercienserabt des 15. Jahrh. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 588-599.

Digitized by Google

2852 **A. Pieralli.** La vita e le opere di Jacopo Nardi. I (la biografia e le opere minori). Florence, G. Civelli, 1901. In-8, 192 p. F. 3.

2853 **B. Agnoletti.** Alessandro Braccessi, contributo alla storia dell' umanesimo e della poesia vulgare. Florence, B. Seeber, 1901. In-8, 228 p. F. 2.

2854 **G. Cagnone.** Pietro Gravina, umanista del secolo XVI. Catane, Giannotta. In-8, 116 p.

2855 **A wandering** scholar of the Renaissance (Érasme). — CQR. 1902, t. LIII, p. 399-416.

2856 **L. R. Harley.** The life of Charles Thomson, secretary of the Continental congress and translator of the Bible from the Greek. Philadelphie. Jacobs et Cie, 1900. 244 p. (AHR. 1902, t. VII, p. 369-371 = H.V. Ames.)

2857 **J. Turmel.** Quelques « hommes éminents de l'Église de France » I. D. Petau. — RCF. 1901, t. XXIX, p. 161-180; 372-388.

2158 **L. Rambure.** Bourdaloue d'après son dernier historien (E. Griselle). — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 481-496.

2859 **C. Delmont.** Autour de Bossuet. Études historiques, critiques et littéraires. T II (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1669). Paris, Tricon, 1901. In-8, III-553 p.

2860 **L. Rambure.** Bossuet à Meaux, d'après une étude récente (l'étude du P. Griselle sur Bossuet). — RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 418-428.

2861 **E. Griselle.** Le carême de Bourdaloue à Montpellier, en 1686. (Extrait de la Revue de Pyrénées. T. XIII.) Toulouse, Privat, 1901. In-8, 29 p.

2862 **John Gambold,** poet and Moravian bishop. — CQR. 1901, t. LIII, p. 65-77.

2863 **A. M. P. Ingold.** Mabillon en Alsace (rapports littéraires de Mabillon avec l'abbaye de Munster, le marquis de Puisieulx et Dom Ruinard: l'appel à Mabillon par l'abbaye de Murbach).— RCAls. 1901. 2e sér., t. XX, p. 721-732 (suite).

2864 **G. Touchard.** Un publiciste italien au XVIIIe siècle, Filangieri et la science de la législation. — NRHD. 1901, t. XXV, p. 744-766 (suite et fin).

2865 **V. Chauvin.** Jean-Noël Paquot. (Extrait de la Biographie nationale.) Liége, Vaillant-Carmanne, 1901. In-8, 39 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 158.)

2866 **P. Godet.** Le père Gratry. — RCF. 1901, t. XXIX, p. 133-149.

2867 **A. Bellesheim.** Louis Veuillot (à propos de la publication du vol. II de sa biographie [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3122]). — HPB. 1901, t. CXXVIII p. 740-752.

2868 **X.** Der dritte Band der neuen Döllinger-Biographie (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3120). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 365-378.

2869 **F. Boulenger.** Le R. P. Didon, des Frères-Prêcheurs. (Extrait de la revue de Lille, 1901.) Paris, Sueur-Charruey. In-8, 16 p.

2870 **The Works of George Berkeley,** D. D. formerly bishop of Cloyne including his posthumous works. With prefaces, annotations, appendices, and an account of his life by A. Campbell Fraser. Londres H. Frouwde, 1901. 4 vol. in-8, LXXXIX-527; 415; VI-412 et VIII-611 p Sh. 24. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 200-203 = Th. Lorenz.)

2871 **A. Bellesheim.** P. Richard Frederick Clarke, S. J., Convertirt, Ordensmann und Schriftsteller (1839-1900). — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIV p. 11 22.

2872 **Bishop** Westcott. — CQR. 1901, t. LIII, p. 182-197.

2873 **G. Picot.** Charles Renouard. Notice historique, lue en séance publique de l'Institut de France, le 7 décembre 1901. Coulommiers, Brodard, 1902. In-8, 102 p.

Digitized by Google

2874 **K. Braig.** Zur Erinnerung an Franz Xaver Kraus. Im Namen der Theologischen Fakultät an der Universität Freiburg i. Br. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, IV-70 p. et portrait. M. 1,50.

2875 **Th. Schœll.** Un historien alsacien (M. Pfister). — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 593-596.

2876 **P. Lemoyne.** Nos vrais savants (études biographiques et apologétiques). Abbeville, Pillart, 1901. In-8, 237 p. et fig.

2877 **E. Reicke.** Der Gelehrte in der deutschen Vergangenheit. (Monographien zur deutschen Kulturgeschichte, hrgb. von G. Steinhausen. T. VII.) In-8, 143 p. et fig. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 80-81 = M. Herrmann.)

2878 **P. A. Muir.** Religious writers of England. Édimbourg, A. et C. Black, 1901. (CQR. 1902, t. LIII, p. 501-502).

2879 **E. Durand.** Histoire de la philosophie, conforme aux programmes classique et moderne (classes de philosophie et de première-lettres). (Alliance des maisons d'éducation chrétienne.) Paris, Poussielgue, 1902. In-8, 304 p.

2880 **F. Ueberweg's.** Grundriss der Geschichte der philosophie. T. IV. Das 19. Jahrh. 9e édit. par M. Heinze. Berlin, E. S. Mittler et fils, 1902. In-8, VIII-625 p. M. 11.

2881 **R. Eucken.** Die Lebensanschauungen der grossen Denker. Eine Entwickelungsgeschichte des Lebensproblems der Menschheit von Plato bis zur Gegenwart. 4e édit. Leipzig, Veit et Cie, 1902. In-8, VIII-523 p. et portr. M. 10.

2882 **J. Halleux.** L'évolutionnisme en morale. Étudesur la philosophie de Herbert Spencer. Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1901. In-8, 228 p. F. 3,50. (RBén. 1902, t. XIX, p. 104-107 = U. Baltus.)

2883 **W. Bötte.** Immanuel Kants Erziehungslehre dargestellt auf Grund von Kants authentischen Schriften. Langensalza, H. Beyer et fils, 1900. In-8, VIII-99 p. M. 1,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 82 = A. Heubaum.)

2884 **G. Dumesnil.** Jean-Jacques Rousseau. Sa personne, ses doctrines. — Annales de l'Université de Grenoble. 1901, t. XIII, p. 55-172.

2885 **J. Vosters.** La volonté générale dans le « Contrat social » de J.-J. Rousseau. — RGB. 1901, t. LXXIV, p. 846-856.

2886 **J. E. Fidao.** Auguste Comte. Le Positivisme et le Catholicisme. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon (Orne), Impr. Notre-Dame-de-Montligeon, 1901. In-8, 32 p.

2887 **L. Lévy-Bruhl.** Die Philosophie Auguste Comte's. Uebers. v. H. Molenaar. Leipzig, Dürr, 1902. In-8, III-287 p. M. 6.

2888 **E. Fischer.** Von Gottlob Ernst Schulze zu Arthur Schopenhauer. Ein Beitrag zur Geschichte der Kantischen Erkenntnistheorie. Aarau, H. R. Sauerländer et Cie, 1901. In-8, VI-125 p. F. 2,40.

2889 **S. Grusenberg.** Nravstvennaia filosophia schopenhauera (la morale de Schopenhauer). St-Pétersbourg, Soïkin, 1901. In-8, 108 p. F. 3,25.

2890 **C. v. Brockdorff.** Beiträge über das Verhältnis Schopenhauers zu Spinoza. Hildesheim, Gerstenberg, 1901. In-8, IV-70 et IV-73 p. F. 3,15.

2891 **Seydl.** Hermann Lotz († 1881). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 164-167.

2892 **Ad. Schwarz.** Der hermeneutische Syllogismus in der talmudischen Litteratur, ein Beitrag zur Geschichte der Logik im Morgenlande. Carlsruhe, Bielefeld, 1901. In-8, 192 p. F. 8,35.

Digitized by Google

2893 **Os. Lourié.** La philosophie russe contemporaine. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.) Paris, F. Alcan, 1902. In-8, 276 p. F. 2,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 393-397 = J. v. d. Heyden-Zielewicz.)

2894 **C. Bette.** Deux centres du mouvement thomiste, Rome et Louvain. — RCF. 1902, t. XXIX, p. 238-254; 356-371.

2895 **E. Pfennigsdorf.** Das Christentum und die Philosophie der Gegenwart. II. — TR. 1902, t. V, p. 1-10; 41-50.

2896 **F. H. Quetsch.** Die Entwickelung des Zeitungswesens seit der Mitte des 15. bis zum Ausgang des 19. Jahrhunderts. Mayence, Mainzerverlagsanstalt und Druckerei A. G. In-8, 77 p.

2897 **J. W. Clark.** The care of books. An essay on the development of libraries and their fittings, from the earliest times to the XVIIIth. cent. Cambridge, University press. Sh. 18.

2898 **A. Claudin.** Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle. T. II. Paris, Imp. nationale, 1901. In-4, 572 p.

2899 **A. Hanauer.** Les imprimeurs de Haguenau. I. Henri Gran (1489-1527). II. Thomas Anshelm (1517-1522). — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 242-266; 417-437 (suite, à suivre).

2900 **A. Hanauer.** Jean Setzer, imprimeur polémiste de Haguenau, 1523-1532. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 5-34.

F. Histoire de l'art.

Voir les observations aux rubriques

Bibliographies historiques, Archéologie
et Sources monumentales.

2901 **K. Lange.** Das Wesen der Kunst. Grundzüge einer realistischen Kunstlehre. Berlin, G. Grote, 1901. 2 vol. in-8, XVI-405 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 244-248 = W. v. Seidlitz.)

2902 **L. Juglar** Le style dans les arts et sa signification historique. Paris, Hachette, 1901. In-8, XL-426 p. F. 7,50.

2903 **R. Sturgis.** A dictionary of architecture and building. T. II et III. (F. Z.) Londres, Macmillan. In-4. Le vol. Sh. 25.

2904 **H. Mireur.** Dictionnaire des ventes d'art faites en France et à l'étranger pendant les XVIIIe et XIXe siècles. T. I. La Haye, M. Nyhoff. In-8, 14-590 p. Fl. 16,50.

2905 **E. Molinier.** Donation de M. le baron Adolphe de Rothschild. Catalogue précédé d'un avant-propos par H. Roujon. (Musée national du Louvre.) Paris, E. Lévy. In-4 et 37 planches. F. 50.

2906 **J. Ranstl.** Zwei Publikationen altdeutscher Kunstwerke (les ouvrages de S. Beissel, Das Leben Jesu Christi auf den Flügeln der Hochaltares zu Kalkar et de S. Beissel et Strixner, Aus der Sammlung Boisserée [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 783 et 1902, t. III, n° 1198]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 77-80.

2907 **J. B.** Vente des collections du château d'Heeswyck (description de quelques numéros du catalogue, se rapportant à l'art chrétien). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 170-176.

2908 **C. De Lützow.** I tesori d'arte dell' Italia. Nuova edizione. Disp. 1. Milan, Trèves. In-folio, 32 p. et 1 pl. L. 2.

2909 **Inventaire** archéologique de Gand. Catalogue descriptif et illustré des

Digitized by Google

monuments, œuvres d'art et documents antérieures à 1830, publié par la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. Fasc. 22-23. Gand, N. Heins, 1901. In-8. Le fasc. F. 3,50.

2910 **W. Lourie.** Christian art and archaeology. Being a handbook to the monuments of the early Church. Londres, Macmillan. In-8, 456 p Sh. 10.6.

2911 **Handbuch** der Architektur unter Mitwirkung von J. Durm, H. Ende hrsg. von E. Schmitt. 2e partie. Die Baustile. Historische und technische Entwickelung. T. IV. Die romanische und die gotische Baukunst. 3e partie. Der Kirchenbau, par M. Hafak. Stuttgart, A. Bergsträsser, 1902 In-8, vi-278 p. M. 16.

2912 **M. G. Zimmermann.** Allgemeine Kunstgeschichte. IX, 2. Gotik und Renaissance. Bielefeld, Velhagen und Klasing, 1900. In-8, p. i-viii et 481-688.

2913 **C. Gurlitt.** Geschichte der Kunst. Stuttgart, Arn. Bergsträsser, 1902. 2 vol. in-8, viii-696 et vi-792 p. M. 44. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 438-440 = W. v. Seidlitz.)

2914 **E. Wickenhagen.** Manuel de l'histoire des Beaux-Arts. Architecture. Sculpture. Peinture. Adapté de l'Allemand par J. Bainville. Paris, Fischbacher. In-8, viii-262 p. avec 265 grav. F. 6.

2915 **C. G. Laurin.** Konsthistoria. 2e édit. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1902. In-8. Kr. 8,50.

2916 **C. E. Clement.** The eternal city : Rome. Its religious monuments, literature and art. Londres, Gay et Bird. 2 vol. in-8. Sh. 25.

2917 **O. Marucchi.** Scavi nelle catacombe romane (catacombes de Priscille, de Nicomède, de Se Agnès). — RALScav. 1901, 5e sér., t. IX, p. 484-495.

2918 **Die römischen** Katakomben (à propos de l'ouvrage de A. Weber. Die römischen Katakomben [cfr. RHE. 1901. t. II, no 739]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 687-693.

2919 [**H. Grisar,** S. J.] Archeologia. S. Saba sull' Aventino (134. Memorie dei monaci greci di S. Saba. 135. Per la storia monumentale di S. Saba sotto i monaci latini di S. Benedetto. 136. Opere del primo rinascimento a San Saba. 137. Note aggiunte alla precedente conferenza). - CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 194-213.

2920 **C. M. Kaufmann.** Die vaticanischen Grotten. — Kath., 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 451-466; 506-546 (suite et fin).

2921 **L. Duchesne.** Saint-Denis « in via lata ». Notes sur la topographie de Rome au moyen âge. IX. — MAH. 1900, t. XX, p. 317-330.

2922 **T. Ashby, fils.** Un panorama de Rome par Antoine Van den Wyngaerde (plan pris de S. Pietro in Montorio [1558-1561], 3e des quatre plans de Van den Wyngaerde qui soit livré à la publicité). — MAH. 1901, t XXI, p. 471-486.

2923 **M. Besnier.** Les cartes vaticanes. Une vue de Rome en 1631 (peinte à fresque en 1581 par Ignazio Danti, retouchée sous Urbain VIII en 1631). — MAH. 1900, t. XX, p. 289-298.

2924 **S. Gsell.** Les monuments antiques de l'Algérie. Paris, A. Fontemoing. 2 vol. in-8, viii-290 et 451 p. 72 et 34 pl. hors texte, 85 et 89 fig. dans le texte. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 68-70 ; 158 = André Baudrillart.)

2925 **H. Barth.** Berühmte Kunststätten. No 11. Konstantinopel. Leipzig, E. A. Seemann, 1901. M. 4. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 254-255 = Schnütgen ; RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 144-145 = J. H.)

2926 **A. Gayet.** L'art copte (école d'Alexandrie ; architecture monastique

Digitized by Google

sculpture, peinture, art somptuaire). Paris, Leroux, 1902. In-8, VIII-339 p. et fig. F. 20.

2927 **Monumente** und Standbilder. Sammlung künstlerisch und geschichtlich bedeutsamer Denkmäler. Fasc. 9. Berlin, E. Wasmuth, 1901. In-fol. 10 pl. en coul. M. 10.

2928 **Album** historique publié sous la direction d'E. Lavisse par A. Parmentier. 1° Le moyen âge du IVe au XIIIe siècle; 2° La fin du moyen âge: la Renaissance et la Réforme. Paris, A. Colin. In-4. Le vol. F. 30.

2929 **J. von Schlosser.** Zur Genesis der mittelalterlichen Kunstanschauung — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 760-791.

2930 **De Lasteyrie.** Discours sur les origines de l'architecture gothique, prononcé le 7 janvier 1901, à la séance publique de la Société des antiquaires de Normandie. Caen, Delesques, 1901. In-8, 41 p.

2931 **E. Mâle.** L'art religieux du XIIIe siècle en France. Étude sur l'iconographie du moyen âge et sur ses sources d'inspiration. Nouv. édition. Paris, A. Colin. In-4, 468 p. et 127 grav. F. 20.

2932 **T. Perkins.** The cathedral church of Amiens. A short history and description of its fabric. (Continental churches.) Londres, G. Bell. In-8, 124 p. et 57 fig. Sh. 2,6.

2933 **L. de Farcy.** Monographie de la cathédrale d'Angers [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1141 et 1149]. 4 vol. in-4, et album in-fol. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 63-64 = J. Helbig.)

2934 **A. Leroux.** L'abbaye Saint-Martial de Limoges (à propos d'un livre récent). (Extrait des Annales du Midi. T. XIII.) Toulouse, E. Privat, 1901. In-8, 47 p.

2935 **L. de Farcy.** La « tube » du Tertre Saint-Laurent (c'était un édifice voûté, éveillant l'idée d'un dôme, d'une lanterne. Il existait à Angers, en 1119). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 52-54.

2936 **S. Clément.** Bourges et ses monuments histoire, origine et description). Bourges, Renaud, 1901. In-16, 69 p.

2937 **F. et N. Thiollier.** L'ancien clocher de la cathédrale de Valence ([Drôme.] Ce clocher du XIe-XIIe siècle fut démoli en 1838. Dessins, restes de sculptures). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 31-40 et fig.

2938 **R. Roger.** Quelques églises fortifiées de l'Ariège. (Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. T. VIII.) Foix, Gradat aîné, 1901. In-8, 28 p.

2939 **H. Bergner.** Befestigte Kirchen. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 205-222; 225-240 et fig.

2940 **Franziss.** Die ältesten Denkmäler der Christenthums in Bayern. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 313-326 et 389-401.

2941 **A. Podlaha et E. Sittler.** Der politische Bez. Mühlhausen. Topographie der historischen u. Kunst Denkmäler im Königr. Böhmen von der Urzeit bis zum Anfange des XIX. Jahrh. T. V. Prague, Bursik et Kohout, 1901. In-8, 170 p. 8 pl. M. 6,80.

2942 **E. Lambin.** La cathédrale de Cologne (supériorité de la cathédrale d'Amiens; flore sculpturale). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 89-98.

2943 **J. Leute.** Eichstätt's Kunst (à propos de l'ouvrage publié sous ce titre: cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1150). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 309-312.

2944 **C. Schaefer.** Die Abtei Ebrbach im Mittelalter. Baubeschreibung und

Digitized by Google

Baugeschichte. Berlin, E. Wasmuth, N. G. Elwert, 1901. In-4, XI-408 p.

2945 **J. R. Rahn.** Das Fraumunster in Zürich. III. Die spätgoth. Abteigebäude. (Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft [kantonale Gesellschaft f. Geschichte u. Altertumskunde] in Zürich. T. XXV, fasc. 3. cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3268) Zurich, Fäsi et Beer, 1902. In-8, p. 69-90, et 7 fig. M. 3,20.

2946 **L'art** en Belgique. Choix des principaux monuments de l'art en Belgique. Avec une préface par H. Hymans. Fasc. 3. Leipzig, E. A. Seemann, 1902. In-fol., et 10 pl. M. 20.

2947 **La cathédrale** St-Bavon à Gand, avec texte de G. Van den Gheyn. Haarlem, H. Kleinmann et Cie. In-fol., 4-12 p. et 16 fig. Fl. 12

2948 **G. Secco Suardo.** Il palazzo della Ragione im Bergamo ed edifici ad esso adiacenti. L'antica demolita basilica di S. Alessandro in Bergamo. Bergame, Instituto ital. d'arti grafiche, 1901. In-8, 310 p. et 14 pl.

2949 **G. Mollat.** Thomas Le Roy, dit Régis et le palazzetto de la Farnésine via de' Baullari (sa vie; procès devant la Rote au sujet de la possession du palais). — ASLF. 1902, t. VI, p. 159-200.

2950 **C. Hiatt.** Westminster abbey. A short history and description of the church and conventual buildings, with notes on the monuments. (Cathedral series.) Londres, G. Bell. In-8, 152 p. et 47 fig. Sh. 1,6.

2951 **H. C. Corlette.** The cathedral church of Chichester. A short history and description of its fabric. With an account of the diocese and see. (Cathedral series.) Londres, G. Bell. In-8, 140 p. Sh. 1,6.

2952 **F. R. Friis.** Bidrag til dansk Kunsthistorie. Fasc. 7. Copenhague, Linds succes. In-8. Le fasc. Kr. 0,75.

2953 **F. Laske.** Die vier Rundkirchen auf Bornholm u. ihr mittelalterlicher Bilderschmuck. (Extrait de Ztschr. für Bauwesen.) Berlin, W. Ernst et fils, 1902. In-8, 109 p. et fig. M. 2.

2954 **K. E. Schmidt.** Cordoba und Granada. Berühmte Kunststätten. N° 13. Leipzig, E. A. Seemann, 1902. In-8, 131 p. et cartes. M. 3.

2955 **E. Redel.** San Rafael en Córdoba; resumen de memorias relativas á monumentos triunfales, pinturas, estatuas, láminas, producciones literarias y piadosas. Cordoue, Imp. dell « Diario », 1901. In-8, 388 p. F. 5.

2956 **L. Maitre.** Le culte des saints sous terre et au grand jour (petites d'abord, les cryptes « s'élargissent à mesure que la sécurité s'affermit.... « se rétrécissent pendant les époques troublées,... deviennent des sanc- « tuaires très éclairés lorsque les barbares s'éloignent »). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 7-20 fig.

2957 **J. Janssen.** Grafzerken in de Kloosterkerk te St-Agatha bij Cuyck. — Publication de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg. 1900, t. XXXVI, p. 131-145.

2958 **H. Gutbier.** Die Grabdenkmäler der Bergkirche zu Langensalza Hrsg. v. Gewerbeverein zu Langensalza. Langensalza, H. Beltz, 1901. In-4, IV-42 p. et 30 fig. M. 6.

2959 **O. Bled.** Note sur le retable de l'abbaye de Saint-Bertin. — Société des antiquaires de la Morinie. Bulletin historique. 1901, t. X, p. 608-616.

2960 **H. Thurston,** S. J. The printing press in the service of the Church. I. The original garden of the soul (reproductions de planches représentant des scènes religieuses, tirées des incunables du British Museum). — The american ecclesiastical review. 1902, t. XXVI, p. 167-187 (à suivre).

Digitized by Google

2961 **A. Sacco.** L'arte nel culto e specialmente nell' altare (étude présentée au Congrès d'archéologie chrétienne de Rome, 1901). Florence, Tip. Minorenni corrigendi, 1901. In-8, 16 p.

2962 **J. Kolberg.** Ein Trinitätsbild an der Pfarrkirche zu Wormditt (tête à trois faces, XIVe s.). — ZCK. 1901, t. XIV, c. 337-348 et fig.

2963 **G. Hager.** Die Weihnachtskrippe. Ein Beitrag zur Volkskunde und Kunstgeschichte aus dem bayerischen Nationalmuseum. Munich, Kommissionsverslag der Gesellschaft für Christliche Kunst, 1902. M. 7. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 285-288 = Schnütgen.)

2964 **M. Fürst.** Geschichte der Weihnachtskrippe. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 150-157.

2965 **W. Effmann.** Kruzifixus, Christus-und Engelsdarstellung am Werdener Reliquienkasten (VIIIe siècle, origine anglo-saxonne). — ZCK. 1901, t. XIV, c. 293-308 et fig.

2966 **A. Venturi.** The Madonna. A pictorial representation of the life and death of the mother of Our Lord Jesus Christ by the painters and sculptors of Christendom in more than 500 of their works. The texte translated from the Italian with an introduction by A. Meynell (cfr. RHE. 1901, n° 106). Londres, Burns et Oats. In-fol., 460 p. Sh. 31,6.

2967 **R. Amador de los Ríos.** La « Virgen del Sagrario en la catedral de Toledo (extrait du livre du même auteur, qui paraîtra prochainement, sous le titre : Toledo histórical, monumental y artistica). — RC. 1901, t. CXXIII, p. 581-594.

2968 **M. A. Bell.** The saints in christian art. Lives and legends of the evangelists, apostles, and other early saints. Londres, G. Bell. In-8, XIV-284 p. et fig. Sh. 14.

2969 **P. Vitry.** Les apôtres d'Antoine Juste à la chapelle du château de Gaillon. (Extrait du Bulletin monumental.) Caen, Delesques. In-16, 15 p.

2970 **L. Glötzle et A. Knöpfler.** Das Vater Unser, im Geiste der ältesten Kirchenväter in Bild und Wort dargestellt. 2e édit. Fribourg en B., Herder, 1902. 44 p. et 9 grav. M. 14.

2971 **J. E. Weis-Liebersdorf.** Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger Kunst. Eine Jubiläumsgabe für das deutsche Volk. Vol. II. Munich, Allgemeine Verlagsgesellschaft, m. b. H., 1901. In-8, VII-V-241 p et 100 ill. (AKK. 1902, t. LXXXII, p. 206-208. =Wagner; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 310-311 = M. J. Friedländer.)

2972 **E. Kreuzer.** Beiträge zur Deutung der Standbilder am Freiburger Munsterturm (étude d'archéologie architecturale et sculpturale de la tour de l'église de Fribourg. L'auteur croit que les statues de la tour représentent les patrons des croisades : S. Oswald, S. Georges, S. Sébastien, S. Bernard, Ste Catherine; et les SS. Sigismond, Martin et Nicolas). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 108-170.

2973 **St. Beissel.** Zur Geschichte der Thiersymbolik in der Kunst des Abendlandes. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 275-286 (à suivre).

2974 **J. H[elbig].** Le symbolisme des couleurs liturgiques (traduction de l'article de J. Braun [cfr. RHE. 1901, t. II, n. 4424]). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 46 49.

2975 **A. Lecoy de la Marche.** La peinture religieuse. Paris, Laurens, 1901. In-8, VII-232 p. avec grav.

2976 **D. Comparetti.** Codices Graeci et Latini photographice depicti. VI.

Digitized by Google

Homeri Ilias, cum scholiis; Codex Venetus A Marcianus 454. Leyde, Sijthoff, 1901. In-fol., 20 p. et 635 pl. F. 400.

2977 **M. Dvořák.** Byzantinischer Einfluss auf die italienische Miniaturmalerei des Trecento. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 792-820.

2978 **J. A. Endres.** Die Regensburger Buchmalerei des 10. und 11. Jahrhunderts. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 892-904.

2979 **R. Forrer.** Unedierte Federzeichnungen, Miniaturen und Initialen des Mittelalters. Strasbourg, Schlesier et Schweikhardt, 1902. In-4, 38 p. et 50 pl. et 12 fig. dans le texte. M. 60.

2980 **J. Cauer.** Der Bilderschmuck der Dietenberger Bibelübersetzung. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 767-772.

2981 **Die Gemälde-Galerie** der königl. Museen zu Berlin. Mit erläut. Text v. J. Meyer, W. Bode, v. Tschudi u. a. Hrsg. v. der General Verwaltg. Fasc. 16. Berlin, G. Grote, 1901. In-fol., p. 49-64 et fig. et 6 planches. Le fasc. M. 30.

2982 **Th. v. Frimmel.** Galeriestudien. 1, 6. Die Galerie in der Akademie der bildenden Künste (Vienne). Berlin, G. H. Meyer, 1901. In-8, VII-230 p. et fig. F. 10.

2983 **J. M. Palmarini.** L'arte di Giotto : studio critico. Florence, Tip. édit. l'Elzeviriana. 1901. In-8, 39 p. L. 2.

2984 **F. Mason Perkins.** Giotto. (Great masters in painting and sculpture.) Londres, G. Bell. In-8, XII-148 p. et fig. Sh. 5.

2985 **E. Gerspach.** Un' Annunziazione del Cavallino à Firenze (une annonciation à St Marc, une autre à la Galleria antica e moderna). — ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 296-299.

2986 **L. Ricci et G. Gerola.** L'affresco di Domenico Riccio detto il Brusasorci nel palazzo Da Lisca (già Ridolfi) a Verona e l'incisione in legno di Nicola Hogenberg rappresentante la solenne cavalcata di Carlo V a Bologna. Trente, Soc. tip. editr. trentina, 1901. In-16, 21 p.

2987 **Julius II.**, Raphael und Michelangelo. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 441-455 et 479-487.

2988 **C. Ricci.** Michel-Ange. Traduit de l'italien par J. De Crozals. Paris, Fischbacher. In-8, 218 p., 8 collotypies et 109 typograv. F. 10.

2989 **S. Moreno.** Miguel Angel Buonarroti. — RC. 1901, t. CXXIII, p. 21-32; 187-201.

2990 **C. Robert.** Ueber ein dem Michelangelo zugeschriebenes Skizzenbuch auf Schloss Wolfegg (esquisses de Jules Romain, dessinées vers 1516 (?), d'après des monuments classiques dont un grand nombre ont appartenu à des églises; pour l'exécution de la bataille de Ponte Milvio (?), Chambres de Raphaël). — MDAIR. 1901, t. XVI, p. 209-243 et pl. VIII-XI

2991 **M. Rooses.** De oude Hollandsche en Vlaamsche meesters in den Louvre en in de National Gallery. Amsterdam, Société « Elsevier ». In-8, 8-221 p. et 32 fig. Fl. 3,75.

2992 **Hubert van Eyck und Jan van Eyck.** (1366?-1426) (1370?-1440). Fasc. 3 et 4. (fin) (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 487 et 4588). Haarlem, H. Kleinmann et Cie, 1902. In-fol. et 20 pl., 8 p. de texte. Le fasc. M. 12.

2993 **W. H. J. Weale.** La dernière peinture de Jean Van Eyck. Introduction par J. Helbig (triptyque de St-Martin à Ypres, actuellement en possession de M. G. Helleputte. Son authenticité affirmé par Van Vaer-

Digitized by Google

newyck au XVIe siècle est complètement confirmée par l'examen interne). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 1-6, 3 pl.

2994 **R. van der Weyden** (Rogier de la Pasture), 1400?-1464. Fasc. 3 et 4. Haarlem, H. Kleinmann et Cie, 1901. In-fol. 10 pl. en coul. M. 6.

2995 **Gérard David**, dit maître Gérard de Bruges (1450-1523). Fasc. 3 et 4 (fin) (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4587). Haarlem, H. Kleinmann et Cie, 1902. In fol., 10 planches et 10 p. de texte (en français, anglais et allemand). Le fasc. M. 6.

2996 **W. H. J. Weale.** Les peintures des maîtres inconnus. Épisodes de la vie de sainte Lucie (peintures d'un retable à l'église Saint-Jacques à Bruges, 1480). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 123-124.

2997 **M. Rooses**. Rubens, sa vie et ses œuvres. Fasc. 1 et 2. Anvers, Librairie néerlandaise, 1901. In-8, p. 1-128, fig., grav. et pl. hors texte. Le fasc. F. 8,50

2998 **J. Vander Linden.** Notice sur quelques objets d'art de l'église d'Opwyck (tableaux de De Crayer, statues d'A. Fayd'herbe, ostensoir du XVIIe siècle). — AnAB. 1901, t. XV, p. 85-99, pl.

2999 **M. Bell.** Rembrandt Van Ryn. (Great masters in painting and sculpture. Ed. by G. C. William son.) Londres, G. Bell. In-8, XV-164 p. et fig. Sh. 5.

3000 **C. Neumann.** Rembrandt. Berlin, W. Spemann, 1902. In-4, XXIII-659 p. 154 autotyp. et 5 héliograv. M. 28.

3001 **H. A. Schmid.** Holbeins Darmstädter Madonna. Vienne, Gesellschaft für vervielfältige Kunst, 1901. In-fol., 20 p. et pl. F. 7.60.

3002 **L. Justi.** Konstruierte Figuren und Köpfe unter den Werken Albrecht Dürers. Untersuchungen und Rekonstruktionen. Leipzig, K. W. Hiersemann, 1902. In-4, II-71 p. 27 fig. et 8 pl. M. 20.

3003 **H. M. P. Ingold.** Une statuette du XIIe siècle. — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 596-598.

3004 **Denkmäler** der Renaissance-Sculptur Toscanas. In histor. Anordng. Unter Leitg. v. W. Bode hrsg. v. F. Bruckmann. Fasc. 80 et 81. Munich, G. Bruckmann, 1901. In-fol. 5 planches en phototypie. Le fasc. M. 20.

3005 **L. J. Freeman.** Italian sculpture of the Renaissance. Londres, Macmillan. In-8, 220 p. Sh. 12,6.

3006 **F. Wickhoff**. Die Wachsbüste in Lille. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 821-829.

3007 **P. Vitry.** Michel Colombe et la sculpture française de son temps. Paris, Librairie centr. des Beaux-Arts, 1901. In-8, XXIV-532 p. avec 16 pl. et 203 fig. (RCHL. 1902, 1, p. 195-197 = J. J. Marquet de Vasselot.)

3008 **E. Lambin**. La peinture sur verre au moyen âge (énumère par siècle [XIIe-XVIe] les principaux chefs d'œuvre de la verrerie en France). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 49-52.

3009 **Schnütgen.** Die restaurirten Fenster in der Dreikönigenkapelle der Kölner Doms. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 257-260, pl.

3010 **H. Derix**. Spätgothisches Glasgemälde in der alten Sakristei des Domes zu Xanten. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 289-294 et pl.

3011 **H. Oidtmann.** Die schweizer Glasmalerei vom Ausgange des XV. bis zum Beginn des XVIII. Jahrhundert. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 239-254 (suite [cfr. RHE. 1901, t. II, n. 3796]); 261-276, fig. et pl. (à suivre).

3012 **G. Van Caster**. De kandelaar in de middeleeuwen en in het Herborings-

Digitized by Google

tijdvak. — Annales du Cercle archéologique du pays de Waes. 1901, t. XX, p. 21-38.

3013 **H. Modern.** Geweihte Schwerter u. Hüte in den kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses. (Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses. Red. H. Zimmerman. T. XXII, 3e part.) Leipzig, G. Freytag, 1902. In-fol., p. 127-168 et 3 pl. et 11 fig. M. 15

3014 **Collection** Auguste Dutuit. Bronzes antiques; Or et Argent; Ivoires; Verres; Scuptures en pierres et inscriptions. 2e série. Châteaudun, Impr. de la Société typographique, 1901. In-8, p. 115 à 200 et pl. CXXV-CLXXXXVII.

3015 **J.-B. Supino.** L'arte di Benvenuto Cellini, con nuovi documenti sull' oreficeria fiorentina nel secolo XVI. Florence, Alinari, 1901. In-16, 75 p. et fig. F. 6.

3016 **M. Dreger.** Entwicklungsgeschichte der Spitze. Vienne, Schroll, 1901. In-4, VII-125 p. et 26 fig. avec atlas de 84 pl. M. 20.

3017 **A. Ledieu.** La bibliothèque d'Abbeville à l'exposition universelle de 1900 (description sommaire de quelques volumes intéressants, exposés à Paris). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 21-30, fig.

3018 **C. de Pas.** Ex libris de Christophe de Morlet, évêque de Saint-Omer. — Société des antiquaires de la Morinie. Bulletin historique. 1901, t. X, p. 589.

3019 **Gerspach.** Les « Arti » de Florence (organisation de ces sociétés; principaux édifices patronnés par les « Arti » : le baptistere de Saint-Jean). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 99-122.

3020 **G. Clausse.** Les San Gallo, architectes, peintres, sculpteurs, médailleurs (XVe et XVIe siècles). T. II. Antonio da San Gallo (le jeune) (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1735). Paris, Leroux, 1901. In-8, 437 p. avec grav. F. 15.

3021 **Ch. Clerbaut.** Un facteur d'orgues Bruxellois au XVIIIe siècle (J. B. B. Goynaut ou Goignaut). — AnAB. 1901, t. XV, p. 79-81.

G. Histoire économique et sociale.

3022 **K. Bücher.** Die Enstehung der Volkswirthschaft. Vorträge und Versuche. 3e édit. Tubingue, H. Laupp, 1901. In-8, XI-466 p. M. 6,60.

3023 **F. Walter.** Die Entstehung der Volkswirthschaft (à propos de l'ouvrage de K. Bücher. Die Enstehung der Volkswirthschaft). — HPB. 1901, t. CXXVIII. p. 838-844.

3024 **W. J. Ashley.** Surveys historic and economic. Londres, Longmans, 1900. (EHR. 1902, t. XVII. p. 198-199 = W. G. P. S.)

3025 **J. Charmont.** Le rôle des associations et la condition de la propriété corporative. — RPP. 1902, t. XXXI, p. 515-529.

3026 **G. Schmoller.** Die historische Lohnbewegung von 1300-1900 u. ihre Ursachen. (Extrait de AWBSb.) Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, 16 p. M. 0,50.

3027 **P. Verhaeghen.** Le commerce des esclaves en Belgique à la fin du XVIIIe siècle. — Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. 1901, t. XV, p. 254-262.

3028 **A. Helps.** The spanish conquest in America and its relation to the history of slavery and to the government of colonies. Nouv. édit. With an introduction, maps and notes by M. Oppenheim. T. II. Londres, Lane In-8, 376 p. Sh. 3,6.

Digitized by Google

3029 **Flour de Saint-Genis.** La propriété rurale en France (l'ouvrage comprend deux parties dont la première traite des origines historiques et sociales, de la distribution de la propriété du sol). Paris, A. Colin. In-8. 445 p. et 3 cartes hors texte. F. 6.

3030 **A. de Dufau de Maluquer.** Le pays de Foix sous Gaston Phœbus. Rôle des feux du comté de Foix en 1390. Foix, Gadrat, 1901. In-8, 284 p.

3031 **R. de Saint-Venant.** Le domaine de Crevesec et le testament du comte Bouchard VII. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.) Vendôme, Empaytoz, 1900. In-8, 51 p.

3032 **C. Daux.** A travers testaments et obits. Montauban, Forestier. In-8, 23 p.

3033 **R. Kötzchke.** Studien zur Verwaltungsgeschichte der Grossgrundsherrschaft Werden an der Ruhr. Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, XIII-160 p M. 6. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 88-102 = G. Espinas: LRKD. 1901, t. XXVII, c. 370-371 = Linneborn.)

3034 **J. Machat.** Le développement économique de la Russie. Paris, A. Colin. In-8, 311 p. Sh. 4.

3035 **V. V. Rozanov.** Religiia i kultura (Religion et civilisation). Saint-Pétersbourg, Merkouchev, 1901. In-8, 276 p. F. 4.

3036 **J. Burckhardt.** Griechische Kulturgeschichte. Hrsg. von J. Oeri. T. III. Berlin, W. Spemann, 1900. In-8, VIII-468 p. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 100-102 = P. Wendland.)

3037 **H. Boos.** Geschichte der rheinische Städtekultur von ihren Anfängen bis zur Gegenwart mit besond. Berücksicht der Stadt Worms. Hrsg. im Auftrag v. W. F. Heyl zu Herrnsheim. Mit Zeichgn. v. J. Stattler. T. IV et dernier 2e édit. Berlin, J. Stargardt, 1901. In-4, VIII-741 p. M. 6.

3038 **J. W. Cornish.** Chivalry. (Social England series.) Londres, Swan Sonnenschein, 1901. In-12, VIII-369 p.

3039 **J. Deleito y Piñuela.** Estado de la sociedad española en tiempo de Felipe IV (religion et superstition; sciences; littérature et arts plastiques.) — RC. 1902, t. CXXIV, p. 28 52.

3040 **T. Cerfberr.** Essai sur le mouvement social et intellectuel en France depuis 1789. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-16, XIV-279 p. F. 3,50.

3041 **K. Schalk.** Sociale Momente in der Verfassungsgeschichte der florentinischen Republik. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 293-319.

3042 **H. Vulliéty.** La Suisse à travers les âges. Histoire de la civilisation, depuis les temps préhistoriques jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Paris, Fischbacher. In-8, VIII-466 p. et 853 ill. F. 25.

3043 **E. Fries.** Svenska kulturbilder ur 16- och 1700-talens historia. Efter författarens död utg. af L. Wahlström. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1901. In-8, 400 p. Kr. 4,50.

3044 **F. Engels.** Religion, Philosophie, Socialisme. Traduit par P. et L. Lafargue. (Bibliothèque d'études socialistes. VIII.) Paris, Jacques et Cie 1901. In-18, 243 p. F. 3.

3045 **F. Domela Nieuwenhuis.** De geschiedenis van het socialisme. II. Amsterdam, van Looy, 1901 In-8, XX-445 p. et fig. F. 10.

3046 **A. G.** Die christlich-demokratische Bewegung in Italien. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 424-433.

3047 **E. Védie.** L'Église et les œuvres sociales en 1900. Paris, Poussielgue. In-8, 208 p. F. 2. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 249-253 = E. Pontal.)

3048 **H. Bloch.** Geistesleben in Elsass zur Karolingerzeit. (Extrait de Illus-

Digitized by Google

trirten Elsässischen Rundschau.) Strasbourg, J. Noirel, 1901. In-4, 31 p. et vignettes de L. Schnug et reprod. de textes. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 103-104 = E. Dümmler.)

3049 **G. Visser.** Middeleeuwsche legenden.—ThT. 1902, t. XXXVI, p. 29-42.

3050 **R. Langenberg.** Quellen und Forschungen zur Geschichte der deutschen Mystik. Bonn, P. Hanstein, 1902. In-8, XI-204 p. M. 5.

3051 **E. Gilbert.** Les prédicateurs et la société française au XVIe et au XVIIe siècle (à propos de l'ouvrage de V. du Bled. La société française du XVIe au XXe siècle, 2e sér. [cfr. RHE. 1902, t. III, no 1245]). — RGB. 1901, t. LXXIV, p. 956-971.

3052 **E. A. Stückelberg.** Geschichte der Reliquien in der Schweiz. (Schriften der schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde. Publications de la société suisse des traditions populaires.) Zurich, Schweizer Gesellschaft für Volkskunde, 1902. In-8, CXVI-324 p. avec 40 fig. M. 8.

3053 **H. Th. Obbink.** De heilige oorlog volgens den Koran. (Diss.) Leyde, E. J. Brill. In-8, 10-123 p. Fl. 1,50.

3054 **G. G. Fumagalli.** Christo, Dante e l'Antecristo; studi e scoperte sull' occultismo nella Bibbia e nella Divina Commedia. Milan, Guidetti et Mondini, 1901. In-8, 181 p. F. 1,50.

3055 **K. Prokopp.** Der Menschenfeind. Beiträge zur Geschichte des Typus. 1e part. (Progr.) Wr.-Neustadt, 1901. In-8, 30 p.

3056 **L. Lallemand.** Histoire de la Charité T. I. L'antiquité. (Les civilisations disparues.) Paris, A. Picard et fils. In-8. F. 5.

3057 **P. Dufour.** Geschichte der Prostitution. Deutsch v. A. Stille und B. Schweigger. Fortgeführt und bis zur Neuzeit ergänzt v. F. Helbing. T. VI. Germanen II. Aussereuropäische Völker. Bearb. v. Frz. Helbing. Berlin, J. Gnadenfeld et Cie, 1902. In-8, 239 p. M. 5.

3058 **F. v. Dobschütz.** Die urchristlichen Gemeinden. Sittengeschichtliche Bilder. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, XIV-300 p. M. 6.

3059 **G. Hoennicke.** Studien zur altprotestantischen Ethik. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, VIII-132 p. M. 3,60.

3060 **G. Kunze.** Zur Kunde des deutschen Privatlebens in der Zeit der salischen Kaiser. (Historische Studien, veröffentlicht v. E. Ebering. T. XXX.) Berlin, E. Ebering, 1902. In-8, 125 p. M. 3,60.

3061 **Religiose** Volksgebräuche im Bisthum Augsburg. — Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 466-475; 566-575; 1902, t. XXIV, p. 78-84; 167-175 (à suivre).

3062 **E. H. Meyer.** Badisches Volksleben im neuenzehnten Jahrhundert. Strasbourg, Trübner, 1901. In-8, XII-628 p. M. 12,80.

3063 **H. Cochin.** Le frère de Pétrarque et le livre du repos des religieux. XVIII. Note chronologique (suivie de pièces justificatives). — RHLR. 1902, t. VII, p. 21-58; 150-166 (suite).

3064 **L. Lefebvre.** L'évêque des fous et la fête des Innocents à Lille, du XIVe au XVIe siècle. (Extrait du Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai.) Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1902. In-8, 12 p.

3065 **L. Lefebvre.** Le puy Notre-Dame de Lille, du XIVe au XVIe siècle. Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1902. In-8, 15 p.

3066 **J. Turquan.** Souveraines et grandes dames. Madame Récamier, avec des documents nouveaux et inédits. Paris, J. Tallandier succ. In-18, 432 p. F. 3,50.

Digitized by Google

3067 **A. de Morsier.** La police des mœurs en France et la campagne abolitionniste. Paris, Stock, 1901 In-8, 220 p.

3068 **E. Casanova.** La donna senese del quatrocento nella vita privata. Sienne, E. Lazzeri, 1901. In-8, 95 p.

3069 **A. Rösler.** Die Frauenfrage. — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 249-275 (suite et fin).

3070 **C. Turgeon.** Le Féminisme français. Paris, Larose. 2 vol. in-12.

3071 **Posélianine.** Russkie podvijniki 19-20 viéka, (les ascètes russes du XIXe siècle). 2e édit. Saint-Pétersbourg, 1901.

3072 **Fr. Franck.** Der Ritualmord vor den Gerichtshöfen der Wahrheit und der Gerechtigkeit. Ratisbonne, G. J. Manz, 1901. In-8, VIII-327. M. 2. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 58-61 = H. L. Strack.)

4. HISTOIRE DES ÉGLISES PARTICULIÈRES ; HISTOIRE LOCALE ; HISTOIRE CORPORATIVE.

a) *Allemagne.*

3073 **K. Lamprecht.** Deutsche Geschichte. 1e section. Urzeit und Mittelalter. Zeitalter des symbol., typ. und Konventionellen Seelenlebens. T. I. 3e édit. Berlin, R. Gaertner, 1902. In-8, XXXV-368 p. M. 6

3074 **S. Schultz et K. Boelke.** Beiträge zur Geschichte der St. Katharinenkirche und Gemeinde zu Brandenburg a. H. Festschrift zum 500 Jähr. Bestehen der Kirche. Brandenbourg, R. Koch, 1901. In-8, III-120 p. 11 fig. et 1 pl. M. 2.

3075 **E. Wagner.** Aus der Geschichte des Neumarkts in 8. Jahrhunderten. Halle, Wischan et Wettengel, 1901. In-8, VII-82 p. et 3 portr. en coul. M. 1.

3076 **C. Dönges.** Geschichte der evangel. Stadtkirche u. Kirchengemeinde zu Dillenburg. Eine Festschrift zum 400. Jubiläumstag der Kirchweihe im Auftrage des histor. Vereins bearb. (25 XII, 1501-1901). Dillenburg, M. Weidenbach, 1901. In-8, 52 p. M. 0,60.

3077 **K. Schenk, E. Wolff, E. Gehmlich.** Lehrbuch der Geschichte für sachsische und thüringische Lehrerbildungsanstalten. Ausgabe D des Lehrbuchs der Geschichte für höhere Lehranstalten. 2e part. Deutsche und sächsische-thüringische Geschichte von Heinrich I. bis zur Gegenwart. Leipzig, B. G. Teubner. In-8, VI-177 p. et 5 cartes. M. 2,80.

3078 **Neue Sächsische Kirchengalerie.** Hrsg. v. D. Buchwald. Die Ephorie Schneeberg (cfr. RHE. 1901, t. II, no 1294). Leipzig, A. Strauch, 1901. In-4, III-616 c. avec des fig. et pl. M. 8.

3079 **A. Roudloff.** Geschichte Mecklenburgs vom Tode Niclots bis zur Schlacht bei Boruhöved. (Zeit der Christianisierg. und Germanisierg.) Mecklenburgische Geschichte, in Einzeldarstellungen, hrsg. v. R. Beltz, A. Rische, A. Rudloff, etc. 3e part.) Berlin, W. Süsserott, 1901. In-8, VI-178 p. M. 3,50.

3080 **Th. Schön.** Die Landvögte des Reiches in Ober-und Niederschwaben bis 1486. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 280-292.

3081 **J. O. Zehnter.** Geschichte der Ortes Messelhausen, ein Beitrag zur Stadt-Rechts-, Wirtschafts-und Sittengeschichte von Ostfranken. Heidelberg, Winter, 1901. In-8, XII-355 p.

3082 **A. J. Hugo.** Chronik des Marktes und der Pfarrei Diessen. Nebst Kurz gefasster Geschichte des ehemal. regulieren Chorherrnstiftes Dies-

Digitized by Google

sen. Illustriert v. Ed. Gabelsberger. Diessen (Bavière), J. C. Huber, 1901. In-4, 186 p. M. 5.

3083 **K Rieder.** Beitrag zu den wirthschaftlichen und kirchlichen Zuständen in der Diöcese Konstanz in der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts (décadence ecclésiastique et économique du diocèse). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 245-254.

3084 **B. Stengele.** Geschichtliches über die Burg, den Ort und die Pfarrei Friekingen (étude basée sur des sources imprimées, complétées par des renseignements empruntés aux archives de l'hôpital d'Ebberling et de l'évêché de Fribourg). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 199-244.

b) *Angleterre.*

3085 **F. Y. Powell et T. F. Tout.** History of England. Londres, Longmans, Green et Cie, 1900. 1115 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 87-88 = L. Johnston.)

3086 **J. Evans.** A popular history of the ancient Britons, or the Welsh people, from the earliest times to the end of the 19th century. Londres, E. Stock. In-8, 422 p. Sh. 10,6.

3087 **O. M. Edwards.** Wales. (Story of the nations.) Londres, T. Fisher Unwin. In-8, 446 p. Sh. 5.

3088 **D. W. Barnett.** Sketches of church life in the counties of Essex and Herefordshire, forming the diocese of St. Albans. Londres. Skeffington. In-8, 464 p Sh. 10,6.

3089 **M. E. L. Addis.** Scottish cathedrals and abbeys. Their history and associations. Londres, W. Blackwood In-8. Sh. 8,6.

3090 **Ch. Johnston.** Ireland, historic and picturesque. Philadelphie, Coates et Cie, 1901. In-8, 393 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 93 = T. J. Shahan.)

3091 **P. H. Hore.** History of the town and county of Wexford, Dunbrody abbey, the great Island, etc. Londres, E. Stock. In-4. Sh. 20.

c) *Autriche-Hongrie.*

3092 **A. Lefaivre.** Les Magyars pendant la domination ottomane en Hongrie 1526-1722. T. II. Paris, Perrin. In-8 avec index alphabétique. F. 7,50.

3093 **H. Zimmermann.** Geschichte der Stadt Wien T. II. Vienne, A. Holzhausen, 1900. In-fol., XVII-498 p.

3094 **A. Veltzé.** Die Wiener Stadtguardia. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 530-546.

d. *Belgique.*

3095 **R. d'Awans et Eug. Lameere.** Histoire de Belgique. Lectures historiques recueillies dans les travaux des principaux historiens et accompagnées de tableaux synoptiques, 1re partie. Des origines à l'avènement des ducs de Bourgogne. 2e partie, fasc. 1-2. Bruxelles, A. Castaigne, 1901. In-8, 606 p. avec ill. dans le texte et p. 1-160. (ABelges. 1901, t. III, p. 113-114 = G. Kurth.)

3096 **S. Olschewsky.** Histoire de Belgique en tableaux méthodiques, rédigés selon le programme officiel. Fasc. 1. Gand, Hoste, 1901. In-4, IV-88 p. (MBBull. 1902, t. VI, p. 33-34 = V. Gérard.)

3097 **F. de Potter en J. Broeckaert.** Geschiedenis van de gemeenten der

Digitized by Google

provincie Oost-Vlaanderen. 8e sér. Gent van den oudsten tijd tot heden. Fasc. 15. Gand, A. Siffer, 1901. In-8, p. 1-268 et 7 pl. F. 5.

3098 **J. Broeckaert.** De kerk van den Nouburg herwijd in 1371. — Annales du Cercle archéologique de Termonde. 1901, 2e sér., t. IX, p. 143-146.

3099 **F. Steurs.** Mechelen door de eeuwen heen. Oudheidskundige verzamelingen : De toren van Sint-Rombautskerk te Mechelen. Malines, Steurs-Bussers, 1900. In-8, v-200 p. F. 1,50.

3100 **L. Vos.** Les Paroisses et les curés du diocèse actuel de Tournai. T. IV. Doyennés de Frasnes. Lessines et Leuze. Bruges, Desclée, 1901. In-8, 178 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 154.)

3101 **Notice** sur la chapelle de Notre-Dame de Consolation à la porte d'Hoves à Enghien. Enghien, E. Delwarde-Danaux, 1901. In-18, 8 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 157.)

3102 **G. Decamps.** La chapelle de Notre-Dame dite du Soleil près de la porte d'Havré à Mons.—Annales du Cercle archéologique de Mons. 1901, t. XXX, p. 173-186.

3103 **A. Gérard.** Le vieux Namur. Namur, V. Delvaux, 1901. In-8, 198 p. et grav. F. 2.

3104 **Simenon.** Geschiedenis der voormalige heerlijkheid Vlijtingen, hoofdbank der elf Banken van St. Servaas. Maestricht, 1901. In-8, 204 p. (ABelges. 1901, t. III, p. 154-155 = C. de Borman)

e) *Espagne-Portugal.*

3105 **R. Altamira y Crevea.** Historia de España y de la civilización española. T. II. Barcelone, Lasso, 1902. In 8, 570 p. 104 photogravures. Pes.6.

3106 **M. A. S. Hume.** The spanish people. Their origin, growth, and influence. (The great peoples, éd. by F. Y. Powell.) Londres, W. Heinemann. 1901. In-8, xix-535 p. et 1 carte. Sh. 6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 420-422 = K. Haebler.)

3107 **E. Flórez.** España sagrada. Theatro geographico-histórico de la Iglesia de España, origen, divisiones y límites de totas sus provincias; antigüedad, traslaciones, y estado antiguo y presente de sus silias, con varias disertaciones criticas. X (De las Iglesias sufragáneas antiguas de Sevilla : Abdera, Asido, Astigi y Córdoba). Reimpresión. Madrid, Fortanet, 1901. In-4, xvi 601 p. et pl. F. 5.

3108 **C. Echegaray.** Apéndice á la obra : Noticia de las cosas memorables de Guipúzcoa de D. Pablo de Gorosabel. T. VI. Tolosa, E. López, 1901. In-4, 501 p. Pes. 5.

3109 **Burgos** y su provincia. Fundación, historia, monumentos, hechos gloriosos, descripción, etc. Articulos firmados por varios escritores antiguos y modernos. III. Burgos, A. Diez, 1901. In-8, 132 p.

3110 **J. de Landázuri y Romarate.** Historia del ilustre pais bascongado, comprendido en sus tres provincias : Bizcaya, Guipúzcoa y Alaba. T. VII. Bilbao, Cardenal, 1901. In 8, 250 p. P. 2.

3111 **A. López Ferreiro.** Historia de la Santa A. M. Iglesia de Santiago de Compostela. T. IV. Santiago (Espagne), Imprimerie du séminaire conciliaire central, 1901. In-4, 350-178 p. P. 4,50.

3112 **J. Martí y Monsó.** Estudios histórico-artisticos relativos principalmente á Valladolid, basados en la investigación de diversos archivos. Valladolid, Miñón, 1898-1901. In-fol., xvii-698 p., avec des pl. P. 30.

Digitized by Google

3113 **A. de Thous Moncho.** Badajoz á través de la historia patria, breve noticia histórica de este capital y su provincia. Badajoz, Imprimerie « La Minerva », 1901. In-4, 338 p. Pes. 5.

3114 **F. Miralles Meseguer.** Tortosa y su comarca. Geografía, historia y estadística ó descripción detallada de cada uno de los pueblos que componen el partido judicial y arziprestazgo de Tortosa. Tortosa, J. L. Foguet y Sales, 1901. In 4, 228 p. Pes. 1,50.

f) *France.*

3115 **F. F.** Histoire de France, avec notes d'histoire générale. Paris, Poussielgue. In-16, VII-831 p. avec grav. et cartes.

3116 **Ch. Petit-Dutaillis.** Charles VII, Louis XI et les premières années de Charles VIII (1422-1492). (Histoire de France, publiée sous la direction de E. Lavisse. T. IV, 2e part., fasc. 5.) Paris, Hachette et Cie. In-8. Le fasc. F. 1,50.

3117 **A. Pinvert.** Clermontois et Beauvaisis. Notes d'histoire et de littérature locales. Paris, Lahure, 1901. In-8, VIII-239 p. avec grav., portraits, cartes et plan. F. 6.

3118 **P. de Vaissière.** La vicomté de Carlat. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 234-239.

3119 **Andegaviana.** Mélanges d'histoire angévine.— AH. 1902, t. II, p. 437-456.

3120 **Barbier.** Notes sur l'évêché et le séminaire de Pamiers (1658-1718). Supplément au mémoire « L'Évêché et le Séminaire de Pamiers. » (Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. T. VIII.) Foix, Gadrat aîné, 1901. In-8, 12 p.

3121 **C. Ablin.** Chroniques sur le culte de saint Denis, premier évêque de Paris (le tombeau : les translations ; la basilique : les cérémonies ; les pélerins : les miracles ; la Ville sainte ; la Révolution ; l'église neuve). Paris, Retaux, 1902. In-18, VIII-172 p.

3122 **J.-B. Martin.** Mélanges d'archéologie et d'histoire lyonnaises. Fasc. 3. (Extrait du Bulletin historique du diocèse de Lyon.) Lyon, Vitte, 1902. In-8, 19 p.

3123 **Bulteau.** Monographie de la cathédrale de Chartres. 2e édit., revue et augmentée. T. III. Chartres, Sellerel, 1902. In-8, 352-LII p. avec grav.

3124 **F. Blondel.** Notes historiques et archéologiques sur Arras. Arras, Répessé-Crépel et fils, 1901. In-8, 106 p. orné de 10 illustr. F. 3. (RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 84-87 = L. Rambure.)

3125 **J. Chavanon.** Études et documents sur Calais avant la domination anglaise (1180-1346). Paris, A. Picard et fils, 1901. In-8, 35 et 53 p.

3126 **M. Brodut.** Tonnay-Charente et le canton (étude historique, géologique, archéologique, généalogique, biographique, religieuse et commerciale). T. I. Rochefort, Thèze, 1901. In-8, V-714 p. avec cartes et portr.

3127 **P. Dubourg.** Monographie de Caudecoste, comprenant une notice sur la paroisse de Saint-Nicolas de la Balerme et sur les châteaux de Nazelles et de Saint-Philip, dans le canton d'Astaffort (Lot-et-Garonne). Agen, Imp. moderne, 1901. In-8, IX-450 p. et fig.

3128 **C. Dauché.** L'hospice d'Aire (1654-1900). Aire-sur-Adour, Labrouche, 1901. In-8, 32 p.

3129 **Elie.** Histoire de la paroisse de Saint-Contest, depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours. Caen, Jouan, 1901. In-8, XII-408 p. et grav.

Digitized by Google

3130 **C. Lemenestrel.** Un souvenir du vieux Dreux. Notice historique sur l'église Saint-Jean et le couvent des Capucins. Dreux, Achard, 1900. In-8, 134 p. et fig.

3131 **P. Limichin et Lenglet.** Notice historique sur Lafresnoye (Somme). Reims, Monce, 1901. In-8, 89 p. et fig.

3132 **J. Mathurin.** Dinard-Saint-Énogat à travers les âges. Rennes, Fr. Simon. In-8, XVIII-154 p. avec grav. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 165-166 = A. Roussel.)

3133 **Métais.** La paroisse de Sainte-Soline. Saint-Maixent, E. Payet. In-8, 40 p.

3134 **F. Pérot.** Contigny. Son histoire, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. (Monographies communales.) Moulins, Crépin-Leblond, 1902. In-8, 133 p. et grav. F. 2.

g) *Italie.*

3135 **A. Comandini.** I dieci secoli della casa di Savoia. Milan, A. Centenari, 1901. In-8, VIII-512 p. et 92 fig. F. 7.

3136 **M. Symonds et L. Duff Gordon.** Perugia : la sua storia, i suoi monumenti. Prima traduzione italiana corredata di nuove note ed aggiunte. Pérouse, G. Donnini, 1901. In-16, VIII-338 p. et fig. F. 3,50.

3137 **P. Siccorti.** La prepositura di S. Pietro della Carnia, memorie e documenti. Udine, Tip. del Crociato, 1901. In-16, 26 p.

3138 **G. Seregni.** Del luogo di Arosio e dei suoi statuti nei secoli XII-XIII, con appendice di documenti inediti. Turin, Paravia, 1901. In-8, 86 p.

3139 **B. Punturo.** L'antica Nisa o Nissa e l'odierna Caltanisetta. Appendice : il monumentale tempio di S. Spirito presso Caltanissetta. Caltanissetta, Ospizio provinciale di beneficenza, 1901. In-4, 299 p.

3140 **C. Nigra, F. Gabotto et G. de Jordanis.** Eporediensia. Pinerolo, Chiantore-Mascarelli, 1900. In-8, XXXVII-520 p.

3141 **P. S. Leicht.** I primordi della badia di Rosazzo : ipotesi. (Extrait des Pagine Friulane.) Udine, D. Del Bianco, 1901. In-16, 15 p.

3142 **M. Iannora.** Memorie storiche, critiche e diplomatiche della città di Montepeloso (oggi Irsina). Matera, F. Conti, 1901. In-8, XXXVIII-666 p. F. 10.

3143 **Cipolla.** Compendio della storia politica di Verona. Vérone, Cabianca. In-16, 574 p.

3144 **A. Bruno.** Storia di Savona dall'origini ai nostri giorni. Savone, D. Bertolotto, 1901. In-4, 253 p. F. 5.

3145 **A. Mandelli.** Cremona nel quarantotto. Crémone, Tip. della Provincia, 1901. In-16, VI-183 p. et fig. F. 2.

3146 **Cl. Barbieri.** Le origini della chiesa di Santa Maria della Neve in Vigevano. Mortara-Vigevano, A. Cortellezzi, 1901. In-16, 25 p. et 1 pl. L. 0,50.

3147 **G. Bruscoli.** Lo spedale di S. M. degl' Innocenti di Firenze dalla sua fondazione ai giorni nostri. Florence, Ariani, 1900 (ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 385-387 = G. Bologaini.)

h) *Pays scandinaves.*

3148 **H. Lundström.** Anmärkningar och tillägg till C. A. Cornelius Handbok i svenska kyrkans historia (3dje uppl. Upsala 1892) och samme författares Svenska kyrkans historia efter reformationen (ibdem 1886, 87). — KA. 1901, t. II, p. 173-216 (suite, à suivre).

Digitized by Google

3149 **A. Fryxell.** Berättelser ur svenska historien. T. II, Medeltiden. T. III, Gustaf I och Erik XIV. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1901. In 8, 274 et 308 p.

3150 **W. Coucheron-Aamot.** Det norske folk paa land og sjø. Norges politiske og militaere historie fra Harald Haarfagre til 1814. Christiania, Norske Aktieforlag, 1901. In-4, 399 p. et grav. Kr. 12,50.

3151 **E. Gad et S. Holten.** Vort hjem. Fasc. 48. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

3152 **O. Doublier.** Formalakte beim Eintritte in die altnorwegische Gefolgschaft. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 254-264.

3153 **Trap.** Beskrivelse af Kongeriget Danmark. Under Medvirkning af V. Falbe Hansen og H. Westergaard, udarbejdet af H. Weitemeyer 3e édit. Fasc. 44-46. Copenhague, Gad. In-8. Le fasc. Kr. 1.

3154 **Danmarks** riges historie. Af J. Steenstrup, K. Erslev, A. Heise, W. Mollerup, J. A. Fridericia, E. Holm, A. D. Jørgensen. Fasc. 108-111. Copenhague, Nordiske Forlag, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

3155 **Illustr. Helsingborgs** historia. I tre afdelningar. Fasc. 1. Helsingborg, Kilberg. In-8. Le fasc. Kr. 0,25.

i) *Russie.*

3156 **E. Goloubinsky.** Histoire de l'Église russe (en russe). Moscou, 1900-1901. 2 vol. in-8. (JS. 1901, p. 735-736 = L. Leger.)

3157 **F. Westling.** Bidrag till Livlands kyrkohistoria 1556-1710. — KA. 1901, t. II, p. 43-107.

3158 **P. A. Palmieri.** La chiesa Georgiana e le sue origini (V. I primi anni dell' apostolato di S. Nina a Mtzkheta). — Bess. 1901, 2e sér., t. I, p. 397-403.

j) *Les Balkans. Turquie.*

3159 **A. Galanti.** L'Albania. (Bibliotheca Italo-Albanese.) Rome, Società editrice Dante Alighieri, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 190 = W. M.)

3160 **J. Mallat.** La Serbie contemporaine. Études, enquêtes, statistiques, géographie, ethnographie, histoire, économie politique, sociale et commerciale. Paris, J. Maisonneuve. 2 vol. in-8. F. 12.

3161 **Halil Ganem.** Études d'histoire orientale. Les Sultans ottomans. T. II. Paris, A. Chevalier-Marescq et Cie. In-8. F. 3,50.

3162 **A. d'Avril.** Les églises d'Orient. — Annales internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. 4e section : Histoire des affaires religieuses, p. 39-47. Paris, A. Colin, 1902. In-8.

3163 **A. Lébédev.** Istoriia grécovostotchnoï tzerkvi pod vlastiiu Turok (histoire de l'Église gréco-orientale sous la domination ottomane). Sergiev, Postad, 1901.

k) *Asie.*

3164 **R. Duval.** Histoire politique, religieuse et littéraire d'Édesse jusqu'à la première croisade. Paris, E. Leroux. In-8. F. 6.

3165 **G. Le Strange.** Baghdad during the abbassid caliphate, from contemporary arabic and persian sources. Oxford, Clarendon press, 1900. In-8, XXXI-381 p. et 8 pl. (RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 384-385 = V. Scheil.)

Digitized by Google

3166 **A. J. Butler.** On the identity of « Al Mukaukis » of Egypt (le personnage, connu sous ce nom dans l'histoire religieuse de l'Égypte, est l'évêque melkite Cyrus, qui fut nommé par Héraclius, archevêque d'Alexandrie et vice-roi d'Égypte). (Extrait des Proceedings of the Society of biblical Archeology.) Londres, 1901. In-8, 16 p. (ROC. 1901, t. VI, p. 653 = L. C.)

l) *Afrique.*

3167 **A. Clément Pallu de Lessert.** Fastes des provinces africaines (Proconsulaire, Numidie, Maurétanies) sous la domination romaine. T. II. Bas-Empire, 2e part. (fin de l'ouvrage). Paris, E. Leroux. In-4. F. 15.

3168 **B. Meakin.** The Moors, a comprenhensive description, social religious and ethnographical. Cambridge, University press. Sh. 15.

m) *Amérique. États-Unis.*

3169 **D. Pector.** Notes sur l'Américanisme (questions relatives à la géographie, aux populations, aux langues et aux antiquités). Paris, Maisonneuve, 1900. In-8, VI-242 p. (BC. 1902, 2e sér., t VIII, p. 121-125 = L. Lejeal.)

3170 **B. F. De Costa.** The precolumbian discovery of America by the Northmen with translations from the islandic sagas (contient des renseignements sur l'évangélisation du Groenland). 3e édit. Albany, J. Musell fils, 1901. In-8, 230 p. D. 5. (CUB. 1902, t. VIII, p. 91-93 = T. J. Shahan.)

3171 **J. Fischer,** S. J. Die Entdeckungen der Normannen in Amerika. Unter besond. Berücksicht der kartograph. Darstellgn. (Stimmen aus Maria-Laach. Ergänzungshefte. N° 81.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XII 126 p. et 1 portr. et 10 cartes. M. 2.80.

3172 **V. León.** Compendio de la historia general de México desde los tiempos prehistóricos hastas el año de 1900. Madrid, Rivadeneyra suc., 1901. In-4, 576 p. Pes. 7.50.

3173 **L. Alaman.** Obras. IV. Disertaciones sobre la historia de Mexico. Apendices. Mexico, Agüero, 1901. In-8, 538 p F. 6

3174 **J.-B. Reynolds.** Two centuries of christian activity at Yale. Londres, Putnam fils. In-8, Sh. 7,6.

n) *Corporations religieuses.*

3175 **Zur Ordensgeschichte** (à propos des ouvrages de B. Duhr [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4139] et de Braunsberger [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1141]). — HPB. 1901, t. CXXVIII, p. 461-463 et 543-544.

3176 **J. Bonzon.** La vente d'une congrégation sous Louis XV. La suppression des Jésuites. Paris, Guillaumin et Cie, 1901. In-16, 61 p.

3177 **Crisis** de la Compañía de Jesus, hechas por personas eminentes en santidad y letras, sumos pontifices, teólogos, filósofos, historiadores, etc., segun consta de sus propios escritos y en documentos auténticos y originales, muchos de los cuales se publican ahora por primera vez. T. I. Barcelone, Pittman, 1901. In-4, 346 p. P. 5.

3178 **F. Colagrosso.** Saverio Bettinelli ed il teatro gesuitico. Florence, Sansoni, 1901. In-16, XXVI-138 p.

Digitized by Google

3179 **M. Poalillo.** Espulsione dei gesuiti dal regno delle Due Sicilie avvenuta nel 1767. Naples, Tip. dell' Ancora, 1901. In-8, 22 p.

3180 **Hamard.** Les Franciscaines missionnaires de Marie. Vannes, Lafolye, 1901. In-8, 54 p.

3181 **A. Leroy.** Histoire des Petites sœurs des pauvres. Paris, Poussielgue. In-8. F. 5.

3182 **U. Berlière.** Les chapitres généraux de l'ordre de St-Benoît (provinces de Mayence-Bamberg et de Salzbourg; les Écossais d'Allemagne). — RBén. 1902, t. XIX, p. 38-75 (suite, à suivre).

3183 **F. R. Lauchert.** P. Abraham a S. Clara in seinen Beziehungen zum Benedictiner-Orden. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 546-557.

3184 **L. Wintera,** O. S. B. Die erste Anfänge d. Benedictinerstiftes Braunau in Böhmen. — SMBC. 1901, t. XXII, p. 525-533 (suite et fin).

3185 **P. Kalkoff.** Zur Gründungsgeschichte des neuen Stifts in Halle. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 107-109.

3186 **J. Mayer.** Das Kapuzinerkloster in Bruchsal (d'après la chronique manuscrite du couvent, l'auteur raconte l'histoire du monastère fondé en 1670 dont les Pères ont eu la cure des âmes des catholiques de Durlach et Carlsruhe de 1712 à 1804). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 171-198.

3187 **L. Baur.** Die Ausbreitung der Bettelorden in der Diöcese Konstanz (achève son étude, commencée au tome précédent, par l'histoire des origines et de la multiplication des Dominicains, des Ermites-Augustins et des Carmes; table alphabétique des couvents cités). — FDA. 1901, nouv. sér., t. II, p. 1-107.

3188 **J. Freisen.** Landeshospital, Kapuzinessenkloster, Genossenschaft der barmherzigen Schwestern zu Paderborn. Historisch-jurist. Abhandlung. Paderborn, Junfermann, 1902. In-8, VIII-272 p. M. 3,60.

3189 **A. Starzer.** Die Uebergabe des Chorherrenstiftes Eberndorf an die Jesuiten. — MIOG. 1901, Ergänzungsband VI, p. 624-633.

3190 **L. Jérome.** Études d'histoire bénédictine. L'abbaye de Moyenmoutier, de l'Ordre de St-Benoît, en Lorraine. T. I. L'abbaye au moyen âge. Paris, Lecoffre, 1902. In-8, 594 p. avec plan.

3191 **J. Beuchot.** Les origines de la congrégation des sœurs de la Providence de Ribeauvillé. — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 290 313; 465-491 (suite, à suivre).

3192 **C. J. Beuchot.** L'abbé Maimbourg et le fondateur des Sœurs de Ribeauvillé. — RAls 1902, nouv. sér., t. III, p. 80-104 (à suivre).

3193 **J. Bourgeois.** L'église du prieuré de Lièpvre aux XVIIe et XVIIIe siècles. — RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 232-241.

3194 **Hertzog.** Die letzten Jahre des Kolmarer Barfüsserklosters und Jakob Einfalt aus Gebeschweier, dessen letzter Guardian (nous fait mieux connaître les faits dominants de l'introduction de la Réforme à Colmar). — Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens. 1901, t. XVII, p. 113-149.

3195 **J.-B. Hurry.** Ready abbey. Londres, E. Stock. In-8. Sh. 15.

3196 **Fr. S. Schoutens,** O. M. Geschiedenis van het voormalig klooster der Arme Claren te Antwerpen Anvers, J.-B. Kockx, 1900. In-8, 230 p. F. 1,50.

3197 **J. Van Spilbeek.** Les abbesses de Soleilmont au XVIIIe siècle. — Académie royale d'archéologie de Belgique. Annales. 1901, 5e sér., p. 5-32.

3198 **A. Henri.** Notice sur le couvent et le collège des pères Augustins de Bouvignes. — Annales de la Société archéologique de Namur. 1901, t. XXIV, p. 153-188.

Digitized by Google

3199 **N. Acero y Abad**. El monasterio de Nuestra Señora de la Vid (provincia de Burgos) (histoire de ce monastère depuis sa fondation en 1124 jusqu'à nos jours). — RC. 1901, t. CXXIII, p. 33-51 ; 148-186.

3200 **R. Ramírez de Arellano.** Rebelión de Fuente-Obejuna contra el comendador mayor de Calatrava Fernán Gómez de Guzmán (récit des contestations et des luttes qui surgirent, en 1476, entre l'ordre militaire de Calatrava et la ville de Cordoue, au sujet de la possession de la seigneurie de Fuente-Obejuna). — RAHBol. 1901, t. XXXIX, p. 446-512.

3201 **Dom A. du Bourg.** Monasticon benedictinum gallicanum (expose un plan d'ensemble de monographies sur les abbayes bénédictines dans l'ancienne France). — Annales internationales d'histoire. Congres de Paris 1900. 4e section : Histoire des affaires religieuses, p. 19-22. Paris, A. Colin, 1902. In-8.

3202 **Othon de Pavie.** O. M. L'Aquitaine séraphique. Notes historiques sur l'ordre des Frères Mineurs et en particulier sur la province séraphique d'Aquitaine. T. II. Auch, Foix. XI-566 p. F. 3.

3203 **A. Chevalier.** L'Hôtel-Dieu de Paris et les Sœurs augustines (650 à 1810) (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1390). Paris, Champion, 1901. In-8, XX-554 p. et planches.

3204 **L. Froger.** Une abbaye aux XIVe et XVe siècles. L'Abbaye de Saint-Calais. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 72-102.

3205 **J. Delfour.** Les jésuites à Poitiers. 1604-1762. Paris, Hachette, 1902. In-8.

3206 **C. Monget.** La chartreuse de Dijon, d'après les documents des archives de Bourgogne. T. II. Paris, A. Picard et fils. In-8, 456 p. et 20 pl. hors texte. F. 15.

3207 **P. Lejay.** Essais et notices : Saint-Bénigne de Dijon (analyse critique de l'histoire de l'église Saint-Bénigne de Dijon par l'abbé L. Chomton cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3247). — RHLR. 1902, t. VII, p. 71-96.

3208 **H. Baumont.** Étude historique sur l'abbaye de Luxeuil 590-1790. Luxeuil, Pattegay. II-119 p.

3209 **F. Chamard.** Le Révérendissime Père dom Léon Bastide, premier abbé de Saint-Martin de Ligugé. Ligugé, Aubin et Cie, 1900. In-8, 151 p.

3210 **B. Caranti.** La certosa di Pesio. Storia illustrata e documentata. Turin, Camilla et Bertolero, 1900. 2 vol. in-4, CXIV-150 et 494 p.

3211 **T. Höjer.** Bidrag till Birgittinerordens historia. — KA. 1901, t. II, p. 5-28.

3212 **H. Lundström.** Grundades verkligen det första klostret på Nil-ön Tabennae? — KA. 1901, t. II, p. 266-268.

3213 **Notes** et documents pour servir à l'histoire de l'Ordre des Frères Prêcheurs dans les îles Philippines. — AnFP. 1901, t. V, p. 157-169 ; 216-239.

3214 **Notes** et documents pour servir à l'histoire de l'ordre des Frères Prêcheurs dans l'île de Cuba — AnFP. 1901, t. V, p. 310-318.

IV. COMPTES RENDUS D'OUVRAGES PRÉCÉDEMMENT ANNONCÉS.

3215 **D. C. O. Adams.** The saints and missionaries of the Anglo-Saxon Era. 2e sér. (CQR. 1901, t. LIII, p. 240-241.) — II, 4473.

3216 **Fr. Aiken.** The Dhamma of Gotama, the Buddha and the Gospel of Jesus the Christ. (LRKD. 1902, t. XXVIII. c. 16-17 = J. Dahlmann, S.J. — II, 281 ; 1853 ; 3282 ; 4700).

Digitized by Google

3217 **Akten** des fünften internationalen Kongresses katholischer Gelehrten zu München vom 24. bis 28. September 1900. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 56-57 = G. Morel: TLZ. 1902, t. XXVII, c. 156 = A. Bruckner.) — II, 3174: 4701.

3218 **A. Angot.** Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. T. II. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII. p. 52-53 = A. Roussel.) — III, 78.

3219 **Les années** de retraite de M. Guizot. Lettres à M. et Mme Charles Lenormant, précédées d'une lettre de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier. (RHE. 1902, t. III, p. 424-427 = A. De Ridder.) — III, 540.

3220 **A. Aulard.** Histoire politique de la Révolution française. (MBBull. 1902, t. VI, p. 29-31 = J. Flamion.) — II, 2789; 4705; III, 1399.

3221 **F. A. Aulard.** Recueil des actes du Comité de Salut Public, avec la correspondance officielle des Représentants en mission. (EHR. 1902, t. XVII, p. 175-177 = L. G. Wickham Legg.) — II, 2425.

3222 **Baguenault de Puchesse.** Mémoires du vicomte de Turenne, depuis duc de Bouillon, 1565-1586. (RCHL. 1901, 2, p. 449-450 = R.) — II, 2602: 4706; III, 1402.

3223 **U. Balzani.** La cronache italiane nel medio evo. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 144-145 = O. Hartwig.) — I, 670: 2420: II, 1864.

3224 **J. S. Banks.** The development of doctrine from the early middle ages to the Reformation. (CQR. 1902, t. LIII, p. 492-494.) — II, 4388.

3225 **O. Bardenhewer.** Patrologie. 2e éd. (TRev. 1902, t. I, c. 51-52 = F. Lauchert: TLZ. 1902, t. XXVII, c. 16-17 = G. Krüger.) — II, 3996; III, 1406.

3226 **J. V. Bartlet.** The Apostolic age. Its life, doctrine warship and polity. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 127-128 = F. X. Funk.) — I, 175: 1577: II, 3291; III, 1408.

3227 **G. Bauch.** Die Anfänge des Humanismus in Ingolstadt. (EHR. 1902, t. XVII, p. 193-194 = P. S. A.) — II, 4538.

3228 **P. M. Baumgarten et J. Schlecht.** Die katholische Kirche unserer Zeit und ihre Diener in Wort und Bild. T. II. Die katholische Kirche in Deutschland, Osterreich-Ungarn, der Schweiz und Luxemburg. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 133-134 = F. X. Funk.) — I, 2169: II, 531: 3292.

3229 **P. M. Baumgarten.** Die Katholische Kirche unserer Zeit und ihre Diener in Wort und Bild. T. III. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 230-231 = A. Vorberg.) — I, 2185: II, 4231; III, 815.

3230 **H. Beaune.** Lucien Brun. Notice biographique. (RQH. 1902, t. LXX, p. 346-347 = C. de Kirwan.) — III, 1061.

3231 **J. Belser.** Einleitung in das Neue Testament. (RBibl. 1902, t. XI, p. 111-113 = L. Hackspill.) — II, 2443; III, 1412.

3232 **H. Bender.** Geschichte des Gelehrtenschulwesens in Deutschland seit der Reformation. (BPW. 1902, t. XXII, c. 213-216 = O. Weissenfels.) — III, 1013.

3233 **K. Benrath.** Julia Conzaga. (EHR. 1902, t. XVII, p. 194-195 = K.D.V.) — I, 1390: III, 1413.

3234 **C. A. van den Bergh van Eysinga.** Indische invloeden op oude christelijke verhalen. (RHE. 1902, t. III, p. 373-375 = C. Lecoutere.) — II, 1007: 4716: III, 1414.

3235 **A. Bernard.** Le Sermon au XVIIIe siècle. Étude historique et critique sur la prédication en France de 1715 à 1789. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 333

Digitized by Google

335 = L. Robert: MBBull. 1901, t. V, p. 295 296 = G. Doutrepont: RHE. 1902, t. III, p. 418-421 = V. Carlier.) — II, 2980; III, 1417.

3236 **Berning**. Die Einsetzung der heiligen Eucharistie in ihrer ursprünglichen Form. (TRev. 1902, t. I, c. 77-80 = J. Hehn.) — III, 880.

3237 **B. Béthune.** Église de Messines. (ABelges. 1901, t. III, p. 118-119.) — II, 2251.

3238 **V. Bibl.** Die Einführung des Katholischen Gegenreformation in Niederösterreich durch Kaiser Rudolf II. (1576-1580). (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 132-135 = G. Loexhe.) — II, 1273.

3239 **Ch. Bigg.** The epistles of St. Peter and St. Jude. (CQR. 1902, t. LIII, p. 469-473.) — III, 381.

3240 **E. Biré.** Études d'histoire et de littérature. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 236 = Du Clos.) — II, 2722.

3241 **S. von Bischoffshausen.** Papst Alexander VIII. und der Wiener Hof (1689-1691). (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 135 = F. X. Funk: TRev. 1902, t. I, c. 89-90 = H. J. Wurm.) — I, 195; 1583; II, 1879.

3242 **P. Blass.** Evangelium secundum Matthaeum, cum variae lectionis delectu. (BC. 1902, 2e série, t. VIII, p. 16-17 = A. Loisy.) — II, 2436; III, 1424.

3243 **V. Du Bled.** La société française du XVIe siècle au XXe siècle. t. II: XVIe et XVIIe siècles. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 430-433 = F. Magnette: BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 14-15 = A. L. G.) — I, 1508; III, 1245.

3244 **G. Bloch.** La Gaule indépendante et la Gaule romaine. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 135-139 = A. Coutelliers: RFIC. 1901, t. XXIX, p. 626-627 = G. de Sanctis.) — II, 1794; 3302; 4724.

3245 **J. Bloch** et **E. Lévy**. Histoire de la littérature juive, d'après G. Karpelès. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 94-96 = A. Roussel: RCHL. 1902, p. 204-206 = M. Vernes.) — III, 85.

3246 **O. Bohn.** Corpus inscriptionum latinarum, consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae ed. Vol. XIII, 3e part. Fasc. 1. Inscriptiones trium Galliarum et Germaniarum latinae. Instrumentum domesticum. Collegerunt O. Hirschfeld et C. Langemeister. (JS. 1902, p. 54-55 = G. B[oissier].) — III, 202.

3247 **A. de Boislisle.** Mémoires de Saint-Simon. T. XV. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 158-160 = R. Kerviler.) — II, 1170; 4727.

3248 **Bolton King.** Histoire de l'unité italienne; histoire politique de l'Italie, de 1814 à 1871. Introduction par Y. Guyot; traduit de l'anglais par E. Macquart. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 67-70 = L. G. Pélissier.) — II, 2813; 4728; III, 1427.

3249 **A. Bondroit.** De capacitate possidendi Ecclesiae necnon de regio proprietatis vel dispositionis dominio in patrimonio ecclesiastico aetate Merovingica (481-751). T. I. (RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 557-559 = A. L.; TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 631-632 = J. B. Sägmüller.) — I, 249; 1058; II, 537; 1880; 3305; 4729; III, 1428.

3250 **E. Bonnet.** Les monnaies des évêques de Lodeve. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 358 = M. P.) — II, 2281.

3251 **E. Bormann.** Corpus inscriptionum latinarum, consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae editum. Vol. XI. Inscriptiones Aemiliae, Etruriae, Umbriae latinae. 2e part. Fasc. 1. Inscriptiones Umbriae, viarum publicarum, instrumenti domestici comprehendens. (JS. 1902, p. 54-55 = G. B[oissier].) — III, 201.

3252 **K. Bornhak.** Geschichte der preussischen Universitätsverwaltung bis

Digitized by Google

1810. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 91-96 = G. Kaufmann.) — I, 354; II, 538.

3253 **A. Bossert.** Histoire de la littérature allemande. (BC. 1901, t. XXII, 706-709 = J. Arren.) — II, 2173; III, 1431.

3254 **A. Bouillet et L. Servières.** Sainte Foy, vierge et martyre. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 420-422 = C. Enlart; AnAB. 1901. t. XV, p. 150-152 = J. Destrée; RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 67-70 = F. de Mély.) — II, 1532; 3308; 4734.

3255 **Bourgain.** L'Église de France et l'État au XIXe siècle (1802-1900). (BLE. 1902, p. 34-35.) — III, 759.

3256 **E. Bourgeois.** Ezéchiel Spanheim. Relation de la Cour de France en 1690. (RHE. 1902, t. III, p. 416-418 = P. Allossery.) — II, 952; 4733.

3257 **E. Boutmy.** Taine, Scherer, Laboulaye. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 153-154 = Du Clos.)

3258 **E. Boutroux.** Pascal. (RHLF. 1901, t. VIII, p. 690-693 = G. Michault; HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 316-319 = E. W. Mayer.) — I, 2130; II, 539; 1885; 4736

3259 **Fr. Brandscheid.** Novum Testamentum graece et latine. Apostolicum. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 7-8 = G. Allmang, O. M. J.) — III, 328.

3260 **V. Brants.** L'autonomie internationale de la Belgique sous les archiducs Albert et Isabelle (1598-1621). (ABelges. 1901, t. III, p. 153.) — III, 681.

3261 **V. Brants.** Un ministre belge au XVIIe siècle, Jean Richardot, chef-président du Conseil privé des Pays-Bas. (ABelges. 1901, t III, p. 160.) — III, 682.

3262 **O. Braun.** Das Buch der Synhados. Nach einer Handschrift des Museo Borgiano übersetzt und erläutert. (RHE. 1902, t. III, p. 384-385 = H. De Jough.) — II, 865; III, 1438.

3263 **G. Brière et P. Caron.** Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France pour l'année 1899. (RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 412-413 = T. Schœll; RQH. 1902, t. LXXI, p. 347-348 = G. de B.) — II, 2229; 4740.

3264 **O. Brix.** Ueber die mittelenglische Uebersetzung des « Speculum Humanae Salvationis ». (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 417-420 = Duvau.) — II, 1115.

3265 **H. Brück.** Geschichte der katholischen Kirche im neunzehnten Jahrhundert. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 50-53 = A. Bruckner.) — II, 1375; 3311; III, 719; 1443.

3266 **A. Bruckner.** Faustus von Mileve. Ein Beitrag zur Gesch. des Abendl. Manichäismus. (ThT. 1902. t. XXXVI, p. 177-180 = D. Völter.) — II, 1483; 3312; 4742; III, 1444.

3267 **P. Brun.** Autour du XVIIe siècle. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 312-314 = G. Audiat; RHE. 1902, t. III, p. 415-416 = H. Gevelle.) — II, 1600.

3268 **H. J. Brunhes.** Ruskin et la Bible. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 473-474 = S. Saenger.) — II, 4530.

3269 **A. Wallis Budge.** The contendings of the Apostles, being the histories of the lives and martyrdoms and deaths of the twelve Apostles and Evangelists. (JTS. 1902, t. III, p. 286-291 = M. R. James.) — III, 405.

3270 **F. C. Burkitt.** S. Ephraim's Quotations from the Gospel. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 19-22 = Von Dobschütz; TRev. 1902, t. I, c. 47-49 = A. Bludau; RCHL. 1902, 1, p. 85-86 = A. Loisy; JTS. 1902, t. III, p. 301-302 = K. Lake.) — II, 180.

3271 **F. C. Burkitt.** Two lectures on the Gospels. (CQR. 1902, t. LIII, p. 476 479.) — II, 984.

Digitized by Google

3272 **Fr. Van Caeneghem.** La guerre des paysans 1798-1799. (ABelges. 1901, t. III, p. 134 = Pr. Poullet.) — III, 799.

3273 **Cagnat et Besnier.** L'année épigraphique. (RCHL. 1901, 2, p. 509-510 = P. Guiraud.) — II, 2207.

3274 **R. Caillemer.** Origines et développement de l'exécution testamentaire. Époque franque et moyen âge. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 84-88 = G. Blondel.) — II, 4412.

3275 **Calendar** of the patent rolls preserved in the public Record Office Edward IV, Edward V, Richard III. A. D. 1476-1485. (EHR. 1902, t. XVII, p. 158-159 = J. Gairdner.) — III, 272.

3276 **C. Camenisch.** Carlo Borromeo und die Gegenreformation im Veltlin. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 48-49 = Grützmacher.) — III, 662.

3277 **W. Capes.** A history of the English Church in the fourteenth and fifteenth centuries. (AHR. 1902, t. VII, p. 342-346 = F. A. Christie.) — I, 757; II, 543; 4747; III, 1452.

3278 **A. Cappelli.** Lexicon abbreviaturarum. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 90-91 = Günter.) — III, 145.

3279 **Carra de Vaux.** Avicenne. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 173-174 = J. Guttmann.) — I, 973; II, 1892.

3280 **P. Carus.** The history of the devil and idea of evil from the earliest times to the present day. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 3-5 = H. Weinel.) — II, 442.

3281 **P. Castelein.** La méthode des sciences historiques. (ABelges. 1901, t. III, p. 150-151 = A. Delescluse.) — II, 3572.

3282 **A. Cauchie.** La chronique de Saint Hubert dite Cantatorium, le livre second des Miracula Sancti Huberti et la Vita Theodorici abbatis Andaginensis. (ABelges. 1901, t. III, p. 141-142.) — II, 2545.

3283 **E. Chatelain.** Introduction à la lecture des notes tironiennes. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 407-410 = M. Prou.) — III, 148.

3284 **A. Chauvin.** Le Père Gratry (1805-1872). L'homme et l'œuvre, d'après des documents inédits. (RHLF. 1901, t. VIII, p. 697-698 = P. B.; RBén. 1902, t. XIX, p. 102-103; CUB. 1902, t. VIII, p. 108 = E. A. Pace; RQH. 1902, t. LXXI, p. 345-346 = A. Largent.) — II, 4483; III, 1459.

3285 **Chérot.** S. J. Iconographie de Bourdaloue. Deuxième série. Le portrait Lequeux et le portrait Ysabeau. (BLE. 1902, p. 35-36.) — II, 3780.

3286 **U. Chevalier.** Étude critique sur l'origine du Saint-Suaire de Lirey-Chambéry-Turin. (MA. 1901, 2e sér., p. 426-427 = A. V.; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 107-108 = P. Fournier.) — I, 1477; 2433; II, 3330; 4753.

3287 **T. K. Cheyne and J. S. Black.** Encyclopaedia biblica. A critical Dictionnary of the literary, political and religious history, the archeology, geography and natural history of the Bible. Vol. II. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 162-164 = L. Fonck; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 161-164 = E. Schurer.)

3288 **J. E. Choussy.** Vie de Jeanne Darc, avec une préface contenant des « documents et raisonnements nouveaux. » (Cardinal Bourret et plusieurs autres prélats savants), à l'appui de la thèse de l'auteur, en contradiction avec les historiens de Jeanne Darc, sans exception. (RHE. 1902, t. III, p. 410-411 = A. Bayot.) — II, 1239; 4756.

3289 **A. Chroust.** Monumenta palaeographica. Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters. 1re sect. : Schriftafeln in lateinischer und deutscher Sprache. Fasc. 1-4. (CR. 1901, t. XV, p. 373-375 = F. G. Kenyon.) — II, 82.

3290 **D. Chwolson.** Die Blutanklage und sonstige mittelalterliche Beschul-

Digitized by Google

digungen der Juden. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 58-59 = H. L. Strack.) — II, 4505.

3291 **A. Cim.** Une bibliothèque. L'art d'acheter les livres, de les classer, de les conserver et de s'en servir. (BBB. 1902, p. 88-90 = G. Vicaire.) — III, 4.

3292 **C. Cipolla.** Monumenta Novaliciensia vetustiora. T. II. (ASI. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 375-382 = P. Gribandi.) — II, 2332; III, 1463.

3293 **G. Clausse.** Les San Gallo, architectes, peintres, sculpteurs, médailleurs, xve et xvie siècles. (RCHL. 1901, 2, p. 513-516 = H. Hauvette.) — II, 1753.

3294 **L. C. Clemen.** « Niedergefahren zu den Toten », ein Beitrag zur Würdigung des Apostolikums. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 11-16 = F. Kattenbusch.) — III, 878.

3295 **Collinet.** L'ancienne faculté de droit de Douai 1562-1793. (ABelges. 1902, t. IV, p. 10-11 = A. De Ridder.) — II, 1707 : 4759.

3296 **Congrès** provincial de la Société bibliographique. Session tenue à Poitiers du 20 au 22 novembre 1900 (PPL. 1902, t. XCIV, p. 168-169 = E. G. Ledos.) — III, 568.

3297 **J. Conrad, L. Elster, W. Lexis, E. Loening.** Handwörterbuch der Staatswissenschaften. T. VI. (LRKD. 1902. t. XXVIII, c. 23-25 = F. Walter.) — II, 3680.

3298 **Cornely,** S. J. Leben der seligen Petrus Faber, ersten Priesters der Gesellschaft Jesu. 2e édit. par H. Scheid, S. J. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 182-184 = Kneller, S. J.) — I, 317.

3299 **A. Coulon.** Lettres des papes d'Avignon se rapportant à la France. Lettres secrètes et curiales du pape Jean XXII (1316-1334), fasc. 1, 2 et 3. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p 81-89 = P. Fournier ; MA. 1902, 2e sér., t. V, p. 506-507 = M. Prou.) — II, 1900 ; 2374 ; 3337.

3300 **L. Courajod.** Leçons professées à l'école du Louvre 1887-1896. T. II. (ABelges. 1901, t. III, p. 129-131 = J. Destrée ; CUB. 1902, t. VIII, p. 81-83 = J. Th. Shahan.) — II, 3177 ; III, 1467.

3301 **W. S. Crauwford.** Synesius the Hellene. (CQR. 1901, t. LIII, p. 205 208.) — III, 596.

3302 **H. Cremer.** Das Wesen des Christenthums. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 645 651 = O. Ritschl.) — III, 866.

3303 **F. Curschmann.** Hungersnöte im Mittelalter. (EHR. 1902, t. XVII, p. 143-144 = E. Barker ; RIPB. 1901, t. XLIV, p. 427-428 = H. Pirenne.)

3304 **E. Daniel.** The Prayer book : its history, language, and contents. (CQR. 1902, t. LIII, p. 483-484.) — III, 956.

3305 **E. Daudet.** La conjuration de Pichegru et les complots royalistes du Midi et de l'Est. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 101-105 = R. G.) — III, 748.

3306 **Delaporte,** S. J. La chrétienté. Philosophie catholique de l'histoire moderne. (RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 361-364 = A. L.) — II, 4180.

3307 **Th. Delmont.** Autour de Bossuet. Études historiques, critiques et littéraires. (RIPB. 1901, t. XLIV, p. 439-440.) — II, 1669.

3308 **B. Dentzer.** Zur Beurteilung der Politik Wibalds von Stablo und Korvei. (ABelges. 1901, t. III, p. 126 = U. Berlière, O. S. B.) — I, 2082.

3309 **H. Detmer.** Hermanni a Kerssenbroch Anabaptistici furoris Monasterium inclitam Westphaliae metropolim evertentis historica narratio. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 54-56 = A. Meister ; HJ. 1901, t. XXII, p. 733-740 = Ey. Tumbült.) — I, 707 ; II, 2596.

3310 **Joh. Diefenbach.** Der Zauberglaube des sechzehnten Jahrhunderts

Digitized by Google

nach den Katechismen Dr Martin Luthers und des P. Canisius. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 617-620 = Schanz.) — I, 2316; II, 1909; 4765; III, 1476.

3311 **Ch. Diehl.** Justinien et la culture Byzantine au vie siècle. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 104-105 = G. Krüger.) — II, 3737; III, 1477.

3312 **G. Diettrich.** Eine jakobitische Einleitung in dem Psalter, in Verbindung mit zwei Homilien aus dem grossen Psalmenkommentar des Daniel von Salah zum ersten Male herausgegeben, übersetzt und bearbeitet. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 35-36 = F. Schwally.) — III, 2531; 4766.

3313 **H. Dijon.** L'Église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné. Histoire et archéologie. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 65-67 = L. Robert.) — III, 1148.

3314 **M. W. Dilger.** Die Erlösung des Menschen nach Hinduismus und Christenthum. Eine vergleichende Untersuchung auf Grund der beiderseitigen Urkunden. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 97-100 = P. Wurm.) — III, 859.

3315 **Domet de Vorges.** Les grands philosophes : Saint Anselme. (RNS. 1902, t. IX, p. 118-112 = D. Mercier.) — III, 1072.

3316 **G. Doublet.** Le Jansénisme dans l'ancien diocèse de Vence, d'après les documents des archives départementales des Alpes-Maritimes. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 158 = G. Périés; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 153-155 = A. Ingold.) — III, 908.

3317 **L. Duchesne.** Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule. T. II. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 22-24 = F. Loofs.) — I, 181; 1067; 1594; II, 550; 3353.

3318 **A. Dufourcq.** Études sur les « Gesta martyrum » romains. (RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 370-377 = E. Babut; JTS. 1901, t. III, p. 144-147 = Dom Butler; RCHL. 1902, 1, p. 23-25 = P. Lejay.) — I, 665; 1597; II, 1916; 3355; III, 1481.

3319 **A. Dufourcq.** De manichaeismo apud Latinos, quinto sextoque saeculo, atque de latinis apocryphis libris. (RCHL. 1902, 1, p. 23-25 = P. Lejay.) — I, 879; 1596; 3354; III, 1482.

3320 **P. B. Duhr,** S. J. Die Jesuiten an den deutschen Fürstenhöfen des 16. Jahrhunderts. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 309 = H. Chérot.) — II, 4193; III, 1483.

3321 **Ph. H. Dunand.** Histoire complète de Jeanne d'Arc. L'abjuration du cimetière Saint-Ouen d'après les textes. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 156-158 = B. L.) — II, 2706; III, 1484.

3322 **St. v. Dunin-Borkowski.** S. J. Die neuere Forschungen über die Anfänge des Episkopats. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 150-152 = Schanz.) — I, 2206; 4773; III, 1485.

3323 **G. Durand.** Monographie de l'église Notre-Dame, cathédrale d'Amiens. T. I. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 70-77, fig., pl. = L. Cloquet.) — II, 2254.

3324 **R. Duval.** La littérature syriaque. (CUB. 1902, t. VIII, p. 7[illegible]-81 = H. Hyvernat.) — I, 1849; 1959.

3325 **G. Egelhaaf.** Gustav Adolf in Deutschland. 1630-1632. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 49-50 = W. Köhler.) — II, 4194.

3326 **Ch. Égremont.** L'année de l'Église, 1900. (RSE. 1901, 9e sér., t. IV, p. 559-561 = A. L.; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 50-51.) — II, 4236; III, 1487.

3327 **A. Ehrhard.** Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900. Erste Abtheilung. Die vornicaenische Litteratur. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 39-40 = C. Verschaffel; TQS. 1902, t. LXXXIV,

Digitized by Google

p. 143-147 = Bihlmeyer; SMBC. 1901, t. XXII, p. 660-661 = J. Pitsch.) — I, 1712; II, 1918; 3359; 4775; III, 1488.

3328 **A. Ehrhard.** Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert. (TRev. 1902, t. I, c. 57-62 = H. Schrörs; RBén. 1902, t. XIX, p. 96-98; ZCK. 1901, t. XIV, c. 351-352 = D.; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 581-587 = H. Schell.) — III, 727.

3329 **L. Ehrhard.** L'ambassade du prince-coadjuteur Louis de Rohan à la cour de Vienne (1771-1774). (RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 507 = A. J.) — III, 307.

3330 **J. A. Endres.** Frobenius Forster, Fürstabt von St Emmeran in Regensburg. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 568-570 = Bihlmeyer, O. S. B.) — II, 498; 4776; III, 1490.

3331 **I. Errera.** Collection d'anciennes étoffes. (RHE. 1902, t. III, p. 385-388 = G. Des Marez.) — III, 1219.

3332 **J. N. Espenberger.** Die Philosophie des Petrus Lombardus und ihre Stellung im XII. Jahrhundert. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 78-79 = E. B.) — II, 4562.

3333 **F. Fabrège.** Histoire de Maguelone. T. II : Les évêques, les papes, les rois. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 422-424 = F. E. Martin.) — II, 1804; 3362.

3334 **J W. Falconer.** From Apostle to Priest. A study of early Church organisation. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 77-79 = Ed. von der Goltz.) — II, 373.

3335 **Fr. Falk.** Bibelstudien, Bibelhandschriften und Bibeldrucke in Mainz vom achten Jahrhundert bis zur Gegenwart. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 7 = G. Meier, O. S. B.; Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII. p. 475-480 = Selbst.) — III, 70.

3336 **P. H. Felder.** Die liturgischen Reimofficien auf die heiligen Franciscus und Antonius, gesichtet und componiert von Fr. Julian von Speier. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 34-36 = H. Villetard.) — II, 2567; 4783; III, 1494.

3337 **P. Feret.** La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. T. II. (DLZ. 1902, t. XXIII. c. 14-15 = G. Kaufmann.) — I, 346; 1070; 1601; 2352; II, 1922; 3367; 4784.

3338 **P. Fiebig.** Der Menschensohn Jesu Selbstbezeichnung. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 261-266 = P. Kahle; RCHL. 1901, 2, p. 502-504 = A. Loisy.) — II, 4373; 4374.

3339 **G. Finsler.** Die Chronik des Bernhard Wyss. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 105-107 = G. Bossert.) — III, 497.

3340 **W. Flade.** Die philosophischen Grundlagen der Theologie Richard Rothe's. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 26 = Troeltsch.) — II, 1675; III, 1497.

3341 **J. Flemming et L. Radermacker.** Das Buch Henoch. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 5-6 = Bardenhewer.) — II, 1010; III, 1498.

3342 **L. Follioley.** Montalembert et Mgr Parisis. (RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 82-84 = L. Rambure; PPL. 1902, t. XCIV, p. 237-258 = G.) — II, 3121; 4787; III, 1499.

3343 **P. Fredericq.** Corpus documentorum Inquisitionis haereticae pravitatis Neerlandicae. T. IV. (EHR. 1902, t. XVII, p. 194 = A. F. P.) — I. 547; 2446; II, 553; 1926; 3375.

3344 **W. H. Frère.** Pontifical services. Illustrated from miniatures of the fifteenth and sixteenth centuries. With descriptive notes and a liturgical introduction. T. I. (CQR. 1902, t. LIII, p. 488-489.) — III, 1209.

3345 **L. Friedlaender.** Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms in der Zeit von August bis zum Ausgang der Antonine. (MBBull. 1902, t. VI, p. 11-12 = J. P. Waltzing.) — III, 1261.

Digitized by Google

3346 **J. Friedrich.** Ignaz von Döllinger. T. III. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 177-179 = P. Tschackert.) — II, 3120; 4794.

3347 **J. Friedrich.** Die Unächtheit der Canones von Sardica. (TRev. 1902, t. I, c. 112-116 = H. M. Gietl.) — III, 212.

3348 **F. Funck-Brentano.** La mort de la reine (les suites de l'affaire du collier), d'après de nouveaux documents recueillis en partie par A. Bégis. (EHR. 1902, t. XVII, p. 195-196 = W. H.; RQH. 1902, t. LXXI, p. 317 = G. de B.; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 7-9 = R. G.; RIPB. 1902, t. XLV, p. 35-36 = G. Lacour-Gayet; PPL. 1902, t. XCIV, p. 244-246 = M. de la Rocheterie.) — II, 2774.

3349 **F. X. Funk.** Das Testament unseres Herrn und die verwandten Schriften. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 657-659 = J. P.) — I, 1975; II. 1927; 3376; 4796; III, 1506.

3350 **F. X. Funk.** Patres apostolici. Vol. I. 2e édit. (Kath. 1902, 3e ser., t. XXIV, p. 177-178; ThT. 1901, t. XXXVI, p. 82-86 = W. C. v. M[anen].) — III, 389.

3351 **F. X. Funk.** Die apostolischen Väter. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 47-48 = H. Koch; ThT. 1901, t. XXXVI, p. 82-86 = W. C. v. M[anen].) — III, 390.

3352 **F. X. Funk.** Zur Geschichte des Wucherstreites. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 265-267 = A. Ott.) — II, 2968.

3353 **F. X. Funk.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. 4e éd. (TRev. 1902, t. I, c. 12-13 = G. Pfeilschrifter.) — III, 551.

3354 **K. Furrer.** Vorträge über das Leben Jesu-Christi. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 164-165 = H. Holtzmann.) — III, 569.

3355 **H. Fürstenau.** Johann von Wiclefs Lehren von der Einteilung der Kirche und von der Stellung der weltlichen Gewalt. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 84-86 = Haller.) — II, 371; 1928; 4797.

3356 **A. Furtwängler.** Beschreibung der Glyptothek König Ludwigs I. zu München. (BPW. 1902, t. XXII, c. 167-176 = P. Herrmann.) — II, 43.

3357 **H. Gaïsser.** O. S. B. Le système musical de l'Église grecque d'après la tradition. (ROC. 1901, t. VI, p. 654-656 = T. G. Thibaut.) — II, 4431.

3358 **R. Geete.** Svenska kyrkobruk under Medeltiden. (KA. 1901, t. II, p. 298-299.) = O. N-g.) — II, 3859.

3359 **J. Gény.** Die Reichsstadt Schlettstadt und ihr Anteil an den sozialpolitischen und religiösen Bewegungen des Jahre 1490-1536. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 113 = H. Holstein.) — I, 191; 1603; II, 3379.

3360 **J. Van den Gheyn.** Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique. T. I. Écriture sainte et liturgie. (ABelges. 1901, t. III, p. 193-195 = G. Kurth.) — II, 3646; III, 1514.

3361 **M. D. Gibson.** Apocrypha Arabica. I. Kitab al Magall, or the book of the rolls. 2. The story of Aphikia. 3. Cyprian and Justa, in arabic. 4. Cyprian and Justa in greek. Edit. et translated into english. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 86-88 = V. Ryssel.) — II, 4033.

3362 **Fr. Gillmann.** Die Resignation der Benefizien. (AKK. 1902, t. LXXXIII, p. 205. = F. Heiner.) — II, 2879; 4344.

3363 **A. Giry.** Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carolingienne. (ABelges. 1901, t. III, p. 125-126 = S.) — II, 3640.

3364 **Ed. Glaser.** Woher Kommt das Wort « Kirche »? Nebst einem Kirchengeschichtlichen Beitrag von C. Julius. (RHE. 1902, t. III, p. 376 = C. Lecoutere.) — II, 839.

Digitized by Google

3365 **Ed. Glaser.** « Kirche » weder griechisch noch gotisch. Nachtrag zur Brochüre : Woher kommt das Wort « Kirche »? (RHE. 1902, t. III, p. 376 = C. Lecoutere.) — II, 840.

3366 **W. Goetz.** Berühmte Kunststätten. N. 10. Ravenna. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 376 = J. Hürbin.) — II, 3752.

3367 **E. F. von der Goltz.** Das Gebet in der ältestes Christenheit. (RCHL. 1901, 2, p. 502-504 = A. Loisy.) — II, 4419.

3368 **L. Goovaerts.** Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré. Dictionnaire bio- bibliographique. Fasc. I-V. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 359-360 = F. Danner, O. Praem.) — II, 682; 2166.

3369 **P. de la Gorce.** Histoire du second Empire. T. V. (BC. 1901, t. XXII, p. 717-718 = F. Rousseau.) — II, 2803; 4805.

3370 **J. Göttsberger.** Barhebräus und seine Scholien zur H. Schrift. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 661-662 = P. G. Ale.) — I, 2009; II, 1930; 3387.

3371 **W. Gotzmann.** Das eucharistische Opfer nach der Lehre der älteren Scholastik. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 12-13 = Renz; TRev. 1902, t. I, c. 119-121 = Th. Specht.) — II, 4393.

3372 **G. Goyau.** Autour du catholicisme social. 2e série. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 145-146 = D. V.) — II, 4122.

3373 **G. Goyau, A. Pératé et P. Fabre.** Le Vatican. La Papauté et la la Civilisation. Les gouvernements de l'Église. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 58 = G. de B.; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 127-128 = A. Baudrillart.) — III, 782.

3374 **R. Grand.** Recherches sur l'art roman à Aurillac. Ses derniers vestiges. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 148-149 = E. R.) — II, 3763.

3375 **L. Le Grand.** Statuts d'Hôtels-Dieu et de léproseries. Recueil des textes du XIIe au XIVe siècle. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 332-333 = J. Viard.) — II, 3875; III, 1525.

3376 **G. de Grandmaison.** Les soldats de l'Église. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 70-71 = E. Pontal.) — III, 764.

3377 **H. Grauert.** Meister Johann von Toledo. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 56-58 = Günter.) — II, 4160; III, 1526.

3378 **C. R. Gregory.** Textkritik des Neues Testam. (JTS. 1902, t. III, p. 295-296 = K. Lake.) — I, 1911; II, 1932; 3391; 4808; III, 1527.

3379 **H. Grisar.** Geschichte Roms und der Päpste im Mittelalter. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 617-619 = J. Lulvès; HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 288-293 = F. X. Kraust.) — I, 180; 1341; 2449; II, 1216; 1933; 3393; 4809.

3380 **E. Griselle.** Bourdaloue, histoire critique de sa prédication d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages de ses contemporains. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 363-364 = A. Zimmermann; PPL. 1902, t. XCIV, p. 233-235 = E. Pontal.) — III, 1046.

3381 **E. Griselle.** De munere pastorali quod concionando implevit tempore praesertim Meldensis episcopatus Jacobus Benignus Bossuet. (LRKD. 1901, t. XVII, c. 363 = A. Zimmermann.) — III, 1047.

3382 **H. Grotemeyer.** Studien zu den Visionen der gottseligen Augustinernonne Anna Katharin Emmerich. Fasc. I. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 606-609 = Vetter.) = I, 2292.

3383 **G. Grützmacher.** Hieronymus. (TRev. 1902, t. I, c. 117-119 = G. Rauschen.) — II, 1043.

3384 **E. Guérin.** Solution de la question romaine. Traduit de l'italien. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 253 = G. P.) — III, 779.

Digitized by Google

3385 **J. Guiraud.** L'Église et les origines de la Renaissance. (RBén. 1902, t. XIX, p. 100-101; CUB. 1902, t. VIII, p. 84-85 = Shahan.) — III, 1130.

3386 **J. Guiraud.** Les registres d'Urbain IV (1261-1262.) Registres ordinaires, fasc. 4 et 5. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 81-89 = P. Fournier; MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 506-507 = M. Prou.) — II, 2358; 3893.

3387 **J. Guiraud.** Les registres d'Urbain IV (1261-1262). Registre dit Camé-ral. Fasc. 2. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 81-89 = P. Fournier.) — I, 1228; 1848; II, 1935; 3398.

3388 **J. Gummerus.** Die homöusianische Partei bis zum Tode des Konstantius. (KA. 1901, t. II, p. 313-318 = E. Bg.) — I, 2234; II, 3399.

3389 **A. Hamon.** Un grand rhétoriqueur poitevin, Jean Bouchet. (RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 81-82 = L. Rambure.) — III, 1039.

3390 **K. Hanquet.** Étude critique sur la chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p 410-413 = M. Prou.) — I, 1998; II, 558; 1936; 3400.

3391 **J. Hansen.** Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hexenwahns und der Hexenverfolgung im Mittelalter. (MIOG. 1902, t. XXIII, p. 176-181 = Wahrmund; HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 293-296 = H. Haupt.) — II, 3913.

3392 **J. Hansen.** Zauberwahn, Inquisition und Hexenprocess im Mittelalter und die Entstehung der grossen Hexenverfolgung. (MIOG. 1902, t. XXIII, p. 176-181 = Wahrmund.) — I, 2312; II, 1937.

3393 **A. Harnack.** Diodor von Tarsus. (TRev. 1902, t. I, c. 52-56 = Fr. Diekamp; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 82-86 = A. Jülicher.) — II, 4017; III, 1538.

3394 **J. R. Harris.** The annotators of the Codex Bezae: with some notes on Sortes Sanctorum. (JTS. 1902, t. III, p. 300-301 = K. Lake.) — III, 333.

3395 **J. R. Harris.** The Gospel of the Twelve Apostels together with the Apocalyses of each one of their from the Syriac. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 93-94 = W. C. v. M.) — I, 638; 1609.

3396 **J. R. Harris.** Further researches into the history of the Ferrar group. (JTS. 1902, t. III, p. 299-280 = K. Lake.) — II, 2439; 4818.

3397 **Th. Haschek.** Der Abt von Königsaal und die Königin Elisabeth von Böhmen. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 125 126 = B. Bretholz.) — II, 2700.

3398 **J. Hashagen.** Otto von Freising als Geschichtsphilosoph und Kirchenpolitiker. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 369-370 = A. Weber.) — I, 1347.

3399 **J. Hastings.** A dictionary of the Bible. T. I-III. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 164-165 = L. Fonck.) — I, 1708; II, 559; 1940.

3400 **A. Hatzfeld.** Pascal. (BC. 1902, 2e série, t. VIII, p. 24-26 = G. Michaut.) — II, 4565; III, 1539.

3401 **Hauck.** Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche. T. VIII et IX. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 621-622 = Schanz.) — II, 668; 2180; 3677; III, 1540.

3402 **D. J. Hauri.** Das Christentum der Urgemeinde und das der Neuzeit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 167 = H. Holtzmann.) — III, 868.

3403 **E. Hauviller.** Analecta Argentinensia. T. I. (RHE. 1902, t. III, p. 404-408 = E. Vander Mynsbrugge.) — I, 1332; II, 1942; 4820; III, 1541.

3404 **W. C. Hazlitt.** The venetian republic (421-1797). (CUB. 1902, t. VIII, p. 89-91 = J. Th. Shahan.) — II, 515.

3405 **O. Hecker.** Boccacio-Funde. Stücke aus der bislang verschollen Bibliothek des Dichters, darunter von seiner Hand geschriebenes Fremdes und Eigenes ermittelt und erwiesen. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 220-223 = K. Vossler.) — III, 476.

Digitized by Google

3406 **A. Heisenberg.** Analecta. Mitteilungen aus italienischen Handschriften byzantinischer Chronographen. (ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 150-158 = J. Dräseke.) — III, 69.

3407 **M. Hellmann.** Die Grafen von Savoyen und das Reich, bis zum Ende der Staufischen Periode. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 337-338 = E. Jordan. — II, 2691.

3408 **L. Helmling.** Hagiographischer Jahresbericht für das Jahr 1900. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 373-374; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 120-121 = A. Bruckner.) — II, 3702.

3409 **H. H. Helmolt.** Weltgeschichte. Unter Mitarbeit von Th. Achelis. T. IV. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 305-307 = H. Froidevaux.) — III, 1543.

3410 **F. X. Herb, F. Mader, S. Mutzl, J. Schlecht, F. X. Thurnhofer.** Eichstätts Kunst. Zum goldenen Priesterjubiläum Sr. B. Gnaden des H. H. Bischofs. (AKK. 1902, t. LXXXII, p. 213-214 = Weis-Liebersdorf.) — III, 1150.

3411 **J. Herkless.** Francis and Dominic and the Mendicant Orders. (CQR. 1901, t. LIII, p. 250-254.) — II, 3004.

3412 **H. Herre.** Deutsche Reichstagsakten. T. X. première partie : Deutsche Reichstagsakten unter Kaiser Sigmund. 4e section, 1re partie. 1431-1432. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 807-817 = Haller.) — I, 1239.

3413 **Fr. Herrmann.** Das Interim in Hessen. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 181-185 = N. Paulus; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 109-112 = W. Köhler. — III, 1545.

3414 **P. Herrmann.** Erläuterungen zu den ersten neun Büchern der Dänischen Geschichte des Saxo Grammaticus. 1e part. (DLZ. 1902, t. XXIII, c 544-549 = A. Heusler.) — III, 458.

3415 **G. von Hertling.** Augustin. Der Untergang der antiken Kultur. (TRev. 1902, t. I, c. 13-16 = P.O. Rottmanner, O.S.B.; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 25-27 = Schanz; Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 96 = R.) — III, 597.

3416 **J. Hess.** Die Urkunden des Pfarrarchivs von St Severin in Köln. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 318-319 = Schnütgen.) — II, 3858.

3417 **O. Hintze.** Einleitende Darstellung der Behördenorganisation und allgemeinen Verwaltung in Preussen beim Regierungsantritt Friedrich II. T. VI, 1e part. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 558-564 = E. Heymann.) — III, 656.

3418 **A. Hoch.** Geiler von Kaysersberg Ars moriendi, aus dem Jahre 1497, nebst einem Beichtgedicht von Hans Foltz von Nürnberg. (RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 506.) — II, 2582; 4826.

3419 **von Hoensbroeck.** Das Papstthum in seiner sozial-kulturellen Wirksamkeit. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 733-739 = H. Finke.) — I, 2299; II, 1944; 3408.

3420 **J. Hogan.** Lés études du clergé, traduit de l'anglais par A. Boudinhon. (RCHL. 1902, 1, p. 102-103 = A. Loisy; PPL. 1902, t. XCIV, p. 44-45 = P. Pisani.) — III, 1020.

3421 **G. Hollmann.** Die Bedeutung des Todes Jesu nach seinen eigenen Aussagen auf Grund der synoptischen Evangelien. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 453-455 = H. Weinel.) — I, 2908; 4827; III. 1549.

3422 **H. J. Holtzmann.** Die Synoptiker. 3e édit. (ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 144-146 = A. H.) — III, 1551.

3423 **H. J. Holtzmann.** Hand-Commentar zum Neuen Testament. I, 1, Die Synoptiker; 2. Matthaeus und Lucas. II. Die Apostelgeschichte. 3e édit. (RCHL. 1901, 2, p. 501-502 = A. Loisy.) — II, 2453.

Digitized by Google

3424 **O. Holtzmann.** Leben Jesu. (HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 277-281 = A. Jülicher.) — II, 2658.

3425 **H. Holtzmann et G. Krüger.** Theologischer Jahresbericht enthaltend die Literatur des Jahres 1899. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 11 = J.-B. Sproll.) — II, 2212.

3426 **A. Houtin.** La controverse de l'apostolicité des églises de France au XIXe siècle. 2e édit. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 258-259 = A. V[idier].) — I, 2067; II, 1946; 2676; 4828; III, 1553.

3427 **A. Van Hove.** Étude sur les conflits de juridiction dans le diocèse de Liége à l'époque d'Érard de la Marck (1506-1538). Fasc. 2. (ABelges. 1901, t. III, p. 199-200 = C. Callewaert.) — III, 839.

3428 **M. A. S. Hume.** Treason and Plot. Struggles for catholic supremacy in the last years of Elizabeth. (EHR. 1902, t. XVII, p. 163-166 = T. G. Law.) — II, 2751.

3429 **W. Hunt.** A history of the English Church from its foundation to the norman conquest. (AHR. 1902, t. VII, p. 342-346 = F. A. Christie.) — I, 391; II, 563; III, 1557.

3430 **S. M. Jackson.** Huldreich Zwingli, the reformer of German-Switzerland, 1484-1531. (CQR. 1901, t. LIII, p. 237-240; AHR. 1902, t. VII, p. 348-349 = M. Whitcome.) — II, 1284.

3431 **R. Jallifier.** Histoire contemporaine de 1789 à nos jours. Première partie, 1789-1830. (MBBull. 1901, t. V, p. 275-276 = P. Demeuldre.) — II, 1326.

3432 **H. Jantzen.** Saxo Grammaticus. Die ersten neun Bücher des dänischen Geschichte, übersetzt und erlautert. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 74-77 = E. Mogk.) — II, 2559.

3433 **G. Jellinek.** La déclaration des droits de l'homme et du citoyen traduit par G. Fardis. (RCHL. 1902, 1, p. 80 = E. d'Eichthal.) — III, 720.

3434 **H. Joly.** Sainte Thérèse. (CUB. 1902, t. VIII, p. 99-100 = J. Th. Shahan.) — III, 994.

3435 **D. Jordell.** Répertoire bibliographique des principales revues françaises, pour l'année 1899. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 348 = G. de B.) — II, 3612; III, 1562.

3436 **J. Kalf.** Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland. (RHE. 1902, t. III, p. 409-410 = R. Maere.) — III, 1218.

3437 **F. Kampers.** Alexander der Grosse und die Idee des Weltimperiums. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 352-354 = J. Geffcken.) — III, 607.

3438 **A. Kannengieser.** Les origines du vieux catholicisme et les Universités allemandes. (RNS. 1902, t. IX, p. 135-136 = A. P.) — II, 387; 1373; 1374; 4837.

3439 **S. Karppe.** Étude sur l'origine et la nature du Zohar, précédée d'une étude sur l'histoire de la Kabbale. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 225-226 = D. V.) — III, 387.

3440 **F. Kattenbusch.** Das apostoliche Symbol. T. II. Verbreitung und Bedeutung des Taufsymbols. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 129-133 = Funk; ThT. 1902, t. XXXVI, p. 160-177 = J. Van Loon.) — I, 2231; II, 565; 1953; 3423; 4839.

3441 **K. Kautsky.** La lutte des classes en France en 1789. (MBBull. 1901, t. V, p. 304-305 = J. Flamion.) — II, 1338.

3442 **Kellner.** Heortologie oder das Kirchenjahr und die Heiligenfeste, in ihrer geschichtlichen Entwicklung. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 134-135 = A. Vogt.) — II, 1501; 3424; 4842; III, 1569.

Digitized by Google

3443 **J. H. Kennedy.** The second and third epistles of St Paul to the Corinthians, with some proofs of their independence and mutual relation. (CQR. 1902, t. LIII, p. 474-475.) — I, 604; II, 566.

3444 **Fr. G. Kenyon.** Facsimiles of biblical manuscripts in the British museum. (RBques. 1901, t. XI, p. 322-325 = L. Dorez) — II, 970; 3425.

3445 **J. P. Kirsch.** Die Lehre von der Gemeinschaft der Heiligen im christl. Alterthum. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 657-659 = J P.) — I, 273; 1074; 1620; 2462; II, 1954; 3428; III, 1572.

3446 **J. V. Kitto.** St. Martin-in-the-Fields. The accounts of the churchwardens, 1525-1603. (EHR. 1902, t. XVII, p. 161-163 = H. E. D. Blakiston.) — III, 281.

3447 **E. Klostermann.** Origines' Werke. T. III. Jeremiahomilien. Klageliederkommentar. Erklärung der Samuel- und Königsbücher. (LRKD. 1902, t. XXVIII. c. 1-4 = Bardenhewer; DZ. 1902, t. XXIII, c. 69-72 = H. Lietzmann; GGA. 1901, t. CLXIII, p. 777-787 = P. Wendland.) — II, 1025; 3429; 4844; III, 1573.

3448 **R. Knopf.** Ausgewählte Märtyrerakten. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 266 267 = F. X. Funk.) — III, 398.

3449 **A. Knöpfler.** Rabani Mauri De Institutione clericorum libri tres. (RHE. 1902, t. III, p. 393-394 = A. De Meester; BPW. 1902, t. XXII, c. 140-141 = P. v. Winterfeld.) — II, 1079; 4845; III, 1574.

3450 **H. Koch.** Pseudo-Dionysius Areopagita in seiner Beziehungen zum Neoplatonisums und Mysterienwesen. (RNS. 1902, t. IX, p. 113-118 = D. Nys; SMBC. 1901, t. XXII, p. 657 659 = J. P.) — I, 877; 1622; 2463; II, 1956; 3430; 4846; III, 1575.

3451 **Th. W. Koch.** Catalogue of the Dante collection presented by Willard Fiske. (RCHL. 1901, 2, p. 511-512 = H.H.) — III, 111.

3452 **W. Köhler.** Reformation und Ketzerprozess. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 107-109 = G. Kawerau.) — II, 1462.

3453 **Ph. Kohout.** Flavius Josephus' jüdischer Krieg, aus dem Griechischen übersetzt und mit einem Anhang von ausführlichen Anmerkungen versehen. (RHE. 1902, t. III, p. 370-373 = A. Van Hoonacker.) — II, 1013; 4838.

3454 **G. Körting.** Lateinisch-romanisches Wörterbuch. 2e édit. (BFC. 1901, t. VIII, p. 36-37 = L. V.) — II, 2298.

3455 **J. Köstlin.** Luthers Theologie in ihrer geschichtlichen Entwickelung und ihrem inneren Zusammenhange dargestellt. 2e édit. Vol. II. (TSK. 1902, p 337-339 = J. Köstlin.) — III, 899.

3456 **J. Kreyenbühl.** Das Evangelium der Wahrheit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 6-11 = H. Holtzmann.) — II, 192; 4850.

3457 **B. Krucziewicz.** Petri Royzii Maurei Alcagnicensis carmina. Pars I carmina maiora continens. Pars II carmina minora continens. (BPW. 1902, t. XXII, c. 182-184 = F. Müller.) — II, 264; 1916.

3458 **K. Krumbacher.** Ein dialogischer Trenos auf den Fall von Konstantinopel. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 21-22 = K. Praechter; RCHL. 1901, 2, p. 516 = J. Psichari; BPW. 1902, t. XXII, c. 315-328 = Th. Peger.) — III, 488.

3459 **K. Künstle.** Ein Bibliothek der Symbole und theologischer Tractate zur Bekämpfung des Priscillianimus. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 657-659 = J. P.) — I, 1981; II, 1963; 3434; 4852; III, 1579.

3460 **K. Künstle et K. Beyerle.** Die Pfarrkirche St. Peter und Paul in Reichenaus Niederzell und ihre neuentdeckten Wandgemälde. (ZCK.

Digitized by Google

1901, t. XIV, c. 350-351 = G.: RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 145-147 = J. H.; LRKD. 1902, t. XXIII, c. 92-93 = J. B. Kissling.) — III, 1151.

3461 **G. Kupke.** Nuntiaturberichte aus Deutschland. 1e sect. 1533-1559. T. XII. Nuntiaturen des Pietro Bertano und Pietro Camaiani 1550-1552. (RHE. 1902, t. III, p. 411-415 = P. Tacchi-Venturi, S. J.) — II, 937; 3435.

3462 **G. Kurth.** Clovis. 2e édit. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 413-415 = A. Molinier.) — II, 291; 1964; 4853; III, 1580.

3463 **A. Kuscinski.** Les députés à l'Assemblée législative de 1791. Listes par départements et par ordre alphabétique des députés et des suppléants, avec nombreux détails biographiques inédits. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 320 = G. de B.) — II, 4241.

3464 **F. Labis.** Histoire abrégée de l'Église catholique. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 240-241 = É. Jordan.) — II, 4115.

3465 **P. Lacour.** Les Amazones. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 71-72 = L. Mensch.) — III, 1279.

3466 **E. Lahse.** Schleiermachers Lehre von der Volksschule in Zusammenhange mit seiner Philosophie. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 338 = A. Heubaum.) — II, 2866.

3467 **A. Lallié.** J.-B. Carrier représentant du Cantal à la Convention (1756-1794). (AnBret. 1902, t. XVII, p. 304-305 = H. Sée; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 70-72 = L. Madelin.) — II, 4244; III, 1582.

3468 **F. A. Lambert.** Die Zierde der geistlichen Hochzeit. Vom glänzenden Stein. Das Buch von der höchsten Wahrheit. Drei Schriften des Mystikers. J. van Ruysbroeck (1293-1381). Aus dem Vlämischen übersetzt. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 150-151 = S. M. Deutsch.) — II, 2596.

3469 **Fl. Landmann.** Das Predigtwesen von Westfalen in der letzten Zeit des Mittelalters. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 116-118 = E. Schröder; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 82-84 = H. J. Wurm.) — I, 2329; II, 1966; 3439.

3470 **Ch. Landry.** La mort civile des religieux dans l'ancien droit français. (RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 390-391 = J. Brissaud.) — I, 847; 1625; 2468; II, 569; 4856.

3471 **Ch. V. Langlois.** Saint Louis, Philippe le Bel. Les derniers Capétiens directs (1226-1328). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 104-109 = R. Holtzmann.) — II, 3229; 4612; 4857.

3472 **Ch. De Lasteyrie.** L'abbaye de Saint-Martial de Limoges. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 66-67 = F. De Mély; RHE. 1902, t. III, p. 388-393 = P. M. Jacquin, O. P.) — I, 1042; II, 4859; III, 1586.

3473 **F. Lauchert.** Franz Anton Staudenmaier (1800-1856) in seinem Leben und Wirken. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 49-50 = C. Krieg; Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 93-94 = Bellesheim.) — III, 1051.

3474 **H. Ch. Lea.** The Moriscos of Spain : their conversion and expulsion. (AHR. 1902, t. VII, p. 346-347 = C. H. Toy.) — II, 4178.

3475 **H. Leder.** Untersuchungen über Augustins Erkenntnistheorie in ihren Beziehungen zur antiken Skepsis, zu Plotin und zu Descartes. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 268-269 = P. Wendland.) — III, 1069.

3476 **G. Ledos.** Ste Gertrude. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 187-190 = Bihlmeyer, O. S. B.)

3477 **Ch. Lefebvre.** Leçons d'introduction générale à l'histoire du droit matrimonial français. (RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 385-390 = G. Gavet; NRHD. 1901, t. XXV, p. 351-372 = E. Meynial.) — II, 2955; 4864.

3478 **L. Lemmens.** O. F. M. Documenta antiqua francescana. 1re part.

Digitized by Google

Scripta fratris Leonis. 2e part. Speculum perfectionis. (RHE. 1902, t. III, p. 393-404 = St. Le Grelle.) — II, 2565; III, 1593.

3479 **G. Lenôtre.** Tournebut, 1804-1809. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 323-325 = L. de N.) — III, 751.

3480 **V. Letelier.** La evolucion de la historia. (EHR. 1902, t. XVII, p. 188-189 = W. M.) — I, 1094.

3481 **A. S. Lewis.** Studia Sinaitica. Select narratives of holy women from the Syro-Antiochene or Sinai Palimpsest as written above the old Syriac Gospels by John the stylite of Beth-Mari Qanūn in A. D. 778. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 991-996 = Fr. Schulthess; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 86-89 = V. Ryssel.) — II, 225.

3482 **A. Lichtenberger etc.** L'Œuvre sociale de la Révolution française. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 317-319 = V. Pierre; AnBret. 1902, t. XVII, p. 305-306 = H. Sée; EHR. 1902, t. XVII, p. 173-175 = P. F. Willert; AHR. 1902, t. VII, p. 355-357 = J.T. Schotwell.) — II, 2790; III, 1598.

3483 **F. Liebermann.** Ueber das englische Rechtsbuch « Leges Henrici.» (EHR. 1902, t. XVII, p. 147-149 = H. W. C. Davis.) — II, 3879.

3484 **U. Lingg.** Kulturgeschichte der Diözese und Erzdiözese Bamberg seit Beginn des 17. Jahrhunderts. T. I. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 135. = F.X. Funk.) — II, 1616.

3485 **H. Lisco.** Roma Peregrina. Ein Ueberblick über die Entwickelung des Christenthums in den ersten Jahrhunderten. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 74-77 = Ed. von der Goltz.) — II, 2668; 4870.

3486 **Th. Livius.** Die allerseligste Jungfrau bei den Vätern der ersten sechs Jahrhundert. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 120 = A. Bruckner.) — III, 892.

3487 **A. Loisy.** Études bibliques. (RCHL. 1902, 1, p. 161-166 = M. Vernes. — II, 2444; 4871; III, 1600.

3488 **R. P. Longhaye.** Dix-neuvième siècle. Esquisses littéraires et morales. 1re partie. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 154-155 = Arbey.) — III, 717.

3489 **A. Luchaire.** Les premiers Capétiens (987-1137). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 104-109 = R. Holtzmann; AnBret. 1901, t. XVII, p. 123-125 = H. Sée.) — II, 1795; 3451.

3490 **A. Luchaire.** Louis VII, Philippe-Auguste, Louis VIII. (1137-1226). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 104-109 = R. Holtzmann.) — II, 3228; 4611; 4873.

3491 **L. Madelin.** Fouché (1759-1820). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 161-162 = A. Wahl.) — II, 1342; 3454; III, 1602.

3492 **L. Maeterlinck.** Roger van der Weyden et les Imaigiers de Tournai. (ABelges. 1901, t. III, p. 128-129 = J. Destrée.) — III, 1184.

3493 **A. von Maltzew.** Liturgikon (Sluschebnik). (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 176-177 = F. Kattenbusch; ROC. 1901, t. VI, p. 652-653.) — III, 321.

3494 **A. von Maltzew.** Menologion der orthodox-katholischen Kirche des Morgenlandes. T. II (März-August). (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 174-176 = F. Kattenbusch; ROC. 1901, t. VI, p. 651-652.) — III, 322.

3495 **J. Mandoul.** Joseph de Maistre. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 145-149 = W. L.) — II, 1369; 4876.

3496 **E. Mangenot.** Dictionnaire de théologie catholique. Fasc. 5-6. (CanC. 1901, t. XXIIII, p. 738 = A.B.; PPL. 1902, t. XCIV, p. 140 = P. Pisani. — III, 93.

3497 **C. Marmier.** Geschichte und Sprache der Hugenottencolonie Friedrichsdorfs am Taunus. (RCHL. 1902, 1, p. 214-216 = E. Bourciez.) — III, 652.

Digitized by Google

3498 **V. de Marolles.** Les lettres d'une mère, épisode de la Terreur, 1791-1793. (PPL. 1902, t. XCIV, p 246-247 = M. de la Rocheterie.) — III, 531.

3499 **J. Martin.** S. Augustin. (Collection : Les grands philosophes.) (RHE. 1902, t. III, p. 378-384 = L. Becker.) — II, 1533; 3462; III, 1609.

3500 **P. Mautouchet.** Le Conventionnel Philippeaux. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 321-322 = V. Pierre.) — II, 4243.

3501 **G. Mc Hardy.** Savonarola. (AHR. 1902, t. VII, p. 396-397 = M. Whitcomb.) — II. 2718.

3502 **F. Meffert.** Der hl. Alfons von Liguori, der Kirchenlehrer und Apologet des 18. Jahrhunderts. (AKK. 1902, t. LXXXII, p. 209-210 = Weis; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 155 = A. Bruckner; CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 581 et sv. = [C. Bricarelli, S. J.]; ZKT. 1902, t. XXXVI, p. 176-178 = J. Franz.) — III, 912.

3503 **G. Mercati.** Note di letteratura biblica e cristiana antica. (TRev. 1902, t. I, c. 81-83 = Fr. Diekamp.) — II, 2498.

3504 **S. Merkle.** Concilium Tridentinum. Diariorum, actorum, epistularum, tractatuum nova collectio. T. I. (AKK. 1902, t. LXXXII, p. 181-200 = Bellesheim; HJ. 1901, t. XXII, p. 740-744 = N. Paulus; CD. 1901, t. LVI, p. 363-366.) — III, 1612.

3505 **E. Michellet.** Du droit de régale. (RHE. 1902, t. III, p. 396-398 = C. Scheys.) — II, 1435.

3506 **A. Michiels.** L'origine de l'épiscopat. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 45-48 = L. E. von der Goltz; TQS. 1901, t. LXXIII, p. 634-636 = Funk.) — I, 842; 1627; II, 1983; 3466; 4883.

3507 **P. Milioukov.** Essais sur l'histoire de la civilisation russe. (RCHL. 1902, 1, p. 112-114 = J. Legras; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 149-151 = P. Monet.) — II, 3083.

3508 **S. Minocchi.** La Legenda trium sociorum. (RHE. 1902, t. III, p. 399-404 = St. Le Grelle.) — II, 1094.

3509 **A. Molinier.** Les sources de l'histoire de France. I. Époque primitive, Mérovingiens et Carolingiens. (RIPB. 1902, t. XLV, p. 30-32 = H. Pirenne.) — III, 61.

3510 **A. Molinier.** Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers. T. II. (RCHL. 1902, 1, p. 96-98 = L. H. Labande.) — II, 2360; III, 1616.

3511 **D. C. Mommert.** Golgotha und das hl. Grab zu Jerusalem. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 37 = K. Furrer.) — I, 1756; II, 574.

3512 **D. C. Mommert.** Die Dormitio und das deutsche Grundstück auf dem traditionellen Zion. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 36-39 = K. Furrer.) — II, 92.

3513 **G. Monchamp.** Vie et lettres du R. P. Victorin Delbrouck, des Frères Mineurs. (ABelges. 1901, t. III, p. 158.) — III, 1006.

3514 **G. Monchamp.** L'épitaphe d'Amabeles à Maestricht. (ABelges. 1901, t. III, p. 160-161.) — III, 207.

3515 **G. Monchamp.** Une inscription mérovingienne inédite à Glons. (ABelges. 1901, t. III, p. 158-159.) — II, 3842.

3516 **Monlaur.** Angélique Arnauld. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 47-48 = Le Prévost.) — II, 2934; 4885; III, 1618.

3517 **Ph. Monnier.** Le Quattrocento. Essai sur l'histoire littéraire du xve siècle italien. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 338-340 = L. G. Pélissier.) — II, 254; 1987; 3471.

3518 **O. Morel.** La grande chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux, de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du xive s. (MBBull.

Digitized by Google

1901, t. V, p. 301-304 = H. Nelis; MIOG. 1901, t. XXII, p. 480-484 = A. Cartellieri.) — I, 1182; II, 4887.

3519 **G. Morin.** Le Symbole d'Athanase et son premier témoin saint Césaire d'Arles. (TLZ. 1902. t. XXVII, c. 171-173 = F. Kattenbusch.) — III, 422.

3520 **J. Morvan.** Les Chouans de la Mayenne 1792-1796. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 60-61 = M. de la Rocheterie.) — III, 745.

3521 **F. Naef.** La Réforme en Bourgogne. (EHR. 1902, t. XVII, p. 195 = A. F. P.) — II, 2769).

3522 **G. Negri.** L'imperatore Giuliano l'Apostata. (RHist. 1902, t. LXXVIII, p. 167 = C. Jullian; EHR. 1902, t. XVII, p. 141-143 = A. Gardner; RFIC. 1902, t. XXX, p. 168-172 = V. Constanzi; BFC. 1902, t. VIII, p. 153-157 = C. Cipolla; ASL. 1901, 5e sér., t. XXVIII, p. 359-371 = B. Coen.) — III, 594.

3523 **K. J. Neumann.** Hippolytus von Rom in seiner Stellung zu Staat und Welt. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 18-19 = A. Harnack.) — III, 587.

3524 **F. Nicolaij.** Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes, selon le plan du Décalogue. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 49-51 = A. Roussel; RCHL. 1902, 1, p. 84-85 = A. L.) — III, 1240.

3525 **Niemeier.** Untersuchungen über die Beziehungen Albrechts I. zu Bonifaz VIII. (RQH. 1902. t. LXXI, p. 308-309 = E. Jordan.) — II, 296; III, 1629.

3526 **C. Nimal.** La vie de saint Léonard, insigne patron des mineurs du bassin industriel de Liège. (ABelges. 1901, t. III, p. 134.) — III, 976.

3527 **J. Nirschl.** Das Haus und Grab der heilige Jungfrau Maria. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 371-373 = Bardenhewer.) — I, 1755; II, 1995; 3478; 4891.

3528 **A. J. Nürnberger.** Papsttum und Kirchenstaat (1850-1870). Zur Geschichte des XIX. Jarhunderts. (RHE. 1902, t. III, p. 428-430 = Ch. Moeller.) — I, 814; 1634; II, 1997; 3481; 4893; III, 1631.

3529 **Œuvres** choisies de Mgr. Dupont des Loges. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 142-143 = L. Robert.) — III, 543.

3530 **H. Omont.** Notice sur un très ancien manuscrit grec de l'Évangile de Saint Matthieu. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 15-16 = A. L.) — I, 1253; II, 4896.

3531 **P. Orsi.** L'Italia moderna. Storia degli ultimi 150 anni fino all'assunzione al trono di Vittorio Emmanuele III. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 149-150 = W. L.) — I, 2166; II, 1999.

3532 [**F. Van Ortroy.**] La légende de S. François d'Assise, dite « Legenda trium sociorum ». (RHE. 1902, t. III, p. 399-404 = St. Le Grelle.) — I, 693.

3533 **A. Otto.** Hemmungen des Christentums. Orthodoxien und Gegner. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 79-81 = J. Herderscheê.) — III, 870.

3534 **J. Pacheu.** S. J. Introduction à la psychologie des Mystiques. (CanC. 1901, t. XXIV, p. 737-738 = A. B.) — II, 3045; 4898; III, 1634.

3535 **C. Paoli.** Programma scolastico di paleografia latina e di diplomatica. Libro I : Paleografia latina. 3e édit. (BEC. 1901, t. VIII, p. 34-36 = C. Cipolla.) — II, 3725.

3536 **G. Paris.** Poèmes et légendes du moyen-âge. (RHE. 1902, t. III, p. 395 = A. Bayot.) — II, 1072.

3537 **C. Pascal.** L'incendio di Roma e i primi christiani. 2e édit. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1518-1521 = F. Cauer.) — III, 585.

3538 **C. Pascal.** L'incendie de Rome et les premiers chrétiens. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 111-112 = Ph. Fabia.) — I, 744; II, 2060; 3485.

Digitized by Google

3539 **M. Pèchenard.** Un siècle. Mouvement du monde de 1800 à 1900. (MBBull. 1901, t. V, p. 305-306 = A. De Ceuleneer.) — II, 330; 2003; 3486; 4902; III, 1638.

3540 **Pr. Peragallo.** La Bibbia dos Jeronymos e la Bibbia di Clemente Sernigi. Studi comparativi. (GSLL. 1901, t. II, p. 466-467.) — II, 2450.

3541 **F. Perry.** Saint Louis. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 294-296 = R. Holtzmann.) — II, 1544; III, 1639.

3542 **G. Pfeilschifter.** Die authentische Ausgabe der Evangelien-Homilien Gregors d. Gr. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 9-10 = S. Merkle; ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 146-149 = J. Dräseke.) — II, 575; 2006.

3543 **O. Pfülf.** Hermann von Mallinckrodt. Die Geschichte seines Lebens. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 58-59 = A. Franz.) — III, 790.

3544 **W. A. Philipps.** Modern Europe, 1815-1899. (EHR. 1902, t. XVII, p. 177-178 = A. Stern.) — II, 4235.

3545 **P. Pierling,** S. J. La Russie et le Saint Siège, études diplomatiques. T. III. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 174-176 = Kröss.) — II, 1323; 3489; 4904; III, 1641.

3546 **F. Pillon.** L'année philosophique. (MBBull. 1902, t. VI, p. 37-38 = A. Grafé.) — II, 2218.

3547 **H. Pirenne.** Bibliographie de l'histoire de Belgique. 2e édit. (RBén. 1902, t. XIX, p. 107-108; ABelges. 1901, t. III, p. 149 = G. Kurth.) — II, 3681; III, 1316.

3548 **P. Poullet.** La Sainte Alliance et le Royaume des Pays-Bas. (ABelges. 1901, t. III, p. 153-154.) — III, 801.

3549 **P. Pra,** S. J. Les Jésuites à Grenoble (1587-1763) (PPL. 1902, t. XCIV, p. 58-59 = E. Pontal.) — II, 4683.

3550 **E. Preuschen.** Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristlichen Ueberlieferungen herausgegeben und uebersetzt. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 833-835 = H. Holtzmann; TRev. 1902, t. I, c. 11-12 = A. Bludeau.) — II, 2499; 4911.

3551 **J. Procter.** Girolamo Savonarola. The triumph of the Cross. (CUB. 1902, t. VIII, p. 86-87 = J. Th. Shahan.) — III, 494.

3552 **M. Prou et A. Vidier.** Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. Fasc. 1. (NRHD. 1901, t. XXV, p. 774-776 = F. Lot.) — II, 875.

3553 **H. Quentin,** O. S. B. Jean-Dom. Mansi et les grandes collections conciliaires. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 654-655 = P. G. Allen.) — I, 725; 2483; II, 2016; III, 1650.

3554 **R. S. Rait.** An outline of the relations between England and Scotland. (EHR. 1902, t. XVII, p. 146-147 = C. Sanford Terry.) — II, 4609.

3555 **R. S. Rait.** Mary queen of Scots, 1542-1587. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 341 = R. L.) — I, 1878.

3556 **P. Redlich.** Kardinal Albrecht von Brandenburg und das neue Stift zu Halle (1520-1541). (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 128-129 = F. X. Funk.) — I, 2384; II, 2019; 3497; 4916; III, 1656.

3557 **Les registres** de Martin IV, publiés par les membres de l'École française de Rome. Fasc. 1. (MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 506-507 = M. Prou; BC. 1901, 2e sér., t. VIII, p. 81-89 = P. Fournier.) — II, 2363.

3558 **P. Reichert.** Monumenta ordinis fratrum Praedicatorum historica. T. III, IV, VIII, IX, X. (TRev. 1902, t. I, c. 17-24 = S. Merkle.) — II, 2020; 2394.

3559 **Th. Reinach.** Histoire des Israélites depuis la ruine de leur indépen-

Digitized by Google

dance nationale jusqu'à nos jours. (RCHL. 1902, 1, p. 204-206 = M. Vernes.) — II, 4125.

3560 **J. Réville.** La quatrième évangile, son origine et sa valeur historique. (RBibl. 1902, t. XI, p. 116-119 = P. Th. Calmes; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 70-74 = Baldensperger; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 5-8 = W. Baldensperger; RCHL. 1902, 1, p. 141-150 = M. Vernes.) — I, 598; II, 2469; III, 1658.

3561 **J. Réville.** La valeur du témoignage historique du Pasteur d'Hermas. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 41 = L. E. von der Goltz.) — II, 1020.

3562 **J. Rhys et D. Brynmor Jones.** The welsch people, chapters on their origin, history, laws, language, literature and characteristics. (RHist. 1902, t LXXVIII, p. 377-384 = F. Lot.) — II, 1594; 3501.

3563 **P. Richard.** La Papauté et la Ligue française. Pierre d'Épinac, archevêque de Lyon (1573 1599). (RQH. 1902, t. LXXI, p. 312 = A. Largent; RIPB. 1901, t. XLIV, p. 428-429.) — III, 687

3564 **C. Richert.** Die Anfänge der Irregularitäten bis zum ersten allgemeinen Konzil von Nicäa. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 87-88 = R. v. Scherer.) — III, 939.

3565 **L. M. Richter.** Berühmte Kunststätten. Siena. (LRKD. 1901, t. XXVII, c. 371-372 = J. Hürbin.) — II, 3756.

3566 **W. Riedel.** Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 89-91 = H. Achelis; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 141-143 = Dannecker.)

3567 **Rietschel.** Lehrbuch der Liturgik. T. I. Die Lehre vom Gemeindegottesdienst. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 636-639 = Koch.) — I, 1473; III, 1660.

3568 **C. M. Roberts.** A treatise on the history of confession. (JTS. 1902, t. III, p. 313-314 = S. C. Gayford.) — II, 2953.

3569 **R. Röhricht.** Geschichte der ersten Kreuzzuges. (HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 80-81 = W. Heyd.) — II, 1223; 3504; 4922.

3570 **P. De Roo.** History of America before Columbus. (CUB. 1902, t. VIII, p. 91-92 = J. Th. Shahan.) — II, 304.

3571 **Ch. de la Roncière.** Saint Yves (1253-1303). (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 13-14 = A. Boué.) — II, 3006; III, 1663.

3572 **Rose,** O. P. Études sur les Évangiles. (BLE. 1902, p. 31-33.) — III, 350.

3573 **A. Rosenlehner.** Die Stellung der Kurfürsten Max Emanuel von Bayern und Joseph Klemens von Köln zur Kaiserwahl Karls VI. 1711. (ABelges. 1901, t. III. p. 151-152 = H. Lonchay.) — II, 1279.

3574 **E. Roulin.** L'ancien trésor de l'abbaye de Silos. (AnAB. 1901, t. XV, p. 140-149 = J. Destrée.) — II, 797; III, 1665.

3575 **E. Ruel.** Du sentiment artistique dans la morale de Montaigne. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 27-28 = Ph. A. Becker; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 41-44 = F. L.) — III, 1253.

3576 **L. Ruland.** Die Geschichte des kirchlichen Leichenfeier. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 625-626.) — I, 2257; II, 2032; III, 1667.

3577 **P. Sabatier.** De l'authenticité de la légende de S. François, dite des trois compagnons. (RHE. 1902, t. III, p. 399-404 = St. Le Grelle.) — II, 1093; 3509; III, 1668.

3578 **P. Sabatier.** Regula antiqua fratrum et sororum de Paenitentia, seu Tertii ordinis Sancti Francisci. (EHR. 1902, t. XVII, p. 149-151 = A. G. Little.) — II, 3890.

3579 **J.-B. Sagmüller.** Lehrbuch des katholischen Kirchenrechts. 1e partie. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 235-237 = F. Thaner.) — II, 1421.

3580 **L. Salembier.** Le grand Schisme d'Occident. 2e éd. (TRev. 1902, t. I,

Digitized by Google

c. 16-17 = N. Paulus; HZ. 1901, t. LXXXVIII, p. 81-84 = Haller.) — I, 1349; 2489; II, 582; 2035; 3511; 4930; III, 1672.

3581 **W. H. van de Sande Bakhuysen.** Der Dialog des Adamantius περὶ τῆς εἰς θεὸν ὀρθῆς πίστεως. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 4-5 = Bardenhewer.) — III, 1674.

3582 **E. K. Sanders.** Fénelon : his friends and his enemies, 1651-1715. (CQR. 1902, t. LIII, p. 497-501; CUB. 1902, t. VIII, p. 101-106 = Johnson.) — III, 1044.

3583 **A. De Santi.** Die Lauretanische Litanei. Historisch-kritische Studie. Aus dem Italienischen von J. Nörpel. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 51-52 = Bardenhewer.) — I, 2250.

3584 **H. V. Sauerland.** Quellen zur Lothringischen Geschichte. T. I. Vatikanische Urkunden und Regesten zur Geschichte Lothringens. 1e section. (ABelges. 1901, t. III, p. 197-198.) — II, 2366.

3585 **Schermann.** Die Gottheit des Heiligen Geistes nach den griechischen Vätern des vierten Jahrhunderts. (AKK. 1902, t. LXXXII. p. 212-213 = Weis.) — III, 891.

3586 **D. J. Schlecht.** Doctrina XII apostolorum. Die Apostellehre in der Liturgie der katholischen Kirche. (TRev. 1902, t. I, c. 84-88 = O. Bardenhewer.) — III, 946.

3587 **H. Schlitter.** Die Regierung Josefs II. in den oesterreichischen Niederlanden. T. I. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 907-912 = J. Loserth.) — I, 2120; II, 2039; 4935.

3588 **J. Schmidt.** Des Basilius aus Achrida Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. (RBén 1902, t. XIX, p. 90; RHE. 1902, t. III, p. 399 = A. Van Hove.) — III, 453.

3589 **G. Schmidt.** Das « neuzeitliche nationale » Gymnasium. (BPW. 1902, t. XXII, c. 213-216 = O. Weissenfels.) — III, 1012.

3590 **G. Schmoller, O. Krauske et V. Loewe.** Akten vom Januar 1718 bis Januar 1723. (Die Behördenorganisation und die algemeine Verwaltung Preussens im 18. Jahrhundert. T. III) (DLZ. 1902, t. XXXIII, c. 558-564 = E. Heymann.) — III, 305.

3591 **G. Schmoller et O. Hintze.** Akten vom 31. Mai 1740 bis Ende 1745. (Die Behördenorganisation und die allgemeine Staatsverwaltung Preussens im 18. Jahrhundert. T. VI, 2e partie.) (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 558-564 = E. Heymann.) — III, 305.

3592 **A. Schulte.** Geschichte des mittelalterlichen Handels und Verkehrs zwischen Westdeutschland und Italien mit Ausschluss von Venedig. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 27-29 = K. Beyerle.) — II, 1508.

3593 **E. Schürer.** Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu-Christi. T. I. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 143-145 = E. Schürer.) — III, 575.

3594 **H. Sée.** Les classes rurales et le régime dominial en France au moyen-âge. (AnBret. 1901, t. XVII, p. 120-122 = E. J.) — II, 3076.

3595 **R. Seeberg.** Grundriss der Dogmengeschichte. (JTS. 1902, t. III, p. 306-307 = S. C. Gayford.) — II, 2045; 4947.

3596 **R. Seeberg.** Die Theologie des Johannes Duns Scotus. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 112-120 = Loofs.) — I, 2236; 2044; III, 4948.

3597 **E Sehling.** Zur Lehre von den Willensmängeln im kanonischen Recht. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 493 = U. Stutz.) — II, 2962.

3598 **C. Seignobos.** La méthode historique appliquée aux sciences sociales. (EHR. 1902, t. XVII, p. 189 = W. G. P. S.; RIE. 1902, t. XLIII, p. 186-

Digitized by Google

189 = H. Hauser; DLZ. 1902, t XXIII, c. 731-732 = E. Bernheim.) — II, 3574: III, 1683.

3599 **E. Selwijn.** The christian prophets and the prophetic apocalypse. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 39-41 = H. Weinel.) — II, 208: 2489; 3983.

3600 **M. Sepet.** Origines catholiques du théâtre moderne. (RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 87-89 = A. L.; PPL. 1902, t. XCIV, p. 52-53 = Du Clos.) — II, 3053: III. 1686.

3601 **M. Sepet.** Saint-Gildas de Ruis. (RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 89-91 = A. L.) — II, 587.

3602 **C. F. Seybold.** Glossarium latino-arabicum. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 340-341 = M. Hartmann; BPW. 1901, t. XXI, c. 1623-1624 = G. Goetz.) — II, 130.

3603 **J. Sickenberger.** Titus von Bostra. Studien zu dessen Lukashomilien. (TLZ. 1902, t. XXVII c. 79 82 = Ad. Jülicher; LRKD. 1901, t. XXVII, c. 357-359 = M. Faulhaber.) — II. 2517; III, 1688.

3604 **J. Silbernagl.** Die kirchenpolitischen und religiösen Zustände im neunzehnten Jahrhundert. (LRKD. 1901. t. XXVII, c. 360-361 = F. X. Funk.) — II, 4234.

3605 **J. Singer.** The Jewish Encyclopedia Vol. I, Aach-Apocalyptic literature. (RBibl 1902, t. XI, p. 130-132 = R. L.: TLZ. 1902, t. XXVII, c. 68-70 = E. Schürer; ZKT. 1902, t. XXVI, p. 165-170 = L. Fonck; RCHL. 1902, 1, p. 183-185 = J.-B. Chabot.) — II, 3671; III, 1489.

3606 **W. H. K. Soames.** Eating the bread of Life. A study of John VI, 30. and its relation to the Lord's Supper. (CQR. 1902, t. LIII, p. 479-480.) — II, 3976.

3607 **W. Soltau.** Unsere Evangelien, ihre Quellen und ihr Quellenwert vom Standpunkt des Historikers aus betrachtet. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1415-1417 = H. Crohn.) — II, 2454: — III, 1691.

3608 **J. Spillmann.** Die englische Martyrer unter Heinrich VIII. und Elisabeth (1535-1583). Ein Beitrag zur Kirchengeschichte des 16. Jahrhunderts. 2e édit. (DLZ. 1902, t. XXIII, p. 355-360 = R. Buddensieg.) — I, 197; 1090.

3609 **F. Spitta.** Zur Geschichte und Litteratur des Urchristentums. Untersuchungen uber den brief des Paulus an die Römer. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 185-188 = W. C. van M[aneu].) — III, 371.

3610 **O. Stählin.** Clemens Alexandrinus und die Septuaginta. (BPW. 1902, t. XXII, c. 133-135 = E. Nestle.) — III, 400.

3611 **V. Staley.** Studies in ceremonial. Essays illustrative of english ceremonial. (CQR. 1902, t. LIII, p. 491-492.) — III, 958.

3612 **E. Steinmann.** Die Sixtinische Kapelle. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 29-30 = F. X. Kraus; ZCK. 1901, t. XIV, c. 307-309 = H.) — III, 1180.

3613 **W. Stephens.** A history of the English Church from the norman Conquest to the accession of Edward I. (AHR. 1902, t, VII. p. 342-346 = Fr. A. Christie.) — II, 460; III, 1694.

3614 **A. Stern.** Geschichte Europas seit den Verträgen von 1815 bis zum Frankfurten Frieden von 1871. T. III. (EHR. 1902, t. XVII, p. 186-188 = J. W. Headlam; AHR. 1902, t. VII, p. 357-360 = Ch. M. Andreas.) — II, 2787.

3615 **A. Stiegler.** Dispensation, Dispensationswesen und Dispensationsrecht in Kirchenrecht. (AKK. 1902, t. LXXXII, p. 205 = F. Heiner.) — III, 848.

3616 **P. Strauch.** Monumenta Germaniae historica. Scriptorum qui verna-

Digitized by Google

cula lingua usi sunt. T. III, pars 2. (HZ. 1902, t. LXXXVIII, p. 296-300 = J. Loserth ; HVJS. 1902, t. V, p. 96-114 = A. E. Schönbach.) — II, 243.

3617 **Strixner et Beissel.** Aus der Sammlung Boisserée. Vierzig Lichtdrucke zum Leben Jesu und Mariae. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 65-66 = J. Helbig.) — III, 1198.

3618 **J. Strzygowski.** Orient oder Rom. (TRev. 1902, t. I, c. 49-51 = St. Beissel ; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 756-764 = F. Noack.) — II, 743 ; 3533 ; III, 1697.

3619 **J. Tardivel.** La situation religieuse aux États-Unis. (RCID. 1901, 2e sér., t. XXVII, p. 574 = A. Desplagnes.) — I, 237 ; 1653 ; II, 2053.

3620 **C. D. D. Taylor.** Hebrew-Greek Cairo Genizah Palimpsests from the Taylor-Schechter Collection. (TLZ. 1902, t. XXII, c. 142-143 = E. Schürer.) — II, 1024.

3621 **H. Taylor.** The classical heritage of the middle ages. (CUB. 1902, t. VIII, p. 85-86 = Shahan ; AHR. 1901, t. VII, p. 125-127 = G. L. Burr ; MA. 1901, 2e sér., t. V, p. 511-513 = G. Huet.) — III, 1243.

3622 **H. Thédenat.** Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 204-205 = Ph. A. Becker ; CUB. 1902, t. VIII, p. 108-109 = E. A. Pace.) — II, 4525.

3623 **E. Thiele.** Luthers Sprichwörtersammlung. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 864-872 = Th. Kolde.) — I, 2024 ; II, 3537.

3624 **N. Thiollier.** L'église de Chamalières-sur-Loire. (RAC. 1902, 5e sér. t. XIII, p. 70, fig. = L. C[loquet]) — II, 4628.

3625 **N. Thiollier.** L'architecture religieuse à l'époque romane dans l'ancien diocèse du Puy. (RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 153-158 = L. Cloquet.) — II, 87.

3626 **A. Thumb.** Die griechische Sprache im Zeitalter des Hellenismus. (BPW. 1901, t. XXI, c. 1427-1431 = R. Meister.) — II, 4824 ; III, 1703.

3627 **Ch. Toussaint.** L'abbaye de Floreffe de l'Ordre de Prémontré. Histoire et description. (ABelges. 1901, t. III, p. 131-132 = X.) — III, 1385.

3628 **L. Traube.** Perrona Scottorum. Ein Beitrag zur Ueberlieferungs-Geschichte und zur Palaeographie des Mittelalters. (ABelges. 1901, t. III, p. 146 = D. U. Berlière ; BPW. 1901, t. XXI, c. 1460-1461 = W. Weinberger.) — II, 728 ; 3542.

3629 **M. Turmann.** Le développement du Catholicisme social, depuis l'encyclique Rerum novarum. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 36-38 = R. Pinon.) — II, 3085 ; III, 1709.

3630 **J. Vannerus.** Fédération archéologique et historique de Belgique. Compte-rendu des travaux du quatorzième Congrès, tenu à Arlon du 30 juillet au 2 août 1899. (ABelges 1901, t. III. p. 167-168.) — III, 1317.

3631 **A. Venturi.** Storia dell' arte italiana. I. Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Giustiniano. (RCHL. 1902, 1, p. 71-74 = F. de Mély ; BC 1902, 2e sér., t. VIII, p. 61-64 = E. Bertaux.) — II, 1746 ; 4966 ; III, 1715.

3632 **E. Veuillot.** Louis Veuillot. T. II. (Kath. 1901, 3e sér., t. XXIII, p. 564-567 = Bellesheim ; RHE. 1902, t. III, p. 421-424 = A. De Ridder.) — II, 3122.

3633 **J. M. Vidal.** Documents sur les origines de la province ecclésiastique de Toulouse. (PPL. 1902. t. XCIV, p. 254-255 = J. M. Besse.) — II, 902 ; 2367.

3634 **A. De Vlaminck.** L'église collégiale Notre-Dame à Termonde et son

Digitized by Google

ancien obituaire. (ABelges. 1901, t. III, p. 181-182 = H. Coppieters-Stochove.) — II, 890.

3635 **G. Voisin.** L'Apollinarisme. Étude historique. littéraire et dogmatique sur le début des controverses christologiques au IVe siècle. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 10-11 = F. X. Funk; RIPB. 1901, t. XLIV, p. 426-427 = M. J.) — II, 2918.

3636 **A. de Waal.** Der Sarkophag des Junius Bassus in den Grotten von St Peter. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 309-310 = B.) — I, 504.

3637 **H. Waitz.** Das pseudotertullianische Gedicht « Adversus Marcionem ». (RHE. 1902, t. III, p. 376-378 = P. Soens.) — II, 4012; III, 1721.

3638 **H. Walter,** O. S. B. Bernardi I abbatis Cassinensis, Speculum monachorum. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 241-142 = J. Besse.) — III, 468.

3639 **O. Wanckel.** Die Sammlung des Königl. Sächsischen Alterthums-Vereins zu Dresden in ihren Hauptwerken. Text von E. Flechsig. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 49-52 = P. Weber.) — III, 1145.

3640 **G. F. Warner.** Illuminated manuscripts in the British museum. Miniatures borders and initials reproduced in gold and colours, with descriptive texte. (RBques. 1901, t. XI, p. 315-322 = L. Dorez.) — II, 3644.

3641 **A. S. Way.** The letters of St Paul to seven Churches and three friends. (CQR. 1902, t. LIII, p. 475.) — II, 3984.

3642 **L. Weber.** Die religiöse Entwicklung der Menschheit im Spiegel der Weltlittteratur. Zusammenhängende Einzelbilder von verschiedenen Verfassern. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 133-136 = H. Holtzmann.) — III, 857.

3643 **H. Weber.** Der Kampf zwischen Papst Innocenz IV. und Kaiser Friederich II. bis zur Flucht des Papstes nach Lyon. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 308 = E. Jordan.) — II, 1228.

3644 **V. Weber.** Die Abfassung des Galaterbriefes vor dem Apostelconcil. (SMBC. 1901, t. XXII, p. 656-657 = E. Griwnacky, O. S. B.) — II, 999; 3557.

3645 **V. Weber.** Der Galaterbrief aus sich selbst geschichtlich erklärt. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 80-81 = Dausch.) — III, 368.

3646 **G. Weill.** Histoire du parti républicain en France de 1814 à 1870. (RCHL. 1901, 2, p. 517-520 = Ch. Seignobos.) — I, 800; II, 3559.

3647 **J. Weill.** Œuvres complètes de Flavius Josèphe traduites en français sous la direction de Th. Reinach. T. I. Antiquités judaïques. (RHE. 1902, t. III, p. 370-373 = A. Van Hoonacker.) — II, 1012; 3560.

3648 **J. E. Weis.** Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franziscus und Antoniusfestes. (RBén. 1902, t. XIX, p. 98-99.) — III, 464.

3649 **J. E. Weis-Liebersdorf.** Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger-Kunst. T. I. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 310-311 = B.) — II, 1767; 4575.

3650 **B. Weiss.** Textkritik der vier Evangelien. (JTS. 1902, t. III, p. 298 = K. Lake.) — I, 83: 1160: 2500; II, 592.

3651 **G. Weiss.** Die Idee des Reiches Gottes in der Theologie. (ThT. 1902 t. XXXVI, p. 180-184 = J. Herderscheê; DLZ. 1901, t. XXII, c. 1542-1543 = H. H. Wendt.) — II, 2901.

3652 **C. Weizsaecker.** Untersuchungen über die evangelische Geschichte. (RCHL. 1901, 2, p. 502-504 = A. Loisy.) — III, 351.

3653 **H. Welschinger.** Sainte Odile, patronne de l'Alsace. (RAls. 1901, nouv. sér., t. II, p. 414-415 = A. M. P. Ingold.) — III, 977.

3654 **B. Wendell.** A literary history of America. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 27-30 = Ch. Bastide.) — II, 678.

3655 **H. H. Wendt.** Die Lehre Jesu. 2e édit. (TRev. 1902, t. I, c. 111-112 = A. Schaefer.) — III, 872.

Digitized by Google

3656 **H. Werner.** Die Flugschrift « Onus ecclesiae » (1519) mit einem A hang über sozial- u. kirchenpolitische Prophetien. (TLZ. 1902, t. XXV c. 154-155 = F. Cohrs.) — II, 2587.

3657 **F. Wiegand.** Agobard von Lyon und die Judenfrage. (RHE. 190 t. III, p. 394-395 = P. Allossery; BC. 1902, t. XXIII, p. 158-159 = G.M — II, 3059.

3658 **F. Wieland.** Ein Ausflug ins altchristliche Afrika. (TRev. 1902, t. c. 88-89 = G. Rauschen.) — I, 14; 1662; 2503; II, 594.

3659 **L. Witte.** Friedrich der Grosse und die Jesuiten. 2e édit. (TLZ. 190 t. XXVII, c. 121 = A. Bruckner.) — II, 1280.

3660 **M. Wittman.** Die Stellung des hl. Thomas von Aquin zu Avencebrol. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 114-116 = E. B.) — I, 359; II, 2074.

3661 **Ch. Wordsworth.** Ceremonies and processions of the cathedral church of Salisbury. (CQR. 1902, t. LIII, p. 481-483.) — III, 276.

3662 **W. Wrede.** Das Messiasgeheimnis in den Evangelien. Zugleich ein Beitrag zum Verständnis des Markusevangeliums. (GGA. 1901, t. CLXIII, p. 948-960 = H. Holtzmann.) — II, 4372.

3663 **M. De Wulf.** Histoire de la philosophie médiévale, précédée d'un aperçu sur la philosophie ancienne. (RBén. 1902, t. XIX, p. 103-107 = U. Baltus.) — II, 2075.

3664 **M. De Wulf.** Le traité « de unitate formae » de Gilles de Lessines. (RBén. 1902, t. XIX, p. 103-107 = U. Baltus; ABelges. 1902, t. IV, p. 4-5 = G. Monchamp.) — II, 4066.

3665 **A. Wuttke.** Der deutsche Volksaberglaube der Gegenwart. 3. Bearbeitung von E. H. Meyer. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 27-28 = Ph. B. Kühn.) — I, 2318.

3666 **Th. Zahn.** Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Canons und der altkirchlichen Literatur. 6e partie. (TQS. 1901, t. LXXXIII, p. 610-612 = F. X. Funk.) — I, 606; 2504; II, 2076; 3568; III, 1742.

3667 **E. Zevort.** Histoire de la troisième république. T. IV. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 329-331 = H. Rubat du Mérac.) — II, 2805.

Digitized by Google

RPP. = Revue politique et parlementaire.
RQH. = Revue des questions historiques.
RSE. = Revue des sciences ecclésiastiques.
SMBC. = Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-und dem Cistercienser-Orden.
SR. = Studi religiosi.
ThT. = Theologisch Tijdschrift.
TLZ. = Theologische Literaturzeitung.
TQS. = Theologische Quartalschrift.
TR. = Theologische Rundschau.
TRev. = Theologische Revue.
TSK. = Theologische Studien und Kritiken.
ZAGV. = Zeitschrift des Aachener Geschichtsverein.
ZCK. = Zeitschrift für christliche Kunst.
ZGOR. = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
ZKG. = Zeitschrift für Kirchengeschichte.
ZKT. = Zeitschrift für katholische Theologie.
ZNW. = Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums.
ZWT. = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.

Viennent de paraître :

A. HEBBELYNCK

Recteur de l'Université catholique de Louvain

Les Mystères des lettres grecques

D'APRÈS UN MANUSCRIT COPTE-ARABE
DE LA BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD

Texte Copte, traduction, notes.

Un volume in-8, de 175 pages avec trois reproductions phototypiques hors texte. 5 fr.

LOUVAIN, J.-B. Istas, imprimeur-éditeur, rue de Bruxelles, 90.

H. VAN HOUTTE

Docteur en Philosophie et Lettres.

Documents pour servir à l'histoire des prix de 1381 à 1794

Collection de chroniques belges inédites publiée par ordre du gouvernement.
Publication de la Commission royale d'histoire de Belgique.
Un volume in-4, de 60 p. 8 tableaux et un diagramme. 12 fr.
BRUXELLES, Kiessling & Cie, P. Imbreghts, successeur, Montgne de la Cour, 54.

UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

Recueil de travaux publiés par les membres des conférences d'histoire et de philologie sous la direction de

MM. F. BÉTHUNE, A. CAUCHIE, G. DOUTREPONT, CH. MOELLER et E. REMY.

9e FASCICULE.

C. LECLÈRE

Docteur en Philosophie et Lettres.

LES AVOUÉS DE SAINT-TROND

Un volume in-8, de XII-137 pages. 2 fr. 50

LOUVAIN	PARIS
Librairie Ch. Peeters	Librairie A. Fontemoing
rue de Namur, 20.	rue Le Goff, 4.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE ALPH. MEULEMANS-DE PRETER
RUE DE LA MONNAIE, 27, LOUVAIN

Onclair, prêtre, auteur de plusieurs ouvrages de philosophie sociale et de polémique contemporaine Philosophie et Philosophisme, in-16, 218 pages 1,00

Januarii Bucceroni, e societate Jesu theologiae scholasticae professoris in collegio Lovaniensi E. S. commentarius in constitutionem Benedicti XIV. Sacramentum poenitentiae, in-12, 112 p. 1,25

Digitized by Google

Œuvres complètes de Flavius Josèphe. Traduites en français sous la direction de **Th. Reinach.** — Tome premier : Antiquités judaïques ; livres I-V, traduction de **Julien Weill.** (A. Van Hoonacker). . . . 370

Flavius Josephus' jüdischer Krieg, aus dem Griechischen übersetzt und mit einem Anhang von ausführlichen Anmerkungen versehen, von Dr **Philipp Kohout.** (A. Van Hoonacker) 370

G. A. van den Bergh van Eysinga. Indische invloeden op oude christelijke verhalen (Proefschrift). (C. Lecoutere) . . . 373

Dr. Ed. Glaser. Woher kommt das Wort « Kirche » ? Nebst einem kirchengeschichtlichen Beitrag von **Dr. C. Julius.** (C. Lecoutere) 376

Le même. « Kirche » weder griechisch noch gotisch. Nachtrag zur Brochüre : Woher kommt das Wort « Kirche »? (C. Lecoutere) 376

Hans Waitz. Das pseudotertullianische Gedicht « Adversus Marcionem » (Ein Beitrag zur Geschichte der altchristlichen Litteratur, sowie zur Quellenkritik des Marcionitismus). (P. Soens) 378

S. Augustin par l'abbé **Jules Martin.** — Collection : Les grands philosophes. (L. Becker) 379

Das Buch der Synhados. — Nach einer Handschrift des Museo Borgiano übersetzt und erläutert von **Dr. O. Braun.** (H. De Jongh). 384

Collection d'anciennes étoffes, réunies et décrites par Madame **Isabelle Errera.** Catalogue orné de 420 photogravures, exécutées d'après les cliches de l'auteur. (G. Des Marez) 385

L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges, étude historique, économique et archéologique, précédée de recherches nouvelles sur la vie du saint par **Charles de Lasteyrie,** ancien élève de l'école des Chartes. (P. M. Jacquin, O. P.) 388

Rabani Mauri De institutione clericorum libri tres, ed. Dr **A. Knoepfler.** (Veröffentlichungen aus dem kirchenhistorischen Seminar München, Nr 5). (A. De Meester). 393

Dr. Friedrich Wiegand. Agobard von Lyon und die Judenfrage. Sonderabdruck aus der Festschrift der Universität Erlangen zur Feier des achzigsten Geburtstages Sr. Königlichen Hoheit des Prinzregenten Luitpold von Bayern. (P. Allossery) . 394

Gaston Paris. Poèmes et légendes du moyen âge. (A. Bayot). 395

E. Michellet. Du droit de régale. Thèse pour le doctorat (Université de Poitiers, Faculté de droit). (C. Scheys) 396

J. Schmidt. Des Basilius aus Achrida Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. (Veröffentlichungen aus dem kirchenhistorischen Seminar München, nº 7.) (A. Van Hove) 399

Fr. Van Ortroy. La légende de S. François d'Assise, dite « Legenda trium sociorum » (St. le Grelle) . . . . . 3[illegible]

S. Minocchi. La « Legenda trium sociorum » Nuovi studi sulle fonti biografiche di San Francesco d'Assisi. (St. le Grelle). . 3[illegible]

P. Sabatier. De l'authenticité de la légende de S. François, dite des Trois Compagnons (St. le Grelle) . . . . . 3[illegible]

L. Lemmens. O. F. M. Documenta antiqua francescana. Pars I. Scripta fratris Leonis (St. le Grelle) . . . . . 3[illegible]

L. Lemmens, O. F. M. Documenta antiqua francescana. Pars II. Speculum perfectionis (Redactio I). (St. le Grelle) . . . . 3[illegible]

Ernst Hauviller. Analecta Argentinensia. Vatikanische Akten und Regesten zur Geschichte des Bistums Strassburg im XIV. Jahrhundert. (Johann XXII, 1316-1334) und Beiträge zur Reichs- und Bistumsgeschichte. Band I. (E. Vander Mynsbrugge) . . 4[illegible]

J. Kalf. Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland. (R. Maere) . . . . . 4[illegible]

J. E. Choussy. Vie de Jeanne Darc, avec une préface contenant des « documents et raisonnements absolument nouveaux » (Cardinal Bourret et plusieurs autres prélats et savants) à l'appui de la thèse de l'auteur, en contradiction avec tous les historiens de Jeanne Darc, sans exception (A. Bayot). 4[illegible]

Nuntiaturberichte aus Deutschland. Ie Abt. 1533-1559. t. XII Nuntiaturen des Pietro Bertano und Pietro Camaiani 1550-1552. Im Auftrage des K. Preussichen historischen Instituts in Rom bearbeitet von **Georg Kupke.** (P. Tacchi-Venturi, S. J). . 4[illegible]

P. Brun. Autour du XVIIe siècle. (H. Grelle) . . . . . 4[illegible]

Ézéchiel Spanheim. Relation de la cour de France en 1690. Nouvelle édition établie sur les manuscrits originaux de Berlin, accompagnée d'un commentaire critique, de fac-similés, et suivie de la « Relation de la cour d'Angleterre en 1704 », éditée avec un index analytique, par **Ém. Bourgeois.** (Annales de l'Université de Lyon. Nouv. série. Droit, Lettres, fasc. 5). (P. Allossery) 4[illegible]

Le Sermon au XVIIIe siècle. Étude historique et critique sur la prédication en France, de 1715 à 1789, par **A. Bernard,** docteur ès lettres. (V. Carlier) . . . . . 4[illegible]

Eugène Veuillot. Louis Veuillot, tome I (1813-1845), tome II (1845-1855). (A. De Ridder) . . . . . 4[illegible]

Les années de retraite de M. Guizot. Lettres à M. et Mme Charles Lenormant, précédées d'une lettre de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier. (A. De Ridder) . . . 4[illegible]

Cte de Reiset. Souvenirs. Tome II. (A. De Ridder) . . . . . 4[illegible]

Nürnberger Dr A. J.). Papsttum und Kirchenstaat (1850-1870). Zur Geschichte des XIX. Jahrhunderts. (Ch. Mœller) . . 4[illegible]

La *Revue d'Histoire ecclésiastique* parait tous les trois mois, en janvier, avril, juillet, octobre, par fascicules de 12 à 13 feuilles d'impression et forme par an un volume de plus de 800 pages.

Prix d'Abonnement : BELGIQUE, 12 francs. — ÉTRANGER, 15 frs.

Mêmes conditions pour les volumes des années antérieures. — Chaque numéro pris séparément, 4 frs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne la *Revue d'histoire ecclésiastique* (manuscrits, correspondances, envoi d'ouvrages, paiement), doit être adressé *franco* au COMITÉ DE RÉDACTION, rue de Namur, 40, **Louvain.**

Digitized by Google

TROISIÈME ANNÉE. — N° 3. 15 JUILLET 1902.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

PUBLIÉE SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

Monseigneur ABBELOOS, Recteur honoraire

ET LA DIRECTION DE

MM. A. CAUCHIE et **P. LADEUZE**

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. BONDROIT, R. MAERE et **A. VAN HOVE**

Professeurs à la Faculté de Théologie

SOMMAIRE :

C. Callewaert. Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police? II. L'origine de la législation persécutrice. Confirmation des données de Tertullien par l'examen des autres sources 601
Mélanges. H. De Jongh. Le testament de Notre-Seigneur et les écrits apparentés. A propos d'un récent ouvrage de M. le Dr F.X. Funk. 615
A. C. De Schrevel. Remi Drieux, évêque de Bruges, et les troubles des Pays-Bas. V. Négociations des États généraux avec Don Juan. Union de Bruxelles. 644
Comptes rendus *(Voir à la quatrième page de la couverture)* . 669
Chronique 744
Bibliographie. 795

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Louvain. — Imprim.-Lithogr. Émile CHARPENTIER, r. des Écreniers, 8.

Digitized by Google

REVUES DÉPOUILLÉES.

INTERPRÉTATION DES SIGLES.

AB. = Analecta bollandiana.
ABelges. = Archives belges.
ABUC. = Archivo bibliographico da bibliotheca da Universidade de Coimbra.
AH. = L'Anjou historique.
AHEB. = Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.
AHNRh. = Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein.
AIBLCr. = Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
AKK. = Archiv für katholisches Kirchenrecht.
AnAB. = Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles.
AnBret. = Annales de Bretagne.
AnFP. = Analecta Fratrum Praedicatorum.
AnPC. = Annales de la philosophie chrétienne.
AnU. = Anales de la Universidad (Santiago, Chili).
ASAK. = Anzeiger für schweizerische Alterthumkunde.
ASGA. = Neues Archiv für sächsische Geschichte und Alterthumskunde.
ASI. = Archivio storico italiano.
ASLF. = Annales de Saint-Louis-des-Français.
ASRS. = Archivio della Società romana di storia patria.
AWBSb. = Sitzungsberichte der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften, Berlin.
AWMAbh. = Abhandlungen der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Munich.
AWWSb. = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften, Vienne.
BAG. = Beiträge zur alten Geschichte.
BASD. = Bullettino di archeologia e storia dalmata.
BBB. = Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire.
BC. = Bulletin critique.
Bess. = Bessarione.
BFC. = Bollettino di filologia classica.
BHisp. = Bulletin hispanique.
BHPF. = Bulletin historique et littéraire de la Société de l'histoire du Protestantisme français.
BLE. = Bulletin de littérature ecclésiastique.
BSPS. = Bolletino della Società pavese di storia. Pavie.
CanC. = Le Canoniste contemporain.
CBW. = Centralblatt für Bibliothekwesen.
CC. = La Civiltà cattolica.
CD. = La Ciudad de Dios.
Cor. = Le Correspondant.
CQR. = The church quarterly Review.
CRHBull. = Bulletin de la Commission royale d'histoire.
CUB. = The catholic University Bulletin.
DLZ. = Deutsche Litteraturzeitung.
DZKR. = Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht.
EHR. = English historical Review.
Exp. = The Expositor.
HJ. = Historisches Jahrbuch.
Hm. = Hermes.
HPB. = Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland.
JA. = Journal asiatique.
JS = Journal des savants
JTS. = The Journal of theological studies.
Kath. = Der Katholik.
LRKD. = Litterarische Rundschau für das katholische Deutschland.
M. = Le Muséon.
MA. = Le Moyen âge.
MAH = Mélanges d'archéologie et d'histoire.
MBBull. = Bulletin bibliographique du Musée belge.
MIOG. = Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.
NAKG. = Nederlandsch archief voor kerkgeschiedenis.
NKZ. = Neue kirchliche Zeitschrift.
NRHD. = Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.
PPL. = Polybiblion. Partie littéraire.
RA. = Revue archéologique.
RABM. = Revista de archivos, bibliotécas y museos.
RAC. = Revue de l'art chrétien.
RAHBol. = Boletin de la real Academia de la historia.
RAls. = Revue d'Alsace.
RALScav. = Atti della R. Academia dei Lincei. Notizie degli scavi.
RBén. = Revue bénédictine.
RBibl. = Revue biblique internationale.
RBques. = Revue des bibliothèques.
RCAls. = Revue catholique d'Alsace.
RCel. = Revue celtique.
RCHL. = Revue critique d'histoire et de littérature.
RCID. = Revue catholique des institutions et du droit.
RGB. = La revue générale.
RHD. = Revue d'histoire diplomatique.
RHE. = Revue d'histoire ecclésiastique.
RHist. = Revue historique.
RHLF. = Revue d'histoire littéraire de la France.
RHLR. = Revue d'histoire et de littérature religieuses.
RHR. = Revue de l'histoire des religions.
RIPB. = Revue de l'instruction publique en Belgique.
ROC. = Revue de l'Orient chrétien.
RP. = Revue de Paris.
RPP. = Revue politique et parlementaire.
RQAK. = Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte.
RQH. = Revue des questions historiques.
RSE. = Revue des sciences ecclésiastiques.
RSI = Rivista storica italiana.
SDSD. = Studi e documenti di storia e diritto.

Digitized by Google

LES PREMIERS CHRÉTIENS FURENT-ILS PERSÉCUTÉS par édits généraux ou par mesures de police ? (1)

II.

L'ORIGINE DE LA LÉGISLATION PERSÉCUTRICE. — CONFIRMATION DES DONNÉES DE TERTULLIEN PAR L'EXAMEN DES AUTRES SOURCES.

2. L'institutum Neronianum. *(Suite et fin).*

3. Le témoignage de Sulpice Sévère (c. 363 — c. 420-425) est tardif, sans doute, mais sa valeur repose sur l'autorité des sources auxquelles il semble avoir puisé. Cet auteur n'était pas seulement un élégant styliste qui mérita le surnom de Salluste chrétien ; c'était encore un jurisconsulte distingué et un habile avocat qui, par sa science et son éloquence, s'était déjà taillé une belle fortune et une grande renommée, lorsqu'à l'âge de trente ans il embrassa la vie monastique. Le *Chronicon* qu'il publia vers 403, « n'est pas un ouvrage de fouilles historiques, c'est plutôt un livre de lecture d'histoire écrit pour les chrétiens instruits ; il s'alimente cependant partout aux meilleures sources et témoigne non seulement d'une grande érudition, mais encore d'un véritable sens historique et critique » (2). Plus d'un critique ferait des réserves sur ce jugement. On peut relever chez Sulpice Sévère bien des inexactitudes historiques, des négligences dans l'usage qu'il fait des sources (3) ; mais il faut lui rendre cette justice qu'il n'a pas épargné les recherches pour arriver à la vérité. Il nous avertit

(1) Voyez *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 771 797; t. III (1902), p. 5-15; 324-348.

(2) BARDENHEWER dans *Kirchenlexikon*, v° *Severus*.

(3) C'est ainsi qu'il rapporte d'une façon très inexacte le rescrit de Trajan, qu'il devait cependant avoir vu.

Digitized by Google

lui-même qu'il n'a pas seulement consulté les auteurs chrétiens mais encore les historiens païens. « Ceterum illud non pigebit fateri, me, sicubi ratio exegit, ad distinguenda tempora, continuandamque seriem, usum esse historicis ethnicis, atque ex his, quae ad supplementum cognitionis deerant, usurpasse, ut et imperitos docerem et litteratos convincerem » (1).

Voici en quels termes le chroniste retrace la première persécution, *Chronicon*, II, c. 29 :

Interea abundante jam christianorum multitudine, accidit ut Roma incendio conflagraret, Nerone apud Antium constituto. Sed opinio omnium invidiam incendii in Principem retorquebat, credebaturque Imperator gloriam innovandae Urbis quaesisse. Neque ulla re Nero efficiebat, quin ab eo jussum incendium putaretur. Igitur vertit invidiam in christianos, actaeque in innoxios crudelissimae quaestiones : quin et novae mortes excogitatae, ut ferarum tergis contecti, laniatu canum interirent. Multi crucibus adfixi aut flamma usti. Plerique in id reservati ut cum dies defecisset, in usum nocturni luminis urerentur. Hoc initio in christianos saeviri coeptum. Post, etiam datis legibus religio vetabatur : palamque edictis propositis, christianum esse non licebat. Tum Paulus ac Petrus capitis damnati : quorum uni cervix gladio desecta, Petrus in crucem sublatus est. Dum haec Romae geruntur, Judaei .... rebellare coeperunt.

Sulpice Sévère, on le voit, distingue nettement, dans les poursuites contre les chrétiens, les deux phases successives que nous venons de décrire. La première partie de ce texte jusqu'aux mots : *Hoc initio*, est un résumé élégant et fidèle du tableau de Tacite. Il n'y manque — cela va sans dire — que les appréciations malveillantes du peuple et de l'auteur des *Annales*.

Mais ce n'est là que le prélude d'une persécution légale et durable : *Hoc initio in christianos saeviri coeptum. Post, etiam datis legibus....* On a prétendu que, par le mot *post*, le chroniste a voulu rattacher aux premières cruautés de Néron les édits de persécution donnés

(1) *Chron.*, lib. I, c. 1.

Digitized by Google

beaucoup plus tard *par les successeurs* de Néron, p. ex., au IIIe siècle (1). Mais Sulpice Sévère qui s'est attaché, dit-il, « ad distinguenda tempora » (2) ne raconte que plus tard la mort de Néron ; il attribue clairement aux « edictis propositis » le martyre des SS. Pierre et Paul ; enfin il donne la révolte de la Judée, en l'an 66, comme contemporaine de ces édits et de la mort des apôtres. Il s'agit donc d'édits *néroniens* portés avant la mort des chefs des apôtres.

D'où viennent au chroniste ses informations si précises? Tacite ne parle que des premières violences ; Suétone et Tertullien que Sulpice a lus, ne distinguent pas les deux phases des poursuites et leur manière de s'exprimer est beaucoup plus vague. Sulpice est seul à parler explicitement d'*édits* (3) contre l'*esse christianum* donnés par Néron *après le grand massacre de l'an 64*. A la rigueur la combinaison de ces éléments peut se dégager de l'étude des textes des trois auteurs cités. Si c'est par cette voie que Sulpice Sévère est arrivé à sa conception, c'est qu'il a compris les témoignages de ses devanciers comme nous les comprenons nous-même, et cette constatation ne serait pas de nature à nous déplaire.

Mais la différence qui existe entre le *Chronicon* et les trois historiens antérieurs est assez notable pour autoriser une autre supposition. La compétence spéciale de Sulpice Sévère en matière de droit, la précision d'une terminologie qui spécifie la nature des lois de proscription et caractérise le délit juridique des chrétiens en parfaite harmonie avec les autres données du droit et de l'his-

(1) Par ex., dernièrement encore G. SEMERIA, *Il primo sangue christiano* p. 59.

(2) *Chron.* I, 1.

(3) GUÉRIN (*o. c.*, p. 727 ss.) se pose la question : « de quelle nature pouvait être la décision qui classait parmi les délits la croyance qu'ils professaient ? » « En examinant les procédés législatifs en vigueur entre 44 et 64 » il arrive à la conclusion que « l'*édit* est la seule forme de constitution impériale qui paraisse devoir remplir toutes les conditions exigées pour prendre place à la base des persécutions contre les chrétiens ».

Digitized by Google

toire (1), nous autorisent, semble-t-il, à supposer que l'auteur du *Chronicon* se serait inspiré directement du traité d'Ulpien *De officio proconsulis*. Un autre jurisconsulte chrétien du IVe siècle, Lactance, nous rapporte que dans le septième livre de ce traité, Domitius Ulpien a réuni les « *rescripta principum nefaria ut doceret quibus poenis affici oporteret eos qui se cultores Dei confiterentur* » (2). Ce traité d'Ulpien ne nous est parvenu qu'en partie « fondu au VIe siècle, par l'ordre de Justinien, dans la masse du Digeste ou cité par l'auteur de la *Collatio mosaicarum et romanarum legum* » (3). L'empire étant devenu chrétien, on a évidemment écarté toutes les lois portées anciennement contre le christianisme. Mais, à l'époque où Sulpice Sévère défendait la cause de ses clients, ou composait son *Chronicon*, le traité d'Ulpien existait dans son intégrité primitive. Pour ses études de droit, l'avocat avait dû le consulter; et bien que les lois contre les chrétiens ne fussent plus en vigueur, il aura eu la curiosité de parcourir la collection des *rescripta principum nefaria*. Pourquoi n'aurait-il pas utilisé ces connaissances pour la composition de sa chronique, puisqu'il se proposait d'y traiter brièvement, il est vrai, mais cependant *ex professo* les « vexationes populi christiani » (4)? Le témoignage de Sulpice Sévère se rattache donc probablement, comme celui de Tertullien et de Suétone, au texte même de l'édit donné par Néron peu de temps après l'incendie de Rome, mais avant la mort des apôtres Pierre et Paul.

4. La persécution de Néron s'est-elle étendue en dehors de Rome? C'est une question vivement débattue (5).

L'opinion que nous défendons entraîne, comme consé-

(1) Cf. supra *Revue d'histoire ecclésiastique*, II, p, 789 ss.
(2) *Divinae institutiones*, l. V, c.11.
(3) E. Le Blant, *Les persécuteurs et les martyrs*. Paris, 1893, p. 52.
(4) *Chron.* l. I, c. 1.
(5) P. Allard. *Hist. des pers.*, I, p. 56 ss.

Digitized by Google

quence naturelle, l'universalité au moins *juridique* de la persécution. L'incendie de Rome n'a été qu'une occasion ; le vrai motif de la proscription se trouve dans le catactère prétendûment malfaisant et antisocial du christianisme, dont on a découvert les nombreuses ramifications; ce n'est pas par une mesure locale de coercition, mais par un édit impérial que la répression s'est exercée. Dès lors la persécution s'étend, *en droit*, à tout l'empire. En Asie Mineure aussi bien qu'à Rome les chrétiens peuvent être condamnés.

Cette conclusion se trouve explicitement énoncée par deux historiens du quatrième siècle. Lactance ou l'auteur du *De mortibus persecutorum* rapporte ce qui suit : « Néron, voyant que *non seulement à Rome, mais partout*, une grande multitude abandonnait chaque jour le culte des idoles et embrassait la religion nouvelle, s'élança pour détruire le temple céleste et abolir la justice » (1), L'historien espagnol Orose est plus explicite. » Néron, dit-il, fit souffrir aux chrétiens les supplices et la mort et ordonna de les tourmenter *dans toutes les provinces* par une égale persécution » (2). Malheureusement ces témoignages sont d'une date trop récente et le contrôle de leurs sources trop problématique pour que nous y attachions beaucoup d'importance.

Les traditions hagiographiques concernant certains martyrs de la persécution néronienne ont bien moins de valeur encore. Les inscriptions découvertes à Pompéi s'expliquent tout naturellement dans notre opinion, mais elles s'expliqueraient encore si l'on n'admettait que des tracasseries individuelles ou des troubles populaires, simple contre-coup des exécutions du Vatican (3).

(1) *De mort. persecutorum*. Si l'ouvrage est vraiment de Lactance, le témoignage, malgré son style boursoufflé, pourrait avoir plus de valeur qu'il ne semble en comporter à première vue. Lactance était jurisconsulte et connaissait la collection des *rescripta nefaria* réunis par Ulpien.

(2) Orose, *Adv. pag. hist.*, VII, 5.

(3) P. Allard. *Hist. des persée.*, I, p. 60.

Digitized by Google

5. La première lettre de S. Pierre nous fournit, croyons-nous, un point d'appui plus solide. La critique moderne devient en général plus conservatrice à son égard. Elle oscille maintenant surtout entre deux dates extrêmes : celle de l'épître aux Éphésiens que la *Iª Petri* suppose et celle de la lettre de S. Clément qui a utilisé l'épître de S. Pierre (1). Entre ces deux limites « toutes les données de l'épître même sont en faveur d'une date ancienne » (2), et tendent à la ramener vers les années 60-70. Ceux qui descendent jusqu'à la persécution de Domitien, sont surtout guidés par ce motif qu'ils ne veulent voir dans les poursuites de Néron qu'une répression locale et de courte durée. Pour fixer la date d'une manière plus précise, ce qu'il faut considérer avant tout, c'est la nature des souffrances qu'ont à subir les destinataires de l'écrit. Ces épreuves, manifestement, ont provoqué la lettre : c'est d'après elles qu'il faut déterminer le contenu. Les partisans des opinions les plus opposées sont d'accord sur ce point de départ (3).

Sous ce rapport rien de plus caractéristique que les v. 12 ss. du ch. IV. Les destinataires de la lettre ne vivent pas seulement sous la menace d'un danger probable; ils sont sous le coup d'une épreuve déterminée — remarquez l'article — qui les a déjà atteints (τῇ γινομένῃ; IV, 12). L'épreuve doit être rude : l'auteur l'appelle d'une expression très énergique, qui semble être une allusion à l'incendie de Rome (τῇ πυρώσει; IV, 12); elle a un caractère si étrange, si insolite (ξένου) que les chrétiens pourraient en être surpris et effrayés (IV, 12); elle

(1) Voir J. Monnier, *La première épître de l'apôtre Pierre*. Macon, 1900; conclusions, VII, VIII. L'auteur (p. 326) indique comme date probable le début de l'an 64, avant la persécution.

(2) J. Monnier, *o. c.*, p. 324.

(3) E. Kühl (*Die Briefe Petri und Judae*, 6e édit., Göttingen, 1897, dans la collection *Kritisch-exegetischer Kommentar über das Neue Testament* de H. A. W. Meyer), qui date l'épître de l'an 54 est d'accord sur ce point (p. 30) avec von Soden (*Hand-Commentar zum N. T.*, t. I, p. 464), qui place la composition de l'écrit sous Domitien.

Digitized by Google

est le signe précurseur du jugement de Dieu (IV, 17) et de la fin de tout. Et ce commencement des douleurs doit être redoutable. Car l'auteur s'écrie : « si le jugement de Dieu commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'évangile de Dieu? Si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendra l'impie et le pécheur ? » (IV, 17-18).

Nous savons, par bien d'autres textes des premiers âges, que les persécutions doivent occuper une large place dans les épreuves des derniers jours. Aussi la description de cette πυρώσις inattendue et redoutable, présageant la catastrophe finale, fait-elle naturellement songer à la persécution imprévue, décrétée par Néron à la suite de l'incendie de Rome.

La situation qui se dégage de l'épître correspond parfaitement à celle qui devait exister au lendemain de la destruction de la Ville. Sans doute, déjà avant l'incendie, les chrétiens étaient détestés et méprisés par beaucoup de leurs concitoyens. Mais il est certain que la tactique odieuse de Néron et les premières poursuites auront accumulé ces haines, les auront fait éclater subitement et auront donné des ailes aux rumeurs malveillantes et aux basses calomnies dont Suétone et surtout Tacite se sont fait l'écho. Après les Romains, les provinciaux auront poursuivi les chrétiens de leurs sarcasmes haineux et de leurs accusations calomnieuses. En effet, dans la *Iᵃ Petri*, comme chez Suétone (superstitionis *maleficae*), les fidèles sont traités de malfaiteurs, κακοποιός (II, 12; coll. II, 14; IV, 15). Comme chez Tacite, ils sont calomniés par des gens insensés qui méconnaissent leurs vertus, leurs bonnes œuvres et la sainteté de leur vie chrétienne (II, 12 ss; III, 9, 16; IV, 4, 14).

Mais ils n'ont pas seulement à subir les avanies de la foule ignorante et haineuse, ils sont mis sur le rang des criminels de droit commun. « Que nul d'entre vous, dit l'apôtre, ne souffre comme meurtrier ou voleur ou mal-

Digitized by Google

faiteur ou comme accapareur des affaires d'autrui (1). Mais s'il souffre *comme chrétien*, qu'il n'en ait point honte : que ce nom même lui serve à glorifier Dieu » (IV, 15-16). Ce rapprochement indique manifestement que les chrétiens ont à subir, mais pour un autre motif, le même traitement que les meurtriers, les voleurs, etc. Or quand un écrivain, surtout dans la description d'une épreuve aussi terrible que celle dont il est question ici, parle sans restriction des souffrances (πάσχειν) des meurtriers, etc., ne serait-il pas puéril de songer uniquement à la déconsidération qui atteint le criminel en dehors de toute poursuite judiciaire ? Il s'agit avant tout de ces poursuites en justice, avec la honte qui les accompagne et le châtiment qui les suit. Il doit en être de même pour les chrétiens. L'auteur, il est vrai, a parlé antérieurement (IV, 14) d'outrages à subir pour le nom du Christ. Mais la connexion intime entre le verset 15 et 16 ne nous permet pas d'affaiblir le sens de πάσχειν ὡς χριστιανός pour en faire un synonyme strict de ὀνειδίζεσθαι ἐν ὀνόματι χριστοῦ (2). Du verset 14 au verset 16, la pensée se développe et se précise : l'auteur songe aux poursuites judiciaires, à la révélation du délit, à l'accusation criminelle, aux outrages de la foule, à la honte d'une condamnation judiciaire, à la peine corporelle ou même capitale qui est infligée (3). Comme les criminels de droit commun, ainsi

(1) Le mot ἀλλοτριεπίσκοπος qui semble signifier étymologiquement un surveillant d'autrui ou des biens d'autrui, embarrasse quelque peu les interprètes. Il ne se rencontre pas ailleurs dans l'Écriture Sainte. En soi, il n'emporte peut-être aucune idée de faute : cette idée doit cependant s'y trouver, à cause de sa dépendance du verbe πάσχειν et de son association avec les noms des criminels de droit commun ; la répétition de ὡς insinue peut-être une catégorie à part, une culpabilité moindre. S'agit-il de quelqu'un qui s'ingère injustement dans les affaires d'autrui, de quelqu'un qui inspecte les biens d'autrui pour les accaparer, ou peut-être d'un intendant infidèle qui commet des malversations ?

(2) Comme le fait E. Kühl, *o. c.*, p. 270.

(3) E. Kühl (*o. c.*, p. 30 ss.) est d'avis que, dans tout ce passage IV, 12 ss., l'apôtre a en vue « innergemeindliche Angelegenheiten ». Il s'agirait de certaines communautés composées de juifs et de chrétiens, dans lesquelles les juifs obstinés poursuivaient de leurs injures et de leurs sarcasmes les convertis qui ne s'étaient pas complètement séparés d'eux. Cette hypothèse ne nous paraît pas soutenable.

Digitized by Google

les fidèles peuvent être poursuivis en justice ; et de même que le meurtrier est condamné du chef d'assassinat, ainsi le chrétien est poursuivi du chef de christianisme, formellement et juridiquement comme chrétien, ὡς χριστιανός, à cause du nom du Christ, ἐν ὀνόματι χριστοῦ. C'est précisément ce nom de χριστιανός qui doit « lui servir à glorifier Dieu » dans les poursuites. S. Pierre ouvre donc ici la longue série des textes chrétiens, qui attesteront pendant plusieurs siècles que les chrétiens sont condamnés formellement *propter nomen*, διὰ τὸ ὄνομα (1).

Bon nombre de critiques (2) ont conclu de ce passage que la lettre devait être datée du temps de Pline et de Trajan. Mais puisque les chrétiens ont été proscrits formellement comme chrétiens depuis la persécution néronienne (3), il n'y a aucune raison pour ne pas dater la *Iª Petri* du lendemain de l'édit de Néron (4).

On a fait remarquer contre l'interprétation que nous adoptons (5), que l'Apôtre exhorte simplement les fidèles à ne pas rougir de leur nom de chrétiens. S'il s'était agi de poursuites judiciaires ne les aurait-il pas exhorté avant tout à ne pas apostasier ? D'abord il est plus que probable que dans cette première persécution on n'a pas cherché à faire apostasier les accusés (6). Rien ne prouve que le reniement du Christ leur aurait valu un acquittement ; cinquante ans plus tard Pline n'osait pas encore acquitter, avant d'avoir reçu la réponse de Trajan, ceux

(1) Cfr. *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II (1901), pp. 789 ss., 795.

(2) Par ex., Baur, Schwegler, Keim, Lipsius, Hilgenfeld, Hausrath, Mangold, Pfleiderer, Weizsaecker, Schmiedel, Jülicher, Brückner.

(3) Il n'est pas exact de dire avec J. Monnier (*o. c.*, pp. 220 et 324) que le simple nom de chrétien pouvait servir de charge juridique « dès le commencement ». Il n'en était pas ainsi avant l'incendie de Rome : l'histoire des procès de S. Paul le prouve.

(4) Hug, Glaire, Drach, Batiffol, Neander, Meyer, de Wette, Grimm, Huther, Schott, Wiesinger, Ewald, Sieffort, Bovon, Hatch, Allard, Guérin, Weis placent notre épître dans les temps qui ont suivi de près l'incendie de Rome (voir J. Monnier, *o. c*, p. 321).

(5) E. Kühl, *o. c.*, p. 270.

(6) Voir Weis, *o. c.*, p. 46.

Digitized by Google

qui déclaraient avoir renoncé au christianisme depuis plusieurs années. Ensuite, toute la lettre n'est-elle pas une exhortation à la constance dans la foi et la vie chrétiennes? « Je vous ai écrit cette courte épître, dit l'apôtre, ... pour vous exhorter et vous attester que la grâce de Dieu dans laquelle vous êtes fixés, est véritable » (V, 12). Enfin, engager un accusé à ne pas rougir de son nom de chrétien devant le juge, mais à glorifier Dieu par ce nom, qu'est-ce autre chose que l'exhorter à souffrir non seulement avec constance, mais avec cette joie héroïque que tous les auteurs chrétiens nous montrent chez les martyrs. Fidèles à la voix de S. Pierre, ils accueillaient la sentence de condamnation par ce mot admirable : *Deo gratias agimus*.

Les conseils que donne l'apôtre s'adaptent parfaitement à l'hypothèse de poursuites judiciaires. Quand le feu de la fournaise vous atteint, n'en soyez ni surpris, ni effrayés, comme s'il s'agissait d'une chose absolument étrange (IV, 12) : ce n'est pas un châtiment, c'est une épreuve (IV, 12) pour votre foi qui, pour conduire vos âmes au salut, doit être éprouvée par la persécution, comme l'or est éprouvé par le feu (I, 5-7); c'est conformément à la volonté de Dieu que vous souffrez (IV, 19; III, 17); la communauté des frères du monde entier est exposée aux mêmes souffrances (V, 9). Ne vous laissez pas troubler par les intimidations de ceux qui vous font souffrir pour la justice (III, 14). Recommandez vos âmes au Créateur et faites le bien (IV, 19). Résistez, par la constance dans la foi, au démon qui cherche à vous dévorer (V, 9). Ne rougissez pas de votre nom de *chrétiens*, pour lequel on vous outrage et on vous traîne en justice (IV, 14, 16) et qu'on met sur le même rang que le nom des criminels (IV, 15); au contraire ce nom même doit vous servir à glorifier Dieu (IV, 16). Imitez l'exemple du Christ qui a souffert avec résignation les outrages, les

Digitized by Google

souffrances corporelles et une injuste condamnation (1) (II, 23; III, 18). Soyez heureux d'être outragés pour le nom du Christ (IV, 14) et réjouissez-vous de pouvoir, en participant à ses souffrances, être trouvés dignes d'avoir part à sa gloire au jour de la révélation (IV, 13; I, 7) et du jugement qui commence (IV, 7; IV, 17 ss.) : en comparaison de cette gloire et de cette joie, les souffrances actuelles sont bien peu de chose (I, 6; III, 14; V, 10).

La persécution légale de Néron étant universelle *en droit*, l'auteur peut dire en toute vérité que les frères répandus par le monde traversent les mêmes souffrances (V, 9). D'autre part il est certain qu'*en fait* la persécution n'a pas atteint au même degré toutes les communautés chrétiennes. Beaucoup auront échappé à la tourmente. Aussi la *Ia Petri*, qui est une lettre circulaire adressée à différentes églises, parle des épreuves, tantôt catégoriquement comme d'un fait connu (IV, 12 ss.), tantôt hypothétiquement comme d'une chose possible (I, 6; III, 14, 17) (2). L'auteur suppose même qu'on peut y échapper « si on s'applique à faire le bien » (III, 13).

L'histoire des persécutions prouve d'abord que les chrétiens étaient proscrits parce qu'ils étaient considérés comme des malfaiteurs, comme des ennemis de l'ordre moral, social et politique. Elle nous montre ensuite que

(1) Remarquez la manière dont l'apôtre résume toute la passion du Christ : outrages, mauvais traitements, jugement injuste. Ce sont exactement les trois épreuves auxquelles — dans notre opinion — les chrétiens sont exposés. Ce parallélisme est frappant : ne serait-il pas intentionel ? E. Kühl (*o. c.*, p 35) le nie, parce que les souffrances de Jésus ne sont pas résumées d'après l'histoire de la passion, mais d'après la peinture classique du prophète Isaïe, ch. LIII. Cette objection n'a aucune valeur. Car le groupement des souffrances du Christ en trois espèces différentes de souffrances, correspondant exactement aux épreuves des disciples de Jésus, n'est pas emprunté à Isaïe, mais vient de l'auteur lui-même qui propose le Christ souffrant comme modèle aux chrétiens éprouvés par la persécution. Nous ne voulons cependant pas y insister, parce que l'apôtre en fait l'application immédiate aux esclaves, dont il est question dans les versets précédents.

(2) E. Kühl (*o. c.*, p. 30) en conclut, à tort, à la diversité des épreuves : les premières (IV, 12 ss.) devraient être attribuées aux juifs (cfr. plus haut, p. 608, note 3), les autres proviendraient de l'hostilité des païens.

Digitized by Google

l'application plus ou moins rigoureuse des édits impériaux dépendait surtout de deux facteurs : des dispositions du peuple et de l'attitude de l'autorité provinciale. Tantôt c'étaient la haine, les calomnies et les clameurs de la foule qui allumaient l'incendie; tantôt c'étaient le zèle ou la malveillance des magistrats qui donnaient l'impulsion. Pour ne pas exciter ou envenimer la persécution, les chrétiens devaient donc d'abord, par une conduite correcte, pacifique et bienfaisante, éviter de donner prise à l'aversion et aux calomnies du peuple ; ils devaient en outre s'abstenir de tout ce qui pouvait irriter l'autorité ou exciter ses soupçons, et partant se montrer en tout fidèles sujets de l'empire, respectueusement soumis à toute autorité légitime et modestes dans la défense de leur croyance.

Cette ligne de conduite, que la prudence semblait indiquer autant que les principes même du christianisme, est celle que nous trouvons dans les exhortations de l'apôtre. Évitez, dit-il, les préoccupations exagérées (V, 7) ; soyez prudents, veillez, jeûnez et priez (IV, 7 ; V, 8) ; pratiquez constamment la charité fraternelle et l'hospitalité (IV,8, ss.) ; exercez dignement les charismes que vous avez reçus (V, 10-11) et les fonctions qui vous ont été confiées (V, 1-4) ; maintenez la concorde et l'unanimité (III, 8). Soyez soumis pour le Seigneur à toute autorité humaine légitime (II, 13); à l'empereur qu'il faut honorer (II, 13 ; 17) ; aux gouverneurs qui sont envoyés par lui pour châtier les malfaiteurs et louer les gens de bien (II, 14) (1) ; que les femmes soient soumises à leurs maris et qu'elles tâchent de les convertir sans paroles, par leur conduite pure et respectueuse (III, 1-7); que les

(1) « Cet optimisme, dit J. Monnier (*o. c.*, p. 117), se comprend surtout avant la persécution, mais c'est une doctrine indépendante des circonstances. » On la retrouve chez les apologistes au plus fort des persécutions. Voir, p. ex., la prière pour les empereurs dans la lettre de S. Clément, ch. XL, 4, 33, écrite à la fin de la persécution de Domitien. Il était peut être d'autant plus opportun d'y insister que la soumission était plus nécessaire et semblait plus difficile aux nouveaux convertis. D'après Kühl (*o. c*, p. 33), l'auteur « caractérise

Digitized by Google

esclaves soient soumis à leurs maîtres, fussent-ils méchants (II, 18 ss.); que tous soient soumis à leurs chefs spirituels (V, 5). Soyez toujours prêts à présenter la défense de l'objet de votre espérance, à quiconque vous en demande compte (2), mais faites-le avec douceur et respect (III, 15), quoique sans crainte et sans trouble (III, 14). Évitez de mériter d'être condamnés pour des crimes ordinaires (IV, 15). Mais par dessus tout, répondez au mal par le bien (III, 9), menez une vie si digne, si édifiante, qu'elle soit une réfutation tacite mais éloquente des calomnies qui vous font passer pour des malfaiteurs (III, 16; II, 12). L'ascendant d'une vie sainte peut vous faire échapper aux épreuves (III, 13); en tout cas elle assurera le salut de vos âmes.

Aucun moment ne nous semble mieux correspondre à la situation décrite dans cette lettre, que le lendemain de l'édit, par lequel Néron proscrivait légalement le christianisme et étendait du même coup la persécution à tout l'empire. A la suite de l'incendie de la Ville, l'Église de Rome venait de passer par une crise terrible. Elle l'avait traversée glorieusement. Mais dans une situation si nouvelle et si perplexe S. Pierre, personnellement présent, avait dû se rendre compte de la nécessité d'une direction ferme et prudente. L'édit de Néron semblait devoir, jusqu'à une certaine mesure, généraliser le danger. N'était-ce pas le moment pour S. Pierre de songer à ces chrétientés d'Asie Mineure qu'il avait visitées, et qui, éloignées du centre du mouvement, pourraient être complètement troublées par la secousse violente de la persécution ? Confirmer ces chrétientés dans la foi et

l'autorité comme si elle répondait à l'idéal d'une autorité ». Il serait plus exact de dire que l'auteur idéalise l'autorité, c'est-à-dire qu'il se place au dessus de toute considération de personnes ou de mérites, pour exposer les principes absolus qui doivent régir la conduite des chrétiens à l'égard de toute autorité humaine légitime (II, 13).

1) Ramsay fait remarquer que dans ce verset ἀπολογίαν et αἰτοῦντι λόγον sont des termes juridiques. L'ensemble de la phrase, vv. 15 et 16, nous empêche cependant de restreindre le sens aux seules instructions judiciaires.

Digitized by Google

leur tracer avec une autorité paternelle, la ligne de conduite à suivre, en présence d'une explosion inattendue d'hostilité et sous le coup de la persécution néronienne, étendue légalement aux provinces, tel nous semble être le but de la première lettre de S. Pierre.

* * *

Résumons nos conclusions. Il est indubitable qu'à la fin du second siècle les chrétiens étaient poursuivis en vertu de vraies lois pénales qui défendaient d'être chrétien. Cette législation existait déjà avant la lettre de Pline à Trajan. On ne découvre aucun motif sérieux pour en attribuer la paternité à Trajan, à Domitien ou aux premiers Flaviens. Tertullien qui n'était pas apologiste à tort et à travers, mais qui était jurisconsulte et possédait de solides connaissances en matière d'histoire et de politique, n'hésite pas à faire remonter la première loi de proscription à Néron, et son témoignage trouve une sérieuse confirmation dans le texte de Suétone, que Tacite ne contredit pas, dans la chronique de Sulpice Sévère et dans la première lettre de S. Pierre.

Bruges. C. CALLEWAERT.

Digitized by Google

MÉLANGES.

LE TESTAMENT DE NOTRE-SEIGNEUR ET LES ÉCRITS APPARENTÉS

A PROPOS D'UN RÉCENT OUVRAGE DE M. LE Dr F. X. FUNK.

I. Les écrits apparentés. — Les différentes filiations proposées.

Parmi les ouvrages didactiques de l'ancienne littérature chrétienne, les *Constitutions Apostoliques* (*Apostolischen Konstitutionen*), que nous désignerons par le sigle AK, ont une importance toute spéciale : elles nous décrivent avec force détails, et non sans quelques redites, la discipline et le culte de leur époque. On sait que les six premiers livres de cet écrit sont un développement de la Didascalie des Apôtres, qu'une grande partie du septième est une adaptation de la Didachè, et que les quatre-vingt-cinq canons, qui forment l'épilogue du huitième, ont été empruntés à des parties antérieures de l'ouvrage et à des conciles précédents. Mais le huitième livre est-il une œuvre originale?

Ce huitième livre, le seul qui nous intéresse dans cette étude, donne le procès-verbal d'une assemblée des apôtres. Ceux-ci édictent tour-à-tour des prescriptions, que Clément, sur l'ordre qu'ils lui donnent, consigne par écrit. Vient d'abord une section (1-2) consacrée aux charismes, dans laquelle plusieurs auteurs croient retrouver le Περὶ χαρισμάτων perdu d'Hippolyte. A un chapitre de transition (3) succède la description de la consécration épiscopale (4-5), à laquelle est joint l'exposé de la liturgie de la Messe (6-15); suit le rite de la collation des différents ordres et fonctions ecclésiastiques (16-26). Deux chapitres supplémentaires, déterminant l'un (27) le nombre des évêques requis pour une consécration épiscopale, l'autre (28) les droits propres à chacune des dignités ecclésiastiques, clôturent cette section. Suivent des prescriptions touchant la bénédiction de l'eau et de l'huile (29), le devoir d'offrir les pré-

Digitized by Google

mices et les dimes (30), les eulogies (31), les conditions d'admission au catéchuménat (32), les jours de repos (33), les heures de la prière avec le texte de plusieurs prières (34-40), des oraisons pour les défunts et la manière de célébrer les offices pour les morts (41-43). L'œuvre se termine par divers chapitres relatifs aux ivrognes (44), à la manière de recevoir les fidèles persécutés pour la foi (45) et enfin (46) par une chaleureuse exhortation invitant les membres du clergé à rester dans le degré de la hiérarchie qu'ils ont légitimement obtenu.

Plusieurs écrits de l'ancienne littérature chrétienne sont manifestement apparentés à AK. VIII. Vient d'abord *un texte parallèle*, divisé en cinq fragments ayant chacun leur titre spécial :

1. Διδασκαλία τῶν ἁγίων ἀποστόλων περὶ χαρισμάτων = AK. VIII, 1-2.

2 Διατάξεις τῶν αὐτῶν ἁγίων ἀποστόλων περὶ χειροτονιῶν διὰ Ἱππολύτου = AK. VIII, 4-5; 16-28; 30-31.

3. Παύλου τοῦ ἁγίου ἀποστόλου διατάξεις περὶ κανόνων ἐκκλησιαστικῶν = AK. VIII, 32.

4. Πέτρου καὶ Παύλου τῶν ἁγίων ἀποστόλων διατάξεις = AK. VIII, 33-34; 42-45.

5. Περὶ εὐταξίας διδασκαλία πάντων τῶν ἁγίων ἀποστόλων = AK. VIII, 46.

A cause de l'inscription du second fragment, on donne à cet ouvrage le nom de *Constitutiones per Hippolytum*. Après M. Funk nous le désignerons par le sigle : AK. VIII^{b}.

Ce texte forme manifestement la transition entre AK. VIII et un autre écrit : le *Règlement ecclésiastique d'Égypte* (*Aegyptische Kirchenordnung*) = KO. Cette législation traite en trente-deux chapitres à peu près la même matière que AK. VIII^{b} et parfois dans les mêmes termes. Cependant les deux textes ne sont pas sans présenter des divergences sensibles : KO est en général plus court, il n'a pas le Περὶ χαρισμάτων, mais il donne un exposé assez développé des rites du baptême, qui fait défaut dans AK. VIII et AK. VIII^{b}; le texte latin et éthiopien donne, à la différence du texte copte, une description succincte de la liturgie de la Messe. On ne possède que quelques lignes du texte grec original de KO : Hauler vient d'éditer des fragments importants d'une ancienne version latine. Nous citons le texte latin, qui est le plus fidèle; là où il fait défaut nous employons la version allemande du texte copte, publiée par Achelis. Il faut se garder de confondre KO avec le *Règlement ecclésiastique apostolique (Apostolische Kirchenordnung)*. Cet écrit, adaptation de la Didachè, n'a rien de commun avec les textes appa-

Digitized by Google

rentés que nous examinons; rappelons-nous cependant que KO ne nous est parvenu que joint au Règlement ecclésiastique apostolique (1).

Un quatrième écrit du même genre se présente : les *Canons d'Hippolyte* (KH); très rapprochés de KO, ils s'en distinguent surtout par une profession de foi qui se lit au début de l'œuvre et une exhortation morale qui la termine. Cet écrit n'existe plus qu'en arabe. Il a été édité et traduit en latin par Dom Haneberg (1870), Achelis a fait reviser cette traduction; tout récemment, Riedel a édité une version allemande faite sur des manuscrits plus anciens (2).

Quelle est la filiation réelle des différentes législations que nous venons d'énumérer? Cette question est une de celles qui sont le plus vivement débattues sur le terrain de l'ancienne littérature chrétienne. Elle présente le plus grand intérêt pour l'histoire interne de l'Église aux premiers siècles.

En 1891, M. Achelis édita dans les *Texte und Untersuchungen* une étude sur les *Canons d'Hippolyte* (3), dont il défend l'authenticité. Le prêtre romain Hippolyte, antipape opposé à Calliste, aurait donné cette législation à sa petite église schismatique (218-220), elle serait la source des écrits similaires, qui se seraient succédés dans cet ordre : KH — KO — AK.VIII^{b} — AK.VIII.

Quelques mois plus tard, M. Funk publia sur les *Constitutions Apostoliques* (4) une monographie, qui contient déjà une réponse à M. Achelis. Le savant professeur de Tubingue considère AK.VIII comme le point initial du cycle, AK.VIII^{b}, remaniement de AK.VIII, aurait donné naissance à KO, KO serait devenu KH.

Le désaccord complet entre les filiations proposées a provoqué

(1) Dans les collections coptes, l'*Apostolische Kirchenordnung* forme les trente premiers chapitres, KO commence au chapitre 31 : nous citons le texte d'après cet ordre.

(2) Dans les collections actuelles, KO est inséré parmi des canons apostoliques; le titre et la souscription actuels de KH dénotent également des prétentions à une origine apostolique, mais, dans leur texte, rien n'indique que primitivement ces écrits aient été attribués aux apôtres.

(3) *Die ältesten Quellen des Orientalischen Kirchenrechts. Erstes Buch : die Canones Hippolyti.* Leipzig, 1891, (*Texte und Untersuchungen*, B.VI, H.4). P. 38 à 137, il donne en regard l'une de l'autre une version latine de KH, une version allemande de KO, et les parties correspondantes de AK.VIII^{b} et de AK.VIII.

(4) *Die Apostolischen Konstitutionen; eine litterar-historische Untersuchung.* Rottenburg am Neckar, 1891.

Digitized by Google

une longue discussion (1); mais jusqu'ici les deux systèmes ont été maintenus et l'entente ne semble pas encore près de se faire.

Des savants, qui ont accepté la manière de voir de M. Achelis, ont cependant rejeté l'authenticité de KH.

Ainsi, Mgr Duchesne montre que « les *Canones Hippolyti* correspondent à la discipline de la grande église romaine et non à celle des rigoristes, dont l'auteur des *Philosophoumena* fut le chef et le porte-parole », et émet l'hypothèse que ce réglement ecclésiastique est peut-être l'œuvre d'un des papes Victor, Zéphyrin, Calliste (2). — Mgr Batiffol voit dans KH une œuvre synodale de l'Église Romaine, œuvre qui vit le jour vers l'an 195 (3).

Au congrès archéologique tenu à Rome en avril 1900, Dom Morin (4) a proposé une nouvelle hypothèse sur l'origine de KH : il faudrait y voir l'ἐπιστολὴ τοῖς ἐν Ῥώμῃ ... διακονικὴ διὰ Ἱππολύτου, qu'Eusèbe énumère parmi les œuvres de Denis, évêque d'Alexandrie (HE. VI, 46).

En ces derniers temps de nouveaux éléments ont été introduits dans le débat.

En 1899, Mgr Rahmani, patriarche catholique d'Antioche, a édité le texte syriaque, avec traduction latine, d'un ouvrage intitulé *Testamentum Domini*. L'écrit débute par un morceau apocalyptique, dans lequel Notre-Seigneur ressuscité explique à ses apôtres

(1) Funk (dans *Theologische Quartalschrift*, 1892 et 1893) répond à différentes observations. Cfr. *Die Zeit der Apostolischen Konstitutionen (Kirchengeschichtliche Abhandlungen und Untersuchungen* II (1899), p. 359-372). La réponse (*Theologische Quartalschrift*, 1893) à un article publié par Harnack dans *Theologische Studien und Kritiken*, 1893, a été tirée à part : *Das achte Buch der Apostolischen Konstitutionen und die verwandten Schriften auf ihre Verhältnis neu untersucht* — Achelis : dans *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. XV (1894) : *Hippolytus im Kirchenrecht; das Verwandtschaftverhältnis der CH und des achten Buches der AK geprüft*. — Funk : dans *Historisches Jahrbuch*, t. XVI (1895) : *Das achte Buch der AK und die verwandten Schriften;* — dans *Theologische Quartalschrift*, 1898 : *die Liturgie der äthiopischen Kirchenordnung*, — *ibidem*, 1899 : *die Symbolstücke in der Aegyptischen Kirchenordnung und den Kanones Hippolyts*. Voir aussi Achelis dans la *Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche*, 3e éd., les articles : *Apostolische Kirchenordnung*, et *Apostolischen Konstitutionen und Kanones*. T. I (1896), p. 730-741.

(2) *Bulletin critique*, t. XII (1891), p. 41-46; cfr. *Bulletin critique*, t. XIII, (1892), p. 81-85, et *Origines du Culte chrétien*, 2e éd., Paris, 1898, p. 504 ss., où l'on trouve aussi le texte latin de KH.

(3) *Revue Historique*, t. XLVIII (1892) p. 384-386; cfr. *Revue Historique*, t. LIV (1894) p. 144-149, et *Anciennes Littératures Chrétiennes : La Littérature Grecque*, 3e éd., Paris, 1901, p. 155-157, 199-202.

(4) *Revue Bénédictine*, t. XVII (1900), p. 241-246 : *L'Origine des Canons d'Hippolyte*.

Digitized by Google

les signes avant-coureurs de la fin du monde ; la seconde partie renferme un règlement ecclésiastique, censément donné par le divin Maître à la même occasion : il est manifestement apparenté aux législations que nous avons énumérées plus haut.

Dans la préface l'éditeur propose une nouvelle filiation : le Testament (T) serait l'écrit le plus ancien, de lui serait dérivé KO, qui aurait donné naissance d'un côté à AK.VIII, d'autre part à KH (1).

Nous avons déjà mentionné deux autres publications, qui peuvent apporter quelque lumière dans l'examen de la parenté de ces différents écrits : celle des fragments d'une ancienne version latine de KO, retrouvés par M. Hauler, et publiés en 1900 (2) et la nouvelle version allemande de KH, donnée en 1900 par M. Riedel dans *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien* (3).

Aussi M. Funk a-t-il voulu soumettre le problème à un nouvel examen, dans lequel il utiliserait toutes ces données. Il vient d'éditer le résultat de ses recherches dans une étude intitulée : *Das Testament unseres Herrn und die verwandten Schriften* (4), qui commence le second volume des *Forschungen zur christlichen Litteratur- und Dogmengeschichte* de Ehrhard et Kirsch. M. Funk défend avec conviction son ancienne manière de voir : AK.VIII, qui fut écrit vers 400 — peut-être 380 (p. 304) — constitue le point initial du cycle littéraire que nous étudions; AK.VIII^{b} est une compilation de AK.VIII, et a donné naissance à son tour à KO; KO d'un côté a été développé dans T, écrit vers 475, et il a été d'autre part remanié dans KH, dont la date ne peut être déterminée, mais dont on ne trouve de traces que depuis le XIIe siècle.

(1) Pour le *Testamentum Domini* et les études auxquelles cette publication a donné lieu, voir la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I (1900), pp. 102, 352, 593, 794; t. II (1901), p. 913. On peut ajouter : un compte rendu dans *The Catholic University Bulletin*, t. VIII, (1901) p. 81-85; un autre de BARDENHEWER dans le *Litterarische Rundschau*, 1891 pp. 65-74; BAUMSTARK, *Die Arabische Texte des* Διαθήκη τοῦ κυρίου dans le *Römische Quartalschrift*, t. XIV (1900), pp. 292-301; deux études de J. SARUM, l'une dans la *Revue internationale de théologie*, t. VIII (1900), pp. 452-472, l'autre dans *The Church Quarterly Review*, t. L (1900), pp. 1-29, études que nous ne connaissons que par quelques remarques de M. Funk. Voir aussi BAUMSTARK, *Die nichtgriechischen Paralleltexte zum achten Buch der Apostolischen Konstitutionen* dans *Oriens Christianus*, t. I (1901), pp. 98-137.

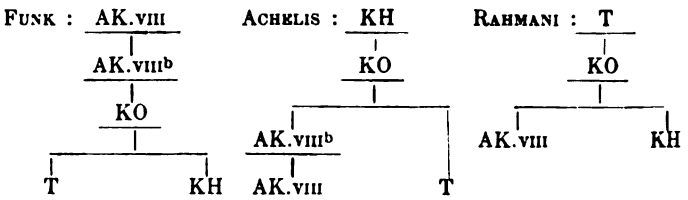
(2) *Didascaliae Apostolorum fragmenta Veronensia latina. Accedunt Canonum qui dicuntur Apostolorum et Aegyptiorum reliquiae.* Voir *Revue d'histoire ecclésiastique* t. II (1901), p. 319.

(3) Voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 320.

(4) Mayence, 1901. In-8, XII et 316 pp. (*Forschungen zur Christlichen Litteratur-und Dogmengeschichte*, B. II, H. 1-2).

Digitized by Google

Voici donc, mises en regard, les différentes filiations proposées (1) :



Il nous est impossible, dans ce court exposé, de suivre pas à pas l'argumentation serrée de M. Funk ; nous nous contenterons d'examiner le débat « sans parti pris, en curieux, à distance pour ainsi dire », selon l'expression de Dom Morin (2), pour faire connaitre les points qui, après mûr examen des arguments, nous ont paru dûment prouvés et ceux qui nous semblent sujets à caution. Avec bien plus de raisons que le P. Brucker (3) nous disons : *Non nostrum inter vos tantas componere lites.*

Mais pour nous orienter parmi la masse de preuves et d'objections dont nous aurons à parler, jetons d'abord un coup d'œil d'ensemble sur l'étude de M. Funk. Le chapitre I nous fait connaitre le « *nouvel écrit* » ; T, sa tradition manuscrite, son contenu, ses témoignages, la manière dont Mgr Rahmani considère la filiation des écrits apparentés, etc. Le chapitre II étudie la *date de KO* : le professeur de Tubingue arrive à la conclusion suivante : KO n'est pas antérieur à la fin du IVe siècle, il vient après AK. Ce point de repère établi, le chapitre III s'occupe *de la patrie et de la date de T d'après son propre témoignage* : T vient très probablement de Syrie, et n'est pas antérieur au commencement du Ve siècle. Mais quel est le *rapport à établir entre T et le cycle d'écrits*

(1) Mgr BATIFFOL, dans son étude *Les Canons d'Hippolyte d'après les travaux récents* (*Revue Biblique*, t. X (1901) pp. 251-259), propose une nouvelle manière de concevoir le cycle : « Après avoir pensé, avec tous les critiques qui s'en sont occupés, que KO datait du IVe siècle et était antérieur aux *Constitutions Apostoliques* (AK), nous sommes prêt à nous rendre aux raisons proposées par M. Funk,... KO dépend du VIIIe livre de AK, et plus exactement de ces *Constitutiones per Hippolytum* (AK.VIIIb) qui sont une rédaction secondaire et dépendante de AK.VIII. » (p. 254). D'un autre côté « il n'est pas douteux que les *Canones* (KH) sont étroitement apparentés à KO .... à supposer que KO ne dépend pas de KH, sûrement KH ne dépend pas de KO. Ce seront deux traditions parallèles. » (p. 254). « Aucune (difficulté) croyons-nous, n'est péremptoire pour expulser l'essentiel de KH de la littérature du IIIe siècle. » (p. 257). Mais tous les savants qui jusqu'ici s'étaient occupés de ces écrits avaient placé KO entre AK et KH. Peut-on abandonner cette manière de voir?

(2) *Revue Bénédictine*, t. XVII (1900), p. 242.

(3) *Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus*, t. LXXXVI (1901), p. 119.

Digitized by Google

apparentés? Les deux chapitres suivants vont résoudre cette question : T se rapproche plus de KO que des autres textes congénères, mais au lieu d'être la source de KO, T en est un développement. Le chapitre VI étudie *le rapport entre KO et AK. VIII^b*; l'auteur conclut : KO est un extrait de AK. VIII^b. La *relation entre AK. VIII et AK. VIII^b* est étudiée au chapitre suivant : AK. VIII^b est un extrait de AK. VIII. Le chapitre VIII est consacré à *KH* : Nous y trouvons un examen de la méthode suivie par Achelis pour la restitution du texte, des arguments pour établir l'origine relativement récente de ces canons, leur dépendance de KO, l'impossibilité de les attribuer à Hippolyte ou au IIIe siècle. Un dernier chapitre donne les conclusions de l'ouvrage et ajoute quelques remarques supplémentaires.

M. Funk suit un ordre bien déterminé. Peut-être pourrait-on faire une exception pour le chapitre VIII, où le plan est moins clairement tracé. L'ouvrage est parsemé de notes précieuses sur la liturgie et la discipline des premiers siècles : il suffit de parcourir le *Personen- und Sachregister* qui termine l'étude pour se rendre compte de l'abondance des renseignements qu'elle contient. Ce livre, on le remarque à chaque page, est le fruit d'un long et patient travail de spécialiste : sans nul doute, aucun historien ne possède la matière ici traitée comme l'éminent professeur de Tubingue. Aussi les savants attendent-ils avec impatience l'édition critique, si nécessaire, de AK qu'il prépare : personne n'est autant que lui à même de faire ce travail.

Comme le montre le résumé succinct que nous venons de donner de la nouvelle publication, le chapitre III, qui traite de l'âge de KO, est le plus important pour connaître la direction du cycle des écrits ; le chapitre VIII, consacré au mystérieux KH, présente aussi un intérêt spécial : nous examinerons surtout ces deux parties du travail de M. Funk, mais disons d'abord un mot de T.

II. Le Testament de Notre-Seigneur.

Les témoins cités par Mgr Rahmani pour prouver la haute antiquité de T ne sont pas recevables : même le témoignage du patriarche Severus (± 500) est douteux ; mais M. Funk nous fournit une attestation plus sûre de l'écrit dans une Théosophie grecque de la fin du Ve siècle (p. 18) (1). Des arguments internes allégués par l'éditeur pour montrer que T fut composé avant 200, bien peu

(1) Sur cette Théosophie voir une courte note dans le *Historisches Jahrbuch*, 1900, p. 836 s.

Digitized by Google

résistent à la critique, et à côté de ces archaïsmes se rencontrent plusieurs particularités liturgiques et disciplinaires qui ne permettent pas de placer T, dans son état actuel, avant le commencement du ve siècle.

M. Funk le montre très bien : la liste des fêtes, dont T prescrit l'observation, les détails concernant la hiérarchie et l'administration ecclésiastique, la description fort détaillée du bâtiment de l'église ne s'expliquent pas à une époque antérieure au ve siècle; la manière dont plusieurs prières parlent de la Sainte-Trinité, place évidemment l'ouvrage après les grandes luttes du IVe siècle.

T nous renseigne aussi lui-même sur sa patrie : dans la description des malheurs qui précèderont la venue de l'Antéchrist (I, 10), description qui se lit dans la partie apocalyptique de l'ouvrage, la Syrie attire spécialement l'attention de l'écrivain, et son horizon se borne aux contrées limitrophes de la Syrie. Mais ce témoignage s'applique-t-il également au règlement ecclésiastique qui forme un ensemble avec l'apocalypse qui figure dans l'écrit? M. Funk répond par l'affirmative et préfère attribuer les deux parties du livre à un même auteur. Cependant l'opinion que la partie apocalyptique de T aurait existé à part n'est pas sans pouvoir invoquer certains arguments : l'examen attentif de la tradition manuscrite, auquel on se livre de différents côtés, donnera la solution de cette question. S'il établit que le règlement a été réuni plus tard à l'apocalypse, il sera préférable de voir dans ce règlement une œuvre de provenance égyptienne et d'attribuer l'apocalypse seule à la Syrie. En effet, M. Harnack (1) a allégué des points d'attache probables avec l'Égypte, M. Voisin (2) nous apprend que la Christologie de T, qu'on ne trouve que dans la seconde partie, est celle d'Alexandrie, et M. Drews (3), dans une étude publiée après celle de M. Funk, montre l'accord qui règne sur plusieurs points entre le règlement et la liturgie égyptienne

Quelle place faut il accorder à T dans le cycle littéraire qui nous occupe? T est plus près de KO que des autres textes congénères, et T est un développement de KO : M. Funk prouve parfaitement ces deux points par une comparaison attentive des textes. Il ne pense pas que T ait utilisé AK.VIII ou KH : et de fait les motifs allégués

(1) *Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissensch.*, 1899, p. 890.

(2) *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I (1900), p. 104.

(3) *Theologische Studien und Kritiken*, 1901, pp. 145-156. Dans *Theologische Quartalschrift*, t. LXXXIV (1902), p. 159, M. Funk reconnaît que pour plusieurs points l'accord entre T et la liturgie égyptienne est frappant, mais avant d'admettre avec M. Drews que le règlement ecclésiastique de T vient d'Égypte, il demande que la question soit étudiée plus en détail.

Digitized by Google

pour soutenir cette multiple dépendance sont insuffisants. Nous pourrions ajouter un argument pour montrer que T est indépendant de AK.VIII : dans T les diaconesses jouissent de prérogatives, dont il n'apparaît nulle trace dans les législations congénères; on leur permet même de porter l'Eucharistie aux femmes qui ne peuvent se rendre à l'église (Rahmani *l. c.* p. 143), et cependant le rite de l'institution des diaconesses, qu'on trouve dans AK, fait défaut dans T, comme dans les autres textes apparentés (1).

A la fin de son ouvrage, M. Funk examine différentes opinions émises sur la doctrine de T : la question principale qui se pose ici est de savoir si T est un produit monophysite. On a relevé dans l'écrit l'une ou l'autre phrase qui semble avoir une certaine affinité avec le langage de cette secte, la tradition manuscrite plaide peut-être en faveur de cette provenance, mais cependant M. Funk établit que l'origine monophysite n'est pas prouvée; d'autre part T ne combat certainement pas cette hérésie. Dès lors, il serait naturel de placer sa composition avant l'époque où le monophysisme devint pour tout l'Orient une « question brûlante » (p. 303). Mais ici le professeur de Tubingue rencontre un obstacle : il faut laisser le temps nécessaire pour permettre la succession de quatre écrits : AK.VIII — AK.VIII^{b} — KO — T : aussi ne peut-il placer T avant 475 environ. A notre avis, ce n'est pas dans ce sens que le cycle s'est développé; nous ne rencontrons donc pas cette difficulté et, jusqu'à ce qu'on prouve la provenance monophysite de T, nous nous en tenons au témoignage que l'écrit rend de lui-même : «T, dans son état actuel, ne date pas d'avant le commencement du ve siècle » (2).

(1) Sur les diaconesses dans T, voir RAHMANI, p. 165.

(2) M. ARENDZEN (dans *The Journal of Theological Studies*, t. II, (1901), p. 402 ss.), montre par le témoignage de Philostorge (HE. XI, 7, 8), Claud. Claudianus (*in Eutropium* I et II), et S. Jean Chrysostome (ep. 68) que la description de la Syrie et des contrées avoisinantes (T. I, 10) correspond à la triste situation de ces pays au commencement du ve siècle. Le « *rex alienigena* » qui se levera en Occident et qui sera le précurseur de l'Antéchrist serait Alaric. — M. FUNK voit aussi dans le *rex alienigena* un roi barbare, et montre que l'opinion de M. HARNACK qui l'identifie avec Dèce, repose sur une erreur du fragment latin de T (p. 86). — M. NAU (*Journal Asiatique*, IXe série. t. XVII (1901), p. 238) place la composition du fragment apocalyptique vers 351. Il essaye de montrer que l'histoire de cette époque présente fidèlement les faits consignés comme signes avant-coureurs de l'Antéchrist; l'accord pense-t-il, est surtout frappant, si l'on tient compte d'une variante — de peu d'importance cependant — qu'on lit dans un nouveau texte syriaque qu'il édite. — Mais l'auteur n'aurait-il pas pu emprunter à des situations passées quelques éléments de ses descriptions effrayantes?

Digitized by Google

III. La filiation a établir entre KO et AK.viii.

Si les auteurs, qui se sont occupés de l'intéressante publication de Mgr Rahmani, sont presque unanimes au sujet de la place qui revient à T parmi nos écrits, l'accord, nous l'avons déjà dit, est loin d'exister touchant la manière dont s'enchainent les autres membres du cycle. Cette question est examinée longuement par M. Funk, et bien que cette discussion soit ancienne, cette partie du livre est cependant neuve : les arguments mis en avant et les réponses qu'on y a faites sont exposés avec plus de clarté, des faces du problème laissées jusqu'ici dans l'ombre, ont été explorées, des considérations nouvelles apportent la lumière dans le débat.

Au chapitre II, l'auteur examine d'abord les preuves par lesquelles Mgr Rahmani veut établir la priorité de KO sur AK.viii, preuves présentées déjà en partie par M. Achelis : les réponses du professeur de Tubingue ne sont pas toutes également satisfaisantes. Ainsi, en ce qui concerne les observations que M. Funk présente (p. 37) au sujet de l'argument tiré de l'absence d'imposition des mains dans l'ordination du lecteur et du sous-diacre dans KO, contrairement à AK.viii, nous remarquons que le canon X de S. Basile prouve que l'antiquité a parfois distingué les ordres d'après leur mode de collation, et les canons IX et X du synode d'Antioche (341) semblent bien indiquer que le lectorat et le sous-diaconat se conféraient sans imposition des mains : c'est donc dans KO, plutôt que dans AK, qu'on retrouvera l'antique usage. Dans KO les dignitaires ecclésiastiques se succèdent dans l'ordre suivant : évêque, prêtre, diacre, lecteur, sous-diacre. La place qu'occupe ici le lecteur indique, semble-t-il, l'état de la hiérarchie à une époque plutôt antérieure que postérieure à AK. M. Funk fait observer très justement que la lettre de Corneille à Fabios (Eusèbe, HE. VI, 43), qui place le sous-diacre avant le lecteur, n'a pas de valeur décisive pour juger l'âge d'un écrit appartenant à l'Orient. Il en est autrement du canon X du synode d'Antioche (341) qui donne l'énumération suivante : lecteurs, sous-diacres, exorcistes.

KO, 56 ne paraît connaitre que le jeûne des deux derniers jours de la semaine qui précède Pâques : nous sommes de l'avis de M. Funk qui trouve le fait étrange (p. 42), mais il ne cesse pas de l'être, si l'on suppose que KO est postérieur à AK.viii. Du reste, aucune raison ne permet de dire que KO connaisse en outre un jeûne de quarante jours (1).

(1) Dans *Theologische Quartalschrift*, t. LXXXIII (1901), p. 639 s, M. Funk insiste sur la valeur de la preuve, tirée du jeûne de quarante jours, KH, 20, en

Digitized by Google

A la réfutation des arguments de Rahmani, succède la critique des arguments propres à M. Achelis, pour prouver la priorité de KO sur AK.VIII.

Pour découvrir dans KO une égalité presque complète entre le prêtre et l'évêque, il faut, M. Funk l'établit sans conteste (p. 44), interpréter les textes d'une façon toute subjective et la meilleure tradition manuscrite de l'écrit proteste contre cette manière de voir. Cette argumentation de M. Achelis manque donc de base solide.

Le chapitre 34 de KO, consacré aux confesseurs, est spécialement intéressant. Il statue que « au confesseur qui a été dans les chaines pour le nom de Dieu, il ne sera pas imposé la main pour la fonction de diacre ou de prêtre; car il possède la dignité (τιμή) du presbytérat par sa confession. Mais, s'il est installé comme évêque, la main lui sera imposée » (1).

Ce privilège des confesseurs est-il une preuve que KO remonte à une haute antiquité? Les victimes survivantes de la persécution, Tertullien et S. Cyprien en témoignent, étaient des candidats tout désignés aux ordres et aux dignités ecclésiastiques; mais qu'ils fussent prêtres sans l'ordination et par le seul titre de leur confession, rien ne permet de l'affirmer. Sans doute, M. Funk a raison de le dire, les Monophysites accordent aux confesseurs qui ont survécu à la persécution, des honneurs insolites dont on ne trouve pas de traces aux premiers siècles. Mais ces exagérations ne vont pas jusqu'à faire d'une glorieuse confession de foi une ordination sacerdotale. Il est donc impossible de fixer l'âge de KO à l'aide de témoignages historiques qui correspondent à l'étrange prescription relative aux confesseurs. Aussi M. Achelis fait-il ici appel à la comparaison des textes de KO et de AK.VIII (2). M. Funk se borne à dire que pour le moment il ne le suivra pas sur ce terrain (p. 47).

Que statue AK.VIII à l'endroit parallèle (c. 23)? « On ne devient pas confesseur par ordination, car la confession est un fait de vo-

faveur de l'origine récente de KH. L'absence de la mention du carême dans l'écrit intermédiaire du cycle littéraire fait douter de l'intégrité du texte de KH, 20.

(1) Dem Bekenner (ὁμολογητής) nun (δέ), wenn er um des Namens Gottes willen in Banden gewesen ist, soll nicht die Hand aufgelegt werden zum Zweck eines Diakonenamtes (διακονία) oder Presbyter — (πρεσβύτερος) amtes. Denn (γάρ) er besitzt die Würde (τιμή) des Presbyter — (πρεσβύτερος) Amtes durch sein Bekenntnis (ὁμολογία). Wenn er aber (δέ) zum Bischof (ἐπίσκοπος) eingesetzt (καθιστάναι) werden soll, so soll ihm die Hand aufgelegt werden » (ACHELIS *op. cit.*, p. 67 s.). La même prescription apparaît, plus explicite encore, à l'endroit parallèle de KH (VI); elle est moins claire à l'endroit parallèle de T (I, 39).

(2) *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, t. XV (1894), p. 29 ss.

Digitized by Google

lonté et de patience; mais le confesseur est digne d'un grand honneur, comme ayant confessé le nom de Dieu et de son Christ devant les peuples et les rois. Mais si on a besoin de lui pour en faire un évêque, un prêtre, ou un diacre, il sera ordonné. Que si un confesseur non ordonné s'arroge quelque dignité pareille, sous prétexte de la confession, celui-là sera déposé et exclu : car il n'est pas (confesseur); puisqu'il a nié la constitution du Christ et est pire qu'un infidèle » (1).

Pourquoi AK. VIII insiste-t-il sur cette idée si simple que l'ordination est nécessaire pour faire d'un laïc un évêque, un prêtre ou un diacre? Pourquoi surtout ce texte ne parle-t-il que des confesseurs? Pourquoi cette insistance, si l'auteur de AK. VIII ne connait pas — sinon dans les faits, du moins dans les textes — l'abus étrange qu'il attaque? Dans KO l'on n'aperçoit pas la moindre trace de réaction contre cette prescription de AK; l'auteur affirme avec une sérénité merveilleuse le sacerdoce du confesseur, indépendamment de toute ordination. Est-il téméraire de conclure qu'ici l'antériorité de KO est tout simplement évidente? (2)

A l'égard du service militaire, la discipline de KO est plus rigide que celle de AK. VIII; à un autre point de vue, l'auteur de KO accorde aux agapes beaucoup plus d'importance que l'auteur de AK. VIII. De ces faits on a tiré des arguments auxquels M. Funk s'efforce de répondre. Sa réplique, pour le dire en passant, est loin de nous paraitre péremptoire. Mais nous ne nous arrêterons pas sur ce point. Le professeur de Tubingue croit pouvoir établir, d'une façon positive, que AK. VIII est antérieur à KO. Quels arguments invoque-t-il ? Les deux indices auxquels il attache le plus d'importance, sont tirés l'un de la doxologie usitée dans les écrits dont nous recherchons la filiation, l'autre des heures fixées pour la prière (p. 59). KO termine plusieurs des prières qu'il contient par les mots : « Per puerum tuum Jesum Christum, per quem tibi gloria et potentia et honor, patri *et filio* cum spiritu sancto, et

(1) Ὁμολογητὴς οὐ χειροτονεῖται· γνώμης γὰρ τοῦτο καὶ ὑπομονῆς· τιμῆς δὲ μεγάλης ἐπάξιος, ὡς ὁμολογήσας τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ χριστοῦ αὐτοῦ ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων. Ἐὰν δὲ χρεία αὐτοῦ ἢ εἰς ἐπίσκοπον, ἢ πρεσβύτερον, ἢ διάκονον, χειροτονεῖται. Εἰ δέ τις ὁμολογητὴς, μὴ χειροτονηθεὶς, ἁρπάσῃ ἑαυτῷ ἀξίωμά τι τοιοῦτον, ὡς διὰ τὴν ὁμολογίαν, οὗτος καθαιρείσθω καὶ ἀποβαλλέσθω· οὐ γὰρ ἔστιν, ἐπείπερ ἤρνηται τὴν χριστοῦ διάταξιν, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων.

(2) M. Funk (p. 164) nous prévient que ce raisonnement renferme plus d'erreurs que de propositions, mais nous ne parvenons pas à les voir. La première phrase du chapitre peut s'expliquer par la comparaison avec les chapitres des vierges, des veuves et des exorcistes, mais que dire de la suite du texte?

Digitized by Google

nunc et in saecula saeculorum. Amen. » AK. VIII, au contraire, dit M. Funk, présente une doxologie plus simple et qui dénote un degré moins avancé de la doctrine trinitaire. Ainsi, c. 5, on lit : διὰ τοῦ ἁγίου παιδός σου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν, δι᾽ οὗ σοι δόξα, τιμὴ καὶ σέβας, ἐν ἁγίῳ πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων .... ἀμήν. (p. 156). Mais d'ordinaire c'est une autre doxologie que l'on trouve dans AK. VIII ; c'est la suivante : διὰ τοῦ Χριστοῦ σου· μεθ᾽ οὗ σοι δόξα, τιμὴ καὶ σέβας, καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι,... (Voir cc. 16, 18, 20, 21, 22, 29). Au c. 41 on lit : διὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀγαπητοῦ σου παιδός· μεθ᾽ οὗ σοι δόξα, κ. τ. λ. S'il faut juger du degré de développement des doctrines trinitaires d'après les doxologies usitées, il est difficile de conclure à la priorité de KO. Est-il bien sûr, comme le pense M. Funk, que KO corrige AK. VIII en ajoutant « et filio » ? N'est-ce pas peut-être AK. VIII qui change en μεθ᾽ οὗ les mots « et filio », qui contiennent une répétition trop manifeste? Les énumérations d'attributs des personnes divines, qu'on trouve dans les doxologies et surtout dans le corps des prières de AK forment un contraste assez frappant avec le style sobre de KO dans des passages absolument parallèles : ne pourrait-on pas en appeler à ce phénomène pour juger du développement de la doctrine trinitaire de nos auteurs ? Ajoutons que KO n'est pas sans présenter des exemples de doxologies régulières (Hauler, p. 115), et que KH porte également l'expression « et filio » (1).

Pour les heures assignées à la prière, la grande différence entre KO,62 et AK. VIII, 34 consiste en ce que KO renchérit sur AK. VIII en prescrivant de prier à minuit : il introduit ainsi une septième heure de prière (2). Mais cette prescription idéale, étendue à tous les fidèles, se comprend-elle mieux après 400 que dans le zèle des premiers siècles ? Du reste il se peut que KO, qui appuie cette recommandation de Mathieu XXV, 6, donne ici un des conseils dont il

(1) La controverse touchant la question si l'auteur de AK est un semi-arien ou un apollinariste a été exposée par M. Funk dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I (1900), p. 61-65. L'auteur a traité ce sujet plus en détail dans un mémoire présenté au Congrès scientifique international des catholiques tenu à Munich en septembre 1900 ; cette étude a été publiée dans la *Theologische Quartalschrift*, t. LXXXIII (1901), p. 411-426.

(2) Il ne nous semble pas évident que KO connaisse sept heures différentes pour la prière. Les mots « wenn sie am Morgen vom Schlafe aufgestanden sind » et « wenn du zur Stunde, wo der Hahn kräht, aufstehst » pourraient bien désigner la même heure. AK. VIII distingue clairement ὄρθου .... καὶ ἀλεκτοροφωνία. Les mêmes remarques sont à faire sur les heures de la prière dans KH. Voir Batiffol, *Revue Biblique*, t. X (1901), p. 256

Digitized by Google

recommande l'observation quelques lignes plus bas. La prière de minuit apparait également dans KH, et la prière nocturne est connue de Tertullien (*de orat.* 12; cf. *ad uxorem* II, 5) : d'une pratique pareille, observée en dehors des monastères, M. Funk n'allègue aucun vestige pour le ve siècle.

Examinons brièvement les autres arguments allégués en faveur de la priorité de AK. VIII sur KO. Pour quelques pratiques, notamment pour les ordinations, sans imposition des mains, du lecteur et du sous-diacre, KO s'accorde avec les Monophysites, secte plus jeune, AK avec les Nestoriens, secte plus ancienne. Cet argument ne conduit pas au delà d'une faible probabilité. Nous avons déjà dit un mot plus haut de cette différence de rite (1).

KO ne connait pas les diaconesses, AK les connait encore. Nous avons déjà fait remarquer que nulle part dans le cycle d'écrits dont nous nous occupons, on ne voit les diaconesses jouir de privilèges de l'importance de ceux dont il est parlé dans T; et cependant T n'a vu le jour qu'après KO et dérive de lui. Si cet argument prouve quelque chose, il ne prouve pas la thèse de M. Funk (2).

Une autre preuve encore se heurte au même inconvénient. KO, 59 porte la prescription bien générale : « Omnis autem festinet ut non infidelis gustet de eucharistia aut ne sorix aut animal aliud aut ne quid cadat et pereat de eo. » (Hauler, p. 117). Dans AK. VIII 12 cette règle vague est devenue une prescription bien déterminée : « deux diacres de chaque côté de l'autel éloignent les insectes au moyen d'un éventail fait de fines membranes, de plumes de paon ou de linge ». Comment voir ici dans KO un développement disciplinaire plus avancé ?

Le caractère casuistique de KO, 55, dit encore M. Funk, dénote plutôt une époque avancée. Ce caractère casuistique se manifeste dans cette simple prescription : « Si quis vero in navigio vel in aliqua necessitate constitutus ignoravit diem (Paschae), hic cum didiscerit hoc, post quinquagesimam (πεντηκοστή) reddat jejunium ». (Hauler, p. 116). N'est-il pas tout aussi aisé de concilier cette prescription avec la discipline antérieure à 400 qu'avec celle du ve siècle?

(1) « Nous ne voyons nulle part, dit BATIFFOL (*Revue Biblique*, t. X (1901), p. 256) que la suppression de l'imposition des mains soit une nouveauté monophysite : il est même à penser que l'absence d'imposition des mains est un rite fort ancien, puisque cette imposition manque aussi dans la liturgie latine, laquelle ne doit rien aux monophysites. »

(2) Longtemps encore après la date de nos écrits les diaconesses ont eu à remplir un rôle au baptême des femmes dans certaines églises d'Orient : un synode de 676 le dit explicitement. (Dr O. BRAUN, *Das Buch der Synhados*, Stuttgart und Wien, 1900, p. 341 ss.). Cfr. FUNK, p. 53.

Digitized by Google

Reste une preuve qui, à première vue, semble concluante. KO, 45, qui n'a pas de passage correspondant dans AK. VIII, ordonne qu'on ne permette pas aux catéchumènes d'apporter aux cérémonies du baptême d'autre vase que celui qui est destiné à l'Eucharistie. Or les vases dans lesquels les fidèles reçoivent l'Eucharistie, ne sont connus que par la défense, que porte le Concile in Trullo (692), de les employer. Cet argument, si l'on voulait y insister, prouverait trop, et ferait placer KO après T. Mais est-il bien certain que KO connaisse les vases dans lesquels les fidèles reçoivent l'Eucharistie? La description de la sainte Communion, que donnent S. Cyrille de Jérusalem et S. Jean Chrysostome, M. Funk l'observe très-justement, exclut l'usage de ce vase. Mais, à notre avis, la description qu'on trouve dans KO ne suppose pas non plus l'usage dont nous parlons. « Frangens autem panem singulas partes porrigens dicat : Panis coelestis in Christo Jesu. Qui autem accipit respondeat : Amen.... Et gustent, qui percipient, de singulis (calicibus) ter dicente eo qui dat : In Deo Patre Omnipotenti. Dicat autem, qui accipit : Amen.... » (Hauler, p. 112). Quant au passage qu'invoque M. Funk, est-il bien certain qu'il y soit question d'un vase dans lequel les fidèles reçoivent l'Eucharistie? Voici le texte, qui fait malheureusement défaut dans les fragments latins : « Lass aber die, welche die Taufe empfangen wollen, kein anderes Gefäss hineinbringen, ausser (εἰ μήτι) nur dem, welches jeder wegen des Abendmahls (εὐχαριστία) mit hineinbringen wird. *Denn* (γάρ) er geziemt sich für den, der würdig geworden ist, dass er sein Opfer (προσφορά) in der Stunde bringt. » (Achelis, p. 93). Ce contexte semble suggérer l'explication qu'il s'agit des dons que les catéchumènes apportent et que, d'après ce que nous lisons dans la suite de l'écrit, les diacres transmettent à l'évêque, qui les consacre : « die Diakonen mögen das Opfer (προσφορά) dem Bischof bringen, und er dankt über [dem] Brot .. » (p. 99) (1).

Les arguments invoqués par M. Funk pour prouver la priorité de AK. VIII sur KO nous paraissent donc, même pris ensemble, insuffisants à établir la thèse de l'auteur. Celui-ci nous avertit que, vu le caractère des écrits dont il s'agit, la preuve de la priorité de l'un sur l'autre est difficile à fournir : un règlement ecclésiastique

(1) Un érudit, qui connaît bien le copte, a bien voulu, à notre demande, examiner le texte de KO (éd. TATTAM), il nous assure qu'il n'y est nullement question de vase. L'éditeur anglais traduit : « And let those who shall receive baptism not receive any *thing* withim [them], but that alone which each one shall bring in for the thanksgiving; for it is becoming him who is worthy, that he should bring in his offering immediately ». (*The Apostolical Constitutions or Canons of the Apostels in coptic.* Londres, 1848, p. 54).

Digitized by Google

ne trahit pas clairement son origine; les institutions dont il s'occupe sont très stables et leur développement échappe souvent à une connaissance certaine (p. 59) (1). Aussi sommes-nous étonné de lire (p. 47 et 52) que l'auteur s'abstient ici de faire la comparaison des textes : c'est là, nous semble-t-il, un moyen d'investigation qui ne pouvait pas être négligé, d'autant plus que M. Funk dit lui-même (p. 109) qu'une comparaison attentive des textes doit montrer le rapport qui existe entre KO et T. Dans un chapitre suivant, il est vrai, l'auteur examine des textes parallèles de KO et de AK, mais dans cet examen, il suppose déjà, parfois il le dit explicitement, que KO est postérieur à AK, et ce point, censé acquis, exerce une grande influence sur le raisonnement.

Nous avons déjà dit un mot de la comparaison des textes à propos du chapitre où il est parlé des confesseurs. Si, au chapitre consacré à l'évêque, on applique les principes posés par M. Funk dans l'examen du rapport entre KO et T (p. 109 ss.), il faut, nous semble-t-il, conclure à la priorité de KO (2). Non seulement AK est beaucoup plus développé, ce qui ne serait qu'un argument bien faible, comme dit très bien M. Funk, mais il n'est pas difficile d'y trouver des redites. Ainsi, par exemple, dans la série des quelque vingt ou vingt-cinq attributs de Dieu le Père, intercalés ici, on trouve : ἀβασίλευτος — ἀδέσποτος ; ὁ ὢν μόνος Ὕψιστος — ὁ ἀπρόσιτος — ὁ ἐν ὑψηλοῖς καταικῶν. Plus loin : ὁ προορίσας ἐξ ἀρχῆς ἱερεῖς qui correspond assez bien à : ὁ ἐξ αὐτων προχειρισάμενος ... ἱερεῖς. Ce qui est plus grave, bien des idées vagues de KO sont tellement précises dans KA qu'on doit dire, si KO est une compilation de AK.VIII, que le compilateur a eu la main bien malheureuse. Il écrit : « Qui dedisti terminos (ὅρους, leges) in ecclesia per verbum gratiae tuae », alors que sa source aurait donné : Σὺ ὁ δοὺς ὅρους Ἐκκλησίας, διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τοῦ Χριστοῦ σου, ὑπὸ μάρτυρι τῷ παρακλήτῳ, διὰ τῶν σῶν ἀποστόλων, καὶ ἡμῶν τῶν χάριτι σῇ παρεστώτων ἐπισκό-

(1) On ne peut pas oublier non plus le caractère idéal des écrits qui nous occupent ou de certains d'entre eux. « Wer eine Kirchenordnung unter falschem Namen schreibt, beschreibt nicht einfach die bestehende Disciplin, und wer seine Arbeit auf die Apostel oder gar den Herrn selbst zurückführt, der ist kaum anders zu verstehen, als dass er ein Ideal von Kirchenordnung bieten will, ein Bild, wie er es als vollkommen sich denkt. Ein Teil des Bildes fällt naturgemäss mit der Wirklichkeit zusammen, ein Teil komt auf seine Rechnung zu stehen. Die Grenzlinie zwischen beiden Teilen ist aber schwer zu ziehen. » (FUNK, p. 306).

(2) KO mentionne une double imposition des mains : mais, en ce qui concerne la première, n'y aurait-il pas une traduction fautive de χειροτονεῖν, qui signifie aussi choisir? Le texte latin ne dit même pas que cette première imposition des mains soit faite exclusivement par des membres du clergé.

Digitized by Google

πων. Est-il probable qu'un compilateur omette ces idées sublimes?

Les grâces qu'on demande au Saint-Esprit pour le nouvel élu, sont nettement précisées dans AK, tandis que KO est vague et indécis, il oublie même de mentionner clairement le pouvoir d'offrir le saint sacrifice, alors cependant que son auteur aurait lu dans AK : ἀτρέπτως, ἀμέμπτως, ἀνεγκλήτως, προσφέροντά σοι καθαρὰν καὶ ἀναίμακτον θυσίαν, ἣν διὰ Χριστοῦ διετάξω τὸ μυστήριον τῆς Καινῆς Διαθήκης, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. De tout cela KO n'aurait pris que les derniers mots : « offerentem tibi odorem suavitatis ».

Ailleurs cependant, le compilateur aurait réussi à faire mieux qu'on ne devrait s'y attendre, à voir sa manière de procéder ordinaire : il aurait compris que la longue énumération de prêtres (!) qui va d'Abel à Job, pour reprendre bientôt à Abraham et à Moïse et aboutir à Samuel, ne faisait qu'encombrer inutilement la prière de l'ordination et il l'aurait supprimée (1).

La prière que donne KO, bien qu'elle soit beaucoup plus courte que celle qu'on trouve dans AK.VIII, est cependant bien ordonnée : elle se lit aisément. Nous y trouvons une incidente qui n'est pas dans AK : « praedestinans ex principio genus justorum Abraham»; mais M. Funk explique lui-même (p. 111 ss.) ce phénomène en faveur de notre manière de voir. On peut répéter ici ce que dit le professeur de Tubingue à propos de la comparaison entre les prières de KO et celles de T : « Inutile d'insister, ces textes parlent assez haut par eux-mêmes ».

Les passages qui précèdent et qui suivent l'ordination de l'évêque, dans les deux écrits, sont également très intéressants à comparer : AK déploie ici une magnificence qui eût dû frapper l'esprit d'un compilateur. Le premier parmi les évêques demandera jusqu'à trois fois aux fidèles si le candidat qu'on présente est bien l'homme de leur choix, si tous sont satisfaits de sa conduite, s'il est digne de la haute charge à laquelle on le destine : il les adjurera de dire la vérité devant Dieu et la cour céleste. Tout cela est remplacé dans KO par ces deux mots : « consentientibus omnibus». Le compilateur était bien ennemi de la mise en scène (2) !

(1) Dans le système de M. Funk, plusieurs de ces remaniements doivent déjà être mis sur le compte de AK. VIII^{b} : mais l'argument conserve toute sa valeur.

(2) D'après M. Funk (p. 137), dans ces temps anciens, l'intervention du peuple dans le choix de l'évêque était trop importante pour ne pas mériter une certaine description. Nous pensons toutefois que les mots : *Episcopus ordinetur electus ab omni populo ; quique cum nominatus fuerit et placuerit omnibus, conveniet populus una cum presbyteris et his qui praesentes fuerint episcopi, die dominica,* dans KO ; et ἐπίσκοπον χειροτονεῖσθαι ... ἀριστίνδην ὑπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ ἐκλελεγμένον. Οὗ ὀνομασθέντος καὶ ἀρέσαν-

Digitized by Google

La consécration épiscopale terminée, tous, d'après KO, donnent au nouveau pontife le baiser de paix et le saluent; les diacres apportent les dons à consacrer et, aussitôt après, on célèbre la Messe. Que trouve-t-on à l'endroit parallèle de AK.VIII? Un des évêques dépose l'hostie (θυσία) entre les mains de l'évêque nouvellement consacré, puis le texte continue : et le matin, καὶ τῇ ἕωθεν, le nouvel évêque est intronisé par ses confrères en épiscopat à l'endroit qui lui convient, tous lui donnent le baiser dans le Seigneur; et alors commence une description très détaillée de la Messe. Les mots καὶ τῇ ἕωθεν, qui viennent juste après la phrase où il est dit que l'évêque reçoit la θυσία, semblent indiquer assez clairement qu'ici AK. VIII a voulu insérer un rituel plus complet (1). Nous pourrions multiplier les passages où la priorité de KO apparaît, à notre avis, nettement (2).

Après avoir essayé d'établir que KO est postérieur à AK. VIII, M. Funk examine la relation qui existe entre KO et AK. VIII[b], et il arrive à la conclusion que KO dérive directement de AK. VIII[b]. Les arguments allégués prouvent la parenté immédiate de KO avec AK. VIII[b], mais ne montrent pas le sens dans lequel se déroule le cycle littéraire.

Dans cette question reviennent nécessairement quelques-unes des preuves, que nous avons déjà examinées plus haut : arrêtons-nous à deux arguments nouveaux auxquels M. Funk attache une importance spéciale. Le premier est tiré des renvois *(Selbstcitate)*, que l'on trouve aux chapitres qui concernent l'évêque et le diacre dans les deux écrits. AK, au huitième livre, renvoie le lecteur à des parties

τος, συνελθὼν ὁ λαὸς ἅμα τῷ πρεσβυτερίῳ καὶ τοῖς παροῦσιν ἐπισκόποις, ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, συνενδοκείτω dans AK, suffisent pour caractériser cette intervention du peuple.

(1) M. Funk (p. 139) voit dans la description plus détaillée de la liturgie de AK une preuve de sa priorité; et il croit même pouvoir expliquer comment KO en est venu à abréger de la sorte. Il faudrait d'abord prouver que KO a abrégé AK. Remarquons que la liturgie de AK. VIII n'est pas exempte de redites : la prescription qu'on lit au commencement du chapitre XII, où le diacre engage les catéchumènes, les audientes, les infidèles et les hétérodoxes, à sortir, attire spécialement l'attention sous ce rapport : au c. VI il est déjà question d'une sortie des catéchumènes, même chose au c. VIII pour les φωτιζόμενοι, au c. IX pour les pénitents. Ceux qui restent encore à la fin du c. IX sont nommés ὅσοι πιστοί. Que vient faire après cela cette prescription du diacre au c. XII?

(2) HAULER (p. VI) place la version latine de KO avant le commencement du ve siècle, ce serait une grave difficulté pour M. Funk. Pour examiner cette question, il faut attendre la publication annoncée des *Prolegomena* aux fragments latins.

Digitized by Google

antérieures de l'ouvrage : KO qui ne remanie que ce huitième livre, aurait transcrit sans discernement ces renvois, dès son premier chapitre déjà ! — Mais, si l'on veut bien se souvenir que KO et le Règlement ecclésiastique apostolique *(Apostolische Kirchenordnung)* nous sont parvenus fondus dans un même écrit, et que le Règlement ecclésiastique apostolique renferme des passages qui expliquent ces renvois ; si l'on observe en outre que KO contient même un renvoi qui n'est pas dans AK. VIII[b], on se demande si l'argument invoqué a bien réellement la portée que lui attribue M. Funk (1).

La seconde preuve s'appuie sur la transition entre le Règlement ecclésiastique apostolique et KO dans les fragments latins (Hauler, p. 101), transition qui rappellerait la fin du traité *de charismatibus* dans AK. VIII[b]. M. Funk en conclut que KO a omis ici la partie de sa source qui a trait aux charismes, tout en reproduisant la conclusion de cette partie. On pourrait penser, dit l'auteur, que KO, dans sa rédaction primitive, renfermait les prescriptions concernant les charismes, mais aucun manuscrit ne les donne. — Ce texte fort obscur de la version latine ne serait-il pas plutôt la conclusion du Règlement ecclésiastique apostolique? Les «*donationes*», au lieu de faire allusion aux charismes, ne rappelleraient-elles pas la μεταδόσις du canon 29, et AK n'aurait-il pas ajouté ici un *de charismatibus ?*

Au chapitre VII, M. Funk fait un nouveau pas dans l'examen du problème ; il recherche le rapport qui existe entre AK. VIII et AK. VIII[b]. La seule conclusion qui se dégage des preuves ici données, c'est que AK. VIII[b] sert d'intermédiaire entre KO et AK. VIII : mais les arguments allégués ne montrent pas dans quel ordre se succèdent les législations que nous étudions.

L'auteur traite longuement du rite de l'ordination du lecteur, qui forme une différence marquante entre les deux textes parallèles. AK. VIII[b] présente ici la même règle que KO, règle dont nous avons déjà dit un mot : « le lecteur ne reçoit pas l'imposition des mains, mais l'évêque lui donne le livre » ; AK. VIII, au contraire, prescrit l'ordination par imposition des mains. M. Funk croit trouver ici différents indices qui montrent dans AK. VIII[b] un remaniement de AK. VIII : mais tous peuvent s'expliquer par une dépendance plus

(1) Notons que le renvoi qu'on trouve dans l'ordination de l'évêque manque dans le texte latin, le plus fidèle, de KO. Ici KO peut renvoyer au Règlement ecclésiastique apostolique 15 (FUNK, *Doctrina XII Apostolorum*, Tubingue, 1887, p. 59). M. Funk pense que le renvoi dans l'ordination du diacre, renvoi qui manque dans AK. VIII, rappelle KO. 31. Ne serait-ce pas plutôt le Règlement ecclésiastique apostolique 20 (HAULER, p. 95) ?

Digitized by Google

étroite de AK. VIII^b vis-à-vis de KO (1). M. Funk prétend en outre que, dans l'écrit original, la série des ordinations par imposition des mains se terminait après le lectorat, d'après la législation conservée dans AK. VIII. La preuve en est, croit-il, le dernier chapitre du huitième livre, commun aux deux textes parallèles. L'énumération qui termine la phrase suivante donnerait les ordres conférés par imposition des mains — les diaconesses étant oubliées — : Ὑπὸ Μωσέως μὲν γὰρ τοῦ θεοφιλεστάτου ἀρχιερεῖς κατεστάθησαν, καὶ ἱερεῖς, καὶ λευῖται, ὑπὸ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμεῖς, οἱ δεκατρεῖς ἀπόστολοι· ὑπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων ἐγὼ Ἰάκωβος· καὶ ἐγὼ Κλήμης, καὶ σὺν ἡμῖν ἕτεροι· ἵνα μὴ πάντας πάλιν καταλέγωμεν· κοινῇ δὲ ὑπὸ πάντων ἡμῶν πρεσβύτεροι, καὶ διάκονοι, καὶ ὑποδιάκονοι, καὶ ἀναγνῶσται. Mais rien n'indique qu'il faille voir ici la série des ordres conférés par imposition des mains. Quelques lignes plus haut nous lisons : Ἴστε γὰρ πάντως ἐπισκόπους παρ' ἡμῶν ὀνομασθέντας, καὶ πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, εὐχῇ καὶ χειρῶν ἐπιθέσει, κ. τ. λ. Veut-on absolument trouver dans ce chapitre une énumération complète des ordres conférés par l'imposition des mains, rien n'empêche de dire que c'est dans la phrase, que nous venons de citer, que cette énumération est faite. Dans cette hypothèse, on retrouverait un vestige de l'ancien usage, qui a été conservé dans KO et KH.

Voici, de nouveau, la question des *Selbstcitate*. M. Funk relève dans AK. VIII^b cinq renvois à des livres précédents de AK. Pour les expliquer il faut dire que l'auteur de ce texte parallèle a copié servilement sa source — ou bien qu'il a existé une seconde recension, complète, catholique (entièrement ?) des huit livres, recension déjà perdue lors du concile in Trullo, qui rejette AK comme falsifié par les hérétiques. En ce qui concerne le premier renvoi, dans le texte qui traite de l'ordination de l'évêque, il apparait également, nous l'avons constaté, dans KO ; l'auteur peut l'avoir trouvé là. Les autres ne pourraient-ils pas s'expliquer en supposant que VIII^b a déjà été joint aux sources ou au texte actuel des autres livres, comme un premier développement de KO ? Les *Fragmenta Veronensia* nous montrent au moins que la Didascalie et KO ont été réunis dans un même volume avant d'entrer dans AK (2).

(1) L'emploi de χειροθετεῖται au lieu de χειροτονεῖται prouve fort peu, d'autant plus que AK. VIII porte ici : προχείρισαι, qu'on ne trouve pas non plus dans les autres ordinations. — Dans *Die Apostolischen Konstitutionen*, 1891, p. 154, M Funk reconnaît que AK. VIII^b représente ici une pratique plus ancienne que AK. VIII, bien que son texte soit plus jeune. Dans *Theologische Quartalschrift*, 1893, p. 607, il tâche de dissiper la mauvaise impression que ces paroles pourraient produire sur le lecteur.

(2) Voir cependant FUNK, p. 177 ss. Les interpolations successives de la Didascalie montrent que la source des six premiers livres de AK a passé par

Digitized by Google

L'on peut aussi invoquer certaines présomptions en faveur de la succession : KO — AK. VIII^b — AK. VIII. Ainsi, par exemple, l'auteur qui remanie une législation ne cherche pas d'ordinaire à en amoindrir l'autorité. Si KO est postérieur à AK. VIII^b, on s'explique difficilement qu'on ait négligé les formules, qui assurent à chacune des prescriptions de la source une autorité apostolique : Ἐγὼ φημι Πέτρος, etc. En ce point, T a atteint le maximum du renchérissement littéraire, en plaçant les mêmes prescriptions dans la bouche de Notre-Seigneur. — En outre, l'auteur de AK, nous l'avons déjà fait remarquer, ne montre pas une grande originalité. Ce ne serait qu'au huitième livre — excepté encore le *de charismatibus* — qu'il aurait fait œuvre personnelle; et peu d'années après sa composition, cette partie, la seule originale de son œuvre, aurait été remaniée. — Enfin, quand on examine les parties de AK. VIII qui font défaut dans AK. VIII^b, on remarque qu'il s'agit d'ordinaire de passages qui interrompent l'ordre; n'est-il pas probable dès lors qu'ils ont été intercalés après coup? Rien n'indique qu'ils aient jamais figuré dans AK. VIII^b.

Nous reconnaissons volontiers la compétence exceptionnelle de M. Funk dans cette question, et nous admirons la sagacité extraordinaire dont il fait preuve dans cet examen; nous croyons cependant que la succession KO — AK. VIII^b — AK. VIII est la vraie.

IV. Les Canons d'Hippolyte.

Que faut-il penser du dernier membre du cycle d'écrits, le mystérieux KH? Est-il antérieur à KO, celui des écrits dont il se rapproche le plus? Est-il l'œuvre d'Hippolyte, d'un Synode romain? Ou du moins a-t-il été composé en Occident?

M. Funk (p. 236 ss.) soutient la dépendance de KH vis-à-vis de KO. Les arguments qu'il invoque peuvent se ranger en deux catégories : KH a moins d'ordre que KO, KH présente des parties omises dans KO, ce qui ne se comprend pas si KO est un remaniement de KH. Mais les arguments de la seconde catégorie ont, semble-t-il, peu de valeur : en général KO est plus développé que KH, KO présente des parties qui font défaut dans KH et qui néanmoins seraient parfaitement à leur place dans cet écrit (1). Bien que

plusieurs étapes. Zahn (*Neue Kirchliche Zeitschrift*, 1900, p. 434) et Nau (*Canoniste contemporain*, t. XXIV, (1901), p. 80) font remarquer que le texte syriaque de la Didascalie n'est qu'une traduction, mais il reste toujours les textes éthiopien et arabe, qui donnent une interpolation antérieure à AK. (Nau, *l. c.*).

(1) Mgr Batiffol (*Revue Biblique*, t. X (1901), p. 254) : « Les canons I, IX, XVIII, XXIII, XXX, XXXI, XXXVII, XXXVIII et une partie des canons

Digitized by Google

le désordre de KH ait été exagéré par M. Achelis (Funk, p. 220), nous reconnaissons volontiers que KO est mieux en ordre que KH, mais cela n'est exact que pour la seconde partie de l'écrit. Que penser de la première partie de nos textes parallèles? Met-on en regard la prière de l'ordination de l'évêque dans les deux écrits et applique-t-on les principes donnés par M. Funk dans l'examen du rapport à établir entre KO et T, on arrive à la conclusion que KH donne la recension la plus ancienne. L'omission de belles idées, de celle-ci, par exemple : « et sanctum tuum sine ministerio non derelinquens, ex initio saeculi bene tibi placuit in his, quos elegisti praedicari », de la détermination de l'ordre conféré : « quem elegisti ad episcopatum », du pouvoir conféré : « dare sortes (κλήρους = ordines) secundum praeceptum tuum » s'explique difficilement dans le remaniement d'une source qui porte déjà ces textes. Pour les ordres suivants, les prières manquent dans KH et le début embarrassé du chapitre consacré au prêtre dans les rédactions latine et éthiopienne de KO pourrait bien indiquer que la source primitive ne donnait pas ces prières. Les idées communes aux deux textes dans la première partie sont en général plus développées dans KO; cependant KH présente ici un ordre suffisant. Quand à la seconde partie, où l'ordre est meilleur dans KO, bien que là également il soit loin d'être parfait, nous pensons que KH donne encore la recension la plus ancienne.

Ainsi, par exemple, KO, 40 qui énumère les questions à poser à ceux qui veulent se convertir, semble bien être un développement de KH, 10, qui se borne à dire qu'on doit procéder à un examen soigneux. KH porte ici en propre la prescription que l'esclave d'un païen ne sera pas baptisé sans le consentement de son maître : mais cette prescription ne s'explique pas mieux à une époque avancée qu'à une haute antiquité. Le rituel du baptême est bien plus circonstancié dans KO que dans KH, et cependant l'ordre des idées dans KH est tel qu'il est difficile d'y voir une abbréviation de KO (1).

XX et XXXIII d'Hippolyte ne se retrouvent pas dans KO. Or comme ces divers canons propres à KH n'ont aucunement l'apparence d'être de date plus récente que ceux qui lui sont communs avec KO, nous pouvons nous prononcer sans entrer dans la discussion tenue que mène M. Funk, et affirmer que — à supposer que KO ne dépend pas de KH — sûrement KH ne dépend pas de KO. Ce seront deux traditions parallèles. » Mgr Batiffol examine ensuite les difficultés que présente M. Funk pour rejeter la haute antiquité de KH ; le jeûne, les heures de la prière, l'ordination du lecteur et du sous-diacre sans imposition des mains, etc. Nous en avons déjà dit un mot à propos de KO.

(1) Les mots « fluctuans aqua maris « du canon 19 doivent être écartés du débat, comme provenant d'une traduction fautive. Cfr. F. C. Burkitt, *Journal of theological Studies*, t. I (1900), p. 279. — Riedel traduit : « *das Wasser eines reinen brausenden Flusses* » (*o. c.* p. 211).

Digitized by Google

KH, il est vrai, connait tout une semaine de jeûne avant Pâques, alors que KO ne parle que de deux jours de jeûne : mais la plus grande diversité a regné sur ce point dans la discipline (1). Du reste KH est ici d'accord avec la Didascalie des Apôtres, que l'on attribue à la première moitié du IIIe siècle (2). Il est vrai que si l'on reconnait à KH une haute antiquité, il faut admettre qu'il a subi quelques interpolations : mais un écrit qui a passé par différentes traductions, et dont les manuscrits sont relativement récents, peut-il être conservé dans toute son intégrité? Du reste M. Funk, qui défend l'authenticité des moindres détails dans KH, admet cependant des interpolations dans KO (p. 58) (3). Pour certaines particularités de KH, sur lesquelles insiste M. Funk, le contexte semble justifier l'hypothèse d'une interpolation : par exemple, la mention de la Sainte-Trinité au canon 1.

Même s'il fallait admettre que KO est antérieur à KH, ce que nous ne croyons pas, il serait encore absolument impossible de placer KH aussi tard que le fait M. Funk. Les autres membres du cycle montrent assez clairement quel est le développement naturel de pareils règlements : l'apparition d'un écrit aussi rudimentaire que KH serait vraiment incompréhensible après celle de AK et de T. KH dénote évidemment un stade de développement liturgique moins avancé que le Pontifical de Sérapion (4), qui date du quatrième siècle, et si, comme nous le croyons après M. Funk, KH est de provenance égyptienne, il faut le placer avant cette époque. Ajoutons que les savants qui en ces dernières années se sont occupés de KH sont pour ainsi dire unanimes, à l'exception de M. Funk, pour l'attribuer à la fin du deuxième ou au troisième siècle.

Mais KH est il l'œuvre d'Hippolyte de Rome? M. Funk prouve

(1) Cfr. S. Irénée (Eusèbe, HE, V. 24); Tertullien (*de jejun.* 2, 13, 14); Denis d'Alexandrie (*M. P. G.* X. col. 1278).

(2) Voir cependant Funk, *La date de la Didascalie des Apôtres* dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 798-809.

(3) Inutile de faire remarquer que nous ne voulons pas justifier toutes les corrections faites par M. Achelis, dont quelques-unes du reste sont devenues inutiles après la nouvelle version de M. Riedel. — Mgr Duchesne (*Origines du culte chrétien*, 2e éd. p. 504) fait observer qu'il ne considère pas le document (KH) comme authentique dans toutes ses parties, mais que le départ lui semble très difficile à faire.

(4) Wobbermin, *Altchristliche Stücke aus der Kirche Aegyptens*. Leipzig, 1899. (*Texte und Untersuchungen*, N. F., B. II, H. 3b); Cfr. Batiffol, *Une découverte liturgique* (*Bulletin de littérature ecclésiastique*, 1899, p. 69-81); Brightman, *The Sacramentary of Serapion of Thmuis* (*Journal of theological Studies*, t. I (1900), p. 88-113).

Digitized by Google

que non et sa démonstration nous parait sans réplique. La sévérité outrée des *Philosophoumena* et la douce clémence de la législation attribuée à Hippolyte montrent la différence d'un esprit et d'un milieu à un autre esprit et à un autre milieu, et d'une opposition quelconque à la doctrine, soit trinitaire soit morale de Calliste, on ne trouve pas la moindre trace dans KH (1).

Ce mystérieux règlement serait-il l'œuvre d'un évêque romain des environs de 195 ou d'un synode romain de cette époque (2)? Pour répondre à cette question, examinons si l'écrit vient d'Occident. M. Achelis a voulu, par différents arguments, prouver la provenance occidentale de KH; mais quiconque examinera un à un les nombreux textes cités et les replacera dans leur milieu, n'aura pas de peine à se convaincre que cette argumentation est loin d'être solide : c'est ce que montre clairement M. Funk (p. 260 ss.).

La *praerogativa martyrii* (3) n'apparait nulle part, en dehors de nos écrits, sous la forme d'un presbytérat acquis sans ordination: elle confère simplement une aptitude spéciale aux dignités ecclésiastiques (4). Elle n'est pas exclusivement propre à l'Occident : à Antioche (Eusèbe H. E. VI, 11) et à Jérusalem (VI, 8) des confesseurs deviennent évêques, et à Alexandrie non plus le titre de confesseur n'est pas sans gloire (VII, 11). — Que l'idée de l'évêque successeur des apôtres soit spécifiquement occidentale, il est difficile de l'admettre alors qu'Hégésippe, un oriental, dresse un catalogue des évêques de Rome, pour prouver la succession apostolique

(1) Les arguments allégués en faveur de l'attribution à Hippolyte reposent sur l'identité d'Hippolyte avec l'auteur des *Philosophoumena*, identité qui n'est pas encore admise par tout le monde (Voir Batiffol, *Anciennes Littératures Chrétiennes : Littérature Grecque*, 3e éd. p. 153).

Que KH doive être attribué à Hippolyte, cela paraît un fait acquis pour certains historiens allemands. Aussi, dans ses *Hippolytstudien* (*Texte und Untersuchungen* N. F., B. I, H. 4, Leipzig, 1897) M. Achelis suppose à différents endroits cette attribution comme ne souffrant aucun doute.

(2) Mgr Batiffol (*Revue historique*, t. XLVIII (1892), p. 384) et Dom Morin (*l. c.*, p. 243) ont relevé dans KH certaine analogie avec les documents conciliaires : Hoc statuimus: arcta unione in virtute Dei conjuncti separavimus illos: fratres nostri episcopi, etc. Dans ses belles *Études d'Histoire et de Théologie positive*, Paris, 1902, p. 26, Mgr Batiffol doute que les Canons d'Hippolyte expriment la discipline contemporaine de Tertullien et de Calliste. — De l'étude consacrée aux *Origines de la Pénitence* (p. 45-222) se dégage la conclusion qu'il est impossible de placer à Rome entre le Pasteur d'Hermas et le décret de Calliste, ou même avant la crise novatienne un écrit aussi indulgent pour les pécheurs que KO.

(3) Tertullien, *adv. Valent.*, 4.

(4) Tertullien (*de fuga*, 11) ne montre pas qu'il connaisse un presbytérat sans ordination, comme semble le dire Achelis (1891, p. 294 ss.).

Digitized by Google

(Funk, p. 263) (1). — Les arguments tirés des prescriptions concernant l'Eucharistie et la Communion, et de la conception du prêtre dans KH sont trop subjectifs pour prouver l'origine occidentale de ce règlement (2) (Funk p. 263 ss.).

Mais KH n'est-il pas tellement apparenté avec Tertullien qu'il faille le placer en Occident? Nous ne le pensons pas. Et d'abord, remarquons que le fougueux africain semble ne pas connaître les canons d'Hippolyte, phénomène étrange s'ils ont vu le jour à Rome vers 195. Que d'occasions n'a-t-il pas eues de faire appel à ces canons, ou de les combattre? Et nulle part il n'y fait la moindre allusion. Ainsi dans *de cultu mulierum* n'eût-il pas cité le canon 17, dans *de velandis virginibus* le canon 18, dans *de corona militum* le canon 13, s'il avait connu cette législation?

La prescription concernant le voile des vierges rappelle, il est vrai, une lutte ardente soutenue par Tertullien : mais il nous avertit lui même que cet usage est connu en Orient : « per Graeciam et quasdam barbarias ejus. » (de *veland. virgin.* 2) (3). Du reste la Didascalie, dont personne ne révoque en doute la provenance orientale, prescrit aussi le voile (c. III. NAU, *l. c.*, p. 139). La défense faite aux soldats de porter des couronnes fait songer au *de corona militum* ; mais Tertullien ne produit pas d'autre argument que celui-ci : Tous les Chrétiens évitent de se couronner de fleurs. Et comme cet usage doit avoir été fort répandu dans l'armée, le rigoureux moraliste en fait foi, on comprend que cette prescription ait été également portée dans d'autres contrées (4).

Les arguments qu'Achelis croit trouver à propos du jeûne de l'évêque, de « la haute estime superstitieuse de l'Eucharistie », de la prière de minuit, et du lavement des mains avant l'oraison, ne prouvent rien.

(1) Sur le catalogue d'Hégésippe, voir M. FLAMION dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I (1900), p. 672 ss.

(2) M. ACHELIS veut voir une différence entre KH et la discipline en usage à Alexandrie au temps de Denis. Ainsi Denis (EUSÈBE, VII, 9) nous apprend qu'à la Messe les fidèles répondent ensemble : Amen — KH prescrit que chaque fidèle en recevant l'Eucharistie réponde : Amen. Mais l'un n'exclut évidemment pas l'autre (FUNK, p. 264). A Alexandrie, à la même époque, l'Eucharistie serait encore jointe aux Agapes, alors que KH les sépare. Voir, sur ce point, Mgr BATIFFOL, dans le *Dictionnaire de théologie catholique* de Vacant, à l'article *Agapes*, t. I (1900), col. 551-556.

(3) Voir FUNK, *Apostolischen Constititutionen*, 1891, p. 277. Sur ce point et les suivants, cfr. FUNK dans le *Theologische Quartalschrift*, 1893, p. 657 ss.

(4) Sur ces deux points KH a-t-il peut-être subi l'influence de Tertullien? Dom MORIN (*l. c.*, p. 243), dit que KH a des points d'attache avec Carthage et l'Afrique.

Digitized by Google

Dans le rituel du baptême, KH a plusieurs points de contact avec Tertullien : mais bon nombre de ces points étaient sans doute observés dans toute l'Église, comme, par exemple, le jeûne et la vigile des catéchumènes, la renonciation, la triple immersion, l'onction après le baptême, etc. Plusieurs de ces rites se retrouvent dans la littérature des deux premiers siècles (1).

Le fougueux montaniste donne beaucoup de détails sur les cérémonies du baptême : à plusieurs reprises il en parle (surtout *de baptismo*, passim; et *de cor. milit.* 3), et cependant il est impossible de retrouver chez lui le rituel complet de KH. Ainsi l'onction qui précède le baptême semble bien lui être inconnue. M. Achelis dit que cette onction est une exorcisation et en appelle à *Ad Scapul.* 4 pour montrer que l'exorcisation se faisait parfois avec onction. «Cujusdam notarius, cum a daemone praecipitaretur, liberatus est .... Severus, pater Antonini, Proculum Christianum, qui eum per oleum aliquando curaverat, requisivit ». Ce texte ne fait-il pas plutôt une distinction entre une délivrance de possédé, et une guérison obtenue par l'usage de l'huile ? La formule d'abjuration du néophyte, chez l'écrivain montaniste (*de idol.* 6; *de cor. milit.* 3, 13; *de spectac.* 4), diffère aussi de celle de KH.

M. Kattenbusch (2) a cru voir dans les interrogations baptismales de KH des indices de son origine romaine. M. Funk (p. 282 ss.) montre que cet argument n'est pas recevable (3).

Nous croyons donc qu'il est impossible de montrer que KH ait été composé en Occident, et dès lors la tradition de l'écrit et ses relations de famille le font placer en Orient : c'est là que nous

(1) «Je ne veux pas dire que la discipline de ces canons (KH) soit purement romaine : cette discipline était avant tout catholique, et c'est ce qui explique que nous la trouvions reçue en termes identiques dans les monuments du plus vieux droit canonique égyptien (*Apostolische Kirchenordnung*) et syrien (livre VIII des Constitutions Apostoliques)». (Batiffol, *Revue historique*, t. XLVIII, (1892), p. 386). — Sous le nom de *Apostolische Kirchenordnung*, Mgr. Batiffol entend ici l'*Aegyptische Kirchenordnung*. Cfr. ci-dessus, p. 616.

(2) *Das Apostolische Symbol*. Leipzig, 1894, 1897, 1900.

(3) Cfr. *Theologische Quartalschrift*, 1899, p. 161 ss.

M. Voisin dans son intéressant compte rendu du grand ouvrage de M. Kattenbusch (*Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II (1901), p. 88 s.) note : « Nous ne pensons pas que les interrogations du baptême qu'on trouve dans ces canons (KH) confirment la provenance romaine de ceux-ci, comme le dit Kattenbusch, au contraire, la mention de la *mort* de Jésus-Christ et du but de l'Incarnation, c'est-à-dire le *salut* des hommes font plutôt penser à l'Égypte » (p. 93). Du fait que le symbole dans KO latin présente la plus grande ressemblance avec le symbole romain, M. Funk veut tirer une argument en faveur de la priorité de KO sur KH; mais les différentes recensions de nos écrits montrent que chaque traducteur s'accomodait sur ce point à l'usage de son église.

Digitized by Google

trouvons ces législations dont la Didachè, la Didascalie, le Règlement ecclésiastique apostolique, KO, AK, T, nous ont conservé des modèles. Les rapports intimes de KH avec KO et sa tradition plaident pour la provenance égyptienne (1).

En faisant remonter KH à une haute antiquité et en plaçant son origine en Égypte, nous sommes d'accord avec Dom Morin, mais il nous est impossible de suivre le savant Bénédictin lorsqu'il attribue KH à Denis, évêque d'Alexandrie (environ de 247 à 265). Que KH soit visé dans la phrase d'Eusèbe (H. E. VI, 46) : Ἑξῆς ταύτῃ καὶ ἑτέρα τις ἐπιστολὴ τοῖς ἐν Ῥώμῃ τοῦ Διονυσίου φέρεται διακονικὴ διὰ Ἱππολύτου, cela nous semble peu probable. D'abord ne serait-il pas étonnant qu'une constitution émanée de « ce grand prélat égyptien, qui a été loué par saint Basile comme un homme d'une rare habileté dans les règles de l'Église, par un législateur dont les quelques fragments parvenus jusqu'à nous ont été reçus officiellement dans la suite par l'église d'Orient comme des décrétales » ait été détachée de la collection des œuvres de Denis, où la trouve Eusèbe, pour être attribuée à un Hippolyte ? La mention qu'elle fut transmise aux frères de Rome par un porteur de ce nom, suffit-elle à expliquer ce phénomène (2) ?

Ce règlement peut-il être identifié avec une lettre ? L'épithète διακονικὴ doit-elle être traduite, comme le fait Rufin, « de ministeriis » ? Quand Eusèbe veut indiquer par un mot l'objet des lettres de Denis, il emploie d'ordinaire le substantif avec περί : περὶ μετανοίας, περὶ εἰρήνης, περὶ βαπτίσματος, περὶ Λουκιανοῦ, etc. ; les traités que Denis a composés sous forme de lettres avaient un carac-

(1) Mgr Batiffol (*Revue biblique*, t. X (1901), p. 255), fait remarquer « que les fidèles de KH célèbrent la résurrection du Christ en se fiant au comput juif, et non au comput de l'église d'Alexandrie, ce qui suppose un état de choses antérieur aux décisions du concile de Nicée, et soit dit en passant, un état de choses non alexandrin ». En effet Eusèbe nous apprend (H. E. VII, 20) que Denis d'Alexandrie prouve que la fête de Pâques ne peut être célébrée qu'après l'équinoxe du printemps. Mais puisqu'il doit encore prouver (παρίστημι) cette règle, elle ne représente probablement pas un usage très ancien. Pendant la controverse pascale sous le pape Victor, la question de l'équinoxe n'intervient pas encore dans le débat, et à cette époque, l'église d'Alexandrie est d'accord avec Rome, la Palestine et le reste de la chrétienté : la province d'Asie seule fait exception. (Eusèbe, H. E., V, 23, 25).

(2) M. Funk et Mgr Batiffol attachent à διὰ Ἱππολύτου, qu'on trouve en tête de ces canons, la même valeur qu'à διὰ Κλήμεντος, qu'on lit en tête des Constitutions Apostoliques. « Hippolyte de Rome, comme Clément de Rome, sont deux noms que l'on a mis sur nombre de textes anonymes que l'on voulait couvrir d'un grand nom impliquant autorité et notoriété ». (Batiffol, *l.c.* p. 258). « Que signifie le mot διακονικὴ ? Simplement que l'épitre adressée aux Romains leur fut portée par cet Hippolyte. » (Batiffol, *l. c.* p. 259).

Digitized by Google

tère épistolaire bien prononcé à en juger par les extraits que nous a conservés Eusèbe : aussi pensons-nous que l'historien eût rangé les canons parmi les συγγράμματα ou les λόγους (VII, 24) du grand évêque.

Le canon 1 est-il dirigé contre le sabellianisme que Denis a combattu ? C'est possible, mais cependant les détails que Denis donne touchant cette hérésie dans sa lettre à Xyste (H. E. VII, 6), lui attribuent un développement qu'on ne trouve pas dans ce canon. Mgr Batiffol (p. 258) veut identifier la secte visée avec l'hérésie d'Artémon, condamnée à Rome au temps du pape Victor, et dont une lettre anonyme nous a conservé le souvenir (H. E. V, 28). Mais les sectes entachées d'ébionitisme ou de monarchianisme ont été si nombreuses, qu'il est difficile de trouver dans la condamnation portée par les canons d'Hippolyte un argument certain pour fixer le lieu et la date de sa composition.

L'accord de KH avec les écrits de Denis n'est pas assez précis pour qu'on puisse conclure à l'identité de leur auteur : du reste cet accord s'expliquerait parfaitement si ces canons reproduisaient la discipline déjà en usage à Alexandrie. On s'étonne aussi de ne trouver dans ces canons aucune allusion aux grandes luttes, qui en Égypte et ailleurs ont préoccupé les esprits depuis le milieu du troisième siècle : les *lapsi*, le schisme de Novatien, le baptême des hérétiques, la date de Pâques, tout cela est passé sous silence. Ces canons marqueraient un recul immense de la discipline, dont Denis a tracé les grands traits (1). Et cependant au commencement du quatrième siècle nous voyons S. Pierre d'Alexandrie éditer pour les *lapsi* des canons pénitentiels, dont les nombreuses distinctions dénotent une évolution naturelle des principes posés par son illustre prédécesseur (2). — A la lecture du dernier chapitre du livre VII d'Eusèbe, on ne s'attend pas à rencontrer la mention d'un écrit dans le genre de ces canons : il semble bien que l'ἐπιστολὴ διακονική concerne le schisme de Novatien, auquel est consacré tout le contexte. — Le presbytérat des confesseurs est aussi une sérieuse difficulté pour l'hypothèse de Dom Morin. Denis, qui entretient une correspondance suivie avec trois papes successifs et avec les principaux

(1) Eusèbe, H. E. VI et VII. Cfr. Batiffol, *Anciennes Littératures chrétiennes : Littérature grecque*, 3e édit. p. 131.

(2) Le canon 13 de S. Pierre donne aussi pour le jeûne des motifs encore inconnus dans KH. Voir M. P. G. XVIII, col. 467-508. — Carl. Schmidt vient d'éditer dans les *Texte und Untersuchungen* (N. F., B. V, H. 4, 2, Leipzig, 1901) un fragment d'écrit disciplinaire de S. Pierre d'Alexandrie, qui ne serait pas sans intérêt pour nous, mais l'authenticité de cette pièce est peu probable. Cfr. *Analecta Bollandiana*, t. X (1901), p. 101-104.

Digitized by Google

membres du clergé romain, peut-il ignorer l'usage d'ordonner les confesseurs, usage dont on trouve tant de traces dans les lettres de S. Cyprien? — Les canons envisagent la persécution à un point de vue idéal : que des chrétiens puissent apostasier, notre législateur semble ne pouvoir le comprendre : il énumère différents péchés, il promet le pardon aux plus grands crimes, mais il n'a pas un mot concernant les *lapsi;* Denis, qui a passé presque toute sa carrière épiscopale au milieu des persécutions, a une toute autre idée de la réalité des faits : pour s'en convaincre il suffit de lire sa lettre à Fabios d'Antioche (H. E., VI, 41). Les premiers mois de son épiscopat correspondent, il est vrai, à la fin de la période de paix relative qui précède l'avènement de Dèce, mais la phrase citée d'Eusèbe ne nous oblige absolument pas à lui attribuer une part dans la confection de ces canons. Nous pensons que pour leurs parties essentielles ils peuvent être placés avant 247.

* * *

Nous croyons donc que KH forme le point initial du cycle d'écrits que nous avons examinés brièvement ; il fut probablement composé en Égypte, et, sauf quelques retouches, il peut remonter à la première moitié du troisième siècle : il est difficile d'admettre que leur auteur soit l'évêque Denis. KO est un premier développement de KH ou une recension parallèle un peu rajeunie. KO a donné naissance d'un côté à AK.VIII[b], qui est devenu AK.VIII, de l'autre à T. Telles sont les conclusions qui, dans l'état actuel de la science, nous semblent les plus vraisemblables (1).

Louvain. H. DE JONGH.

(1) Nous venons de prendre connaissance du dernier fascicule de la *Theologische Quartalschrift* (t. LXXXIV): pp. 223-236. M. FUNK donne, sous le titre : *Zum achten Buch der Apostolischen Konstitutionen und der verwandten Schriften*, un aperçu de quelques études récentes se rapportant au cycle littéraire, que nous avons examiné. Il analyse assez longuement l'article de M. Baumstark dans *Oriens Christianus*, mentionné plus haut p. 619, ajoutant ça et là une *Ergänzung und nähere Bestimmung*. — Les variantes du texte syriaque de la partie apocalyptique de T dans les éditions de M. Arendzen et de M. Nau (voir plus haut, p. 623) confirment l'éminent professeur de Tubingue dans l'idée que le *rex alienigena*, précurseur de l'antéchrist, désigne un roi germanique, mais lui font abandonner l'opinion que l'octateuque, dont T forme les deux premiers livres, fut réuni en pays syrien. — M. Funk répond ensuite aux critiques formulées par M. Drews dans *Deutsche Litteraturzeitung*, 1901, p. 1029-1033.

Digitized by Google

REMI DRIEUX, ÉVÊQUE DE BRUGES, ET LES TROUBLES DES PAYS-BAS.

Étude sur le dixième et le vingtième denier, les Conférences de Bréda la Pacification de Gand, l'Union de Bruxelles et les Négociations des États généraux avec don Juan.

(Suite) (1).

V. Négociations des États généraux avec don Juan. Union de Bruxelles.

Le 3 novembre 1576, don Juan d'Autriche était arrivé *incognito* à Luxembourg. Dès le lendemain, le nouveau gouverneur annonça sa venue au Conseil d'État (2).

D'après les instructions que Philippe II lui avait données, celui-ci ferait connaître les intentions du roi, qui, à la double condition de maintenir la religion catholique et l'obéissance à sa propre autorité, était résolu à donner la preuve de son grand amour et de son affection paternelle pour ses bons vassaux et sujets. Le nouveau gouverneur pourrait, s'il le jugeait convenable, convoquer les États généraux. Rien ne serait négligé « pour faire retourner au vray chemin les bons pays de Hollande et de Zélande, séduits et fourvoyés par la malice de ceulx, qui, par leurs sinistres pratiques, ont esté cause de tout le mal. (3) » De nouvelles instructions autorisaient don Juan à faire sortir les troupes espagnoles des Pays-Bas (4).

Les États généraux, dans leur séance du 6 novembre, envoient le seigneur d'Yssche pour féliciter don Juan et le supplier de se rendre à Bruxelles afin de donner l'ordre convenable aux affaires « selon le désir qu'ils ont tous de persister en la saincte foy et religion catholicque romaine et en l'obéissance deue au roy comme ils ont

(1) Voir la *Revue d'histoire ecclésiastique*, II (1901), 828-839; III (1902), 36-65; 349-369.

(2) Il n'écrivit pas aux États généraux, parce que leur réunion, ayant eu lieu sans les ordres du roi, était illégale.

(3) *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. IV, p. 453 ss.

(4) British Museum, Galba C. V., p. 365. Cit. par Kervyn de Lettenhove, *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. V, p. 5.

Digitized by Google

tousjours protesté et protestent devant Dieu et les hommes (1) ».

A son tour, le Conseil d'État députe vers le gouverneur général le prévôt Fonck et les États généraux lui adjoignent l'abbé de Maroilles et Eustache de Croy, chargés de lui dire que le but des États était « sur toutes choses, de maintenir jusqu'à la fin la religion catholicque romaine et, en chose que fût, ne vouloir violer l'authorité et obéissance deue à Sa Majesté (2) ».

L'entrevue de don Juan avec le seigneur d'Yssche fut courtoise; avec Fonck, elle fut cordiale. Le gouverneur se rendrait volontiers à Namur. Tous les griefs étaient redressés; toutes les concessions réclamées de Philippe II avaient été accordées. La religion catholique était conservée, la fidélité au roi maintenue, sans l'intervention étrangère. Philippe II et don Juan consentaient à éloigner les Espagnols; les États généraux renonçaient à appeler les Français.

Ces espérances de paix ne devaient pas se réaliser de si tôt.

Le Taciturne avait déjà exhorté les États à recourir à tous les moyens pour s'assurer de la personne de don Juan. En apprenant la mission confiée à l'abbé de Maroilles, il adressa aux États une nouvelle lettre pour les dissuader de traiter avec don Juan, aussi longtemps que celui-ci n'aurait pas approuvé toutes leurs résolutions et fait sortir les Espagnols. Il insistait pour qu'on ne déposât pas les armes (3).

Cependant le seigneur de Rassenghien, arrivé à Bruxelles avec des dépêches royales qui accordaient les « vrais remèdes » dans les termes les plus larges et avec les concessions les plus étendues, annonce aux États généraux qu'il allait se rendre près de don Juan pour les lui soumettre. Les États le chargent aussi de lettres pour le gouverneur général demandant respectueusement qu'il avouât tout ce qui avait été fait jusque-là, y compris l'union des États et la Pacification de Gand; qu'il éloignât immédiatement les soldats espagnols; qu'il s'engageât à respecter les privilèges et à ne prendre conseil que des gens du pays (4).

D'autre part les États s'arment et tâchent de se procurer de l'argent. Le Taciturne s'adresse au duc d'Anjou (5).

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 571. *Actes des États généraux*, éd GACHARD, t. I, p. 39, n° 118.

(2) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 575. *Actes des États généraux*, t. I, p. 43, n° 133.

(3) *Correspondance de Guillaume le Taciturne*, éd. GACHARD, t. III, pp. 157-160.

(4) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 578.

(5) *Documents concernant les relations entre le duc d'Anjou et les Pays-Bas (1576-1583)*, éd. P. L. MULLER et ALPH. DIEGERICK. Utrecht, 1889, t. I, *passim*.

Digitized by Google

Les négociations des États avec don Juan se rompent et se renouent tour à tour. Le 20 novembre, l'archiduc fit appeler dans sa chambre le seigneur de Rassenghien. Il lui ordonne de retourner à Bruxelles et de déclarer que le gouverneur ayant, devant Dieu et le monde, fait tout ce qui était en son pouvoir pour rétablir la paix, allait se voir obligé, si l'on ne déposait les armes comme l'avaient fait les Espagnols, de protéger le patrimoine de son maître qu'on voulait usurper.

De retour à Bruxelles, le 23 novembre, le seigneur de Rassenghien parvint à obtenir des États généraux que les négociations seraient reprises. Le 2 décembre, de Rassenghien, le marquis d'Havré, Matthieu Moullart, évêque nommé d'Arras, les seigneurs de Liedekerke, de Champagney, de Willerval et Adolphe de Meetkercke arrivèrent à Luxembourg. Leurs instructions portaient qu'ils devaient insister pour l'éloignement immédiat des Espagnols. Les États promettaient, de leur côté, de suspendre les hostilités, de surseoir à l'appel des troupes françaises, de renvoyer les mercenaires allemands. Ils étaient prêts à entrer en communication avec don Juan. Si les députés trouvaient opportun de faire des ouvertures au sujet de la *Pacification*, ils exposeront les raisons qui ont déterminé les États à traiter, et prieront Son Altesse de « condescendre pour le temps et nécessité présente, *à ce qu'on espère du tout purger et esclarcir par la déclaration des estatz généraulx*, lesquelz ne se peulvent assembler avant que lesdicts Espaignols soient retirez. » Finalement les États déclaraient de nouveau n'avoir devant les yeux que le bien de la sainte foi catholique et le service du roi (1).

Les députés avaient exposé le but de leur mission. Don Juan leur répondit courtoisement qu'au nom du roi il leur offrait non seulement de faire sortir les Espagnols, mais de maintenir leurs privilèges et leurs libertés. Toutefois, ajoutait-il, avant de s'occuper d'aucune de ces choses, il était nécessaire qu'ils l'assurassent de deux points, faute de quoi il n'avait ni à écouter leurs propositions ni à faire aucune concession. Le premier était que, dans toutes les provinces, la foi catholique serait librement observée suivant l'ordre de la sainte mère l'Église romaine ; le second, qu'ils rendraient au roi et à ses successeurs l'obéissance qu'ils leur devaient comme à leurs princes et seigneurs naturels. — Les députés répliquèrent que s'il faisait ce qu'il venait d'offrir, ils signeraient de leur sang l'assurance des deux points dont il avait parlé, mais qu'avant tout il fallait que les Espagnols sortissent du pays (2).

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 585.
(2) *Ibidem*, pp. 77, 78.

Digitized by Google

Sur la conclusion de don Juan les priant d'en venir à traiter, les députés présentent, le 3 décembre, entre autres points, les propositions suivantes :

Son Altesse donnera ordre aux Espagnols de se retirer et de demeurer hors du pays; elle avouera, entretiendra et fera entretenir la Pacification de Gand « n'y ayant riens qui ne soit à l'advanchement de la religion catholicque »; elle convoquera enfin les États généraux, tels qu'ils existaient lors de l'abdication de Charles-Quint. De leur côté, les États recevront Son Altesse comme gouverneur et capitaine général de ces pays; ils maintiendront en tout et partout la sainte foi et religion catholique romaine et l'obéissance due au roi; ils renverront tous les soldats étrangers et feront cesser toute hostilité pour le terme de quinze jours, pourvu que les Espagnols fassent de même; ils sont prêts enfin à empêcher l'entrée des troupes françaises, durant le même terme, qui, ils l'espèrent, suffira à Son Altesse pour faire sortir les Espagnols

Le 6 décembre, don Juan se déclare prêt à faire sortir les Espagnols (1), pourvu que les États fassent partir tous les soldats étrangers. Il accepte la Pacification, pour autant « qu'il n'y ait riens qui desrogue à la religion catholicque romaine et deue obéissance du roy». Il se déclare tout disposé à accorder l'assemblée des États généraux, pourvu qu'il ait l'assurance qu'il ne s'y traitera rien de préjudiciable à la religion ou à l'autorité du roi. Quant aux propositions concernant les États, il espère que ceux-ci n'auront qu'à se louer de son gouvernement. Il entend bien que les troupes étrangères seront licenciées, mais Sa Majesté et lui-même n'ont rien tant à cœur que le maintien de la religion catholique romaine et de l'obéissance due au roi; c'est au sujet de ces deux points surtout qu'il veut des assurances pleines et entières, d'autant plus que les États ont souvent protesté à Sa Majesté vouloir les observer inviolablement sans y laisser intervenir aucun changement. L'archiduc se réjouit donc de la déclaration des États; il s'adressera aussi au Conseil d'État et aux bons personnages du pays en vue d'obtenir d'autres assurances qui seraient nécesssaires. Il accorde volontiers l'amnistie et il est prêt à renvoyer les Espagnols dans les quinze jours (2).

On le voit, don Juan était loin d'avoir ses apaisements sur les deux points essentiels. Fonck et le seigneur de Rassenghien font de vains efforts pour le tranquilliser.

(1) Notons que les députés des États acceptèrent, le même jour, que les Espagnols partissent « *par mer ou aultrement, selon l'avis de Son Altèze* ».

(2) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, pp. 600-608.

Digitized by Google

Heureusement, au moment opportun, arriva à Luxembourg Martin Rithove. Sans mission des États, mais poussé par le sentiment du devoir, le vieil évêque d'Ypres venait, en son nom et au nom de ses collègues Remi Drieux, de Bruges, et Pierre Pintaflour, de Tournai, supplier don Juan d'avoir pitié de ces pauvres pays, et d'arranger les affaires le mieux possible pour les conserver à la religion et au roi. Et comme le gouverneur général faisait observer que la Pacification de Gand paraissait déroger à la religion catholique, l'évêque lui répliqua, et il le répéta plusieurs fois, « que non seulement elle ne dérogeait pas à la religion, mais qu'elle tendait même à l'augmenter et qu'il le soutiendrait devant Sa Sainteté et partout où il en serait besoin ». « J'ai été charmé de cette déclaration, écrit don Juan à Philippe II, car elle me fait espérer qu'il n'y aura pas de difficulté en ce point. Quant à l'obéissance due au roi, je verrai, après avoir conféré avec le Conseil d'État, la satisfaction qu'on voudra me donner (1) ».

Ce que Fonck et le seigneur de Rassenghien n'avaient pas réussi à obtenir, la médiation des trois prélats l'obtint (2); l'accord s'établit et il en fut dressé acte le 8 décembre.

Le même jour, don Juan déclare aux députés que si, en accomplissement de la promesse des États et du Conseil, les évêques maintiennent devant Dieu, Sa Sainteté, Sa Majesté et toute la chrétienté que la Pacification de Gand ne porte pas atteinte à la religion, mais tend plutôt à l'affermir, il se tiendra pour satisfait et content. Quant à l'obéissance au roi, il désire en communiquer avec le Conseil d'État, et, «je n'en doute pas, ajoute t-il, nous nous trouverons d'accord. J'envoie des commissaires vers les Espagnols pour leur signifier l'intention du roi et la mienne touchant leur sortie et pour traiter la question de savoir par quel chemin il vaudra mieux les renvoyer, par terre ou par mer (3) ».

Au cours de ces négociations, le Taciturne avait tout mis en œuvre pour les faire rompre et exciter la défiance à l'égard de don Juan, si bien que les États, à la date du 9 décembre, préviennent leurs députés à Luxembourg qu'ils aient à pourvoir à leur sûreté : ils sont frustrés, disent-ils, dans l'espoir et la bonne opinion qu'ils avaient de don Juan (4).

Mais lorsque le marquis d'Havré reparait au sein des États généraux et que les députés à Luxembourg apportent à ceux-ci l'ordre

(1) *Ibidem*, p. 118. Lettre de don Juan au roi, 22 décembre 1576.

(2) *Correspondance du cardinal de Granvelle*, éd. Piot, t. VI, p. 511. Lettre de Fonck à l'abbé de Ste-Gertrude.

(3) *Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. V, p. 612.

(4) *Ibidem*, p. 618.

Digitized by Google

d'expulsion des Espagnols, l'échafaudage des intrigues accumulées par le prince d'Orange tombe. Les États, le 15 décembre, présentent à don Juan leurs plus vives félicitations et le prient de donner suite au plus tôt à ses promesses de faire sortir les Espagnols, pour éteindre leurs angoisses, essuyer les larmes de tant de pauvres gens, et remettre le pays en paix et repos (1). Deux jours après, ils chargent le seigneur de Willerval de régler avec don Juan la prompte sortie des Espagnols par voie de terre (2).

Tout indiquait que les États généraux avaient la ferme résolution de conclure la paix. Mais de nouvelles intrigues s'agitaient autour d'eux. Le 20 décembre, les bourgeois de Bruxelles se présentent à leur assemblée; ils demandent qu'on rompe avec don Juan et qu'on appelle le prince d'Orange. Les États ne cèdent point et se décident à transférer leurs séances à Namur; mais pour satisfaire les Bruxellois, il prennent la résolution de laisser dans la capitale quelques-uns de leurs membres « ayant l'autorité comme tous » (3).

Dans l'intervalle, les États s'étaient mis en devoir de réunir les documents réclamés par don Juan le 8 décembre, et capables de lui donner satisfaction (4).

Ils s'adressèrent d'abord à l'épiscopat, aux fins d'obtenir une déclaration attestant que la Pacification de Gand ne contenait rien de préjudiciable à la religion catholique, et qu'au contraire elle renfermait beaucoup de clauses favorables à la restauration de la vraie foi.

Jusqu'ici les historiens, en parlant de la déclaration des évêques, des abbés et des autres membres du clergé, citent ou visent simplement la formule publiée, en 1848, par de Ram, et dont voici le sens : Nous, évêques, abbés, doyens et curés soussignés, déclarons qu'après avoir lu avec soin tout le traité de la Pacification de Gand et examiné mûrement chacun de ses articles, nous n'y trouvons rien qui soit en opposition avec la sainte foi ou la doctrine catholique de l'Église romaine; qu'au contraire ce pacte tend à l'augmentation et à la consolidation de la foi et de la religion. Nous attestons, que, vu les circonstances du moment où le traité se négociait, celui-ci devait nécessairement se conclure de cette manière, sans quoi, on s'exposait à voir la foi et la religion non seulement péricliter gravement, mais périr totalement. Nous sommes prêts à témoigner

(1) *Ibidem*, pp. 623-625.
(2) *Actes des États généraux*, éd. GACHARD, t. I, p. 70, n° 214.
(3) *Résolutions des États généraux*, éd. DE JONGE, t. I, p. 212.
(4) On en trouvera la liste aux archives de la ville d'Ypres. Fonds : *Don Juan*.

Digitized by Google

de ceci devant le pape, l'empereur, les princes et la chrétienté tout entière (1).

Cette pièce est datée du 17 décembre 1576; elle est extraite d'un ancien registre de lettres et décisions de la Faculté de théologie de Louvain et elle ne porte pas les noms des signataires.

D'autre part, à la date du 18 décembre, les États généraux écrivirent de Bruxelles aux évêques d'Ypres, Bruges, Tournai et Saint-Omer : « Nous avons vu et pesé soigneusement les lettres d'attestation que vous avez rédigées et envoyées. Mais parce que pour beaucoup de motifs graves, la formule ci-incluse nous a paru plus *ad rem*, nous l'avons fait signer et sceller par les évêques, les abbés et les curés que nous avons ici sous la main. Nous prions avec instance vos Seigneuries de la signer également, de la munir de vos sceaux et de la faire signer au plus tôt par les abbés, les doyens et les curés de vos diocèses. En quoi, vos Paternités rendront à l'Église et au pays un grand service et feront chose à nous très agréable » (2).

Le 20 décembre, les membres des États restés à Bruxelles communiquent aux États généraux assemblés à Namur, une lettre dans laquelle Rithove déclare faire difficulté de signer. Ils prient leurs collègues de répondre aux objections soulevées par le prélat (3).

Dans une autre lettre datée du 25 décembre, ils leur mandent :

« Davantaige, Messrs vous verrez cy joinct l'attestation par nous prélatz estans icy signée et scellé, et plaira à Monsr de Bois le ducq et Messrs de St-Ghislain et Maroilles faire le semblable, pour aulcunement rendre satisfaict son Alteze, présupposans que desia Messrs ont redressé la difficulté que Mes^r^ d'Ypre a faict de signer celle que vous avons renvoyé, ainsy que contient nostre escript du jour de devant hier » (4).

Le 24 décembre, les États généraux réunis à Namur dépêchent vers la Faculté de théologie à Louvain, Nicaise de Sille, muni d'une lettre par laquelle ils prient les professeurs de vouloir signer, en faveur de la Pacification de Gand, une déclaration semblable à celle des évêques, dont ils donnent copie (5).

De ce qui précède, nous concluons : la déclaration du 17 décembre, publiée par de Ram, ne porte pas de signatures parce qu'elle était une simple copie communiquée à la Faculté de théologie.

Déjà avant le 17 décembre, Rithove, Drieux, Pintaflour et Gérard

(1) *Documents relatifs à la Pacification de 1576*, éd. DE RAM, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 1e série, t. XIV, p. 6.

(2) Archives de l'évêché de Bruges. *Msc. de Gérard de Meestere.*

(3) Bibliothèque royale de Bruxelles, Msc. n° 7119, t. I, fol. 98vo.

(4) *Ibidem*, fol. 107vo.

(5) *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, l. c., p. 5.

Digitized by Google

d'Haméricourt, répondant à l'invitation des États généraux, leur avaient envoyé une déclaration, probablement collective, en faveur du traité du 8 novembre. Peut-être cette déclaration n'était-elle pas assez explicite, et contenait-elle l'une ou l'autre réserve. Toujours est-il qu'elle ne fut pas agréée par les États, et que ceux-ci prièrent les quatre évêques de signer la formule souscrite par les prélats présents à Bruxelles le 17 décembre.

Rithove refusa d'abord d'apposer sa signature à cette dernière formule. Nous ne connaissons pas le motif de ce refus. L'évêque d'Ypres avait déjà fait oralement à don Juan une déclaration favorable à l'endroit de la Pacification; la difficulté qu'il fit et que d'ailleurs les États croyaient pouvoir écarter, ne devait donc pas impliquer une désapprobation.

Drieux, Pintaflour et d'Haméricourt accédèrent-ils au désir des États généraux? On l'ignore. Metsius et Moullart, qui se trouvaient à Namur, signèrent-ils la formule du 17 décembre? On peut l'affirmer pour l'évêque d'Arras, un des plénipotentiaires; le doute subsiste en ce qui concerne l'évêque de Bois-le-Duc.

D'après la liste des documents, les deux lettres d'attestation des évêques, prélats, etc., étaient de même teneur; c'était donc, en double, la déclaration du 17 décembre. P. de Ram (1) présume que les signataires de la pièce sont les évêques et autres membres du clergé qui avaient signé l'acte de la Pacification. Van de Velde (2) partage, sans hésiter, la même opinion. La question qui se pose est celle-ci : En dehors de Jean van der Linden, abbé de Sainte-Gertrude, Ghislain Timmerman, abbé de Saint-Pierre, Matthieu Moullart, évêque d'Arras, qui furent du nombre des commissaires, quels sont ceux qui ont signé la Pacification? Les plénipotentiaires avaient, il est vrai, promis de faire ratifier, jurer et signer le traité par les prélats, nobles et autres membres du pays. Mais où sont les documents qui nous indiquent les noms des signataires? Nous savons seulement, en ce qui concerne le diocèse de Bruges, que Pamelius (3) refusa de signer et que Veldius (4), ermite de Saint-Augustin, prêcha contre la Pacification (5).

(1) « Les noms des signataires de la déclaration manquent au bas de notre copie. Il est à présumer que ce sont ceux des évêques et autres membres du clergé qui avaient signé l'acte de la Pacification de Gand ». *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, l. c., p. 7, note 1.

(2) *Synopsis monumentorum collectionis proxime edendae conciliorum omnium archiepiscopatus Mechliniensis*. Gand, 1821, t. III, p. 1031. « Episcopi, abbates, (iidem indubie, qui *Pacificationi* subscripserant).... »

(3) Voir plus haut, p. 368, note 5.

(4) A. C. De Schrevel, *Histoire du séminaire de Bruges*, t. I, 1re p., p. 321.

(5) Nous croyons inexacte la note suivante de de Ram : « Un mémoire du

Digitized by Google

Martin del Rio (1) affirme que la déclaration (du 17 décembre) fut signée par quatre évêques, douze abbés et quatorze ecclésiastiques, qu'il ne nomme pas. Kervyn de Lettenhove (2) et Namèche (3) disent que l'évêque d'Ypres et d'autres évêques, abbés et doyens la signèrent. Or, c'est au sujet de Rithove qu'il y a le plus de doute.

Si l'assertion de del Rio est exacte, il sera toujours difficile de désigner avec certitude les noms des trois evêques qui signèrent avec Matthieu Moullart. Vu la démarche faite en leur nom par Rithove (4), il est très probable que Remi Drieux, de Bruges, et Pierre Pintaflour, de Tournai, étaient du nombre. Quant au quatrième, nous hésitons entre L. Metsius (5), M. Rithove (6), Gérard d'Haméricourt (7) et Antoine Havet (8).

Les professeurs de la Faculté de théologie de Louvain ne signèrent pas la formule présentée par les États généraux, mais rédigèrent

docteur Martin Rythovius, évêque d'Ypres, publié dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, t. XIV, p. 8, donne d'autres détails sur la Pacification de Gand *dont il fut un des signataires* ». *Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1848, p. 252.

(1) *Mémoires cit.*, t. I, p. 194.

(2) *Les Huguenots et les Gueux*, t. IV, p. 263.

(3) *Histoire nationale*, t. XVII, p. 344.

(4) Voir p. 648.

(5) Metsius s'était-il rangé à l'avis de ses collègues? C'est possible, puisqu'il signa l'*Union de Bruxelles* et l'attestation des évêques sur l'état de la religion en Belgique.

(6) Rithove rentra à Ypres avant la Noël. « Advenerat Illustr. vir D. Joan. de Austria in Luxemburgum, quo R^mus noster Iprensis ei ivit gratulatum, quo tempore putabatur adiisse Romam, et revertebatur Ipram ante Natalem Domini. Domum itaque reversus cives consolabatur fore ut aliquando omnia feliciter succederent; ad haec ipse diligenter navabat operam ». Archives de l'évêché de Bruges. *Msc. de Gérard de Meestere.*

(7) Gérard d'Haméricourt était, à cette époque, déjà bien malade; il mourut le 17 mars 1577.

(8) Les actes des États ne font pas mention des autres évêques, pas même d'Antoine Havet, évêque de Namur. D'après Havensius (*De erectione novorum episcopatuum*, p. 170), Lindanus, de Ruremonde, se trouvait auprès de don Juan, à Luxembourg. Les sièges d'Anvers, de Gand et de Groningue étaient vacants par la mort de Sonnius (29 juin 1576), de Jansenius (11 avril 1576) et de Kuyff (1576). Cunerus Petri, de Leeuwarden, se trouvait à Cologne. La plupart des autres évêques de la province d'Utrecht étaient absents de leurs diocèses. — D'après M. Pirenne (*La politique de Gérard de Groesbeek* dans les *Travaux du cours pratique d'Histoire nationale de* Paul Fredericq, 2e fascicule. Gand, 1884, p. 21, note 5), dès le 30 décembre 1576, des députés des États avaient apporté à don Juan, qui se trouvait à Marche, l'attestation de l'évêque de Liége sur la Pacification de Gand. (*Correspondance de Philippe II*, éd. Gachard, t. V, p. 210, lettre du 22 février). Nous avons vainement cherché la preuve de cette assertion dans la source indiquée.

Digitized by Google

une autre déclaration, dans le même sens toutefois. Seulement ils insistent sur la nécessité de provoquer au plus tôt la réunion des États généraux (1). Comme Rithove, Drieux, de Rassenghien et Fonck, comme le Conseil d'État, ils espéraient que, grâce à la majorité des députés des quinze provinces, la religion catholique serait rétablie en Hollande et en Zélande.

A leur tour les professeurs de la Faculté de droit furent consultés par les États. Leur réponse est semblable pour le fond à celle des évêques et de la Faculté de théologie, mais ils soumettent leur opinion au jugement du Souverain Pontife (2).

Certains articles de la Pacification fournissaient l'occasion d'accuser les États d'avoir été trop condescendants pour les sectaires ; on pria donc les évêques d'envoyer au Saint-Père un mémoire concernant l'état de la religion dans ces contrées. Dans ce mémoire, les évêques de Bruges, Namur, Tournai, Ypres, Bois-le-Duc et le vicaire général de Gand faisaient hautement les déclarations suivantes (3) :

« Si, par la grâce de Dieu, la guerre vient à cesser et si les évêques, conformément aux saints canons, peuvent vaquer librement à une amélioration plus sérieuse de leurs diocèses, cet heureux début leur donne la foi et l'espérance qu'un bref délai suffira, non seulement pour rétablir dans son intégrité le respect que la religion avait conquis chez les Belges, et pour la remettre dans l'état où elle se trouvait avant le sac des églises, mais encore pour faire refleurir cette religion à tel point que sa situation soit au-dessus de ce qu'elle était, il y a cent ans et plus. Les désordres de la guerre mettent obstacle à cette heureuse issue tant désirée, ou du moins la retardent; et cela pour plusieurs motifs. La religion du reste se trouve en Belgique dans une position beaucoup plus supportable qu'on ne croit généralement. Cela est tellement vrai, que si l'on suit la voie que les évêques ont bien commencée, sans recourir aux armes ni à la violence, on peut en attendre un heureux dénouement. Il faut toutefois, comme mesure préalable, renvoyer les soldats étrangers; ceux-ci, loin de sauver la religion, travaillent plutôt à sa ruine ».

(1) *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, l. c., p. 7.

(2) *Documents concernant la Pacification de Gand qui se trouvent aux archives communales de la ville d'Ypres* (éd. M. J. Diegerick, archiviste d'Ypres), dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 4e série, t. III, p. 441.

(3) Martin del Rio, *Mémoires* cit., t. I, pp. 194 et 197. Traduct. de A. Delvigne. M. Delvigne se trompe en disant que « l'évêque de Tournai ici rappelé était Guilbert Dongnyes ». Gilbert d'Ongnies était mort depuis 1574 et Pierre Pintaflour lui avait succédé en 1575. — Martin del Rio, en disant : « Profitebantur, si (utar propriis eorum verbis)... » semble indiquer qu'il avait sous les yeux le document épiscopal.

Digitized by Google

On se demandera comment les évêques et les docteurs ont été amenés à approuver la Pacification de Gand ? Nous avons déjà vu la réponse que donnent à cette question les professeurs Baius et Lensaeus (1). Mais il reste une difficulté concernant l'article III, qui confiait à l'assemblée des États généraux le soin de décider la question de l'exercice de la religion en Hollande et en Zélande. Dans une lettre adressée à Philippe II, Granvelle écrit : « Le traité des États avec le prince d'Orange et ceux de Hollande et de Zélande, qu'on a imprimé, n'est pas tel que je le voudrais pour le service de Votre Majesté : mais peut-être que les termes de ce traité s'expliquent *par ce qui a été déclaré verbalement*, puisque les évêques et le président Viglius disent qu'il ne contient rien de préjudiciable à la religion ni contre l'obéissance due à Votre Majesté » (2). Les États auraient-ils laissé entendre que dans leur future assemblée ils ne feraient rien sans consulter l'autorité ecclésiastique compétente? S'il en était ainsi, les principes étaient saufs et la clause de l'article III de la Pacification, ainsi interprétée, devenait acceptable pour les théologiens auxquels, prise en elle-même, elle avait déplu lors des négociations de Bréda (3).

(1) V. supra, pp. 352, 354.

(2) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 162. Lettre du 30 janvier 1577.

(3) Inutile de répéter ici ce que nous avons dit sur la Pacification au point de vue religieux (p. 58, note 1 : p. 61, note 2 : p. 62, note 2) et ce qu'on pensait des avantages qui résulteraient de l'article III (p. 63). Certains auteurs qui traitent de ce sujet se laissent emporter par leurs préjugés jusqu'à fausser complètement l'histoire. C'est ainsi que nous ne saurions admettre les réflexions suivantes de LÉON VERHAEGHE, (*Actes diplomatiques de la Pacification de Gand en 1576*. Bruxelles, 1876, p.38), à propos de la déclaration des évêques et des professeurs de Louvain : « Le clergé des Pays-Bas connaissait la situation du pays: il avouait les périls qu'y courait la foi catholique, et *il se prononçait avec une remarquable netteté contre les moyens employés pour combattre l'hérésie*. Ces prélats et ces docteurs montraient plus de foi dans la bonté de leur cause que dans les rigueurs de l'autorité. Peut-être étaient-ils convaincus de l'inutilité des supplices: *peut-être adhéraient-ils dès cette époque à la doctrine que nulle croyance ne saurait être imposée par la force, et que la liberté de la conscience humaine doit être sacrée pour les dépositaires de la force sociale.... Il n'est pas de croyance qui ait des arguments décisifs à faire valoir pour s'arroger le privilège de la certitude. Ce quelque chose d'incertain* sans lequel il n'y aurait pas de foi véritable (*Beati qui non viderunt et crediderunt*. — Bienheureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru. — S. Jean XX, 29) enlève aux opinions philosophiques et religieuses le droit de s'imposer par la force aux intelligences qui ne cèdent pas à la conviction ».

L'auteur, en écrivant ces lignes, perd de vue que l'article V de la Pacification ne suspendait les placards que *provisoirement* et contenait cette restriction : « Bien entendu que aucun scandal n'y adviengne » ; il perd de vue que

Digitized by Google

Les consultations des évêques et abbés, des Facultés de théologie et de droit de l'université, ainsi que l'attestation de l'épiscopat sur la situation religieuse aux Pays-Bas étaient de nature à tranquil-

les articles III et IV ne comportaient que la tolérance *provisoire* du *statu quo* en Hollande et en Zélande. Au surplus, il attribue aux théologiens catholiques une doctrine qui ne fut jamais et qui ne peut être la leur. En effet, ceux-ci ont toujours enseigné que, la foi étant un acte libre de la volonté, l'homme est *physiquement* libre d'adhérer intérieurement à la vérité catholique ou de la rejeter, et que, par conséquent, on ne saurait imposer la foi par la force. Mais ils ont toujours nié en même temps la liberté *morale* ou le *droit* de croire ou de ne pas croire, en présence de la vérité suffisamment connue; ils ont toujours établi l'*obligation*, le *devoir* d'embrasser la religion catholique. Ils ont toujours enseigné que l'Église, *en règle générale*, doit punir les hérétiques baptisés *opiniâtres et qui manifestent leur opposition et leur révolte par des actes extérieurs;* que la répression de l'hérésie dont l'Église fait, en principe, un devoir au souverain catholique n'a pas pour but de faire croire celui qui ne le veut pas, mais de châtier un acte de rébellion contre l'Église qui est en même temps, le plus souvent, un acte de rébellion contre l'ordre social établi, d'écarter des catholiques les dangers de la séduction, et de conserver dans la société l'unité de la vraie religion, qui est la plus sûre garantie de paix et de prospérité. Ils ajoutent qu'en invoquant le secours du bras séculier contre les hérétiques, l'Église se propose, par une salutaire confusion, de les ramener plus facilement dans la voie de la vérite et de l'obéissance. Si les théologiens admettent des circonstances où la *tolérance* est utile ou nécessaire, ils sont loin de soutenir le principe condamné par Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII « que la liberté de conscience et des cultes est un droit propre à chaque homme et doit être proclamée et assurée dans tout État bien constitué ».

Quoi qu'en pense L. Verhaeghe, l'Église catholique revendique pour elle, et pour elle seule, le privilège d'avoir la certitude de professer la vraie religion du Christ. L'auteur, pour prouver qu'aucune croyance n'est certaine, affirme qu'il n'y a pas de véritable foi sans quelque chose d'*incertain*. Il confond l'*incertain* avec le *non-évident intrinsèque*, et ne tient pas compte que l'évidence extrinsèque produit une véritable certitude. En effet, la théologie, pour établir la liberté de l'acte de foi, admet qu'il faut la *non-évidence intrinsèque* de son objet, non seulement de son objet *matériel* (par exemple les mystères), mais aussi de son objet *formel*, au moins partiel. L'objet *formel* de la foi ou son *motif* se compose de ces deux principes : *Dieu est infaillible*, et : *Dieu a révélé telle ou telle doctrine*. Le premier principe « Dieu est infaillible » est *intrinsèquement évident;* mais le second « Dieu a révélé telle ou telle doctrine » n'est *pas intrinsèquement évident* et a besoin d'être prouvé par des arguments extrinsèques. Les arguments apportés en faveur du fait de la révélation sont *évidemment graves* et le rendent *certain*, de manière à exclure toute crainte d'erreur; en d'autres mots, la révélation repose sur des motifs de crédibilité *évidents*, mais le fait lui-même de la révélation n'est pas *intrinsèquement évident :* et cela suffit pour que l'acte de foi soit libre.

Nous aurions des remarques analogues à faire sur l'article de J. De Vigne (*De deelneming der Katholieken aan de Pacificatie van Gent* (Nederlandsch Museum. Gand, 1876) p. 1-19), dans lequel l'auteur se réjouit de voir inaugurer le système de la liberté de conscience par le clergé du XVIe siècle.

Digitized by Google

liser don Juan en ce qui concernait le point de la religion. Afin de lui donner ses apaisements relativement à l'obéissance au roi, le Conseil d'État avait fait, le 20 décembre, une déclaration dans laquelle il affirme « qu'en la Pacification susdicte n'y a aulcune chose déroguante ou préjudiciable à ladicte auctorité et obéissance deue à Sa Majesté » (1).

Les membres des États généraux arrivèrent à Namur le 22 décembre au soir, avec les membres du Conseil d'État. Dès le lendemain, ils informaient le gouverneur général que le Conseil d'État apportait les attestations sur le fait de la religion et de l'obéissance au roi (2). Quatre jours se passent sans réponse. Les 27 et 28, don Juan demande que la suspension des hostilités soit prorogée de huit ou dix jours. Comme les députés de l'empereur sont arrivés à Huy, il propose aux États de conférer dans cette ville, qui relève de l'évêque de Liège (3). Les États lui accordent volontiers la prorogation de l'armistice jusqu'au 6 janvier (4), mais le dissuadent de se rendre à Huy, de crainte d'exciter la défiance, cette place n'étant pas sous l'obéissance du roi. Ils lui députeront à Marche Matthieu Moullart, le marquis d'Havré, le baron de Liedekerke, le vicomte de Gand et Adolphe de Meetkercke afin de lui donner pleine satisfaction quant aux attestations touchant le fait de la religion catholique et de l'obéissance au roi (5). Le 31 décembre, en vertu de leurs instructions, les députés engagent don Juan à se transporter dans l'une ou l'autre ville du Brabant et à renvoyer les Espagnols par voie de terre (6). Le gouverneur accepte de continuer les conférences à Louvain ou à Malines (7).

Le prince d'Orange de son côté n'était pas resté inactif. Apprenant que les États généraux se rendaient à Namur pour négocier avec don Juan, il avait conçu le projet de former, avec ses quelques

(1) *Correspondance de Philippe II*, éd. GACHARD, t. V, p. 787.

(2) *Ibidem*, p. 630. Ces attestations, vu leur date, n'étaient pas encore au complet.

(3) *Ibidem*, pp. 636, 638.

(4) *Ibidem*, p. 641, 28 décembre.

(5) *Ibidem*, p. 644, 29 décembre. Les attestations étaient alors au complet.

(6) *Ibidem*, pp. 647 et 651.

(7) *Ibidem*, p. 651. 1er janvier 1577. — Don Juan écrit au roi le 2 janvier : « Les députés lui avaient remis une représentation où ils exposaient les motifs de désirer que les Espagnols sortissent par terre et non par mer, et sollicitaient une prompte réponse. Ils n'en ont plus parlé après l'entente touchant son voyage à Louvain ou à Malines ». *Ibidem*, p. 133. Cela contredit l'assertion de KERVYN DE LETTENHOVE (*Les Huguenots et les Gueux*, t. IV, p. 265), et de NAMÈCHE (*Histoire nationale*, t. XVII. p. 346), qui affirment que l'archiduc céda encore sur cette question. Celle-ci ne fut résolue que plus tard.

Digitized by Google

membres restés à Bruxelles « ayant l'autorité comme tous », une assemblée révolutionnaire destinée à dominer l'autre. Afin de mieux établir son influence, il s'était hâté d'engager les députés de la Hollande et de la Zélande à se joindre à eux.

Grâce à l'arrivée de ces derniers, les États dissidents forment la véritable assemblée des États généraux. Le 27 décembre, ils rappellent aux députés réunis à Namur que la suspension d'armes expire le 29, et les invitent à rentrer à cette date. Ils ont été « grandement esmerveillez », leur écrivent-ils le 30, d'apprendre que la trève est prolongée jusqu'au jour des Rois, et les requièrent, pour la dernière fois, de revenir, avec le Conseil d'État, au jour fixé (1). Ils ordonnent à l'armée des États, campée à Wavre, de se porter en avant et de traverser la Meuse (2).

Les négociations trainent en longueur. Le 8 janvier, don Juan écrit à Philippe II « qu'un courrier vient d'arriver de Bruxelles, porteur de l'avis que les États n'ont pas approuvé ce qui avait été convenu avec leurs députés et avait donné à ceux-ci tant de contentement, c'est-à-dire, le choix de Louvain ou de Malines afin d'y terminer les négociations; et cela, parce qu'il a désigné pour chef de sa garde un homme en qui ils n'ont pas confiance et pour otages des personnes dont ils ont besoin (3) ».

D'autre part, le duc d'Anjou, qui avait accepté le protectorat des Pays-Bas, était sur le point d'arriver. Mais la reine d'Angleterre ne voulait pas qu'on continuât à traiter avec les Français. Elle avait consenti aux États un prêt de quarante mille angelots, à la condition qu'ils garderaient l'obéissance au roi d'Espagne, leur prince naturel, et maintiendraient la religion catholique (4). Les États assurent à Élisabeth qu'ils n'entendent et ne veulent en aucune manière changer de religion ni de prince (5).

C'est dans ces circonstances que les États généraux conclurent un nouveau traité connu sous le nom d'*Union de Bruxelles*, signé le 9 janvier 1577 et agréé par le Conseil d'État à la même date. Après avoir rappelé la Pacification de Gand, provoquée par

(1) *Ibidem*, p. 649.

(2) *Ibidem*, pp. 140 et 664. Lettre du 10 janvier 1577 (et non pas celle du 8 janvier, citée par Kervyn de Lettenhove).

(3) *Ibidem*, p. 138.

(4) *Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre*, éd. KERVYN DE LETTENHOVE, t. IX, p. 99. Lettre de M. de Sweveghem aux États généraux, 24 déc. 1576. Cfr. *ibidem*, p. 145, Relation de M. de Sweveghem sur l'audience accordée par Élisabeth.

(5) *Ibidem*, p. 139. Lettre des États généraux à la reine d'Angleterre, 10 janv. 1577.

Digitized by Google

la nécessité de repousser la tyrannie espagnole; après avoir affirme le besoin d'une fidélité mutuelle et réciproque, l'acte poursuit en ces termes :

« Pour ces raisons et mesmes affin que riens ne soit faict infidelement au preiudice de ñre commune patrie et juste defense, ou obmis par negligence ou connivence, ce que pour icelle juste defense est ou sera requis, avons en vertu de ñre pouvoir et commission, respectivement et aultrement, pour nous et nos successeurs, promis et promectons en foy de christiens, gens de bien et vrays compatriotes, de tenir et entretenir inviolablement, et a jamais, ladicte union et association, sans que aulcun de nous sen puisse desioindre ou departir par dissimulation, secrete intelligence, ny aultre manière quelconque. Et ce pour la conservaõn de ñre s^te^ foy et religion apostolicque catholicque romaine, accomplissement de la pacificãon, joinctement pour lexpulsion des Espaignolz et leurs adherens, et la deue obeissance a sa Ma^te^, pour le bien et repos de ñre patrie, ensemble pour le maintiennement de tous et chũns nos privileges, droictz, francises, statutz, coustumes et usances anchiennes. A quoi exposerons tous les moyens que nous seront possibles, tant par deniers, gens, conseil et biens, voires la vie sil fust nécessaire ». Il se termine ainsi : « A paine destre degradez de noblesse, de nom, darmes, et honneur, tenus pour parjures, desléaux et ennemis de ñred. patrie, devant Dieu et tous les hommes, et encourir note dinfamie, et laschete a jamais » (1).

Les députés de Hollande et de Zélande déclarèrent et protestèrent qu'en signant l'acte d'Union ils n'entendaient aucunement déroger au traité de la Pacification de Gand, ni se faire préjudice à l'égard des points de la religion et de l'autorité du roi, lesquels ont été réservés à l'assemblée des États généraux, après le départ des Espagnols et des autres troupes étrangères, la tranquillité une fois rétablie (2).

Qui a projeté l'*Union de Bruxelles*, quels en furent les auteurs, quel en était le but? Les historiens répondent diversement à ces questions.

Martin del Rio (3) affirme que ce fut sur le conseil du prince d'Orange que tous les ordres se lièrent les uns aux autres par un nouveau pacte, se jurant soutien mutuel.

(1) L'*Union de Bruxelles, année 1577, selon l'original publié par* M. J. C. DE JONGE, etc., p. 277. *Texte de l'union originale.*

(2) *Documents concernant la Pacification de Gand qui se trouvent aux archives communales de la ville d'Ypres*, éd. DIEGERICK dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 4e série, t. III, p. 443. Cfr. J. DE JONGE, L'*Union de Bruxelles*, p. 179.

(3) *Mémoires cit.*, t. I, p. 163.

Digitized by Google

D'après J. de Jonge (1), Hooft ne considère l'Union de Bruxelles que comme particulière aux provinces catholiques; Bor néglige également de nous apprendre si la Hollande et la Zélande y ont pris une part quelconque; Wagenaer, Bondam et Kluit assurent positivement que le traité fut conclu sans la coopération de ces deux provinces.

J. de Jonge disserte longuement sur l'*Union de Bruxelles* : « Ce fut, dit-il, dans ces circonstances (après la rupture des conférences de Marche) que l'idée vint à quelques-uns, parmi lesquels on cite l'abbé de Sainte-Gertrude, les comtes de Lalaing, de Bossu, Champaignies, Dongnies, Heze et Berseele, de contracter une alliance plus étroite, plus rigoureuse, *conforme en divers points à la paix de Gand, dont cependant elle s'écartait sous plusieurs autres rapports*, dans l'espérance que les esprits chancelans y trouveraient la fixité, que les catholiques romains, dont les inquiétudes n'étaient pas totalement dissipées, s'attacheraient davantage à la cause de la liberté, et que les forces communes, s'augmentant ainsi par la concorde, don Juan se verrait enfin dans la nécessité de renoncer à sa sinistre politique, à reconnaître la Pacification de Gand, et à faire retirer les troupes étrangères, lorsqu'il serait convaincu de cette unanimité, et de l'inébranlabilité de la résolution de défendre la patrie et la liberté contre les violences des Espagnols » (2). L'*Union de Bruxelles*, continue-t-il, « avait trois buts principaux : 1° la conservation et le maintien du catholicisme romain; 2° la confirmation de la paix de Gand; 3° l'expulsion de toutes les troupes espagnoles et étrangères. » (3)... « La paix de Gand avait confié aux États généraux le soin d'organiser dans la Hollande et dans la Zélande l'exercice de la religion, lorsqu'ils se seraient assemblés, après l'évacuation des Espagnols, pour régler les grands intérêts généraux du pays. Le zèle et l'affection des habitans du midi pour le culte romain avaient été bien évidemment manifestés lors de cette paix, mais la crainte de troubler la concorde avait sagement fait ajourner, sur cet article, toute détermination précise. La décision d'un point aussi délicat avait été renvoyée à des temps plus paisibles : *il en fut tout autrement lors de la conclusion de l'Union de Bruxelles. Ce fut au premier rang que l'on y plaça le maintien du catholicisme romain.* Un des principaux motifs de l'accession à cette Union, y est-il dit, est la conservation de la religion dont il s'agit. Mais combien, hélas!

(1) L'*Union de Bruxelles*, pp. 35, 177.
(2) *Ibidem*, p. 45.
(3) *Ibidem*, p. 46.

Digitized by Google

devaient être nuisibles à la cause de la liberté les conséquences d'une détermination aussi prématurée qu'impolitique ! Elle peut, je l'avoue, avoir rendu plus facile la réconciliation avec don Juan, mais c'était déjà laisser apercevoir une certaine faiblesse. Si elle a d'abord lié plus étroitement à la patrie ceux qui étaient attachés à l'église de Rome, elle n'en a pas moins occasionné par la suite la discorde et la séparation des alliés, ainsi que l'anéantissement de la paix de Gand, et la dissolution de l'*Union de Bruxelles*, car son premier effet a été d'exciter la mésintelligence entre les protestans et les catholiques » (1). Complétant sa pensée, l'auteur écrit : « Cette Union fut, principalement à cause du maintien de la religion romaine, l'égide dont se couvrirent les provinces catholiques pour justifier leur conduite, tandis que ce maintien devint pour leurs adversaires un motif suffisant pour la repousser, dès l'instant qu'ils en eurent connaissance. *Les réformés s'en tinrent à la paix de Gand qui était plus tolérante : ils avaient basé sur elle la liberté des cultes*, et cette différence d'opinions religieuses, les éloignant de plus en plus de l'*Union de Bruxelles*, la leur fit insensiblement regarder comme nulle et de nulle valeur : elle les détermina aussi à se rapprocher des provinces réformées de Hollande et de Zélande, avec lesquelles ils s'unirent par le traité d'Utrecht, et dès lors l'*Union de Bruxelles* cessa d'exister à leur égard » (2).

Nous lisons dans J.J. Desmet (3) : « Les membres catholiques des États avaient formé pour cette raison (parce que les réformés ne voulaient de liberté que pour eux et pour les fanatiques du parti) autant que pour hâter la décision de don Juan d'Autriche, une nouvelle union, connue sous le nom d'*Union de Bruxelles*, qui força les sectaires à se dessiner plus nettement »... « Les députés de Hollande et de Zélande montrèrent leurs véritables sentiments, en déclarant qu'ils signaient sans préjudice aux points contenus dans leur protestation du 9 janvier, protestation dirigée contre la religion catholique et l'obéissance au roi Philippe ».

Goethals (4) s'exprime ainsi : « Les orangistes et démocrates, et, parmi les premiers, les dignitaires monastiques avec leur nombreuse clientèle, imaginèrent, pour abattre le parti triomphant [celui des ultra-catholiques] de convoquer à Bruxelles, où le prince

(1) L'*Union de Bruxelles*, p. 52.

(2) *Ibidem*, p. 57.

(3) *Le clergé belge pendant les guerres de religion*, dans la *Revue de Bruxelles*, août 1837, pp. 10, 11.

(4) *Histoire des lettres, des sciences et des arts en Belgique*. Bruxelles, 1840, t. I, p. 115.

Digitized by Google

comptait parmi le peuple ses meilleurs partisans, une assemblée extraordinaire de tous les députés des provinces, et d'y conclure une union plus intime encore que la Pacification de Gand. Le prince d'Orange, qui était plus habile en intrigues que sur le champ de bataille, les excitait à préparer cette nouvelle union par laquelle *toutes les provinces en général et chacune en particulier, ensemble et tous les plus remarquables seigneurs et gentilzhommes, s'obligeroyent à jamais par serment et signature et par toute forme d'obligation accoutumée en semblable cas, le plus estroittement et solemnellement que faire se pourroit, à maintenir, par tous moyens et de toutes leurs forces, la conservation et liberté de la patrie contre la tyrannie et oppression des Espagnolz et leurs adhérens, jusqu'à la dernière goutte de leur sang et souspir de la vie, pour parvenir à la totalle expulsion des dits Espagnolz et entière délivrance de la dite patrie, et soubz peine d'éternelle infamie pour toute la postérité, et d'estre réputés ennemis de la patrie et punissables en corps et biens.*

« Cette union fut signée à Bruxelles, le 9 janvier 1577. Le prince compta trop sur son influence et sur les nombreux amis qu'il avait dans le peuple. Il eut contre lui les seigneurs catholiques et les ultra-catholiques ainsi que les provinces de Zélande et de Hollande, qui étaient fortement attachées à leurs privilèges et droits provinciaux. Le maintien de la religion catholique fut expressément proclamé, de sorte que, si le principe de la révolution triompha dans cette union, le parti orangiste y fut battu comme il l'avait été dans la discussion de la Pacification de Gand ».

Nuyens (1) admet, avec Groen van Prinsterer, que l'*Union de Bruxelles* fut conclue sous la pression du Taciturne, ce traité ressemblant beaucoup à un avis émané du prince (2), et le projet en ayant été signé dès le 29 décembre par ses plus fidèles partisans. Comme l'Union se proposait un triple but, à savoir : la confirmation de la Pacification de Gand, l'expulsion des Espagnols et le maintien de la religion catholique, elle exprimait les sentiments du véritable parti national. — Plus récemment, le même auteur écrivait à ce sujet (3) : « Guillaume d'Orange réussit en outre à faire conclure une alliance.... Le but principal et prédominant de Guillaume était d'obtenir le concours de tous les habitants des Pays-Bas pour chasser les Espagnols, et de tourner plus tard les efforts de la

(1) *Geschiedenis der Nederlandsche beroerten*, III, 1e partie, p. 31.
(2) C'est l'avis cité par Goethals en italiques.
(3) *La Pacification de Gand*, dans la *Revue générale*, t. XXIV, p. 178.

Digitized by Google

nation contre don Juan. Ce but fut complètement atteint par l'*Union de Bruxelles* ».

Selon M. Bets (1), « les députés des Etats conclurent une alliance, connue sous le nom d'*Union de Bruxelles*, dans laquelle ils assuraient le maintien de la religion catholique, la confirmation de la Pacification de Gand et le renvoi des troupes espagnoles et étrangères. Il est très probable que le mémoire de Rythovius (2) contribua pour beaucoup à la signature de ce traité qui avait clairement pour but de donner aux catholiques en général, et à don Juan en particulier, leurs apaisements au sujet des intentions des États concernant la religion. Il est vrai, un écrivain catholique de nos jours (De Smet, *Histoire de la Belgique*, II, 72) dit qu'il avait pour but de faire peur à don Juan. Mais alors pourquoi les députés des provinces du Midi seules le signèrent-ils sans réserve? Pourquoi ceux de Hollande et de Zélande, en signant, exprimèrent-ils des réserves qui ressemblaient à une protestation? Pourquoi le Conseil d'État, ami de don Juan, le signa-t-il à son tour? Nous pensons donc avec Goethals que l'*Union de Bruxelles* fut un triomphe pour les catholiques et un échec pour les gueux ».

Enfin Kervyn de Lettenhove (3) et Namèche (4) disent « qu'en présence de l'abandon des conférences à Namur et de l'opposition d'Élisabeth au traité avec le prince français, les députés des dix-sept provinces jugèrent utile de former entre eux un lien étroit et de s'engager solennellement à observer la Pacification de Gand. De là l'acte signé par le Conseil d'État et les trois ordres, le 9 janvier 1577. Cet acte, connu sous le nom d'*Union de Bruxelles*, portait l'obligation d'entretenir inviolablement l'association pour la défense du pays et l'expulsion des Espagnols, le tout à la conservation de la sainte foi catholique et sous la due obéissance au roi... L'*Union de Bruxelles* tendait à fortifier l'influence du Taciturne alors que l'appui de l'étranger lui faisait défaut ».

De ces affirmations diverses, que faut-il admettre?

Il est certain, qu'à l'exception du Luxembourg, les représentants de toutes les provinces, même ceux de Hollande et de la Zélande, signèrent l'*Union de Bruxelles*, le 9 janvier 1577; seulement ces derniers firent les réserves mentionnées plus haut.

(1) *De Pacificatie of Bevrediging van Gent, beschouwd in hare wording, wezen, voorstaanders en verdrukkers*, p. 109. Tirlemont, 1896. (Publication du *Davidsfonds*, n° 9.)

(2) Ce mémoire, postérieur à l'*Union de Bruxelles*, ne peut avoir exercé aucune influence sur ce traité. Nous en parlerons plus loin.

(3) *Les Huguenots et les Gueux*, t. IV, p. 292.

(4) *Histoire nationale*, t. XVII, p. 371.

Digitized by Google

Si le prince d'Orange a été l'instigateur du traité, il semble n'avoir pas réussi à exercer une pleine influence sur la rédaction du pacte. Le texte même exprime, il est vrai, la ferme volonté des États d'exécuter la Pacification de Gand, stipulant le renvoi des Espagnols; il contient une revendication plus énergique des libertés nationales; mais, en même temps, il renferme une clause plus précise en faveur du maintien de la religion catholique et de l'obéissance due au roi, clause qui était en opposition directe avec la politique générale du Taciturne.

Nous admettons avec Nuyens que le but du prince était de réunir toutes les forces du pays aux fins de chasser les Espagnols, et d'opposer plus tard ces mêmes forces à don Juan. Mais il s'employait également à empêcher la reconnaissance du nouveau gouverneur général. Aussi est-il difficile de comprendre comment il aurait pu voir de bon œil l'*Union de Bruxelles* telle qu'elle était rédigée, c'est-à-dire avec les clauses stipulant le maintien de la religion et de l'autorité du roi, clauses qui tendaient à donner satisfaction à don Juan et à lui faire accepter la *Pacification de Gand* (1).

Nous l'avons vu, il déplaisait à un groupe de membres des États (Metsius et d'autres) de ne pas voir, dans la Pacification de Gand, d'article « faisant pour la foy catholique ou pour sa Majesté royale»; don Juan, dans ses négociations avec les États, revenait toujours sur ces deux points; la reine d'Angleterre subordonnait son prêt d'argent à la condition que les États conserveraient la religion romaine et la soumission à leur souverain : dès lors, quoi de plus naturel, chez les membres de la majorité catholique des États, qui voulaient éviter la guerre et se mettre d'accord avec don Juan, que d'exprimer dans l'*Union de Bruxelles*, d'une manière nette et

(1) Aussi Nuyens, pour établir son opinion que le prince d'Orange était satisfait de l'Union de Bruxelles, est-il obligé d'attribuer au Taciturne l'intention de violer la clause du maintien de la religion catholique aussitôt après la retraite des Espagnols. « Il n'est que trop vrai, dit-il, que la parole du prince d'Orange changeait selon les circonstances : provoquer une union pour expulser les Espagnols; promettre le maintien de la religion catholique, pressé qu'il est par la nécessité de gagner des alliés, et, après l'expulsion des Espagnols, violer sa promesse, cela ne coûtait pas plus au Taciturne, que de promettre, en 1572, aux catholiques de Hollande, que leur culte ne serait pas attaqué, et en même temps de laisser chasser leurs prêtres et briser les images.» *Geschiedenis der Nederlandsche beroerten*, l. c., p. 32, note 1. Nous ferons remarquer que la clause du maintien de la religion et de l'obéissance au roi avait un double effet : elle engageait les catholiques à se joindre à l'union, et elle inclinait don Juan à souscrire à la Pacification, chose que le prince d'Orange devait redouter. C'est pourquoi nous ne considérons pas l'argument de Nuyens comme suffisant.

Digitized by Google

claire, ce qu'ils déclaraient devant le gouverneur général être contenu dans le traité du 8 novembre 1576. C'était le moyen de lui faire ratifier plus facilement la Pacification de Gand, tout en rassurant ceux qui doutaient de l'orthodoxie des États. Qu'outre ce but principal, les mêmes membres catholiques, par une nouvelle et plus vigoureuse association de toutes les provinces, aient voulu donner à réfléchir à don Juan, nous ne voyons nul inconvénient à l'admettre, quoi qu'en pense M. Bets (1).

Au fond, quant à la question religieuse, l'Union de Bruxelles ne s'écarte pas de la Pacification de Gand. Par cela même que l'*Union* confirmait la *Pacification*, elle ne pouvait rien contenir de contraire à celle-ci. L'article IV de la *Pacification* maintenait la religion catholique dans les quinze provinces; l'*Union* affirme ce maintien en termes précis, mais ne déroge pas à l'article III de la *Pacification*, relatif au *statu quo* en Hollande et en Zélande (2).

Il nous est donc impossible de souscrire à l'opinion de J. de Jonge : que la *paix de Gand était plus tolérante*. L'idée dont part cet auteur, c'est qu'au traité du 8 novembre 1576 « la liberté de conscience était tacitement accordée de part et d'autre, tant pour la Hollande et la Zélande, que pour les provinces méridionales » (3). C'est sur cette idée erronée qu'il construit tout l'échafaudage de ses raisonnements. Cette prétendue différence entre les deux pactes admise, il prouve facilement que les réformés, ayant « basé sur la Pacification de Gand la liberté des cultes », avaient raison de regretter l'imprudence commise en adhérant à l'Union de Bruxelles, de s'éloigner de celle-ci et de se rapprocher des provinces de Hollande et de Zélande pour contracter avec elles l'*Union d'Utrecht*,

(1) Le Conseil d'État, nous le verrons, aura recours à ce double argument pour engager don Juan à accepter la Pacification.

(2) C'est aussi l'opinion de Groen van Prinsterer. « On suppose, écrit-il, à ce compromis des résultats très funestes, c'est-à-dire, la discorde entre les Protestants et les Papistes. Ces suppositions se fondent, mal à propos, à notre avis, sur la mention expresse du maintien de la Religion Catholique. L'omission d'une clause pareille eût été tout à fait extraordinaire..... Les provinces catholiques, tout en reconnaissant qu'il s'agissoit de confirmer cette Pacification, non d'y apporter des changements, ne pouvoient pousser la complaisance jusqu'à passer sous silence les intérêts de leur foi..... L'Union ne fut pas une source de désunion, mais une tentative pour la prévenir. Ce ne fut pas *depuis lors* que l'on exigea le maintien exclusif de la Religion Romaine; car jamais encore les États n'avoient songé à y renoncer. Certes, on ne pouvoit interpréter les articles de Gand dans ce sens; et les Réformés eux-mêmes ne s'y trompèrent point; du moins ils avouèrent la chose et même la proclamèrent plus tard ». *Archives de la maison d'Orange Nassau*, éd. Groen van Prinsterer, t. V, pp. 589-590.

(3) L'*Union de Bruxelles*, p. 180.

Digitized by Google

tandis que l'Union de Bruxelles devenait pour les provinces catholiques un centre de ralliement, l'égide dont elles se couvrirent pour justifier leur conduite (1). — On voit par là ce qu'il faut penser de la conclusion de l'auteur « que par le maintien inopportun et maladroit de la religion romaine, l'Union de Bruxelles devint la cause de la confusion, de la discorde, de la perte de la liberté et de la ruine de la patrie » (2).

A notre avis, les calvinistes de Hollande et de Zélande, en s'engageant à suivre « en tout et partout la déclaration des États généraux (3) », espéraient que don Juan ne consentirait jamais à renvoyer les Espagnols et n'accepterait pas la *Pacification de Gand*. Dès lors, la réunion des États généraux n'aurait pas lieu de si tôt et, dans l'intervalle, les autres provinces seraient, comme la Hollande et la Zélande, infectées d'hérésie. On prendrait occasion de cet état de choses pour exiger en faveur des réformés de toutes les provinces la liberté de religion (4), grâce à laquelle le calvinisme parviendrait à dominer. « La rage calviniste, dit Nuyens (5), fut seule cause de la séparation des provinces en 1578 ».

Les provinces catholiques et les Malcontents, après les excès des gueux, en appellent non seulement à l'*Union de Bruxelles*, mais aussi à la *Pacification de Gand* et à l'*Édit perpétuel*. En supposant même qu'ils invoquent de préférence l'*Union de Bruxelles*, cela s'expliquerait par le fait que le maintien de leur religion y est stipulé d'une manière plus précise.

Le texte original français de l'*Union de Bruxelles*, revêtu des signatures de tous les hommes marquants qui y ont souscrit, est conservé aux archives de l'État à La Haye. Un *fac-similé* en a été publié, et J. de Jonge, dans sa dissertation sur ce pacte (6), donne une courte notice sur tous les signataires. Parmi eux se rencontrent

(1) *Ibidem*, pp. 55, 57.

(2) *Ibidem*, p. 55. Cela n'empêche pas le travail de J. de Jonge d'être une source précieuse, à raison des nombreux renseignements qu'il contient.

(3) Voir plus haut, p. 63.

(4) C'est ce qui est arrivé en 1578, lors des requêtes pour obtenir la *Paix de Religion*, et en 1579, lors des *Conférences de Cologne*. — Voir plus haut, pp. 356-358.

(5) La *Pacification de Gand*, dans la *Revue générale*, t. XXIV, p. 197. L'auteur cite à l'appui de son opinion le témoignage du protestant P. L. Muller.

(6) L'*Union de Bruxelles*, etc., cit. plus haut, p. 62. L'ouvrage original se compose de deux parties intitulées : *De Unie van Brussel des jaars 1577, naar het oorspronkelijke uitgegeven door M. J. C. de Jonge, substitut archivaris van het rijk*. 's Gravenhage, 1825. — *Bijvoegselen en verbeteringen op de Unie van Brussel des jaars 1577....* Delft, 1827.

Digitized by Google

non seulement les noms des députés présents à Bruxelles le 9 janvier 1577, mais encore ceux des principaux personnages du pays, nobles, magistrats des villes, évêques, abbés, etc. (1). On y trouve les évêques de Bois-le-Duc, Laurent Metsius; d'Ypres, Martin Rithove; de Bruges, Remi Drieux; de Namur, Antoine Havet; d'Arras, Matthieu Moullart; un grand nombre d'abbés, surtout du Brabant, et quelques autres dignitaires ecclésiastiques, comme Bucho Aytta, archidiacre d'Ypres; Nicolas de Lengaigne, doyen de N.-D. à Arras; Jean Six, vicaire général de Saint-Omer (2).

Il est hors de doute que l'*Union de Bruxelles* fit grande impression sur l'esprit de don Juan. Mais avant de reprendre le récit des négociations qui aboutirent à l'*Édit perpétuel*, disons un mot du mémoire attribué à Martin Rithove et écrit après l'*Union* (9 janv. 1577) et probablement (3) avant l'*Édit* (12 févr. 1577).

Ce document a été publié par de Ram (4) et analysé par Claessens (5). Nous croyons cependant que quelques erreurs typogra-

(1) D'après Kervyn de Lettenhove (*Les Huguenots et les Gueux*, t. IV, p. 297), le baron de Rassenghien, revenu de Madrid à Bruxelles, après s'être arrêté auprès de don Juan, refusa de signer. D'après Martin del Rio (*Mémoires cit.*, t. I, p. 169), il se borna à prier les États de souffrir qu'il prît lecture des articles, disant qu'il n'avait pas l'habitude de mettre son nom au bas d'actes dont il ignorait le contenu. Quoi qu'il en soit, il fut fait prisonnier le 16 janvier, mais relâché le 18, et signa l'*Union*.

Le 23 avril 1577, les États généraux et le Conseil d'État écrivirent aux États des provinces pour les requérir de signer en double l'Union du 9 janvier, dont ils envoyaient copie imprimée, et de la faire signer par les magistrats, gens de loi, collèges, chapitres, prélats, etc. L'un de ces doubles devait être gardé dans les archives, et l'autre renvoyé à Bruxelles. Ceux qui refuseraient d'y satisfaire, seraient regardés comme ennemis de l'État. J. de Jonghe. L'*Union de Bruxelles*, p. 48. *Actes des États généraux*, éd. Gachard, t. I, p. 169, n° 552.

(2) J. J. Desmet (*Le clergé...* l. c., p. 11) et J. de Jonge (L'*Union...*, p. 139) rangent Jean Six parmi les évêques. Le dernier auteur affirme que Six succéda à Gerard d'Haméricourt, décédé en 1570, et que Miraeus se trompe en disant qu'il ne fut nommé évêque qu'en 1581, « puisque sa signature à l'Union prouve le contraire. » C'est une erreur. G. d'Haméricourt mourut le 18 mars 1577. Jean Six fut nommé par le roi en mai 1580, confirmé par le pape en 1581, et prit possession le 19 juillet de cette année. Voir Bled, *Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne*, Saint-Omer, 1898. Si J. Six a signé comme évêque, il ne peut l'avoir fait qu'en 1580 ou 1581.

(3) Nous disons *probablement*, parce que le mémoire ne fait aucune allusion à l'*Édit perpétuel*, et que d'autre part il est difficile de décider si, en parlant de l'*imposition* de la signature de l'*Union*, il vise le cas de Rassenghien ou bien l'ordre donné le 23 avril 1577.

(4) *Documents relatifs à la Pacification de 1576*, éd. de Ram, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 1re série, t. XIV, pp. 4-16.

(5) *Esquisse biographique de deux évêques belges au XVIe siècle*, p. 65 (Extrait des *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. VII (1870), pp. 83-117).

Digitized by Google

phiques se sont glissées dans le texte de de Ram, et que Claessens s'est mépris plusieurs fois sur le sens de la pièce (1). Contrairement à l'appréciation de M. Delvigne (2), ce mémoire n'est pas une consultation théologique *en faveur* de la Pacification. Tout ce qu'il dit en faveur de ce traité se réduit à ceci : les États, pour ce qui concerne les choses anormales contenues dans le pacte, ne sont excusables que par la triste situation du pays. En voici du reste le résumé succint. A l'occasion du traité de Gand, les États ont été accusés de favoriser les protestants. Pour se justifier ils ont prié les évêques d'adresser au pape une attestation sur la situation religieuse des Pays-Bas. Cette attestation, sous peine d'être une œuvre de complaisance, doit être basée sur des raisons solides. Elle le sera si les États, en témoignage de leur orthodoxie et de leur obéissance au Saint-Siège, déposent aux pieds du Souverain Pontife une profession solennelle de foi catholique, en termes clairs et précis, surtout en ce qui touche les articles rejetés opiniâtrement par les sectaires avec lesquels ils ont conclu un pacte amical en vue du bien de la patrie. Il est vrai, qu'en prévision de ces soupçons, les États ont, dès le début des négociations avec le prince d'Orange, formellement déclaré qu'ils renonceraient à toute conférence plutôt que de souffrir la moindre innovation doctrinale. Il est vrai encore que, afin de ne laisser aucun doute sur leurs dispositions, ils se sont engagés par l'*Union de Bruxelles* à défendre la foi catholique et l'Église romaine. Mais ce sont là des termes généraux et les réformés s'en servent perfidement pour couvrir leurs erreurs. Il faut donc absolument que les États exposent leurs croyances religieuses par une profession formulée avec tant de netteté et de précision qu'elle ne laisse aucune inquiétude dans l'esprit du Saint-Père. Or, une telle profession de foi détaillée existe : c'est la *profession de foi* prescrite par Pie IV. On pourrait l'adapter aux circonstances. Cette profession de foi doit être générale, c'est-à-dire faite non seulement par les députés des États généraux, mais aussi par les États provinciaux, par le Conseil privé et les magistrats des communes, afin que chacun sache *quelle foi* ils se sont obligés à défendre de toutes leurs forces en signant l'*Union de Bruxelles*. Pareille profession de foi, tout en fermant la bouche aux calomniateurs, rendra les États catholiques plus circonspects et plus fermes dans leurs relations avec les protestants. En outre elle déjouera les tentatives des héré-

(1) Nous prions le lecteur de se reporter à l'édition que nous donnerons de ce mémoire dans les *Annales de la Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre*, t. LI.

(2) *Revue générale*, t. XXIV, p. 175. Bibliographie.

Digitized by Google

tiques; elle prouvera à ceux-ci qu'on ne les accueille pas dans les provinces catholiques pour favoriser leurs erreurs, et encore moins pour introduire un changement dans l'ancienne et vraie religion; enfin elle sera pour les simples un solennel avertissement d'éviter la familiarité avec les sectaires et d'observer les canons ecclésiastiques touchant la fuite des novateurs.

On le voit, le mémoire avait pour but, d'une part, d'engager les États et les catholiques à prouver *de facto* que l'attestation donnée par l'épiscopat sur la bonne situation religieuse des Pays-Bas était fondée, et, d'autre part, de prémunir les fidèles contre le péril auquel les exposait la rentrée des sectaires accordée par la Pacification. Le document était vraisemblablement adressé aux États et au Conseil d'État, comme le fut certainement un autre document épiscopal, dont nous parlerons tout à l'heure. Bien que la copie trouvée par de Ram porte le nom de Rithove, nous inclinons à y voir une œuvre collective des évêques, présentée au nom du clergé par le pasteur d'Ypres, doyen de l'épiscopat.

Quel fut le résultat de cet effort de zèle pastoral? Nous n'avons trouvé aucune trace d'une profession de foi émise de la manière préconisée dans le mémoire. Mais on peut croire que les sages conseils et les avertissements qui y sont contenus auront contribué à maintenir l'attachement à la foi catholique même chez les personnages politiques peu favorables à don Juan. *(A suivre.)*

Bruges. A. C. De Schrevel.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS.

L. Deubner. De incubatione capita quatuor. Accedit laudatio in miracula S. Hieromartyris Therapontis e codice Messanensi denuo edita. Leipzig, Teubner, 1900, pp. 138. Prix : 5 mks.

Comme le titre l'indique, ce livre en contient deux : l'un traite de l'incubation, c'est une thèse d'histoire religieuse; l'autre est une publication de texte.

Les quatre chapitres *de incubatione* étudient le rite étrange de l'incubation non seulement dans la religion païenne, mais encore dans le culte chrétien. Ce livre appartient donc à cette littérature intéressante qui s'attache à découvrir les relations existant entre la société antique et la société chrétienne sur le terrain religieux. Çà et là l'auteur a mêlé, comme c'était d'ailleurs son droit, des appréciations à l'exposé des faits. Notre critique comprendra deux parties : après avoir exposé le contenu du livre, nous discuterons certaines appréciations disséminées dans le cours de l'ouvrage.

Ce n'est pas une histoire complète de l'incubation qu'a voulu écrire l'auteur, mais quatre chapitres qui s'y rapportent. Ainsi M. Deubner nous dit bien que l'incubation fait partie du culte de certains dieux chthoniens, mais il n'en dresse pas la liste, pas plus que celle des localités où elle s'est pratiquée. Or cette pratique a pu ne pas être universelle, ou du moins présenter des variétés. On ne peut faire un grief à l'auteur de cette lacune, qu'il a laissée délibérément. Le but de M. Deubner a été simplement de montrer que l'incubation païenne avait été admise par l'Église. Sa démonstration comprend naturellement deux parties : il montre d'abord la nature de l'incubation et ses rites ; puis il la recherche dans le culte d'un certain nombre de saints. Telle est la thèse fondamentale du livre : elle apparaît très clairement. Pourtant je dois ajouter, pour être vrai, que la dissertation manque d'unité et que la composition laisse à désirer. A cause des additions que l'auteur a greffées sur son plan primitif, elle ressemble à un assemblage de remarques, toutes intéressantes d'ailleurs, sur l'incubation, plutôt qu'au développement complet et harmonique d'une thèse. Ainsi l'on pourrait enlever la fin du ch. II et tout le ch. III, sans que l'ensemble du livre en souffrît.

L'incubation est un rite qui se rattache à la divination par les songes. L'auteur débute par un exposé rapide, mais suffisant et appuyé sur les

Digitized by Google

sources, des croyances des anciens sur les songes : quand ils se présentaient dans des conditions déterminées, ils les ont regardés comme des interprètes authentiques de la volonté divine. L'incubation était un rite usité pour en obtenir. Il consistait à s'endormir sur le sol dans le temple d'une divinité chthonienne, après certaines cérémonies préparatoires. Le dieu apparaissait en songe et révélait au fidèle ce qu'il était venu chercher, ordinairement le remède d'une maladie. Telle est en substance la nature de l'incubation. Les rites (ch. II) concernaient surtout l'alimentation, mais les prescriptions n'étaient pas les mêmes dans tous les cultes. Les uns prescrivaient le jeûne absolu, les autres l'abstinence de certaines nourritures, d'autres imposaient la continence. Ces prescriptions qui peuvent paraître bizarres, s'expliquent très bien par les idées des anciens sur les songes (cfr. Rohde, *Psyché*, 2e éd., I, pp. 7 et 8). Ils ont cru que dans les songes l'âme ou une substance vague analogue agissait indépendamment du corps. En prescrivant telle alimentation ou telle abstinence, ils voulaient dégager l'âme de la contagion du corps. Il y avait aussi des cérémonies imposées, ainsi que des sacrifices, des bains, etc. qui ont pu avoir un caractère de purification plus ou moins apparent.

Ces rites se retrouvent en partie dans la magie, qui dérive d'ailleurs du culte des dieux chthoniens. L'auteur le montre par l'analyse des papyrus magiques découverts en Égypte. Trois petits extraits des papyrus intéressant son sujet sont ensuite publiés et pourvus d'un commentaire critique et exégétique. Le chapitre se termine par l'étude de quatre inscriptions qui se rapportent aux guérisons d'Épidaure. L'incubation était pratiquée dans ce fameux sanctuaire. Mais ce n'est pas ce phénomène qui est étudié, mais plutôt les remèdes proposés par le dieu et qui, d'après les inscriptions, ont guéri deux aveugles, un malade atteint de pleurésie, un autre souffrant d'hémorrhagie. Il n'y a aucune proportion entre les moyens employés et les résultats obtenus ; mais ces remèdes se rencontrent dans le culte des divinités chthoniennes et dans le rituel magique. On voit donc qu'ils avaient une valeur symbolique ou mystique. Comme je l'ai dit, la dissertation aurait pu se passer de cet excursus. Il est loin cependant d'être dénué d'intérêt : il fait entrevoir une explication possible des phénomènes merveilleux dont le temple d'Esculape à Épidaure a été le théâtre.

La deuxième partie, consacrée à l'étude de l'incubation dans l'Église, n'a pas plus que la précédente la prétention d'épuiser le sujet. Que l'incubation ait persisté dans l'Église après la chute du paganisme et longtemps après, c'est un fait indubitable. Les témoignages cités par M. Deubner se rapportent à l'Italie, la Gaule, l'Angleterre, la Syrie, la Grèce ; la plupart s'arrêtent au xve siècle, mais des voyageurs affirment que dans certaines localités du sud de l'Italie et en Grèce l'incubation se pratiquerait encore. Ces informations sont évidemment incomplètes, l'auteur est le premier à l'avouer, et insuffisantes pour juger de l'extension de cet usage. Je me per-

Digitized by Google

mets toutefois de faire remarquer à M. Deubner que je ne reconnais pas l'incubation, partout où il la voit. Pour qu'il y ait incubation, il faut que le sommeil et le songe aient été cherchés délibérément, et ne soient pas involontaires. Cette condition me paraît manquer dans plusieurs des cas cités pp. 57 à 61. Cette question générale est suivie d'une étude de quatre cas particuliers d'incubation. M. Deubner établit pour chacun des saints qu'ils concernent, que l'incubation se pratiquait dans son culte, puis il recherche quel est le culte païen pratiquant l'incubation auquel le christianisme a substitué le culte d'un saint, sans répudier la pratique de l'incubation. La question est des plus intéressantes. C'est en réalité une image de la manière dont s'est effectué, dans certains détails de la vie religieuse, le passage du paganisme au christianisme. Les sources de M. Deubner dans cette partie sont surtout des biographies grecques. Nous regrettons de ne pas avoir la compétence nécessaire pour discuter la valeur critique de ces documents.

L'incubation a été pratiquée à Byzance dans le culte de S. Michel. L'archange semble avoir pris la place d'une divinité païenne inconnue. SS. Cosme et Damien, médecins pendant leur vie, ont continué dans leur temple, à Byzance aussi, à guérir par l'incubation. Ils ont succédé à Castor et Pollux. Le culte de SS. Cyrus et Jean à Canope a été introduit pour déraciner le culte tenace d'Isis, dont les pratiques retenaient le peuple. M. Deubner prétend même que ces deux martyrs ont été fabriqués « *ex nihilo* » par l'évêque d'Alexandrie. Les preuves qu'il apporte ne m'ont pas convaincu. Je n'ai pas la même confiance que lui dans les moqueries d'Athanasia (p. 94). D'ailleurs le récit de la page 90 réduit considérablement le rôle «créateur» de Cyrille. A Séleucie, en Syrie, S. Thécla a remplacé le dieu chthonien Sarpédon. Ces cas d'incubation chrétienne étaient connus. M. Deubner en ajoute un cinquième resté ignoré, celui de S. Thérapons, honoré aussi à Byzance. J'en viens aux critiques plus ou moins apparentes qu'à formulées M. Deubner sur la conduite de l'Église. Il la blâme plus ou moins ouvertement d'avoir admis la pratique de l'incubation, cédant en cela à l'intérêt. Cette critique est-elle fondée? De l'exposé que trace de l'incubation chrétienne M. Deubner, il me paraît résulter que l'Église a plutôt toléré que favorisé cette pratique. La question est de savoir si elle est déraisonnable et contraire aux principes de l'Évangile. Certainement, elle expose ceux qui s'y adonnent à attribuer un caractère surnaturel et merveilleux à des phénomènes de pure hallucination et d'autosuggestion. Je suis d'accord sur ce point avec M. Deubner, mais je ne puis admettre, comme il semble le faire, que l'intervention surnaturelle est impossible. Sur ce point, il y a entre nous un désaccord complet, auquel l'histoire et la philologie sont étrangères, qui tient exclusivement à des raisons métaphysiques.

Il est évident que ces chrétiens qui allaient s'endormir aux pieds de l'autel d'un saint, croyaient à l'Évangile, à l'ordre surnaturel, n'étaient pas

Digitized by Google

des rationalistes. La question se réduit donc à savoir si leur conduite était contraire à la lettre ou à l'esprit de l'Évangile. Sans doute, l'Évangile ne parle pas d'incubation, mais il recommande la foi, celle qui fait violence à Dieu ; il la recommande surtout à ceux qui prient. Envisagé à ce point de vue, l'incubation me paraît un acte de confiance en Dieu, naïf peut-être, mais que je ne saurais condamner pas plus que conseiller. Au lieu de faire un reproche à l'Église de sa tolérance, je suis plutôt tenté de louer sa prudence qui a su, dans les divers milieux où elle s'est développée, conserver les éléments relativement purs qu'ils pouvaient contenir.

Je ne crois pas non plus que M. Deubner ait complètement raison d'appliquer à l'incubation chrétienne l'antithèse bien connue : *nomina mutantur, permanent numina*. Les saints ne sont pas des *numina*, mais des intercesseurs auprès de la *numen*. Mais, cette restriction faite, il ne me coûte pas d'admettre la fin de la phrase « *permanet res* ». Tout n'était pas à rejeter dans le polythéisme. Beaucoup de pratiques avaient leur fondement dans la religion naturelle et dans la nature humaine. L'Église a pu les admettre sans manquer à sa mission et sans violer ses principes.

La dissertation sur l'incubation est suivie de la publication d'une vie de S. Thérapons. Les Bollandistes l'ont déjà éditée, mais en s'appuyant exclusivement sur un codex Laurentianus du XIe siècle. M. Deubner a pu collationner un codex de Messine du XIIe, inférieur sans doute au Laurentianus, mais qui, en 80 endroits, fournit un texte meilleur.

En somme, malgré sa composition imparfaite, le livre de M. Deubner est vraiment utile. Il instruit et fait réfléchir. Le latin en est correct et clair.

E. Rémy.

Reinhold Seeberg. Grundriss der Dogmengeschichte. Leipzig, A. Deichert, 1901. VIII-135 pp. Prix : M. 2.80.

Cette étude, dans l'intention de son auteur, est destinée à combler une lacune réelle que présentait l'enseignement de l'histoire de dogmes au siècle écoulé. La plupart des travaux dont le dix-neuvième siècle nous a gratifiés dans le domaine de l'histoire dogmatique, d'ordinaire fort originaux et conçus dans un esprit scientifique, étaient trop volumineux et surtout négligeaient trop l'indication des sources et des travaux, pour pouvoir se faire accepter comme manuel dans l'enseignement. M. Seeberg a cherché à faire un exposé succint et méthodique des principales sources à utiliser, des travaux importants à consulter, des principales doctrines et de leur évolution que la critique moderne a cru découvrir dans le passé.

L'auteur prend comme point de départ de son exposé la théologie des Pères apostoliques, sans esquisser au préalable les principales doctrines bibliques ou les théories accréditées dans la philosophie ancienne. Ces

Digitized by Google

doctrines, il est vrai, sont l'objet d'une science spéciale, et d'ailleurs les cadres restreints du travail de même que le caractère profane de la philosophie ancienne pouvaient dispenser l'auteur d'en parler. A les décrire cependant, il aurait trouvé l'occasion de traiter deux questions capitales dans l'histoire des dogmes : celle notamment de l'influence de la philosophie ancienne sur les différents systèmes dogmatiques et cette autre, non moins importante, du rapport de la théologie biblique avec les doctrines postérieures ; et son travail n'aurait pu qu'y gagner.

L'ouvrage comprend trois parties, correspondant aux trois périodes qu'on distingue dans l'histoire des dogmes comme dans l'histoire ecclésiastique en général. M. Seeberg, après avoir établi le bilan théologique à l'âge apostolique (p. 4-12), en montre le développement, provoqué tant par les luttes antignostiques, que par la défense que présentèrent de leur foi les apologistes chrétiens (p. 13-23). Les résultats de ces luttes, en particulier en ce qui concerne le concept qu'on se formait sur la nature de l'Église, sont développés et systématisés dans l'école d'Alexandrie, qui prépare en même temps les éléments de la doctrine christologique et trinitaire, destinée à passionner la fin du troisième, le quatrième et la première moitié du cinquième siècle (p. 26-50).

L'histoire dogmatique du cinquième siècle se confond avec celle de l'influence de S. Augustin. L'auteur cherche à caractériser l'œuvre doctrinale de l'évêque d'Hippone : avec lui, le théâtre des luttes doctrinales se déplace d'Orient en Occident, et les problèmes anthropologiques succèdent à la christologie dans les préoccupations des esprits ; le volontarisme prend la place de l'intellectualisme grec ; les restes du régime charismatique primitif sont remplacés définitivement par les sacrements et les dignités ecclésiastiques, et le concept de la communion des saints est marié à la doctrine de la visibilité de l'Église (p. 53-64). En ce qui concerne le problème du salut et de la prédestination, l'auteur remarque avec beaucoup de justesse que le point de départ et le noyau de la doctrine de S. Augustin se trouve dans l'idée qu'il se formait de Dieu : Dieu est l'auteur de tout bien, et le mal moral, le péché, n'est rien dans l'ordre ontologique. Dès lors, la coopération efficace de l'homme avec la grâce divine est un don divin spécial : c'est l'effet d'une prédestination (p. 60 ss.).

Les cinq premiers siècles, siècles de lutte continuelle, avaient fini par préparer les matériaux sur lesquels s'exerça l'esprit scolastique du moyen âge. D'une part, S. Grégoire le Grand, en transmettant à la postérité, avec quelques atténuations, les doctrines augustiniennes, d'autre part, S. Anselme de Cantorbéry, tant en inaugurant avec Pierre Abélard la méthode scolastique, qu'en traitant avec une profondeur et une originalité ignorées jusqu'alors le problème sotériologique, constituent le lieu qui relie S. Augustin à S. Thomas et donnent l'orientation à la théologie médiévale (p. 66-96).

Digitized by Google

L'âge d'or de la scolastique est représenté par deux écoles fameuses, qui, d'accord sur le fond de la doctrine, étayaient leur système dogmatique sur une philosophie différente : S. Bonaventure et Henri de Gand, qui représentent la première école, cherchent à appliquer la philosophie de Platon, tandis qu'Albert le Grand et Thomas d'Aquin, qui incarnent la seconde, se montrent avant tout les admirateurs d'Aristote et cherchent à assurer la prépondérance de l'intellectualisme grec. Après avoir analysé, d'une façon trop superficielle, à notre avis, les doctrines thomistes, l'auteur nous fait assister à la décadence de la scolastique. Duns Scot, le dernier représentant de marque des traditions médiévales, se fait l'apologiste de l'école de S. Bonaventure contre le thomisme. Sa théologie, au jugement de l'auteur, marque un progrès notable sur celle de ses prédécesseurs : elle est plus positive.

La dernière période comprend les origines, le développement et l'évolution des doctrines protestantes d'une part, et la fixation des dogmes dans l'Église catholique par les Conciles de Trente et du Vatican, d'autre part. M. Seeberg consacre une étude remarquable à la théologie de Luther : il tâche de mettre en lumière que toute cette théologie se concentre autour du concept que Luther s'était formé de la pénitence qui n'est que la résultante logique de la foi.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'esquisse que présente M. Seeberg de l'histoire des dogmes : c'est dans les cadres de ces faits marquants qu'il nous montre l'évolution dogmatique. Au point de vue interne, et spécialement en ce qui concerne l'interprétation des sources, nous aurions à faire plus d'une réserve. Ainsi, nous ne croyons pas à l'absence d'un évêque monarchique à Rome à l'âge apostolique (p. 9), comme nous n'admettons pas le rôle que l'auteur attribue à S. Ignace dans la constitution de l'épiscopat. M. Seeberg a tort également de prétendre que S. Augustin comprend toujours l'Eucharistie dans un sens symbolique (p. 57), que le point de départ de l'erreur d'Apollinaire de Laodicée se trouve dans sa doctrine trichotomique. C'est évidemment à tort aussi, qu'il fait dire à S. Thomas que la grâce incréée est une motion gratuite de Dieu, et la grâce créée l'habitus surnaturel infus : l'auteur confond manifestement la division que donne S. Thomas de la grâce créée avec celle de la grâce en général (p. 82).

En résumé, l'ouvrage de M. Seeberg, à part quelques cas d'interprétation des sources, où l'auteur s'est peut-être laissé trop influencer par ses convictions confessionnelles, rendra des services sérieux au jeune historien, tant pour avoir enregistré systématiquement les matériaux dont s'inspire l'histoire des dogmes, que pour avoir dressé, avec beaucoup d'érudition, les grandes lignes de l'évolution dogmatique.

C. Van Crombrugghe.

Digitized by Google

Dott. Mario Vattasso. Le due bibbie di Bovino. Collection *Studi e testi*, fasc. 2. Roma, Tipografia Vaticana, 1900. 45 pp. Prix : fr. 2.

Pio Franchi dè Cavalieri. La passio SS. Mariani et Jacobi. Id. fasc. 3. 74 pp. Prix : fr. 3.

Giovanni Mercati. Note di Litteratura biblica e christiana antica. Id. fasc. 5. 254 pp. Prix : fr. 12.

La collection *Studi e testi* entreprise par les soins des *scrittori* de la bibliothèque du Vatican a publié récemment trois nouveaux fascicules. Ayant en vue de mettre à la portée des savants et des lecteurs instruits le résultat de recherches faites dans différentes bibliothèques, les notices et remarques critiques nées de l'examen de manuscrits divers, cette collection comprend des études assez variées. M. Vattasso nous donne quelques indications sur deux codices latins (Vaticani 10510-10511) dont la ville de Bovino vient de faire don à la bibliothèque du Vatican. Ces manuscrits du XIe siècle, appartenant à la famille italienne, contiennent quelques curieuses notes marginales concernant des faits d'histoire soit locale, soit plus générale.

M. P. Franchi dè Cavalieri publie le texte de la *Passio SS. Mariani et Jacobi* en s'aidant d'un manuscrit du IXe siècle non utilisé jusqu'à présent ; le *codex Augustodunensis 34* du séminaire d'Autun dont il nous donne la description et dont il établit la valeur. L'authenticité de cette passion ayant été mise en doute, à cause de son affinité avec la *Passio Lucii et Montani*, auxquels M. Schultze (*Theolog. Litteraturblatt*, 1899) dénie toute valeur historique, M P. Franchi dè Cavalieri a fait précéder la publication du texte d'une introduction dans laquelle il insiste sur l'argument de la *Clausula metrica*, pour faire ressortir l'authenticité de la *Passio Lucii et Montani*. Ceci est déjà un indice précieux de la valeur de l'écrit tout à fait parallèle, la *Passio Mariani et Jacobi*, indice corroboré du reste par les arguments internes et que la difficulté tirée d'une inscription de Cirta ne peut infirmer. La réputation de l'auteur me dispense d'insister sur les qualités d'érudition et de méthode de cette étude.

Dans le cinquième fascicule, M. G. Mercati a groupé différentes études ayant rapport à la littérature biblique et à la littérature chrétienne des premiers siècles. La plupart de ces notices ne sont présentées que sous forme d'hypothèses, suggérées par l'examen d'un manuscrit inédit, d'une variante de texte ; il ne peut donc être question d'examiner la valeur de ces conclusions, émises la plupart du temps conjecturalement. Il nous suffira de signaler les principales d'entre elles.

M. Mercati présente d'abord cinq études en connexion avec la publication des fragments hexaplaires découverts par lui à Milan. — « Una conjettura sopra il libro del Giusto ». Le *Liber Justorum* de *Jos.* X. 13, II

Digitized by Google

Sam. I. 18, III. 35 s. pourrait être considéré comme une collection commençant par le Psaume I, si l'on examine avec attention la traduction du verset 1er de ce psaume donnée par Symmaque et par l'*Editio* V et VI. — S. Épiphane, dans le *mens. et pond.* 6, nous aurait conservé le texte hébreu du Psaume 140, 1, dérivé de la recension hexaplaire. — Les quatre fragments qui font suite à l'Épitome sur les interprètes grecs de l'Ancien Testament (Migne, P. G. T. LXXXIV, 30) doivent être considérés comme appartenant aux hexaples. Nous saurions ainsi par le témoignage d'Origène lui-même qu'il a trouvé l'*Editio* V à Nicopolis, tandis que l'*Editio* VI aurait été découverte à Jéricho sous Antoninus Caracalla. — Le texte d'Eusèbe H. E. VI, 16 confirme cette dernière déduction.

Les autres études sur des sujets très divers ont rapport à la littérature chrétienne ancienne. M. Mercati publie plusieurs textes inédits, ou remaniés d'après des leçons nouvelles. — *Anecdota apocrypha latina. Una « Visio » ed una « Revelatio » d'Esdra con un decreto di Clemente Romano ; Anthimi Nicomediensis episcopi et martyris de Sancta Ecclesia ;* lettre qui semble appartenir au IVe siècle. — *La lettera di Pasquale I a Leone V sul culto delle sacre imagini*, publication avec annotations, basée sur la nouvelle recension d'un codex de Milan. — *Un' apologia antiellenica sotto forma di Martirio.* Cette apologie est apparentée avec des citations que l'on retrouve chez Théodoret ; la question de la filiation des sources n'est pas tranchée.

M. Mercati dans sa note : *Due supporte lettere di Dionigi Alessandrino*, restitue à Isidore de Péluse deux lettres attribuées à Denys d'Alexandrie dans les catènes grecques (Vat. 351). — Sous le n° XIII, nous lisons une confirmation de la thèse de M. Faulhaber, revendiquant pour le prêtre Hésychius de Jérusalem († 438) le commentaire des Psaumes paru jusqu'à nos jours sous le nom d'Athanase. — *Per la vita e gli scritti di « Pablo il Persiano ; appunti da una disputa di religione sotto Giustino e Giustiniano. »* L'examen de cette *Disputatio*, des écrits apparentés et de leur histoire littéraire permet à l'auteur de donner quelques éclaircissements sur la vie et l'activité littéraire de Paul de Nisibe.

Tels sont les principaux points mis en lumière ; mais l'on peut dire que malgré la diversité des questions traitées, partout l'on trouve en M. Mercati un guide sûr, d'une érudition remarquable et doué d'un sens critique très développé. M. Vaes.

A. Stahl. Patristische Untersuchungen. I. Der erste Brief des römischen Clemens. II. Ignatius von Antiochien. III. Der « Hirt » des Hermas. Leipzig, Deichert, 1901. In-8, 359 pp. M. 8.

Hormis le Nouveau Testament, aucune époque de la littérature chrétienne n'a été plus étudiée que celle des Pères apostoliques. C'est au

Digitized by Google

point qu'on se demande s'il peut encore être utile de soumettre à des investigations nouvelles un terrain déjà tant exploré. Il s'en faut, cependant, que les nombreuses recherches entreprises dans ce domaine aient abouti à des résultats concordants. M. Stahl le constate dans l'avant-propos de son livre, et cette divergence d'opinions en des matières d'une telle importance suffit à justifier la publication de ses *Recherches patristiques* sur Clément de Rome, Ignace d'Antioche et le pasteur d'Hermas.

M. Knopf a fait paraître en 1899 une édition critique de la *I^a Clementis*, édition qui fait partie de la Collection des *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Litteratur* » *(Der erste Clemensbrief.* Leipzig, 1899). Il voit dans cet écrit une homélie du genre de la *II^a Clementis*, sans valeur, pour ainsi dire, comme source d'informations sur l'état de la communauté de Corinthe à la fin du 1er siècle. Cette opinion dénature le caractère de l'épître, dont tous les chapitres, et non seulement les trois premiers, nous offrent, au jugement de M. Stahl, de précieux renseignements sur les troubles de Corinthe. La *I^a Clementis* constitue, en effet, un tout parfaitement ordonné; l'auteur poursuit un but bien précis : mettre fin aux tristes dissensions de la célèbre cité, et, dès les trois premiers chapitres, il trace les grandes lignes du plan qu'il va suivre pour atteindre ce but. Deux mots résument la situation de Corinthe à cette époque : σχίσμα et στάσις. Que faut-il entendre par là? Le σχίσμα était l'œuvre des judéo-chrétiens, qui voulaient écarter les les païens de la participation aux bienfaits du christianisme et résistaient ainsi à la volonté de Dieu, qui veut le salut de tous les hommes. Cet exclusivisme, l'auteur de la lettre l'appelle ἀφιλοξενία parce qu'à ses yeux la communication du bien du salut à tous les hommes est la manifestation la plus haute de la vertu d'hospitalité. Les différents vices que Clément reproche aux judéo-chrétiens, aux ch. IV-XXIX, ne sont que des nuances diverses de cette tendance exclusiviste: La στάσις (ch. XXXVII-L) est un mouvement de révolte contre l'autorité presbytérale. Les presbytres ne sont que les serviteurs de l'Église; mais on s'insurge contre eux parce qu'on les soupçonne de chercher à s'assujétir la communauté. Il ne s'agit pas de compétition au sujet de l'épiscopat; car, s'il est vrai que quelques presbytres ont été destitués (ch. XLIV, 6), on ne voit pas, cependant, qu'on en ait mis d'autres à leur place. Nous nous trouvons plutôt en présence d'une campagne ouverte contre le ministère ecclésiastique en faveur du presbytérat de tous les chrétiens. Clément prêche l'obéissance humble aux autorités ecclésiastiques établies par Dieu; et il y ajoute la nécessité d'obéir à l'autorité séculière, parce que le rejet du pouvoir religieux implique celui du pouvoir civil. On s'aperçoit aussi que ce mouvement de liberté se porte également sur le terrain moral; c'est pourquoi l'auteur de la lettre s'attaque si vivement au libertinage. Il est à noter que le σχίσμα et la στάσις ne sont que deux facteurs d'une même situation; Clément les combat « per modum unius ». Aux

Digitized by Google

ch. LI-LVIII, il adresse une exhortation particulière aux chefs, qui doivent subordonner leur propre intérêt au bien de la communauté.

Plusieurs historiens, depuis Höfling jusqu'à von der Goltz, attribuent à S. Ignace une théorie eucharistique purement symbolique. Von der Goltz va jusqu'à le rapprocher du pseudo-aréopagite! Parce que l'évêque d'Antioche appelle l'Evangile « chair de Jésus » (*Phil.* V, 1), la foi « chair du Seigneur » et la charité « sang de Jésus-Christ » (*Trall.* VIII, 1), on veut tout interpréter symboliquement, dit M. Stahl à la suite de Loofs, alors qu'en maints endroits Ignace trahit manifestement des vues toutes différentes. Chez lui, l' « autel » ne signifie pas la communauté unie dans une même prière, mais la table où l'on met le pain et le vin eucharistiques. Le « pain de Dieu » ne procède pas de la communauté; c'est un don du ciel, grâce auquel les croyants ne forment plus qu'un seul corps. A l'endroit bien connu de la lettre aux Ephésiens, V, 2, le célèbre martyr ne prêche pas seulement la soumission à l'évêque; il exige des chrétiens une participation spéciale au culte. Il distingue dans l'Eucharistie le côté extérieur, c'est-à-dire la prière de tous et en particulier celle de l'évêque; puis les dons intérieurs de la grâce, le pain de Dieu, qui fait des fidèles un seul corps, leur assure le privilège de l'immortalité en les fortifiant contre les faiblesses de la chair, en établissant l'harmonie de la chair et de l'esprit, et produit enfin la charité, réalisant ainsi en nous l'homme nouveau. L'Eglise n'est pas non plus, aux yeux d'Ignace, purement céleste, idéale et mystique; il y a entre ses membres un lien parfaitement réel et terrestre. Les bienfaits de la Rédemption, les fruits de l'amour divin, Ignace les attribue à l'Eglise elle-même et non aux personnes qui la composent; les communautés sont unies entre elles aussi intimement que les individus. Dans la hiérarchie, les diacres tiennent un rang supérieur à celui des presbytres. Au surplus, il ne s'agit pas ici d'un ministère ecclésiastique ayant autorité sur la communauté, mais d'un simple service d'ordre pratique concernant surtout le soin des âmes. C'est la même conception que chez Clément de Rome.

Plusieurs travaux ont déjà été publiés dans le but de prouver l'unité de composition de cet écrit énigmatique qui a nom *Pasteur d'Hermas*. Link (*Die Einheit des Hermas*. Marbourg, 1888) en a établi l'unité de tendance; par un grand nombre d'exemples caractéristiques, il a montré que les mêmes expressions et le même style se retrouvent dans toutes les parties de l'ouvrage. Baumgärtner (*Die Einheit des Hermasbuches*. Fribourg, 1889) nie, il est vrai, l'unité primitive du livre; mais il admet l'unité d'auteur. Son principal mérite est d'avoir mis en lumière la parenté littéraire de toutes les parties et d'avoir prouvé l'intégrité de l'œuvre par le témoignage de la tradition ecclésiastique. De son côté, M. Stahl prend à tâche de prouver cette unité du *Pasteur* par l'analyse de son contenu. Il est impossible de comprendre ce livre obscur, si l'on ne tient compte de ses rapports avec le montanisme. C'est l'œuvre d'un

Digitized by Google

chrétien de Rome, qui écrit vers le temps où la doctrine des prophètes phrygiens commence à se propager en Occident. Ainsi s'explique son double caractère de réformateur et de polémiste. Ce chrétien avait compris qu'il était nécessaire de prêcher la pénitence à l'Église de ce temps, et il ne voulait pas laisser à une secte le soin de réformer le christianisme. La pureté morale la plus parfaite est absolument nécessaire à l'Église; cette pureté l'emporte sur tout le reste, même sur le martyre. La réforme morale préconisée par le *Pasteur* se résume en quelque sorte dans cette parole du Christ : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur. » Toutefois, le principal objet du livre est de justifier la pénitence après le baptême, que les rigoristes phrygiens rejetaient; de prouver qu'elle est nécessaire et de montrer combien elle est efficace. Suivant la théorie admise dans l'ancienne Église, la pénitence et la rémission des péchés qui en est le fruit, sont exclusivement liées au sacrement de baptême. Cette doctrine était basée sur la persuasion que le chrétien peut et doit vivre exempt de toute faute. Mais, en fait, on péchait après le baptême; l'Église en arriva bientôt à recevoir de nouveau dans son sein ceux qui étaient tombés après avoir reçu le sacrement. On justifia cette pratique par la théorie de la deuxième pénitence. Nous comprenons par là comment Hermas, et plus tard Tertullien, admettent le principe d'une seule pénitence et en même temps justifient la pénitence après le baptême, rendue nécessaire par les circonstances.

Le Pasteur oppose ses *mandata* aux préceptes rigoristes des montanistes; c'est parce que ceux-ci employaient de préférence la forme apocalyptique, qu'il y a également recours.

Les quatre premières visions servent d'introduction à l'écrit. Les commandements et les paraboles en forment le corps, et la neuvième parabole la conclusion. Les commandements et les paraboles constituent le livre de la pénitence. Mais avant de communiquer aux chrétiens les principes fondamentaux de la morale, il importait de réveiller en eux l'espoir de la parousie du Christ, de leur donner la perspective de la récompense promise à ceux qui observeraient ces règles d'une vie parfaite. Les visions sont donc intimement liées aux deux autres parties. Dans la cinquième, l'ange apparaît à Hermas, mais ne lui révèle rien; ce n'est pas une ἀποκάλυψις. Elle est là pour servir de trait d'union entre les visions et la suite de l'ouvrage. Les commandements indiquent ce qu'il faut faire pour acquérir la pureté du cœur. On y chercherait en vain une idée maîtresse donnant de la cohésion à cette partie de l'ouvrage; cela ne répond pas au dessein de l'auteur. Quant aux paraboles, elles appartiennent aussi au livre de la pénitence; mais elles ont une tendance polémique : Hermas y combat les adversaires de la pénitence après le baptême.

Ces *Recherches patristiques* nous offrent une analyse très fine et très consciencieuse des écrits qui en sont l'objet. On a pu le constater par

Digitized by Google

l'exposé que nous en avons fait, les conclusions de M. Stahl ne sont pas neuves ; mais il appuie sur des arguments nouveaux des thèses que d'autres avaient formulées et défendues avant lui. Son travail servira incontestablement à faire mieux comprendre les œuvres des Pères apostoliques, le but de ces différentes lettres ou traités, les doctrines de leurs auteurs. Pourtant, à vouloir trouver dans des œuvres de ce genre une unité rigoureuse, un plan fidèlement suivi et des divisions bien méthodiques, ne risque-t-on pas de verser dans l'arbitraire? L'« enthousiasme » des premiers jours se reflète vivement dans ces écrits ; mais on n'y découvre pas le souci d'observer avec exactitude les règles classiques sur l'art d'écrire. A notre avis, M. Stahl a tort de tenter l'analyse des épîtres de S. Clément et de S. Ignace, comme on pourrait le faire d'un discours de Démosthène, d'une lettre de Cicéron ou d'une oraison funèbre de Bossuet. Il n'a pas su non plus éviter le défaut de tant d'historiens modernes : celui d'attacher à un mot, à une idée, une importance que rien ne justifie, et d'en tirer des conclusions pour le moins fantaisistes. Ainsi, la vertu d'hospitalité ne tient pas, dans la *Iª Clementis*, la place considérable que M. Stahl lui assigne ; Clément la cite avec d'autres vertus qu'il met sur le même pied (Cfr. I, 2 ; X, 7 ; XI, 1 ; XII, 2). Nous ne voyons pas qu'il y ait lieu d'attribuer au mot φιλοξενία un sens nouveau, particulier à cet écrit, c'est à dire : la volonté d'admettre tous les hommes à la participation des biens du christianisme. Il est vrai que, d'après l'auteur, Clément de Rome combat ici les judéo-chrétiens, qui voudraient écarter les païens de l'Église ; mais les indices qu'il relève dans cette épître en faveur de son opinion (pp. 21-22), sont d'une insuffisance manifeste. Quant au σχίσμα, il semble être une suite naturelle de la στάσις ; M. Stahl les distingue trop l'un de l'autre (Cfr. l'épître, I, 1 ; II, 6 ; III, 2 ; XIV, 2 ; XLVI, 5, 7, 9 ; XLVII, 6 ; XLIX, 5). Nous ne parlerons pas de ses idées touchant la hiérarchie à cette époque ; l'état de la question est suffisamment connu et toutes les théories possibles ont été défendues dans les ouvrages spéciaux sur la matière. G. Voisin.

Konrad Ernesti. Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien oder die erste zusammenhangende Begründung der christlichen Sittenlehre. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der einschlägigen Wissenschaften. Paderborn, Schöning, 1900, pp. XII-174.

Markgraf. Clemens von Alexandrien als asketischer Schriftsteller in seiner Stellung zu den natürlichen Lebensgütern. Zeitschrift für Kirchengeschichte, 1901, Bd. XXII, H. 4, p. 487-515.

M. Ernesti nous offre, dans son étude, une excellente contribution à l'histoire de la Théologie morale. Le choix du sujet est heureux : l'au-

Digitized by Google

teur a porté ses recherches sur les sources mêmes de ce fleuve puissant, dont l'origine et le cours à travers les siècles n'ont pas été jusqu'ici explorés suffisamment. Clément d'Alexandrie, le premier, a construit une vaste synthèse morale. Dans sa célèbre trilogie *Cohortatio ad Gentes*, *Paedagogus*, *Stromata*, il conduit l'homme, d'étape en étape, des bas-fonds de l'idolâtrie aux plus hautes cimes de la vie chrétienne, dans la pleine lumière de la γνῶσις, dans la possession parfaite de l'ἀπάθεια. D'après ces œuvres, en y ajoutant l'opuscule *Quis dives salvetur*, l'auteur dessine la construction éthique conçue par le catéchète alexandrin.

Après avoir examiné la destinée de l'homme, M. Ernesti recherche, dans la première partie de son étude, les principes qui régissent la morale générale (p. 10-55), et dans la seconde, ceux qui sont à la base de la morale spéciale (p. 56-174). Morale générale : quels sont les éléments des actes humains? L'élément objectif c'est le précepte; les éléments subjectifs se réduisent à la connaissance, à la conscience (définie par Clément : ὁ νόμος ἐπιστήμης πρόσταγμα), à la libre volition, et enfin à la grâce surnaturelle (ch. I). Le bien moral et le mal moral constituent l'objet du second chapitre. L'acte bon, avec son motif, sa tendance et ses effets; les habitudes bonnes ou vertus, dans leurs relations réciproques et dans leurs rapports objectifs; le péché originel et actuel; les passions, avec leur origine, leurs excitants et leurs remèdes, voilà autant d'intéressantes questions, dont la solution est demandée au moraliste d'Alexandrie. — La morale spéciale comprend la conversion du païen au christianisme et celle du pécheur à la grâce (chap. I), la vie chrétienne (chap. II), enfin la perfection chrétienne (chap. III). En quoi consiste l'éducation chrétienne? Quelles sont les méthodes pédagogiques pour la formation du chrétien? Quelles sont les normes générales de la vie chrétienne, et plus particulièrement quelles actions sont régies par la vertu de tempérance? Après l'examen de ces questions, l'auteur étudie les idées de Clément sur la perfection la plus élevée de l'homme, perfection qui consiste dans la plénitude de la connaissance, et dans l'immuable repos de la volonté par l'extinction de tout sentiment. Pour finir, le regard repose sur la grandiose image du chrétien parfait, de ce « gnostique » que le penseur alexandrin, d'après M. Ernesti, conçut sous l'inspiration du stoïcisme, et qui domine réellement toute sa synthèse morale.

Quel est le mérite de l'étude que nous avons brièvement analysée? On voit que l'auteur a longtemps vécu dans un commerce familier avec Clément d'Alexandrie, il connaît ses œuvres à fond, il sait présenter en un seul faisceau, dont les parties s'expliquent et se corroborent mutuellement, vingt citations dispersées qui se rapportent à une même doctrine. Malheureusement, il semble systématiquement exclure tout témoignage antérieur ou contemporain à même de donner de plus amples renseigne-

Digitized by Google

ments sur la nature et sur la genèse des conceptions clémentines (1). Pourtant, pour la pleine intelligence du système, il n'aurait pu s'entourer d'assez de lumière. De plus, a-t-il tenu suffisamment compte des savants travaux, récents ou même anciens, parus sur Clément d'Alexandrie? Pour n'en citer que deux, il semble n'avoir pas lu les *Dissertationes* du bénédictin Le Nourry (2), qui sont encore de toute première importance, et qui aboutissent à bien des conclusions différentes de celles de M. Ernesti; il paraît n'avoir pas porté son attention sur l'étude de M. Eugène De Faye (3), qui est arrivé, dans la présente question, à des résultats fort suggestifs.

Comme on l'a vu par l'analyse de l'ouvrage, M. Ernesti s'est tracé un cadre logique, d'après un plan de Théologie morale contemporaine. Ce n'est certainement point le seul examen de l'Éthique de Clément qui lui eût indiqué ce procédé, c'est plutôt le souci de montrer que « la doctrine (morale) de l'Église... a été dès le commencement la même qu'aujourd'hui » (p. VII). Bien entendu, ce résultat semble acquis. Mais il n'en est pas moins vrai, qu'à examiner de plus près le système moral, tel précisément qu'il s'est élaboré dans l'esprit de Clément, à creuser ses fondements, à en étudier les matériaux, leur fonction et leur agencement, l'auteur serait arrivé à une construction différente, imitation plus fidèle de l'original. Ici en effet, la méthode d'examen et d'exposé est loin d'être indifférente. M. Ernesti ne marque-t-il pas, quoique incidemment, l'influence du Portique sur l'idée du docteur alexandrin (pp. 20, 23, 40, 135)? Ne nous dit-il pas que « les conceptions de Clément sur les vertus sont chrétiennes, bien qu'il dépende de la philosophie grecque, surtout stoïcienne »? (p. 40) Mais c'est là le problème capital dans la question qui nous occupe! Peu importe la conformité de la théologie clémentine avec celle du XXe siècle, si cette première synthèse s'élève sur un sol païen. Or, c'est là une des thèses en honneur aujourd'hui dans certaines écoles, thèse défendue notamment par M. De Faye (*o. c.*, 3e partie). Que si, contrairement à l'avis du P. Le Nourry (*Diss.* II, c. VI, a. VII; c. IX, a. VII; c. XII, a. X), l'ἀπάθεια, le point culminant de la perfection du gnostique, s'identifie avec la vertu stoïcienne par excellence (De Faye,

(1) Dans tout le cours de l'ouvrage, nous croyons n'avoir rencontré que deux citations prises en dehors des œuvres de Clément d'Alexandrie : une citation de *S. Cyprien* (p. 117, note 5), et une autre d'*Athénagore* (p. 169, n. 1).

(2) Domni Nicolai Le Nourry *Dissertationes in omnibus Clementis Alexandrini operibus*. (Publiées dans l'*Apparatus ad bibliothecam maximam Patrum*, t. I, l. III; reprises dans la *Patrologia Graeca* de Migne, t. IX).

(3) Eug. De Faye. *Clément d'Alexandrie. Étude sur les rapports du christianisme et de la philosophie grecque au IIe siècle.* (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences religieuses*, t. XII. Paris, 1898.)

Digitized by Google

Ernesti), comment ne pas voir dans Clément un des derniers disciples du Portique, plutôt qu'un des premiers moralistes chrétiens?

L'état même de la question exigeait donc que l'auteur mît en pleine lumière des côtés du système laissés dans la pénombre. Nous trouvons, il est vrai, une description très soignée de la γνῶσις et de l'ἀπάθεια : encore faudrait-il déterminer ce qu'il y a dans ces concepts d'essentiellement chrétien et de païen, dire surtout quelle est, à côté de ces deux vertus, la place de l'ἀγάπη. Cette vertu chrétienne par excellence domine-t-elle aussi peu la Morale de Clément, qu'elle apparaît peu en évidence dans l'étude de M. Ernesti ? Si l'auteur avait été soucieux de nous présenter l'Éthique clémentine avec sa physionomie propre, sans doute ces questions se résoudraient d'elles-mêmes.

Enfin, il serait intéressant de porter une attention particulière sur certains points de doctrine. Signalons, en passant, la distinction des actes humains en bons, moyens ou moins bons (au sens stoïcien), et mauvais (p. 20) : d'après M. Ernesti, le fondement de la distinction gît dans la possession ou la privation de la γνῶσις, de telle sorte qu'acte mauvais signifie acte d'infidèle. — A cette conception, l'auteur rattache les idées de Clément sur la nature de l'âme humaine : même dans les régions supérieures de la raison, deux forces agiraient, l'esprit dominateur (τὸ ἡγεμονικόν), source du bien moral, et la force subalterne ou l'esprit du péché (p. 12, 21). Seulement, ne serait-ce pas là la même distinction qui, sous le nom de *ratio superior* et *ratio inferior*, apparaît dans la scolastique médiévale? Dans ce cas, plusieurs doctrines de Clément se présenteraient sous un autre jour, et le jugement à porter touchant ses accointances stoïciennes s'en ressentirait aussi. — D'autre part, malgré l'assurance avec laquelle l'auteur nous parle, d'après l'alexandrin, de la confession secrète (pp. 71 s.), il est bien difficile de la découvrir dans les endroits indiqués (p. ex., *Strom.* VI, 12; VII, 12), et il faut plus que de la bonne volonté pour trouver, dans ce dernier passage, un gnostique-confesseur (Beichtvater, p. 148). Ici sans doute, il n'aurait point été inutile de confronter les textes de Clément avec les témoins des origines chrétiennes.

Malgré ces quelques observations, nous recommandons la lecture de cette étude non seulement aux historiens de la Théologie morale, mais encore à tous ceux qui s'occupent de reconstituer l'histoire de la civilisation au IIe siècle. Chemin faisant, ils y glaneront de précieuses données sur la vie chrétienne et païenne, domestique et sociale de cette époque,

* * *

L'article de M. Markgraf est une étude originale sur l'attitude du moraliste alexandrin vis à vis des biens de ce monde. Contrairement à

Digitized by Google

l'idée que nous avons trouvée dans l'ouvrage de M. Ernesti, l'auteur prétend que l'ascétisme de Clément est un tissu de contradictions : ces contradictions, il les explique d'abord par sa vie, ensuite et surtout par l'influence profonde de l'éclectisme qui dominait la philosophie du IIe siècle. Ce syncrétisme se manifeste particulièrement dans la doctrine sur la perfection chrétienne, dans la description idéale du « gnostique ». « Comme disciple de Platon, il place l'idéal dans l'ἐξομοίωσις τῷ θεῷ, comme stoïcien dans l'ἀπάθεια inébranlable, la liberté de toute affection et de toute passion. D'autre part, sous l'influence de l'esprit chrétien, il place très haut l'ἀγάπη » (p. 489, coll. p. 492). Ainsi donc, la charité, non seulement intellectuelle mais affective et extérieure, occupe une place d'honneur dans l'Éthique de Clément. De plus il faut noter que, dans son idée, toute philosophie, contenant des parcelles de vérité, constitue une révélation divine, incomplète sans doute, mais dérivée de la révélation surnaturelle.

D'après l'exposé de M. Markgraf, Clément aurait conçu les relations de l'âme et du corps, tout comme Origène son disciple, à la manière d'un emprisonnement violent de l'esprit dans la matière (p. 493 s.) A l'encontre des doctrines généralement reçues alors, il n'aurait pas été ardent admirateur de la virginité (p. 503 s.), pas plus que du jeûne et de la mortification (p. 508 s.). Quant à la propriété privée, l'auteur prétend trouver une évolution conservatrice entre le *Paedagogus* et l'homélie *Quis dives salvetur* (p. 511).

Quoiqu'il en soit du bien-fondé de ces assertions, la présente étude marque soigneusement les diverses influences qui ont pu agir sur les idées de Clément : par ce côté, elle complète l'exposé de M. Ernesti.

E. Van Roey.

J. F. Bethune-Baker. The Meaning of Homoousios in the « Constantinopolitan » creed (Texts and studies, vol. VII, n. 1). Cambridge, University Press, 1901. 83 pp., sh. 3.

Est-ce bien la doctrine homoousienne du premier concile de Nicée, qui a triomphé dans l'Eglise au concile de Constantinople de 381 ? N'est ce pas plutôt la doctrine homoiousienne, sous le couvert de l'ὁμοούσιος ? En un mot : laquelle des deux faut-il comprendre dans l'ὁμοούσιος du symbole dit « de Constantinople » ? Telle est la question que s'est posée M. Bethune. Dans quelques pages d'introduction, il en a très bien fait ressortir toute l'importance. La victoire de l'homoiousianisme est devenue une thèse générale de l'école rationaliste moderne ; suggérée en 1867 par Zahn dans son étude sur Marcel d'Ancyre (pp. 21, 87), elle a été formulée avec beaucoup d'emphase par M. Harnack en 1886, dans sa

Digitized by Google

Dogmengeschichte (3e éd., t. II, pp. 250, 262, 266 ss.). Elle y est présentée avec plus d'assurance que de preuves, et comme le fait très bien remarquer M. Bethune, il a suffi de l'autorité du savant professeur de Berlin, pour la faire reprendre par la plupart des historiens du dogme (cf. Loofs, *Leitfaden zum Studium der Dogmengeschichte*[3], p. 156 ss. ; Seeberg, *Lehrbuch der Dogmengeschichte*, p. 173 ss. ; Fischer, *History of Christian doctrine*, p. 143 ss.). On peut l'exprimer comme suit : A la faveur de la réconciliation toujours croissante entre le parti semiarien et le parti nicéen, après le concile de 362, qui vit capituler Athanase devant les Homoiousiens, surgit des rangs de ces derniers un nouveau parti, celui des *Néonicéens*, représenté par les trois grands docteurs de la Cappadoce, Basile de Césarée, Grégoire de Nazianze et Grégoire de Nysse. Ceux-ci acceptèrent l'ὁμοούσιος mais conservèrent sous le couvert du mot la doctrine homoiousienne de Basile d'Ancyre (*similitude* d'essence dans les trois personnes divines). C'est cette doctrine que consacra le concile de Constantinople et qu'il faut reconnaître dans l'ὁμοούσιος du symbole qui porte son nom. On le voit, la question — assez ignorée ou du moins négligée jusqu'ici — méritait bien d'être encore examinée. Disons-le, nous ne croyons pas que M. Bethune ait voulu la traiter à fond. Les résultats d'une étude sur la doctrine des Néonicéens et de Basile d'Ancyre, — le point capital en somme, — ne sauraient être qu'imparfaitement exposés dans les quelques pages (p. 33-64) qu'il leur consacre. Nous aurons à indiquer quelques points omis dans cet examen ; mais il faut savoir gré à l'auteur d'avoir, dans une première ébauche, appelé l'attention des travailleurs sur une question d'une telle importance et de leur avoir fourni de solides bases pour un examen plus approfondi.

M. Bethune a divisé son travail en deux parties. Dans la première, il tache d'établir le sens du mot ὁμοούσιος dans le symbole de Nicée (p. 11-32) ; le terme ὁμοούσιος ayant été suggéré au concile par le « *consubstantivus* » des Occidentaux que représentait Hosius, M. Bethune va chercher sa véritable signification chez les Anténicéens de l'Occident. Il étudie à cet effet la doctrine trinitaire de saint Irénée, de Tertullien, de Denis de Rome et la trouve conforme en substance à celle du grand champion de l'orthodoxie au concile, saint Athanase : unité *numérique* de l'essence divine dans les trois Personnes. Dans la deuxième partie (p. 33-64), il examine la position prise contre l'homoousie par Basile d'Ancyre et la doctrine des Cappadociens. Suivent quelques notes sur l'omission de l'ἐκ τῆς οὐσίας dans le symbole « de Constantinople » et sur l'usage des termes *substantia*, οὐσία, *persona*, πρόσωπον et ὑπόστασις, durant les controverses trinitaires. La conclusion générale qui se dégage des deux parties du travail est toujours la même : avant le concile de Nicée, comme avant le concile de Constantinople, le terme ὁμοούσιος désigne l'unité numérique de la nature divine dans les trois personnes,

Digitized by Google

sans que son histoire exclue évidemment une évolution dans la précision des concepts. M. Bethune a très bien établi que *substantia* et οὐσία désignant dans la théologie Nicéenne un sujet réel et concret susceptible de divers modes d'existence, — qu'on distingua plus tard des « manifestations divines » qu'enseignait le Sabellianisme, — *consubstantialis* et ὁμοούσιος désignaient bien au fond, non pas l'unité spécifique mais l'unité numérique de l'ousie divine dans la Sainte-Trinité. L'auteur aurait pu montrer davantage l'évolution que subit nécessairement cette doctrine, mais il a trouvé le véritable point de départ d'une solide argumentation et l'ensemble de ses conclusions s'impose. Il faut regretter que M. Bethune les ait exposées, en insistant trop sur une autre thèse qui lui est chère : le terme ὁμοούσιος est un produit de la théologie de l'Occident (Tertullien) et nullement de la philosophie grecque. Pour faire ressortir ce point de vue au cours de sa démonstration, M. Bethune veut retrouver à toutes les étapes de la controverse trinitaire, une distinction entre substance et nature, qu'il a cru trouver chez Tertullien. Or ce point de vue est très suspect. Nous analyserons donc plus en détail son étude en nous plaçant sur ce terrain, et en signalant en même temps quelques imperfections surtout dans la seconde partie du travail.

Nous ne nous arrêtons pas à l'examen de la doctrine d'Irénée (p. 14). Les mots *unius substantiae* (qui rendent d'ordinaire dans la version latine le mot ὁμοούσιος) indiquent dans plusieurs sujets divers modes d'existence d'une seule et même ousie; ils ont donc comme propriétés communes celles qui sont essentielles à l'ousie, mais ils en ont aussi qui leur sont propres. Tertullien attache la même signification au mot *consubstantivus : Una substantia in tribus formis seu speciebus*. Nous n'avons pas à le nier. Mais, ajoute M. Bethune, Tertullien désigne les propriétés communes aux *formae* par le mot *natura* qu'il distingue donc de *substantia* dont elles sont les propriétés. Mettons les choses au point : la distinction entre les propriétés et la substance ou l'être réel est établie ; mais la distinction des termes ne l'est pas : ce que dans le passage cité par M. Bethune (*De animâ*, 32) Tertullien exprime par *substantia*, dans le ch. 9 il l'exprime par *natura :* nous nous contentons de renvoyer aux remarques qu'a présentées récemment M. Strong dans le *Journal of Theological Studies* (1902, janvier, p. 293). Cette terminologie de Tertullien, poursuit M. Bethune, a été fidèlement gardée par les Occidentaux. C'est Denys de Rome qui dans sa controverse avec Denys d'Alexandrie (*Ath. de sent. Dyon.*) l'a fait connaître à l'Orient. Or précisément. « Denis d'Alexandrie ne voulait pas de l'unité de substance, mais de celle de nature. » Malheureusement, cette assertion n'est pas prouvée, croyons-nous. Denys d'Alexandrie, en disant que le Fils n'était pas étranger à l'essence du Père, sans vouloir admettre l'identité d'ousie, par peur pour les Sabelliens, laisse bien voir qu'il admet dans les trois personnes divines

Digitized by Google

des propriétés communes, mais non, comme Denys de Rome, la substance réelle (ὁμοούσιος), mais où désigne-t-il ces propriétés par *natura?* Ces observations affaiblissent quelque peu la thèse secondaire de M. Bethune, pour ce qui concerne l'Occident.

L'auteur passe à l'Orient et étudie la signification du mot chez Athanase; nulle part, la réalité concrète que comporte l'οὐσία, n'apparaît plus clairement que chez ce champion de l'homoousie. M. Bethune reconnaît encore chez lui la distinction entre la nature et l'ousie; il la reconnaît chez les homoiousiens, qui, dit il, voulaient d'une nature, mais non d'une substance. Nous ne répéterons plus la distinction établie plus haut entre la chose signifiée et le terme signifiant. Elle est élémentaire.

La seconde partie du travail va résoudre la question capitale : les Cappadociens qui ont inspiré le concile de 381, ne font-ils que défendre la doctrine homoiousienne de Basile d'Ancyre? Basile d'Ancyre (p. 32-34), comme le faisait remarquer M. Harnack (*Dogmengesch.*[3], t. II, p. 249, n. 3) et comme il ressort de sa profession de foi, que nous a conservée S. Épiphane (*adv. haer.* 73, 12-22) ne se sépare que fort peu des orthodoxes. Il peut être compté parmi ces adversaires qu'Athanase appelait « des frères » (*de syn.* 41). Au synode de Sirmium de 359 (ὅμοιος κατὰ πάντα) il reproche de refuser le terme οὐσία pour suppléer ἐνέργεια, — ce qui prouve encore une fois que, pour Basile aussi, οὐσία désigne une réalité concrète; — au synode de Nicée il reproche le terme ὁμοούσιος (comme excluant la trinité de Personnes) il craint de parler d'une substance identique (ταὐτούσιος). Son attitude confirme donc le sens d'unité numérique dans le terme. Or les Cappadociens admettent les mots ταύτης τῆς οὐσίας. En ont-ils changé la signification? M. Bethune les étudie successivement. Leur formule est devenue : μία οὐσία, τρεῖς ὑποστάσεις. Οὐσία désigne encore la substance réelle, concrète; les hypostases sont les modes d'existence (τρόποι ὕπαρξεως) que Tertullien déjà exprimait par les mots *formae*, *species*.

Nous ne voulons pas discuter l'étude de M. Bethune en ce qui regarde Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze : nous ne croyons pas pourtant qu'elle ait été faite avec toute la perfection voulue. Attachons-nous à la doctrine de Basile. C'est là, M. Bethune l'avoue lui-même, le point essentiel. La doctrine trinitaire de Basile n'est pas aussi précise qu'on pourrait le croire et que notre auteur semble l'insinuer. Il n'est pas facile de voir si Basile enseigne l'unité numérique de nature. Ce problème soulève beaucoup de difficultés que M. Bethune n'a pas touchées ou n'a résolues qu'imparfaitement. En voici quelques-unes, des plus importantes.

Une première consiste dans l'usage constant que fait Basile, pour expliquer l'homoousie, de termes vagues et généraux qui n'indiquent à première vue qu'une communauté générique d'essence. Elle est connexe avec une autre difficulté non moins grande, résultant de la parité que trouve Basile entre cette communauté de nature dans la divinité et dans

Digitized by Google

l'humanité. Il faut sans aucun doute reconnaître là une imperfection de la doctrine trinitaire Cappadocienne; pour l'écarter il ne suffit pas de dire que ce n'est qu'une comparaison par analogie (p. 46, n. 1) : Basile se plait à la répéter et ne semble pas y faire de restrictions. C'est une terminologie défectueuse que M. Bethune aurait dû justifier soit par les relations de Basile avec les Semiariens (fait auquel les rationalistes attachent aussi de l'importance) soit par sa polémique exclusive contre les Ariens, et la nécessité de justifier une formule qui, opposant οὐσία à ὑπόστασις, devait nécessairement donner au premier de ces termes une notion plus abstraite. L'auteur s'attache toujours à montrer que les Cappadociens enseignaient une substance commune, mais il nous dit fort peu de chose sur la manière dont ils la conciliaient avec la trinité. Il ne devait pourtant pas se borner à nous montrer qu'ils enseignent la μία οὐσία, mais surtout que cette divinité unique était comprise dans leur ὁμοούσιος. Or, d'après la doctrine de l'école que M. Bethune s'est proposé de combattre, cela ne suit pas a priori. M. Harnack (*Dogmengeschichte*[3], t. II, p. 256) écrit : « Die Einheit der Gottheit ist hier nicht durch die Homousie getragen, sondern im letzten Grunde, wie bei Arius, durch die Monarchie Gottes des Vaters. » Pour réfuter cette interprétation de l'ὁμοούσιος il faut donc examiner si on remarque encore chez Basile les traces de subordinatianisme, que Dorner, p. e., (*Die Lehre von dem Person Christi*, t. I, p. 929 ss.) croit également trouver dans sa doctrine. La question est d'autant plus importante que Basile d'Ancyre dans sa profession de foi (Épiph., *adv. haeres*, 73) explique de cette façon l'unité numérique de la Divinité, dans sa doctrine homoiousienne. On y lit c. 16 (MPG. t. XLII col. 433) : Ὁμολογοῦσι γὰρ (οἱ ἀνατολικοὶ) μίαν εἶναι θεότητα, ἐμπεριέχουσαν δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τὰ πάντα. De fait Basile aussi fonde l'homoousie sur la relation de Paternité. (Cfr. *hom. contra Sabellianos, n. 4* : Οὐ δύο θεοί · οὐδὲ γὰρ δύο πατέρες. *Ep. 52, 2* : Οὐ γὰρ τὰ ἀδελφὰ ἀλλήλοις ὁμοούσια λέγεται, ὅπερ τινὲς ὑπειλήφασιν · ἀλλ' ὅταν ὦσι τὸ αἴτιον καὶ τὸ ἐκ τοῦ αἰτίου τὴν ὕπαρξιν ἔχον τῆς αὐτῆς ὑπάρχῃ φύσεως, ὁμοούσια λέγεται.) Il suffit d'ailleurs de se rappeler la formule orientale de l'époque : ἐκ πατρὸς διὰ τοῦ υἱοῦ. La différence entre la doctrine des Cappadociens et celle de saint Augustin consiste précisément aux yeux de M. Harnack en ceci : c'est qu'on ne trouve pas chez les premiers des phrases (qu'on rencontre chez l'évêque d'Hippone) comme celle-ci : « *tota Trinitas unus Deus est* ». M. Bethune aurait dû examiner ce côté de la question ; il ne peut pas être négligé. Il l'a insinué, p. e., à propos du mot ἀπαραλλάκτως ὅμοιος (*immutabiliter similis*) que Basile admet comme équivalent à ὁμοούσιος ; nous regrettons qu'il ne l'ait pas traité à fond

La remarque que nous avons faite plus haut, quant à la distinction entre οὐσία et φύσις, s'applique a fortiori à la doctrine de Basile. Le

Digitized by Google

saint Docteur distingue la substance et ses propriétés, mais M. Bethune n'a pas prouvé que ce sont ces dernières qu'indique le mot φύσις. La position parallèle des deux mots, dans deux membres de phrase, n'exclut pas qu'ils soient synonymes (voir, p. e., *epist.* 38, 2. 4 citée p. 51). Enfin, une dernière remarque à propos de la correspondance de Basile avec Apollinaire. On sait que Basile y exprime ses doutes sur la valeur du terme ὁμοούσιος, et lui préfère ὅμοιος κατ' οὐσίαν ἀπαραλλάκτως. M. Bethune discute l'authenticité de la correspondance. Les arguments qui ont récemment porté M. Draeseke à la restituer à Basile lui semblent plausibles, mais non convaincants. M. Voisin, dans sa remarquable étude sur l'Apollinarisme, a discuté la question en même temps que M. Béthune, et est arrivé à une conclusion plus nette : l'inauthenticité de la lettre. Il est regrettable que l'auteur n'ait pu connaître cette étude ; il y aurait trouvé une solution très plausible de la seule difficulté qui le laisse encore dans le doute : comment expliquer la fraude ? Quoi qu'il en soit de l'authenticité, M. Bethune a tâché de prouver qu'elle n'indiquait pas chez Basile la moindre tendance homoiousienne. Mais il s'y est mal pris, nous semble-t-il, en disant que Basile serait partisan d'ὁμοούσιος, mais demanderait simplement à Apollinaire de lui fournir la réponse précise aux objections qu'on pourrait lui faire : les doutes qu'il expose seraient purement méthodiques. Nous ne voyons pas, comment cette interprétation répond au contexte : Basile dit explicitement qu'il préfère au terme la formule homoiousienne qu'il propose. Il est d'ailleurs établi que dans tous ses écrits Basile évite ὁμοούσιος; ce qui ne doit étonner personne : n'était-ce pas ce terme-là qui avait suscité toutes les difficultés? n'attendait-on pas une formule non consubstantialiste ? Il est intéressant de lire à ce propos, ce qu'a noté Dom Garnier dans sa *Vita Basilii* (MPG, t. XXIX, p. 27). L'ép. 9 prouve simplement que Basile considère cette formule ἀπαραλλάκτως ὅμοιος comme équivalente à ὁμοούσιος. Elle prouve donc que Basile admet la doctrine, mais elle ne détruit pas l'impression que fait une lecture continue des œuvres de Basile : le mot ὁμοούσιος est évité.

On le voit, l'étude qu'a faite M. Bethune des écrits de Basile, est incomplète : il reste une foule de points intéressants à examiner. Mais, nous le répétons, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir rappelé la question à l'attention de travailleurs et d'avoir fourni les bases d'un examen plus approfondi.

EM. FRUTSAERT.

G. Voisin. L'apollinarisme. Étude historique, littéraire et dogmatique sur le début des controverses christologiques au IVe siècle. Louvain, Van Linthout, 1901. In-8, 429 pp. F. 6.

Comme on l'a dit dans cette Revue même (t. II, p. 645 sv.), « au cours des querelles trinitaires du IVe siècle, Apollinaire, évêque de Laodicée

Digitized by Google

(361-380?), a ouvert une ère nouvelle dans les luttes théologiques en mettant à l'ordre du jour le problème christologique; le premier il a professé un monophysisme très radical, puisqu'il refuse à l'humanité de Jésus-Christ l'âme raisonnable et la remplace par le Verbe. Son influence sur le mouvement religieux des siècles suivants a été considérable; car ses écrits, placés sous le patronage trompeur des Pères de l'Église, ont entraîné dans l'hérésie d'innombrables populations de l'Orient. » Ces quelques mots disent assez l'intérêt du sujet sur lequel, il y a un an, M. l'abbé G. Voisin présentait une dissertation doctorale à la Faculté de théologie de l'Université de Louvain.

Dès son apparition cette étude historico-dogmatique de M. Voisin a reçu, dans différents milieux scientifiques, le meilleur accueil et les plus vifs éloges. Elle témoigne, disait récemment le *Historisches Jahrbuch*, de l'excellence des études historiques à Louvain.

Pour la faire connaître aux lecteurs de la *Revue*, nous marquerons les conclusions neuves qui dans chacune des trois parties du travail, ont attaché définitivement le nom de l'auteur à l'histoire des controverses christologiques. Dans la première étude, consacrée à l'histoire générale, ce sont des explications nouvelles ou plus précises des origines de la secte, de sa marche rapide et de son déclin non moins subit, de son influence sur la christologie postérieure, de son sort enfin après la mort du Laodicéen; dans la partie littéraire, l'examen de la littérature apollinariste, c'est la preuve fournie que l'hérésiarque n'est pas l'auteur de plusieurs écrits qu'on lui avait voulu récemment restituer et qu'il en a écrit d'autres dont on lui récuse la paternité : signalons, p. e., parmi ces derniers, la correspondance d'Apollinaire et de Basile de Césarée; c'est encore une détermination plus précise ou toute nouvelle de la date de leur composition; dans la partie dogmatique enfin, c'est un exposé plus approfondi de la doctrine de l'hérésiarque, exposé qu'on chercherait en vain dans les meilleures histoires du dogme.

Ces conclusions, développées, disons-le, parfois d'une manière prolixe, sont le fruit d'une critique solide et d'un jugement théologique pénétrant.

M. Voisin ne croit pas que ce soit, comme on l'admet généralement, la polémique contre les Ariens qui ait été pour Apollinaire l'occasion de soulever le problème christologique. Il est faux que l'évêque de Laodicée ait vu plus clairement que tout autre les conséquences christologiques de l'hérésie arienne : si le Sauveur est sujet au changement, la nature finie peut se sauver elle-même. C'est plutôt dans ses rapports avec l'école d'Antioche et d'Alexandrie qu'il faut chercher l'origine de son hérésie. Les Antiochiens insistaient surtout sur le côté compréhensible de l'Incarnation, la dualité de l'être humain et de l'être divin; les Alexandrins envisageaient plutôt le côté mystérieux, l'unité de l'Homme-Dieu. Apollinaire fut tributaire de la foi d'Alexandrie et du rationalisme des

Digitized by Google

Antiochiens. Il combattit la christologie de ces derniers, et il faut lui en savoir gré ; mais pour expliquer l'Unité du Christ, il sacrifia comme eux les prescriptions de la foi aux exigences de sa raison, en substituant le Verbe à l'esprit humain du Christ. En signalant la marche rapide de l'hérésie durant la période 376-382, M. Voisin fait remarquer qu'on a trop attribué ce mouvement à la diffusion de l'Ἀπόδειξις, traité d'Apollinaire ; c'est avant tout par la propagande orale qu'il s'est répandu. La vie irréprochable des principaux fauteurs de l'hérésie nouvelle, la faveur qu'accordait la doctrine aux spéculations gnostiques encore en honneur dans certains milieux, l'organisation hiérarchique et rituelle propres à la secte, la tolérance enfin de l'autorité impériale, contribuèrent davantage au succès de l'Apollinarisme. Après la mort de l'hérésiarque, le parti se fractionna : il y eut les synousiastes et les apollinaristes modérés. Les premiers maintenaient le schisme, les autres voulaient se rapprocher de l'Église et adoucissaient à cet effet les théories de leur maître. Il y a donc loin de ces divisions à la solide cohésion que croit trouver dans le parti le professeur Harnack.

De l'histoire générale de l'apollinarisme M. Voisin passe à l'examen de la littérature apollinariste. Les conclusions de cette seconde étude ont été supposées en partie dans la première : cette disposition ne nous paraît pas la meilleure. L'examen de la littérature a dû ouvrir les recherches : nous ne voyons pas pourquoi il n'aurait pu ouvrir aussi l'exposé. En retraçant dans l'introduction les grandes lignes de l'histoire générale, M. Voisin permettait suffisamment de suivre l'étude littéraire (p. 26, note). La littérature apollinariste était peu fixée. La tradition littéraire des œuvres du Laodicéen ignore la propagation de ses écrits en dehors de la secte vers le milieu du ve siècle : si les contemporains d'Apollinaire en ont connus, on ne peut cependant prouver qu'ils aient utilisé un ouvrage déterminé. A part donc un certain nombre de fragments qui nous sont parvenus sous son nom, à part quelques-unes de ses affirmations, rapportées par les adversaires qui les ont combattues, — source qu'il faut sévèrement contrôler, — il ne reste qu'à rechercher les œuvres de l'hérésiarque dans ce véritable labyrinthe de pseudépigraphes qu'a créé la fraude des Apollinaristes, propageant les œuvres authentiques de leur maître, sous les noms de saint Grégoire le Thaumaturge, de saint Athanase, du pape Jules, et du prétendu pape Félix. On comprend à quelles difficultés se heurtait l'auteur. Le travail avait déjà été fait en partie par Lequien, Caspari, et surtout par Draeseke dans son ouvrage : *Apollinarios von Laodicea* (*Texte und Untersuchungen* VII, 3-4) ; mais la plupart de ces conclusions n'étaient pas solidement établies. Ici encore, M. Voisin a émis et développé des thèses d'une grande importance pour l'histoire littéraire de cette époque. Avec lui on attribuera désormais à Apollinaire, 1° la lettre à Prosdocius, attribuée au Pape Jules, et que Caspari et Drae-

Digitized by Google

seke, à la suite du « *De sectis* » croyaient être plutôt d'un disciple d'Apollinaire; 2° l'écrit pseudo-athanasien Περὶ τῆς σαρκώσεως. L'ὅτι εἷς ὁ Χριστός attribué à S. Athanase, la profession de foi prétendûment émise par le concile de Nicée contre Paul de Samosate, sont probablement aussi de l'évêque de Laodicée. Enfin, un chapitre des plus intéressants range parmi les écrits faussement attribués à Apollinaire, la correspondance de l'hérésiarque avec saint Basile, les deux derniers livres contre Eunome de l'illustre Cappadocien, la recension la plus courte de l'Ἔκθεσις πίστεως du pseudo-Justin et les trois premiers dialogues sur la Trinité attribués à S. Athanase : ces écrits avaient été récemment restitués à Apollinaire par Draeseke dont les résultats avaient été admis et mis à profit par les historiens allemands pour apprécier le rôle d'Apollinaire dans les luttes christologiques. M. Funk avait partiellement réfuté cette thèse. M. Voisin a continué cet examen et en est arrivé à rejeter toutes les conclusions de Draeseke. Nous nous permettons ici quelques observations à propos de la correspondance de Basile de d'Apollinaire. Celle-ci ne regarde pas directement l'histoire des controverses christologiques; mais, comme l'a vu M. Voisin, « si elle était authentique, elle constituerait une source importante de l'histoire de la secte » (p. 27). Ce que l'auteur a apporté de neuf dans la controverse, ce que M. Bethune-Baker, traitant la question en même temps que lui (*Texts and studies* VII, n° 2) regrettait de n'avoir pu trouver, c'est une explication très plausible de la fraude commise. L'étude de M. Voisin, à ce point de vue externe, impose ses conclusions. Mais l'examen interne de la question ne nous a point satisfait. L'auteur se demande (p. 239) « si le contenu historique et dogmatique de la correspondance (où Basile notamment montre des préférences pour l'expression ἀπαραλλάκτως ὅμοιος en opposition à ὁμοούσιος) répond à ce que nous connaissons par ailleurs de Basile et d'Apollinaire ». Il répond, entre autres choses, (p. 240) que, même considérée à ce point de vue interne, la correspondance ne saurait être authentique. « La conduite du saint en cette occurrence et durant tout le cours de son épiscopat, les écrits qu'il a laissés n'autorisent pas à supposer qu'il se soit trouvé à un autre moment dans les dispositions manifestées par les prétendues lettres au Laodicéen ». Nous ne voyons pas que la chose soit si évidente. M. Bethune-Baker, dans l'ouvrage cité, a proposé de voir dans la correspondance en question l'exposé que ferait saint Basile d'un doute purement méthodique. Quoi qu'il en soit, à lire les ouvrages dogmatiques de Basile, on remarque de suite que le saint docteur *évite* le mot ὁμοούσιος, sans en abandonner l'idée. Et, en cela, il n'y a rien qui doive nous surprendre. Le terme seul avait suscité tant de difficultés. Après le synode d'Alexandrie de 362 et le rapprochement continuel des homoiousiens et des orthodoxes, Basile a dû comprendre mieux que jamais que ce qui les séparait encore n'était qu'une question de mots :

Digitized by Google

mieux valait ne pas employer le terme en litige. Dès lors, bien que saint Basile ait été « toute sa vie, un consubstantialiste ardent, malgré les erreurs qu'il put introduire dans son explication scientifique du dogme » (p. 241), il a pu préférer au terme ὁμοούσιος la formule ἀπαραλλάκτως ὅμοιος. Elle était quasi-intermédiaire entre le terme des Nicéens et celui des Semiariens. Elle avait, aux yeux de Basile, un double avantage : celui d'exclure *le terme* en litige et celui de rendre complètement *la doctrine* exprimée par ce terme. Le premier explique l'attitude de Basile, dans la correspondance à Apollinaire, le second explique l'affirmation de l'épître IXe : Ἐγὼ δὲ εἰ χρὴ τοὔμον ἴδιον εἰπεῖν τὸ ὅμοιον κατ' οὐσίαν, εἰ μὲν προσκείμενον ἔχει τὸ ἀπαλλάκτως, δέχομαι τὴν φωνήν, ὡς εἰς ταυτόν τῷ ὁμοουσίῳ φέρουσαν. Si Basile dans l'épître IXe propose l'expression ἀπαραλλάκτως ὅμοιος *comme équivalente* à ὁμοούσιος, il ne contredit pas nécessairement la correspondance à Apollinaire, où il la *préfère* au mot ὁμοούσιος. Il pouvait préférer la formule *comme terminologie*, parce que le mot ὁμοούσιος avait causé tous les troubles, tout en admettant l'identité de la *doctrine* exprimée par les deux termes. Nous ne voyons donc pas pourquoi S. Basile n'aurait pu, surtout au début de son activité doctrinale, s'exprimer comme il le fait, dans sa lettre à Apollinaire.

Nous terminerons l'examen de cette seconde partie par une remarque d'un autre genre, et d'ailleurs de pure forme. En étudiant, dans la suite, la doctrine d'Apollinaire, M. Voisin tient certes compte des mitigations que durent apporter les disciples du Laodicéen aux écrits de celui-ci, pour les placer sous le patronage des Pères orthodoxes, mais il aurait pu faire ressortir davantage ce fait.

Dans la partie dogmatique, le savant auteur étudie la christologie d'Apollinaire, l'enseignement de l'Église, et la place logique qu'occupe la secte du Laodicéen dans le développement du dogme. Un appendice, consacré à la doctrine trinitaire de l'hérésiarque, termine l'ouvrage. Les limites nécessairement restreintes d'un compte rendu ne nous permettent pas de suivre l'auteur dans ses raisonnements philosophiques. Il a signalé l'inexactitude des idées qui ont cours sur la christologie d'Apollinaire. Beaucoup de théories qui lui ont été attribuées par ses adversaires, lui sont absolument étrangères. Il n'est rien moins que platonicien. Il suit la philosophie d'Aristote. « L'anthropologie trichotomite n'intervient pas dans la genèse de son hérésie ». Apollinaire a donné aux controverses christologiques une nouvelle orientation, mais il est faux que le dogme ait été défini d'après ses idées ; il faut d'autre part lui reconnaître le mérite d'avoir prémuni l'Église contre la christologie antiochienne. Son zèle était sincère, mais il a dévié en sacrifiant la foi à des exigences rationnelles mal entendues.

Digitized by Google

En résumé, répétons-le, l'étude de M. Voisin est une monographie de premier ordre : elle occupera une place des plus honorables parmi les travaux consacrés à l'histoire des controverses théologiques du IVe et du Ve siècle. EM. FRUTSAERT.

Dr Georg Grützmacher. Hieronymus. Eine biographische Studie. Erste Hälfte : sein Leben und seine Schriften bis zum Jahre 385. Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche herausgegeben von **Bonwetsch** und **Seeberg**. VI. B. 3. H. Leipzig, Dietrich, 1901. In-8, 298 pp. 6 M.

M. A. Schöne écrivait dans son travail sur la traduction de la Chronique d'Eusèbe par Jérôme (1) : « Je suis persuadé qu'au moyen des œuvres de Jérôme et en particulier de sa correspondance, on peut arriver à une connaissance plus profonde et plus étendue de sa vie qu'on ne l'a fait jusqu'ici. » Tel est le programme que M. Grützmacher a essayé de réaliser et, ajoutons-le de suite, a réalisé avec succès. Non que tout soit nouveau dans son ouvrage; trop de points de cette biographie ont été traités avec compétence dans de nombreux travaux; mais pour l'ensemble de son sujet, l'auteur est en progrès et en progrès notable sur ses devanciers. Nous ne pouvons nous arrêter également sur tous les détails de la biographie; on nous permettra de n'insister que sur les moins connus ou ceux qui présentent un intérêt spécial.

Nous venons de l'entendre, la principale source de la vie de S. Jérôme est formée par ses œuvres et en particulier par ses lettres. Celles-ci sont, pour connaître le savant exégète, ce qu'est la prédication pour S. Ambroise. Elles gardent toujours un cachet vivant de sa personnalité, même là où s'y mêle une certaine impersonnalité, c'est-à-dire lorsque l'auteur y prétend écrire pour le public et pour la postérité. Il regardait en effet ses correspondances comme un monument littéraire et entendait qu'elles fussent conservées. Il en a publié lui-même plusieurs recueils. La critique de provenance a été faite par Vallarsi; les tentatives de retouche essayées en ces derniers temps pour certaines lettres par Paucker et Dom Morin ne reçoivent pas l'approbation de M. Grützmacher.

Malheureusement la critique de restitution des œuvres du saint est moins avancée. Du reste, elle se heurte ici à une difficulté spéciale : il est douteux que les manuscrits eux-mêmes puissent nous servir jamais à rétablir le texte primitif d'une façon complète et certaine. La tradition manuscrite a été viciée dans sa source : Jérôme dictait ses ouvrages. M. Grützmacher nous le montre entouré de *notarii* et de *librarii* et se

(1) Voyez *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. I (1900), p. 727.

Digitized by Google

plaignant assez souvent des mauvais tours qu'ils jouent à sa pensée. Lui-même ne s'est pas fait faute d'être leur complice : M. Ad. Schöne a déjà fait la preuve que plusieurs de ces retouches ont été opérées par l'auteur lui-même ; M. Grützmacher n'hésite pas à dire qu'on peut encore allonger la liste.

L'édition de Vallarsi reste malgré ses imperfections la meilleure que nous possédions des œuvres de S. Jérôme. Cependant nous avons eu en ces derniers temps quelques bonnes éditions critiques d'ouvrages particuliers.

Dans son chapitre sur la Chronologie de la vie de Jérôme, M. Grützmacher s'attache surtout à fixer la date encore incertaine de sa naissance : il veut la faire remonter jusque 340-350. S'il faut en croire ce qu'il nous dit de la coquetterie singulière que mettait le saint à se faire passer pour un vieillard, ses arguments ont grande valeur. On lira avec fruit la table donnée (p. 99) de la chronologie des œuvres de Jérôme : on ne peut que louer ici la réserve de l'auteur qui sait se contenter de fixer approximativement et ne donne pas comme certain ce qui n'est que probable dans une matière aussi délicate. On regrettera cependant avec raison qu'il n'ait pas rappelé plus souvent au cours du récit ces dates qu'il s'était donné tant de peine à établir. Il a eu trop de confiance en la mémoire souvent ingrate de ses lecteurs.

S. Jérôme naquit à Stridon en Dalmatie de parents fortunés. Il n'eut jamais que du mépris pour sa patrie et une complète indifférence pour les auteurs de ses jours et pour les siens. Ceux-ci avaient pris si peu soin de son enfance et de sa première éducation, le laissant grandir au milieu des esclaves et des serviteurs nombreux ! On ne peut trouver en lui l'amour filial de saint Augustin, mais il n'avait pas non plus une Monique pour mère. Bientôt il vint achever sa formation à Rome. Les leçons du grammairien Donatus lui donnèrent un vif amour du classicisme et ont fait de lui le meilleur styliste des pères latins. Mais la rhétorique du temps, avocassière, creuse et déclamatoire, eut surtout une pernicieuse influence sur sa nature passionnée et sa riche imagination. Il tenta de s'en débarrasser ; il crut même être délivré de ses entraves et il l'a écrit ; mais, vaine illusion, jusque dans l'âge le plus avancé, il garda quelque chose du déclamateur ampoulé des écoles romaines.

Nous ne pouvons oublier qu'il commença alors à se former une bibliothèque sans épargner la dépense et ses peines personnelles. Quand il part pour Chalcis, c'est le seul bien de ce monde qu'il veut garder. Durant tout le reste de sa vie il ne cessera de faire des efforts pour l'augmenter. « C'est un chercheur toujours à l'affût d'un nouveau livre à acquérir ; c'est un amoureux de la science, comme S. François l'est de la pauvreté. »

Il n'échappa pas à la maladie de la jeunesse studieuse de son temps, l'immoralité, conséquence inéluctable des mauvaises lectures et de l'en-

Digitized by Google

seignement lui-même. Il fut lui aussi une victime de cette crise de l'Église, encore incapable de former elle même ses enfants et obligée de les exposer aux dangers des écoles païennes, sous peine de renoncer à la civilisation. Ce dilemme se retrouve dans la fameuse vision de Jérôme; la lutte se termine au moins pour un moment par le renoncement au classicisme. Mais cette promesse faite en songe ne tint pas longtemps. Dès 382-385, à Rome, il s'élève encore contre le classicisme, mais il est obligé de reconnaître qu'il n'a rien à mettre à sa place : il faut le christianiser. Les éditions expurgées ne datent pas d'hier, on le voit. En 399, il a cessé ses critiques, reconnaît aux païens beaucoup de doctrine et d'érudition et recommande à nouveau de faire usage du classicisme immunisé pour la formation de la jeunesse. Enfin à Bethléem, il finit par pratiquer lui-même ses recommandations; nous le retrouvons enseignant la grammaire, expliquant lui-même Cicéron, Virgile, les Comiques, les historiens « qu'il avait juré, dit Rufin, de ne plus même lire. »

Pourquoi, après un court séjour en Gaule, et un court apprentissage de la vie monastique au milieu des clercs d'Aquilée, pourquoi, dis-je, se décida-t-il tout à coup à partir pour l'Orient et Jérusalem? Nous ne le savons; c'est, dit M. Grützmacher, la meilleure réponse à donner. Il n'était pas seul, mais à peine arrivé à Antioche, il se trouve subitement, de par les coups de la mort et de par le fait du découragement de quelques uns, complètement abandonné de tous ses compagnons. Il hésite: c'est à ce moment, dit M. Grützmacher contre l'avis de M. Schöne, qu'il suivit les cours d'Apollinaire, pour lequel il a gardé toute sa vie une grande vénération malgré ses erreurs. L'interprétation historique de l'évêque de Laodicée a laissé en Jérôme des traces que son amour pour la méthode allégorique d'Origène ne fit jamais complètement disparaître. Mais il apprend tout à coup le voyage de Rufin et de Mélanie chez les ermites de l'Égypte. Son ambition lui rappelle le but de son voyage en Orient. Il sera moine, lui aussi; on pourra célébrer son héroïsme. Enfin la fameuse vision, dont nous avons déjà parlé, le décide et il part pour le désert de Chalcis.

Il nous a dépeint lui-même en des termes peu flatteurs la société qu'il y rencontra. Les moines du désert de Chalcis n'étaient pas tout à fait les saints que l'on croyait. Pénitences singulières, orgueil, hypocrisie, avarice, tels sont les reproches qu'il leur adresse; mais nous en verrons tout à l'heure la raison. Jérôme se donna tout entier à sa nouvelle vie, mais sans parvenir à trouver la paix qu'il était venu y chercher. Ce n'était pas la vie érémitique qui convenait à sa nature, c'était le cloître qu'il lui fallait. Pour remplir sa solitude, il travaille : il apprend l'hébreu, fait copier, ou copie lui-même, les ouvrages qu'il réclame de tous côtés, compose ses premiers livres. Malgré tout, l'amour de sa patrie revit en lui, les anciennes amitiés qu'il a laissées dans le monde le reprennent : il

Digitized by Google

harcelle ses correspondants muets pour en obtenir la plus petite réponse. Il cherche bien à attirer Héliodore, un de ses anciens compagnons d'Aquilée, mais il se fait illusion à lui-même; au fond cette vie lui pèse et il voudrait bien la quitter. Les controverses dogmatiques et hiérarchiques de l'église d'Antioche ont leur contre-coup au désert et lui fournissent l'occasion attendue. Ses compagnons sont pour Mélèce; lui, jaloux de se faire remarquer par le pape Damase, écrit à celui-ci pour lui demander son avis; mais il n'en reçoit aucune réponse. Il n'en doit pas moins quitter le désert où la vie lui est devenue insupportable devant l'hostilité des moines provoquée par sa vanité, ses prétentions et sa mauvaise langue. M. Grützmacher nous paraît avoir oublié ici les accusations de Jérôme contre ses adversaires, accusations qu'il a accueillies pourtant avec tant de complaisance.

Après un court séjour à Antioche, Jérôme vint à Constantinople où il se mit en rapports avec Grégoire de Nazianze, son deuxième maître d'exégèse. Ce fut celui-ci qui l'initia à la connaissance d'Origène et alluma son premier enthousiasme pour le docteur alexandrin. Il se mit avec acharnement à traduire les homélies d'Origène sur Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. C'était pour lui le commencement d'un travail qu'il comptait bien amener à bonne fin, la traduction complète des œuvres de son docteur préféré. Il tenta en effet de reprendre ce travail interrompu, quand il se trouva à Rome. Mais il dut y renoncer devant l'indifférence et l'hostilité des clercs romains. Ce fut là une des déceptions qu'il ne leur pardonna jamais. Ce serait ici le lieu de parler de sa méthode de traduction, sorte de travail pour lequel, semble-t-il, il possédait des capacités et une aptitude toutes particulières. Il s'efforçait avant tout de rendre le coloris propre à l'original, sa simplicité, ne s'accordant pas une trop grande liberté et évitant en même temps une trop grande servilité. Il n'admettait la traduction mot à mot que pour l'Écriture « où la disposition des mots même est un mystère ». Mais il avait pour principe qu'une bonne traduction doit viser à produire sur les lecteurs la même impression que l'original sur le premier public. La connaissance qu'il avait du grec dépassait certes notablement celle de tous ses contemporains latins.

Enfin, invité par Damase au synode romain de 382 qui doit statuer sur les affaires pendantes d'Antioche, il touche au but de ses désirs. Le pape le retient auprès de lui pour répondre aux questions qui lui sont adressées de l'Occident et de l'Orient. La personnalité de Jérôme, son séjour en Orient décidèrent de ce choix. Jérôme se crut arrivé au moment décisif de sa vie : tout le monde, dit-il, le désignait comme le successeur du souverain pontife.

Dans l'entretemps, il s'établit entre le pape et son nouveau secrétaire une correspondance intéressante sur les questions exégétiques; elle est à

Digitized by Google

l'honneur des deux correspondants. Damase y montre un esprit précis, positif, une individualité marquante, une grande clarté de conception, des aspirations scientifiques; avec lui, Jérôme ne peut divaguer à son aise et s'en tire parfois avantageusement.

Nous n'avons pas à insister sur le travail scripturaire qu'il entreprit à l'instigation du pape. Il est trop connu; M. Grützmacher lui-même a eu recours en ces matières aux ouvrages marquants des savants les plus compétents en fait de critique biblique. Disons seulement qu'il n'hésite pas à reconnaître que c'était là une œuvre d'abnégation que la passion scientifique de Jérôme a pu seule entreprendre et continuer au milieu des difficultés et des attaques; il ne lui ménage pas non plus ses éloges pour la façon remarquable avec laquelle il mena à bonne fin cette entreprise considérable.

Mais d'autres soins sollicitaient l'attention de Jérôme. La vie ascétique implantée à Rome et en Italie par les évêques orientaux avait suscité des vocations dans la noblesse romaine elle-même. Singulière cependant est la vie que mènent ces nonnes, comme on les appelait, vie à demi mondaine et à demi monastique. Elles continuent à habiter leurs riches demeures, y pratiquant selon leur dévotion les jeûnes et les mortifications, priant, visitant les églises et les tombeaux des martyrs. Elles mènent en un mot une vie analogue à celle de beaucoup de vieilles filles dévotes de nos jours. S. Jérôme, qui était alors très recherché pour sa haute situation dans l'Eglise, qui d'autre part avait pratiqué l'ascétisme en Orient, ne pouvait manquer d'entrer en rapports avec elles. Il vit d'abord Marcelline, veuve d'un personnage consulaire. Elle s'adonne avec acharnement à l'étude de l'Écriture et entretient avec le savant exégète, une correspondance suivie qui n'est pas sans causer à Jérôme quelques tracas. Elle livre en femme qu'elle est, une véritable chasse à toutes les difficultés des livres saints et en réclame une solution, et une solution sérieuse, car elle raisonne, discute et ne se laisse aucunement éblouir par la science du grand homme. Elle le connaissait bien; elle connaissait son caractère, sa nature passionnée et querelleuse et ne se faisait pas faute de lui reprocher sa conduite envers ses adversaires. Ce ne fut pas pour lui une disciple; cependant elle le soutint tant qu'elle put et, sans elle, il eût quitté Rome plus vite encore.

Tout autre est Paula, nature soumise et dévouée, à qui Jérôme peut faire partager toutes ses préférences et toutes ses antipathies. Elle se laisse guider par lui dans la pratique de l'ascétisme; il doit même la retenir dans ses pratiques immodérées des jeûnes et de la mortification. Les deux portraits de Marcella et de Paula forment une des plus belles pages du livre de M. Grützmacher. On ne peut qu'en louer la disposition et le style.

Enfin Eustochium, la fille de Paula, fut véritablement et tout à fait

Digitized by Google

la disciple de Jérôme pour sa formation à la vie ascétique. Il a composé pour elle un véritable programme, une véritable règle dans laquelle il a condensé ses principes en la matière. M. Grützmacher ne cache pas son indignation pour la manière grivoise, dégoûtante, le mot est de lui, avec laquelle l'auteur met cette jeune fille de dix-sept ans au courant de toutes les saletés morales et de tous les vices de l'aristocratie romaine. Nous aurions pu signaler déjà en d'autres endroits cette tendance de M. Grützmacher à transporter dans le passé la réserve et la délicatesse de langage qui distinguent nos mœurs modernes. Les critiques de l'auteur me semblent exagérées, si l'on tient compte, comme il est élémentaire de le faire, des différences de temps et de milieu. Je dirai la même chose pour les reproches amers et indignés qu'il adresse aux images par trop sensibles, obscènes même, dit-il, sous lesquelles Jérôme dépeint l'union de la vierge avec l'époux céleste. Quoi qu'en dise M. Grützmacher, Rufin n'est pas de son avis. L'adversaire de Jérôme ne relève pas la crudité de l'expression critiquée, mais simplement son caractère antidogmatique, païen. C'est encore dans cette lettre que le docteur de l'ascétisme expose sa théorie singulière sur l'excellence de la virginité. Enfin il entre dans les détails de la vie quotidienne, déterminant les prières et autres occupations pieuses qui doivent en remplir tous les instants. Il y faut noter deux tendances bien caractérisées : celle de rendre plus rigoureuse la séparation du monde, et aussi celle de supprimer dans la vie ascétique toute distinction sociale, idée apportée de l'Orient.

A ce plaidoyer en faveur de la virginité se rattache tout naturellement la lutte soutenue par Jérôme contre Helvidius. Celui-ci dans un langage calme et digne, avec des intentions droites que son adversaire est obligé de reconnaître, se lève pour protester contre la formation du dogme de la virginité perpétuelle de Marie, il attaque en elle la patronne du monachisme naissant et revendique les droits du mariage chrétien en face de la virginité. La réponse de Jérôme est passionnée, faible plutôt ; il s'attache à dérouter son contradicteur par les sophismes de sa dialectique et à l'accabler sous un tas de citations hors de propos. Il veut le rendre odieux, dit M. Grützmacher indigné. L'auteur, en un mot, donne le beau rôle à Helvidius et charge à plaisir son adversaire. Je me demande si, dans ce chapitre, il ne s'est pas laissé entraîner par un sentiment qu'il reproche si souvent à Jérôme ; il n'a pas toujours tenu la balance égale entre les deux partis.

Mais s'il compte des admirateurs, le savant exégète ne manque pas non plus d'ennemis nombreux et acharnés ; ses attaques contre la vie mondaine et raffinée des clercs romains, contre certains moines, tels que les Agapètes et les Remoboth, attaques exagérées sans doute mais justes au fond, ne pouvaient manquer de susciter contre lui des haines vivaces. Du reste, il n'avait pas le caractère et les aptitudes d'un réformateur des

Digitized by Google

mœurs : il manque de gravité et de calme persévérance ; il irrite plutôt qu'il ne corrige par ses personnalités méchantes. Qu'on ajoute à cela la jalousie excitée par la situation exceptionnelle qu'occupe dans l'Église ce moine étranger, ses sympathies pour Origène, ses réponses aigres aux critiques dont sont l'objet ses travaux sur la Bible, et l'on comprendra les colères amoncelées contre lui, colères qui devaient éclater après la mort de son protecteur Damase. Un incident vint mettre le feu aux poudres : la mort subite, l'enterrement de Blésilla, fille de Paula, nouvellement convertie à l'ascétisme et tuée, disait-on, par les mortifications. La plèbe romaine elle-même prend parti contre tous ces moines qu'elle déteste par instinct populaire et par intérêt. La calomnie est répandue contre Jérôme. Celui-ci est abattu tout d'abord par ce coup subit de la fortune : il avait été tant loué par les flatteurs ; il ne se connaît pas. Sans doute, il est innocent de ce qu'on lui reproche, mais il est responsable de son malheur, il l'a voulu et préparé par son intolérance et sa fierté dédaigneuse vis-à-vis de tous ses adversaires. M. Grützmacher n'est pas tendre pour les vaincus et continue paisiblement : avec sa nature de caméléon, Jérôme change devant les événements ; il demande pour lui et les siens la tolérance et rien que la tolérance. Mais vains efforts, il doit se résigner à partir et il se résigne. Il partira de l'ingrate Babylone pour Jérusalem ; il ira, suivi bientôt par Paula et Eustochium, réaliser en Orient le rêve de sa vie, la vie monastique exemplaire qui doit émerveiller l'univers.

On s'accordera aisément à reconnaître que M. Grützmacher a fait œuvre utile en nous donnant une biographie complète de saint Jérôme. Des livres tels que ceux de Collombet, Zöckler et Amédée Thierry ne sont plus évidemment à la hauteur des exigences scientifiques actuelles, ou bien n'ont pas su profiter des recherches considérables faites en ces derniers temps sur l'un ou l'autre point de la vie du savant exégète. Inutile d'ajouter que le modeste travail du P. Largent : *S. Jérôme* (Collection « Les Saints ». Paris. 1898), ne peut prétendre à l'honneur d'être un travail définitif sur la question. Je reconnais volontiers également que M. Grützmacher a fait en somme bonne besogne ; son livre occupe certainement une place remarquable dans la littérature du sujet.

Les Prolegomena nous ont montré avec quelle sagacité il avait mené le travail préparatoire. Il connaît à fond les sources et a bien établi leur caractère et leur valeur. Nous aurions cependant entendu avec plaisir l'opinion de l'auteur sur la confiance à accorder aux affirmations et aux accusations si nombreuses et si violentes de Rufin, l'adversaire de Jérôme. M. Grützmacher use des sources avec beaucoup de sagacité ; du reste il a soin de donner en note les passages les plus importants qui peuvent servir à éclairer la religion du lecteur. Il est regrettable que la correction typographique de ces notes ait été négligée. On n'y rencontre

Digitized by Google

pas seulement des fautes comme celles-ci : p. 11, n. 1 *operam* = *operum ;* p. 125, n. 5 *te* = *tu ;* p. 233, n. 2 *opiniorum* = *opinionum ;* p. 243, n. 2 *vestae* = *vestrae*, et j'en laisse bon nombre de semblables ; mais encore on lit, p. 261, n. 5 *be deatae* = *de beatae ;* p. 180, la note 3, annoncée dans le texte n'existe pas, tandis que, p. 192, la note 3, et p. 296 la note 1, n'ont pas de renvoi dans le texte.

Nous ne pouvons que louer la disposition du livre, l'heureuse combinaison de l'ordre chronologique et logique que l'on aura pu observer par le résumé donné plus haut. La clarté et la simplicité du style contribueront certainement à faire lire cet ouvrage à première vue peu encourageant.

M. Grützmacher nous fait connaître et bien connaître en somme S. Jérôme, quoique certaines réserves s'imposent. Bien qu'en certains endroits il reconnaisse volontiers les mérites et les capacités du bouillant Dalmate, il ne s'est pas affranchi assez complètement des idées courantes, des jugements *a priori* qui sont en honneur dans certains milieux sur le caractère de son personnage. Jérôme a eu de tout temps des admirateurs enthousiastes comme des adversaires acharnés. Je ne sais s'il mérite ni cet excès d'honneur ni cette indignité. Il serait temps de comprendre mieux cet homme en qui, dit le P. Largent, il y a « de hautes vertus auxquelles se sont mêlés des défauts indéniables ». Sans entreprendre une justification intempestive et imprudente de l'homme passionné et irascible qu'est S. Jérôme, j'aurais vu avec plaisir M. Grützmacher s'affranchir complètement de ces préventions, dire le bien et le mal sans vouloir insister plus sur celui-ci que sur celui-là, démêler l'un et l'autre ; ils se trouvent si souvent confondus dans la vie de cet homme qui, avec les meilleures intentions, ne fait que servir sans s'en douter ses passions. Enfin les querelles, les dissentiments que l'on rencontre dans sa vie renferment tant de personnalités odieuses, que c'est s'exposer à commettre une injustice que de vouloir toujours lui en faire reporter la responsabilité tout entière. M. Grützmacher a admis lui-même avec beaucoup de complaisance ce que Jérôme nous dit des moines de Chalcis, des clercs romains ; il n'aurait pas dû l'oublier si tôt. J. Flamion.

H. Brunner. Über ein verschollenes merowingisches Königsgesetz des 7. Jahrhunderts. (Sitzungsberichte der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, XXXIX-XL, (1901), pp. 932-955). Tiré à part. Librairie de l'Académie (G. Reimer). M. 1.

A bien des égards, l'histoire du droit et des institutions de l'époque mérovingienne est bien près de ressembler au chaos. Aussi ce nous est

Digitized by Google

un véritable plaisir de signaler aux spécialistes la pénétrante étude de M. H. Brunner, étude qui, en peu de pages, apporte à l'histoire juridique une contribution des plus précieuses. Un examen attentif de la *Lex Baiuwariorum* et de la *Lex Alamannorum* a fourni à la sagacité de l'auteur l'occasion d'y constater une série d'emprunts faits à une législation antérieure perdue. Selon toute apparence, celle-ci n'est pas autre chose qu'une loi de Dagobert Ier relative à l'Église et à la position juridique des ducs dans le royaume, loi qui concernait toute une série au moins de duchés du royaume franc et dont la rédaction semble devoir être fixée entre les années 629-634. A notre avis, il y a grande chance de voir ces résultats confirmés, en tout ou en partie, par les spécialistes. En tout cas, le mémoire de M. Brunner s'impose à l'attention, à raison des éléments nouveaux qu'il introduit dans l'histoire d'une époque qui est, en fait de sources, d'une pauvreté désespérante. En ce qui concerne l'Église, ces données nous semblent de nature à porter un nouveau coup à certains systèmes fantaisistes déjà bien ébranlés. Nous nous bornerons à citer ici les théories de Gierke et de Ficker touchant la propriété ecclésiastique.

A. Bondroit.

Kehr, P. Papsturkunden in Rom. Erster Bericht. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologische-historische Klasse. 1900, Heft 2, pp. 111-198).

Le même. Papsturkunden in Rom. Zweiter Bericht. (*loc. cit.*, Heft 3, pp. 360-436).

Le même. Papsturkunden in Salerno, La Cava und Neapel. (*loc. cit.*, Heft 2, pp. 198-269).

Le même. Papsturkunden in Campanien. (*loc. cit.*, Heft 3, pp. 286-345).

Le même. Papsturkunden in Turin. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli. (*loc. cit.*, 1901, Heft 1, pp. 57-115).

Le même. Papsturkunden in Piemont. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli. (*loc. cit.*, Heft 2, pp. 117-171).

Les publications du savant professeur de Göttingen, résultat de plusieurs voyages en Italie, sont un dépouillement des dépôts d'archives et bibliothèques publiques et privées d'Italie, dans le but d'y rechercher et de cataloguer les bulles et autres documents pontificaux depuis le haut moyen âge jusqu'au XIIIe siècle. Travail important, long et difficile que

Digitized by Google

l'éminent diplomatiste a accompli et dirigé de maîtresse façon, avec la collaboration de MM. Fedele, Wiederhold et Hessel, et surtout de MM. Klinkenborg et Schiaparelli.

Les lieux explorés sont les suivants : les archives et les bibliothèques de Rome (elles ont fait l'objet de trois communications, dont la troisième n'est pas encore publiée) ; dans le territoire de Salerne : Salerne, Minori, Ravello, Amalfi ; dans celui de la Trinita della Cava : La Cava, Nocera de' pagani, Sarno, Nola ; tous les dépôts et bibliothèques de Naples et Turin ; en Campanie : Acerra, Aversa, Caserta, Caïazzo, Capoue, Alife, Teano, Mont-Cassin, Sora, Veroli, Trappa di Casamari, Certosa di Trisulti, Frosinone, Alatri, Ferentino, Anagni, Segni ; enfin en Piémont : Aoste, Verrès, Fénis, Ivrea, S. Benigno Canavese, Oulx, Suse, Giaveno, Pirenolo, Abbadia, Alpina, Saluzzo, Cuneo, Modovi, Alba, Acqui, Novi, Tortona, Alexandrie, Asti, Chieri, Casale Monferrato, Vercelli, Novara, Biella.

Pour ce qui est de la manière de cataloguer les actes, M. Kehr suit les divers modes de classements adoptés dans chaque dépôt ou bibliothèque, distinguant du reste les originaux, les copies séparées et les copies réunies en codex, et, dans ces divisions, les faux qu'il rencontre. Pour les chartes originales il annote le nom du pape, la date, le numéro correspondant dans Jaffé-Lœwenfeld, sa classification et le renvoi à l'appendice pour les inédits. S'il s'agit de copies, il en ajoute la date, en indique l'auteur, et fournit les notes diplomatiques nécessaires. Quant aux faux c'est avec prudence et en toute modération qu'il se prononce.

En appendice de ce travail, M. Kehr publie cent quatre-vingt-seize bulles et autres documents pontificaux inédits du xie et xiie siècles ; et vraiment cette édition soignée et minutieuse qui ne néglige aucun détail, qui donne, en tête de l'acte, le sommaire, les indications de classement, quelques notes diplomatiques et paléographiques et, au bas, les corrections, montre bien les qualités du diplomatiste.

Mais ce n'est pas là le seul mérite de cette publication. Elle permet d'abord de juger d'une façon objective les travaux analogues. Ceux de Jaffé, Bethmann, Winkelmann, Kaltenbrunner, J. von Pflück-Harttung sont considérés par l'auteur lui-même comme incomplets et insuffisants. De plus, l'œuvre de M. Kehr sera un guide indispensable pour tous ceux qui consulteront les bibliothèques et les dépôts d'archives en Italie.

Outre la nécessité qui s'imposera de consulter le dépouillement des actes, ce sera tout profit pour les travailleurs de prendre connaissance des notices très instructives que M. Kehr donne sur chaque dépôt, et dans lesquelles il décrit et juge les instruments de travail, notices, catalogues que les chercheurs trouveront à leur disposition. Ainsi, en ce qui regarde les archives et les bibliothèques romaines, il n'existe pas encore

Digitized by Google

d'ouvrage d'orientation générale pour les archives vaticanes (1) : l'œuvre du savant professeur en tiendra provisoirement lieu pour la période dont il s'occupe. Dans sa seconde communication sur les actes pontificaux à Rome (pp. 363-365), l'auteur expose ses idées sur les voyages d'exploration à l'étranger. Il déplore que, depuis les recherches de Bethmann publiées dans l'*Archiv* et aujourd'hui démodées, aucun institut allemand ne se soit attaché à un dépouillement systématique et général des archives vaticanes. Ce qu'ils n'ont pas tenté, M. P. Kehr l'a entrepris dans la mesure de ses moyens, s'aidant des travaux de ses devanciers, surtout de ceux de M. Th. von Sickel et de Mgr Baumgarten, et des conseils des savants archivistes du Vatican : Mgr Wenzel, le P. Denifflе, et le professeur Melampo.

Une seule remarque pour finir. Un peu plus d'indications, par ex., le numérotage des actes placés en appendice faciliterait encore l'usage de cette publication. Si, de l'aveu de son auteur, par la force des choses et surtout par suite du manque de classements systématiques dans divers dépôts, elle n'est pas en tout point définitive, elle est cependant tout à l'honneur de celui qui a eu le courage de l'entreprendre et l'a menée avec une telle maîtrise. A. De Meester.

E. Vacandard. Vie de saint Ouen, évêque de Rouen (641-684). Étude d'histoire mérovingienne. Paris, V. Lecoffre, 1902. In-8°. XXI-394 pp.

Comme tant d'autres personnages illustres, l'évêque de Rouen, en entrant dans le palais de la gloire, est entré insensiblement dans les féeries de la légende. Les panégyristes du saint poussent leur audacieuse entreprise jusqu'à asseoir leur héros sur la chaire de S. Pierre, après la mort du pape Martin. Ces phénomènes extraordinaires, issus d'un enthousiasme inconsidéré, sont, suivant l'expression de l'auteur, comme le gui qui s'attache au chêne et qui devenait si cher à la piété des druides. On oubliait l'arbre généreux auquel il empruntait sa sève; et toute la vénération s'adressait à la plante parasite. Ne fallait-il pas une faucille d'or pour la cueillir? De même, il fallait la lame choisie et discrète du critique

(1) Rappelons cependant deux ouvrages d'une utilité manifeste et hautement appréciée : P. Guérard. *Petite introduction aux inventaires des archives du Vatican*. Paris, 1901. — A. Cauchie. *De la création d'une école belge à Rome*. Tournai, 1896. Rendant compte de ce dernier travail, L. Pastor écrit : « Unter dem verschiedenen Hilfsmitteln zur Einführung junger Historiker wüsste ich kein besseres und praktischeres als das vorliegende und möchte ich deshalb die besondere Aufmerksamkeit der Fachgenossen auf diesen wertvollen Theil der Arbeit Cauchies lenken, welchen man nach dem Titel in derselben gar nicht vermuthet. » Cfr. *Zeitschrift für Kath. Theologie*, t. XXII, p. 371.

Digitized by Google

qu'est M. Vacandard, et toute sa dextérité à la manier, pour faire disparaître la végétation légendaire, tout en conservant à l'arbre la majesté de son tronc, la vigueur de ses bras et la puissance de ses feuilles.

Sur un fond mérovingien savamment façonné, se détache, comme le relief d'une médaille antique, la figure sereine, apostolique et édifiante de l'évêque de Rouen.

L'ouvrage, partagé en onze chapitres, se compose en réalité de deux parties. Une mutation onomastique domine cette division.

Dans la première partie, le héros est nommé Dadon. On peut le suivre à la cour de Clotaire II et de Dagobert I, vivant au sein de cette *scola* palatine dont l'auteur a démontré jadis le caractère administratif, et non littéraire, comme le croyaient Dom Pitra, Ozanam et Fustel de Coulanges. (*La Scola du palais mérovingien*, dans la *Revue des questions historiques* (1897), t. LXI, p. 490 et t. LXII, p. 546.) Avec Sulpice, Didier, Arnould, Éloi et autres, Dadon y formait déjà une société mystique, prédestinée à monter sur les sièges épiscopaux de Bourges, Cahors, Metz, Noyon, etc., en attendant leur élévation sur les autels, canonisés qu'ils étaient par le peuple.

Dans la seconde partie, le saint, devenu évêque de Rouen, change son nom en celui d'*Audoenus*, Ouen. Ici le tableau est plus complet encore. Les différents points de vue sont examinés et traités avec le plus grand soin. Constitution ecclésiastique, liturgie des fêtes, ressources matérielles, bilan des œuvres de miséricorde, efflorescence monastique, peinture des mœurs, assemblées conciliaires, influence politique, tout décèle en S. Ouen un des plus grands serviteurs de l'Église et de l'État au VIIe siècle. Pour tracer ce tableau, l'auteur met à contribution les ressources d'une érudition sûre et abondante.

Sous la poussée de ces vastes connaissances, le sujet se développe, les bornes se distendent. Ce n'est plus une biographie, c'est, en prenant pour centre la vie de S. Ouen, une série d'études d'histoire ecclésiastique. On pourrait même en faire un reproche à M. Vacandard, s'il n'avait comme excuse son sous titre : *Étude d'histoire mérovingienne*.

Ces excursions à travers les institutions du temps ont une réelle valeur intrinsèque; mais elles présentent l'inconvénient d'alourdir, et parfois d'arrêter, la marche du récit. Le cadre ainsi travaillé et épaissi détourne l'attention du portrait. Il est toutefois remarquable de voir l'aisance avec laquelle l'auteur se meut parmi les différentes sources, notamment au milieu des sources si délicates de l'hagiographie.

Nous pourrions même ajouter qu'il s'y meut avec grâce : car il convient de louer le mérite littéraire du livre, son style simple et correct, et cependant chaud et coloré. Un souffle d'enthousiasme patriotique passe souvent à travers ces pages. On le sent à l'émotion communicative du récit; on le sent aussi à certaines bienveillances d'interprétation que nous ne partageons pas absolument.

Digitized by Google

Ainsi, nous croyons avec Hauck que l'élévation de S. Ouen au siège de Rouen, comme celle de S. Éloi et de toute cette pleïade d'évêques de cour du VIIe siècle, fut beaucoup plus un acte d'administration palatine qu'une application quelconque de la vieille règle canonique sur l'élection par le clergé et le peuple. Les cités n'étaient peut-être pas fâchées de recevoir à leur tête des personnages de cette importance ; la procédure n'en était pas moins un abus, que les officiers du palais contribuaient à entretenir en veillant jalousement sur les privilèges despotiques de la monarchie.

La vie de S. Aile, attribuée par le Bollandiste Stilting à la fin du VIIe siècle, n'est pas, d'après M. Vacandard, antérieure au IXe, parce qu'elle s'inspire, dit-il (p. 65, n. 1), de la *Vita Audoeni B.* Ne serait ce pas plutôt l'inverse? Ne serait-ce pas l'auteur anonyme de ce dernier document littéraire qui aurait connu la *Vita Agili?* De même, l'écrivain de la vie de S. Dransin, que M. Vacandard croit du VIIe siècle (p. 102), ne vivait probablement qu'au Xe.

Une légère divergence d'opinion nous sépare également dans la notion de l'archiprêtre mérovingien « Les grandes paroisses, dit l'auteur (p. 127), ont à leur tête un archiprêtre, en qui nous voyons le prédécesseur du curé moderne, aidé par des vicaires dans l'accomplissement de son ministère ». Cette explication trop simpliste nous paraît inexacte. S'il fallait chercher un rapprochement avec le régime canonique moderne, nous préférerions y voir une situation analogue à celle des curés et des succursalistes, tels que les a établis en France et en Belgique le concordat napoléonien.

Somme toute, ces légères réserves de détail, avec quelques autres du même genre qu'on y pourrait ajouter, n'empêchent pas le livre de M. Vacandard d'être une œuvre excellente. L'*Histoire de S. Léger*, écrite par Dom Pitra il y a une cinquantaine d'années, commençait à vieillir. La voilà avantageusement remplacée dans l'hagiographie mérovingienne.

J. Warichez.

Torreilles. Le mouvement théologique en France depuis ses origines jusqu'à nos jours. Paris, Letouzey, 1901. Un vol. grand in-12, 208 p. Prix : 4 frs.

« Nous cherchons à démêler la nature de ce mouvement en France, c'est à dire les grands courants de notre théologie, les méthodes qu'elle a adoptées, les principaux problèmes qu'elle a soulevés, la manière dont elle les a résolus, ses triomphes et ses défaites, ses jours de gloire comme ses jours d'abandon et de deuil. »

Tel est le vaste et noble programme que se trace M. le chanoine Torreilles et nous devons dire à son honneur qu'il l'a consciencieusement rempli. Son livre est une série de tableaux ou plutôt d'articles qui ont paru d'abord dans la *Revue du clergé français*.

Digitized by Google

L'auteur commence son travail en nous racontant les premiers efforts des théologiens du VIIIe siècle avec Alcuin, et les essais malheureux de Scot Érigène, de Bérenger et de Roscelin. Puis il passe à Lanfranc, à saint Anselme, à Abélard et il nous décrit les premières *Sommes théologiques*. Vient ensuite un chapitre fort instructif sur les grands maîtres de la scolastique, et un autre non moins intéressant sur la crise théologique du XIVe siècle au moment du grand Schisme. L'auteur a raison de faire peser sur le mauvais génie qui s'appelle Guillaume Occam une très lourde responsabilité. L'Humanisme et la Réforme en France, les écrits, les colloques du temps, et les diverses phases des controverses religieuses sont aussi bien analysées. Puis M. Torreilles nous décrit l'état des esprits après le concile de Trente, le triomphe du Gallicanisme modéré, la naissance du Jansénisme et son alliance avec les vieux gallicans. Dans l'histoire de l'assemblée de 1682, l'auteur oublie le rôle très important qu'y a joué Gilbert de Choiseul, le très janséniste et très gallican évêque de Tournai.

Les chapitres XI et XII sont consacrés à l'évolution de la scolastique et à la théologie positive de Pétau, de Thomassin, des bénédictins de Saint-Maur. Enfin l'auteur étudie l'apologétique du XVIIIe siècle, si impuissante en face de l'incrédulité, et celle du XIXe, plus diverse, plus féconde et souvent mieux inspirée.

En somme, l'œuvre de M. Torreilles est utile et nous permet d'attendre les ouvrages plus complets que l'on vient de nous promettre à Paris. L'auteur de ce *Conspectus generalis* a voulu et recherché la brièveté. Nous désirerions cependant que, dans une prochaine édition, il consacrât un chapitre au moins au mouvement théologique des anciennes Universités françaises, autres que celles de Paris. Les monographies qui ont été faites sur chacune lui rendront ce résumé plus facile. Il y aurait même un travail à faire sur les grandes écoles qui se trouvaient, à une certaine date, hors de France, mais dont l'enseignement a eu une influence universelle. Pourquoi ne point citer Douai, Pont-à-Mousson, et même, sur nos frontières, Louvain ? Douai a eu Estius, Rubus, Silvius et Tournely ; Pont-à-Mousson se glorifie de Maldonat, de Fronton du Duc et de Tiphaine. Quant à Louvain, on sait quelle influence son Université a exercée dans les querelles avec les Protestants, et quel rôle elle a joué dans la question baianiste et janséniste.

A notre avis, l'auteur s'est trop souvent contenté des notes biographiques de M. l'abbé Féret sur les docteurs de l'ancienne Faculté de théologie de Paris. Il aurait consulté utilement Émile Charles sur *Roger Bacon*, Mandonnet sur l'*Averrhoïsme et Siger de Brabant*, Schwab sur *Gerson*, Ayroles sur le rôle de l'Université dans le procès intenté à Jeanne d'Arc etc.... S'il avait lu l'œuvre de M. de Wulf sur *Henri de Gand*, M. Torreilles n'aurait point dit que notre compatriote attire surtout l'attention par son mysticisme (p. 25). Nous avons été surpris de voir qu'on

Digitized by Google

ait pu appeler Josse Clictovius de Nieuport du nom de John (?) Clicthov ou Clichtoue (pp. 60 et 69). De plus, nous ne saurions partager l'admiration de M. Torreilles pour Simon Vigor (pp. 69 et 78). Cet écrivain a pu être appelé *malleus haereticorum*, mais n'a-t-il pas lui même été très suspect d'hérésie? Eckius, Becanus, Canisius et Pierre d'Ailly ont vu, eux aussi, accoler à leur nom cette glorieuse épithète : ils l'avaient méritée beaucoup mieux que le janséniste Vigor.

Quant à d'Ailly, l'auteur à tort d'affirmer qu'il passa du canonicat de Noyon à l'évêché du Puy et à l'archevêché (?) de Cambrai. Cambrai ne devint archevêché qu'au XVIe siècle (pp. 41 et 98). Mais M. Torreilles montre bien l'influence de l'évêque cambrésien sur le Gallicanisme de son époque et plus tard sur le système théologique d'Edmond Richer. A propos de ce dernier, l'auteur aurait pu utilement s'inspirer des deux excellents volumes qu'a écrits M. l'abbé Puyol en 1876.

Relèverai-je encore quelques défaillances? *Marie* de Médicis pour *Catherine*, (p. 65). *Langestein* pour *Langenstein* etc?

Ce qui m'a choqué davantage, c'est de lire que l'abbé Darras est considéré en France comme le chef de l'école traditionaliste en histoire. J'ai toujours devant les yeux le passage des *Principes de critique* du P. de Smedt, exprimant avec feu la douleur et l'indignation qu'avait excitées en lui le succès des œuvres de Darras : « L'auteur, ajoute-t-il, semble racheter par le bon esprit le manque d'études sérieuses et de probité scientifique. C'est pour la science catholique un scandale et un danger qu'il faut combattre à tout prix. » Pauvre ouvrage que celui de Darras! Il est jeune de trente années et pourtant il paraît déjà vieux de plusieurs siècles et il n'aura jamais les honneurs de la réimpression! Pour finir, peut-être ne serai-je pas d'accord en tout point avec M. Torreilles à propos de ses idées sur la double apologétique moderne.

Malgré ces quelques erreurs inévitables dans un champ si vaste, malgré des lacunes que nous ne voudrions pas exagérer, le volume du savant professeur de Perpignan est à conseiller aux jeunes théologiens, car il répond à un besoin et il rendra de vrais services. C'est un essai heureux, une bonne synthèse et une œuvre sérieusement écrite.

Dr L. Salembier.

H. Charles Lea. Histoire de l'Inquisition au moyen âge, ouvrage traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par **Salomon Reinach,** membre de l'Institut (Tomes I et II). Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1900 et 1901. In-8 de XL-631 et XIX-682 pages. F. 3,50 le vol.

Ces deux volumes forment une portion importante de la traduction de l'*Histoire de l'Inquisition* de M. Lea. Le Ier volume, précédé d'une

Digitized by Google

introduction de M. Paul Fredericq sur l'historiographie de l'Inquisition, contient la partie générale de l'histoire de cette institution. Après avoir tracé un tableau de l'état de l'Église au moyen âge, l'auteur traite successivement des hérésies, et en particulier de l'hérésie des Cathares, de la guerre des Albigeois, de la répression de l'hérésie albigeoise, de la fondation et de l'organisation de l'Inquisition, de la procédure suivie par les tribunaux inquisitoriaux et des peines qu'ils appliquaient. Le second volume expose l'histoire de l'Inquisition dans les divers pays de la chrétienté : Languedoc, France, Espagne, Italie, pays slaves et germaniques ; il se termine par l'histoire des Hussites et de leur condamnation.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail considérable : si la composition n'en a pas toujours été conduite d'après un plan très rigoureux, il fait reconnaître que des faits nombreux y ont été accumulés et groupés. Ce qui saute aux yeux du lecteur, c'est que, publié vers 1888, il se trouve maintenant fort arriéré. Sans doute la traduction a été faite sur l'exemplaire de l'auteur, « revu et corrigé par lui »; mais apparemment M. Lea n'a pas tenu ses notes marginales au courant de nouvelles publications dont la grande importance ne saurait être méconnue. D'ailleurs je ne suis pas sûr qu'il ait tiré parti de toutes celles qui ont paru avant 1888. Les références à l'*Histoire générale du Languedoc* sont souvent données par l'ancienne édition, et l'on sait combien la nouvelle édition est plus riche que la première. La *Practica* de Bernard Gui n'est guère citée que par les manuscrits et non par l'édition qu'en a donnée Mgr Douais (1). Les écrits de Ficker et de Julien Havet n'ont été utilisés que peu ou point (2).

Cependant l'ouvrage de M. Lea est présenté, dans l'introduction rédigée par M. Fredericq, comme une œuvre magistrale, et, quelques lignes plus bas, comme un modèle difficile à surpasser ou même à égaler. Est-ce là une appréciation qui doive être acceptée sans contrôle? Je crois que le lecteur familier avec l'histoire générale de l'Église au moyen âge y éprouvera quelque scrupule. En tout cas je prends la liberté de lui faire part de plusieurs des observations que m'a suggérées la lecture de

(1) Il en résulte que le recours aux textes cités est très difficile.

(2) Je ne cite ici que des travaux antérieurs à 1888. On ne trouve pas signalé à propos de la procédure inquisitoriale, le texte publié par le R. P. Balme et M. Adolphe Tardif, plus ancien (il est de 1244) et mieux rédigé que les textes du même genre publiés par Martène; voir *Revue historique de droit français et étranger*, VII (année 1883), p. 669 et s. — De même, je crois que l'auteur n'a pas connu un intéressant article de M. Léger sur les origines orientales du catharisme du moyen âge (*Revue des Questions historiques*, VIII), ni le travail de M. Dulaurier sur *les Albigeois et les Cathares du Midi* (*Cabinet historique*, 1880).

Digitized by Google

l'ouvrage de l'écrivain américain. Je les relève d'après des notes écrites au cours de ma lecture (1).

1° M. Lea écrit à la page 7 du tome Ier : « Au concile de Latran, en 1139, Innocent II appliqua le système féodal à l'Église, en déclarant que toutes les dignités ecclésiastiques étaient reçues et tenues comme des fiefs des Papes. » J'ai beau lire et relire les décisions du concile de Latran ; je n'arrive pas à trouver le texte qui justifie cette assertion par laquelle M. Lea renouvellerait, d'une manière fort inattendue, l'histoire des bénéfices ecclésiastiques.

2° On lit à la page 27 : « Les bénéfices étaient, pour la plupart, à la disposition des évêques, bien que la collation de beaucoup d'autres dépendît des seigneurs laïques ; certains corps religieux possédaient des droits particuliers du patronat. » La vérité est que, le plus souvent, le nombre des bénéfices dont pouvait disposer l'évêque diocésain était fort restreint ; notamment, en nombre de diocèses, la nomination aux paroisses lui échappait presque complètement.

3° Dans la seconde moitié du XIIe siècle, l'Église, M. Lea nous l'apprend, continuait « à battre monnaie avec les terreurs des mourants. Alexandre III décida que personne ne pourrait faire un testament valable hors de la présence du prêtre de sa paroisse » (2). Or cette règle ne se trouve ni dans les décrétales d'Alexandre III ni dans aucune des décrétales formant le droit commun de l'Église. M. Lea a commis une erreur sur le sens des décrétales d'Alexandre III (10 et 11, *Decretales*, III, 26) auxquelles il fait allusion.

4° M. Lea est fort antipathique aux tribunaux ecclésiastiques, même quand ces tribunaux sont antérieurs à l'Inquisition et n'ont rien de commun avec elle. Le caractère des avocats qui y plaidaient laissait, à son avis, beaucoup à désirer. Pourquoi ? M. Lea cite, à ce sujet, un texte ; c'est un canon du concile tenu à Rouen en 1231, contraignant les avocats normands à s'obliger par serment « à ne point dérober le dossier de la partie adverse (3), à ne pas produire de documents faux

(1) Les observations qui suivent concernent plus particulièrement le tome Ier. — Je dois ajouter qu'elles s'adressent exclusivement au livre de M. Lea tel qu'il se présente dans sa traduction française, et non au texte anglais.

(2) P. 33. Le droit romain exigeait, pour les libéralités testamentaires la présence de sept ou cinq témoins. Alexandre III, réagissant contre ce formalisme exagéré, a déclaré par deux décrétales, que le testament serait valable quand il aurait été fait, soit devant le curé et deux ou trois témoins, soit devant deux ou trois témoins. D'ailleurs il ne supprime pas la forme romaine. Tel est le droit commun de l'Église ; il n'y fut dérogé que dans quelques contrées où la présence du curé fut exigée. Cfr. AUFFROY, *L'Évolution du Testament en France* (1899, in-8°), p. 440 et s.

(3) Je lis dans le texte du c. 45 : nec instrumenta partis suæ subtrahet, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. (LABBE-COLETI, XIII, c. 1257) — Le

Digitized by Google

ou de faux témoignages ». Pour un motif analogue, la postérité jugera peut-être avec sévérité les avocats contemporains, si elle les rend responsables des actes que leur défendent les règlements de leur corporation. — « Quant aux juges, continue M. Lea, ils étaient à la hauteur du barreau ». Il m'a paru intéressant de me rendre compte des témoignages que l'auteur invoque, en note, pour appuyer cette proposition (1). Parmi ces témoignages, on rencontre divers textes se référant à la cour pontificale, à savoir : quelques lignes de Jean de Salisbury, où d'ailleurs le blâme est atténué par de graves réserves (2); une phrase de la chronique d'Andres (3) (je ne sais pourquoi l'auteur appelle Andrès, et non Andres, cette abbaye bien connue du diocèse de Térouanne), à propos d'un procès que l'abbaye soutint en cour de Rome contre l'abbaye de Charroux; enfin un récit du XIIe siècle, tiré des *Historiae Tornacenses* (4) et assez analogue au récit de la chronique d'Andres : dans ces textes il s'agit d'exactions imputées aux *curiales*. Quant aux juges ecclésiastiques exerçant leurs fonctions en dehors de Rome, M. Lea cite une lettre où Innocent III condamne les prélats de Lombardie qui prélèvent des droits sur les plaideurs ou en reçoivent des présents (5), et un passage du *Verbum abbreviatum* de Pierre le Chantre emprunté à un chapitre dirigé *contra accipientes munera* (6). A ces textes, il faut évidemment joindre ceux qui, indiqués par l'auteur dans les pages précédentes, se réfèrent au même sujet, par exemple, la lettre 209 de Pierre de Blois. Il serait d'ailleurs, facile de grossir cette liste de nombreux textes omis par M. Lea; il en est d'imprimés (7), il en est d'inédits, parmi lesquels je pourrais citer des

concile de la province de Tours, réuni à Château-Gontier en cette même année 1231, impose aux avocats (c. 36) un serment analogue, dont les clauses ne manqueraient pas, elles aussi, de scandaliser M. Lea. (*Ibid.*, c. 1267.)

(1) Page 25, note 2.

(2) *Polycraticus*, VI, 21. — L'auteur cite en outre le c. 15 du livre V, qui n'est qu'un chapitre de morale agrémenté de deux ou trois anecdotes.

(3) D'ACHERY, *Spicilegium* (éd. in-fol.), III, p. 852. Il ne paraît pas, d'après ce texte, que la dette de 1400 livres parisis, dont semble s'étonner M. Lea provienne entièrement de frais occasionnés à l'abbaye d'Andres par son procès. Il y est question aussi de sommes employées *in acquisitione redituum*, et de dettes dont la cause n'est pas précisée.

(4) *Monumenta Germaniae, Scriptores*, XIV p. 343 et s. Ce récit se trouve aussi dans la continuation du *Liber de restauratione S. Martini Tornacensis*, *Ibid.*, p. 325-326.

(5) *Registre* d'Innocent III, I, 376.

(6) Le c. 23 du *Verbum abbreviatum* est dirigé *contra acceptores munerum pro justitia facienda*. Le § 3 montre, par une série de textes bibliques, l'énormité des crimes que commettent les prévaricateurs, *si sint pastores et prelati Ecclesiae*.

(7) Ainsi le c. 16 du livre V du *Polycraticus*, voisin d'un texte invoqué par M. Lea.

Digitized by Google

séries d'épigrammes en vers latins contre les officiaux et leurs auxiliaires. Mais je ne saurais m'empêcher de penser que beaucoup de ces textes doivent être entendus *cum grano salis*. Quelques-uns sont l'œuvre de plaideurs mécontents; d'autres ont pour auteurs des conservateurs endurcis qui sont fort antipathiques à l'invasion du droit romain et de la procédure nouvelle qu'il amène avec lui; il en est enfin qui sont tombés de la plume de satiriques qui, au moyen âge comme de nos jours, ont toujours pris plaisir à dauber les gens de loi. Je ne veux pas dire pour cela que tous les officiaux et toutes les personnes de leur entourage aient été des saints, ou tout au moins qu'ils aient tous fait preuve d'un absolu désintéressement. Ce qui me paraît certain, c'est que l'appréciation défavorable qu'on trouve exprimée en termes si tranchants dans le livre de M. Lea, est en désaccord avec la faveur dont jouirent les cours de chrétienté, même auprès des laïques.

5° « Dans les causes civiles, le clerc, qu'il fût plaignant ou défenseur (*sic*), avait le droit de se faire juger par les tribunaux ecclésiastiques, qui se prononçaient naturellement en sa faveur » (1). — Il n'est pas exact de dire que le droit du moyen âge reconnaissait en principe au clerc demandeur la faculté d'entraîner à son gré le laïque défendeur devant le juge ecclésiastique. Ce qui est vrai, c'est que la solution contraire résulte des principes reçus, et qu'il n'y fut dérogé qu'en vertu de coutumes locales, à la vérité nombreuses, mais souvent contestées — (c. 5, *Decretales*, II, 2). Puis, comment M. Lea sait-il que le tribunal ecclésiastique jugeait, partout et toujours, en faveur du clerc contre le laïque? Si l'official était en toute hypothèse un juge partial, comment expliquer la grande vogue des officialités au moyen âge, même parmi les laïques?

6° A propos du privilège de juridiction accordé aux croisés, l'auteur fait remarquer, non sans raison, qu'Innocent IV, répondant à une plainte de S. Louis, déclara que, sous aucun prétexte, il ne convenait aux prélats de protéger les malfaiteurs contre le châtiment qu'ils avaient mérité (2). Or il s'en faut que cet acte soit isolé dans la longue série des lettres pontificales du XIIIe siècle. Soit en ce qui concerne les clercs mariés ou marchands, soit en ce qui concerne les croisés, les Papes ont, par de très nombreux actes, consenti à d'importantes atténuations du privilège du for au profit de la juridiction séculière. Lorsqu'on critique l'exagération de ce privilège, il n'est que juste de signaler cette tendance très marquée et très raisonnable de la Papauté (3).

7° Le loi du célibat ecclésiastique, remise en honneur au XIe siècle, entraîna, d'après M. Lea, une conséquence très fâcheuse pour le clergé.

(1) P. 38.
(2) P. 49.
(3) A propos des croisés et des atténuations de leur immunité résultant des

Digitized by Google

« Dès que le prêtre, dit-il, ne violait pas ouvertement la loi en se mariant, il fut entendu qu'on pouvait tout lui pardonner » (1). Pour confirmer son dire, l'auteur invoque deux décisions du pape Alexandre II (2). Par la première, ce pontife admet un prêtre incestueux à la pénitence canonique après que, suivant la règle ordinaire, il aura été déposé du sacerdoce ; le pape tolère cependant qu'au lieu d'être réduit à la communion laïque, il soit seulement relégué dans les ordres mineurs. C'est une solution, d'ordre pénitentiel, qui n'équivaut pas à l'impunité. Par la seconde, Alexandre II confie à l'évêque de Padoue le soin de décider, après enquête, si un de ses prêtres, coupable d'un inceste odieux, doit être réintégré dans le sacerdoce. Mais il faut remarquer (ce que n'indique pas M. Lea) que ce prêtre, antérieurement déposé de son ordre, avait subi pendant sept ans la pénitence canonique. Il ne s'agit donc pas, comme le dit M. Lea, de le maintenir dans le sacerdoce après son crime, mais de l'y réintégrer, s'il y a lieu, après qu'il s'est soumis à une longue et dure pénitence. Ces deux décisions du Pape ne sont donc nullement exorbitantes et n'impliquent pas, pour les membres du clergé, la liberté de commettre impunément les crimes les plus graves. M. Lea a tort de penser que des papes réformateurs, comme ceux de la seconde moitié du XIe siècle, estiment que tout est permis aux prêtres, sauf le mariage. Sur ce point la lecture des pages du recueil de Jaffé-Wattenbach consacré à Alexandre II suffirait à démontrer que ce Pontife poursuivit, comme il était de son devoir, les désordres de tout genre qui déshonoraient les membres du clergé, notamment la simonie et le libertinage sous toutes leurs formes.

8° M. Lea écrit, à la page 71, qu'en 1230, Grégoire IX résolut de mettre un terme à la controverse, entretenue par les hérétiques, sur la validité des sacrements conférés par un ministre indigne. Le pape décide alors, selon M. Lea, que si la faute du prêtre n'est pas constatée par une condamnation, un aveu, ou une évidente notoriété, « les offices qu'il remplit sont valables. » C'est ainsi qu'il interprète la décrétale de Grégoire IX (c. 10, *Decretales*, III, 2) à laquelle il renvoie. Il doit donc en conclure que dans le cas où l'indignité résulte de la condamnation, de l'aveu, ou de la notoriété évidente, les offices que remplit le prêtre sont nuls. En réalité, M. Lea s'est mépris sur le sens de la décrétale. Grégoire IX ne se propose pas d'y trancher la question de la validité des

lettres pontificales, voir Émile Bridrey, *La Condition juridique des Croisés*, p. 189 et s. — Quant aux clercs, voir *les Officialités au moyen âge*, p. 69-71.

(1) P. 36.

(2) Jaffé-Wattenbach, nos 4551 et 4616. — Ces deux décisions proviennent de la collection canonique dite *Britannica*. Le texte intégral en a été donné par Loewenfeld, *Epistolae Pontificum Romanorum ineditae*, nos 92 et 114.

Digitized by Google

sacrements conférés par un indigne : l'Église de son temps n'hésite pas à en admettre la validité. Mais il connaît les préceptes, datant du XIe siècle, d'après lesquels les fidèles sont tenus de fuir la messe et les sacrements des prêtres impudiques. Aussi croit-il nécessaire, pour éviter des abus faciles à deviner, d'établir nettement les circonstances dans lesquelles les fidèles seront tenus de se retirer de la célébration des mystères et devront s'abstenir de participer aux sacrements. En dehors de ces circonstances, le prêtre *non debet in officiis evitari* (1). Ce sont ces mots que M. Lea traduit par la phrase : « Les offices qu'il remplit sont valables ». J'en ai dit assez pour prouver que son interprétation est erronée. Il ne s'agit pas dans le texte d'une question de validité, comme le pense M. Lea, mais d'une question de licéité.

9° Deux événements graves se produisirent au XIIe siècle, qui tous deux, d'après l'auteur, parurent pleins de menaces aux Pontifes Romains. L'un fut la publication du *Sic et Non* d'Abélard, qui « mettait impitoyablement en lumière les contradictions de la tradition et des Décrétales » ; ce livre atteste que « l'esprit de recherche a enfin secoué son trop long sommeil » (2). L'autre est la renaissance du droit romain : alors apparaît « un système de jurisprudence fondé sur l'autorité de la justice immuable; d'une simplicité et d'une rectitude merveilleuse, incommensurablement supérieur à la lourde confusion des lois canoniques et surtout à la barbarie des coutumes féodales » (3). Devant cette apparition les partisans de la vieille Église s'inquiètent et tremblent. Tandis que S. Bernard et plusieurs autres de ses contemporains invectivent le droit romain, la « curie romaine ordonne à Gratien de montrer que la loi canonique n'est pas une masse confuse de règles, mais un corps harmonique de lois spirituelles ».

J'estime que l'auteur donne à ces deux événements une portée qu'ils n'ont pas. Abélard ne fut pas le premier à s'apercevoir des contradictions que présentaient les textes canoniques. Dès la seconde moitié du IXe siècle, Hincmar se préoccupait déjà d'en lever les contradictions (4). Dans les dernières années du XIe siècle, l'orthodoxe Yves de Chartres, qui était le plus célèbre canoniste de son temps, non content de réunir des textes, s'attacha, dans une préface célèbre, à fournir les moyens d'en concilier les contrariétés. Il en est d'autres, parmi ses contemporains, qui, comme lui, frayèrent la voie à l'œuvre capitale de Gratien. Le *Sic et Non* d'Abélard, qui d'ailleurs, au point de vue canonique, n'eut pas un grand retentissement, ne peut être considéré comme une manifestation nouvelle et

(1) Le sens est clair : il n'y a pas lieu de s'abstenir de prendre part aux offices célébrés par ce prêtre.

(2) P. 63-64.

(3) P. 65.

(4) *Opera*, I, p. 349 ; *Patrologia latina*, CXXV, c. 413.

Digitized by Google

insolite; en réalité c'est un anneau de la chaîne qui relie Hincmar à Gratien. J'ajoute qu'il n'était pas besoin d'un ordre de la cour romaine pour provoquer l'activité de Gratien; en composant son *Décret*, le maître bolonais obéissait aux tendances de son époque, aussi bien que Pierre Lombard en réunissant ses *Sentences*. — Quant au Droit Romain, ce qu'il apporta aux hommes du moyen âge, ce fut moins la révélation d'un idéal de justice qu'une initiation à la construction et à la méthode juridiques, en même temps que de meilleures institutions de procédure. Si parfois les autorités ecclésiastiques en ont pris ombrage, cela tient à ce que l'étude du droit romain, pour lequel nombre de clercs se prirent d'un véritable engouement, fit une concurrence dangereuse à l'étude des sciences sacrées. Cela tient aussi à ce que la pratique judiciaire, absorbant les clercs, les écartait de leurs devoirs fondamentaux, en même temps qu'elle leur fournissait l'occasion de se mettre au service des laïques, comme juges ou avocats. Le danger très réel était qu'un clergé d'allure procédurière se substituât aux prêtres formés par l'ancienne tradition; c'est contre ce péril qu'ont lutté les ecclésiastiques adversaires du droit romain (1).

10° Les Manichéens (2) condamnent la matière et dénoncent la chair comme l'œuvre du Principe mauvais. M. Lea estime que « l'ascétisme orthodoxe se rapproche beaucoup du manichéisme par sa dénonciation de la chair qu'il traite comme l'antagoniste et l'ennemie de l'âme. » (p. 113); là-dessus il cite, pour étayer son opinion, quelques lignes d'ascètes chrétiens où la chair est très malmenée. Il eût pu en citer mille pages; il n'en est pas moins vrai qu'il méconnait la différence profonde

(1) M. Georges Digard a présenté sur ce sujet des observations qui me semblent très justes, dans son article intitulé : *La Papauté et l'étude du droit romain au XIIIe siècle* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, année 1890, p. 393 et ss.).

(2) Sur la doctrine cathare, c.-à-d. manichéenne, il est bon de citer l'appréciation suivante de M. Lea, que je n'entends nullement contester. « Quelque horreur que puissent nous inspirer les moyens employés pour la combattre, quelque pitié que nous devions ressentir pour ceux qui moururent victimes de leurs convictions, nous reconnaissons volontiers que, dans ces circonstances la cause de l'orthodoxie n'était autre que celle de la civilisation et du progrès. Si le catharisme était devenu dominant, ou simplement l'égal du catholicisme, il n'est pas douteux que son influence n'eût été désastreuse. » M. Lea montre fort bien que le catharisme eût fatalement détruit le mariage et la famille, et ajoute : « Ainsi si cette croyance avait recruté une majorité de fidèles, elle aurait eu pour effet de ramener l'Europe à le sauvagerie des temps primitifs. » (Tome I, p. 120). Il me souvient d'avoir lu, il y a longtemps, une appréciation analogue du catharisme donnée par M. Dulaurier. (*Cabinet historique*, année 1880, p. 158). Pour apprécier l'impression que produisaient les Cathares sur les chrétiens fervents, voir l'article : *Joachim de Flore*, dans la *Revue des Questions historiques*, LXVII (1900), p. 469, 481 et 486.

Digitized by Google

qui sépare sur ce point l'enseignement chrétien de l'enseignement hérétique. D'après les Cathares, la chair est mauvaise essentiellement et par principe. D'après les chrétiens, ce n'est que par suite d'une corruption contingente et guérissable de notre nature que la chair est le siège de la concupiscence; mais grâce à la Rédemption, cette déchéance est destinée à disparaître, si bien que l'homme entier, corps et âme, sera relevé et rendu à sa première dignité. La chair, œuvre du Dieu vivant, n'est donc pas mauvaise en soi. Les invectives que S. Paul et les ascètes lui adressent ne doivent s'entendre que de la chair soumise à la concupiscence. Ceci, quand il s'agit d'apprécier des doctrines, ne me semble pas une simple question de mots.

11° M. Lea, en racontant la prise de Béziers par les croisés, reproduit sans aucune réserve, le fameux mot prêté au légat : Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens. Sans doute il ne sait pas que ce mot a été contesté pour de graves motifs; il n'a pas lu l'article intéressant de Tamizey de Larroque sur ce sujet, et il ignore également l'article (1) où le P. de Smedt laisse entrevoir l'origine de cette parole rapportée par le très suspect Césaire d'Heisterbach (2). Le traducteur a cru utile d'ajouter une note conçue en ces termes : « On sait que cette parole célèbre a été contestée, comme tous les mots historiques; mais elle répond certainement à l'état d'esprit des agresseurs. » (3) Je doute qu'on puisse déduire la réalité d'un fait (c'est ici toute la question) de l'état d'esprit, qu'à tort ou à raison, on croit être celui des personnages auxquels ce fait est imputé. — Où irions nous s'il fallait tenir les hommes pour responsables des paroles et des faits estimés par nous conformes aux dispositions que nous leur attribuons?

12° On sait qu'Innocent III, à l'époque qui précéda immédiatement le IVe concile de Latran, se montra moins hostile à Raymond de Toulouse que les prélats français. Sur cette attitude du Pape, le jugement de M. Lea est très défavorable; il estime que le Pontife, en témoignant à Raymond des dispositions plutôt bienveillantes, n'eut d'autre but que

(1) *Revue des Questions historiques*, I, p. 168, et XVI, p. 473. Ces deux articles sont bien antérieurs au livre de M. Lea. Je dois ajouter qu'à propos du siège de Carcassonne, M. Lea (p. 175) adopte, sans la discuter, la version la plus désavantageuse aux chefs de la croisade. La question a été étudiée et l'opinion contraire proposée dans un article publié en 1883 dans la *Revue des Questions historiques* (t. XXXI) par M. l'abbé Douais, article que M. Lea ne cite pas et que sans doute il n'a pas connu.

(2) Les citations de Césaire d'Heisterbach reviennent fréquemment dans l'ouvrage de M. Lea. Il y a longtemps que les critiques enseignent la défiance à l'égard de ce collectionneur d'anecdotes qui prenait de toutes mains. Voyez ce qu'en dit le P. Delehaye, bollandiste, dans un article tout récent sur les *libri miraculorum* de Césaire : *Analecta Bollandiana*, XXI (1902), p. 51 et 52.

(3) P. 173.

Digitized by Google

de le leurrer (1). A mon sens, qui réfléchit attentivement à la marche des événements est amené à préférer à l'opinion de M. Lea celle qu'a émise M. Auguste Molinier en ces termes : « Les actes officiels prouvent que, depuis plusieurs années, Innocent III voyait la croisade sous un jour moins favorable. On peut même remarquer que, pendant les quelques mois qu'il vécut encore après le concile de Latran, il eut avec Montfort des rapports moins fréquents et qu'il ne lui écrivit que pour réprimander ses excès de zèle ou arrêter ses empiétements » 2). Une fois de plus le Pape, éloigné des luttes locales et apercevant les choses de plus haut, se serait montré moins ardent que les prélats et les clercs de France, qui, de leur coin du champ de bataille, n'embrassaient qu'un horizon fort restreint.

13° Le lecteur qui abordera, dans l'ouvrage de M. Lea (p. 450 et s.), l'étude de la procédure inquisitoriale, ne devra pas s'attendre à y trouver un exposé méthodique et clair de cette procédure, fait par un homme à qui les idées juridiques sont familières. Pour trouver cet exposé, il fera bien de recourir au livre de M. Tanon (3). Sur les pages que consacre M. Lea à cet objet, je ne veux faire qu'une observation. — Je lis à la page 479 : « Il était admis de tous que l'on pouvait torturer les témoins. » Et à la page 492, je rencontre ces lignes : « Si le témoin y mettait de la mauvaise volonté, il y avait tout auprès du tribunal la chambre de tortures, dont les instruments de persuasion étaient employés plus libéralement encore contre les témoins que contre les accusés. C'est grâce à leur intervention qu'on parvenait à lever tous les doutes au sujet de la sincérité des témoignages. » En regard de ces affirmations sur l'habitude de torturer les témoins, je tiens à mettre ce passage du livre de M. Tanon (4) : « Les témoins étaient exposés à subir la torture quand on soupçonnait qu'ils ne disaient pas la vérité. Nous n'en avons pas d'exemple dans nos registres; mais Eymeric en cite un cas qui s'était présenté à Toulouse en 1312. Il s'agit d'un père qui avait d'abord déposé contre son fils et qui avait ensuite retiré son accusation » (5). Il convient d'ailleurs de remarquer que le texte du *Directorium* d'Eymeric (III, 73) décèle sur ce point une controverse dont l'existence s'accorderait mal avec une pratique certaine et constante. Aussi ne semble-t-il pas que

(1) Innocent III joue « une comédie tragique » (p. 201).

(2) *Histoire générale du Languedoc*, VI, p. 473, note 4.

(3) L. Tanon, *Histoire des Tribunaux de l'Inquisition en France*. (Paris, 1893, in-8).

(4) P. 343.

(5) Il est à remarquer que la publication récente des interrogatoires conservés dans le registre du greffier de l'Inquisition de Carcassonne ne contient rien qui puisse modifier l'opinion indiquée par M. Tanon. — Cfr. *Documents pour l'histoire de l'Inquisition*, éd. Douais (Société de l'Histoire de France. Paris, 1900, II).

Digitized by Google

la torture infligée aux témoins doive être rangée parmi les moyens habituellement employés par les inquisiteurs du XIIIe et du XIVe siècles, si exorbitante que fût la rigueur de leur procédure.

14° Je crains d'ailleurs, à en juger par le Ier volume, que l'ouvrage traduit en français n'ait été composé avec quelque hâte. Je passe sur des détails, comme Gilbert de Gemblours au lieu de Guibert de Gembloux (1), *Actisanus* au lieu de *Astesanus* (2). C'est sans doute à raison de cette hâte que l'auteur mentionne l'*empereur* Conrad IV (3) ; qu'il fait régner « Charles le Sage » en 1385, alors qu'il était mort depuis 1380 (4) ; qu'il fait de Raymond de Pennafort un chapelain d'Alexandre IV (5), alors qu'il fut, vingt ans plus tôt, au service de Grégoire IX et se retira ensuite de la cour pontificale. M. Lea raconte quelque part (6) que le cadavre du pape Formose eut à subir deux fois les terribles outrages dont l'histoire a conservé le tragique souvenir, une première fois sous Étienne VI en 897, une seconde fois sous Serge III en 905. Le sinistre procès n'eut lieu qu'une fois, sous Étienne VI ; comme l'écrit Mgr Duchesne, sous le pontificat de Serge, Formose fut laissé dans son tombeau (7). M. Lea a été trompé par une grossière confusion, commise par Liudprand de Crémone, qui a été plus d'une fois signalée. — Enfin je ne m'explique pas trop l'agression contre le Dauphiné, dont, d'après M. Lea, Amaury de Montfort aurait pris l'initiative en 1237 (8). Il n'y a là, sans doute, qu'une fausse interprétation d'une lettre par laquelle, en cette même année, Grégoire IX ordonna à un dauphin assez énigmatique de s'abstenir de toute attaque sur le comté de Melgueil en Languedoc (9). Dom Vaissette a vu, assez arbitrairement, dans ce dauphin, Amaury de Montfort, parce qu'il était gendre du dauphin de Viennois André, et beau-frère de son fils et successeur Guigues VII (10). Il semble que M. Lea, enchérissant sur l'opinion de dom Vaissette, ait aperçu dans cette affaire, j'ignore pour quelle cause, une attaque dirigée par Amaury contre le Dauphiné.

Je pourrais multiplier ces observations ; mais il faut s'arrêter. Qu'il me soit permis cependant de relever encore un passage qui a son importance.

(1) P. 45.

(2) P. 256. Il s'agit du canoniste bien connu, souvent désigné à cause de son origine, sous le nom de l'Astesan.

(3) P. 49. Il s'intitule en 1251 : divi Augusti imperatoris Friderici filius, Romanorum in regem electus, semper Augustus, et heres regni Jerusalem. (Böhmer-Ficker, *Regesta*, n° 4533), mais non Imperator.

(4) P. 220, note 1.

(5) P. 323.

(6) P. 261.

(7) *Les premiers temps de l'État pontifical*, dans la *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, I (1896), p. 491.

(8) P. 231.

(9) Raynaldi, 1237; § 31.

(10) *Histoire générale du Languedoc*, (nouvelle édit.), VI, p. 703-704; note de M. A. Molinier, p. 704, note 2.

Digitized by Google

A la p. 221 du tome Ier, M. Lea fait cette déclaration : « La question religieuse n'était plus, à l'époque où nous sommes arrivés, qu'un prétexte à des ventes d'indulgences ou à des levées de taxes ecclésiastiques ». Je transcris cette phrase textuellement en me demandant si je ne rêve pas, et s'il est possible, quelles qu'aient été les préoccupations temporelles de nombreux membres du clergé, de rabaisser à ce point les croyances et les préoccupations religieuses de l'époque qui fut celle de S. Louis et de Ste Élisabeth, de S. François et de S. Dominique, de S. Thomas d'Aquin et de S. Bonaventure, des cathédrales et des Universités, des croisades et des conciles

Je laisse au lecteur le soin de tirer la conclusion qui se dégage de ces observations. Il ne s'étonnera pas cependant de ce que je ne considère pas le livre de M. Lea comme une œuvre de premier ordre, ni comme l'ouvrage destiné à fixer définitivement l'histoire de l'Inquisition.

PAUL FOURNIER.

Albano Sorbelli. Le croniche Bolognesi del Secolo XIV. Bologna, Ditta Nic. Zanichelli, 1900. In-8 de 349 pages. Prix : 10 fr.

Tout le monde sait que l'*Istituto storico Italiano* a été fondé pour encourager et diriger , suivant les exigences de la critique moderne, les travaux des sociétés et des députations régionales, qui s'occupent de l'histoire médiévale de l'Italie. On se proposait surtout de compléter, de corriger et de mettre au point la collection des *Rerum italicorum Scriptores* de L. A. Muratori. Bologne, si riche en chroniques locales du moyen âge, devait apporter sa large part à la construction du nouvel édifice. Mais les pourparlers, engagés dès la première heure avec la direction générale de l'Institut, n'avaient guère pu aboutir à cause de l'insuffisance des travaux préparatoires. Dans ces conjonctures, un jeune savant, M. Alb. Sorbelli, persuadé que pour atteindre un résultat convenable il fallait remonter aux textes manuscrits, les confronter entre eux et tâcher d'en découvrir les filiations, s'est jeté à corps perdu dans l'étude approfondie et méthodique des nombreuses chroniques bolonaises du XIVe siècle. La dissertation doctorale, issue de cette minutieuse enquête, fait honneur à la sagacité et à l'esprit critique de son auteur. Il est clair que toutes les raisons sur lesquelles il appuie ses déductions n'ont pas une égale valeur, et M. Alb. Sorbelli trahit un peu d'inexpérience, en se lançant inutilement dans le domaine conjectural ; cela dénote de l'ingéniosité, rien de plus. Mais l'ensemble de ses conclusions est inattaquable ; quelques-unes même de ses découvertes sont de premier ordre, pour la connaissance des sources de l'histoire de Bologne au XIVe siècle ; et le programme qu'il trace (page 304) pour la publication des chroniques de cette époque peut être suivi avec confiance.

FR. VAN ORTROY, S. J.

Digitized by Google

Albano Sorbelli. Francesco Sforza a Genova (1458-1466). Saggio sulla politica italiana di Luigi XI. Con L Documenti inediti tratti dalle biblioteche e dagli archivi di Parigi. Bologna, Ditta Nicolà Zanichelli, 1901. In-8 de 321 pp. Prix : 4 fr.

Les cinquante documents inédits, qui forment un appendice considérable au nouveau livre de M. le professeur Alb. Sorbelli, ont singulièrement aidé l'auteur à démêler et à raconter un des épisodes les plus embrouillés de la carrière politique du duc de Milan, Francesco Sforza Visconti. Quel dommage qu'on ait négligé de pratiquer des recherches, ailleurs que dans les dépôts de Paris ; notamment les archives de l'État, à Gênes et à Milan, renferment des pièces, qui répandraient une lumière plus abondante sur les secrets mobiles de la conduite débonnaire de Louis XI à l'égard du duc de Milan, à partir de 1462. En définitive tout l'art de Francesco Sforza consista à profiter de la situation difficile, dans laquelle se débattait le nouveau roi de France à son avènement au trône. Fortement en lutte contre une féodalité princière de fraîche date, le monarque ne pouvait guère s'occuper activement de politique italienne et il laissa ainsi le champ libre à son rival pour s'implanter solidement à Gênes. Le duc de Milan eut sans doute d'autres obstacles à surmonter, avant de jouir en paix de sa conquête. Et c'est à exposer les savants manèges de sa diplomatie, que consiste le principal mérite de M. Sorbelli. Cette fois le jeune savant n'a pas seulement fait une œuvre d'érudition ; mais il a encore révélé des qualités sérieuses d'historien.

Fr. Van Ortroy, S. J.

Marius Sepet. Origines catholiques du théâtre moderne. Les drames liturgiques et les jeux scolaires, les mystères, les origines de la comédie au moyen âge, la Renaissance. Paris, P. Lethielleux, 1901. In-8, VIII-576 pp. Fr. 8.

Cet ouvrage est un recueil d'articles publiés au cours de ces vingt-trois dernières années et que l'auteur rassemble ici dans un cadre méthodique — dont le sous-titre indique les grandes divisions — de façon à esquisser l'histoire des origines du théâtre moderne. Mais, naturellement, cette constitution fragmentaire de l'œuvre n'est pas sans présenter de graves inconvénients, dont M. Sepet, dans sa *Préface*, est le premier à reconnaître le nombre et l'importance. Composé en effet d'études écrites à des dates fort différentes, ce livre est inégal en ce qu'il représente des moments très variables du progrès scientifique. De plus, il est disparate dans son caractère, car, parmi les morceaux qui y sont réunis, certains ont d'abord paru dans des recueils de nature plus ou moins savante, tandis que d'autres ont été primitivement destinés à la presse périodique et

Digitized by Google

ne peuvent guère, par conséquent, constituer que de larges vulgarisations. Pour le même motif, le degré d'originalité de chacun de ces articles varie considérablement, lui aussi, et si tel d'entre eux présente des vues neuves, comme, par exemple, celui qui traite du *Jeu de la Feuillée* (Troisième partie, chap. II), d'autres ne sont écrits que de seconde main ou ne sont que de simples comptes rendus de travaux parus sur le même sujet. C'est le cas surtout pour ce qui concerne les origines du théâtre à l'étranger; l'auteur y est visiblement moins informé et moins compétent que pour ce qui regarde son propre pays. Un autre défaut découle de la façon dont le volume a été composé : l'ouvrage, n'étant pas le résultat d'investigations poursuivies méthodiquement et d'une manière continue, manque d'étendue en plusieurs points, et le tableau qu'il trace des débuts du théâtre européen ou même du théâtre français est manifestement incomplet. D'autre part il y a quelque chose de fastidieux dans la lecture de ces études écrites indépendamment l'une de l'autre ; ce sont des répétitions sans nombre, notamment dans l'exposé des idées fondamentales du sujet, répétitions dont l'auteur aurait pu, semble-t-il, débarrasser son livre dans une certaine mesure. Enfin je crois devoir faire des réserves au sujet du titre donné à l'ouvrage ; cette formule d'*origines catholiques du théâtre moderne* est, à mon avis, jusqu'à un certain point du moins, défectueuse. A l'épithète *catholiques*, qui paraît comporter un sens trop spécial et qui peut-être sent un peu trop nos polémiques contemporaines — outre qu'elle est un mot beaucoup plus récent que le drame chrétien lui-même — je préfère l'expression habituelle d'*origines religieuses*, qui suffit à marquer le rapport de dépendance de notre théâtre vis à vis du culte du moyen âge. D'un autre côté, si l'origine cléricale des *mystères* et des *miracles* dramatiques est un fait depuis longtemps établi, il serait peu juste d'attribuer une provenance analogue aux autres genres pratiqués sur la scène à partir surtout du xve siècle, et ce serait aller trop loin que de dire que la comédie moderne soit née au sein de la religion. L'histoire de la première période du théâtre comique est, on le sait, encore loin d'être définitivement éclaircie, et lorsqu'on parle des origines catholiques de celui-ci, il faut entendre tout au plus par là que souvent les fêtes religieuses du moyen âge ont provoqué l'organisation de représentations dramatiques, pour lesquelles on a puisé aussi bien dans le répertoire profane que dans le répertoire chrétien. Il ne s'agit du reste ici que d'une querelle de mots, car dans ses articles M. Sepet n'exagère point trop la portée de sa thèse. Il faut observer cependant qu'il n'en a guère l'occasion, car, en somme, la majeure partie du volume est consacrée au théâtre religieux et ce sont certainement les débuts de celui-ci qui y sont le mieux exposés. Quoi qu'il en soit d'ailleurs, ce livre de nature si complexe ne rendra guère de services aux savants, à ceux qui connaissent et qui étu-

Digitized by Google

dient l'histoire des origines du théâtre, dépourvu qu'il est de tout appareil scientifique. Mais en revanche on ne saurait trop en conseiller la lecture à ceux qui, sans se faire une spécialité de ce genre d'études, désirent prendre connaissance de la question. Pour ceux-là l'ouvrage est excellent et il se recommandera de lui-même si l'on songe que l'auteur s'est révélé, dans ses travaux antérieurs sur les premiers essais dramatiques de l'âge moderne, comme un érudit et un investigateur sagace, et que depuis longtemps il travaille, et avec succès, à faire connaître les origines de notre théâtre. Aussi est-ce sans présomption aucune que M. Sepet peut dire de son recueil, dans la *Préface* où il en explique la composition : « le lecteur de bonne volonté y pourra prendre une notion assez exacte, quoique incomplète, de l'ensemble du sujet et de ses caractères, pour ainsi dire, organiques. »

ALFONSE BAYOT.

R. de Maulde de la Clavière. Saint Gaëtan (1480-1547). Paris, V. Lecoffre, 1902. Collection : « Les Saints. » Prix : 2 frs.

Il pouvait paraître intéressant d'examiner quelle influence les doctrines de la Renaissance ont exercée sur des âmes profondément chrétiennes et d'analyser cette influence dans une âme particulièrement sensible. C'est le but que s'est proposé l'auteur : il s'attache surtout à montrer comment, en la personne de Gaëtan, le principe philosophique de la Renaissance, principe de sensibilité, s'est harmonisé avec les idées chrétiennes. M. de Maulde de la Clavière, si avantageusement connu par des travaux de premier ordre dans le domaine de l'histoire diplomatique, nous avait accoutumés à un tout autre genre de sujets; récemment encore il décrivait *Les femmes de la Renaissance*. Hâtons-nous de dire que cette étude de psychologie religieuse est brillamment réussie. Le récit se déroule en onze chapitres qui correspondent aux diverses phases de la vie de saint Gaëtan et de l'œuvre à laquelle il a attaché son nom.

La fondation des Théatins nous apparaît comme le point culminant de son existence. Les vicissitudes et les fluctuations de la jeunesse lui servent de préparation et, une fois le but atteint, sa vie présente un caractère d'unité et de constance qu'elle n'avait pas eu jusque là.

Issu d'une famille aristocratique et chrétienne de Vicence, Gaëtan de Tiene était d'une sensibilité exquise, d'une nature ardente, avide d'idéal et très accessible aux impressions reçues du dehors. C'est grâce à ce tempérament si impressionnable, que les circonstances vont exercer sur lui une grande influence. Après de brillantes études à l'Université de Padoue, Gaëtan vient à Rome, s'y installe comme secrétaire apostolique avec le rang de protonotaire et se lie d'amitié avec ceux dont les aspirations tendent à une saine réforme de l'Église. Dans ces tendances qui

Digitized by Google

vont à représenter le christianisme comme une religion d'amour et de charité envers les hommes, Gaëtan croit avoir découvert sa voie : l'amour divin manifesté par les œuvres de miséricorde devient comme son rêve, surtout lorsqu'il a reçu les ordres sacrés. Toutefois, avant d'agir, il apprend le mécanisme pratique de cette haute conception philosophique du christianisme, et dans cette société du « *Divino Amore* », fondée à Rome par quelques jeunes prélats comme centre d'entretiens sur la beauté de la religion, les réformes nécessaires et l'art de les répandre, et dans différentes circonstances que Dieu lui ménage pour briser entièrement les liens qui l'attachent encore à la terre, notamment la mort de sa mère, ses missions charitables à Vicence, à Vérône et à Venise. Aussi quand, à l'avènement de Clément VII, il se retrouve à Rome avec ses anciens amis, est-il tout préparé à l'œuvre que la Providence lui réserve. La fondation des Théatins est une efflorescence naturelle des idées de réforme en vogue chez bon nombre de prêtres et même de laïcs à la veille du Concile de Trente. Gaëtan, le fondateur de cette congrégation régulière, recrute comme premiers membres trois anciens associés du « *Divino Amore* » : Boniface de Colle, Paul Consiglieri et le Cardinal Caraffa, évêque de Chieti, en latin *Theatinus*, d'où le nom de Théatins. Ces âmes d'élite partent de l'idée que, pour persuader à la société de se réformer, le clergé doit apprendre d'abord lui-même à se réformer librement et tombent d'accord pour ne pas établir une règle dans l'ancien sens monastique du mot, mais pour faire appel à l'action individuelle, créer des prêtres parfaits, destinés à renforcer l'esprit sacerdotal et à devenir, dans tous les sens, un instrument de réforme sociale, par l'activité des œuvres, la ferveur de la charité, la simplicité et la pratique de la pauvreté ou au moins de l'abandon à la Providence. Le 14 septembre 1524, l'institution canonique est accordée aux quatre profès, et ils s'installent dans une petite maison au *Campo Marzio*, après avoir choisi comme prévôt l'ancien évêque Caraffa. Désormais Gaëtan est libre de donner libre cours à la soif de charité qui le dévore.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans l'exposé qu'il fait des privations des premiers moments, des tristesses de l'exil à Venise, lors des troubles de 1727 à Rome, de l'œuvre accomplie à Venise et à Naples. Gaëtan nous y apparaît comme arrivé aux plus hauts sommets de la perfection. Il accepte avec joie tous les sacrifices que les circonstances lui imposent; il se sanctifie, dans le silence et l'humilité, par l'accomplissement des œuvres les plus modestes, par le soin des malades et les élans les plus purs d'un parfait amour de Dieu, tandis que se développe en sens inverse la vie non moins active de son compagnon Caraffa, le futur Paul IV. La mort de Gaëtan fut le digne couronnement d'une vie aussi édifiante. Le dernier chapitre est consacré à l'œuvre posthume : les miracles qui glorifièrent son tombeau, l'influence que son exemple exerça sur les saints de l'époque, sa canonisation et son culte.

Digitized by Google

L'auteur a naturellement été amené à examiner plus d'une fois la physionomie générale de l'époque : ses travaux antérieurs l'avaient excellemment préparé à cette tâche.

Les exposés concernant les mœurs, les abus et les aspirations de l'époque sont nombreux. Plus d'une fois on est tenté de prendre ces développements pour des digressions, tant ils font perdre de vue le personnage en cause ; de plus, ils sont parfois si abstraits, que la lecture en devient fatigante. Enfin en exposant les responsabilités des papes de cette époque, n'y avait il pas lieu de mettre davantage en relief les heureuses impulsions qu'ils ont données à leur temps?

Le livre qui nous occupe est avant tout un exposé de faits, on ne peut donc exiger que l'auteur y discute à fond la valeur des documents sur lesquels il se base. La nature du travail imposait à l'auteur d'être sobre en fait de citations. C'était une raison, semble-t-il, de donner plus d'étendue à l'introduction critique. Quoiqu'il en soit, l'ensemble de l'œuvre témoigne une fois de plus de la solide et sévère érudition de M. de Maulde de la Clavière, autant que de ses brillantes qualités de conception et d'exposition. Elle est une importante contribution à l'histoire de la contre-réforme non moins qu'à celle de l'ascétisme.

J. Theissen

Martin Schulze. Meditatio vitae futurae, Ihr Begriff und ihre herrschende Stellung in System Calvins. — Eine Beitrag zum Verständnis von dessen *Institutio*. Leipzig, Dieterich'sche Verlags-Buchhandlung 1901, VIII-87 pp. M. 2.

Le titre de cet ouvrage en indique suffisamment le but et la portée. L'auteur s'est proposé de mettre en lumière une des conceptions fondamentales de la théologie de Calvin, et de faciliter par le fait même, l'intelligence de l'*Institution de la religion chrétienne*. A cet effet, il s'est naturellement attaché à rechercher les différences qui se font jour entre les différentes éditions de l'*Institution* et à étudier l'esprit qui présida à l'évolution doctrinale du réformateur de Genève.

L'ouvrage peut se diviser en deux parties : dans la première, M. Schulze cherche à établir que la doctrine théologique de Calvin repose sur l'idée qu'il s'était formée de la vie d'outre-tombe (pp. 1-75); dans la seconde, il étudie les sources dont Calvin s'est inspiré (pp. 76-89).

L'on sait que le réformateur de Genève, conformément à son opinion sur la condition de la nature déchue, était pessimiste et, jusqu'à un certain point, fanatique : il allait même, jusqu'à légitimer pour les infidèles le regret de la vie et le désir d'en finir le plus tôt possible (*Institution*, l. III, ch. 10). Pour les chrétiens seuls, l'ordre surnaturel est restitué par

Digitized by Google

la Rédemption et cette restitution rend à la vie sa valeur (p. 10) : ils doivent l'utiliser comme moyen de parvenir au bonheur qui leur est réservé dans l'autre monde. Que Calvin ait établi ce point de vue eschatolique à la base de ses doctrines morales, qu'il ait même, partant de ce concept, cherché à inspirer le mépris de la vie qui tient l'homme éloigné de sa fin, personne ne s'en étonnera. Mais on conçoit à peine un moyen de rattacher à ce concept le système que Calvin professait sur le salut et le principe de justification. M. Schulze nous montre la suite des idées qui dans l'esprit de Calvin constituait le lien entre sa conception sur l'autre monde et la doctrine qu'il professait sur la nature et l'efficacité de la foi. L'acquisition des biens célestes, dit Calvin, dépasse totalement les forces humaines, tant à cause de la distance infinie qui sépare l'homme de Dieu, que par suite de la faute originelle qui a vicié sa nature. Dès lors, le salut ne peut s'opérer que par un intermédiaire : la chair qu'a assumée le Logos le fait nôtre : nous participons à ses mérites, continue Calvin, comme Il participe à nos misères morales. Il reste cependant à l'homme de s'appliquer individuellement ces bienfaits de la Rédemption : une confiance illimitée, qui dans le langage protestant s'appelle foi, assure au chrétien la participation effective aux mérites du Christ. D'autre part, l'homme gardant toujours, même après la justification, sa nature viciée, cette participation sur terre ne peut être qu'initiale. En attendant que la mort lui permette de participer à l'immortalité du Christ, même selon le corps, le fidèle est entièrement orienté vers le ciel et, de cette façon, au sens de Calvin, la foi est non-seulement le principe de justification, mais devient encore un mobile d'action, aidant l'homme à travailler en vue de la vie future. Comme on s'en aperçoit, la foi, dans le système de Calvin trouve sa raison d'être dans le concept du salut et s'y ramène naturellement.

La seconde partie de cette étude, est consacrée à l'examen des sources de la doctrine calviniste. L'auteur établit qu'on trouve dans les écrits de Platon plus d'une des idées fondamentales de l'*Institution*, et spécialement celle qui fait de la vie un temps d'épreuve violente et forcée et de la mort le véritable moyen d'atteindre notre fin et à ce titre l'objet de nos légitimes désirs. La marche des idées eschatologiques, sensiblement la même chez Calvin et chez Platon, se trouve traduite par des formules et des figures d'une ressemblance frappante, et permet de conclure à un rapport de dépendance immédiate entre les deux auteurs.

M. Schulze termine ici son étude. Il promet cependant de la reprendre dans un prochain travail qui aura pour but de déterminer plus en détail la part à faire, dans les doctrines calvinistes, aux conceptions du fondateur de l'école académicienne. Nous espérons que ce travail sera, comme celui que nous venons d'analyser, critique et positif.

C. Van Crombrugghe.

Digitized by Google

Matteo Càmpori. Epistolario di L. A. Muratori. Vol. II. 1699-1705. Modena, Società tipografica modenese. 1901. Grand in-8 de XIV pp. et pp. 365-841. Prix : 12 fr.

M. le Marquis M. Càmpori met un soin parfait et une *furia francese* à poursuivre la publication de la correspondance intégrale de L. Muratori. Le second volume, paru peu de mois après son aîné (cfr. *Revue d'histoire ecclésiast.*, t. II, p. 872), continue sa pagination. A la longue ce système, si simple en apparence, va compliquer les recherches et les références; il suffisait bien de donner à chaque pièce de la collection un numéro progressif. Sur les 411 lettres (n° 316 à 727), que renferme ce nouveau volume, 120 étaient inédites. Celles-ci ont été surtout fournies par l'Archivio Soli Muratori de Modène, la Bibliothèque nationale de Paris, l'Archivio Borromeo Arese de Milan, et dans une proportion moindre par le Musée Bollandien de Bruxelles. Le n° 541 n'était pas à reproduire; il méritait à peine d'être indiqué en note au n° 540, puisque ce n'est que la traduction française faite par Pitra d'une phrase empruntée à la lettre latine 540. Le nom du destinataire manque à la pièce 344. Mais si on en rapproche le second paragraphe du début de la lettre 343, il devient manifeste que le n° 344 a été adressé à Antonio Magliabecchi. Pour la lettre 390, il fallait renvoyer non seulement au n° 406, mais encore au n° 358, dont elle reproduit une partie (page 409). La lettre 508, écrite à Montfaucon, ne comprend que quelques lignes; et pourtant Muratori s'excuse, à la fin, d'avoir été si long : *Scusate la lunghezza di questa lettera*. J'en conclus que le recueil, d'où M. le marquis Càmpori l'a tirée, n'a publié qu'un fragment de l'original. On aurait donc bien fait de recourir à celui-ci, qui se conserve à la Bibliothèque du Roi, à présent la Bibliothèque nationale de Paris. Il est d'ailleurs à souhaiter que l'on ait songé à prendre cette précaution à tout le moins pour les pièces isolées, dont les originaux sont encore accessibles.

L'événement saillant des six années embrassées dans ce second volume, celui qui a peut-être exercé le plus d'influence sur la carrière de Muratori, fut son passage de l'Ambrosienne de Milan à la direction de la bibliothèque des Ducs de Modène. Loin d'avoir sollicité lui-même le changement, il ressort au contraire d'une lettre du 6 février 1700 que le docte modenais opposait très sérieusement à l'appel de son souverain les exigences de divers travaux de littérature et d'érudition, qui le retenaient absolument à Milan (n° 368). Le prince ne voulait l'engager que pour le service de ses archives. Muratori fit observer que s'étant acquis un nom en qualité de bibliothécaire de l'Ambrosienne, il ne pouvait accepter une situation amoindrie, trop peu conforme du reste aux études qu'il avait poursuivies jusqu'alors (n° 371). Et plus tard, quand tout sera arrangé et qu'on lui aura même accordé de prolonger de plusieurs mois son séjour à

Digitized by Google

Milan, il se permettra encore de discuter les conditions pécuniaires de sa nouvelle position : tellement il tenait peu *a questa indorata catena* (n° 408). Apparemment il perdait au change ; car la bibliothèque ducale, pour le nombre et la qualité des manuscrits, était de loin inférieure à l'Ambrosienne (n° 417). Mais dans la suite la protection et la générosité de son nouveau Mécène lui valurent l'avantage de visiter les principaux dépôts d'archives de la péninsule et d'en rapporter une foule de documents précieux, qui se retrouvent à la base de ses meilleurs ouvrages, notamment de ses *Antiquités italiennes*.

Installé à Modène en août 1700, à l'âge de 28 ans, il devait y déployer, pendant le demi-siècle qu'il vécut encore, une activité infatigable dans les champs les plus variés de l'érudition. Chose remarquable, c'est à cette époque que remontent ses plus vastes projets. Avant même de quitter Milan, il ruminait déjà l'idée d'une collection de *Rerum Italicarum Scriptores*, à l'exemple de ce qui se pratiquait dans d'autres pays, et poussait à son exécution Apostolo Zeno de Venise (n° 342). Il avait assemblé des matériaux (n° 368) pour écrire un livre sur la liturgie ambrosienne (*Antiquitates italicae medii aevi*, t. IV, dissert. LVII) et s'occupait d'un recueil d'anciennes inscriptions inédites. Il s'acharne à obtenir la contribution de ses amis et tâche de réchauffer leur zèle, en leur annonçant au mois de juillet 1704 qu'il a réuni près de trois mille titres, fournis en partie par le dépouillement des histoires particulières de beaucoup de villes d'Italie (n° 647). En même temps il met la dernière main à des *Anecdota Graeca*, qui ne devaient pourtant paraître qu'en 1709 et s'applique à des travaux de pure critique littéraire. Son ami intime, Carlo Maria Maggi, secrétaire du sénat de Milan et le prince des poètes italiens de son temps, comme il l'appelle (n° 335), rend le dernier soupir en avril 1699. Aussitôt Muratori conçoit le dessein d'écrire sa vie et de publier ses œuvres. Le tout vit le jour, l'année suivante, en cinq tomes, format in-12. Dès son arrivée à Modène, il aurait souhaité vivement de poursuivre ses travaux d'érudition ecclésiastique. Mais les ouvrages de fond manquaient. Et tandis qu'il tâchait de combler un peu les vides, en négociant d'heureux échanges de ses doubles, la guerre de la succession d'Espagne éclata en Lombardie. Force lui fut donc de renoncer pour le moment à ses études de prédilection et de se rabattre sur des sujets de littérature, exigeant moins de recherches et de secours de livres. C'est alors qu'il composa ses deux volumes *Della perfetta Poesia Italiana*, tant pour se distraire du tumulte des armes, que pour préserver le bon goût de ses compatriotes (n° 652). On peut voir à cette occasion, en parcourant les lettres éditées par M. C., avec quelle ardeur cet écrivain si fécond s'ingéniait à bien se renseigner de toutes parts et à provoquer la censure des gens du métier. Avant d'être livré à l'impression, son manuscrit circula entre les mains des plus habiles critiques de son temps. Et les observations qu'il

Digitized by Google

reçut du célèbre abbé Anton Maria Salvini de Florence lui parurent si doctes et si judicieuses qu'il lui proposa de les joindre en appendice à son propre ouvrage (nos 660, 677). Ce qui fut fait dans l'édition de Venise de 1724 (Cfr. OEuvres de L. A. Muratori, édition d'Arezzo, 1767, t. I, p. 22). A ceux qui voudraient connaître en raccourci comment Muratori appréciait alors les diverses périodes de la littérature italienne, je recommande la lecture de la lettre 654. Ils y apprendront cette énormité que l'illustre critique mettait le XVIe et le XVIIe siècles bien au-dessus du *trecento* et qu'il était prêt à défendre contre les assertions de l'Académie della Crusca, son sentiment, à savoir « miglior secolo della nostra Lingua quello del 1500 e 1600, stante la gran quantità di libri e libri ottimi anco per conto della lingua, e in tutte l'arti e scienze, scritti in essa. » On se figure aisément quel accueil cette opinion de Muratori rencontra chez un grand nombre de littérateurs de son temps.

Tandis qu'il s'était ainsi jeté dans l'arène, il y entraînait d'autres, leur prodiguant ses conseils, ses encouragements, un dévouement à toute épreuve. Car le docte bibliothécaire de Modène était la complaisance incarnée et il payait avec usure les services qu'on lui rendait. Il décida son ami, le marquis Giovan Gioseffo Orsi de Bologne, d'écrire contre le Père Bouhours S. J., qui dans son livre *La manière de bien penser dans les ouvrages de l'esprit* s'était permis de reprendre quelques prosateurs et poètes italiens. L'irritation de Muratori provenait surtout de ce que « il » P. Bouhours dice che Carlo V soleva dire, che egli avrebbe parlato » Francese con gli uomini, Italiano con le donne, Tedesco col cavallo, e » Spagnuolo con Dio » (n° 502). Il ne pouvait lui pardonner cette impertinence, comme il l'appelle : « Vorrei poter convincere di mentitore questo impertinente Francese, nè trovo alcuna autorità. » Et lorsque l'Apologie d'Orsi sera à son tour vivement attaquée par les journalistes de Trévoux, Muratori viendra lui-même à la rescousse pour défendre son compatriote (n° 718). Il se lança avec non moins d'ardeur dans les controverses jansénistes (n° 487) et écrivit de longs *Prolegomena in Lescii Crondermi elucidationem de divina gratia*. On lira avec intérêt (n° 691) le récit des précautions prises par Muratori, pour que ce traité, patronné en secret par les jésuites, parût sous le voile impénétrable du pseudonyme Lescius Crondermus, avec l'indication d'un faux lieu d'impression, Cologne. Son activité dévorante déborde sur toutes les questions de critique et d'érudition et c'est merveille de voir, par exemple dans les lettres qu'il écrit au bollandiste Janning, avec quelle sagacité il saisit le côté épineux de certains problèmes hagiographiques. Il vient de lui expédier pour le tome V des *Acta Sanctorum* du mois de juin une liasse de documents concernant S. Prosper de Reggio, mais qui arrivèrent malheureusement trop tard. Vous en pourrez conclure, dit-il, « non somniasse Regiensem populum, sed antiqua traditione nixum credere, sanctum sibi episcopum fuisse

Digitized by Google

cui nomen Prosper, quamquam is a Prospero scriptore diversus plane sit » (n° 650). C'est en effet à démontrer cette proposition que le docte abbé Giov. Mercati a consacré naguère un long mémoire, qui semble définitif (*Anal. Boll.*, t. XV, pp. 161-256).

Une application si intense aux labeurs intellectuels n'allait pas toujours sans excéder les forces de Muratori ; et sur une période de six années, à travers une correspondance très lacuneuse, je constate qu'il est obligé par deux fois à prendre trois mois de villégiature. De grands seigneurs, ses amis, lui faisaient alors un accueil charmant. Ce séjour à la campagne ne ralentissait pas son commerce épistolaire ; il aimait alors à raconter les mille riens de la vie oisive, entre autres les succès d'un petit théâtre de famille, dont il avait assumé la direction (n° 360). C'était pour le grave érudit un besoin d'écrire, de donner des nouvelles et d'en provoquer. De ce genre de lettres, celles qu'il adressa pendant les années 1701 et 1702 à Francesco Arisi gardent encore pour nous de l'intérêt, à cause d'une foule de détails qu'elles fournissent sur la guerre, dont la Lombardie et l'Émilie étaient alors le théâtre.

Ces quelques indications, ramassées en parcourant rapidement le volume, suffisent, je pense, pour montrer que la correspondance de Muratori est une véritable chronique littéraire, rédigée au jour le jour par un homme d'infiniment d'esprit. On n'en appréciera toute la valeur, que lorsque son éminent éditeur nous aura gratifiés d'une table détaillée des matières. J'espère que nous ne perdrons pas à attendre. Je termine ce compte rendu, en exprimant de nouveau le regret que le registre biobibliographique, fort bien fait d'ailleurs, ne soit pas accompagné d'indications sommaires, renvoyant soit à la correspondance de Muratori, soit à sa biographie, écrite par son neveu Gian-Francesco Soli Muratori, où le marquis Campori a naturellement puisé beaucoup de ses informations.

Fr. Van Ortroy, S. J.

A. M. P. Ingold. Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier. Colmar, H. Hüffel, 1897-1900. Gr. in-8, XVI-450, XVIII-625, XVI-448, VIII-480 et X-446 pp. Fr. 7.50 le vol.

Philippe-André Grandidier, né à Strasbourg le 29 novembre 1752, était fils d'un austère avocat au parlement de Metz. Dès sa tendre jeunesse il fut voué au sacerdoce et dans ses premières études, jusqu'en rhétorique, il remporta des succès éclatants. Mais à mesure qu'il approchait du terme et qu'il s'agissait d'acquérir les connaissances spéciales du prêtre, son zèle se refroidissait : en philosophie il manquait de distinction et ses études théologiques, on peut l'affirmer, étaient nulles. Tonsuré à quatorze ans, le 20 décembre 1766, il reçut les quatre ordres mineurs le 23 décembre 1769, le sous-diaconat le 18 décembre 1773,

Digitized by Google

enfin le diaconat le 10 juin 1775, et ne fut jamais ordonné prêtre.

Ce n'est pas à dire que Grandidier ait peu à peu cédé à l'indolence; au contraire, son activité ne fut jamais plus considérable qu'à cette époque de sa vie, mais elle était complètement absorbée par des études qui n'avaient que des rapports très lointains avec la théologie. Pendant qu'il faisait sa *logique* à Nancy, la fréquentation de la bibliothèque de l'Académie lui avait inspiré le goût des recherches sur l'histoire de l'Alsace, et en particulier l'histoire de l'évêché de Strasbourg; et son passage à l'université de cette dernière ville, l'amitié surtout et l'exemple entraînant du savant Schœpflin, professeur d'histoire et d'éloquence à l'université luthérienne de Strasbourg et historien distingué de l'Alsace, ne faisaient que l'encourager à suivre la nouvelle voie qu'il avait prise. Son évêque, le cardinal Louis-Constantin de Rohan, favorisait l'exécution de ses desseins scientifiques, en le nommant, peu après sa promotion au grade de maître-ès-arts et, presque au jour de son entrée au séminaire, archiviste de l'évêché. Dès lors Grandidier se vouait corps et âme à l'histoire de sa patrie et quand il mourut à la fleur de l'âge, le 11 octobre 1787, son bagage de productions dans le domaine de l'érudition était déjà énorme.

Signalons d'abord, et simplement pour mémoire, son inventaire des archives de l'évêché de Strasbourg, en vingt-cinq volumes in-folio, qui ne fut jamais destiné à l'impression et qui n'était qu'un instrument, assurément inappréciable, de recherches (1).

Ses œuvres historiques proprement dites dénotent une activité, une érudition et une sagacité critique des plus remarquables. Grandidier a publié une *Histoire de l'Église et des Évêques-Princes de Strasbourg*,... et une *Histoire ecclésiastique, militaire, civile et littéraire de la province d'Alsace*, chacune augmentée d'un grand nombre de pièces justificatives. Ces deux ouvrages remarquables sont restés malheureusement inachevés; mais, en revanche, l'auteur a publié de nombreux mémoires historiques savamment composés, plusieurs séries de documents précieux intéressant l'histoire de l'Alsace et une foule d'articles, plus ou moins de circonstance, concernant le même sujet.

Au jour de sa mort, l'œuvre imprimée de Grandidier était donc considérable et cependant elle ne comprenait que la moindre partie des résultats de ses recherches. On a trouvé dans ses cartons la matière de multiples travaux en préparation, les uns presque rédigés, les autres à peine ébauchés, d'autres enfin restés encore à l'état de simples notes. Quel qu'en fût l'état de rédaction et de classement, la perte de tous ces papiers aurait été regrettable, et c'est avec joie que nous payons un tribut bien mérité

(1) M. Ingold n'a pas mentionné cet inventaire dans la *bibliographie de Grandidier*. D'autre part, il n'a pas, que nous sachions, fait observer que M. L. Spach a eu tort de lui en attribuer la paternité (t. I, p. 3). Faudrait-il attribuer ce silence à la disparition du manuscrit?

Digitized by Google

de reconnaissance à ceux qui ont consacré leur temps et leurs peines à préparer et à mettre au jour l'édition d'une partie quelconque de ces précieux renseignements. En 1865-1867 M. Liblin faisait paraître six volumes d'*Œuvres historiques inédites de Grandidier;* d'autres publications moins importantes les avaient précédées ou les ont suivies; enfin, M. Ingold, qui s'est fait très avantageusement connaître déjà par mainte étude sur l'histoire de l'Alsace, s'est donné la mission de livrer à la publicité tous les papiers encore inédits qui lui paraissent intéressants.

Les cinq volumes de *Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier* que nous présentons aux lecteurs de cette *Revue*, forment, en ce moment, la meilleure part de son riche butin. Indiquer sommairement les matières qu'ils concernent, y ajouter les réflexions que leur examen nous a suggérées, c'est, croyons-nous, le meilleur moyen d'en signaler toute l'importance.

Le premier volume peut, sous bien des rapports, tenir lieu d'introduction générale aux œuvres complètes de Grandidier, et, considéré comme tel, il présente cette double particularité d'avoir été rédigé, presque entièrement, par l'auteur lui-même et de contenir bien des choses très appréciables pour faire connaître l'érudit strasbourgeois et qu'on ne trouve pas habituellement dans les préfaces. Outre l'*Éloge de Grandidier* par L. Spach, archiviste du département du Bas-Rhin, ce volume contient l'*autobiographie* de l'auteur, complétée par M. Ingold; la *bibliographie*, aussi complète que possible, de ses œuvres manuscrites ou imprimées; des fragments de préfaces et des notes touchant l'utilité des études historiques, la critique des sources diplomatiques, des superstitions et des légendes, etc., toutes choses qui nous révèlent le fond de la pensée et, comme le dit l'éditeur, l'*esprit de Grandidier;* enfin deux récits de *voyages* heuristiques qui permettent de saisir sur le vif le procédé de recherches adopté par l'auteur. Tout cela nous montre fort bien, sinon peut-être la sincérité scientifique du savant historien de l'Alsace que fut Grandidier, du moins le soin avec lequel il recherche les documents originaux, son activité fébrile et sa méthode rationnelle pour découvrir la vérité (1).

(1) MM. Herman Bloch et Harry Bresslau ont argué de faux certains documents publiés par Grandidier et accusé celui-ci d'en être l'auteur. MM. Ingold et Gasser ont vivement riposté. Une polémique s'en est suivie. Sans vouloir ici prendre position dans le débat, nous dirons cependant que sur le second point du moins on n'a pas, à notre connaissance, dit le dernier mot. Cfr. HERMAN BLOCH, *Die Urkundenfälschungen Grandidiers*. (ZGOR. 1897, NF. t. XII, p. 459-511; et ibid. 1898, NF. t. XIII, p. 543-546; ibid. 1899, NF. t. XIV, p. 271-298, des études y afférentes). LE MÊME. Les falsifications modernes dans les œuvres de Grandidier. (RCAls. 1898, n° de juillet, p. 561-570).—HARRY BRESSLAU, *Grandidiers Urkundenbehandlung*. (ZGOR. 1899. NF. t. XIV, p. 9-12. Aussi NArchiv. 1900, t. XXVI, p. 169 note; *Jahrbücher des deutschen Reichs*

Digitized by Google

Le tome II contient des fragments d'une *Alsatia Litterata* : c'est un dictionnaire biographique des littérateurs et des artistes alsaciens. M. Ingold l'a publié tel qu'il est sorti des mains de Grandidier, c'est à dire à l'état d'ébauche quelque peu informe, avec « des répétitions, (un) manque d'ordre dans la rédaction des notices, quelquefois même ... des contradictions » (1), évidemment incomplet même pour l'époque où il fut composé, tel, en un mot, que Grandidier ne l'aurait certainement jamais livré à l'impression. En cet endroit, avec les meilleures intentions du monde, en respectant trop le texte, M. Ingold n'a-t-il pas plutôt desservi la mémoire et le bon renom scientifique de l'excellent historien qu'il admire à juste titre? On peut, semble-t-il, raisonnablement le craindre. Passe encore pour le manque d'ordre dans la rédaction des notices; mais pourquoi ne pas éliminer les répétitions (2), ne pas réduire ces contradictions (3), ne pas corriger ces erreurs évidentes (4)? pourquoi ne pas faire disparaître ces lacunes parfois très faciles à combler, grâce aux publications récentes? Grandidier lui-même n'avait-il pas donné un exemple à suivre en ne publiant pas telles quelles les notes qu'il avait reçues de Schoepflin? La correction de ces imperfections aurait beaucoup augmenté la valeur, déjà considérable après tout, de l'*Alsatia Litterata* et l'addition de la bibliographie récente (5) lui aurait donné un prix inestimable.

unter Heinrich II, t. III, p. 39 note 2). — A. Gasser, *Grandidier est-il faussaire?* (RCAls. 1898, juin [tiré à part. Paris, Picard, 1898, 23 p.]) — Ingold, *Nouvelles œuvres inédites de Grandidier*. Préfaces.

(1) T. II, préface, p. vi. — L'auteur y a joint une longue liste d'errata: M. H. Bloch y a relevé, dans un compte rendu, un grand nombre d'erreurs et lacunes (*Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, 1898, NF. XIII, 705-709). Nous pourrions allonger l'énumération; nous nous contenterons toutefois de citer à leur endroit un exemple de chaque catégorie.

(2) Voir, par ex., à la suite de l'article sur Schoepflin les *Schoepfliana* — pourquoi pas *Schoepfliniana?* — en 16 paragraphes disposés comme suit : Mort, Louis Kuhn, *Vindiciae Celticae*, caractère, devient professeur, mort, caractère, maladie, caractère, jeunesse, bibliothèque, voyages, caractère, académies, caractère, voyages. — Il dit parfois la même chose en français et en latin, p. ex., *Closener*, II, 124 (l.) et 125 (fr.).

(3) Voir, par ex., *Capiton*, II, 119 : « il mourut de la peste le 4 nov. 1541 » et II, 123 : «1541, 9 nov. commigravit ad D. Jesum Christum...peste necatus Wolfg. Fabr. Capito ».

(4) Voy., par ex., *Creutzer*, II, 134 : « L'année 1454 vit naître dans Strasbourg et au sein de la Cathédrale une scandaleuse querelle entre le clergé séculier et les religieux mendiants. » II, 136 : « Les curés portèrent en 1453 leurs plaintes à l'archevêque de Mayence. »

(5) M. Ingold a cru devoir la négliger. Il essaie de justifier sa manière de voir en disant qu'« annoter ce volume, c'eût été le grossir d'un quart ou d'un tiers, et il y a déjà 625 pages, dépassant ainsi notablement le prix des souscriptions et la subvention de la société industrielle de Mulhouse. » (t. III, p. xiii,

Digitized by Google

A ce point de vue M. Ingold a été mieux inspiré dans la publication de l'*Alsatia Sacra* (t. III et IV). De longue main l'éditeur avait préparé le sujet par des recherches personnelles et il a copieusement utilisé les notes multiples qu'il avait réunies. — C'est ainsi que nous trouvons dans l'*Alsatia Sacra* une très remarquable *Statistique ecclésiastique et religieuse de l'Alsace avant la Révolution*. Tour à tour il passe en revue le « clergé séculier », le « clergé régulier » et les « communautés de femmes indépendantes. » Dans la première partie, il donne 1° les listes des grands dignitaires ecclésiastiques des évêchés de Strasbourg (évêques, suffragants et vicaires généraux) et de Bâle (évêques et suffragants); 2° les listes des dignitaires des chapitres d'hommes situés sur le territoire alsacien des évêchés de Strasbourg, Bâle, Besançon et Spire; 3° les listes des dignitaires des chapitres de femmes, des diocèses de Strasbourg et de Bâle. La deuxième partie est consacrée au clergé régulier des deux sexes, clergé très nombreux en Alsace. Ce sont les Bénédictins des ordres de S. Benoît, de Cluny et de Cîteaux; les Augustins; les Chartreux; les Prémontrés; les Carmes; les Guillelmites; les Hospitaliers du S.-Esprit; les Saccites; les ordres de S. Dominique et de S. François; les Antonites et les Jésuites. Enfin, la troisième partie est consacrée aux Madelonnettes, aux Annonciades, aux Visitandines, aux Sœurs de Charité et aux Sœurs Institutrices. — Chaque liste de dignitaires est précédée d'une notice historique sur l'institution qu'elle concerne et ces listes elles-mêmes ne sont pas toujours de pures énumérations de noms accompagnés de quelques dates, mais parfois des séries plus ou moins régulières de notices biographiques d'importance inégale (1). Elles sont basées sur une quantité immense de notes bourrées de renseignements probants ou complétifs contenant la bibliographie récente et l'indication des sources manuscrites les plus importantes. L'*Alsatia Sacra* publiée par M. Ingold et illustrée d'une excellente carte est ainsi devenue non pas une œuvre toujours exacte, complète et définitive — l'éditeur n'a pas prétendu la rendre telle — mais, malgré ses imperfections, une

note 1). Puisque M. Ingold fait entrer cet élément en ligne de compte, nous nous permettrons de faire observer qu'une édition moins dispendieuse était aussi désirable pour le lecteur que pour l'éditeur. Franchement il y a trop peu de texte sur ces pages et il y a trop de pages blanches. M. Ingold ne doit pas ignorer cependant que nos bibliothèques sont déjà encombrées. D'autre part aussi, puisque M. Ingold veut avant tout faire connaître l'*œuvre de Grandidier*, il aurait pu gagner de la place en ne donnant qu'une simple indication bibliographique à tous les endroits où Grandidier « s'est borné à reproduire, en tout ou en partie, les notices imprimées dans les auteurs qu'il cite » (t. II, p. VII, note). D'ailleurs, en aucun cas, les considérations de M. Ingold mentionnées plus haut n'excuseront les défauts d'une publication.

(1) A ce point de vue, celle des évêques de Strasbourg nous paraît la plus importante.

Digitized by Google

des plus remarquables contributions que nous connaissions à l'histoire religieuse d'une province.

Le tome V contient des *mélanges historiques* de nature et d'importance très variées. Les pages 1-128 sont consacrées aux *ordres religieux-militaires* (Chevaliers de St-Jean, Templiers, Chevaliers de l'Ordre Teutonique) et aux *Beghards et Béguines*, qui ne seraient peut-être pas déplacées dans l'*Alsatia Sacra*. J'avoue qu'alors on pourrait y faire rentrer aussi les observations sur les *monastère d'Obersteigen et chapitre de Saverne*, ainsi que les paragraphes concernant les *paroisses*, les *chapelles* et les *hôpitaux* de Strasbourg. Et il n'y a pas de motif pour qu'on s'arrête là ; car les *Annales murbacenses* et le *Necrologium S. Arbogasti* pourraient également y être annexés comme pièces justificatives. Dans tout le tome V il n'y a guère que les *éléments du blason adaptés à l'armorial d'Alsace* et les paragraphes non cités des *mélanges historiques sur Strasbourg*, qui s'y trouveraient réellement déplacés. Dès lors ne faisons pas un grief à l'éditeur d'avoir refusé le titre d'*Alsatia Sacra* à l'ensemble des matières comprises dans le tome V ; soulignons plutôt la haute valeur scientifique de ces divers mémoires et publications de textes.

Les *Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier* publiées par M. Ingold, pour n'être pas exemptes d'imperfections regrettables, n'en présentent donc pas moins, dans l'ensemble, d'étonnantes qualités d'érudition vaste et précise. Elles sont le fruit des labeurs isolés de trois érudits dont les recherches sont enfin terminées presque un siècle et demi après avoir été entreprises. M. Ingold, qui en est le dernier collaborateur et l'éditeur, aurait bien fait, nous semble-t-il, d'indiquer globalement, dans l'une de ses préfaces, quelle part de l'ensemble revient à chacun d'eux (1). Peut-être se serait-on mieux rendu compte des difficultés d'exécution de l'œuvre et cette connaissance aurait-elle épargné au nouvel historien de l'Alsace des critiques en apparence un peu sévères. Telle est du moins notre impression. Quoi qu'il en soit, l'on peut dire qu'en publiant les *Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier*, augmentées des *tables* qu'il a promises, M. Ingold a rendu un signalé service à l'histoire et aux historiens.

É. Vander Mynsbrugge.

F. Uzureau. — Les premières applications du Concordat dans le diocèse d'Angers (1801-1803). Angers, Siraudeau, 1901. In-8, 106 pp.

Les événements qui agitent l'Église de France, et le retour de l'année centenaire du Concordat donnent un vif intérêt d'actualité aux publica-

(1) M. Herman Bloch a touché ce point dans un compte rendu de l'*Alsatia Sacra*. (*Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, 1901. NF., t. XVI. p. 480-486).

Digitized by Google

tions sur le caractère de cet acte célèbre, son application et l'esprit qui l'a dicté. Tel est le sujet de la brochure de M. l'abbé Uzureau. L'auteur a voulu avant tout faire de l'histoire locale ; à ce point de vue son œuvre est éminemment utile : outre les documents nouveaux qu'il publie, les nombreuses notes biographiques et topographiques qui accompagnent son exposé ou ses documents, contiennent des renseignements aussi intéressants que peu connus jusqu'ici.

N'est-il pas permis d'étendre l'importance de cette œuvre? Sans doute elle n'est pas un exposé complet des graves questions historiques relative au Concordat. Nous n'y trouvons même rien de bien neuf touchant les motifs qui ont déterminé le premier consul à rétablir officiellement le culte catholique, ni sur l'esprit qui l'a guidé dans l'application du Concordat; tel n'était pas le but de l'auteur et des publications récentes ont éclairé le monde savant sur ces questions. Mais elle apporte des lumières et des documents nouveaux, et en nous faisant saisir sur le vif l'application de cette convention si importante, au milieu des difficultés les plus complexes, elle jette du jour sur bien des questions restées obscures tant au point de vue juridique qu'au point de vue historique.

Qu'on nous permette d'exprimer un regret. Les notes bibliographiques sont si peu nombreuses. Quant aux sources, l'auteur a puisé largement aux archives officielles, mais il ne semble pas qu'il ait porté ses recherches vers les archives ecclésiastiques. Il nous expose exclusivement l'action du pouvoir civil dans l'application du Concordat; sans doute cette action, loin d'être tyrannique, avait en vue de rehausser le culte catholique ; mais en passant sous silence l'influence des autorités ecclésiastiques et les rapports du souverain pontife avec l'église d'Angers, M. Uzureau n'a-t-il pas fait chose trop incomplète au moment surtout où certains gouvernements veulent faire du Concordat un instrument pour asservir l'Église et la papauté?

P. Demeuldre.

R. P. Lecanuet. Montalembert. Tome I : Sa jeunesse (1810-1836). 3e éd. Paris, Ch. Poussielgue, 1900. In-8, IV-506 pp. avec portrait. — Tome II : La liberté d'enseignement (1835-1850). Paris, ib., 1899. In-8, XI-519 pp. avec portrait. — Tome III : L'Église et le second Empire. Paris, ib., 1902. In-8, XII-492 pp. avec portrait. Prix : 5 fr. le vol.

« Un quart de siècle s'est écoulé depuis la mort de Montalembert et son histoire n'est point écrite. » — C'était vrai, il y a peu de temps encore. Désormais, grâce au R. P. Lecanuet, nous possédons du grand orateur catholique, de l'illustre serviteur de Dieu et de l'Église, une vie digne de lui. Trop souvent, au point de vue de l'histoire générale, les

Digitized by Google

biographies, si bien fouillées qu'elles soient, des hommes les plus illustres présentent forcément un caractère très fragmentaire. Montalembert, lui, selon la remarque de son historien, a tellement mêlé son histoire à celle de l'Église, qu'on ne peut les séparer. C'est donc en réalité, presque toujours l'histoire de l'Église de France, très souvent celle de l'Église catholique tout entière que l'auteur nous raconte. Ce qui frappe aussi, ce qui est bien mis en relief dans son œuvre, c'est l'unité psychologique de cette noble existence dont nous allons résumer les diverses phases. L'enfance prélude chevaleresquement aux luttes de *l'Avenir* et, quelque douloureux qu'en aient été certains incidents, ces brillantes campagnes de *l'Avenir* annoncent les vaillants et glorieux combats pour la liberté de l'enseignement (1835-1850), suivis malheureusement de pénibles divisions au sein des phalanges catholiques.

Né le 15 avril 1810, le jeune Charles apparaît dès l'enfance tel qu'il sera toute sa vie, catholique sans peur et libéral convaincu. « A *douze* ans ne voulait-il pas faire jurer à son frère Arthur, qui n'en avait que dix, une fidélité éternelle à la Charte ! » Dieu et son Église, la France et la liberté, telles sont les quatre grandes passions qui le dominent déjà et qui seront celles de toute sa vie. Cet enthousiasme Charles le *dépense* bientôt dans les luttes de *l'Avenir*.

L'Avenir ! ce nom évoque comme un cliquetis d'épopée, et c'est *bien* une épopée en effet que l'histoire si glorieuse d'abord, si douloureuse ensuite, de ce journal. *L'Avenir* paraît à une heure où la situation de l'Église de France est, pour ainsi dire, désespérée. Avec cette fière devise : *Dieu et la liberté*, il groupe autour de Lamennais une phalange de disciples jeunes, ardents et dévoués : Lacordaire, Gerbet, Rohrbacher, de Coux, Montalembert, Harel du Tancrel, d'Eckstein, d'Ault-Dumesnil, d'Ortigues, Waille, etc. Il affirme qu'une ère nouvelle de liberté et de justice se prépare pour le monde ; c'est l'Église qui doit prendre la direction de ce mouvement. Il faut pour cela qu'elle reprenne en main « le sceptre des sciences », qu'elle réforme l'enseignement théologique, qu'elle rompe avec les anciens partis, qu'elle se sépare de l'État pour recouvrer le droit de nommer elle-même ses chefs, que le clergé renonce à son traitement. Mais ce n'est pas tout. Ce que *l'Avenir* veut encore, c'est toute une réforme sociale et politique. Que l'Église se jette dans le mouvement démocratique pour le diriger, car l'avènement de la démocratie est fatal ; qu'elle lutte pour faire régner dans le monde la justice sociale ! Arrière les théories des économistes philosophes et libéraux ! Arrière « la théologie des intérêts matériels... sorte de physiologie sociale étrangère à toute croyance et limitée par cela même aux seules combinaisons *qui* se résolvent en écus » ! Arrière aussi la centralisation à outrance du pouvoir, « déplorable et honteux débris du despotisme impérial » ! Franchises communales et provinciales, droit d'association pour les ouvriers, orga-

Digitized by Google

nisation rationnelle du pouvoir central, liberté d'enseignement et de la presse, voilà ce qu'il veut substituer au despotisme de l'État. Ce que *l'Avenir* veut enfin c'est l'émancipation chrétienne des peuples favorisée par l'Église. Aussi son appui est-il acquis à toute nation qui souffre et spécialement à l'Irlande, à la Pologne et à la Belgique. Et l'action de ses rédacteurs est l'application pratique de ces idées. C'est surtout l'Agence générale pour la liberté religieuse, la glorieuse affaire de l'école libre et la France tout entière partagée entre ces croisés d'un nouveau genre et travaillée par une active propagande. Inutile de le dire, Montalembert est toujours au premier rang dans ces luttes ; mais tandis que Lamennais pose les principes généraux, que Lacordaire traite des rapports de l'Église et de l'État, que de Coux approfondit avec une pénétration singulière les questions sociales et politiques, il s'occupe surtout des affaires étrangères. Ailleurs, on aime à le constater, il intervient parfois pour modérer les emportements de Lacordaire ou de Lamennais. Car, dans cette lutte généreuse contre les iniquités sociales, dans ces batailles livrées pour l'Eglise et la liberté, *l'Avenir* avait parfois dépassé le but. Il l'avait fait notamment en s'alliant sans réserve suffisante aux libéraux, en réclamant la séparation absolue de l'Église et de l'État et en exaltant sans mesure les libertés modernes. Il avait suscité d'ardents enthousiasmes et des oppositions non moins ardentes, surtout de la part de l'épiscopat français. Le 15 novembre 1831, parut le dernier numéro du journal. Lamennais, Lacordaire et Montalembert, pleins d'illusions, partirent pour Rome « pèlerins de la liberté ». On sait le reste ; on connaît surtout le douloureux dénouement de cette histoire, l'apostasie du grand athlète vaincu. L'obstiné Breton ne voulut pas comprendre l'accueil de Grégoire XVI qui se serait contenté de donner à *l'Avenir* la leçon du silence. Il voulut à tout prix un jugement pontifical. Ce fut le coup de foudre de l'encyclique *Mirari vos*, suivi de la soumission des rédacteurs de *l'Avenir* et de la suppression définitive du journal. Mais Lamennais était profondément aigri. « Il tenta de lutter et de se défaire de lui-même, lutte pathétique, pleine d'angoisses, pendant laquelle ses ennemis politiques encoururent une terrible responsabilité en contribuant par leurs récriminations et leurs calomnies à le pousser dans l'abîme. Hélas ! il ne pouvait se vaincre, faire abstraction de ses idées, qu'à l'aide d'une grâce supérieure obtenue par une piété profonde et cette piété lui manquait » (p. 327). Lacordaire se sépara assez vite de lui. On sait que, sans partager ses emportements, Montalembert lui fut plus longtemps fidèle, disputant l'âme du maître à l'apostasie. Tout fut inutile. Après l'encyclique *Singulari nos* (7 juillet 1834) qui fut la réponse de Rome aux *Paroles d'un croyant*, Montalembert tint à envoyer au cardinal Pacca un acte catégorique de soumission aux deux documents pontificaux. Quelques années plus tard, en 1836, il publiait l'*Histoire de sainte Élisabeth* et,

Digitized by Google

bientôt après, épousait l'arrière petite-fille de la sainte, Marie-Anne de Mérode.

Si *l'Avenir* avait définitivement brisé Lamennais, il avait été, pour Lacordaire et Montalembert, une salutaire épreuve. Plus que jamais, l'Église de France sollicitait leur dévouement, et ils ne tardèrent pas à se remettre à l'œuvre. Nous arrivons à la période la plus glorieuse de la vie de Montalembert (1835-50), celle dont le P. Lecanuet concentre l'attachant récit autour de *la liberté d'enseignement*. Ce n'est pas à dire, on le devine aisément, que son dévouement n'ait pas à se manifester sur les terrains les plus divers. Dès les premières années de cette période, son action religieuse « est aussi variée que les besoins mêmes de l'Église Son zèle se manifeste de mille manières : à la tribune, où il défend les libertés catholiques ; à l'étranger, où il dénonce et flétrit les persécutions de la Prusse ; dans son ardeur à soutenir Dom Guéranger et Lacordaire, qui rétablissent en France les grands ordres religieux ; à *l'Univers*, qu'il sauve de la ruine et auquel il s'efforce d'imprimer une sage direction ; dans ses démarches auprès du gouvernement, où il se fait le serviteur volontaire du clergé et détermine le choix d'excellents évêques (t. II, pp. 29-30) ». Mais qui ne voit l'unité, je dirais volontiers, stratégique de toutes ces manifestations ? Elles tendent toutes à former, à organiser l'armée catholique, à mettre à sa tête des chefs éprouvés et à la conduire aux batailles nécessaires. De cette armée Montalembert est vraiment, parmi les laïques, le général en chef. Et puis c'est l'heure de la discipline forte et féconde, brisée ça et là, il est vrai, par de légers dissentiments, c'est l'heure de l'union et des succès. Succès lents cependant, et celui-là seul s'en étonnerait qui ne connaîtrait ni la centralisation qui règne en France, ni la tenacité que peut déployer à défendre un monopole un État armé de toutes les ressources. « Une seule solution était bonne, a dit plus tard M. Guizot : renoncer complètement au principe de la souveraineté de l'État en matière d'instruction publique, et adopter franchement avec toutes ses conséquences celui de la libre concurrence entre l'État et ses rivaux, laïques ou ecclésiastiques, particuliers ou corporations » (p. 146). Ce principe Guizot le posait loyalement en 1836, dans un projet de loi emporté malheureusement avec le ministère, et la lutte, au lieu de finir d'un coup, continue. Cousin ne fit que passer au ministère et Villemain ne réussit qu'à soulever contre son projet de loi les protestations de l'épiscopat. Bientôt un certain nombre d'évêques, prenant l'offensive, attaquent l'enseignement philosophique de l'Université. *L'Univers* se lance à fond de train dans la mêlée ; Montalembert, à ce moment en froid avec L. Veuillot, se rapproche de celui-ci et lance son manifeste : *Du devoir des catholiques dans la question de la liberté d'enseignement*. Il constate « que jamais et nulle part on n'a vu une nation aussi officiellement irréligieuse » que la France actuelle, montre que le

Digitized by Google

remède à cette situation n'est pas dans la destruction de l'Université mais dans celle du monopole, et convie les catholiques militants à se liguer pour conquérir la liberté. L'effet produit par cette brochure sur les catholiques est immense et, dans le monde officiel, le désarroi est profond : l'Université se cramponne à son monopole « avec des anxiétés de pot-au-feu », les libéraux renient le libéralisme, ne manquent pas de flétrir « les honteux écarts de l'enseignement ecclésiastique » et « la boue de la casuistique » et, comme argument suprême et irrésistible, crient : « Au Jésuite ! » Des énergumènes comme Michelet et Quinet ne parlent de rien moins que de chasser, s'il le faut, six dynasties, pour chasser les Jésuites; le ministère ne sait où donner de la tête et Louis-Philippe ne voit dans cette question qu'une « querelle de cuistres et de bedeaux ». Tout cela aboutit au projet de loi antilibéral de Villemain (1844) qui provoqua une énergique résistance de l'épiscopat. Il était voté à la Chambre des Pairs, malgré d'admirables discours de Montalembert; la folie de Villemain le fit avorter.

En attendant de nouvelles luttes, Montalembert organise le parti catholique, il forme un comité central pour la défense de la liberté religieuse, de nombreux comités départementaux sont créés en province, les journaux catholiques se multiplient et partout les pères de famille pétitionnent pour la liberté d'enseignement. Le résultat de ces efforts fut considérable : aux élections de 1846, cent quarante partisans de la liberté d'enseignement étaient élus. Le projet de loi Salvandy (1847) qui était loin d'accorder satisfaction aux catholiques, fut emporté avec la monarchie de juillet par la Révolution. Celle-ci emportait également la Chambre des Pairs où Montalembert venait de remporter, dans la question du *Sunderbund*, un de ses plus éclatants succès oratoires. Élu dans le Doubs aux élections qui suivirent, il sauva de la débacle quelques-uns de ses adversaires de la veille, Thiers notamment. Celui-ci ne se montra pas ingrat, et prit une part active aux dernières luttes en faveur de la liberté d'enseignement. On connaît l'histoire de l'œuvre de transaction que fut la loi Falloux, votée sous le ministère de son successeur M. de Parieu, et les divisions qui existaient alors entre les catholiques français. Il fallut l'intervention de Rome pour les faire cesser.

Les divisions entre catholiques ! Elles furent vives pendant les vingt dernières années de la vie de Montalembert. Ni dans l'ordre politique, ni dans l'ordre religieux, les conceptions ne sont plus les mêmes chez les enfants de l'Église et des théories extrêmes voient le jour. Sous la présidence de Louis-Napoléon, Montalembert soutient le prince; il le soutient même un instant au lendemain du coup d'État, par horreur du socialisme révolutionnaire. Mais l'absolutisme du pouvoir nouveau et les nombreux sujets de plaintes qu'il fournit aux catholiques, ne tardent pas à dissiper les allusions du comte qui lance, en 1852, sa célèbre bro-

Digitized by Google

chure : *Les intérêts catholiques au XIXe siècle*, préconisant envers l'Empire une attitude réservée et indépendante. L'appel n'est pas entendu et *l'Univers* qui appelle le livre « une *Marseillaise parlementaire* », dirige le gros du parti catholique. L'étranger lui-même s'occupe de ce débat. La querelle devait s'envenimer encore et entre Montalembert et L. Veuillot l'union est définitivement brisée ; le comte, avec ses amis, relève *le Correspondant* dont il fait un organe d'opposition politique. Et dans l'ordre politico-religieux, ce sont les querelles touchant l'ancien, le nouvel ultramontanisme et le catholicisme libéral, querelles dont certains épisodes font déjà présager l'opposition que rencontrera le concile du Vatican. En 1851, Montalembert était entré à l'Académie qui ne tarde pas à devenir pour le pouvoir nouveau un centre d'opposition « non point bruyante, mais discrète, vive, tenace, incommode et, à la longue, plus dangereuse qu'on ne pense ». Le comte lutte également au corps législatif jusqu'à son échec en 1857, bientôt suivi d'une condamnation dans un procès de presse que l'Empire lui intente. De nouvelles poursuites à propos de la défense du pouvoir temporel lui valurent des félicitations du souverain pontife.

On aime à échapper un moment à cette atmosphère de luttes, à suivre le P. Lecanuet à la Roche-en-Breny, à se reposer dans la famille du comte, à le suivre lui-même dans ses voyages à travers l'Europe, voyages précieux pour l'amitié, précieux aussi pour la littérature religieuse, puisqu'ils lui ont donné *les Moines d'Occident*.

Bientôt les années douloureuses reviennent et se suivent. C'est la mort de Lacordaire et de l'abbé Pereyve, c'est l'opposition que soulèvent parmi les catholiques les discours de Malines, c'est le blâme de Rome, suivi bientôt de l'encyclique *Quanta Cura* et du *Syllabus*, c'est le désarroi dans la rédaction du *Correspondant*, ce sont les deuils de l'amitié qui se succèdent, la maladie qui ne s'en ira plus, les préoccupations et les luttes relatives au concile du Vatican, la rupture avec *le Correspondant*, la revolte du P. Hyacinthe, les dernières agitations enfin pendant le concile, tempérées heureusement par la soumission anticipée de Montalembert aux décrets du Vatican.

Les catholiques, l'auteur en fait très justement la remarque (t. II, p. IX), « ont trop regardé Montalembert à travers les dissentiments fâcheux qui ont affligé l'Église à la fin de l'Empire ». Il est impossible de ne pas aimer ce grand chrétien, « cette nature ardente, chevaleresque, enflammée de foi et d'honneur » que le P. Lecanuet nous fait si bien connaître. Grâce aux documents inédits que la famille du comte a mis à sa disposition (1), l'auteur a pénétré profondément dans l'intimité de son person-

(1) Qu'il nous soit permis d'exprimer le vœu que l'auteur nous donne prochainement une édition d'une partie au moins des œuvres inédites de Montalembert ? Sans parler ici du *Journal intime* du grand orateur catholique, les

Digitized by Google

nage, et son récit présenté avec un art à la fois simple et vrai, dans un style excellent et avec une chaleur d'âme qui se communique au lecteur, entraîne celui-ci, sans qu'il s'en aperçoive, à travers les 1500 pages compactes de l'œuvre. Le sujet du reste s'y prête admirablement. De plus, l'auteur a très heureusement rattaché cette importante biographie à l'histoire générale (1), nous l'avons déjà dit. Dans cet ordre d'idées, l'ouvrage, semble-t il, eût gagné en intérêt, si l'auteur avait tenu compte davantage de la littérature parue jusqu'ici sur l'histoire de l'Église au XIXe siècle et sur certaines questions générales ou particulières de cette histoire auxquelles il touche lui-même ou qu'il examine en détail ; s'il avait, en quelque sorte, situé lui-même davantage son œuvre au milieu de cette littérature en la citant, ou même en la discutant plus fréquemment. J'estime, par ex., que, dans un volume entièrement consacré à la liberté d'enseignement, il convient de citer l'*Histoire de la liberté d'enseignement en France depuis la chute de l'ancien régime jusqu'à nos jours* de M. L. Grimaud (Paris, A. Rousseau, 1898). A consulter un peu plus la littérature imprimée, l'auteur eût pu faire l'une ou l'autre découverte intéressante pour lui-même. Il eût pu constater, par ex., que certains écrivains tout-à-fait contemporains en sont encore à peu près à considérer l'inscription de la Roche-en-Breny comme un des signes avant-coureurs de la fin du monde, à y découvrir quelque chose d'aussi formidable que l'était le projet de Bourg-Fontaine aux yeux de certains antijansénistes de jadis.

Nous le dirons franchement, le t. III de l'œuvre du R. P. Lecanuet nous plait moins que les deux autres et, nous ne le cacherons pas, nous avons éprouvé une certaine déception en fermant le dernier volume. L'histoire des idées telle qu'il la retrace ne nous paraît ni complète ni définitive. Certes ce volume rendra de précieux services; mais j'en attendais surtout l'analyse et la psychologie intime de ces luttes entre catholiques et, avant tout, l'analyse, la psychologie, l'état d'âme si l'on veut, non pas fragmentaire mais complet, du catholicisme libéral. Je l'espérais d'autant plus que l'auteur a l'inappréciable avantage d'être « étranger par son âge aux luttes qu'il raconte (t. III, p. VIII) », que les encycliques de Léon XIII ont fait la lumière sur ces questions délicates et que le P. Lecanuet veut s'attacher à « expliquer le mouvement des

historiens du second Empire, et même le grand public, auraient tout intérêt à voir éditer la lettre au comte Daru, important écrit de 160 p., qui contient le récit de la vie politique du comte pendant les années 1851-1852.

(1) Montalembert a été en relations avec tant d'hommes marquants de son siècle, qu'il serait souverainement utile de trouver à la fin de l'ouvrage une bonne table onomastique des personnages cités. En l'ajoutant à une prochaine édition, le R. P. Lecanuet s'attirerait incontestablement la reconnaissance de nombreux travailleurs.

Digitized by Google

idées (*ib.*, p. IX) ». Je l'espérais d'autant plus, qu'il n'existe pas jusqu'ici de livre satisfaisant sur l'histoire relativement facile à faire des idées catholiques-libérales : l'esquisse, intéressante d'ailleurs, de M. A. Leroy-Beaulieu (*Les catholiques-libéraux. L'Église et le libéralisme de 1830 à nos jours*. Paris, Plon, 1885) est conçue à un point de vue trop exclusivement libéral et l'ouvrage de Mgr Fèvre (*Histoire critique du catholicisme libéral en France jusqu'au pontificat de Léon XIII*. Saint-Dizier, Thévenot, 1897) laisse percer parfois un état d'esprit plutôt étrange. — Je n'ignore pas que certains esprits aussi faux que chagrins s'obstinent encore, à l'heure actuelle, à perpétuer de regrettables malentendus. C'est un motif de plus pour les dissiper définitivement avec toute la clarté et toute la précision désirables. Je sais également qu'il ne faut pas voir du catholicisme libéral partout et, qu'à en croire certains, on arriverait vite à conclure que tout ce qui ressemble tant soit peu à une conduite habile et politique est du catholicisme libéral indigne de la cause de Dieu et de l'Eglise. Encore, n'est-ce pas une raison pour ne pas voir du catholicisme libéral là où il existe, et il y en a notamment dans le discours de Malines, dont l'auteur s'attache trop à disculper le texte. — A propos du t. III de la vie de Montalembert, M. E. Veuillot a prononcé, en ce qui concerne l'œuvre de son frère, le mot de « caricature » (v. *l'Univers* des 22, 23 et 25 janv. 1902) et, ailleurs, ce mot a été répété. Nous ne voulons pas, au point de vue des faits particuliers, prendre parti dans cette controverse. Le P. Lecanuet et M. E. Veuillot, qui ont entre les mains la majeure partie des pièces du procès, se chargeront eux-mêmes d'éclairer le public qui voudrait s'intéresser à ce genre de débats. Et, pour le dire en passant, nous attendrons également la vie de Mgr Parisis que prépare M. l'abbé Follioley, avant de faire nôtre le jugement sommaire de Montalembert, accepté par l'auteur, sur l'attitude du prélat à l'égard de l'Empire (t. III, 419). — Ce qui nous intéresse dans ces luttes entre catholiques et, pour concrétiser davantage, entre L. Veuillot et Montalembert, entre *l'Univers* et *le Correspondant*, c'est l'histoire et la valeur des idées. Si je ne me trompe, il y eut de part et d'autre une idée juste soutenue, ce qui est presque inévitable dans des luttes aussi ardentes, avec exagération. M. Ollé-Laprune a, dans quelques pages écrites avec autant de modération que d'équité, retracé la physionomie exacte de ces débats passionnés et la conclusion qui s'en dégage pour nous (*La vie intellectuelle du catholicisme en France au XIXe siècle*, dans *La France chrétienne dans l'histoire*, reproduit dans *La Vitalité chrétienne* (éd. G. Goyau. Paris, Perrin, 1901, p. 1 ss. Voir pp. 41-59). Montalembert et ses amis ont surtout montré que, selon la forte expression du cardinal Perraud, « l'on insulte l'Église, quand on lui conseille de se réconcilier avec la civilisation, car la civilisation dans tout ce qu'elle a de noble, de généreux, d'élevé, c'est nous qui l'avons faite ». Ils ont travaillé surtout à

Digitized by Google

rapprocher l'Église et le siècle et cette œuvre fut bonne. N'est-il pas vrai, d'autre part, qu'ils ont professé à l'endroit de la liberté un optimisme exagéré et qu'ils ont trop considéré les libertés modernes comme une sorte de panacée destinée à guérir tous les maux du genre humain?

L. Veuillot, lui, vit mieux que ses adversaires la rigueur des vrais principes, mais, comme le dit M. Ollé-Laprune (*l. c.*, p. 57), « il hérissa la vérité pour la mieux défendre. Il la fit terrible, froissante, contrariante à plaisir. Il lui arriva de l'outrer et d'en déformer presque les divines proportions, au moins par l'expression impropre et faite pour frapper. » Le R. P. Lecanuet n'estimera-t-il pas qu'à développer davantage ces idées générales et à s'attacher moins au parti de Montalembert, le t. III de son ouvrage eût gagné en intérêt et en exactitude et qu'il eût reçu des catholiques, sans distinction, un meilleur accueil? Au moins a-t-il raison de le faire remarquer, Montalembert avait autrement que Louis Veuillot le sens et le flair politique. Si la perfection était de ce monde, l'idéal eût été de joindre à la rigueur de principes de L. Veuillot le sens politique et les procédés de Montalembert.

A. Bondroit.

Digitized by Google

CHRONIQUE (1).

Allemagne. — Le *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* pour l'année 1900 vient de paraître (XXIIIe année, XVIII-144, 526, 364, 279 p.. Berlin, R. Gaertner, 1902). L'ensemble constitue la plus riche source d'informations sur le travail accompli dans tous les domaines de l'histoire pendant l'année 1900. C'est la seconde section consacrée à l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, qui est la plus considérable. Comme toujours, on doit parcourir le volume en entier pour trouver la bibliographie de l'histoire ecclésiastique : car la section spéciale consacrée à ce sujet s'arrête à 1517, et d'ailleurs l'époque antérieure ne manque pas de lacunes. Il faut donc recourir aux autres parties de l'ouvrage non seulement pour les temps modernes, mais aussi pour les siècles précédents.

Une innovation importante est à signaler : un nouveau paragraphe (le quarante-troisième de la section II) recense les publications concernant l'histoire de la civilisation allemande *(Deutsche Kulturgeschichte)* parues au cours des années 1898-1900. M. R. Kötzsche, *Privatdozent* à l'université de Leipzig, s'est chargé de cette partie, ainsi que de la partie générale de la *Kulturgeschichte :* pour les deux années 1898 et 1899 il se contente de donner les ouvrages capitaux.

Suivant une tradition que les difficultés du labeur expliquent aisément mais qui ne manque jamais de causer certaine déception aux érudits, un certain nombre de paragraphes sont remis à un volume subséquent. Plusieurs d'entre eux nous auraient spécialement intéressés, ceux notamment qui auraient donné la bibliographie de l'Allemagne et de la Suisse à l'époque de la Réforme et la bibliographie de l'histoire des croisades.

— Nous avons reçu la livraison finale de la première partie du tome II du *Grundriss zur romanischen Philologie*. Avec elle se termine cette importante publication dont nous avons dit, ici même (t. II, 1901, p. 384-385), les grands mérites, les incontestables lacunes, voire les incohérences. Le fascicule mis en distribution contient une grande partie de l'exposé de l'histoire littéraire française de 1240 à 1250, dû à M. Gröber, et toute la suite de cette matière, brusquement arrêtée à la fin du XVe siècle ; il se termine par la table des matières de la première partie du tome II. Or cette subdivision du *Grund-*

(1) *Le Comité de Rédaction sera reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs et aux Libraires qui voudront bien lui adresser* (Rue de Namur, 40, Louvain) *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* Chronique, *soit dans la* Bibliographie *de la* Revue d'Histoire Ecclésiastique.

Digitized by Google

riss renferme la meilleure histoire de la littérature latine au moyen âge qui soit à ce jour, et le défaut d'un bon index la rendait malaisément utilisable. Cette lacune ayant disparu, nous nous empressons de rappeler aux lecteurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique* la précieuse mine de renseignements de toute espèce que la formidable érudition de M. Gröber leur permet d'explorer. L'exposé de l'histoire de la littérature française, quoique imcomplet, leur sera également d'une grande utilité : car il comprend un tableau de ces genres accessoires et de ces ouvrages médiocres qui n'ont guère de valeur que pour la *Kulturgeschichte* et que les manuels ordinaires sont contraints d'ignorer.

Bon F. BÉTHUNE.

— Les savants catholiques allemands auront prochainement leur Revue biblique. On annonce en effet, pour le commencement de l'an prochain, l'apparition d'une *Biblische Zeitschrift* in Verbindung mit der Redaction der Biblischen Studien (Fribourg en Brisgau, Herder.) Les directeurs sont les docteurs JOH. GÖTTSBERGER, professeur au lycée de Freising, et JOS. SICKENBERGER, *Privatdozent* à l'université de Munich, le premier pour la partie qui concerne l'Ancien Testament, le second pour les travaux relatifs au Nouveau Testament. La nouvelle Revue accueillera, à côté des études d'exégèse proprement dite, des travaux de philologie, de critique, de géographie bibliques. Elle traitera aussi les questions d'introduction et l'histoire de toutes les sciences qui se rapportent à la Bible. Les *Biblische Studien*, conformément à leur programme, n'insèrent que des travaux de longue haleine ; des études bibliques d'une moindre étendue paraîtront dans la *Biblische Zeitschrift* comme articles de fond. On y trouvera aussi des recensions critiques, des indications bibliographiques, etc.. Quatre fascicules d'environ six feuilles d'impression gr. in-8 paraîtront par an. Les noms mêmes des savants directeurs nous sont garants que la nouvelle revue sera digne et de sa sœur aînée française, la célèbre *Revue biblique* du P. Lagrange, et de la savante collection allemande, les *Biblische Studien*, dont elle veut être comme le complément.

— La littérature de l'Arménie et des régions voisines prend une importance toujours croissante, surtout dans l'histoire des anciennes littératures chrétiennes. Dans le dernier quart de siècle, on a retrouvé les versions arméniennes de plusieurs œuvres des Pères ou d'antiques apocryphes dont on ne connaissait plus le texte (voir, par exemple, *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 184, 189). On apprendra donc avec plaisir la prochaine publication d'une revue consacrée à la philologie arménienne, sous la direction de MM. F. N. FINCK, G. GJANTSCHEZIAN et A. MANANDIAN avec la collaboration de M. A. JOANNISSIANY (*Zeitschrift für armenische Sprache*. Marbourg, N. G. Elwert). Ce périodique paraîtra en quatre fascicules trimestriels qui formeront par an un volume d'au moins 350 pages, au prix de 12 francs 50 c.

Digitized by Google

— A l'occasion des fêtes du cinquième centenaire de Gutenberg, une Société en son honneur, la *Gutenberg-Gesellschaft*, s'est constituée à Mayence, sous la présidence du Dr Gassner. Elle a pour but de faciliter les travaux bibliographiques en publiant des fac-simile exacts des premières œuvres de l'imprimerie. La série de ses publications s'ouvrira par le calendrier pour l'année 1448 que M. G. Zedler a trouvé récemment dans la bibliothèque publique de Wiesbaden. Ces publications seront exclusivement réservées aux membres de la Société, qui verseront une souscription annuelle de 10 mark.

— Nous avons reçu du *Verein für Thuringische Geschichte und Altertumskunde* à Iéna l'annonce que cette importante société d'histoire régionale se proposait de célébrer le cinquantenaire de sa fondation, les 21 et 22 juin.

— La troisième réunion annuelle du *Verein deutscher Bibliothekare* fondé il y a deux ans à Marbourg, s'est tenue à Iéna, les 22 et 23 mai derniers. Le docteur Roquette, bibliothécaire à Gœttingue, y a fait une importante communication sur la situation financière des bibliothèques allemandes. Après avoir décrit l'accroissement hors de toute proportion des productions littéraires, il a conclu qu'une bibliothèque universitaire doit disposer, pour pouvoir satisfaire d'une manière convenable aux demandes de ceux qui la fréquentent, d'une somme annuelle d'environ cinquante mille mark. Encore cette somme serait-elle insuffisante pour les bibliothèques de Berlin et de Munich.

— La vingt-huitième réunion de la Direction centrale des *Monumenta Germaniae historica* s'est tenue à Berlin du 14 au 16 avril 1902. On peut lire dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie des Sciences de Berlin (1902, p. 460-465) le rapport de M. E. Dümmler sur les travaux de l'année 1901/1902.

Dans la section : *Antiquitates*, M. P. de Winterfeld a édité les œuvres de la religieuse *Hrostvit* de Gandersheim. — La première partie du quatorzième et dernier volume des *Auctores antiquissimi* est prête pour l'impression : il comprendra les poésies de Merobaude, de Dracontius et d'Eugène de Tolède éditées par M. Vollmer.

Dans la section des *Scriptores*, le texte du quatrième volume des sources de l'histoire mérovingienne, publié par M. Krusch, qui comprend les Vies de Saints de 615 à 660, est imprimé. — Dans le courant de l'été, sera terminée la première partie du trente et unième volume des historiens de l'époque des Hohenstaufen préparé par M. Holder-Egger : elle comprendra les Annales de Crémone et de Bergame, la Chronique de Sicard de Crémone et quatre petites Chroniques papales et impériales. — M. Cartellieri a terminé Saba Malaspina. — M. Eberhardt a achevé l'édition de Gerardus Maurisius, Nicolaus Smeregius, Antonius Godius et Boncompagni *(De obsidione Anconae)*. Quant aux Chroniques allemandes, M. Skemüller pourra commencer bientôt l'impression de la première partie du sixième volume comprenant la *Hagenchronik*.

Dans la section des *Leges*, M. Zeumer fera paraître en automne l'édition

Digitized by Google

des *Leges Visigothorum* avec un registre composé par M. WERMINGHOFF. — Ce dernier a terminé toutes les recherches préparatoires au premier volume des conciles carolingiens (jusqu'en 843). — M. SCHWALM a aussi réuni tous les matériaux nécessaires à la publication du troisième volume des *Constitutiones Imperii*.

Dans la section des *Diplomata*, le troisième volume des *Deutschen Kaiserurkunden* paraîtra avant la fin de cette année.

Dans la section des *Epistolaè*, on va publier les lettres de l'abbé Loup de Ferrières, d'autres documents divers jusqu'en 877 et les Actes relatifs au divorce de Lothaire II.

Le registre du second volume des *Necrologia Germaniae* préparé par M. HERZBERG-FRÄNKEL est imprimé jusqu'à la lettre S.

— Nos lecteurs ont pu, en parcourant notre bibliographie, se rendre compte de l'énorme production littéraire qui a été occasionnée par la publication des conférences de M. Harnack sur l'Essence du christianisme. La brochure de M. E. ROLFFS : *Harnack's Wesen des Christentums und die religiösen Strömungen der Gegenwart* (Leipzig, Hinrichs, 1902, in-8, 64 p.) leur permettra de s'orienter à travers toute cette littérature. Elle donne un résumé judicieux du mouvement d'idées provoqué par le professeur de Berlin. M. Rolffs ne tient guère compte cependant que du monde protestant (surtout allemand) et il partage les mêmes vues que M. Harnack.

— M. A. HARNACK a lu, à l'Académie des sciences de Berlin, dans sa séance du 15 mai, un important mémoire sur l'épître de Ptolémée, disciple du gnostique Valentin, à une femme chrétienne d'Occident, du nom de Flora. Cette épître, que S. Épiphane nous a conservée (XXXIII, 3-7), est une réponse à une lettre perdue de Flora dans laquelle celle-ci l'interrogeait, vers 160, sur l'auteur divin et les origines de l'Ancien Testament. Après quelques considérations générales sur l'attitude prise par le monde grec en face de l'Ancien Testament quand parut la version des Septante et surtout lors de la propagation du christianisme, M. Harnack met en relief la critique religieuse du Peutateuque faite par Ptolémée : ayant devant les yeux les « Paroles de Jésus », il ne reconnaît à la Loi, même dans les parties qu'il croit venir de Dieu ou d'un être intermédiaire non mauvais, qu'une valeur relative. A la fin de son étude, l'auteur tire du précieux document en question divers renseignements sur la secte valentinienne (*Sitzungsberichte der königlich preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*. 1902, p. 507-545 : *Der Brief des Ptolemäus an die Flora. Eine religiöse Kritik am Peutateuch im 2. Jahrhundert*).

— La bibliothèque de Dresde possède un manuscrit célèbre du *Sachsenspiegel* (Miroir de Saxe), précieux surtout par ses miniatures qui rendent avec exactitude les gestes rituels des personnages dans la procédure du moyen âge si soucieuse de toutes ces formalités. La librairie W. Hiersemann à Leip-

Digitized by Google

zig a entrepris la reproduction en fac-simile de ce manuscrit (*Die Dresdener Bilderhandschrift des Sachsenspiegels*. Prix de souscription : 180 marks). Le professeur K. von Amira, bien connu par ses publications sur le vieux droit germanique, s'est chargé d'ajouter un commentaire à la publication. Nous venons de recevoir le tome I.

— A tous ceux qu'intéresse la question si agitée de nos jours de la liberté religieuse, nous signalons tout particulièrement une récente publication due à l'*Archiv für katholisches Kirchenrecht*. Cette revue a remplacé son second fascicule trimestriel par une œuvre considérable intitulée : *Der sog. Toleranzantrag oder Gezetzentwurf über die Freiheit der Religionsübung im deutschen Reiche* enthaltend die betr. Reichstags- und Kommissionsverhandlungen nebst einer Zusammenstellung der bestehenden Reichs- Bundes- und Landesgesetzgebungen über die Religionsübung in Deutschland herausgegeben von D. Franz Heiner (Mayence, F. Kirchheim, 1902, vi-515 p.). Le titre de cet ouvrage indique suffisamment la nature des documents qu'il renferme. Les spécialistes seront heureux d'y trouver rassemblée la législation des divers États de l'Allemagne touchant cette question. Les documents publiés sont surtout du siècle dernier. On y trouve cependant (p. 208 s. : *Aelteres Deutsches Recht*) quelques documents plus anciens : extraits du traité de Passau (2 août 1552), de la paix d'Augsbourg, de la paix de Westphalie et la bulle de protestation d'Innocent X, *Zelo domus Dei* (26 novembre 1618). Les débats législatifs reproduits par l'*Archiv* sont ceux auxquels a donné lieu le projet de loi présenté au Reichstag le 23 novembre 1900, par le Dr Lieber et ses amis.

— L'université de Fribourg en Brisgau a dédié un *Festschrift* au grand-duc Frédéric à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa régence (Fribourg, Wagner, 1902, gr. in-8, vi-299 p.). Il s'ouvre par une étude de feu Fr.-X. Kraus sur *Canova*. Signalons, parmi les autres études, les suivantes qui concernent l'histoire ecclésiastique : C. Braig, *Ueber Geist und Wesen des Christentums* ; R. Schmidt, *Die Herkunft des Inquisitionsprozesses* ; W. von Rohland, *Historische Wandlungen der Religionsverbrechen*.

— Le professeur Frédéric Paulsen, de Berlin, vient de faire paraître une étude importante sur les universités allemandes : *Die deutschen Universitäten und das Universitätsstudium* (Berlin, A. Asher et Cie, 1902, in-8, xii-575 p.). C'est aux étudiants eux-mêmes que l'auteur s'adresse principalement et il s'efforce, dit-il dans sa préface, de leur donner des renseignements généraux sur la nature, la fondation, les conditions juridiques, les institutions, les besoins, et surtout l'évolution historique des universités allemandes. Après une introduction sur les caractères généraux de ces universités (p 1-14), il trace, dans un premier livre, les grandes lignes de leur histoire (p. 15-84). Le second livre s'occupe des conceptions actuelles sur les universités et de leur rôle dans la vie publique (p. 85-202); le troisième, des professeurs d'université et de l'en-

Digitized by Google

seignement universitaire (p. 203-338) ; le quatrième des étudiants et de la vie académique (p. 339-494) ; le cinquième enfin, des diverses facultés (p. 495-554).

— Le ministre des cultes, d'accord avec le Consistoire évangélique luthérien, a introduit de nouvelles dispositions dans le règlement des épreuves à subir par les candidats en théologie à l'université de Leipzig. Elles commenceront désormais par la rédaction à domicile d'un travail scientifique relatif à l'exégèse du Nouveau ou de l'Ancien Testament, à la théologie historique, ou à la théologie systématique. Six semaines sont accordées au candidat pour rédiger ce travail. Il doit aussi faire à domicile un sermon et un catéchisme. Viennent ensuite quatre travaux en loge sur les quatre spécialités mentionnées plus haut : chacun dure deux heures. Puis a lieu l'épreuve orale de prédication, de catéchisme et de chant liturgique et enfin l'examen oral scientifique qui est public et dure quatre heures. Ces règles ont été appliquées dès ce trimestre d'été.

— *Nominations.* — Les nominations suivantes ont eu lieu dans les universités allemandes :

M. Bulle, *Privatdozent* à Munich, devient professeur extraordinaire d'archéologie à Erlangen.

Notre collaborateur Mgr Ehrhard, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Vienne, prend, à celle de Fribourg en Brisgau, la succession de M. F.-X. Kraus dans le même enseignement.

A Goettingue, est nommé professeur ordinaire des sciences auxiliaires de l'histoire, M. Brandi, professeur à Marbourg.

M. Kropatscek, *Privatdozent* pour l'histoire ecclésiastique à l'université de Greifswald, est nommé professeur extraordinaire.

A Halle, M. Haupt, professeur d'exégèse du Nouveau Testament, est nommé recteur pour l'exercice 1902-1903.

M. A. Cartellieri, *Privatdozent* pour l'histoire du moyen âge et pour les sciences auxiliaires de l'histoire à l'université d'Heidelberg, est nommé professeur extraordinaire à la même université.

A Tubingue, M. Kornemann, professeur à Giessen, devient professeur extraordinaire d'histoire ancienne.

— M. Brunner, professeur ordinaire d'histoire du droit allemand à l'université de Berlin, est nommé membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de Paris.

M. B. Weiss, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à la même université, vient de célébrer son jubilé de cinquante ans de professorat.

M. Holtzmann, qui donne le même cours à Strasbourg, a fait son jubilé de soixante-dix ans de naissance.

Récemment, Mgr Kopp, évêque de Breslau, qui fait partie de la Congrégation de l'Index, fut nommé membre honoraire de l'Académie des sciences de Goettingue. M. Lehmann, professeur ordinaire d'histoire à l'université de cette ville, est sorti de l'Académie pour protester contre cette nomination !

Digitized by Google

— Voici les changements qui se sont produits dans le personnel des bibliothèques :

A Berlin, M. Blau, *Oberbibliothekar* à la bibliothèque royale, passe à la bibliothèque universitaire, où M. Sass, bibliothécaire assistant à l'université de Kiel, est aussi nommé bibliothécaire. — M. Paalzov, *Oberbibliothekar* à l'université de Marbourg, passe à la bibliothèque royale de Berlin, ainsi que M. Schroeder, bibliothécaire à l'université de Berlin.

M. Vahlen, bibliothécaire assistant à Bonn, est nommé bibliothécaire à l'université de Goettingue. Il est remplacé à Bonn par M. Müller, de Greifswald.

M. Ockler, bibliothécaire à l'université de Breslau, et M. Bess, jusqu'ici bibliothécaire assistant de la bibliothèque universitaire de Berlin, deviennent bibliothécaires de l'université de Halle.

M. Lüdtke est nommé bibliothécaire assistant à l'université de Kiel.

M. A. Schulze, bibliothécaire à la Bibliothèque royale de Berlin, est nommé bibliothécaire en chef et faisant fonction de directeur de la bibliothèque de l'université de Marbourg.

Enfin M. Krüger, bibliothécaire assistant à l'université de Halle, passe à l'Académie de Munster, avec le titre de bibliothécaire.

— *Décès.* — Le professeur A. Köberlin, connu par ses travaux sur l'histoire économique, notamment sur celle de l'évêché de Bamberg, est mort à Neustadt le 6 février.

M. Koestlin, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à l'université de Halle, est décédé le 13 mai dernier, à l'âge de soixante-seize ans.

Nous apprenons également la mort du docteur K. H. Kellner, professeur ordinaire à la faculté de théologie catholique de Bonn.

Le Dr W. Martens, publiciste bien connu de ceux qui s'occupent de l'histoire des doctrines en matière de droit public ecclésiastique, est décédé à Klosterwalde, près d'Ottobeuren. Ses ouvrages se rapportent surtout à l'époque de Grégoire VII et de Boniface VIII. Signalons notamment : *Gregor VII. Sein Leben und Wirken* (2 vol. Leipzig, 1894).

Le Dr J. Stahl, professeur de dogmatique, est mort à Wurtzbourg, le 31 mars.

Angleterre. — Le quatrième et dernier volume du Dictionnaire de la Bible de M. J. Hastings (*A Dictionary of the Bible.* Édimbourg, Clark) vient de paraître. Annoncée primitivement pour 1901, la publication en a été retardée d'un an, par suite peut-être de la mort d'un des principaux collaborateurs et correcteurs, M. A. B. Davidson, professeur d'hébreu à Édimbourg, mais aussi sans doute à cause de l'abondance des articles qui restaient à fournir. Car ce ome IV est le plus volumineux de la collection : il compte 994 pages à deux colonnes, et va de *Pleroma* à *Zuzim*.

Digitized by Google

Bien que le plan primitif du Dictionnaire soit maintenant rempli, M. Hastings annonce encore un prochain volume supplémentaire qui comprendra les tables et, en sus, de nouveaux articles d'une importance subsidiaire.

Hâtons-nous de le dire, le contenu du volume qui vient de paraître, justifie pleinement les espérances que les trois premières parties de l'œuvre avaient fait naître; sa publication couronne dignement cette entreprise de longue haleine, menée si heureusement à terme en l'espace de moins de cinq ans. Nous avons maintenant un vrai dictionnaire de la science biblique, une véritable encyclopédie, aussi éloignée d'un conservatisme étroit que des écarts fantaisistes d'une hypercritique trop à la mode de nos jours. Bien plus complète que sa consœur l'*Encyclopaedia Biblica*, dont le troisième volume vient de paraître aussi, elle ne vise pas principalement comme elle à découvrir et à apprécier (Dieu sait de quelle manière!) les sources littéraires des livres de la Bible; mais elle a aussi comme but de nous fournir une description du contenu des livres sacrés; elle n'est pas seulement un dictionnaire de criticisme, elle forme un tout complet. L'*Encyclopaedia Biblica* de M. Cheyne, elle, est l'œuvre de la critique la plus avancée: des deux principaux collaborateurs qui s'occupent du Nouveau Testament, MM. Schmiedel et van Manen, le premier ne reçoit comme authentiques que six ou sept épîtres de S. Paul, et le second les rejette toutes!

Voici, touchant le Nouveau Testament, quelques-uns des principaux articles contenus dans le IVe volume du Dictionnaire : *Resurrection* de E. R. Bernard; *Revelation (book of)* de Franck C. Porter; *Romans (epistle)* de A. Robertson; *Sacrifice* de W. P. Paterson; *Simon Magus* de A. C. Headlam; *Son of God* de W. Sanday; *Son of Man* de S. R. Driver; *Syriac Versions* et *Text of the New Testament* de Eb. Nestle; *Tarsus* de W. M. Ramsay; *Thessalonians, Timothy, Titus (epistles)* de W. Lock: *Vulgate* de H. J. White; *Writing* de F. G. Kenyon. E. H.

— Il vient de paraître, comme nous l'avons annoncé (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 450), un nouveau fascicule du tome VI de *A new English Dictionary on historical principles, founded mainly on the materials collected by the Philological Society* publié par J. A. H. Murray (Oxford, Clarendon Press, in-4). Il embrasse les mots *Leisureness-Lief*.

En 1857, la *Philological Society* émit le vœu de voir composer un dictionnaire de la langue anglaise basé sur des données strictement scientifiques. Dans un travail de ce genre, il ne suffit pas de tenir compte des résultats acquis dans le domaine de la linguistique; pour esquisser l'évolution des formes et fixer les diverses significations des mots, un travail de patientes recherches dans les sources historiques s'impose, et l'on ne peut espérer arriver à un résultat appréciable sans le concours d'un grand nombre de collaborateurs. Ceux-ci n'ont pas fait défaut : de nombreux érudits anglais se sont mis immédiatement à la tâche, tandis que des savants étrangers, allemands, français et scandinaves, apportaient un concours précieux à cette grande œuvre. Les travaux prépa-

Digitized by Google

ratoires, toujours poursuivis d'après une méthode strictement scientifique, n'ont été terminés qu'en 1888. M. J. A. H. MURRAY a publié alors le premier fascicule du Dictionnaire. Ce savant a conservé jusqu'aujourd'hui la direction de l'œuvre, mais il s'est adjoint M. H. BRADLEY et récemment M. CRAIGIE. Le Dictionnaire renseigne sur tous les mots en usage depuis le milieu du XIIe siècle, qui constitue une époque décisive dans l'histoire de la langue anglaise. L'histoire de chaque mot y est retracée. Pour la décrire, les collaborateurs peuvent remonter au delà du XIIe siècle ; mais le Dictionnaire n'indique pas les mots tombés en désuétude à cette époque. Sans doute, un travail de ce genre n'est jamais sans lacunes et sans défauts, mais il est incontestable que l'*English Dictionary* est de tout premier ordre et fait le plus grand honneur à la science anglaise.

— On connaît les belles publications que fit paraître de 1874 à 1894 la *Palaeographical Society* de Londres (1). Elles sont et resteront d'une importance primordiale pour l'étude de la paléographie des langues anciennes d'Orient et d'Europe.

La Société, qui n'avait jamais été dissoute d'une façon définitive, essaie de se reconstituer sous l'impulsion de MM. E. M. THOMPSON, G. F. WARNER et F. G. KENYON, respectivement bibliothécaire en chef et conservateurs des manuscrits au *British Museum*. Ces savants paléographes ont déjà pu s'assurer le concours des directeurs des principales bibliothèques de manuscrits d'Angleterre, d'Allemagne, de France et d'Italie.

La *New Palaeographical Society* compte mener son entreprise à bonne fin, d'autant que depuis la constitution de sa devancière les procédés de reproduction se sont notablement perfectionnés, et que, d'autre part, beaucoup de bibliothèques importantes de manuscrits sont maintenant mieux connues. Comme autrefois, on choisira des spécimens d'écriture datés et appartenant à des temps et à des pays divers. D'autre part, les éditeurs se proposent de compléter les publications déjà parues. Ils comptent pour cette raison fixer leur attention sur l'écriture grecque ancienne, les inscriptions et les *papyrus*; sur les manuscrits célèbres des auteurs classiques et des bibles grecques et latines ; sur les variétés locales que l'on trouve en Angleterre; sur la paléographie de l'anglais et enfin sur l'ornementation des manuscrits, laquelle est d'une si haute importance pour trancher les questions de provenance. Ils ne s'en tiendront plus principalement aux manuscrits du British Museum, mais ils choisiront de préférence leurs documents dans les bibliothèques d'univer-

(1) *Palaeographical Society. Fac similes of manuscripts and inscriptions — Oriental Series*, ed. W. Wright, Londres, 1875-1883, 100 pl. In-fol. — *Occidental Series*, ed. E. et Bond, E. M. Thompson, G. F. Warner, Londres ; t. I, 1873-1883, 260 pl. In-fol. ; t. II, 1884-1894, 205 pl. in-fol. En 1901, M. Warner a fait paraître des tables très complètes pour ces publications, en même temps que des notices sur les manuscrits publiés.

Digitized by Google

sités, de collèges, de cathédrales et dans les bibliothèques privées. Comme autrefois, dix fascicules annuels formeront un volume complet. Prix de souscription : une guinée par an.

— L'an dernier, a été fondée, sous la présidence du professeur R. K. Douglas, la *Text and Translation Society*, qui se propose de publier et de traduire des textes orientaux relatifs à l'Écriture Sainte et à l'histoire ecclésiastique, conservés au *British Museum*. Cette société livre ses premières œuvres à la publicité. M. E. W. Brooks vient d'éditer : *Select Letters of Severus of Antioch in the Syriac version of Athanasius of Nisibis*. D'autres ouvrages sont en préparation. M. W. Aldis Wright publiera, d'après le manuscrit unique de la bibliothèque de l'université de Cambridge, un *Hebrew Commentary of the Book of Job*. MM. W. E. Crum et W. Riedel donneront une édition copte et arabe des canons d'Athanase. Viendra ensuite un commentaire syriaque de Denys Bar Salibi sur les Évangiles, etc..

— Sous le titre *The Ancestor*, la librairie A. Constable, de Westminster, publie, depuis avril dernier, une revue trimestrielle consacrée à l'histoire provinciale, à la biographie, à la héraldique et à l'archéologie.

— M. P. Hume Brown, professeur d'histoire ancienne à Édimbourg, a sous presse le troisième volume de l'*History of Scotland* qu'il a écrite pour la *Cambridge Historical Series*. Dans ce volume, qui doit compléter son travail, l'auteur traite de la période qui va de la Révolution de 1689 à la rupture de 1843.

— A l'occasion du cinquantenaire d'*Owens College* de Manchester (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 451 s.), MM. T. F. Tout et I. Tait, professeurs d'histoire à cet établissement, ont publié un recueil de travaux dus à des membres de cette importante institution. Plusieurs intéressent nos études : Me T. F. Tout : *The legend of St. Ursula and the eleven thousand virgins*. — Mlle E. Spaekman : *The Rule of St. Augustine*. — F. M. Powicke : *Pierre Dubois : a mediaeval radical*. — I. Tait. *Did Richard II murder the Duke of Gloucester*. — Mlle M. M. Newett : *The somptuary laws of Venice in the fourteenth and fifteenth centuries*.— R. Dunlop : *Some aspects of Henry VIII's Irish policy*. — I. E. Hutton : *The Moravian contribution to the Evangelical Revival in England 1742-1755*.— Mme A. Haworth : *Historical teaching in secondary Schools*. — Th. Bateson : *Historical teaching under the english system of elementary education*.

— L'université d'Oxford donnera, du 1er au 26 août de cette année, une *University Extension Meeting*, qui aura pour objet : la vie et les idées en Europe et en Amérique au XIXe siècle. Les cours sont divisés en six groupes. Le premier s'occupera d'histoire, le sixième de théologie. Parmi les cours d'histoire annoncés, il en est peu qui intéressent directement l'histoire ecclésiastique. Notons une série de leçons de M. Bolton King sur l'Unité italienne et Maz-

Digitized by Google

zini. Les lecteurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique* se rappellent la traduction récente de l'ouvrage du professeur d'Oxford sur l'*Unité italienne* et l'appréciation qu'en a donnée M. A. De Ridder (voir t. II, 1901, p. 623-625).

— Deux chaires ont été créées à la *London School of economics* de l'université de Londres par le Comité pour l'avancement de l'enseignement historique : l'une pour l'analyse et la critique des sources historiques, l'autre pour la paléographie. La première a pour titulaire M. LEADAM; la seconde M. H. HALL.

— *Décès*. — On annonce la mort de M. C. RIEU, orientaliste distingué, né à Genève et qui fut conservateur des manuscrits orientaux du British Museum et professeur d'arabe à l'université de Cambridge. Il était âgé de plus de quatre-vingts ans.

On annonce aussi la mort de l'historien anglais lord ACTON. Né en 1834, il siégea à la Chambre des communes de 1859 à 1866 et fut élevé à la pairie en 1869 par Gladstone. En 1895, il fut nommé professeur d'histoire à l'université de Cambridge. Le défunt appartenait à une famille catholique et il resta fidèle à la foi de ses pères. Mais à l'époque du concile du Vatican, il suivit Döllinger, qui avait été autrefois son maître, et se fit remarquer par une violente opposition à la définition du dogme de l'infaillibilité pontificale.

Autriche-Hongrie. — Les *Mémoires de l'Académie hongroise* pour 1901 contiennent quelques études d'histoire ecclésiastique. Signalons d'abord le mémoire de M. J. GYOMLAY : *Szent István veszprémvölgyi donatójának görög szövegéröl* (Le texte grec de la donation de saint Étienne à Veszprémvölgy). L'auteur reproduit, d'après une copie du Musée national de Budapest, le texte de cette charte de donation, un des rares documents en grec de l'époque arpadienne qui aient été conservés. On y constaterait que non seulement des moines catholiques, mais aussi des religieuses grecques-orthodoxes furent reçues par saint Étienne.

Sous le titre : *Az elsö magyar bibliographus* (Le premier bibliographe hongrois), M. J. SZINNYEI a publié une biographie d'Étienne Sándor, né en 1750, mort en 1815, qui fit paraître en 1803 le premier ouvrage de bibliographie scientifique hongroise, la *Magyar Könyvesház*.

M. R. BÉKEFI a trouvé à la bibliothèque du chapitre de Pozsony un manuscrit du XIVe siècle qui contient les statuts de la Faculté de droit de Bologne composés en 1347. Se basant sur ce manuscrit, l'auteur, dans un mémoire intitulé : *A bolognai jogi egyetem XIV és XV szdzadi statutumai*, nous donne des renseignements très intéressants sur l'organisation et les diverses charges de la célèbre université, le régime auquel professeurs et élèves y étaient soumis, l'ordre dans lequel était choisi le recteur des Ultramontains, c'est-à-dire des étudiants étrangers à l'Italie, etc..

— L'*Evkönyv*, annuaire de la Société littéraire israélite de Hongrie, renferme aussi quelques études qui nous intéressent. M. J. ACSADY y montre que les

Digitized by Google

Juifs, dans l'ancienne Hongrie, furent constamment protégés par les Arpades. M. B. BERNSTEIN étudie l'impôt de tolérance dans le comitat de Vas : de 30.000 florins, en 1760, il s'était élevé, en 1812, à 160.000 florins. Signalons encore le travail de M. J. STEINHERZ sur la doctrine juive sur la vie d'au-delà d'après Maimonide.

— L'Académie des sciences de Hongrie vient d'entreprendre une nouvelle édition du *Regestrum Varadinense examinis ferri candentis*. Ce registre appartient au chapitre de l'Église cathédrale de Waradin. L'*editio princeps* de 1550 ne se rencontre plus guère : les éditions subséquentes de 1849 et de 1898 présentent beaucoup d'erreurs et de lacunes. Vu l'importance du document, il importait donc d'en donner une édition critique. Ce registre, vraiment unique, comprend en effet les ordalies de 1210 à 1235. Sa publication permettra d'étudier de plus près l'organisation de cette curieuse institution du moyen âge. Elle sera en même temps une contribution importante à l'histoire des croyances, des mœurs et des usages. L'ouvrage, dont le prix est fixé à 12 couronnes, comprendra une étude sur l'authenticité du document, les textes eux-mêmes dans l'ordre chronologique, des tables, etc..

— Il a paru à Mostar, à la fin de l'année 1901, une précieuse brochure sur l'ancienne histoire ecclésiastique et l'état actuel de l'Orthodoxie en Herzégovine (*Srpska pravoslavna khertzégavatchko zakhumska mitropolija pri kraju 1900 god.*, 223 p.). On y trouve d'utiles renseignements et des statistiques soignées. Il serait à désirer que les métropoles orthodoxes de l'Orient imitassent l'exemple de Mgr SÉRAPHIN PÉROVITCH, métropolite de Mostar, à qui l'on est redevable de ce beau travail. A. P.

— Nous avons donné, dans le numéro de janvier de la *Revue d'histoire ecclésiastique* (p. 160-161), une courte analyse de l'ouvrage de Mgr EHRHARD : *Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert im Lichte der kirchlichen Entwicklung der Neuzeit*. Ce travail — c'était à prévoir — a suscité, surtout dans la presse autrichienne, des polémiques qui ne se distinguent malheureusement point par le calme et la sérénité scientifique. Ceux qui parmi les catholiques ont pris l'auteur à partie, lui reprochent en somme de verser dans les erreurs du catholicisme libéral. C'est pour répondre à ces attaques que Mgr Ehrhard vient d'écrire la brochure : *Liberaler Katholizismus? Ein Wort an meine Kritiker* (Stuttgard et Vienne, Roth, 1902, XVI-317. p. M 3,30). Comme le sujet de la controverse sort du cadre de nos observations ordinaires, il nous suffira de le signaler. L'auteur promet de reprendre bientôt plus à fond l'étude de son premier ouvrage, qu'il espère rééditer en même temps qu'il publiera ses conférences sur « la vie religieuse dans l'Église catholique » (p. X). E. V. R.

— Un congrès international pour l'histoire de l'art doit se réunir à Inspruck du 9 au 12 septembre. Le professeur NEUWIRTH, de Vienne, est président du comité d'organisation.

Digitized by Google

— *Nomination.* — M. ASKENAZY, *Privadozent* pour l'histoire générale à l'université de Lemberg, est nommé professeur extraordinaire.

— *Décès.* — Le R. P. THOMAS MARIE WEHOFER O. P. est mort à Vienne, le 3 mars dernier. Le jeune savant (il était né le 4 mars 1870) fut d'abord professeur à la Minerve à Rome, puis *Privatdozent* à l'université de Vienne. On a fait remarquer plusieurs fois que dans les études actuelles relatives à l'ancienne littérature chrétienne, le côté formel est d'ordinaire trop négligé. C'est précisément sous ce point de vue que Wehofer a considéré plusieurs ouvrages de cette littérature, en recherchant les règles littéraires d'après lesquelles ils furent composés. En 1897, il publiait, comme sixième supplément à la *Römische Quartalschrift*, une dissertation intitulée : *Die Apologie Justins des Philosophen und Märtyrers in literarhistorischer Beziehung zum erstenmal untersucht.* Il y faisait la preuve que Justin a suivi pas à pas les lois reçues dans l'éloquence judiciaire de son temps, et parvenait ainsi à découvrir le plan d'une œuvre qu'on considérait comme un ensemble de chapitres sans ordre ni lien. Ces résultats ont été généralement approuvés. L'an dernier, poursuivant une étude commencée jadis dans l'*Ephemeris Salonitana* (*Festschrift* du premier Congrès international d'archéologie chrétienne. Zara, 1894, p. 13-20) sous le titre : *Zur decischen Christenverfolgung und zur Charakteristik Novatians*, il appliquait la même méthode aux lettres de Novatien en qui il nous montrait un juriste de profession (*Sprachlichen Eigenthümlichkeiten des classischen Juristenlateins in Novatians Briefen* dans les *Wiener Studien* XXIII, 1901, 2, p. 269-275). En même temps, il publiait un ouvrage plus considérable sur l'ancienne épistolographie chrétienne (*Untersuchungen zur altchristlichen Epistolographie.* Vienne, 1901, Gerold fils, 230 p.). La *IIa Clementis*, l'Épître de Barnabé et la *Ia Clementis* auraient été composées d'après les règles stylistiques suivies dans la poésie sémitique. Ces lettres seraient, au point de vue formel, la continuation de la prophétie hébraïque, une *semitische Kunstprosa* en grec.

Belgique. — *La création d'un Institut historique belge à Rome.* — Le Gouvernement belge a décidé de fonder à Rome un Institut historique belge et les Chambres ont voté, en mai dernier, un crédit de 7.000 francs affecté à la création de cet établissement. « Il convient à cette occasion, écrivait naguère un important quotidien, de rendre hommage à notre *Alma Mater* de Louvain. C'est à elle, en effet, que revient l'honneur de cette initiative. En 1892, M. le chanoine A. Cauchie, professeur d'histoire à Louvain, publiait sous le titre : *Mission aux archives vaticanes*, un *Rapport à M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique*, où il proposait l'érection d'une école belge à Rome (*Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 5e série, t. II). En 1895, M. Cauchie revenait à nouveau sur cette idée au Congrès archéologique et historique de Tournai et l'année suivante, il publiait un mémoire intitulé : *De la création d'une école belge à Rome* (Tournai, H. et L. Casterman)..... Depuis la publica-

Digitized by Google

tion de cette œuvre, maîtres et disciples ont donné le jour à de multiples travaux historiques basés sur les documents de provenance romaine et prouvé pratiquement l'utilité de la nouvelle création ».

Bien que l'initiative d'une école belge à Rome appartienne à M. A. Cauchie, il a été systématiquement tenu à l'écart des négociations pour la réalisation de ce projet et tout s'est tramé dans l'ombre. La bonne foi de M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, dont la loyauté est proverbiale, est absolument hors de cause : c'est ailleurs qu'il faut chercher les responsabilités en ce qui regarde la manière subreptice dont l'affaire a été traitée; du reste, il n'y a pas lieu de les établir ici.

Le R. P. Ursmer Berlière, de l'abbaye de Maredsous, serait, dit-on, placé à la tête du nouvel Institut historique belge à Rome et sa nomination daterait du 3 janvier 1902. Ce choix ferait certes honneur à l'ordre de Saint-Benoît et à son Révérendissime Primat, Dom Hildebrand de Hemptinne, s'il se produisait dans des conditions normales. Mais franchement, nous serions quelque peu étonné de voir Dom Berlière accepter d'emblée cette fonction; car il sait fort bien que son ami M. Cauchie, le promoteur de l'idée, n'a pas même été entendu dans les pourparlers entamés pour la réalisation de ce projet.

Quelles que soient les circonstances dans lesquelles s'est élaboré le projet officiel, nous félicitons vivement, et tous les historiens féliciteront avec nous, le Gouvernement belge et spécialement M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique d'avoir enfin doté la Belgique d'une École analogue à celles que possèdent à Rome les grandes nations de l'Europe. Pour relever le mérite de cet acte de haute sagesse scientifique, on nous permettra de transcrire ici quelques lignes adressées jadis à M. Cauchie par feu M. le Baron de Haulleville :

« Votre idée d'École à Rome est excellente; mais jamais de la vie vous ne la ferez adopter par le Gouvernement et surtout par nos Chambres. Il faut songer à une combinaison comme celle de la *Görresgesellschaft*. »

Puisse le nouvel Institut rendre de grands services aux études historiques et rehausser d'un vif éclat le prestige scientifique de la Belgique!

— Le 11 mai dernier, à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques, M. Cauchie a donné une conférence sur les *Instructions générales aux nonces de Flandre (1596-1635)* qu'il publiera bientôt, en collaboration avec M. Maere, sous les auspices de la Commission royale d'histoire. Les Instructions générales et les grandes Relations, a dit M. Cauchie en terminant, constituent en quelque sorte le cadre général des études à poursuivre dans les correspondances des nonces. Pour le remplir, il faudrait étudier l'ensemble des papiers de la nonciature. Il y aurait donc une grande utilité de procéder à un dépouillement systématique de l'ensemble des correspondances, d'en publier l'analyse et d'en déposer des copies aux Archives générales du royaume.

Digitized by Google

— On sait que les publications de la *Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances* appartiennent à deux sections diverses. La première forme le recueil in-4 des *Coutumes*. Les gros in-folio de la seconde constituent le *Recueil des ordonnances de la Belgique*. Les ordonnnances de Liège, de Stavelot et de Bouillon ont déjà été publiées; celles des Pays-Bas sont encore en cours de publication. Elles sont réparties en trois séries dont les termes chronologiques sont fournis par l'avénement de Charles-Quint (1506), l'avénement de Charles II d'Espagne (1700) et la réunion de la Belgique à la France (1794). En outre, il existe pour la période de l'occupation française une *Notice bibliographique* de CH. DELECOURT (Bruxelles, 1838). — Deux volumes du *Recueil des ordonnances* ont paru dernièrement. En 1901, M. J. DELECOURT publiait le tome X de la troisième série (ordonnances du 4 janvier 1770 au 22 décembre 1774, 552 p.), et cette année M. J. LAMEERE a fait paraître le tome III de la deuxième série (ordonnances du 8 janvier 1530 au 11 décembre 1536. 604 p.). Jusqu'ici aucun volume de la première série n'a paru .

Il y a lieu d'insister ici sur l'intérêt que peuvent avoir les récentes publications de MM. Delecourt et Lameere au point de vue de l'histoire ecclésiastique. L'une et l'autre sont instructives pour tout ce qui concerne les rapports de l'Église et de l'État, et l'on y pourra glaner avec fruit des détails concernant un grand nombre de monastères et d'églises du pays. L'un et l'autre volume contiennent aussi des documents relatifs à l'université de Louvain. Le premier nous intéresse plus spécialement par les décrets de 1771 et 1772 sur l'admission dans les ordres religieux, la protestation du corps épiscopal contre ces décrets et les mesures prises par le Gouvernement pour faire exécuter la bulle *Dominus ac Redemptor* qui supprimait la Compagnie de Jésus.

— Le *Praktischer Kommentar zur Biblischen Geschichte* de Mgr F. J. KNECHT, évêque de Nébo, a joui en Allemagne d'une réputation bien méritée. Une traduction flamande de cet ouvrage par F. J. VANDEN BULCKE paraîtra sous peu (chez Herder à Fribourg en Brisgau) sous le titre : *Verklaring der bijbelsche geschiedenis van het Oude en het Nieuwe Testament*, au prix d'environ 12 francs 50. Ce travail s'adresse plutôt à l'enseignement inférieur et moyen. Dans ce domaine, il est appelé à rendre des services.

— Le texte des Actes des Apôtres nous est parvenu sous trois formes différentes : la forme orientale, celle des principaux manuscrits grecs et de la Vulgate; la forme occidentale représentée surtout par le codex D; et une forme mixte qui n'offre qu'une partie des leçons variantes occidentales. Il s'agit donc de déterminer laquelle de ces formes reproduit le texte authentique des Actes ou du moins s'en rapproche davantage, et d'expliquer l'origine des autres recensions. La question est importante, non seulement à raison des divergences considérables des divers textes même sur des points essentiels, comme par exemple, le concile des apôtres, mais surtout parce que à ce problème tex-

Digitized by Google

tuel sont intimement unies d'autres questions capitales pour l'histoire des origines chrétiennes, celles des sources et de l'auteur des Actes. Aussi l'attention se porta-t-elle sur ce point, dès l'apparition, au XVIe siècle, des premières éditions du Nouvean Testament grec. Toutefois, la controverse proprement dite sur la question ne date que d'une dizaine d'années. Un grand nombre d'auteurs considèrent la forme orientale comme seule authentique, mais ils se divisent quand il s'agit d'expliquer l'origine des recensions occidentale et mixte. A. Hilgenfeld, au contraire, reprenant l'opinion de quelques savants du XVIIIe siècle, a défendu l'authenticité de la seule forme occidentale. Enfin, M. Blass a cru prouver que S. Luc a donné deux éditions de son livre : une première à Rome, laquelle se répandit en Occident, et une seconde revue et corrigée, conservée dans le texte oriental.

Telle est la question à laquelle M. l'abbé H. Coppieters a consacré la dissertation qu'il vient d'écrire pour l'obtention du grade de docteur en théologie de l'université de Louvain (*De historia textus Actorum Apostolorum*. Louvain, Van Linthout, 1902, in-8, XXVI-226 p.) Dans un premier chapitre, il cherche à déterminer les témoins des trois recensions; on remarquera surtout dans ce chapitre la discussion, un peu longue mais nécessitée par de récentes controverses (P. Corssen), sur le sens de l'astérisque et de l'obèle dans la recension héracléenne et sur les sources de cette recension (p. 33-49). — Dans le second chapitre, l'auteur, se basant sur l'âge des témoignages recueillis plus haut et surtout sur les arguments internes, exclut la forme mixte; elle est le résultat d'un essai postérieur d'harmonisation entre les deux autres formes. Les conclusions de M. A. Pott (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 309 s.) sont donc écartées. — Le troisième chapitre est de loin le plus important. Après avoir établi l'unité de la recension occidentale, M. Coppieters la compare avec la forme orientale. L'examen des nombreux endroits particuliers introduits dans le débat prend naturellement ici le plus grand nombre de pages. Mais le mérite de l'auteur est d'avoir groupé les diverses leçons occidentales en différentes classes et d'avoir basé sa solution sur cet examen d'ensemble. Il arrive, par cette méthode qu'on n'avait pas encore jusqu'ici appliquée au texte des Actes, à rejeter la forme occidentale comme une recension postérieure. — Enfin, il recherche, dans le dernier chapitre, l'époque, la patrie, le but du recenseur.

Nous souhaitons vivement que M. Coppieters nous donne bientôt une étude sur les sources et l'auteur des Actes : sa remarquable dissertation appelle ce complément.

— Dom G. Morin nous a donné en 1897, dans la deuxième partie du tome III des *Anecdota Maredsolana*, toute une série d'homélies de saint Jérôme, dix sur S. Marc et cinquante-neuf sur les Psaumes. Ces dernières comprennent les parties vraiment hiéronymiennes du *Breviarium in Psalmos*, épurées et augmentées de fragments inédits d'après des manuscrits négligés jusqu'à cette

Digitized by Google

époque. Au moment même où il terminait la publication de cette série de *Tractatus*, le savant bénédictin mit la main, à la bibliothèque vaticane, sur deux manuscrits du XVIe siècle qui contiennent la plupart de ces mêmes homélies sur les Psaumes (cinq seulement y manquent), mais de plus y ajoutent une nouvelle catégorie de neuf *Tractatus* absolument inédits, se rapportant aux psaumes 10, 15, 82, 84, 87, 88, 89, 92, 96. Ces deux manuscrits, le *Vat. lat. 317* et le *Vat. Ottob. lat. 478* sont très récents et fourmillent d'erreurs de copistes. Depuis lors, Dom Morin a retrouvé deux manuscrits relativement anciens de cette série inédite, l'un du XIe siècle à la Laurentienne de Florence (*Plut. XVIII, cod. XX*), l'autre du XIIe, à la bibliothèque de St-Marc à Venise (*lat. class. I, XCIV*). Celui de Florence surtout offre un texte plus sûr et renferme cinq nouvelles homélies sur les psaumes 83, 90, 91, 93, 95. En automne, Dom Morin fera paraître, dans un nouveau fascicule des *Anecdota Maredsolana*, l'édition de ces quatorze nouveaux discours. Il nous en donne l'Introduction, dans le n° 2 de la *Revue bénédictine* de cette année, sous le titre : *Quatorze nouveaux discours inédits de saint Jérôme*.

Dans l'exposition du psaume 15, la plus considérable en étendue, saint Jérôme affirme positivement que c'est bien lui qui parle, en renvoyant ses auditeurs au livre des *Quaestiones hebraicae* écrit par lui-même. Ce témoignage est d'une importance capitale. Dans tous les *Tractatus in Psalmos*, publiés jusqu'ici, nulle part l'auteur ne s'indiquait lui-même. L'authenticité hiéronymienne de ces cinquante-neuf homélies n'avait guère pu être établie que par les procédés de la critique interne. Ici encore, les textes viennent confirmer les sagaces intuitions du savant bénédictin. Dans l'article cité, Dom Morin, après avoir décrit les quatre manuscrits en question, passe en revue chacun des quatorze *Tractatus* inédits. Cet aperçu relève bien des traits intéressants. Les nouvelles homélies « nous apportent un appoint nouveau et très appréciable, pour mieux saisir la manière simple, familière et pourtant érudite, dont le saint prêtre Jérôme expliquait de vive voix les divines Écritures à son auditoire monastique de Béthléem ». Pour chacune d'elles, Dom Morin note les particularités par lesquelles l'auteur se révèle, les points de contact avec les autres œuvres du saint docteur, les détails qui peuvent servir à dater les *Tractatus*. L'homélie sur le psaume 15 est vraiment importante. On y trouve la première trace du *Testament des XII Patriarches* chez saint Jérôme ; une citation de l'Épître de Barnabé attribuée à ce document, tandis que, dans le Dialogue contre les Pélagiens, elle est rapportée au martyr Ignace; des témoignages relatifs à l'Eucharistie, à la descente du Christ aux Enfers, etc. très intéressants pour l'histoire des dogmes.

— L'église du village d'Eyne (Flandre occidentale) possède un reliquaire byzantin de la vraie Croix qui porte sur le revers d'une plaque d'or émaillé une légende en vers. D'après cette légende, l'objet a été dédié à la Vierge par une princesse Porphyrogénète du nom de Marie, probablement une des cinq filles de l'empereur Alexis Comnène. M. G. Schlumberger a lu une note sur ce

Digitized by Google

reliquaire à la séance du 21 février 1902 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris.

— De récents travaux exécutés à l'abbaye de Parc-lez-Louvain ont amené des découvertes archéologiques intéressantes. Dans le mur qui sépare le cloître de la salle du chapitre, on a trouvé des baies de fenêtres datant du XIIIe siècle. Les boudins contournant l'ogive étaient ornés de peintures décoratives. A l'extrémité de ce même côté du cloître, on a retrouvé une porte romane donnant sur l'église : sur le tympan est peinte une Annonciation du XVe siècle. Le cloître lui-même était orné d'une peinture très intéressante comme procédé, mais qui malheureusement a été détruite. Plusieurs sculptures du moyen âge avaient été employées comme matériaux de remplissage.

— La belle cathédrale St-Bavon et son mobilier d'art ont fait récemment l'objet d'une publication très soignée parue à la librairie néerlandaise d'Anvers (*La cathédrale St-Bavon à Gand*, avec texte de G. Van den Gheyn, Anvers, 1902. In-fol., 60 × 44, 16 pl. photot., 12 p., F. 30). Il y a dans cette publication deux parties à distinguer. Les planches, très bien exécutées, n'ont point été prises pour servir aux études de l'architecte ou de l'archéologue. C'est au grand public qu'elles s'adressent. Elles ne donnent, par exemple, ni coupe, ni plan terrier, et elles envisagent plutôt le côté artistique et pittoresque du monument.

Le texte était destiné dans la pensée de l'éditeur à servir de complément aux planches. Il s'est fait ainsi que M. le chanoine Van den Gheyn, qui s'est chargé de cette partie de l'ouvrage, n'a disposé que d'un nombre de pages très restreint et n'a pu y donner tous les renseignements qu'on eût désirés. Il publie d'ailleurs sur l'histoire de l'édifice des détails en partie inédits qu'on lira avec grand intérêt. Mais le distingué archéologue a renoncé à traiter la partie technique de son sujet. Un compte rendu de M. L. Cloquet dans la *Revue de l'art chrétien* (1902, 5e sér., t. XIII, p. 241-245) comble en partie les lacunes sur ce point. Qu'on nous permette une observation de détail à propos du campanile qui surmontait autrefois la croisée de l'église actuelle. Nous avons peine à croire que le cahier de charges des travaux de 1550 le mentionne, lorsqu'il parle de la tour et des quatre tourelles. Ces mots se rapportent plutôt à la grande tour de l'église. Une preuve, — on pourrait, nous semble-t-il, en trouver d'autres— c'est que le cahier de charges parle de tourelles en pierre (Cfr. Kervijn, *Les églises de Gand*, Gand, 1857, t. I, p. 244). Or, jamais la croisée actuelle n'a pu supporter une tour et des tourelles autres qu'en charpente.

— La *Gilde de Saint-Thomas et de Saint-Luc* continue à fournir, dans les Bulletins de ses réunions, des notices soignées et intéressantes sur les richesses artistiques et archéologiques de la Belgique. Vu le grand nombre des documents reproduits, ces Bulletins de la Gilde, qui paraissent depuis 1863, forment

Digitized by Google

une collection de première valeur pour l'histoire de l'art et de l'archéologie belge. Nous avons reçu, il y a quelques mois, le premier fascicule du *Bulletin de la XXXI Ve réunion* (Bruges, Desclée-De Brouwer, 1901, 151 p., fig. et 27 pl.). Il ne le cède en rien aux publications antérieures de la Gilde. MM. J. B. DE GHELLINCK D'ELSEGHEM, P. VERHAEGHEN et J. CASIER y rendent compte de l'excursion annuelle de 1900 à Bruges et aux environs: à Damme, Lisseweghe, etc.. Les monuments et les objets d'art de ces localités, toutes importantes autrefois, sont sérieusement étudiés. Parmi les planches, notons spécialement les plans et les coupes des églises de Damme et Lisseweghe par les architectes VAN ASSCHE et DE WULF. Toutes les illustrations sont soignées et la qualité du papier en fait entièrement ressortir la valeur. Il est possible que, comme on l'a déjà fait observer (*Archives belges*, 1902, t. IV, p. 51), cette perfection soit obtenue aux dépens de la durée : le papier couché dont on s'est servi, ne résiste qu'imparfaitement aux injures du temps. Le fascicule se termine par une intéressante étude de M. P. VERHAEGHEN intitulée : *La peinture à Bruges au XVe siècle* (p. 128-151).

— Par ses expositions et ses congrès, la ville de Bruges présentera cette année des attraits tout spéciaux aux archéologues et aux historiens. Il convient de signaler tout d'abord l'Exposition des peintres primitifs flamands, ouverte du 15 juin au 15 septembre, qui réussit au delà de toute espérance, grâce surtout au haut patronage de S. M. le roi des Belges. On a pu y rassembler de trois à quatre cents tableaux venus en grande partie de l'étranger : d'Angleterre, d'Allemagne, de France etc.. La réunion de tant de monuments éparpillées se rapportant à une partie de l'histoire de l'art au sujet de laquelle il reste encore tant de problèmes à résoudre, prend les proportions d'un véritable événement. L'art industriel ancien aura sa section spéciale à l'exposition de Bruges. On a organisé en même temps une exposition des métiers d'art brugeois contemporains.

D'autre part, la Fédération archéologique et historique de Belgique tiendra à Bruges son congrès annuel du 10 au 14 août. Outre les trois sections de préhistoire, d'art et archéologie, et d'histoire, ce congrès comprendra cette année une quatrième section spécialement consacrée à l'étude des œuvres et de la biographie des Maîtres primitifs de l'école flamande.

Signalons enfin les *Assises de musique religieuse et classique* données par la *Scola cantorum* du 7 au 10 août et dont le R. P. Dom POTHIER, MM. E. TINEL et CH. BORDES auront la direction effective.

Égypte. — On ne se faisait pas jusqu'ici une idée bien flatteuse de l'art copte. M. CLÉDAT a découvert à Baouit une église copte avec d'importants morceaux de sculpture et de peinture qui invitent à corriger ces jugements trop sévères. Lecture d'une lettre de M. Clédat sur ce sujet a été faite, le 7 mars, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par M. P. Berger.

Digitized by Google

— Le P. Vansleb se flatte dans sa *Relation d'Égypte* (p. 363) d'avoir connu en 1630 « le seul homme dans toute l'Égypte supérieure qui savait encore la langue de sa nation ». On croyait donc sur ce témoignage que le copte avait disparu entièrement comme langue vivante depuis la fin du XVIIe siècle. D'après une communication du missionnaire anglais DAVID STRANG (*Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 1901, p. 87), cette langue était encore employée comme langue de conversation dans la Haute-Égypte au commencement du XIXe siècle.

Espagne. — M. M. GÓMEZ-MORENO Y MARTINEZ vient de terminer le catalogue monumental de la province d'Avila. L'ouvrage comprend trois volumes, grand in-4. Les deux premiers renferment des photographies de documents ; le troisième fournit le texte explicatif.

— L'Académie de Saint Thomas d'Aquin à Salamanque a commencé cette année la publication d'une *Revista Católica*. Cette revue est bimensuelle.

— L'Académie royale d'Espagne a mis au concours les deux questions suivantes : Faire une biographie et une étude critique sur un auteur castillan né avant le XIXe siècle, qu'on peut considérer comme modèle pour la langue et le style. Étudier la grammaire et le vocabulaire des œuvres de Juan Ruiz, archiprêtre de Hita. Pour chacune de ces questions, une médaille d'or et 2.500 pesetas seront accordés à celui qui méritera un prix : 1.250 pesetas à celui qui remportera un accessit. En outre, celui qui aura remporté le prix, recevra 500 exemplaires de son travail ; celui qui aura remporté l'accessit, 250. Le concours se terminera le 1er mars 1904.

France. — Nous avons déjà annoncé l'apparition des fascicules 6 et 7 du *Dictionnaire de théologie catholique* de MM. VACANT et MANGENOT. Il nous faut y revenir, vu l'importance des articles qu'ils renferment. Signalons d'abord ceux qui concernent l'ancienne littérature chrétienne. La plupart ont été écrits par M. G. BAREILLE. C'est lui qui a traité (c. 1634-1646) des *Pères Apostoliques* (I. Pères désignés sous ce nom. II. Historique. III. Place dans la littérature chrétienne. IV. Forme et fond. V. Enseignements). La bibliographie est un peu sommaire. Si l'Épître à Diognète doit être mentionnée ici, pourquoi la *II^a Clementis* et l'Apologie de Quadratus n'y figurent-elles pas ? L'auteur eût aussi pu marquer davantage la transition de cette littérature à la littérature apologétique du second siècle.

Cette dernière a également été traitée par M. Bareille (*Pères Apologistes*, c. 1580-1602). Après avoir exposé les causes des Apologies et donné un aperçu sur les œuvres des Apologistes, il nous montre comment ceux-ci se sont comportés vis-à-vis du judaïsme, du polythéisme, de la philosophie et de l'Empire. L'évolution de la méthode apologétique, sommairement esquissée dans le deuxième point, n'a pas assez fixé l'attention de l'auteur dans les points suivants. Il eût aussi fallu nous dire les emprunts faits à la philosophie du temps,

Digitized by Google

et pas seulement la manière dont on l'a combattue. Dans la septième division (Les Apologistes et la Doctrine chrétienne), l'importance des œuvres perdues relatives à des questions intra-chrétiennes, était à noter. Enfin, il manque un paragraphe sur la forme littéraire des Apologies. — Ces remarques ne nous empêchent pas de reconnaître la valeur des deux articles très substantiels dont nous venons de parler et dont la lecture est vivement à recommander.

C'est encore M. Bareille qui a écrit les articles spéciaux sur *Aristide* (c. 1864-1867) et sur *Ariston de Pella* (c. 1867-1869). Ces articles sont bien au courant et traitent toutes les questions importantes. Notons toutefois que le *Dialogue entre Timothée et Aquila* n'est plus inédit, et que le *Dialogue entre Athanase et le juif Zachée* a été publié dans le texte grec (c. 1869). Enfin, il est exagéré de dire que « de l'aveu de tous les critiques » il faut renoncer à attribuer à Aristide, l'homélie et la lettre qui portent son nom.

L'article : *Doctrine des douze Apôtres* (c. 1680-1687), écrit par M. Jacquier, est un résumé mis à jour de l'excellente dissertation de l'auteur : *La Doctrine des douze Apôtres et ses enseignements* (Paris-Lyon, 1901).

Toutes ces études méritent de grands éloges. Celle de M. J. Bainvel sur les *Apôtres* (c. 1647-1660) nous a moins plu. Elle procède dogmatiquement, sans tenir compte des textes et des faits : nous faisons allusion surtout à ce que l'auteur dit de la connaissance qu'ont eue les Apôtres des vérités chrétiennes.

Passons aux articles concernant l'histoire ecclésiastique. Nous ne parlerons pas ici de l'importante étude de Mgr Batiffol sur l'*Arcane*. Il l'a reprise et développée dans ses *Études d'histoire et de théologie positive* dont nous donnerons prochainement un compte rendu.

La question de l'*Arianisme* est traitée (c. 1779-1863) d'une façon complète et approfondie, tant au point de vue historique que dogmatique. M. Le Bachelet étudie d'abord la période originaire de l'arianisme : d'une part, les antécédents historiques, la propagation de l'hérésie, la doctrine d'Arius et ses attaches avec les tendances doctrinales antérieures ; d'autre part, l'opposition catholique aboutissant au concile et au symbole de Nicée. La seconde division de l'article nous montre la réaction anti-nicéenne favorisée par les circonstances politiques et la simulation du parti eusébien ; le développement pris par ce parti, grâce à Constance et à la substitution adroite de formules scripturistiques au symbole de Nicée. Cette réaction anti-nicéenne, un moment triomphante, donne naissance au fractionnement du parti anti-nicéen et prépare ainsi la victoire finale de l'orthodoxie. — Cette partie des luttes ariennes est étudiée ensuite ; c'est une renaissance nicéenne qui s'affirme au concile d'Alexandrie, favorisée qu'elle est par le pouvoir impérial, et solidement établie grâce à l'action efficace des grands docteurs cappadociens : elle finit par grouper autour de la foi de Nicée la majeure partie des semi-ariens. — Une quatrième partie a pour objet l'arianisme chez les peuples germains et dans les temps modernes. — Cet article signale, toujours avec exactitude, tous les points principaux controversés dans cette vaste question de l'arianisme ; la solution,

Digitized by Google

lorsqu'elle peut être donnée, est juste et précise; les références bibliographiques, suffisantes.

Signalons aussi un article de grande valeur sur l'*Arménie* (c. 1888-1968) par le R. P. PETIT, supérieur des religieux de l'Assomption de Cadikeuy à Constantinople. L'étude est divisée en quatre sections : I. L'histoire religieuse de l'Arménie, précédée d'un aperçu géographique, ethnographique et politique. II. Les conciles. III. La littérature religieuse avec quelques détails sur la langue et l'écriture. IV. Les croyances et discipline. Le R. P. Petit était spécialement compétent pour traiter ces questions. Au courant du reste de la bibliographie abondante et de toutes langues qui s'occupe de l'histoire arménienne, il a produit une œuvre solide en même temps que détaillée, émettant sur les diverses questions un jugement sérieux. L'article est une importante contribution aux études orientales qui intéressent de nos jours si passionément le monde scientifique.

Dans un article sur l'*Aristotélisme de la scolastique* (c. 1869-1888), M. CHOLLET précise l'exacte parenté qui existe entre la philosophie d'Aristote et celle de l'École, et étudie la valeur des accusations d'aristotélisme exagéré et dangereux portées contre la scolastique. Il importe, pour éclaircir cette question, d'envisager la scolastique au commencement du XIIIe siècle, lorsqu'elle est dans tout son éclat et lorsqu'elle a à sa disposition toutes les œuvres d'Aristote: de plus, il faut avoir en vue l'Albertino-Thomisme et non l'Averroïsme ou l'Augustinianisme. M. Chollet nous montre le peu de fondement des reproches de perversion des méthodes rationnelles et de servilité excessive vis-à-vis des doctrines d'Aristote, adressés à l'École: il détermine l'action de la philosophie arabe grâce à laquelle la scolastique s'est peut-être édifiée plus tôt, mais qui n'a pas été amené par une mauvaise interprétation de la doctrine d'Aristote et n'a pu donner naissance à une influence de l'islamisme sur la philosophie chrétienne. Les condamnations ecclésiastiques portées contre l'Aristotélisme n'ont jamais arrêté l'étude d'Aristote et si la scolastique a semblé marcher pendant un certain temps vers sa ruine, ce fut à cause d'un aristotélisme exagéré prétendant maintenir même les conclusions scientifiques d'Aristote vis-à-vis des découvertes modernes. — Cet article est un exposé clair, nettement présenté, permettant d'embrasser adéquatement l'état de la question et de juger de l'activité littéraire déployée jusqu'à nos jours à son éclaircissement.

Nous recommandons aussi la lecture de l'étude de M. L. MAISONNEUVE sur l'*Apologétique* (c. 1511-1580), spécialement sur les méthodes nouvelles d'apologétique au XIXe siècle. Mais cette étude ne rentre pas directement dans notre cadre.

L'article *Archéologie chrétienne* (c. 1760-1769) est signé par M. H. MARUCCHI, un savant certes bien placé pour donner avec compétence des notions sur cette archéologie chrétienne spéciale qui présente le plus d'intérêt pour la théologie catholique.

L'archéologie chrétienne est comprise par M. Marucchi dans un sens qui la

Digitized by Google

distingue de l'archéologie du moyen âge et de l'histoire de l'art chrétien, mais qui la rend très proche voisine de l'histoire. Ce sens n'est d'ailleurs pas nouveau (Cfr. F. X. Kraus, *Ueber Begriff, Umfang, Geschichte der christlichen Archäologie*, Fribourg e/B, 1879) et il est adopté par de nombreux savants. Il eût été bon cependant d'avertir le lecteur dès le principe qu'il n'est pas le seul en usage. — On est surpris de ne trouver énumérés sous le paragraphe des sources que des documents écrits, alors que cependant l'archéologie chrétienne, nous dit-on, a pour objet des « *monuments* et tout ce qu'on peut apprendre en les étudiant. » — A la fois succinct et complet pour Rome et l'Italie, M. Marucchi aurait pu peut-être parler plus explicitement des sources monumentales d'Orient et d'Afrique, dont l'importance devient de jour en jour plus réelle pour l'archéologie chrétienne.

M. R. S. Bour a écrit sur l'*Art chrétien primitif* une excellente étude (c. 1995-2222), dont l'exposé clair et la solide érudition rendent la lecture à la fois agréable et utile.

L'objet de l'art chrétien primitif ce sont les monuments de l'antiquité chrétienne (cela ressort de la lecture de l'article) « en tant que leur forme sen- » sible est l'expression du beau idéal. » M. Bour donne d'abord sur ce sujet quelques notions générales, concises et bien groupées. Il passe ensuite à l'art chrétien lieu théologique, question qu'on préférerait rencontrer sous la rubrique *Archéologie chrétienne*, si elle n'était pas traitée ici de main de maître. M. Bour développe successivement les rapports de l'art chrétien d'abord avec la théologie générale : l'Écriture Sainte, inspiratrice des artistes, l'Église, saint Pierre, et autres sujets représentés par eux, puis avec la dogmatique spéciale : représentations de la Sainte Trinité, de la création, de la chute, etc.. Bref, un exposé succinct, avec riche littérature à l'appui, de ce que l'art primitif nous enseigne touchant les vérités de la foi. M. Bour nous renseigne surtout, et c'est justice, sur l'interprétation catholique des monuments. Si on ne craignait de voir l'article s'allonger outre mesure, on désirerait çà et là quelques renseignements en plus sur la thèse que l'auteur combat.

L'analyse que nous venons de donner des principales études des deux derniers fascicules du *Dictionnaire de théologie catholique*, suffira, nous l'espérons, à montrer la valeur scientifique de cette Encyclopédie.

— Le fascicule 15 de la *Bibliothèque des bibliographies critiques* publiée par la Société des Études historiques a paru. En trois cent soixante et un numéros, M. A. Leroux, archiviste-bibliothécaire du département de la Haute-Vienne, y indique les ouvrages à consulter sur *Les Conflits entre la France et l'Empire pendant le moyen âge*, c'est-à-dire depuis le traité de Verdun (843) jusqu'au traité de Senlis (1493). Ces conflits n'ont certes pas l'importance de l'histoire générale de la Papauté, ni même peut-être des relations de la France avec l'Angleterre : ils sont cependant un des aspects les plus importants de la politique générale du moyen âge. L'auteur les envisage au point de vue des

Digitized by Google

relations extérieures de la France plutôt qu'à celui de la politique allemande. Les renseignements sont judicieusement classés, et de telles monographies rendent des services beaucoup plus appréciables et moins énigmatiques que toutes les bibliographies « décimales », sans être d'ailleurs aussi coûteuses. M. Leroux a systématiquement négligé l'histoire de la civilisation, comme son titre l'insinue et comme l'ensemble de ses indications le montre. Il serait cependant bien intéressant de relever quelles ont été, sous ce rapport, les relations entre la France et l'Allemagne. A se placer au point de vue de l'auteur, il serait difficile de signaler des lacunes : c'est une bibliographie critique et par conséquent choisie. Or personne n'était aussi qualifié pour bien choisir que le savant auteur des *Recherches critiques* et des *Nouvelles recherches critiques sur les Relations politiques de la France avec l'Allemagne (1292-1378)* (2 vol. in-8. Paris, 1882 et 1892), bien qu'en son temps ce travail ait donné lieu à des réserves de la part de M. P. Fournier. Aussi nul mieux que lui n'est préparé pour donner suite au vœu qu'il exprime en ces termes : « Nous souhaitons que ce travail contribue à l'éclosion d'un livre de synthèse qui n'existe pas encore.» S'il nous était permis d'ajouter un second vœu, ce serait que la Société des études historiques, à qui cette collection fait grand honneur, classât les bibliographies soit parues soit à paraître dans un ordre systématique, de manière à les rendre *critiques* même au point de vue de l'ordonnance générale, d'autant plus que deux cents bibliographies sont en préparation.

— Le second fascicule de la *Bibliothèque hagiographique orientale*, éditée par M. L. Clugnet, vient de paraître. M. F. Nau y donne le texte syriaque et la traduction française de la *Vie de Jean Bar Aphtonia* (Paris, Picard, 1902, 40 p.). Une introduction de seize pages retrace la vie et traite des écrits de ce moine. C'est lui qui fonda le monastère de Qennesré, sur le bord de l'Euphrate et en fit un centre d'études pour les lettres grecques et syriaques. Thomas d'Héraclée, Jacques d'Édesse, Denys de Tellmahré et bien d'autres ont fréquenté cette école.

— Il est tard déjà pour signaler à nos lecteurs les *Études de théologie et d'histoire* publiées par MM. les professeurs de la Faculté de théologie protestante de Paris, en hommage à la Faculté de théologie de Montauban à l'occasion du tricentenaire de sa fondation (en juin 1901. Paris, Fischbacher, un vol. in-8°, v-357 p.). Nous ne pouvons cependant nous dispenser de leur en dire un mot. — Trois de ces études sont bibliques : l'étude posthume de M. Samuel Berger sur une *Bible copiée à Porrentruy* au xv° siècle, bible mixte, combinant le type des bibles parisiennes avec un type antérieur; celle de M. A. Lods sur *Les sources des récits de I Sam. sur l'institution de la royauté israélite*, et celle de M. Ménégoz : *Étude comparative de l'enseignement de saint Paul et de saint Jacques sur la justification par la foi*. La grande différence qui sépare ces deux apôtres dont l'évangile au fond est le même, provient de ce qu'ils n'entendent pas la même chose par la Loi. Pour

Digitized by Google

saint Paul, c'est la loi rituelle, pour saint Jacques, la loi morale dont les œuvres sont bonnes. — Deux autres études se rapportent à l'histoire des religions ou des dogmes. M. J. Réville a exposé *La valeur du Mithriacisme comme facteur religieux dans le monde antique*, et M. A. Sabatier *La doctrine de l'expiation et son évolution historique*. Nous remarquons spécialement, dans cette dernière étude, la partie qui concerne l'Ancien et le Nouveau Testament. L'auteur distingue « deux courants d'idées dans la Bible : l'un qui a pour point de départ la notion lévitique du sacrifice et se développe dans l'Épître aux Hébreux et dans les écrits johanniques : l'autre qui part de l'idée prophétique du juste souffrant à cause des péchés et pour le profit de son peuple, idée que reprennent Jésus et Paul ». — D'autres travaux sont relatifs à la Réforme : celui de M. J. Viénot sur *Les origines de la Réforme à Besançon (1520-1534)*; celui de M. E. Ehrhardt sur *La notion du droit naturel chez Luther*, celui de M. G. Bonet-Maury sur *Jean Cameron*, pasteur de l'église de Bordeaux et professeur de théologie à Saumur et à Montauban (1579-1625). M. E. Vaucher a consacré un intéressant mémoire à un théologien du XVIe siècle, Hyperius, dont on a voulu faire le fondateur de la théologie pratique comme corps de science : *André Gérard d'Ypres et la théologie pratique*. — Dans un article intitulé : *Un incident philosophique de l'affaire Urbain Grandier*, M. R. Allier a analysé le « Discours de la possession des religieuses ursulines de Loudun », petit livre écrit en 1637 par M. Duncan, professeur à Saumur. — Enfin M. E. Stapfer a retracé la vie et l'œuvre de *Michel Nicolas, critique biblique*, un des meilleurs professeurs de la Faculté de Montauban au XIXe siècle.

— Universellement aimé et estimé pour son caractère amène et digne, chrétien généreux, érudit et historien de haute marque, M. Paul Fabre (1859-1899) a laissé un souvenir impérissable dans le monde scientifique. Pour honorer sa mémoire, que ses savants et brillants travaux suffiront d'ailleurs à préserver de l'oubli, des écrivains, ses admirateurs et ses amis, appartenant aux écoles les plus diverses, MM. G. Digard, Mgr Duchesne, G. Monod, G. Kurth, É. Chatelain, H. Delehaye, Dom G. Morin, H. Omont, É. Bourgeois, C. Pfister, P. Imbart de la Tour, H. Bresslau, P. Fournier, M. Prou, G. Blondel, C. Enlart, F. Novati, L. Auvray, E. von Ottenthal, J. Guiraud, H. Grauert, S. Berger, E. Bertaux, H.-F. Delaborde, Mgr J.-P. Kirsch, G. de Manteyer, E. Jordan, A. Peraté, P. de Nolhac, N. Valois, L. Delisle, E. Müntz, lui ont dédié une série d'importantes études d'histoire du moyen âge réunies par de pieuses mains sous le titre *Mélanges Paul Fabre* (Paris, Picard et fils. In-8°, 1902. XXXVI-498 p. F. 25). Nous en donnons la liste à la place qui revient respectivement à chacune, dans la Bibliographie. Prochainement, nous en donnerons un compte rendu plus détaillé; car cette œuvre élevée à la mémoire du sympathique savant est un monument historique de la plus grande valeur.

Digitized by Google

— En février dernier, un deuil cruel frappait à son tour l'Institut catholique de Toulouse (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, p. 463). M. l'abbé Léonce Couture, le disert et sympathique titulaire de la chaire des littératures méridionales, l'auteur estimé de multiples publications dans le domaine des disciplines théologiques, philosophiques, historiques, philologiques, était frappé par la mort, au moment même où ses amis et ses élèves se préparaient à lui offrir, à la Pentecôte 1902, un Recueil d'*Études d'histoire méridionale* à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance. L'œuvre vient de paraître à titre d'hommage posthume sous le titre *Mélanges Léonce Couture* (Toulouse, Ed. Privat, 1902, in-4, XLIV-360-VIII p.). Elle débute par une biographie pittoresque et vécue du savant défunt, due à la plume intelligente et souple de Mgr Batiffol, Recteur de l'Institut catholique, et réunit vingt-trois articles, la plupart de grand intérêt pour l'histoire ecclésiastique. Nous en donnons le détail dans la Bibliographie de ce numéro et nous leur consacrerons un compte rendu spécial dans un prochain fascicule; car cette œuvre, qui vient s'unir aux travaux de M. Léonce Couture pour honorer son souvenir, est signée des noms les plus autorisés dans les sphères de l'histoire méridionale.

— La *Revue de Bretagne et de Vendée* et la *Revue historique de l'Ouest* ont fusionné au commencement de cette année et sont devenues la *Revue de Bretagne*. La nouvelle revue paraît à Vannes chez Lafolye (12 fr. par an) à raison de douze fascicules mensuels de quatre-vingts pages. Elle a pour directeur M. DE L'ESTOURBEILLON et pour secrétaire général M. R. DE LAIGUE.

— M. DE MÉLY a communiqué à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans sa séance du 13 juin, toutes les plus anciennes représentations du Christ qu'il a pu réunir. Jusqu'en 325, le Christ a toujours été représenté imberbe. Après cette date, les peintres orientaux représentent officiellement le Christ avec une barbe, tandis qu'en Occident l'ancienne tradition persiste encore pendant deux siècles.

— Le 2 mai dernier, M. É. CHATELAIN a fait une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sur divers fragments de manuscrits onciaux du Ve ou VIIe siècle dispersés dans diverses bibliothèques d'Europe, notamment sur une partie du ms. 1395 de Saint-Gall que complètent deux feuilles du monastère bénédictin de Saint-Paul en Carinthie. Ce manuscrit est peut-être le plus précieux qui existe pour la Vulgate latine; mais il a été négligé par les derniers éditeurs anglais.

— On sait désormais à qui attribuer la célèbre église abbatiale de Saint-Denis. M. H. STEIN a cité à la Société des Antiquaires de France (26 mars 1902) une charte de 1247 dans laquelle le célèbre architecte du XIIIe siècle, PIERRE DE MONTEREAU, est appelé *cementarius ecclesiae sancti Dionysii*.

— M. E. MÜNTZ a entretenu l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans sa séance du 18 avril 1902, de l'histoire des peintures du XIVe siècle qui

Digitized by Google

ornent à Avignon Notre-Dame-des-Doms et le Palais des Papes. Il s'est surtout attaché à la personne et à l'œuvre du principal des artistes fixés à Avignon Simone Memmi, le rival de Giotto et l'ami de Pétrarque.

— La librairie Fontemoing vient de mettre en vente le premier fascicule des *Lettres secrètes et curiales du pape Urbain V (1362-1370) se rapportant à la France, publiées ou analysées d'après les registres du Vatican* par P. Lecacheux, archiviste aux Archives nationales. Le volume complet comprendra environ 600 pages. On donnera à la fin de l'ouvrage une table analytique, folio par folio, de toutes les bulles des registres 245-250 qui, ne se rapportant pas a la France, n'auront pas pris place dans le corps de la publication.

— M. A. Claudin se propose de nous donner en cinq volumes richement illustrés une *Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle* (Paris, Imprimerie nationale). Les deux volumes parus sont consacrés au XVe siècle et à Paris. Ils sont en vente au prixde 300 francs. Les tomes III et IV traiteront de l'imprimerie dans différentes villes de France au XVe siècle; le XVIe siècle prendra le dernier volume. Les souscripteurs paieront 100 francs chacun des volumes non encore parus.

— *Le grand schisme d'Occident* publié par notre collaborateur M. le chanoine L. Salembier dans la *Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique* a obtenu un vif et légitime succès. En moins de deux ans, il est arrivé à sa troisième édition (Paris, Lecoffre, 1902, in-12, 450 p.). L'auteur y a fait quelques corrections et y a ajouté une liste des papes de l'époque, ainsi qu'une table alphabétique. Sous peu paraîtront une traduction espagnole et une traduction italienne de cette savante étude.

— La *Revue Bossuet* a publié l'an dernier *Un fragment inédit de Bossuet sur les prêts et emprunts usuraires des fermiers généraux et des sous-fermiers* découvert par M. A. Rebelliau à la Bibliothèque de l'Institut. Bossuet, on le sait, fut l'adversaire du prêt à intérêt et il fit condamner la doctrine des jésuites sur ce point par l'Assemblée du clergé, en 1700. Le fragment publié a trait principalement à l'organisation très imparfaite du système financier sous la monarchie.

— Nous avons annoncé l'an dernier (t. II, 1901, p. 408 s.) la publication des *Archives de l'Histoire religieuse de la France*. Actuellement, M. A. M. P. Ingold entreprend une collection de *Documents pour servir à l'histoire religieuse des XVIIe et XVIIIe siècles*, qui fera suite à la précédente. Elle comprendra surtout des textes relatifs à l'histoire du Jansénisme. Dom Vincent Thuillier vient de faire paraître le premier volume : *Rome et la France. La seconde phase du Jansénisme*. C'est la deuxième partie d'une *Histoire de la Constitution Unigenitus* dont les autres volumes sont en préparation. D'autres ouvrages sont aussi en préparation : Le P. Batterel, par exemple, éditera

Digitized by Google

des *Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de la Congrégation de l'Oratoire* et M. A. CAUCHIE des *Documents sur la paix de Clément IX.*

— Parmi les médailles ou plaquettes frappées par la monnaie de Paris en 1901, il faut citer : l'*Ange gardien* de M. Roty, la *Vierge* et la *Sainte Cécile* de M. Vernon, la *Jeanne d'Arc*, la *Ste Clotilde* et la *Ste Geneviève* de Mme Lancelot-Croce.

— Dans sa séance du 21 février 1902, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sur le rapport de M. R. DE LASTEYRIE au nom de la Commission du prix Saintour, a décerné à M. CHARLES DIEHL un prix de 2.500 francs pour son ouvrage sur *Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle*, et un prix de 500 francs à M. F. DE MÉLY pour son étude sur *Les reliques de Constantinople au XIIIe siècle* et l'ensemble de ses travaux archéologiques.

Dans sa séance du 2 mai, la même Académie a attribué le premier prix Gobert à M. GUILHERMOZ pour son *Essai sur l'origine de la noblesse en France au moyen âge*, et le second à M. POUPARDIN pour son ouvrage : *Le royaume de Provence sous les Carolingiens.*

La Commission du prix Fould a décerné ce prix, par parties égales, à M. G. DURAND pour sa *Monographie de l'église Notre-Dame cathédrale d'Amiens* (tome I) et à MM. R. KOECHLIN et MARQUET DE VASSELOT pour leur ouvrage intitulé : *La sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au XVIe siècle.*

A la séance du 9 mai, l'Académie a attribué un prix de 2.000 francs, sur les arrérages de la fondation Bordin, à MM. L. DOREZ et G. LEFÈVRE-PONTALIS pour leur édition de la *Chronique d'Antonio Morosini* (4 vol. in-8°).

Le 30 mai, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné, à l'unanimité des suffrages, le prix Estrade-Delcros (8.000 francs) à M. le chanoine U. CHEVALIER pour l'ensemble de ses travaux historiques.

La Commission des Antiquités nationales a décerné les récompenses suivantes : 1re médaille, M. PALLU DE LESSERT pour ses *Fastes des provinces africaines sous la domination romaine* ; 2e médaille, M. le chanoine PORÉE pour son *Histoire de l'abbaye du Bec* ; 3e médaille, M. CALMETTE, pour son étude sur la *Diplomatie carolingienne du traité de Verdun à la mort de Charles le Chauve* ; 1re mention, M. l'abbé CHOMTON pour son *Histoire de l'église Saint-Bénigne de Dijon* ; 2e mention, MM. GAUTHIER et DE SAINTE-AGATHE pour leur *Obituaire du chapitre métropolitain de Besançon* ; 3e mention, M. l'abbé DUBARRAT, *Missel de Bayonne de 1543* ; 5e mention, M. R. RODIÈRE pour son étude : *Les corps saints de Montreuil* ; 6e mention, M. le chanoine AUVERGNE pour son *Histoire de Morestel.*

La Commission du prix de Lafons-Mélicocq a attribué un prix de 1.200 francs à M. LEVILLAIN pour ses *Études critiques sur les chartes carolingiennes de l'abbaye de Corbie* et un prix de 600 francs à M. DEPOIN pour son *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise.*

Digitized by Google

M. V. Chauvin, professeur à l'université de Liége, a obtenu la moitié du prix Delalande-Guérineau (1.000 francs) pour le tome I de sa *Bibliographie des ouvrages arabes depuis 1810*. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a attribué l'autre moitié à M. I. Lévi pour son édition du texte hébreu de l'Ecclésiastique.

— L'Académie française a décerné deux prix de 500 francs (fondation Thérouanne) à MM. Couzard (*Une ambassade à Rome sous Henri IV*) et Gachon (*Quelques préliminaires de la révocation de l'édit de Nantes en Languedoc. 1681-1685*).

M. P. Monceaux a obtenu un prix de 1.000 francs de la fondation Halphen pour son *Histoire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe*.

Sur la fondation Guizot, trois prix de 500 francs ont été attribués au P. Chauvin (*Le P. Gratry*), à M. Guiraud (*L'Église et les origines de la Renaissance*) et à M. Champion (*Jeanne d'Arc écuyère*).

Le prix Kastner Boursault a été décerné à M. G. Roidet pour son *Histoire et œuvre de l'École française d'Athènes*.

M. Chevalier a obtenu un prix de 2.000 francs (fondation J. Berger) pour son étude : *L'Hôtel-Dieu de Paris*.

Sur les arrérages de la fondation Juteau-Duvigneaux, M. Bernard (*Le sermon au XVIIe siècle*) a obtenu 1.000 francs. Un prix de 500 francs a été accordé à M. Horn (*Sainte Élisabeth de Hongrie*) et à M. Nicolay (*Histoire des croyances*).

Une moitié du prix Fabien a été attribuée à M. Martin de Saint-Léon pour son *Histoire des corporations de métiers* et son autre ouvrage : *Le Compagnonnage*.

— La Faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris a décerné le prix Hugues à M. le chanoine Gombault, de Blois, pour sa réponse à la question : « Rechercher si les données de la philosophie moderne depuis Kant sont de nature à offrir à l'apologétique traditionnelle quelques ressources nouvelles pour l'explication raisonnée de la genèse et des caractères de l'acte de foi surnaturelle ». Cinq mémoires ont été présentés. Les deux premiers s'attachent à l'ancienne méthode apologétique, sans nier ses imperfections relatives et rejettent la méthode d'immanence, en en signalant les dangers mais en marquant le rôle secondaire qu'elle est appelée à jouer. Le mémoire de M. Gombault donne substantiellement la même réponse. Il oppose dans un parallèle lumineux la doctrine traditionnelle à celle qu'on prétend lui substituer. Un des mémoires déposés défend avec vigueur la philosophie de l'immanence.

— Il y aura cinquante ans, au mois de novembre prochain, que Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur de la Bibliothèque nationale à Paris, entrait à cette bibliothèque en qualité d'attaché. A cette occasion, le Bureau du Congrès international des Bibliothécaires a décidé de faire paraître

Digitized by Google

une bibliographie générale des ouvrages et des articles de M. Delisle, dont la rédaction a été confiée à M. P. Lacombe. « Nous proposons, ainsi s'exprime une circulaire émanée des vice-présidents de ce Bureau, que tous ceux qui veulent contribuer à cet hommage, prennent part à une souscription dont le produit sera affecté aux frais d'impression du volume. Le montant de la cotisation est fixé à 5 francs. Cette manifestation de respectueuse sympathie ne pouvant avoir de valeur que par le nombre et les noms de ceux qui y participeront, la liste des souscripteurs sera jointe au volume. Il sera adressé gratuitement à chacun d'eux un exemplaire de la Bibliographie ». Les souscriptions doivent être envoyées à M. H. Martin, à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue de Silly, 1, à Paris. Rappelons que nous avons signalé dans notre dernier numéro (p. 463 s.) le jubilé de M. Delisle comme membre de la *Société de l'histoire de France* et de l'*École des Chartes*.

— On a donné lecture à la Société asiatique, dans sa séance du 14 février dernier, d'une circulaire annonçant l'ouverture, au mois de novembre prochain, à Hanoï, d'un Congrès international des orientalistes, organisé par l'École française de l'Extrême-Orient. Il aura surtout pour but de réunir les savants et les corps scientifiques français et étrangers, qui sont disséminés en Malaisie, en Indo-Chine et dans toute l'Asie orientale.

— *Nominations.*— Notre collaborateur, M. Paul Fournier, professeur à la faculté de droit de Grenoble, vient d'être nommé membre correspondant de l'Académie des sciences de Munich.

M. Noël Valois, archiviste honoraire aux Archives nationales, a été élu membre ordinaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

— *Nécrologie.* — *Le Père* Carlos Sommervogel *(1834-1902).* — Le 4 mai, mourait subitement à Paris le Père Carlos Sommervogel, un des plus savants bibliographes de ce XIXe siècle, qu'on a appelé avec justesse « le siècle de la bibliographie par excellence ».

Marie-Nicolas-*Charles* Sommervogel naquit à Strasbourg, le 8 janvier 1834, dans une famille profondément chrétienne. Carlos (comme on l'appela plus tard) fit de bonnes études au lycée de sa ville natale et se préparait, par deux années de mathématiques, à l'examen de Saint-Cyr, quand au lendemain de sa vingtième année il se sentit appelé à la Compagnie de Jésus. Le 2 février 1853, il entrait au noviciat d'Issenheim (Haut-Rhin). Après deux ans d'études littéraires à Saint-Acheul, le jeune religieux exerça la surveillance dans les collèges de Vaugirard, de Metz et d'Amiens jusqu'en 1867. Dans l'entretemps il avait achevé ses études de philosophie et de théologie; le 12 août 1866, il reçut l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Raess, dans la chapelle du grand séminaire de Strasbourg.

Dès 1862, le P. Sommervogel avait apporté sa collaboration à la Revue des

Digitized by Google

Études religieuses; attaché à la rédaction en 1867, il y fut chargé de la gérance de 1868 à 1880, à Paris d'abord, puis, à partir de 1872, à Fourvières. « Dans ces fonctions, pour lesquelles il avait de remarquables aptitudes, écrit » un de ses confrères, il déploya une activité de tous les instants.... Corriger « les épreuves, celles d'autrui aussi bien que les siennes, était pour lui non pas un goût, mais une passion. D'une rare complaisance et d'une courtoisie par- « faite, il se faisait un plaisir de répondre, par courrier, à toutes les demandes » de renseignements, comme de recevoir tous les visiteurs en quête d'une » consultation. Son impeccable mémoire lui permettait le plus souvent de » fournir immédiatement le détail en question. En dehors de son bureau ou » de l'imprimerie Pitrat, on ne le rencontrait guère qu'à la bibliothèque de la » ville, feuilletant, compulsant, dépouillant ». (*Études*, t. XCI, 1902, p. 506-507.) Ce témoignage ne sera contredit par aucun de ceux qui l'ont connu.

Cependant la guerre de 1870 avait éclaté; l'Alsace était envahie, la patrie en danger. Le P. Sommervogel n'hésita pas à quitter ses chers livres et ses paisibles études pour faire son devoir. Ne pouvant s'engager comme soldat, le Jésuite s'offrit du moins comme ambulancier volontaire à Sedan, où il resta jusqu'au 17 octobre 1870. Un an après, « en souvenir des services qu'il a rendus aux blessés à Sedan, comme aumônier de la dixième ambulance », la Société de secours aux blessés lui décernait un diplôme sur parchemin, avec une croix de bronze. Rentré en France par Bruxelles et Valenciennes, il ne demandait qu'à continuer son ministère auprès des soldats, et dès le 28 octobre 1870 il était aumônier de l'armée du Nord. Intrépide sous le feu jusqu'à la témérité, infatigable dans l'assistance qu'il prêtait au soldat, le P. Sommervogel parcourut, au milieu des horreurs de l'hiver, toutes les étapes de cette campagne douloureuse. Ce ne fut qu'après la signature de la paix qu'il regagna Paris. A peine rentré dans sa chère maison de la rue des Postes, il en est expulsé par la Commune et forcé de se cacher, tandis que plusieurs de ses collègues étaient emprisonnés comme ôtages. Toujours oublieux de lui-même, il cherche à pénétrer sous un déguisement jusqu'à ses frères enfermés à Mazas. Ses courageuses tentatives furent couronnées de succès : plusieurs fois, au péril de sa vie, il porta la suprême consolation à ceux qui allaient mourir (*Léon Ducoudray*, martyr de la Commune, par les PP. Daniel et Mercier. P. 299 seq.). Le calme rétabli, le P. Sommervogel reprit à Lyon la gérance des *Études*. Il la quitta en 1880 pour servir de secrétaire au R. P. Chambellan, provincial de France. Il l'assista dans l'administration de la province, pendant la triste période de l'exécution des décrets. De 1884 à 1895, nous le retrouvons à Louvain, tout entier au travail qui fut l'œuvre maîtresse de sa vie, la *Bibliothèque des Écrivains de la Compagnie de Jésus*. Enfin en 1895, le T. R. P. Général le nommait supérieur de la communauté des Études, rétablie à Paris, fonction qu'il garda jusqu'en 1898. Il résida dans cette même maison jusqu'au jour où la persécution vint une fois encore l'en expulser.

Nous ne pouvons songer à entrer dans le détail de l'activité littéraire du

Digitized by Google

P. Sommervogel. Elle fut considérable. Durant près de quarante ans, il écrivit pour les *Études* un grand nombre d'articles, comptes rendus, chroniques, mélanges, dont la caractéristique est toujours la critique consciencieuse et l'information exacte. Le jeune écrivain s'était essayé et non sans succès aux travaux historiques. Citons : le *Maréchal de Bellefonds* et *Montcalm*, deux études réunies dans la suite en volume, sous le titre : *Comment on servait autrefois*. Citons encore : *Un ministre de l'intérieur* (Benezech) *sous le Directoire; Gustave III et le Cardinal de Bernis;* le *Vicomte Marie-Théodore Renouard de Bussierre*, etc... Toutefois les curiosités bibliographiques et littéraires eurent toujours les préférences de ce fureteur de livres et de manuscrits. Il publia un grand nombre de lettres inédites de Fénelon, de Bossuet, de S. François de Sales, de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, des ducs de Berry et d'Enghien. D'une obligeance égale à son érudition, le P. Sommervogel communiquait sans compter les trésors de ses découvertes et trouvait toujours du temps pour rendre service. Nous le voyons collaborer au *Dictionnaire de la bible* de M. l'abbé Vigouroux, au *Dictionnaire de théologie catholique* de M. l'abbé Vacant, au *Répertoire des sources historiques* de M. l'abbé Chevalier, et fournir des articles à toute une série de revues bibliographiques : telles, pour ne citer que les principales, la *Revue des Bibliothèques*, l'*Ami des livres*, le *Polybiblion*, le *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, la *Bio-bibliographie bretonne* de M. Kerviler, et la *Biographie nationale de Belgique*.

Ce fut, en effet, surtout aux travaux bibliographiques que s'attacha le P. Sommervogel : il y occupa un rang hors de pair. Possédant à un degré peu commun les qualités délicates et complexes qui font le vrai bibliographe, il sut les développer par un travail opiniâtre de quarante années. Ces qualités, il les indique lui-même, dans la préface de son grand ouvrage, et, en les attribuant à ses maîtres les PP. De Backer, l'humble religieux ne se doutait pas qu'il traçait son propre portrait : « Il faut pour cela un goût, un tact, un coup » d'œil, une intuition, une sagacité, une curiosité, une patience, un attrait » tout à fait spéciaux, que la meilleure volonté ne donnera jamais ». Déjà, dès 1857, pendant ses années de surveillance dans les collèges, le jeune régent avait consacré les loisirs de ses ingrates et pénibles fonctions à recueillir des notes sur les écrivains de sa patrie. Dans son ardeur de débutant, il offrit sa coopération aux PP. De Backer, pour la publication de la Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus. Elle fut accueillie comme une bonne fortune, « d'autant plus, lui écrivait le P. Augustin De Backer, que votre » penchant est tout naturel et par conséquent sera constant ».

On sait le but que s'étaient proposé les savants auteurs de la Bibliothèque : dresser, par ordre alphabétique des auteurs, un catalogue de tous les ouvrages, imprimés ou demeurés manuscrits, dus à des Jésuites depuis la fondation jusqu'à nos jours. « Œuvre vraiment gigantesque, dit l'auteur de la troisième » édition, car il s'agissait d'interroger trois siècles de l'histoire, de mettre à con-

Digitized by Google

« tribution tous les pays où les Jésuites ont posé le pied — et ils l'ont posé par-
» tout — de rechercher des milliers d'ouvrages écrits par les Jésuites dans les
» différentes langues de l'univers — et presqu'aucune ne leur a été étrangère — en
» un mot, de former une vaste bibliothèque dont les rayons ne contiendraient
» que des livres écrits par les Jésuites ». Ajoutons que la disparition des bibliothèques, dispersées et ruinées lors de la suppression de la Compagnie, venait singulièrement compliquer la difficulté, et nous aurons une idée de la somme de travail et de patience que réclamait une telle entreprise.

Au XVIIe siècle, Ribadeneira (1602, 1608), André Schott (1613), Alegambe (1643) et Southwell (1675) avaient tracé la route et posé les premiers jalons, « route élargie successivement par quelques laborieux pionniers, suffisante » pour le vieux temps, mais dont le XIXe siècle avec ses légitimes désirs et ses » exigences toujours croissantes ne pouvait plus se contenter. » (Préface, p. I.) C'est à deux Jésuites belges que revient l'honneur d'avoir renouvelé le travail de leurs devanciers et d'en avoir fait une œuvre vraiment scientifique.

De 1853 à 1861 parut un premier essai en sept séries, parcourant chacune la suite entière de l'alphabet et complétant sans cesse les lacunes des parties précédentes. L'ouvrage était bien imparfait; il reçut pourtant le plus chaleureux accueil du public savant, et Jules Petzholdt, un des plus célèbres bibliographes du XIXe siècle, le proclama « une des plus fortes, des plus importantes » et des plus impartiales apologies de la Compagnie de Jésus. »

Quelques années plus tard, les PP. De Backer se résolurent à remanier de fond en comble la première édition. Renonçant à ce procédé incommode des séries successives, ils voulurent donner tout l'ouvrage d'une seule venue. De correspondant, le P. Sommervogel devint collaborateur et son nom parut en tiers avec ceux des Pères Augustin et Aloys De Backer, en tête des trois volumes in-folio de la nouvelle édition (1872-1876). Cependant au bout de peu d'années, la rareté extrême de l'ouvrage, tiré seulement à 200 exemplaires, et le grand nombre de documents nouveaux recueillis par les auteurs engagèrent les supérieurs de la province de Belgique à entreprendre une troisième édition. Des trois collaborateurs, deux étaient morts à la peine, et Carlos Sommervogel restait seul pour recueillir cet héritage et remplacer ses chers maîtres. Familiarisé par vingt-cinq ans de recherches opiniâtres avec les secrets de la bibliographie contemporaine, il était tout préparé. Au reste, il s'était déjà fait un nom parmi les érudits par trois excellents travaux de bibliographie : la *Table méthodique des mémoires de Trévoux* (3 vol. 1864-1865), le *Dictionnaire des anonymes et des pseudonymes publiés par les religieux de la Compagnie de Jésus* (1884), œuvre qui complétait ou corrigeait en bien des points les données de la Bibliothèque, et la *Bibliotheca mariana de la Compagnie de Jésus* (1885).

Le nouvel éditeur se remet avec ardeur à la tâche. Réunissant toutes les données accumulées par l'expérience, il reprend un à un les milliers d'articles de cet immense répertoire, cherche et demande partout de nouveaux rensei-

Digitized by Google

guements, fouille les bibliothèques et les catalogues. En 1890, après cinq années d'un travail incessant, l'impression commence. Sous l'impulsion d'un aussi intrépide travailleur, les volumes se succèdent rapidement, et jusqu'en 1900 la collection n'a cessé de s'augmenter chaque année d'un nouveau tome. C'est ainsi qu'en dix ans, cette œuvre gigantesque de science et de patient labeur, était menée à terme. Nous n'insisterons pas sur la somme de travail et de persévérantes recherches qu'accusent ces 17.500 colonnes grand in-4. L'humble religieux intitulait trop modestement son œuvre « nouvelle édition » : on s'est plu à y voir « un ouvrage tout à fait neuf, non seulement par les additions dont il l'a enrichi, mais par les améliorations de toutes sortes qu'il y a » apportées » (*Polybiblion*, t. LXXXVIII, 1900, p. 454). Un juge compétent, M. Ferdinand Vander Haeghen, ne craignait pas de dire : « Cette nouvelle » édition dépasse de beaucoup en valeur et en science l'œuvre des PP. De » Backer, laquelle était déjà elle-même supérieure à toutes les bibliographies » d'ordres religieux » (*Messager des sciences historiques* 1890, p. 485).

Le prospectus de 1890 annonçait deux parties : l'une reproduisant avec additions et améliorations la Bibliothèque des De Backer ; l'autre rééditant la *Bibliothèque du P. Arsène Carayon*, parue en 1864. C'est un répertoire de sources, une table méthodique d'ouvrages non plus émanant des Jésuites mais relatifs aux Jésuites, écrits pour ou contre eux. La mort est venue arrêter le laborieux écrivain, au moment où il entreprenait l'impression de cette seconde partie, mais comme il l'écrivait lui-même, il y a douze ans : « Qu'on veuille » bien ne pas se préoccuper des incertitudes de l'avenir ; le manuscrit est » entièrement terminé et dans un état tel, que l'auteur viendrait-il à disparaître, il sera très facile d'en poursuivre l'impression ». Nous ne doutons pas qu'un de ses confrères ne donne bientôt le couronnement à ce monument historique.

En terminant, nous nous plaisons à reproduire le témoignage que rendait au P. Sommervogel, un de ses collègues de la rédaction des *Études* : « Il est » remarquable que cette œuvre gigantesque ait pu être menée à bout, en sa » forme définitive, par le savoir et l'activité d'un seul homme. Le P. Carlos » Sommervogel fut un des plus remarquables exemples de ce que peuvent, dans » une existence religieuse, l'esprit de suite, l'unité de but et la persévérance de » l'effort » (*Études religieuses*, l. c., p. 512). De son œuvre nous pouvons dire ce qu'il affirmait lui-même de ses devanciers : « La carrière de ce laborieux écrivain a été bien remplie, et son œuvre est impérissable. Malgré les » améliorations qu'elle pourra recevoir, elle n'en restera pas moins un des plus » beaux monuments bibliographiques de notre siècle ».

ALFRED PONCELET S. J.

M. C. MOREL, qui fut un des fondateurs et des directeurs de la *Revue critique* (1866-1874), professeur à l'École des Hautes-Études (1868-1874), puis à l'université de Genève, est mort à Genève, le 26 février de cette année.

On annonce également la mort de M. CARRIÈRE, professeur d'arménien à

Digitized by Google

l'École des langues orientales, qui a publié des textes et diverses études relatifs à l'histoire de l'Arménie.

Grèce. — Londres est le siège d'une Association des églises orientales dont le but est d'initier les Anglicans à une connaissance plus approfondie de l'histoire et des croyances de l'Orient orthodoxe. Un des membres de la Société, M. T. Duckworth, a publié dernièrement un volume intitulé : *Greek Manuals of Church Doctrine* (London, 1901). Cet ouvrage contient la traduction anglaise de plusieurs catéchismes orthodoxes, ceux d'Ignace Moskhaki, célèbre prédicateur grec de notre époque ; de Vernardaki (Κατήχησις ἱερά μικρά); de Diomède Kyriakos, l'auteur du meilleur manuel d'histoire ecclésiastique en grec (Ἐκκλησιαστικὴ Ἱστορία ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως τῆς ἐκκλησίας μέχρι τῶν καθ'ἡμᾶς χρόνων, ἐκ διαφόρων πηγῶν ἐρανισθεῖσα), trois volumes très hostiles à l'égard du catholicisme, et de Nectarios Kefalas, métropolite de Pentapolis, directeur actuel du séminaire théologique d'Athènes (Rizareion), orateur estimé et fécond écrivain.

M. Georges Pappadopoulos a commencé l'impression d'un ouvrage de longue haleine sur l'histoire de la musique ecclésiastique byzantine. Cet écrivain s'est déjà fait connaître par un travail intitulé : Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησιαστικῆς μουσικῆς (Athènes, 1870, p. 592) et par le premier volume d'une histoire de la hiérarchie actuelle de l'église orthodoxe : Ἡ σύγχρονος ἱεραρχία τῆς ὀρθοδόξου ἀνατολικῆς ἐκκλησίας (Athènes, 1895, p. 671).

Le Dr Évangelos Nikolaïdès, professeur de droit canon à l'université d'Athènes, a exposé l'enseignement de l'Église, en particulier de l'Église grecque, sur la pauvreté religieuse dans un travail intitulé : Περὶ τῆς μοναχικῆς Ἀκτημοσύνης ἐν τῷ κοινῷ καὶ τῷ ἑλληνικῷ ἐκκλησιαστικῷ δικαίῳ (Athènes, 1901). L'ouvrage est rédigé dans un but apologétique : les renseignements historiques y abondent.

L'Ἱερὸς Σύνδεσμος (31 décembre 1901) annonce qu'un licencié en théologie, M. Dimitri Maniatès, se propose de publier les catalogues des évêques de Philippopoli, depuis la prise de Constantinople jusqu'à nos jours (Κατάλογοι τῶν ἐν Φιλιππουπόλει ἀπὸ τῆς ἁλώσεως μέχρι τῶν καθ'ἡμᾶς Ἀρχιερατευσάντων). Il est à désirer qu'un travail analogue soit entrepris pour toutes les éparchies grecques. La publication de ces listes épiscopales rendrait beaucoup plus facile la réédition de l'*Oriens christianus* de Lequien. On sait que les Pères de l'Assomption de l'école d'études byzantines de Cadikeuy se sont chargés de cette entreprise. Leur savante revue, les *Échos d'Orient*, a déjà inséré des notes très érudites et des corrections à l'œuvre monumentale de Lequien. Ces premières contributions font espérer que l'école d'études byzantines de Cadikeuy comblera heureusement une lacune importante dans la

Digitized by Google

littérature ecclésiastique de nos jours et contribuera puissamment au progrès des études orientales.

Depuis quelque temps, la franc-maçonnerie s'infiltre dans les rangs des instituteurs grecs. Les évêques grecs, et en particulier celui de Patras, se sont efforcés de la combattre par la plume et d'invoquer contre elle l'appui des lois civiles. Le Syllogue orthodoxe de Patras vient de réunir et d'éditer en volume toutes les pièces concernant la lutte de l'Orthodoxie contre les Francs-maçons. Ce recueil est intitulé : Ὁ Μασσονισμὸς ἐν Ἑλλάδι ἀποκαλυπτόμενος. L'ouvrage est intéressant à consulter pour l'étude du mouvement des idées religieuses en Grèce. A. PALMIERI.

Italie.— Le Comité provisoire de la huitième section du Congrès historique de Rome — congrès dont nous avons annoncé l'ajournement (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 465) — avait, sur la proposition du professeur G. B. Monticolo, engagé les sociétés historiques à éditer des tables générales de leurs publications, en même temps que des rapports de nature à donner une idée d'ensemble sur leurs travaux. Cette proposition a eu un heureux écho, comme on peut le constater par divers renseignements donnés par l'*Archivio storico italiano* (1902, 5e sér., t. XXIX, p. 177 s.). L'*Archivio* lui-même a fait l'objet d'un rapport de M. A. GIORGETTI (Florence, Galileiana, 74 p.) qui contient des tables sommaires pour les années 1898-1900. L'*Archivio di Stato* de Florence publie un inventaire sommaire de ses divers fonds d'archives. Les *Miscellanea Fiorentina di erudizione e di storia* ont sous presse un *Indice tripartito* de toute la collection. Signalons aussi l'apparition prochaine ou déjà accomplie des tables générales du *Bulletino senese di storia patria* (1894-1900), du *Bulletino storico pistoiese* (1899-1901), de la *Rivista storica italiana* (RHE. 1902, t. III, p. 184), des *Studi e documenti di storia e diritto* (t. I-XXI, 1880-1900), de la *Rivista storica del Risorgimento italiano*, du *Nuovo Archivio Veneto* (1e série, t. I-XX, 1891-1900), etc.. La *R. Deputazione veneta di storia patria* prépare aussi une relation bibliographique sur l'ensemble de ses travaux, ainsi que l'Index des publications relatives au moyen âge recensées par M. Cipolla.

La huitième section du Congrès de Rome qui devait s'occuper de l'histoire du moyen âge et moderne, aura donc, même avant d'être arrivée à l'existence, produit d'heureux résultats. On pourra mieux s'en convaincre par la lecture d'une lettre de son président provisoire M. MONTICOLO : *Lettera a Sua Eccza il Conte Greppi* (Rome, typ. coopérative, 1902).

Au reste, il n'est pas dit que le Congrès lui même n'aura pas lieu. Par circulaire du 18 juin dernier, M. N. NASI, ministre de l'Instruction publique, et M. P. COLONNA, syndic de Rome, annoncent aux intéressés que le Comité organisateur leur a remis ses pouvoirs et qu'en conséquence ils statuent, *d'une manière définitive*, que le Congrès aura lieu à Rome, en avril 1903.

— La *Revue d'histoire ecclésiastique* a annoncé autrefois (1900, t. I, p. 375) la controverse qu'a suscitée l'ouvrage de M. Venturi intitulé : *La Madonna*. Le

Digitized by Google

tome I de la *Storia dell' Arte italiana* du même auteur (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 72 s.), qui a d'ailleurs été reçu dans les divers pays avec faveur, est de son côté l'objet d'une critique approfondie dans un article de M. L. Testi : *Osservazioni critiche sulla storia dell' arte a proposito di un opéra recente (Archivio storico italiano*, 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 12-44). M. Testi relève dans l'ouvrage de M. Venturi un nombre considérable d'erreurs dont il sera bon de tenir compte. Il croit devoir constater que M. Venturi a écrit prématurément un ouvrage de généralisation, et que les historiens de l'art en Italie doivent avant tout doter la littérature de leur pays de monographies sérieuses. Les idées de M. Testi ne sont pas toujours elles-mêmes à l'abri de toute discussion, et l'auteur ne les avance pas comme telles. Voici d'ailleurs quelques opinions qu'il émet et qui ne concordent pas avec celles de M. Venturi : Les colonnes antérieures du ciborium de Saint-Marc ne sont pas du VIe siècle mais bien du XIe. La chaire de Ravenne dérive de Maximien, évêque de Ravenne au VIe siècle, et non de Maximien de Constantinople (Ve siècle). Ces deux thèses, qui ne sont pas neuves, sont étayées par des arguments très solides. Pour M. Testi, les portes de Sainte-Sabine sont de plusieurs mains et de plusieurs époques ; la monographie définitive est encore à écrire. Les cassettes byzantines que M. Venturi attribue aux IVe-Ve siècles, sont en réalité d'une époque intermédiaire entre le IXe et le XIIe siècle. En règle générale, M. Venturi n'apprécie pas à sa juste valeur l'époque de Justinien.

— M. C. M. Kaufmann, dans une étude récente sur laquelle nous nous proposons de revenir (*Das Kaisergrab in den vaticanischen Grotten*, Munich, 1902), propose une restauration du tombeau de l'empereur Otton II († 983) conservé dans les *Grottes Vaticanes* et dont les différentes parties ont été disloquées lors de la reconstruction de la basilique Saint-Pierre. Il exprime en même temps le désir que le monument soit transféré, si faire se peut, à son emplacement primitif, c'est-à-dire dans le portique de l'église Saint-Pierre. Le monument, sarcophage très simple recouvert d'un monolithe en porphyre, était relevé par une mosaïque qui existe encore et que l'impératrice Théophanie, femme d'Otton II, fit exécuter par des artistes byzantins.

— Sous le titre : *La questione francescana*, M. le professeur Minocchi a fait tirer à part le travail qu'il a publié dans le *Giornale storico della letteratura italiana* (34 pages in-8. Florence, Bibliotheca scientifico-religiosa, 1902), pour justifier les conclusions de son précédent travail : *La legenda Trium Sociorum* (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 401 s.). Nous reviendrons sur ce nouveau mémoire en rendant compte des publications les plus importantes parues récemment sur ce sujet. Nous n'en parlons aujourd'hui que pour signaler un fait littéraire dont l'importance n'échappera à personne. En présentant son propre travail aux lecteurs des *Studi religiosi* (t. II, p. 269-272), M. Minocchi rend publique une lettre de M. Walter Goetz, professeur à l'université de Leipzig. Aux termes de celle-ci, M. W. Goetz a

Digitized by Google

étudié la question franciscaine indépendamment du mémoire antérieur de M. Minocchi, et il est arrivé en substance au même résultat que ce dernier. On lira certes avec curiosité cette étude de M. W. Goetz qui doit paraître en septembre dans le *Zeitschrift für Kirchengeschichte* et continuer une série d'articles commencée dans cette revue sous le titre : *Die Quellen zur Geschichte des hl. Franz von Assisi* (1901, t. XXII, p. 362-377, 525-565).

— A l'occasion des noces d'or sacerdotales de Mgr A. Ceriani, l'éminent bibliothécaire de la bibliothèque ambrosienne, une fête intime a été célébrée le 5 juin dernier : ses amis lui ont offert une artistique médaille en bronze.

— *Nomination.* — Mgr Ehses, le sympathique directeur de l'Institut historique de la *Görresgesellschaft* à Rome, a été nommé prélat domestique de Sa Sainteté.

Pays-Bas. — L'idée de fonder une École historique et archéologique néerlandaise à Rome préoccupe vivement les esprits aux Pays-Bas. M. le Dr P. J. Blok, professeur à l'université de Leyde, ne cesse d'insister sur ce sujet. Tout d'abord, en 1901, au retour d'un voyage de recherches en Italie, il a proposé la création d'un Institut de ce genre, dans son opuscule : *Verslag van onderzoekingen in Italië belangrijk voor de Geschiedenis van Nederland* (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II, 1901, p. 922); puis il a chaleureusement recommandé cette idée au Congrès de linguistique et de littérature néerlandaise tenu à Nimègue en août 1901 et dans un article du *Nederlandsch Archievenblad* (Groningue, 1901, p. 69). Tout récemment encore il a publié, dans le périodique *Onze Eeuw* (p. 685-708, F. Bohn, Harlem), un nouvel article intitulé : *De Friezen te Rome*, dans lequel non seulement il se prononce en faveur de la fondation d'un collège catholique dans la Ville Éternelle, mais il insiste surtout pour que le Gouvernement hollandais y établisse officiellement un Institut archéologique et historique qui collabore, s'il est possible, avec les Belges, à la recherche des documents intéressant les anciens Pays-Bas. Ces vues du savant professeur sont également les nôtres, et l'un et l'autre, j'aime à le dire, nous nous sommes inspirés des idées de M. Cauchie. Déjà en 1893, rendant compte de son travail intitulé : *Mission aux Archives vaticanes*, nous avons nous même proposé la fondation d'un Institut mixte hollando-belge (*Museum*, t. I, p. 191 s.). Les récents événements, on nous permettra de le dire ici, nous ont aussi inspiré l'idée d'écrire dans le *Katholiek* de juin (t. CXXI, p. 471-485) un article *Naar Rome*, consacré précisément aux deux questions qu'a traitées M. Blok dans *Onze Eeuw*. Le projet d'un collège néerlandais ne tardera pas à être exécuté ; car Léon XIII lui-même en a indiqué la haute importance le 8 mai dernier, lors de l'audience accordée à la Délégation hollandaise venue à Rome à l'occasion du jubilé pontifical.

Nous remarquons dans le tome XXVIII de l'*Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht* (Utrecht, Vve J. R. van Rossum, 1902) les études

Digitized by Google

suivantes : Le pasteur D. A. Brinkerink continue l'édition de biographies originales d'hommes illustres de l'école de Gérard Groote ; il publie, cette fois, la vie de Florens Radewyns, disciple et collaborateur de Gérard, (p. 1-37.) — Le professeur Dr P. J. Blok continue sa liste de documents concernant les Pays-Bas (1665-1704) conservés aux archives de la Propagande (p. 38-113). — L'archiviste d'Utrecht, M. S. Muller Fz. donne (p. 114-120) un supplément à son étude sur la vieille cathédrale d'Adelbold, laquelle avait probablement, d'après un sceau original de 1292, deux tours occidentales (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 186). — M. J. H. Hofman, ancien curé, communique douze documents relatifs à Adrien VI, qu'il a trouvés dans la collection de M. Gisbert Lap van Waveren, à la bibliothèque universitaire d'Utrecht (p. 155-167).

Le Dr C. G. N. de Vooys publie, dans la quatrième livraison du tome I du *Nederlandsch Archief van Kerkgeschiedenis*, quelques pièces relatives à l'histoire de la superstition au moyen âge, d'après trois manuscrits de Vienne et de Gand.

Le même auteur nous donne, dans le *Katholiek* (t. CXXI, p. 357-382), quelques notices bibliographiques sur les anciennes versions néerlandaises de l'*Imitatio Christi*. Ses recherches à l'étranger lui ont permis d'augmenter de six le nombre des manuscrits connus de ces traductions. Dans un appendice, il juxtapose treize traductions différentes du premier chapitre de l'Imitation. Ce nombre si considérable de versions hollandaises est une preuve frappante de la popularité dont l'œuvre de Thomas a Kempis a joui dans les Pays-Bas depuis sa publication.

Signalons dans les *Verslagen en Mededeelingen* de la Société pour le droit et l'histoire d'Overyssel (fasc. XXII, p. 102-106) la publication par M. R. E. Hattink d'un rapport intéressant fait en 1618 par le pasteur Ginthuis sur la réforme ecclésiastique à Twenthe.

M. Bernard J. M. de Bont vient de publier, chez C. L. van Langenhuysen à Amsterdam, un essai généalogique et biographique sur la famille de Joost Buyck Sybrantsz (1532-1578), bourgmestre d'Amsterdam, qui resta toujours fidèle à la foi catholique. Vu la charge très considérée qu'il exerça, c'est bien un des personnages éminents de l'histoire des Pays-Bas au xvie siècle.

M. J. Hartelust a conquis le grade de docteur en lettres classiques à l'université d'Utrecht, en publiant une dissertation : *De dictione Georgii Macropedii* (Utrecht, 1902). C'est le nom hellénisé de George Van Langhvelt (1475-1558), célèbre humaniste et recteur de l'école hiéronymienne à Utrecht.

Dr G. Brom.

— Le premier fascicule de l'*Algemeene Geschiedenis* door H. Brugmans en G. W. Kernkamp geïllustreerd onder toezicht van E. W. Moes, vient de

Digitized by Google

paraître. Il traite du commencement de l'époque moderne. L'ouvrage comprendra quatre volumes in-8, au prix de 40,50 florins (Leyde, A. W. Sythoff), soit quarante livraisons à Fl. 0.90 la livraison. M. G. W. Kernkamp, professeur à Amsterdam, traitera l'histoire ancienne et l'époque contemporaine: M. Brugmans, de la Bibliothèque royale de La Haye, le moyen âge et les temps modernes. L'ouvrage sera richement illustré sous la direction du sous-directeur du cabinet des estampes du Royaume des Pays-Bas, M. E.W. Moes.

— *Décès*. — Le 19 mars, est décédé au collège de S. Ignace à Fauquemont le R. P. T. GRANDERATH S. J., à l'âge de soixante-trois ans. Il s'est surtout occupé du Concile du Vatican dont il a préparé une histoire critique en trois volumes prêts pour l'impression.

Péninsule des Balkans. — La *Biserica orthodoxa romana* (Revue de l'église orthodoxe roumaine) a inséré dans son dernier fascicule de 1901 (n. 9, p. 821-843) la première partie d'un travail du Dr CONSTANTIN ERBICEANU sur les livres grecs parus en Roumanie au cours du XVIIe siècle. Il donne le titre complet de ces ouvrages et des extraits relatifs à l'histoire de l'Église roumaine. Les ouvrages les plus touffus de la littérature grecque de cette époque ont été imprimés en Roumanie aux frais des Roumains. Rappelons à ce propos que le professeur GEORGES JONESCU a retracé naguère l'histoire de l'influence exercée par le clergé grec sur le peuple roumain, influence fatale au développement de la culture nationale roumaine (*Influenta culturei grecesci in Muntenia si Moldova cu privire la biserică, scoală si societate*, Bucharest, Thomas Basilescu, 1900).

Signalons deux belles monographies du Dr AUGUSTIN BUNEA sur les évêques roumains : *Din istoria Romanilor. Episcopul Ioan Innocentiu Klein* (Blas, 1900) et *Vechile Episcopii Romanesci a Vadului, Geoagiului, Silvasului si Belgradului* (Blas, 1902). On trouve aussi des données intéressantes sur l'Église roumaine aux XVIIIe et XIXe siècles dans le premier volume de M. THÉODORE PACETIAN, *Cartea de aur* (p. 790) Sibiu, 1902.

M. NAROV a esquissé les origines de la Bulgarie chrétienne dans un petit ouvrage paru à Varna en 1901 et intitulé : *Vrame i jivot na sv. Boris-Mikhaïla gospodar i prosvetitel belgarski* (L'époque et la vie du saint tzar Boris-Michael, illuminateur des Bulgares). L'auteur y retrace l'histoire de la prédication du christianisme dans la péninsule balkanique à partir des temps les plus reculés jusqu'au tzar Boris (IXe siècle). Il raconte la conversion du roi, le baptême du peuple bulgare, les relations de la Bulgarie avec la Papauté et Byzance, les débuts de la littérature slave et la floraison du monachisme bulgare. Ce livre est écrit par un orthodoxe; les faits y sont donc exposés suivant les idées préconçues du photianisme.

Les Serbes et les Bulgares convertis au christianisme par Byzance furent soumis au joug littéraire byzantin. L'influence littéraire que Byzance exerça

Digitized by Google

sur ses nouvelles conquêtes, se révèle surtout dans la législation empruntée aux codes en vigueur dans la métropole de l'Orient. Les *sbornik*, ou recueils de lois, sont nombreux dans l'ancienne littérature serbo-bulgare. Le professeur bulgare Boïtchev entre dans des détails sur ce sujet dans un petit volume édité à Sofia en 1901, et intitulé : *Edin pametnik na staroto bielgarsko pravo* (Un monument de l'ancien droit bulgare). Chez les Slaves convertis au christianisme, aussi bien qu'à Byzance, le droit civil et le droit canon étaient intimement mêlés et regardés comme inséparables.

L'évêque bulgare Constantin (IXe siècle), disciple de saint Méthode, est connu dans l'histoire de l'ancienne littérature bulgare par un recueil de sermons, tirés la plupart des homélies de saint Jean Chrysostome, et par la traduction slavonne des quatre discours de S. Athanase contre les Ariens (*Goloubinski, Kratkii otcherk istorii pravoslavnykh tzerkvéi*, Moscou, 1871, p. 167). Dans le *Sbornik za narodi umotvoréniia, nauka, i knijnina* (Recueil bulgare de littérature, de science et d'instruction populaire, t. XVIII, Sofia, 1901, p. 68-74). M. Sobolovski a inséré un travail critique sur la vie et les œuvres de cet évêque, dont on ne connaît même pas le siège.

L'écrivain russe Syrkou a publié à Saint-Pétersbourg en 1899-1900 un ouvrage très apprécié sur Euthyme le dernier et le plus célèbre des patriarches de Tirnovo pendant la période du second royaume bulgare (1375-1393). Le premier volume traite de l'époque et de la vie du patriarche (*Vremiia i jizn patriarkha Evthimiia Ternovskago*); le second, de ses ouvrages liturgiques (*Liturghitcheskie trudy patriarkha Evthimiia Ternovskago*). Les œuvres complètes du célèbre patriarche viennent d'être éditées, d'après une minutieuse collation des codices qui les contiennent, par M. Émile Kaluzniaki (*Werke des Patriarchen von Bulgarien Euthymios nach den besten Handschriften*. Vienne, K. Gerold, 1901, in-8°, p. CXXVIII-450). La *Letopis matitze srpske* (Chronique Serbe) de Neusatz dans sa dernière livraison (1902, n. 211, p. 125-128) fait ressortir l'importance de cette publication pour l'histoire des églises slaves.

Le Dr Théodore Manditch a fait paraître dans la collection de la *Matitza* serbe (*knighe matitze srpske*) un volume intitulé : *Uspomene iz nacheg tzrkvenonarodnog jivota* (Mémoire de notre vie religieuse et sociale) 1re partie, Neusatz, 1902. Cet ouvrage contient des notes et documents ayant trait à l'histoire contemporaine de l'église serbe (1867-1876).

A. Palmieri.

Russie. — Le compte rendu officiel de l'Académie théologique de Saint-Pétersbourg pendant l'année scolaire 1900-1901, vient de paraître. Nous y glanons les renseignements suivants sur cette université, qui est la pépinière du haut clergé russe. Le conseil de l'Académie est composé de quarante-cinq membres honoraires, parmi lesquels on compte vingt évêques. Depuis le 24 jan-

Digitized by Google

vier 1901, le recteur de l'Académie est l'archimandrite SERGE : il fut consacré évêque de Iambourg le 25 février, et le 11 juillet, nommé second vicaire de l'éparchie de Saint-Pétersbourg. La chaire d'histoire ecclésiastique restée vacante par la promotion de l'archimandrite Serge a été occupée par le Dr IVAN SOKOLOV, auteur d'une histoire de l'Église grecque au XIXe siècle.

Le corps professoral, à l'heure où nous écrivons, est ainsi constitué : l'évêque SERGE, recteur de l'Académie (Livres symboliques de l'Église latine et de la Réforme); l'archimandrite THÉOPHANE (Histoire biblique); TIMOTHÉE BARSOV (Histoire de l'Église); NICOLAS SKABALANOVITCH (Histoire de la Réforme en Angleterre et en Scandinavie); NICOLAS POKROVSKY (Archéologie); PONOMAREV (Histoire littéraire de l'Occident); SADOV (Histoire de la littérature latine); SOLLERTINSKY (Théologie pastorale); GLOUBOKOVSKY (Exégèse) : NIKOLSKY (Histoire de la prédication russe); JUKOVITCH (Histoire de Pierre le Grand); LOPOUKHINE (Histoire de la philosophie : systèmes allemands); PALMOV (Histoire du christianisme slave : saints Cyrille et Méthode); TROITZKY (Archéologie biblique); SÉRÉBRÉNIKOV (Psychologie); NALIMOV (Patrologie); BRONZOV (Théologie morale); AKVILONOV (Lieux théologiques); SMIRNOV (Histoire du raskol); ROJDESTVENSKY (Histoire du canon de l'Ancien Testament); ORLOV (Phonétique grecque); MIRTOV (Philosophie de Socrate et de Platon); BRILLIANTOV (Histoire de l'Église et de la théologie chrétienne dans le monde païen); LÉPORSKY (Traités de la Trinité et des Sacrements); VYSOKOVSTROVSKY (Métaphysique); ABRAMOVITCH (Histoire de la littérature russe); KARTACHIOV (Histoire des origines du christianisme en Russie); SOKOLOV (Histoire des églises occidentales); OUSPENSKY (Pédagogie); RAZMOUSSEN (Littérature allemande); FASMAKHT (Littérature française); GURLET (Littérature anglaise).

Les professeurs collaborent activement à plusieurs revues russes et étrangères : *Tzerkovnyi Viestnik* (Messager ecclésiastique), *Khristianskoe Tchténie* (Lecture édifiante), *The Expository Times*, *Strannik* (le Voyageur), *Pravoslavnyi Vostok* (L'Orient Orthodoxe), *Encyclopédie théologique* de Lopoukhine.

L'Académie a conféré le grade de docteur en théologie au professeur A. PONOMAREV; au professeur A. BRONZOV pour sa thèse sur Macaire l'Égyptien, sa vie et ses œuvres; au professeur LÉPORSKY pour son histoire de l'exarchat de Thessalonique à l'époque de son union avec le patriarcat de Constantinople (Saint-Pétersbourg, 1901). Le grade de docteur en histoire ecclésiastique a été conféré au professeur PLATON JOUKOVITCH pour son exposé de la lutte entre orthodoxes et uniates dans la Russie occidentale (1609).

Le nombre des élèves de l'Académie a atteint le chiffre de 243, ainsi répartis : premier cours, 75; deuxième cours, 60; troisième, 58; quatrième, 50. Le Saint-Synode entretient à ses frais 5 grecs, 10 serbes, 6 bulgares, 1 japonais, 1 monténégrin, 1 syrien.

Le conseil a conféré des titres honorifiques et accordé des prix à BORIS MÉLIORANSKY pour son ouvrage sur Georges de Chypre et Jean de Jérusalem

Digitized by Google

(*Gheorgii Kiprianin i Joann Jérusalimliianin, dva maloizviestnykh bortzy za pravoslavie v VIII viékié*, Saint-Pétersbourg, 1901); à PLATON JOUKOVITCH: à IVAN BRILLIANTOV pour sa monographie sur le monastère de Biélozersky, lieu de captivité du célèbre patriarche Nikon. En outre il a examiné l'ouvrage de GORODTZEV : *Pravoslavnaïa rossiiskaïa tzerkov istinnaïa khranitelnitza viéroutchéniia drevnéï vsélenskoï tzerkvi* (L'Église russe fidèle gardienne de l'enseignement de l'ancienne Église universelle). Il s'est aussi occupé de plusieurs propositions qui lui ont été soumises, p. ex., de l'opportunité de dresser un catalogue complet des livres contenus dans la bibliothèque de l'Académie et de donner une description raisonnée des manuscrits que l'on y garde. Pendant l'année 1901, la bibliothèque s'est enrichie de 1.024 ouvrages et de quinze manuscrits. Le professeur Troïtzky a légué à l'Académie ses livres, soit 10.000 volumes; la bibliothèque compte aujourd'hui 20.000 volumes et 734 manuscrits. Le musée a acquis aussi plusieurs pièces de valeur, entre autres une croix très ancienne.

L'impératrice Alexandra Théodorovna a fondé en 1900 plusieurs prix d'encouragement pour les études d'histoire religieuse. La Commission qui est chargée de les distribuer, a proposé cette année plusieurs sujets ayant trait à l'histoire de la bienfaisance chrétienne. Mentionnons les deux suivants : 1° Les systèmes modernes de bienfaisance dans les principaux États européens. 2° Le rôle de l'Église dans l'œuvre de la bienfaisance sociale. Le premier prix est de 2.000 roubles; le second de 1.000 et les autres de 750.

Le *Bogoslovskiy Viestnik* continue la publication du cours inédit de droit canon de PAVLOV, professeur à l'université de Moscou († 1899). La livraison de février 1902 (p. 213-240) contient une étude du regretté professeur sur les relations entre l'Église et le pouvoir civil (*Otnochenie tzerkvi k gosudarstvu*). Pavlov y esquisse l'histoire de ces relations en Orient à partir de l'époque de Justinien jusqu'au XVe siècle. Rappelons à ce propos que la littérature russe possède sur ce sujet une très belle thèse de Kourganov : *Otnochéniia mejdu tzerkovnoiu i grajdanskoiu vlastiiu v vizantiiskoï impérii* (Les relations entre les pouvoirs civil et ecclésiastique dans l'empire byzantin, Kazan, 1880). Pavlov traite aussi, au point de vue orthodoxe, des luttes que la Papauté soutint en Occident pour la sauvegarde de son indépendance et de sa suprématie. La même livraison renferme une série de considérations érudites de GLAGOLEV sur les caractères généraux des religions de l'ancien Orient (*Obchtchiia tcherty v relighi iakh drevniago Vostoka*, p. 241-266), la fin de l'article de LÉBÉDEV sur l'histoire du symbole de la foi (*O nachem simvolié viéry*, p. 266-299), et une note de VOZNÉSENSKY sur le vieux-catholicisme à Prague (*Starokatolitcheskoe obchtchestvo v Praghie*, p. 348-366).

Le *Khristianskoe Tchténie* (février, p. 293-307; mars, p. 387-420) contient une analyse détaillée et une recension critique d'un ouvrage très apprécié

Digitized by Google

d'ALMAZOV sur la Confession sacramentelle dans l'église orthodoxe d'Orient (*Taïnaïa ispovied pravoslavnoï vostotchnoï tzerkvi*). Cet ouvrage, divisé en trois volumes, a paru à Odessa en 1894. Le premier volume s'occupe des règles générales pour l'administration de la pénitence (*Obchtchii ustav sovercheniia ispoviédi*, p. I-XV : 1-596); le second porte sur les formules particulières de la confession et les lois édictées à son égard par les pouvoirs ecclésiastique et civil (*Otdielnyia molitvosloviia i tzerkovno-grajdanskiia postanovléniia, otnosiachtchiiasia k ispoviédi*, p. 1-454); le troisième est consacré aux documents et aux additions (*Prilojeniia*, p. I-V : 21-296 : 1-89 : I-XVII). Almazov a recueilli dans son travail d'immenses matériaux. L'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg lui a conféré le grand prix de 3.000 roubles, fondé par le métropolite Macaire Boulgakov. La littérature russe est redevable au même écrivain d'un volume érudit sur l'histoire des cérémonies liturgiques du baptême et de la confirmation (*Istoriia tchinoposliédovanii krechtcheniia i myropomazaniia*, Kazan, 1885).

Dans le *Pravoslavnyi Sobésiednik*, organe de l'Académie théologique de Kazan, M. POPOV a commencé une série d'articles pleins d'érudition sur les acathistes russes (*Pravoslavnye akathiisty za sinodalnyi period russkago piesnotvortchestva*, janvier, p. 36-64 ; février, p. 211-246). Le docte écrivain semble prêt à enrichir la littérature russe d'un ouvrage de longue haleine sur la poésie religieuse. Dans les articles que nous venons de citer, il précise la notion de la poésie liturgique, en décrit les origines et l'évolution, et donne une bibliographie détaillée des acathistes originaux ou traduits, imprimés ou manuscrits, existant en Russie depuis la fondation du Saint-Synode. Les recherches de Popov ont réuni des matériaux considérables pour l'hagiographie russe. Elles complètent les études sur le même sujet qui se sont poursuivies en Russie depuis une trentaine d'années. Citons, parmi les meilleures, celles d'ÉLÉONSKY : *O Drevne-evréïskoï sviachtchennoï poezii* (L'ancienne poésie sacrée des Hébreux, *Lectures de la Société des Amis du progrès spirituel*, 1872, t. I), d'OLESNITKY : *Ritm i metr vetkhozavietnoï poézii* (Le rythme et le mètre dans la poésie de l'Ancien Testament, *Troudy de l'Académie théologique* de Kiev, 1873, t. III), de PHILARÈTE, métropolite de Tchernigov : *Istoritcheskii obzor piesnopievtzev i pienopieniia gretcheskoï tzerkvi* (Aperçu historique sur les mélodes et les chants religieux de l'Église grecque, Tchernigov, 1864), de LOVIAGHINE : *O phormié gretcheskikh tzerkovnykh piesnopiénii* (La composition des chants ecclésiastiques grecs, Saint-Pétersbourg, 1876); de FLORINSKY : *Istoriia bogoslujebnykh piesnopiénii pravoslavnoï katholitcheskoï vostotchnoï tzerkvi* (Histoire des chants liturgiques de l'église orthodoxe catholique orientale. Kiev, 1881); de SNEGHIREV : *O bogoslujebnoï poézii drevnéï gretcheskoï tzerkvi do kontza IV v.* (La poésie liturgique de l'ancienne église grecque jusqu'au IVe siècle. Kharkhov, 1891).

Dans les livraisons ci-dessus mentionnées, KERENSKI continue sa réfutation

Digitized by Google

des systèmes théologiques de Ritschl et de Harnack (*Chkola ritchlianskago bogosloviia v liutéranstviè*, janvier, p. 104-134; février, p. 161-210); JUNGHÉKOV traite des anciennes versions de la Sainte Écriture (p. 161-210); et KHOLMOGOROV expose l'enseignement de saint Jean Damascène sur le culte des images (février, p. 1-18 supplément).

Sous le titre: *Apokriphitcheskhiia molitvy, zaklinaniia, u zagovory* (Prières apocryphes, formules magiques et exorcismes), M. ALMAZOV vient d'écrire une étude importante sur la prière et les croyances populaires à Byzance. Ce travail a paru dans la Chronique de la société d'histoire et de philologie de l'université impériale d'Odessa (*Liétopis istoriko-philologhitcheskaro obchtchestva pri imperatorskom novorossiiskom universitétie*, 1901, VI, p. 221-340). L'érudit russe complète sur ce point les recherches antérieures de Vasiliev et de Legrand. Il édite le texte grec du plusieurs prières tirées des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris et de la Barberini de Rome. Son travail est une contribution précieuse à l'étude des traditions populaires et des superstitions en vogue à Byzance.

Le pope russe ARCADE VINOGRADOV a inséré dans le *Khristianskoe Tchténie* (février, 1902, p. 247-279) un essai biographique sur S. André de Crète (650-720), le mélode bien connu dans l'histoire de la poésie ecclésiastique de Byzance (*Sviatyi Andréi, arkhiepiscop kritskii : aghiologhitcheskii otcherk*). Les chroniqueurs byzantins, si l'on excepte Théophane, gardent le silence sur sa vie. Ses œuvres n'abondent pas en renseignements biographiques. Il faut donc avoir recours aux traditions recueillies par les synaxaires gréco-slaves. Vinogradov y glane des notices intéressantes, et s'efforce d'éclaircir les points obscurs de la vie de son héros. Son travail témoigne d'une érudition sûre et puisée aux bonnes sources. La fête de S. André, archevêque de Crète, est célébrée dans l'église orthodoxe le 4 juillet. Le *Strannik* du mois de mars 1902 consacre aussi un article au célèbre mélode (ROJDESTVENSKY, *Sviatyi Andréi Kritskii, kak tzerkovnyi piesnopisetz*).

Le Dr KONDAKOV, auteur d'une histoire de l'art byzantin traduite en français (Paris, 2 vol. 1886-1891), vient d'enrichir la littérature byzantine russe d'un très bel ouvrage : *Pamiatniki kristianskago iskusstva na Athonié* (Les monuments de l'art chrétien au Mont Athos. Imprimerie de l'Académie des sciences, Saint-Pétersbourg, 1902). Les laures du mont Athos, si renommées pour la richesse de leurs bibliothèques, gardent aussi de précieux restes des produits de l'activité artistique des anciens moines grecs et slaves. Le Dr Kondakov fait ressortir l'importance exceptionnelle de ces monuments pour l'histoire de l'art chrétien en Orient (p. 1-21) : il détermine les caractères généraux de l'architecture et de la sculpture athonienne (p. 22-50). La peinture et surtout l'iconographie de la Sainte Vierge forment l'objet de savantes études (p. 50-182). Le reste du volume (p. 182-300) est consacré à la description des manifesta-

Digitized by Google

tions diverses de l'art chrétien au mont Athos. L'édition de cet ouvrage est ornée de nombreuses gravures d'une grande beauté.

On trouve dans le *Vizantiiski Vrémènik* (Chronique byzantine, t. VIII, 1901, p 64-106) une étude approfondie sur les rapports de parenté de l'histoire primitive de l'Arménie par Sébéos avec les œuvres de Moïse de Khoren et de Faustus de Byzance *(Natchalnaïa istoriia Armenii u Sébéosa v éïa otnochéniiakh k trudam Moïséia Khorenskago i Fausta Vizantiiskago)*. Un écrivain arménien de Russie, MALKHASIAN, s'était essayé à montrer des points de contact entre l'*Histoire d'Arménie* de Moïse de Khoren et l'ouvrage attribué à Sébéos. Sa brochure, intitulée : *L'Histoire de Sébéos et Moïse de Khoren* (en arménien) a paru à Tiflis en 1899. D'après le collaborateur du *Vizantiiski Vrémènik*, M. ADONTZI, la question de l'auteur de l'*Histoire primitive d'Arménie* reste une énigme. Quel qu'il soit, son ouvrage est d'une importance extrême, parce qu'il apporte de nouvelles données à la solution des problèmes soulevés dans ces derniers temps au sujet de Moïse de Khoren. Adontzi est d'avis que l'Histoire primitive d'Arménie remonte au VIIe siècle. L'écrivain du VIIIe siècle, qui usurpa le nom de Moïse de Khoren, l'utilisa dans son Histoire d'Arménie. Cet ouvrage n'appartient donc pas à Moïse de Khoren : il lui est postérieur de trois siècles (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 449).

M. PAPPADOPOULO-KÉRAMEVS, le savant éditeur de la Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη et des Ἀναλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας, s'est livré depuis quelques années à l'étude de la littérature photienne. En 1892, il faisait paraître à Saint-Pétersbourg une brochure intitulée : Φωτίου τὸ περὶ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου ὑπομνημάτιον καὶ ἄλλα τινὰ πονημάτια τοῦ αὐτοῦ ἑλληνιστὶ καὶ ἀρμενιστὶ γεγραμμένα. En 1896, il mettait au jour quarante-cinq lettres inédites de Photius *(Sviatiéichago patriarkha Photiia, arkhiepiskopa K. XLV néïzdannykh pisem*, Saint-Pétersbourg. 1896). L'année suivante, paraissaient dans la même ville ses Φωτιακά. En 1899, il nous a donné le premier fascicule de son Recueil de monuments grecs et latins ayant trait au patriarche Photius *(Sbornik gretcheskikh i latinskikh pamiatnikov kasaiuchtchikhsia Photiia patriarca)*, une brochure sur la Vie de Saint-Ignace par Nicétas le Paphlagonien (Ἡ ψευδωνυμία καὶ ἡ νοθεία τοῦ φερομένου ἐν ὀνόματι Νικήτα Παφλαγόνος βίου τοῦ πατριάρχου Ἰγνατίου. Trieste, 1899) et une étude sur saint Photius et l'antiquité de son culte (Ὁ πατριάρχης Φώτιος ὡς πατὴρ ἅγιος τῆς Ὀρθοδόξου Καθολικῆς ἐκκλησίας, Leipzig, 1899. Tirage à part de la *Byzantinische Zeitschrift*, t. VIII, p. 647-671). En 1900, il éditait à Odessa une hymne à la Sainte Vierge composée par Photius (Εἷς ὑμνός τοῦ Πατριάρχου Φωτίου) et en 1901, le second fascicule de son *Sbornik* des monuments etc. (Saint-Pétersbourg). Cette livraison contient le texte grec de la Vie de Joseph l'hymnographe (Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωσὴφ τοῦ ὑμνογράφου), mélode sicilien du IXe siècle (Migne, P. G., CV, col. 925-1426. KRUMBACHER,

Digitized by Google

Geschichte der byzantinischen Litteratur, p. 678-79). L'auteur de cette biographie, renfermée dans le codex 1534 de l'ancien fonds de la Bibliothèque nationale de Paris, est le prêtre et moine Théophane, disciple du saint mélode, et son successeur dans l'higouménat du monastère de Saint-Joseph à Constantinople. Pappadopoulo-Kérameys a identifié ce Théophane avec le mélode Théophane le Sicilien, qui vécut aussi au IXe siècle (*Byzantinische Zeitschrift*, t. IX, p. 370-80). Le P. Pétridès, des Augustins de l'Assomption, a démontré que l'hypothèse de Pappadopoulo-Kérameys n'est pas fondée sur de solides raisons (*Échos d'Orient*, t. IV, p. 284-87). L'écrivain grec a essayé, mais en vain, de répondre aux fortes objections du docte assomptioniste (Νέα ἡμέρα, 1902, Trieste).

Le Bulletin philologique russe (*Russkii philologhitcheskiy Viestnik*) a inséré dans son dernier volume un aperçu historique de la littérature hagiographique de l'ancienne Russie (*Otcherki po istorii drevne-russkoï litératury iitii sviatykh*, Varsovie, 1901, p. 5-129). Le sujet n'est pas nouveau. Déja Kliutchevsky en 1871 avait mis au jour ses recherches sur les anciennes Vies des saints russes considérées comme sources de l'histoire de Russie (*Drevne-russkiia jitiia sviatykh, kak istoritcheskii istotchnik*, Moscou, 1871). L'auteur de l'article du Bulletin philologique, M. Kadloubovsky, met à profit les recherches de ses prédecesseurs. Son étude bien documentée est intéressante au double point de vue politique et religieux.

La dernière livraison du Bulletin de l'Université de Kiev (*Universitetskiia izviestiia*, n. de décembre) contient la fin de la magnifique thèse de Tchiagovtz sur la vie et les œuvres de Saint Théodose Pètchersky (*Jizn i sotchinéniia prépodobnago Théodosiia*, p. 151-222). C'est Théodose Pètchersky († 1074) qui a introduit le monachisme en Russie; il fut aussi un des premiers littérateurs russes. Tchiagovtz analyse l'œuvre du célèbre higoumène de Kiev (sermons et lettres). Son travail, remarquable au point de vue critique, est une contribution précieuse à l'étude de l'histoire de la primitive Église russe.

Nous remarquons dans le *Vizantiiski Vréménik* (t. VIII, 1901, p. 106-114) un article important de Kobéco sur les Sanctuaires de Constantinople d'après un pèlerin russe du XIVe siècle (*Topographitcheskiia ukazaniia : bésiédy o sviatyniakh Tzariagrada*). En 1890, Maïkov a publié dans le recueil de l'Académie impériale des sciences (section de langue et de littérature russes) une ancienne description des églises de Byzance (t. LI). En rendant compte de cet ouvrage dans le Bulletin de la même académie (*Izviestiia* etc., 1897, t. II, 3, p. 611-26; 4, p. 1037-42), Kobéco opinait que l'auteur de ce précieux guide est un pèlerin de Novgorod (1321-1323) et selon toute probabilité, le célèbre Basile, archevêque de cette ville († 1352). Il faisait ressortir l'importance capitale de cet ouvrage, le meilleur que la littérature russe possède sur le moyen âge byzantin. Ses conclusions furent révoquées en doute par Loparev (*Izviestiia*, 1898, t. III, 2, p. 339-57) et Laskin (*Vizantiiski Vren.*, 1898, t. IV, p. 738-46).

Digitized by Google

K béco réfute les objections de ses contradicteurs et maintient ses conclusions.

Mentionnons le troisième volume de l'histoire de la littérature géorgienne par KHAKHANOV (*Otcherki po istorii gruzinskoï slovesnosti*. Typographie universitaire de Moscou, 1901, p. 435). Le savant écrivain y étudie la littérature géorgienne depuis le XIIIe jusqu'au XVIIIe siècle. Vu le caractère éminemment religieux de cette littérature, le beau travail de Khakhanov mérite un compte rendu dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*.

L'apparition de la franc-maçonnerie en Russie date de la première moitié du XVIIIe siècle. Sous le règne d'Élisabeth Pétrovna (1741-1762), elle fit des prosélytes dans les hautes classes de la société russe et en 1780, elle pénétra jusqu'à Tobolsk et à Irkoutsk. Élaghine contribua surtout à sa diffusion. La franc-maçonnerie russe ne fut pas une secte entachée d'athéisme: elle s'efforçait au contraire de provoquer un mouvement de réaction contre la philosophie des Encyclopédistes français. Catherine II (1762-96) la prit vivement à partie et dans plusieurs pièces de théâtre dirigea contre elle ses épigrammes. Le *Journal du Ministère de l'Instruction publique* (février, 1902, p. 303-41) contient une étude de SÉMÉKA sur les francs-maçons russes et la littérature antimaçonnique de Catherine II (*Russkie rozenkréïtzéry i sotchineniia imperatritzy Ekateriny II protiv masonstva*). Le docte historien remonte aux origines de la franc-maçonnerie en Russie, retrace les phases diverses de son existence, et se livre à une analyse approfondie de l'œuvre littéraire de Catherine II. Sur les francs-maçons en Russie on peut consulter DOBROKLONSKII : *Rukovodstvo po istorii russkoï tzerkvi*, (Manuel d'histoire de l'Église russe, vol. IV. Moscou, 1893, p. 325-31) et PÉTROV : *Kurs istorii russkoï literatury* (Cours d'histoire de la littérature russe, Saint-Pétersbourg, 1892, p. 157-61). PYPINE a presque achevé l'édition complète des œuvres de Catherine II. Les volumes VII-X ont paru à Saint-Pétersbourg dans le courant de l'année 1901.

Le professeur VVEDENSKY a brièvement esquissé l'histoire du mouvement des idées religieuses et philosophiques en Russie dans la seconde moitié du XIXe siècle. La brochure contient une analyse des théories mystiques de Vladimir Soloviev et l'examen de diverses questions à l'ordre du jour. En voici le titre complet : Essais philosophiques : la philosophie en Russie, le mysticisme et le criticisme de Vladimir Solóviev, l'autonomie de la volonté, le sens de la vie, les relations entre la foi et la science (*Philosophskie otcherki : o philosophii v Rossii, o mistitzizmie, i krititzizmie Soloveva, o svobodie voli, o smyslie jizni, ob otnocheniiakh viéry k znaniu*, Saint-Pétersbourg, 1901).

RUNKÉVITCH a publié une histoire de l'Église russe au XIXe siècle (*Russkaïa tzerkov v XIX viekié*, p. 1-232, Saint-Pétersbourg, 1902). Ce travail avait paru en articles détachés dans le *Strannik* (1901). L'auteur y expose l'état de l'Église russe sous les empereurs Alexandre I, Nicolas I, Alexandre II, Alexandre III et Nicolas II. Les sectes russes et les conquêtes de l'Orthodoxie

Digitized by Google

sur les confessions rivales y sont l'objet de longs détails. Runkévitch tire profit des recherches de ses prédécesseurs. Son livre est particulièrement précieux, par la bibliographie soignée et les nombreuses statistiques qu'il donne.

Le professeur Eugène Bobrov vient d'éditer à l'imprimerie de l'université de Kazan le troisième volume de ses recherches et de ses notes sur la littérature et le progrès en Russie au XIXe siècle (*Literatura i prosviechtchénie v Rossii XIX v. : materialy izsliédovaniia i zamietki*, Kazan, 1902). Nous y remarquons, entre autres, un chapitre sur l'histoire de la franc-maçonnerie russe (p. 101-109). Malgré les travaux de Longinov, Échevsky, Pypine et Pétcharsky, ce sujet n'est pas épuisé. On connaît les origines et les vicissitudes de la franc-maçonnerie russe dans les grandes villes : mais on est mal renseigné sur ce qui concerne sa diffusion dans les petites villes de province.

Le Dr Lopoukhine a achevé la publication de son histoire de l'Église chrétienne au XIXe siècle. Le second volume a paru en 1901 (*Istoriia khristianskoï tzerkvi v XIX viékié*, Saint-Pétersbourg, Lopoukhine, 1901). Ce volume comprend l'histoire des quatre patriarcats de Constantinople (p. 12-216), d'Alexandrie (p. 217-236), d'Antioche (p. 237-261), et de Jérusalem (p. 261-290), de l'Église du royaume hellénique (p. 291-328), des églises autocéphales de Sinaï et de Chypre (p. 329-335), de l'Église bulgare (p. 339-388), de l'Église monténégrine (p. 389-405), de l'Église serbe (p. 406-437), de l'Église roumaine (p. 437-502), et de l'Église russe (p. 502-758). Nous espérons en rendre un compte plus détaillé dans une prochaine livraison de cette Revue. Dès à présent, nous pouvons affirmer que l'ouvrage du Dr Lopoukhine est d'une importance capitale pour l'étude des Églises d'Orient.

Le Procureur du Saint-Synode russe a permis la publication des Actes du ministère des cultes (section orthodoxe) pendant le règne d'Alexandre III. Ils forment un gros volume de VIII-727 pages : *Obzor diéiatelnosti viedomstva Pravoslavnago ispoviédaniia za vrémiia tzarstvovaniia imperatora Aleksandra III-go*, (Saint-Pétersbourg, 1901). On y trouvera réunis les documents les plus précieux sur l'histoire interne et externe de l'Église russe pendant le règne d'Alexandre III.

Le recueil officiel des rapports des consuls russes (*Sbornik konsulskikh donésénii*) publié par le ministère russe des affaires étrangères contient de temps en temps des notes intéressantes et exactes sur l'histoire religieuse de l'Orient orthodoxe. M. Biéliaev, consul général de Russie à Damas, vient d'y insérer (5e année, livr. 11, 1902, p. 91-101) une belle étude sur l'état actuel des jacobites syriens, des catholiques syriens et des melchites. Il donne la liste des trente-deux éparchies jacobites, des huit éparchies syro-catholiques, et des onze éparchies melchites existant actuellement en Turquie. Le travail est complet au point de vue de la statistique, et les historiens de l'Orient orthodoxe y trouveront des détails intéressants sur ces chrétientés peu connues.

Digitized by Google

Décès. — Le *Journal du ministère de l'instruction publique* (février, 1902, p. 87-91) contient un article nécrologique sur MICHEL ALEKSIÉÉVITCH VÉNÉVITINOV, né à Saint-Pétersbourg en 1840 et mort dans la même ville en septembre 1901. Conservateur des archives de la chancellerie impériale et directeur du musée Roumantzov, Vénévitinov s'est acquis un réel mérite dans le domaine de la littérature historique russe par ses travaux sur l'higoumène Daniel, le célèbre pélerin russe du XIIe siècle. Aux frais de la Société russe de Palestine, il fit paraître en plusieurs livraisons la Vie et le voyage de Daniel, higoumène de la terre russe 1106-1108 (*Jitie i khojdenie Daniila russkya zemli igumena, Sbornik* de la Société russe de Palestine, 1883-1885, n. III-IX). On lui doit sur l'higoumène Daniel d'autres études parues dans le *Journal du ministère de l'Instruction publique* (1883, n. 5) et dans les *Troudy* de la Société archéologique de Moscou (t. XII, XIII). A. PALMIERI.

— On annonce la mort de M. SCHILDER, directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, auteur d'ouvrages historiques.

Suisse. — La société suisse des traditions populaires ajoute à ses *Archives* une collection de travaux plus étendus. Le premier volume de cette collection donne une étude générale sur les sources de l'histoire des reliques et sur le culte des reliques; vient ensuite une série de documents pour servir à l'histoire des reliques en Suisse (E. A. STÜCKELBERG, *Geschichte der Reliquien in der Schweiz*, Zurich, 1902).

— La Société d'histoire et d'archéologie de Bâle donne désormais à son bulletin la forme d'une revue : *Basler Zeitschrift fur Geschichte und Alterthumskunde* (Bâle, Reich).

— La librairie Hofer et Cie (Kunstanstalt, Münzplatz, 3) à Zurich commence la publication du périodique : *L'art décoratif au musée national suisse à Zurich* (Publication officielle de la direction du Musée). On s'abonne pour 10 livraisons à 10 francs chacune; le prix ne sera que de 9 francs par livraison, pour les abonnés de l'*Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde*.

— La faculté de théologie de Zurich donnera, pendant la première semaine d'août, un cours de vacances pour ecclésiastiques. Les souscriptions doivent être envoyées au professeur KESSELRING.

Turquie. — La Société d'études du moyen âge, fondée à Constantinople en 1873, vient de reprendre ses travaux interrompus depuis plusieurs années. Le but de cette association est de travailler le moyen âge byzantin, sans toutefois négliger l'histoire de l'Église grecque après la prise de Constantinople. Ce but, elle s'este fforcée de l'atteindre par des conférences, dont quelques-unes ont été livrées à la publicité, par des cours populaires et par la fondation d'un musée et d'une bibliothèque publique. En 1880, l'Association avait résolu d'insérer les meilleurs travaux de ses membres dans un organe spécial :

Digitized by Google

Δελτίον τῆς ἑταιρίας τῶν μεσαιωνικῶν ἐρευνῶν. Mais deux livraisons seulement ont paru. Le président actuel de la Société est M. Manuel Gédéon, le célèbre auteur des Πατριαρχικοὶ πίνακες. Dans la séance de réouverture, il a lu une étude sur les sources anciennes de l'histoire de l'Église et les découvertes nouvelles faites dans ce domaine. Le musée de la Société a été cédé au patriarcat du Phanar. Le patriarche actuel, Joachim III, dans une circulaire adressée aux évêques soumis à sa juridiction, les a invités à enrichir ce musée et à empêcher, dans leurs éparchies, la dispersion ou la destruction des anciens monuments de l'hellénisme chrétien.

M. Papadopoulo-Kérameus a publié, dans l'Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια (n. 4, p. 373-9; n. 6, p. 68-70; n. 8, p. 88-91), une courte monographie sur l'hymnographe Ignace (ὁ ὑμνογράφος Ἰγνάτιος), d'abord diacre et *skévophylax* de l'église de Constantinople (VIIIe siècle) et ensuite métropolite de Nicée (voir Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, p. 716-717). Pappadopoulo-Kérameus esquisse rapidement la vie d'Ignace, donne la liste de ses canons et publie, d'après un manuscrit de Moscou, le canon dédié à S. Taraise (784-806), patriarche de Constantinople.

Un jeune publiciste de Constantinople, M. Spanoudis, auteur d'une monographie sur le monastère de Daphni à Athènes, a fait paraître une biographie de Joachim III, patriarche œcuménique. Il y raconte d'une manière détaillée les événements qui se sont passés au moment de sa seconde élévation au siège patriarcal de Constantinople. L'ouvrage est intitulé : Ἱστορικαὶ σελίδες · Ἰωακεὶμ ὁ Γ' (Constantinople, 1902, 260 pages et 150 gravures).

A. Palmieri.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE (1).

I. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. MÉTHODOLOGIE.

3668 **C. Müller.** Ist die Geschichte eine Wissenschaft? — HJ. 1902, t. XXIII p. 7-21.

3669 **P. Mougeolle.** Les problèmes de l'histoire. Relations des faits dans l'espace et dans le temps (les hommes; les sociétés; les races; les dieux; les milieux; lois; théories; écoles historiques). Préface par Y. Guyot. 2e édit. (Bibliothèque des sciences contemporaines. XIII.) Paris, Schleicher frères, 1902. In-16, XXVI-477 p. F. 5.

3670 **A. Labriola.** Essais sur la conception matérialiste de l'histoire. Traduit par A. Bonnet. 2e édit. (Bibliothèque socialiste internationale publiée sous la direction de A. Bonnet.) Paris, V. Giard et E. Brière. In-18. F. 3,50.

3671 **G. Des Marez.** La conception sociale et économique de l'histoire du droit. Leçon d'ouverture du cours d'histoire du droit, 4 mars 1902. (Extrait de la Revue de l'Université de Bruxelles, avril 1902.) Bruxelles, A. Lefèvre, 1902. In-8, 27 p.

(1) Dans la bibliographie nous visons à renseigner les lecteurs sur les publications nouvelles (livres et articles de revues) intéressant l'histoire de l'Église. Lorsqu'un titre n'indique pas suffisamment la nature d'un ouvrage, nous l'accompagnons parfois d'une note entre parenthèse. Nous signalons aussi entre parenthèse les comptes rendus les plus utiles et les plus faciles à consulter sur ces publications. Une section finale (IV) indique à part les principaux comptes rendus des ouvrages précédemment annoncés dans cette Revue. Nous nous servons de *sigles pour indiquer le titre des revues*. Ces sigles sont réunis et interprétés dans une liste imprimée à la table de la Revue. *Un sigle précédé d'un simple trait indique un article; un sigle entre parenthèse indique un compte rendu.* A la section finale, chaque indication d'un ou plusieurs comptes rendus sur un ouvrage se termine par un chiffre romain suivi d'un chiffre arabe. Le *chiffre romain* renvoie au *tome* de cette Revue et le *chiffre arabe* au *n°* de la Bibliographie de ce tome où l'ouvrage en question a déjà été signalé.

De nombreux livres ou articles pourraient trouver place sous plusieurs rubriques de la division adoptée. Nous ne les mentionnons qu'une seule fois : il sera facile aux travailleurs d'opérer le transfert d'une subdivision à l'autre.

La bibliographie est faite par MM. les secrétaires de la Revue, R. Maere et A. Van Hove avec la collaboration du *Séminaire historique*. Nous devons des remercîments tout particuliers à MM. E. Vander Mynsbrugge et H. Van Houtte. Ils ont bien voulu dépouiller de nombreux périodiques à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Digitized by Google

3672 **H. Van Houtte**. Nieuwe paden in de geschiedenis. — Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 494-500.

3673 **H. Van Houcke.** Waarschuwinge over geschiedenisse. — Biekorf. 1901, t. XII, p. 305-312; 321-326; 337-342.

3674 **P. Oltramare.** L'évolutionnisme et l'histoire des religions. (Mémoire présenté au Congrès internat. d'hist. des religions, en séance de section, le 5 septembre 1900 [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1753].) — RHR. 1901, t. XLIV, p. 174-184.

3675 **Goblet d'Alviella.** De l'emploi de la méthode comparative dans l'étude des phénomènes religieux. (Mémoire lu en séance de section au Congrès internat. d'hist. des religions, le 4 sept. 1900.) — RHR. 1901, t. XLIV, p. 1-15.

3676 **J. Réville.** L'histoire des religions et les facultés de théologie (réfute la brochure de M. Harnack : Die Aufgabe der theologischen Facultäten [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3589] qui montre qu'il n'y a pas de raison de modifier sous ce rapport la constitution scientifique des facultés de théologie). — RHR. 1901, t. XLIV, p. 423-438.

3677 **S. Abrutz.** Den kyrklige teologiens ställning till allmän religionshistorisk forskning och undervisning. Christiania, 1902. In-8, 40 p. Kr. 0,75.

3678 **A. Graesel.** Handbuch der Bibliothekslehre. 2e édit. de Grundzuege der Bibliothekslehre. Neuebearbeitung von Dr J. Petzholdts Katechismus der Bibliothekslehre. Leipzig, J. J. Weber, 1902. In-8, x-584 p., 125 fig. et 22 pl. M. 15.

3679 **E. C. Richardson.** Classification, theoretical and practical. I. The order of sciences. II. The classification of books. New-York, Ch. Scribner fils, 1901. In-16, XIV-248 p. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 453-454. = E. G. Ledos.)

3680 **Vorschriften** für die Katalogsarbeiten der k. k. Hofbibliothek. Hrsg. von der Direktion. I Abteil. Nominal Katalog. T. I. Alphabetischer nominal Zettelkatalog der Druckwerke. Vienne, 1902. In-8, XLIV-96 p. 500 modèles. (CBW. 1902, t. XIX, p. 187-189 = Hittmair.)

3681 **S. Frankfurter.** Erneuerung des alphabetischen Bandkatalogs der Wiener Universitätsbibliothek. — CBW. 1902, t. XIX, p. 175-186.

3682 **F. Chambon.** Le congrès des bibliothécaires en 1900 (d'après la publication des procès-verbaux et mémoires). — RBques. 1901, t. XI, p. 412-420.

2. BIBLIOGRAPHIES.

A. Bibliographies générales et nationales.

3683 **Herders** Konversations Lexikon. 3e édit. Fasc. 5-12. Fribourg en B., Herder, 1902. Le fasc. M. 1.

3684 **Salmonsens** store illustrerede Konversations Leksikon for Norden. T. XIII, fasc. 8-13. Copenhague, Salmonsens, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

3685 **C. Haebler.** Typographie Ibérique du quinzième siècle. Reproduction en facsimile de tous les caractères typographiques employés en Espagne et en Portugal jusqu'à l'année 1500, avec notices critiques et biographiques. Fasc. 2-5. La Haye, M. Nyhoff, 1901. In-fol., 32, 48, 24 et 32 p. et 15, 17 et 30 reproductions. Le fasc. F. 20. (BHisp. 1902, t. IV, p. 73-74.)

3686 **B. Fernández,** O. S. A. Crónica de la Real biblioteca escurialense (liste d'incunables nos 24-49). — CD. 1902, t. LVII, p. 73-80; 422-428; t. LVIII, p. 251-257.

Digitized by Google

3687 **H. Harrisse.** Les premiers incunables bâlois et leurs dérivés : Toulouse, Vienne-en-Dauphiné, Spire, Eltvil, etc. (1471-1484). Paris, Claudin. In-8, avec 15 fac-similés. F. 6.

3688 **Early english** printed books in the university library, Cambridge, 1475-1640. T. II. (E. Mattes to R. Marriot and English provincial presses.) Cambridge, University Press. In-8, 698 p. Sh. 15.

3689 **R. Schachinger.** Die Wiegendrucke der Stiftsbibliothek in Melk beschrieben. Melk, chez l'auteur, 1901. In-8. (CBW. 1902, t. XIX, p. 297-300 = Voullième.)

3690 **G. Vicaire.** Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle (1801-1893). Fasc. 13. Avec une préface de M. Tourneux. Paris, A. Rouquette. Le fasc. F. 10.

3691 **Catalogue** général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs. T. VIII-IX. (Barrucand-Behuneck). Paris, Imp. nationale, 1901. 2 vol. in-8, 1262 et 622 p. à 2 col.

3692 **Ed. Brébion.** Liste des catalogues de ventes publiés par la maison Charavay aîné (Jacques, Étienne, Noël Charavay), de 1843 à 1901. (Extrait de l'Amateur d'autographes.) Paris, N. Charavay. In-8, 23 p. F. 1,50.

3693 **A. Pagliaini.** Catalogo generale della libreria italiana dall' anno 1847 a tutto il 1899. T. I (A-D) (cfr. RHE. 1901, t. II, nos 2111; 3613; 1902, t. III, no 35). (Fasc. 1-11.) Milan, U. Hoepli, 1901. In-8, VIII-840 p. Le fasc. L. 2,50.

3694 **H. Ehrencron-Müller.** Dansk bogfortegnelse for aarene 1893-1900. Fasc. 8-11. Copenhague, Gad, 1902. In-4. Le fasc. Kr. 1.

3695 **Norsk bogfortegnelse** 1891-1900. Paa grundlag af M. W. Feilbergs samlinger udarbeidet af H. J. Haffner. Christiania, Norske boghandlerförening. In-8, 464 p. Kr. 30.

3696 **Årskatalog** för Svenska bokhandeln 1901. Stockholm, Svenska bokförläggarföreningen. In-8, 110 p. Kr. 0,75.

3697 **C. Erbiceanu.** Bibliografia greca (catalogue raisonné des ouvrages en grec imprimés en Roumanie à l'époque de la domination phanariote). — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 988-1008; 1086-1114; 1128-1211.

3698 **Annual** american catalogue, 1900. The English catalogue of books for 1900. New-York, Office of The Publishers' Weekly, 1901. In-8, XXX-260; 302 et 265 p. F. 25.

B. Bibliographies historiques.

a) *Bibliographies des sources originales.*

(*Sources d'archives et sources littéraires.*)

Pour les bibliographies des sources monumentales voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

3699 **Rieder.** Archivalien des Munsterarchivs zu Breisach. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m33-m40 (suite).

3700 **Historical** manuscripts commission. New series. T. I. The manuscripts of the House of Lords, 1693-1695. Londres, Parliamentary. Sh. 2,9.

Digitized by Google

3701 **Historical** manuscripts commission. Manuscripts of the Beverley Corporation. Londres, Parliamentary. Sh. 1.

3702 **Historical** manuscripts commission. Mss. of Mrs. Frankland-Russell-Astley. Londres, Parliamentary. Sh. 2.

3703 **Historical** manuscripts commission. Report on manuscripts in various collections. T. I (Berwick-upon-Tweed; Burford and Lostwithiel corporations; the counties af Wilts and Worcester; the bishop of Chichester and the deans and chapters of Chichester, Canterbury and Salisbury). Londres, Mackie et Cie, 1901. In-8, 488 p. Sh. 2.

3704 **L. Delisle.** Historical manuscripts commission. Report on manuscripts in various collections. T. I. — JS. 1902, p. 223-228.

3705 **Public** record office. List and indexes, n° 15. List of ancient correspondence of te chancery and exchequer, preserved in the Public record office. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 12.

3706 **J. W. Legg et W. H. St. J. Hope.** Inventories of Christchurch, Canterbury, with historical and topographical introduction and illustrative documents. Londres, Constable. In-8. Sh. 21.

3707 **E. de Sagher.** Supplément à l'aperçu sommaire des diverses collections composant les archives communales d'Ypres. (Recueil des actes de l'administration communale de la ville d'Ypres, p. 765-788.) Ypres, 1901. (ABelges. 1902, t. IV, p. 38 = J. C.)

3708 **E. Coppieters-Stochove.** Les archives de l'Église St-Michel. (Extrait des Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. T. IV.) Gand, J. Vuylsteke, 1902. In-8, 38 p.

3709 **A. Hocquet.** Archives de Tournai. Table alphabétique des testaments et des comptes de tutelle et d'exécution testamentaires reposant aux archives de Tournai. Fasc. 1. XIIe et XIIIe siècles. Tournai, H. et L. Casterman, 1901. In-8, 23 p. F. 1,25.

3710 **H. Van Neuss.** Inventaire sommaire des archives de l'État à Hasselt. (Inventaires sommaires des archives de l'État.) Bruxelles, E. Guyot, 1901. In-8, 65 p.

3711 **A. Verkooren.** Inventaire des chartes et cartulaires du Luxembourg (comté puis duché). Première partie. Catalogue raisonné. (Inventaires des archives de la Belgique publiés par ordre du gouvernement.) Bruxelles, E. Guyot, 1902. In-8, XL-320 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 97-99 — Judex.)

3712 **Enchiridion** fontium historiae Hungarorum. Jussu regii hungarici cultus et institutionis publicae ministri sociis operae adsumptis D. Angyal et A. Mika composuit H. Marczali (en latin et hongrois). Vienne, W. Braumüller, 1902. In-8, X-967 p. M. 13.

3713 **G. Desdevises du Dézert.** Les archives historiques nationales de Madrid. Historique et inventaire provisoire (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 642). Besançon, Jacquin, 1901. In-8, 56 p.

3714 **Catálogo** I del Archivo histórico nacional. Inquisición de Toledo. Fol. 32-33. — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 491-506; 1902, 3e sér., t. VI, p. 507-522 (suite, à suivre).

3715 **Catálogo** de cuentas de la administración publica en los años de 1744 a 1855, existente en el archivo general central. Fol. 7-8. — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 97-112; 1902, 3e sér., t. VI, p. 113-123 (suite, à suivre).

3716 **G. Servois.** Rapport au ministre sur l'administration des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières (contient un «État

Digitized by Google

des inventaires des archives nationales, départementales, communales et hospitalières »). Paris, Impr. nat., 1902. LXIV-85 p.

3717 **H. F. Delaborde.** Un registre égaré du Trésor des chartes (le 17e registre est le ms. 10932 latin de la Bibliothèque nationale). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 380-389.

3718 **Inventaires** du trésor de l'abbaye de Saint-Denis en 1505 et 1739, publiés par H. Omont. (Extrait des Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. T. XXVIII.) Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1902. In-8, 52 p.

3719 **Inventaire** sommaire des registres de la Jurade (1520-1783), commencé par Dast Le Vacher de Boisville, repris et terminé, avec table chronologique, analytique et alphabétique, par A. Ducaunnès-Duval. T. II. (Archives municipales de Bordeaux. T. VII.) Bordeaux, Pech et Cie, 1901. In-4, VIII-781 p.

3720 **C. Nicolas.** Inventaire du grand-prieuré de Saint-Gilles (1556). Nimes, Chastanier, 1900. In-8, 31 p.

3721 **P. Marichal.** Les archives des départements lorrains et l'administration des domaines. (Extrait du Bibliographe moderne. 1901.) Besançon, Jacquin, 1902. In-8, 15 p.

3722 **J. Nanninga Uitterdijk.** Register van charters en bescheiden in het oude archief van Kampen. VIIIe part. Van 1626-1630. Kampen, J. H. Kok. In-8, 14-158 p. Fl. 1,90.

3723 **J. Nanninga Uitterdijk.** Register van charters en bescheiden in het oude archief van Kampen. (Archief der armenkamer.) Kampen, J. H. Kok. In-8, 18-221 p. Fl. 2,50.

3724 **M. N. Van Werveke.** Inventaire analytique des archives du château d'Ansembourg. T. II. (Publications de la section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg. T. XLVIII.) Luxembourg, 1900.

3725 **U. Chevalier.** Supplementum ad Repertorium hymnologicum. Folio 20-22. — AB. 1902, t. XXI, p. 305-352.

3726 **Ad** catalogum codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae supplementum. — AB. 1902, t. XXI, p. 5-22.

3727 **E. Sachau.** Ueber syrische Handschriften Sammlungen im Orient. Mittheilungen des Seminars für orientalische Sprachen zu Berlin. Jahrgang II (1900), 2e sect. Westasiatische Studien. p. 43-47. (ROC. 1902, t. VII, p. 167-169 = M. A. Kugener.)

3728 **Fr. Boll.** Photographische Einzelaufnahmen aus den Schätzen der K. Hof- und Staats-Bibliothek in München (triple inventaire des fac-similés concernant les manuscrits ou imprimés de la Bibliothèque royale de Munich) — CBW. 1902, t. XIX, p. 229-248.

3729 **Fr. Falk.** Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca fuldensis und Bibliotheca laureshamensis. Mit einer Beilage: Der fuldaer Handschriften-Katalog aus dem 16. Jahrhundert. Neu hrsg. und eingeleitet von C. Scherer. (XXVI. Beiheft zum Centralblatt für Bibliothekswesen.) Leipzig, O. Harrassowitz, 1902. In-8, 112 p.

3730 **K. Schiffmann.** Zur Geschichte der Bibliothek des Salzburger Domkapitels : notice sur le ms. en parchemin X. bb. 21/4555 de la bibliothèque du séminaire épiscopal de Linz, contenant 1. vita S. Lautperti, missa S. Lautperti, visio Hesdrae, Pauli diac. vita Mariae Aegypt. et vita S. Magni, 2. passio S. Kiliani et soc. 3. des homélies en écriture du

Digitized by Google

IXe siècle. Ms. provenant probablement de la Bibl. de l'église cathédrale de Salzbourg). — CBW. 1902, t. XIX, p. 161-164.

3731 **W. Wright.** A catalogue of the Syriac manuscripts preserved in the library of the University of Cambridge avec intr. et app. par S. A. Cook. Cambridge, University Press, 1901. 2 vol. in-4, xxx-1290 p. Sh. 60. (JA. 1901, nouv. sér., t. XVIII, p. 564-566 = R. Duval.)

3732 **A. G. Ellis.** Catalogue of arabic books in the British Museum. Londres, British Museum, 1894 et 1901. 2 vol. in-4, 986 et 864 c. Sh. 45 et 40. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 901-903 = J. Wellhausen; RCHL. 1902, 1, p. 421-422 = H. Derenbourg.)

3733 **W. Stokes et J. Strachan.** Thesaurus Palaeohibernicus (contient les gloses bibliques conservées par douze manuscrits). Cambridge, University Press, 1901. (RCel. 1902, t. XXIII, p. 95-96 = H. d'Arbois de Jubainville.)

3734 **S. Balau.** La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége. — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 1-61. (ABelges. 1902, t. IV, p. 88.)

3735 **A. Elias de Molins.** Ensayo de una bibliografia literaria de España y America. Noticias de obras y estudios relacionados con la poesia, teatro, historia novela, critica literaria, etc. Literatura Castellana. Madrid, 1901. In-8, 166 p.

3736 **D. E. Juárez de Negrón y Valdés.** A puntes historico-criticos sobre algunos escritores eclesiasticos antiguos y modernos. Valladolid, J. M. de la Cuesta, 1901. In-4, 143 p. (CD. 1902, t. LVII, p. 246-247 = P. G. Antolin, O. S. A.)

3737 **B. Fernández**, O. S. A. Antigua lista de manuscritos latinos y griegos inéditos del Escorial. — CD. 1901, t. LVI, p. 423-430; 1902, t. LVII, p. 124-129; 308-316; t. LVIII, p. 56-60; 233-237 (suite, à suivre).

3738 **G. Llabrés.** Repertorio de « Consuetas » representadas en las iglesias de Mallorca (siglos xv y xvi) (indication des pièces dramatiques qu'on représentait dans les églises aux jours de fête). — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 920-927.

3739 **A. Farinelli.** Más apuntes y divagaciones bibliográficas sobre viajes y viajeros por España y Portugal (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2153). — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 26-42 (suite et fin).

3740 **D. A. Paz y Mélia.** Biblioteca fundada por el conde de Haro en 1455. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 198-206 (suite, à suivre).

3741 **Catalogo** dos manuscriptos da Bibliotheca da Universidade de Coimbra. — ABUC 1901, t. I, p. 185-188; 1902, t. II, p. 9-12; 25-28; 41-44; 57-61; 73-78 (suite, à suivre).

3742 **Catalogue** général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale par H. Omont, avec la collaboration de C. Coudrec, L. Auvray et Ch. de la Roncière. Anciens petits fonds français (II : nos 22885-25696 du fonds français). Paris, Leroux, 1902. In-8, xviii-673 p. F. 10.

3743 **Catalogue** des manuscrits français. T. V, ancien fonds : nos 5526-6170, publié par ordre du Gouvernement. Préface de L. Delisle. Paris, Firmin-Didot et Cie. In-4. F. 15.

3744 **Catalogue** des manuscrits de la bibliothèque communale de Douai; par B. Rivière. Supplément (nos 1240-1478). (Extrait du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Supplém. T. XL.) Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-8, 47 p.

3745 **E. Châtelain.** Les manuscrits du collège de Navarre en 1741 (grand nombre de mss. de la Bible et de ses commentateurs, des Pères de l'Église,

Digitized by Google

d'ouvrages sur la théologie et de sermons). — RBques. 1901, t. XI, p. 362-411.

3746 **C. Vitelli.** Indicis codicum latinorum conventus S. Catharinae supplementum (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 659). (Extrait de Studi italiani di filologia classica. T. IX.) Florence, B. Seeber, 1901.

3747 **G. Mazzatinti.** La biblioteca di S. Francesco (tempio Malatestiano) in Rimini. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

3748 **Boeken** en Brochuren over de Roomsch-katholieke Kerk in 't algemeen en de orde der jezuiten in 't bijzonder (publication de la Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam). Amsterdam, 1901. In-8, 244 p.

3749 **N. Van Werveke.** Catalogue descriptif des manuscrits conservés à la bibliothèque de la section historique de l'Institut Grand-Ducal (3e sér.). — Publications de la section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg. 1901, t. XLIX, p. 268-373.

3750 **V. Gödel.** Katalog öfver kongl. Bibliotekets fornisländska och fornnorska handskrifter. Stockholm, Norstedt, 1897-1900. (EHR. 1902, t. XVII, p. 398-399 = W. P. K.)

3751 **A. A. Titov.** Apisanie slavianorousskikh roukopiseï. (Description des manuscrits slavons.) I, 2. Saint-Pétersbourg, Skorokhodov, 1901. In-8, 482 p.

3752 **H. Friedenwald.** A calendar of Washington manuscripts in the library of Congress. Washington, Government Printing Office. In-4, 315 p.

3753 **Allgemeine** deutsche Biographie. Fasc. 229-230. Nachträge. Leipzig, Duncker et Humblot, 1902. In-8, p. 481-778. M. 4,80.

3754 **E. Matthieu.** Biographie du Hainaut. Fasc. 3. Enghien, A. Spinet, 1902. In-8, p. 161-240.

3755 **Fr. Gribble.** Lake Geneva and its literary landmarks. Londres, Constable, 1901. In-8, x-352 p. (RCHL. 1902, 1, p. 275-276 = F. Baldensperger.)

3756 **Schweizerisches** Künstler-Lexikon. (Vorläufige) Namenliste. Fasc. 3. Carabelli bis Ferragutti. Frauenfeld, Huber et Cie, 1902. In-4, p. 89-146.

3757 **F. Schuller.** Schriftsteller-Lexikon der Siebenbürger Deutschen. T. IV. (Ergänzungsbd. zu F. Trausch, Schriftsteller-Lexikon oder biographisch-litterar. Denkblätter der Siebenbürger Deutschen.) Hermannstadt, W. Krafft, 1902. In-8, xi-575 p. M. 7,25.

3758 **L. Goovaerts.** Écrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique. Fasc. 7. Bruxelles, Société belge de librairie, 1902. In-8, p. 577-649, à 2 col. Le fasc. F. 4.

3759 **Th. Delmont.** L' « Histoire de la littérature française » de M. Faguet (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2176). — Revue de Lille. 1902, t. XX, p. 405-438; 537-574; 614-652.

3760 **G. Doutrepont.** De la critique littéraire en France au XIXe siècle. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 98-115; 228-250 et 433-449.

3761 **H. Vaganay.** Le sonnet en Italie et en France au XVIe siècle. Essai de bibliographie comparée. Lyon, au siège des Facultés catholiques. In-8, 192 p.

3762 **J. Fitzmaurice-Kelly.** Historia de la literatura española desde las origenes hasta el año 1900, traducida del inglés y anotada por A. Bonilla y San Martin, con un estudio preliminar por M. Menéndez y

Digitized by Google

Pelayo. Madrid. La España moderna, 1901. In-8, XLII-613 p. (BHisp 19 2, t. IV, p. 67-69 = A. M. F.)

3763 **J. ten Brink.** Geschiedenis der Noord-Nederlandsche letteren in de XIXe eeuw, in biographieën, 1830-1900. Grootendeels herzien door den auteur, verder bezorgd en bijgewerkt door T. H. de Beer. Fasc. 1. Rotterdam, D. Bolle. In-8, 12 et p. 1-48 et 1 portr. Le fasc. Fl. 0,20.

3764 **Kont.** Histoire de la littérature hongroise. Paris, Alcan, 1900. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 175-177 = L. Léger.)

3765 **Václav Flajshans.** Pisemnictvi české slovem i obrazem od nejdávnějsich dob az po nase časy. (Böhmische Literatur in Wort und Bild von der ältesten bis auf unsere Zeit.) Prague, Grosmann et Svoboda, 1902. In-8, VIII-766 p. et fig. F. 24,50

3766 **A. I. Nezelenov.** Istoriia rousskoï slavesnosti. (Histoire de la littérature russe.) II. Moscou, Doumnov, 1901. In-8, 288 p. F. 2,40.

3767 **F. Jónsson.** Den oldnorske og oldislandske litteraturs historie. T. III. Copenhague, Gad, 1902. In-8, 142 p. Kr. 2,75. L'ouvrage complet, Kr. 29,25.

3768 **P. Horn.** Geschichte der persischen Litteratur. (Die Litteraturen des Ostens in Einzeldarstellungen. VI, 1.) Leipzig, C. F. Amelang. 1901. In-8, X-228 p. M. 3,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1434-1436 = W. Geiger.)

3769 **M. Johannessian.** Histoire de la littérature arménienne du XIXe siècle (en arménien). (Supplément à la revue Banasêr [Philologus]. T. III.) Paris. P. Geuthner, 1901. In-8. F. 6,50.

b) *Bibliographies rétrospectives. Encyclopédies et Répertoires.*

3770 **Encyclopaedia** biblica. A critical dictionary of the literary political, and religious history; the archaeology, geography, and natural history of the Bible. Edit. by T. K. Cheyne et J. S. Black. T. III. (L. P.) Londres, Black. In-fol. Sh. 20.

3771 **A dictionary** of the Bible dealing with its language, literature and contents, including the biblical theology. Ed. by J. Hastings, with the assistance of J. A. Selbie, and chiefly in the revision of the proofs of A. B. Davidson, S. R. Driver, H. B. Swete. T. IV (Pleroma-Zuzim). Édimbourg, Simpkin. In-4, XI-994 p. Sh. 28.

3772 **Realencyclopädie** für protestantische Theologie und Kirche. 3e édit. par A. Hauck. Fasc. 107-108. Leipzig, Hinrichs, 1902. In-8. Le fasc. M. 1.

3773 **F. Nielsen.** Kirke-leksikon for Norden. Fasc. 26. Aarhus, Jydske Forlag, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,85.

3774 **F. Walter.** Neue socialwissenschaftliche Literatur. I. Staatslexikon. Zweiter Band. II. Handwörterbuch der Staatswissenschaften. T. I-VII (cfr RHE. 1901, t. II, nos 52 et 3680 : 1902, t. III, nos 95 et 1826). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 605-613.

3775 **F. Fita.** Historia de los Celtas. Sus fuentes literarias (d'après l'ouvrage de H. D'Arbois de Jubainville, Principaux auteurs à consulter sur l'histoire des Celtes [cfr. RHE. 1902, t. III, no 1830]). — RAHBol. 1902, t. XL. p. 529-541.

3776 **A. Weber.** Essai de bibliographie verviétoise. T. I. (Extrait du Bulletin de la Société verviétoise d'archéologie et d'histoire.) Verviers, Féguenne. 1899-1901. In-8, 356 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 41-44 = P. Bergmans.)

3777 **J. Chavanon.** L'Histoire de l'Artois. (Bibliothèque des bibliographies

Digitized by Google

critiques. Fasc. 16.) Paris, A. Picard et fils. In-8, 64 p. 519 numéros. F. 4.

3778 **M. Gédéon.** Βιβλιολογικὸν Πάρεργον (note bibliographique sur les ouvrages écrits en turc par le métropolite Séraphin de Pisidie). — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, p. 177-178.

3779 **J. P. Waltzing.** Bibliographie raisonnée de Minucius Felix. I. Avant l'édition Halm (1867). II. Depuis l'édition Halm. — Le Musée belge. 1902, t. VI, p. 216-261.

3780 **F. Kircheisen.** Bibliographie Napoléons. Eine systemat. Zusammenstellg. in krit. Sichtg. Berlin, E. S. Mittler et fils, 1902. In-8, VIII-188 p. M. 5.

3781 **Liste** des publications Paul Fabre. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. XXXII-XXXVI.

3782 **C. Lupi.** Cesare Paoli. Elenco degli scritti.— ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. III-LXVII.

3783 **Bibliographie** de M. Léonce Couture. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. XXXVII-XLIV.

c) *Bibliographies périodiques.*

3784 **Jahresberichte** der Geschichtswissenschaft, im Auftrage der histor. Gesellschaft zu Berlin hrsg. v. E. Berner. XXIII. Jahrg. 1900. Berlin, R. Gaertner, 1902. In-8, XVIII-144, 526, 364 et 279 p. M. 32.

3785 **J. Weiss et F. Kampers.** Novitätenschau. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 127-228 (à suivre).

3786 **A. C[auchie] et A. V[an] H[ove].** Bulletin historique. — MBBull. 1902, t. VI, p. 125-129.

3787 **E. Hardy.** Jahresbericht über Arbeiten aus dem Gebiet der vergleichenden Religionsforschung und der indischen Religionsgeschichte. — TRev. 1902, t. I, c. 265-272; 297 304.

3788 **A. Loisy.** Chronique biblique : I. Ouvrages généraux : II. Métrique biblique, éditions et critique textuelle. — RHLR. 1902 t VII, p. 253-275.

3789 **[A. de Santi,** S.J] Per gli studii ecclesiastici. Lessici e periodici nuovi (Kirchenlexikon, Konversationslexikon, Dictionnaire de Théologie, Lessico ecclesiastico, diverses revues nouvelles, Theologischer Jahresbericht). — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 449 460.

3790 **Weinel.** Neues Testament. Leben Jesu I. — TR. 1902, t. V, p. 231-245.

3791 **P. Lejay.** Ancienne philologie chrétienne : 17. La liturgie : B. Liturgies orientales (suite) : C. La messe. — RHLR. 1902, t. VII. p 275-288.

3792 **Bousset.** Neueste Forschungen auf dem Gebiet der religiösen Litteratur des Spätjudentums. — TR. 1902, t. V, p 131-144; 175-188.

3793 **[A. de Santi,** S. J.] Per gli studi patristici (recension d'ouvrages de O. Bardenhewer, P. Battifol, R. Duval). — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 312-321.

3794 **[A. de Santi,** S. J.] Studii d'antica letteratura cristiana e patristica. Di alcuni scrittori greci del IV e V secolo (recension d'ouvrages de J. A. Heikel, E. Nestle, A. Harnack, J. Sickenberger, M. Faulhaber et G. Mercati). — CC. 1902, 18e sér , t. VI, p. 576-589.

3795 **H. Achelis.** Alte Kirchengeschichte. Altchristliche Kirchenordnungen und Kirchenverfassung. — TR. 1902, t. V, p. 199-205.

3796 **G. Ficker.** Mittlere Kirchengeschichte. — TR. 1902. t. V, p. 205-206.

3797 **J. Werner.** Kirchengeschichte. Moderner Katholizismus. I. — TR. 1902, t. V, p. 245-264 (à suivre).

Digitized by Google

3798 **L. Robert.** Hagiographie et biographie ecclésiastique. — PPL. 1902. t. XCIV, p. 413-429.

3799 **Th. Leuridan.** Hagiographie et biographie. — RSE. 1902, 9e sér., t. V. p. 253-263; 465-474.

3800 **A. Pératé.** Beaux-Arts. — PPL. 1902, t. XCIV, p. 397-413.

3801 **W. M. Arnolt.** Theological and semitic literature for the year 1901. Chicago, Univ. Press. In-8, 112 p. Sh. 2.

3802 **W. Lueken.** Bibliographie der Theologischen Rundschau. 1901. 4e partie (bibl de tous les ouvrages relatifs aux diverses branches théol. parus d'octobre à fin décembre 1901). Tubingue et Leipzig, Mohr, 1902, p. 121-174.

3803 **J. A. Chollet.** Théologie historique (à propos de la collection projetée par les professeurs de la Faculté de Théologie de l'Institut catholique de Paris; cfr. RHE. 1902, t. III, p. 459). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 243-252.

3804 **B. Seeberg.** Kirchengeschichte. Geschichte der protestantischen Theologie. — TR. 1902, t. V, p. 156-171.

3805 **E. Friedberg.** Literaturübersicht (droit canonique). — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 75-106.

3806 **L'année** philosophique, publiée sous la direction de F. Pillon. 12e année. 1901. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.) Paris, Alcan. In-8. F. 5.

3807 **L. Maisonneuve.** Philosophie. — PPL. 1902, t. XCIV, p. 385-397.

3808 **L'année** sociologique, publiée sous la direction de E. Durkheim. 5e année : 1900-1901. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.) Paris, Alcan. In-8. F. 10.

3809 **M. S.** Ouvrages récents sur Jeanne d'Arc. — PPL. 1902, t. XCIV, p. 313-322.

3810 **Ad. Bauer.** Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque, années 1898-1900. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 141-148 (à suivre).

3811 **Fr. Frankhauser.** Badische Geschichtslitteratur des Jahres 1901 (IV, Topographie, Orts- und Kirchengeschichte). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 340-380.

3812 **Vancsa.** Die historische Litteratur Nieder- und Ober-Österreichs im Jahre 1900. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 345-352

3813 **H. Hammer.** Historische Zeitschriftenlitteratur von Tirol und Vorarlberg. 1899-1900. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 352-365.

3814 **A. Bellesheim.** Die katholische Litteratur Englands im Jahre 1901. — LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 169-174.

3815 **A. Delescluse.** Courrier belge. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 608-624.

3816 **G. Fouçères.** France. Publications relatives à l'histoire de la Grèce de 1892 à 1902. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 104-119 (à suivre).

3817 **L. G. Pélissier.** Francia. Pubblicazioni concernenti la storia d'Italia (1898-1899-1900). — ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 67-102.

3818 **R. Reuss.** Bulletin historique. France. XVIIIe et XIXe siècles. — RHist. 1902, t. LXIX, p. 119-140.

3819 **J. Viard.** Histoire locale (bulletin bibliographique). — PPL. 1902, t. XCIV, p. 322-325.

3820 **Bibliographie** Angevine. — AH. 1902, t. II, p. 557-560; 678-682.

3821 **Mourier-Deltour.** Catalogue et analyse des thèses latines et françaises admises par les facultés des lettres, avec index et table alphabétique des

Digitized by Google

docteurs. (Année scolaire 1900-1901.) Paris, Delalain, 1901. In-8, 124 p. F.2.

3822 **A. Plüss.** Historische Litteratur die Schweiz betreffend. 1900. (Extrait de Anzeiger für schweizerische Geschichte, 1902.) Berne, K. J. Wyss, 1901. In-8, 23 p.

3823 **E. Hoffmann-Krayer.** Bibliographie über schweizerische Volkskunde für das Jahr 1901. (Extrait de Schweizerisches Archiv für Volkskunde. T. VI, fasc. 1.) Zurich, Vve E. Cotti, 1902. In-8, p. 69-80.

3824 **H. Escher.** Bibliographie der Geschichte, Landes- und Volkskunde von Stadt und Kanton Zürich. Oktober 1900 bis November 1901. (Extrait de Zürcher Taschenbuch, 1902.) Zurich, Fäsi et Beer, 1902. In-8, p. 271-303.

3825 **Overzicht** van geschriften betreffende de nederlandsche kerkgeschiedenis over de jaren 1899, 1900 en 1901. — NAKG. 1902, 2e sér., t. I, p. 437-454.

3826 **G. M. Wrong et H. H. Langton.** Review of historical publications relating to Canada. T. VI. Publications of the year 1901. University of Toronto. Londres, P. S. King. In-4, XIII-226 p. Sh. 4.

3827 **Neueste** Benedictiner- und Cistercienser-Literatur. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 165-178.

3. PALÉOGRAPHIE ; DIPLOMATIQUE ; CHRONOLOGIE.

3828 **Miscellanea** tironiana aus dem Codex vaticanus latinus reginae Christinae 846 (fol. 99-114), hrsg. von W. Schmitz. Leipzig, Teubner. In-4, 79 p. et 32 pl. Fr. 25. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 528-531 = M. Prinet.)

3829 **M. Favorolo.** Spicilegio storico paleografico di alfabeti e facsimili. Palerme, A. Reber, 1902. In-8, 77 pl. et texte. L. 25.

3830 **A. Chroust.** Monumenta palaeographica. Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters. 1re sect. Schriftafeln in latein. und deutscher Sprache. 1re sér. T. I-III, fasc. 7. Munich, F. Bruckmann, 1902. In-fol., 18 p. et 9 pl. M. 20.

3831 **E.-Th. Karsky.** Obraztsy slairanskago kirillovskago pisma s [I] x po XVIII viek. (Album de fac-similés pour servir à l'histoire de la paléographie cyrillo-slave du IXe au XVIIIe siècle.) 2e édit. Paris, P. Geuthner, 1902. In-8, 96 fac-similés. F. 3,50.

3832 **E.-Th. Karsky.** Otcherk slavianskoi kirillovskoi paleografii. (Principes de paléographie cyrillo-slave.) Paris, P. Geuthner, 1901. In-8, avec 82 fac-similés. F. 16,50.

3833 **Leger.** La paléographie cyrillique. — JS. 1902, p. 167-174.

3834 **G. H. Gwilliam.** The age of the Bodleian syriac Codex Dawkins 3 (ce manuscrit est du VIe et non du IXe siècle). — JTS. 1902, t. III, p. 452-453.

3835 **E. Carusi.** L'indizione nella datazione delle carte private romane dei secoli VIII-XI. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4. ARCHÉOLOGIE.

Voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

5. SIGILLOGRAPHIE ; HÉRALDIQUE ; NUMISMATIQUE.

3836 **Huitfeldt-Kaas.** Norske sigiller fra middelalderen. Udg. efter offentlig foranstalting. Fasc. 1-4. Christiania, J. Dybwad. In-4, 64 p. et XLVIII pl. Le fasc. Kr. 2.

Digitized by Google

3837 **P. Knötel.** Burgerliche Heraldik. Tornowitz, A. Kothe, 1902. In-8, v-30 p. et 17 fig. M. 1.

3838 **E. A. de Foras.** Armorial de Savoie. T. IV, fasc. 4-9. Grenoble, Allier frères, 1902. In-fol., p. 41-136. Le fasc. F. 10.

3839 **Th. de Renesse.** Dictionnaire des figures héraldiques. T. VI, fasc. 5. Bruxelles, Société belge de librairie, 1902. In-8, p. 512-640 à 2 col. F. 4.

3840 **F. met den Ancxt.** Armorial du royaume de Belgique, publié par le baron de Stein d'Altenstein. Bruxelles, rue Stévin, 52. 1902. pl. 103-105 du t. II. La pl. F. 1.

3841 **G. van Caster.** Les anciens blasons funéraires de l'église Saint-Rombaut à Malines. — Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines. 1901, t. XI, p. 177-240.

3842 **W. von Bergen.** The rare coin encyclopaedia. Milwaukee, Caspar et Cie, 1901. In-16, 125 p. F. 5.

3843 **Avebury.** A short history of coins of Currency. Londres, J. Murray. In-12, 148 p. avec 125 ill. Sh. 2.

3844 **F. Alvin.** Les monnaies de Celles et le sceau du chapitre de Saint-Hadelin. — Revue belge de numismatique. 1902, t. LVIII, p. 151-162.

3845 **Catalogue** général de médailles françaises. (Supplément.) Fasc. 9. Paris, Cabinet de numismatique. In-8, p. 219-264. F. 1.

3846 **P. Perdrizet.** Une recherche à faire à Rosas (à propos des Deniers de Judas). — BHisp. 1902, t. IV, p. 92-94.

3847 **de Granges de Surgères.** Les poinçons des maîtres orfèvres et de leurs jurandes, poinçons de touchaud, de charge et de décharge insculptes sur les tables des anciennes monnaies de Nantes et de Rennes. Nantes, Biroché et Dantais. In-8, 56 p.

3848 **G. M[orin].** Un type peu connu de la croix de saint Benoît. — RBén. 1902, t. XIX, p. 208-209.

3849 **F. Mazerolle.** S. E. Vernier. Biographie et catalogue de son œuvre. (Tirage à part de la Gazette numismatique française. Châlon-sur-Saône, Bertrand, 1901. In-4, 51 p. avec 8 pl. et portr. hors texte.

6. GÉOGRAPHIE; LINGUISTIQUE.

3850 **C. R. Beazley.** The dawn of modern geography. 2e part. A history of exploration and geographical science from the close of the ninth to the middle of the thirteenth century. Londres, J. Murray, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 338-339 = G. Le Strange.)

3851 **G. Gatt.** Ein Panorama von Jerusalem zur Zeit Christi. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 370-376.

3852 **P. Rohrbach.** Im Lande Jahwehs und Jesu (impressions de voyage où l'auteur rattache à la description des endroits ses vues sur l'histoire d'Israel et de l'Évangile). Leipzig, Mohr, 1901. In-8, 432 p. (RCHL. 1902, 1, p 362-363 = A. L.)

3853 **L. Grammatica.** Le vie romane della Palestina. — StR. 1902, t. II, p. 136-158 avec carte (à suivre).

3854 **L. Duchesne.** Vaticana. Notes sur la topographie de Rome au moyen âge. — MAH. 1902, t. XXII, p 3-22.

3855 **P-Z.** Die älteste Karte mit dem Namen Amerika.— HPB. 1902, t. CXXIX, p. 697-710.

3856 **E. H. Petzold.** Gemeinde- und Ortslexikon des Deutschen Reichs. Bischofswerda, Petzold, 1901. In-8, 1165 p. F. 18.

Digitized by Google

3857 **H. Jellinghaus**. Die westfälischen Ortsnamen nach ihren Grundwörtern. 2e édit. Kiel, Lipsius et Tischer, 1902. In-8, VIII-189 p. M. 5.

3858 **J. Schlecht.** Bayerns Kirchenprovinzen Ein Überblick über Geschichte und gegenwärtigen Bestand der katholischen Kirche im Königreich Bayern. Unter Benutzung amtlichen Materials bearbeitet. Munich, Allgemeine Verlags-Gesellschaft, 1902. In-4, 5-169 p., 1 carte, 10 portr. et 158 fig. M. 3. (TRev. 1902, t. I, c. 286-287 = F. Lauchert.)

3859 **G. Dumay.** Géographie historique du département de la Côte-d'Or, suivie de la nomenclature des communes et hameaux ayant changé de nom pendant la période révolutionnaire. (Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire. T. XVII.) Dijon, Darantière, 1902. In-8, 79 p.

3860 **Dictionnaire** géographique de la Suisse. Fasc. 28-40. Neuchâtel, Attinger frères, 1901-1902. In-8. Le fasc. F. 0,75.

3861 **Geographisches** Lexikon der Schweiz. Fasc. 23-34. Neuchâtel, Attinger frères, 1902. In-8. Le fasc. F. 0,75.

3862 **V. Thomsen.** Sprog videnskabens historie. En kortfattet fremstilling. Copenhague, Gad. In-8, 92 p. Kr. 2.

3863 **K. Brugmann.** Kurze vergleichende Grammatik der Indogermanischen Sprachen. Auf Grund des 5. bänd. Grundriss der vergleich. Grammatik der Indogerman. Sprachen v. K. Brugmann und B. Delbrück, verf. Fasc. 1. Einleitung und Lautlehre. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, V-280 p. M. 7.

3864 **H. Cremer.** Biblisch-theologisches Worterbuch der neutestamentlichen Gräcität. 9e édit. Gotha, A. Perthes, 1902. In-8, XX-1120 p. M. 24.

3865 **M. A. Harris.** A glossary of the old english gospels, latin-oldenglish, oldenglish-latin. Leipzig, G. Fock, 1902. In-8, II-111 p. M. 6.

3866 **Thesaurus** linguae latinae. Vol. I, fasc. 4 (adiunctor-aegeus). Vol. II, fasc. 3 (ardalio-artus). Leipzig, Teubner, 1902. In-4.

3867 **A. Carnoy.** Le latin d'Espagne, d'après les inscriptions. Étude phonétique et morphologique. — M. 1902, nouv. sér., t. III, p. 5-39 (suite, à suivre).

3868 **L. Bayard.** Le latin de saint Cyprien. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-8, LIX-394 p.

3869 **P. Rasi.** Dell' arte metrica di Magno Felice Ennodio, vescovo di Pavia. — BSPS. 1902, t. II, p. 87 140.

3870 **U. Benigni.** Lexici ecclesiastici coptici specimen. — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 37-49 (suite, à suivre).

3871 **M. D. J. Parisot.** Le dialecte néo-syriaque de Bakha'a et de Djub'adin. — JA. 1902, nouv. sér., t. XIX, p. 51-61.

3872 **A. Holder.** Alt-celtischer Sprachschatz. Fasc. 13 et 14 (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1927). Leipzig, Teubner, 1901-1902. col. 1025-1536. Le fasc. F. 10. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 441 = H. Gaidoz.)

3873 **Germanistische** Abhandlungen Hermann Paul zum 17. III. 1902 dargebracht v. A. Heusler, J. Hoops, E. Koeppel, F. v. der Leyden, F. Muncker, F. Panzer, E. Sulger-Gebing, L. Stütterlin, A. Thumb, R. Woerner, P. Zimmermann. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, III-332 p. M. 8.

3874 **J. et W. Grimm.** Deutsch. Wörterb. T. XIII, fasc. 1. Leipzig, Hirzel, 1901. In-4, c. 1-192. M. 2.

Digitized by Google

3875 **A New** English Dictionary on historical principles. Edit. by J. A. H. Murray T. VI. (Leisureness-Lief). Oxford, Clarendon Press. In-4. Sh. 2,6.

3876 **H. Ross** Norsk ordbog. Tillaeg til Norsk Ordbog af I. Aasen. Fasc. 1-6. Christiania, A. Cammermeyer. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

3877 **H. Falk et A. Torp.** Etymologisk ordbog over det norske og danske sprog. Fasc. 2. Christiania, H. Aschehong et Cie. In-8. Le fasc. Kr. 2,40.

3878 **G. Gröber.** Grundriss der romanischen Philologie. T II, 1e sect., fasc. 5 (cfr. RHE. 1901, t. II, no 2297). Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, VII et p. 945-1286. M. 5,20.

3879 **C. Voretzch.** Einführung in das Studium der altfranzösischen Sprache. zum Selbstunterricht für den Anfänger. Halle, M. Niemeyer, 1901. In-8, XIV-258 p. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 46-48 = L. Brandin.)

3880 **Le verbe basque** trouvé et défini dans les épitres aux Philippiens et aux Colossiens, traduites par Leiçarraga, A. D. 1571. Villanueva et Geltrú, J. Oliva y Milá, 1902. In-4, XLVIII p. Pés. 4.

3881 **A. Thomas.** Étymologies gasconnes. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 257-266.

3882 **W. Meyer-Lübke.** Grammatica storico-comparata della lingua italiana e dei dialetti toscani. Riduzione e traduzione per cura di M. Bartoli e G. Braun. Turin, Loescher, 1901. XVI-269 p. F. 12. (MBBull. 1902, t. VI, p. 251-252 = Ch. Martens.)

3883 **K. Kozmin.** Grammatika tserkovnoslaviansk iazyka, novago perioda. (Grammaire du Slavon d'église, période moderne.) Moscou, Imp. synodale, 1901. In-8, 111 p.

3884 **J. Platzmann.** Das Anonyme Wörtenbuch Tupi Deutsch und Deutsch-Tupi (traduction du Diccionario portuguez e brasiliano, obra necessaria dos ministros do altar de 1795). Leipzig, B. G. Teubner, 1901. In-8, XXXII-642 p. et 1 carte. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1564-1565 = Ed. Seler.)

II. PUBLICATIONS DE SOURCES ET CRITIQUE DES SOURCES.

I. SOURCES MONUMENTALES.

(Textes épigraphiques.)

Pour les autres sources monumentales voir les rubriques 3 et 5 des Sciences auxiliaires et la rubrique Histoire de l'art.

3885 **R. Cagnat et M. Besnier.** L'année épigraphique, revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (année 1901), et table générale des treize premières années. Paris, Leroux, 1902. In-8, 156 p. à 2 col.

3886 **Corpus** inscriptionum Etruscarum, Academiae litterarum regiae Borussicae et Societas litterarum regiae Saxoniae munificientia adjutus, in societatem operis assumpto O. A. Danielsson, éd. C. Pauli. T. I. Leipzig, J. A. Barth, 1893-1902. In-fol. XII-644 p. et 4917 fig. M. 156.

3887 **G. Morin.** O. S. B. L'inscription de Clematius et la légende des onze mille vierges. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 51-64.

3888 **F. Bulić.** Ritrovamenti risguardanti il cemetero antico cristiano di Marusinac (coemeterium S. Anastasii fullonis) durante l'anno 1901. — BASD. 1901, t. XXIV, p. 203-204.

Digitized by Google

3889 **F. Bulić.** Ritrovamenti risguardanti il cemetero di Manastirine (coemeterium legis sanctae christianae) durante l'anno 1901 (un fragment d'inscription retrouvé restitue à Gaianus, probablement évêque de Salone, une inscription attribuée par plusieurs au martyr Anastase). — BASD. 1901, t. XXIV, p. 193-203 et fig.

3890 **Iscrizioni** inedite (Aspalathos, campagna di Spalato), éd. F. Bulić. — BASD. 1902, t. XXV, p. 45-52.

3891 **P. Batiffol.** L'épigraphie chrétienne à Toulouse. (Conférence faite, le 2 mai dernier, à la Société nationale archéologique du Midi de la France sur les monuments de l'antiquité chrétienne que possède le musée de Toulouse.) — BLE. 1902, p. 133-147.

3892 **Corpus** inscriptionum graecarum Peloponnesi et insularum vicinarum. Consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae editum. T. I. Inscriptiones graecae Aeginae, Pityonesicae, Cryphaliae, Argolidis, éd. M. Fraenkel. Berlin, G. Reimer, 1902. In-fol., VIII-411 p. M. 48.

3893 **Inscriptiones** antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae. Jussu et impensis societatis archaeologicae imperii russici. éd. B. Latyschev. T. IV, supplementa continens per annos 1885-1900 collecta. Saint-Pétersbourg; Leipzig, Voss, 1901. In-4, X-358 p., fig., et 1 pl. M. 30.

3894 **J.-B. Chabot.** Notes d'épigraphie et d'archéologie orientale. (Extrait du Journal asiatique.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 24 p. et pl.

3895 **Ch. F. Aiken.** The ancient christian monument of Hsi-an-fu. — CUB. 1902, t. VIII, p. 175-193.

3896 **A. Colasanti.** L'epitaffio di Benedetto VII. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

3897 **A. de W[aal].** Ein bischöfliche Grabschrift aus Nepi (par un évêque Gratiosus à Celsius son prédécesseur [VIIe ou IXe siècle]).— RQAK. 1902, t. XVI, p. 61-64.

3898 **Ch. Segvić.** Iscrizione sepolcrale di Elena, figlia di Tomislavo, regina croata (d'après un travail de Mgr Bulić publié par la Société archéologique d'Agram. L'inscription funéraire de la reine Hélène († 976), épouse d'un roi croate Michel (= Miroslave Tesimir) fut retrouvée en 1898 avec les restes d'une église fondée par la reine). — BASD. 1902, t. XXV, supplément. 21 p., fig., 1 pl.

3899 **F. Fita.** El epitafio de San Vintila (siglo IX) (Hic requiescit famulus Dei Wintila qui obiit X Kalendas Januarias era DCCCCXXVIII). — RAHBol. 1902, t. XL, p. 459-460.

3900 **Bon de Rivières.** Inscriptions, sentences et devises recueillies sur des portes d'églises et de maisons. (Extrait du Bulletin monumental.) Caen, Delesques, 1901. In-8, 23 p.

2. SOURCES D'ARCHIVES ET CRITIQUE DIPLOMATIQUE.

3901 **L. Lafoscade.** De epistulis (aliisque titulis) imperatorum magistratuumque romanorum quas ab aetate Augusti usque ad Constantinum graece scriptas lapides papyrive servaverunt. (Thèse.) Lille, Le Bigot, 1902. In-8, XV-143 p.

3902 **The epistle** of Psenosiris. An original document from te diocletian persecution. (Papyrus 713, Brit. Mus.) Ed. and explained by A. Deissmann (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1968). Londres, Black. In-8, 78 p. et 1 pl. Sh. 2,6.

Digitized by Google

3903 **C. H. Turner.** The genuineness of the sardican canons. — JTS. 1902. t. III, p. 370-397.

3904 **E. W. Brooks.** A Synod at Caesarea in Palestine in 393. — JTS. 1902. t. III, p. 433-436.

3905 **L. Levillain.** Examen critique des chartes mérovingiennes et carolingiennes de l'abbaye de Corbie. (Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des Chartes. V.) Paris, Picard et fils, 1902. In-8, XIII-384 p. F. 10.

3906 **W. Stokes.** Notes on the martyrology of Oengus. — RCel. 1902. t. XXIII, p. 83-87.

3907 **Sacrorum** conciliorum nova et amplissima collectio, ed. J. D. Mansi. T. XIII, XIV, XV (787-868), XVII[a], XVIII[a] (872-967); XVII[b] et XVIII[b] (Baluzius I et II); XXXII (1438-1549). Paris, H. Welter, 1902. In-fol., 1104; 1032; 896; 970; 536; 1456; 1664; 1458 c.

3908 **L. Saltet.** L'origine méridionale des fausses généalogies Carolingiennes. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 76-96.

3909 **Le carte** antiche dell' archivio capitolare di S. Pietro in Vaticano, ed. L. Schiaparelli (797-1098). — ASRS. 1901, t. XXIV, p. 393-496 (à suivre).

3910 **V. Bellondi.** Documenti e aneddoti di storia veneziana (810-1854) tratti dall' archivio de' Frari. Florence, B. Seeber, 1902. In-8, 388 p. L. 6.

3911 **H. A. Wilson.** English mass-books in the ninth century. — JTS. 1902. t. III, p. 429-433.

3912 **Trois** diplômes carolingiens (de 832, 842 et 877), éd. H. Omont. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 65-71.

3913 **P. Fournier.** De quelques collections canoniques issues du décret de Burchard. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 189-214.

3914 **O. v. Mitis.** Eine Fälschung Ceccarellis und ihre Nachwirkung (examine deux faux diplômes impériaux, l'un d'Otton I, 17 août 962, donnant au comte italien Walrich Carpegna, la ville de Carpegna et le château de Petrae Rubeae avec dépendances; l'autre d'Otton IV, 1211 (Böhmer-Ficker, Reg. Imp. t. V, n° 455) confirmant cette donation à un autre Carpegna; publication d'une lettre de Mabillon et Germain, établissant la fausseté de ces documents). — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 273-289.

3915 **F. Duine.** Le culte de saint Samson à la fin du xe siècle (publication de quelques textes liturgiques; appendice sur le culte du saint). — AnBret. 1902, t. XVII, p. 425-432.

3916 **Leges** Genuenses. (Historiae patriae monumenta, edita jussu Regis Caroli Alberti. T. XVIII.) Turin, Bocca, 1902. In-fol., 620 p. L. 40.

3917 **H. von Müllenheim von Rechberg.** Familienbuch (Urkundenbuch) der Freiherren von Müllenheim-Rechberg. II. Strasbourg, Heitz, 1901. In-4, VII-176 p. et 22 pl. F. 36.

3918 **G. Saige et le Cte de Dienne.** Documents historiques relatifs au vicomté de Carlat, recueillis et publiés par ordre de S. A. S. le prince Albert I. Impr. de Monaco, 1900. 2 vol., in-4, 790 et CCCXCII-364 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 168-172 = A. Le Glay.)

3919 **M. de la Borderie.** La chronologie du cartulaire de Redon (étudie les éléments chronologiques contenus dans 320 chartes et arrive à modifier plus ou moins la date attribuée à 150 de ces actes par l'éditeur du cartulaire). (Extrait de la Revue de Bretagne.) Rennes, Oberthür, 1901. In-8, 256 p.

Digitized by Google

3920 **Urkundenbuch** des Klosters Kaufungen in Hessen. Im Auftrage des histor. Vereines der Diocese Fulda bearb. und hrsg. v. H. v. Roques. T. II (fin). Cassel, M. Siering, 1902. In-8, XIII-614 p. et 1 carte. M. 15.

3921 **L. Schiaparelli.** Note sulle antiche bolle pontificie per Santa Maria di Pinerolo. (au sujet de l'authenticité de ces bulles mise en doute par F. Gabotto et admise par P. Kehr). — ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 1-11.

3922 **Corpus** juris hungarici. Editio millenaria memorabilis, éd. C. Csiky, A. Kolosvári, I. Nagy, C. Ovári, L. Tóth et D. Márkus (comprenant les Articuli diaetales depuis l'an 1000 à 1830, l'Opus tripartitum Stephani der Werböcz, et des Approbatae constitutiones, compilatae constitutiones etc. de 1540 à 1848). (En latin et en hongrois.) Leipzig, Duncker et Humblot, 1901-1902. 7 vol. in-8, CX-853, XCVI-995, LXXIX-655, LI-715, XXXII-511, LV-437 et XLV-678 p. M. 120.

3923 **H. Bresslau.** Les plus anciennes chartes du monastère de Sainte-Afra à Augsbourg (deux chartes attribuées à Henri II du 13 août 1023 et à Conrad II du 3 novembre 1029). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 172-188.

3924 **H. Boehmer.** Die Fälschungen Erzbischofs Lanfranks von Canterbury. (Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche, hrsg. v. N. Bonwetsch und R. Seeberg. T. VIII, 1e et 2e part.) Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, VIII-175 p. M. 4.

3925 **A. de Ryckel.** Consécration de l'église de Voerendael en 1049, par le pape Léon IX. — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. 1901, t. XIII, p. 89-96.

3926 **M. Prou.** Examen de la charte de fondation de Saint-Léonard de Bellême confirmée par Philippe I (la charte est fausse et date d'environ 1089). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 215-235.

3927 **L. Saltet.** Études sur les origines des indulgences. Le diplôme d'indulgences pour la construction de l'église de Conques. — BLE. 1902, p. 120-126.

3928 **Three coronation** orders, éd. J. W. Legg (XIe, XIVe et XVIIe siècles). Londres, H. Bradshaw society, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 339-340 = F. E. Brightman.)

3929 **K. Beyerle.** Grundeigentumsverhältnisse und Bürgerrecht im mittelalterlichen Konstanz. Eine rechts- und verfassungsgeschichtl. Studie, mit e. Urkundenbuch und e. topograph. Karte. T. II. Die Konstanzer Grundeigentumsurkunden der J. 1152-1371. Heidelberg, C. Winter, 1902. In-8, VII-536 p. M. 16.

3930 **F. Chalandon.** Un diplôme inédit d'Amaury I, roi de Jérusalem, en faveur de l'abbaye du Temple-Notre-Seigneur (Acre, 6-11 avril 1166). (Extrait de la Revue de l'Orient latin. T. VIII, 1900-1901.) Le Puy, Marchessou. In-8, 8 p.

3931 **G. Digard.** La fin de la seigneurie de Tusculum (étude sur la date d'un diplôme que l'auteur croit devoir placer au mois de juillet 1170). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 292-302.

3932 **E. Poncelet.** Trois documents relatifs à la paroisse de Wandre (1186; 1265; 1666). — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. 1901, t. XIII, p. 97-107.

3933 **E. M. Poynton.** The earliest Plea rolls (1196). — EHR. 1902, t. XVII, p. 282-283.

3934 **A. Vidier.** Notes et documents sur le personnel, les biens et l'admini-

Digitized by Google

stration de la Sainte-Chapelle, du XIIIe au XVe siècle. (Extrait des Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France. T. XXVIII, 1901.) Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1902. In-8, 175 p.

3935 **Obituaire** de l'Église primatiale de Lyon. Texte du manuscrit de la bibliothèque de l'Université de Bologne (XIIIe siècle). Publié avec introduction et une table alphabétique par C. et G. Guigue. Paris, Letouzey et Ané, 1902. In-8, XXXIII-210 p. avec fac-similés.

3936 **U. Chevalier.** Ordinaire et coutumier de l'Église cathédrale de Bayeux (XIIIe siècle) publiés d'après les manuscrits originaux. (Bibliothèque liturgique. T. VIII.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, L-478 p. avec 6 pl. en photogravure. F. 12.

3937 **Fragments** de l'obituaire de l'église de Saint-Martin de Clamecy, éd. L. Mirot. (Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.) Nevers, G. Vallière, 1901. In-8, 14 p.

3938 **L. Schmitz.** Eine unbekannte Urkunde des Erzbischofs Adolf I. für das Kunibertstift zu Köln, 1204. — AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 153-154.

3939 **F. Fita.** La aljama hebrea de Zorita. Privilegio inédito que le otorgó le rey D. Enrique I en 20 de diciembre de 1215. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 165-169.

3940 **U. d'Alençon.** L'obituaire et le nécrologe des Cordeliers d'Angers (1216-1790). Angers, Germain et Grassin, 1902. In-16, 118 p.

3941 **Corpus** juris canonici. T. II. Decretalium D. Gregorii papae IX liber primus. Turin, G. Marietti, 1902. In-8, 212 p. L. 3

3942 **F. Pometti.** Carte delle abbazie di S. Maria di Corazzo e di S. Giuliano di Rocca Fallucca in Calabria (1230-1549). (Contributo alla storia degli ordini religiosi.) — SDSD. 1902, t. XXIII, p. 11-47 (suite et fin).

3943 **F. Fita.** Concilios tarraconenses en 1248, 1249 y 1250. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 444-460.

3944 **F. Fita** D. Pedro de Albalat, arzobispo de Tarragona y D. Ferrer Pallarés, obispo de Valencia. Cuestiones cronológicas (comprend le texte de plusieurs actes pontificaux du XIIIe siècle). — RAHBol. 1902, t. XL, p. 335-354.

3945 **J. Greving.** Statut der Amtleute des Kirchspiels St Kolumba in Köln vom J. 1269. — AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 78 87.

3946 **Regesten** zur Geschichte der Juden im fränkischen und deutschen Reiche bis zum J. 1273. Hrsg. im Auftrage der histor. Commission für Geschichte der Juden in Deutschland. Bearb. unter Mitwirkg. v. A. Dresdner und L. Lewinski v. J. Arenius. Fasc. 6 (fin). Berlin, L. Simion, 1902. In-8, v et p. 321-370. Le fasc. M. 3,20.

3947 **Record Office.** Calendar of the Close rolls. Preserved in the Public record office. Prepared under the superintendence of the Deputy Keeper of the Records. Edward I. A. D. 1279-1288. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

3948 **Bundesbriefe** der 13 Alten Orte (reproduction en facsimile des actes de confédération des anciens cantons suisses depuis 1291 à 1513). Zurich, Brunner et Cie, 1901. In-fol. 10 reprod. phototyp. F. 50.

3949 **C. Fischnaler.** Urkunden-Regesten aus dem Stadtarchiv in Sterzing (1298-1769). Inspruck, Wagner, 1902. In-8, VIII-204 p. avec 31 sceaux. M. 7. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1195-1196 = M. Mayr.)

3950 **St. Schoutens.** Martyrologium minoritico-belgicum sive breves biographiae virorum illustrium qui in ordine minorum ex Belgio et Hollandia oriundi vel in Belgio et Hollandia floruerunt juxta calendarium dis-

Digitized by Google

positae et ex fontibus authenticis, sive impressis, sive manuscriptis collectae. Hoogstraeten, L. Van Hoof-Roelans, 1902. In-4, 226-IX p., portraits hors texte. F. 10.

3951 **A. Meister.** Die päpstliche Konfirmationsurkunde für die Gründung einer Minoritenniederlassung in Köln, im Olivenkloster. — AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 112-122.

3952 **Documents** relatifs aux États généraux et assemblées réunis sous Philippe-le-Bel, éd. G. Picot. Paris, Leroux, 1901. In-4, LXII-858 p.

3953 **E. Göller.** Aus der Camera apostolica (divers XIVe-XVe siècles). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 181-185.

3954 **P. Alphandéry.** Les défenses de Benoît Brossard, commissaire sur le fait des nouveaux acquêts en Touraine (1329). (Documents pour servir à l'histoire des mœurs au XIIIe et au XIVe siècle.) — MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 5-11.

3955 **Calendar** of the Close rolls preserved in the Public record office. Edward III. 1340-1341. Prepared under the super intendance of the Deputy Keeper of the Records. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

3956 **P. Calmet.** Sommaire des bulles de Clément VI concernant le diocèse de Rodez (d'après le sommaire de P. de Montroy et les Regesta d'Avignon 1345-1349). — ASLF. 1902, t. VI, p. 283-335 (suite, à suivre).

3957 **F. Pasquier.** La chapellenie de Montgauzy (1347). (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 161-175.

3958 **E. Jordan.** La faillite des Buonsignori (publication de documents avec commentaire). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard, 1902. In-8, p. 416-435.

3959 **Lettres** secrètes et curiales du pape Urbain V (1362-1370) se rapportant à la France, éd. P. Lecacheux. Fasc. 1. (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome publiée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique. 3e sér.) Paris, A. Fontemoing, 1902. In-4, c. 1-160. F. 12.

3960 **L. von Bodman.** Geschichte der Freiherrn von Bodman. 1367. (1e part. : Urkunden in Abschrift oder Auszug, sowie sonstige Nachrichten. (Beilage zu Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees.... Fasc. 23-28 et 30, 1894-1899 et 1901.) Lindau am B., 1894-1901. In-8, VIII-573 p. et 4 pl.

3961 **J. Ducamin.** Deux textes gascons originaires de Montesquieu-Volvestre (1370-1467: 1535) (statuts de la confrérie de Saint-Jacques et de Saint-Christophe à Saint-Christaud; bail de la métairie et moulins de Goeytas). (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 193-211.

3962 **V. Rocchi.** Una lettera inedita di papa Urbano VI. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

3963 **Documents** historiques sur le Maine et le Bas-Vendômois, analysés et publiés par E. Vallée. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, années 1900 et 1901.) Vendôme, Empaytaz, 1902. In-8, 63 p.

3964 **L. Salembier.** Deux conciles inconnus de Cambrai et de Lille durant le grand Schisme. — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 193-205 : 413-428 (suite et fin).

3965 **The little** Red book of Bristol, published under the authority of the council of the city county of Bristol. Edited by F. B. Bickley. Londres,

Digitized by Google

Sotheran, 1900. 2 vol. (EHR. 1902, t. XVII, p. 353-357 = L. Toulmin Smith.)

3966 **G. Guigue.** Notes sur la liste des doyens de l'église métropolitaine de Lyon du xve au xviiie siècle. Lyon, Rey. In-8, 19 p.

3967 **B. Albers,** O. S. B. Une nouvelle édition des « Consuetudines Sublacenses ». — RBén. 1902, t. XIX, p. 183-204.

3968 **H. Delehaye.** S. J. Un synaxaire italo-grec (celui du ms. 13 du groupe Ferrar). — AB. 1902, t. XXI, p. 23-28.

3969 **Quattro documenti** paleografici del secolo xv : atti notarili pubblicati dal G. B. Masia: Sassari, E. Scanu, 1901. In-8, 26 p.

3970 **J. de Carsalade du Pont.** Élection de Bérenger Guillot à l'archevêché d'Auch (3 novembre 1408) (publication de textes avec une brève introduction). (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 213-221.

3971 **König Sigmunds** Einkunfte aus dem Zehnten des Bistums Strassburg, éd H. Kaiser.— ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m163'-m194' (suite).

3972 **J. Greving.** Protokoll über die Revision der Konvente der Beginen und Begarden zu Köln im Jahre 1452. — AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 25-77.

3973 **J. M. Alliot.** Visites archidiaconales de Josas (1458-1470). Paris, Picard, 1902. In-8, xxxix-451 p. Fr. 10.

3974 **M. Danvila.** Tres documentos inéditos referentes al matrimonio de los Reyes Católicos. 1468,-1469 y 1470. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 131-149.

3975 **A. Hansay.** La « Crenée » générale du pays de Liège en 1470 et le dénombrement des feux (intéressant pour l'établissement d'une carte de la principauté ecclésiastique de Liège, pour la statistique de la population et pour la répartition des contributions imposées aux communautés et aux établissements du clergé). — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 67-106. (ABelges. 1902, t. IV, p 89.)

3976 **Th von Liebenau.** Päpstlicher Pannerbrief für Schwyz (bulle du pape Sixte IV, donnant à ce canton le droit d'adopter comme armoiries la croix avec trois clefs). — ASAK. 1901, nouv. sér., t. III, p. 67-68

3977 **E. Hoskins.** Horae B. Mariae Virginis, or Sarum and York Primers, with kindred books and primers of the reformed Roman use. Londres, Longmans, 1901. In-8, liv-577 p. Sh. 21. (JTS. 1902, t. III, p. 454-458 = C. Wordsworth.)

3978 **Dom Guilloreau.** Auger De Brie, administrateur de l'évêché d'Angers Correspondance relative à son élection (1479-1480). — AH. 1902, t. II, p. 596-612.

3979 **A. Tille.** Zur Baugeschichte der Kirche St. Thomae in Leipzig (édition de deux documents de 1489) — ASGA. 1902, t. XXXIII, p. 131-134.

3980 **Record Works.** Computa thesaurariorum regum Scotorum. Accounts of the lord high treasurer of Scotland. Edit. by sir J. Balfour Paule. T. II. A. D. 1500-1504. T. III. A. D. 1505-1506. Londres, H. M. Stationery Office, 1900-1901. Le vol. Sh. 10.

3981 **U. Robert.** Philibert de Chalon, prince d'Orange 1502-1530. Lettres et documents.— RAHBol. 1902, t. XL, p. 115-131 ; 273-321 ; 369-418 ; 465-497 (suite, à suivre).

3982 **L. G. Pélissier.** Sur les dates de trois lettres inédites de Jean Lascaris, ambassadeur de France à Venise (1504-1509). Paris, Impr. nationale, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 357-358 = H. F. Brown.)

3983 **Choix** de documents inédits sur le règne de la duchesse Anne en Bre-

Digitized by Google

tagne, publiés par A. de la Borderie. Fasc. 2 (suite et fin). Rennes, Prost, 1902. In-8, p. 37-144.

3984 **Bruder Baltasar.** O. Pr., Bischof von Troja, weiht als Generalvikar des Bischofs Hugo von Constanz einen Altar auf der Veste Breitenlandenberg 1508, Oktober 10, éd. R. Hoppeler. — ASAK 1901, nouv. sér., t. III, p. 80-81.

3985 **Act** book of the ecclesiastical court of Whalley, 1510 1538, éd. A. M. Cooke. Chetham society, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 361-362 = J. Gairdner.)

3986 **F. J. Annaert.** Eene heiliggeesttafel in de 16e eeuw (importante publication de textes et une étude). — Annales du Cercle archéologique du pays de Waas 1902, t. XX, p. 149-250.

3987 **Die evangelischen** Kirchenordnungen des XVI. Jahrhundert. Hrsg. v. E. Sehling. 1e sect. I. Sachsen und Thüringen, nebst angrenzenden Gebieten. Fasc. 1. Die Ordngn. Luthers. Die ernestin. und albertin. Gebiete. Leipzig, O. R. Reisland, 1902. In-4, XXIII-746 p. M. 36.

3988 **F. M. Rendtorff.** Die schleswig-holsteinischen Schulordnungen vom 16. bis zum Anfang des 19. Jahrh. Texte und Untersuchgn. zur Geschichte des Schulwesens und des Katechismus in Schleswig-Holstein. (Schriften des Vereins für schleswig holsteinische Kirchengeschichte. 1e série [grössere Publikationen. Fasc. 2].) Kiel, R. Cordes, 1902. In-8, XV-347 p. M. 5.

3989 **Ein** angebliches Stammbuch Luthers in der k.k. Hofbibliothek zu Wien, éd. G. Loesche. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 269-278.

3990 **Record Office.** Letters and papers, foreign and domestic, of the reign of Henry VIII. Preserved in the Public record office, the British Museum, and elsewhere in England. Arranged and catalogued by J. Gairdner and R. H. Brodie. T. XVIII, 2e part. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

3991 **A. Paz y Mélia et M. Serrano y Sanz.** Actas originales de las Congregaciones celebradas en Valladolid en 1527 para examinar las doctrinas de Erasmo. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 60-73.

3992 **J. Lameere.** Recueil des ordonnances des Pays-Bas (1506-1700). 2e sér., t. III, contenant les ordonnances du 8 janvier 1529 (1530 n. st.) au 11 décembre 1536. (Publication de la Commission des anciennes lois et ordonnances.) Bruxelles, Goemaere, 1902. In-fol., 604 p. F. 25. (ABelges. 1902, t. IV, p. 79-80 = A. Delescluse.)

3993 **Miscellen** zur Reformationsgeschichte. Aus Mainzer Akten, éd. F. Herrmann. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 263-268.

3994 **Die** unveränderte Augsburgische Konfession deutsch und lateinisch. Textausgabe von P. Tschackert (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 283). Leipzig, A. Deichert, succ., 1901. In-8, 54 p. M. 1. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1299-1301 = Fr. Lezius.)

3995 **P. Tschackert.** Die bisher unbekannte Schwäbisch-Haller Handschrift der deutschen Augsburgischen Konfession. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 448-457.

3996 **E. T. Saldamando.** Libro primero de Lima, con la colaboración de P. Patrón y Nicanor Boloña. Paris, P. Dupont, 1900. 3 vol. in-4. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 937-939 = M. S. y S.)

3997 **de Cedillo.** Libro primero de cabildos de Lima (contient des renseignements intéressant l'histoire ecclésiastique du Pérou, l'origine de la cathédrale de Lima etc.). — RAHBol. 1902, t. XL, p. 322-332.

Digitized by Google

3998 **Die Carolina** und ihre Vorgängerinnen. Text, Erläuterungen, Geschichte. T. I. Die peinliche Gerichtsordnung Kaiser Karls V. Constitutio criminalis Carolina. T. II. Die Bambergische Halsgerichtsordnung, éd. J. Kohler et W. Scheel. Halle, Buchhandlung des Waisenhauses, 1901-1902. 2 vol. in-8, LXXXV-167 et XCI-312 p. M. 6 et 10.

3999 **Ineditos** na Bibliotheca da Universidade da Coimbra (instruction de 1545 du roi de Portugal aux théologiens envoyés au concile de Trente). — ABUC. 1902, t. II, p. 45-48.

4000 **Trois pièces** justificatives du martyrologe de Crespin. Le supplice a Bordeaux de Jérôme Casebonne, 14 maí 1555, éd. H. Patry. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 244-248.

4001 **Papal** negociations with Mary, queen of Scots during her reign in Scotland (1561-1567), éd. J. H. Pollen, S. J. Édimbourg, University Press, 1901. In-8, CXLIII-555 p.

4002 [**S. Brandi.**] La Santa Sede e la regina Maria Stuarda di Scozia (d'après J. H. Pollen, Papal negociations with Mary). — CC. 1902, 18e sér., t. V. p. 661-675.

4003 **Archives** municipales de Bayonne. « Registres français. » T. I (1565-1580), éd. E. Ducéré, C. Yturbide et C. Bernardou. Bayonne, Lamaignère, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 366-367 = W. Webster.)

4004 **Credenziali** date dall' imperatore Massimiliano II ad Antonio (Veranzio) vescovo di Agria, Alberto de Wyss, Cristoforo de Teuffenpach per trattare di pace col sultano Selim II (23 giugno 1567), éd. G. Alacević. — BASD. 1902, t. XXV, p. 67-69.

4005 **Record Works.** Rotuli scaccarii regum Scotorum. The exchequer rolls of Scotland. Edit. by G. P. McNeill. T. XX. A. D. 1568-1579. T. XXI. A. D. 1580-1588. Londres, H. M. Stationery Office, 1900-1901. Le vol. Sh. 10.

4006 **L. Pometti.** Il ruolo dei lettori del MDLXVIIII-MDLXX ed altre notizie sull' università di Roma. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome. Forzani et Cie, 1901.

4007 **J. Vannérus.** Les biens et les revenus du clergé luxembourgeois au XVIe siècle. Enquête de 1575 et de 1576. — Publications de la section historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg. 1901, t. XLIX, p. 193-267.

4008 **Record Office.** Acts of the Privy council of England. New series. T. XXIV et XXV. A. D. 1592-96. Edit. by direction of the lord president of the council by J. R. Dasent. Londres, H. M. Stationery Office. Le vol. Sh. 10.

4009 **Record works.** Calendar of the state papers relating to Ireland, of the reign of Elizabeth, 1599, April-1600, february. Preserved in the Public record office. Edit. by E. G. Atkinson. Londres, H. M. Stationery office, 1900. Sh. 15

4010 **A. Elias de Molins.** Calcerán Albanell, arzobispo de Granada y maestro de Felipe IV (documentos inéditos).— RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 21*-25*.

4011 **S. Giamil.** Documenta relationum inter S. Sedem Apostolicam et Assyriorum orientalium seu Chaldaeorum ecclesiam tum jam edita tum major ex parte nunc primum ex archivo vaticano prolata notisque historicis illustrata. — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 50-64 (suite, à suivre).

4012 **J. Richardot,** évêque d'Arras, archevêque de Cambrai. Notes et documents communiqués par V. Brants. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII. p. 385-432.

Digitized by Google

4013 **Lettres** received by the East India company from its servants in the East. T. VI. 1617. Ed. by W. Foster. Londres, Low. In-8. Sh. 21.

4014 **Record works.** The register of the Privy council of Scotland. Edit. and abridged by D. Masson. 2e série. T. III. A. D. 1629-1630. Londres, H. M. Stationery Office, 1901. Sh. 15.

4015 **Sveriges traktater** med främmande makter, jämte andre dit hörende handlingar. T. V, 3e partie, 1630-1632, éd. C. Hallendorf. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1902. In-8, p. 369-720. Kr. 11.

4016 **G. Arndt.** Die Kirchenordnung des Schwedenkönigs Gustav Adolf für die Stifter Magdeburg und Halberstadt vom Jahre 1632. — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 46-74 (suite et fin).

4017 **S. Bergh.** Svenska riksrådets protokoll. T. IX (1642). Stockholm, P. A. Norstedt et fils. In-8, 578 p. Kr. 7,50

4018 **Lestrade.** L'aumône générale à Toulouse au dix-septième siècle (publication d'un document). (Mélanges Léonce Couture) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 279-288.

4019 **Record Works.** Calendar of state papers, colonial series. America and West Indies. T. XII, 1685-1688. T. XIII, 1689-1692. Preserved in the Public record office. Edit. by J. W. Fortescue. Londres, H. M. Stationery Office, 1900-1901. Le vol. Sh. 15.

4020 **Mémoires** des évêques de France sur la conduite à tenir à l'égard des réformés (1698), publiés avec une introduction, des appendices et des notes par J. Lemoine. (Archives de l'histoire religieuse de France.) Paris, Picard, 1902. In-8, XLIV-412 p. Fr. 10.

4021 **Pouillé** du diocèse de Namur du milieu du XVIIIe siècle, éd. [V. Barbier]. — AHEB. 1902, 2e sér., t. XIII, p. 432-498.

4022 **Statistique** protestante et catholique en Languedoc en 1698 (état des anciens et nouveaux convertis). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 203-205.

4023 **J. Petit, Gavrilovitch, Maury et Théodoru.** Essai de restitution des plus anciens mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris. Préface de Ch. V. Langlois. (Bibliothèque de la faculté des lettres de l'Université de Paris. Fasc. 7.) Paris, F. Alcan. In-8, avec un fac-similé en phototypie. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 357-361 = E. Champeaux)

4024 **J. Guerlot.** La confrérie Saint-Éloy à Virton (commentaire d'un acte de Philippe V de 1703, approuvant les statuts de cette confrérie). — Institut archéologique du Luxembourg. Annales. 1901, t. XXVI, p. 279-282.

4025 **L. G. Pélissier.** Les correspondants du duc de Noailles (lettres de Renaudot, du 19 avril 1704 au 1er juillet 1707 [elles contiennent des renseignements concernant l'action de plusieurs cardinaux, et leur influence sur le Pape dans les affaires ecclésiastiques de France]). — RHLF. 1902, t. IX, p. 133-147.

4026 **Sveriges** ridderskaps och adels riksdags-protokoll. T. XVII (1710, 1713-1714). éd. S. Bergh. Stockholm, P. A. Norstedt et fils, 1902. In-8, XIV-437 p. Kr. 5,75.

4027 **H. Vial.** Cimetières protestants parisiens. II. Le cimetière des protestants étrangers à la porte Saint-Martin (liste alphabétique des inhumations faites entre 1725 et 1737). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 259-280.

4028 **Livre** de raison d'un bourgeois d'Abbeville, G. Mellier (XVIIIe siècle), éd. A. Tillette. (Extrait du Bulletin d'émulation d'Abbeville, année 1901.) Abbeville, Paillart, 1902. In-8, 78 p.

4029 **L. Troubetzkoi.** Un ambassadeur russe à Turin (1792-1793). Dépêches de Sa Seigneurie le prince Alexandre Belosselsky de Belozersk. Paris,

Digitized by Google

E. Leroux, 1901. In-8, XI-154 p. et un portrait. (RQH. 1902, t. LXXI. p. 674 = V. Pierre.)

4030 **Pouillé** d'Anjou. — AH. 1902, t. II, p. 561-576 (suite et fin).

4031 **Procès-verbaux** du Comité d'instruction publique de la Convention nationale, publiés et annotés par J. Guillaume. T. IV (21 mars 1794—28 août 1794). Paris, E. Leroux. In-8, 1088 p. F. 18.

4032 **Recueil** des actes du Comité de salut public, avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire, publié par F. A. Aulard. T. XIV. 29 mai 1794 – 7 juillet 1794. Paris, Leroux, 1901. In-8, 835 p. F. 8.

4033 **A. Aulard.** Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. V. Du 3 thermidor an VI au 19 brumaire an VII (21 juillet 1798—10 novembre 1799). (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.) Paris, Cerf, 1902. In-8, 931 p. F. 7,50.

4034 **Acktensammlung** aus der Zeit der Helvetischen Republik (1798-1803), éd. J. Strickler. T. VIII, Juni bis September 1802. Berne, Stämpfli et Cie, 1902. In-4, IV-1607 p. F. 20.

4035 **Correspondance** diplomatique des ambassadeurs et ministres de Russie en France et de France en Russie avec leurs gouvernements de 1814 à 1830, publiée par A. Polovtsoff. T. I (1814-1816). Paris, Conard, 1902. In 8. XV-773 p. F. 12.

4036 **Vos.** Les paroisses et les curés du diocèse actuel de Tournai. T. V. Doyennés de Péruwelz et Templeuve. Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie, 1901. In-8, 124 p. F. 2,50.

4037 **Recueil** d'actes internationaux de l'empire Ottoman. Traités, conventions, arrangements, déclarations, protocoles, procès-verbaux, firmans, bérats, lettres patentes et autres documents relatifs au droit public extérieur de la Turquie, recueillis et publiés par G. Effendi Noradounghian. T. III (1856-1878). Paris, Cotillon, F. Pichon, succ. In-8. F. 20.

4038 **Dokumente** des Socialismus. (Hefte für Geschichte, Urkunden u Bibliographie des Socialismus. Hrsg. v. Ed. Bernstein. T. I 9e partie.) Berlin, Verlag der socialist. Monatshefte, 1902. In-8, 48 p. M. 3,75.

4039 **De regali** decreto in Hispania adversus familias regularium. — AnFP. 1901, t. V, p. 321-384; 385*-428*.

4040 **Der** sog. Toleranzantrag oder Gesetzentwurf über die Freiheit der Religionsübung im deutschen Reiche enthaltend die betr. Reichstags- und Kommissionsverhandlungen nebst einer Zusammenstellung der bestehenden Reichs-Bundes- und Landesgesetzgebungen über die Religionsübung in Deutschland, hrsg. von F. Heiner. — AKK. 1902, t. LXXXII. VI-515 p.

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

A. Écrits du Nouveau Testament. Éditions; Critique d'érudition; Exégèse.

4041 **J. M'Ewan.** The bible and the critics: a reply to « Modern Criticism, » etc. by G. A. Smith. Glasgow, R. W. Hunter. In-8, 150 p. Sh. 1.

4042 **J. Smith.** The integrity of Scripture. Plain reasons for rejecting the critical hypothesis. Londres, Hodder et Stoughton. In-8, 292 p. Sh. 3,6.

4043 **P. H. Höpfl**, O. S. B. Die höhere Bibelkritik. Studie über die moderne

Digitized by Google

rationalistische Behandlung der hl. Schrift. Paderborn, F. Schöningh, 1902. In-8, 110 p. M. 2,80. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1296-1298 = V. Zapletal; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 173-175 = P. Dornstetter; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 345-347 = P. Lobstein.)

4044 **C. R. Gregory.** Textkritik des Neuen Testamentes. T. II. Die Ubersetzgn. Die Schriftsteller. Geschichte der Kritik. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, VII-X et p. 479-993. M. 12.

4045 **B. Jacob.** Zu Friedrich Schultess' Besprechung (ZDMG. 1901, p. 337-340 [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3959]). — ZDMG. 1901, t. LV, p. 592-596.

4046 **S. Berger.** Les préfaces jointes aux livres de la Bible dans les manuscrits de la Vulgate. Mémoire posthume. (Extrait des Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres [1e sér., t. XI, 2e part.].) Paris, C. Klincksieck, 1902. In-4, 82 p.

4047 **F. Vigouroux.** Une ancienne traduction latine de la Bible : le Codex Lugdunensis. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 583-595.

4048 **S. Berger.** Une Bible française copiée en Italie (Ms. X du fonds latin de la Bibliothèque Saint-Marc à Venise). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 353-364.

4049 **J. Carr.** Ueber das Verhältnis des Wiclifitischen und der Purvey'schen Bibelübersetzung zur Vulgata und zu einander. (Diss.) Leipzig, 1901. In-8, 108 p.

4050 **Eb. Nestle.** « Wahrzeichen » in Luthers Bibel. — TSK. 1902, p. 504-505.

4051 **H. W. Hoare.** The evolution of the english Bible. A historical sketch of the successive versions from 1382 to 1885. 2e édition comprenant une bibliographie. Londres, J. Murray. In-8, 368 p. et pl. Sh. 7,6.

4052 **Codex I** of the gospels and its allies. By K. Lake. (Texts and studies. T. VII, n° 3.) Cambridge, Univ. Press. In-8. Sh. 7,6.

4053 **Die altsyrische** Evangelienübersetzung und Tatians Diatessaron, besonders in ihrem gegenseitigen Verhältniss, untersucht von A. Hjelt. Leipzig, A. Deichert, succ., 1901. In-8, IV-160 p. (RBibl. 1902, t. XI, p. 317-320.)

4054 **Adb. Merx.** Die vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte. Uebersetzung und Erläuterg. der syr. im Sinaïkloster gefundenen Palimpsesthandschrift. 2e part., fasc. 1. Erläuterung. Das Evangelium Matthaeus. Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, XXIII-438 p. M. 12.

4055 **Il santo** Vangelo di N. S. Gesù Cristo e gli Atti degli apostoli. Nuova traduzione italiana (avec des notes par I. Genocchi). Rome, Pia società di S. Girolamo per la diffusione dei santi vangeli editrice, 1902. In-16, XV-510 p.

4056 **W. Küppers.** Neue Untersuchungen über den Quellenwert der vier Evangelien. Berlin, E. Runge, 1902. In-8, V-123 p. M. 2,50.

4057 **E. Morel et G. Chastand.** Concordance des évangiles synoptiques. Paris, Fischbacher, 1902. In-4, VIII-140 p. F. 6.

4058 **W. Soltau.** Die Geburtsgeschichte Jesu Christi. Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, 43 p. M. 0,75.

4059 **P. Kleber.** Beiträge zur Erklärung der ersten Kapitel des Evangeliums Matthaei. (Progr.) Löwenberg, 1902. In-4, 36 p.

4060 **W. Brandt.** Nog eens εἰς ὄνομα (à propos d'un ouvrage de J. Boehmer. Das biblische « Im Namen ». Eine sprachwissenschaftliche Untersu-

Digitized by Google

chung..... (im besonderen Hinblick auf den Taufbefehl Matth. XXVIII, 19 Giessen, Ricker, 1898). — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 193-217.

4061 **Eb. Nestle.** Matth 27,51 und Parallelen. — ZNW. 1902, t. III, p. 167-168.

4062 **A. Hilgenfeld.** Die Versuchung Jesu. — ZWT. 1902, t. XXXXV, p. 289-302.

4063 **R. Martinez Vigil.** Evangelio de Nuestro Señor Jesucristo segun san Mateo, con comentarios. Oviedo, Impr. La Cruz, 1901. In-8, XXXIII-724 et VI p. Pés. 6.

4064 **Eb. Nestle.** Die unverfälschte kostliche Narde (Marc XIV, 3 et Jean XII, 3). — ZNW. 1902, t. III, p. 169-171.

4065 **J. P. van Kasteren,** S. J. L'épilogue canonique du second évangile. (Marc XVI, 9-20.) — RBibl. 1902, t. XI, p. 240-255.

4066 **J. R. Wilkinson.** Johannine document in the first chapter of St. Luke's gospel. Londres, Luzac. In-8. Sh. 1,6.

4067 **H. A. Köstlin.** Das Magnificat, Lc I, 46-55, Lobgesang der Maria oder der Elisabeth? — ZNW. 1902, t. III, p. 142-145.

4068 **C. Pilda.** Vamesului si a Fariseului. (La parabole du publicain et du pharisien.) — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 929-940.

4069 **A. Garvie.** Studies in the « Inner Life » of Jesus. III. The growth in wisdom and grace. IV. The vocation accepted. V. The temptation. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 260-270; 366-376; 435-445.

4070 **Eb. Nestle.** Bethesda. — ZNW. 1902, t. III, p. 171-172.

4071 **Eb. Nestle.** Der ungenähte Rock Jesu und der bunte Rock Josefs (a propos de Jean XIX et Jos. Ant. III, 7.) — ZNW. 1902, t. III, p. 169.

4072 **J. Belser.** Der Ausdruck οἱ Ἰουδαῖοι im Johannesevangelium. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 168-223.

4073 **H. Coppieters.** De historia textus Actorum apostolorum. (Dissertation.) Louvain, J. Van Linthout, 1902. In-8, XXVI-226 p.

4074 **F. H. Chase.** The credibility of the book of the Acts of the apostles (Being the Hulsean lectures for 1900-1901.) Londres, Macmillan. In-8. 330 p. Sh. 6.

4075 **E. H. Askwith.** An introduction to the Thessalonian epistles, containing a vindication of the Pauline authorship of both epistles and an interpretation of the eschatological section of 2 Thess. II. Londres, Macmillan. In-8, 156 p. Sh. 4.

4076 **Thessalonians** and Galatians. Introduction. Authorised version, revised, with notes, index and map, éd. W. F. Adeney. (Century bible.) Londres, T. C. et E. C. Jack. In-16, 344 p. Sh. 2.

4077 **Corinthians.** Introduction, authorised version, revised version. With notes, index and map, éd. J. Massie. (Century bible.) Londres, T. C. et E. C. Jack. In-16, 339 p. Sh. 2.

4078 **C. F. D'Arcy.** St Paul on Life and Immortality (I. Cor., XV, 32). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 428-434.

4079 **J. Witt.** Der Römerbrief. Kiel, Verlag der Kieler China-Mission, 1902. In-8, III-292 p. M. 2.

4080 **J. Frey.** Die zweimalige römische Gefangenschaft und das Todesjahr des Apostels Paulus. Ein Beitrag zur neutestamentlichen Chronologie. (Als Manuskript gedruckt.) (Dorpat), Jurjew; Leipzig, A. Deichert, 1900. In-8, p. 263-301. M. 0,80. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 233-235 = C. Clemen.)

4081 **F. Blass.** Die rhythmische Komposition des Hebräerbriefes. — TSK. 1902, p. 420-461.

Digitized by Google

4082 **J. Rendel Harris.** On a recent emendation in the text of St Peter. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 317-320.

4083 **R. A. Falcowner.** Is second Peter a genuine epistle to the Churches of Samaria. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 459-472.

4084 **The epistles** of St. John. The greek text, with notes and essays by B. F. Westcott. 4e édit Londres, Macmillan. In-8, 432 p. Sh. 12,6.

4085 **G. Findlay.** Fides victrix (1 Jo. v, 1-5). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 287-302.

4086 **J. Moffatt.** The adoration of Jesus (à propos de l'Apocalypse). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 302-317.

4087 **E. C. Selwyn.** Dialogues on the christian prophets. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 321-343 (suite).

4088 **C.** Profetii Vechiului si Noului Testament. — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 1221-1233.

B. Anciennes littératures chrétiennes. Éditions; Critique d'érudition.

4089 **J. Geffcken.** Komposition und Enstehungszeit der Oracula Sibyllina. (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur. Archiv. für die v. der Kirchenväter-Commission der kgl. preuss. Akademie der Wissenschaften unternommene Ausg. der älteren christl. Schrifsteller. Hrsg. von O. v. Gebhardt und A. Harnack. Nouv. sér., t. VIII, fasc. 1.) Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, IV-78 p. M. 2,50.

4090 **Die Oracula** Sibyllina. Bearb. v. J. Geffcken (Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte. Hrsg. v. der Kirchenväter-Commission der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften. T. VIII.) Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, LVI-240 p. M. 9,50.

4091 **Philonis** Alexandrini opera quae supersunt, éd. L. Cohn et P. Wendland. (Éd. major.) T. IV. Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, XXXIV-307 p. M. 10.

4092 **Œuvres** complètes de Flavius Josèphe. Traduites en français sous la direction de Th. Reinach. T. VII, fasc. 1. De l'ancienneté du peuple juif (contre Apion). Traduction de L. Blum. (Publications de la Société des études juives.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 120 p.

4093 **F. Lauchert.** Bardenhewer's Geschichte der altkirchlichen Literatur (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2190). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 679-686.

4094 **H. Coquoin.** Histoire de la littérature chrétienne grecque et latine. Biville (Manche), Beaumont-Hague, 1901. (SDSD. 1902, t. XXIII, p. 147-148 = G. Lapponi.)

4095 **O. Rottmanner.** Ueber unrichtige patristische Zitate. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 1-6.

4096 **Text** from Mount Athos, éd. K. Lake. (Studia biblica et ecclesiastica. Essays chiefly in biblical and patristic cristicism. T.V, 2e part.) Oxford, Clarendon press. In-8. Sh. 3,6.

4097 **H. St. Chamberlain.** Worte Christi. Munich, Bruckmann. In-8, 286 p. M. 4,50. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 110-112 = A. M. Weiss, O. P.)

4098 **Doctrina** duodecim apostolorum. Epistola I. S. Clementis ad Corinthios. (Bibliotheca sanctorum patrum theologiae tironibus et universo clero accomodata. Series prima. Patres Apostolici. T. I, éd. S. Vizzini. Rome, Forzani et Cie, 1902. In-8, 221 p. F. 3.

Digitized by Google

4099 **A. C. McGiffert.** The Apostles' Creed, its origin, its purpose, and its historical interpretation. A lecture with critical notes. Londres. T. et T. Clark. In-8, 214 p. Sh. 4.

4100 **Stocks.** Zum Petrusevangelium I. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 276-314.

4101 **Th. Mommsen.** Papianisches. — ZNW. 1902, t. III, p. 156-159.

4102 **A. Harnack.** Pseudopapianisches (tradition sur la Ire Petri). — ZNW. 1902, t. III, p. 159-166.

4103 **V. Bartlet.** Barnabas and his genuine epistle. — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 409-427 (à suivre).

4104 **Passio** S. Theclae virginis. Die lateinischen Uebersetszungen der Acta Pauli et Theclae, nebst Fragmenten, Auszügen und Beilagen, éd. O. v. Gebhardt. (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Litteratur, hrsg. von O. v. Gebhardt und A. Harnack. Nouv. sér., t. VII, fasc. 2.) Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, cxiv-188 p.

4105 **A. Harnack.** Der Brief des Ptolemäus an die Flora. Eine religiöse Kritik am Pentateuch im 2. Jahrhundert. — AWBSb. 1902, p. 507-545.

4106 **J. Chapman,** O. S. B. La chronologie des premières listes épiscopales de Rome. — RBén. 1902, t. XIX, p. 145-170 (suite et fin).

4107 **R. Seeberg.** Ἀπολλὼς ὁ καὶ Σακκέας (explique le surnom de Σακκέας donné, dans ses Actes, à S. Apollonios de Rome). — Theologisches Litteratur-Blatt. 1900, t. XXI, p. 225 et ss. (AB. 1902, t. XXI, p. 99-100.)

4108 **The Commentary** of Origen upon the epistle to the Ephesians : Part II, Eph. I, 15 — IV, 26, éd. J. Gregg. — JTS. 1902, t. III, p. 398-420 (suite).

4109 **J. Chapman.** Origen and the date of Pseudo-Clement. — JTS. 1902, t. III, p. 436-441.

4110 **J. Halévy.** La transcription du tétragramme dans les versions grecques (confirme par là son opinion que la seconde colonne des Hexaples n'est pas d'Origène). — JA. 1902, nouv. sér., t. XIX, p. 134-136.

4111 **J. Halévy.** Un passage de la Vulgate (Ps. cx, 3) (confirme encore l'opinion que la seconde colonne des Hexaples n'est pas d'Origène). — JA. 1902, nouv. sér., t. XIX, p. 140-144.

4112 **J. Franko.** Beiträge aus dem Kirchenslavischen zu den Apokryphen des Neuen Testamentes. I. Zu den Pseudoclementinen. — ZNW. 1902, t. III, p. 146-155.

4113 **F. Nau.** La Disdascalie, traduite du syriaque pour la première fois. Notes supplémentaires sur la Disdascalie. — CanC. 1902, t. XXV, p. 138-149 ; 193 204 ; 257-262 (suite et fin).

4114 **Q. Sept. Flor. Tertulliani,** de praescriptione haereticorum ; de testimonio animae ; de baptismo ; de paenitentia ; de oratione ; de pudicitia. (Bibliotheca sanctorum patrum theologiae tironibus et universo cleto accommodata, series tertia. T. I, éd. S. Vizzini.) Rome, Forzani et Cie. 1902. In-8, 256 p.

4115 **J. B. Mayor.** A Puritan and a Broad churchman in the second century (Tertulien et Clément). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 401-409 (à suivre).

4116 **J. Dräseke.** Zur « Refutatio omnium haeresium » des Hippolytos. — ZWT. 1902, t. XXXXV, p. 263-289.

4117 **D. Haussleiter.** Die Stelle 2. Kor. 5,21 in den Predigten Novatians. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 270-275.

4118 **Fr. M. E. Pereira.** O santo martyr Barlaam. Estudo de critica historica (traduction portugaise des actes de ce martyr, IVe siècle, avec introd. critique). (Extrait du 48e vol. de l'Instituto de Coimbre. 1901.) In-4, 33 p. (RCHL. 1902, 1, p. 261-262 = R. D.)

Digitized by Google

4119 **The legend** of St. Christina in collotype facsimile. Ed. with introduction by E. Magnusson. (Transactions of the Cambridge philological society. T. V, 3e partie.) Cambridge, Univ. Press. Sh. 2.

4120 **A. M. Tonna-Barthet,** O. S. A. Aurelio Prudencio Clemente. — CD. 1902, t. LVII, p. 25-40; 210-224; 293-307; 383-397; 567-579; t. LVIII, p. 42-55 (à suivre).

4121 **E. v. Dobschütz.** Der Process Jesu nach den Acta Pilati. — ZNW. 1902, t. III, p. 89-114.

4122 **W. Axon.** On the mohammedan gospel of Barnabas. — JTS. 1902, t. III, p. 441-451.

4123 **S. Haidacher.** Chrysostomus-Excerpte in der Rede des Johannes Nesteutes über die Busse. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 380-385.

4124 **Sancti Ephraem Syri** hymni et sermones quos e codicibus londinensibus parisiensibus, romanis, etc. edidit, latine donavit, variis lectionibus instruxit, notis et prolegomenis illustravit Th. S. Lamy. T. IV. Malines, H. Dessain, 1902. In-fol., XLVIII p. et 855 c F. 25.

4125 **R. Duval.** Le Testament de saint Éphrem (Introduction. Texte. Traduction). — JA. 1901, nouv. sér., t. XVIII, p. 234-319.

4126 **J. H. Srawley.** The mss. and text of the oratio catechetica of St Gregory of Nyssa. — JTS. 1902, t. III, p. 421-428.

4127 **J. Wittig.** Papst Damasus. I. Quellenkritische Studien zu seiner Geschichte und Charakteristik. (Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte. Unter Mitwirkg. v. Fachgenossen hrsg. v. A. de Waal und S. Ehses. Supplém. T. XIV.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XVI-111 p. M. 4.

4128 **Amphilochios v. Ikonion.** Rede über die unfruchtbaren Bäume, zum erstenmale herausgegeben von B. Z. Jurjew. (Dorpat), 1901. In-8, 40 p. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 277-278 = Ph. Meyer.)

4129 **F. X. Funk.** Zum achten Buch der Apostolischen Konstitutionen und den verwandten Schriften. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 223-237.

4130 **H. De Jongh.** Le Testament de Notre-Seigneur et les écrits apparentés. A propos d'un récent ouvrage de F. X. Funk. — RHE. 1902, t. III, p. 615-643.

4131 **Eb. Nestle.** Zur Litteratur der Audianer (à propos du Testamentum Domini). — ZNW. 1902, t. III, p. 166.

4132 **G. Morin.** O. S. B. Quatorze nouveaux discours inédits de saint Jérôme sur les psaumes. — RBén. 1902, t. XIX, p. 113-144.

4133 **Santi Aurelii Augustini** opera. Sect. VIII, pars II : De perfectione justitiae hominis; De gestis Pelagii; De gratia Christi et de peccato originali libri duo; De nuptiis et concupiscentia ad Valerium Comitem libri duo. Recensuerunt C. F. Vrba et I. Zycha. (Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum, editum consilio et impensis Academiae litterarum caesareae Vindobonensis. T. XXXXII.) Leipzig, J. Freytag, 1902. In-8, XXX-333 p. M. 11.

4134 **H. Quentin,** O. S. B. La plus ancienne vie de saint Seurin de Bordeaux. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 23-63.

4135 **G. Monod.** Sur un passage de Paul Orose (chap. XL du L. VII des Historiarum adversus paganos libri VII). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 17-22.

4136 **N. Capo.** De S. Isidori Pelusiotae epistolarum recensione ac numero quaestio. (Studi italiani di filologia classica. T. IX.) Florence, B. Seeber, 1901.

Digitized by Google

4137 **Vie** de sainte Marine. IV. Texte copte publié et traduit par H. Hyvernat. — ROC. 1902, t. VII, p. 136-152.

4138 **H. Lietzmann.** Der Psalmencommentar Theodor's von Mopsuestia. — AWBSb. 1902, p. 334-346. M. 0,50.

4139 **J. Sickenberger.** Die Lukaskatene des Niketas v. Herakleia untersucht. (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, nouv. sér., t. VII, 4e part.) Leipzig, Hinrichs, 1902. In-8, VIII-118 p. M. 4.

4140 **F. Delmas.** Remarques sur la vie de Sainte Marie l'Égyptienne. — Échos d'Orient. 1900, t. IV, p. 35-42. (AB. 1902, t. XXI, p. 101.)

4141 **F. Nau.** Histoire de Jean Bar Aphtonia (c. 480-537, supérieur du monastère de Saint-Thomas à Séleucie. Introd., texte syriaque et traduction). — ROC. 1902, t. VII, p. 97-135.

4142 **C. Kuberczyk.** Canones Johannis Bar Cursus, Tellae Mauzlatae episcopi, e codicibus syriacis parisino et quattuor londinensibus editi (comprend, sous forme de Canones, les recommandations de cet évêque mort à Antioche en 538). Leipzig, Drugulin, 1901. 40 p.

4143 **F. N. Oxenham.** The Athanasian Creed : Should it be recited? and is it true. Londres, Paul, Trübner et Cie. In-8. Sh. 1.

4144 **M. Férotin,** O. S. B. La légende de sainte Potamia (VIe siècle). — AB. 1902, t. XXI, p. 40-42.

4145 **H. Delehaye,** S. J. Saint Cassiodore. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard, 1902. In-8, p. 40-50.

4146 **E. Kneller.** Neues uber den Exegeten Oekumenius. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 411-413.

4147 **É. Chatelain.** Fragments de Grégoire le Grand en semi-onciale. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 35-39.

4148 **J.-B. Bury.** Tirechán's Memoir of St. Patrick (vers 664). — EHR. 1902, t. XVII, p. 235-267.

4149 **P. C. Welte,** O. S. B. Aristoteles bei den Syrern (à propos de l'ouvrage de Baumstark ; cfr. RHE. 1900, t. I, n° 1953). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 578-587.

4150 **Themistii** in libros Aristotelis de caelo paraphrasis hebraice et latine, éd. S. Landauer. (Commentaria in Aristotelem graeca. Edita consilio et auctoritate Academiae litterarum regiae borussicae. T. V, 4e part.) Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, XV, 247 et 176 p. M. 16,60.

4151 **S. Fraenkel.** Bemerkungen zu syrischen Texten (corrections à diverses éditions syriaques, à celle de Michel le Syrien par M. Chabot, à celle de la Description de la ville de Rome publiée en 1884 par Guidi). — JA. 1902, t. LVI, p. 98-100.

C. Sources littéraires du moyen âge. Éditions ; critique d'érudition.

4152 **Annals** of Ulster. A chronicle of irish affairs from A. D. 431-1131 : 1155-1541. With translation and notes. T. IV. Introduction and index, by B. Mac Carthy. Londres, H. M. Stationery Office, 1901. Sh. 10.

4153 **A. Legrand.** Les vies des saints de la Bretagne armorique annotées par A.-M. Thomas et J.-M. Abgrall et publiées avec les catalogues des évêques, abbés et abbesses et des princes souverains de Bretagne, annotées et complétées par P. Peyron. Paris, Berche et Tralin, 1901. In-4, XXVII-806 et 346 p. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 40-41 = F. Lot.)

Digitized by Google

4154 **Helige måns** lefverne jämte legender och jårteeken. Efter gamla handskrifter, éd. R. Geete. Stockholm, Svensk-Fornskrift-sällsk. In-8, XIII-280 p. Kr. 4,50.

4155 **P. Mattiucci.** Antiche poesie religiose dell' Umbria. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4156 **J. Demarteau.** Saint Bavon et son premier biographe. — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége. 1901, t. XIII, p. 109-126.

4157 **L. Halphen.** Une théorie récente sur la chronique du Pseudo-Frédégaire (cfr. RHE. 1900, t. I, nº 682). — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 41-56.

4158 **J. Strachan.** The Vienna fragments of Bede. — RCel. 1902, t. XXIII, p. 40-49.

4159 **F. Savio,** S. J. La légende des SS. Fidèle, Alexandre, Carpophore et autres martyrs. — AB. 1902, t. XXI, p. 29-39.

4160 **J. Pargoire.** A quelle date l'higoumène saint Platon est-il mort? — Échos d'Orient. 1901, t. IV, p. 164-170. (AB. 1902, t. XXI, p. 105.)

4161 **J. Pargoire.** Quel jour saint Joannice est-il mort? — Échos d'Orient. 1900, t. IV, p. 75-80. (AB. 1902, t. XXI, p. 105.)

4162 **P. N. Papageorgiu.** Zur Vita der hl. Theodora von Thessalonike. — Byzantinische Zeitschrift. 1901, t. X, p. 144-158. (AB. 1902, t. XXI, p. 105.)

4163 **M. Förster.** Zur altenglischen Quintinus-Legende. — Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Litteraturen. 1901, t. CVI, p. 258-261. (AB. 1902, t. XXI, p. 100.)

4164 **G. Gröber.** Der Inhalt der Faroliedes. (Raccolta di studii critici dedicata ad Alessandro d'Ancona festeggiandosi il XL anniversario del suo insegnamento.) Florence, 1901, p. 583-601. (AB. 1902, t. XXI, p. 104-105.)

4165 **L. Auvray.** Un poème rythmique et une lettre d'Étienne de Tournai. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 279-291.

4166 **Hrotsvithae** opera. Recensuit et emendavit P. de Winterfeld. (Scriptores rerum germanicarum in usum scholarum ex Monumentis Germaniae historicis separatim editi.) Berlin, Weidmann, 1902. In-8, XXIV-552 p. M. 12.

4167 **K. Strecker.** Hrotsuits Maria und Pseudo-Matthaeus. Dortmund, 1902. In-4, 23 p.

4168 **G. Morin,** O. S. B. S. Walfroy = S. Wulphy et les reliques de S. Feuillen à Abbeville (comment ces reliques furent transportées de Fosses à Abbeville au XIe s.). — AB. 1902, t. XXI, p. 43-44.

4169 **S. D. Pellegrini.** Fonti e memorie storiche di S. Arialdo (cfr. RHE. 1901, t. II, nº 1083). (Extrait de l'Archivio storico Lombardo. 1900-1902. Milan, P. Faverio et P. Confalonieri, 1902. In-8, 88 p.

4170 **M. Gumplowicz.** Leben und Schicksale Balduins Bischofs von Kruschwitz 1066-1145. (Extrait de Zeitschrift der hist. Gesellsch. für die Provinz Posen.) Posen, Jolowicz, 1902. In-8, 62 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 101-102 = U. Berlière, O. S. B.)

4171 **L. Gumplowicz.** Die Studien Max Gumplowicz's über Balduin Gallus. (Extrait de Hist. Monatsblätter für die Provinz Posen. T. II, 1901.) (ABelges. 1902, t. IV, p. 101-102 = U. Berlière, O. S. B.)

4172 **E. Dümmler.** Eine Streitschrift für die Priesterehe (ouvrage d'un auteur inconnu de l'époque de la querelle des investitures). — AWBSb. 1902, p. 418-441. M. 1.

4173 **P. Collinet.** Une copie retrouvée du Cantatorium sancti Huberti. — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 62-66. (ABelges. 1902, t. IV, p. 88.)

Digitized by Google

4174 **F. Novati.** Un poème inconnu de Gautier de Châtillon. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 265-278.

4175 **V. Tommasini.** Sulle laudi greche conservate nel Liber politicus del canonico Benedetto. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4176 **H. Haupt.** Ein deutscher Traktat über die österreichischen Waldenser des 13. Jahrhunderts. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 187-190.

4177 **Histoire** de l'Afrique et de l'Espagne, intitulée Al Bayano'l-Moghrib, traduite et annotée par E. Fagnan. T. I (compilation d'un marocain du XIIIe s. ; s'étend de l'invasion musulmane à l'an 400 de l'hégire). Alger, Fontana et Cie, 1901. In-8, II-519 p. (RCHL. 1902, 1, p. 241-242 = C. Sonneck : MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 112-115 = M. Schwab.)

4178 **Ibn-el-Athir.** Annales du Maghreb et de l'Espagne, traduites et annotées par E. Fagnan (fragments ayant trait à l'histoire de ces contrées, depuis les premières incursions arabes jusqu'à la conquête par les Almohades du Maghreb central). Alger, Jourdan, 1901. In-8, 664 p. (RCHL. 1902, 1, p. 241-242 = C. Sonneck ; MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 112-115 = M. Schwab.)

4179 **A. Poncelet,** S. J. Note sur les Libri VIII Miraculorum de Césaire d'Heisterbach. — AB. 1902, t. XXI, p. 45-52.

4180 **A. E. Schönbach.** Studien zur Erzählungsliteratur des Mittelalters. 4e part. Über Caesarius v. Heisterbach. I. (Extrait de AWWSb.) Vienne, C. Gerold et fils, 1902. In-8, 93 p. M. 2,20.

4181 **C. Avogaro.** L'opera di Giacomino da Verona nella storia letteraria del secolo XIII. Vérone, 1902. In 8, 53 p. L. 1.

4182 **L. Lemmens,** O. F. M. Zur Biographie der heiligen Elisabeth, Landgräfin von Thüringen. — Mittheilungen des histor. Vereins der Diözese Fulda. 1901, t. IV, p. 1-24. (AB. 1902, t. XXI, p. 110-111.)

4183 **Obras** de Ramón Lull. Libre del Gentil e los tres Savis. Libre de la primera e segona intencio. Libre de mil proverbis. Textos originales publicados é ilustrados con notas y variantes por J. Rossellò. Prólogo y glosario de M. Obrador y Bennassar. Palma de Mallorca, 1901. In-8, LXVII-522 p. (BHisp. 1902, t. IV, p. 167-168 = A. M.-F.)

4184 **Le croniche** di Viterbo scritte da frate Francesco d'Andrea, éd. P. Egidi (1243-1450). — ASRS. 1901, t. XXIV, p. 299-371 (suite et fin).

4185 **W. A. van der Vet.** Het Biënboec van Thomas van Cantimpré en zijn exempelen. La Haye, M. Nijhoff. In-8, 12-454 p. Fl. 5,25.

4186 **Bonvesin da la Riva.** Il Libro delle tre scritture e i Volgari delle false scuse e delle vanità, éd. L. Biadene. Pise, Spœrri, 1902. In-8, XXXVIII-112 p. (DLZ. 1902, t. XXIII. c. 1256-1258 — A. Mussafia.)

4187 **Bonvesin da Riva.** Il Libro delle tre scritture e il Volgare delle vanità, éd. V. de Bartholomaeis. (Società filologica Romana. Documenti di storia letteraria. T. I.) Rome, 1901. In-8, 158 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 932-933 et 1003-1006 = A. Mussafia.)

4188 **D. Minotto.** Chronik der Familie Minotto. Beiträge zur Staats und Kulturgeschichte Venedigs. T. II. Vom J. 1285 bis zum J. 1393. Berlin, A. Asher et Cie, 1902. In-4, XII-296 p. et fig. M. 30.

4189 **H. Grauert.** Jourdain d'Osnabruck et la Noticia saeculi. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 330-352.

4190 **A. Havenith.** Quelques passages de la chronique de Saint-Bavon, de Jean de Thielrode, suivis de commentaires (moine de l'abbaye de St-Bavon

Digitized by Google

à Gand qui écrivit vers 1294). Gand, Plantyn, 1902. In-8, 90 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 80-81 = V. Fris.)

4191 **H. Courteault.** Une chronique Béarnaise inédite du quatorzième siècle. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 127-135.

4192 **H. F. Tozer.** An english commentary on Dante's Divina commedia. Oxford, Clarendon Press, 1901. In-8, VII-628, p. Sh. 8, 6. (RCHL. 1902, 1, p. 394-395 = H. H.; EHR. 1902, t. XVII, p. 403-404 = G.)

4193 **L. Couture.** Une leçon sur Dante 1879. — BLE. 1902, p. 78-91.

4194 **P. Toynbee.** Index of authors quoted by Benvenuto da Imola in his commentary on the Divina commedia, a contribution to the study of the sources of the commentary. (Extrait du Nineteenth annual report of the Dante society.) Boston, 1901. In-8, 54 p. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 42-44 = L. Auvray.)

4195 **G. Salvadori et V. Federici.** 1. I sermoni d'occasione, le sequenze e i ritmi di Remigio Girolami fiorentino. 2. Richerche sui sermoni ai priori della città. (G. Vitali) 3. Il manoscritto. 4. I sermoni. 5. Sequenze, ritmi, antifone, responsori, versi. 6. Indice degli argomenti dei sermoni. (Extrait de Scritti varî di filologia.) Rome, Forzani et Cie. 1901.

4196 **Floretum** S. Francisci Assisiensis liber aureus qui italice dicitur « I Fioretti di San Francisco », éd. P. Sabatier. Paris, Fischbacher. In-16, XVI-250 p. F. 3,50.

4197 **A. Tenneroni.** Die due antiche laude a san Francesco d'Assisi. (Extrait de Scritti varî di filologia.) Rome, Forzani, 1901.

4198 **O. Kamshoff.** Das Brevier des heiligen Franziskus.— Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 335-341.

4199 **Gli Evangeli** del b. Simone da Cascia esposti in volgare dal s. o discepolo fra Giovanni da Salerno, éd. N. Mattioli. (Antol. Agost. IV; texte du XIVe siècle.) Rome, D'Antonis, 1902. In-16, XXVIII-640 p. L. 5.

4200 **G. de Manteyer.** La suite de la chronique d'Uzerche (1320-1373). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 403-415.

4201 **F. Scandone.** Ancora nuovi documenti per S. Tommaso d'Aquino. (Extrait de la Riv. di scienze e littere, II, 10.) Naples, d'Auria. In-8, 16 p.

4202 **Fr. Petrarca.** Die Triumphe in kritischem Texte, éd. C. Appel. Halle, Niemeyer, 1901. In-8, XLIV-476 p. (RCHL. 1902, 1, p. 411-413 = H. Hauvette.)

4203 **O. Grillnberger.** Heinrich von Heimburg und Heinrich von Saar (sont-ce deux chroniqueurs différents?). — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 98-110.

4204 **C. Horstmann.** Nova legenda Anglie : as collected by John of Tynemouth, John Capgrave, and others, and first printed with new lives, by Wynkyn de Worde, A. D. MDXVI. Now re-edited with fresh material from ms. and printed sources. Oxford, Clarendon Press, 1901. 2 vol. in-8, LXVIII-506 et 731 p. (AB. 1902, t. XXI, p. 85-89; EHR. 1902, t. XVII, p. 350-353 = D. Macleane.)

4205 **Jehan** Froissart's Cronijke van Vlaanderen, getranslateert bij G. Potter van der Loo, uitgegeven door N. de Pauw. 2e deel : Rekeningen der Baljuws van Vlaanderen. Fasc. 1-2. Gand, Siffer, 1901-1902. In-8, 656 p. F. 6. (ABelges. 1902, t. IV, p. 24-26 = V. Fris.)

4206 **D. R. Chobás.** Estudio sobre los sermones valencianos de san Vicente Ferrer que se conservan manuscritos en la biblioteca de la basilica metropolitana de Valencia. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 1-6 et 155-168 (à suivre).

Digitized by Google

4207 **L. Delisle.** Notes sur une ancienne traduction française des Économiques d'Aristote (traduction française de Laurent de Premierfait, copie du milieu du xve siècle). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils 1902. In-8, p. 468-477.

4208 **C. G. N. De Vooys.** Bijdrage tot de kennis van het middeleeuwse volksgeloof (publie trois textes neerlandais du moyen âge, concernant les dix commandements de Dieu). — NAKG. 1902, 2e sér., t. I, p. 357-393.

4209 **K. Rieder.** Zur Frage der Gottesfreunde. I. Rulman Merswin oder Nikolaus von Laufen? (lequel de ces deux personnages est l'auteur des écrits attribués jusqu'ici au premier?). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 205-216.

4210 **R. Poupardin.** Deux ouvrages inconnus de Fernand de Cordoue (le premier est une défense de la philosophie platonicienne contre la philosophie d'Aristote composé au xve siècle). (Extrait de la Bibliothèque de l'École des Chartes. T. LXII.) Paris, 1901. In-8, 13 p. (BHisp. 1902, t. IV, p. 170-171.)

4211 **J. Valckenaere.** Het gheestelijc harpenspel van den lijden ons Heren uitgegeven naar een hs. der xve eeuw, met aanteekeningen en woordenlijst. Roulers, J. De Meester, 1902. In-8, 68 p. F. 1.

4212 **A. Martinez de Toledo.** Arcipreste de Talavera (Corvacho ó reprobación del amor mundano) (chroniqueur du xve siècle, auteur de la vie de saint Isidore et de saint Ildefonse). (Col. publ. por la Sociedad de bibliófilos españoles. T. XXXV.) Madrid, Tello, 1901. In-8, xxxi-336 p. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 933-934 = A. P. y M.)

4213 **Fr. Van Ortroy.** S. J. Vie de S. Bernardin de Sienne par Léonard Benvoglienti. — AB. 1902, t. XXI, p. 53-80.

4214 **Chronique** d'Antonio Morosini. Extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par G. Lefèvre-Pontalis. Texte établi et traduit par L. Dorez. T. III et IV. 1429-1433. Étude sur Antonio Morosini et son œuvre. Annexes et tables. (Publications de la Société de l'histoire de France.) Paris, H. Laurens, 1901-1902. Le vol. F. 9.

4215 **Chroniques** de Perceval de Cagny, publiées par H. Moranville. (Publications de la Société de l'histoire de France.) Paris, H. Laurens, 1902. F. 9.

4216 **D^is Ecstatici, D. Dionysii Cartusiani** opera omnia in unum corpus digesta ad fidem editionum Coloniensium cura et labore monachorum sacri ordinis Cartusiensis. T. XV. In libros S. Dionysii Areopagitae de coelesti seu angelica hierarchia, de ecclesiastica hierarchia. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, xix-762 p. M. 12.

4217 **L. Pfleger.** Eine verloren gegangene Schrift des Dionysius Carthusianus. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 398-402.

4218 **Thomae** a Kempis De Imitatione Christi tractatus quattuor. Textum autographi Thomani accurate descripsit et novo modo distinxit, brevem introductionem et appendicem orationum addidit P. M. Hetzenauer. Inspruck, F. Rauch, 1901. In-16, xvi-409 p. M. 1. (TRev. 1902. t. I, c. 186-187 = R. Stapper.)

4219 **L. Peters.** Musica ecclesiastica sine vocis signis; seu de forma poetica librorum qui inscribuntur De imitatione Christi deque eorum concentu cum scriptis Thomae a Kempis. Ex utroque fonte locos parallelos collegit ac inter se comparavit. Leyde, J. W. Van Leeuwen. In-8, 100 p. Fl. 0,30.

4220 **W. G. A. J. Röring.** Thomas a Kempis, zijne voorgangers en zijne tijdgenooten. Utrecht, Dekker et van der Vegt. In-8, 12-269 p. Fl. 1,50.

Digitized by Google

4221 **G. Buschbell.** Bellarmin über den Autor der Imitatio Christi. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 404-405.

4222 **L. Peters.** Het laatste woord (!) over Thomas van Kempen Leyde, J. W. van Leeuwen. In-8, 38 p. Fl. 0.30.

4223 **Schmittdiel.** Betrachtender Kommentar zur Nachfolge Christi des gottseligen Thomas von Kempen. Paderborn, Bonifatius-Druckerei, 1901. In-8, 1282 p. M. 6. (TRev. 1902, t. I, c. 187 = R. Stapper.)

4224 **J. Schnitzer.** Deutsche Uebersetzungen von Schriften Savonarola's. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 389-424.

D. Sources littéraires de l'époque moderne et contemporaine.

4225 **H. Simonsfeld.** Mailänder Briefe zur bayerischen und allgemeinen Geschichte des 16. Jahrh. — AWMAbh. 1901, p. 231-575. M. 12.

4226 **Martin Luther.** Erklärung der Eisenacher Perikopen. Die evangel. Perikopen, éd. M. Mayer. Fasc. 1. Gütersloh, C. Bertelsmann, 1902. In-8, p. 1-96. M. 1.

4227 **A. Sangallo et M. Sanmicheli** Relazione sullo stato delle rocche di Romagna stesa nel 1526 per ordine di Clemente VII : manoscritto e disegni inediti. (Raccolta Beltrami.) (Nozze Greppi-Belgiojoso.) Milan, U. Allegretti, 1902. In-8, 38 p.

4228 **V. Anshelm.** Die Berner-Chronik des Valerius Anshelm. T. VI (de 1530 à 1536). Berne, Wyss, 1901. In-8, xxxi-374 p.

4229 **Confutatio** lutheranismi danici, anno 1530 conscripta a Nicolao Stagefyr seu Herborneo, O. F. M., éd. L. Schmitt, S. J. Florence, Brozzi-Quaracchi, 1902. In-8, viii-320 p. L. 3.

4230 **Sebastian Lotzers** Schriften, éd. A. Goetze. Leipzig, B. G. Teubner. vi-86 p. M. 3.

4231 **Greffin Affagart.** Relation de Terre Sainte (1533-1534) publiée avec une introduction et des notes par J. Chavanon. Paris, V. Lecoffre, 1902. In-8, xxvii-245 p. F. 5.

4232 **Faictz** et Guerre de l'empereur Charles-Quint dans la Guerre d'Allemagne (1546-1547), manuscrit publié et annoté par F. Mugnier. (Extrait des Mémoires de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. T. XI.) Paris, Champion, 1902. In-8, 143 p. avec fac-similés.

4233 **Diego de Hermosilla.** Dialogo de los pajes, éd. A. Rodriguez Villa (quatre dialogues de la seconde moitié du xvie siècle intéressant l'histoire des mœurs). Madrid, 1901. In-8, viii-179 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 26 = H. Lonchay.)

4234 **Colección** de autos, farsas y coloquios del siglo xvi, éd. L. Rouanet (publication du Codice de los autos viejos comprenant des pièces du théâtre religieux et sacré, écrites la plupart de 1550 à 1575). Mâcon, Protat frères, 1901-1902. 4 vol. in-8, xvi-516; 544; 542 et 512 p. Le vol Pés. 15.

4235 **Ch. Samaran.** Lettres inédites du cardinal Georges d'Armagnac conservées à la bibliotheque Barberini à Rome (1556-1585). — MAH. 1902, t. XXII, p. 99-134.

4236 **H. Böhmer.** Die Bekentnisse des Ignatius v. Loyola, Stifters der Gesellschaft Jesu, übers. Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, xiii-66 p. M. 1.

4237 **Monumenta** historica Societatis Jesu nunc primum edita a patribus

Digitized by Google

ejusdem societatis. Monumenta pedagogica. Fasc. 5. Madrid, Avrial, 1902. In-8, p. 541-860. Pés. 3,50.

4238 **M. Spirgatis.** Englische Litteratur auf der Frankfurter Messe von 1561 1620. (Extrait de Sammlg. bibliothekswiss. Arbeiten. T. XV.) Leipzig, M. Spirgatis, 1902. In-8, p. 37-89. M. 3.

4239 **La chanson** catholique du massacre de Vassy. éd. Ch. Serfass. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 255-258.

4240 **Elementa** christianae religionis. Neu herausgegeben mit einer Abhandlung : Ueber die Bestrebungen des Andreas Hyperius auf dem Gebiete der praktischen Theologie, von W. Caspari. Leipzig, A. Deichert, succ., 1901. In-8, III-76 p. M. 2. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 247-250 = F. Cohrs; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1491-1494 = E. Chr. Achelis.)

4241 **H. Van der Linden.** Le premier manuscrit original des « Res Lovanienses » de Divaeus (1564-1565). — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 107-150. (ABelges. 1902, t. IV, p. 89.)

4242 **L. Salembier.** Le bienheureux Canisius. Notes et documents (à propos de Braunsberger. Beati Petri Canisii, S. J. epistulae et acta [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1141]). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 359 364.

4243 **Lettres** de Catherine de Médicis. Publiées par M. le comte Baguenault de Puchesse. T. VIII, 1582-1585. Paris, Leroux, 1901. In-4, XXIX-579 p. à 2 col F. 16.

4244 **Chronogramme** und Chronosticha des Kostheimer Taufbuchs von 1600-1700. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 256-261.

4245 **Twee brieven** (1617-1618) van Prins Maurits over Antonius Walaeus, (middelburgsche predikant, bekwame medestrijder der Contra-Remonstranten), éd. E. J.W. Posthumus Meijjes. — NAKG. 1902, 2e sér., t. I, p. 418-422.

4246 **Œuvres** de Saint François de Sales, édition complète et définitive d'après les autographes et les éditions origiuales, publiée par les soins des Religieuses de la Visitation d'Annecy. T. XII. Lettres T. II. Annecy. V. Verboux. In-8. F. 8.

4247 **B. F. Adlhoch.** O. S. B. Die Werke des hl. Franz von Sales in der neuen Gesammtausgabe von Annecy. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 179-186.

4248 [**P. Tacchi-Venturi,** S. J.] L'autenticità dei « Monita Secreta » e il Prof. Raffaele Mariano. — CC. 1902, 18e sér., t. V, p. 694-713.

4249 **Schybergson.** Mémoires de Bouffard-Madiane (étude sur ces mémoires publiés à Toulouse en 1898 par M. Pradel. Ils intéressent l'histoire de la lutte entre Richelieu et les protestants du midi jusqu'en 1629 [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4 94]). Helsingförs, 1901. In-8.

4250 **Memoirs** of Madame de Motteville on Anne of Austria and her court. With an introd. by C. A. Sainte Beuve. Trans. by K. Pr. Wormeley. Londres, Heinemann. 3 vol. in-8, 388, 378 et 378 p. et portr. Sh. 63.

4251 **Inedito** da Bibliotheca da Universidade da Coimbra. Poesias ineditas de Fra Agostinho da Cruz (poèmes religieux). — ABUC. 1901, t. I, p. 45-48; 62-64; 92-96; 141-144; 157-160; 173-176; 189-192; 1902, t. II, p. 16; 29-32; 62-64; 79 80 (à suivre).

4252 **Journal** de Jean Vallier, maître d'hôtel du roi (1648-1657), publié par H. Courteault et P. de Vaissière. T. I par H. Courteault. (Publications de la Société de l'histoire de France.) Paris, H. Laurens, 1902. F. 9.

4253 **Les apologistes** du crime, suivis de Tuer n'est pas assassiner, par le colonel S. Titus. Traité politique récompensé par le roi Charles II.

Digitized by Google

adopté par le cardinal de Retz, par les jésuites, les francs-maçons écossais, les conventionnels de 1792-1792, les républicains et les royalistes du Consulat, etc. etc. traduit et annoté par Ch. Détré. Paris, Éditions de l'humanité nouvelle, 1901. In-8, 291 p. F. 5. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 435-436 = E. Godefroy.)

4254 **C. Godard.** L'honnêteté d'Étienne Baluze. Tulle, Vve Lacroix et L. Moles. In-8, 22 p.

4255 **E. Griselle.** Pourquoi rééditer Bourdaloue? (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon (Orne), Impr. de Notre-Dame-de-Montligeon, 1902. In-8, 35 p.

4256 **Œuvres** choisies de Bossuet. T. IV. (Les principaux écrivains français.) Paris, Hachette et Cie, 1901. In-16, 479 p. F. 1,25.

4257 **Ch. Urbain.** Quelques documents inédits relatifs à la « Connaissance de Dieu et de soi-même » par Bossuet (correspondance de Bossuet, alors évêque de Troyes, avec le danois J. B. Winslow, protestant qu'il avait converti au catholicisme). — RHLF. 1902, t. IX, p. 88-99.

4258 **M. Cagnac.** Fénelon, lettres de direction. Préface de R. Doumic. Paris, Ch. Poussielgue. In-12 F. 3,50.

4259 **Brieven** van Nederlandsche geleerden aan Hongaarsche geleerden, medegedeeld door E. Zovanyi (six lettres de Herman Alexandre Roëll, Campegius Vitringa père, et Ruard Audala, trois tenants de la théologie de Coccejus). — NAKG. 1902. 2e sér., t. I, p. 423-436.

4260 **P. Pizzicaria.** Un tesoro nascosto ossia diario di S. Veronica Giuliani religiosa cappucina in Città di Castello, scritto da lei medesima. T. V (1 gennaio 1700-31 luglio 1702). Prato, Giachetti, 1900. In-12, 980 p. et zincotypies. (AB. 1902, t. XXI, p. 116-117.)

4261 **Mémoire** du chevalier de Quincy, publié par L. Lecestre. T. III. 1710-1713. (Publications de la Société de l'histoire de France.) Paris, H. Laurens, 1901. F. 9.

4262 **Cte d'Haussonville et G. Hanotaux.** Souvenirs sur madame de Maintenon. Mémoires et lettres inédites de mademoiselle d'Aumale avec une introduction par le Cte d'Haussonville. Paris, Calmann-Lévy. In-8, CI-300 p. Sh. 6.

4263 **St René,** 5e évêque d'Angers. Extrait du ms. 887 de la bibliothèque d'Angers « Mémoires pour servir à l'histoire d'Anjou par Jacques Rangeard, archiprêtre d'Angers (1723-1797) ». — AH. 1902, t. II, p. 465-474.

4264 **Mémoires** de Saint-Simon. Nouv. édit., collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau, et de notes et appendices par A. de Boislisle, avec la collaboration de L. Lecestre. T. XVI. (Les grands écrivains de la France.) Paris, Hachette et Cie, 1902. In-8, 749 p. F. 7,50.

4265 **Journal** and memoirs of the marquis d'Argenson. Published from the autograph mss. in the library of the Louvre. By E. J. B. Rathery. With an introduction by C. A. Sainte Beuve. Trad. par K. Pr. Wormeley. Londres, Heinemann. 2 vol. in-8, 414 et 394 p. et portr. Sh. 42.

4266 **Oude bijgeloovigheid** in Veurne-Ambacht (une partie d'un mss. du XVIIIe s. conservé au séminaire de Bruges). — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 69-75.

4267 **L. C. Smyth.** The guardian of Marie Antoinette. Lettres from the comte De Mercy-Argenteau, Austrian ambassador at the Court of Versailles, to Marie Thérèse, empress of Austria 1770-1780. Londres, Hutchinson. 2 vol. in-8, 380 et 330 p., portr., facsimile etc. Sh. 24.

Digitized by Google

4268 **The life** and letters of madame Elizabeth de France, followed by the journal of the Temple by Cléry, and the narrative of Marie Thérèse de France, duchess d'Angoulême. Translated by K. Pr. Wormeley. Londres, Heinemann. In-8, 340 p. et portr. Sh. 21.

4269 **Porée.** Lettres de quelques bénédictins de la fin du XVIIIe siècle.—RBén. 1902, t. XIX, p. 171-182.

4270 **Mémoires** du général baron de Dedem de Gelder (1774-1825). Paris, Plon, 1900. (EHR. 1902, t. XVII, p. 391-394 = J. Holland Rose.)

4271 **Mémoires** de messire Clémençon, sur la Révolution dans l'évêché de Bâle, de 1793 à 1815. Avec préface et notes explicatives par A. Daucourt. Porrentruy, Soc. typographique, 1901. In-8, II et IV 33 p. F. 0,50.

4272 **Unpublished** letters of Charles Carroll of Carrollton and of his father Charles Carroll of Doughoregan, éd. Th. Meagher Field. (The United States catholic historical society. Monographie series. I.) New-York, The United States catholic historical Society, 1902. In-8, 250 p. et portr.

4273 **Cte A. De La Garde-Chambonas.** Anecdotal recollections of the Congress of Vienna. With introduction and notes by the comte Fleury. Trans. by the author of « An englishman in Paris. » Londres, Chapman et Hall. In-8, 450 p. et portr. Sh. 15.

4274 **Souvenirs** du vicomte de Reiset 1814-1836 publiés par son petit-fils le vicomte de Reiset. T. III (fin). Paris, Calmann-Lévy. In-8, avec un portr. en héliogravure. F. 7,50.

4275 **Lettres** inédites du Père de Rozaven, éd. A. M. P. Ingold.—BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 194-198 (à suivre).

4276 **A. M. P. Ingold.** A propos de la vie du P. Gratry (lettres de 1840). — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 314-319.

4277 **Œuvres** complètes de Jean-Baptiste Aubry, docteur en théologie. Publiées par L. Aubry. T. XII : Correspondance inédite. II : 1875 à 1878. Paris, Retaux, 1902. In-8, 619 p.

4278 **Lettres** du Père Didon à un ami. Paris, Perrin, 1902. In-12, 200 p. F. 3,50.

4279 **Lettres** inédites de Ch. de Montalembert, éd. G. Péries. — RCID. 1902, 2e sér., t. XXVIII, p. 413-454.

4280 **Ch. de Montalembert et L. Veuillot.** Lettres à l'abbé Delor (curé de St-Pierre à Limoges, décédé en 1899). — RP. 1902, 9e année, t. III, p. 457-480.

4281 **H. Taine.** Sa vie et sa correspondance. Correspondance de jeunesse 1847-1853. Paris, Hachette et Cie. In-16 F. 3,50.

4282 **O. von Manteuffel.** Unter Friedrich Wilhelm IV: Denkwürdigkeiten. Hrsg. von H. von Poschinger. III (1854-1882). Berlin, Mittler et fils. 1901. In-8, XII-407 p. M. 10.

4283 **E. Renan.** Lettres du séminaire. Paris, Calmann-Lévy. In-8. F. 7,50.

4284 **H. Derenbourg.** Correspondance de Michele Amari (publiée en 1896 par A. d'Ancona). — JS. 1902, p. 209-222 à suivre).

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

1. HISTOIRE UNIVERSELLE.

4285 **Dr. Franziss.** H. Schiller's Weltgeschichte (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2644). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 367-375.

4286 **H. F. Helmolt.** The world's history, with an introduction by J. Bryce. T. I. Londres, Heinemann, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 399-400 = A. G.)

Digitized by Google

4287 **Th. Lindner.** Weltgeschichte seit der Völkerwanderung. T. II. Niedergang der islamischen und der byzantinischen Kultur. Bildung der europäischen Staaten. Berlin, J. G. Cotta. M. 5,50.

4288 **M. Fontane.** Histoire universelle. T. XII. L'Europe. Paris, A. Lemerre. In-8. F. 7,50.

4289 **H. Brugmans et G. W. Kernkamp.** Algemeene geschiedenis. Geïllustreerd onder toezicht van E. W. Moes. 3e deel. Nieuwe geschiedenis, door H. Brugmans. Fasc. 1. Leyde, A. W. Sijthoff. In-8, 6 et p. 1-56 et facsimilé. Le fasc. Fl. 0,90.

4290 **Folkenes historie** fremstillet af nordiske historiken under redaktion af J. Ottosen. T. II, fasc. 39-40. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. 0,50 Kr.

4291 **E. Lavisse et A. Rambaud.** Histoire générale du IVe siècle à nos jours. T. XI. Révolutions et guerres nationales, 1848-1870. T. XII. Le monde contemporain. 1810-1900. Paris, Colin. In-8, 1014 et 934 p. Le vol. F. 16. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 343 et 518-549 = E. G. L.)

4292 **J.-B. Weiss.** Weltgeschichte. T. XX. Allgemeine Geschichte von 1800 bis 1806. 4e et 5e édit. par F. Vorckenhuber. Gratz, Styria, 1902. In-8, VII-748 p. M. 7.

4293 **A. Rebhann.** Lehrbuch der allgemeine Geschichte für die oberen Klassen der Realschulen und anderer verwandter Lehranstalten. 2e et 3e part. Geschichte des Mittelalters und der Neuzeit bis zum Ende des 30jährigen Krieges. Geschichte der Neuzeit seit dem westfälischen Frieden. Laibach, J. v. Kleinmayr et F. Bamberg, 1901-1902. In-8, VII-224 p. et 3 pl. et V-151 p. et 5 pl. M. 4,60.

4294 **J. Hergenröther's** Handbuch der allgemeinen Kirchengeschichte. 4e édit., par J. P. Kirsch. (Theologische Bibliothek.) T. I. Die Kirche in der antiken Kulturwelt. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XIII-722 p. et 1 carte. M. 10.

4295 **Fr. Nielsen.** Kirkehistorie. Fasc. 13. Copenhague, Gyldendal. In-8. Le fasc. Kr. 1.

4296 **A. E. Knight.** En kortfattet kirkehistorie fra Apostlenes dage til Reformationens indførelse. Traduit de l'anglais par A. B. Copenhague, Frimodt, 1902. In-8, 384 p. Kr. 2.

4297 **J. Sch.** Kirchengeschichtliche Lehrbücher in neuen Auflagen (Funk et Knöpfler). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 870-872.

4298 **F. vom Bach.** Die Geschichte der Päpste vom Beginne ihres Wirkens bis zu Gregor XVI. Bamberg, Handelsdruckerei und Verlagsh., 1902. In-8, 432 p. M. 3.

4299 **A. Guggenheimer,** S. J. A general history of the christian era. Vol. II. The Protestant Revolution. St Louis, Herder, 1901. In-8, 472 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 246 = T. J. Shahan.)

4300 **H. Brettschneider.** Hilfsbuch für den Unterricht in der Geschichte auf höheren Lehranstalten. Halle, Buchhandlung des Waisenhauses, 1901 et 1902. 6 vol. in-8, VI-100; 92; 93; 128; VIII-199 et X-194 p. M. 9,40.

4301 **Historical essays** by members of the Owens College, Manchester, published in commemoration of its Jubilee (1851-1901), edited by T. F. Tout and I. Tait. Londres, Longmans, Green et Cie, 1902. In-8, XVI-553 p. Sh. 12,6.

4302 **Ch.-V. Langlois.** Questions d'histoire et d'enseignement. Paris, Hachette et Cie. In-16. F. 3,50.

Digitized by Google

4303 **M. Sepet.** Voyages de corps et d'esprit. Paris, Téqui. In-12, VII-321 p. F. 3,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 445 = E. Pontal.)

2. HISTOIRE GÉNÉRALE PAR ÉPOQUES.

A. Antiquité chrétienne.

4304 **S. Krauss.** Das Leben Jesu nach jüdischen Quellen hrsg. und erläutert. Berlin, S. Calvary et Cie, 1902. In-8, VIII-309 p. M. 8.

4305 **J. W. Maclaren.** Het leven van Jezus. Vertaald door S. A. Baljon. Fasc. 1. Utrecht, C. H. E. Breijer. In-8, p. 1-32. Le fasc. Fl. 0.50.

4306 **Horn.** Der Kampf um die leibliche Auferstehung des Herrn. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 241-269; 348-377; 458-487 (suite, à suivre).

4307 **Ed. L. de Stefani.** Storia del beato apostolo S. Paolo. (Extrait de Giornale della Società asiatica italiana. T. XIV, 1901.) Florence, B. Seeber, 1901.

4308 **A. A. Caruana.** Monografia critica de' compagni dell' apostolo S. Paolo nel suo naufragio e nella sua dimora in Malta l'anno 56 dell' era cristiana. (Pubblicata l'anno 1902, omaggio del giubileo episcopale di S. E. Mons. P. Pace, arcivescovo di Todi e vescovo di Malta.) Malte, Muscat, 1902. In-8, 20 p.

4309 **J. Orr.** The early Church, its history and literature. (Christian study manuals.) Londres, Hodder et Stoughton, 1901. In-8, 243 p. Sh. 1.

4310 **G. Wouters.** Il primo secolo della Chiesa (primo della storia universale). Milan, Bacchini, 1902. In-24, 306 p. L. 1,50.

4311 **P. Allard.** Le christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose. 4e édit. Paris, V. Lecoffre, 1901. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 19-23 = C. Rinaudo.)

4312 **G. Boissier.** L'incendie de Rome et la première persécution chrétienne. — JS. 1902, p. 158-167.

4313 (**Vindex.**) Difesa dei primi cristiani e martiri di Roma accusati di avere incendiata la città. Rome, F. Pustet. In-8, 249 p. L. 3. (CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 707-710 = [A. de Santi, S. J.]; RQAK. 1902, t. XVI, p. 203 = S. Eh[ses].)

4314 **A. Pillet.** Étude sur la « Damnatio ad bestias ». — RSE. 1902, 9e sér., t. V. 223-236.

4315 **C. Callewaert.** Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police. — RHE. 1902, t. III, p. 601-614 (suite et fin).

4316 **O. Seeck.** Zur Chronologie Constantins (avec une réponse de Th. Mommsen). — Hm. 1902, t. XXXVII, p. 155-156.

4317 **P. Allard.** La religion de l'empereur Julien. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 349-393.

4318 **G. S. Ramundo.** Commodiano e la reazione pagana di Giuliano l'apostata. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4319 **T. R. Glover.** Life and letters in the fourth century (il s'agit de Julien l'Apostat; des pèlerinages aux Lieux Saints, de Mélanie, de Paule et de Sylvie au IVe siècle et de la physionomie de ces saintes femmes; des confessions de S. Augustin, etc.). Cambridge, University Press, 1901. In-8, XVI-398 p. Sh. 10. (RBibl. 1902, t. XI, p. 307-309 = P. Th. Calmes.)

4320 **J. Labourt.** Le christianisme dans l'empire des Perses. II. Histoire intérieure. — RHLR. 1902, t. VII, p. 193-208 (suite et fin).

Digitized by Google

B. Moyen Age.

4321 **Ch. Mœller.** Histoire du moyen âge depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la fin de l'époque francque (476-950 après J.-C.) 1re moitié. Paris, A. Fontemoing, 1898-1902. In-8, xv-367 p. F. 10.

4322 **M. S. Korelin.** Vajnieïchie momenty v istorii sredneviek papstva. (Les grandes époques de l'histoire de la papauté au moyen âge.) Saint-Pétersbourg, Brookhaus-Efron, 1901. In-8, 159 p. F 3.

4323 **H. Grisar,** S. J. Das Mittelalter einst und jetzt. Zwei Vorträge über Prof. Ehrhards « Katholicismus und das 20. Jahrhundert ». — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 737-771 ; 821-869.

4324 **P. Villari.** The barbarian invasions of Italy. Translated by L. Villari (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 290). Londres, T. Fisher Unwin. 2 vol. in-8. Sh. 32.

4325 **M. Dumoulin.** Le gouvernement de Théodoric et la domination des Ostrogoths en Italie, d'après les œuvres d'Ennodius. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 1-22 (suite et fin).

4326 **F. Anthaller.** Der hl. Rupert. Der erste Bischof v. Baiern von der ersten Hälfte bis zum Ende des 6. Jahrh. Salzbourg, H. Dieter, 1902. In-8, 96 p. M. 2.

4327 **G. Kurth.** De la nationalité des comtes francs au vie siècle. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 23-34.

4328 **H. K. Mann.** The lives of the popes in the early middle ages. T. I. 2e part. 657-795. Londres, K. Paul. In-8, 516 p. Sh. 12.

4329 **A. Lombard.** Études d'histoire byzantine. Constantin V, empereur des Romains (740-775). Préface de Ch. Diehl. (Bibliothèque de la faculté des lettres de l'Université de Paris. Fasc. 16.) Paris, F. Alcan. In-8, III-175 p. F. 6.

4330 **J. Woisin.** Ueber die Anfänge des Merovingerreiches. II. Meldorf Hansen, 1901. In-8, 57 p. F. 1,60.

4331 **A. Kleinclausz.** L'empire Carolingien, ses origines et ses transformations. Paris, Hachette et Cie. In-8. F. 10.

4332 **M. Dubruel,** S. J. Fulrad, abbé de Saint-Denis. — RAls. 1902, nouv sér., t. III, p. 274-309 (suite et fin).

4333 **C. Pfister.** L'archevêque de Metz, Drogon (823-856). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 101-145.

4334 **S. A. Sørensen.** Om kong Haralds daab aar 826. Christiania, Norske Aktieforlag, 1902. In-8, 80 p. Kr. 1,25.

4335 **Dugold Macfadyen.** Alfred the West-Saxon king of the English. New-York, Dutton, 1901. In-8, x-376 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 238-240 = L. Johnston.)

4336 **W. A. Draper.** Alfred the great : a sketch and seven studies. Londres, E. Stock, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 335-338 = W. H. Stevenson.)

4337 **G. Bonet-Maury.** Les premiers témoignages de l'introduction du Christianisme en Russie. (Mémoire présenté au Congrès intern. d'hist. des religions, en séance de section, le 5 septembre 1900 ; [le christianisme byzantin a été porté aux Russes en 853 ou peut-être dans la première moitié du IXe siècle] : cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2406.) — RHR. 1901, t. XLIV, p. 223-234.

4338 **E. Longuemare.** L'Église et la conquête de l'Angleterre. Lanfranc, moine bénédictin, conseiller politique de Guillaume le Conquérant. Caen, 1902. In-8. F. 5.

Digitized by Google

4339 **A. Kleinclausz.** Quomodo primi duces capetianae stirpis Burgundiae res gesserint (1032-1162). (Thèse.) Dijon, Barbier-Marilier, 1902. In-8. VIII-122 p.

4340 **A. Ratti.** Il probabile itinerario della fuga di Ariberto arcivescovo di Milano. Da un suo autografo inedito. (Extrait de l'Archivio Storico Lombardo. T. XXXIII, 1902.) Milan, L. F. Cogliati, 1902. In-8, 25 p.

4341 **J. E. Lloyd.** Wales and the coming of the Normans (1039-1093). — Transactions of the Society of Cymmrodorion, session 1899-1900, p. 133-789. (EHR. 1902, t. XVII, p. 403 = T. F. T.)

4342 **W. Miller.** Mediaeval Rome. From Hildebrand to Clement VIII, 1073-1600. (The story of the nations.) Londres, T. Fisher Unwin. In-8. XIX-373 p fig. Sh. 5. (CUB. 1902, t. VIII, p. 235-237 = T. J. Shaban.)

4343 **H. Hagenmayer.** Chronologie de la première croisade (1094-1100) (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 2080). Paris, E. Leroux. In 8, 340 p. F. 15.

4344 **W. Kraaz.** Die päpstliche Politik in Verfassungs- und Vermögensfragen deutscher Klöster im 12. Jahrhundert. (Diss.) Leipzig, 1902. In-8, 71 p.

4345 **A. Lauscher.** Erzbischof Bruno II. von Köln (1132-1137). (Diss.) Munster, 1902. In-8, 83 p.

4346 **A. Hauck.** Kirchengeschichte Deutschlands. 4e part. Die Hohenstaufenzeit. Fasc. 1. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, p. 1-416. M. 7.

4347 **J. Goll.** K. Ottokars von Böhmen zweiter Kreuzzug. — MIOG 1902. t. XXIII, p. 231-239.

4348 **P. M. Gloning.** S. O. C. Conrad von Urach, Cardinalbischof von Porto und Sta-Rufina. Augsbourg, Haas et Grabherr, 1901. In-18, 80 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 67 = U. Berlière, O. S. B.)

4349 **J. Guiraud.** Saint Dominique a-t-il copié saint François? (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 321-329.

4350 **E. Jenks.** Edward Plantagenet (Edward I). The english Justinian. (Heroes of the nations. Edit. by E. Abbott.) Londres, Putnam, fils. In-8, XXIV-360 p. Sh. 5.

4351 **F. Bosdari.** Giovanni da Legnano canonista e uomo politico del 1300. (Atti e Memorie della r. Deputazione di storia patria. T. XIX. fasc. 1-3.) Bologne, Zanichelli, 1901. IV-141 p. (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 143-146 = A. Sorbelli.)

4352 **Th. Delmont.** Dante et la France, à propos d'un livre récent (A. de Margerie. La divine comédie: cfr. RHE. 1900, t. I, n° 2014). — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 865-899.

4353 **G. Schlumberger.** Expéditions des « Almugavares », ou routiers catalans en Orient de l'an 1302 à l'an 1311. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-8, III-402 p. et 1 carte. F. 7,50.

4354 **J.-M. Vidal.** Bernard Gasc soi-disant évêque de Ganos (avec 6 pièces justificatives de 1321 à 1343). (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse. E. Privat. 1902. In-8, p. 137-159.

4355 **E. Déprez.** Les préliminaires de la guerre de Cent ans. La papauté: la France et l'Angleterre (1328-1342). (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Fascicule 86.) Paris, Fontemoing, 1902. In-8. XIII-460 p. F. 12,50.

4356 **H. Schrohe.** Beiträge zur Geschichte des Erzbischofs Heinrichs III. von Mainz. (Progr.) Bensheim, 1902. In-4, 32 p.

4357 **L. Zanutto.** Il cardinale Pileo di Prata e la sua prima legazione in Germania (1378-1382): studio compilato col soccorso dell' Archivio

Digitized by Google

secreto vaticano e di altri archivi. Udine, D. Del Bianco, 1901. In-8, 48 p.

4358 **G. Llabrés.** La conversión de los judios mallorquines en 1391. Dato inédito. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 152-154.

4359 **E. Goeller.** König Sigismunds Kirchenpolitik vom Tode Bonifaz' IX. bis zur Berufung des Konstanzer Konzils (1404-1413) (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 626). (Studien aus dem Collegium Sapientiae zu Freiburg im Breisgau. T. VII.) Fribourg en B., Geschäftstelle des Charitasverbandes für das kathol. Deutschland, 1902. In-8, VIII-227 p. M. 3.

4360 **A. Degert.** La fin du Schisme d'Occident en Gascogne. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 223-244.

4361 **N. Valois.** Jeanne d'Arc et la prophétie de Marie Robine. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 452-467.

4362 **P. Fesch.** Procès et martyre de Jeanne d'Arc. Paris, Libr. des Saints-Pères. In-12, 552 p. F. 3,50.

4363 **J. B. J. Ayrolles.** S. J. La vraie Jeanne d'Arc. T. V. Lyon, Vitte, 1902. In-4, 636 p. (RCID. 1902, 2e sér., t. XXVIII, p. 475-478 = Desplagnes.)

4364 **R. Bernhardt.** Die Inanspruchnahme des deutschen Reiches durch die Hussitenfrage in den Jahren 1419-1423. (Diss.) Halle, 1901. In-8, 69 p.

4365 **P. Schlager.** O. F. M. Johannes Brugman, ein Reformator des 15. Jahrhunderts aus dem Franziskanerorden.— Kath. 1902, 3e ser., t. XXIV, p. 232-256.

4366 **G. Biermann.** Kritische Studie zur Geschichte des Frà Girolamo Savonarola. (Diss.) Rostock, 1901. In-8, 83 p.

4367 **F. Corvo.** Chronicles of the House of Borgia (donne surtout l'histoire d'Alexandre VI). New-York, Dutton, 1901. In-8, XIX-375 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 237-238 = T. J. Shahan.)

4368 **V. Schubert Soldern.** Die Borgias und ihre Zeit. Dresde, E. Pierson, 1902. In-8, 398 p. M. 3.

4369 **J. Schnitzer.** Mailändische Gesandtschaftsberichte über die letzte Krankheit Lorenzo de' Medici's (1492). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 152-169.

4370 **W. H. Prescott.** History of the reign of Ferdinand and Isabella the Catholic, éd. J. F. Kirk. (Bohn's standard library.) Nouv. édit. Londres, G. Bell. 3 vol. in-8. Le vol. Sh. 3,6.

C. Temps modernes.

4371 **H. Pergameni.** Histoire moderne. Sommaire du cours d'histoire politique moderne donné à l'Université de Bruxelles. Bruxelles, J. Lebègue et Cie, 1902. In-12, VIII-300 p. F. 2,50.

a) *Allemagne.*

4372 **O. Klopp.** Was ist Reformation. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 632-648.

4373 **N. Paulus.** Luther und der Beruf in neuester Beleuchtung. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 327-335.

4374 **C. Winterbotham.** Bitter or Honey-Sweet? (à propos de controverses entre les protestants et les anabaptistes). — Exp. 1902, 6e sér., t. V, p. 377-388.

4375 **G. Ellinger.** Philipp Melanchthon. Ein Lebensbild. Berlin, R. Gaertner, 1902. In-8, XVI-624 p. et 1 portr. M. 14.

4376 **A. Uckeley.** Reformationsgeschichte der Stadt Greifswald. (Diss.) Greifswald, 1902. In-8, 32 p.

Digitized by Google

4377 **J. B. G. Pfarrexpositus.** Zur fränkischen Reformationsgeschichte (à propos de K. Schornbaum. Die Stellung des Markgrafen Kasimir von Ansbach zur reformatorische Bewegungen [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2729]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 458-463.

4378 **D. G. Bossert.** Beiträge zur Badisch-pfälzischen Reformationsgeschichte. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 251-290 (suite).

4379 **A. Heldmann.** Die drei Kirchen Augsburgischer Konfession in der Freigrafschaft Düdinghausen, ihre Vorgeschichte, ihre Entstehung und ihre Schicksale während und nach der Zeit der Gegenreformation. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 278-319.

4380 **H. Waterstraat.** Der Caminer Bistumsstreit im Reformationszeitalter. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 223-262 (suite et fin).

4381 **W. Erben.** Das Aufgebot Herzog Albrecht V. von Oesterreich gegen die Hussiten. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 256-272.

4382 **B. Albers,** O. S. B Felician Ninguarda's Visitationsthätigkeit in den österreichischen Kronlanden von Ende September 1572 bis März 1576. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 126-154.

4383 **F. B.** Friedrich Spe (à propos de la 2e édit. par B. Duhr de l'ouvrage de J. Diel, Friedrich Spe [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2458]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 385-388.

4384 **R. Kniebe.** Der Schriftenstreit über die Reformation des Kurfürsten Johann Sigismund von Brandenburg seit 1613. (Diss.) Halle, 1902. In-8, 32 p.

4385 **H. Knapp.** Matthias Hoe von Hoenegg und sein Eingreifen in die Politik und Publizistik des dreissigjährigen Krieges. (Diss.) Halle, 1902. In-8, 55 p.

4386 **Schiller.** Histoire de la guerre de Trente ans. Trad. par Ad. Regnier. Paris, Hachette, 1901. In-16, XVII-527 p. F. 3,50.

4387 **R. Keller.** Die Friedensverhandlungen zwischen Frankreich und dem Kaiser auf dem Regensburger Kurfürstentag 1630. (Diss.) Bonn, H. Behrendt, 1902. In-8. 57 p. M. 1.

4388 **C. Spielmann.** Der Geschichtsunterricht in ausgeführten Lektionen. Für die Hand des Lehrers nach neueren method. Grundsätzen u. nach den neuen ministeriellen Bestimmungen. bearb. 3e part. Preussisch-deutsche Geschichte vom Ende des grossen Krieges bis zum Beginne des 20. Jahrh. Für die Oberstufe v. Volks- und Mittelschulen und die Mittelklassen (Tertia, Untersekunda) höherer Schulen. Halle, H. Gesenius, 1902. In-8, XII-658 p. M. 6.

4389 **W. Diehl.** Zur Entwicklungsgeschichte der Consistorien in Hessen-Darmstadt im 17. Jahrhundert. — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 1-26.

4390 **W. Wiegand.** Friedrich der Grosse. (Monographien zur Weltgeschichte in Verbindung mit Anderen hgb. v. E. Heyck. XV.) Bielefeld, Velhagen et Klasing, 1902. In-8, 168 p., 3 facsimiles et 138 fig. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1453-1456 = G. Küntzel.)

4391 **A. H. Lucanus.** Preussens uralter und heutiger Zustand. 1748. Fasc. 2. (Beilage zu Hft. 7 der Mittheilgn. der litterar. Gesellschaft Masovia in Loetzen.) Koenigsberg, F. Beyer, 1901. In-8, p. 125-316. M. 6.

4392 **J. Tumpach, A. Podlaha et F. X. Krystufek.** Vzdelavoci katolicka knihovna. VI. Dejiny cirkve katolické. (Geschichte der katholischen Kirche in Oesterreich von Maria Theresia bis Franz Josef I.) Prague. Kotrba, 1901. In-8, XV-544 et 1060 p. F. 26.

4393 **V. Bibl.** Die Restauration der niederösterr. Landesverfassung unter

Digitized by Google

K. Leopold II. Ein Beitrag zur Geschichte der österreich. Stände und innern Staatsverwaltg. Inspruck, Wagner, 1902. In-8, IV-86 p. M. 3.

4394 **P. K. E.** Fürstbischof Roman Zängerle von Seckau (à propos de l'ouvrage de B. Sentzer; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 659). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 588-604 et 621-632.

b) *Suisse.*

4395 **E. Stroehlin.** L'œuvre de Calvin. Réponse à la conférence prononcée par M. Ferdinand Brunetière le mardi 17 décembre 1901 au Victoria Hall à Genève. Genève, H. Kündig, 1902. In-8, 53 p. F. 1.

4396 **A. Hyrvoix.** François Ier et la première guerre de religion en Suisse (1529-1531), d'après la correspondance diplomatique. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 465-537.

4397 **F. Holzach.** Die Basler in den Hugenottenkriegen. Bâle, R. Reich 1902. In-4, 48 p.: In-8, 50 p. 1 pl. et 2 illustr. F. 1.

4398 **E. Rott.** Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, de leurs alliés et de leurs confédérés. T. II : 1559-1610. Ouvrage publié sous les auspices et aux frais des archives fédérales suisses. Berne, A. Benteli, 1902. In-8, VI-724 p. F. 12.

c) *Pays scandinaves.*

4399 **C. Hallendorf.** Karl XII och Lewenhaupt år 1708. Gothenbourg, Wettergren et Kerber, 1901. In-8, 143 p. et 2 cartes. Kr. 3.

4400 **E. Holm.** Danmark-Norges historie under Kristian VII (1766-1808). T. I, 1re section (1766-15 sept. 1770). Copenhague, Gad. In-8, 498 p. Kr. 7,50.

d) *Angleterre.*

4401 **J. Gairdner.** The english Church in the sixteenth century, from the accession of Henry VIII to the death of Mary. (T. IV de A new history of the English Church.) Londres, Macmillan et Cie. In-8. Sh. 7,6.

4402 **P. S. Allen.** Dean Colet and archbishop Warham (à propos de quelques lettres d'Érasme de 1516). — EHR. 1902, t. XVII, p. 303-306.

4403 **R. J. Merriman.** Life and letters of Thomas Cromwell. Oxford, Clarendon Press. 2 vol. in-8, 450 et 360 p., portr. et fac-similé. Sh. 18.

4404 **W. H. D. Adams.** English heroes in the reign of Elizabeth. Édimbourg, Nimmo, Hay et Mittchell. In-8, 448 p. Sh. 2,6.

4405 **E. Huraut.** John Knox et ses relations avec les Églises réformées du Continent. Cahors, Coueslant, 1902. In-8, 80 p.

4406 **Ch. T. Bateman.** John Clifford. (New Century leader series.) Londres, Partridge. In-8, 160 p. et portr. Sh. 1,6.

4407 **The** Church and the clergy before the Civil wars. — CQR. 1902, t. LIV, p. 43-64.

4408 **A. Paterson.** Oliverio Cromwell: su vida y su carácter: obra escrita en inglés por Arturo Paterson, precedida de un estudio histórico del reinado de Carlos I de Inglaterra hasta el principio de la guerra civil, por el A. Stern. Barcelone, Montaner y Simón, 1901. In-4, 338 p. Pés. 7,50.

e) *Pays-Bas.*

4409 **L. Duncker.** Rudolf der Tapfere von Anhalt und der Krieg gegen Herzog Karl von Geldern (1507-1508). Ein Beitrag zur Entstehungsge-

Digitized by Google

schichte der Liga von Cambray. (Thèse.) Dessau, Dunnhaupt, 1901. In-8, 87 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 46-47 = F. Magnette.)

4410 **A. C. De Schrevel.** Remi Drieux, évêque de Bruges, et les troubles des Pays-Bas. V. Négociations des États généraux avec Don Juan. Union de Bruxelles. — RHE. 1902, t. III, p. 644-668 (suite, à suivre).

4411 **A. De Poorter.** Broeder Cornelis te Kortryk in 1578 (intéresse l'histoire du Calvinisme). — Biekorf. 1901, t. XII, p. 374-378; 1902, t. XIII, p. 1-8

4412 **R. Dollot.** Les origines de la neutralité de la Belgique et le système de la Barrière (1690-1830). Paris, Alcan. F. 10.

f) *France.*

4413 **P. Magaud.** Un procès canonique au XVIe siècle (élection de Thomas du Prat, évêque de Clermont en 1517; élection de son coadjuteur, l'évêque d'Ascalon 1518). — ASLF. 1902, t. VI, p. 249-278.

4414 **P. Perdrizet.** Ronsard et la Réforme. Paris, Fischbacher. In-8, 182 p. F. 5.

4415 **Reure.** Pierre d'Épinac, archevêque de Lyon d'après un livre nouveau. (Extrait de la Revue du Lyonnais.) Lyon, Waltener et Cie. In-8, 7 p.

4416 **R. Pagel.** L'intendant d'Étigny et les protestants. Auch, Cocharaux. 1902. In-8, 20 p.

4417 **A. Cans.** La caisse du clergé de France et les protestants convertis (1598-1790). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 225-243.

4418 **E. Arnaud.** Lesdiguières après sa conversion. Lettre de Léberon III, évêque de Valence. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 248-250.

4419 **R. Allier.** La compagnie du Saint-Sacrement à Grenoble 1644-1666. — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 169-202.

4420 **J. Gaillard.** Un prélat janséniste. Choart de Buzenval, évêque de Beauvais (1651-1679). Paris, Firmin-Didot et Cie, 1902. In-8, XIX-287 p. et portr.

4421 **A. Bellesheim.** Ein neues Werk über den Staatsminister Cardinal Dubois (1656-1723) (l'ouvrage du P. Bliard). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 777-789.

4422 **G. Pagès.** Les (protestants) refugiés à Berlin d'après la correspondance du comte de Rebenac (1681-1688) — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 113-140.

4423 **F. Haag.** Voltaire und die bernische Censur. (Extrait de Archiv für Geschichte der Philosophie, hrsg. von L. Stein. T XV, fasc. 2.) Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, p. 166-185.

g) *Italie.*

4424 **F. Quintavalle.** L'ingresso del duca Alessandro de' Medici nella lega di Bologna secondo i documenti dell' archivio notarile di Pavia. — BSPS. 1902, t. II, p. 252-274.

4425 **A. Cossio.** Il cardinale Gaetano [frate Tommaso de Vio] e la Riforma. Cividale, G. Fulvio, 1902. In-8, XXII-501 p. et portrait. L. 6.

4426 **A. Giussani.** Il conclave di Innocenzo XI. Come, Ostinelli, 1901. In-8, 77 p. et 1 pl.

h) *Espagne et Portugal.*

4427 **M. Serrano y Sanz.** Juan de Vergara y la Inquisición de Toledo.— RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 896-912; 1902, 3e sér., t. VI, p. 29-42 (à suivre).

Digitized by Google

i) *Russie.*

4428 [**P. Tacchi-Venturi.** S. J.] Il falso Demetrio ossia un episodio di storia russa al principio del secolo XVI. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 187-203; 418-432 (suite, à suivre).

j) *Orient.*

4429 **A. Viertel.** Busbeeks Erlebnisse in der Türkei in den J. 1553-1562. Nach seinen Briefen dargestellt.(Progr.) Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1902. In-8, 41 p. M. 1,20.

4430 **P. Herre.** Europäische Politik im cyprischen Krieg. 1570-1573. 1re part. Vorgeschichte und Vorverhandlgn. Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, XI-165 p. M. 4,50.

4431 **D. C. Hesseling.** Een protestantsche patriarch (Cyrille Lucaris, imbu de doctrines protestantes, élu à Constantinople à la fin du XVIe siècle). — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 218-254.

4432 **G. de Mun.** Deux ambassadeurs à Constantinople (1604-1610). Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-16, 139 p. F. 3,50.

4433 **Ch. Guillemant.** S. Josaphat et l'union des Églises (à propos de l'ouvrage de A. Guépin, O. S. B. Un apôtre de l'Union des Églises au XVIIe siècle. Saint Josaphat et l'Église gréco-slave en Pologne et en Russie. Paris, Oudin, 2 vol. in-8). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 353-359.

k) *Missions.*

4434 **J. Santa Cruz.** Los Italianos en la conquista de Chile. — AnU. 1901, t. CIX, p. 437-460.

4435 **M. Czerminski.** Vie du Père Albert Mencinski, S. J., mis à mort au Japon en haine de la foi (1598-1643). Traduit du polonais. Troyes, Bage, 1900. In-8, XIX-159 p.

D. Époque contemporaine.

4436 **Hans.** L'évolution internationale de l'Europe et la Papauté au XIXe siècle (cfr. RHE. 1902, t. III, no 724).— Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 914-939.

4437 **O. Jäger.** Geschichte der neuesten Zeit vom Wiener Kongress bis zur Gegenwart. Nouv. édit. T. II et III. Berlin, O. Seehagen, 1901. In-8, 588 et 671-77 p.

4438 **C. Pelletan.** Histoire contemporaine de 1815 à nos jours. Paris, Société française d'éditions d'art. In-4, 312 p. 120 portr. et scènes gravées sur bois. F. 6.

4439 **N. Karieev.** Istoriia zapadnoi Evropy v novoe vrémia. IV. Pervaia tret XIX vieka. (Histoire de l'Europe occidentale; 1800-1830.) Saint-Pétersbourg, Stasiulevitch, 1901. In-8, 654 p. F. 8,60.

4440 **Der Protestatismus** am Ende d. 19. Jahrh. Fasc. 31-37 (cfr. RHE. 1902, t. III, no 723). Berlin, Wartburg. Le fasc. M. 1.

4441 **K. Braun.** Bedenken über Dr. Ehrhards Vorschläge zur Versöhnung der modernen Cultur und des Protestantismus mit der katholischen Kirche. 2e et 3e édit. Linz-Urfahr, Kathol. Pressverein, 1902. In-8, III-163 p. M. 2,50.

Digitized by Google

4442 **M. Hoffmann,** S. J. Der Katholicismus im 20. Jahrhundert nach Prof. Dr Ehrhard. — ZKT. 1902. t. XXVI, p. 299-323.

4443 **A. Ehrhard.** Liberaler Katholizismus? Ein Wort an meine Kritiker. 1-5 édit. Stuttgart, J. Roth, 1902. In-8, xvi-319 p. M. 3,20.

4444 **F. X. Kraus** und der Ultramontanismus. Von Rhenanus. (Extrait de Deutsche Stimmen.) Berlin, W. Baensch, 1902. In-8, 29 p. M. 1.

a) *France.*

4445 **R. de Beauvais de Saint-Paul.** Nos trois républiques. Revue historique et critique sur les principaux événements et les hommes politiques du XIXe siècle, depuis 1792 jusqu'à nos jours (1902). Vannes, Lafolye, 1902. In-18, 216 p.

4446 **H. Coulon.** La Nuit du 4 août 1789, étude historique (Avant; Pendant; Après). Paris, Ollendorff, 1902. In-18, 167 p. F. 2. (RCHL. 1902, 1, p. 479 = A M.)

4447 **R. Blachez.** Bonchamps et l'insurrection vendéenne 1760-1793, d'après les documents originaux. Paris, Perrin et Cie. In-8, plans et 1 carte. F. 5.

4448 **Ch. de Villermont.** A propos de M. Aulard. L'abbé Barbottin. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 201-207.

4449 **H. Primbault.** Fouché et Bernadotte. Les parfaits Jacobins. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 408-432; 523-542 (suite et fin).

4450 **S. Gruget.** Histoire de la Constitution civile du clergé en Anjou. — AH. 1902, t. II, p. 612-627.

4451 **J.-B. Mayjonade.** Notes inédites sur Monseigneur Lacombe, 1749-1823 (évêque constitutionnel). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 449-461 (à suivre).

4452 **C. Daux.** Dictature de Robespierre et les mystiques révolutionnaires. (Extrait de la Science catholique.) Arras, Sueur-Charruey, 1901. In-8, 70 p.

4453 **G. Fleury.** Le rôle du commissaire du Directoire exécutif près de l'administration municipale du canton rural de Mamers. Mémoire lu au congrès des sociétés savantes, à Nancy, le 11 avril 1901. (Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine. T. LI.) Mamers, Fleury et Dangin, 1902. In 8, 31 p.

4454 **L. Ricaud.** Garaison en 1791-1792. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 299-318.

4455 **de Closmadeuc.** Épisodes de la Révolution. Thomas de Caradeuc de la Roche-Bernard (1793), suivi de : les Frères Bernard de Vannes (1793-1794). (Extrait de la Revue de Bretagne.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 56 p.

4456 **P. Montarlot.** Les accusés de Saône-et-Loire aux tribunaux révolutionnaires. Autun, Dejussieu, 1901. In-8, 594 p. F. 8.

4457 **P. Durel.** La Révolution dans le département de la Haute-Loire. Décachetage des lettres. Rapports secrets. Le Puy, G. Mey. In-8, 12 p.

4458 **Le card. Mathieu.** Le Concordat de 1801. III. Les négociateurs et les premières discussions. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXI, p. 605-627.

4459 **L. Séché.** Le centenaire de la promulgation du Concordat (18 avril 1802). — RPP. 1902, t. XXXII, p. 238-257.

4460 [**I. Rinieri,** S. J.] Pio VII e Gioacchino Murat (Gennaio-aprile 1814). 2e part. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 17-37.

4461 [**I. Rinieri,** S. J.] Missione a Parigi di monsignor della Genga e del cardinal Consalvi (Maggio 1814). — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 272-287.

Digitized by Google

4462 **J. Skerlitch.** L'opinion publique en France d'après la poésie politique et sociale de 1830-1848. (Diss.) Lausanne, C. Pache-Varidel, 1901. In-8, 237 p.

4463 **G. Prévost.** Deux histoires du second Empire (les ouvrages de P. de la Gorce [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2803] et de E. Ollivier [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 762]). — AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLV, p. 611-618.

4464 **A. Bellesheim.** Schlussband der Biographie Montalembert's (1850-1870) (à propos de l'ouvrage de Lecanuet [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2573]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 661-679.

4465 **A. De Vilère.** La jeunesse de Louis Veuillot (à propos de E. Veuillot. Louis Veuillot; cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3122). — Revue de Lille. 1901, t. XX, p. 16-27.

4466 **J. Fonsegrives.** Louis Veuillot journaliste. Paris, Poussielgue, 1900. 49 p. F. 0,75. (MBBull. 1902, t. VI, p. 162 = G. Doutrepont.)

4467 **L. Bascoul.** Mgr Besson et les congrégations religieuses (1879-1881). — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 1057-1077.

4468 **Die** Kirche in Frankreich. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 545-562.

b) *Italie.*

4469 **J. Du Teil.** Rome, Naples et le Directoire. Armistices et traités (1796-1797). Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-8, VIII-574 p. F. 7,50.

4470 **Bolton King.** The convention of september 1864. — EHR. 1902, t. XVII, p. 316-320.

4471 **A. d'Hoorne.** G. Goyau : Lendemains d'Unité (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1372). — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 1040-1054.

c) *Allemagne et Autriche-Hongrie.*

4472 **H. Brück.** Geschichte der katholischen Kirche im neunzehnten Jahrhundert. 2e édit. T. I. Geschichte der katholischen Kirche in Deutschland. I. Fasc. 3-4. Mayence, F. Kirchheim, 1901. In-8, II et p. 160-320. Le fasc. M. 1.

4473 **J. Gass.** Mutzig in der Revolutionszeit (1789-1804). Ein Beitrag zur elsäss. Revolutionsgeschichte. Strasbourg, F. X. Le Roux et Cie, 1902. In-12, 106 p. et portr. M. 0,80.

d) *Angleterre.*

4474 [**I. Rinieri**, S. J.] La Santa Sede e l'Inghilterra nell' anno 1814 (I. Consalvi à Londres 10 juin-7 juillet). — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 541-563.

4475 **W. B. Neatby.** A history of the Plymouth Brethren. 2e édit. Londres, Hodder et Stoughton. In-8, 374 p. Sh. 6.

4476 **A. W. Powell.** Cardinaal Wiseman. — Dietsche Warande en Belfort. 3e année, 1902, t. I, p. 365-376.

4477 **G. Semeria.** Il cardinale Newman. Lezione inaugurale dell' anno scolastico 1901-1902 per la Scuola Superiore di Religione in Genova. Rome, F. Pustet, 1902. In-8, 63 p. (CD. 1902, t. LVIII, p. 68-69 = P. L. Conde.)

4478 **A. J. Harvey.** The coming unity; the problem of the Churches. Londres, E. Stock. In-8, 84 p. Sh. 2.

4479 **Some** tendencies of modern nonconformity. — CQR. 1902, t. LIV, p. 99-120.

4480 **Episcopacy** and reunion. — CQR. 1902, t. LIV, p. 178-203.

Digitized by Google

e) *Suisse.*

4481 **La Suisse** au XIXe siècle. Ouvrage publié par un groupe d'écrivains suisses sous la direction de P. Seippel. Berne, Schmid et Francke. 1899-1900. 3 vol. in-8, avec nombreuses illustr. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 161-167 = A. Guilland.)

4482 **L. Baunard** Les commencements du cardinal Mermillod. — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 961-977.

4483 **J. Bigenwald**. Le Culturkampf à Genève. — Revue de Lille. 1901 et 1902, t. XX, p. 140-159 et 260-278 (à suivre)

f) *Belgique.*

4484 **Wallon.** Le dernier bienfait de la Monarchie. — JS. 1902, p. 102-116 (suite et fin).

g) *Pays scandinaves.*

4485 **Norge** i nittende aarhundrede, under medvirkning af norske forfattere og kunstnere udgivet. Hovedredaktører : for teksten : N. Rolfsen : for illustrationene : E. Werenskiold. Fasc. 25-28. Christiania, A. Cammermeyer, 1902. In-4. Le fasc. Kr. 1.

h) *Russie.*

4486 **I. Preobrajenskiï**. Otetchestvennaia tserkov po statist. dannym s 1840-41 g. 1890-91 g. (L'Église nationale de 1840 à 1890.) Saint-Pétersbourg. Evdokimov, 1901. In 4, 236 p.

4487 **Starina** i novizna (Choses anciennes et nouvelles [recueil dédié à la mémoire de l'empereur Alexandre III, et édité par les amis du progrès de la science historique russe; contient des notes intéressantes sur les exarques géorgiens au XIXe siècle].) Saint-Pétersbourg, 1902.

4488 **Korolkov**. Jizn i tzarstvovanie imperatora Aleksandra III. (La vie et le règne de l'empereur Alexandre III, 1881-1894.) Kiev, 1901.

i) *Orient.*

4489 **X.** La Russie et l'Orient chrétien durant ces derniers mois. — ROC. 1902, t. VII, p. 1-25.

4490 **H. Lammens,** S. J. L'immigration musulmane en Turquie. — ROC. 1902, t. VII, p. 157-158.

4491 **H. Lammens,** S. J. Les « projets » de Joachim III. — ROC. 1902, p. 59-70.

4492 **L. V.** Lettres sur la réunion des Églises. Paris, E. Flandre, 1901. In-12. 42 p. (ROC. 1902, t. VII, p. 163-165 = P. R.)

j) *Missions.*

4493 **Les Missions** catholiques françaises au XIXe siècle, publiées sous la direction de J.-B. Piolet, S. J., avec la collaboration de toutes les sociétés de missions. Illustrations d'après des documents originaux. T. IV. Océanie-Madagascar. Paris, Colin, 1902. In-8, 516 p.

Digitized by Google

4494 **Mgr Raess** et l'œuvre de la propagation de la foi. — RCAls. 1901, 2e sér., t. XX, p. 818-830, 894-905; 1902, 2e sér., t. XXI, p. 53-69, 98-109 (suite).

4495 **Raess.** Mgr André Raess et l'œuvre de la propagation de la foi. Rixheim, Sutter, 1902. In-8, 157 p. (RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 321.)

4496 **M. Coulbeaux.** Un martyr abyssin Ghebra-Michael, prêtre de la mission (lazariste). Paris, Ch. Poussielgue, 1902. In-12, 232-20 p. F. 2.

4497 **E. H. Parker.** China, her history, diplomacy, and commerce, from the present day. Londres, Low, 1901. In-8, 332 p. et pl. F. 12,50.

4498 **En Chine,** 1900-1901. Paris, au siège de la Société de secours aux blessés militaires des armées de terre et de mer, 1901. In-4, avec nombreuses photographies. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 695 = V. Pierre.)

4499 **Bon d'Anthouard.** La Chine contre l'étranger. Les Boxeurs. Paris, Plon, 1902. In-18, xv-366 p. F. 4. (MBBull. 1902, t. VI, p. 173-177 = J. Halkin.)

4500 **G. Appia.** Martyrer i China under de sidste uroligerheder. Traduit du français par J. A. Ottosen. Christiania, Lutherstiftelsens Boghandel. In-8, VIII-123 p. Kr. 1,25.

4501 **J. S. Dennis.** Continental survey of foreign missions. A statistical supplement to « Christian missions and social progress. » Being a conspectus of the achievements and results of evangelical missions in all lands at the close of the 19th century. Londres, Oliphant, Anderson et Ferrier. In-fol. Sh. 21.

4502 **H. Ussing.** Illustreret Missionshistorie. Evangelilts sejrsgang ud over jorden. En historisk oversigt over den evangeliske Missions udvikling. Fasc. 15-17. Copenhague, Gad, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

4503 **Ragey,** Mariste. Les missions anglicanes. Paris, Bloud et Barral, 1900. In-12, 264 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 249-250 = R. Pinon.)

k) *Léon XIII.*

4504 **G. Fonsegrive.** Le gouvernement de Léon XIII. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon, Impr. de Notre-Dame-de-Montligeon, 1902. In-8, 20 p.

4505 **Janvier.** O. P. Action intellectuelle et politique de Léon XIII en France. Paris, Lecoffre, 1902. In-18, VIII-134 p. F. 1,50.

3. HISTOIRE SPÉCIALE.

A. Histoire des institutions. Droit public.

4506 **E. Ehrlich.** Beiträge zur Theorie der Rechtsquellen. 1e part. Das jus civile, jus publicum, jus privatum. Berlin, C. Heymann, 1902. In-8. VII-258 p. M. 5.

4507 **T. Mommsen.** El derecho penal romano. Trad. de l'allemand par P. Dorado. 1e part. (Bibliotheca de jurisprudencia, filosofiá é historia.) Madrid, J. Moreno, 1902. In-4, 501 p. Pés. 10.

4508 **E. Steyaert.** De la propriété des églises en Belgique sous l'ancien régime. (Extrait de la Flandre Judiciaire.) Gand, A. Hoste, 1902. In-8, 117 p. F. 2.

Digitized by Google

4509 **J. Wordsworth.** The ministry of grace. Studies in early church history with reference to present problems (traite des origines de la hiérarchie et du culte chrétiens). Londres, Longmans, 1901. In-8, XXIV-486 p. Sh. 12,6. (RBibl. 1902, t. XI, p. 293-296 = P. Th. Calmes: Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 372-374 = A. Bellesheim.)

4510 **C. A. Kneller.** S. Petrus Bischof von Rom. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 225-247 (suite et fin).

4511 **H. J. Wurm.** Die Papstwahl. Ihre Geschichte und Gebräuche. (Schriften der Görres-Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaft im katholischen Deutschland. I, 1902.) Cologne, J. P. Bachem, 1902. In-8, 136 p. M. 2.

4512 **St. Ketrzyński.** O palliuszu biskupów polskich w XI wieku. (Das Pallium der polnischen Bischöfe des XI. Jahrh. Cfr. Bulletin de l'Académie de Cracovie. 1901, p. 185-186.) Cracovie, 1902. In-8, 54 p. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 124 = M. P.)

4513 **C. Leclère.** Les avoués de Saint-Troud. (Recueil de travaux, publiés par les membres des conférences d'histoire et de philosophie sous la direction de F. Béthune, A. Cauchie, G. Doutrepont, Ch. Mœller et E. Remy. Fasc. 9.) Louvain, Ch. Peeters, 1902. In-8, XII-137. F. 2.50. (ABelges. 1902, t. IV, p. 100-101 = A. Hansay.)

4514 **R. Schmidt.** Die Herkunft des Inquisitionsprocesses. (Extrait de Festschr. d. Univ. Freiburg z. 50 jähr. Reg.-Jubil. Sr. Kgl. Hoh. d. Grossherz. Friedrich.) Fribourg en B., F. P. Lorenz. In-4, 57 p. M. 2.

4515 **L. Siciliano-Villanueva.** Studii sulle vicende del foro ecclesiastico nelle cause dei chierici, dalla fine dell' impero caroliugio al sec. XIV. I. Cause civili. (Extrait de Riv. di stor. e fil. del diritto. II, 7.) Palerme, P. C. Sciarrino, 1901. In-8, 76 p.

4516 **F. J. Kuhn.** Betrachtungen über Majestäten und Majestäts-Beleidigungen der römischen Kaiserzeit. Munich, L. Burger, 1901. In-8, 380-VIII p. M. 5.

4517 **L. Cantarelli.** La diocesi italiciana da Diocleziano alla fine dell' impero occidentale. I vicarii e il vicariato di Roma. — SDSD. 1902, t. XXIII, p. 49-100 (suite, à suivre).

4518 **J. Declareuil.** Quelques problèmes d'histoire des institutions municipales au temps de l'Empire romain. — NRHD. 1902, t. XXVI, p. 233-267 (à suivre).

4519 **E. von Ottenthal.** L'administration du Frioul sous les patriarches d'Aquilée (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 303-320.

4520 **É. Bourgeois.** L'assemblée de Mersen, 847 (il n'y faut pas chercher l'origine de la vassalité). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 72-100.

4521 **E. Michael.** S. J. Beiträge zur Geschichte des mittelalterlichen Staatsrechtes. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 263-280.

4522 **G. Koch.** Manegold v. Lautenbach und die Lehre v. der Volkssouveränität unter Heinrich IV. (Historische Studien, veröffentlicht v. E. Ebering. T. XXXIV.) Berlin, E. Ebering, 1902. In-8, 159 p. M. 4,40.

4523 **D. J. Medley.** A student's manual of english constitutional history. 3e édit. Londres, Simpkin. In-8, 672 p. Sh. 12.

Digitized by Google

4524 **A. Gaillard.** Le Conseil de Brabant. Histoire, organisation, procédure. T. III : Organisation et procédure. Bruxelles, J. Lebègue et Cie, 1902. In-4, 388 p. F. 12,50. (ABelges. 1902, t. IV, p. 102-103 = A. Delescluse.)

4525 **G. Desdevises du Dezert.** Le conseil de Castille au XVIIIe siecle. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 23-40 (à suivre).

4526 **G. Ducoudray.** Les origines du parlement de Paris et la justice aux XIIIe et XIVe siècles. Paris, Hachette et Cie. In-8, 1058 p. F. 15.

4527 **G. Saulnier de la Pinelais.** Les gens du roi au parlement de Bretagne (1553-1790). Paris, Picard et fils, 1902. In-8, XXI-476 p.

4528 **A. Vidal.** L'organisation municipale à Albi au moyen âge. (Extrait de la Revue des Pyrénées. T. XIII.) Toulouse, Douladoure Privat. 29 p.

4529 **J. F. J. Pion.** La ferme générale des droits et domaines du roi, depuis sa création jusqu'à la fin de l'ancien régime. Paris, Giard et Brière, 1902. In-8, 116 p.

4530 **Pagart d'Hermansart.** Les greffiers de l'échevinage de Saint-Omer, 1311-1790 (ce sont très souvent des clercs, pour le civil). Saint-Omer, d'Homont, 1901. In-8.

4531 **G. Blondel.** Étude sur les droits régaliens et la constitution de Roncaglia. (Melanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 236-257.

4532 **Vl. Ivonovič Savva.** Moskovskie cari i vizantijskie vasilevsy. (Tzars de Moscou et empereurs de Byzance [influence de Byzance sur les institutions moscovites notamment au point de vue ecclésiastique].) Charkow, M. Silberberg, 1901. In-8, IV-400 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 938-941 = K. Krumbacher.)

B. Histoire du dogme et des hérésies.

4533 **E. Troeltsch.** Die Absolutheit des Christenthums und die Religionsgeschichte. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, XXIII-129 p. M. 2,75. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 904-906 = H. Holtzmann; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 330-334 = W. Herrmann.)

4534 **A. Harnack.** L'essence du Christianisme. Seize conférences faites aux étudiants de toutes les facultés de l'Université de Berlin. Trad. de l'allemand. Paris, Fischbacher, 1902. In-16, 320 p. F. 3,50.

4535 **R. de la Grasserie.** Du rôle social du sacrifice religieux. — RHR. 1901, t. XLIV, p. 16-39.

4536 **F. Cumont.** Les mystères de Mithra. 2e édit. revue. Bruxelles. Lamertin. 1902.

4537 **J. Schreiner.** Elysium und Hades. Eine religionsgeschichtl. Studie. Brunswick, R. Sattler, 1902. In-8, III-71 p. et 1 carte. M. 2.

4538 **C. Piepenbring.** Les principes fondamentaux de l'enseignement de Jésus (mémoire lu en séances de section au Congres intern. d'hist. des religions les 4 et 7 septembre 1900). — RHR. 1901, t. XLIV, p. 62-107 et 203-222.

4539 **P. Feine.** Jesus Christus und Paulus. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, VIII-311 p. M. 6.

4540 **J. Weiss.** Die christliche Freiheit nach der Verkundigung des Apostels Paulus. Ein Vortrag. Gœttingue, Vandenhoeck et Ruprecht, 1902. In-8, 39 p. M. 1.

4541 **H. Krieger.** Das Leiden des Gerechten im Buche Hiob und im Lichte des Neuen Testamentes. (Progr.) Leipzig, G. Fock, 1902. In-8, 34 p. M. 0,80.

Digitized by Google

4542 **Rauch.** Selbstverleugnung und Selbstliebe nach dem Neuen Testamente. (Progr.) Görlitz, 1902. In-4, 24 p.

4543 **G. Bindemann.** Das Gebet um Vergebung der Sünden in der Heilsverkündigung Jesu und in den Briefen des Apostels Paulus. 1e part. (Diss.) Greifswald, 1902. In-8, 41 p.

4544 **S. Minocchi.** La questione del divorzio nella Bibbia. — StR. 1902, t. II, p. 97-114.

4545 **W. Weiffenbach.** Die Frage der Wiederkunft Jesu nochmals kurz erörtert. (Extrait de Denkschrift des ev. Predigerseminars zu Friedberg in Hessen vom Jahre 1901.) Friedberg, Bindernagel, 1901. In-8, IV-38 p. M. 1. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1429 = H. Holtzmann.)

4546 **P. Batiffol.** Études d'histoire et de théologie positive. La discipline de l'Arcane. Les origines de la pénitence. La hiérarchie primitive. L'Agape. Paris, V. Lecoffre, 1902. In-12. F. 3,50. (CanC. 1902, t. XXV, p. 406-410 = A. Boudinhon.)

4547 **G. B. Semeria.** Dogma, gerarchia e culto nella Chiesa primitiva. (Letture stor. art. religiose.) Rome, Pustet, 1902. In-8, XIV-418 p. L. 4,50. (StR. 1902, t. II, p. 253-256 = J. Gennocchi; CD. 1902, t. LVIII, p. 242-245 = L. Conde.)

4548 **G. H. Box.** The jewish antecedents of the Eucharist. — JTS. 1902, t. III, p. 357-370.

4549 **A. Andersen.** Das Abendmahl in den zwei ersten Jahrhunderten nach Chr. — ZNW. 1902, t. III, p. 115-141 (à suivre).

4550 **J. F. Keating.** The Agape and the Eucharist in the Early Church. Studies in the history of the christian Love-Feasts. Londres, Methuen, 1901. In-8, 207 p.

4551 **A. Pommrich.** Des Apologeten Theophilus von Antiochia Gottes- und Logoslehre, dargestellt unter Berücksichtigung der gleichen Lehre des Athenagoras von Athen. Dresde, 1902. In-4, 36 p.

4552 **W. Wagner.** Wert und Verwertung der griechischen Bildung im Urteil des Clemens von Alexandrien. — ZWT. 1902, t. XXXXV, p. 213-262.

4553 **W. Fairweather.** Origen und greek patristic theology. New-York, Scribner, 1901. In-8, XIV-268 p. F. 6,25. (CUB. 1902, t. VIII, p. 226-227 = T. J. Shahan.)

4554 **H. Hurter**, S. J. Zur Frage über die Ketzertaufe.—ZKT. 1902, t. XXVI, p. 376-379.

4555 **A. Harnack.** Antikritik (réponse aux critiques de Walther contre la brochure : Sokrates und die alte Kirche [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1481]). — TLZ. 1902, t. XXVII, c. 219-220.

4556 **J. Turmel.** Le dogme du péché originel dans saint Augustin pendant la controverse pélagienne. III. Conséquences du péché originel. Le libre arbitre et la nature pure. — RHLR. 1902, t. VII, p. 209-230 (suite).

4557 **J. Turmel.** Pélage et le Pélagianisme dans les Églises celtiques d'après un livre récent (Zimmer. Pelagius in Irland ; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 4151). — AnBret. 1902 t. XVII, p. 309-322.

4558 **S. Birkle**, O. S. B. Rhabanus Maurus und seine Lehre von der Eucharistie. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 77-86 (à suivre).

4559 **Fr. Düsterdieck.** Sola fide bei Bruno, dem Stifter der Karthäuserordens (comme Luther, il introduit le mot solam avant fidem dans Rom. III, 28). — TSK. 1902, p. 506.

4560 **J. Gottschick.** Studien zur Versöhnungslehre des Mittelalters III.

Digitized by Google

Alexander Halesius. Bonaventura. Albertus Magnus. Thomas Aquinas. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 191-222 (suite, à suivre).

4561 **E. Schott.** Die Gedanken des Abtes Joachim von Floris. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 157-186.

4562 **M. Buchberger.** Die Wirkungen des Busssakramentes nach der Lehre des hl. Thomas von Aquin. Mit Rücksichtnahme auf die Anschauungen anderer Scholastiker. Fribourg en B., Herder, 1901. In-8, VIII-216 p M. 2. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 117-118 = Fr. Schmid.)

4563 **S. Weber.** Der Gottesbeweis aus der Bewegung bei Thomas v. Aquin auf seinen Wortlaut untersucht. Ein Beitrag zur Textkritik und Erklärg. der Summa contra gentiles. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, IV-43 p. M. 0,90.

4564 **Minges.** Zur Theologie des Duns Scotus. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 259-273.

4565 **L. Walters.** Andreas von Escobar, ein Vertreter der konziliaren Theorie am Anfange des 15. Jahrhunderts. (Diss.) Munster, 1901. In-8, 34 p.

4566 **E. Fischer.** Zur Geschichte der evangelischen Beichte. I. Die kathol. Beichtpraxis bei Beginn der Reformation und Luthers Stellg. dazu in den Anfangen seiner Wirksamkeit. (Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche, hrsg. v. N. Bonwetsch und R. Seeberg. T. VIII, 1e et 2e part.) Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, VII-216 p. M. 4,50.

4567 **W. Thomas.** Das Erkenntnisprinzip bei Zwingli. Leipzig, Th. Hofmann, 1902. In-8, 52 p. M. 1,60.

4568 **C. v. Kügelgen.** Die Ethik Huldreich Zwinglis. Leipzig, R. Wöpke, 1902. In-4, VII-111 p. M. 4.

4569 **H. Römer.** Die Entwicklung des Glaubensbegriffes bei Melanchthon nach dessen dogmatischen Schriften. (Diss.) Bonn, 1902. In-8, 48 p.

4570 **W. Schlatter.** Die Brüder Alfonso und Juan de Valdés. Zwei Lebensbilder aus der Geschichte der Reformation in Spanien und Italien. Bâle, R. Reich, 1901. In-8, VI-244 p. F. 4.

4571 **M. Hennig.** A. E. Biedermanns Theorie der religiösen Erkenntnis. Eine religions-philosoph. Studie. Leipzig, G. Wigand, 1902. In-8, XI-184 p. M. 3.

4572 **P. Meisonnave.** L'Église des Frères moraves et la théologie « moderne » (Thèse) Montbéliard, Imp. montbéliardaise, 1902. In 8, 104 p.

4573 **E. Ménégoz.** Aperçu de la théologie d'Auguste Sabatier. (Extrait de la Revue chrétienne.) Paris, Fischbacher, 1901. In-8, 8 p. (RCHL. 1902, 1, p. 303-306 = M. Vernes.)

4574 **L. Maisonneuve.** A propos du fidéisme. — BLE. 1902, p. 69-77 (fin).

4575 **Die** reformirte Theologie in Genf. — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 693-696.

4576 **P. N. Waggett.** The manifold unity of christian life. — JTS. 1902, t. III, p. 321-356.

4577 **A. Palmieri.** La teologia Bizantina. Capitolo primo. Caratteri generali della teologia Bizantina. — StR. 1902, t. II, p. 115-135 (à suivre).

C. Histoire de la discipline et du culte. Droit privé.

4578 **K. Bihlmeyer.** Der Besuch Polykarps bei Anicet und der Osterfeierstreit. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 314-325.

4579 **J. P. Kirsch.** Note sur deux fonctionnaires de la Chambre apostolique au XIVe siècle (un tribunal spécial de la Chambre apostolique avec son juge [auditor causarum] et son greffier [notarius] au temps de Jean XXII). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 390-402.

Digitized by Google

4580 **J. P. Kirsch.** Die Verwaltung der Annaten unter Clemens VI (enregistrement des bénéfices concédés, expédition des listes aux collecteurs, contrôle du paiement des annates.) — RQAK. 1902, t. XVI, p. 125-151.

4581 **Ph. Torreille.** La publication de la bulle « In Cœna Domini » en Roussillon au dix-huitième siècle. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 289-297.

4582 **L. E. Le Bourgeois.** Le baptême romain au IVe siècle. Aix, Nicot, 1902. In-8, 52 p.

4583 **Fr. Conybeare.** Les sacrifices d'animaux dans les anciennes Églises chrétiennes. — RHR. 1901, t. XLIV, p. 108-114.

4584 **Ed. Westermarck.** Geschichte der menschlichen Ehe. Aus dem Engl. v. L. Katscher und R. Grazer. Mit einleit. Vorwort v. A. Russel Wallace. 2e édit. Berlin, H. Barsdorf, (1893) 1902. In-8, XLIV-589 p. M.10.

4585 **Ch Lefebvre.** Le mariage civil n'est-il qu'un contrat? — NRHD. 1902, t XXVI, p. 300-334.

4586 **E. Philippe.** Étude historique sur les origines et le développement du droit matrimonial dans l'Église (continuation d'articles parus de 1890 à 1895). — CanC. 1902, t. XXV, p. 205-214; 263-273 (suite, à suivre).

4587 **S. Balau.** L'organisation paroissiale de la ville de Nivelles au XIIIe siècle. — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. 1901, t. XIII, p. 59-88.

4588 **H. Freytag.** Das Kirchenpatronatsrecht der Kölner in den Marienburger Werdern. — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 27-45.

4589 **H. Leclerq,** O. S. B. La sépulture dans l'antiquité chrétienne. — RCID. 1902, 2e sér., t. XXVIII, p. 222-238; 332-352.

4590 **W. v. Brünneck.** Beiträge zur Geschichte des Kirchenrechts in den deutschen Kolonisationslanden. I. Zur Geschichte des Kirchenpatronats in Ost- und Westpreussen. Berlin, F. Vahlen, 1902. In-8, IV-46 p. M. 1,20.

4591 **A. Collette.** Histoire du Bréviaire de Rouen. Rouen, Mégard, 1902. In-8, 317 p.

4592 **P. Jörres.** Beiträge zur Geschichte der Einführung des Frohnleichnamsfestes im Nordwesten des alten Deutschen Reiches. — RQAK. 1902, t. XVI, p. 170-180.

4593 **Th. Esser.** Das Ave-Maria-Läuten und der « Engel des Herrn » in ihrer geschichtlichen Entwickelung. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 22-51.

4594 **E. A. St[ückelber]g.** Sankt Euphrosyne von Basel. — Sonntags-Beilage der « Allgem. Schweizer Zeitung », t. VI, 1901, p. 168 et ss. (AB. 1902, t. XXI, p. 101.)

4595 **F. Le Lay.** La fête de la Trinité-Porhoët vers la fin du XVIIe siècle. — AnBret. 1902, t. XVII, p. 323-340.

4596 **H. v. Bruiningk.** Die Frage der Verehrung der ersten livländischen Bischöfe als Heilige. (Extrait de Sitzungsberichten der Gesellschaft für Geschichte u. Alterthumskunde der Ostseeprovinzen Russlands für das Jahr 1902.) Riga, W. F. Häcker, 1902. In-8, 36 p.

4597 **L. Brugman.** Het H. Bloed te Voormezeele (il n'est pas prouvé qu'il s'agisse du sang véritable du Christ, plutôt que d'une sainte Hostie miraculeuse). — Biekorf. 1901, t. XII, p. 248-254.

4598 **M. D.** Kerkzang en volkslied in de middeleeuwen. — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 23-28; 33-38; 49-51; 65-68.

4599 **R. V. L.** De vlaamsche volkszetting in Spanje en de eeredienst van den H. Andreas (XVI-XVIIe siècle). — Biekorf. 1901, t. XII p. 25-29; 49-55.

Digitized by Google

4600 **G. Keintzel, J. Orendi, Fr. Kramer et F. Graef.** Anregungen zur Neubelebung unseres ev. Gemeinde Gottesdienstes. Vier Vorträge, gehalten bei Gelegenheit des liturgischen Kurses am 4. und 5. Juli 1900 in Bistritz (histoire du culte protestant). Hermannstadt, W. Krafft, 1900. In-8, 135 p. Kr. 2. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 218-219 = E. Chr. Achelis.)

4601 **P. Vignon.** Le Linceul du Christ. Étude scientifique. Paris, Masson et Cie, 1902. In-4, VI-207 p., fig. et 9 pl. F. 15. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 517-518 = G. de B.)

4602 **L. de Meurville.** Le saint suaire de Turin (sans rien nier, ni affirmer, demande l'examen du linceul lui-même au lieu des photographies). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXI, p. 546-562.

4603 **P. Vignon.** Le saint suaire de Turin (réplique à L. de Meurville). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXI, p. 777-781.

4604 **F. de Mély.** L'histoire d'un suaire. Le saint suaire d'Enxobregas. — RA. 1902, 3e sér., t. XL, p. 55-61.

4605 **English** Coronations. Part. II. — CQR. 1902, t. LIV, p. 1-22.

4606 **J. H. Rivett-Carnac.** La piedra de la coronación en la abadia de Westminster y su conexión legendaria con Santiago de Compostela. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 430-438.

4607 **G. Houdard.** L'évolution de l'art musical et l'art grégorien. Leçon d'ouverture du cours libre d'histoire musicale, professé à la Sorbonne, le 15 avril 1902. Paris, Fischbacher. In-12, 54 p. F 1.

4608 **J. Thibaut.** Les chants de la liturgie de saint Jean Chrysostome dans l'Église bulgare. (Extrait de la Rivista musicale italiana.) Turin. In-8, 22 p. (ROC. 1902, t. VII, p. 169-170 = A. Gastoué.)

D. Vie des Saints. Ascétisme.

4609 **Michele da Carbonara.** S. Marziano martire, primo vescovo di Tortona Tradizione. Tortone, Rossi, 1902. In-8, 31 p. (CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 87-88.)

4610 **Kellner.** Das wahre Zeitalter der hl. Cäcilia. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 237 259.

4611 **F. Demartino.** Vita di S. Antonio abate, principale patrono della città e dell' antica diocesi di Sorrento. Naples, M. D'Auria, 1901. In-16, 414 p., fig. et 1 pl. L. 3.

4612 **L. de Kerval.** Une fleur des catacombes. Sainte Agnès dans la légende et dans l'histoire (essai littéraire et historique). Paris, Vic et Amat, 1901. In-8, IV-486 p. et fig

4613 **P. Lugano.** San Miniato a Firenze. Storia e leggenda. — StR. 1902, t. II, p. 222-245 (à suivre).

4614 **C. Florisoone.** La légende de saint Martin, l'apôtre des campagnes. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon (Orne), Impr. de Notre-Dame-de-Montligeon, 1902. In-8, 23 p.

2615 **J. E. Field.** Saint Berin, the apostle of Wessex. The history, legends, and traditions of the beginning of the west saxon Church. Londres, Society for promoting christian knowlegde. In-12, 248 p. Sh. 3,6.

Digitized by Google

4616 **L. Didier-Laurent.** Saint Romary, étude sur la question de son mariage et de sa donation. (Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.) Saint-Dié, G. Cussy, 1901. In-8, 113 p.

4617 **G. Kurth.** Saint Boniface. (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre, 1902. 183 p. F. 2. (MBBull. 1902, t. VI, p. 218-219 = E. Conrotte.)

4618 **G. Antolin,** O. S. A. San Hermenegildo ante la critica histórica. — CD. 1902, t. LVI, p. 410-422 (suite et fin).

4619 **R. P. Largent.** Saint Hilaire. (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre. In-12, 184 p. F. 2.

4620 **B. Christen.** O. S. C. Leben des hl. Franciscus v. Assisi. 2e édit. (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2796). Inspruck, F. Rauch, 1902. In-8, xi-476 p. et fig. M. 5.

4621 **M. da Civezza.** San Francesco d'Assisi oriundo dai Moriconi di Lucca. Suo ritratto, sua indole, sua benedizione. Florence, Venturi, 1902. In-8, viii-124 p. L. 2,50.

4622 **H. von Stein.** Sainte Élisabeth. Traduction de l'allemand par H. A[ppia]. Paris, Fischbacher, 1901. In-8, 85 p. F. 3.

4623 **L. Lemmens,** O. F. M. Zum Rosenwunder der hl. Elisabeth von Thuringen. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 381-384.

4624 **A. Lepitre.** Saint Anthony of Padua (1195-1231). Trad. par E. Guest. (The Saints.) Londres, Duckworth. In-8, xiv-186 p. Sh. 3.

4625 **E. Ricci.** Storia della B. Colomba da Rieti. Pérouse, Santucci, 1901. In-8, xii-346 p. L 1,50.

4626 **P. Florin.** J.-K. Huysmans. Sainte Lydwine de Schiedam (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 3010). — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 1078-1083.

4627 **L. de Besse.** Le bienheureux Bernardin de Feltre et son œuvre. T. I (La vie). T. II (L'œuvre, ou le prêt à intérêt). Tours, Mame, 1902. 2 vol. in-8, xx-475 et xi-471 p. et portr.

4628 **Sanvert.** Sainte Thérèse (étude d'âme). Paris, Amat, 1902. In-8, 327 p. et fig. F. 6.

4629 **B. J. de Santa Ana.** Vida de la madre Ana de Jesús, coadjutora de Santa Teresa en la reforma del Carmelo y fundadora de la Orden en Francia y en Bélgica : obra compuesta con documentos originales. Traduction. Burgos, San José, 1901. 2 vol. in-8, xlv-422 et x-401 p. Pés. 10.

4630 **Ciro da Pesaro,** O. F. M. Due beati francescani nell' anno santo 1900. Beatificazioni, tridui e panegirici. Rome, Sallustiana, 1901. In-8, 336. p.

4631 **H. Joly.** Psychologie des saints. 7e éd. (Collection : « Les Saints ».) Paris, V. Lecoffre, 1901. In-12, ix-201 p. F. 2. (TRev. 1902, t. I, c. 255-256 = G. Allmang, Obl. M. I.)

4632 **J. May.** Der ehrwürdige Ludwig de Ponte aus der Gesellschaft Jesu. Sein Leben und seine Schriften. Dülmen, A. Laumann, 1902. In-8, viii-223 p. et 1 portr. M. 2,40.

4633 **Kruglov.** Kronchstadtskii pastyr. (Le pasteur de Kronstadt [vie populaire du P. Jean de Cronstadt].) Moscou, Fadiéev, 1902.

4634 **A. Staerk.** Le P. Jean de Cronstadt, archiprêtre de l'Église russe. Son ascétisme; sa morale. (Ma vie en Jésus-Christ.) Paris, Lethielleux, 1902. In-16, xv-164 p.

4635 **G. Triger.** Une vie sacerdotale dans le diocèse du Mans au xixe siecle. M. l'abbé Pierre Dubois, vicaire général du Mans, administrateur-tuteur des enfants assistés (1797-1875). Le Mans, Monnoyer, 1902. In-8, 232 p. et portr.

Digitized by Google

E. Histoire des sciences et des lettres.

Voir aussi la rubrique Bibliographies des sources originales.

4636 **L. Weibull.** Bibliotek och arkiv under medeltiden. Lund, Gleerups, 1901. In-8, 140 p. Kr. 3.

4637 **König.** Geistesleben und Unterrichtswesen zur Zeit Karls des Grossen. Breslau, 1902. In-8, 20 p.

4638 **E. Reicke.** Lehrer und Unterrichtswesen in der deutschen Vergangenheit. (Monographien zur deutschen Kulturgeschichte, hrsg. von G. Steinhausen. T. IX.) Leipzig, E. Diederichs, 1901. In-8, 136 p. 130 fig. et appendice. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 852-853 = A. Heubaum.)

4639 **P. de Félice.** L'instruction et l'éducation chez les protestants d'autrefois. Les élèves (chap. XII du t. IV des « Protestants d'autrefois » du même auteur). — BHPF. 1902, 4e sér., t. XI, p. 206 217.

4640 **M. Siebengartner.** Schriften und Einrichtungen zur Bildung der Geistlichen. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, xv-501 p. M. 5,40. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 377-379 = A. Bellesheim.)

4641 **A. Pinloche.** Pestalozzi and the foundation of modern elementary school. (Great educators.) Londres, Heinemann. In-8, 320 p. Sh. 5.

4642 **Lettre** de Mgr l'évêque de La Rochelle et Saintes, réglant la réorganisation des études dans son grand séminaire de la Rochelle. La Rochelle, Impr. Rochelaise. 1901. In 8, 79 p.

4643 **B. R. González,** O. S. A. La crisis de la moral. — CD. 1902, t. LVII, p. 374-382.

4644 **A. Cauchie.** Les universités d'autrefois. Paris et Bologne aux premiers temps de leur existence. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 886-905.

4645 **F. Paulsen.** Die deutschen Universitäten und das Universitätsstudium. Berlin, A. Asher et Cie, 1902. In-8, xii-575 p. M. 6.

4646 **A. v. Gernet.** Die im J. 1802 eröffnete Universität Dorpat und die Wandlungen in ihrer Verfassung. Ein Gedenkblatt zum 21. VI. 1902. Reval, F. Kluge, 1902. In-8, viii-107 p. M. 2,40.

4647 **J. E. G. De Montmorency.** State intervention in english education. A short history from the earliest times down to 1833. Cambridge, University press. In-8, 398 p. Sh. 5.

4648 **W. M. Dixon.** Trinity college, Dublin. (College histories.) Londres, F. E. Robinson. In-8, 316 p. Sh. 5.

4649 **R. Airy.** Westminster. (Handbooks to great public schools.) Londres, G. Bell. In-8, xii-167 p. Sh. 3,6.

4650 **A. Lang.** Oxford. Brief historical and descriptive notes. Nouv. édit. Londres, Secley. In-8, 298 p. Sh. 3,6

4651 **G. Regnier.** La vie universitaire dans l'ancienne Espagne. (Bibliothèque espagnole. 3.) Paris, Picard, 1902. In-12, vii-222 p. F. 3,50.

4652 **A. Chavero.** Colegio de Tlatelolco.— RAHBol. 1902, t. XL, p. 517-529.

4653 **A. Delfau.** Napoléon Ier et l'instruction. (Thèse.) Paris, Fontemoing, 1902. In 8, 148 p.

4654 **F. Uzureau.** Histoire de l'établissement de l'Académie royale des belles-lettres d'Angers, d'après les mémoires du maire de cette ville, F. Grandet. Angers, 1901. In-8.

4655 **E. Picot.** L'Université de Ferrare. — JS. 1902, p. 80-102; 141-158.

Digitized by Google

4656 **G. Pardi.** Titoli dottorali conferiti dallo studio di Ferrara nei sec. XV e XVI. Lucques, A. Marchi, 1901. In-fol.

4657 **A. Palmieri,** Aug. de l'Ass. Les études islamiques en Russie et une apologie russe de l'Islam. — ROC. 1902, t. VII, p. 71-96 (suite et fin).

4658 **A. Palmieri,** Aug. de l'Ass. Die Polemik des Islam. Aus dem Italienischen übersetzt von V. Holzer. Salzbourg, Pustet, 1902. In-8, 137 p.

4659 **L. Pfleger.** Zur Geschichte des theologischen Studiums in den elsässischen Benedictiner- und Cistercienserklöstern im 18. Jahrhundert. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 154-164.

4660 **J. E. Kathrein,** O. S. B. Aus dem Briefverkehr deutscher Gelehrten mit den Benedictinern der Congregation von St. Maur und deren Beziehungen zu den literarischen und religiösen Bewegungen des 18. Jahrhunderts. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 111-126 (à suivre).

4661 **H. T. de Graaf.** De joodsche wetgeleerden in Tiberias van 70-400 n. C. Bijdragen tot de geschiedbeschrijving der school van Tiberias. (Academisch proefschrift.) Groningue, H. L. van der Klei. In-8, 16-175 p. Fl. 1,90.

4662 **W. Hartmann.** Konstantin der Grosse als Christ und Philosoph in seinen Briefen und Erlassen. (Progr.) Fürstenwalde, 1902. In-8, 35 p.

4663 **R. Sabbadini.** Gregorio Magno e la grammatica. — BFC. 1902, t. VIII p. 204-206.

4664 **H. Ditscheid.** Alkuins Leben und Bedeutung für den religiösen Unterricht. 1e part. (Progr.) Coblence, 1902. In-4, 19 p.

4665 **J. A. Endres.** Lanfrank's Verhältniss zur Dialektik. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 215-232.

4666 **A. Parisotti.** Idee religiose e sociali di un filosofo greco del medio evo (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4667 **C. F. Bellet.** Saint Thomas d'Aquin (le saint; le penseur: son œuvre et sa destinée), discours prononcé pour la fête patronale de l'Institut catholique de Lyon, avec des notes historiques et bibliographiques. Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 47 p.

4668 **P. de Nolhac.** Un nouveau manuscrit de la bibliothèque de Pétrarque (contenant un portrait de Pétrarque). (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 446-451.

4669 **M. Jansen.** Das Todesjahr des Gobelinus Person. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 76-80.

4670 **A. Berg.** Enea Silvio de' Piccolomini (Papst Pius II.) in seiner Bedeutung als Geograph. Ein Beitrag zur Geschichte der Erdkunde im Quattrocento (Hallische Inaug.-Dissert.) Halle, Druck des Waisenhauses, 1901. In-8, 44 p. (DLZ. 1902, t XXIII, c. 1073-1074 = S. Ruge.)

4671 **J. Knepper.** Jakob Wimpfeling (1450-1528). Sein Leben und seine Werke nach den Quellen dargestellt. (Erläuterungen und Ergänzungen zu Janssens Geschichte des deutschen Volkes. Hrsg. v. L. Pastor. T. III, 2-4e part.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, xx-375 p. M. 5,50.

4672 **N. Paulus.** Marcus von Weida. Ein Dominicaner des ausgehenden Mittelalters. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 247-263.

4673 **Suchet.** Étude biographique sur Jean et Ferry Carondelet (1469 à 1554). (Extrait des Mémoires de l'Académie de Besançon, 1901.) Besançon, Jacquin. In-8, 39 p.

4674 **U. Berlière.** Dom Mathias Grenet, bénédictin de Saint-Martin de Tournai. — RBén. 1902, t. XIX, p. 205-208.

Digitized by Google

4675 **Selected essays** and papers of Richard Copley Christie, edited with a memoir by W. A. Shaw (différents travaux sur l'époque de la Renaisnaissance, Clénard, Pomponatius, les Scaliger, etc. des études sur les plus anciens imprimeurs, une étude sur les relations de l'Église et de l'État au point de vue de la législation ecclésiastique, etc.). Londres, Longmans, Green et Cie, 1902. In-8. Sh. 12.

4676 **G. Buschbell.** Aus Bellarmins Jugend. Nach bisher ungedruckten und unbenutzten Familienbriefen. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 52 75.

4677 **Fr. Funk-Brentano.** Fénelon. Étude critique. Le gentilhomme. La conversion des protestants. L'éducation des demoiselles. Le duc de Bourgogne. Fénelon, précurseur du socialisme. La doctrine du pur amour. Le cygne de Cambrai et l'aigle de Meaux. Paris, Libr. des Saints-Pères. In-8. F. 1.

4678 **Th. Delmont.** Une nouvelle étude sur Bourdaloue (à propos de F. Castets. Bourdaloue; cfr. RHE. 1901, t. II, n° 1667). — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 1084-1116.

4679 **E. Griselle,** S. J. Bourdaloue intime d'après les Exhortations. — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 800-825.

4680 **A. Bellesheim.** Neueste Bourdaloue-Literatur. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 341-353.

4681 **V. Giraud.** Une légende de la vie de Pascal. L'accident du pont de Neuilly. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon, Impr. de Notre-Dame-de-Montligeon, 1902. In-8, 20 p.

4682 **G. Michaut.** Les époques de la pensée de Pascal. 2e édit. Paris, Fontemoing, 1902. VIII-286 p. (MBBull. 1902, t. VI, p. 204-206 = G. Doutrepont; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1376-1377 = Ph. A. Becker.)

4683 **A. M. P. Ingold.** Mabillon en Alsace (contient principalement des correspondances avec Schilter et l'abbé Alliot de Moyenmoutier). — RCAls. 1901, 2e sér., t. XX, p. 801-806; 875-880 (suite).

4684 **J. I. Valenti.** Fr. Jerónimo de San José. Estudio crítico-literario. (Articles publiés dans El Monte Carmelo.) Madrid, L. Aguado, 1902. In-8, 92 p.

4685 **H. Vaganay.** L'œuvre manuscrite de trois hymnographes latins modernes (notes bibliographiques sur Santolius Maglorinus, frère de Victorin, Jean Sallé, d'Auxerre et Charles Danjouan, d'Estampes). — BBB. 1902, p. 225-230.

4686 **K. Krükl.** Leben und Werke des elsässischen Schriftstellers Anton von Klein. Ein Beitrag zur Geschichte der Aufklärung in der Pfalz (histoire de cet ex-jésuite). Strasbourg, E. d'Oleire, 1901. In-8, VIII-218 et XXXI p. M. 3,60. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1123-1124 = E. Martin.)

4687 **H. Ferté.** Rollin, sa vie, ses œuvres et l'université de son temps. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-8, IX-504 p.

4688 **Du Velay.** Un philosophe chrétien au XIXe siècle : Le P. Gratry. — Revue de Lille. 1902, t. XX, p. 358-368.

4689 **L.-J. Nazelle.** Étude sur Alexandre Vinet critique de Pascal. Paris, 1901. In-8, 260 p. (RHLF. 1902, t. IX, p. 155-157 = Ed. Droz.)

4690 **M. Hoffmann.** August Boeckh. Lebensbeschreibung und Auswahl aus seinem wissenschaftlichen Briefwechsel. Leipzig, Teubner, 1901. In-8, VIII-483 p. et 1 portr. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 193-194 = C. E. R.)

4691 **K. Vormeng.** Ferdinand Ranke. Ein Gedenkblatt zu seinem 100jähr. Geburtstage (26. V. 1902). (Beilage zu Annalen und Historien, Mittlgn. d. Ver. ehemal. Schüler d. kgl. Friedrich-Wilhelms-Gymn. zu Berlin.

Digitized by Google

21e année.) Berlin, Borstell et Reimarus, 1902. In-8, 26 p. et 4 pl. M. 0,75.

4692 **H. de Lacombe.** Deux anniversaires. Félix Dupanloup et Henri Lacordaire. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXI, p. 397-433.

4693 **G. Ledos.** Lacordaire, avec une préface du R. P. Ollivier. (Les grands hommes de l'Église au XIXe siècle.) Paris, Libr. des Saints-Pères. In-12, et 1 portr. en héliogravure. F. 2.

4694 **F. d'Hayre.** Le R. P. Didon, des Frères-Prêcheurs. — Revue de Lille. 1901, t. XX, p. 160-173.

4695 **W. v. Arx.** Alfred Hartmann. Sein Leben und seine Schriften. (Progr.) Soleure, A. Lüthy, 1902. In-8, 118 p. et 1 fig. M. 2,80.

4696 **G. Digard.** Étude sur l'œuvre historique de Paul Fabre. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. XI-XXX.

4697 **A. Nadejdine.** Rjevskiy protoiéréï Matthéï Konstantinovskiy i otnochénie k nemu J. V. Gogoliia. (Le protopope Mathieu Konstantinovsky et ses rapports avec Gogol.) — Pravoslavno-Russkoe Slovo. 1902, p. 275-293.

4698 [**G. Nick.**] Archivrat Dr. Arthur Wyss. 1852-1900. Nekrolog. Mit einem Verzeichnisse der von ihm veröffentlichten Werke, Aufsätze und Rezensionen. (Extrait de Quartalblättern des Historischen Vereins für das Grossherzogtum Hessen, année 1900. Fasc. 4.) Darmstadt, L. C. Wittich, 1901. In-8, 15 p.

4699 **Essais** et notices : John Ruskin (né en 1819 † en 1900). — RHLR. 1902, t. VII, p. 231-253.

4700 **R. P. A. Baudrillart.** Un apologiste moderne. L'abbé de Broglie. Sa vocation; sa formation; son œuvre. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXX, p. 1107-1132.

4701 **Du Velay.** Un historien de l'Église : le duc de Broglie. — Revue de Lille. 1901, t. XX, p. 185-192.

4702 **A. Bellesheim.** Eine F. X. Kraus-Biographie (1840-1901) (celle de K. Braig; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2874). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 448-451

4703 **L. Duchesne.** Trauerrede auf Herrn Hofrath F. X. Kraus (prononcé à Rome le 4 janvier, texte français). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 1-6.

4704 **J. Helbig.** François-Xavier Kraus (d'après la biographie de K. Braig). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 179-185.

4705 **P. Alberdingk-Thijm.** Franz Xaver Kraus. — Dietsche Warande en Belfort. 3e année, 1902, t. I, p. 377-382.

4706 **F. Y. Powell.** Samuel Rawson Gardiner (décédé le 23 février 1902). — EHR. 1902, t. XVII, p. 276-279.

4707 **A-nn.** Samuel Rawson Gardiner. (Ein Nachruf.) — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 491-501.

4708 **P. Batiffol.** M. Léonce Couture. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. VIII-XXXVI.

4709 **D. E. Nácar.** El quinto Congreso cientifico internacional de católicos. — CD. 1901, t. LVI, p. 494-499; 573-578; 1902, t. LVII, p. 235-238.

4710 **Histoire** de la philosophie. (Bibliothèque du Congrès international de philosophie.) Paris, A. Colin. In-8, 528 p. F. 12,50.

4711 **S. Karppe.** Essais de critique et d'histoire de philosophie. (Bibliothèque de philosophie comtemporaine.) Paris, F. Alcan. In-8. F. 3,75.

4712 **G. H. Luquet.** Hermann l'Allemand († 1272). (Mémoire présenté au

Digitized by Google

Congrès international d'histoire des religions en séance de section, le 3 septembre 1900 [corrige des erreurs biographiques sur ce traducteur des ouvrages d'Averroès, qui fut évêque d'Astorga de 1266 à 1272, et tire quelques conclusions générales pour l'histoire de l'aristotélisme au moyen âge].) — RHR. 1901, t. XLIV, p. 407-422.

4713 **P. Alphandéry.** Y a-t-il eu un Averroïsme populaire au XIIIe et au XIVe siècle? (Memoire présenté au Congrès international d'histoire des religions en séance de section, le 3 septembre 1900.) — RHR. 1901, t. XLIV, p. 395-406.

4714 **G. Schneiderreit.** Die Einheit in dem System des Nikolaus von Kues. (Progr.) Berlin, R. Gaertner, 1902. In-4, 21 p. M. 1.

4715 **A. Steuer.** Die Philosophie des Justus Lipsius. 1e part. (Diss.) Munster, 1901. In-8, 48 p.

4716 **J. I. Valenti.** Roger Bacon. Trad. de l'espagnol par F. Maigret. (Extrait de la Science catholique.) Arras, Sueur-Charruey, 1902. In-8, 16 p.

4717 **P. L. Couchoud.** Benoît de Spinoza. Paris, Alcan, 1902. In-8, 305 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 308-311 = P. Girardin.)

4718 **P. Lemaire.** Le Cartésianisme chez les bénédictins. Dom Robert Desgabets, son système, son influence et son école. Paris, F. Alcan. In-8. F. 6,50.

4719 **É. Faguet.** La politique comparée de Montesquieu, Rousseau et Voltaire. Paris, Lecène, Oudin et Cie. In-18. F. 3,50.

4720 **Al. Krause.** Die letzten Gedanken Immanuel Kant's. Der Transscendental-Philosophie höchster Standpunkt : Von Gott, der Welt und dem Menschen, welcher beide verbindet. Aus Kant's hinterlassenem Mscr. Hambourg, C. Boysen, 1902. In-8, IV-132 p. M. 5.

4721 **F. Paulsen.** Immannuel Kant : his life and doctrine. Translated from the revised german edit. by J. E. Creighton and A. Lefevre. Londres, J. C. Nimmo. In-8, 440 p. et portr. Sh. 10,6.

4722 **J. Bager - Sjögren.** Herbert Spencer och utvecklingsfilosofien. En studie. 1e partie. Lund, Lindstedt. In-8, 142 p. Kr. 2.

4723 **E. Halévy.** La formation du Radicalisme philosophique. T. I. La jeunesse de Bentham. T. II. L'évolution de la doctrine utilitaire de 1789 à 1815. Paris, Alcan, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 385-391 = W. G. Pogson Smith.)

4724 **N. Boulay.** Le positivisme d'Auguste Comte. — Revue de Lille. 1902, t. XX, p. 317-340.

4725 **M. Defourny.** La sociologie positiviste. Auguste Comte. (Diss.) Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1902. In-8, II-370 p.

4726 **M. Arnáiz**, O. S. A. La Neo-Escolástica al comenzar el siglo XX. — CD. 1902, t. LVII, p. 53-64 et 197-209.

4727 **O. Hupp.** Gutenbergs erste Drucke. Ein weiterer Beitrag zur Geschichte der ältesten Druckwerke. Ratisbonne, G. J. Manz, 1902. In-4, 98 p. et fig. M. 18.

4728 **J. Lutehr.** Der Buchdruck und Buchschmuck der alten Meister. Berichte über zehn Vorträge. (Extrait de Papierzeitung.) Berlin, Selbstverlag, 1901. In-8, 48 p. et fig. F. 3,25.

4729 **A. Hanauer.** Les imprimeurs de Haguenau. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 257-263 (suite, à suivre).

Digitized by Google

F. Histoire de l'art.

Voir les observations aux rubriques

Bibliographies historiques, Archéologie et Sources monumentales.

4730 **J. P. Kirsch.** Anzeiger für christliche Archaeologie (conférences romaines d'archéolog e chrétienne; fouilles à la basilique Ste-Agnès: autres fouilles; bibliographie). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 76-90.

4731 **A. Blanchet.** Chronique archéologique de la France (1901). Paris, Picard et fils, 1902. In-8, VI-120 p. F. 3,50.

4732 **E. Du Trémond.** Congrès archéologique de Bourges (1898). Saint-Maixent, Payet, 1902. In-8, 39 p.

4733 **Ch. Saunier.** Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire. Reprises et abandons des alliés en 1815; leurs conséquences sur les musées d'Europe. Paris, H. Laurens. In-8, avec 12 pl. hors texte F. 12.

4734 **F. Engerand.** Inventaire des tableaux commandés et achetés par la direction des bâtiments du roi (1709-1792). Paris, Leroux, 1900. In-8, LXIV-683 p. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 180-182 = J. J. Marquet de Vasselot.)

4735 **Martin-Sabon.** Catalogue des photographies archéologiques faites dans les villes, bourgs et villages de l'Ile-de-France et dans les provinces de Picardie, Normandie, Bretagne, Touraine. Paris, Giraudon. In-8, 184 p.

4736 **Inventaire** archéologique de Gand. Catalogue descriptif et illustré des monuments, œuvres d'art et documents antérieurs à 1830, publié par la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. Fasc. 24. Gand, N. Neins, 1902. In-8. F. 3,50.

4737 **Catálogo** de los retratos de personajes españoles que se conservan en la sección de Estampas y de Bellas Artes de la Biblioteca nacional. Fol. 17-24. — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 257-320; 289-320; 1902, t. VI, p. 321-384 (suite, à suivre).

4738 **J. Roegiers.** Het hospitaal van Onze Lieve Vrouw te Aalst. I. Kunstgewrochten en oude gedenkenissen. Alost, Em. Vernimmen-Liebaut, 1902. In-8, XVI-176-XXX p. fig., grav., et pl. hors texte. F. 3,50.

4739 **Repertorium** oder Verzeichnis über die eingepackten teils geflüchteten, teils zum flüchtens bereit Mobilien (des Klosters Rheinau) 1794, éd. E. Rothenhäusler (inventaire des calices, ciboires et autres objets précieux affectés au culte divin appartenant au couvent de Rheinau). — ASAK. 1901, nouv. sér., t. III, p. 80.

4740 **C. Enlart.** Manuel d'archéologie française depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance. Première partie. Architecture. I. Architecture religieuse. Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, XX-816 p., 405 fig. et pl. hors texte. F. 15.

4741 **H. Knackfuss et M. G. Zimmermann.** Allgemeine Kunstgeschichte. 10e sect. T. III. Barrock, Rokoko und Neuzeit, v. Zimmermann. Bielefeld, Velhagen et Klasing, 1902. In-8, 112 p. et fig. M. 2.

4742 **A. Kuhn.** Allgemeine Kunst-Geschichte. Fasc. 26-30. Einsiedelen, Benziger et Cie. In-4. Le fasc. M. 2.

4743 **M. Fürst.** Albert Kuhn's « Allgemeine Kunstgeschichte » (Die Stilpe-

Digitized by Google

riode der Renaissance). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 376-385 et 441-447.

4744 **Kunstgeschichte** in Bildern. Systematische Darstellg. der Entwickelg. der bild. Kunst vom klass. Altertum bis zum Ende des 18. Jahrh. 2e sect. II. G. Dehio. Das Mittelalter. Leipzig, E. A. Seemann, 1902. In-fol., VIII p. et 100 pl. M. 10,50.

4745 **E. Gradmann.** Geschichte der christlichen Kunst. Hrsg. vom Calwer Verlagsverein. Stuttgart, Vereinsbuchh. 1902. In-8, VI-616 p., 320 fig. dans le texte, et pl. M. 10.

4746 **W. Lübke.** Kunsthistorien fremstillet i den hovedtraek. Omarbejdet i mange parties saerlig med hensyn til kunsten i Norden af J. Lange. 3e édit par F. Beckett. Fasc. 58-59. Copenhague, Nordiske Forlag, 1902. In-8. Le fasc. K. 0,50. L'ouvrage complet en 2 vol. Kr. 30.

4747 **C. A. Cummings.** A history of architecture in Italy, from the time of Constantine to the dawn of the Renaissance. Boston, Houghton, Mifflin et Cie, 1901. In-8, XII-399 p. et fig. F. 35.

4748 **L. Testi.** Osservazioni critiche sulla storia dell' arte a proposito di un' opera recente (critique de A. Venturi, Storia dell' arte italiana, t. I). — ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 12-44.

4749 **E. Gause.** Der Einfluss des christlichen Kultus auf den Kirchenbau, besonders auf die Anlage des Kirchengebäudes. (Diss.) Jéna, 1901. In-8, 86 p.

4750 **St. Gsell.** Musée et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie. 2e série : Musée de Tébessa. Paris, Leroux, 1902. In-4, 101 p. avec fig. et 1 pl.

4751 **R. Cagnat.** Les monuments antiques de l'Algérie (art. sur l'ouvrage de S. Gsell [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2924]). — JS. 1902, p. 69-80 : 202-209.

4752 **J. Führer.** Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der Vigna Cassia bei Syrakus. Unter Mitwirkg. v. P. Orsi beschrieben. — AWMAbh. 1902, p. 107-158 et 5 pl. M. 2,40.

4753 **H. Marucchi.** Scavi nelle catacombe romane (Ste-Priscille, le baptistère ; St-Nicomède ; Ste-Agnès, fouilles sous le chœur de l'église). — RALScav. 1901, 5e sér., t. IX, p. 484-495.

4754 **A. Bacci,** C. R. L. Relazione degli scavi eseguiti in S. Agnese. — RQAK. 1902, t. XVI, p. 51-58 et fig.

4755 [**H. Grisar,** S. J.] Archeologia. Memorie sacre intorno alla Porta Ostiense in Roma. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 211-221.

4756 [**H. Grisar,** S. J.] Il monastero primitivo di S. Gregorio Magno al Celio. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 711-726.

4757 **A. de Waal.** Das Baptisterium des Papstes Damasus bei St. Peter. — RQAK. 1902, t. XVI, p. 58-61 et pl.

4758 **L. Savignoni et R. Mengarelli.** Norba. Relazione sopra gli scavi eseguiti nell' estate dell' anno 1901 (VIe siècle avant J. C. — VIIIe-IXe siècles après J. C. On a découvert quelques sculptures de l'église du VIIIe-IXe siècle). — RALScav. 1901, 5e sér., t. IX, p. 514-559.

4759 **M. Villard.** Sarcophage de saint Félix. (Extrait du Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme.) Valence, Céas. In-8, 28 p.

4760 **F. Valverde Perales.** Antigüedades romanas y visigóticas de Baena (notamment un chrisme visigothique en bronze). — RAHBol. 1902, t. XL, p. 513-516.

Digitized by Google

4761 **A. Marignan.** Les premières églises chrétiennes en Espagne. — MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 69-97.

4762 **R. P. Barnabé.** Deux questions d'archéologie palestinienne : 1. L'église d'Annvas, l'Emmaüs-niopolis. 2. L'église de Quoubeibeh, l'Emmaüs de Saint Luc. Paris, Picard, 1902. In-8, 198 p., deux cartes, deux plans et figures. F. 1,50.

4763 **J. Strzygowski.** Orient oder Rom. Stichprobe : Die Porphyrgruppen von S. Marco in Venedig. — BAG. 1902, t. II, p. 105-124.

4764 **Les origines** de l'architecture gothique. Les premières croisées d'ogives en Angleterre. Observations de M. le comte de Lasteyrie et réponse de M. John Bilson (M. de Lasteyrie tout en réservant son opinion rejette la haute antiquité de la croisée d'ogives en Angleterre et en particulier a Durham ; M Bilson rectifie l'interprétation de ses idées, et répond aux arguments de son adversaire). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 213-223.

4765 **C. Enlart.** De l'influence germanique dans les premiers monuments gothiques au nord de la France. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 258-264.

4766 **P. Saintenoy.** Notes sur l'architecture médiévale française. A propos d'une excursion à Reims et à Laon (conférence donnée le 2 déc. 1901). — AnAB. 1901, t. V, p. 337-364, fig.

4767 **E. Privat et D. Cau-Durban.** L'art français en Navarre sous Charles le Noble (1361-1425) (la cathédrale de Pampelune et le cloître, le palais d'Olite, de Tafalla, etc.). (Mélanges Leonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 245-255.

4768 **Mélanges** archéologiques du R. P. de La Croix, S. J. Croix de cimetière et caveaux du XIIIe siècle de Plaisance (Vienne). Paris, Picard et fils, 1902. In-4, 13 p. et 5 pl.

4769 **P. Hérard.** Recherches archéologiques sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris. I. Maubuisson (6 pl.). II. Vaux-de-Cernay (9 pl.). III. Notre-Dame du Val (8 pl.). IV. Port-Royal-des-Champs (4 pl.). Réédition des notices parues en 1851, 1852, 1853 et 1881. Paris, 1902. In-4, v-197 p.

4770 **Ad. de Chalvet de Rochemonteix.** Les églises romanes de la Haute-Auvergne, avec préface par R. de Lasteyrie. Paris, A. Picard et fils. In-4, CVIII-516 p., 325 fig. 14 pl. hors texte, plusieurs coloriées et 1 carte. F. 30.

4771 **O. Teissier.** Monuments historiques du Var, arrondissement de Draguignan. Draguignan, Latil. In-4, 63 p. et 18 photogr.

4772 **V. Mortet.** Note sur l'âge des tours et la sonnerie de la cathédrale de Paris au XIIIe siècle et dans la première partie du XIVe. (Extrait du Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.) Nogent-le-Rotrou, Daupeley-Gouverneur, 1901. In-8, 5 p.

4773 **G. Fleury.** Note archéologique sur l'église des Loges-en-Coudrecieux (Sarthe). Mamers, Fleury et Dangin, 1902. In-4, 16 p. et grav.

4774 **Coutan.** L'ancienne cathédrale d'Avranches. Réponse au discours de réception de M. Georges de Beaurepaire. Rouen, Gy, 1902. In-8, 16 p. et plan.

4775 **Coutan.** La chapelle Saint-Julien du Petit-Quévilly et ses peintures murales. Rouen, Gy, 1902. In-8, 17 p.

Digitized by Google

4776 **J. Rossignot.** Notice sur la construction de l'église de Saint-Ferjeux. Besançon, P. Jacquin. In-8, 32 p.

4777 **E. Lefèvre-Pontalis.** Les façades successives de la cathédrale de Chartres au XIe et au XIIe siècles. (Extrait du Compte rendu du soixante-septième congrès archéologique de France tenu en 1900 à Chartres.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 54 p. et plans.

4778 **V. Mortet.** L'expertise de la cathédrale de Chartres en 1316 et notice sur les architectes-experts.(Extrait du Compte rendu du soixante-septième congrès archéologique de France, tenu en 1900 à Chartres.) Paris, Picard et fils, 1901. In-8, 23 p.

4779 **R. Merlet.** Les Puits des Saints-Forts dans la crypte de la cathédrale de Chartres. (Extrait du Compte rendu du soixante-septième congrès archéologique de France tenu en 1900 à Chartres.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 32 p. et plan.

4780 **R. Denisart.** Le portail du couvent des Cordeliers de Chartres et ses inscriptions. (Extrait du Compte rendu du soixante-septième congrès archéologique de France tenu en 1900 à Chartres.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 14 p. et grav.

4781 **A. Mithouard.** La coupole de Notre-Dame de Caen. Paris, Bibliothèque de l'Occident. In-8, 14 p.

4782 **L. Demaison.** La cathédrale de Reims. Son histoire, les dates de sa construction (l'auteur prenant les documents pour base, en arrive aux conclusions de Viollet le Duc : commencée en 1211, la cathédrale de Reims était presque achevée en 1300 : il n'y manquait, à cette époque, que la galerie des rois et l'étage des tours). — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 3-59, 3 pl.

4783 **Meylan.** Les fouilles dans l'église de Cossonay (découverte sous le chœur de l'église d'un caveau, qui aurait servi de sépulture à Aymon de Cossonay, évêque de Lausanne, mort en 1375).— ASAK. 1901, nouv. sér., t. III, p. 229-231.

4784 **G. Mollat.** Jean de Thororières, architecte de Saint-Louis-des-Français (probablement premier architecte de cette église, commencée en 1518).— ASLF. 1902, t. VI, p. 279-282.

4785 **L. Regnier.** Les dates de l'église de Saint-Lubin-des-Joncherets (sur le portail il faudrait lire 1540 et 1562 au lieu de 1504 et 1526). — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 78-81.

4786 **G. Angelini.** Le tombe dei re latini a Gerusalemme. Pérouse, Unione cooperativa, 1902. In-16, 84 p., fig.

4787 **C. M. Kaufmann.** Das Kaisergrab in den Vatikanischen Grotten. Erstmalige archaeologisch-historische Untersuchung der Gruft Otto's II. Mit acht sondertafeln und sechsundzwanzig Abbildungen im Text nach Originalaufnahmen. Munich, Allgemeine Verlagsgesellschaft, 1902. In-4, IX-64 p. M. 25.

4788 **A. Stegensek.** Santa Maria in Vescovio, Kathedrale der Sabina (basilique à crypte originale du Xe siècle, peintures murales antérieures à Giotto). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 7-24.

4789 **A. Di Lella.** Contributo alla storia dell' arte medioevale nella Bassa Italia : l'antica basilica cristiana di Sessa Aurunca ed i suoi monumenti in scultura e musaico. Cassino, L. Ciolfi, 1901. In-8, 38 p.

Digitized by Google

4790 **G. Hastings.** Siena, its architecture and art. Londres, De La More Press. In-4, 66 p. Sh. 3,6.

4791 **M. Niké.** Florence historique, monumentale, artistique. Guide d'art dans Florence et ses environs. Paris, Firmin-Didot et Cie. In-18. F. 7,50

4792 **J. W. Brown.** The dominican church of Santa Maria Novella at Florence. A historical architectural and artistic study. Londres, Schulze. In-4, 188 p. avec pl. et ill. Sh. 21.

4793 **E. Bertaux.** Le mausolée de l'empereur Henri VII à Pise. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 365-379.

4794 **A. Goldschmidt.** Die Kirchenthür des hl. Ambrosius in Mailand. Ein Denkmal frühchristl. Skulptur. (Zur Kunstgeschichte des Auslandes. VII.) Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-8, 30 p. M. 3. (RQAK. 1902, t. XVI, p. 72-73 = J. Sauer.)

4795 **E. F. Krause.** Ueber einige Inschriften auf den Erzthüren der Basilica di S. Paolo bei Rom und der Michaelskirche in Monte S. Angelo (œuvres de Stauracius de Constantinople : 1070 et 1076). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 41-50.

4796 **P. Clemen.** Die Kunstdenkmäler der Rheinprovinz. V, 2 (Kreis Mülheim am Rhein). Dusseldorf, Schwann, 1901. In-8, VI-160 p. et 12 pl. F. 5,70.

4797 **F. Luthmer.** Die Bau- und Kunstdenkmäler des Rheingaues. (Die Bau- und Kunstdenkmäler des Reg. Bez. Wiesbaden. Hrsg. v. dem Bezirksverband des Reg.-Bez. Wiesbaden. T. I.) Francfort sur le M., H. Keller, 1902. In-8, VIII-240 p. illustr. et 34 pl. M. 10.

4798 **F. X. Kraus.** Die Kunstdenkmäler des Grossherzogthums Baden. T. V. Die Kunstdenkmäler des Kreises Waldshut. Beschreibende Statistik, im Auftrage des Grossherzoglichen Ministeriums der Justiz, in Verbindung mit J. Durm und E. Wagner bearbeitet. Tubingue et Leipzig, J. C. B. Mohr, 1901. In-8, VI-II-210 p., 116 fig., 25 pl. photot., 2 pl. en couleurs et une carte. M. 6,50.

4799 **Bau- und Kunstdenkmäler** Thüringens. Bearb. v. P. Lehfeldt. Nach dem Tode des Verf. hrsg. v. G. Voss. Fasc. 28. Herzogth. Sachsen-Coburg und Gotha. Landrathsamt Coburg. Amtsgerichtsbezz. Neustadt, Rodach Sonnefeld und Königsberg in Franken. Jéna, G. Fischer, 1902. In-8, VIII 153 p., 5 photot. et 45 fig. dans le texte. M. 4,50.

4800 **P. Lehfeldt.** Einfuhrung in die Kunstgeschichte der thüringischen Staaten. Jéna, G. Fischer, 1900. VIII-195 p. et 141 fig. dans le texte. M. 4. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1030 = F. Noack.)

4801 **S. Lüttich.** Zur Baugeschichte des Naumburger Domes und der anliegenden Baulichkeiten. (Progr.) Naumbourg, 1902. In-4, 48 p. et 4 pl.

4802 **F. Kempf.** Das Münster zu Freiburg im Breisgau und seine Wiederherstellung. Vortrag gehalten auf dem zweiten Tage für Denkmalspflege zu Freiburg i. Br. am 24. September 1901. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, 24 p. M. 1. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 129-132 = H. Mayer.)

4803 **J. Balmer.** Einige Mitteilungen zur Baugeschichte der Stifts- und Pfarrkirche St Leodegar im Hof zu Luzern. — ASAK. 1901, nouv. sér., t. III, p. 98-102 et deux héliograv.

4804 **Stolna** crkva u Djakovu. (La cathédrale de Diakovar [en l'honneur du cinquantenaire de l'épiscopat de son fondateur Josip Juraj Strossmayer].) Prague, Rivnac, 1901. In-fol., 79 p. et pl. F. 24.

Digitized by Google

4805 **J. Branis.** Soupis památek historických a uměleckých v království českém od pravěku do počátku XIX. století. Verzeichnis von historischen und Kunstdenkmäler im Königreiche Böhmen von uralter Zeit bis zum Anfange des XIX. Jahrhunderts. VIII.) Prague, Bursik et Kohout, 1900. In-8, 140 p. F. 8.

4806 **Danmarks Malerkunst.** Billeder og biographier samlede of C. A. Been. Kapitlerne indledede of E. Hannover. Fasc. 1-5. Copenhague, Nordiske Forlag, 1902. In-4, le fasc. Kr. 0,75.

4807 **Meddelanden** från Nordiska Museet 1899 och 1900 Utgifna af J. Böttiger. Stockholm, Nordiska Museet, 1902. In-8, 234 p. Kr. 3.

4808 **W. Pleyte.** Nederlandsche oudheden van de vroegste tijden tot op Karel den Groote. Fasc. 16. Afbeeldingen naar de oorspronkelijke voorwerpen of naar photographieën, met begeleidenden tekst en oudheidkundige kaart. Leyde, E. J. Brill. In-fol., 4 et p. 49-111, 25 p. 13 pl. et une carte. Fl. 10.

4809 **Gilde** de saint Thomas et de saint Luc. XXXIVe réunion, fasc. 1. (Bruges et environs, par J. B. de Ghellinck d'Elseghem, P. Verhaeghen, J. Casier.) Bruges, Desclée-De Brouwer, 1901. 151 p., fig. et 27 pl. photogr. (ABelges 1902, t. IV, p. 51 = J. Destrée.)

4810 **J. Reynaert.** Eenige aanteekeningen over de hoofdkerk van Sint-Nicolaas in 1635. — Annales du Cercle archéologique du pays de Waas. 1902, t. XX, p. 255-261.

4811 **G. G. Scott.** The history of english church architecture prior to the separation of England from the Roman obedience. Londres, B. T. Batsford, 1901. (CQR. 1902, t. LIV, p. 247-250.)

4812 **L. Einstein.** The italian Renaissance in England. Londres, Macmillan. In-8, 438 p. Sh. 6.

4813 **M. Pano.** Signos lapidarios del castillo de Monzón (Huesca) y de la catedral de Toledo. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 419-430.

4814 **E. Müntz.** Les premiers historiens des mosaïques romaines. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902 In-8, p. 478-495.

4815 **G. Evers.** Römische Mosaiken. Wanderungen und Wandlgn. durch das Patrimonium St. Petri (oder Tusciä). Nouv. sér. Ratisbonne, G. J. Manz, 1902. In-8, XI-696 p. M. 10.

4816 **J. B. de Rossi.** Abside dell' oratorio di S. Venanzio presso il battistero Lateranense. (Extrait de l'ouvrage de de Rossi, Musaici cristiani.) 20 p., 3 pl. en supplément à BASD. 1901.

4817 **Bourdais.** Notes d'art chrétien. La rédemption d'après les textes bibliques dans les mosaïques vénéto-byzantines. — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 318-337 (suite).

4818 **J. Hoppenot.** Le crucifix dans l'histoire et dans l'art, dans les âmes des saints et dans notre vie. Paris, Desclée et de Brouwer, 1902. In-4, 371 p. avec nombreuses grav. F. 10. (PPL 1902, t. XCIV, p. 431 = L. Robert.)

4819 **N. Hamilton.** Die Darstellung der Anbetung der heiligen drei Könige in der toskanischen Malerei von Giotto bis Lionardo (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1177). (Diss.) Heidelberg, 1901. In-8, 82 p.

4820 **Cecil Vorr.** Jésus et saint Jean dans l'art et suivant la chronologie (« ... Jésus naquit l'an 6 ou 7 après J.-C., à l'époque du recensement, et Jean naquit l'an 7 ou 6 av. J.-C. L'histoire d'Hérode et des mages, le

Digitized by Google

massacre des Innocents, etc. sont des légendes qui, à l'origine, se rapportaient à l'enfance de Jean. Plus tard on les rapporta à l'enfance de Jesus, au sujet de laquelle on ne savait rien. Par suite, il fallut antidater la naissance de Jésus, afin de le faire naître pendant le règne d'Hérode»). — RA. 1902, 3e sér., t. XL, p. 14-18.

4821 **A. de Waal.** Zur Ikonographie der Transfiguratio in der älteren Kunst. — RQAK. 1902, t. XVI, p. 25-40.

4822 **J. de Lahondès.** Les statues de la Vierge au musée de Toulouse. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 323-333.

4823 **G. Menasci.** Gli angeli nell' arte. Florence, B. Seeber, 1902. In-8. L. 10.

4824 **C. Paladini** S. Francesco d'Assisi nell' arte e nella storia lucchese (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4455). Florence, La Rassegna Nazionale, 1901. In-16, 150 p.

4825 **A. Pératé.** Un « Triomphe de la mort » de Pietro Lorenzetti. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 436-445.

4826 **P. Richer.** L'art et la médecine (suite de l'ouvrage du même auteur: Les démoniaques dans l'art; étude d'histoire de l'art de la représentation des malades, médecins, barbiers, chirurgiens: intéresse à plusieurs points de vue l'histoire religieuse). Paris, Gaultier, Magnier et Cie, 1902. In-4, 562 p., 345 reprod. F. 30.

4827 **O. Pelka.** Altchristliche Ehedenkmäler. (Zur Kunstgeschichte des Auslandes V.) Strasbourg, Heitz et Mündel, 1901. x-168 p. et 4 pl. F. 10. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 383-384 = H. Graeven.)

4828 **F. Hermanin.** Il miniatore del codice di S. Giorgio nell' archivio capitolare di S. Pietro in Vaticano. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4829 **Die Dresdener** Bilderhandschrift des Sachsenspiegels. Hrsg. v. K. v. Amira T. I. Fcsm. der Handschrift in 184 Lichtdr.-Taf., nebst 6 Taf. in Farbendr. und 3 Ergänzungstaf. in Autotyp., sowie e. Einleitg. 1e part. Leipzig, K. W. Hiersemann, 1902. In-fol, 90 fig. 3 pl. en couleur et 2 pl. M. 90.

4830 **O. Raguenet** Le livre d'heures de l'amiral Prigent de Coëtivy. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.) Orléans, Marron. In-8, 8 p.

4831 **Monastic** seals of the 13th century. A series of examples illustrating the nature of their design and artistic value, selected, introduced, and described by G. Pedrick. Londres, De La More Press. In-4, 158 p et pl. Sh 21.

4832 **Chabot.** La statue de saint Pierre à Rome et dans l'église de Pithiviers. Pithiviers, Desmolins, 1902. In-16, 15 p.

4833 **P. de Bouchaud.** La sculpture à Rome, de l'Antiquité à la Renaissance. Paris, Lemerre. 1901. In-18, 67 p. F. 2.

4834 **P. de Bouchaud.** La sculpture à Sienne. Paris, Lemerre. 1901. In-16. 52 p. F. 2.

4835 **H. Mackowsky.** Verrochio. (Künstler-Monographien. LII) Bielefeld. Velhagen et Klasing, 1901. In-8, 102 p. et 80 fig. M. 3. (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 146-154 = C. de Fabriczy.)

4836 **E. Bock.** Florentinische und venezianische Bilderrahmen aus der Zeit der Gotik und Renaissance. (Diss.) Munich. F. A. G. Bruckmann, 1902. In-8, 143 p. et fig. M. 8.

Digitized by Google

4837 **Sainsot.** Le bas-relief de Mervilliers. (Extrait du Compte rendu du soixante-septième congrès archéologique de France, tenu en 1900 à Chartres.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 25 p. et grav.

4838 **B. Riehl.** Geschichte der Stein- und Holzplastik in Ober-Bayern vom 12. bis zur Mitte des 15.Jahrh. (Extrait de AWMAbh.) Munich, G. Franz, 1902. In-4, 76 p. et 5 pl. M. 3.

4839 **A. Goldschmidt.** Studien zur Geschichte der sächsischen Skulptur in der Uebergangszeit vom romanischen zum gotischen Stil. (Extrait de Jahrbuch d. kgl. preuss. Kunstsammlgn.) Berlin, G. Grote, 1902. In-fol., 51 p., 45 fig. et 3 pl. M. 6.

4840 **N. H. J. Westlake.** Outlines of the history of design in mural painting principally during the Christian era. Londres, J. Parker. 4 vol. in-fol Le vol. Sh. 32.

4841 **W. Martin.** Gerard Dow. Translated from the dutch by C. Bell. (Great Masters in painting and sculpture.) Londres, G. Bell. In-8, XII-152 p. et illustr. Sh. 5.

4842 **Die Meisterwerke** der National Gallery zu London. 222 Kunstdr. nach den Orig.-Gemälden. Mit einleit. Text v. K. Voll. Munich, F. Hanfstaengl, 1902. In-8, XX-210 p. M. 12.

4843 **B. Barenson.** The study and criticism of italian art. Londres, G. Bell, 1901. In-8, XV-152 p. 43 pl. (RCHL. 1902, 1, p. 483-485 = S. Reinach.)

4844 **A Melani.** Pittura italiana antica e moderna. 2e édit. Milan, U. Hoepli, 1901. XXIX-429 p. et 137 pl. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 1-5 = C. Rinaudo.)

4845 **P. Schubring.** Die primitiven Italiener im Louvre. — ZCK. 1901, t. XIV, c. 353-382, 7 fig.

4846 **E. Steinmann.** Antonio da Viterbo. Ein Beitrag zur Geschichte der umbrischen Malerschule um die Wende des XV. Jahrhunderts. Munich, Bruckmann, 1901. In-4, 59 p. M. 10. (ASRS. 1901, t. XXIV, p. 524-526 = P. Egidi.)

4847 **U. Clérissac.** Il beato Angelico e il sopranaturale nell' arte (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4581). Florence, F. Lumachi, 1902. In-16, 74 p. et 12 pl. L. 1.50.

4848 **A. Warburg.** Bildnisskunst und florentinisches Bürgerthum. I. Domenico Ghirlandajo in Santa Trinitá, die Bildnisse des Lorenzo de' Medici und seiner Angehörigen. Leipzig, H Seemann succ., 1902. In-4. 37 p. 5 fig. et 6 portr. M. 6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1213-1214 = H. Wölfflin.)

4849 **E. Müntz.** Raphaël. (Les grands artistes. Nouvelle collection publiée sous la direction de R. Marx.) Paris, Renouard. In-8, 128 p. et 24 grav. F. 2,50.

4850 **P. Verhaeghen.** La peinture à Bruges au XVe siècle. — Bulletin de saint Thomas et de saint Luc. 1901, XXXIVe réunion, fasc. 1, p. 128-151, pl.

4851 **W. v. Seidlitz.** Jan van Eyck (au sujet de la paternité de certaines œuvres qui lui sont attribuées). — Deutsche Rundschau. 1902, p. 146-152. (ABelges. 1902, t. IV, p. 71 = J. C.)

4852 **M. Rooses.** Rubens, sa vie, ses œuvres. Fasc. 3-6. Anvers, De nederlandsche boekhandel, 1901. In-4, p. 129-384, fig., grav. et pl. hors texte. Le fasc. F. 8,50.

4853 **P. Durrieu.** Le prétendu « Philippe de Champaigne » de l'église d'Asté. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 335-348.

4854 **Ad. Philippi.** Kunstgeschichtliche Einzeldarstellungen. VI. 1. Die

Digitized by Google

Blüte der Malerei in Holland (Franz Hals, Rembrandt und ihr Kreis). Leipzig, Seemann, 1901. In-8, VIII-240 p. M. 5.

4855 **W. Bode et C. Hofstede de Groot.** L'œuvre complète de Rembrandt. Reproduction par l'héliogravure de tous les tableaux du maître, accompagnée de leur histoire, de leur description et d'une étude biographique et critique. Traduction par A. Marguillier. T. V et VI. Paris, Sedelmeyer, 1901. 2 vol. in-fol., 220 et 213 p.

4856 **F. X. Kraus.** Die Wandgemälde der St. Sylvesterkapelle zu Goldbach am Bodensee. Munich, F. Bruckmann, 1902. In-fol., 24 p. 10 fig. et 12 pl. M. 32.

4857 **L. Scheibler et C. Aldenhoven.** Geschichte der Kölner Malerschule. (Publikationen der Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde. XIII, fasc. 4.) Lubeck, J. Nöhring, 1902. In-fol. avec 31 pl. M. 40.

4858 **A. Marguillier.** Albert Durer. (Les grands artistes. Nouvelle collection publiée sous la direction de R. Marx.) Paris, Renouard. In-8, 128 p. et 24 grav. F. 2,50.

4859 **A. B. Chamberlaln.** Hans Holbein. (Bell's miniature series of painters.) Londres, G. Bell. In-16, 72 p. et fig. Sh. 1.

4860 **E. Massereau.** Les peintures murales de l'église de Jen-les-Bois (Indre) (XVe siècle). — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 72-77.

4861 **Les peintures** d'Hippolyte Flandrin à l'église de Saint-Vincent-de-Paul à Paris. Paris, Bulloz. In-fol., 40 p. avec grav. et 5 pl. en coul.

4862 **J. Destrée.** Le trésor de Conques (description des objets principaux, en grande partie d'après A. Bouillet et L. Servières, Sainte Foy, vierge et martyre). — AnAB. 1901, t. V, p. 432-479, 16 pl. dans le texte.

4863 **R. Rodière.** Les corps saints de Montreuil; étude historique sur les trésors des abbayes de Saint-Saulve et de Sainte-Austreberthe et de la paroisse Saint-Saulve de Montreuil-sur-Mer. Paris, Picard, 1901. In-8, XVI-429 p., planches. F. 7,50.

4864 **Schnütgen.** Alte hochgothische Medaillonmonstranz im Erzbischöfl. Museum zu Köln (première moitié du XVe siècle). — ZCK. 1902, t. XV, c. 23-28, fig.

4865 **G. Schlumberger.** Un reliquaire byzantin portant le nom de Marie Comnène, fille de l'empereur Alexis Comnène. — AIBLCr. 1902, p. 67-71.

4866 **F. Bulić.** Frammento di pettine di bosso con rappresentazione cristiana (l'auteur voit sur ce débris de peigne du IVe siècle le Christ assis et prêchant). — BASD. 1901, t. XXIV, p. 204-207, fig.

4867 **A. M. Cust.** Ivory workers of the middle ages. Londres, G. Bell et fils, 1902. In-8. Sh. 5.

4868 **X. Barbier de Montault.** Le tabernacle de la Vierge au trésor de Monza (petit tabernacle avec statue de la Vierge, fin du XVe siècle, d'origine française). — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII p. 224-227.

4869 **F. Bulić.** Una lucerna cristiana trovata nella campagna di Clissa. — BASD. 1901, t. XXIV, p. 208-209.

4870 **A. Marignan.** La tapisserie de Bayeux. Étude archéologique et critique. (Petite bibliothèque d'art et d'archéologie. T. XXVI.) Paris, E. Leroux. In-18. F. 5.

4871 **F. Pasquier.** Les tapisseries toulousaines à l'époque de la Renaissance. Paris, Plon et Nourrit. In-8, 8 p.

4872 **J. Braun,** S. J. Italienische Mitren aus dem Mittelalter (fin du XIIe, XIIIe, XIVe, XVe siècles). — ZCK. 1902, t. XV, c. 5-24, 9 fig.

Digitized by Google

4873 **D. A. Aguiló.** Biblioteca nacional. Colección de encuadernaciones. — RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 798-806.

4874 **Gerspach.** Les « Arti » de Florence. — RAC. 1902, 5e sér., t. XIII, p. 186-212 (suite, à suivre).

G. Histoire économique et sociale.

4875 **H. Vanhoutte.** L'économie moderne et les tendances de l'économie contemporaine. — RGB. 1902, t. LXXV, p. 856-869.

4876 **E. d'Eichthal.** Condition de la classe ouvrière en Angleterre (1828). Notes prises par Gustave d'Eichthal. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 63-95.

4877 **S. et B. Webb.** The history of Trade unionism. Nouv. édit. Londres, Longmans. In-8, 592 p. Sh. 7,6.

4878 **L. Stephen.** The english utilitarians. T. I Jeremy Bentham. T. II James Mill. T. III John Stuart Mill. Londres, Duckworth, 1900. 3 vol. (EHR. 1902, t. XVII, p. 385-391 = W. G. Pogson Smith.)

4879 **A. Béchaux.** L'école économique française. Paris, A. Rousseau. In 8, 152 p. F. 4.

4880 **P. Imbart de la Tour.** Les colonies agricoles et l'occupation des terres désertes à l'époque carolingienne. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 146-171.

4881 **L. Brocard.** Les doctrines économiques et sociales du marquis de Mirabeau dans « l'Ami des hommes ». Paris, Giard et Brière, 1902. In-18, 398 p. F. 5.

4882 **A. Rebillon.** Recherches sur les anciennes corporations ouvrières et marchandes de la ville de Rennes. Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 247 p. F. 5.

4883 **G. Espinas.** Les finances de la commune de Douai des origines au xve siècle (condition des personnes au point de vue fiscal; rapports financiers de la commune et de l'Église). Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, xxxv-546 p. F. 10.

4884 **C. de La Paquerie.** La vie féodale en France du ixe siècle à la fin du xve. Tours, Cattier. In-8, 288 p. avec grav.

4885 **R. Eberstadt.** Der Ursprung des Zunftwesens und die älteren Handwerkerverbände des Mittelalters. Leipzig, Duncker et Humblot, 1900. In-8, 201 p. (RCHL. 1902, 1, p. 392-394 = H. Pirenne.)

4886 **J. M. Ruetz.** Die Finanzzustände im Erzstift Köln während der ersten Regierungsjahre des Kurfürsten Ernst von Baiern, 1584-88 (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4598). (Diss.) Bonn, 1901. In-8, 88 p.

4887 **G. Arias.** I banchieri toscani e la S. Sede sotto Benedetto XI (complément à une étude sur les rapports des banquiers italiens avec le S. Siège depuis le commencement du xiiie siècle jusqu'à la mort de Boniface VIII). — ASRS. 1901, t. XXIV, p. 497-504.

4888 **Novyi** primier kulturnago znatchéniia nachikh monastyréï. (Une preuve nouvelle de l'influence civilisatrice de nos monastères.) — Pravoslavno-Russkoe Slovo. 1902, p. 192-202.

4889 **V. Gudhmundsson.** Islands kultur ved aarhundredskiftet 1900. Med en indledning om Islands natur af T. Thoroddsen. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8, 168 p. et 118 grav. Kr. 3.

4890 **A. Thorsøe.** Af familien Ankers album. Danske og norske Interiører.

Digitized by Google

Kulturhistorisk frihaandstegning. Copenhague, A. Andersen. In-8, 268 p. Kr. 3,75.

4891 **T. Guevara.** Historia de la civilizacion de Araucanía. — AnU. 1901, t. CVIII, p. 753-805; 1057-1097; t. CIX, p. 123-187; 197-282; 377-427; 461-507 (suite; fin du T. II).

4892 **E. Gasc-Desfossés.** Une histoire des croyances (l'ouvrage de Nicolay; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1240). — AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLV, p. 514-532.

4893 **E. Murisier.** Les maladies du sentiment religieux. (Bibliothèque de philosophie contemporaine.) Paris, Alcan, 1901. In-12. 174 p. Fr. 2,50. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 439-442 = J. Réville.)

4894 **J. M. Dvorecky.** O sv. Nikulási v legendě a lidových pověstech i zvycich. (Der heil. Nikolaus in der Legende und den Volkssagen und Gebräuchen.) Prague, Kotrba, 1901. In-8, 241 p. F. 2.

4895 **M. Scherillo.** Il cristianesimo di Stazio secondo Dante. — Atene e Roma. 1902, t. V, c. 497-506.

4896 **C. Segrè.** Chi accuso il Petrarca di magia. (Extrait de Scritti vari di filologia.) Rome, Forzani et Cie, 1901.

4897 **G. Gnerghi.** L'animo di Girolamo Savonarola. Florence, Rassegna Nazionale, 1901. In-16, VII-152 p.

4898 **Ganzlin.** Sächsische Zauberformeln. Ein Beitrag zur Kenntnis des deutschen Volksglauben. (Progr.) Bitterfeld, 1902. In-4, 24 p.

4899 **J. Vandewoude.** Oude bijgeloovigheid (en Flandre). — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 150-156.

4900 **J. Peixotto.** The french Revolution and modern french socialism: a comparative study of the principles of the french Revolution and the doctrines of modern french socialism. New-York, Crowell et Cie, 1901. In-8, XIV-409 p. F. 7,50.

4901 **C. E. Jensen et F. Borgbjaerg.** Socialdemokratiets aarhundrede. Fasc. 21-28. Copenhague, A. Christiansen, 1902. In-4. Le fasc. Kr. 0,25.

4902 **P. Dufour.** Geschichte der Prostitution. Fortgefuhrt und bis zur Neuzeit ergänzt v. F. Helbing. T. I-III. I. Altertum. Griechen. Römer. Deutsch v. A. Stille. 3e édit. — II. Römisches Kaiserreich. Deutsch v. B. Schweigger. 2e édit. — III. Christliche Aera, Byzanz, Frankreich I. Deutsch v. B. Schweigger. 2e édit. Berlin, J. Gnadenfeld et Cie, 1902. In-8, XVI-219, 220 et 211 p.

4903 **L. Friedlaender.** Darstellung aus der Sittengeschichte Roms in der Zeit von August bis zum Ausgang der Antonine. 7e édit. T. I et II (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1264; 3345). Leipzig. S. Herzel, 1901. In-8, XIX-473 et 653 p. (DLZ. 1902, t XXIII, c. 935-937 = O. Hirschfeld.)

4904 **Cuzacq.** La naissance, le mariage et le décès. Mœurs et coutumes, usages anciens, croyances et superstitions dans le sud-ouest de la France. Paris, 1902 In-12. F. 3.50.

4905 **E. G. Happel.** Peitschen, Martern und Morden im Sinnestaumel der Grausamkeit. Beiträge zur Geschichte und Psychologie des Flagellantismus und der Leibes- und Lebensstrafen entnommen den « Relationes curiosae » des H. Hamburg, 1683. Coethen, R. Schumann, 1902. In-8, 63 p. M. 2.

Digitized by Google

4906 **M. Lefevre.** La femme à travers l'histoire. Paris, A. Fontemoing. In-16. F. 3,50.

4907 **Ed. Wechssler.** Frauendienst und Vassalität. (Extrait de Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur. T. XXIV.) Berlin, Gronau, p. 159-190.

4908 **W. Rudeck.** Geschichte der öffentlichen Sittlichkeit in Deutschland. Moralhistorische Studien. 2e édit. Berlin, H. Barsdorf, 1902. In-8, VI-447 p. et 33 ill. histor. M. 10.

4909 **J. Kunze.** Einige Beiträge zur Kunde des deutschen Privatlebens in der Zeit der salischen Kaiser (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3060). (Diss.) Berlin, 1901. In-8, 59 p.

4910 **P. Drews.** Das kirchliche Leben der evangelisch-lutherischen Landeskirche des Königr. Sachsen. Evangelische Kirchenkunde. (Das Kirchl. Leben der deutschen evangel. Landeskirchen. Hrsg. v. P. Drews. 1e part.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902 In-8, XVI-410 p. M. 7.

4911 **M. Raich.** Religiöse Volksgebräuche im Bisthum Augsburg. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 261-276; 353-370 (à suivre).

4912 **M. Brants.** Het kind in onze geschiedenis. — Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 109-128.

4913 **E. V.** St Jans Evangelie (efficacité de la récitation du chap. Ier dans la croyance populaire). — Biekorf. 1901, t. XII, p. 231-238.

4914 **E. V.** Godsdienstige gebruiken op Sinxen. — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 161-167.

4915 **F. R. de Uhagón.** Desafio entre Rodrigo de Benavides y Ricardo de Merode. — RAHBol. 1902, t. XL, p. 177-251.

4916 **V. Du Bled.** La société française du XVIe au XXe siècle. 3e sér.: XVIIe siècle (les diplomates; les grandes dames de la Fronde; la cour; les courtisans : les favoris). Paris, Perrin et Cie. In-16, 328 p. F. 3,50.

4917 **J. de Lapanouse.** Essai historique sur la protection des enfants orphelins, au moyen âge, dans les pays coutumiers. (Thèse.) Paris, A. Rousseau, 1901. 216 p.

4918 **L. Marchand.** Les gard'orphènes à Lille. — NRHD. 1902, t. XXVI, p. 268-299 (à suivre).

4919 **H. Lachize.** Une amazone sous le Premier Empire. Vie d'Ida Saint-Elme. Illustré de 36 compositions par Ch. Thévenin. Préface de J. de Marthold. Paris, Carrington, 1902. In-8, XX-243 p.

4920 **H. Bremond.** Ames religieuses (John Keble; la vie religieuse d'un bourgeois au XVIIe siècle; la vocation de l'abbé de Broglie; Édouard Thring: les acteurs d'Oberammergau; Que ferait le Christ?). Paris, Perrin et Cie, 1902. In-16, IX-289 p.

4921 **W. Heywood.** The « Exsamples » of fra Filippo. A study of mediaeval Siena (étude d'histoire morale de Sienne aux XIVe-XVe siècles par l'analyse et le commentaire du livre de Fra Filippo, moine siennois moralisant). Sienne, Torrini, 1901. X-349 p. (RCHL. 1902, 1, p. 286 = J. Luchaire.)

4922 **K. v. Alvensleben.** An italienischen Höfen. (Das Weiberregiment an den Höfen Europas in den letzten drei Jahrhunderten. An den Höfen Europas in den letzten drei Jahrhunderten. X.) Berlin, H. Steinitz, 1902. In-8, 167 p. M. 2.

4923 **P. Lykochin.** Blagotvoritelnaia Rossiia. (La Russie charitable.) Saint-Pétersbourg, Devrien, 1901. In-4, 330 p.

4924 **N. Melnikow.** Die gesellschaftliche Stellung der russischen Frau; ein

Digitized by Google

Beitrag zur Culturgeschichte und Frauenfrage. Berlin, Walther, 1901. In-8, VI-154 p. M. 3.

4925 **A. C. Kornilovitch.** Nravy russkikh pri Petrie Velikom. (Mœurs des Russes sous Pierre le Grand.) Saint-Pétersbourg, Souvorin, 1901. In-12, 88 p.

4926 **von Hoensbroeck.** Das Papstthum in seiner sozial-kulturellen Wirksamkeit. T. II. Die ultramontane Moral. 1e-3e édit. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1902. In-8, XXI-621 p. M. 12.

4927 **J. M. Lang.** The Church and its social mission. (The Baird lecture for 1901.) Londres, W. Blackwood. In-8, 384 p. Sh. 6.

4928 **Y. Guyot.** Die soziale und politische Bilanz der römischen Kirche. Deutsche Übersetzg. Francfort sur le M., Neuer Frankfurter Verlag, 1902. In-8, XVI-181 p. M. 3,20.

4929 **V. Vansteenberghe.** Le mouvement social catholique depuis l'encyclique Rerum novarum, 15 mai 1891. — Revue de Lille. 1901, t. XIX, p. 595-634; 738-761; 826-861 et 940-954.

4930 **O. L. Kirkeberg.** Mormonismen, dens historie, laerdomme og nuvaerende stilling. Préface par Fr. Nielsen. Copenhague, Lehmann et Stage, 1902. In-8, 78 p. Kr. 1.

4931 **A. Ciscato.** Gli ebrei in Padova. (1300-1800) : monografia storica documentata. Padoue, Società cooperativa tipografica, 1901. In-8, 317 p.

4932 **M. Grunwald.** Aus dem Hamburger Staatsarchiv. Beiträge zur Geschichte der Juden in Prag, Wien und Hamburg. Berlin, M. Poppelauer, 1902. In-8, 25 p. M. 0,50,

4933 **M. Freudenthal.** Die jüdischen Besucher der Leipziger Messen in den J. 1675-1699. Ein Beitrag zur Geschichte der Juden. (Extrait de Monatschrift für Gesch. und Wissensch. d. Judenthums.) Francfort sur le M., J. Hauffmann, 1902. In-8, 52 p. M. 1,50.

4934 **A. Kohut.** Berühmte israelitische Männer und Frauen der Kulturgeschichte der Menschheit; Lebens-und Charakterbilder aus Vergangenheit und Gegenwart. Leipzig, Payne, 1901. 2 vol. in-8, IV-432 et VI-432 p. M. 15.

4935 **G. Schuster.** Die geheimen Gesellschaften, Verbindungen und Orden. Fasc. 1 (l'ouvrage comprendra 12 fasc.). Leipzig, Th. Leibing, 1902. In-8, 80 p. M. 1.

4936 **J. R. Robertson.** History of Freemasonery in Canada from its introd. in 1749. Londres, Hirschfeld, 1901. 2 vol. Sh. 50.

4. HISTOIRE DES ÉGLISES PARTICULIÈRES; HISTOIRE LOCALE; HISTOIRE CORPORATIVE.

a) *Allemagne.*

4937 **J. de Ditfurth.** Histoire d'Allemagne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris, Vieweg, 1900. In-12, 522 p. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 177-178 = G. Blondel.)

4938 **E. F. Henderson.** A short history of Germany, 9 A. D. to 1871 A. D. Londres, Macmillan. 2 vol. in-8, 530 et 480 p. Sh. 17.

4939 **C. Michael,** S. J. Kritik und Antikritik in Sachen meiner Geschichte des deutschen Volkes. Der Rezensent im Hist. Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Fribourg en B., Herder, 1901. 54 p. M. 0,80.

Digitized by Google

4940 **C. Belschner**. Geschichte v. Württemberg. Fasc. 6-18. Stuttgart, Zeller et Schmidt. Le fasc. M. 0,50.

4941 **Neue** sächsische Kirchengalerie. Hrsg. v. Buchwald. Die Ephorie Zwickau. Unter red. Leitg. v. H. Kloss, bearb. v. den Geistlichen der Ephorie. Fasc. 7-30. Leipzig, A. Strauch. 1902. In-4, v et p. 225-1008 avec fig. Le fasc. M. 0,40.

4342 **Neue** sächsische Kirchengalerie. Unter Mitwirkg der Sachs. Geistlichen. Hrsg. v. Buchwald. Die Ephorie Meissen (en 25 fasc.) Fasc. 1-4 Leipzig, A. Strauch, 1902. In-4, 176 p. avec fig. et 3 pl. Le fasc. M. 0,40.

4943 **Neue** sächsische Kirchengalerie. Hrsg. v. Buchwald. Die Ephorie Chemnitz (en deux parties). Fasc. 1. Leipzig, A. Strauch, 1902. In-4, XXIV et p. 1-64, fig. et 1 pl. Le fasc. M. 0,40.

4944 **D. Hagena**. Jeverland bis zum J. 1500. (Extrait de Jahrb. für d. Gesch. d. Herzogth. Oldenburg.) Oldenbourg, G. Stalling, 1902. In-8, 28 p. et 1 carte. M. 0,60.

4945 **A. Wurm**. Osnabrück, seine Geschichte, seine Bau-und Kunstdenkmäler. Osnabruck, Pillmeyer, 1901. In-8, VIII-144 p. et 88 fig. F. 2.

4946 **R. Koppmann**. Beiträge zur Geschichte der Stadt Rostock. Hrsg. im Auftrage des Vereins für Rostocks Alterthümer. T. III, 3e part. Rostock, Stiller, 1902. III-112 p. M. 2.

4947 **F. Kronegg**. Geschichte v. München. Fasc. 6 et 7. Munich, Kellerer. Le fasc. M. 0,60.

4948 **M. Baum**. Johann Wilhelm Baum. Ein protestantischen Charakterbild aus dem Elsass 1809-1878. 2e édit. Strasbourg, Heitz, 1902. In-8, VIII-183 p. M. 3. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 329 = H. Holtzmann.)

b) *Angleterre.*

4949 **F. P. Barnard**. Companion to english history. Middle ages. Oxford, Clarendon Press. In-8, 388 p. et 97 pl. Sh. 8,6.

4950 **B. Terry**. A history of England from the earliest times to the death of queen Victoria. Chicago, 1901. 1096 p. avec cartes. Sh. 12.

4951 **A History** of Northumberland. Issued under the direction of the Northumberland county history committee. T. VI. Londres, Simpkin. In-4, 430 p. Sh. 42.

4952 **Ch. E. H. Chadwyck Healey**. The history of the part of West Somerset comprising the parishes of Luccombe, Selworthy, Stoke Pero, Culbone and Oare. Londres, Sotheran, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 394-396 = W. Hunt.)

4953 **P. H. Brown**. History of Scotland. T. II. From the accession of Mary Stuart to the revolution of 1689. (Cambridge historical series.) Cambridge, University Press. In-8, XIV-464 p., cartes et plan. Sh. 6.

4954 **Th. A. Fischer**. The Scots in Germany. Being a contribution to the history of the Scot abroad (la 3e partie de ce travail examine les relations entre l'Écosse et l'Allemagne au point de vue ecclésiastique; la quatrième partie : « Statesman and scholar » contient des renseignements sur l'histoire ecclésiastique). Londres, Schulze. In-8, 332 p. et 3 portr. Sh. 12,6.

c) *Autriche-Hongrie.*

4955 **F. Bernau**. Studien und Materialien zur Specialgeschichte und Heimatkunde des deutschen Sprachgebiets in Böhmen und Mähren. 1e part. Prague, J. G. Calve, 1902. In-8, 320 p. et fig. M. 15.

Digitized by Google

4956 **M. Kwiecinski.** Das Wichtigste aus der Geschichte v. Gorlitz. Gorlitz, Vierling, 1902. In-8, vi-364 p. M. 3.

4957 **K. Atz et A. Schatz.** Der deutsche Antheil des Bisth. Trient. Topographisch-historisch-statistisch und archäologisch beschreiben. Das Decanat Bozen. Fasc. 1. Bozen, A. Auer et Cie, 1902. In-8, p. 1-48. M. 0,40.

d) *Belgique.*

4958 **D. C. Boulger.** The history of Belgium. 1re partie. Caesar to Waterloo. Londres, 1902. In-8, 478 p. F. 23,40.

4959 **C. Scudamore.** Belgium and the Belgians. Londres, 1901. 372 p. M. 7,20.

4960 **J. J. D. Swolfs.** Précis d'histoire nationale d'après le cours de Mgr Namèche, disposé pour l'enseignement moyen. 7e édition, entièrement refondue et mise au courant des derniers travaux historiques (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1315). Louvain, Ch. Fonteyn, Ainé, 1902. In-8, VIII-437 p. F. 4.

4961 **H. Pirenne.** Geschichte Belgiens. Übersetzung des französ. Mskrs. v. F. Arnheim. T. II. Bis zum Tode Karls des Kuhnen (1477). (Allgemeine Staatengeschichte. Hrsg. v. K. Lamprecht. 1e sect. : Geschichte der europ. Staaten. Hrsg. v. A. H. L. Heeren, J. A. Ukert, W. v. Giesebrecht und K. Lamprecht. T. XXX.) Gotha, J. A. Perthes, 1902. In-8, XXVIII-594 p. et 1 carte. M. 16.

4962 **D'Awans et J. Lameere.** Histoire de Belgique. Lectures historiques. T. II, fasc. 3-4. Bruxelles, A. Castaigne, 1902. In-8, p. 161-320, fig. grav. et portr. Le fasc. F. 0,80.

4963 **Congrès** de la Fédération archéologique et historique de Belgique tenu à Tongres, du 4 au 8 août 1901, sous la direction de la Société scientifique et littéraire du Limbourg, à l'occasion de son 50e anniversaire. Compte rendu publié par F. Huybrigts. Fasc. 1. Tongres, Collée, 1902. In-8, 247 p. grav. hors texte. F. 10.

4964 **E. Devos.** Kroning van 't beeld van O. L. V. te Dadizeele (à ce propos l'auteur indique les Vierges couronnées en Belgique). — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 113-128.

4965 **L. Ghys.** De H. Catharinakerk buiten Brugge. — Biekorf. 1901, t. XII, p. 225-229; 241-246; 289-296.

4966 **P. Claeys.** Mémorial de la ville de Gand (1792-1830). Gand, J. Vuylsteke, 1901. In-8, 565 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 82-83 = A. Gittée.)

4967 **F. Hachez.** Les coupables de Malines graciés au Vendredi-Saint (1733-1787). — Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines. 1901, t. XI, p. 89-111.

4968 **E. Maréchal.** Les miracles de Notre-Dame de Montaigu à l'abbaye de Villers. — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. 1901, t. XIII, p. 15-43.

4969 **A. Demeuldre.** Le chapitre de Saint-Vincent à Soignies, ses dignitaires et ses chanoines. Soignies, F. Noefnet, 1902. In-8, 502 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 84-85 = E. Matthieu.)

4970 **S. Balau.** Boson, archidiacre de Liège, abbé de Notre-Dame de Huy. — Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège. 1901, t. XIII, p. 1-14.

4971 **De Leuze.** Note supplémentaire à l'article Waha. Inscription dédicatoire de l'église (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 1216; 2465). — Institut archéologique du Luxembourg. Annales. 1901, t. XXXVI, p. 307-308.

Digitized by Google

e) *Espagne et Portugal.*

4972 **F. W. Schirrmacher.** Geschichte v. Spanien. T. VII. Von der Eroberung Granadas (1492) bis zum Tode Don Fernandos des katholischen (1516). (Geschichte der europäischen Staaten. Hrsg. v. A. H. L. Heeren, F. A. Ukert, W. v. Giesebrecht et K. Lamprecht. T. LXI, 2e sect.) Gotha, J. A. Perthes, 1902. In-8, XIII-697 p. M. 16.

4973 **J. A. Vicente Bajo.** Episcopologio salmantino desde la antigüedad hasta nuestros dias. Calatrava, Imprenta de Calatrava, 1901. In-8, 266 p.

4974 **Cedillo.** Toledo en el siglo XVI, después del vencimiento de las comunidades. Madrid, G. Hernández, 1901. In-8. (BHisp. 1902, t. IV, p. 72.)

4975 **F. Pastor y Lluís.** Narraciones tortosinas (histoire locale : beaucoup de renseignements pour l'histoire religieuse). Tortosa. In-4, 330 p. (RAHBol. 1902, t. XL, p. 333-335 = B. Oliver.)

4976 **J. D. F. Gerald.** Caballeros Hinojosas del siglo XII. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 49-60.

f) *France.*

4977 **J. Mackinnon.** The growth and decline of the french Monarchy. Londres, Longmans. In-8, 860 p. Sh. 21.

4978 **Ch. Petit-Dutaillis.** Charles VII, Louis XI et les premières années de Charles VIII (1422-1492). (Histoire de France publiée sous la direction de E. Lavisse. T. IV, 2e partie, fasc. 6-7.) Paris, Hachette et Cie. In-8, p. 97-319. Le fasc. F. 1,50.

4979 **La Picardie** historique et monumentale. Arrondissement de Montdidier. Canton d'Ailly-sur-Noye, notices par J. Roux, X. de Bonnault d'Houet, R. de Guyencourt et E. Soyez. Canton de Moreuil, notices par R. de Guyencourt. T. II, n° 2. (Société des antiquaires de Picardie.) Paris, Picard et fils, 1902. In-4, p. 81-140, grav. dans le texte et 21 pl. hors texte.

4980 **L. Martin.** Encyclopédie municipale de la ville de Paris. Paris, Neger-Reeb, 1902. In 4, 2472 p. et pl. accompagnées de texte non paginé. (RHist. 1902, t. LXIX, p. 167-168 = F. Bournon.)

4981 **E. Vacandard.** Une histoire de l'Église Saint-Bénigne de Dijon. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 595-607.

4982 **L. Loye.** Histoire de l'Église de Besançon. T. II (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1337). Besançon, Jacquin, 1902. In-16, 381 p.

4983 **J. Rossignot.** La Madeleine de Besançon. Besançon, Bossanne. In-8, v 253 p. et 3 photogr.

4984 **C. Headlam.** The story of Chartres. Illust. by H. Railton. (Mediaeval towns.) Londres, Dent. In-16, XI 361 p. Sh. 4,6.

4985 **L. et R. Merlet.** Dignitaires de l'église Notre-Dame de Chartres. Listes chronologiques. (Archives du diocèse de Chartres. V.) Paris, A. Picard, 1900. In-8, LXVIII-334 p. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 41-42 = F. Lot.)

4986 **J. A. Brutails.** Maires et curés de Bordeaux. (Extrait des Actes de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux. 1900.) Bordeaux, Gounouilhou, 1902. 27 p.

4987 **L. Bertrand.** La vie de messire Henry de Béthune, archevêque de Bordeaux (1604-1680). Paris, Picard, 1902. 2 vol. in-8, XII-440 et 470 p.

Digitized by Google

(RCHL. 1902, I, p. 428-429 = C. Jullian; BLE. 1902, p. 163-164: RBén. 1902, t. XIX, p. 211-213 = U. B[erlière], O. S. B.)

4988 **G. Balencie.** Chronologie des évêques de Tarbes (506-1226). (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 97-113.

4989 **C. Pfister.** Histoire de Nancy. T. I. Nancy, Berger-Levrault et Cie. 1902. In-8, XXIV-751 p., 153 grav. dans le texte, 30 ill. hors texte, 3 pl. et 3 plans.

4990 **E.-A. Blampignon.** Bar-sur-Aube. Paris, A. Picard, 1900. In-8, 446 p. et pl. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 36-37 = A. Vidier.)

4991 **Azam.** Notre-Dame des Trésors, dite de Trédos. Montpellier, Impr. de la manufacture de la Charité. In-16, 48 p.

4992 **Delvaux.** Histoire de Saint-Martin-du-Touch, banlieue de Toulouse. Toulouse, Imp. Saint-Cyprien. 265 p. F. 3.

4993 **P. Sausseau.** Tigné, des origines à 1900 (géographie, histoire, administration, i struction, agriculture, commerce, curiosités). Fasc. 17 et 18. Angers, Hudon frères, 1901. In-8, p. 385-432.

4994 **C. Heullant.** Monographie de la paroisse du Houlbec (près Gros-Theil). Évreux, Hérissey, 1901. In-8, VII-302 p. avec fig. et tableau généalogique.

4995 **L. V. Dumaine.** Mgr Louis d'Aquin, évêque de Séez (1667-1710). Paris, Amat, 1902. In-8, X-698 p. et portrait.

4996 **Blouet.** Vie de Messire P. Crestey, curé de Barenton (XVIIe siècle). Paris, Roger et Chernovitz. In-8. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLV, p. 759-760 = Lebas.)

4997 **F. Potier de la Morandière.** Augustin Potier, évêque et comte de Beauvais, pair de France. Paris, Féron-Vrau. In-8, 365 p.

4998 **E. Keller.** Saint-Nicolas ou un prieuré dans les Vosges. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 173-186 (à suivre).

4999 **A. Rousset.** Oppède et ses environs. Fragments d'archéologie et d'histoire du Comtat Venaissin. Marseille, Ruat, 1902. In-8, 79 p. avec pl. et carte.

5000 **Andegaviana** (nombreux petits faits d'histoire locale). — AH. 1902, t. II, p 530-552; 651-674.

5001 **T. L. Houdebine.** Élection d'un évêque au XIIIe siècle. Guillaume le Maire, évêque d'Angers. — AH. 1902, t. II, p. 474-492.

5002 **F. Uzureau.** Une famille saumuroise pendant la Révolution. Les Sailland d'Épinay. Saumur, 1901. In-8.

5003 **L. Bouthors.** Histoire de Saint-Riquier (le bienheureux; l'abbaye; la ville; le petit séminaire). Avec une lettre de Mgr Dizien. Abbeville, Paillart. In-8, XV-445 p. et grav. dans le texte et hors texte. F. 5.

5004 **Largeault.** Notre-Dame de Celles (Deux-Sèvres), son abbaye, son pèlerinage. Parthenay, Cante, 1900. In-8, XIX-244-CXLIV p. et 5 pl. F. 4,50. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 527-528 = L. Clugnet.)

g) *Italie.*

5005 **L. Duchesne.** Les évêchés de Calabre. De l'origine des évêchés et provinces ecclésiastiques dans le Bruttium et la Lucanie. (Mélanges Paul Fabre.) Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, p. 1-16.

5006 **G. Mercati.** Parmensia. Il più antico vescovo di Parma (fin du IVe siècle). La lettera di sottomissione di un arciprete di Parma a Pasquale II (1105-1106). — SDSD. 1902, t. XXIII, p. 3-9.

5007 **F. C. Hodgson.** The early history of Venice from the foundation to

Digitized by Google

the conquest of Constantinople, A. D. 1204. Londres, G. Allen, 1901. In-8. XX-473 p. avec une carte et 1 pl. Sh. 7,6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1323-1325 = E. Gerland.)

5008 **F. T. Perrens.** L'histoire de Florence depuis ses origines jusqu'à la domination des Médicis. T. VI. 2e édit. Paris, Fontemoing. F. 7,50.

5009 **H. Mühlemann.** Ursprung und Geschichte der protestantische Gemeinde in Mailand. Opera della Chiesa christiana protestante in Milano... Bei Anlass des fünfzigjährigen Bestehens der Gemeinde als Jubiläumsschrift verfasst. Milan, U. Hoepli, 1902. In-8, 87 p. et illust. L. 2.

h) *Pays-Bas.*

5010 **H. De Jager.** Eene kerk te Brielsch-Nieuwland door de Noormannen gesticht. — NAKG. 1902, 2e sér., t. I, p. 394-397.

i) *Pays Scandinaves.*

5011 **Danmarks riges historie.** Af J. Steenstrup, K. Ersler, A. Heise, W. Mollerup, J. A. Fridericia, E. Holm, A. D. Jørgensen. Fasc. 112-116. Copenhague, Nordiske Forlag, 1902. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

5012 **Trap.** Beskrivelse af kongeriget Danmark. 3e édit. Under medvirkning af V. Falbe Hansen og H. Westergaard udarbejdet af H. Weitemeyer. Fasc. 47-48. Copenhague, Gad. In-8. Le fasc. Kr. 1.

5013 **L. Just-Nielsen.** Drejerlauget i Kjøbenhavn. 250 Aars laugshistorie 1652-1902. Copenhague. Reitzel. In-4, 120 p., fig. et portr. Kr. 4.

5014 **Boken** om Stockholm i ord och bild. T. 1. Stockholm, Nilsson et Bergling, 1901. In-8, 416 p. Kr. 4.50.

j) *Russie.*

5015 **M. F. Schrenk.** Aus der Geschichte der Enstehung und Entwickelung der evangelisch-lutherischen Kolonien in den Gouvernements Bessarabien und Cherson. Stuttgard, Steinkopf, 1901. In-8, III-167 p. F. 3.

k) *Suisse.*

5016 **J. A. Gauthier.** Histoire de Genève des origines à l'année 1691. T. IV, de l'année 1556 à l'année 1567, publié par E. Favre et V. van Berchem. T. V, de l'année 1568 à l'année 1589, publié par L. Cramer et A. Cartier. Genève, Ch. Eggimann et Cie, 1901. In-8, VI-618 et IV-590 p. F. 10.

5017 **Berchtold Haller.** Bern in seinem Rathsmanualen 1465-1565. Hrsg. vom histor. Verein des Kantons Bern. 3e part. Berne, K. J. Wyss, 1902. In-8, 606 p. M. 5.

5018 **Sammlung** Bernischer Biographien. Hrsg. vom Historischen Verein des Kantons Bern. T. IV (fasc. 8 et dernier du T. IV et 32 de l'ouvrage [cfr. RHE. 1901, t. I, no 670; 1902, t. III, no 1808 et 1367]). Berne, Schmid et Francke, 1902. In-8, p. 563-642. Le fasc. F. 1,50. Le t. IV. F. 12.

5019 **J. Hürbin.** Handbuch der Schweizer Geschichte. Fasc. 10 (T. II. fasc. 2). Stans, H. v. Matt, 1902. In-8, II et p. 65-128. Le fasc. F. 1.

l) *Les Balkans. Turquie.*

5020 **R. Brendel.** Die orientalische Frage im Altertume und im Mittelalter. (Progr.) Stargard, 1902. In-4, 28 p.

Digitized by Google

5021 **Erbiceanu.** Respuns D. lui C. Auner la erorile cuprinse in conferinta sa, privatore la Romani (étude au point de vue orthodoxe sur les causes du schisme de l'Église roumaine). — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 940-965.

5022 **Demetrescu.** Noul Mitropolit al Moldoveĭ si Suceveĭ si Noĭi Episcopi de Husi si Dunarea-de-jos. — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 1049-1086.

5023 **G. Andreiu** Saguna (métropolite roumain, † 1873). — Biserica orthodoxa romana. 1902, t. XXV, p. 978-988.

5024 **H. Otis Dwight.** Constantinople and its problems, its peoples, customs, religions and progress. Chicago, Revell, 1901. In-8, 298 p. et fig. F. 6.

m) *Afrique.*

5025 **Fr. Hahn.** Afrika. Zweite Auflage, nach der von Prof. Dr W. Sievers ersten Aufl. umgearbeitet u. erneuert. (Allgemeine Länderkunde unter Mitarbeit von D. E. Deckert herausg. von W. Sievers). Leipzig et Vienne, Bibliogr. Institut, 1901. In-8, XII-681 p., cartes et grav. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 693-694 = H. Froidevaux.)

n) *Asie.*

5026 **E. Sachau.** Über den zweiten Chalifen Omar. Ein Charakterbild aus der ältesten Geschichte des Islams. — AWBSb. 1902, p. 292-323. M. 1.

5027 **E. Lohmann.** Im Kloster zu Sis: ein Beitrag zu der Geschichte der Beziehungen zwischen dem Deutschen Reiche und Armenien im Mittelalter. Striegau, Urban, 1901. In-4, 34 p. et fig. F. 2,50.

5028 **F. Tournebize.** Histoire politique et religieuse de l'Arménie. — ROC. 1902, t. VII, p. 26-58 (à suivre).

5029 **S. Vailhé.** Origines religieuses des Maronites. — Échos d'Orient. 1900, t. IV, p. 96-102, 157-162. (AB. 1902, t. XXI, p. 103.)

5030 **H. Lammens.** Le pélerinage de La Mecque en 1901. — ROC. 1902, t. VII, p. 153-156.

o) *États-Unis. Amérique.*

5031 **E. Beauvois.** La Chrétienté du Groenland au moyen âge. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 538-582.

5032 **G. Raynaud.** Les nombres sacrés et les signes cruciformes dans la moyenne Amérique précolombienne (ces signes ne prouvent pas un ancien apostolat chrétien). — RHR. 1901, t. XLIV, p. 235-261.

5033 **W. M. Reid.** The Mohawk valley : its legends and its history. Londres, Putnam fils. In-8. Sh. 15.

p) *Corporations religieuses.*

5034 **J. M. Besse,** O. S. B. Les premiers monastères de la Gaule méridionale. — RQH. 1902, t. LXXI, p. 394-464.

5035 **L. Dedieu.** Colomban, législateur de la vie monastique. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1901. In-8, 71 p.

5036 **L. Lemmens.** O. F. M. Die Anfänge des Clarissenordens (1212-1263). — RQAK. 1902, t. XVI, p. 93-124.

5037 **A. Bourguet.** Une négociation diplomatique du duc de Choiseul rela-

Digitized by Google

tive aux Jésuites (concernant l'action intentée aux Jésuites en 1761 par les frères Lioney, de Marseille, en récupération de plus de trois millions et demi que le Père La Valette avait tirés sur eux par lettres de change). — RHD. 1902, t. XVI, p. 161-175.

5038 **G. Clavé.** Morts ou vivants? Suppression et survivance de la Compagnie de Jésus. Paris, Oudin, 1902. In-8, XIV-260 p.

5039 **J. v. Walter.** Das Leben Roberts von Arbrissel. Studie zur Geschichte des Mönchtums. (Diss.) Gœttingue, 1901. In-8, 86 p.

5040 **R. Ilse.** Die altpreussischen landesherrlichen Fräuleinstifter. Ihre Entstehg., Entwickelg. und jetz. Verfassg. T. I et II. 1. Das Marienstift zu Königsberg (Pr.) 2. Das Fräuleinstift zu Lippstadt. Berlin, M. Pasch. In-4, 65 et 74 p., 2 fig. et 3 facsimiles.

5041 **J. Sch.** Kirchenpolitisches aus Paderborn (à propos de l'ouvrage de J. Freisen; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3188). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 501-505.

5042 **I. Beuchot.** Les origines de la congrégation des Sœurs de la Providence de Ribeauvillé. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 187-199 (suite et fin).

5043 **J. Pohl.** Die Schicksale der letzten Mönche von Heisterbach. — AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 88-111.

5044 **Hanauer.** Nouvelles notes sur l'œuvre de Notre-Dame (cfr. RHE. 1901, t. II, n°s 1837 et 3207). — RCAls. 1901. 2e sér., t. XX, p. 807-817; 906-913; 1902, 2e sér., t. XXI, p. 49-57; 81-97.

5045 **Blumstein et Seyboth.** L'œuvre Notre-Dame et Mr. Hanauer (réponse à l'article d'Hanauer). — RCAls. 1902, 2e sér., t. XXI, p. 120-129.

5046 **J. Van Spilbeek.** Les abbesses de Soleilmont au XVIIIe siècle.— Académie royale d'archéologie de Belgique. Annales. V. 1902, 5e sér., p. 423-483 (suite et fin).

5047 **A. R. Fayen.** Le prieuré augustin d'Elseghem près d'Audenarde et son obituaire. — Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand. 1902, t. IV, p. 327-394. (ABelges. 1902, t. IV, p. 68-69 = H. C. G.)

5048 **F. Hachez.** Plainte des Clarisses de Mons contre leur directeur (1776). — Bulletins des séances du Cercle archéologique de Mons. 6e sér., 1901, p. 167-170.

5049 **J. Laenen.** Notice sur les Mate-Wiven et sœurs noires d'Anvers. (Extrait des Annales de l'Académie Royale d'archéologie de Belgique.) Anvers, Vve De Backer, 1902. In-8, 50 p.

5050 **Houdebine.** L'île Saint-Aubin. Description et histoire. — AH. 1902, t. II, p. 577-596.

5051 **Grente et O. Havard.** Villedieu-les-Poëles, sa commanderie, sa bourgeoisie, ses métiers. Paris, 1898-1902. 2 vol. in-8. F. 12.

5052 **A. Pétel.** Les Templiers à Sancey, aujourd'hui Saint-Julien (Aube.) Troyes, Brévot. In-8, 91 p.

5053 **G. Mignen.** Les religieuses fontevristes de Notre-Dame-de-Saint-Sauveur, à Montaigu (Bas-Poitou) (1626-1792). La Roche-sur-Yon, Servant-Mahaud, 1902. In-8, 214-XII p., grav. et plan.

5054 **H. de Laire.** Le prieuré de Saint-Martin d'Ambierle. Paris, Cerf, 1901. In-8, 50 p. et fig.

5055 **V. Dubarat.** L'abbaye de Lucq en Béarn au quatorzième siècle. (Mélanges Léonce Couture.) Toulouse, E. Privat, 1902. In-8, p. 177-191.

5056 **G. Beani.** La Compagnia di Gesù in Pistoia, il suo collegio e la sua chiesa. Pistoie, Forli, 1902. In-8, 46 p.

5057 **Biagis Caranti.** La certosa di Pesio. Storia illustrata e documentata.

Digitized by Google

Turin, N. Bertolero, 1900. 2 vol. in-8, x, cxiv, 157 et 494 p. cartes, planches et facsimile. (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 127-131 = E. Casanova: SDSD. 1902, t. XXIII, p. 153-154 = G. Gatti.)

5058 **F. Tocco.** Guglielma Boema e i Guglielmiti. (Extrait de Memorie della Class. di sc. mor., stor. e. filog., 5e sér., t. VIII.) Rome, Accad. dei Lincei, 1901. 32 p. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 34-38 = U. Cosmo.)

5059 **J. Polek.** Das armenische Kloster Zamka bei Suczawa in der Bukowina. (Extrait de Jahrb. d. Bukowiner Landesmuseums.) Czernowitz, H. Pardini, 1901. In-8, 19 p. et 1 fig. M. 1.

IV. COMPTES-RENDUS D'OUVRAGES PRÉCÉDEMMENT ANNONCÉS.

5060 **E. Chr. Achelis et E. Sachsse.** A. Hyperius. Homiletik und Katechetik. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 247-250 = F. Cohrs.) — III, 507.

5061 **R. Altamira y Crevea.** Historia de España y de la civilización española. T. II (PPL. 1902, t. XCIV, p. 451-452 = G. Bernard.) — III, 3105.

5062 **M. André.** Le bienheureux Raymond Lulle. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 213 = E. Preuschen.) — I, 309; 1575; 2419; II, 1859; 3285.

063 **A. Angot.** Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. T. I et II. (BC 1902, 2e sér., t. VIII, p. 232-233 = A. de Barthélemy.) — I, 1130; II, 1860; 3286; III, 78; 3218.

5064 **Les années** de retraite de M. Guizot. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 696 = G. de B.; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p 313-315 = Ph. G.) — III, 540; 3219.

5065 **M. Asín.** Estudios filosofico-teologicos. I. Algazel. Dogmatica moral ascetica. (ROC. 1902, t. VII, p. 161-163 = E. M. B.) — III, 1070.

5066 **A. Athanasiades.** Die Begründung des orthodoxen Staates durch Kaiser Theodosius. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1577-1578 = N. Bonwetsch.) — III. 2385.

5067 **W. Bacher.** Die Agada der Tannaiten und Amoräer. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 782 = M. Steinschneider.) — III, 386.

5068 **F. Balme,** O. P., **C. Paban,** O. P., **J. Collomb.** O. P. Raymundiana seu documenta quae pertinent ad S. Raymundi de Pennaforti vitam et scripta. (AB. 1902, t. XXI, p. 115) — II, 896; III, 1403.

5069 **U. Balzani.** Le cronache italiane nel medio evo. (MA. 1902, 2e ser., t. VI, p. 122-123 = A. Molinier.) — I, 670; 2420; II, 1864; III, 1404; 3223.

5070 **O. Bardenhewer.** Patrologie. 2e édit. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 362-363 = L. Fonck; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 199-201 = W. Goetz.) — II, 3996; III, 1406; 3225.

5071 **O. Bardenhewer.** Geschichte der altkirchlichen Litteratur. T. I. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 237-239 = A. Harnack; TRev. 1902, t. I, c. 180-182 = F. X. Funk; ZKT. 1902, t. XXVII, p. 362-365 = L. Fonck.) — III, 2190.

5072 **O. Bardenhewer.** Biblische Vorträge (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 273-276 = P. Vetter.) — II, 979; 4708.

5073 **A. Bartal.** Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae. (RCHL. 1902, 1, p 336-337 = J. Kont.) — III, 1921.

5074 **W. Barthold.** Zur Geschichte des Christentums in Mittel-Asien bis zur mongolischen Eroberung. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 277 = Ph. Meyer.) — II, 1774; 4709.

Digitized by Google

5075 **M. Bateson.** Records of the borough of Leicester. T. II. 1327-1509. (EHR. 1902, t. XVII, p. 349-350 = J. Tait.) — II, 2376.

5076 **G. Bauch.** Die Anfänge des Humanismus in Ingolstadt. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1101-1104 = E. Reicke.) — II, 4538; III, 3227.

5077 **Q. Bauchart.** Études et souvenirs sur la deuxième république et le second Empire (1848-1870). 1e part. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 683 = L. C.) — III, 541.

5078 **A. Baumstark.** Verschollene Lazarusakten? (AB. 1902, t. XXI, p. 99.) — I, 1952.

5079 **A. Baumstark.** Die Petrus- und Paulusacten in der litterarischen Ueberlieferung der Syrischen Kirche. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 274-276 = von Dobschütz; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 855-857 = Eb. Nestle.) — — III, 2197.

5080 **O. Begani.** Fra Dolcino nella tradizione e nella storia. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 34-38 = U. Cosmo.) — II, 2699; III, 1411.

5081 **L. T. Belgrano e C. di Imperiale.** Annali genovesi di Caffaro e de' suoi continuatori. II. (EHR. 1902, t. XVII, 341-345 = E. Barker.) — III, 2262.

5082 **L. Belser.** Einleitung in das Neue Testament. (CUB. 1902, t. VIII p. 214-217 = Ch. P. Grannan.) — II, 2443; III, 1412; 3231.

5083 **L. Beltrami.** Storia della facciata di S. Maria del Fiore in Firenze. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 10-11 = P. Spezi.) — I, 1001.

5084 **A. Bernard.** Le sermon au XVIIIe siècle. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 339-340 = G. Péries.) — II, 2980; III, 1417; 3235.

5085 **A. M. Bernascone.** Acta Gregorii papae XVI. Pars I, canonica. (CanC. 1902, t. XXV, p. 411-412 = G. A.) — II, 2428.

5086 **E. Berner.** Aus dem Briefwechsel König Friedrichs I. von Preussen und seiner Familie. (EHR. 1902, t. XVII, p. 376-378 = A. W. Ward.) — III, 2328.

5087 **W. Berning.** Die Einsetzung der heiligen Eucharistie in ihrer ursprünglichen Form. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 196-197 = P. Lobstein; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 175-177 = L. Belser.) — III, 880; 3236.

5088 **C. A. Bernouili.** Die Heiligen der Merovinger. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 292-293 = F. X. Funk.) — I, 303; 1056; 1578; II, 1870; 3296; III, 1418.

5089 **A. de Bertha.** La Hongrie moderne de 1849 à 1901. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 692-693 = A. d'Avril.) — III, 1314.

5090 **R. P. Dom Besse,** O. S. B. D'où viennent les moines? (RQH. 1902, t. LXXI, p. 663-664 = A. du B.) — III, 844.

5091 **J. F. Bethune-Baker.** The meaning of Homoousios in the Constantinopolitan creed. (RHE. 1902, t. III, p. 684-689 = Em. Frutsaert.) — III, 2715.

5092 **Bibliotheca** hagiographica latina antiquae et mediae aetatis, ediderunt Socii Bollandiani. (RIPB. 1902, t. XLV, p. 107-108 = H. Pirenne; EHR. 1902, t. XVII, p. 398 = E.) — I, 12; 433; 1581; 2451; III, 1786.

5093 **J. Bidez.** Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1503-1504 = G. Grützmacher.) — I, 1940; II. 535; 4722; III, 1421.

5094 **C. Bigg.** A critical and exegetical commentary on the epistles of St. Peter and St. Jude. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 269-270 = C. Clemen.) — III, 381; 3239.

5095 **Biographie** nationale publiée par l'Académie royale de Belgique. T. XVI, fasc. 2. (ABelges. 1902, t. IV, p. 44-45.) — III, 1805.

Digitized by Google

5096 **A. Blásquez.** Descripción de España por Abu-Abd-Alla-Mohamed-al-Edrisi. (BHisp. 1902, t IV, p. 63 = C. J.) — III, 2252.

5097 **P. Bliard,** S. J. Dubois cardinal et premier ministre (1656-1723). (TRev. 1902, t. I, c. 281-283 = A. Bellesheim; PPL. 1902, t. XCIV, p. 349-350 = G. Baguenault de Puchesse; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 333-335 = Alf. Baudrillart.) — III, 2500.

5098 **G. Bloch.** La Gaule indépendante et la Gaule romaine. (MA. 1902, 2 sér., t. VI, p. 37-40 = H. Gaillard.) — II, 1794; 3302; 4724; III, 1425; 3244

5099 **H. Bloch.** Ein karolingischer Bibliothekskatalog aus Kloster Murbach (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 973-975 = Fr. Wiegand; CBW. 1902, t. XIX, p. 302-303 = E. Zarncke.) — III, 56.

5100 **I. Bloch.** Histoire de la littérature juive d'après G. Karpelès. (JA. 1902, nouv. sér., t. XIX, p. 179-182 = M. Schwab.) — III, 85; 3245.

5101 **P. J. Blok.** Geschiedenis van het nederlandsche volk. T. V. (ABelges 1902, t. IV, p 81-82 = H. Lonchay.) — III, 1354.

5102 **P. J. Blok.** Geschichte der Niederlande. T. I. (RCHL. 1902, 1, p. 467-468 = R.) — III, 1353.

5103 **R. Boerger.** Die Belehnungen der deutschen geistlichen Fürsten. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 380-381 = H. Bœhmer.) — III, 613.

5104 **A. Boudrolt.** De capacitate possidendi Ecclesiae. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 343-346 = M. Hofmann.) — I, 249; 1058; II, 537; 1880; 3305; 4729; III, 1428; 3249.

5105 **G. Bonet-Maury.** Histoire de la liberté de conscience en France. (RHR. 1901, t. XLIII, p. 368-370 = H. Hauser.) — I, 1380; 2425; II, 1882; 4731; III, 1429.

5106 **Ch. Borgeaud.** Histoire de l'Université de Genève. T. I. (RCHL. 1902, 1, p. 470-473 = R.) — II, 1710.

5107 **D. P. Boronat y Barrachina.** Los moriscos españoles y su expulsión (RAHBol. 1902, t. XL, p. 150-151. = V. Vignau; RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p 82-83 = V.V.; BHisp. 1902, t. IV, p. 64-67 = A. M.-F.) — III, 637.

5108 **L. Bourgain.** L'Église de France et l'État au XIXe siècle. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLV, p. 639-640 = Toussaint.) — III, 759; 3255.

5109 **P. Boyé.** Lettres inédites du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar, à Marie Leszczynska (1754-1766). (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 172-173 = A. Baudrillart.) — II, 3946.

5110 **K. Braig.** Zur Erinnnerung an Franz Xaver Kraus. (TRev. 1902, t. I, c. 154-155 = A. Pieper; ZCK. 1902, t. XV, c. 32 = Schnütgen; RQAK 1902, t. XVI, p. 71-72.) — III, 2874.

5111 **P. Brand.** Innocenzo VII e il delitto di Ludovico Migliorati. (ASRS 1901, t. XXIV, p. 513-520 = P. Egidi.) — II. 301.

5112 **Brandi.** Die Renaissance in Florenz und Rom. (EHR. 1902, t. XVII, p. 405-406 = J.) — I, 381; 1585.

5113 **F. Brandscheid.** Novum Testamentum graece et latine. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 281-284 = J. Belser.) — III, 328; 3259.

5114 **O. Braun.** Das Buch der Synhados. (TRev. 1902, t. I, c. 276-279 = J. Göttsberger.) — II, 865; III. 1438; 3262.

5115 **P. Braunsberger.** Rückblick auf das katholische Ordenswesen in 19. Jahrhundert. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 345 = P. Pisani.) — II, 4669; III, 1440.

5116 **B. Bretholz.** Die Pfarrkirche St. Jacob in Brünn. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 820-821 = H. Semper; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 204-205 = K. Landsteiner; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 190 = R. Fuchs.) — III, 1312.

Digitized by Google

5117 **A. Brette.** La France au milieu du XVIIe siècle. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 166-168 = P. Monet; RCHL. 1902, 1, p. 473-474 = R.) — III, 2319.

5118 **de Broglie.** Le dernier bienfait de la monarchie. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 681 = G. de B.) — III, 2628.

5119 **H. Brück.** Geschichte der katholischen Kirche im neunzehnten Jahrhundert. Vol. IV, 1e partie. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 181-183 = E. Vl[iebergh].) — II, 1375; 3311; III, 719; 1443.

5120 **H. Brunner.** Über ein verschollenes merowingisches Königsgesetz des 7. Jahrhunderts. (RHE. 1902, t. III, p. 701-702 = A. Bondroit.) — III, 225.

5121 **K. D. Bülbring.** Altenglisches Elementarbuch. I. Lautlehre. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1000-1002 = F. Kluge.) — III, 1933.

5122 **F. C. Burkitt.** On the original language of the Acts of Judas Thomas. (AB. 1902, t. XXI, p. 99.) — II, 227.

5123 **F. C. Burkitt.** Another indication of the syriac origin of the Acts of Thomas. (AB. 1902, t. XXI, p. 99.) — III, 406.

5124 **P. Calvino.** Evangelische Bestrebungen in Italien. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 329-330 = C. Mirbt.) — III, 781.

5125 **M. Campori.** Epistolario di L. A. Muratori. T. II, 1699-1705. (RHE. 1902, t. III, p. 726-729 = F. Van Ortroy, S. J.) — III, 522.

5126 **E. Le Camus.** La vie de N. S. Jésus-Christ. (RBibl. 1902, t. XI, p. 282-285 = P. Magnien.) — II, 2655; 4746; III, 1450.

5127 **W. Capes.** The english Church in the fourteenth and fifteenth centuries. (CUB. 1902, t. VIII, p. 240-242 = L. Johnston.) — I, 757; II, 543; 4747; III, 1452; 3277.

5128 **V. Casagrandi Orsini.** La questione del priorato di San Gregorio di Piazza Armerina e lo studio di Catania nel secolo XV. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 42-44 = G. Guerrieri.) — II, 1817.

5129 **A. Cauchie.** La chronique de Saint-Hubert. (AB. 1902, t. XXI, p. 106-107) — II, 2545; III, 3282.

5130 **J. de Chambrier.** La cour et la société du second Empire. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 684-685 = G.) — III, 761.

5131 **L. Champion.** Jeanne d'Arc écuyère. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 669-670 = G. de B.) — III, 2421.

5132 **L. Charpentier.** Figures et choses du temps passé. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 688 = H. Chérot.) — III, 1244.

5133 **É. Chatelain.** Introduction à la lecture des notes tironiennes. (BFC. 1902, t. VIII, p. 224-226 = C. Cipolla.) — III, 148; 3283.

5134 **R. P. A. Chauvin.** Le Père Gratry. 1805-1872. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 281-283 = N. Paulus; RCHL. 1902, 1, p. 452-455 = A. Gazier.) — II, 2826; 4483; III, 1459; 3284.

5135 **R. Chélard.** La civilisation française dans le développement de l'Allemagne. (MBBull. 1902, t. VI, p. 266-268 = P. M. Jacquin, O. P.) — I, 2303.

5136 **U. Chevalier.** Le saint Suaire de Lirey-Chambéry-Turin et les défenseurs de son authenticité. (RBén. 1902, t. XIX, p. 217.) — III, 2773.

5137 **A. Chevallier.** L'hôtel-Dieu de Paris et les Sœurs Augustines. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 525-526 = P. Lacombe.) — III, 1390; 3203.

5138 **T. K. Cheyne.** Encyclopaedia biblica. Vol. I et II (A-K). (RHR. 1901, t. XLIV, p. 444-449 = J. Réville.) — II, 685; 3331; 4754; III, 1461; 3287.

5139 **J. W. Clark.** The care of books. (CBW. 1902, t. XIX, p. 189-191 = G. A. Cruweh) — III, 2897.

Digitized by Google

5140 **C. Clemen.** Niedergefahren zu den Toten. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 255-265 = J. van Loon.) — III, 878; 3294.

5141 **J. Combarieu.** Congrès international d'histoire de la musique, tenu à Paris, 1900. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 213-214 = H. V.) — III, 963.

5142 **J. Condamin et J. B. Vanel.** Martyrologe de la sainte Église de Lyon. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 221-222 = A. Dufourcq; AB. 1902, t. XXI, p. 93-94; PPL. 1902, t. XCIV, p. 519-520 = L. Robert.) — III, 2015.

5143 **L. Conrady.** Die Quelle der kanonischen Kindheitsgeschichte Jesus. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 120-126 = Ch. Bost.) — I, 1275; II, 1898; 3334.

5144 **A. Coville.** Les premiers Valois et la guerre de cent ans (1328-1422). (PPL. 1902, t. XCIV, p. 448 = G. E. L.) — III, 1328.

5145 **L. Crouslé.** Bossuet et le Protestantisme. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 666 = A. Baudrillart.) — II, 4400; III, 1469.

5146 **F. R. Cruise.** Wer war der Verfasser der Nachfolge Christi? Trad. par J. Repen et A. Klöckner. (TRev. 1902, t. I, c. 185-186 = R. Stapper.) — II, 4076.

5147 **F. Curschmann.** Hungersnöte im Mittelalter. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 48-49 = A. Molinier.) — II, 1617; III, 3303.

5148 **E. Daudet.** La conjuration de Pichegru et les complots royalistes. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 522-523 = M. de la Rocheterie.) — III, 748; 3305.

5149 **A. Deissmann.** Ein Originaldokument aus der Diocletianischen Christenverfolgung. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 205-207 = A. Harnack.) — III, 1968.

5150 **J. Delafosse.** Théorie de l'ordre. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1271-1273 = Ph. Zorn; PPL. 1902, t. XCIV, p. 354-355 = E. Godefroy.) — III, 765.

5151 **L. Deubner.** De incubatione capita quatuor. (RHE. 1902, t. III, p. 669-672 = E. Remy.) — I, 2245; II, 549; 3348; III, 1473.

5152 **M. von Deutinger et Fr. A. Specht.** Beiträge zur Geschichte, Topographie und Statistik der Erzbisthums München und Freising. T. VII. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 192-193 = M. K.) — III, 1297.

5153 **Ch. Diehl.** Justinien et la civilisation byzantine au VIe siècle. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 666-667 = J. Labourt; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 330-333 = A. D.) — II, 3737; III, 1477; 3311.

5154 **W. Diehl.** Die Bedeutung der beiden Definitorialordnungen. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 266-267 = S. Cramer.) — II, 377; 3349.

5155 **J. Diettrich.** Eine jakobitische Einleitung in den Psalter. (RCHL. 1902, 1, p. 385-386 = J. B. Chabot.) — II, 2531; 4766; III, 3312.

5156 **H. Dijon.** L'église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné. (AB. 1902, t. XXI, p. 98; RCHL. 1902, 1, p. 449-450 = S.) — III, 1148; 3313.

5157 **W. Dilger.** Die Erlösung des Menschen nach Hinduismus und Christenthum. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 773-775 = J. Kaftan.) — III, 859; 3314.

5158 **Fr. Dittrich.** Geschichte des Katholicismus in Altpreussen von 1525 bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts. T. I. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 293-295 = F. X. Funk.) — III, 2446.

5159 **R. Doebner.** Urkundenbuch der Stadt Hildesheim. 8e partie. (DLZ 1902, t. XXIII, c. 1325-1326 = H. Ermisch.) — III, 273.

5160 **Cte Domet de Vorges.** Saint Anselme. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLV, p. 756-758 = G. Lechalas.) — III, 1072; 3315.

5161 **H. Doniol.** Serfs et vilains au moyen âge. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 685-686 = P. A.) — II, 1614.

5162 **E. Dubedout.** Le sentiment chrétien dans la poésie romantique.

Digitized by Google

(MBBull. 1902, t. VI, p. 159-161 = G. Doutrepont; PPL. 1902, t. XCIV, p. 515-516 = Arbey.) — II, 4496.

5163 **L. Duchesne.** Le faux concile de Cologne. (ABelges. 1902, t. IV, p. 72-73 = K. H[anquet].) — III, 214.

5164 **L. Ducros.** Les Encyclopédistes. (RHLF. 1902, t. IX, p. 149-154 = G. Lanson.) — II, 3115.

5165 **A. Dufourcq.** Le régime jacobin en Italie. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 691-692 = V. Pierre.) — I, 218; 1068; 1597.

5166 **B. Duhr,** S. J. Die Jesuiten an den Fürstenhöfen des 16. Jahrhunderts. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 333-334 = A. Kröss, S. J.) — II, 4193; III, 1483; 3320.

5167 **R. Duval.** Lexicon syriacum auctore Hassano Bar Bahlule. (RCHL. 1902, 1, p. 242-246 = J. B. Chabot.) — II, 3821.

5168 **R. Duval.** La littérature syriaque. 2e édition. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 287-288 = F. X. Funk.) — I, 1959; III, 3324.

5169 **O. M. Edwards.** Wales. (EHR. 1902, t. XVII, p. 401-402 = T. F. T.) — III, 3087.

5170 **E. Egli.** Zwingliana. Mitteilungen zur Geschichte Zwinglis und der Reformation. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 241-243 = G. Bossert.) - II, 263.

5171 **A. Ehrhard.** Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschungen von 1884-1900. (CUB. 1902, t. VIII, p. 228-229 = T. J. Shahan; PPL. 1902, t. XCIV, p. 505-507 = J. A. Bainvel; RQAK. 1902, t. XVI, p. 73-75 = J. Sickenberger.) — I, 1712; II, 1918; 3359; 4775; III, 1488; 3327.

5172 **A. Ehrhard.** Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert. (RBén. 1 02, t. XIX, p. 211; TLZ. 1902, t. XXVII,c. 308-315=C.Mirbt.) — III, 727; 3328.

5173 **E. Erbes.** Petrus nicht im Rom, sondern in Jerusalem gestorben. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 351-361 = E. A. Kneller, S. J.) — II, 1200; 2669.

5174 **A. Erichson.** Bibliographia Calviniana. (ThT. 1902. t. XXXVI, p. 269-270 = S. Cramer.) — II, 47; 4777.

5175 **K. Ernesti.** Die Ethik des Titus Flavius Klemens von Alexandrien. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 311-313 = H. Koch; RHE. 1902, t. III, p. 680-684 = E. Van Roey.) — II, 1628; III, 1491.

5176 **J. Ernst.** Die Ketzertaufangelegenheit in der altchristlichen Kirche nach Cyprian. (CUB. 1902, t. VIII, p. 227-228 = T. J. Shahan; LRKD. 1902, t. XXVIII, c 178-179 = G. Pfeilschifter.) — III, 889.

5177 **Is. Errera.** Catalogue d'étoffes anciennes. (AnAB. 1901, t. V, p. 504-505 = F. C.) — III, 1219; 3331.

5178 **J. Espenberger.** Die Philosophie des Petrus Lombardus. (TRev. 1902, t. I, c. 208-210 = J. A. Endres.) — II, 4562; III, 3332.

5179 **Études** de théologie et d'histoire, publiées par MM. les professeurs de de la Faculté de théologie protestante de Paris. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 320-323 = J. Réville.) — II, 4124.

5180 **C. Eubel.** Hierarchia catholica medii aevi (1431-1503). (RQAK. 1902, t. XVI, p. 199-201 = J. Sauer.) — III, 632.

5181 **J. Evans.** A popular history of the ancient Britons or the Welsh people. (EHR. 1902, t. XVII, p. 402 = T. F. T.) — III, 3086.

5182 **Explication** ascétique et historique de la règle de saint Benoît par un bénédictin. T. I et II. (SMBC. 1902, t. XXIII, p, 186-187 = M. K.) — III, 1974.

5183 **W. J. van Eys.** Bibliographie des Bibles et des Nouveaux Testaments

Digitized by Google

en langue française des xve et xvie siècles. 1re part. Bibles. (JS. 1902, p. 175-176 = L. D.) — II, 2183.

5184 **F. Falk.** Bibelstudien, Bibelhandschriften und Bibeldrucke in Mainz. (TRev. 1902, t. I, c. 237-239 = A. Bludau; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 306-308 = v. Dobschutz.) — III, 70; 3335.

5185 **C. L. Falkiner.** Studies in Irish history and biography, mainly of the eighteenth century. (EHR. 1902, t. XVII, p. 407-408 = G. H. O.) — III, 2486.

5186 **A. Fea.** King Monmouth. (EHR. 1902, t. XVII, p. 375 = C. H. Firth.) — III, 675.

5187 **P. Féret.** La faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. T. II. (RCHL. 1902, 1, p. 374-376 = R.) — I, 2352; II, 1922; 3367; 4784; III, 3337.

5188 **D. F. Fernández de Béthencourt.** Historia genealógica y heráldica de la monarquia española, Casa Real y grandes de España. T. III. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 821-822 = A. P. y M.) — III, 163.

5189 **J. Fischer,** S. J. Die Entdeckungen der Normannen in Amerika. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1017-1020 = S. Günther.) — III, 3171.

5190 **F. Fleiner.** Über die Entwicklung des katholischen Kirchenrechts im 19. Jahrhundert. (TRev. 1902, t. I, c. 317-319 = J.-B. Sägmüller.) — III, 2669.

5191 **L. Follioley.** Montalembert et Mgr Parisis. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 682 = G. de B.) — II, 3121; 4787; III, 1499; 3342.

5192 **J. Forbes,** S. J. L'Église catholique en Écosse à la fin du xvie siècle. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 379-381 = A. Bellesheim.) — II, 1292; 4789; III, 1500.

5193 **P. Fournier.** Joachim de Flore, ses doctrines, son influence. (AB. 1902, t. XXI, p. 109-110.) — I, 279.

5194 **P. Franchi de' Cavalieri.** I martirii di S. Teodoto e di S. Ariadne. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 358-361 = A. Harnack.) — III, 1969.

5195 **P. Franchi de' Cavalieri.** La passio SS. Mariani et Jacobi. (RHE. 1902, t. III, p. 675-676 = M. Vaes.) — II, 2529; 4792; III, 1501.

5196 **E. Frantz.** Handbuch der Kunstgeschichte. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 400-401 — A. T.) — II, 473; 3374.

5197 **J. Fréson.** La vie de S. Mengold. (AB. 1902, t. XXI, p. 106.) — I, 2280.

5198 **G. Freytag.** Le peuple allemand à l'époque de la guerre de Trente ans. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 204-205 = J. Arren). — II, 2741; III, 1504.

5199 **F. Funck-Brentano.** L'affaire du Collier. (RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 212-216 = A. d'Ochsenfeld.) — II, 2774; 4795; III, 1505.

5200 **F. Funck-Brentano.** La mort de la Reine. (RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 212-216 = A. d'Ochsenfeld.) — III, 739; 3348.

5201 **F. X. Funk.** Patres apostolici. Vol. I. 2e édit. RCHL. 1902, 1, p. 252-253 = P. Lejay; TRev. 1902, t. I, c. 239-242 = Fr. Diekamp; AB. 1902, t. XXI, p. 82-84; CUB. 1902, t. VIII, p. 224-226 = T. J. Shahan.) — III, 389; 3350.

5202 **F. X. Funk.** Die Apostolischen Väter. (AB. 1902, t. XXI, p. 84.) — III, 390; 3351.

5203 **H. Gaillard.** Inventaire des mémoriaux du Grand Conseil de Malines. (ABelges. 1902, t. IV, p. 97-99 = Judex.) — II, 637.

5204 **Gailly de Taurines et L. de la Tourrasse.** Le vray mistère de la Passion d'Arnoul Greban. (MBBull. 1902, t. VI, p. 252-255 = G. Doutrepont.) — III, 487.

Digitized by Google

5205 **A. Gardner.** Studies in John the Scot (Erigena). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1174 = R. Seeberg.) — II, 1488.

5206 **P. Gardner.** A historic view of the New Testament. (RBibl. 1902, t. XI, p. 306-307 = P. Th. Calmes; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 321-324 = H. Holtzmann.) — III, 2144.

5207 **G. Gatt.** Sion in Jerusalem, was es war, und wo es lag. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 366-369 = L. Fonck, S. J.) — II, 825.

5208 **O. v. Gebhardt. A. Harnack, Th. Zahn.** Patrum apostolicorum opera. Editio quarta minor. (AB. 1902, t. XXI, p. 84.) — III, 391.

5209 **A. Gérard.** Le vieux Namur. (ABelges. 1902, t. IV, p. 64 = G. Kurth.) — III, 3103.

5210 **Cte V. Germigny.** La politique de Léon XIII. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 449 = D. V.; RQH. 1902, t. LXXI, p. 662-663 = G. de B.) — III, 833.

5211 **G. Van den Gheyn.** La cathédrale Saint-Bavon à Gand. (ABelges. 1902, t. IV, p. 49.) — III, 2947.

5212 **F. Gillman.** Die Resignation der Beneficien. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 316-318 = J.-B. Sägmüller.) — II, 2879; 4344; III, 3362.

5213 **V. Giraud.** Essai sur Taine, son œuvre et son influence. (EHR. 1902, t. XVII, p. 408 = K.; PPL. 1902, t. XCIV, p. 341-342 = A. Barbeau.) — III, 1054.

5214 **E. Glasson.** Le parlement de Paris. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 355-357 = G. Richou.) — III, 855.

5215 **L. Glotzle et A. Knöpfler.** Das Vater Unser im Geiste der ältesten Kirchenväter in Bild und Wort. 2e édit. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 128 = J. Kolberg.) — III, 2970.

5216 **E. Goeller.** König Sigismunds Kirchenpolitik vom Tode Bonifaz' IX. bis zur Berufung des Konstanzer Konzils. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1383-1385 = J. Haller; RQAK. 1902, t. XVI, p. 197.) — III, 626.

5217 **P. J. Goetschalckx.** Geschiedenis van Grobbendonk. 3e part. (ABelges. 1902, t. IV, p. 83-84 = J. Th. de Raadt.) — III, 1319.

5218 **E. Golubinskij.** Istorija russkoj cerkvi. Period pervyf, Kievskij ili Domongolskij. (Histoire de l'Église russe. T. I, 1e part. jusqu'à 1240.) 2e édit. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1579-1583 = L. C. Goetz.) — III, 3156.

5219 **J. Göttsberger.** Barhebraeus und seine Scholien zur Heiligen Schrift. (CUB. 1902, t. VIII, p. 218-219 = G. S. Reid.) — I, 2009; II, 1930; 3387; 4807; III, 3370.

5220 **W. Götzmann.** Das eucharistische Opfer nach der Lehre der älteren Scholastiken. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 309 = P. Schanz.) — II, 4393; III, 3371.

5221 **M. Goyau.** L'idée de patrie et l'humanitarisme. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 524 = D. V.) — III, 763.

5222 **R. Grand.** Recherches sur l'art roman à Aurillac. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 124-125 = M. P.) — II, 3763; III, 3374.

5223 **L. Le Grand.** Statuts d'hôtels-Dieu et de léproseries. (EHR. 1902, t. XVII, p. 345-346 = M. Bateson.) — II, 3875; III, 1525; 3375.

5224 **G. de Grandmaison.** La première année sainte du XIXe siècle. Le Jubilé de 1825. (MBBull. 1902, t. VI, p. 223-225 = A. De Ridder; RQH. 1902, t. LXXI, p. 680-681 = V. Pierre.) — III, 950.

5225 **Mis de Granges de Surgères.** Répertoire historique et biographique de la Gazette de France, depuis l'origine jusqu'à la Révolution. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 358-359 = G. de B.) — III, 1862.

Digitized by Google

5226 **H. Grauert.** Meister Johann von Toledo. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 195-196 = L. Pfleger.) — II, 4060; III, 1526; 3377.

5227 **J. Grill.** Untersuchungen über die Entstehung des vierten Evangeliums. (RCHL. 1902, 1, p. 363-366 = A. Loisy; TLZ. 1901, t. XXVII, c. 371-374 = H. Holtzmann.) — III, 359.

5228 **E. Griselle.** Bourdaloue. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 304-307 = A. Ingold.) — III, 1046; 3380.

5229 **E. Griselle.** De munere pastorali quod concionando adimplevit J. B. Bossuet. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 308 = A. I.) — III, 1047; 3381.

5230 **G. Grützmacher.** Hieronymus. T. I. (RHE. 1902, t. III, p. 694-701 = J. Flamion.) — II, 1043; III, 1530; 3383.

5231 **S. Gsell.** Les monuments antiques de l'Algérie. (CUB. 1902, t. VIII, p. 229-231 = T. J. Shahan; RQAK. 1902, t. XVI, p. 67.) — III, 2924.

5232 **J. Guiraud.** L'Église et les origines de la Renaissance. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 161-162 = A. Baudrillart; PPL. 1902, t. XCIV p. 344-345 = P. Pisani; RCHL. 1902, 1, p. 413-415 = Delaruelle; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 381-382 = Brandi.) — III, 1130; 3385.

5233 **H. Günter.** Das Restitutions Edikt von 1629 und die katholische Restauration Altwirtembergs. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1586-1587 = G. Egelhaaf.) — III, 2460.

5234 **C. Güttler.** R. Descartes. Méditationes de prima philosophia. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1365-1366 = R. Richter.) — III, 514.

5235 **C. H. Gwilliam.** Tetraevangelium sanctum juxta simplicem Syrorum versionem. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 267-269 = Fr. Schwally; JA. 1901, nouv. sér., t. XVIII, p. 563-564 = R. Duval.) — III, 331.

5236 **M. Hagenmeyer.** Die Kreuzzugsbriefe aus den Jahren 1088-1100. (RCHL. 1902, 1, p. 285-286 = N. Jorga.) — III, 240.

5237 **J. Halkin et E. Poncelet.** Table générale du recueil des Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique. 4e sér., t. I-XVII. (ABelges. 1902, t. IV, p. 44 = C. G. Roland.) — III, 1866.

5238 **K. Hanquet.** L'auteur de la chronique de Saint-Hubert. (ABelges. 1902, t. IV, p. 55; AB. 1902, t. XXI, p. 106-107.) — III, 2248.

5239 **J. Hansen.** Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hexenwahns. (RCHL. 1902, 1, p. 468-469 = R.) — II, 3913; III, 3391.

5240 **A. Harnack.** Sokrates und die alte Kirche. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1108-1110 = H. Weinel.) — II, 1481.

5241 **R. Harris.** Further researches into the history of the Ferrar-Group. (RBibl. 1902, t. XI, p. 302-304 = R. P. Th. Calmes.) — II, 2439; 4818; III, 3396.

5242 **A. B. Hart.** American history told by contemporaries. (EHR. 1902, t. XVII, p. 408-409 = E. J. P.) — II, 4667.

5243 **A. Hauck.** Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche. T. IX et X (fasc. 81-100). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1553-1558 = H. Holtzmann.) — I, 1710; II, 688; 2180; 3677; III, 94; 1540; 3401.

5244 **E. Hauviller.** Analecta argentinensia. T. I. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 49-52 = P. Hildenfinger.) — I, 1232; II, 1942; 4820; III, 1541; 3403.

5245 **J. A. Heikel.** Eusebius Werke. T. I. (RBén. 1902, t. XIX, p. 215-217; CUB. 1902, t. VIII, p. 231-235 = T. J. Shahan; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1169-1171 = O. Seeck.) — III, 2216.

5246 **A. Heisenberg.** Analecta. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 276 = Ph. Meyer.) — III, 69; 3406.

5247 **L. Helmling,** O S. B. Hagiographischer Jahresbericht für das Jahr

Digitized by Google

1900. (TRev. 1902, t. I, c. 254 = P. G. Meier; AB. 1902, t. XXI, p. 81-82.) — II, 3702; III, 3408.

5248 **H. F. Helmolt.** Weltgeschichte. T. III, 2e partie. (EHR. 1902, t. XVII, p. 399-400 = A. G.) — III, 546.

5249 **A D'Herbomez.** Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai. T. I et II. (ABelges. 1902, t. IV, p. 61-63 = H. Nelis.) — III, 2021.

5250 **A. Herrera y Chiesanova.** Medallas de los gobernadores de los Paises Bajos en el reinado de Felipe II. (ABelges. 1902, t. IV, p. 67-68 = A. de W.) — III, 1906.

5251 **G. von Hertling.** Augustin. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 377-379 = E. von der Goltz: RQAK. 1902, t. XVI, p. 195-196.) — III, 597; 3415.

5252 **G. Herzfeld.** An old english martyrology. (AB. 1902, t. XXI, p. 93.) — I, 1824; III, 1546.

5253 **B. Hilliger.** Sammlung von Urbaren und anderen Quellen zur rheinischen Wirthschaftsgeschichte. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1449-1452 = F. Philippi.) — III, 1987.

5254 [**A. B. Hinds.**] Calendars of close rolls of the reign of Edward III (1337-1339). (EHR. 1902, t. XVII, 404-405 = J. T.) — I, 1858.

5255 **J. Hogan.** Les études du clergé, traduit de l'anglais par A. Boudinhon. (CD. 1902, t. LVI, p. 537-538; RBén. 1902, t. XIX, p. 210-211; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 120 = P. Schanz.) — III, 1020; 3420.

5256 **H. J. Holtzmann.** Die Synoptiker. 3e édit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 228-229 = J. Weiss.) - II, 2453; III, 1551; 3422.

5257 **O. Holtzmann.** Das Messiasbewusstsein Jesu und seine neueste Bestreitung. (TRev. 1902, t. I, c. 236-237 = J. Felten.) — III, 873.

5258 **O. Holtzmann.** Leben Jesu. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1042-1043 = J. Weiss; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 351-357 = D. W. Weiffenbach.) — II, 2658; III, 1551; 3424.

5259 **E. Horn.** Sainte Élisabeth de Hongrie. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 664 = Dom A. du B.) — III, 988.

5260 **A. Houtin.** Les origines de l'Église d'Angers. La légende de saint René. (AH. 1902, t. II, p. 557.) — III, 2236.

5261 **A. Houtin.** La question biblique chez les catholiques de France au XIXe siècle. (CanC. 1902, t. XXV, p. 343-344 = A. Boudinhon; CD. 1902, t. LVIII, p. 66 = H. del Val, O. S. A.; RCHL. 1902, 1, p. 455-460 = S. Reinach; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 37 = G. Ficker.) — III, 2822.

5262 **A. Houtin.** La controverse de l'apostolicité des Églises de France au XIXe siècle. 2 édit. (MBBull. 1902, t. VI, p. 81-84 = J. Theissen; RHR. 1901, t. XLIV, p. 148-149 = J. Réville.) — I, 2067; II, 1946; 2676; 4828; III, 1553; 3426.

5263 **Fr. Hubert.** Die Strassburger liturgischen Ordnungen im Zeitalter der Reformation. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 243-244 = E. Chr. Achelis; ThT. 1902, t. XXXVI, p. 268 = S. Cramer.) — II, 394; 3413; III, 1556.

5264 **A. M. P. Ingold.** Nouvelles œuvres inédites de Grandidier. (RHE. 1902, t. III, p. 729-734 = E. Van der Mynsbrugge.) — II, 1167.

5265 **A. M. P. Ingold.** Rome et la France. La seconde phase du Jansénisme. (TRev. 1902, t. I, c. 213-214 = N. Paulus.) — III, 909.

5266 **Inventaire** archéologique de Gand. Fasc. 1-20. (RCHL. 1902, 1, p. 450-451 = H. S.) — II, 10; 2123.

5267 **S. M. Jackson.** Huldreich Zwingli, the reformer of german Switzerland. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1361-1362=A. Baur.)—II, 1284; III, 3430.

Digitized by Google

5268 **E. Jarossay.** Histoire d'une abbaye à travers les siècles. Ferrières en Gâtinais. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 193 = M. K.) — II, 4685.

5269 **H. Jaudon.** Port-Royal à Toulouse ou le Jansénisme au parlement. (MBBull. 1902, t. VI, p. 223 = A. De Meester.) — II, 2935.

5270 **L. Jérôme.** L'abbaye de Moyenmoutier. T. I. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 449-450 = J. Besse.) — III, 3190.

5271 **H. Joly.** Malebranche. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 164-165 = Ph. Ponsard.) — II, 4564.

5272 **H. Joly.** Sainte Thérèse (1515-1582). (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 213 = E. Preuschen; MBBull. 1902, t. VI, p. 84-85 = E. Conrotte; RQH. 1902, t. LXXI, p. 665-666 = Dom A. du Bourg.) — III, 994; 3434.

5273 **Jülicher.** Moderne Meinungsverschiedenheiden über Methode, Aufgaben und Ziele der Kirchengeschichte. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 270-272 = S. Cramer.) — III, 1.

5274 **A. Kannengieser.** Les missions catholiques. France et Allemagne. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 249 = R. Pinon.) — I, 239.

5275 **F. Kattenbusch.** Das apostolische Symbol. T. II. (TRev. 1902, t. I, c. 137-142 = B. Dörholt.) — I, 2231; II, 565; 1953; 3423; 4839; III, 3440.

5276 **P. Kehr.** Papsturkunden in Rom. Erster Bericht. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — II, 887; 4841; III, 1566.

5277 **P. Kehr.** Papsturkunden in Piemont. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — III, 234.

5278 **P. Kehr.** Papsturkunden in Campanien. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — III, 235.

5279 **P. Kehr.** Papsturkunden in Salerno, La Cava und Neapel. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — III, 236.

5280 **P. Kehr.** Papsturkunden in Rom. Zweiter Bericht. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — III, 237.

5281 **P. Kehr.** Papsturkunden in Turin. (RHE. 1902, t. III, p. 702-704 = A. De Meester.) — III, 238.

5282 **P. Kehr.** Scrinium und Palatium. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 25-31 = L. Schiaparelli.) — III, 1887.

5283 **K. A. H. Kellner.** Heortologie oder das Kirchenjahr und die Heiligenfeste in ihrer geschichtlichen Entwicklung. (AB. 1902, t. XXI, p. 95.) — II, 1501; 3424; 4842; III, 1569; 3442.

5284 **F. Kiener.** Verfassungsgeschichte der Provence seit der Ostgothenherrschaft bis zur Errichtung der Konsulate (510-1200). (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 267-271 = P. Fournier.) — II, 1509.

5285 **J. P. Kirsch.** Die Lehre von der Gemeinschaft der Heiligen in christlichen Alterthum. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 429-430 = J.-V. Bainvel.) — I, 273; 1074; 1620; 2462; II, 1954; 3428; III, 1571; 3445.

5286 **G. C. Knod.** Die alten Matrikeln der Universität Strassburg, 1621 bis 1793. T. III. (RCHL. 1902, 1, p. 351-352 = R; ZGOR. 1902, nouv. sér., p. 398 = H. Kaiser.) — III, 294.

5287 **R. Knopf.** Ausgewählte Märtyreracten. (AB. 1902, t. XXI, p. 84.) — III, 398; 3448.

5288 **A. Knöpfler.** Rabani Mauri de institutione clericorum libri tres. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 198 = J. P; PPL. 1902, t. XCIV, p. 507 = B. de Carroy.) — II, 1079; 4845; III, 1574; 3449.

5289 **A. Knöpfler.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. 3e édit. (RBén. 1902, t. XIX, p. 213-214.) — III, 552.

Digitized by Google

5290 **Ph. Kohout.** Flavius Josephus' Jüdischer Krieg. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 277-280 = J. Belser.) — II, 1013; 4848; III, 3453.

5291 **D. Th. Kolde.** D. Joh. Teuschlein und der erste Reformationsversuch in Rothenburg. (TLZ. t. XXVII, c. 328-329 = F. Cohrs.) — II, 2735.

5292 **G. Körting.** Lateinisch-romanisches Wörterbuch. 2e édit. (RCHL. 1902, 1, p. 344-346 = A. Thomas.) — II, 2298; III, 3454.

5293 **A. Krafft.** Les serments carolingiens de 842 à Strasbourg en roman et en tudesque. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 311-312 = R. P.) — III, 1980.

5294 **E. Kreusch.** Kirchengeschichte der Wendenlande. (TRev. 1902, t. I, c. 153-154 = H. J. Wurm; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 194-195 = C. M. Wirz, O. S. B.; RQAK. 1902, t. XVI, p. 201-202 = P. K. Eubel.) — III, 2389.

5295 **Kruske.** Johannes a Lasco und der Sacramentsstreit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 244 247 = W. Köhler; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1171-1173 = A. Lang.) — II, 2931; III, 1577.

5296 **R. C. Kukula.** « Altersbeweis » und « Künstlerkatalog » in Tatians Rede an die Griechen. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 287 = F. X. Funk.) — II, 1021.

5297 **R. C. Kukula.** Tatians sogenannte Apologie. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1370-1371 = B. Ponschab; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 286 = F. X. Funk.) — I, 645; 2464; II, 1962; III, 1578.

5298 **K. Künstle.** Eine Bibliothek der Symbole und theologische Tractate. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 430-431 = J.-V. Bainvel.) — I, 1981; II, 1963; 3434; 4852; III, 1579; 3459.

5299 **J. Kunze.** Zur Kunde des deutschen Privatlebens in der Zeit der salischen Kaiser. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1010-1011 = M. Heyne.) — III, 3060.

5300 **Labanca.** La « Vita di Gesù » di Ernesto Renan in Italia. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 195 = P. Lobstein.) — I, 2056; II, 4854.

5301 **J. Laenen.** Le ministère de Botta-Adorno dans les Pays-Bas autrichiens. (ABelges. 1902, t. IV, p. 104-105 = M. Huisman.) — III, 683.

5302 **L. Lallemand.** Histoire de la charité. T. I. L'antiquité. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 288-292 = André Baudrillart.) — III, 3056.

5303 **Ch. Landry.** La mort civile du religieux dans l'ancien droit français. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 205-210 = P. Fournier; PPL. 1902, t. XCIV, p. 329-330 = P. F.) — I, 847; 1625; 2468; II, 569; 1967; 4856; III, 3470.

5304 **R. Langenberg.** Quellen und Forschungen zur Geschichte der deutschen Mystik. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1252-1255 = P. Strauch.) — III, 3050.

5305 **G. Lasch.** Die Theologie der Pariser Schule. Charakteristik und Kritik des Symbolo-Fideismus. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 280-288 = J. B du Buy.) — II, 2951; III, 1585.

5306 **Ch. de Lasteyrie.** L'abbaye de Saint-Martial de Limoges. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 191-193 = L. Gauthier.) — I, 1042; II, 4859; III, 1586; 3472.

5307 **Ph. Lauer.** Le règne de Louis IV d'Outremer. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 668-669 = J.) — II, 1221; 4860; III, 1587.

5308 **H. Ch. Lea.** Histoire de l'Inquisition au moyen âge traduite par S. Reinach. (RCHL. 1902, 1, p. 323-327 = R.; RHE. 1902, t. III, p. 708-718 = P. Fournier.) — I, 2218; II, 1969; 2880; 3441; 4861; III, 1589.

5309 **Lecanuet.** Montalembert. L'Église et le second Empire (1850-1870). (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 283-288 = L. Lescœur; MBBull. 1902,

Digitized by Google

t. VI, p. 161-162 = G. Doutrepont; RHE. 1902, t. III, p. 735-743 = A. Bondroit.) — III, 2573.

5310 **H. Leclerq,** O. S. B. Les martyrs. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 661-662 = L. Celier; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 265-267 = A. D.; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 194 = M. K[inter].) — III, 2204.

5311 **H. Leder.** Untersuchungen über Augustins Erkenntnistheorie. (TRev. t. I, c. 148-149 = O. Willmann.) — III, 1069; 3475.

5312 **A. Ledru.** La cathédrale Saint-Julien du Mans. (RCHL. 1902, 1, p. 287-289 = C. Enlart.) — II, 513; 1971; 4863.

5313 **E. Lefèvre-Pontalis.** Histoire de la cathédrale de Noyon. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 116-120 = L. Serbat.) — I, 1547; 1770; II, 4865.

5314 **H. Lehr.** Les protestants d'autrefois. Vie et institutions militaires. (RCHL. 1902, 1, p. 348-351 = R.) — II, 2771.

5315 **L. Lemmens,** O. F. M. Documenta antiqua franciscana. (AB. 1902, t. XXI, p. 111-115.) — II, 2565; III, 1593; 3478.

5316 **G. Lenotre.** Tournebut, 1804-1809. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 245-248 = L. Madelin.) — III, 751; 3479.

5317 **N. Léon.** Compendio de la historia general de México. (RABM. 1901, 3e sér., t. V, p. 939-940 = M. S. y S.) — III, 3172.

5318 **E. M. Leonard.** The early history of english poor relief. (EHR. 1902, t. XVII, p. 362-366 = J. S. Leadam.) — II, 1621.

5319 **A. Leroux.** Les conflits entre la France et l'Empire pendant le moyen âge. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1511-1512 = Al. Cartellieri.) — III, 1836.

5320 **D. U. Levi.** I monumenti più antichi del dialetto di Chioggia. (RCHL. 1902, 1, p 346-347 = A. Thomas.) — III, 1945.

5321 **L. Lévy-Schneider.** Le conventionnel Jeanbon Saint-André. (EHR. 1902, t. XVII, p. 381-384 = P. F. Willert; PPL. 1902, t. XCIV, p. 353-354 = M. de la Rocheterie.) — III, 2548.

5322 **A. S. Lewis.** Select narratives of holy women from the Syro-antiochene or Sinaï palimpsest. (AB. 1902, t. XXI, p. 84-85.) — II, 225; 3444; III, 3481.

5323 **A. Lichtenberger,** etc. L'œuvre sociale de la Révolution française. (MBBull. 1902, t. VI, p. 171-173 = A. Van Hove.) — II, 2790; III, 1598; 3482.

5324 **F. Liebermann.** Lanfranc and the antipope. (AB. 1902, t. XXI, p 107-108.) — II, 2345.

5325 **J. P. Lilley.** The pastoral epistles. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 325-326 = H. Holtzmann.) — III, 2176.

5326 **Cte Th. de Limburg-Stirum.** Cartulaire de Louis de Male. T. II. (ABelges. 1902, t. IV, p. 23-24 = G. Des Marez; RIPB. 1902, t. XLV, p. 111-114 = V. Fris.) — III, 2044.

5327 **Th. Lindner.** Weltgeschichte seit der Völkerwanderung. T. I. (EHR. 1902, t. XVII, p. 400-401 = A. G.) — III, 1239.

5328 **T. Livius.** Die allerseligste Jungfrau bei den Vätern der ersten sechs Jahrhunderte. T. I. (TRev. 1902, t. 1, c. 311-313 = W. Capitaine.) — III, 892; 3486.

5329 **G. Loesche.** Geschichte des Protestantismus in Oesterreich. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1429-1430 = J. Loserth.) — III, 2451.

5330 **G. Longhaye,** S. J. Dix-neuvième siècle. 2e période. (MBBull. 1902, t. VI, p. 255 = G. Doutrepont.) — III, 2536.

5331 **C. P. Lucas.** Historical geography of the British colonies. T. V. Canada. (EHR. 1902, t. XVII, p. 408 = L.) — II, 3819.

Digitized by Google

5332 **A. Luchaire.** Mélanges d'histoire du moyen âge. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 347-348 = A. d'Herbomez.) — II, 1071.

5333 **C. Lülmann.** Das Bild des Christentums bei den grossen deutschen Idealisten. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 315-316 = O. Ritschl.) — III, 917.

5334 **F. W. Maitland.** English law and the Renaissance. (EHR. 1902, t. XVII, p. 358-361 = H. Goudy.) — III, 2670.

5335 **R. Mariano.** La conversione del mondo pagano al cristianesimo. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 297-299 = T. André.) — I, 2066; II, 1197; 3460.

5336 **R. Mariano.** Giudaismo, Paganesimo, Impero romano. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 19-23 = C. Rinaudo; RHR. 1901, t. XLVI, p. 299-302 = T. André.) — III, 2372.

5337 **M. Marion.** Histoire de l'Europe et de la France (1610-1789). (MBBull. 1902, t. VI, p. 80-81 = P. Demeuldre.) — II, 278; 1979; 4879.

5338 **Markgraf.** Clemens von Alexandrien als asketischer Schriftsteller. (RHE. 1902, t. III, p. 680-684 = E. Van Roey.) — III, 2206.

5339 **C. Marmier.** Geschichte und Sprache der Hugenottencolonie Friedrichsdorf am Taunus. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 126 = L. D.) — III, 652; 3497.

5340 **J. H. Maronier.** De valsche decretalen. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 268-269 = S. Cramer.) — II, 1444.

5341 **J. Marti y Monsó.** Estudios histórico-artísticos relativos principalmente á Valladolid. (BHisp. 1902, t. IV, p. 71.) — III, 3112.

5342 **F. Martin.** La Révolution en province. Les Jacobins au village. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 450-451 = L. P.; RQH. 1902, t. LXXI, p. 672-673 = V. Pierre.) — III, 2129.

5343 **O. Marucchi.** Une page d'histoire. Introduction historique et archéologique à Quo Vadis de Henryk Sienkiewicz. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 173-174 = Ph. Fabia.) — II, 4143.

5344 **D. Marzi.** Il viaggio del vicerè di Napoli al campo cesareo. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 53-55 = G. Guerrieri.) — I, 2136.

5345 **R. de Maulde de la Clavière.** Saint Gaëtan (1480-1547). (RHE. 1902, t. III, p. 722-724 = J. Theissen.) — III, 2799.

5346 **P. Mautouchet.** Le conventionnel Philippeaux. (EHR. 1902, t. XVII, p. 381-384 = P. F. Willert.) — II, 4243; III, 3500.

5347 **F. Meffert.** Der heilige Alphons von Liguori. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 198-199 = J. Pietsch; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 112-115 = A. Rosler: TRev. 1902, t. I, c. 279-281 = J. Adloff.) — III, 912; 3502.

5348 **F. Mehring.** Gesammelte Schriften von Karl Marx und Friedr. Engels von März 1841-März 1844. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 871-872 = K. Diehl.) — III, 2343.

5349 **F. Mehring.** Briefe von Ferdinand Lassalle an Karl Marx und Friedr. Engels, 1849-1862. T. IV. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 871-872 = K. Diehl.) III, 2344.

5350 **A. Meister.** Die Fragmente der Libri VIII Miraculorum des Caesarius von Heisterbach. (TRev. 1902, t. I, c. 210-212 = B. Albers, O. S. B.; RQAK. 1902, t. XVI, p. 197-198; AHNRh. 1902, t. LXXIII, p. 157-162 = H. Hüffer.) — III, 459.

5351 **A. Menzies.** The earliest gospel. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 300-302 = C. Clemen; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1236-1237 = H. Holtzmann.) — III, 348.

Digitized by Google

5352 **G. Mercati.** Antiche reliquie liturgiche ambrosiane e romane. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 374-377 = A. Harnack.) — III, 1971.

5353 **G. Mercati.** Note di litteratura biblica e christiana antica. (RHE. 1902, t. III, p. 675-678 = M. Vaes.) — II, 2498; III, 3503.

5354 **S. Merkle.** Concilium Tridentinum. T. I. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 191-192 = Br. Albers, O. S. B.; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 288-292 = F. X. Funk; RQAK. 1902, t. XVI, p. 193-195.) — II, 3923; III, 1612; 3504.

5355 **J. Meynier.** Les noms de lieux romans en France et à l'étranger. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 337-338 = A. Boué.) — III, 179.

5356 **K. von Miaskowski.** Die Korrespondenz des Erasmus von Rotterdam mit Polen. 1e part. (ABelges. 1902, t. IV, p. 103-104 = U. B[erlière, O. S. B.].) — III, 504.

5357 **des Michels.** Souvenirs de carrière (1855-1886). (RQH. 1902, t. LXXI, p. 683-684 = A. d'Avril.) — III, 542.

5358 **A. Molinier.** Les sources de l'histoire de France. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1128-1131 = R. Holtzmann; AB. 1902, t. XXI, p. 89; ABelges. 1902, t. IV, p. 21-23 = G. Kurth.) — III, 61; 3509.

5359 **G. Mollat.** Thomas Le Roy dit Regis et le Palazetto de la Farnesine à Rome. (AnBret. 1902, t. XVII, p. 433-434 = L. Maître.) — III, 2949.

5360 **R. Monlaur.** Angélique Arnauld. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 696 = A. Baudrillart.) — II, 2934; 4885; III, 1618; 3516.

5361 **M. Morison.** Time table of Modern history. (CUB. 1902, t. VIII, p. 245-246 = T. J. Shahan.) — III, 2359.

5462 **J. Morvan.** Les Chouans de la Mayenne. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 676-678 = L. de N.) — III, 745; 3520.

5363 **O. Mühlbrecht.** Uebersicht der gesammten staats- und rechtswissenschaftlichen Litteratur des Jahres 1901. (CBW. 1902, t. XIX, p. 291-292 = R. Mothes.) — III, 1857.

5364 **J. A. H. Murray.** A new english dictionary on historical principles. T. IV et V. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1188-1190 = K. Luick.) — I, 1809, II, 3831; III, 187.

5365 **Museo-Biblioteca** de Ultramar en Madrid. Catálogo de la Biblioteca. (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 225 = M. S[errano] y S[anz].) — II, 616.

5366 **G. Musset.** Cartulaire de l'abbaye royale de Saint-Jean-d'Angély. T. I. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 526-527 = J. Besse.) — III, 1993.

5367 **G. Negri.** L'imperatore Giuliano l'Apostata. (ASRS. 1901, t. XXIV, p. 521-524 = V. F.; RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 19-23 = C. Rinaudo.) — III, 594; 3522.

5368 **C. Neumann.** Rembrandt. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1469-1470 = H. Wölfflin.) — III, 3000.

5369 **F. Nicolaij.** Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 657-660 = Carra de Vaux.) — III, 1240; 3524.

5370 **W. van Nieuwenhoff,** S. J. Das Leben des hl. Ignatius von Loyola. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 284.) — I, 2283.

5371 **C. Nimal.** L'ancienne légende de saint Léonard. (ABelges. 1902, t. IV, p. 23.) — III, 435.

5372 **D. Orano.** Il sacco di Roma del MDXXVII. T. I. (RCHL. 1902, t. p. 255-256 = Ch. Dejob.) — II, 4082.

5373 **Ossip-Lourié.** La philosophie russe contemporaine. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 244-245 = Ch. Blondel.) — III, 2893.

Digitized by Google

5374 **G. Paris.** Poèmes et légendes du moyen âge. (MBBull. 1902, t. VI, p. 115 = A. Bayot.) — II, 1072; III, 3536.

5375 **E. Pariset.** Journal de gouverneur Morris, ministre plénipotentiaire des États-Unis. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 350-351 = M. de la Rocheterie.) — III, 314.

5376 **L. Pastor.** Geschichte der Päpste seit dem Ausgang des Mittelalters. T. I. (TRev. 1902, t. I, c. 212-213 = A. Pieper; RQAK. 1902, t. XVI, p. 186-188 = E. Göller.) — III, 634.

5377 **O. de Pavie.** L'Aquitaine séraphique. (RQAK. 1902, t. XVI, p. 202-203 = P. K. Eubel.) — III, 3202.

5378 **G. Péries.** L'intervention du pape dans l'élection de son successeur. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 292-294 = A. Boudinhon.) — III, 2655.

5379 **H. Pernot.** Descente de la Vierge aux enfers d'après les manuscrits grecs de Paris. (AB. 1902, t. XXI, p. 98-99.) — III, 436.

5380 **Ch. Pesch.** S. J. Theologische Zeitfragen. (TRev. 1902, t. I, c. 182-185 = J. Rohr.) — III, 2682.

5381 **L. Petit de Julleville.** La vénérable Jeanne d'Arc. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 213 = E. Preuschen.) — I, 311; 1079; 1641; 2479; II, 2005

5382 **J. V. Pflugk Harttung.** Die Bullen der Päpste bis zum Ende des 12. Jahrhunderts. (MIOG. 1902, t. XXIII, p. 301-307 = H. Steinacker; RQAK. 1902, t. XVI, p. 188-189 = E. Göller; CanC. 1902, t. XXV, p. 412-413 = G. A.) — III, 250.

5383 **J.-B. Piolet,** S. J. La France au dehors. Les missions catholiques au XIXe siècle. T. I-III. (MBBull. 1902, t. VI, p. 268-270 = J. Halkin.) — II, 2842; III, 819.

5384 **G. Pitré.** Feste patronali in Sicilia. (Biblioteca delle tradizioni popolari siciliane per cura di G. Pitré. T. XXI.) (AB. 1902, t. XXI, p. 95-96; RHR. 1901, t. XLIV, p. 466-467 = L. Sainéan.) — I, 1518; II, 2010.

5385 **P. Pizzicaria.** Un tesoro nascosto ossia diario di S. Veronica Giuliani. T. VI. (AB. 1902, t. XXI, p. 116-117.) — III, 2327.

5386 **St. Lane Poole.** A history of Egypt. T. VI. (EHR. 1902, t. XVII, p. 332-334 — St. A. Cook.) — II, 3263.

5387 **Porée.** Histoire de l'abbaye du Bec. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 355-357 = J. Besse.) — III, 1387.

5388 **H. Preuss.** Die Entwicklung des Schriftprinzips bei Luther bis zur Leipziger Disputation. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 775 = F. Kropatscheck.) — III, 901.

5389 **A. F. Pribram.** Venetianische Depechen vom Kaiserhofe. (Dispacci di Germania.) 2e sect. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1071-1072 = O. Weber.) — II, 3938.

5390 **M. Prou.** Documents d'histoire monétaire. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 126 = A. V[idier].) — III, 1902.

5391 **A. Puech.** St Jean Chrysostome. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 212-213 = E. Preuschen.) — I, 302; 1082; 1644; III, 1648.

5392 **C. Pynacker Hordijk.** Wat weten wij omtrent den heiligen Adalbert van Egmond. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 197 = M. K[inter].) — I, 923; III, 1642.

5393 **H. Quentin.** Jean-Dominique Mansi et les grandes collections conciliaires. (MA. 1902; 2e sér., t. VI, p. 12-19 = L. Levillain.) — I, 725; 2483; II, 2016; III, 1650; 3553.

5394 **P. Quesvers et H. Stein.** Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens. T. III. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 357-358 = A. de B.) — III, 1960.

Digitized by Google

5395 **R. B. Rackham.** The Acts of the apostles. (RBibl. 1902, t. XI, p. 304-306 = R. P. Th. Calmes; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 324-325 = C. Clemen. — III, 367.

5396 **Regulae** sancti Benedicti traditio codicum mss. casinensium. (JS. 1902, p. 230-232 = L. Delisle; JTS. 1902, t. III, p. 458-468 = E. C. Butler.) — II, 2336.

5397 **T. Reinach.** Histoire des Israélites. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 132-134 = J. Réville.) — II, 4125; III, 3559.

5398 **Cte de Reiset.** Mes souvenirs. T. I. Les débuts de l'indépendance italienne. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 866-867 = G Kaufmann: BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 248-249 = L. de L. de L.) — III, 775.

5399 **Cte de Reiset.** Mes souvenirs. T. II. La guerre de Crimée et la cour de Napoléon III. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1012-1013 = Th. Schiemann: BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 248-249 = L. de L. de L.) — III, 2346.

5400 **R. Reitzenstein.** Zwei religionsgeschichtliche Fragen nach ungedruckten griechischen Texten der Strassburger Bibliothek. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 302-305 = Anrich.) — II, 4364.

5401 **Fr. S. Renz.** Die Geschichte des Messopferbegriffs oder der alte Glaube und die neuen Theorien über das Wesen des unblutigen Opfers. T. I. (TRev. 1902, t. I, c. 244-246 = A. Johannes; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 304-309 = P. Schanz.) — II, 2963.

5402 **J. Réville.** Le quatrième Évangile. (RHR. 1901, t. XLIV, p. 126-131 = B. Mériot.) — I, 598; II, 2469; III, 1658; 3560.

5403 **P. Richard.** La papauté et la ligue française. Pierre d'Épinac, archevêque de Lyon. (PPL. 1902, t. XCVI, p. 521-522 = G. Baguenault de Puchesse.) — III, 687; 3563.

5404 **G. Richter.** Die ersten Anfänge der Bau- und Kunsthätigkeit des Klosters Fulda. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXIV, p. 283 = Falk.) — I, 1752; II, 3502.

5405 **G. F. Rivoira.** Le origini dell' architettura lombarda. (ASRS. 1901, t. XXIV, p. 526-532 = G. Giovannoni; RQAK. 1902, t XVI, p. 70-71 = A. Stegensek.) — III, 1133.

5406 **É. Rivoire.** Registres du conseil de Genève. T. I. (RCHL. 1902, 1, p. 469-470 = R.) — II, 2383.

5407 **E. Rodocanachi.** Les institutions communales de Rome sous la papauté. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 662 = G. Baguenault de Puchesse: ASRS. 1901, t. XXIV, p. 520-521 = P. F.; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 335-338 = A. Gaillard.) — III, 856.

5408 **R. Röhricht.** Geschichte des ersten Kreuzzuges. (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 122-127 = G. Bigoni.) — II, 1223; 3504; 4922; III, 3569.

5409 **P. de Roo.** History of America before Columbus, according to documents and approved authors. (RCHL. 1902, 1, p. 327-329 = E. Beauvois.) — II, 304; III, 3570.

5410 **V. Rose**, O. P. Études sur les Évangiles. (RBibl. 1902, t. XI, p. 291-293 = P. Magnien; CD. 1902, t. LVII, p. 65 = H. del Val; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 201-202 = A. Largent; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 357-358 = P. Lobstein; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 322-323 = G. Morel.) — III, 350; 3572.

5411 **Fr. Roth.** Augsburgs Reformationsgeschichte 1517-1530. 2e édit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 239-241 = G. Bossert.) — III, 2443.

5412 **J. B. Roze.** La légende dorée. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 263-265 =

Digitized by Google

André Baudrillart; PPL. 1902, t. XCIV, p. 445-448 = L. Robert.) — III, 465.

5413 **P. Sabatier.** Regula antiqua fratrum et sororum de paenitentia. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 34-38 = U. Cosmo; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 116 = A. Kienle, O. S. B.) — II, 3890; III, 3578.

5414 **G. Salvioli.** Le décime di Sicilia e specialmente quelle di Girgenti (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 116-122 = E. Galli.) — III, 2759.

5415 **W. H. van de Sande Bakhuyzen.** Der Dialog des Adamantius περὶ τῆς εἰς Θεὸν ὀρθῆς πιστεως. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1043-1045 = H. Lietzmann.) — II, 1034; 3513; 4931; III, 1674; 3581.

5416 **H. V. Sauerland.** Urkunden und Regesten zur Geschichte der Rheinlande. T. I. (ABelges. 1902, t. IV, p. 90-100 = U. Berlière, O. S. B.) — III, 2036.

5417 **H. V. Sauerland.** Vatikanische Urkunden und Regesten zur Geschichte Lothringens. 1e sect. (RQAK. 1902, t. XVI, p. 189-192 = E. Göller.) — II, 2366; III, 3584.

5418 **H. V. Sauerland et A. Haseloff.** Der Psalter Erzbischof Egberts von Trier. (ZCK. 1901, t. XIV, c. 381-383 = St. Beissel; RQAK. 1902, t. XVI, p. 189-192 = E. Göller.) — III, 1206.

5419 **E. Sayous.** Histoire générale des Hongrois. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 175-177 = L. Leger.) — II, 1819; 3516; 4933.

5420 **G. Schlumberger.** L'épopée byzantine à la fin du xe siècle. 2e part. Basile II le tueur de Bulgares. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 152-158 = L. Bréhier.) — I, 2074; II, 585; 4936.

5421 **J. Schmidt.** Des Basilius aus Achrida, Erzbischofs von Thessalonich, bisher unedirte Dialoge. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 278-279 = Ph. Meyer; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 176-177 = J. Sickenberger.) — III, 453; 3588.

5422 **J. Schmidt.** Die katholische Restauration in den ehemaligen kurmainzer Herrschaften Königstein und Reineck. (RQAK. 1902, t. XVI, p. 198-199 = S. Ehses.) — III, 2455.

5423 **A. Schmitt.** Zwei noch unbenützte Handschriften des Joannes Scotus Erigena. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1175 = F. Kropatscheck.) — II, 1080; 4940.

5424 **G. Schnürer.** Die Verfasser des sogenannten Fredegarchronik. (MBBull. 1902, t. VI, p. 270-272 = E. Hocedez, S. J.) — I, 682; II, 2041; 3524; 4944.

5425 **E. Schott.** Joachim, der Abt von Floris. (AB. 1902, t. XXI, p. 109-110.) — II, 4395.

5426 **A. Schulte.** Geschichte des mittelalterlichen Handels und Verkehrs zwischen Westdeutschland und Italien mit Ausschluss von Venedig. T. I et II. (HJ. 1902, t. XXIII, p. 98-106 = A. Büchi; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1202-1208 = K. Kampe; RCHL. 1902, 1, p. 396-397 = R.) — II, 1508; III, 3592.

5427 **M. Schulze.** Meditatio vitae futurae. Ihr Begriff und ihre herrschende Stellung in System Calvins. (RHE. 1902, t. III, p. 724-725 = C. Van Crombrugge.) — II, 1495; 4946.

5428 **A. Schweitzer.** Das Abendmahl. (RCHL. 1902, 1, p. 361-362 = A. Loisy.) — III, 879, 2701.

5429 **H. Sée.** Les classes rurales et le régime domanial en France au moyen âge. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 20-31 = F. Lot; EHR. 1902, t. XVII, p. 328-332 = P. Vinogradoff; RCHL. 1902, 1, p. 368-373 = J. Brissaud.) — II, 3076; III, 3594.

5430 **R. Seeberg.** Grundriss der Dogmengeschichte. (RHE. 1902, t. III, p. 672-674 = C. Van Crombrugghe.) — I, 2220; II, 2045; 4947; III, 3595.

Digitized by Google

5431 **Ch. Seignobos.** La méthode historique appliquée aux sciences sociales. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 657 = J. Angot des Rotours.) — II, 3574; III, 1683; 3598.

5432 **G. Semeria.** Venticinque anni di storia del Cristianesimo nascente. (CUB. 1902, t. VIII, p. 223-224 = T. J. Shahan.) — I, 173; I 87; 1648; 2492.

5433 **M. Sepet.** Origines catholiques du théâtre moderne. (MBBull. 1902, t. VI, p. 67-68 = A. Bayot; RHE. 1902, t. III, p. 720-722 = A. Bayot.) — II, 3053; III, 1686; 3600.

5434 **W. A. Shaw.** Calendar of treasury books and papers, 1739-1741. (EHR. 1902, t. XVII, p. 378-381 = B. Williams.) — II, 3944.

5435 **J. Sickenberger.** Titus von Bostra. Studien zu dessen Lukashomilien (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 295-297 = H. Koch.) — II, 2517; 4952; III, 1688; 3603.

5436 **A. Simonetti.** Il convegno di Paolo III e Carlo V in Lucca. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, 55-58 = C. Capasso.) — II, 4190.

5437 **J. Singer.** The Jewish encyclopedia. T. I. (CUB. 1902, t. VIII, p. 210-214 = J. F. Driscoll; RHR. 1901, t. XLIV, p. 288-291 = A. Lods.) — II, 3671; III, 1489; 3605.

5438 **R. P. Smith.** Thesaurus syriacus. Fasc. 10. (RCHL. 1902, 1, p. 242-243 = J. B. Chabot.) — II, 2294.

5439 **A. Solmi.** Il rinascimento della scienza giuridica e l'origine delle Università nel medio evo. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 204-205 = L. Boulard.) — II, 1698.

5440 **A. Sorbelli.** Le croniche bolognesi del secolo XIV. (RHE. 1902, t. III, p. 719 = Fr. Van Ortroy, S. J.) — I, 2013.

5441 **A. Sorbelli.** De moderno Ecclesiae schismate. Trattato di Vincenzo Ferrer. (AB. 1902, t. XXI, p. 115-116.) — II, 4070; III, 1692.

5442 **A. Sorbelli.** Francesco Sforza a Genova (1458-1466). (RHE. 1902, t. III, p. 720 = Fr. Van Ortroy, S. J.) — III, 2428.

5443 **A. Sorel.** Études de littérature et d'histoire. (RQH. 1901, t. LXXI, p. 689 = G.) — III, 563.

5444 **M. Spahn.** Der grosse Kurfürst. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 125-126 = J. Hürbin.) — III, 655.

5445 **T. Specht.** Geschichte der ehemaligen Universität Dillingen. (LRKD. 1902, 1, c. 181-184 = H. Mayer.) — III, 2833.

5446 **H. H. Spink.** Gunpowder plot and lord Mounteagle's letter. (EHR. 1902, t. XVII, p. 406-407 = J.) — III, 2484.

5447 **Fr. Spitta.** Zur Geschichte und Litteratur des Urchristentums. T. III, fasc. 1. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 229-233 = C. Clemen.) — III, 371; 3609.

5448 **A. Stahl.** Patristische Untersuchungen. I. Der erste Brief der römischen Clemens. II. Ignatius von Antiochien. III. Der « Hirt » der Hermas. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 202-205 = E. Hennecke; RHE. 1902, t. III, p. 676-680 = G. Voisin.) — II, 4000.

5449 **M. A. Stiegler.** Dispensation, Dispensationswesen und Dispensationsrecht in Kirchenrecht geschichtlich dargestellt. T. I. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 343-349 = M. Hofmann.) — III, 848; 3615.

5450 **E. A. Stückelberg.** Geschichte der Reliquien in der Schweiz. (AB. 1902, t. XXI, p. 96-97; RBén. 1902, t. XIX, p. 214-215; RAls. 1902, nouv. sér., t. III, 320-321 = A. M. P. I[ngold]; TRev. 1902, t. I, c. 313-314 = P. M. Benz, O. S. B.) — III, 3052.

5451 **U. Stutz.** Das Münster zu Freiburg i. Br. im Lichte rechtsgeschicht-

Digitized by Google

licher Betrachtung. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 129-132 = H. Mayer.) — III, 2752.

5452 **P. Suau.** Un Jésuite : le P. Georges Boutelant. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 121-122.) — III, 771.

5453 **P. Suau,** S. J. L'Inde Tamoule. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 207-209 = H. F.) — III, 818.

5454 **G. Swarzenski.** Die Regensburger Buchmalerei des x. und xi. Jahrhunderts. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 882-884 = A. Goldschmidt.) — II, 2271; 4958.

5455 **M. D. Taccone-Gallucci.** Monografie di storia calabra ecclesiastica. (ASI. 1902, 5e sér., t. XXIX, p. 111-116 = G. Guerrieri.) — I, 1012; III, 1699.

5456 **H. O. Taylor.** The classical heritage of the middle ages. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 667 = Comtesse R. de Courson.) — III, 1243; 3621.

5457 **H. Thédenat.** Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson. (RQH. 1902, t. LXXI, p. 697 = A. B.) — II, 4525; III, 3622.

5458 **P. Thirion.** Histoire contemporaine. (MBBull. 1902, t. VI, p. 80-81 = P. Demeuldre.) — II, 329; 2057.

5459 **A. Thomas.** Mélanges d'étymologie française. (RCHL. 1902, 1, p. 422-425 = E. Bourciez.) — III, 1941.

5460 **A. Titius.** Die neutestamentliche Lehre von der Seligkeit und ihre Bedeutung für die Gegenwart. Fasc. 3 et 4. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 235-237 = J. Weiss.) — II, 382; 3540.

5461 **C. Tondini de Quarenchi.** La question du calendrier au point de vue social. (ASI. 1902, 3e sér., t. XXIX, p. 159-160 = D. Marzi) — III, 154.

5462 **Toreilles.** Le mouvement théologique en France depuis ses origines jusqu'à nos jours. (RHE. 1902, t. III, p. 706-708 — L. Salembier.) — III, 2817.

5463 **P. Toynbee.** Dante studies and researches. (EHR 1902, t. XVII, p. 404 = H.) — III, 2415.

5464 **P. Tschackert.** Die unveränderte Augsburgische Konfession. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 214-217 = G. Bossert; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1299-1301 = Fr. Lezius.) — III, 283.

5465 **A. Urbain.** Ein Martyrologium der christlichen Gemeinde zu Rom am Anfang des v. Jahrhunderts. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 107-108 = A. Molinier; AB. 1902, t. XXI, p. 89-93.) — II, 4024; III, 1711.

5466 **F. Uzureau.** Les premières applications du Concordat dans le diocèse d'Angers (1801-1803). (RHE. 1902, t. III, p. 734-735 = P. Demeuldre.) — II, 4256.

5467 **E. Vacandard.** Vie de Saint Ouen, évêque de Rouen (641-684). (RQH. 1902, t. LXXI, p. 668 = J. Besse; PPL. 1902, t. XCIV, p. 346-347 = L. Robert; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 302-303 = A. de Barthélemy; RHE. 1902, t. III, p. 704-706 = J. Warichez.) — III, 978.

5468 **A. Vacant et E. Mangenot.** Dictionnaire de théologie catholique. Fasc. 1-7. (TRev. 1902, t. I, c. 219-222 = Fr. Diekamp.) — I, 25; 444; 1093; 1709; II, 687; 2061; 3543.

5469 **D. M. Vattaso.** Le due bibbie di Bovino. (RHE. 1902, t. III, p. 675-676 = M. Vaes.) — I, 685; III, 1714.

5470 **P. van den Ven.** S. Jérôme et la vie du moine Malchus le Captif. (AB. 1902, t. XXI, p. 101-102; TRev. 1902, t. I, c. 242-244 = H. Plenkers.) — II, 1045; III, 413; 2223.

Digitized by Google

5471 **E. Veuillot.** Louis Veuillot. T. II (1845-1855). (MBBull. 1902, t. VI, p. 161-162 = G. Doutrepont.) — II, 3122; III, 3632.

5472 **P. Viollet.** Les communes françaises au moyen âge. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 203-204 = A. D.) — III, 853.

5473 **P. Vitry.** Michel Colombe et la sculpture française de son temps. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 111-115, 5 pl. = E. Lefèvre-Pontalis; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 315-320 = A. Bouillet.) — III, 3007.

5474 **G. Voisin.** L'Apollinarisme. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 297-298 = P. Schanz; RHE. 1902, t. III, p. 689-694 = Em. Frutsaert.) — II, 2918; III, 3635.

5475 **Wagner.** Ursprung und Entwicklung der liturgischen Gesangsformen. (ROC. 1902, t. VII, p. 169-170 = A. Gastoué). — III, 2784.

5476 **H. Walter,** O. S. B. Bernardi I Speculum monachorum. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 195 = C. M. Wirz, O. S. B.) — III, 468; 3638.

5477 **P. Weber.** Die Iweinbilder aus dem 13. Jahrhundert im Hessenhofe zu Schmalkalden. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1281-1282 = A. Haseloff.) — II, 2118.

5478 **H. Weber.** Der Kampf zwischen Papst Innocenz IV. und Kaiser Friedrich II. (ASRS. 1901, t. XXIV, p. 532-533 = P. Egidi.) — II, 1228; III, 3643.

5479 **V. Weber.** Der Galaterbrief aus sich selbst geschichtlich erklärt. (TRev. 1902, t. I, c. 147-148 = C. Rösch, O. Cap.; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 284-286 = J. Belser.) — III, 368; 3645.

5480 **Th. M. Wehofer.** Untersuchungen zur altchristlichen Epistolographie. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 271-273 = R. Knopf.) — III, 388.

5481 **B. Weicker.** Die Stellung der Kurfürsten zur Wahl Karls V. im Jahr 1519. (DLZ. 1902. t. XXIII, c. 1132-1133 = F. Gess.) — II, 1256.

5482 **W. Weinberger.** Bericht über Paläographie und Handschriftenkunde (1897-1900). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1485 = C. Wessely.) — III, 1852.

5483 **B. Weiss.** Die Evangelien des Markus und Lukas. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 297-300 = C. Clemen.) — II, 3968.

5484 **J. E. Weiss.** Die Choräle Julians von Speier. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 188-190 = U. Kornmüller, O. S. B.) — III, 464; 3648.

5485 **K. Weller.** Hohenlohisches Urkundenbuch. T. II. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 865-866 = G. Tumbült.) — III, 2039.

5486 **P. Wendland.** Christentum und Hellenismus in ihren litterarischen Beziehungen. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 270-271 = E. Schürer.) — III, 2193.

5487 **H. Wendt.** Die Lehre Jesu. 2e édit. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 326-328 = H. Holtzmann.) — III, 872; 3655.

5488 **P. Wernle.** Die Anfänge unserer Religion. (RHR. 1901, t. XLIII, p. 366-368 = G. Dupont.) — II, 2899; 4978.

5489 **Van Wetter.** Le droit romain et le droit germanique dans la monarchie franque. (PPL. 1902, t. XCIV, p. 510-511 = P. F.) — II, 2859.

5490 **Weulersse.** Chine ancienne et nouvelle. (MBBull. 1902, t. VI, p. 173-177 = J. Halkin.) — III, 2643.

5491 **F. Wiegand.** Agobard von Lyon und die Judenfrage. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 379-380 = G. Ficker.) — II, 3059; III, 3657.

5492 **F. Wilhelm.** Zur Ueberlieferung des Herbord'schen Dialogs über das Leben des Pommernapostels Otto von Bamberg. (AB. 1902, t. XXI, p. 108.) — III, 2253.

5493 **P. von Winterfeld.** Die vier Papstbriefe in der Briefsammlung der hl. Hildegard. (AB. 1902, t. XXI, p. 108.) — III, 247.

Digitized by Google

5494 **K. H. Wirth.** Der « Verdienst »-Begriff in der katholischen Kirche nach seiner geschichtlichen Entwicklung dargestellt. (TRev. 1902, t. I, c. 274-276 = H. Koch.) — III, 888.

5495 **G. Wobbermin.** Das Verhältnis der Theologie zur modernen Erkenntnistheorie und Psychologie. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 272-275 = M. H. Lem.) — II, 4406.

5496 **D. W. Wrede.** Das Messiasgeheimnis in den Evangelien. (TRev. 1902, t. I, c. 233-236 = J. Felten; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 837-844 = A. Meyer.) — II, 4372; III, 3662.

5497 **M. de Wulf.** Histoire de la philosophie médiévale. (MA. 1902, 2e sér., t. VII, p. 32-35 = F. Picavet; RHR. 1901, t. XLIV, p. 302-309 = F. Picavet.) — I, 356; 1061; II, 2075; III, 3663.

5498 **Th. de Wyzewa.** La légende dorée. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 263-265 = André Baudrillart.) — III, 2274.

5499 **G. Zedler.** Die Inkunabeln Nassauischer Bibliotheken. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1293-1294 = E. Voulliéme.) — I, 1103.

5500 **H. Zeller-Werdmüller.** Die zürcher Stadtbücher des XIV. und XV. Jahrhunderts. T. II. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1068-1070 = W. Oechsli.) II, 904.

5501 **H. Zimmer.** Pelagius in Irland. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 210-212 = Grützmacher; TRev. 1902, t. I, c. 149-153 = C. Weyman; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 978-980 = G. Grützmacher.) — III, 415.

5502 **I. Zycha.** S. Aurelii Augustini opera. De fide et symbolo, etc. (Corpus scriptorum latinorum. T. XXXXI.) (RCHL. 1902, 1, p. 226-228 = P. Lejay.) — I, 633; III, 1744.

Digitized by Google

Digitized by Google

SMBC. = Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner-und dem Cistercienser-Orden.
StR. = Studi religiosi.
ThT. = Theologisch Tijdschrift.
TLZ. = Theologische Literaturzeitung.
TQS. = Theologische Quartalschrift.
TR. = Theologische Rundschau.
TRev. = Theologische Revue.
TSK. = Theologische Studien und Kritiken.
ZCK. = Zeitschrift für christliche Kunst.
ZDMG. = Zeitschrift der deutschen Morgenländische Gesellschaft.
ZGOR. = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
ZKG. = Zeitschrift für Kirchengeschichte.
ZKT. = Zeitschrift für katholische Theologie.
ZNW. = Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums.
ZWT. = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.

UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR LES MEMBRES

DES CONFÉRENCES D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE

SOUS LA DIRECTION DE

MM. F. Béthune, A. Cauchie, G. Doutrepont, Ch. Moeller et E. Remy

PROFESSEURS A LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

PREMIÈRE SÉRIE :

1er Fascicule : A. CAUCHIE, **Mission aux archives vaticanes.** *(Épuisé.)*

2me Fascicule : A. CAUCHIE, **La querelle des investitures dans les diocèses de Liége et de Cambrai.** *Première partie :* Les réformes grégoriennes et les agitations réactionnaires (1075-1092). Prix : fr. 3,50.

3me Fascicule : A. DE RIDDER, **Les droits de Charles-Quint au duché de Bourgogne.** Un chapitre de l'histoire diplomatique du XVIe siècle. Prix : fr. 2,50.

4me Fascicule : A. CAUCHIE, **La querelle des investitures dans les diocèses de Liége et de Cambrai.** *Deuxième partie :* Le schisme (1092-1107). Prix : fr. 3,50.

5me Fascicule : C. LECOUTERE, **L'Archontat athénien** (histoire et organisation) d'après la ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΑΘΗΝΑΙΩΝ. Prix : fr. 2,50.

6me Fascicule : H. VAN HOUTTE, **Les Kerels de Flandre.** Contribution à l'étude des origines ethniques de la Flandre. Prix : fr. 1,50.

7me Fascicule : H. VAN HOUTTE, **Essai sur la civilisation flamande** au commencement du XIIe siècle, d'après Galbert de Bruges. Prix : fr. 2,50.

DEUXIÈME SÉRIE :

8me Fascicule : J. LAENEN, **Le ministère de Botta Adorno aux Pays-Bas autrichiens pendant le règne de Marie-Thérèse** (1749-1753). Prix : fr. 5.

9me Fascicule : C. LECLÈRE, **Les avoués de Saint-Trond.** Prix : fr. 2,50.

10me Fascicule : C. LIÉGEOIS, **Gilles de Chin** : l'histoire et la légende *(sous presse).*

11me Fascicule : A. BAYOT, **Le Roman de Gillion de Trazegnies** *(sous presse).*

12me Fascicule : J. WARICHEZ, **Les Origines de l'Église de Tournai** *(sous presse).*

Louvain
Librairie Ch. Peeters,
rue de Namur, 20.

Paris
Librairie A. Fontemoing,
rue Le Goff, 4.

Digitized by Google

L. Deubner. De incubatione capita quatuor. Accedit laudatio in miracula S. Hieromartyris Therapontis e codice Messanensi denuo edita. (E. Remy) 669
Reinhold Seeberg. Grundriss der Dogmengeschichte. (C. Van Crombrugghe) . 672
Dott. Mario Vattasso. Le due bibbie di Bovino, Collection *Studi e testi*, fasc. 2. (M. Vaes) 675
Pio Franchi dè Cavalieri. La passio SS. Mariani et Jacobi. Id. fasc. 3. (M. Vaes) 675
Giovanni Mercati. Note di Litteratura biblica e christiana antica. Id. fasc. 5. (M. Vaes) 675
A. Stahl. Patristische Untersuchungen. I. Der erste Brief des römischen Clemens. II. Ignatius von Antiochien. III. Der « Hirt » des Hermas. (G. Voisin) 676
Konrad Ernesti. Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien oder die erste zusammenhangende Begründung der christlichen Sittenlehre. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der einschlägigen Wissenschaften. (E. Van Roey.) 680
Markgraf. Clemens von Alexandrien als asketischer Schriftsteller in seiner Stellung zu den natürlichen Lebensgütern. (E. Van Roey) 680
J. F. Bethune-Baker. The Meaning of Homoousios in the « Constantinopolitan » creed (Texts and studies, vol. VII, n. 1). (Em. Frutsaert) 684
G. Voisin. L'apollinarisme. Étude historique, littéraire et dogmatique sur le début des controverses christologiques au IVe siècle. (Em. Frutsaert) 689
Dr Georg Grützmacher. Hieronymus. Eine biographische Studie. Erste Hälfte : sein Leben und seine Schriften bis zum Jahre 385. Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche herausgegeben von **Bonwetsch** und **Seeberg.** VI. B. 3. H. (J. Flamion) 694
H. Brunner. Über ein verschollenes merowingisches Königsgesetz des 7. Jahrhunderts. (Sitzungsberichte der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1901.) (A. Bondroit) 701
P. Kehr. Papsturkunden in Rom. Erster Bericht. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Rom. Zweiter Bericht. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Salerno, La Cava und Neapel. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Campanien. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Turin. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Piemont. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli. (A. De Meester) 702
E. Vacandard. Vie de saint Ouen, évêque de Rouen (641-684). Étude d'histoire mérovingienne. (J. Warichez) 703
Torreilles. Le mouvement théologique en France depuis ses origines jusqu'à nos jours. (Dr L. Salembier) 704
H. Charles Lea. Histoire de l'Inquisition au moyen âge, ouvrage traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par **Salomon Reinach**, membre de l'Institut (Tomes I et II). (Paul Fournier) 705
Albano Sorbelli. Le cronache Bolognesi del Secolo XIV. (Fr. Van Ortroy, S. J.) 706
Albano Sorbelli. Francesco Sforza a Bologna (1458-1466). Saggio sulla politica italiana di Luigi XI. Con I. Documenti inediti tratti dalle biblioteche e dagli archivi di Bologna. (Fr. Van Ortroy, S. J.) 706
Marius Sepet. Origines catholiques du théâtre moderne. Les drames liturgiques, les jeux scolaires, les mystères, les origines de la comédie au moyen âge, la Renaissance. (Alfonse Bayot) 708
R. de Maulde de la Clavière. Saint Cajetan (1480-1547). (J. Theissen) 708
Martin Schulze. Meditatio vitae futuae. Ihr Begriff und ihre herrschende Stellung in System Calvins. — Eine Beitrag zum Verständnis von dessen *Institutio*. (C. Crombrugghe) 709
Matteo Càmpori. Epistolario di L. A. Muratori. Vol. II, 1699-1705. (Fr. Van Ortroy, S. J.) 710
A. M. P. Ingold. Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier. (E. Vander Meersch) 710
F. Uzureau. Les premières applications du Concordat dans le diocèse d'Angers (1801-1803). (P. Demeulenaere) 710
R. P. Lecanuet. Montalembert. Sa jeunesse (1810-1836). 3e éd. — Tome II. La liberté d'enseignement (1835-1842). Tome III : L'Église et le second Empire. (A. Bondroit) 711

La *Revue d'histoire ecclésiastique* parait tous les trois mois, en janvier, avril, juillet, octobre, par fascicules de 12 à 13 feuilles d'impression et forme par an un volume de plus de 800 pages.

Prix d'abonnement : BELGIQUE, 12 francs. — ÉTRANGER, 15 frs.

Mêmes conditions pour les volumes des années antérieures. — Chaque numéro séparément, 4 frs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne la *Revue d'histoire ecclésiastique* (manuscrits, correspondance, envoi d'ouvrages, paiement), doit être adressé *franco* au **COMITÉ DE RÉDACTION**, de Namur, 40, **Louvain.**

Digitized by Google

TROISIÈME ANNÉE. — N° 4. 15 OCTOBRE 1902.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

PUBLIÉE SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

Monseigneur ABBELOOS, Recteur honoraire

ET LA DIRECTION DE

MM. A. CAUCHIE et **P. LADEUZE**

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. BONDROIT, R. MAERE et **A. VAN HOVE**

Professeurs à la Faculté de Théologie

SOMMAIRE :

E. Van Roey. Le Contractus germanicus ou les controverses sur le 5 % au XVIe siècle en Allemagne 901
Mélanges. F. X. Funk. Le Pseudo-Justin et Diodore de Tarse . 947
A. Cauchie. Le Gallicanisme en Sorbonne d'après la correspondance de Bargellini, nonce de France (1668-1671). 972
Comptes rendus *(Voir à la quatrième page de la couverture)* . 986
Chronique 1044
Bibliographie. 1083

LOUVAIN

BUREAUX DE LA REVUE

40, RUE DE NAMUR, 40

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Louvain. — Imprim.-Lithogr. Émile CHARPENTIER, r. des Écreniers, 8.

Digitized by Google

REVUES DÉPOUILLÉES.

INTERPRÉTATION DES SIGLES

AB. = Analecta bollandiana.
ABelges. = Archives belges.
AH. = L'Anjou historique.
AHR. = American historical Review.
AJP. = The american Journal of philology.
ALLG. = Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik.
AnBret. = Annales de Bretagne.
AnPC. = Annales de la philosophie chrétienne.
AnU. = Anales de la Universidad (Santiago, Chili).
AOG. = Archiv für österreichische Geschichte.
ASAK. = Anzeiger für schweizerische Alterthumkunde.
ASI. = Archivio storico italiano.
ASLF. = Annales de Saint-Louis-des-Français.
ASRS. = Archivio della Società romana di storia patria.
AWBSb. = Sitzungsberichte der k. Preussischen Akademie der Wissenschaften. Berlin.
AWWSb. = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften. Vienne.
BBB. = Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire.
BC. = Bulletin critique.
BEC. = Bibliothèque de l'École des chartes.
Bess. = Bessarione.
BFC. = Bollettino di filologia classica.
BHisp. = Bulletin hispanique.
BItal. = Bulletin italien.
BLE. = Bulletin de littérature ecclésiastique.
BPW. = Berliner philologische Wochenschrift.
BVG. = Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidskunde.
CanC. = Le Canoniste contemporain.
CBW. = Centralblatt für Bibliothekwesen.
CC. = La Civiltà cattolica.
CD. = La Ciudad de Dios.
Cor. = Le Correspondant.
CQR. = The church quarterly Review.
CRHBull. = Bulletin de la Commission royale d'histoire.
CTHBull. = Bulletin du Comité des travaux historiques.
CUB. = The catholic University Bulletin.
DLZ. = Deutsche Litteraturzeitung.
DZKR. = Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht.
EHR. = English historical Review.
EO. = Échos d'Orient.
Ét. = Études publiées par des PP. de la Compagnie de Jésus.
Exp. = The Expositor.
GGA. = Göttingische gelehrte Anzeigen.
HJ. = Historisches Jahrbuch.
HPB. = Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland.
HVJS. = Historische Vierteljahrschrift.
HZ. = Historische Zeitschrift.
JA. = Journal asiatique.
JS. = Journal des savants.
JTS. = The Journal of theological studies.
Kath. = Der Katholik.
LRKD. = Litterarische Rundschau für d katholische Deutschland.
M. = Le Muséon.
MA. = Le Moyen âge.
MAH. = Mélanges d'archéologie et d'histoi
MBBull. = Bulletin bibliographique du Mus belge.
MIOG. = Mittheilungen des Instituts f oesterreichische Geschichtsforschung.
NA. = Neues Archiv der Gesellschaft für ä tere deutsche Geschichtskunde.
NBAC. = Nuovo bolletino di archeolo cristiana.
NKZ. = Neue kirchliche Zeitschrift.
NRHD. = Nouvelle Revue historique de dr français et étranger.
PPL. = Polybiblion. Partie littéraire.
QFI. = Quellen und Forschungen aus itali nischen Archiven und Bibliotheken.
RABM. = Revista de archivos, bibliotecas museos.
RAC. = Revue de l'art chrétien.
RAHBol. = Boletin de la real Academia de historia.
RAls. = Revue d'Alsace.
RBén. = Revue bénédictine.
RBibl. = Revue biblique internationale.
RCAls. = Revue catholique d'Alsace.
RCHL. = Revue critique d'histoire et de litt rature.
RDM. = Revue des deux mondes.
RFIC. = Rivista di filologia e d'istruzio classica.
RGB. = La revue générale.
RHD. = Revue d'histoire diplomatique.
RHE. = Revue d'histoire ecclésiastique.
RHist. = Revue historique.
RHLR. = Revue d'histoire et de littérat religieuses.
RHR. = Revue de l'histoire des religions.
RIPB. = Revue de l'instruction publique Belgique.
RL. = Revue de Lille.
ROC. = Revue de l'Orient chrétien
Rom. = Romania.
RPP. = Revue politique et parlementaire.
RQH. = Revue des questions historiques.
RSE. = Revue des sciences ecclésiastiques.
RSI. = Rivista storica italiana.
RTP. = Revue de théologie et de philosoph
SMBC. = Studien und Mittheilungen a dem Benedictiner-und dem Cistercienser Orden.
StR. = Studi religiosi.
ThT. = Theologisch Tijdschrift.
TLZ. = Theologische Literaturzeitung.
TQS. = Theologische Quartalschrift.
TR. = Theologische Rundschau.
TRev. = Theologische Revue.
TSK. = Theologische Studien und Kritiken
ZCK. = Zeitschrift für christliche Kunst.

Digitized by Google

LE CONTRACTUS GERMANICUS

OU

LES CONTROVERSES SUR LE 5 % AU XVIe SIÈCLE EN ALLEMAGNE.

A l'aurore du XVIe siècle, des mondes nouveaux venaient d'être découverts. Jusqu'alors les marchands avaient parcouru les routes de l'Europe centrale, ou cotoyé les mers, pour amener sur les marchés du Nord les produits du Levant. Dorénavant, c'étaient les trésors de l'Amérique et des Indes orientales qu'il fallait conquérir. Avec les commerçants, les capitaux du vieux monde devaient forcément s'engager dans ces routes nouvelles, ouvertes au mouvement économique. L'argent était donc recherché, et si celui qui allait le faire fructifier sur des plages lointaines, consentait de bon cœur à verser une partie du gain aux mains du propriétaire, le capitaliste, de son côté, trouvait cette rémunération fondée en raison et en justice.

Telle était en particulier la situation économique de l'Allemagne méridionale. Placées sur les grandes voies qui reliaient l'Italie aux villes hanséatiques et la France aux pays de l'Est, enrichies par un vaste commerce de transit, les villes du Sud de la Germanie étaient arrivées au faîte de la prospérité et de la grandeur. A cette époque, alors que le mouvement commercial tendait à se déplacer vers l'Ouest de l'Europe, les marchands allemands eurent l'intelligence du moment : ils tournèrent résolûment leurs regards et leur activité vers les horizons nouveaux et surent ainsi maintenir pour longtemps encore leur puissance financière. On comprend

Digitized by Google

dès lors qu'il y eut dans l'Allemagne méridionale un mouvement de capitaux intense (1).

Cependant la grande loi canonique, portant défense absolue de ce que l'on appelait « l'usure », subsistait toujours. Depuis le concile de Vienne (1311), qui condamna comme « hérétique » tout défenseur du prêt *onéreux comme tel* (2), on aurait peine à trouver un auteur, soit catholique, soit hétérodoxe, qui n'ait tenu ce point de doctrine comme un dogme de foi (3).

Pour éviter toute équivoque sur le sens de cette asser-

(1) Sur la situation économique et commerciale de l'Allemagne méridionale voir JANSSEN, *Geschichte des deutschen Volkes seit dem Ausgang des Mittelalters*. Bd. I. 15e Aufl. Freiburg i.B. Herder, 1890 p. 392-398

(2) *Clementinarum* lib V, tit. 5 *(de usuris)*, c. unic. *(ex gravi)*. Voici la définition finale : « sane si quis in illum errorem inciderit, ut pertinaciter affirmare praesumat, *exercere usuras non esse peccatum*, decernimus eum velut haereticum puniendum : locorum nihilominus ordinariis et haereticae pravitatis inquisitoribus districtius injungentes, ut contra eos, quos de errore hujusmodi diffamatos invenerint aut suspectos, tanquam contra diffamatos vel suspectos de haeresi procedere non omittant. » — En disant que, par la condamnation de l'*usure*, le concile atteint directement le *prêt onéreux* comme tel, et non pas seulement un intérêt *excessif*, nous croyons interpréter exactement son idée. Tous ceux qui ont examiné la doctrine de cette époque en conviendront : c'est dans ce sens que l'usure est entendue alors par tout le monde. Ceci soit dit en passant contre certains auteurs, entre autres, contre MASTROFINI, *Discussion sur l'usure*. (Trad. de l'italien). Lyon. 1834, p. 97. Sur le décret de Vienne, on peut consulter les théologiens et canonistes traitant de l'usure. Voir surtout PETRUS BALLERINI, *De jure divino et naturali circa usuram libri sex*, t. II, p. 66-79. Bononiae, 1747. Parmi les auteurs modernes, cf. FUNK, *Geschichte des kirchlichen Zinsverbotes*, p 26 s. Tubingen, Laupp, 1876 ; W. J. ASHLEY. *Histoire et doctrines économiques de l'Angleterre*. T. I. Le Moyen âge, p. 189 s. (trad. par P. BONDOIS.) Paris, Giard et Brière, 1900.

(3) Pour ne mentionner que les théologiens et les canonistes les plus éminents de cette période, citons JOANNES ANDREAE, contemporain du concile de Vienne (ad. cap. *Ex gravi, de usuris)*; le card. ZABARELLA *(ib.)*; le canoniste BONIFACIUS VITALINUS, de la fin du XIVe siècle. *(Commentar. super Clement.*, tit. de *Usuris*, n. 3 et 4) ; ANTONIUS DE BUTRIO (in libr. V Decr., cap. *Cum tu*, n. 8) ; le dominicain NICOLAS EYMERIC, inquisiteur au XIVe siècle (*Direct. Inquisit.*, part. 2, q. 7, n. 7) ; le chancelier de Paris JEAN GERSON (*de contract.*, part. 2, consid. 13) ; saint BERNARDIN DE SIENNE (*Serm* 43, fer. 2 post domin. Passionis; it. fer. 3 post dom. quartam quadrag.); saint ANTONIN DE FLORENCE *(Summa theol.*, part. 2, tit. 1, cap. 6, § 2; it. part. 4, tit. 11, c. 7); FRANCISCUS SQUILLACENSIS (*de fide catholica*, c. XIX, où il allègue d'autres docteurs): ALPHONSUS DE CASTRO. O. S. F. (*de haeres.*, c. ult. V. *Usura)*; CONRADUS SUMMENHART *(de contract.*, tract. 2, q. 22); BERNARDUS DE COMO *(Lucerna*

Digitized by Google

tion comme aussi pour situer le *contractus germanicus* dans l'ensemble de la vie économique, tâchons d'abord d'indiquer à larges traits comment se présentait la question de l'*usura* au commencement du XVIe siècle.

D'après la doctrine alors universellement reçue, l'usure a son siège principal dans le contrat du prêt ou *mutuum* (1) ; elle naît, dès que l'égalité de prestations fait défaut entre le créancier et le débiteur. Or, du moment que l'emprunteur se voit forcé de rendre au prêteur plus que la somme reçue, uniquement pour le motif que celui-ci lui a cédé l'usage de son argent, lui a rendu un service d'ailleurs fort appréciable, s'est dessaisi, pour un temps déterminé, de la propriété d'une chose qui lui appartient, dès ce moment l'égalité est rompue. Est-ce à dire qu'on condamne encore, comme d'aucuns l'ont fait dans les siècles antérieurs (2), tout ou presque tout prêt onéreux ou lucratif? Non. Depuis Scot, le monde a marché à grands pas et les notions économiques se sont singulièrement éclaircies. Les représentants les plus autorisés de la science, à la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe, Cajetan à Rome, Eck en Allemagne,

inquis., tr. XI, part. 2, n. 7) : CONRADUS BRUNUS *(de haereticis et schismaticis*, l. I, c. 2, n. 21) : LUDOVICUS CARERIUS *(de haereticis*, n. 9); ARNOLDUS ALBERTINIUS *(de agnoscendis assertionibus catholicis et haereticis*, q. 3, n. 9).

La doctrine consacrée à Vienne exerça également une influence profonde sur les légistes, surtout sur ceux de l'école de Bartholus (1314-1357) et de Baldus (1327-1400). Lire à ce sujet W. ENDEMANN, *Studien in der romanisch-kanonitischen Wirthschafts- und Rechtslehre bis gegen Ende des siebzehnten Jahrhunderts*. Bd I, p. 18 s., 27 s. Berlin, Guttentag, 1874-1883. Cet auteur, qui, parmi les modernes, a sans contredit le mieux étudié les doctrines économiques du moyen âge, écrit : » für die katholische Welt war also das Wucherverbot noch immer (au commencement du XVIe siècle) unumstössliche Wahrheit, Zweifel an seiner wahrheit noch immer Ketzerei » (p. 43).

(1) Pour éviter les équivoques, nous emploierons toujours le terme *prêt* pour désigner strictement le *mutuum* médiéval, bien distinct des autres placements de capitaux.

(2) Voir sur les discussions soulevées depuis le milieu de XIIIe siècle jusqu'à la fin du XVe, touchant la légitimité des titres extrinsèques *(damnum emergens*, et surtout *lucrum cessans)*, FUNK, *Geschichte des kirchlichen Zinsverbotes*, p. 40 s.; V. BRANTS, *Esquisse des théories économiques professées par les écrivains des XIIIe et XIVe siècles*, p. 145-156, Louvain, Peeters, 1895 ; ASHLEY, *o. c.*, II, p. 458-470 ; surtout ENDEMANN, *o. c.*, II, p. 243-318.

Digitized by Google

Jean Major à Paris, pour n'en citer que quelques-uns, ne se bornent pas à admettre que le dommage subi par suite du prêt peut être compensé à juste titre, *(damnum emergens)*, ils établissent des principes féconds en applications dans l'évolution ultérieure des théories économiques : ils soutiennent notamment que le prêteur a le droit de vendre, en contractant, le gain probable que l'objet lui aurait rapporté *(lucrum cessans)*, voire même de se faire indemniser pour le risque couru par le capital pendant la durée du contrat *(periculum sortis)*. Ces principes, il est vrai, ne sont pas encore universellement admis.

Il est clair qu'en soutenant qu'un prêt onéreux pouvait se faire sans violer la justice, et ce à raison seulement de ces *tituli*, les théologiens du temps étaient loin de mettre la contradiction dans leur théorie sur l'usure, comme Endemann et d'autres veulent bien le dire (1). Quant à la pratique, grâce aux modifications profondes

(1) Endemann, on le sait, étudie la doctrine du moyen âge dans un esprit d'hostilité à l'Église catholique. Il prétend non seulement qu'elle a retardé de tout son pouvoir les progrès de la vie économique, mais encore que, forcée par les nécessités des âges nouveaux, elle a réuni aux notions surannées touchant l'usure des concepts et des pratiques radicalement contradictoires : tels les titres extrinsèques, telle la rente, tels les trois contrats, etc. *(o. c.*, passim). Le grand tort de cet auteur est de considérer tous ces moyens de faire produire le capital, comme contraires au *Wucherdogma*, qu'il place dans l'improductivité *absolue* du capital. Il n'admire vraiment, chez les théologiens et les canonistes du moyen âge, que le talent par lequel ils passent par toutes les difficultes pratiques, et nous montrent « le spectacle » de leurs subtilités contradictoires (cf, p. e., I, p. 364 ; II, p. 107). Ashley (*o. c.* II, p. 502 s.) cite plusieurs auteurs qui partagent cette manière de voir. — Dans la savante étude citée du Dr Funk, nous avons à relever un défaut analogue : il considère les diverses évolutions de la doctrine, comme d'ingénieuses théories créées *pour contourner* la loi sur l'usure, théories que l'Église est forcée d'admettre, bien que lentement, *comme des exceptions* à cette loi (cf. *o c.* p. 42, 53 s., 60, 63, etc.). Parler de la sorte, c'est, nous semble-t-il, confondre l'évolution logique des principes avec les modifications que cette évolution même devait nécessairement entraîner dans la pratique de la vie. C'est tellement vrai, qu'en plein XXe siècle bon nombre d'auteurs restent attachés aux pures théories médiévales sur le prêt et sur l'usure: ce qui ne les empêche pas de défendre, sans aucune contradiction, la licéité universelle de l'intérêt dans les circonstances économiques actuelles. — Ashley (*o. c.* II, p. 431-534) suit une toute autre tendance, et montre *le naturel développement* des principes avec, comme conséquence, les profonds changements que ce développement amène en pratique.

Digitized by Google

survenues dans l'état économique de l'Europe, grâce aussi à l'évolution logique des doctrines, les profits obtenus au moyen de l'argent étaient devenus de plus en plus fréquents.

C'est qu'à côté du contrat de prêt, et indépendamment de lui, d'autres contrats sont entrés dans les mœurs, principalement l'*achat de rentes* et la *société*.

L'argent était considéré comme un élément improductif, non pas, comme on l'entend dire trop souvent, que dans le prêt alors en usage il servît d'ordinaire à la consommation, au soutien de la vie, mais pour la raison que, dans le concept médiéval, le prêt emportait essentiellement l'abandon de la propriété matérielle et conséquemment la perte physique, la consomption de l'objet pour le créancier (1). Mais si l'argent comme tel est frappé de stérilité, la terre ou la *natura* et le travail humain ou l'*industria* sont regardées comme de féconds facteurs de production (2). Si donc on ne peut acheter ou vendre l'usage de l'argent, rien ne s'oppose à la vente ou à l'achat d'un droit sur les fruits de la nature et du travail : tel est le principe, qui est à la base du contrat de rente (3). En remontant aux sources de ce contrat, on aboutirait, pensons-nous, aux *precariae* des temps

(1) Que, de fait, durant de longs siècles, l'argent ne produisît pas ou presque pas, rarement employé qu'il était dans des opérations productrices : telle l'industrie qui crée de nouvelles valeurs, tel encore un commerce lucratif, c'est un fait incontestable. Mais là n'est pas le fondement de la théorie qui soutient le caractère improductif de l'argent : ce fondement se trouve *dans la nature même du prêt*. Il n'importe aucunement que le capital soit concédé à l'emprunteur, comme soutien de sa vie ou bien qu'il serve à son enrichissement. L'argent, en effet, au temps de saint Thomas d'Aquin et surtout plus tard, l'argent pouvait *réellement produire* pour le propriétaire : songeons, p. e., à la commende. De cette remarque, il faut conclure qu'à s'en tenir au concept scolastique du prêt, la distinction en prêt de consomption et en prêt de production est un non-sens.

(2) Cf. ENDEMANN. *Die nationalökonomischen Grundsätze der canonistischen Lehre*. p. 158-176, et passim. Iéna, Mauke, 1863.

(3) Bibliographie sur les rentes, dans PAUL VIOLLET, *Histoire du droit civil rançais*, p. 695. Paris, Larose et Forcel, 1893. Au point de vue canonique, consulter surtout FUNK, *o. c.* p. 42-48, 55-57; ENDEMANN, *Grundsätze...*, p. 54-65 ; IDEM, *Studien...*, II, p. 103-161 ; ASHLEY, *o. c.*, II, p. 471-478.

Digitized by Google

mérovingiens (1). Depuis lors, à travers de multiples modifications, il s'est élargi considérablement. De *perpétuelle* qu'elle était durant le haut moyen âge, nous trouvons, à la fin du xve siècle, la rente réelle, c'est-à-dire la rente fondée sur la productivité d'un bien matériel, devenue rente *rachetable au gré du vendeur* (2); et même on voit apparaître déjà, bien qu'avec une certaine timidité, la rente rachetable *par les deux contractants (census utrinque redimibilis)*, dont nous verrons le plein épanouissement durant le cours du xvie siècle. Ajoutez-y encore la rente personnelle basée sur la productivité du travail humain *(census personalis)* : il est vrai que les papes Martin V (1425), Calixte III (1455) (3) et même,

(1) P. Viollet, *o. c.*, p. 665-673, sur les précaires : p. 674-680, sur l'origine et la nature des cens et des rentes : l'auteur en trouve l'origine dans l'impôt romain, dans les redevances des colons, dans les redevances payées par les anciens serfs, enfin dans celles qui étaient stipulées à l'occasion d'une concession en précaire, en bénéfice etc. D'après lui, c'est la *rente constituée* (c'est-à-dire établie sur un bien dont on reste propriétaire) qui a succédé aux *precariae* anciennes.

(2) Cf. P. Viollet *o. c.* p. 690-692. M. Viollet ne distingue pas entre le rachat de la part du vendeur et le rachat de la part de l'acheteur ; ce qui rend son exposé pour le moins incomplet.—Dans l'ouvrage de M. Giuseppe Salvioli *(Manuale di Storia del diritto italiano dalle invasioni germaniche ai nostri giorni*, p. 432. Terza ed. Torino, Unione tipogr., 1899), nous trouvons un exposé fantaisiste sur l'évolution de la rente : « quelle reddite fondiarie, écrit-il, *annui redditus, census ad vitam, redditus perpetui*, ecc., che nascondevano prestiti ad interesse, furono sottoposte alle censure del diritto canonico, come infetti di pravita usuraria (!), et a quelle dei theologi che vi riscontravano un' usura mentale, anzi un furto, e la chiamavano usura perpetua, come quella che col tempo avrebbe reso sotto forma di interesse, il capitale stesso. Ma per la diffusione que presto trovarono, derivata della necessità di dare ai mutui parvenza di rendite constituite... le leggi civili e le stesse pontificie (Martino V... Nicolo V) permisero questo contratto ; et allora (!) venne la dottrina che spiegò le differenze fra rendite fondiarie e prestiti a interesse... » Il y a dans cet exposé des confusions et des erreurs impardonnables, qu'il serait trop long de relever ici.

(3) Ces deux décisions, non celle de Nicolas V, furent insérées dans les *Extravagantes Communes*, III, 5, cap. 1 et 2. Sur ces actes pontificaux, lire surtout Endemann, *Studien*... II, p. 111-114.

On a prétendu que ces deux Actes ne condamnaient pas les rentes *personnelles*, puisqu'ils n'en parlent pas (Zech. *Rigor moderatus doctrinae pontificiae circa usuras*. § 217. Ingolstadii, 1747-1751. dans Migne, *Theologiae cursus completus*, t. XVI). En exigeant comme condition que la rente soit constituée sur des *bona stabilia*, ils excluent par le fait même les cens personnels.

Digitized by Google

un siècle plus tard, Pie V (1569) ont cru devoir la condamner; mais, en 1452 déjà, Nicolas V l'a déclarée licite pour le royaume d'Aragon, et, au commencement du XVIe siècle (1), une coutume presque universelle la consacrait, coutume que les théologiens les plus éminents déclaraient conforme au droit naturel et divin.

Parallèlement à la rente s'était développée la théorie, en même temps que la pratique, de la *societas* : constitué par l'union entre le capital et le travail en vue d'opérations lucratives, commerciales ou autres, ce contrat, dans les formes les plus variées qu'il revêt, s'appuie sur une base inébranlable : le partage égal ou proportionnel des risques et des profits. La commende en particulier, qu'on voit poindre au XIIIe siècle, est universellement reconnue à la fin du XVe. Nous avons constaté aussi que la notion du contrat d'assurance, qui consistait dans la garantie pécuniaire contre un péril probable, commençait à s'affirmer; il se présentait dans le prêt sous la forme d'un titre légitime d'intérêt, le *periculum sortis*. Or, il était réservé à la science du XVIe siècle d'appliquer ce concept nouveau au contrat de société, notamment à la commende; et s'il fallait caractériser l'économie politique durant ces cent ans, il faudrait songer d'abord à l'évolution logique et complète de la rente, et ensuite au triomphe des « trois contrats ». Les « trois contrats »! Il semble bien que la perspicacité canonique des orientaux des XIe et XIIe siècles les ait connus (2), mais en Occident, sauf peut-être quelques solutions particulières, auxquelles on parvient à appli-

(1) C'est donc à tort que P. VIOLLET (*o. c.*, p. 682) écrit : « Du Moulin (au milieu du XVIe siècle) est le premier auteur considérable qui ait admis la légitimité de rentes constituées non assignées sur des fonds. »

(2) Les canonistes orientaux ZONARAS, au XIe siècle, et BALSAMON, de la fin du XIIe, parlent d'un contrat que le clergé pratiquait, et qui offre une singulière ressemblance avec le *contractus trinus* occidental. (MIGNE. *P. G.* t. CXXXVII, c. 289-292). THOMASSIN (*Traité du négoce et de l'usure*, p. 385-390. Paris, 1697.) prétend prouver, mais à tort, que le célèbre canon XVII du concile de Nicée, qui interdit l'usure aux clercs, fut porté contre cette pratique.

Digitized by Google

quer les notions données plus tard, c'est seulement chez des auteurs de la fin du xve siècle (Angelus de Clavasio, Gabriel Biel) (1), qu'on rencontre les premiers essais en vue de réunir en un seul faisceau la société, la vente du lucre et l'assurance du capital (2).

On le voit, la doctrine du concile de Vienne, toujours considérée comme intangible par les théologiens et les canonistes, laissait à l'emploi lucratif du capital des voies larges et sûres. Comment la pratique répondait-elle à la théorie? et puisque c'est de l'Allemagne qu'il s'agit, quels contrats y rencontre-t-on? Comme partout ailleurs, l'achat des rentes y était très fréquent : le P. Zech, professeur à l'université d'Ingolstadt vers le milieu du XVIIIe siècle, qui a étudié spécialement l'histoire des contrats dans sa patrie, notait à bon droit : « *contractus censualis est antiquissimus in Germania* » (3).

Le cas soumis au concile de Constance (1414-1418), les constitutions de Martin V et de Calixte III traçant les principes fondamentaux de la rente regardent l'Alle-

(1) On trouvera d'autres auteurs cités, en 1515, par Eck. Cf. J. SCHNEID, *Dr Eck und das kirchliche Zinsverbot* dans les *Historisch-politische Blätter*, t. CVIII (1891), p. 570.

(2) Puisque nous aurons à parler plus d'une fois, au cours de la présente étude, du triple contrat, il n'est pas inutile d'indiquer comment il faut le concevoir : « A pouvait entrer en association avec B ; il pouvait s'assurer avec C contre la perte de son capital ; et il pouvait lui même s'assurer avec D contre les fluctuations dans le taux du profit. Si tout cela était moralement justifiable, pourquoi A ne ferait-il pas les trois contrats avec le même B ? Ou, pour poser la question d'une autre façon, pourquoi A ne placerait-il pas une certaine somme dans les mains de B, après avoir convenu qu'il ne recevait qu'un intérêt très faible en considération de la promesse faite par B, de rembourser le capital et de payer un certain intérêt dans tous les cas, que le bénéfice fût important, petit ou même nul. Il est peut-être peu exact de dire comme l'ont fait quelques écrivains, que le *contractus trinus* ne fut tout d'abord qu'un subterfuge pour échapper à la prohibition canonique de l'usure. » ASHLEY, *o. c.*, II, p. 520. V., par ex., en ce sens, SALVIOLI (*o. c.*, p. 497) : « a questi espedienti dei commercianti, fanno eco quelli inventati nelle scuole, per eludere le disposizioné canoniche. Tale è la dottrina che vedeva nel mutuo non un prestito, ma un contratto di societa (!), assieme a due altri contratti, etc. »

(3) ZECH S. J. *Rigor moderatus doctrinae pontificiae circa usuras*, diss. 2, c. 2, sect. 7, § 195. Ingolstadii, 1747-1751. (MIGNE. *Theologiae cursus completus*, t. XVI, c. 95).

Digitized by Google

magne et se rapportent respectivement aux diocèses de Cologne, de Breslau et de Mersbourg : on peut y constater l'universelle diffusion du contrat, en même temps qu'on en saisit la forme et les conditions essentielles. D'ordinaire le taux est de 5 % (1) : Charles-Quint, le premier, en fait le taux légal par la loi impériale de 1530. Seulement, vu la demande toujours croissante des capitaux, vers la fin du xve siècle, la coutume, sans songer davantage aux règles canoniques formulées quelque trente ans auparavant, avait universellement étendu le « contrat des cinq pour cent » *(contractus quinque de centum)*. Il est connu en histoire sous le nom de « contrat germanique ». En Bavière surtout, et dans les provinces du Sud-Ouest, le contrat se pratiquait couramment : « depuis plusieurs années, écrit Eck en 1515, le contrat se fait à Augsbourg par des hommes et des femmes dont la bonne foi ne peut être mise en suspicion, par une foule de citoyens honorables, qui jouissent partout d'une haute estime, par des couvents de femmes, par des hommes savants et versés dans le droit, et cela se fait depuis plus de quarante ans, à tel point qu'on rencontrera à peine un homme honorable, qui n'ait prêté ou emprunté de l'argent de cette manière, lui ou ses parents » (2). Cet intense mouvement de capitaux dans le Midi, il faut le rattacher, nous l'avons dit, au déplacement progressif des opérations économiques du Nord vers le Sud de l'Allemagne (3). Au Sud, à

(1) Cependant le cas proposé par le duc Guillaume de Bavière au concile de Bâle (1432) montre qu'on allait jusqu'à 10 % (ZECH, *o. c.*, § 251). Aux pays rhénans, vers la même époque, le taux était de 4 à 5 % (cas de Constance, cf. ZECH, *o. c.*, § 195). Dans la Prusse et dans le Nord de l'Allemagne, il variait de 5 à 8 ⅓ et à 10 %. (ASHLEY, *o. c.*, II, p. 473). Les statistiques réunies par NEUMANN (*Geschichte des Wuchers in Deutschland*, p. 251-274, Halle, 1865.) prouvent, pour la période 1215 à 1620, que le taux fut plus bas *dans le Sud-Ouest de l'Allemagne* que dans le Nord et dans l'Est, et que là il tomba de bonne heure à 5 %, taux qui fut maintenu. Ce fait explique que dans le contrat germanique pratiqué dans le Sud-Ouest, on ne rencontre que le taux de 5 %.

(2) SCHNEID, *art. c.*, p. 481, 571 s.

(3) JANSSEN, *o. c.*, I, p. 395 s.

Digitized by Google

Nuremberg et surtout à Augsbourg, habitent, au dire d'Eck qui les connaissait de près, « les commerçants les plus célèbres que le monde chrétien ait portés depuis un siècle, si l'on excepte peut-être Cosme de Médicis » (1).

Quoi qu'il en fût des causes économiques qui avaient introduit et généralisé le contrat germanique dans le Sud, le fait était là brutal et irrémédiable : et quand l'attention des savants s'éveille vers 1513, il se dresse devant eux comme un troublant problème; durant tout le siècle nouveau, il sollicitera leurs investigations, en même temps qu'il constituera une source de soucis pour les législateurs, et d'inquiétude pour les confesseurs.

Nous nous proposons de retracer l'histoire de ces controverses. Nous tâcherons surtout de découvrir les divers courants théologiques, l'évolution des théories, et particulièrement la doctrine de Rome. Secondairement, autant que la chose est nécessaire et possible, nous essaierons également de fixer l'histoire externe et de replacer ces controverses dans leur cadre historique. Nous demanderons les renseignements nécessaires aux auteurs du temps, ainsi qu'aux sources d'archives mises à contribution par divers auteurs. M. J. Schneid a spécialement étudié les origines de la controverse et le rôle accompli par Eck : dans les *Historisch-politische Blätter* de 1891, il donne une analyse détaillée de deux œuvres inédites du célèbre adversaire de Luther, d'un traité « *de contractibus usurariis* » (1514) et d'un autre « *de contractu quinque de centum* » (1515) (2). Ces traités manuscrits

(1) Schneid, *art. c.*, p. 572. — Cf. H. Brunner, *Grundzüge der deutschen Rechtsgeschichte*, p. 220. Leipzig, Duncker et Humblot, 1901.

(2) Dans l'étude déjà citée : *Dr Eck und das kirchliche Zinsverbot*, p. 241-259 ; 321-335 ; 473-496 ; 570-589 ; 659-681 ; 789-810. Le ms. de la bibliothèque de Munich est-il le même que celui qui était, du temps de Zech, la propriété de l'université d'Ingolstadt ? Zech, (*o. c.*, § 158), en parle comme suit : « initium tamen tractatus in hoc Ms. volumine deest, ita ut ex trecentis septuaginta et octo numeris, in quos totus liber distinctus est, primi octoginta quatuor deficiant. Summaria tamen singulorum numerorum ad finem sunt adjecta, ex quibus facile patet quid ibi fuerit tractatum. » En est-il de même du ms. de

Digitized by Google

reposent à la bibliothèque de l'université de Munich (ms. n° 125 fol.). Pour la suite de l'histoire, nous aurons recours à un docteur d'Ingolstadt, le P. Zech, qui compulsa, dans ses savantes recherches sur le contrat germanique, les archives qu'il avait à sa portée en Bavière (1). Les résultats de son étude sont à compléter par les recherches de son contemporain Pierre Ballerini, savant prêtre de Vérone : cet auteur a trouvé, à la bibliothèque ambrosienne et à la vaticane, des documents qui ont trait à l'intervention de Grégoire XIII, et qu'il communique en appendice à son grand ouvrage sur l'usure (2). Enfin, le P. Duhr, S. J. a récemment recherché, dans les archives de la Compagnie de Jésus, les données relatives au contrat germanique (3) : émanées des Pères allemands ou romains, ces lettres confirment très souvent les renseignements recueillis par Zech et Ballerini, et les complètent même parfois, mais par contre elles n'embrassent pas toujours les faits dans leur ensemble : il faudra donc les confronter avec les autres témoignages.

I.

PREMIÈRES PHASES DE LA CONTROVERSE.

Les négociants et les banquiers tout-puissants de

M. Schneid ? Celui-ci aurait bien fait de le dire. TH. WIEDEMANN, dans son ouvrage *Dr. Johann Eck, Professor der Theologie an der Universität Ingolstadt*, p. 652 (Regensburg, 1865), renseigne comme contenus dans le ms 125 fol. de l'université de Munich deux écrits d'Eck, à savoir : *Materia de contractu licito quinque de centum*, et *Usurae ad XV dist. Scoti*. Ce sont sans doute les deux ouvrages analysés par M. Schneid, les mêmes donc que Simon Thaddée, le frère de Jean Eck, désignait sous les titres *de contractu quinque de centum*, et *de contractibus usurariis*, ouvrages que Wiedemann (p. 447) pense ne pas connaître.

(1) Dans l'ouvrage cité : *Rigor moderatus doctrinae pontificiae circa usuras*. — C'est cette étude très érudite qui a servi de guide aux auteurs modernes qui ont parlé du contrat germanique, p. e., ENDEMANN, *Studien*..., II, p. 152-157 : ASHLEY, *o. c.*, II, p. 538-540.

(2) PETRUS BALLERINI, *De jure divino et naturali circa usuram libri sex*, t. I, p. 317-324. Bononiae, 1747.

(3) B. DUHR S. J. *Die Deutschen Jesuiten im 5 % Streit des 16 Jahrhunderts. Nach ungedruckten Quellen* dans *Zeitschrift für katholische Theologie*, t. XXIV (1900) p. 209-248.

Digitized by Google

l'Allemagne méridionale, surtout ceux d'Augsbourg, s'étaient attiré des haines redoutables (1). Pour s'attaquer à la source de leur pouvoir et les empêcher de recueillir les capitaux nécessaires à leurs opérations, on s'en prit au contrat qui était à la base de leurs emprunts. Chose remarquable! ce n'est pas surtout l'attachement à des principes théologiques qui donne lieu à la controverse, ce sont des questions et des susceptibilités locales et personnelles; ce ne sont pas les théologiens qui ouvrent le feu, mais un clan d'humanistes de Nuremberg et d'Eichstadt : c'est à tel point, que les thèses d'Eck sur les trois contrats eussent trouvé certes plus d'écho en Allemagne, s'il avait eu l'heur de plaire à ces restaurateurs de l'antiquité.

En 1513, sur le conseil de Bernard Adelmann, Wilibald Pirkheimer de Nuremberg traduisait en latin et commentait l'ouvrage de Plutarque sur l'usure. La même année, Sébastien Ilsung lui répliquait par une *Consultatio*, œuvre qu'il faut probablement identifier avec l'écrit anonyme : *Tractatus de contractu quinque de centum a quodam mercatore* et que le juriste de Nuremberg, Antoine Cressus, tâchait de réfuter à son tour dans nu *Consilium*. Cependant, Jean Eck, le jeune et fougueux professeur d'Ingolstadt, l'élève de Conrad Summenhart à Tubingue (en 1501) (2) et de Zasius à Fribourg (en 1502) (3), brûlait d'entrer en lice : les cours professés par lui en 1514 portèrent en partie (4) sur la question de

(1) Cf. BRUNNER, *Grundzüge der deutschen Rechtsgeschichte*, p. 220. C'est contre eux, que Luther a prêché son sermon sur le commerce et l'usure. — V. JANSSEN, *o. c.*, p. 440 s. (principalement pour ce qui regarde les humanistes : SCHNEID, *art. c.*, p. 574-576.

(2) On comprend par là l'étroite dépendance qui se manifeste dans la doctrine d'Eck vis à vis de Summenhart, p. ex., pour l'*interesse* (SCHNEID, *art. c.*, p. 334), pour l'assurance du capital, où le disciple complète l'idée du maître, *ib.*, p. 474).

(3) Sur la formation intellectuelle que Eck reçut successivement à Heidelberg, à Tubingue, à Cologne, et à Fribourg, cf. WIEDEMANN, *Dr Johann Eck*, p. 5-26.

(4) Cf. WIEDEMANN, *o. c.*, p. 33.

Digitized by Google

l'usure. Le 25 mai de cette année, il fixait son enseignement, à l'usage de ses élèves, dans son traité *De contractibus usurariis*. La renommée de ses leçons a-t-elle retenti au-delà de son auditoire, ou bien a-t-il lui-même fait quelque propagande? Toujours est-il que des carmes italiens, de passage à Augsbourg, le convoquent à une discussion en cette ville. Enhardi sans doute par le succès obtenu, se passionnant à mesure qu'il avance dans l'étude de la question, se raidissant du reste contre les critiques qui s'élèvent, il présente ses thèses, en octobre 1514, à l'université même d'Ingolstadt. Mais en présence des attaques qui viennent d'Eichstadt, de Nuremberg et d'Augsbourg, l'évêque d'Eichstadt, Gabriel de Gyp, chancelier de l'université d'Ingolstadt et ordinaire d'Eck, ordonne l'ajournement indéfini de la discussion. Malgré les protestations unanimes de l'université et du duc de Bavière « contre cette atteinte portée à la liberté des discussions scolastiques », fort d'une réponse de l'université de Mayence et du juriste Trutvetter de l'université d'Erfurt, Gabriel maintient sa volonté.

Infatigable au travail, J. Eck utilise les veillées de l'hiver pour défendre le contrat germanique dans le traité *De contractu quinque de centum*, achevé le 9 mars 1515. Et s'il ne peut parler dans sa patrie, il ira faire germer ses idées en Italie, alors la terre classique de la science. D'ailleurs, avant même qu'il décide le voyage de Bologne, à Rome déjà la controverse soulevée a eu quelque écho. Le prieur du couvent des dominicains d'Ulm, Conrad Koellin, a demandé sur la question l'avis de son général, Thomas de Vio, le futur cardinal Cajetan. Par lettre du 1er avril 1515, le jour même où le concile de Latran condamnait ses opinions contraires aux monts de piété, Cajetan approuve les trois contrats, à condition toutefois qu'ils se fassent successivement. Nonobstant cette réserve du célèbre théologien, c'était là une autorité immense ajoutée à celle du professeur d'Ingolstadt. Entretemps, Eck avait soumis sa théorie à

Digitized by Google

la Sorbonne de Paris. « La Faculté ne pouvant se réunir », le chancelier de l'université, Jean Major, exprime son opinion personnelle, conforme à celle d'Eck (1), opinion qu'il consigne l'année suivante dans son commentaire sur le quatrième livre des Sentences (2).

Avant de suivre le docteur allemand à l'université de Bologne, déterminons aussi soigneusement que possible, les autorités qui composent jusqu'ici les deux partis en présence, et les doctrines engagées dans le conflit. Les adversaires du contrat *quinque de centum* le présentent comme usuraire sans plus. Ils admettent, il est vrai, que le contrat de rente, telle que les règles canoniques l'ont faite, est conforme à la justice; il se gardent bien, du reste, de condamner tout prêt onéreux; mais à leurs yeux, un contrat qui permet aux commerçants d'emprunter *à tout le monde*, moyennant un intérêt de 5 %, est essentiellement entaché d'usure. Il faut donc appliquer aux contractants les peines portées contre ce crime.

Nous avons déjà rencontré plusieurs tenants de cette solution radicale : Bernard Adelman, Wilibald Pirckheimer, parmi les humanistes; Cressus et Trutvetter parmi les juristes. Les deux premiers étaient les représentants les plus écoutés de l'humanisme à Eichstadt et à Nuremberg (3). D'ailleurs tout le chapitre d'Eichstadt, qui comptait Adelman parmi ses membres les plus distingués, nourrissait d'anciennes rancunes contre le théologien d'Ingolstadt : il formait le point central autour duquel gravitaient des astres de moindre dimension non

(1) Cf. ZECH, *o. c.*, § 158, note a). — Dans l'exposé de ces faits, Zech commet quelques erreurs : il ne met pas la correspondance, échangée entre Koellin et Cajetan en relation directe avec les thèses d'Eck ; il place la discussion à Bologne avant la consultation envoyée à la Sorbonne, et même avant la composition du second traité. Il suffit d'examiner les dates, pour rétablir la suite des faits.

(2) *In IV Sent.*, dist. XV, q. 27 et surtout q. 49. — Sur les rapports entre Major et Eck, voir ASHLEY, *o. c.*, II, p. 524-527.

(3) Voir les dessous de la question bien exposés dans SCHNEID, *art. c.*, p. 577-587.

Digitized by Google

seulement dans la ville épiscopale, mais aussi à Nuremberg. Ici du reste, l'esprit de clocher vint se mêler à la discussion. Considérant le mouvement théologique en faveur du contrat comme secrètement inspiré par les financiers d'Augsbourg (1), les gens de Nuremberg y voyaient une atteinte portée à la prospérité de leur bonne ville, et l'on peut affirmer que les adversaires les plus redoutables du contrat germanique, à l'origine de la controverse, sont habitants ou originaires de Nuremberg (2). Eu égard à ces circonstances, il n'est pas étonnant que l'évêque d'Eichstadt, dont d'ailleurs rien ne nous permet de sonder la pensée intime, ait cru de son devoir de remettre à une date ultérieure la discussion d'Ingolstadt. Quels indices peut-on recueillir des consultations demandées aux universités? Le Faculté de Mayence considéra la question comme de libre discussion, et ne se prononça point sur le fond du débat : Eck prétend que les avis des professeurs étaient divisés (3).

(1) Une des accusations les plus graves, portée contre Eck dans la présente controverse, consiste en effet à prétendre qu'il était « vendu aux Fuggers », célèbre famille de banquiers à Augsbourg. On la retrouve, plus ou moins atténuée, chez plusieurs historiens modernes. (Cf. RANKE, *Deutsche Geschichte im Zeitalter der Reformation*, I, p. 297 ; ROTH, *Die Einführung der Reformation in Nürnberg*, p. 67. Würzburg, 1885 : JANSSEN, *o. c.*, I, p. 444 ; ASHLEY, *o. c.*, II, p. 522). SCHNEID, (*art. c.*, p. 660, 665, 674)ne la croit pas fondée. De fait, quand on connaît la violence que les adversaires mirent à combattre sa thèse, et toutes les passions qu'avait déchaînées cette controverse, on n'est pas étonné de rencontrer une pareille accusation. Il est impossible de dire si elle est fondée : les vagues accusations, qu'on trouve dans des lettres des ennemis d'Eck, p. e., celle de Scheurl, dans SCHNEID, (*art.c.*,p. 663) ; celle de Pirckheimer, dans JANSSEN, (*o. c.*, I, p. 444), vu les dispositions de leurs auteurs, ne méritent pas grande confiance ; d'autre part, dans la relation intime de la controverse, envoyée à son ami l'Abbé Conrad, Eck parle de mobiles tout autres.

(2) Voir plus loin, la discussion à Bologne. — Sur le cercle d'humanistes de Nuremberg, on peut lire SPAHN, *Johannes Cochläus. Ein Lebensbild aus der Zeit der Kirchenspaltung*, p. 17-23. Berlin, Dames, 1898.

(3) Cf. FUNK, *o. c.*, p. 63 ; DUHR, *art. c.*, p. 211 (d'après *Leibii Annales)*; SCHNEID, *art. c.*, p. 662 (d'après *Eccii tractatus de contractu trino*, f. 229 b). WIEDEMANN *o. c.*, p. 54, d'après *Leibii Annales*, énoncé comme suit, la réponse de Mayence : « licere quidem scholasticis inter se tractare dissereque de his, quorum contrarium vel repugnans non determinarit Ecclesia : consultius tamen fieri, si abstineatur iis, quae inhonesti prae se ferant speciem ».

Digitized by Google

Quant aux autres académies, il faut noter qu'elles ont été consultées par Scheurl, de Nuremberg, alors grand adversaire d'Eck : on ne possède pas la réponse venue de Wittemberg, et à Erfurt c'est au seul Trutvetter, l'ami de Scheurl, qu'on propose le cas.

Dans le camp opposé, l'exposé des faits nous a montré Eck à la tête des combattants : ce sont ses doctrines qui constituent l'enjeu de la lutte. Relativement jeunes, elles ne sont cependant point strictement personnelles : il cite lui-même parmi ses devanciers, le cardinal d'Ostie, Jean Andreae, Gerson, Angelus de Clavasio, Gabriel Biel, Jean de Lignano, Philippe de Corneis et enfin Sébastien Ilsung (1). Quant à sa théorie, elle est toute construite sur le terrain traditionnel. D'aucuns se sont plu à considérer Eck comme un novateur dans la question de l'usure. Après la connaissance que M. Schneid nous a donnée de son traité *De contractibus usurariis*, il faut évidemment abandonner cette assertion ; à moins de conclure a priori que le docteur d'Ingolstadt a défendu l'usure pour avoir soutenu que le contrat germanique était conforme aux lois de la justice. Sans doute il interprète largement les principes sur la rente : la justice s'accommode non seulement de la rente établie sur des objets productifs, mais encore de celle qui est fondée sur le travail d'une personne soit physique, soit morale (2).

(1) Schneid, *art. c.*, p. 492 coll. 571. — Eck n'ajoute pas à cette liste le nom de son maître Summenhart. En effet, celui-ci n'a pas défendu explicitement le *contractus trinus*, bien qu'il ait eu des principes, notamment sur l'assurance d'une partie du capital, qu'Eck n'eut qu'à amplifier et à appliquer. Il est certain que la conception d'Eck ne fut pas originale : il avait probablement médité les œuvres d'Angelus de Clavasio, dont la *Summa angelica*, éditée en 1476, avait acquis une renommée mondiale : nous trouvons de cet ouvrage des éditions nombreuses en Allemagne, à Nuremberg en 1488 et en 1498, à Strasbourg en 1491, en 1513 et en 1515. De plus, quand Eck vint étudier à Tubingue, Gabriel Biel, célèbre professeur de cette université, et qui avait littéralement repris la doctrine d'Angelus (*In IV Sent.*, dist. 15, q. 11, dub. 10), était mort depuis peu de temps. Cf. Ashley, *o. c.*, II, p. 520 s.

(2) Pour le *census realis*, il n'admet pas les rentes établies sur les choses *consomptibles*, ni les rentes *perpétuelles*, constituées sur des objets *mobiliers*, p. e., des animaux. Quant au census *personalis*, il l'étend aussi aux personnes juridiques (villes, universités, etc.). Il faut noter qu'il explique par ce principe

Digitized by Google

Mais, en cela, il n'est pas en contradiction avec la science de son époque, bien que, en certains points de détail, il la devance ; et d'ailleurs, ce n'est point par sa théorie de la rente qu'il a voulu expliquer le contrat germanique : bien plus, parmi les *cautelae* dont il entoure ce contrat, il exige formellement que l'intérêt ne soit pas exigé sous le titre de rente (1). Nous aurons l'occasion de noter comment, plus tard, on a cherché l'explication du contrat germanique de préférence dans la théorie de la rente. Quant à Eck, dans son traité *De contractu quinque de centum*, qui est incontestablement un des plus beaux qui existent sur la matière, il en défend la licéité en le considérant comme *contractus trinus*. Il examine les trois contrats sous toutes leurs faces, il les met en regard du droit naturel, romain et canonique ; il prouve qu'ils ne constituent point un prêt, mais, en somme, un vrai contrat de société. Avant tout, il s'attache à légitimer l'assurance du capital : indice qu'à cette époque la vente du *periculum sortis*, du moins en dehors du prêt, rencontrait de nombreux adversaires.

Cette théorie entraînait-elle comme conséquence qu'en pratique le crime de l'usure devenait impossible? Nous ne le pensons pas. Le docteur d'Ingolstadt ne parle jamais de la question de fait, mais toujours il se meut dans la région sereine des principes ; nulle part il ne prétend que *tous* les emprunts qui se concluent là-bas au taux de 5 %, peuvent se réclamer de sa doctrine : il a soin, au contraire, de déterminer différentes conditions requises, conditions qui éclairent et expliquent sa pensée (2).

les emprunts publics, dans lesquels tous les prêteurs recevaient un *tant pour cent*. Cf. SCHNEID, *art. c.*, p. 331.—D'après M. FUNK (*o.c.*, p. 51), S. Antonin de Florence († 1459) a admis la licéité de l'intérêt dans ces espèces d'emprunts, en les regardant, le premier, comme un achat de rentes. Cf. aussi ASHLEY, *o. c.*, p. 530 s.

(1) SCHNEID, *art. c.*, p. 482.

(2) Voici ces conditions ou *cautelae*, que nous transcrivons, parce qu'elles nous font connaître exactement la doctrine d'Eck sur le triple contrat : «1° der Empfänger des Kapitals muss ein Kaufmann sein ; denn von einem Andern,

Digitized by Google

Dès le début, nous l'avons vu, Eck recueillit de précieuses adhésions. La Faculté de théologie d'Ingolstadt, comme le prouve sa démarche auprès de l'évêque Gabriel, était loin de se prononcer contre les thèses de son professeur. Les carmes Étienne de Brixen et Zenésius les avaient probablement emportées en Italie (1), où nous les avons vues approuvées par Cajetan. A Paris, non seulement la thèse est admise par Jean Major, mais même, au dire du contemporain espagnol Victoria († 1549), c'était la *sententia communis* des théologiens de la Sorbonne, bien que les juristes y fussent opposés (2). Le nonce près de la cour impériale, Laurent Campeggi, lui-même, s'était mis aux côtés de l'ardent docteur, et le poussait à entreprendre le voyage de Bologne (3).

* * *

Eck se rendit donc à Bologne : par la renommée

der nicht Kaufmann ist, dürfen keine 5 % verlangt worden. 2° Der Gläubiger darf nicht die Intention haben, einen Darlehensvertrag abzuschliessen; auch darf er die Absicht nicht ausdrücklich bekunden. 3° Es ist nicht gestattet 5 % unter dem Namen der Rente zu fondern. 4° Das Unternehmen muss mit Wahrscheinlichkeit 5 % und eine billige Entschädigung des Kaufmanns für übernommenen Mühen und Gefahren abwerfen. 5° Endlich muss der Kapitalist sicher sein, dass er den Kaufmann in keiner Weise übervortheilt und das der Kaufmann in voller Freiheit den contr. tr. acceptirt. » SCHNEID, *art. c.*, p. 482. — Les conditions requises par Major sont substantiellement identiques. Cf. ASHLEY, *o. c.*, II, p. 527. Vu ces conditions, nous ne voyons pas, contrairement à l'avis de M. Schneid (p. 321), pourquoi Eck n'aurait pu formuler sa théorie dans la thèse suivante : « *es kann eine rechtsgiltige und rechtmässige Handlung sein*, dass die Kaufleute von 100 fl. 5 bezahlen, dass also der Darleiher statt 100 fl. nur 95 hergibt »; ou encore, dans celle que M. Funk (*o. c.*, p. 63) nous donne : « mercatorum factum de centum florenis quinque solventium legitime jureque *fieri posse*. » Mais, d'autre part, conclure d'une telle formule, comme beaucoup le font, à une défense de l'usure, c'est conclure *a priori*. Quant à la seconde formule trouvée par M. Funk (*ib.*) : « ein Zins von fünf Procent, ist kein Wucher », il faut sans doute y voir un résumé de la thèse, résumé fait par un contemporain peu soucieux de l'exactitude scientifique.

(1) De fait, en 1515, à Bologne, nous voyons un carme Jean Angelus de Brixen signer avec empressement les thèses d'Eck. Cf. SCHNEID, *art. c.*, p. 670.

(2) Cité par LUDOVICUS LOPEZ, *De contractibus*, l. 1, c. 65. — Cf. CARD. DE LA LUZERNE, *Dissertations sur le prêt de commerce*, t. III, p. 154 s. Dijon, 1823.

(3) D'après la lettre qu'Eck écrivit le 4 septembre 1515. (SCHNEID, *art. c.*, p. 667).

Digitized by Google

de ses juristes, c'était alors la première université du monde (1). Nous ne suivrons pas le savant bavarois dans ses pérégrinations à travers les villes de l'Italie septentrionale, nous ne décrirons pas non plus son séjour et ses discussions à Bologne. Eck lui-même nous raconte tout cela dans une lettre qu'on trouvera dans l'ouvrage de M. Schneid (2). Une seule question nous intéresse : quelle doctrine y a-t-il défendue ? Sur la foi de quelques épigrammes lancées par ses adversaires de Nuremberg, une véritable légende a circulé à ce propos parmi les historiens du XIXe siècle. Schmoller n'a-t-il pas écrit : « nous trouvons partout la preuve, que le clergé catholique a autorisé l'intérêt; même Jean d'Eck écrivit sur ce sujet et soutint une discussion à Bologne, pour défendre l'usure » (3). « Eck, prétend de son côté Ranke, a défendu l'usure à Bologne » (4). Le Dr Funk, qui le regarde, avec Major, comme un des premiers champions des trois contrats (5), se demande s'il n'a pas aussi défendu l'usure : « le premier, dit-il, qui fit le pas hardi (de proclamer directement la licéité de l'usure), fut sans doute le Dr Eck, puisqu'en 1514, dans une discussion, il défendit la thèse « *mercatorum factum de centum florenis quinque solventium legitime jureque fieri posse* », ou, d'après une autre version : « un intérêt de 5 % n'est pas de l'usure ». La chose cependant n'est pas

(1) Sur l'université de Bologne, cf. A. CAUCHIE. *Les Universités d'autrefois, Paris et Bologne aux premiers temps de leur existence*, dans la *Revue Générale*, t. XXXVIII, 1902, p. 886-905. (On y trouve la bibliographie). — Sur la science juridique en Italie au XVIe siècle, voir SALVIOLI, *Manuale di Storia...*, p. 108-116 : « la giusprudenza nel secolo XVI » (avec une bibliographie).

(2) Cette *Epistola ad Chunradum Abbatem* fut imprimée à Augsbourg en 1515 dans l'ouvrage *Orationes tres non inelegantes*. On en trouve un texte allemand abrégé dans SCHNEID, (*art. c.*, p. 667-673), ainsi que dans WIEDEMANN, (*o. c.*, p. 55-62).

(3) SCHMOLLER, *Zur Geschichte der nationalökonomischen Ansichten in Deutschland während der Reformationsperiode*, p. 583. Tubingue, 1861.

(4) RANKE, *Deutsche Geschichte im Zeitalter der Reformation*, I, p. 436. — Cf. STRAUSS. *Ulrich von Hutten*, I, p. 233 ; ALBERT, *Warum disputirte Eck zu Bologna ?* dans *Zeitschrift für historische Theologie*, 1873, p. 385.

(5) FUNK, *o. c.*, p. 58 s.

Digitized by Google

tout à fait certaine, puisque nous ne savons exactement s'il est de fait entré en lice pour soutenir la licéité de l'intérêt dans le prêt (Zinsdarlehen), ou bien s'il a conçu de cette façon sa défense du *contractus trinus* (1). Depuis que nous avons connaissance des deux œuvres dans lesquelles Eck a exposé et défendu ses doctrines, le doute de M. Funk n'a plus de raison d'être, d'autant plus que ce doute se rapporte aux idées soutenues en Bavière, durant le temps même où Eck travaillait à la composition de ses traités. A Bologne il ne peut pas davantage être question d'une défense de l'usure. Quelques semaines à peine après l'achèvement de son traité *De contractu quinque de centum* (9 mars 1515), il se met en route pour l'Italie : en effet, après un mois de séjour à l'étranger nous le retrouvons à Ingolstadt le 4 septembre suivant (2). Ce sont ses thèses d'Ingolstadt qu'il y va défendre, précisément parce que la parole lui est interdite en Bavière, et parce que ses partisans, et le nonce en particulier, le poussent à les publier devant le monde savant. De plus, il envoie d'avance l'exposé des idées qu'il veut soutenir (3), et il n'est pas croyable d'une part qu'Eck, en présence de l'hostilité qu'elles suscitaient en Allemagne, ait voulu les aggraver en les présentant comme une défense directe de l'usure, et d'autre part qu'en de telles conjonctures les Facultés de Théologie et de Droit de Bologne aient agréé avec tant de bienveillance la discussion de thèses alors regardées comme contraires à la foi. Il faut en effet se placer dans le milieu historique et ne pas oublier la tenacité avec laquelle on se tient alors, et cela durera longtemps encore, à la doctrine du prêt gratuit. D'ailleurs, indépendam-

(1) *Ibid.*, p. 63.

(2) Date de son *Epistola ad Chunradum Abbatem.*

(3) Cette assertion est fondée sur le témoignage d'Eck lui-même, dans son *Epistola ad Chunradum Abbatem* (SCHNEID. *art. c.*, p. 667 s; WIEDEMANN, *o. c.*, p. 56 s.). Il dit même qu'il envoya «ses productions antérieures» enrichies d'explications théologiques, juridiques et philosophiques. Ce sont sans doute les deux ouvrages déjà mentionnés.

Digitized by Google

ment des preuves fournies par les œuvres d'Eck, et par les circonstances dans lesquelles eut lieu le voyage de Bologne, comprend-on que parmi les savants contemporains et postérieurs, théologiens ou juristes, personne n'ait présenté le professeur d'Ingolstadt comme un défenseur de l'usure comme telle? Tous l'ont considéré comme un ardent protagoniste du *contractus trinus* (1), sauf à rejeter ensuite cette théorie et à la faire passer pour une *usura palliata*. Qu'on se rappelle par contre les clameurs qu'ont soulevées les théories de Calvin et de Du Moulin, qui, eux ne cachèrent point leurs sympathies pour le prêt lucratif. Décidément « d'une défense de l'usure par Eck il ne peut pas être question » (2).

Sur quels fondements s'appuie donc la grave accusation portée contre le savant docteur? En partant de Bologne il avait, selon toute vraisemblance, emporté l'assentiment de la plupart des professeurs des deux Facultés (3). Malheureusement, là-bas encore, il s'était trouvé face à face avec un homme de Nuremberg, Jean Cochlaeus, un des représentants du cercle humaniste dont nous avons parlé (4). Cochlaeus avait-il été député par ses amis à l'effet de contrebalancer le succès d'Eck, ou du moins en vue d'en empêcher l'extension en Allemagne? Cela est très probable, bien que les documents ne le disent pas explicitement (5). De lui seul, en dernière

(1) Le témoignage de Jean Major, (*in IV Sent.*, dist. 15, q. 49), par exemple, est très précieux : non seulement il possède le texte du *casus*, tel qu'Eck le lui a exposé avant la discussion de Bologne, mais encore tel que, au témoignage de Jean Crotus, professeur de droit canonique en cette université, il l'a proposé aux Facultés de Bologne. Or, ce cas représente fidèlement la doctrine que nous trouvons dans l'ouvrage *De contractu quinque de centum*.

(2) JANSSEN, *o. c.*, I, p. 445.

(3) Cf. *Epistola ad Chunradum abbatem*, (SCHNEID, *art. c.*, p. 672; WIEDEMANN, *o. c.*, p. 62).

(4) SPAHN, *Johannes Cochläus*, p. 17-23. Il faut noter que Cochlaeus n'avait jamais jusqu'alors abordé l'étude de la théologie. Cela pourrait expliquér comment il ne comprit pas exactement la pensée de son adversaire.

(5) Nous savons que Cochlaeus conduisit à l'université de Bologne les trois neveux de Pirkheimer (SPAHN, *o. c.*, p. 23: SCHNEID, *art. c.*, p. 675). Mais le voyage d'Eck peut avoir déterminé le moment du départ de Cochlaeus : en effet depuis plus d'une année déjà, Pirkheimer lui avait demandé d'accompagner ses neveux (SPAHN, *ib.*).

Digitized by Google

analyse, dérive l'accusation (1). Or il suffit de connaître ses rapports plus que tendus avec le professeur d'Ingolstadt, il suffit de constater ses mesquines attaques contre son compatriote (2), pour être convaincu que l'animosité doit avoir vicié considérablement son témoignage. Ainsi donc, puisque l'on retrouve le reproche que nous avons constaté l'année précédente en Allemagne, sans aucun doute il s'agit toujours également de la même théorie.

Plus d'une année s'était écoulée depuis la discussion de Bologne, — notons cet intervalle — quand arriva en cette ville, pour y étudier le droit, le trop fameux Ulrich de Hutten. Noble ruiné d'Allemagne, il poursuivait les commerçants d'une haine implacable; en eux, il voyait les artisans des infortunes de l'aristocratie. Lié bientôt avec Cochlaeus, qui avait épousé les mêmes rancunes, il fut engagé par lui dans la lutte contre « les défenseurs de l'usure ». Ce fut Hutten, qui par ses satires mordantes, éditées dans les *Epistolae obscurorum virorum*, et répandues à foison en Allemagne, contribua très largement à la diffusion de la légende. Il écrivit entre autres :

« Et fuit mihi dictum, quod noviter unum librum
Scripsit de usura (3), *quam admittit Theologia*,
Sicut Bononiae est disputatum et *per Magistros nostros probatum* » (4).

Retenons qu'il constate l'approbation obtenue par Eck à Bologne : le dépit en perce dans ces lignes.

De retour dans sa ville universitaire, Eck perdit bientôt de vue le contrat germanique. Chargé alors de l'ex-

(1) Cf. *Epistola ad Chunradum*, (SCHNEID, *art. c*, p. 672; WIEDEMANN, *o. c.*, p. 62).

(2) SCHNEID, *art. c.*, p. 675-679. Cette animosité s'est éteinte peu d'années après, quand Cochlaeus combattait la Réforme côte à côte avec Eck. Cependant une vraie amitié ne s'est jamais établie entre eux. Cf. SPAHN, *o. c.*, p. 62.

(3) Allusion à l'ouvrage, dans lequel Wilibald Pirkheimer attaqua le contrat germanique comme usuraire.

(4) Cité par SCHMOLLER, *o. c.*, p. 127; et par SCHNEID, *art. c.*, p. 680.

Digitized by Google

plication d'Aristote, il avait abordé durant l'hiver suivant l'étude du stagyrite avec son ardeur accoutumée. Cependant après avoir publié son commentaire, éprouvant le besoin de se reposer (1), il céda à l'envie d'aller discuter à l'université de Vienne. Il n'eut pas trop à se féliciter de son séjour en Autriche. Après avoir, pour ainsi dire, forcé la Faculté de Théologie à permettre la discussion, il put étaler, sans doute, les ressources de sa vaste science et de sa dialectique profonde, dans les thèses *de divinarum personarum productionibus*, et *de substantiis separatis angelicis*, mais il eut le regret de ne pouvoir défendre celles qu'il avait le plus à cœur : *de castrorum oppignorationibus*, *fructibus in sortem non computatis*, *de redditibus perpetuis ac pecuniariis*, *de vitaliciis*, *de pacto retrovendendi*, etc. La Faculté de Vienne était-elle donc adversaire de la théorie d'Eck sur les contrats? Bien qu'on n'ait pas pour le croire d'autres indices que le refus d'autoriser une discussion sur ce point, la chose est très probable. Nous pensons même que cette hostilité au « contrat germanique » fut générale en Autriche. Nous le croyons surtout, parce que, un demi siècle plus tard, nous constatons encore cette hostilité dans les lettres des PP. Jésuites d'Autriche, lettres qui semblent refléter un état d'âme universel (2). Il faut donc croire que la situation économique y différait sensiblement de celle de l'Allemagne, et que le contrat *quinque de centum* y était à peu près inconnu.

Le voyage de Vienne fut la dernière escarmouche d'Eck dans sa lutte en faveur du contrat germanique. Aussi bien la semence était-elle confiée au terrain de la science : il pouvait la laisser croître d'elle-même.

(1) Si on peut l'en croire, durant six semaines il n'avait « pas plus dormi qu'un rossignol ». *In Petri hispani summam*, f. 3 b., cité par SCHNEID, *art. c.*, p. 789.

(2) P. e., lettres du provincial Laurent Maggio, du 31 octobre et du 31 décembre 1571 (*tous* les PP. se sont prononcés contre la licéité du contrat : même s'il était licite, on ne pourrait le dire, à cause du scandale); lettre du recteur de Vienne Forsler, du 17 septembre 1572. Cf. DUHR, *art. c.*, p. 215 s.

Digitized by Google

Comment Eck fut-il donc amené à abandonner la controverse, alors que ses adversaires bavarois continuaient à la pousser avec une égale ardeur, mais avec plus de mesquinerie encore, pendant les années suivantes (1)? En 1516 d'abord, et de rechef en 1518, la législation bavaroise s'était prononcée contre le contrat: les ducs Guillaume et Louis, dans le *Landsordinung* d'Ingolstadt avaient interdit sévèrement tout lucre provenant de prêts en argent (2). Le respect de la loi engagea-t-il Eck au silence? Quoi qu'il en soit, songeons à la naissance du Protestantisme (1517). Depuis ce moment, Eck mit au service de l'Église catholique toute sa science en même temps que l'indomptable énergie de son caractère. Depuis ce moment aussi, les questions économiques reculèrent à l'arrière-plan dans les préoccupations publiques : il s'agissait d'autre chose que de la question de savoir s'il était permis aux commerçants d'emprunter à 5 %? Et la Réforme qui se levait comme un ouragan, passait sur l'Allemagne, emportant pour de longues années, dans un effroyable désastre, les richesses économiques, morales et intellectuelles.

II.

LE CONTRACTUS GERMANICUS DURANT LA SECONDE MOITIE DU XVIe SIECLE.

Transportons-nous à un demi siècle de distance. Où en est alors la question du contrat germanique?

La législation a été modifiée en Bavière : Albert V, le fils de Guillaume, a statué en 1553 qu'une rente annuelle produite par un placement d'argent peut être légitime, pourvu toutefois qu'elle ne soit pas excessive, et ne dépasse pas 20 % (3).

(1) Cf. SCHNEID, *art. c.*, p. 580; 586; 804-806.

(2) ZECH, *o. c.*, § 252: ENDEMANN, *Studien...*, II, p. 154. Sous le *census annuus pro peccatis mutuatis*, les ducs de Bavière comprenaient certainement aussi le contrat germanique.

(3) ZECH et ENDEMANN, *ll. cc.*; FUNK, *o. c.*, p. 63. — Albert V tenait encore à la licéité du contrat germanique en 1569. Cf. DUHR, *art. c.*, p. 214.

Digitized by Google

Pour tout l'Empire, Charles-Quint a repris en 1530, puis en 1548, le décret de 1500 porté par l'empereur Maximilien I (1) : tout en reconnaissant la légitimité d'une rente pécuniaire, ce dernier l'avait entourée de tant de réserves, qu'elle ne pouvait servir à l'oppression des pauvres. Charles-Quint détermina le taux de la rente au maximum de 5 %; et de plus, il n'admit que la rente rachetable par le vendeur (2). Cette législation eut-elle une influence efficace et durable sur la vie économique? Il semble que non. Zech, qui avait sous les yeux de nombreuses formules de contrats alors en usage en Allemagne, note à propos du décret de Maximilien : « *effectu caruisse, hanc ordinationem credo, quoad formam horum contractuum concinnandam* (3) » D'ailleurs, la même loi promulguée à trois reprises dans l'espace d'un demi siècle (1500, 1530, 1548), aggravée même en ce sens que les formules, réservées en 1500 à la détermination du *regimentum imperii* (4), furent fixées directement et universellement par le législateur en 1530 et en 1548, le fait aussi que le duc Albert crut nécessaire d'élargir les sévères défenses du code bavarois, tout cela prouve que les mêmes pratiques contractuelles subsistaient, avec les mêmes hésitations et les mêmes incertitudes qu'à l'aurore du siècle. Notons, en passant, une différence caractéristique entre les décrets impériaux et ceux des ducs de Bavière; Maximilien et Charles-Quint, à côté de l'interdiction absolue de l'usure dans le *mutuum*, semblent reconnaître la rente comme le seul moyen possible d'expliquer les contrats lucratifs. En Bavière, par contre, l'on constate ou bien l'interdiction *absolue* de tout lucre d'argent (1516 et 1518), ou bien l'autorisation d'un gain modéré (1553). N'est-ce pas qu'ici, par suite des controverses dont nous avons parlé,

(1) Zech, *o. c.* § 202 et 203. — Sur la nature de la *Reichsgesetzgebung* d'alors, c'est-à-dire de la législation pour l'Empire, cf. Brunner, *o. c.*, p. 233-236.

(2) Voir le texte chez Neumann, *Geschichte der Wuchers in Deutschland*, p. 540.

(3) Zech, *o. c.* § 198, coll. 203 et 205.

(4) Sur le *regimentum imperii*, cf. Brunner, *o. c.*, p. 250-253.

Digitized by Google

on avait conscience d'une autre explication possible des profits du capital, à savoir les trois contrats? Pour revenir à la pratique, les lettres des PP. Jésuites, dont la première est datée du 13 décembre 1562, attestent aussi que le contrat du 5 % était au moins aussi répandu alors qu'à l'époque d'Eck. Les mêmes préoccupations se font jour; mais, comme nous le verrons bientôt, les théories se sont plus ou moins modifiées.

A côté de la législation, quelles ont été, dans l'entretemps, les doctrines professées par les auteurs? Tous les réformateurs (1), à l'exception de Calvin, se sont attachés, théoriquement du moins (2), à la doctrine traditionnelle des scolastiques sur l'usure; il suffit de nommer Luther, Melanchton, Ursinus, Bullinger, Crato von Craftheim, Martyr, Musculus (3). Calvin est le premier (4), avec le juriste français Du Moulin (5), qui ait

(1) Sur l'opinion des premiers Protestants dans la question de l'usure, voir ASHLEY, *o. c.*, II, p. 540-557; ENDEMANN, *Studien in der Romanisch-kanonistichen Wirthschafts- und Rechtslehre*, I, p. 41 s.; SCHNEID, *art. c.*, p. 806-809; SCHMOLLER, *o. c.*, passim; WISKEMANN, *Darstellung der in Deutschland zur Zeit der Reformation herrschenden nationalökonomischen Ansichten*, 1861; NEUMANN, *o. c.*, p. 479-495; FALKE, *Die volkswirtschaftl. Anschauung der Reformationszeit*, dans *Zeitschrift für Deutsche Kulturgeschichte*, 1874, t. III, p. 177 s.

(2) Voir la consultation de Luther par la ville de Dantzig en 1525 dans NEUMANN, *o. c.*, p. 436 s.; 615-619. — Mais, théoriquement, Luther prend une attitude « beaucoup plus intransigeante que les théologiens catholiques eux-mêmes. » ASHLEY, *o. c.*, II, p. 541. Cf. NEUMANN, *o. c.* p. 480-483.

(3) NEUMANN, *o. c.*, p. 488.

(4) ASHLEY (*o. c.*, II, p. 543) prétend que le réformateur de Genève « suivit le juriste français Du Moulin, en niant qu'une rémunération pour l'usage de l'argent fut *illicite en soi*. Il montra combien il était absurde de considérer l'argent comme une chose stérile,..» Si telle était sa doctrine, — et nous la croyons telle — l'auteur s'appuyant sur le fait que Calvin tenait compte des obligations de charité, pense à tort (p. 544), que « à l'égard de chaque transaction particulière, l'attitude de Calvin a été précisément la même que celle soit de Melanchton, soit de la généralité des théologiens catholiques contemporains. » Tous ceux-ci en effet admettent que, l'argent étant stérile dans le prêt, une rémunération pour son seul usage est *illicite en soi et injuste*. Notons de plus que Calvin n'a pas seulement exposé sa doctrine, comme l'auteur paraît le croire, dans sa lettre à Oecolampade, mais encore dans ses commentaires. *In VIII Praeceptum*, et *In Ezechielem*, *c. XVIII*.

(5) Sur Charles Du Moulin ou du Molin (Molinaeus), cf. P. VIOLLET, *o. c.* p. 205-210; ENDEMANN, *Studien...*, I, p. 62-65. — Son ouvrage *Tractatus commerciorum et usurarum* parut en 1546.

Digitized by Google

rompu avec la notion médiévale; il a soutenu que la vente de l'usage de l'argent n'est contraire ni au droit naturel, ni au droit divin ; c'est lui qui a soulevé la grande controverse concernant le prêt à intérêt, controverse qui continue encore aujourd'hui, et qui est loin d'être résolue.

Pendant la même période, les théologiens et les canonistes catholiques sont restés fidèles aux idées anciennes. Seulement, les notions théoriques sur la rente et sur les trois contrats se sont affermies, non obstant les lois canoniques et civiles : nous les trouvons en Italie chez Silvester († 1523), chez Barthélémy Fumus († 1545), chez Navarrus († 1586), qui a notamment défendu les trois contrats dans une joûte mémorable avec Soto, en Espagne chez Covarruvias († 1577) et surtout chez Medina († vers 1570).

Tel est, dans ses grandes lignes, l'état de la question vers 1570. Dans les années suivantes, ce qui nous interesse surtout c'est l'intervention de Rome. Quelles sont les influences et les circonstances historiques qui l'ont amenée? Dans quel sens la cour romaine s'est-elle prononcée? Peut-on soutenir avec quelques auteurs, que l'Église, dans la présente question, a pactisé avec l'usure en approuvant le prêt lucratif comme tel, ou l'intérêt par simple convention?

Recherchons d'abord l'avis du pape Pie V (1566-1572). Établie en Allemagne depuis quelque quinze ans, la Compagnie de Jésus y avait déjà acquis une influence prépondérante. Malheureusement la province était profondément divisée sur la question qui nous occupe. Les lettres publiées par le P. Duhr montrent le désarroi doctrinal qui règnait en cette matière et, en même temps, les efforts faits auprès du général pour obtenir une solution définitive. Déjà avant le 20 février 1568, les Pères d'Allemagne ont reçu un écrit de Rome, traçant la ligne de conduite à suivre par les prédicateurs

Digitized by Google

et les confesseurs (1). Cet écrit émanait-il des supérieurs de l'ordre, ou représentait-il la pensée du Saint-Siège? Nous l'ignorons : le document ne nous est connu que par une réponse du vice-provincial, le P. Hoffaeus, au général Borgia, à qui il veut montrer que la solution, loin de résoudre les difficultés, en crée de nouvelles. Au reçu de cette missive, le P. Borgia, comme il l'annonce le 10 avril au P. Lanoy (2), s'est adressé personnellement au pape Pie V. Voici la réponse, que nous traduisons d'après le P. Duhr : « Touchant le 5 %, j'ai écrit au P. vice-provincial que, d'après l'avis du Pape *comme théologien*, on peut accepter 5 %, à condition de faire deux contrats, un contrat de société et un contrat d'assurance. Bien qu'il soit préférable de chercher à faire du profit par d'autres moyens plus sûrs, il faut se garder cependant d'être trop sévère en cette question. » Remarquons que c'est, en somme, la solution défendue cinquante ans auparavant par le docteur d'Ingolstadt; c'est d'ailleurs celle que le P. Hoffaeus avait insinuée à son général, en ayant soin de rappeler cette doctrine ancienne.

Une seconde fois, en 1570, Pie V se prononçait dans le même sens; mais en insistant, avec une étrange sévérité, sur le danger que présentait le contrat (3). Le 7 mars, le P. Borgia écrivait au P. Hoffaeus, touchant la licéité du 5 % « à condition toutefois que le capital soit concédé à un marchand ou bien à un homme associé dans une entreprise commerciale. » Il réservait, pour lors, la résolution en ce qui concernait les orphelins, les veuves et les pauvres. Or, le 27 juin suivant, il annonçait l'avis du pape en ces termes : « Celui-ci excuse les États qui

(1) Cf. la lettre du P. Hoffaeus, du 20 février, au général Borgia. (Duhr, *art. c.*, p. 212-214).

(1) Cf. Duhr, *art. c.*, p. 214.

(2) Cf. Duhr, *art. c.*, p. 214 s. La sévérité, que nous relevons dans cette réponse, consiste non en ce que Pie V n'admet le contrat qu'en cas de nécessité, mais en ce que, admettant la licéité objective, il fait refuser l'absolution à ceux qui le pratiquent en dehors du cas de nécessité.

Digitized by Google

portent de telles lois ; il excuse aussi les personnes nécessiteuses, comme les orphelins et les veuves, si elles se trouvent dans une situation telle, qu'elles ne puissent placer leur argent sur des fonds immobiliers ou dans quelque entreprise qui donne un gain permis ; si au contraire il leur est possible de faire fructifier leur argent par des contrats permis, les confesseurs ne peuvent, lui semble-t-il, les absoudre, si elles placent leur argent à 5 %. »

Si ces réponses, comme le remarque le P. Duhr (p. 215), « n'étaient pas de nature à jeter de la lumière » sur la question de la licéité du contrat germanique, elles permettent de connaître au moins les idées de Pie V. C'est en effet dans l'intervalle compris entre ces deux réponses, le 19 janvier 1569, que le pape fit promulguer à Rome la célèbre bulle *Cum onus* qui traite des rentes. Durant quelques années, ce document exercera une influence profonde sur la controverse en Allemagne : les uns en appelleront à cette législation pontificale en vue de l'interdiction absolue du contrat germanique, tandis que les autres, sans abandonner la thèse de la licéité, tâcheront dorénavant de l'étayer par les théories des rentes, en même temps et plutôt que par celles des trois contrats. Ainsi donc, la controverse semble dépendre de cette question préalable : la bulle *Cum onus* a-t-elle, oui ou non, force de loi en Allemagne? Or, les deux réponses mentionnées montrent manifestement que, non obstant la promulgation faite à Rome, Pie V permit, en cas de nécessité, le contrat germanique, et de plus que, dans sa pensée, ce contrat pouvait se justifier par le *trinus contractus*. Aurait-il pu le déclarer licite, s'il s'était référé à la doctrine sévère sur les rentes, telle qu'il l'avait affirmée dans l'Acte de 1669 (1) ?

Doctrine sévère, en effet! Depuis longtemps, la cou-

(1) Cf. *Bullarium Romanum*, éd. de Luxembourg, 1727, t. II, p. 295 ss. — Voir sur cette bulle ZECH, *o. c.*, § 206-212 ; ENDEMANN, *Studien*...II, p. 114-157 (passim).

Digitized by Google

tume avait notablement élargi la législation canonique contenue dans les *Extravagantes* : les décrets de Martin V et de Calixte III étaient oubliés; c'était la doctrine de Nicolas V qui règnait, non seulement dans l'ancien royaume d'Aragon, mais aussi en France, en Allemagne, en Italie. Pie V voulut mettre fin à la coutume envahissante, en même temps qu'aux incertitudes qui en étaient la suite inévitable (1). Il revint aux règles canoniques ; il y ajouta même des formalités aggravantes; il n'admit plus ni le cens personnel, ni la rente rachetable des deux côtés.

La bulle obtint-elle l'effet que le pape s'était proposé? Promulgée seulement à Rome et dans les États pontificaux, elle semble n'avoir pas été reçue dans les autres pays de la chrétienté. Bien plus, dans la Ville éternelle, un an après la mort du pape, en 1573, les PP. Jésuites, réunis à l'effet d'élire un nouveau général, et aussi en vue d'une décision concernant le fameux contrat germanique, sont d'avis que le *census utrinque redimibilis* est licite en soi et interdit là seulement où la bulle *Cum onus* est entrée en vigueur. C'était considérer celle-ci comme uniquement disciplinaire et comme étrangère à l'Allemagne (2).

Cette réunion de 1573 nous permet de connaître aussi, sur la question d'Allemagne, l'avis des théologiens les

(1) La *narratio* de la bulle montre que telle était l'intention de Pie V.

(2) Que faut-il penser de la force obligatoire de la constitution *Cum onus*, en Allemagne, à l'époque dont nous parlons?

1° Le législateur civil en Allemagne (Rodolphe II, en 1577), et en Autriche (l'archiduc Ferdinand, en 1572) n'en tient point compte. Cf. Zech, *o. c.*, § 210 et 212.

2° Pour ce qui regarde l'Allemagne en particulier, le commission romaine de 1573 suppose que la bulle n'y est pas en vigueur (Duhr, *art. c.*, p. 217); l'évêque Marquardt d'Augsbourg est du même avis (*ibid.*, p. 221); Grégoire de Valence, consulté en 1583 par le duc de Bavière, écrit qu'on a jugé à Rome, quand il s'y trouvait en 1581, que la constitution ne regardait pas l'Allemagne, mais probablement les seuls États pontificaux et quelques autres endroits en Italie (Duhr, *art. c.*, p. 244; coll. Zech, *o. c.*, § 284). Ce théologien reprend la même doctrine dans sa *Theologia scolastica*, en 1595; il ajoute même que là où la bulle est obligatoire, elle vaut *au moins in foro externo* (Duhr, *art. c.*,

Digitized by Google

plus éclairés de la Compagnie de Jésus. La commission eut comme président le P. Toledo, et comme membres les PP. Ledesma, Paez, Leo, Bernal, trois provinciaux et quelques autres, allemands et français. Tout en admettant qu'il n'est point permis de recevoir un intérêt de 5 % pour le prêt comme tel, ils décident qu'il y a trois moyens honnêtes d'arriver au même but : quelquefois le titre du *lucrum cessans*, plus souvent les trois contrats, enfin la rente personnelle et rachetable des deux côtés (1). C'était plus qu'il n'en fallait pour légi-

p. 247). — Lessius (*De justitia et jure*, l. 2, c. 22, dub. 13, n. 98) a donc raison quand il écrit, en 1612, qu'elle n'est pas plus en vigueur en Allemagne qu'en Belgique et en France.

Cependant, le nonce Félicien Ninguarda paraît avoir fait des efforts pour l'introduire en Allemagne, ou même avoir pensé qu'elle y était obligatoire. Cf. sa lettre du 2 décembre 1580, dans DUHR, *art. c.*, p. 232.

(1) BARTH, disciple du P. Zech (*De statuto principis*, écrit vers 1750, dans MIGNE, *Cursus theologiae*, t. XVI, c. 1016), FUNK (*o. c.*, p. 62), le P. ANTOINE BALLERINI (*Opus theologicum morale*, vol. III, p. 605, Prato, 1890), et d'autres auteurs rattachent à cette réunion de 1573 l'origine du « titre légal » (*titulus legis civilis*), surtout fameux dans la question de l'usure au commencement du XIXe siècle. Le P. Ledesma s'en serait fait le défenseur. Comme preuve, ils allèguent une correspondance concernant l'avis de ce théologien, correspondance échangée entre Hoffaeus et Toletus, et retrouvée par Barth. Hoffaeus demande : « *Nonne R. D. Ledesma tenuit, si consuetudo vel lex coincidat cum miserabilitate personae, posse tunc accipi 5 pro 100? Et numquid V. R. dixit, si quis idem sentire volet cum eodem Ledesma, licere?* » Voici la réponse du président de la commission : « *Ita dixit P. Ledesma, quando consuetudo est probata, nempe quando magistratus sciunt et consentiunt. Et ego dixi tunc, et dico iterum : tanti enim facio P. Ledesma ut si quis mihi diceret se sentire velle cum P. Ledesma in hac parte, ego non contradicerem.* »

Vraiment, il faut beaucoup de bonne volonté pour retrouver dans ces paroles le titre légal de plus tard. A rapprocher ces paroles des décisions prises alors (DUHR, *art. c.*, p. 217 s.), à les placer dans la controverse de cette époque concernant le contrat germanique, il nous semble qu'elles rendent simplement et fidèlement la doctrine de tous ceux qui défendent la licéité. En effet, on admettait généralement que là où une coutume ou bien une loi existait *interdisant* le contrat, celui-ci était illicite de par le droit positif. Ledesma et Toletus ont donc pu dire que là où une législation existait *permettant* le contrat, celui-ci était licite. Ont-ils voulu dire que cette législation *faisait* que le contrat fût licite, en transférant la propriété du 5 %? D'où pourrait-on tirer cette conclusion? Ils ont pu admettre avec raison qu'une pareille coutume ou loi *supposait* non seulement que le contrat était licite par ailleurs (cf. les décisions de la commission), mais encore que la loi canonique de 1569 n'était pas reçue dans les pays où la loi civile lui était contraire.

Quant à l'ouvrage que le P. Ledesma aurait consacré à cette question (BARTH, *o. c.*, ib.), on n'en trouve pas de trace (cf. SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*. Bibliographie. T. IV, c. 1648-1651. Bruxelles, 1893.

Digitized by Google

timer la coutume allemande; c'était aussi un désaveu infligé aux Jésuites autrichiens, qui en étaient toujours comme les Viennois du temps d'Eck, des adversaires irréductibles; c'était enfin l'accord réalisé entre la Compagnie de Jésus et d'autres Ordres d'Allemagne (1).

Malheurement cette décision ne plut pas à tout le monde. Beaucoup de Pères ne pouvaient se convaincre que le contrat fût licite. A leur tête se trouvait un homme remarquable moins par la profondeur que par la singularité de ses idées et par l'opiniâtreté de son caractère : c'était le P. Haywood, professeur à Dillingen (2). Son provincial trace de lui un portrait qui n'est rien moins que flatteur. Mais d'autre part, par ses hautes relations, il avait une puissance extraordinaire : conseiller intime du duc Guillaume V de Bavière, se faisant écouter de l'évêque Égolphe d'Augsbourg, soutenu par le nonce Félicien Ninguarda, nous le voyons plus tard en relations avec saint Charles Borromée à Milan et avec d'autres cardinaux à Rome. Il mettait en œuvre toute son influence pour écraser l'hydre de l'usure et ainsi « sauver la Compagnie d'une ruine certaine. » Pour lui, en effet, la lutte contre le contrat germanique, c'était la guerre sainte : d'elle devait dépendre le salut de son ordre (3) !

Voici le premier acte de cette lutte. Le dimanche 5 mars 1575, Égolphe, l'évêque d'Augsbourg, fit promulguer, dans toutes les églises de son diocèse, un décret malheureux contre la pratique établie. Portant les peines canoniques les plus sévères, le refus de l'absolution, l'excommunication, la suspense, il qualifie le contrat d' « abominable, condamné par les lois divine et humaine ». C'est la première mesure de rigueur que

(1) Voir, par exemple, l'avis des PP. Franciscains, dans une lettre du P. Schorich, du 2 juin 1569 (Duhr, *art. c.*, p. 214).

(2) Sur le P. Haywood, cf. Duhr, *art. c.* p. 229 s.; 237 s.

(3) *Ibidem*, p. 230, 237.

Digitized by Google

nous voyons prendre contre la contrat germanique par une autorité ecclésiastique.

Zech prétend que l'évêque fut amené à ce décret «*animatus Romanorum quorumdam theologorum sententia* (1)». Décidément, ici il se trompe. Il sait cependant quelle animosité Marquardt, le successeur d'Égolphe, nourrissait contre le P. Haywood, mais il n'en saisit pas la raison adéquate quand il la fait dériver uniquement de l'enseignement professé par le Père à Dillingen (2). Il ressort en effet des sources utilisées par le P. Duhr que l'opinion publique et ceux qui connaissaient les dessous de l'affaire, considéraient le P. Haywood comme l'auteur responsable de l'acte épiscopal. Ainsi en juge Marquart en premier lieu; le P. Hoffaeus, alors provincial, l'accuse également, à plusieurs reprises, et attribue à ses agissements l'aversion que le peuple ressentait à l'égard de la Compagnie de Jésus.

La mesure prise par Égolphe avait jeté l'émoi et la consternation dans tous les rangs de la société. En présence des protestations énergiques du peuple, l'évêque fut obligé, par deux fois, de mitiger et d'expliquer sa pensée, (19 mars et 31 mai). Son successeur Marquardt n'eut rien de plus pressé que de rapporter complètement la loi. Par une réaction exagérée, il n'hésita pas à porter des peines contre les membres de son clergé qui mettaient en pratique les théories sévères; d'aucuns disaient même qu'il aurait voulu sévir non seulement contre le P. Haywood, mais encore contre tous les Jésuites (3).

Quelle était donc la raison d'une conduite si divergente de la part des deux évêques? C'est, selon toute probabilité, qu'Égolphe considérait la bulle *Cum onus* comme

(1) Zech, *o. c.* § 253.

(2) Zech, *o. c.*, § 255.

(3) Pour connaître l'attitude de Marquardt, il faut lire surtout la lettre du P. Rosephius, du 11 février 1576, et celle du P. Hoffaeus, du 1 février 1576 (Duhr, *art. c.* p. 221-223).

Digitized by Google

ayant force de loi dans son diocèse : à voir l'insistance que mettait son successeur à prétendre au contraire que la coutume avait aboli en Allemagne la législation canonique existante, et que la bulle n'y avait pas été reçue (1), il faut croire, conformément à l'avis de Zech et d'Endemann (2), que là était le vrai point de divergence.

Évidemment cet acte par lequel, la même année, un évêque se prononçait si vigoureusement contre son prédécesseur, n'était pas de nature à éteindre la controverse. Elle se ranima au contraire (3) et, en particulier, les dissensions intestines de la Compagnie de Jésus, que la commission romaine de 1573 n'avait pas même assoupies, continuèrent avec plus d'ardeur.

Il était donc urgent d'obtenir de Rome une solution définitive : de part et d'autre, on travaillait ardemment à ce but (4). Dans l'assemblée de la province d'Allemagne supérieure, tenue à Inspruck le 12 janvier 1576 (5), les PP. Jésuites supplièrent instamment le général, Mercurianus, d'envoyer des instructions complètes, et même, si possible, de faire connaître la doctrine de Grégoire XIII (1572-1585). La réponse du général, faisant connaître la pensée du souverain pontife, ne se fit pas attendre. Le 16 mars, il écrivit au

(1) Cf. Duhr, *ib.*; Barth, *o. c.* (Migne, *Cursus theologiae*, t. XVI, c. 1056).

(2) Zech, *o. c.*, § 255; Endemann, *Studien....*, II, p. 154.

(3) Au point de vue de l'histoire externe de la controverse, il faut mentionner ici l'accusation portée contre Marquardt lui-même devant l'assemblée des princes à Francfort en 1577 (Barth. *o. c.*,c. 1056, coll. Neumann, *o. c.*, p. 553). Barth conclut de ce fait, ainsi que de la lettre envoyée par l'évêque pour expliquer et motiver ses vues, que Marquardt était, tout comme le P. Ledesma, défenseur du titre légal. Mais rien, dans cette lettre, n'autorise une pareille conclusion. De plus, en rapprochant cette lettre de celle du P. Rosephius, on voit que Marquardt en appelle constamment à l'avis des savants défenseurs du contrat. Il n'est point en quête d'une opinion scientifique, opinion qui lui aurait été alors personnelle en Allemagne; il raisonne simplement comme suit : la coutume existe de temps immémorial, la jurisprudence la tolère, beaucoup de savants la trouvent légitime : donc, c'est faire œuvre mauvaise que de porter des peines canoniques contre ceux qui pratiquent ce contrat.

(4) Marquardt cependant, du moins en 1576, ne semble pas avoir été partisan d'une intervention romaine. Cf. la lettre citée du P. Rosephius.

(5) Duhr, *art. c.*, p. 220.

Digitized by Google

P. Hoffaeus (1) : « J'ai exécuté mon intention de demander au Pape s'il est permis d'accepter 5 % dans le prêt. Le Pape a répondu que ceux qui font un tel contrat ne doivent pas être absous par les nôtres; cependant il faut se garder de disputer publiquement ou de prêcher sur la question. » Cette lettre du P. Mercurianus et d'autres lettres encore furent une révélation pour ceux qui, parmi les Jésuites allemands, notamment le P. provincial, étaient partisans déclarés du contrat germanique : ils y constatèrent avant tout les dispositions défavorables du général et de Grégoire XIII; ils trouvèrent aussi — les termes mêmes de la lettre semblent leur donner raison — que le pape n'était pas suffisamment éclairé sur la question; ils craignirent enfin que l'entrain qu'il voulait mettre à dissiper les difficultés en écrivant à tout l'épiscopat allemand, ne le portât à des mesures imprudentes. C'est pourquoi, le P. Hoffaeus s'empressa de déconseiller une intervention de l'autorité suprême avant qu'elle eût consulté les évêques (3 mai) (2); le P. Stotz, confesseur très connu, envoya une relation détaillée sur la situation économique de l'Allemagne (7 mai) (3); enfin le P. Rosephius, recteur à Augsbourg, montra les inconséquences et les suites désastreuses de la réponse pontificale (14 mai) (4). Les années suivantes, nous voyons encore le P. Hoffaeus s'efforcer d'écarter une décision du Saint-Siège : il avait d'autant plus de motifs de le faire, qu'il craignait toujours qu'elle ne fût inspirée par le P. Haywood.

Ici se présente une série de faits, dont il est difficile d'établir la suite exacte. Nous croyons pouvoir la fixer de la manière suivante. Pendant l'été 1580 (4), le duc Guillaume V de Bavière, sous l'influence du P. Hay-

(1) *Ibidem*, p. 223.
(2) *Ibidem*, p. 224.
(3) *Ibidem*, p. 224-227.
(4) *Ibidem*, p. 227 s.
(5) Cette date se déduit de la lettre du P. Hoffaeus, écrite le 5 octobre 1580, et annonçant l'appel de Haywood à Rome (DUHR, *art. c.*, p. 228 s.).

Digitized by Google

wood, de Dumius, le prédicateur de la Cour, et même du nonce (1), avait élaboré un projet de loi, pour abolir le décret porté en 1553 par son père Albert V et interdire absolument le contrat germanique. Mais avant de le promulguer, il voulut avoir l'approbation de l'université d'Ingolstadt : il lui demanda donc « *utrum videatur mandatum ea forma promulgandum ; dein quibus de causis et qua cautione possit in foro externo concedi actio iis, qui petunt aliquod interesse ultra sortem, et qua item ratione legitimus census creari possit* (2). »

Il ressort des recherches de Zech qu'une double réponse est arrivée d'Ingolstadt à Munich, et cette donnée se confirme par un triple témoignage, celui du P. Haywood (lettre du 17 octobre 1580) (3), celui du duc Guillaume (lettre du 7 avril 1581) (4), et celui du P. Hoffaeus (5). Une solution était favorable au projet, l'autre le désapprouvait complètement. La première réflétait, en somme, les théories les plus sévères; elle condamnait, par exemple, comme usuraire toute rente rachetable de chaque côté. La seconde portait : « *principem neque teneri, neque etiam commode jam posse, rebus ita stantibus, hujusmodi generale mandatum publicare, cum talis contractus neque ex natura sua sit illicitus, neque leges eum prohibentes sint receptae, neque utilitas Bavariae hanc prohibitionem exigat.* »

Dans quel ordre chronologique faut-il placer ces deux réponses, et quelle autorité faut-il leur attribuer? A cette question, nous ne trouvons pas de réponse concordante de la part des témoins allégués. Tandis que Zech ne se rend pas exactement compte de l'ordre d'après lequel ces deux documents étaient parvenus à Munich, Haywood

(1) Cf. lettre du P. Haywood, du 17 octobre 1580 (Duhr, *art. c.*, p. 230), surtout celle du nonce, du 5 décembre suivant (*ib.*, p. 232 s.), et le rapport du P. Hoffaeus (*ib.*, p. 237 s.).

(2) Zech, *o. c.*, § 256 s.

(3) Duhr, *art. c.*, p. 230, coll. 233.

(4) *Ibidem*, p. 234 s.

(5) *Ibidem*, p. 235-237.

Digitized by Google

et Guillaume prétendent que la solution favorable a été la première réponse : Hoffaeus ne fait pas non plus de difficulté pour le reconnaître. Nous croyons donc plutôt à ces trois témoins intimement mêlés aux faits. Quant à l'autorité qu'il faut attribuer à ces deux consultations, Zech prétend que la première émanait du seul Nicolas Everhardus, et que la seconde représentait la doctrine de la presque totalité des théologiens et des juristes. Le P. Hoffaeus parle dans le même sens, et détermine les faits plus exactement encore : la première réponse a été envoyée avant même qu'aucun théologien et, pour ainsi dire, aucun juriste n'en eût pris connaissance ; et, en tout cas, il possède l'attestation écrite que les Facultés de Théologie et de Droit ont unanimement désapprouvé le projet de loi. Si tel est l'avis de Hoffaeus et de Zech, Haywood et le duc Guillaume, par contre, pensent que la première réponse, tout comme la seconde, représente l'idée *unanime* des professeurs, et se plaignent amèrement de ce que bientôt après Hoffaeus ait amené un revirement profond dans l'attitude de l'université. En cela, ils se trompent manifestement : il est inconcevable que Hoffaeus eût réussi à modifier, en quelques semaines de temps, la doctrine commune de deux Facultés. D'ailleurs on s'explique aisément l'assertion de Guillaume ; au dire de Zech, qui a vu les documents, Nicolas Everhardus avait souscrit sa consultation personnelle au nom « *facultatis theologicae et juridicae* ».

Nous avons cru devoir entrer dans ces détails de critique, pour déterminer la doctrine de l'université d'Ingolstadt à cette époque : c'est là surtout que nous avons vu le contrat germanique patronné soixante ans auparavant ; à un siècle et demi de distance, à une époque où la morale rigoriste s'agite dans une violente attaque, nous y trouvons le P. Zech enseignant les mêmes théories avec l'assentiment unanime de ses collègues. De même en 1580, la thèse de la licéité y rencontre des partisans convaincus. Quant au fond de leur doctrine,

Digitized by Google

ils s'attachent alors de préférence à la théorie de la rente, bien qu'ils n'excluent pas les trois contrats.

En présence de ces dissensions profondes qui troublent son entourage, Guillaume V se décide à solliciter une intervention directe de Grégoire XIII. Plusieurs fois déjà, il lui avait fait part de ses scrupules (1); depuis longtemps aussi, il était poussé en ce sens par ses conseillers intimes, notamment par le P. Haywood qui voulait à tout prix voir réformer par l'autorité suprême les décisions de la commission de 1573. Nous n'examinons pas la question de savoir qui prit l'initiative de la démarche. Il semble bien, quoi qu'en disent Zech et Pierre Ballerini (2), que ce fut le P. Haywood lui-même (3), soutenu sans aucun doute par le duc et par Dumius. On s'explique d'autant mieux comment le *casus* proposé aux délibérations romaines était de sa rédaction (4). Haywood avait reçu de Guillaume des lettres de recommandation pour le cardinal Borromée et pour le souverain pontife (5). Mais d'autre part, le provincial d'Allemagne avait prévenu le général, et l'avait engagé à neutraliser, autant que possible, l'action de Haywood auprès des cardinaux et du pape (6). Peut-être faut-il expliquer par là le fait qu'une première décision envoyée au duc de Bavière émanait d'une simple commission de théologiens, sans être munie de l'autorité pontificale. De fait, Pierre Ballerini et Zech ont trouvé dans leurs sources une double commission, et une double réponse; mais ils diffèrent complètement de vues quant à la place chronologique qui doit leur être attribuée. Zech, suivi en cela par Endemann, croit qu'avant de députer le P. Haywood à Rome, Guillaume le Pieux y

(1) Cf. le rescrit de Grégoire XIII, du 27 mai 1581 (P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 321).

(2) Zech, *o. c.*, § 258; P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 317.

(3) Voir les lettres de Hoffaeus (Duhr, *art. c.*, p. 229, coll. p. 231 et 238).

(4) Zech, *o. c.*, § 258.

(5) P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 317.

(6) Duhr, *art. c.*, p. 232.

Digitized by Google

avait envoyé à l'examen d'une commission théologique la consultation d'Ingolstadt que nous considérons comme la dernière et la vraie. Zech a même vu la pièce, ainsi que la souscription des PP. Parra, Tuccio, Paez, Suarez et Bellarmin. De son côté, Ballerini se demande si la commission de savants qui eut à faire l'examen de la question germanique, n'était pas celle dont fit partie Grégoire de Valence en 1581. Certainement non. L'assemblée dont Grégoire parle dans ses œuvres, est celle qui commença ses travaux après le 22 avril 1581, c'est à dire après l'élection du nouveau général Aquaviva : puisqu'il avait accompagné son provincial qui se rendait à Rome à cet effet. La commission où siègea ce théologien est donc celle que Ballerini mentionne plus tard, quand il rapporte la lettre envoyée de Rome le 16 mars par Spetianus à Charles Borromée (1). D'autre part, les lettres dont P. Ballerini nous communique des extraits d'après les mss. de la bibliothèque ambrosienne, lettres échangées entre Spetianus et Borromée d'un côté, entre celui-ci et le duc de Bavière de l'autre, prouvent manifestement qu'une commission de théologiens a envoyé une réponse à Guillaume après le mois de novembre 1580 (2), et avant le 8 février 1581, date d'une lettre du duc à saint Charles Borromée. Bien que, dans les documents du P. Duhr, il ne soit pas question de cette première réponse, on ne peut en contester l'existence. Elle était loin de satisfaire Guillaume de Bavière : « *in hoc enim laboramus*, écrit-il à l'archevêque de Milan (8 février), *ut summus Ecclesiae Pastor de Fratrum Cardinalium consensu atque sententia authentice pronunciet*,

(1) Voici le texte : « Sua Santità hebbe copia del capitolo della lettera, che scrive a V. S. Illustrissima il Signor Duca di Baviera intorno alle materie delli contratti usurarii, e mi disse, che si era data a studiare a Gesuiti, non perchè essi la decidessero, e che si era data anch' ad altri. Ma S. Santità vuol' essa dichiararla, secondo che sara di giustizia, e più servigio di Dio. » (D'après P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 318.)

(2) Alors Haywood était encore en Bavière (Duhr, *art. c.*, p. 231). Or, quand la première réponse fut envoyée, Haywood avait au moins passé Milan (P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 317).

Digitized by Google

quid de isthoc usurae genere per universum sentiendum sit; atque nullo animae discrimine, aut conscientiae scrupulo in usu ponendum (1). » Ayant appris ensuite l'élection du général Aquaviva, il lui écrit le 7 avril pour peser sur son esprit et le porter à une sentence sévère (2).

Ceci soit dit pour rétablir les faits. Quant à la doctrine de ces deux commissions, la première, au dire de Zech, avait approuvé la consultation définitive de l'université d'Ingolstadt. Si l'on n'en connaît pas davantage touchant celle-là, les théories de la seconde commission, celle dont firent partie les Pères allemands, et qui élabora la réponse pontificale au *casus* proposé, nous sont conservées non seulement dans l'exposé de Zech, mais encore dans un traité composé à cette occasion (3). En voici les grandes lignes. Les théologiens consulteurs se placent sur le terrain des principes, sans se prononcer directement sur tel ou tel cas en particulier. Ils établissent qu'il est illicite de recevoir 5 % *ri mutui*, mais que le contrat de société est légitime aussi bien que celui d'assurance : « à la suite de beaucoup de théologiens et principalement de Navarre », ils admettent la licéité du *contractus trinus*. De plus, touchant la rente, ils souscrivent à la sentence de Medina, qui a défendu le *census utrinque redimibilis*. Enfin, ils ne condamnent pas la rente personnelle, dont ils montrent cependant les dangers. C'est d'après ces principes qu'ils répondent au *casus*, ainsi qu'aux vingt-sept propositions y annexées. Leur doctrine rend fidèlement celle de la commission de 1573, et aussi celle des partisans allemands du contrat germanique. Or, la réponse pontificale repose sur les décisions des théologiens ; Gré-

(1) P. Ballerini, *o. c.*, I, p. 318.

(2) Duhr, *art. c.*, p. 234 s.

(3) Cf. Zech, *o. c.*, § 260-263 ; Duhr, *art. c.*, p. 240 : ce traité porte le titre : *Tractatus circa contractum quinque pro centum, ex communi consensu Patrum, ad id in 1ª Congregatione gen. Soc. Jesu deputatorum confectus mense Aprili 1581.*

Digitized by Google

goire XIII les approuve explicitement : fait d'autant plus remarquable qu'elles ne tiennent point compte de la bulle de Pie V, promulguée à Rome onze ans auparavant. Prenant le cas *tel qu'il était proposé*, Grégoire décide que le contrat ne peut être ramené qu'au prêt, et conséquemment que l'intérêt de 5 % est entaché d'usure; mais il a soin d'ajouter que si le contrat se présente en d'autres formules, il ne faut pas à priori condamner tout gain du capital (1). C'était, sur le terrain théorique, la

(1) Le texte du *casus* et du *decretum* constitue un des documents les plus importants dans toute cette controverse; il n'est pas, du reste, fort répandu. Nous croyons donc utile de le transcrire ici d'après Pierre Ballerini, qui l'a pris dans les archives ambrosiennes, et corrigé d'après les archives vaticanes (P. BALLERINI, *o. c.*, I, p. 321 s.) :

Forma contractus in Germania passim celebrati, de quo ultima resolutio petitur.

Titius in Germania pecuniam habens, eandem Sempronio cujusvis conditionis homini ad nullum certum usum, sed pro arbitrio debitoris distrahendam ea lege tradit, ut Titius ex pacto, et civili obligatione (aliquando in iisdem literis, interdum in aliis adjicitur) jus habeat, quamdiu eadem pecunia apud Sempronium relinquitur, accipiendi quotannis ab eodem Sempronio quinque Florenos pro singulis centenariis, et postea totam quoque summam capitalem. De tempore autem, quo restitutio capitalis fieri debeat, licet interdum aliquid certi determinetur, ut plurimum tamen nihil statuitur. Sed tam Titio quam Sempronio plena potestas relinquitur, ut quandocunque voluerit (utilitate interim percepta in partem sortis non computata) contractum rescindere possit : dummodo is, qui contractum rescindit, alterum sex menses antea praemoneat. Ex vi autem contractus, aut pacti adjecti, Titius annui lucri, aut summae capitalis perdendae nullum periculum subit; sed sive Sempronius fructificet, sive non, jus habet ab eo exigendi lucrum quinarium annuum pro omni centenario: et sive vivat Sempronius, sive moriatur, Titius ab illo vivente, vel illo mortuo ab ejus herede summam capitalem recuperat, nihil quod interim accipit restituens.

Contractus, modo et forma praedictis celebratus, usurarius est, neque enim ad aliam speciem quam mutui, cum conventione lucri ex eodem mutuo accepti, reduci potest; ex quo consequitur, ut per nullam consuetudinem, aut legem humanam excusari, neque ulla contrahentium etiam bona intentione defendi possit, cum sit jure divino, et naturali prohibitus : qua etiam ex caussa nemini, sive diviti, sive pauperi, et quantumvis miserabili personae hujusmodi contractum celebrare, lucrumque ex illo acquirere, aut retinere licet.

Si tamen in Germania aliquis est contractus, in quo quinque pro centum accipiantur, aliis forma et modo a praedictis celebratus; non per haec tamen damnare, aut probare intendimus, donec specialiter fiat de eo expressio, et consideratio, ut quid de eo sit sentiendum decernatur, sicut de propositis decretum est.

Remarquons : 1° Le *casus*, tel qu'il fut proposé, et le contrat tel qu'il fut

Digitized by Google

solution défendue depuis près d'un siècle par les partisans du contrat « *quinque de centum* ». Aussi bien, comme nous l'avons déjà remarqué en ce qui concerne Eck, jamais n'ont-ils soutenu que tous les contrats à 5 % qui se pratiquaient en Allemagne, pouvaient se justifier.

Cependant, en possession de ce rescrit pontifical, le duc Guillaume crut de son devoir de lancer immédiatement aux juges et aux magistrats un décret interdisant absolument le contrat à 5 %. Bientôt, ce fut, dans toute la Bavière, un *tolle* général, et quand les États généraux se réunirent à Munich en 1583, ils adressèrent au duc de pressantes supplications en vue de faire rapporter une mesure si radicale et si funeste au bien du pays. Le P. Zech (1) rapporte en détail, d'après les Actes authentiques, les pourparlers qui eurent lieu à cette occasion entre Guillaume et l'assemblée. Le résultat en fut que le duc proposa, et que les États acceptèrent diverses formules de contrats licites, depuis le *lucrum cessans* jusqu'au *census realis utrinque redimibilis*, et jusqu'aux trois contrats. De ce fait, Zech déduit que Guillaume avait nettement compris l'idée du pape, et que, loin de penser que les trois contrats fussent condamnés, il les trouvait au contraire conformes à la doctrine romaine. Que telle fût la pensée de Guillaume en 1583, c'est manifeste, mais il paraît difficile d'admettre qu'il en était de même lorsqu'il reçut le document pontifical. Il fallut en

condamné comme usuraire, n'était pas celui que nous avons vu défendu par les partisans du contrat germanique. Ceux-ci ne disaient nullement : *cujusvis conditionis* homini, *ad nullum certum usum, sed pro arbitrio debitoris distrahendam ; ex vi autem contractus....* Titius annui lucri aut summae capitalis perdendae nullum periculum subit..., etc.

2° Ce rescrit ne fut pas rendu sous forme de bulle ni de bref: la décision pontificale fut jointe, écrite sur une feuille séparée, à la réponse de Grégoire XIII au duc Guillaume (cf. lettre de Spetianus à saint Borromée, dans BALLERINI, *o. c.*, I, p. 318). Le nonce interprète cette forme comme suit : « ex rescripti pontificii... formula, mihi visus sum cognoscere, illius Sanctitatem noluisse de quaesito illo, tanquam satis aperto, atque indubitabili, legem condere » (*ibidem*, p. 320).

(1) ZECH, *o. c.*, § 265-271.

Digitized by Google

effet, pour lever ses scrupules, les protestations réitérées de ses sujets, il fallut de plus, comme nous l'apprend une lettre de Grégoire de Valence (1), une nouvelle consultation dans laquelle ce théologien lui découvrit le véritable esprit de la commission et du souverain pontife.

On aurait pu s'attendre, après ces faits, à voir renaître enfin la communion d'idées et d'action dans la Compagnie de Jésus. Il n'en fut rien. Ce fut pour sceller définitivement l'union, que le provincial Alber soumit aux théologiens de la province, réunis en 1586 à Dillingen, les décisions romaines de 1581 ; ils s'y rallièrent : leurs doctrines reçurent une approbation nouvelle de la part des théologiens romains et du géneral, et le 1er novembre 1588, elles furent envoyées à toutes les maisons d'Allemagne, pour servir dorénavant de base aux solutions à donner. Ce dernier fait constitue la preuve manifeste que la constitution *Detestabilis*, que le pape Sixte-Quint avait publiée le 25 octobre 1586, et par laquelle il condamnait certaines pratiques en usage sous le nom de trois contrats, ne se rapportait pas à l'Allemagne, ou du moins n'y était pas promulguée (2).

Pour toucher enfin le point d'aboutissement de cette longue controverse, il faut s'en rapporter à la doctrine développée par le P. Grégoire de Valence, en 1595, dans sa *Theologia Scholastica*. Intimement mêlé aux discussions des vingt dernières années du XVIe siècle, il était à même de condenser les résultats acquis. Il admet quatre hypothèses où l'intérêt de 5 % est licite : les titres extrinsèques du *lucrum cessans* et du *damnum emergens ;* les trois contrats ; la rente réelle rachetable de part et d'autre ; et enfin un contrat où, sans songer à des titres déterminés, mais *sous la condition formelle toutefois de l'existence objective d'un titre licite*, le pro-

(1) DUHR, *art. c.*, p. 242 s., coll. P. BALLERINI, *o. c.*, I, p. 320.

(2) Voir le texte dans *Bullarium Romanum*, t. II, Const. 45. Sur sa force obligatoire, cf. ZECH, *o. c.*, § 130, 152, 175, coll. DUHR, *art. c.*, p. 246, n. 1 (lettre du provincial Alber, constatant, le 10 avril 1587, que la bulle *Detestabilis* n'est pas encore promulguée en Allemagne).

Digitized by Google

priétaire du capital a la volonté d'obtenir un gain de 5 %. En admettant cette dernière hypothèse, Grégoire défend ces contrats *implicites*, autour desquels doit surtout se mouvoir la controverse durant le XVIIe et le XVIIIe siècles. Dans ses grandes lignes la théorie du professeur d'Ingolstadt représentait, peut-on dire, l'état de la science au déclin du XVIe siècle. Depuis lors les bases scientifiques du traité des contrats sont jetées; le P. Lessius pourra ouvrir le siècle nouveau, en élevant un monument théologique et juridique par son œuvre *De justitia et jure* (1612); il pourra constater que les doctrines longtemps controversées, surtout pour ce qui regarde les trois contrats, sont alors professées et pratiquées dans l'Europe entière (1).

* * *

Nous avons essayé de décrire, dans cette étude, l'origine et le développement du contrat germanique, en nous attachant principalement à l'histoire interne de la controverse, et subsidiairement aux faits qui en constituent le cadre. Quelles sont les conclusions qui se dégagent de cet exposé?

L'histoire externe de ces débats est suffisamment certaine pour ce qui est de la première moitié du siècle; dans la dernière au contraire, il est parfois difficile d'en suivre la trame. A plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de montrer que les données du P. Zech, qui sont à la base des études modernes, ne peuvent être acceptées que sous bénéfice d'inventaire.

Pour ce qui regarde les doctrines, la présente esquisse, espérons le, permet de saisir sur le vif la vie intense qui

(1) LESSIUS, *De Justitia et jure*, l. 2, c. 25, dub. 3, n. 23. «Eadem (opinion en faveur de la licéité) nuper a doctissimis viris absque ulla difficultate fuit Romae approbata; et passim per Italiam est in usu, ut ex formulis impressis mercatorum constat. Denique plurimi hoc tempore per Italiam, Hispaniam, Germaniam, Galliam sacrae theologiae professores celeberrimi eandem absque dubitatione tradunt.»

Digitized by Google

agite et remue la science économique du XVIe siècle. La controverse aboutit à cette conclusion : le contrat en vertu duquel les commerçants et tous ceux qui produisent, empruntent au taux de 5 %, étant donné certaines conditions, n'est pas contraire au droit naturel, ni interdit par le droit canonique. Seulement, en recherchant les fondements sur lesquels s'appuyait cette conclusion, nous avons constaté un phénomène curieux : à l'origine, il n'est question que des trois contrats, tandis que, dans la dernière partie du siècle, on se base de préférence sur les théories touchant les rentes. C'est cette évolution sans doute qui a fait écrire à Ashley (1) : « durant la dernière partie du XVIe siècle, le *contractus trinus* fut considéré comme illicite par la plupart des théologiens catholiques ». Parler ainsi, c'est commettre une exagération manifeste ; c'est oublier que *tous* les auteurs, favorables aux rentes, soutiennent aussi, en sous-titre il est vrai, la licéité des trois contrats : phénomène scientifique, qu'il faut expliquer probablement par les abus pratiques qui, introduits alors en Italie surtout, provoquèrent des condamnations comme celle du synode de Milan (1565) et celle de Sixte-Quint (1586).

D'autre part, nous croyons l'avoir montré, ni aux débuts de la controverse, alors que les discussions se débattent surtout entre les savants, ni plus tard, quand les autorités ecclésiastiques interviennent, à aucun moment enfin du XVIe siècle, l'Église et la théologie catholiques n'ont pactisé avec l'usure. A ce point de vue, ce siècle fait corps avec les siècles précédents.

S'il trouve licites des contrats inconnus auparavant, il ne les a point créés en vue de contourner la loi sur l'usure. Mais, en présence des profondes modifications survenues dans la vie économique d'alors, il a eu l'esprit et le courage de conduire les principes anciens à de

(1) ASHLEY, *o. c.*, II, p. 528. — JANSSEN (*o. c.*, I, p. 444) va même plus loin, et écrit : « der sogenannte *contractus trinus*, dessen Erlaubtheit von fast sämmtlichen Theologen des sechzehnten Jahrhunderts bestritten wurde. »

Digitized by Google

nouvelles applications. C'est là ce qui fait son mérite et sa grandeur. Ashley (1) écrit, avec raison cette fois, que les écrivains du XVIe siècle « se sont donné la tâche de systématiser la législation canonique et de l'appliquer à des cas nouveaux, à mesure qu'ils se produisaient. Ils sont ainsi arrivés à certaines conceptions théoriques, concernant le capital, l'argent et la valeur, qui leur semblaient ressortir des préceptes particuliers. Ils ont montré comment ces conceptions se reliaient entre elles; et, de cette façon, pour la première fois, on arriva à formuler une théorie économique générale ».

Louvain. E. VAN ROEY.

(1) ASHLEY, *o. c.*, I, p. 200.

Digitized by Google

MÉLANGES.

LE PSEUDO-JUSTIN ET DIODORE DE TARSE.

Dans ces dernières années, la critique a dirigé activement ses recherches du côté des pseudépigraphes de l'ancienne littérature chrétienne, pour en fixer davantage l'origine et en déterminer, autant que possible, l'auteur. Dans un des derniers essais de ce genre (*Texte und Untersuchungen, herausgegeben von O. v. Gebhardt und A. Harnack*, XXI, 1901, 4 — N. F. VI, 4), Harnack attribue à Diodore de Tarse quatre écrits pseudo-justiniens : d'abord, les *Quaestiones et Responsiones ad Orthodoxos*; ensuite les *Quaestiones christianae ad gentiles*, les *Quaestiones gentilium ad Christianos*, et la *Confutatio quorumdan dogmatum Aristotelis*, étant donné que ces trois écrits ont la même tradition littéraire que le premier, qu'ils trahissent assez clairement le même auteur et que la communauté d'origine qu'on leur a déjà reconnue est de plus en plus confirmée Dans un appendice, il attribue encore à Diodore la pseudo-justinienne *Expositio fidei* quitte à n'admettre cette dernière conclusion que comme une probabilité et à la défendre avec moins d'assurance que l'autre.

Il semble que c'est une découverte importante de manuscrits qui a poussé à ces nouvelles recherches. Le texte que nous avions jusqu'ici des *Quaestiones et Responsiones*, était basé sur le ms. 450 de Paris, daté de l'année 1364; il contenait cent quarante-six Chapitres ou Questions. Papadopoulos-Kerameus retrouva l'écrit, sous le nom de Théodoret de Cyr, dans un manuscrit du couvent du Saint-Sépulcre à Constantinople, datant du xe siècle et provenant, semble-t-il, du mont Athos. Il le publia en 1895, avec une préface en grec et en russe, dans le t. XXXVI des Dissertations de l'Université de Saint-Pétersbourg, sous le titre : Θεοδωρήτου ἐπισκόπου πόλεως Κύρρου πρὸς τὰς ἐπενεχθείσας αὐτῷ ἐπερωτήσεις παρά τινος τῶν ἐξ Αἰγύπτου ἐπισκόπων ἀποκρίσεις ἐκδιδόμενα κατὰ κώδικα τῆς δεκάτης ἑκατονταετηρίδος. Ici, l'écrit comprend cent soixante-un chapitres, soit quinze que nous ne possédions pas jusqu'ici. Le manuscrit range, en partie, les questions dans un autre ordre; il

Digitized by Google

comprend en outre un appendice précédé d'une table qui indique le contenu de cent soixante questions. Il comble en grande partie les nombreuses lacunes du ms. de Paris et fournit ça et là un meilleur texte. Il n'est pourtant pas exempt de corruptions : à certains endroits, il a subi des corrections évidentes, dictées par des préoccupations dogmatiques, et Papadopoulos a eu tort de le suivre partout et toujours dans son édition. Toutefois la concordance des nouvelles parties avec les autres est si parfaite tant pour le contenu que pour le style, que — comme l'admet à bon droit Harnack — il faut les regarder aussi comme originales ou authentiques. S'il en est ainsi, il est probable que le manuscrit qui les contient aura aussi conservé l'ordre primitif : d'autant plus qu'il est antérieur de quatre siècles à celui sur lequel était basé le texte actuel et que l'ordre qu'il suit est moins confus. La différence après tout n'est pas un effet du hasard, mais d'un changement intentionnel. Quelques-unes des parties nouvellement découvertes auront vraisemblablement été omises, sous l'influence de conceptions dogmatiques dans le recueil connu jusqu'ici. Quant aux raisons qui ont pu d'ailleurs contribuer à leur arrangement, il est plus difficile de les déterminer.

Papadopoulos, se basant sur le manuscrit, voyait en Théodoret l'auteur de l'écrit. Il trouva aussitôt un contradicteur : A. Ehrhard (*Byzantinische Zeitschrift*, 1898, pp. 609-611) rejeta cette paternité comme gratuite et inadmissible. La question d'ailleurs avait déjà été discutée. Plusieurs savants s'étaient prononcés, au moins par conjecture, en faveur de l'attribution à Théodoret. Maran, par contre, dans son Introduction à l'écrit, déclara cette thèse insoutenable : les questions 26 et 90 s'écartaient de la conception de Théodoret; l'auteur, surtout, se montrait Pélagien et, en tenant compte du fait qu'il prend si vivement parti pour le Pélagianisme, il fallait placer l'écrit dans la période qui s'étend de la chûte des évêques pélagiens jusqu'à la ruine de l'hérésie nestorienne. Möhler (*Patrologie*, 1840, p. 270 ss.) invoqua contre cette thèse le silence que garde l'écrit sur l'hérésie de Nestorius. D'autres jugèrent de même et il leur semblait que, de ce chef, le *terminus ad quem* de l'écrit devait être fixé au commencement du ve siècle. Tel est l'avis d'Otto, le rééditeur des Apologètes grecs (article « *Justin* » de l'Encyclopédie de Ersch et Gruber) et de Gass (*Zeitschrift für historische Theologie*, 1842, IV, 35-154), qui a soumis l'écrit à l'examen le plus approfondi qu'on en ait fait jusqu'ici. Dans le nouveau texte, comme le montre la Q. 8, la preuve n'est plus aussi convaincante. Toutefois, Harnack trouve l'argument si décisif, qu'il croit superflu de revenir sur cette thèse (p. 9). D'autre part, c'est La Croze, pense-t-il, qui a trouvé la vraie solu-

Digitized by Google

tion, quand en 1721 dans une lettre ouverte adressée à Mosheim il s'est prononcé contre l'opinion de ce dernier, qui reportait l'écrit jusqu'après Isidore de Péluse († vers 440), et a tâché de montrer que Diodore de Tarse en était l'auteur. La lettre parut dans les *Bremische Beiträge* et fut reprise dans le *Thesaurus epistolici Lacroziani* (1736, III, 274 ss.). Harnack la rapporte (p. 10-15) en omettant quelques détails secondaires. Il considère l'argumentation de La Croze comme sérieuse, mais il la trouve trop aphoristique et c'est par là qu'il explique qu'elle n'ait pas produit jusqu'ici l'impression qu'elle aurait dû faire (p. 15).

Il y avait donc lieu de reprendre les recherches. La question de l'unité et de l'intégrité de l'écrit est d'abord discutée et résolue dans le sens affirmatif (p. 15-18). Suit une étude sur le plan de l'ouvrage ou sur l'écrivain et son interlocuteur; la conclusion est, en substance, celle de Gass (p. 144) : Un docteur chrétien éminent, recevant habituellement de divers côtés des consultations de chrétiens et de catéchumènes, de ses propres élèves, de ses collègues et des moines, et faisant autorité en apologétique, théologie, théodicée, cosmologie, éthique et science biblique, a annoté, rédigé et édité ensuite avec ses réponses, des questions importantes qui lui ont été réellement adressées (p. 18-20). L'étude suivante sur la date de rédaction conclut aux années 365-377/78 et, pour préciser davantage, 370-376/77 (p. 20-29); l'examen du lieu d'origine aboutit, avec l'opinion commune jusqu'ici, à la Syrie et, plus exactement, à Antioche (p. 29-33) et celui de l'auteur à Diodore (p. 33-46). Dans deux autres sections, l'auteur traite la communauté d'origine des trois écrits apparentés cités plus haut (p. 46-54); puis il discute les écrits utilisés dans les quatre œuvres et leurs citations scripturaires (p. 54-65). L'étude est suivie d'une version allemande du texte. Celle-ci toutefois n'est pas complète : les longs développements des *Quaestiones et Responsiones ad orthodoxes* sont abrégés à certains endroits; quant à la *Confutatio quorumdam dogmatum Aristotelis*, écrit assez diffus, l'auteur n'en donne que l'Introduction et les thèses (p. 67-241). Un appendice est consacré à l'*Expositio rectae fidei* (p. 242-243); enfin, un Index renvoie à l'étude principale. Une recension du texte grec paraitra dans un *Corpus operum Diodori*. Entretemps, sans parler des facilités nouvelles que nous procure pour l'intelligence des écrits la version allemande, cette communication mérite toute notre reconnaissance, la Revue de Saint-Pétersbourg qui contient le texte de PapadopoulosKerameus étant fort rare. On eût désiré pourtant une édition complète du texte grec des nouveaux documents.

Le résultat de l'étude d'Harnack est d'une haute importance. Les

Digitized by Google

écrits de Diodore, dont Suidas nous a conservé les titres, ne nous étaient connus jusqu'ici qu'à l'état fragmentaire : dans les Chaînes quelques parties de son commentaire sur l'Ancien Testament (MPG, XXXIII, 1561-66); dans Photius (*Bibl.*, cod. 223) la substance de son livre *De Fato*. Nous possédons en outre quelques extraits de son écrit *Adversus Synusiastas* (PG, XXXIII, 1559-62) et vingt-trois Scholies latines au livre de l'Exode (Pitra, *Spicileg. Solesm.* I, 269-275) dont l'authenticité cependant est douteuse. Voici qu'à présent on attribue à l'éminent docteur de l'Antiquité chrétienne quatre ou cinq écrits intégraux et, vu la somme des arguments apportés à l'appui, tout doute semble disparaître. Harnack indiquait déjà cette importance dans le titre de son étude : *Diodor von Tarsus; vier pseudojustinische Schriften als Eigentum Diodors nachgewiesen*, et la maîtrise avec laquelle, dans cette question comme dans beaucoup d'autres, il a mené son étude ne pouvait manquer de concilier des adhésions à sa thèse.

Le jugement de l'auteur sur l'*Expositio fidei*, malgré la restriction qui y est apportée, m'a suggéré quelques réflexions. Quand, il y a quelques années, j'ai étudié l'écrit, sans examiner à fond la question de son origine, il m'a fait l'impression de dater du ve siècle et d'être, par conséquent, postérieur à l'époque de Diodore (1). Je devais m'en tenir à un doute. Je n'avais d'ailleurs pas examiné l'*Expositio fidei* au point de vue historique qui est mis en relief dans cette nouvelle étude. Il s'agit moins du reste de cet ouvrage que de quatre autres écrits pseudo justiniens. La question m'intéressait cependant et, d'un examen plus attentif, il est résulté dans mon esprit des doutes nouveaux. Entretemps l'hypothèse de l'attribution à Diodore fut rejetée par A. Jülicher, dans le compte rendu qu'il a donné de l'étude d'Harnack, dans la *Theologische Litteraturzeitung* (1902, p. 82-86). Les arguments de Jülicher paraîtront peut-être suffisants à ceux qui ne se sont pas encore occupés de la question, mais il est douteux qu'ils ébranlent les convictions d'Harnack. Le problème, d'ailleurs, est assez important pour mériter d'être pleinement discuté et Harnack lui-même semble en désirer un examen plus approfondi, puisqu'il a ouvert à une opinion défavorable à la sienne les colonnes de l'organe qu'il publie avec E. Schürer.

Comme il ressort de ce qui précède, c'est surtout des *Quaestiones et Responsiones ad orthodoxos* qu'il s'agit; en première ligne, de son époque de rédaction, en seconde de son attribution à

(1) Voir mes *Kirchengeschichtliche Abhandlungen und Untersuchungen*, I, (1899), 272.

Digitized by Google

Diodore. La patrie de l'écrit n'entre pas en question. Le jugement qu'on se formera sur son origine, décidera également des trois autres écrits dont l'origine, pour autant qu'on peut en juger, est la même. Je vais donc me borner à ces deux points. La première question mérite certes l'examen le plus approfondi; sa solution prépare en effet celle de la seconde.

I.

Quelle que fût, autrefois, la diversité d'opinions touchant certaines questions qui avaient trait à l'écrit dont nous avons à nous occuper, on s'accordait à le dater d'environ 400, ou tout au moins à trouver qu'il ne pouvait remonter à une date antérieure. Seul La Croze était d'un autre avis. La Q. 74 prouvait, pensait-il, que l'écrit n'était pas sensiblement postérieur à l'époque de Julien l'Apostat. En désignant le Sauveur par les termes δεσπότης Χριστός, l'auteur lui semblait trahir un partisan de l'école antiochienne; on ne pouvait donc songer qu'à Diodore, car le style et le vocabulaire de l'ouvrage écartaient suffisamment la paternité de Théodoret. Que le texte même de l'écrit prouve qu'il ne remonte pas à une époque antérieure, c'est une donnée admise aujourd'hui par tout le monde. Une seule question reste à résoudre. De combien d'années est-il postérieur à Julien ou, pour admettre le *terminus a quo* que propose Harnack, à l'année 365? Faut-il le placer dans les années qui suivent immédiatement, c'est-à-dire avant 380, ou faut-il le rajeunir encore?

Jusqu'ici, c'était surtout sur la doctrine trinitaire qu'on se basait pour reporter l'écrit jusqu'en 400 ou jusqu'au commencement du ve siècle. Harnack déclare même que vu l'enseignement sur la Trinité que l'auteur professe avec tant d'assurance et dans toute son intégrité la date 365 serait plutôt trop reculée. Il n'est guère probable qu'on eût, avant 370, avancé, avec la certitude et l'assurance, que montre l'auteur, les formules trinitaires qu'ont proposées les Cappadociens, en les donnant comme la doctrine universellement reçue (p. 28 s.). La remarque est certainement fondée. On n'aurait pas écrit avant 370 des phrases comme celles-ci: Q. 139 [1] (1): Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς τῇ συνυπάρξει τῶν θείων τριῶν ὑποστάσεων τῶν διαφερουσῶν ἀλλήλων οὐ τῇ οὐσίᾳ, ἀλλὰ τοῖς τῆς ὑπάρξεως τρόποις· ἡ διαφορὰ δὲ τῶν τῆς ὑπάρξεως τρόπων οὐ διαιρεῖ τὸ ἓν τῆς οὐσίας, et Q. 17 [4]: Εἰ τῶν θείων ὑποστάσεων ἡ ἕνωσίς ἐστιν ἀδιαίρετος, πῶς δύνανται τρεῖς ὑποστασεις

(1) Je cite les questions d'après l'ordre ancien qui est mieux connu que le nouveau. C'est à celui-ci que se réfèrent les chiffres placés entre crochets.

Digitized by Google

καὶ τρία ὀνομάζεσθαι πρόσωπα καὶ οὐχὶ μᾶλλον μία ὑπόστασις τρίωνυμος ἢ τριπρόσωπος ; et la réponse à cette question : Τῶν θείων ὑποστάσεων τὸ μὲν τῆς οὐσίας ἓν ἐστιν ἀδιαίρετον, τὸ δὲ αὐτῶν τρεῖς ἐστι διαιρετόν : διὸ αἱ τρεῖς ὑποστάσεις ἰδιάζουσιν ὀνόμασίν εἰσι τρεῖς· καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἣν καλοῦμεν πατέρα, οὐκέτι τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν καλοῦμεν καὶ υἱόν, ἀλλ' ἄλλην· τὴν γὰρ τριάδα τῶν ὀνομάτων τῆς τριάδος λέγομεν εἶναι τῶν ὑποστάσεων, οὐχὶ τῆς μονάδος αὐτῶν : διὸ εἷς ἐστιν ὁ θεὸς τῷ ἑνὶ καὶ ἀδιαιρέτῳ τῆς οὐσίας, τρία δὲ τὰ πρόσωπα τῇ διαιρέσει τῶν ὑποστάσεων. Il en est de même de la Q. 18 [5] : Εἰ τὸ μὲν θεὸς τῆς οὐσίας, τὸ δὲ πατὴρ τοῦ προσώπου ἐστὶ δηλωτικόν, πῶς ταὐτὸν τὸ λέγειν υἱὸν θεοῦ τῷ λέγειν υἱὸν τοῦ πατρός ; et la réponse : Ἐὰν διεζευγμένως λέγωμεν τὸν υἱόν, ποτὲ μὲν υἱὸν τοῦ πατρός, ποτὲ δὲ υἱὸν τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ διεζευγμένως αὐτὸν οὐδέποτε νοοῦμεν. υἱὸς οὖν ἐστι τοῦ πατρὸς ὁ υἱὸς τοῦ κατ' οὐσίαν θεοῦ. ταὐτὸν δὲ τὸ λέγειν υἱὸν τοῦ πατρὸς τῷ λέγειν υἱὸν τοῦ θεοῦ, ἐπειδή, εἴ τί ἐστι τοῦ προσώπου, τοῦτό ἐστι καὶ τῆς τοῦ προσώπου οὐσίας. Ces passages, dis-je, ne peuvent avoir été écrits avant 370 ; ils trahissent même une époque encore plus récente. La juxtaposition, dans les deux premières questions, du Saint-Esprit avec le Père et le Fils, porte à croire avec une grande probabilité que les luttes pneumatomaques étaient terminées ou du moins qu'elles touchaient à leur fin. L'assurance et la concision avec laquelle est traitée la question trinitaire tout entière fait songer à une époque postérieure. Les concepts et expressions συνύπαρξις τῶν θείων ὑποστάσεων et τρόποι ὑπάρξεως qu'on rencontre au cours de la démonstration, n'apparaissent pas encore — pour autant que l'Index détaillé du deuxième volume de la *Bibliotheca patrum graecorum dogmatica* de Thilo (1854), qui comprend les principaux écrits dogmatiques de Basile le Grand et de Grégoire de Nazianze, permet d'en juger — n'apparaissent pas encore, dis-je, chez les Cappadociens. C'est apprécier superficiellement les arguments, que de se borner à conclure que l'écrit ne saurait dater d'avant 365.

Harnack, il est vrai, est d'avis que la doctrine de la Q. 129 [3] sur le Saint-Esprit, exclut l'époque de Théodose I ou les années postérieures à 380. Bien qu'en général l'auteur parle de trois hypostases ou de trois πρόσωπα, il partage par contre une manière de voir qui rattache moins le Saint-Esprit au Père et au Fils que ces deux Personnes entre elles. Il écrit : Πῶς ὁ θεὸς ἀσύνθετος λέγεται, τὴν ἐκ δύο προσώπων ὁμοουσίων νοουμένων (πατρὸς λέγω καὶ υἱοῦ) καὶ ἑνὸς προσώπου ἰδιαζούσης οὐσίας ἐκ τοῦ προχείρου ὑπόνοιαν διδόντος (τοῦ πνεύματος φημὶ τοῦ ἁγίου) τὴν σύνθεσιν ἔχων, καὶ

Digitized by Google

εἷς καλεῖται καὶ ἀπερίγραφος, τοσαύτης καὶ τοιαύτης οὔσης τῆς τῶν ὑποστάσεων αὐτοῦ, εἴτουν τῶν προσώπων, διακρίσεώς τε καὶ διορέσεως: L'attribut ὁμοούσιος n'est donné qu'au Père et au Fils, et le Saint-Esprit en est séparé par une formule étrangement douteuse. Cette particularité touchant le Saint-Esprit apparait plus clairement encore dans toute la question. La Sainte-Trinité est représentée par la formule graphique π = II I. Les deux traits du II représentent le Père et le Fils; I désigne l'Esprit Saint. Il n'est pas douteux, dit-on, que d'après l'auteur les hypostases du Père et du Fils sont rattachées plus intimement l'une à l'autre, que ne l'est à elles-mêmes celle du Saint-Esprit (p. 27 s.).

Cette manière de voir n'est pas fondée Ce qui la contredit surtout, c'est que, dans d'autres passages de l'écrit, on attribue sûrement au Saint-Esprit la même nature qu'aux deux autres personnes. Il est vrai que, dans le texte cité, le terme ὁμοούσιος ne lui est pas rapporté. Mais dans la Q. 17 [4], comme le montre bien la citation reproduite plus haut (p. 951) il est attribué aux *trois* personnes divines une essence identique. On remarque dans la Q. 139 [1], que les trois Personnes ne sont pas distinctes par l'essence, mais par le mode d'être, distinction qui ne supprime pas l'unité de nature. On le voit donc, sans dire du Saint-Esprit qu'il est ὁμοούσιος, l'auteur reconnait son homoousie avec le Père et le Fils. Est-il bien vrai, d'ailleurs, que ce terme soit omis? Dans la nouvelle Q. 7, on retrouve l'expression ἡ ὁμοούσιος τριάς, et, s'il était vrai que le ms. qui la donne a remplacé dans la Q. 44 le mot ὁμότιμος par ὁμοούσιος — ce qui n'est nullement certain, puisque l'inverse pourrait s'être vérifiée — il ne faudrait pas encore en conclure immédiatement, comme le fait Harnack (p. 27, note 1), qu'on se trouve ici en présence d'une interpolation analogue : vu les déclarations nettes qu'il a déjà faites, l'auteur peut très bien avoir employé le mot ὁμοούσιος. Il est, pour le moins, possible qu'il ait écrit ἡ ὁμοούσιος τριάς. La chose est d'ailleurs sans importance; l'écrit, nous l'avons vu, contient assez d'expressions équivalentes.

D'ailleurs, pour se convaincre que l'opinion d'Harnack est erronée, pas n'est besoin de citer d'autres passages de l'écrit; il suffit d'examiner la Q. 129[3] en elle-même, sans préjugé et à tous les points de vue. Le passage qui nous arrête, la doctrine sur les relations hypostatiques des Personnes de la Sainte-Trinité (Père et Fils : Esprit) et sur une ἰδιάζουσα οὐσία du Saint-Esprit, appartient à la consultation qu'on adresse à l'auteur. Elle est née de la comparaison de la Sainte-Trinité avec les lettres π et ι. Elle n'est donc pas à considérer en elle-même, et n'indique pas la pensée de l'auteur pas

Digitized by Google

plus que n'indiquerait la pensée d'un auteur contemporain une objection à lui faite ou qu'il se poserait à lui-même. Notre auteur du reste montre clairement, dans sa réponse combien peu il admet la conclusion de son interlocuteur, qu'elle soit une réalité ou une fiction de dialectique. Il y déclare : Τὸ ἰῶτα (l'Esprit) καὶ τὸ πῖ (Père et Fils) κατ' οὐσίαν ἀλλήλων οὐδὲν διαφέρουσι· γραμμὴ γὰρ ὑπάρχει ἑκάτερον. γραμμὴ δὲ γραμμῆς, ἡ γραμμή, οὐδὲν διαφέρει· διαφέρει δὲ τὸ ἰῶτα τοῦ πῖ τῇ τοιᾷδε θέσει, καθ' ἣν τοῦτο μὲν ἰῶτα, τοῦτο δὲ πῖ ὑπάρχει.. ... εἷς τοίνυν ἐστὶν ὁ θεός, ἡ τριὰς τῇ μονάδι τῆς οὐσίας, χωρὶς πάσης κατὰ τοῦτο διαιρέσεώς τε καὶ διακρίσεως, ὥσπερ ἓν τὸ πῖ τῇ μονάδι τῆς γραμμῆς χωρὶς πάσης τῆς κατὰ τοῦτο διαιρέσεώς τε καὶ διακρίσεως· διαφορὰ δὲ ἐστιν ἐν μὲν τῇ ἁγίᾳ τριάδι κατὰ τοὺς τρόπους τῆς τῶν ὑποστάσεων ὑπάρξεως, ἐν δὲ τῷ πῖ κατὰ τὴν θέσιν τῆς γραμμῆς. Ici, les hypostases divines sont identifiées quant à l'essence, et il n'est pas permis d'attribuer à l'auteur la pensée que le Père et le Fils sont plus intimement reliés l'un à l'autre que ne l'est à eux-mêmes le Saint-Esprit.

Il est deux autres textes, dont parle également une note de Harnack (p. 28), et que je trouve moins probants encore, je veux dire la Q. 139 [1] où le Père et le Fils sont comparés à Adam et Ève, le Saint-Esprit à Seth, et la Q. 144 [2] où il s'agit de ce qui constitue l'essence divine, sans qu'il soit fait mention du Saint-Esprit : l'auteur se borne à parler du Fils et de la volonté. Le silence que garde le dernier texte sur le Saint-Esprit, s'explique suffisamment par le fait que la question ne porte que sur le Fils : il n'y avait par conséquent aucune raison de mentionner l'Esprit-Saint. D'autre part, l'écrit n'autorise nullement à voir dans la Q. 139 la particularité qu'y trouve Harnack. Le passage ne joint pas plus intimement le Père et le Fils, il n'en sépare pas le Saint-Esprit. Que dis-je? Il les met absolument sur la même ligne. La comparaison qu'il établit n'insinue en aucune façon qu'il fasse entre eux une distinction : elle sert uniquement à rendre plus sensible la différence des τρόποι τῆς ὑπάρξεως à côté de l'unité ou de la similitude d'essence. Que le rapprochement entre Adam et Ève y paraisse plus étroit que leurs rapports avec Seth, c'est là une considération qui n'est d'aucune portée et que l'auteur ne s'attache nullement à établir. C'est un détail tout à fait secondaire de sa thèse. Il avait simplement à montrer, à côté de la similitude d'essence, la distinction dans l'être ou le *fieri*, et c'est pourquoi il dit qu'Adam est né ἀπὸ τῆς γῆς, Ève ἐκ τῆς πλευρᾶς, Seth ἐκ τοῦ σπέρματος.

Il ne peut donc être question ici de rabaisser le Saint-Esprit vis à vis du Père et du Fils. Les Personnes divines sont toujours mises

Digitized by Google

sur la même ligne quand il s'agit de leur essence : jamais l'auteur n'établit entre elles aucune distinction de grade. Et de ce chef déjà, il n'est pas vraisemblable que l'écrit ait vu le jour avant 380. Ajoutons que sa terminologie nous engage, en outre, à le rajeunir d'une vingtaine d'années encore; elle fait songer plutôt aux débuts du ve siècle qu'à la fin du IVe. La Q. 129, par son énoncé nous conduit à la même conclusion. Représenter les Personnes de la Trinité par les caractères de l'alphabet, c'est une façon de parler qui ne convient nullement à une époque où la question trinitaire était encore sérieusement discutée. Une fantaisie de ce genre prouve bien que le problème était à peu près résolu, en substance, et cela depuis quelque temps déjà.

Une autre remarque encore. Les Cappadociens et, en général, les Pères du IVe siècle, tout en admettant dans la Sainte-Trinité l'identité d'essence parfaite et éternelle, y voient pourtant de la diversité; ils parlent d'une prééminence du Père sur le Fils et partant sur le Saint-Esprit, ou bien, conformément à la parole bien connue de l'Écriture, ils disent que le Père est plus grand que le Fils, puisqu'il en est l'origine. Il leur arrive même d'en parler avec tant d'insistance, qu'on peut dire qu'il y avait là une question discutée à cette époque (1). Mais pour notre auteur, la question ne se pose pas, et puisqu'il expose le problème de la Trinité à des points de vue si divers (Q. 16-18, 129, 139, 144), on peut conclure qu'à son époque cette question n'était plus discutée.

C'est dans la situation du christianisme à cette époque qu'on va chercher les éléments les plus solides pour déterminer la date de l'œuvre. L'auteur, nous fait-on remarquer en premier lieu, écrit à un temps où le paganisme, bien que vaincu déjà, paraît encore très puissant. Ce n'est, pour ainsi dire, qu'au centre de ses positions qu'il a été défait : il *règne* encore sur les alentours. Le nombre des païens (et des hérétiques) surpasse encore celui des chrétiens orthodoxes. De là de graves questions concernant la divine Providence. Aussi, les païens comptent-ils toujours reconquérir bientôt la prépondérance : les sanctuaires des oracles, les miracles païens, la divination, tout cela est encore aux yeux de notre auteur une vivante actualité. Il respire encore l'atmosphère de l'hellénisme et voit toujours les démons à l'œuvre aux lieux consacrés au culte païen. On voit immédiatement que le monde où a triomphé le christianisme, lui est encore étranger. Comme le montre l'attitude

(1) Cf. S. ATHANASE, *Contra Arianos*, orat. I, 58; GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Orat.* 30, c. 7 (PG. XXXVI, 112); GRÉGOIRE DE NYSSE, *Adv. Arium et Sab.* c. 11 (PG. XLV, 1296); BASILE, *De Spir. Sancto*, c. 6, n. 14; HILAIRE, *De Trinitate*, IX, 54; RUFIN, *De Symb. apost.*, c. 6.

Digitized by Google

de Socrate et de Sozomène, ce n'est pas ainsi qu'on aurait pensé et écrit vers 430, ni même vers 400, alors que le décret de Gratien et de Théodose était depuis vingt ans en vigueur (p. 24 s.).

La preuve de ces affirmations est généralement puisée dans les passages où il s'agit des démons et surtout dans les Questions 24 [34], 31 [41], 55 [68], 99 [110], 126 [136]. Mais un examen plus approfondi conduit à d'autres conclusions.

En dehors des endroits cités, il est question des démons dans quatre passages. Trois d'entre eux ne sont d'aucune importance pour la détermination de l'époque de rédaction : ce sont la Q. 52 [65] où il s'agit du cas de Saül et de la pythonisse, la Q. 81 où les démons sont censés opérer sur les ventriloques, la Q. 82 [94] où l'on demande comment les Juifs contemporains de Notre-Seigneur ont pu connaître un Béelzébub, alors que la Sainte Écriture ne donne nulle part les noms des démons. Il en va autrement de la Q. 42 [55]. Mais le passage, loin d'être favorable aux conclusions que nous discutons, témoigne plutôt contre elles On y demande comment les démons pouvaient, sans régner sur le domaine de la création, infliger des châtiments aux Hellènes qui n'écoutaient pas leurs oracles, quitte à les faire cesser et à les remplacer par des bienfaits dès qu'ils adoraient les idoles. C'est donc bien pour le passé et nullement, comme pourrait le faire croire la conclusion d'Harnack, pour le présent que la question parle des oracles et du culte des démons. Il en est de même dans la réponse où la destruction de l'Hellénisme par le christianisme est présentée d'une façon qui fait songer plutôt au ve qu'au ive siècle.

Quant aux autres passages : la Q. 31 demande comment les νεφοδιῶκται peuvent faire tomber, au moyen de paroles magiques, la pluie et la grêle alors que les nuages les retiennent sur l'ordre de Dieu : l'interlocuteur n'a pas été témoin du fait; il le connaît par ouï-dire. La Q. 55 doit expliquer comment il se fait que l'art de guérir, bien qu'utile et nécessaire à l'humanité, ne soit pas l'invention des bons mais celle de leurs adversaires. On y fait remarquer d'une part que les bons aussi ont découvert plus d'un moyen de guérison et d'autre part que leur art de guérir est l'art de guérir l'âme. De tout cela il ne ressort rien qui fasse songer au ive siècle. A la Q. 99 on recherche comment les sacrifices humains des Hellènes peuvent sembler sacrilèges pour la raison que Dieu dans la Loi n'a ordonné que des sacrifices d'animaux, alors qu'eux-mêmes affirment que les anciens en apportant à l'autel des victimes douées de raison, n'en rendaient qu'un plus grand hommage à Dieu, puisque Jephté aussi avait offert un sacrifice humain. La question vise donc des faits passés depuis longtemps. Dans la Q. 126 on

Digitized by Google

demande d'expliquer pourquoi l'époque où régnait l'Hellénisme était un temps de prospérité, tandis que la diffusion de la doctrine chrétienne a amené la décadence, et que seuls parfois les restes des travaux des Hellènes permettent de constater la présence d'anciennes villes. La réponse, tout en faisant remarquer qu'on ne saurait citer une ville célèbre détruite depuis le règne du christianisme, reconnait le fait, mais rappelle les mérites et les bienfaits du christianisme et déclare en particulier que, depuis son avènement, il y a moins de guerres dans le monde. Ce passage insinue plutôt une époque postérieure. Il n'y a donc plus que la Q. 24 qui puisse favoriser l'opinion de Harnack. Il y est question de prodigieux appareils préservatifs construits par Apollon (de Tyane) contre la montée de la mer, la violence des tempêtes, l'invasion des souris et des bêtes fauves. On fait remarquer que les prodiges qu'il opéra sont encore debout, tandis que les miracles du Seigneur ne subsistent plus que dans la tradition orale. Malalas aussi (éd. Bonn, p. 263 sq.) rapporte qu'Apollon fit des merveilles dans les villes et à la campagne et cite un τέλεσμα qu'il construisit à Antioche contre le vent du Nord et les scorpions. On montrait donc encore, au temps de notre auteur, de ces constructions comme l'œuvre d'Apollon. Mais ce n'est pas une raison de reculer encore de vingt années dans le IVe siècle la date de l'écrit. Il s'agit naturellement de grandes et solides bâtisses; si elles se sont conservées depuis Apollon jusqu'au dernier quart du IVe siècle, elles peuvent bien avoir existé encore quelques dizaines d'années plus tard.

On invoque, en second lieu, pour placer l'ouvrage en 370-377, l'argument suivant. L'auteur écrit à une époque où le christianisme a triomphé; mais l'hérésie, et notamment un groupe déterminé d'hérétiques, n'a pas seulement la supériorité du nombre, c'est vraiment le parti dominant, parti qui s'est mis en possession de bon nombre d'églises orthodoxes (p. 25). L'argument est puisé aux passages suivants : à la Q. 1 [16] on demande pourquoi les orthodoxes, qui seuls plaisent à Dieu, sont inférieurs en nombre aux Hellènes, aux Juifs et à tous les hérétiques. La réponse reconnait le petit nombre des fidèles, ἡ τῶν ὀρθοδόξων ὀλιγότης, mais fait remarquer qu'il a été prédit déjà, *Matth.* XX, 6; VII, 14; XIII, 25 ss. La Q. 22 [32] fait observer que les mauvaises herbes (l'hérésie) se sont multipliées, et que le froment (l'orthodoxie) est sur le point de disparaitre. La parole du Seigneur est donc fausse qui dit qu'il faut laisser croitre les deux? Il est répondu que jusqu'à la fin du monde le froment ne fera jamais défaut, d'après la parole du Seigneur : « Ces jours seront abrégés pour les élus. » Dans la Q. 5 [20] l'interpellateur demande si les hérétiques ne doivent pas être con-

Digitized by Google

firmés dans l'erreur par les prodiges qu'on opère dans leurs églises. L'auteur revient sur cette constatation à la Q. 100 [111], et se contente d'alléguer, en guise de consolation, que ces églises étaient autrefois orthodoxes, qu'elles ont été enlevées par les hérétiques, et que ce sont les Saints, les Apôtres, les prophètes et les martyrs qui y font encore des miracles parce que leurs reliques y reposent.

Ces textes sont aussi surprenants que dignes d'attention. Mais il est très douteux qu'ils fassent allusion à une supériorité numérique qui ferait d'une hérésie ou d'un groupe déterminé d'hérétiques un parti puissant dans la chrétienté. Certes, les deux dernières questions prouvent que des églises ont été enlevées par les hérétiques aux orthodoxes, que les hérétiques ont donc été une fois en possession de la puissance. Mais il est dit nulle part que cet enlèvement soit de date récente et que les hérétiques soient encore le parti dominant. Le fait qu'ils sont encore en possession d'églises autrefois catholiques ne le prouve pas. De la proportion numérique entre les fidèles et leurs adversaires il est fait mention encore dans les deux autres passages. Or, d'après la Q. 1, le nombre des orthodoxes ne paraît pas tellement restreint puisqu'on l'oppose non pas simplement aux hérétiques ou à une classe déterminée d'hétérodoxes, mais à l'ensemble des hérétiques. A la Q. 22 le froment apparaît sans doute comme près de disparaître devant les mauvaises herbes. L'auteur a en vue l'orthodoxie et l'hérésie : il faut en conclure que les orthodoxes sont en très petit nombre et que les hérétiques sont la grande majorité : il semble donc qu'ils jouissent eux, ou plutôt une classe déterminée d'entre eux, d'une véritable suprématie. Il n'en faut pourtant pas conclure que l'écrit doit être reculé encore dans le quatrième siècle : plus on le recule d'ailleurs, moins la conclusion est justifiée, puisqu'en définitive il faudra tenir compte également d'une prépondérance du paganisme.

De l'aveu d'Harnack lui-même, seule la nouvelle Q. 143 peut fournir la preuve complète de la supériorité de l'hérésie. On en comprendra la portée dans la traduction qui va suivre. En voici la teneur :

Si les Juifs, en punition de leur désobéissance au Christ ont été subordonnés à ceux qui Lui obéissent, si d'autre part les chrétiens qui ne reconnaissent pas le véritable Christ — telles les sectes hérétiques (οἷά ἐστι τῶν αἱρετικῶν τὰ συστήματα) — ne sauraient être de vrais chrétiens, comment se fait-il que ces derniers ont dominé (ἐκράτησαν) et causé du mal non seulement aux Juifs mais à ceux qui regardent le véritable Christ comme le maître de l'Univers? Le vrai christianisme, en vertu même de sa vérité, ne devait-il pas dominer non seulement les Juifs mais encore les pseudo-chrétiens? Et puisque l'erreur règne sur ce

Digitized by Google

qui devait régner, pourquoi attribuer à leur désobéissance envers le Christ l'état de soumission dans lequel sont les Juifs? N'ont-ils pas été souvent également soumis avec les vrais chrétiens aux pseudo-chrétiens?

Réponse : La puissance dominatrice du Christ se révèle dans l'anéantissement des Juifs rebelles, en tant qu'ils ont perdu les honneurs et les dignités dont ils jouissaient autrefois, pour devenir les esclaves des autres nations. Mais il n'appartient pas aux vrais chrétiens d'acquérir pleinement en cette vie les biens terrestres, puisque d'après l'apôtre Paul (1 *Cor.* XV, 19), nous sommes plus misérables que tous les autres hommes, si durant cette vie, nous plaçons notre espoir dans le Christ. Pour reconnaître la suprématie des vrais chrétiens, il faut avoir en vue la catastraphe que réserve l'avenir; la domination présente sur les choses de ce monde n'est pas le prix de la foi chrétienne, mais une mission confiée par la divine Providence aux hommes, tantôt aux chrétiens, tantôt aux hérétiques, tantôt aux Hellènes, en vue de maintenir le plan bien ordonné de l'évolution du genre humain. Les chrétiens ne sauraient donc avoir le dessus, tant qu'ils sont en lutte pour la vertu, tant qu'ils s'acheminent sur la route étroite, prêts à obéir à toute contrainte. Mais quand viendra la fin de la lutte et le temps de recueillir les palmes, la domination des justes sera inébranlable, puisque d'après la parole de l'Ecriture les Saints vont juger le monde (*Cor.* VI, 2), assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël (*Matt.* XIX, 28).

Harnack voit dans ce passage la preuve que les hérétiques l'emportent dans la nation (p. 26). Mais la chose est-elle bien aussi évidente? L'explication demandée porte sur le fait qu'on attribue l'état de servitude dans laquelle sont les Juifs à leur désobéissance envers le Christ : la raison d'en douter c'est la domination des hérétiques. Mais cette raison ne pouvait-elle pas être alléguée même si cette domination avait pris fin et n'était plus qu'un souvenir? Et de fait, il n'est nulle part affirmé explicitement que cette suprématie dure encore. Maintes expressions au contraire semblent insinuer qu'elle n'existe plus. L'interlocuteur ne dit pas, comme le remarque Harnack (p. 26), que les hérétiques *dominent* les Juifs et les vrais chrétiens, et leur *font* du tort, mais qu'ils les *ont dominé*, qu'ils leur *ont causé* des maux indescriptibles. Il poursuit immédiatement, il est vrai : puisque l'erreur règne sur ce qui devait régner etc... Mais, étant donné son but qui était d'expliquer l'état de servitude des Juifs par leur rébellion contre le Christ, l'auteur pouvait s'exprimer de la sorte, les hérétiques n'eussent-ils eu qu'une fois ou du moins de temps à autre la prédominance dans la société. Certes, il semble dépeindre cette domination des hérétiques comme une chose présente, là où il dit que l'avenir doit amener un changement à cet état de choses. Mais cette affirmation est vague, et l'on ne peut en tout cas baser sur elle une conclusion certaine, puisqu'elle s'imposait à la pensée de l'auteur, du moment qu'il voulait assurer

Digitized by Google

aux chrétiens un règne durable ou, comme il le dit en terminant, une suprématie invincible. Ce qui, à ses yeux, distingue la situation présente de celle que réserve l'avenir, ce n'est pas qu'actuellement l'hérésie domine en réalité, c'est plutôt que dans la situation actuelle la suprématie des chrétiens n'est pas certaine et durable, qu'elle ne leur appartient pas exclusivement, mais qu'elle passera, comme il est dit expressément, tantôt aux chrétiens, tantôt aux Juifs, tantôt aux Hellènes. Rien ne nous force donc à admettre qu'à l'époque où écrit l'auteur, l'hérésie avait le dessus. Cette domination, qu'elle fût actuelle ou passée, constituait un élément du problème à résoudre, et on peut se demander si l'auteur se serait prononcé sur elle en termes aussi vagues, au cas où à cette époque même les chrétiens auraient eu à souffrir les maux dont parle la question.

Ceci amène une autre remarque. A la Q. 4 [19] — Harnack ne l'a pas remarqué — on demande s'il n'est pas injuste de punir les hérétiques (ὑποβάλλειν κολάσεσιν), puisque leurs efforts en vue de rechercher et de conserver la vérité, demeurent impuissants. L'auteur reconnait le bien-fondé de la question. Il est difficile de ne pas voir dans les châtiments dont il s'agit ici, des peines infligées par l'autorité publique; ceux-là même donc, qui dans l'autre passage, paraissaient dominer, sont ici les persécutés. On pourrait résoudre la contradiction en distinguant entre hérésie et hérésie : mais l'écrit lui-même n'établit pas cette distinction. Dans les deux passages, il parle de la même façon des hérétiques et il ne faut pas, au moins, recourir immédiatement à cette distinction pour écarter une difficulté que soulève un passage contre l'interprétation d'un autre, qui n'est lui-même aussi clair qu'on pourrait le prétendre.

Admettons toutefois qu'il faille établir une distinction entre les hérétiques, de sorte qu'il soit possible que certains d'entre eux soient au pouvoir, tandis que d'autres soient passibles de peines. Admettons qu'à défaut de textes explicites, l'ensemble de l'ouvrage montre que les hérétiques sont le parti dominant. Quels hérétiques l'auteur a-t-il en vue? Pour Harnack, la chose ne souffre pas la moindre difficulté. On ne peut songer, dit-il, qu'aux Ariens et à un empereur arien, puisqu'il faut exclure la période postérieure à 451. De plus, entre les deux empereurs hérétiques Constance et Valens, c'est le dernier qu'il faut choisir. Le règne de Constance est trop reculé, et le fait que la plupart des églises orthodoxes ont été livrées aux Ariens, convient mieux à l'époque de Valens. Nous obtenons ainsi en même temps que le terminus *ad quem*, c'est-à-dire la mort de Valens (378) un terminus *a quo*; l'écrit date d'après l'édit de 365 ordonnant l'exil de tous les évêques orthodoxes qui, sous Julien avaient recouvré leurs sièges; il ne peut avoir été composé après

Digitized by Google

378, puisque l'hérésie est toujours debout et règne sur le trône et dans la nation (p. 27).

Cette conclusion soulève encore plus de doutes que la première. La Q. 4 [19] surtout la contredit. A l'époque de Valens, la masse des hérétiques n'était pas encore passible de pénalités comme le suppose le passage; d'autre part la persécution des catholiques ne peut entrer en ligne de compte puisque l'auteur ne considère certainement pas les mesures prises par un empereur hérétique contre les catholiques comme équivalentes à des pénalités édictées contre les hérétiques : ce serait un contresens qu'on ne peut pas lui attribuer. Les termes mêmes d'ailleurs de la nouvelle Q. 143, qui est la plus importante, soulèvent contre cette manière de voir de graves difficultés. Il serait difficile de concilier avec elle l'affirmation que « le pouvoir passe tantôt aux mains des chrétiens, tantôt aux hérétiques, tantôt aux Hellènes » : ce qui suppose depuis Constantin un laps de temps plus considérable que celui qui s'était écoulé à l'époque de Valens. La question fait remarquer que les hérétiques sont déjà « souvent » ou — comme traduit Harnack — « si souvent » parvenus au pouvoir : c'est encore une difficulté. On eût difficilement parlé de la sorte, si les chrétiens n'étaient tombés que deux fois, et s'ils en étaient encore à leur seconde défaite.

Il est donc certain que si l'auteur regarde l'empereur comme hérétique, ce n'est pas sous Valens qu'il écrit. Il est de la plus haute importance de le constater : la preuve que l'écrit date du règne de cet empereur est à la base de la thèse d'Harnack. Il l'admet dans son étude et cette première conclusion semble être décisive et fondamentale pour ses appréciations ultérieures. La dogmatique de l'auteur, prétend-il, correspond, on ne peut mieux, à cette époque (p. 27). La vérité est qu'elle nous reporte à une date plus récente : c'est ce qu'on a toujours pensé, c'est le jugement que portait plus récemment Jülicher, et tout porte à croire qu'Harnack aurait pensé de même, s'il n'en avait été empêché par la façon dont il comprend la nouvelle Question 143. En croyant que, dans ce passage, le règne de l'empereur Valens était clairement indiqué comme l'époque de rédaction de l'écrit, il devait reculer jusqu'à cette période la doctrine trinitaire : ce qui est une tâche des plus malaisées : l'inanité évidente des principaux arguments qu'il invoque, le prouve

Et ce n'est pas seulement la doctrine trinitaire et la nouvelle Q. 143 qui accusent une époque plus récente; d'autres détails encore le suggèrent. Comme le montrent le *Corpus juris civilis* I, 5 et le code théodosien l. XVI, et comme le prouve, en se basant sur ce dernier, Hinschius dans son *System des katholischen Kirchenrechts* IV (1888), 791, on prononçait déjà, dans les années 372 et

Digitized by Google

380, la peine de l'infamie contre les hérétiques. C'est dans la suite seulement qu'apparaissent des pénalités ultérieures. Or l'impression d'ensemble qui se dégage de l'œuvre, nous reporte non pas aux débuts de cette législation pénale, mais à une époque où elle a déjà reçu un certain développement, quel qu'il soit d'ailleurs.

Une date plus récente est accusée, en second lieu, par la place qu'occupe dans l'ouvrage le monachisme Il y est fait une allusion sommaire dans la Q. 19 [29]. Dans la question 21 [31], on demande comment il se fait que les moines qui, par amour pour la vertu de tempérance, s'abstiennent de la vie conjugale, sont obsédés par des songes où ils se voient commettre des péchés de luxure. Que faire contre ces obsessions? Celui qui y est sujet doit-il s'abstenir de participer aux mystères ou, s'il ne le peut, est-il obligé de se purifier auparavant soit par des ablutions, soit, pour ne pas se purifier à la façon des Juifs, par un moyen analogue? S. Basile déjà, dans ses *Regulae brev. tract.* Q. 22, recherche la cause de ces songes. D'autre part, notre auteur parle de πολλὴ ζήτησις faites par les moines à ce sujet. Il insinue par là que le monachisme existe déjà depuis un certain temps. Dans la Q. 110 [121] il dit en outre avoir appris ἐκ τῆς ἱστορίας τῶν ἁγίων ἀρχαίων ἀνδρῶν que des hommes et des femmes comblés des dons de la fortune portaient leurs biens au désert et recherchaient les anachorètes qui y habitaient, pour subvenir à leur indigence. Harnack observe à propos de ce passage que, pris en soi, il suggère de reporter la date de l'écrit jusqu'aux limites du IVe siècle, puisqu'il faut y voir une allusion faite par l'auteur à un livre bien connu sur les anciens moines. Il croit cependant pouvoir échapper à cette conclusion. Il n'est pas du tout certain, dit il, que l'auteur fasse allusion à un livre et, d'ailleurs, il se peut qu'il ait eu entre les mains, en 300 déjà, un ouvrage de ce genre qui nous serait resté inconnu Le fait qu'il s'agit d'« anciens », puisque c'est ainsi qu'il faut lire (le nouveau manuscrit en effet diffère du texte reçu jusqu'ici : il porte au lieu de ἀρχαίων la leçon évidemment fautive ἀρχομένων), n'indique pas nécessairement que l'écrit est de date plus récente, puisque les plus anciens calendriers syriaques, par ex., donnent le nom d'anciens martyrs à ceux qui ont souffert dans la persécution de Dioclétien. L'explication n'est pas sans valeur et on s'en contenterait, s'il était sûr d'ailleurs que l'écrit date d'avant 380. Mais, sans parler de la valeur peu probante des arguments qui appuient cette donnée touchant la date, si l'on en fait abstraction, — ce qui n'est que juste, puisqu'il ne s'agit que d'une détermination plus précise de la date — il faut en juger autrement. Les données du passage cité sur le monachisme nous conduisent jusqu'au delà de l'an 380. Il n'y a pas de raison suffisante

Digitized by Google

pour révoquer en doute l'authenticité du mot ἀρχαίων : cela ne changerait du reste rien à la chose. Faire remarquer cette façon de désigner les martyrs du temps de Dioclétien, cela a moins de portée encore dans la question présente, même si on comprend la chose dans le sens qu'y attache Harnack, et non comme la comprenait Egli (*Altchristliche Studien*, 1887, p. 34) puisque le monachisme, dans son ensemble date d'une époque plus récente. Quant à l'ἱστορία, il est en tout cas plus vraisemblable que l'auteur entend parler d'un ouvrage écrit. Il est certes possible que déjà vers 360 l'auteur ait disposé d'une source de ce genre, mais le contraire est plus probable et cette probabilité nous suffit, puisque en définitive il s'agit ici d'une question de degré dans le domaine des probabilités.

Voici une troisième considération. L'auteur emploie les expressions Ἕλληνες et Ἑλληνισμός dans le sens de païens et paganisme; il désigne donc par ces termes non seulement les païens du monde gréco-romain mais encore ceux d'autres contrées, tels, par ex., à la Q. 2 [17], les Babyloniens et les Assyriens. D'autre part le style de l'ouvrage est très cultivé. On y rencontre rarement les expressions : οἱ ἔξωθεν (Q. 2), οἱ ἐκτός (Q. 33 [43]), τὰ ἔθνη (Q. 89 [48]), οἱ ἄπιστοι (Q. 107 [118]). Harnack lui-même appuie sur ce fait et y attache une grande importance. Il fait remarquer que cette diction élégante ne se retrouve pas à l'époque qui précède le règne de Julien et qu'elle n'apparait que lorsque se dessine le mouvement néoplatonicien de cette époque contre le christianisme. Mais la seule conclusion qu'il en déduit, conclusion d'ailleurs établie déjà, c'est que l'écrit est postérieur à l'époque de Julien. Une question plus importante, et — après tout ce qui a été établi jusqu'ici — la seule qui soit de propos, serait d'examiner jusqu'à quelle année de cette période postérieure doit nous reporter la considération faite plus haut. Sans doute nous ne disposons pas encore des ressources voulues pour établir sans beaucoup d'étude préalable, avec certitude et en détail l'évolution du style littéraire. Il me semble cependant qu'on peut affirmer dès maintenant qu'avant la fin du IVe siècle il n'aurait guère pu arriver au degré de culture que nous reconnaissons dans notre écrit.

Une quatrième particularité que nous rencontrons chez notre auteur, c'est l'emploi très fréquent du terme δεσπότης pour désigner le Sauveur. Nous retrouvons l'expression δεσπότης Χριστός dans les QQ. 20 [30], 22 [32], 39 [52], 67 [15], 78 [90], 102 [113], 105 [116], 110 [121] deux fois, 133 [14], 136 [153] et dans les QQ. nouvelles 141 et 143, le terme δεσπότης seul mais désignant le Christ dans les QQ. 82 [94], 116 [127], 121 [132]; l'adjectif δεσποτικός

Digitized by Google

dans les QQ. 44 [57], 66 [11], 85 [97], 117 [128] : de sorte que l'expression revient vingt ou, abstraction faite de l'adjectif, seize fois. Cette façon de s'exprimer est, pour autant que je sache, tout à fait inconnue encore au IVe siècle. On trouve bien ça et là l'adjectif, mais très rarement le substantif. Dans les œuvres de S. Basile et de Grégoire de Nazianze, éd. Thilo (cf. p. 952) qui sont les seules dont nous possédions un index-vocabulaire exact, on ne lit qu'une fois δεσπότης (Basile, *Adv. Eunomium*, II. 31) et encore le mot y est-il parrallèle à βασιλεύς, dans un contexte tout à fait spécial. On pourrait à la rigueur expliquer cette fréquence du terme dans notre écrit, comme une fantaisie de l'auteur. Mais si l'on considère qu'autrefois le mot désignait d'ordinaire Dieu le Père, il faudra apprécier autrement cette manière de parler et y voir l'indice d'une doctrine trinitaire déjà plus développée. Le premier auteur qui me fournisse une expression analogue est Théodoret. L'Index de Schultze renseigne cinq fois les mots δεσπότης Χριστός, et huit fois δεσπότης. Mais l'Index n'est pas parfait : chez l' auteur cette terminologie est beaucoup plus fréquente. La Croze y voit une particularité de l'école antiochienne : l'emploi fréquent du terme se rencontre également, dit-il, dans Diodore et Théodore de Mopsueste. Je ne l'ai pas trouvé dans les fragments qu'ils nous ont laissés ; dans Photius (éd. Bekker), p. 221B), on lit une fois l'adjectif, notamment dans l'expression δεσποτικὸν πάθος.

Une cinquième considération à faire valoir, c'est que l'auteur parle au nom des orthodoxes. L'expression se lit aux QQ. 1 [16], 3 [18], 14 [27], 100 [111] trois fois, ὀρθοδοξία aux QQ. 14 deux fois et 100. Le nombre d'endroits n'est pas considérable, mais ce qui est significatif, c'est que le terme est le seul qu'emploie l'auteur pour désigner le système théologique ou ecclésiastique dont il est partisan. Ce n'est donc pas sans raison que, dans le texte reçu jusqu'ici, le mot a trouvé place dans le titre de l'ouvrage. Il constitue formellement une terminologie et comme tel on ne le rencontre pas, que je sache, au IVe siècle : il n'avait d'ailleurs pas de raison d'être à cette époque, puisqu'il suppose un passé de controverses qui n'en étaient alors qu'à leurs débuts. On sait que les monophysites s'en faisaient un titre de gloire (1), mais ils ne furent pas les premiers à l'employer. Les « orthodoxes » jouent déjà un rôle dans les dialogues ou l'Ἐρανιστής de Théodoret. Mais l'expression telle qu'elle est employée ici, eût été difficilement introduite avant le Ve siècle.

Jusqu'ici c'était surtout le silence gardé par l'auteur sur la Chris-

(1) Voir Funk, *Das Testament unseres Herrn, und die verwandten Schriften*, Mayence, 1901, p. 57s.

Digitized by Google

tologie qui empêchait d'avancer la date de l'écrit jusque dans le ve siècle. D'après les parties de l'ouvrage nouvellement découvertes, l'argument ne subsiste plus. La Q. 7 objecte : Si l'essence divine est une, pourquoi se trouve-t-il des auteurs qui, en parlant du Dieu fait homme (de l'Économie) rapportent au Dieu-Logos seul l'Incarnation, l'Union et l'Inhabitation, alors que cependant il est indissolublement uni au Père et à l'Esprit? Comment peut-on rapporter logiquement à une seule Personne ce qui, à raison même de cette indissolubilité, revient essentiellement à toute la Trinité d'une même essence? On peut négliger ici la question de savoir quand apparait pour la première fois dans la littérature, l'objection même ou ce genre d'objections en général? Telle qu'elle est conçue ici, on la ferait difficilement remonter avant la fin du IVe siècle, puisqu'elle suppose l'évolution de la doctrine trinitaire. La réponse insinue davantage encore une époque plus avancée. En voici la teneur :

L'essence divine est une et tous ses attributs conviennent dans la même mesure à ceux qui la possèdent; mais il y a trois hypostases divines dont chacune a ses propriétés à elle. Mais puisque l'Incarnation doit être attribuée en propre au Dieu-Logos vu qu'elle s'est faite dans le but de sa Révélation, il s'ensuit logiquement que, d'après la règle de l'*Antideixis*, nous devons lui attribuer également tout ce qui se rapporte à cette Incarnation. C'est pourquoi l'Écriture Sainte, elle aussi, distingue nettement ce qui appartient au Père et ce qui appartient au Dieu-homme (à l'Économie), quand elle dit par exemple : « Le Père m'aime », ou bien : « Le Père qui m'a donné ». Elle fait la même distinction entre l'Esprit et le Dieu-homme (l'Économie), dans des phrases comme celles-ci : « L'Esprit le poussa au désert pour qu'il y fût tenté par le diable » ou bien : « Si je chasse les démons dans l'Esprit de Dieu ». Jamais au contraire, elle ne distingue le Logos de Dieu et le Dieu-homme (l'Économie). Mais, suivant la règle de l'*Antideixis*, elle en parle comme d'une seule et même personne et lui attribue sans distinction ce qui appartient à l'une et ce qui appartient à l'autre de ses deux natures.»

L'auteur emploie donc sans hésitation la doctrine de l'unité de nature et de la distinction des personnes en Dieu, pour rapporter l'Incarnation au Logos seul. La *communicatio idiomatum* est exprimée avec la même assurance dans la phrase finale. L'une et l'autre manière de parler, prise à part, se comprendrait à la rigueur à une époque plus reculée. Mais leur réunion et la précision avec laquelle le problème est traité, suffisent à nous reporter au ve siècle, à une époque où la question christologique est à l'ordre du jour.

La Q. 8 demande comment ceux qui disent que le Fils, celui qui est vraiment, proprement, réellement tel, s'est uni de telle façon à la

Digitized by Google

forme de l'esclave, que la distinction reste, c'est-à-dire que celui-ci (l'esclave) n'est pas vraiment, proprement et réellement fils, quoiqu'il s'appelle aussi fils, — comment ceux-là, dis-je, n'adorent pas deux Fils, bien que les deux personnes soient de nature différente (πῶς δυάδι υἱῶν οὐ λατρεύουσι, κἂν ἑτεροούσια τὰ δύο τυγχάνουσι πρόσωπα;). Voici la réponse :

Cette distinction sert à marquer clairement qui, dans le cas, a donné quelque chose, ce qu'il a donné, à qui il l'a donné : en d'autres termes, elle met en lumière que la forme divine a pris la forme de l'esclave, l'a élevée à son rang et l'a ainsi montrée au monde (ὅτι ἡ μορφὴ τοῦ θεοῦ λαβοῦσα τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἐν τάξει ἑαυτῆς ἔδειξεν αὐτὴν τῇ κτίσει). Aussi, partant de ce principe, l'Écriture Sainte, parlant du même Seigneur Jésus-Christ, le propose tantôt dans cette dignité de Fils qui ne lui a pas été conférée (κατὰ τὴν ἄθετον αὐτοῦ υἱότητα), quand elle dit : « par lequel il a créé même les siècles » (*Hebr.* I, 2), tantôt dans cette dignité de Fils à laquelle il a été élevé (κατὰ τὴν τιθεμένην), quand elle dit : « enfin, dans ces derniers jours, il nous a parlé par son Fils qu'il a constitué héritier sur toutes choses » (*Hebr.* I, 1). Ces mots (1) : « par lequel il a créé même les siècles » ne peuvent pas s'appliquer à la forme de l'esclave. Ainsi, par cette distinction, on donne à chaque forme ce qui lui revient. Car, si le Christ n'était pas, selon une de ses natures, Fils par essence (υἱὸς ἄθετος) et selon l'autre, Fils par élévation (θετός), comme le demande cette distinction, mais s'il était à la fois, selon une seule et même nature, Fils par élévation et Christ par lui-même sans élévation — car enfin on ne peut pas effacer les parties de l'Écriture qui parlent de la sorte du Christ et du Fils — il faudrait introduire dans le Dieu-Logos lui-même cette distinction entre le Fils qui est tel vraiment, proprement et réellement, et le Fils qui ne l'est pas de cette façon. Si c'est là une conséquence manifestement absurde, on ne peut écarter la distinction des natures et leur dualité, pour cette raison que cette distinction exprime précisément cette dualité. Mais, si l'on veut voir la forme de l'esclave au rang de la forme de la divinité, mais non dans une personne proprement dite avec les qualités et la dignité propres à la personne, on supprime la dualité des Fils : car, ce qui se trouve [élevé] au rang [de la forme divine], est un en personne avec ce qui l'a élevé à ce rang, pas toutefois un en nature (τὸ δὲ ἐν τάξει τῆς μορφῆς τοῦ θεοῦ ὁρᾶσθαι τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ μὴ ἐν τῷ οἰκείῳ προσώπῳ πάσης τῆς κατὰ πρόσωπον αὐθεντίας τε καὶ τιμῆς, δυάδος υἱῶν ἐστιν ἀναι-

(1) Je corrige le texte, en plaçant ici un τὸ. Papadopoulos a préféré réunir la citation qui suit, à la précédente et intercaler ταῦτα après les deux. Harnack supprime la citation ou du moins ne la traduit pas, et suppose une corruption du texte plus considérable.

Digitized by Google

ρετικόν· τὸ γὰρ ἐν τάξει ταὐτόν ἐστι τῷ τάξαντι προσώπῳ καὶ οὐ φύσει).

Ce passage manque ça et là de clarté. Harnack ne traduit pas les mots : ἐν τάξει ἑαυτῆς dans la première phrase, parce qu'il ne les trouve pas clairs. Il ne traduit pas non plus la proposition finale : τὸ γὰρ κτλ. parce qu'il ne la juge pas bien intelligible. J'ai essayé une traduction des deux endroits. Sur la proposition finale, je fais les remarques suivantes : L'expression : ἐν τάξει revient trois fois. Les deux premières fois, elle a un complément déterminatif qui en précise le sens; dès lors, à mon avis, il ne peut y avoir de doute, au moins sur le sens général de cette expression dans le troisième passage où elle se trouve seule, sans détermination. L'auteur y parle de la forme de l'esclave prise, ou admise dans la forme de la divinité; dans le second passage, il spécifie et veut qu'on ne voie pas seulement cette forme d'esclave placée au rang de la forme de la divinité, mais de plus qu'on l'y trouve dans une personnalité propre, parce que, sans cela, cette dualité des Fils qu'il a montrée plus haut par l'Écriture, n'existe plus. Suit comme raison : « Ce qui se trouve élevé au rang de la forme divine, est un en personne avec ce qui l'a élevé, pas toutefois en nature ». Les mots : καὶ οὐ φύσει étonnent dans ce passage où la dualité des Fils seule était à expliquer. Mais il faut remarquer que, dans une phrase précédente, la dualité des natures a été accentuée par l'auteur. En ajoutant ici les mots en question, il aura voulu faire observer que cette dernière vérité n'est pas compromise par l'argument apporté.

L'auteur admet donc, comme son interlocuteur, la dualité de personnes. Tout au moins se rallie-t-il à la théorie des deux Fils de Dieu. Que peut-on en conclure?

Il est également question des deux Fils dans les fragments de l'écrit de Diodore, *Adversus Synusiastas* (PG. XXXIII, 1559). La polémique contre Apollinaire l'amenait à traiter ce point. Mais il n'expose pas sa doctrine aussi clairement qu'elle est exprimée ici, et l'on ne croira pas aisément qu'il se soit prononcé plus explicitement à d'autres endroits, puisque ces fragments nous ont été conservés par ses adversaires qui naturellement avaient en vue d'extraire de ses écrits ce qu'il y avait de compromettant pour lui. On est porté à croire que les deux écrits se détachent complètement l'un de l'autre : que dans l'un la doctrine est exposée à l'état de première éclosion, dans l'autre à un certain degré de développement. Mais si, à ce point de vue, nous ne pouvons appuyer notre jugement que sur des bases très incertaines, il est une autre considération qui mérite l'attention : c'est que l'auteur se défend contre une objection faite à la distinction des *natures*, au point de vue de

Digitized by Google

la dualité qu'elle entraine. Il serait difficile de voir là un argument contre l'Apollinarisme. Il faut se rappeler que le Laodicéen rejetait surtout la distinction des natures pour la raison qu'en l'admettant il faut reconnaître à une seule et même personne deux volontés opposées; c'est pour le même motif qu'il contestait que la volonté humaine dans le Sauveur résidât dans le πνεῦμα ou le νοῦς (1). De tout cela, pas la moindre trace dans notre écrit : la distinction des deux natures est justifiée en des termes très généraux; il faut donc croire que l'auteur comprenait chacune des deux natures dans son intégrité et que la conception visée est bien la conception monophysite.

Autrefois déjà, nous l'avons vu plus haut, la plupart des auteurs étaient portés à avancer plus ou moins la date de l'écrit dans le ve siècle. La question 71 [83] insinue comme *terminus ad quem* certain, l'an 500 ou environ. Mais le silence sur les questions christologiques imposait, semblait-il, de s'en tenir au début de ce siècle. Le problème étant débattu dans les nouvelles questions 7 et 8, nous pouvons donc nous fier à l'impression que l'écrit nous laisse quant à sa date de rédaction, dans son ensemble ou dans ses autres parties. Déjà Mosheim, à la suite de La Croze (Harnack, p. 10), dans son *Apologeticus ad Waechtlerum*, plaçait l'ouvrage après Isidore de Péluse († vers 440). J'ignore sur quels arguments il fondait son opinion, car je n'ai pu voir son étude. Jülicher a émis récemment une opinion semblable. Il ne s'appuie que sur un seul argument qui, nous l'avons vu déjà, manque de justesse. Il trouve notamment comme Harnack qu'à l'époque où fut composé notre écrit, l'hérésie règne en maîtresse et reporte ce fait au temps des empereurs qui favorisèrent les monophysites On a pu voir, dans tout ce qui précède, des preuves suffisantes pour établir que les *Quaestiones* ne peuvent dater d'avant le milieu du ve siècle. Si l'un ou l'autre argument, pris en lui-même, est trop peu concluant, leur ensemble au moins donne une certitude suffisante.

II.

Si l'écrit date de cette époque, ce n'est donc pas Diodore de Tarse qui en est l'auteur. Il n'est pas même nécessaire de s'arrêter au milieu du ve siècle : même si on reculait la date de quelques dizaines d'années, l'écrit ne saurait encore être l'œuvre de Diodore puisque celui-ci mourut avant 394. Nous pourrions terminer ici notre exposé, mais nous voulons faire encore abstraction de ces données

(1) Cf. G. Voisin, *L'Apollinarisme*. Louvain, 1901, p. 355.

Digitized by Google

chronologiques, et examiner brièvement s'il n'existe pas entre les écrits de Diodore et celui dont nous nous occupons, des affinités qui puissent autoriser à conclure à l'identité de l'auteur.

La chose est à priori très douteuse. Diodore nous est trop peu connu, pour que nous puissions trouver dans cette parenté littéraire une preuve suffisante. Les arguments qu'apporte Harnack (p. 34-36) sont en effet trop généraux pour prouver quelque chose. Ils reposent d'ailleurs plus ou moins sur l'opinion qui place l'écrit entre 365 et 378, et, d'une façon plus précise, entre 370 et 377. Cette supposition constitue une des premières bases de la thèse. Celle-ci croule donc avec elle. Harnack reconnaît lui-même qu'il n'y existe aucun indice particulier insinuant que Diodore soit l'auteur de l'écrit; mais il estime que l'ensemble de l'œuvre impose sa conclusion (p. 38). A mon avis, quand même l'écrit serait du temps de Diodore, la chose serait encore loin d'être certaine. L'attribution à Diodore est d'autant plus douteuse que la supposition sur laquelle elle se base est moins justifiée. Pas n'est besoin donc de l'examiner en détail, aussi longtemps du moins que l'on n'est fixé sur la date. Jülicher en a fait une critique détaillée : nous pouvons renvoyer à son étude. Qu'on nous permette d'ajouter un mot.

A la Q. 107 [118], l'auteur se montre partisan enthousiaste du chant ecclésiastique; d'autre part Théodoret (H. E. II, 24, 9) dit de Diodore et de Flavien, qu'étant encore laïques, ils divisaient, pour favoriser la dévotion, les fidèles en deux chœurs, leur faisaient alterner les psaumes de David, réunissaient les fidèles dans les basiliques des martyrs et passaient avec eux la nuit en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Jülicher trouve cette coïncidence frappante, quoique non décisive pour la thèse d'Harnack. Il me semble qu'elle n'a pas du tout cette portée. Le chant ecclésiastique n'est nullement une création de Diodore. Abstraction faite du genre alternatif, il existait déjà avant lui : après lui aussi, il compta de nombreux, voire même d'innombrables amis, et on ne voit en aucune façon pourquoi la louange qu'en fait notre écrit serait un argument en faveur de la paternité de Diodore.

D'autre part, les quelques fragments que nous possédons de cet auteur, fourniraient difficilement la preuve que l'écrit n'est pas de lui. Pourtant les indices ne manquent pas qui attribuent à notre ouvrage une autre origine, et, dans cet ordre d'idées, il existe entre les écrits de Diodore et lui quelques différences significatives qui méritent notre attention. Il en a été question déjà quand nous cherchions à déterminer l'époque de rédaction, mais elles ont également leur importance quand il s'agit de déterminer l'auteur.

L'ouvrage, nous l'avons constaté, désigne de préférence le Christ

Digitized by Google

par le terme δεσπότης : même l'expression est si fréquente, qu'elle peut être regardée comme une particularité de l'auteur. Et pourtant, contrairement à ce qu'on était en droit d'attendre, on ne le rencontre pas une seule fois chez Diodore. Les fragments exégétiques que nous possédons de lui ont — il est vrai — rapport à l'Ancien Testament. Mais il y est si souvent question du Christ, (cf. PG. XXXIII, 1572 A; 1579 A-D; 1594 D; 1597 B; 1602-4; 1609-13; 1620 B; 1624 B;) que nous devons nous attendre à y rencontrer également cette particularité, s'ils sont du même auteur que notre écrit.

Dans les *Quaestiones* le terme Ἕλληνες désigne simplement les païens. Ce n'est pas encore le cas pour Diodore. Il note au psaume 71, après avoir cité *Éph.* II, 14-17, que le Christ a fait disparaître τὴν ἔχθραν τὴν διαιροῦσαν Ἕλληνας ἀπὸ τῶν Ἑβραίων, ὥστε μίαν ποίμνην καὶ ἕνα λαὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων συστῆναι (PG. XXXIII, 1611 B); il se rapproche ainsi de la terminologie en question. Au Ps. 70, 15, il écrit : πάντας ἀνθρώπους Ἕλληνάς τε καὶ βαρβάρους καταξιωθῆναι τῆς αὐτοῦ γνώσεως (PG. XXXIII, 1609 D) et, puisqu'il montre par la citation de Malachie I, 11 qu'il entend parler de l'ensemble des païens, il prouve aussi par ce passage que, pour lui, les Hellènes ne sont pas encore purement et simplement les païens. Dans ses notes sur la Genèse I, 1 (p. 1561, 19), il montre plus clairement encore que sous le nom d'Hellènes il comprend les Grecs. Le mot Ἑλληνισμὸς qu'on lit plus de douze fois dans notre auteur, ne se rencontre pas, si j'ai bien vu, chez Diodore.

Notre auteur parle continuellement d'orthodoxes; il n'emploie jamais l'expression : ἐκκλησία καθολική et une fois seulement (Q. 110) le mot ἐκκλησία. Diodore, par contre, a souvent cette dernière locution (PG. XXXIII, 1564 B, 1590 A, 1593 A, 1600 D, 1601 C, 1622 C, 1623 A, 1624 B, 1626 D), une seule fois la première (p. 1619 D), mais il n'emploie jamais le mot « Orthodoxes ». L'antithèse, si on la prend *quantitative* n'est pas grande; mais prise *qualitative* elle est d'autant plus significative. Il est, en effet, très étonnant qu'un homme qui, dans un écrit passablement étendu, se pose en défenseur de l'orthodoxie, n'ait jamais employé ce terme dans ses autres écrits, pour autant que nous les connaissons. Quoi qu'il en soit, les deux autres points, surtout le premier, suffisent à écarter Diodore.

L'examen de la question de la date, nous reporte à l'époque de Théodoret. Comme nous le disions plus haut, on a soupçonné déjà autrefois qu'il pourrait bien être l'auteur de l'écrit que nous examinons, et cette opinion vient d'être confirmée par le nouveau

Digitized by Google

manuscrit. Maran et Ehrhard lui opposent, il est vrai, l'exégèse différente de certains textes de l'Écriture. Ehrhard ajoute qu'on ne trouve dans Théodoret aucune allusion à notre écrit, et vice-versa. Je ne suis pas en état pour le moment de me former un plein jugement sur ces arguments, mais je crois pouvoir dire qu'ils n'ont pas encore résolu complètement la question, et que l'attribution éventuelle à Théodoret attend encore un examen plus approfondi.

Tubingue. F. X. FUNK.

Digitized by Google

LE GALLICANISME EN SORBONNE

D'APRÈS LA CORRESPONDANCE DE BARGELLINI, NONCE DE FRANCE (1668-1671)

Le pontificat d'Alexandre VII (1655-1667) fut assombri, on ne le sait que trop, non seulement par l'affaire de la Garde corse et par l'agitation janséniste en France, mais aussi par une formidable prise d'armes en Sorbonne contre l'autorité du Saint-Siège. A la suite de diverses circonstances qu'il est inutile de rappeler, soixante-dix docteurs de la Faculté de théologie signèrent, en 1663, six propositions où se trouve déjà exprimée sous une forme négative la doctrine de la célèbre déclaration de 1682. D'autre part, au cours des années 1664 et 1665, furent censurées en Sorbonne les doctrines favorables à la Papauté qu'avaient développées deux religieux : le père carme Bonaventure de Sainte-Anne sous le pseudonyme de Jacques de Vernant et le père jésuite Matthieu de Moya sous le nom emprunté d'Amidée Guiménius. De ces divers actes résulta une lutte aiguë entre Louis XIV et Alexandre VII. C'était comme une escarmouche d'avant-garde et le prélude de la grande guerre gallicane de 1682.

Ces faits, aussi bien la querelle des années 1663-1665 que les combats ardents autour des cinq propositions, ont été mis bien des fois en lumière. En revanche, les incidents des années intermédiaires ont été moins étudiés, mais il parait toutefois bien acquis qu'à partir de 1666 l'apaisement se fit. Autant l'attitude de Louis XIV avait été hautaine et violente à l'égard d'Alexandre VII, autant elle parait généralement correcte et mesurée, respectueuse même envers son successeur le débonnaire Clément IX (1667-1669); en Sorbonne notamment, le silence sur les thèses de 1663 semble général. Telle est l'opinion régnante.

Pour ne citer qu'un ouvrage classique de la plus haute valeur, Hergenröther résume comme suit l'histoire du gallicanisme à l'Université de Paris après l'agitation de 1663-1665 : « Sous le noble et pacifique Clément IX, toute dispute, au moins apparente, s'évanouit » (1).

Cette affirmation pourrait d'ailleurs s'autoriser des dernières recherches sur les luttes gallicanes à l'époque de Louis XIV. Parmi les œuvres récemment publiées sur cette question (2), les plus importantes au point de vue de l'érudition sont certes celles de feu M. Ch. Gérin, quels que soient d'ailleurs les reproches qu'on puisse faire à cet estimable

(1) *Handbuch der allgemeinen Kirchengeschichte*, 3e éd., t. III, p. 423. Fribourg en Brisgau, 1886.

(2) Le rôle de la Sorbonne dans la formulation des doctrines gallicanes a été signalé, mais sans aucun développement des faits, par M. G. Hanotaux dans sa remarquable étude sur la *Théorie gallicane*, publiée comme *Introduc-*

Digitized by Google

auteur du chef de son animosité contre Louis XIV et les soutiens de sa politique religieuse. Or, si M. Gérin a surabondamment établi que même sous Clément IX le gallicanisme n'a nullement désarmé, on chercherait en vain dans ses ouvrages la trace d'une manifestation quelconque de la Sorbonne en faveur des propositions de 1663. Ses laborieuses et touffues *Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682* (1) n'en disent mot. Dans la suite, l'infatigable chercheur a de nouveau repris la question du gallicanisme dans un travail capital sur *Louis XIV et le Saint-Siège* (2). Ici également, de 1666 à 1675, il est muet sur les luttes gallicanes en Sorbonne. Tout aussi silencieuses sont les publications consacrées à l'histoire de l'Université de Paris (3).

Et cependant, l'apaisement fut-il aussi complet qu'on pourrait le croire sur la foi des auteurs classiques et le silence des spécialistes? C'est précisément le contraire qui est vrai, ainsi que nous a permis de le constater incidemment la lecture, aux archives vaticanes, de la correspondance échangée entre la Cour de Rome et Bargellini, son représentant auprès de Louis XIV de 1668 à 1671. Peut-être les registres de l'Université pourraient-ils nous fournir d'intéressantes révélations sur ce sujet : nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion de les consulter. En attendant que quelque érudit nous édifie à cet égard, il nous a paru qu'il ne serait peut-être pas inutile pour l'histoire du gallicanisme en Sorbonne de présenter ici les quelques faits que nous a dévoilés notre commerce avec Bargellini (4).

tion au *Recueil des instructions* données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la révolution française, publié sous les auspices de la commission des archives diplomatiques au ministère des affaires étrangères. *Rome* avec une introduction et des notes par GABRIEL HANOTAUX. T. I (1648-1687). Paris, 1888.

(1) Seconde édition. Paris, 1870.

(2) 2 volumes, comprenant les années 1655-1676. Paris, 1894.

(3) Voir, p ex., CH. JOURDAIN, *Histoire de l'Université de Paris au XVIIe et au XVIIIe siècle*. Paris, 1862-1866.

(4) Nous indiquons à l'aide de sigles la correspondance de Bargellini avec la Cour romaine.

B. = Lettre ordinaire de Bargellini, soit au cardinal Azzolini, secrétaire d'Etat à Rome sous Clément IX, soit au Sacré Collège durant la vacance du siège pontifical, soit au cardinal Altieri, secrétaire d'Etat sous Clément X ;

B. *ch.* = Lettre *chiffrée* de Bargellini aux mêmes;

B. *Rel.* = Relations de Bargellini. Celles que nous citons ici sont au nombre de deux. Nous les distinguons par l'*Incipit : Dal libro...* et *Sul principio...* Cette dernière relation a été publiée par E. DU PIN, *Histoire ecclésiastique du XVIIe siècle*, t. III, pp. 180-201. Paris, 1727. Il en existe plusieurs copies manuscrites. Nous renvoyons à une copie des archives vaticanes.

R. = Instructions de Rome transmises au nonce Bargellini soit par Azzolini, soit par le Sacré Collège, soit par Altieri ;

R. *ch.* = Instructions chiffrées des mêmes au même ;

Pour la provenance, NF = *Nunziatura di Francia* aux archives vaticanes ; ND = *Nunziature diverse* aux archives vaticanes. — Comme il y a ordinai-

Digitized by Google

Voici dans quel ordre nous avons cru opportun de les grouper :

I) *La puissance du parti gallican en Sorbonne.*

II) *L'opposition antigallicane en Sorbonne,*

III *La lutte en Sorbonne autour des propositions de 1663.*

Certes notre étude porte sur une période de temps très limitée comme la durée de la mission de Bargellini elle-même. De plus, au cours de nos recherches à Rome, notre attention ne s'était pas portée spécialement sur cette question du gallicanisme en Sorbonne; car notre enquête avait pour but l'examen d'un tout autre sujet : la Paix de Clément IX ou, si l'on veut, l'histoire du jansénisme en France durant le pontificat de ce pape. Il ne faut donc pas s'attendre à un exposé complet, mais à quelques notes, suffisantes d'ailleurs pour montrer la persistance et révéler certains aspects inconnus du gallicanisme en Sorbonne durant les courtes années de la nonciature de Bargellini à Paris.

Avant de donner la parole à celui-ci, il convient de le présenter rapidement aux lecteurs, sans entrer cependant dans des détails hors de proportions avec le cadre modeste de cette étude. Il suffira de rappeler que l'ancien nonce de Turin, Bargellini, fut nommé en la même qualité à Paris, comme successeur de Roberti, sur le désir de Louis XIV et sur les instances de Lionne, secrétaire des affaires étrangères (1). Sa mission fut de courte durée : arrivé à Paris à la fin de mars 1668, il prit congé de la Cour de France vers la mi-août 1671. Ses amis d'alors le disent vertueux, prudent, habile (2); ses adversaires le regardent comme un niais et un couard, plus soucieux d'édifier sa propre fortune que de servir les intérêts du Saint-Siège (3). La lecture de sa correspondance

rement plusieurs lettres du nonce et au nonce sous la même date nous indiquons aussi l'*Incipit* de chacune de celles que nous visons, avant la mention du volume. — La même lettre se retrouve souvent en plusieurs volumes. Nous nous contentons d'en citer un seul, celui qui contient l'original ou pour les lettres chiffrées le « déchiffré ».

Nous citons aussi quelques documents conservés aux archives du ministère des affaires étrangères à Paris : nous négligeons cette indication générale pour nous borner à la mention spéciale du fonds, c'est à dire *Rome*.

(1) Voir « Points dont j'ai parlé à Monsieur l'abbé Rospigliosi de la part du Roy... », c. à d. Entretien, en juillet 1667, de Lionne avec le futur cardinal Rospigliosi, neveu de Clément IX. *Rome*, t. 185, f. 143. — Copie ; Lettres de Lionne, secrétaire d'État, au duc de Chaulnes, ambassadeur de Louis XIV à Rome, du 5 et du 19 août 1667, *Rome*, t. 185, f. 175 et 301 ; Mémoire du duc de Chaulnes, du 20 janvier 1672, *Rome*, t. 218, f. 157; etc. Cfr Gérin, *Louis XIV et le Saint-Siège*, t. II, p. 244 et p. 382.

(2) Voir le témoignage de Servien, parent de Lionne et ambassadeur de Louis XIV en Savoie, dans le P. René Rapin, *Mémoires* (1644-1669), éd. L. Aubineau, t. III, p. 446. Paris, 1865 ; lettre du cardinal Rospigliosi à Bargellini, 26 février 1669 : « *Tutto ciò...*, NF, t. 277, f. 745; lettre de Louis XIV à Bargellini, 8 mai 1687, dans Gérin, *Louis XIV et le Saint-Siège*, t. II, p. 453, note 1 de la p. 452.

(3) Voir l'appréciation du P. Rapin dans ses *Mémoires*, t. III, p. 446 et suiv. Cf. *Relatione* (anonyme) *del succeduto in Parigi sopra la sottoscrittione*

Digitized by Google

m'a laissé l'impression que, si par calcul personnel, il aimait à faire plaisir à Louis XIV et à ses ministres (1), il était cependant un esprit droit et sincère (2), un agent consciencieux, d'un tempérament conciliateur (3), mais fidèle à ses instructions (4). Le malheur fut qu'il vivait en des temps difficiles et qu'il n'était pas assez perspicace pour prévenir et déjouer toujours des intrigues, dont il a été lui-même une victime. Sa nonciature, en effet, n'eut pas pour couronnement un chapeau de cardinal, mais une disgrâce : mécontent de ses complaisances à l'égard de la France, Clément X l'envoya brusquement de Paris à Avignon en simple qualité de vice-légat, alors que tous ses prédécesseurs avaient été élevés, à la fin de leur mission, à la dignité cardinalice (5).

Durant son séjour à Paris, il eut à s'occuper de plusieurs affaires importantes sur lesquelles nous possédons, outre sa correspondance courante, des relations écrites par lui-même, apparemment pour justifier sa gestion. Les incidents de Sorbonne n'ont été qu'une partie accessoire de ses préoccupations. Aussi ne leur a-t-il pas consacré un rapport spécial : c'est dans ses lettres qu'ils se trouvent uniquement relatés. La valeur de ces renseignements est en général celle de toutes les correspondances diplomatiques ; mais il y a lieu, dans l'occurence, de tenir compte des qualités et des défauts particuliers de leur auteur, au premier chef de son incommensurable naïveté et de sa tendance à grossir les difficultés, soit pour servir les intérêts de Louis XIV et de son entourage et se ménager ainsi leur faveur, en se prêtant à des solutions conformes à leurs désirs, soit pour exagérer auprès de la Cour de Rome

del Formulario : « *La santa memoria*..., NF, t. 277, f. 765 ; B. *ch.*, 4 octobre 1669 : « *Doppo l'obbedienza*..., NF, t. 137, f. 765 ; Lettre chiffrée de Vibo, abbé de Rivalta, internonce en France, au cardinal Altieri, 12 juin 1671 : « *Hieri*..., ND, t. 94, f. 173 ; item, du 22 juillet 1671 : « *Credo*..., ND, t. 94, f. 181 ; lettre du cardinal Albizzi à Lionne, 18 décembre 1668, *Rome*, t. 19, f. 232 : « Les fautes commises par ce *bonhomme de nonce* qui est auprès de vous, sont notables. Je l'appelle *bonhomme* pour ne pas lui donner son vrai titre qui est celui de très grand coillon... » — Traduction de l'italien par un ancien fonctionnaire de France.

(1) Voir lettre chiffrée de Vibo au cardinal Altieri, 17 juillet 1671 : « *Da qualche*..., ND, t. 94, f. 180 ; lettre de Louis XIV à Bargellini, du 8 mai 1687, dans GÉRIN, *Louis XIV et le Saint-Siège*, t. II, p. 453, n. 1 de la p. 452 : « ... *vous n'avez rien fait, pendant ce temps* (sous Clément IX), *qui n'ait été à mon entière satisfaction*... »

(2) Voir, p. ex., B. *ch.*, 5 octobre 1668 : « *Li Padri Gesuiti*..., NF, t. 137, f. 345.

(3) Voir, p. ex., B. *ch.*, 18 octobre 1669 : « *Il Padre Guardiano*..., NF, t. 137, f. 771.

(4) Lettre de Rospigliosi à Lionne, 28 septembre 1668, *Rome*, t. 19, f. 165. — Copie ; Lettre du même à Bargellini, du 26 février 1669 : « *Tutto ciò*..., NF, t. 277, p. 745 : Témoignage de Bargellini lui-même, *Rel.* : « *Dal libro*..., NF, t. 275, f. 206.

(5) V. Lettre chiffrée de Vibo, abbé de Rivalta, au cardinal Altieri, 17 juillet 1671 : « *Da qualche*..., ND, t. 94, f. 180. Cfr. GÉRIN, *Louis XIV et le Saint-Siège*..., t. II, p. 382 et p. 452, n. 1.

Digitized by Google

l'importance de ses services. C'est un point qu'il importe d'autant plus de ne pas perdre de vue, que dans la question actuelle il serait assez souvent difficile de confronter ses dires avec ceux d'autres témoins.

I. La puissance du parti gallican en Sorbonne.

Bargellini a laissé des statistiques arides et incolores, mais précieuses pour connaitre la force numérique des partis en présence. Dans une lettre chiffrée du 28 août 1668, il adresse au secrétaire d'État du Saint-Siège, le cardinal Azzolini, une liste qu'il accompagne de la réflexion suivante : « Ils sont si peu nombreux ceux qui fréquentent la maison du nonce et se montrent zélés pour les intérêts du Saint-Siège, que Votre Éminence en trouvera dix seulement dans la note que je lui transmets en exécution de ses ordres » (1). C'étaient, il est vrai, les noms des docteurs de quelque réputation ; le nonce avait laissé de côté la « tourbe des ignorants » (2).

Mais le recensement fut complété dans la suite et communiqué à Rome le 22 novembre 1669, à une époque où l'opposition antigallicane était sensiblement en progrès. Or, aux dix noms du mois d'août 1668, la nouvelle liste n'ajoute que vingt-quatre docteurs qui en des occasions diverses avaient fait preuve de dévouement à Rome. Il convient d'ajouter que Bargellini avait défalqué les religieux (3).

De rechef, le 19 décembre 1670, alors que le gallicanisme avait repris vigueur en Sorbonne, le nonce expédie à Rome une nouvelle statistique des partis en présence (4). Certes elle était également incomplète ; car un grand nombre de docteurs n'étaient ni membres associés ni habitants de la Sorbonne ; mais ils vivaient dispersés dans Paris et dans tout le royaume. Il était donc presque impossible d'en savoir le nombre et de s'assurer de leurs tendances. Toutefois cette statistique avait été dressée avec le plus grand soin : non seulement elle comprenait tous les noms qu'il avait été possible de recueillir, mais elle distinguait par des signes différents les personnages bien disposés et ceux qui étaient mal intentionnés à l'égard du Saint-Siège. En tout nous y trouvons deux cents noms. Huit ne sont accompagnés d'aucun signe distinctif, peut-être par distraction dans le déchiffrement ou négligence dans la transcription. Les docteurs favorables à Rome sont au nombre de quatre-vingt-treize, parmi lesquels il y a lieu d'en distinguer trente-deux simplement favorables et soixante-un qui sont les mieux disposés. D'autre part, le parti hostile au Saint-Siège compte soixante et onze adhérents parmi lesquels vingt-neuf sont hostiles tout court et quarante-deux sont mentionnés comme les plus mauvais. Ce chiffre est inférieur à celui des antigallicans : mais il est cependant énorme. Au reste, la liste comprend encore vingt-

(1) B. *ch.*, 28 août 1668 : « *Sono talmente...* NF, t. 137, f. 311.
(2) B. *ch.*, 22 novembre 1669 : « *Ecco a V. Em^za....*, NF, t. 272, f. 202.
(3) *Ibidem.*
(4) B. *ch.*, 19 décembre 1670 : « *Alcune settimane...*, ND, t. 94, f. 86.

Digitized by Google

huit neutres ou indifférents, et c'étaient sans doute ceux-ci qui, en certaines circonstances, pouvaient donner la majorité à la faction gallicane.

Celle-ci était d'autant plus forte que jusqu'au mois d'octobre 1669 elle disposa de l'appui des deux dignitaires les plus élevés de la Sorbonne. Depuis 1665, les fonctions de syndic étaient aux mains d'Antoine de Bréda, curé de Saint-André, janséniste et gallican invétéré, qui « laissait passer un grand nombre de thèses hérétiques et scandaleuses » (1). Le rôle de doyen était dévolu à l'un des docteurs les plus opposés au Saint-Siège, lui aussi janséniste acharné (2).

Le gallicanisme était si puissant en Sorbonne que Louis XIV, ayant décidé la visite des ordres religieux ou, si l'on veut, une enquête des couvents sous le prétexte de les réformer, mais dans le but réel et intéressé d'en supprimer un grand nombre (3), il songea à députer dans la Commission d'enquête un certain nombre de docteurs de Sorbonne ; mais Rome s'y opposa avec terreur, car cette visite ne pouvait se faire que par les supérieurs des ordres ou par leurs délégués et d'ailleurs c'eût été créer un précédent dangereux et accroître l'autorité d'un corps qui avait si souvent employé celle qu'il possédait au détriment du Saint-Siège. Au contraire, les religieux avaient souvent combattu le bon combat pour défendre l'autorité de Rome contre la Sorbonne même. Il ne pouvait donc être ni convenable ni utile de les lui soumettre (4).

C'étaient, nous en parlerons plus tard, les mesures prises contre les religieux qui avaient peut-être le plus contribué à l'exaltation du parti gallican en Sorbonne par suite de l'affaiblissement de ses meilleurs adversaires. D'un autre côté, le gallicanisme avait à cette époque trouvé des renforts dans le parti janséniste, de même que celui-ci pouvait alors compter sur les troupes gallicanes pour lutter côte à côte avec elles contre l'autorité doctrinale de Rome. Certes, tous les docteurs gallicans n'étaient pas jansénistes sur la question de la grâce et de la liberté, et c'est là ce qui nous explique en partie comment, après la reconciliation avec Rome des évêques d'Alet, de Pamiers, d'Angers et de Beauvais, la majorité de la Sorbonne s'opposa énergiquement à la rentrée du célèbre Arnauld, jadis expulsé de son sein après la condamnation, en 1655 et 1656, de ses nouveautés doctrinales (5) ; de même, tous les jansénistes n'étaient pas également asservis aux desseins ambitieux que nourrissait Louis XIV d'exercer la suprématie sur l'Église de France. Mais le jansénisme s'occupait alors moins des doctrines de saint Augustin que de

(1) B. *ch.*, 3 août 1669 : « *Il sindico...*, NF, t. 137, f. 719; B. *ch.*, 4 octobre 1669 : « *Godo la fortuna...*, NF, t. 137, f. 760.

(2) *Ibidem*. Cfr B., 19 octobre 1668 : « *Il decano...*, NF, t. 136, f. 37.

(3) B. *ch.*, 20 juillet 1668]: « *Nel mio ingresso...*, NF, t. 137, f. 273: B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403. Cfr. Gérin, *Louis XIV et le Saint-Siège*, t. II, pp. 376 sv.

(4) R. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *A Mons. di Tellier...*, NF, t. 269, f. 119; R. *ch.*, 22 août 1668 : « *Già si scrisse...*, NF, t. 269, f. 157; R. *ch.*, 1er septembre 1668 : « *Nell' affare...*, NF, t. 137, f. 50.

(5) V. *ci-dessous*, II.

Digitized by Google

l'infaillibilité doctrinale des papes : sur ce dernier terrain, l'entente était naturelle entre les deux partis; l'un et l'autre combattaient à outrance l'autorité du Saint-Siège (1), si bien qu'il suffisait de gratter le janséniste pour trouver le gallican. Aussi le phénomène que nous avons constaté à propos du doyen et du syndic de la Sorbonne était-il très commun (2). Il n'a point échappé à Bargellini. Dans les statistiques qu'il adresse à Rome, il était sans doute préoccupé d'organiser la lutte contre le jansénisme, mais plus encore de l'organiser au profit de l'autorité doctrinale de Rome et voilà pourquoi, confondant jansénistes et gallicans, il se borne à noter simplement les docteurs favorables ou hostiles au Saint-Siège (3).

Or, de par son alliance avec le jansénisme contre l'autorité pontificale, la Sorbonne bénéficiait de l'appui formidable que l'opinion publique fournissait alors aux quatre évêques rebelles à la bulle d'Alexandre VII imposant la signature d'un formulaire pour réprouver la doctrine de Jansénius; et de par ses propres enseignements sur les libertés gallicanes, elle pouvait compter, non plus seulement sur une grande partie de l'opinion publique, mais sur l'appui officiel des pouvoirs séculiers. Ce sont là deux points qu'il importe de développer brièvement, si l'on veut se rendre bien compte de la puissance du parti gallican en Sorbonne.

Comment l'opinion publique n'aurait-elle pas été gagnée en majeure partie aux doctrines hostiles à Rome? Dans une statistique adressée par Bargellini à Rome le 24 juillet 1668 (4), sur une liste de quarante-cinq personnes qui recevaient une pension du roi à titre de gens de lettres, figurent vingt-cinq jansénistes et beaucoup de ces derniers sont des grands noms de l'histoire littéraire de France : Mézeray, Valois, Fléchier, Ménage, Benserade, Launoy, etc. Dans le même document, le nonce énumère en outre soixante-dix-sept jansénistes de marque qui font une propagande acharnée au profit de la secte. Aussi s'impriment et se répandent à profusion les livres et les écrits de tout genre qui visent particulièrement à ruiner l'autorité pontificale. Nul doute qu'un grand nombre ne soient l'œuvre même des docteurs de Sorbonne ; car cette statistique du 24 juillet 1668 contient une dizaine de noms qui se retrouvent dans la liste des docteurs de Sorbonne transmise à Rome le 19 décembre 1670 (5). La Sorbonne revient d'ailleurs sous la plume de Bargellini chaque fois qu'il parle des libellistes et, à son témoignage, c'est depuis que « l'épuration » s'est faite en Sorbonne par la suppression du droit de vote aux religieux, que se sont multipliées les proposi-

(1) B. *ch.*, 18 mai 1668 : « *Dall'ultima*..., NF, t. 269, f. 43.

(2) B. *Rel.* : « *Sul principio*..., archives vaticanes, arm. III, n° 22, f. 126: B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Il motivo*..., NF, t. 134, f. 540; B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione*..., NF, t. 137, f. 403; etc.

(3) Cfr. *ci-dessus*, p. 976.

(4) B. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *La gran nota*..., NF, t. 137, f. 283.

(5) V. *ci-dessus*, p. 976.

Digitized by Google

tions injurieuses au Saint-Siège, soutenues dans les chaires et accréditées dans les livres (1).

Et c'est pour ces libellistes que sont toutes les complaisances de la censure, tandis que les pouvoirs publics chicanent le pape au sujet de la publication de ses bulles et de ses brefs (2). C'est à eux que vont les faveurs officielles (3)! Au reste, pour soutenir cette propagande, les jansénistes avaient constitué une caisse alimentée par les donations des membres (4). Aussi leurs perpétuelles attaques contre le Saint-Siège s'imprimaient et se distribuaient gratuitement à Paris et dans toute la France (5).

Ajoutons que la Sorbonne avait été efficacement travaillée par les Messieurs de Port-Royal qui en faisaient partie. Ceux-ci étaient les plus ardents protagonistes du mouvement contre Rome (6). Or, il leur était d'autant plus aisé d'émouvoir l'opinion publique, que leurs protégées, les religieuses de Port-Royal, étaient alors l'objet de la respectueuse sympathie qu'à tort ou à raison inspirait le spectacle de pieuses femmes en qui paraissaient s'unir le prestige des vertus austères et l'auréole de la persécution (7).

D'autre part, à l'arrivée de Bargellini en France, il ne se trouvait personne, à part les jésuites, « qui voulut poser la plume sur le papier pour répondre à ces attaques » (8). « Depuis mon arrivée jusqu'à cette heure, écrit Bargellini le 20 juillet 1668, parmi tant d'ordres religieux que compte l'Église de Dieu en France, on n'a point vu un feuillet imprimé par un régulier et rarement on les a entendus parler de l'autorité du pape comme ils le doivent et sont obligés de faire ». « Devant le silence de 5.000 réguliers qui se trouvent à Paris, écrit-il encore le 16 octobre 1668 (à un moment, il est vrai, où il voulait montrer les

(1) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Il motivo...*, NF, t. 134, f. 540; B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246; B. *ch.*, 1r juin 1668 : « *Grandissime...*, NF, t. 137, f. 250, etc., etc.; B. *Rel.* : « *Sul principio...*, loco citato; B. *Rel.* : « *Dal libro...*, loco citato.

(2) B. *ch.*, 20 juillet 1668 : « *Nel tempo...*, NF, t. 137, f. 276; B. *ch.*, 20 juillet 1668 : « *Nel mio ingresso...*, NF, t. 137, f. 273.

(3) *Ibidem*. Cfr. n. 1 et B. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *L'esperienza...*, NF, t. 137, p. 278.

(4) B., 11 septembre 1668 : « *Giansenisti...*, NF, t. 135, f. 321.

(5) V. sources indiquées, n. 2, 3 et 4.

(6) B. *ch.*, 16 octobre 1668 : « *Solamente...*, NF, t. 137, f. 358; B. *Rel.* : « *Dal libro...*, loco citato; R, 13 juin 1668 : « *Della risposta...*, NF, t. 316, f. 198.

(7) B. *ch.*, 10 mai 1669 : « *La necessità...*, NF, t. 137, f. 615; B. *ch.*, 24 mai 1669 : « *Se Vostra ..*, NF, t. 137, f. 629; R. *ch.*, 23 octobre 1668 : « *La sigra...*, NF, t. 137, f. 67. Cfr. Lettre de S. A. S. Madame la Duchesse de Longueville au pape Clément IX, 27 juillet 1667, et Lettre de Madame la Duchesse de Longueville au cardinal Azzolin, 27 juillet 1667, dans [VARET], *Relation de ce qui s'est passé dans l'affaire de la Paix de l'Église sous le pape Clément IX*, t. I, pp. 72 et suiv. (S. l.) 1706.

(8) B. *ch.*, 20 juillet 1668 : « *Nel mio ingresso...*, NF, t. 137, f. 273.

Digitized by Google

difficultés de sa situation), je suis resté pour ainsi dire frappé de la foudre (1) ». C'est que la plupart des religieux étaient jansénistes, ainsi qu'il le constate : « La visite que m'ont faite, pour se conjouir de la paix de l'Église, pour employer leurs termes, les généraux des Bénédictins de la branche cassinienne et des Bernardins, les provinciaux des Dominicains, de S. François de Paule, de S. Augustin, des Carmes et des Thérésiens ne m'ont que trop fait comprendre que beaucoup parmi eux et un plus grand nombre qu'on ne peut le croire, étaient jansénistes (2). » Seuls les jésuites faisaient une honorable exception et encore Bargellini se plaignait-il des excès de leur zèle ! « Ceux-ci, dit-il, écrivent bien, mais avec quelque ardeur excessive, et moi qui ai besoin de leurs plumes, je ne puis le leur dire... » (3). Il s'était fait ainsi, au témoignage du nonce, que, dans la répartition des partis on ne distinguait que les jésuites et les jansénistes, ce qui lui arrache cette déclaration : « La disgrâce la plus essentielle du parti [qui soutient Rome] est de n'avoir eu d'autre chef que les jésuites » (4).

S'il en est ainsi des ordres religieux, les défenseurs nés de l'autorité pontificale, que doit-il en être du clergé séculier, représentant intéressé des traditions et des autonomies nationales, d'autant que la nomination des évêques dépend « du plaisir des ministres et des dames » (5)? Bornons-nous à deux faits : les curés de Paris sont sympathiques aux quatre évêques rebelles à Rome (6) ; dix-neuf évêques, pour rappeler une chose bien connue, protestent publiquement auprès du roi et du pape, au nom des libertés gallicanes et de la solidarité épiscopale, contre la nomination d'une Commission pour juger canoniquement leurs quatre confrères (7) et vingt à trente autres menacent bientôt de se joindre à eux (8). Veut-on un autre trait qui montre bien l'état d'âme de l'épiscopat ? Un des neuf prélats commissaires, Jean Vincent de Tulles, évêque de Lavour, vient à mourir à la fin de 1668. Voici comment une gazette manuscrite du 10 décembre 1668 raconte ses funérailles : « L'Evesque de Lavors a esté enterré ces jours cy dans les Feuillans où pas un des autres Prélats

(1) B. *ch.*, 16 octobre 1668 : « *Solamente...*, NF, t. 137, f. 358. (Bargellini fait une exception en l'honneur d'un bernardin) ; B. *Rel.* « *Dal libro...* et « *Sul principio...*, loco citato.

(2) B. *ch.*, 30 octobre 1668 : « *Doppo...*, NF, t. 137, f. 384. ; B., 30 octobre 1668 : « *La maggior parte...*, NF, t. 136, f. 91.

(3) B. *ch.*, 20 juillet 1668 : « *Nel mio ingresso...*, NF, t. 137, f. 273, etc. Cfr. B. *Rel.* : « *Dal libro...* et « *Sul principio...*, loco citato.

(4) B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403.

(5) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246.

(6) B., 30 octobre 1668 : « *Pensavano...*, NF, t. 136, f. 90.

(7) Texte dans [Varet], *Relation de ce qui s'est passé dans l'affaire de la Paix de l'Église sous le pape Clément IX*, t. I, p. 44 svv. et p. 40 svv. Cfr B. *Rel.* « *Dal libro...* et : « *Sul principio...*, loco citato.

(8) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246; B. *ch.*, 5 octobre 1668 : « *Li Padri...*, NF, t. 137, f. 345; B. *Rel.* « *Dal libro...* et : « *Sul principio...*, loco citato.

Digitized by Google

ne s'est voulu trouver le traittant de faux frère et comme d'opprobre du caractère épiscopal, à cause qu'il estoit un des commissaires, qui devoient faire le procès aux 4 Evesques jansénistes » (1).

Enfin, les restes de la Fronde, deux princesses du sang en tête, la trop célèbre duchesse de Longueville et la princesse de Conti, s'étaient réfugiés dans le jansénisme pour recommencer une Fronde religieuse, et toute cette « Cabale » politique soutenait ouvertement la rébellion à Rome (2). Beaucoup même croyaient que ce parti était soutenu par l'argent de l'étranger, soit des Espagnols, soit des Anglais et des Hollandais (3).

Ainsi gallicanisme et jansénisme bénéficiaient mutuellement de leur alliance auprès de l'opinion publique, ce qui, naturellement, donnait une grande force en Sorbonne au parti gallican. Une cause plus efficace de sa puissance c'est que, comme tel, il avait l'appui des pouvoirs publics. Le gouvernement de Louis XIV pouvait tenter d'abattre le jansénisme, lorsqu'il voyait en lui un parti religieux troublant l'unité et la paix du Royaume. Pouvait-il renoncer à soutenir les représentants et les défenseurs attitrés de ses théories gallicanes?

Personnellement, Louis XIV, au dire de Bargellini, était rempli de zèle pour la religion et pour le Saint-Siège. A la première audience du nonce, le roi se déclare bien obligé par les faveurs de Clément IX, pénétré de vénération pour la papauté et surtout pour la personne du pontife régnant (4). Des professions de ce genre se renouvellent fréquemment. Ainsi, à l'audience du 28 juillet 1668, parlant du jansénisme, Sa Majesté assura qu'elle était mue par trois considérations très puissantes : le service de la religion, son désir de plaire à Sa Sainteté et l'intérêt de son royaume (5). Bargellini est profondément persuadé de la sincérité de ces discours protocolaires : « Sa Majesté, écrit-il le 3 juillet 1668 (6), me parait remplie d'un grand respect pour la religion ». Trois semaines plus tard, il est plus explicite encore touchant les principes de Louis XIV sur la question de l'Église et de l'État : « Sa Majesté, dit-il (7), est bien disposée à

(1) *Avvisi di Francia*, Paris, le 10e decembre 1668, Bibliothèque Barberini, XLIII. 71.

(2) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246; B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403; B. *ch.*, 8 janvier 1669 : « *Ecco...*, NF, t. 137, f. 456; B. *ch.*, 3 mai 1669 : « *Mi è parso...*, NF, t. 137, f. 610; B. *ch.*, 17 mai 1669 : « *Sono...*, NF, t. 137, f. 626; B. *ch.*, 24 mai 1669 : « *Se Vostra...*, NF, t. 137, f. 629; B. *ch.*, 20 septembre 1669 : « *Fece...*, NF, t. 137, f. 741 : etc. R. *ch.* 23 octobre 1668 : « *La Sigra...*, NF, t. 137, f. 67; R. *ch.*, 22 octobre 1669 : « *Attribuisce...*, NF, t. 272, f. 156; cfr. B. *Rel.* : « *Dal libro...* et *Sul principio...*, loco citato.

(3) B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t 137, f. 403.

(4) B., 13 avril 1668 : « *Il sollecito...*, NF, t. 134, f. 376.

(5) B., 3 août 1668 : « *Epilogando...*, NF, t. 135, f. 197.

(6) B. *ch.*, 3 juillet 1668 : « *Ho fatta...*, NF, t. 137, f. 263.

(7) B. *ch*, 24 juillet 1668 : « *L'esperienza...*, NF, t. 137, f. 278.

Digitized by Google

ne pas entrer dans le Sanctuaire, quand elle est convaincue qu'elle ne peut pas le faire. J'ai appris cette vérité du Roi lui-même, lors de ma première audience ».

Le fait est que, tout en étant dévoué à l'Église, Louis XIV prétendait établir sa suprématie en matière ecclésiastique comme en matière politique. Bargellini n'est pas sans remarquer ce dernier point (1); mais sur l'ensemble de ce programme absolutiste, les jansénistes sont plus perspicaces ou du moins moins réservés que lui : un libelle dirigé contre le P. Annat, confesseur du Roi, attaque également celui-ci ; il appelle Louis XIV « un tyran, un persécuteur, un loup » (2).

Pour réaliser son rêve de domination sur l'Église, Louis XIV devait s'en remettre à son entourage, selon la loi qui préside aux destinées des gouvernements absolus. A cette époque, il était « distrait par les plaisirs et dans ce genre de matières [ecclésiastiques], il avait besoin du conseil d'autrui, car il ne les avait jamais étudiées » (3). Soit sincérité, soit tactique, lui-même avait dès l'abord avoué à Bargellini « qu'il n'entendait pas les matières ecclésiastiques de cette nature » (4). Mais il n'avait garde de prendre conseil de gens d'Église et dévoués à Rome. Jansénistes et gallicans avaient réussi à lui inculquer ce préjugé que, si le pape était reconnu infaillible, il pourrait délier ses peuples du serment d'obéissance et lui ôter sa couronne (5). Du coup, on lui inspirait de l'horreur contre tous les amis de Rome : contre tous les religieux et en particulier contre les jésuites, contre le conseil de conscience (6). Celui-ci avait été supprimé et il n'y avait nul espoir de le voir rétablir (7). Dès lors, pour régler les affaires religieuses, Louis XIV consultait ses trois ministres, Michel Le Tellier, Colbert et Lionne (8).

Or ceux-ci étaient beaucoup plus soucieux des intérêts politiques qu'attentifs aux avantages du Saint-Siège. Selon Bargellini, toutes les méchantes actions : les ordonnances contre les religieux, celles sur l'abrogation de certaines fêtes, les manigances en vue de priver les religieux du droit de vote en Sorbonne, les intrigues pour pousser, par l'octroi de pensions et de bénéfices, les docteurs de celle-ci à défendre des propositions contraires à l'infaillibilité pontificale : tous ces méfaits étaient l'œuvre du conseil d'État, composé du roi et de ses trois ministres (9).

C'est surtout à Le Tellier, qui avait apposé le grand sceau de l'État à

(1) B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403.

(2) B., 3 août 1668 : « *È uscita...*, NF, t. 135, f. 199.

(3) B. *ch.*, 16 octobre 1668 : « *Solamente...*, NF, t. 137, f. 358. Cfr. B. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *L'esperienza...*, NF, t. 137, f. 278; B. *ch.*, 27 juillet 1668 : « *Non ostante...*, NF, t. 137, f. 297 : etc.

(4) B., 13 avril 1668 : « *Il sollecito...*, NF, t. 134, f. 376.

(5) B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403.

(6) *Ibidem*.

(7) B., 8 juin 1668 : « *Unendo...*, NF, t. 135, f. 25.

(8) B. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *L'esperienza...*, NF, t. 137, f. 278.

(9) *Ibidem*.

Digitized by Google

ces actes, que Bargellini s'attaque. « Si Son Excellence, écrit-il le 3 juillet 1668 (1), avait témoigné à Sa Majesté ce scrupule et cette répugnance qu'il était de son devoir d'exprimer, Sa Majesté n'aurait pas été réduite à poser tant d'actes contre notre Sainte Religion ». « Dans les affaires du Saint-Siège, dit encore le nonce de Le Tellier en lui appliquant un proverbe populaire (2), il chante bien, mais il râpe mal », appréciation que nous retrouvons exprimée par Bargellini en d'autres termes plus clairs, mais non moins énergiques : « Bonnes paroles et méchants actes » (3). Et de fait, l'abbé Roquette, évêque d'Autun et janséniste ennemi de Rome, « gouvernait l'esprit de Le Tellier et de ses fils » (4); il était le « directeur de toute la maison » (5). D'autre part, on nous l'apprend d'ailleurs (6), Le Tellier était plein d'intérêt pour la Sorbonne : « il croyait que son fils l'abbé l'avait épousée en prenant le bonnet de docteur ».

Son collègue Colbert, le célèbre promoteur de la prospérité économique de la France sous le grand règne, a été rendu responsable de la Déclaration de 1682 (7); mais il parait bien qu'à l'époque de la nonciature de Bargellini, il n'était pas la « bête noire » de Rome. Il était bien disposé pour les intérêts du Saint-Siège par inclination propre et par aversion pour son confrère Le Tellier (8), et même son fils l'abbé achevait ses études chez les jésuites au Collège de Clermont (9). Rome toutefois ne pouvait pas se fier à lui; car il était courtisan (10), homme intéressé (11) et de plus lié d'une étroite amitié avec l'abbé de Bourzeis, un ardent janséniste (12).

L'âme de l'État pour les affaires religieuses était Lionne, secrétaire des affaires étrangères. Adversaire des jésuites (13), il avait pour confident

(1) B. *ch.*, 3 juillet 1668 : « *Ho fatta...*, NF, t. 137, f. 265.
(2) B. *ch.*, 26 mars 1669 : « *Con occasione...*, NF, t. 137, f. 571.
(3) B. *ch.*, 26 mars 1669 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 569.
(4) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246.
(5) B. *ch.*, 8 juin 1668 : « *Per quello...*, NF, t. 137, f. 252.
(6) R. Rapin, *Mémoires*, t. III, p. 328.
(7) Le Dieu, *Mémoires et journal sur la vie et les ouvrages de Bossuet*, éd. Guettée, t. I, pp. 8 sv. Paris, 1856. Cfr. Gérin, *Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682*, p. 335; P. Clément, *Histoire de Colbert et de son administration*, p. 391 sv. 3e édition. Paris, 1892.
(8) B. *ch.*, 6 juillet 1668 : « *Non è stato...*, NF, t. 137, f. 265.
(9) B., 31 août 1668 : « *Informato...*, NF. t. 135, f. 301.
(10) « De Paris, le 22e febvrier 1669.... Mercredi fut vérifié en parlement l'acte de légitimation du Comte de Vermandois, fils naturel du Roy, pour le rendre habille et capable de succéder à la possession de tous les biens et droits de Madame sa mère. Ce fut dans cette occasion, que Mr Colbert exerça les premières fonctions de sa charge de secrétaire d'Estat », *Avvisi di Francia*, Bibliothèque Barberini, XLIII. 71.
(11) Cfr. Gérin, *Recherches historiques sur l'assemblée du clergé de France de 1682*, pp, 236 svv.; P. Clément, *Histoire de Colbert*, t. II, pp. 472 svv.
(12) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246.
(13) B. *ch.*, 7 juin 1669 : « *Nell' ultima...*, NF, t. 137, f. 653; etc., etc.

Digitized by Google

l'abbé Le Camus, janséniste militant (1), et il était tout dévoué aux idées gallicanes (2). Or il mettait au service de celles-ci toutes les ressources de son expérience et de son génie, souple et fin, de diplomate et d'homme d'État. En apparence, il est l'homme lige de Rome : « Sa Sainteté et Votre Éminence, écrit-il à Rospigliosi en septembre 1668 (3), n'ont pas de serviteur plus passionné et plus dévoué que moi ». Mais en réalité, il pratique en quelque sorte le Colbertisme diplomatique : le pape ne peut avoir accès en France que si son intervention est profitable, non pas à l'Église, mais au Gouvernement. C'est ce qu'il déclare habilement au nonce : « On fera pour Sa Sainteté, lui dit-il, tout ce qui n'est pas une dérogation aux privilèges de la couronne (4) ». Au besoin, il invoque le célèbre canoniste Fagnan pour appuyer sa politique gallicane (5).

En résumé, « dans les choses de la Religion catholique, les ministres ne sont nullement chauds, mais très tièdes pour ne pas dire gelés » (6). Leur politique est nettement gallicane, plus gallicane même que celle de Louis XIV à cette époque ; les adversaires des doctrines romaines en Sorbonne sont plus assurés peut-être de leur protection que de celle du souverain (7). « A cheval dans le fossé », leur gallicanisme les pousse même à ménager les jansénistes, afin de pouvoir les mettre en ligne contre l'autorité pontificale, trop puissante à leurs yeux (8).

Aussi ne répriment-ils pas, mais ils encouragent et récompensent l'audace et l'ardeur des docteurs de Sorbonne à mettre au jour des thèses contre le Saint-Siège. Ils paient de bénéfices et de pensions leurs attaques contre l'infaillibilité pontificale (9). Ainsi sombrait, sous le grand règne, l'indépendance d'esprit, qui toujours a trouvé son plus fier rempart dans la république des lettres.

Enfin, les gallicans trouvaient un ferme appui dans le Parlement (10), dont les arrêts avaient jadis fait triompher les doctrines de 1663 et dont le pouvoir était resté assez considérable pour tenir parfois la puissance

(1) B. *ch.*, 25 mai 1668 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 246.

(2) B., 22 mai 1668 : « *Ho qui...*, NF. t. 134, f. 561 : B., 25 mai 1668 : « *Protrahendosi...*, NF, t. 134, f. 534 : B., 3 juillet 1668 : « *Ad istanza...*, NF, t. 135, f. 109 ; B., 28 août 1668 : « *Ho parlato...*, NF, t. 135, f. 293 : B. *ch.*, 9 novembre 1668 : « *Nella visita...*, NF, t. 137, f. 393 : B., 24 mai 1669 : « *Essendosi...*, NF, t. 274, f. 172 ; etc., etc.

(3) *Rome*, t. 19, f. 133. — Copie.

(4) B., 25 mai 1668 : « *Protrahendosi...*, NF, t. 134, t. 534

(5) B. *ch.*, 26 mars 1669 : « *Mi trovo...*, NF, t. 137, f. 569.

(6) B. *ch.*, 1er janvier 1669 : « *Ubbedendo...*, NF, t. 137, f. 444.

(7) B. *ch.*, 1er novembre 1669 : « *Il buon...*, NF, t. 137, f. 804.

(8) B. *ch.*, 20 novembre 1668 : « *La ribellione...*, NF, t. 137, f. 403.

(9) Cfr. *ci-dessus*, p.

(10) B. *ch.*, 24 juillet 1668 : « *L'esperienza...*, NF, t. 137, f. 278 ; B., 27 décembre 1669 : « *Dopo...*, NF, t. 275, f. 2 ; B. *ch.*, 21 février 1670 : « *Dopo...*, NF, t. 273, f. 4 ; B. *ch.*, 28 février 1670 : « *Hanno...*, NF, t. 273, f. 6.

Digitized by Google

royale en échec (1). Il était la forteresse juridique du régalisme (2), comme la Sorbonne en était la citadelle scientifique. Et bien qu'il se fût toujours montré « contraire aux intérêts du Saint-Siège » (3), telle était la puissance du gallicanisme, que le P. Annat, confesseur de Louis XIV, le religieux tout dévoué à Rome, était forcé de reconnaître que les prétentions de cette cour avait pour elles le prestige et la force de la coutume (4).

Partout donc, dans la presse, dans la plupart des ordres religieux comme dans les rangs du haut clergé et de la noblesse, dans toutes les sphères officielles, le gallicanisme de la Sorbonne comptait de nombreux alliés et de puissants soutiens. Dans l'ensemble, la situation paraissait si lamentable en 1668, que Bargellini n'hésitait pas à dire, avec une exagération d'ailleurs calculée : « Je vois le Saint-Siège abandonné de tous » (5). Le même cri de détresse se répète lorsque, par un arrêt du 4 mars 1669, Louis XIV soumet, malgré Rome, les religieux de France à la juridiction des évêques : « Dans cette très grave affaire, écrit-il, j'ai les ministres, les évêques et tout le monde contre moi sans aide d'aucune part » (6). *(A suivre).*

Louvain. A. CAUCHIE.

(1) B., 5 juin 1668 : « *Il sigr*..., NF, t. 135, f. 16.

(2) B., 22 mai 1668 : « *Ho qui*..., NF, t. 134, f. 561 ; B., 25 mai 1668 : « *La bolla*..., NF, t. 134, f. 544 ; B. *ch.*, 1er juin 1668 : « *Non hebbi*..., NF, t. 137, f. 249 ; B., 6 mars 1669 : « *Supplico*..., NF, t. 274, f. 137 ; Lettre de Bargellini à la Congrégation du Saint-Office ; 6 mars 1669 : « *Prima*..., NF, t. 274, f. 139 ; B. *ch.*, 5 avril 1669 : « *L'incluso*..., NF, t. 137, f. 583 ; B. *ch.*, 31 mai 1669 : « *Ho rappresentato*..., NF, t. 137, f. 648 ; R. *ch.*, 26 juin 1668 : « *Havrà*..., NF, t. 137, f. 33 ; etc.

(3) B. *ch.*, 5 avril 1669 : « *L'incluso*..., NF, t. 137, f. 583.

(4) B., 15 mai 1668 : « *In tutta*..., Bibliothèque Corsini, Cod. 33. F. 18, f. 1 ; B., 22 mai 1668 : « *Ho qui*..., NF, t. 134, f. 561.

(5) B. *ch.*, 16 octobre 1668 : « *Solamente*..., NF, t. 137, f. 358.

(6) B. *ch.*, 29 mars 1669 : « *Non riporto*..., NF, t. 137, f. 576.

Digitized by Google

COMPTES RENDUS

J. Belser. Einleitung in das Neue Testament. Fribourg en Brisgau, Herder, 1901. In-8°, VIII-852 pp. Prix : M. 12.

Les livres d'introduction à l'Écriture Sainte traitaient jadis de toutes les questions qui peuvent faciliter l'intelligence des Saintes Lettres : nature de l'inspiration, règles d'interprétation, notions sur la langue hébraïque ou grecque, géographie et archéologie biblique, etc. L'objet de cette science est aujourd'hui plus restreint, et son ancienne dénomination, toujours conservée, ne se trouve plus être bien exacte. Il vaudrait mieux parler désormais d'histoire de la littérature biblique.

L'Introduction de M. Belser ne s'occupe que du Nouveau Testament. Plusieurs savants se sont élevés, ces dernières années, contre la coutume de traiter à part d'un côté cette littérature et de l'autre l'ancienne littérature chrétienne. Nul ne peut nier cependant qu'il existe une différence intrinsèque énorme entre les livres canoniques et les autres produits littéraires du christianisme naissant. D'ailleurs dès les temps les plus anciens, ces livres canoniques ont été traités avec une vénération toute particulière et réunis en une collection qui exerça sur la vie et les écrits des fidèles la plus grande influence. C'est là un fait dont l'historien, à quelque école religieuse qu'il appartienne, doit tenir compte, et ce fait, qui justifie l'existence d'une histoire spéciale de la littérature du Nouveau Testament, détermine en même temps l'objet de cette science. Elle a à s'occuper de la collection elle-même, du Canon du Nouveau Testament, puis des différentes parties qui le composent. Quand et comment, sous l'influence de quels facteurs, d'après quels principes s'est formée la collection, et quelle autorité lui a-t-on reconnue? quelle a été la genèse des livres qu'elle comprend? telles sont les questions que cette science doit résoudre, questions de critique et d'histoire littéraire. A l'histoire du Canon et à celle de chacun des livres canoniques, on ajoute d'ordinaire l'histoire du texte. Sans doute, cette histoire se rattache moins intimement à celle de la collection elle-même qui fait l'objet de la science, mais elle est une des questions littéraires les plus essentielles qui concernent la littérature canonique, et ne semble pas pouvoir être séparée des autres.

M. Belser omet cette histoire du texte. C'est une lacune. L'auteur l'a senti, puisqu'il n'a pu se dispenser de donner çà et là, en passant, un aperçu sur les versions (p. 22 s.), les principaux manuscrits (p. 757 s.) etc.

L'ouvrage se divise donc en deux parties. La seconde, qui ne comprend

Digitized by Google

que trente-sept pages (p. 722-759), traite de l'histoire du Canon du Nouveau Testament. On n'y trouve ni l'exposé, ni la critique des diverses hypothèses modernes, si différentes, sur la matière. Les faits les plus importants sont signalés, au moins pour les quatre premiers siècles. Mais l'auteur ne distingue pas assez nettement les divers aspects de la question : naissance et développement de la collection, principes qui y font recevoir les livres, autorité qui leur est reconnue de plus en plus explicitement, influence des hérésies. Qui croira d'ailleurs que les Apôtres aient remis eux-mêmes leurs écrits à l'Église primitive, en les déclarant explicitement inspirés et de même valeur que l'Ancien Testament (p. 724)? ou encore que les premières collections des livres du Nouveau Testament aient été entreprises en vertu de la conviction formelle que l'on avait déjà de leur équivalence avec les livres de l'Ancien Testament (p. 734)? Cette partie de l'ouvrage nous semble donc insuffisante. Sa valeur est toutefois relevée par l'appendice qui y est ajouté sur les apocryphes du Nouveau Testament, évangiles et actes des Apôtres (p. 760-839). Ces notices sont au courant des dernières découvertes et donnent un fort bon aperçu sur la matière.

D'un toute autre mérite est la première partie du livre de M. Belser, celle qui expose l'origine des différents livres néo-testamentaires. Signaler ce mérite, c'est signaler la valeur de l'ouvrage, puisque sur 852 pages, sept cent vingt-deux sont consacrées à cette première partie. L'ordre qui y est suivi, ne satisfera cependant pas tout le monde. Après les trois premiers évangiles, auxquels sont rattachés les Actes des Apôtres, viennent tous les écrits de saint Jean, puis les lettres de saint Paul, et enfin les épîtres canoniques. Quelles raisons plaident en faveur de pareille ordonnance? Nous reconnaissons volontiers qu'il n'est guère possible de suivre exactement l'ordre chronologique des écrits. Mais, puisqu'il s'agit d'études littéraires, le mieux ne serait-il pas de distribuer les livres du Nouveau Testament d'après les genres littéraires auxquels ils appartiennent : lettres, livres historiques, apocalypse? M. Belser est spécialement préoccupé du souci de ne pas séparer les écrits d'un même auteur ; et c'est raison, la question d'auteur étant plus importante au point de vue littéraire que toutes les autres. Mais la division proposée n'offre pas cet inconvénient. Les Actes se rattacheront naturellement au troisième évangile dans la deuxième section. Il suffirait de remettre l'étude des épîtres joannines à la suite du quatrième évangile auquel la première a peut-être servi de lettre d'envoi.

Voici très brièvement les résultats obtenus. Le premier évangile a été écrit en *hébreu*, peu après l'an 40, par l'apôtre Matthieu. Ce sont là les λόγια de Papias, et il n'y en a pas eu d'autres. Notre premier évangile actuel est une traduction grecque de l'original hébreu faite avant l'an 80. — Marc a écrit son évangile à Rome vers l'an 44. Lui même a ajouté la

Digitized by Google

finale du chapitre XVI, lorsqu'il publia son ouvrage en 63 ou 64. — C'est aussi à Rome que Luc écrivit et son évangile en 61, et les Actes en 63. Comme précédemment, M. Belser adopte la théorie de Blass sur les recensions des Actes. La forme occidentale et la forme orientale ne sont que deux éditions de l'ouvrage faites successivement par l'auteur lui-même. Dans cet ouvrage, Luc ne s'est servi d'aucune source écrite. — Pour composer son évangile, il a eu sous les yeux Marc et Matthieu (original hébreu et version grecque); il a de plus puisé dans la tradition orale. Marc a aussi utilisé et l'évangile de Matthieu et les souvenirs de la prédication de Pierre. L'évangile de Matthieu est donc le plus ancien des synoptiques et il ne dépend pas d'une source extracanonique à laquelle aurait aussi puisé Luc. — Tous les écrits johanniques sont de l'apôtre Jean, y compris, dans l'évangile, la péricope de la femme adultère et le dernier chapitre ajouté après coup par le disciple bien-aimé lui-même. — Toutes les épîtres pauliniennes sont aussi dues à l'Apôtre des gentils, dans leur forme actuelle. L'épître aux Hébreux elle-même est de Paul, en ce sens du moins qu'elle fut rédigée sur son ordre et inspirée par lui : elle a été rédigée par Apollos et envoyée par lui d'Italie à des judéo-chrétiens de Palestine. — Enfin, les épîtres catholiques sont également authentiques.

Ces solutions sont toutes conservatrices. Mais l'auteur y arrive par une méthode d'ordinaire bien scientifique, dans laquelle nous retrouvons toutes les qualités auxquelles il nous a habitués dans les nombreux articles et ouvrages qu'il a auparavant écrits sur ces questions. De temps à autre cependant, la sévérité du procédé critique semble avoir fléchi.

Je reprocherais volontiers à M. Belser d'en prendre quelquefois trop à son aise avec les textes, quand ceux-ci sont embarrassants. Ainsi, par exemple, nul n'ignore les difficultés qu'offre le premier verset de l'épître aux Ephésiens : τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν καὶ πιστοῖς ἐν X. I. L'auteur suppose que dans le texte primitif on lisait simplement : τοῖς ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἐν X. I. Mais tous les manuscrits lisent οὖσι : l'on ne peut pas escamoter si allègrement ce malencontreux participe qu'Origène trouvait déjà dans son texte et qui apparaît régulièrement dans l'inscription des lettres de saint Paul. — Je voudrais aussi reprocher à M. Belser de plier parfois de force les textes à ses opinions ou aux idées traditionnelles. Au chapitre I de l'épître à Tite, il s'agit d'abord (vv. 5-6) des prêtres du second ordre, puis (v. 7) de l'évêque monarchique. Mais, alors, comment les qualités exigées de l'évêque doivent-elles fournir la norme à suivre dans le choix des prêtres : *Établis des prêtres sans reproche, mariés une fois... Car il faut que l'évêque soit sans reproche...* ? M. Belser répond : C'est que l'évêque doit être choisi parmi les prêtres! — Au chapitre II de l'épître aux Galates, il est question du voyage décrit *Act.* XI-XII, dans lequel saint Paul apporta à Jérusalem les aumônes des Antiochiens, et

Digitized by Google

c'est à cette démarche que l'Apôtre fait allusion quand il écrit au v. 10 : *Ils m'ont seulement recommandé de me souvenir des pauvres de Judée : ce que j'ai eu soin de faire :* ὁ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. M. Belser traduit : « ce que j'étais *précisément alors* en train de faire » !

Mais c'est surtout dans l'emploi de l'argument externe que l'auteur me semble pécher. Il trouve dans la tradition plusieurs choses que je n'y vois pas, ou bien encore il donne aux témoignages une force probante qu'il est difficile de leur reconnaître. Prenons pour exemple la manière dont est prouvée (p. 513 s.) la fondation de l'église romaine par S. Pierre. On fait dire à Clément romain que Pierre eut avec Rome les mêmes relations que Paul avec Corinthe, parce que l'évêque romain, écrivant aux Corinthiens, appelle Pierre et Paul « *nos* bons Apôtres » ! Papias aurait rapporté la fondation de l'église romaine par Pierre, dans les premières années du règne de Claude. En réalité, Eusèbe, qui était de cette opinion et qui plaçait la composition du second évangile immédiatement après cette première prédication romaine de S. Pierre, en appelle (H. E. II, 15) à Clément d'Alexandrie pour confirmer ce qu'il rapporte de Marc, en notant que Papias rend le même témoignage. Mais Eusèbe nous a conconservé ailleurs (VI, 14) les paroles mêmes de Clément. Or, on y lit seulement que Marc écrivit son évangile d'après la prédication romaine de Pierre. Quand eut lieu cette prédication? Clément n'en dit rien. De fait, Clément de Rome, Ignace, Papias nous apprennent que Pierre a prêché l'Évangile à Rome, rien de plus. Même le sens obvie des témoignages un peu postérieurs de Denys de Corinthe, de Caius et de saint Irénée est que l'action de Pierre et de Paul dans la Ville éternelle fut, ou à peu près, contemporaine. M. Belser cherche à expliquer l'inexactitude des paroles d'Irénée. Son explication ne satisfera pas tout le monde. En tout cas, avant d'expliquer la genèse d'une erreur, il faut montrer qu'il y a erreur.

Nous pourrions faire des remarques analogues sur l'argument de tradition que développe l'auteur à propos de l'authenticité paulinienne de l'épître aux Hébreux. Malgré ces exagérations, il en arrive seulement à cette conclusion (p. 599) que les témoignages historiques n'empêchent pas d'attribuer cette lettre à S. Paul. Soit! mais alors, où est la *preuve* que l'épître soit de l'Apôtre? car, dans toute la dissertation de M. Belser, je trouve plutôt une réfutation des objections que des arguments positifs. Encore peut-on se demander si, ici et ailleurs, l'auteur apprécie toujours à leur juste valeur les difficultés internes, celles surtout qui sont tirées de la doctrine contenue dans les divers écrits en question, et si, pour les épîtres de saint Paul par exemple, il tient un compte exact de l'évolution doctrinale incontestable qui s'est produite entre les premières et les dernières. .

Dans un compte rendu critique, on est exposé à prêter une plus grande

Digitized by Google

attention aux défauts d'un ouvrage qu'à ses mérites. Je m'en voudrais cependant d'avoir donné aux lecteurs de cette *Revue* une idée défavorable de l'Introduction du savant professeur de Tubingue. Elle se distingue d'abord par une grande clarté d'exposition qui la rend très agréable à lire. Chaque chapitre comprend un grand texte et de nombreux appendices en petits caractères : ces derniers traitent des points de détail, examinent les objections etc. Ce procédé, qui est aussi celui de Zahn, offre le grand avantage de ne pas encombrer l'exposé et de faciliter ainsi les vues d'ensemble. Il a aussi ses inconvénients. Plus d'une fois, il scinde en deux le développement d'une même question. De plus, on trouve dans ces notes bien des choses que rien, dans le texte, n'indique et qui risquent ainsi de passer inaperçues. — Avec cette clarté dans l'exposition, on admirera dans le livre de M. Belser, l'art avec lequel sont tirées des écrits eux-mêmes ou de la tradition, toutes les circonstances qui expliquent la genèse des livres néo-testamentaires ou en facilitent l'intelligence. — Relevons encore l'érudition, très abondante mais bien digérée, de l'auteur. Il met ses lecteurs au courant de toutes les questions actuelles qui se rattachent à l'introduction spéciale aux livres du Nouveau Testament. Nulle ne lui échappe. Toutes sont abordées et résolues. Sur bien des points, cet ouvrage, malgré son titre modeste d'Introduction, peut tenir lieu de commentaire du Nouveau Testament. Bref, nous en recommandons vivement l'étude, convaincu que les catholiques n'ont pas jusqu'ici de meilleure histoire de la littérature néo-testamentaire. P. Ladeuze.

F. X. Funk. Patres Apostolici. Textum recensuit, adnotationibus criticis, exegeticis, historicis illustravit, versionem latinam, prolegomena, indices addidit F. X. F. Deuxième édition augmentée et corrigée. Tubingue, H. Laupp, 1901. Deux volumes gr. in-8, CLI-688 et LXXIII-352 p. M. 10 et 4.

Le même. Die Apostolischen Väter (Sammlung ausgewählter Kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften als Grundlage für Seminarübungen herausg. unter Leitung von Prof. D.G. Krüger. Deuxième série, fasc. 1). Tubingue et Leipzig, Mohr, 1901. In-8, XXXVI-252 p. M. 1,80.

Les éloges que nous pourrions donner aux *Patres Apostolici* de M. Funk, n'ajouteraient rien à la réputation si bien méritée dont ce livre jouit auprès de tous ceux qui s'occupent des origines chrétiennes. En présentant aujourd'hui aux lecteurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique* la seconde édition de cet ouvrage, nous avons principalement à leur signaler les différences qui la distinguent de la première.

Quand, en 1878, M. Funk nous donna la cinquième édition des Pères

Digitized by Google

Apostoliques de C. I. Hefele, il dut déjà remanier à fond l'œuvre de son prédécesseur. Il avait en effet à sa disposition de nouveaux textes dont celui-ci n'avait pu se servir : texte grec et deux nouvelles versions du *Pasteur*, texte grec complet du pseudo-Barnabé, texte grec complet et variantes de la version syriaque des épîtres de Clément romain. En 1881, le professeur de Tubingue ajoutait à ses *Patres Apostolici*, un second volume comprenant, outre les fragments de Papias et des Presbytres d'Irénée, les lettres non-authentiques ou interpolées de Clément de Rome et d'Ignace d'Antioche, ainsi que les Martyres de ces deux saints et la *Vita Polycarpi*. Puis, quand, en 1887, il donna une édition critique de la Didachè publiée en 1883 par Bryennios, M. Funk ajouta à son premier volume le texte de ce vénérable document. L'ouvrage d'Hefele n'était plus reconnaissable sous ces améliorations et ces agrandissements successifs, et le nom de l'évêque de Rottenburg disparut dès lors de la couverture. La présente édition a encore été enrichie de nouveaux textes, et ceux que renfermait la première, ont été corrigés d'après les nouveaux témoins découverts dans ces dernières années.

M. Funk a ajouté à son ouvrage, dans le deuxième volume, les *Fragmenta Polycarpiana* de Feuardent dont l'authenticité toutefois lui paraît fort douteuse; dans le premier volume, le fameux épilogue du codex mosquensis du *Martyrium Polycarpi*, le fragment de l'apologie de Quadratus conservé par Eusèbe, et les nouveaux fragments de Papias découverts et publiés par M. de Boor (*Texte und Untersuchungen*, V, 2). Tous les fragments de Papias et ceux des Presbytres d'Irénée sont passés du second volume dans le premier; encore M. Funk ne reproduit-il plus que les *dicta* de ces presbytres qu'Irénée lui-même indique comme disciples des Apôtres. Le *Martyrium Ignatii Colbertinum* au contraire est passé du premier volume dans le second. Le premier volume ne renferme plus ainsi que des documents de l'âge postapostolique.

Quant aux écrits que comprenait déjà la première édition, voici les nouvelles sources employées pour en reconstituer le texte :

Pour la Didachè, M. Funk s'est servi de la nouvelle version latine publiée par M. Schlecht. Ce n'est toutefois qu'en l'un ou l'autre endroit qu'une correction a été introduite sur la foi de ce nouveau témoin. — La version retrouvée par Dom Morin a aussi été consultée pour la nouvelle édition de la *I^a Clementis*. Mais M. Funk est loin de lui reconnaître l'autorité que lui a attribuée M. Knopf (*Texte und Untersuchungen*, nouv. sér., V, 1). Il suit encore le codex alexandrinus, excepté dans les passages où les autres témoins, ou au moins deux d'entre eux, s'accordent sur une même leçon. — C'est ici la première fois que le codex Sancti Sepulcri 1 de Jérusalem est employé pour la recension du *Martyrium Polycarpi*. (Au chapitre XVI, 1, M. Funk abandonne la leçon conjecturale de Wordsworth περὶ στύρακα et il conserve dans son texte la leçon

Digitized by Google

des manuscrits περιστερὰ καὶ, en proposant d'y reconnaître une interpolation de Pionius). — Quant à l'épître à Diognète, M. Funk a collationné, ce qui n'avait pas encore été fait, une copie du manuscrit de Strasbourg brûlé en 1870, que conserve la bibliothèque de l'université de Tubingue. Cette copie a été faite en 1580 et est ainsi plus ancienne que celles de Stephanus et de Beurer. — Pour le Pasteur d'Hermas, l'auteur est encore le premier à employer, pour la restitution du texte, une feuille de papyrus du Faium datant du IVe siècle et conservée maintenant au musée de Berlin. Elle a été publiée en 1891 par M. Wilcken. — Dans le second volume, le dernier quart seulement a reçu en réalité une nouvelle édition. L'auteur nous avertit que, dans les autres parties, il reproduit simplement l'édition précédente. Seulement, à la fin des *Prolegomena*, il a placé des *Additamenta :* la plus grande partie en est consacrée à la reproduction, d'après Migne (P. G., t. 89), des passages des homélies du moine Antiochus (s. VII) dans lesquels les *epistulae de Virginitate* du pseudo-Clément ont été exploitées. Dans le dernier de ces *Additamenta*, M. Funk attire notre attention sur deux codices du *Martyrium Ignatii Colbertinum* dont Lightfoot a donné les variantes à la fin de sa seconde édition de saint Ignace. Ils ont passé jusqu'ici inaperçus; on continue à dire, et M. Bardenhewer le répète encore dans son dernier ouvrage (p. 128), que ce *Martyrium* ne nous a été conservé que dans le seul manuscrit de Paris. M. Funk lui-même n'a remarqué la chose qu'après avoir imprimé le texte : il ne s'est donc pas servi des leçons de ces deux manuscrits, qui d'ailleurs s'éloignent très peu de celui de Paris.

Malgré les nouveaux *subsidia* utilisés par l'éditeur, le texte des œuvres des Pères Apostoliques, dans cette seconde édition, ne s'écarte jamais bien considérablement de celui de la première. Un heureux changement a été introduit dans la distribution de l'appareil critique. Il se divise maintenant en trois parties : sous le texte grec, on lit les leçons variantes; sous le texte latin, sont renseignées les citations de l'Écriture; et le bas des pages est réservé aux annotations. Dans la première édition, variantes et citations scripturaires étaient mêlées aux annotations.

Nous n'avons pas pu collationner les notes mises par l'éditeur à chacun des documents qu'il publie. Dans les annotations à la Didachè, nous avons relevé seulement quelques nouvelles explications. I, 3 et 15, l'auteur montre la dépendance de la Didascalie (fragments latins) vis-à-vis de la Doctrine; III, 7, il prouve que la citation est bien évangélique; X, 6, il reçoit cette fois dans le texte la leçon ὡσαννὰ τῷ Θεῷ Δαβίδ et en explique la genèse en note; XVI, 6, il explique κατάθεμα du Christ, et plus de l'Antéchrist. Dans une note générale sur les chapitres IX-X, M. Funk fait observer le caractère singulier de cette liturgie et de ces prières qu'il continue à prendre pour eucharistiques. Il resterait un pas à faire dans cette voie. — Les annotations à la *IIa Clementis* ne nous ont non plus

Digitized by Google

paru enrichies que de l'une ou l'autre observation sur les sources des citations qu'on lit dans le document.

Dans les *Prolegomena*, M. Funk a mis ses études sur les diverses questions critiques relatives aux œuvres des Pères Apostoliques, au courant des dernières découvertes et des derniers travaux. Çà et là, la bibliographie récente aurait pu, nous semble-t-il, être plus abondante. Ici encore, nous avons surtout à relever les changements introduits. Dans une *notitia generalis*, (p. I-VI) l'auteur expose la notion des Pères Apostoliques et nous renseigne sur les éditions précédentes et les répertoires bibliographiques. — La Didachè est cette fois attribuée, avec plus de précision, à la période 80-90. L'identification de cet écrit avec les *Duae Viae vel Judicium secundum Petrum* est maintenant affirmée; dans la première édition, elle n'était, et à bon droit, présentée que comme douteuse. Il faudra désormais faire place, dans l'histoire du document, aux nouveaux témoins occidentaux signalés dans la dernière publication de M. Schlecht. — Touchant l'épître de Barnabé, M. Funk semble ébranlé dans sa conviction qu'elle date du règne de Nerva : « originem posteriorem non omnino negare licet ». A propos de la citation que saint Jérôme (*Adv. Pelag.* III, 2) rapporte au martyr Ignace, notons que dans les nouveaux discours découverts par Dom Morin (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 760) le saint docteur attribue le même passage à Barnabé. — M. Funk incline à voir dans Clément de Rome un judéo-chrétien, affranchi ou fils d'un affranchi de Flavius Clemens. — L'hypothèse de M. Harnach sur la *II*[1] *Clementis* est écartée, quoique l'auteur continue à croire que cette homélie fut pour la première fois réunie à Corinthe à la lettre de Clément de Rome. Aux témoignages qui placent les deux épîtres de Clément parmi les livres canoniques (p. XLV), il faudrait ajouter celui de la Chronique de Michel le Syrien récemment publiée par M. Chabot. — L'auteur admet maintenant que Polycarpe a réuni les sept lettres de saint Ignace; il pensait autrefois que l'épître aux Romains n'avait pas trouvé place dans cette collection. Il accepte aussi l'authenticité, jadis mise en en doute par lui, du chapitre XXI du *Martyrium Polycarpi*. — Papias a écrit son ouvrage vers 130. — Relativement à Hermas, nous avons surtout remarqué le nouveau chapitre ajouté sur la christologie du Pasteur : le fils de Dieu, dans ce document, est identifié avec l'Esprit Saint, mais pas avec l'archange Michel.

A la fin des deux volumes, on trouve un *index locorum Sacrae Scripturae et librorum apocryphorum* et un *index vocabulorum memorabilium*. Ils ont été, eux aussi, revus avec soin. Dans le premier notamment, bien des citations douteuses indiquées dans la première édition ont été omises; d'autres plus certaines ont été ajoutées.

Une preuve éclatante de la haute valeur de l'édition des Pères Apostoliques de M. Funk nous est fournie par le fait que le professeur de théo-

Digitized by Google

logie catholique de Tubingue a été invité par M. Krüger à donner une édition manuelle de ces textes dans la *Sammlung ausgewählter Kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften* entreprise à l'usage des exercices pratiques dans les séminaires historiques allemands. M. Funk y reproduit, sans notes et sans traduction latine, le texte grec de son premier volume. Dans une courte introduction écrite en allemand, sont rapidement donnés tous les renseignements nécessaires à qui doit entreprendre l'étude critique des documents.

Nous ne craignons pas de nous tromper en affirmant que l'édition de M. Funk est désormais l'édition classique des Pères Apostoliques.

P. Ladeuze.

Otto Seeck. Geschichte des Untergangs der antiken Welt. Tome I. 2e éd. Berlin, Siemenroth et Troschel 1897. Tome II, Berlin, id., 1901. 428 et 456 pp. M. 12.

L'ouvrage de M. Otto Seeck, dont voici les deux premiers tomes, sera une histoire suivie de la *chute du monde antique*. Il embrasse la période qui s'écoule entre l'avènement de Dioclétien et la chute de l'empire d'Occident.

Comme nous en avertit la préface, ce n'est pas aux savants seuls que l'auteur s'adresse; il destine aussi son histoire à ceux qui n'ont reçu que la culture intellectuelle générale. Tout l'appareil critique et scientifique sera, pour ce motif, relégué dans une livraison spéciale.

Le tome I contient les deux premiers livres : *Les commencements de Constantin* et la *décadence du monde antique*.

C'est toute l'histoire de la *dyarchie* et de la *tétrarchie* instituées par Dioclétien, jusqu'au triomphe définitif de Constantin, que comprend le livre premier. Sans nous apprendre des faits entièrement nouveaux, ce livre a le mérite de les grouper avec une remarquable largeur de vues et une orginalité qui n'échappera à personne. Dans cette lutte complexe entre les Césars, Galérius, Maxence, les deux Maximiens, Constantin et Licinius, l'auteur a su faire surgir des rapports extrêmement nouveaux et intéressants; à lire, par exemple, l'origine de la dignité des Césars associés à l'empire, au ch. I; les influences des disputes causées par l'Arianisme sur les dernières luttes entre Licinius et Constantin, au ch. V.

Le livre II, comme les deux suivants, a des tendances philosophiques : c'est la recherche des causes de la chute. C'est d'abord, dans ce livre-ci, la *décadence*. Les Germains, de tout temps, ont menacé l'empire; au ch. I, l'auteur fait un tableau des mœurs et institutions de ce peuple, il les montre constamment prêts à déborder, pressés par le trop plein de la population, au delà des frontières. Qu'est ce qui leur permit enfin de se répandre dans l'empire ? C'est le relâchement intérieur de cet empire lui-même. Ce re-

Digitized by Google

lâchement se constate dans l'armée (ch. II) qui, composée exclusivement de citoyens d'abord, doit se recruter de plus en plus parmi les étrangers, jusqu'à être composée enfin en grande partie de Germains. Mais un danger plus grand encore c'est une extermination systématique des meilleurs Romains (ch. III), par les proscriptions, les guerres civiles et les régimes tyranniques qui se succèdent dans toute l'étendue de l'histoire de Rome. Il s'en suivit un incroyable asservissement des caractères et des esprits, encore plus clairement exposé au ch. IV, où nous voyons l'influence néfaste des innombrables esclaves orientaux et des clients parasites. Les mœurs romaines sont détruites, par suite de l'immoralité, du manque général d'énergie, l'empire se dépeuple d'une façon inquiétante (ch. V), jusqu'à ce qu'enfin Marc-Aurèle y introduise en divers endroits des colons Germains transplantés en masse sur le sol qu'ils convoitaient depuis si longtemps.

Ainsi les Germains infusaient petit à petit leur sang et leurs vertus à un état décadent, et l'empire eût été sauvé sans la politique inhabile de Dioclétien et de ses successeurs.

Cette dernière vérité est prouvée au livre III. Dioclétien modèle sa cour et son administration sur celles des autocrates perses. Une fois là, le grand souci du dieu-empereur c'est d'empêcher les usurpations; l'aristocratie est exclue de l'armée, qui devient une horde barbare sans organisation ni hiérarchie suffisante, et perd ainsi la force des anciennes légions (ch. I). La cour est peuplée d'innombrables fonctionnaires, qui se surveillent les uns les autres et rivalisent de vénalité. La même chose a lieu dans l'administration des provinces; ces sinécures sont aussi onéreuses pour le peuple opprimé que pour le trésor qui s'épuise (ch. II).

Dans les cités de l'empire une situation analogue se produit; le peuple est exploité par de multiples *officiales;* les fonctions elles-mêmes deviennent une charge financière, parce que ceux qui les occupent forment la classe taillable; ils s'en suit une déperdition complète d'ambition et de force politique et là aussi c'est la démoralisation (ch. III et IV).

Le ch. V expose la crise monétaire et financière. Depuis Aurélien se remarquent des essais et des hésitations fatales dans la valeur de la monnaie; celle-ci devenant incertaine, on introduit les tributs en nature, cause de toutes sortes de tyrannie. Ce nouveau système de paiement en nature n'existe d'abord que dans l'armée, puis s'étend aux fonctionnaires et enfin les tributs de ce genre sont demandés dans tout l'empire; le *census* nouveau impose à chaque *caput* une charge égale, sans égard à sa capacité. Constantin y ajoute encore une *lustralis collatio* en monnaie pour les villes; les grands propriétaires qui les habitent se trouvent ainsi doublement frappés. Quand ils veulent se défaire de leurs terres pour échapper aux charges, on les leur impose; quand le petit cultivateur s'enfuit de son champ, on le lie au sol par la loi de l'hérédité des ordres ou états (ch. VI et VII). Seuls les officiales et les sénateurs de Rome et de Byzance sont

Digitized by Google

exempts, d'où, pour conquérir ces emplois, un redoublement de vénalités et de bassesses, qui se font aux dépens des petits.

Le livre IV est incomplet. Il doit montrer l'évolution religieuse, et la reprend depuis les temps les plus reculés de la Grèce. Le premier chapitre traite de *l'animisme*, croyance à l'âme humaine qui est bientôt extériorisée et appliquée aussi à la nature environnante peuplée ainsi d'esprits de toute sorte. Entre autres créatures, le soleil est animé d'abord, divinisé ensuite, et sa bienfaisante influence se faisant sentir de plusieurs manières, son culte s'incorpore en plusieurs dieux-soleils (ch. II). Homère personnifie ces dieux dans ses chants, les *humanise* et rattache leurs origines par de nouvelles légendes, tandis qu'il reprend dans la nature physique et morale d'autres abstractions qu'il divinise. Ce système homérique fait le sujet du ch. III.

Tel est le résumé succinct des parties de l'ouvrage parues jusqu'ici. Une quantité innombrable de faits précis, très détaillés, a été synthétisée dans ce travail. L'auteur se meut dans cette abondante matière avec une facilité et une sûreté étonnantes; l'ouvrage est savamment rédigé et la lecture en est attachante et suggestive. Si des digressions parfois assez longues se rencontrent, elles sont rendues nécessaires par le but vulgarisateur du livre. Les lecteurs sans instruction spéciale doivent être mis au courant de l'évolution de certaines institutions, des causes de certaines situations.

Ce qui est plus regrettable, c'est que la synthèse, le système, s'impose à maints endroits aux faits au lieu que ceux-ci y entrent d'eux-mêmes. Cela est le cas, par ex., au livre II, ch. III, où la théorie vraiment ingénieuse de l'hérédité trouve une application difficile à vérifier, semble-t-il, dans les effets de cette extermination des meilleurs qui, elle aussi, est une trouvaille abondamment exploitée. Cela est le cas surtout, aux endroits où l'auteur, livre III, est amené sur le terrain de l'histoire ecclésiastique. L'explication qu'il donne, au ch. IV, de l'influence des évêques dans l'administration des villes et dans la justice est vraisemblable, mais les effets, fâcheux peut-être, qu'elle a pu avoir sur le caractère et la situation sociale, peuvent ils bien être mis sur le compte de l'Église? Dans un temps où les pouvoirs se relâchent, le peuple court aux évêques qui lui inspirent confiance; ceux-ci emploient, non des moyens violents, mais des paroles de conciliation, des exhortations paternelles parfois, énergiques souvent; est-ce là une preuve de leur lâcheté ou de leur bassesse?

Il en est de même au ch. VII. Des colons opprimés quittent leurs champs, où ils ne trouvent plus leur subsistance, et viennent grossir le nombre des pauvres dans les villes. Les évêques aident les pauvres et engagent les riches à les seconder dans cette œuvre de charité. Est-ce l'Église qui augmente pour cela le nombre des mendiants? Et surtout, cela découle-t-il de sa doctrine, comme le veut prouver M. Seeck en citant le passage bien

Digitized by Google

connu qui promet la récompense céleste aux œuvres de bienfaisance? Cette explication semble pour le moins risquée.

Le quatrième livre tout entier semble tendre vers une synthèse analogue : « l'Église catholique a travaillé à l'asservissement des esprits en élevant au premier rang de ses préceptes de morale la foi aveugle et sans preuve. » Telle est la transition au livre IV qui s'occupe de la religion et de la morale, et s'intitule provisoirement, dans la préface : *Heidentum und Christentum*. L'assertion est fausse et trahit une connaissance insuffisante du dogme et de la morale catholiques; ce livre entier n'est donc et ne sera qu'une synthèse manquée, un essai avorté de philosophie de l'histoire.

Un exemple encore de cette tendance de l'auteur. En parlant, à propos du culte du soleil, de ses nombreuses formes et diverses concrétisations, il compare celles-ci au culte des saints, du moins dans la croyance populaire. Passe encore, pour la croyance populaire surtout, qui peut être erronée; mais tout catholique devra sourire en lisant cette phrase : « Il n'en est pas bien autrement de la Mère de Dieu. Qu'elle soit toujours la même personne, tout catholique le sait au moins théoriquement; mais en pratique il n'en attribue pas moins à la Madonne de Lourdes d'autres pouvoirs et d'autres propriétés qu'à celle de Kevelaer ou de Lorette». N'est-il pas regrettable que, se donnant tant de peine pour s'informer exactement sur d'autres points, M. Seeck croie toujours en savoir assez quand il touche au dogme catholique, dont l'histoire est cependant si étroitement liée à celle de l'époque dont il s'occupe?

Ces remarques ne nous empêchent nullement d'apprécier l'ouvrage dans son ensemble. Il est remarquable par l'érudition qu'il atteste et par l'effort de compréhension générale dont il témoigne. Il sera très utile à ceux qui s'occuperont de l'époque si obscure et si compliquée qui en fait le sujet.

A. Walgrave.

Traugott Hahn. Tyconius-Studien. Eine Beitrag zur Kirchen- und Dogmengeschichte des vierten Jahrhunderts. Leipzig, Dieterich'sche Verlags-Buchhandlung, 1900. 8°, 116 pp. Prix : M. 2.50.

La place marquante qu'occupa Ticonius dans les luttes donatistes du IVe siècle, l'originalité de ses conceptions et l'influence prépondérante qu'il exerça sur l'exégèse catholique, déjà mises en lumière par les travaux de Hausleiter et Bousset, avaient depuis longtemps fixé l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des dogmes. Aussi saura-t-on gré à M. Hahn d'avoir dans cette étude fort bien documentée et nourrie d'érudition, cherché à établir d'abord et à analyser ensuite les sources qui nous permettent de reconstituer le système théologique du fameux donatiste.

Digitized by Google

Nous allons tâcher de résumer succinctement les conclusions que l'auteur nous donne comme résultat de ses longues et laborieuses recherches. La chose d'ailleurs semble en valoir la peine : elle ne nous permet pas seulement de constater quelles idées avaient cours au temps d'Augustin sur les différentes questions qui délimitaient le domaine théologique de l'époque, elle nous fournit en outre une base très sûre pour établir la théologie de l'évêque d'Hippone lui-même, qui en plus d'un endroit de ses écrits est amené à se prononcer sur la valeur des théories de Ticonius.

Dans l'introduction de son étude, l'auteur s'occupe de l'activité littéraire du donatiste : il énumère de lui, après Gennade, quatre ouvrages : *De bello intestino libri tres; Expositiones diversarum causarum; Liber Regularum;* et enfin un Commentaire sur l'Apocalypse johannique. Les deux premiers de ces écrits, qui, dans l'intention de leur auteur, devaient constituer une apologie des opinions donatistes qu'il professait et montrer leur accord avec les décisions des synodes antérieurs, sont perdus, et il ne nous reste pour en reconstituer la teneur, à part le jugement de saint Augustin et des écrivains postérieurs, que la similitude des idées qu'y défendit Ticonius avec celles qu'il développe dans le *Liber Regularum*. Ce dernier ouvrage, que son importance et les faveurs avec lesquelles il fut accueilli dans les milieux catholiques, nous ont transmis, est un manuel d'herméneutique, destiné à révéler les différents sens de l'Ecriture et leur emploi, et, par le fait même, à justifier le genre d'interprétation auquel l'auteur s'arrête de préférence. Cet ouvrage a été publié soigneusement par Burkitt dans les *Texts and Studies* (vol. III, 1894). Nous sommes moins heureux en ce qui concerne le commentaire sur l'Apocalypse : cet écrit, que le catalogue de la Bibliothèque du monastère de Saint-Gall recensait encore parmi ses trésors au IXe siècle, a été perdu depuis et nous resterait totalement inconnu, sil es multiples emprunts des exégètes occidentaux, surtout de Bède, n'étaient là pour le reconstituer.

C'est à cette littérature que M. Hahn emprunte la théologie de Ticonius. Dans un premier chapitre, il en esquisse les idées maîtresses et les tendances qu'elle accuse, et analyse dans un deuxième chapitre les vues du donatiste sur l'Église.

L'auteur du *Liber Regularum* professe une aversion prononcée pour les spéculations christologiques et trinitaires dont l'étude lui paraît pleine de dangers et inaccessible à l'esprit humain; il aime au contraire à examiner sous toutes ses faces le problème des conditions de salut de l'homme déchu. Il est d'avis que l'histoire religieuse n'est que l'exécution d'un décret par lequel Dieu a de toute éternité établi l'économie et préparé la distribution de la grâce. Pour harmoniser ce décret avec la liberté humaine, il a recours à une double solution : la première repose

Digitized by Google

sur la forme conditionnelle employée par les prophètes pour annoncer l'avenir : cette forme montre que les dispositions divines à notre égard sont proportionnelles aux agissements humains; la seconde est empruntée à la prescience que Dieu a de nos actes, prescience en vertu de laquelle il a pû déterminer de toute éternité la résultante dans l'ordre surnaturel de l'activité de chaque homme en particulier (p. 29 ss.). Les cadres des élus eux-mêmes sont constitués d'après cette prescience, indépendamment d'une prédestination. La nécessité de la grâce, résultant de la faiblesse morale de l'homme, figure à la base de la doctrine de Ticonius et, ici encore, nous voyons apparaître l'influence capitale du volontarisme. — Le processus subjectif et psychologique de la justification, s'il faut en croire M. Hahn, serait conçu d'une façon absolument différente dans le Commentaire sur l'Apocalypse et le *Liber Regularum*. Tandis que, dans ce dernier écrit, la grâce serait attribuée à la seule foi et que celle-ci ne serait qu'une confiance illimitée dans les promesses divines, ces principes de justification seraient présentés dans le commentaire, dans leur rapport de dépendance à l'égard de l'Église et des institutions extérieures dont dépend la collation de la grâce (p. 42 ss.). Il nous semble plutôt que les deux écrits présentent la vie surnaturelle comme le fruit de l'effort de la volonté aidée et élevée par la grâce sacramentelle : les passages où il est question du baptême en tant que figure de l'union mystique du chrétien avec le Christ, suffisent pour l'établir. A tout le moins, est-ce mal interpréter la doctrine sotériologique de Ticonius, que d'attribuer au *Liber Regularum* l'influence de la théologie paulinienne qu'on refuse de reconnaître au commentaire : en effet, la foi dont parle l'Apôtre des Gentils et qui fait le mérite des œuvres, n'est autre chose que l'esprit de foi.

Mais c'est surtout la doctrine que Ticonius professait sur l'Église qu'il importe de remarquer : on en peut dire qu'elle constitue un vrai traité *de Ecclesia* en rapport avec le temps pour lequel elle est conçue. Nous nous contenterons de constater qu'on y trouve déjà indiquées les qualités qui caractérisent les membres de l'Église et, en particulier, en dehors du sacrement de baptême, l'adhésion aux dogmes ecclésiastiques; que la catholicité y est signalée comme note de l'Église; que les évêques y sont présentés comme garants de l'unité de l'Église en même temps que ses supérieurs légitimes; enfin que l'administration des sacrements et le ministère des âmes y sont confiés aux prêtres. A côté de ces données qui font ressortir l'importance de la hiérarchie, nous en trouvons d'autres qui trahissent les sympathies donatistes de Ticonius. Tels sont, par ex., les passages dans lesquels la sainteté de l'Église est présentée comme résultant uniquement des mœurs de ses membres, sans qu'il soit tenu compte, pour juger de la présence de cette note, du caractère des institutions et des moyens de sanctification ; de même l'assertion que c'est par

Digitized by Google

l'exemple et l'influence du clergé que se répandent dans la chrétienté le vice et la corruption.

Ces quelques lignes suffiront, croyons-nous, pour donner une idée de la place qu'occupe dans l'histoire dogmatique le fameux donatiste que fut Ticonius, en même temps qu'elles recommanderont à ceux que la chose intéresse, la lecture du travail de M. Hahn.

C. Van Crombrugghe.

C. Paoli. Grundriss zu Vorlesungen ueber Lateinische Palaeographie und Urkundenlehre. III. Urkundelenhre, 2. Abtheilung. Aus dem italienischen ueberzetzt von Dr K. Lohmeyer. Innsbruck, Wagner, 1900. In-8, 213-408 p. M. 4.

La deuxième édition en langue allemande du *Programme de Paléographie latine et de Diplomatique* de Cesare Paoli est terminée par le présent fascicule.

Ce travail constitue un excellent exposé synthétique de ces deux sciences auxiliaires de l'histoire, fait spécialement au point de vue italien ou du moins avec une prédilection visible pour l'histoire d'Italie, d'après la littérature tant étrangère que nationale et les observations personnelles de l'auteur.

Nous disons : synthétique, pour un double motif. Et d'abord, parce que M. Paoli n'a pas, comme M. Prou ou M. Reusens, en paléographie, donné une description assez détaillée et appuyée de phototypies d'une écriture quelconque, romaine ou nationale, ancienne ou du bas moyen âge ; il a plutôt relevé les caractéristiques de chacune de ces écritures aux diverses époques, travail excellent, puisqu'il est indispensable pour permettre de déterminer l'âge et le lieu de provenance des manuscrits. M. Paoli n'a pas non plus, comme M. Bresslau et jusqu'à un certain point M. Giry, en diplomatique, dressé l'inventaire méthodique des faits particuliers acquis à la science ; il a plutôt résumé les idées générales déduites de ces faits. — Il s'ensuit nécessairement que le texte du *Grundriss* est plus vague, moins substantiel, d'application pratique plus rare et partant de moindre utilité que celui des *Manuels*, *Éléments* ou *Lehrbuch*. Ce qui ne veut pas dire que l'ouvrage soit moins bien fait, si l'on tient compte, comme il convient, du but et de la conception de l'auteur. M. Bresslau s'est adressé aux savants ; c'est pour eux également, mais aussi pour ses élèves de l'École des Chartes qu'a écrit M. Giry (on le remarque surtout aux conseils pratiques qu'il aime à donner). M. Paoli s'est adressé uniquement à ses élèves de l'Institut supérieur de Florence. Pour eux, il a fait un programme, un long, très long, schema de son cours. Et, dans ce programme, il s'est avant tout préoccupé de fournir un ensemble coor-

Digitized by Google

donné d'idées générales et exactes sur la matière. Quant aux faits particuliers, qui servent à la fois de base et d'explication ou d'illustration à ces idées, ils fournissent la matière des développements d'érudition que l'enseignement oral du professeur a pour objet de faire connaître. Ils ne trouvent pas de place dans un schema, quelque étendu qu'il soit.

Tout ce qu'on est en droit d'exiger ici de l'auteur, c'est que les matières soient exposées avec beaucoup de méthode et de clarté. Et c'est le second motif qui fait que l'ouvrage de M. Paoli est synthétique : bien certainement personne n'a mieux, ni même aussi bien organisé que lui les éléments de ces deux sciences.

Au tome Ier, consacré à la paléographie, l'auteur examine successivement les écritures majuscules (capitale, onciale, demi-onciale) et minuscules (cursive, ronde), les modalités qu'elles présentent chez les diverses nations (lombarde, visigothique, irlandaise et anglo-saxonne, mérovingienne) et aux (trois) diverses époques, la tachygraphie (sigles, notes tironiennes, abréviations), la cryptographie (écritures secrètes, chiffres diplomatiques), l'orthographe (séparation des mots et des phrases, interponctuation, accentuation), les chiffres (romains, arabes) et la notation musicale.

Au tome II, il fait connaître les matériaux de l'écriture (métal, pierre, cire, papyrus, parchemin, papier) et leur préparation; les instruments qui servent à les préparer et ceux qui servent à écrire; l'encre et sa coloration. — Puis l'auteur passe à l'examen des formes des manuscrits. Viennent tout d'abord deux formes, auxquelles il donne le nom générique de livre : le *volumen* (rouleau ou livre enroulé) et le *codex* (livre relié). Il explique la terminologie et expose les diverses phases par lesquelles passent les matériaux pour aboutir à cette forme; il les considère à tous les points de vue : écriture spéciale, enluminure, miniature, reliure (action et objet), palimpsestes; il jette même un coup d'œil sur l'industrie (confection, marché, conservation) du livre tant imprimé que manuscrit.

Enfin, tout le tome III est réservé à l'étude de la troisième forme de manuscrit : l'*acte authentique*. L'auteur commence (ch. I) par définir tous les termes sur lesquels il est bon de s'entendre préalablement, et par indiquer toutes les divisions qu'il est utile de connaître d'avance pour la netteté du tableau. Il expose ensuite la préparation et la confection des chartes (ch. II), en examine le texte (ch. III), le protocole (ch. IV), la date (ch. V), les caractères externes (ch. VI), la tradition et enfin la conservation (ch. VII).

On le voit aisément en lisant l'ouvrage, M. Paoli a embrassé d'un coup d'œil l'ensemble de la matière et toutes ses parties, il a une conception exacte et précise de leur objet, il en saisit les rapports et les différences. Il n'en est pas moins vrai cependant, le plan de l'auteur, en ce qui concerne la diplomatique, ne nous satisfait pas en tout point. Par exemple, quand il considère les signatures des chartes comme faisant

Digitized by Google

partie du protocole et le sceau comme un des caractères externes du document, profitant de ce concept pour les traiter dans des chapitres d'objet fort différent, nous l'avouons franchement, (quoi qu'il dise pour légitimer ce procédé), l'idée nous paraît malheureuse. Nous préférons de loin la classification adoptée par M. Giry, qui considère les signatures et les sceaux comme deux signes de validation, et en traite consécutivement. — A un autre point de vue, il nous semble également que, sauf à la fin, le chapitre consacré à la date nous parle beaucoup plus de la chronologie technique, qui relève d'une science auxiliaire spéciale, que des formules de dates, qui seules sont du domaine de la diplomatique. Par contre, l'auteur a oublié de nous parler de plus d'un point de vue sous lequel on peut envisager ces formules : telles, par exemple, l'obligation légale qui existait de dater les actes authentiques pour leur donner valeur juridique, et les dérogations de fait qu'a subies cette prescription. Il est vrai que M. Paoli a complètement négligé ce qui concerne la valeur juridique des actes. Nous doutons qu'on puisse l'en justifier sérieusement.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre de M. Paoli est d'une haute valeur, et par sa belle ordonnance, et par sa bibliographie fort complète, et par la table onomastique qui en facilite l'usage. — Il faut remercier M. le Professeur Lohmeyer d'en avoir publié une traduction allemande qui nous semble, à tous points de vue, très méritoire.

É. Vander Mynsbrugge.

Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, accompagnée des documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales, par le chanoine **J.-H. Albanès.** — Tome premier. Aix, Apt, Fréjus, Gap, Riez et Sisteron, Montbéliard. Société anonyme d'Imprimerie montbéliardaise, 1899. In-4, XVI p. et 792+616 colonnes.

Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales par feu le chanoine **J.-H. Albanès,** complétée, annotée et publiée sous les auspices de Mgr Robert, évêque de Marseille, par le chanoine **Ulysse Chevalier,** membre de l'Institut. — Marseille (évêques, prévôts, statuts), avec 44 sceaux et 8 fac-similé. Valence. Imprimerie valentinoise, 1899. In-4, XII p. et 956 colonnes.

Idem. — Arles (archevêques, conciles, prévôts, statuts), avec 28 sceaux et 1 fac-similé. Ibidem, 1901. In-4, 1436 colonnes.

La publication d'Albanès est opportune et, malgré ses défauts, elle ne laisse pas d'être très méritoire. Une refonte complète de la *Gallia Chris-*

Digitized by Google

tiana est, depuis longtemps, ardemment désirée. Certes, il y a beau temps qu'on travaille à la restauration de l'édifice : ici on enlève une pierre, là on en replace une autre ; on démolit à gauche, on reconstruit à droite ; travaux d'importance très variable, fragmentaires et éparpillés. Albanés fait la reconstruction de fond en comble, non évidemment du monument entier : la vie de dix hommes n'y suffirait pas, mais au moins d'une aile et d'une aile importante.

Pour apprécier ce travail à sa juste valeur, il faut le replacer dans son milieu, voir en quoi il correspond à la conception et à l'exécution du monument ancien, en quoi il en diffère. Il faut regarder d'où l'on vient et où il est souhaitable qu'on aille : ainsi l'on verra mieux à quel stade de son développement et de sa marche vers la perfection est arrivée la *Gallia Christiana novissima ;* on connaîtra mieux ses mérites propres et les progrès qui restent à faire.

* * *

Le prototype de la *Gallia Christiana* parut en 1621, sous le titre prolixe : *Archiepiscoporum et episcoporum Galliae chronologica historia, qua ordo eorumdem, a temporibus apostolorum incoeptus ad nostra usque per traducem succedentium servatus, ostenditur. Auctore Joanne Chenu, Biturico, in senatu parisiensi patrono* (Parisiis apud Nicolaum Buon. M.DC.XXI. In-4, 4 ff. 556 p. et 4 ff., portrait de l'auteur gravé par L. Gaultier).

Jean Chenu, avocat au parlement de Paris, avait essayé d'y présenter l'histoire de l'épiscopat de France dans l'ordre de la *Notitia Dignitatum Galliae*. Mais son œuvre, petit volume in-4, ne comprenait que les deux tiers des diocèses, les listes des prélats étaient incomplètes et les renseignements historiques si maigres qu'on peut dire, en somme, qu'il n'avait guère fait que dresser de simples tables onomastiques. Au lieu de l'histoire des évêques, il avait composé le cadre de cette histoire, cadre bien conçu mais incomplet et vide.

Cinq ans plus tard, Claude Robert, prêtre de Langres, sur le conseil de Baronius, fit à la fois mieux et moins bien que Chenu. Il compléta, élargit, garnit partiellement le cadre tracé par celui-ci, mais le transforma totalement et d'une façon détestable. La *Gallia Christiana* (1), qu'il fit paraître en 1626, parlait non seulement des sièges épiscopaux, et de

(1) *Gallia Christiana in qua regni Franciae ditionumque vicinarum dioeceses, et in iis praesules describuntur, cura et labore Claudii Roberti, Lingonensis presbyteri. Foelicibus auspiciis Ill. et Rev. D. D. Andreae Fremyot, archiepiscopi patriarchae Bituricensis, Aquitaniarum primatis.* Lutetiae Parisiorum, Sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobaea, sub ciconiis. M.DC.XXVI. In-f°, 30 ff. non ch., 662 p. et un appendice de 119 pages à deux colonnes. Carte ecclésiastique de la Gaule.

Digitized by Google

« tous » les sièges (1), mais encore des abbayes et grands monastères de la Gaule, en même temps qu'elle était enrichie de nombreuses notices biographiques. Malheureusement, les archevêchés, les évêchés et les abbayes y étaient classés en trois séries distinctes, comme trois éléments de nature différente et indépendants les uns des autres, et, dans chacune de ces séries, les listes des dignitaires rangées dans l'ordre alphabétique; de telle sorte que toute trace d'organisation ecclésiastique avait disparu. Et ni le tableau synoptique des provinces et cités, ni celui des archevêchés et évêchés, ni même la carte ecclésiastique de la Gaule, jointe à l'ouvrage, ne pouvaient remédier à ce vice capital. C'était le chaos. — On peut en dire autant de la deuxième rédaction de la *Gallia Christiana*, que firent paraître Scévole de Sainte-Marthe, son frère Louis et ses trois fils : Pierre, Abel et Nicolas (2). L'œuvre était considérablement augmentée mais nullement modifiée, à moins que l'on ne considère comme un changement appréciable la reproduction complète ou partielle, dans le texte des articles, des nombreux documents qui leur servaient de base.

Il faut attendre jusqu'en 1715 pour voir mettre un peu d'ordre dans ce fatras incohérent. Denys de Sainte-Marthe, bénédictin de Saint-Maur, avait repris l'œuvre de ses devanciers, l'avait refondue et en avait commencé la publication, à la prière et aux frais du clergé de France (3). Quand il mourut en 1725, le troisième volume venait de paraître. Les Bénédictins de Saint-Maur ont continué son œuvre jusqu'au tome XIII,

(1) Y compris — à bon droit — les métropolitains d'Utrecht, Malines, Cologne et Trèves avec leurs suffragants. L'auteur a même dépassé les frontières de la Gaule pour parler en appendice de plusieurs Églises étrangères.

(2) *Gallia Christiana. qua series omnium archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciae vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora per quatuor tomos deducitur. Et probatur ex antiquae fidei manuscriptis Vaticani, regum, principum, tabulariis omnium Galliae cathedralium et abbatiarum. Opus fratrum Gemellorum Scaevolae et Ludovici Sammarthanorum, auctum et primo in lucem editum a Petro, Abelio et Nicolao Sammarthanis, Scaevolae filiis, Ludovici nepotibus.* Lutetiae Parisiorum, apud Petrum Menard. M.DC.LVI. In-f°, 4 vol. : I, 11 ff. non ch. + 869 p. + 31 ff. non ch.; II, 4 ff. non ch. + 681 (pages jusqu'à 420, puis feuillets) + 19 ff. non ch.; III, 675 p. (cotées 553-1227); IV. 14 ff. non ch. + 1006 p. + 10 ff. non ch.

(3) *Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciae vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora deducitur, et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis. Opera et studio Domni Dionysii Sammarthani, presbyteri et monachi ordinis Sancti Benedicti, e congregatione Sancti Mauri.* Tomus primus, Lutetiae Parisiorum. Excudebat Johannes-Baptista Coignard. M.DCC.XV. In-f°, 16 ff. non ch., 1330 col., 210 p. et 38 ff., frontispice gravé, cartes géographiques pour chaque province ecclésiastique.

Digitized by Google

publié en 1785 (1). Enfin, grâce à l'activité scientifique de Barthélémy Hauréau, membre de l'Institut de France, les tomes XIV-XVI ont paru de 1856 à 1865 (2). — La nouvelle rédaction de l'ouvrage était donc augmentée au quadruple de la précédente : elle était devenue un vrai monument d'érudition. Les articles avaient pris de l'ampleur; et la rédaction avait gagné de l'aisance : la documentation encombrante en était rejetée et groupée à la fin des volumes sous le titre d'*Instrumenta*. Et ce qui est mieux, le cadre du travail avait subi une transformation fondamentale, la plus désirable et la plus féconde entre toutes. Inspiré à la fois par Chenu et Robert, Denys de Sainte-Marthe — suivi par ses continuateurs — avait adopté la division générale des matières par province ecclésiastique, rattachant à chaque métropole ses églises suffragantes, à chaque diocèse les abbayes et grands monastères situés sur son territoire; il avait greffé sur cette disposition synoptique le classement alphabétique des provinces et, dans chacune d'elles, des évêchés. Au moins voyait-on dans ce cadre toujours perfectible un aspect de l'organisation du clergé séculier, et les cartes géographiques spéciales pour chaque province lui servaient heureusement d'illustration. A tout point de vue, donc, le progrès apparent était énorme. — Sans doute, on n'avait pas encore atteint l'idéal; il s'en fallait bien encore. Cette érudition, toujours grandissante, n'était pas toujours de bon aloi. Les listes des évêques présentaient à la fois des vides et des rembourrages. Bon nombre de prélats faisaient défaut, tandis que d'autres avaient été créés ou dédoublés jusqu'à trois, quatre et même cinq fois; d'aucuns s'étaient trompés de liste ou portaient un nom emprunté ou difforme; d'autres enfin n'étaient connus que par leur prénom (au sens moderne du mot) et flottaient dans le vague. Ce qui augmentait encore le désarroi déjà grand, c'est que la chronologie était fort incorrecte : sans compter les chartes mal datées, l'ordre de succession des prélats était parfois interverti et la translation de certains autres était inexactement renseignée ou même passée sous silence (3). Une revision complète et rigoureuse était donc nécessaire.

(1) Les bénédictins de Saint-Maur ont conservé le titre donné à l'œuvre par Denys de Sainte-Marthe; ils ont seulement remplacé *Franciae vicinarumque ditionum* par *regionum omnium quas vetus Gallia complectebatur* (depuis le tome V) et la formule d'auteur par ces mots : *opera et studio monachorum congregationis Sancti Mauri, O. S. B.*

(2) L'auteur a conservé le dernier titre donné à l'ouvrage par les Bénédictins et remplacé la formule d'auteur par ces mots : *a monachis congregationis S. Mauri ad tertium decimum tomum opere perducto... condidit Bartholomaeus Hauréau.*

(3) Pour cette vue rétrospective, cfr l'*Introduction* de M. Albanès au t. Ier, dont nous avons utilisé la substance documentaire.

Digitized by Google

De l'avoir entamée par la présente publication est le plus grand mérite du chanoine Albanès. L'estimable érudit y a donné un bel exemple d'activité et de persévérance. Pendant plus de vingt ans, il a fouillé les archives du Vatican et les archives locales du Sud-Est de la France; recueilli des monceaux de documents, d'importance inégale sans doute, mais tous extrêmement utiles; préférant les originaux aux copies, les manuscrits aux imprimés, les sources diplomatiques aux sources narratives, les témoins contemporains et directs aux témoins postérieurs ou à ceux qui ne fournissent les renseignements désirés qu'en ordre accessoire. Au cours de ses recherches, il n'a cessé d'apprécier les témoignages, de les combiner, de les mettre en œuvre. A ce labeur incessant nous devons une foule d'études spéciales et de monographies, qui sont autant de travaux préparatoires à la grande publication dont nous présentons au lecteur le premier volume. On pouvait donc attendre de l'auteur un monument bien conçu, bien composé, à la hauteur de la science actuelle, en un mot, digne du sujet.

En réalité, si la *Gallia Christiana Novissima* a de grandes qualités, que nous sommes très heureux de lui reconnaître, il faut bien dire qu'elle a aussi des défauts regrettables, et qui tiennent avant tout à un vice initial de méthode.

La littérature du sujet, avec et aussi par ses qualités et défauts, permettait de dresser un plan idéal, logique en même temps qu'objectif, que la pénurie des sources pouvait empêcher sans doute d'exécuter complètement, c'est-à-dire dans tous ses détails, sans obliger toutefois à le modifier. Et cependant Albanès a négligé de parti-pris les travaux de ses prédécesseurs. Il n'a pas voulu profiter de leur expérience. Il a cherché, copié, accumulé toujours documents sur documents et notes sur notes : activité fort louable si elle était plus raisonnée; mais au cours de ses travaux d'heuristique il ne s'est jamais demandé ce qu'il en ferait, ni comment ni dans quelle mesure il les utiliserait. C'était mal procéder : la construction devait nécessairement en souffrir; on s'aperçoit aisément qu'elle en a souffert.

Albanès a donc méconnu les enseignements précieux de ses devanciers; et il s'est fait que la conception de son œuvre, pour dépasser en valeur celle de la *Gallia Christiana*, ne répond pas, nous semble-t-il, à l'état actuel de la science. Elle devait être différente et plus ample.

Albanès n'écrit plus l'histoire ecclésiastique de provinces éparses, mais celle d'une région comprenant plusieurs provinces contiguës de la France, et de cette région où probablement le christianisme apparut tout d'abord, nous voulons dire la Provence avec ses quatre provinces ecclésiastiques : Aix, Arles, Avignon et Embrun. C'est fort bien. Il n'est pas de moyen plus propre à faire connaître, d'après la suc-

Digitized by Google

cession des faits, l'introduction et la propagation du christianisme en Gaule, son organisation, la formation lente et tortueuse et la délimitation finale de ses ressorts géographiques, la naissance et le développement continu de sa hiérarchie et de ses institutions. Mais pour que le procédé donne tous ses effets, il faut que ces questions générales soient traitées dans une étude d'ensemble et non éparpillées dans une série de notices spéciales à chaque diocèse. Ce n'est pas à dire assurément que ces notices doivent disparaître ; bien au contraire ; y doivent être traitées les questions particulières, propres à compléter et à illustrer les conclusions générales du travail de synthèse et à localiser les faits concrets qui se trouvent à leur base. Celles-là suffisent, mais elles doivent y être. Or les notices d'Albanès sont à la fois trop peu compréhensives et trop peu substantielles : elles n'ont pas les caractères de notes spéciales et ne résolvent point les problèmes élevés qui s'y rattachent. Et cependant les vues d'ensemble font défaut. Et l'auteur ne pourrait s'en excuser en disant que Mgr Duchesne (*Les fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. I) les a présentées avant lui : malgré certaines concordances, on s'aperçoit aisément qu'il a eu à cœur de contredire autant que faire se pouvait, et plus que de raison, le Directeur de l'École française de Rome. Si d'ailleurs toutes les objections de détail qu'il lui a présentées, le plus souvent sans le nommer, avaient une portée réelle, ce serait un motif de plus pour reprocher à feu Albanès de n'avoir pas remanié cette construction jusqu'à un certain point synthétique, dont tous les éléments se tiennent assez intimement pour qu'on ne puisse pas les isoler sans les rendre obscurs, sans en diminuer la signification, à moins, toutefois, qu'on ne tombe dans des redites aussi désagréables que fréquentes. — Et nous ne faisons pas, ici, allusion à la querelle de l'apostolicité des Églises de Provence : c'est la mort et non la volonté d'Albanès qui nous a privés d'une défense nouvelle de cette thèse tant de fois et si bien contestée. Mais la géographie et la hiérarchie ecclésiastiques, la détermination de l'époque où s'est produite la hiérarchisation des titres des dignitaires comme celle des dignités elles-mêmes, et celle de l'époque où les évêques ont cessé d'être élus pour être nommés, le motif de ce changement disciplinaire, l'époque à laquelle remontent ces grandes lacunes dans les séries des évêques et la raison de ces vides : l'examen de tous ces problèmes et de bien d'autres trouverait sa place naturelle dans une étude préliminaire et générale qui constituerait une longue, mais importante, mais indispensable introduction à l'histoire particulière, monographique des Eglises de Provence.

Peut-être encore — nous n'insistons pas cependant — aurait-on désiré voir tracer dans cette introduction un tableau général des imperfections de la *Gallia Christiana* qui dispensât d'y revenir dans la suite. L'auteur tenait-il cependant à les signaler à leur place respective, il n'était pas du

Digitized by Google

moins nécessaire de doubler, par ex., l'étendue d'une biographie d'évêque pour expliquer que Denys de Sainte-Marthe avait placé, avant ce personnage, un autre dont lui, Albanès, a constaté le caractère légendaire; il suffisait de constater le fait en note. L'œuvre y aurait gagné beaucoup en concision et en intérêt.

En outre, elle aurait gagné plus encore en valeur scientifique, si l'auteur avait consacré un chapitre spécial à la critique de ses principales sources, ou tout au moins des recueils de chartes, qu'il a, parfois à tort, largement utilisés. Le lecteur serait souvent moins embarrassé; il ne trouverait pas dans le corps de l'ouvrage la répétition fastidieuse des mêmes impertinentes considérations critiques relatives, par ex., aux documents compilés ou fabriqués par le chartreux Polycarpe de la Rivière.

Mais passons à la division générale et au classement des matières. Albanès s'est heureusement conformé à la nature des choses, en isolant complètement le clergé régulier du clergé séculier et en groupant les maisons religieuses, non par diocèse, mais d'après la règle qu'elles suivaient. C'est la règle de l'ordre, et non l'autorité épiscopale, qui lie étroitement et qui détermine la manière de vivre, d'agir et, jusqu'à un certain point, de penser et de sentir des religieux. Et les limites des diocèses, moins encore celles des circonscriptions politiques et administratives actuelles (1), n'ont d'influence aucune sur leur vie normale, à quelque ordre qu'ils appartiennent. Cette division est heureuse. Moins louable est le classement alphabétique des provinces de la région et des diocèses de chaque province; c'est une disposition subjective, purement arbitraire, qui n'a pour elle que la routine. Les faits de l'histoire et la succession des groupes de faits constituent une meilleure base et appellent un plan différent, inspiré par le même principe qui fait traiter l'histoire ecclésiastique par région plutôt que par province isolée.

En second lieu donc, Albanès n'a conçu la forme et l'objet précis de son ouvrage qu'après investigation des matériaux. Et malgré cela, ou plutôt à cause de cela, la conception et la documentation étaient inadéquates. Travaillant sans guide, l'auteur avait accumulé trop de documents et trop peu. — Un grand nombre d'entre eux concernaient les institutions ecclésiastiques, la vie intime des personnes et la société ambiante. Or, l'auteur ne pouvait pas les utiliser, puisqu'il ne voulait pas envisager ces points de vue (2). — Il s'était promis d'élaborer les séries aussi com-

(1) On se demande pourquoi Dom Berlière, dans son *Monasticon Belge*, a procédé par province civile au lieu de procéder par ordre religieux. — Cela ne veut pas dire que les monographies, considérées isolément, en soient moins bien faites.

(2) Cfr l'*Avant-Propos* d'Ulysse Chevalier au tome consacré à Marseille.

Digitized by Google

plètes, exactes et précises que possible des évêques, prévôts, abbés, prieurs et autres dignitaires ecclésiastiques. Partant, il fallait surtout s'attacher à fixer les dates extrêmes entre lesquelles chacun d'eux avait occupé sa dignité. Mais bien souvent, au moins pour le moyen âge, les preuves nécessaires, bien que connues, n'avaient pas été recueillies.

Celles, d'ailleurs, qu'Albanès a mises en œuvre n'ont pas toujours été utilisées dans la forme et avec autant de circonspection et de sens critique qu'on pouvait le désirer.

Eu égard au caractère de la publication, Albanès aurait dû, semble-t-il, rédiger tous les articles biographiques d'après un même plan général, conçu d'avance et auquel il n'aurait dérogé que dans la mesure où l'état des sources connues l'aurait exigé. Tous les faits concernant un même personnage auraient pu, au gré de l'auteur, être disposés dans l'ordre chronologique (préférable, pensons-nous) ou méthodiquement combinés. L'ordre, quel qu'il fût, une fois adopté, l'auteur ne pouvait plus s'en départir et les notices devaient être avant tout substantielles, ne relatant que des faits scientifiquement établis. Or, Albanès a procédé sans méthode aucune. Tantôt les faits sont rapportés suivant leur succession chronologique ; tantôt ils sont plus ou moins organisés ; tantôt encore une même notice contient la biographie du personnage d'après un *Vita*, suivie de la relation des faits connus par documents, puis encore suivie d'une discussion quelconque (1). En tout cas, l'auteur ne manque jamais l'occasion d'ergoter, — trop souvent dans le vide.

Quant à la critique des sources, elle n'est pas plus heureuse. — Nous n'entendons pas nous arrêter aux documents concernant l'apostolicité des églises de Provence : il suffit de dire que l'auteur admet sans examen et même défend avec fougue l'autorité historique de tous les témoignages quelconques favorables à cette thèse. Qu'importe après cela de savoir, par ex., que le mandement, si précieux, de Rostan de Fos, évêque d'Aix (I, *Instr.* n° 1), pourrait bien être apocryphe (2), et que, même s'il ne l'était pas, l'authenticité de son texte n'entraînerait pas nécessairement la véracité de toutes les affirmations qu'il renferme ? On voit assez les conséquences d'une pareille méthode ; passons. — Ce qui n'est pas moins grave, c'est qu'Albanès a une foi robuste en toutes les anecdotes pieuses, en toutes les légendes des « vies des saints » qui sont de nature à édifier le lecteur ou simplement à mettre en relief le héros. Et Dieu

(1) La biographie de S. Étienne d'Agde, évêque d'Apt, réalise le type de ce genre bizarre. (I, col. 216-219).

(2) Cfr. G. DE MANTEYER. *Les légendes saintes de Provence et le martyrologe d'Arles-Toulon* (vers 1120). (Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome, 1897, t. XVII, p. 467-489).

Digitized by Google

sait ce qu'il faut penser de leur valeur historique ! Voici, par ex., le *Vita Stephani* (I, col. 216-219). Il fut — soi-disant — écrit par un « contemporain » d'Étienne d'Agde, évêque d'Apt, 1010-1046 (I, col. 216), peut-être même par un clerc qui avait été attaché à sa personne (1). Mais, d'autre part, on voit bien que l'auteur n'a pas eu d'autre but que d'édifier le lecteur ; on n'y trouverait pas trois dates exprimées ; il ne mentionne aucun des faits connus par les sources diplomatiques. Ces trois considérations ne suffisent-elles pas à ébranler la confiance la plus ferme ? Eh bien, non ! Albanès y croit malgré tout. On dirait vraiment qu'il confond le saint avec son biographe et qu'il les considère tous les deux comme intangibles. — Il a d'ailleurs, en matière de critique, des idées peu recommandables. Mgr Duchesne « a constaté que les déterminations des sièges épiscopaux qui ne résultent que des documents censés découverts par Polycarpe de la Rivière, chartreux d'Avignon, sont invariablement démenties par les pièces authentiques publiées après lui. » Il en conclut avec raison que « il y a lieu, dès lors, non pas de marquer d'un timide signe de doute telle ou telle assertion, mais de les écarter toutes sans miséricorde » (*Les Fastes Episcopaux de la Gaule* t. I, p. VII). Albanès n'est pas de cet avis. Il croit à ces documents et les utilise. Il ne faudra les rejeter, dit-il, que « quand il sera prouvé que tous les documents de ce genre sont faux et inventés à plaisir » (I, col. 200). En d'autres termes, pour avoir le droit d'invoquer un témoignage, il n'en faudra pas prouver l'authenticité ; il suffira qu'on n'en ait pas démontré la fausseté, que son authenticité soit simplement possible ! Sans doute, lorsqu'il écrivait cela, l'auteur avait-il oublié ce principe plus sage, exprimé à la colonne précédente (I, col. 199) : « il faudrait prouver, non pas qu'il a pu y avoir, mais qu'il y a eu ». — Ce n'est d'ailleurs pas la seule contradiction qu'on puisse trouver dans la méthode critique de l'auteur. « Autant nous sommes respectueux, dit-il (I, col. 194), pour une tradition ancienne, malgré certaines difficultés ou certains points obscurs, autant nous devons être en garde contre des innovations de date assez moderne ». Et, en fait, il est partisan de l'apostolicité des églises de Provence (2), qui est contraire à la tradition ancienne, ou plutôt qui s'est établie en l'absence de toute tradition, et est une innovation de dix siècles postérieure aux faits. — On pourrait même ajouter, semble-t-il, que la tradition, ou ce qu'il appelle (parfois à tort) de ce nom, le fascine, puisqu'il maintient

(1) Louis Bedos. *Vie de Saint Étienne d'Agde, évêque d'Apt* (975-1046). Montpellier, 1898.

(2) Il faut bien revenir encore et toujours à cette thèse si brûlante, et qui soulève tant de questions de méthode et met si bien à nu la tournure d'esprit, la mentalité et même la sentimentalité de ceux qui la défendent ou la contredisent.

Digitized by Google

des faits parce que leur existence « est de notoriété publique » (I, col. 3-4), et conserve sur les listes des évêques sans références « pour ne rien innover » (I, col. 194) !

Autant que dans l'appréciation des sources, la critique d'Albanès manque de fermeté, de rigueur, de cohésion dans la combinaison des faits. Cherchant, par ex., à délimiter le diocèse d'Aix, l'auteur pose en principe que les territoires des peuplades gauloises ont servi de base à la conformation des cités romaines et que « cité et diocèse (était) à l'origine une seule et même chose » (I, col. 3-4; cfr col. 179-180). Or Mgr Duchesne (*Les Fastes épiscopaux de la Gaule*, t. I, p. VII) avait démontré « que dans cette partie (région du Sud-Est) de la Gaule, les circonscriptions ecclésiastiques ne coïncidèrent que tardivement avec les anciennes circonscriptions administratives de l'empire romain et qu'il se produisit à leur propos beaucoup de conflits ». Albanès lui-même a relaté des faits (p.ex. I, col. 9-10) qui tendent, si peu que ce soit, à justifier cette conclusion. — Mais voici qui est plus grave et de nature à augmenter notre défiance envers l'auteur : « l'épiscopat de cet évêque (Auxanius d'Aix), dit-il (I, col. 29), remonterait à 431, si c'est bien lui qui est désigné dans une lettre du pape Célestin sous le nom d'Auxonius, *nom d'ailleurs inconnu s'il n'est pas le sien* ». Or, il se sert du même document pour établir l'existence, en 431, d'un évêque Auxonius à Apt (I, col. 199-200). Et il croit s'en tirer en signalant le double emploi qu'il en fait.

Il va de soi dès lors que, partout où une grande perspicacité critique était nécessaire, l'œuvre d'Albanès n'est acceptable que sous bénéfice d'inventaire (1). Ce qui ne l'empêche pas d'être beaucoup meilleure, beaucoup plus près de la vérité que la *Gallia Christiana* qu'elle devrait remplacer. Malgré tout, l'infatigable chanoine a rappelé au souvenir des travailleurs des évêques oubliés, expulsé des intrus, remis sur leur siège légitime des prélats errant à l'étranger, établi ou rectifié l'état civil de personnages non identifiés ou affublés d'un pseudonyme. Si donc, par mesure de prudence, l'on doit toujours contrôler ses conclusions, il est certain qu'un grand nombre d'entre elles sont nouvelles et justifiées.

L'estimable érudit n'a pas pu achever son œuvre. La mort l'a frappé avant même que le premier volume sortît de presse.

*
* *

M. Ulysse Chevalier, malgré ses multiples et écrasants travaux, s'est chargé de la continuer, mais sur un plan nouveau, celui d'Albanès ne

(1) Il est juste et il nous est agréable de faire remarquer qu'Albanès nous semble avoir raison contre Mgr Duchesne (*Fastes épisc.* I, 287), en attribuant au siège d'Aix l'évêque Auxonius, cité tantôt, qui combattit si énergiquement la réunion du diocèse de Nice à la province d'Embrun (I, 30).

Digitized by Google

lui paraissant point praticable. Ce qui l'a inspiré avant tout, c'est l'idée de sauver de la perdition, ou tout au moins de l'oubli, presque inévitable, cette masse énorme de documents recueillis par son ami défunt.

A la vérité, il ne poursuit donc pas la publication de la *Gallia Christiana Novissima*; mais il veille à l'impression de sources, en majeure partie inédites, qui doivent lui servir de base (1). Et là n'est pas seulement la différence fondamentale de conception entre les deux travaux. M. Ulysse Chevalier a heureusement élargi le cadre du sujet en y incorporant tout ce qui peut nous renseigner sur les institutions de l'Eglise, sur la vie de ses membres voués complètement au service de Dieu, et sur la société civile ambiante.

Peut-être son amitié pour Albanès l'a-t-elle quelquefois mal inspiré dans le choix des sources et dans la manière de les publier. On pourrait même dire, semble-t-il, qu'abstraction faite de la question préalable — *to be or not to be* — la publication a gagné en valeur dans la mesure où elle a été soustraite à l'influence de ce sentiment.

Pourquoi, p. ex., réimprimer toutes les signatures, toutes les mentions d'évêques de Provence, qu'on retrouve dans les pièces éditées déjà? Évidemment, il serait regrettable que ces résultats particuliers de l'activité d'Albanès fussent perdus pour la science, et l'empressement qu'on met à les sauver mérite tous les éloges. Mais on aurait obtenu le même résultat en les classant, comme l'éditeur a fait, et en les plaçant, bien reliés ensemble, dans une bibliothèque soigneusement tenue et accessible aux chercheurs. En les publiant sous une forme détachée, sans liaison aucune, ne justifiant même pas toujours les dates extrêmes d'épiscopat ajoutées à chaque nom d'évêque, l'érudit chanoine a fait, jusqu'à un certain point, une œuvre incohérente et du gaspillage de temps et d'argent. Cela est regrettable, puisqu'on peut craindre que la rédaction de la *Gallia Christiana Novissima* n'en subisse un retard considérable et que d'autre part, les autres travaux de l'éditeur en ont certainement subi de ce chef. — Ne devaient être imprimés que les documents inédits ou mal édités.

Ils devaient l'être *secundum artem*, avec tous les soins requis par la science actuelle. L'héritier scientifique d'Albanès ne s'est, apparemment, rendu qu'à contre-cœur à cette nécessité. Ni l'authenticité, ni la véracité, ni l'interprétation des pièces n'ont fait l'objet d'un examen approfondi. — Rares sont les notes critiques; et la bibliographie destinée, jusqu'à un certain point, à les remplacer est par trop insuffisante. Le renvoi général, une fois pour toutes, au *Répertoire des sources du moyen âge* est une excuse non-recevable. — Le reproche est d'autant plus mérité que M. Ulysse Chevalier a fait de grands efforts pour étayer la thèse proven-

(1) Les deux présents volumes sont consacrés respectivement aux sièges de Marseille et d'Arles.

Digitized by Google

çale de l'apostolicité des Églises, ce qui est son droit incontestable s'il croit à cette thèse; qu'après certaines citations documentaires il a poussé des exclamations agressives contre Mgr Duchesne et destinées à grossir la valeur probante des sources, ce qui est moins légitime et sied moins au calme de la science; que la thèse enfin est la plus contestée qui soit et que, dès lors, c'est un devoir de conscience scientifique d'indiquer les objections sérieuses qu'on peut faire et surtout qu'on a faites aux idées les plus chères à l'auteur. — Et puis, ces « vies de saints » légendaires, pourquoi les reproduire dans un ouvrage de ce genre? Pourquoi, surtout, le faire sans en discuter la valeur? M. Chevalier rejette la responsabilité de leur présence sur Albanès, qui, à son tour, invoque l'exemple des Bollandistes. Mais il oublie que les *Acta Sanctorum* et la *Gallia Christiana* diffèrent de point de vue et partant d'objet. La confusion est regrettable. — Enfin, il nous faut dire un mot du « privilège accordé au monastere de Saint-Victor par le pape Benoît IX, à l'occasion de la consécration de l'église », daté de « Saint-Victor de Marseille, 15 octobre 1040 » (*Gallia Christiana Novissima*, Marseille, Instr. n° 104). C'est une des rares pièces accompagnées d'observations critiques, — près d'une colonne et demie. Mais qu'y trouve-t-on? D'abord, une note de l'éditeur faisant connaître : 1° les noms de Launoy et d'André qui ont contesté (on ne sait où) l'authenticité de l'acte; 2° un renvoi aux remarques de M. L. Delisle qui l'a défendue (*Revue des Sociétés savantes*, 1861, 2e sér., t. V, p. 534); 3° le doute exprimé par Jaffé (dern. éd., t. I, p. 521) au sujet de l'itinéraire du pape. Ensuite, la description paléographique et iconographique faite par Albanès de deux (sur trois) des exemplaires manuscrits du privilège, qui sont conservés et connus. Rien de plus. Albanès a conclu à l'authenticité et à l'originalité du premier exemplaire. Ni l'une ni l'autre de ces conclusions ne découle de ses remarques. M. Chevalier aurait dû compléter ces observations en rapportant au moins le résumé des motifs allégués par L. Delisle en faveur de l'authenticité (1). En tout cas, il aurait dû expliquer comment il se fait, si le privilège est authentique, qu'il n'est en rien conforme aux formules de chancellerie du pape Benoît IX, tandis qu'il présente, par contre, la plupart des caractères diplomatiques des actes émanés de Raimbaud, archevêque d'Arles à cette même époque (2). Car le fait que le pape n'aurait pas consigné le privilège dans un acte authentique

(1) Il est vrai que L. Delisle se contente de répondre à l'abbé André qu'en effet le privilège n'émane pas de la chancellerie pontificale, que c'est une simple « *notitia* », mais que Benoît IX a *pu* être à Marseille à la date de l'acte et que la consécration de l'église de S. Victor par le Pape n'est *pas un fait anormal*. — Ce qui, isolément, pour le fond du litige, ne prouve rien, quoi qu'en pense l'éditeur.

(2) A nous en tenir aux formules des documents publiés par U. Chevalier dans le volume concernant le siège d'Arles.

Digitized by Google

expédié par sa chancellerie, n'est pas moins bizarre que l'emploi dudit formulaire.

Après cela, nous ne ferons aucun reproche à l'éditeur au sujet de la reproduction des textes, puisque aussi bien, par la faute d'Albanès, il lui aurait été presque toujours impossible d'éviter les imperfections qu'on pourrait y trouver.

Finissons plutôt ce compte rendu qui dépasserait en longueur toutes les bornes, si les publications qu'il concerne n'avaient pas une importance assez grande pour fixer longuement l'attention. Daigne le lecteur y voir une circonstance atténuante. Car, s'il est facile de relever en peu de mots les mérites d'un travail de ce genre, il est moins aisé de résumer les critiques en quelques lignes, dès que l'on veut les justifier : c'est un point que les lecteurs voudront bien ne pas perdre de vue; car à elle seule l'étendue de nos observations montre quelle haute estime nous professons pour l'œuvre de MM. Albanès et U. Chevalier.

E. Vander Mynsbrugge.

P. Aldinger. Die Neubesetzung der deutschen Bistümer unter Papst Innocenz IV. 1243-1254. Leipzig, Teubner, 1900. In-8°, IV-195 pp. M. 6.

Dans cet ouvrage M. Aldinger étudie à un point de vue particulièrement intéressant, une des périodes les plus mouvementées de la lutte séculaire qui sévit entre la papauté et la maison des Hohenstaufen, celle qui s'ouvre par l'avènement d'Innocent IV, comprend les années d'hostilités violentes, qui s'écoulèrent du concile de Lyon à la mort de Frédéric II, et finit par la mort du pape en 1254. Pendant toute la durée de cette lutte que Frédéric Barberousse engagea contre Rome pour la soumettre à l'Empire, et qui ne cesse que par la ruine de sa maison, les deux partis font tendre leurs efforts à créer en Allemagne un épiscopat favorable à leurs tendances. C'était une politique imposée par la haute situation et l'influence considérable dont jouissaient les évêques allemands, et qui faisaient d'eux des instruments de défaite ou de victoire. Pendant la première partie de son règne, Frédéric II, par de larges concessions, avait su se les attacher comme princes de l'Empire contre les tentatives d'opposition des seigneurs laïcs; dans la seconde partie, l'épiscopat devient le soutien de la papauté, grâce à la politique aussi énergique qu'opportune que suivit Innocent IV, avec une vigueur que les adversaires qualifient d'impitoyablement conséquente. C'est un des moyens mis en œuvre par ce pontife qu'étudie M. Aldinger, moyen non pas unique mais principal, qui ne consistait plus seulement à écarter des élections épiscopales toute influence impérialiste, mais à les influencer lui même, soit en les soumettant à son approbation ou à celle de ses

Digitized by Google

légats, soit en imposant le candidat de ses volontés d'après les circonstances. Il ne faisait qu'appliquer les principes mis en avant par ses prédécesseurs, et, vu sa position de chef de l'Eglise et les besoins de celle-ci, il était en droit de le faire dans une question qui relève de la législation ecclésiastique. M. Aldinger appelle ce système la politique de tutelle électorale (*Das genuine Wahlbevormundungssystem*).

Dans son introduction, l'auteur détermine d'abord les alentours de la question, indique le caractère général du pontificat d'Innocent IV et le système en usage dans les élections épiscopales, depuis Innocent III, jusqu'à l'intronisation du nouveau pape. A notre avis, l'exposé souffre ici d'une lacune : on n'est pas fixé par la lecture de M. Aldinger sur la place qu'occupe la question qu'il traite, dans la querelle générale entre le Sacerdoce et l'Empire, au moment précis où cette question se pose; on n'aperçoit pas nettement le position des partis, l'objet de leurs revendications, etc. Ce sont pourtant autant de points que l'on aimerait à voir clairement élucidés. M. Aldinger prend comme base de division le caractère des diverses collations de la dignité épiscopale, et conséquemment intitule une première partie; l'époque des mesures ordinaires usitées avant Innocent IV (1243-1246), une seconde : l'époque des mesures extraordinaires (1246-1254). Dans chacune d'elles, il suit, pour les subdivisions des chapitres, un ordre plus ou moins chronologique en classant dans cet ordre les diverses formes des désignations épiscopales selon qu'elles ont été faites avec ou sans l'intervention médiate ou immédiate du souverain pontife ou de ses légats. Sans vouloir chercher querelle à l'auteur sur cette disposition, j'estime qu'un classement géographique combiné avec l'ordre chronologique eût été préférable. Il est évident que la politique pontificale n'était point une politique aveugle, mais une conduite adaptée aux situations, à l'état d'âme et aux circonstances particulières des diverses contrées, aussi différente pour la partie rhénane que pour l'Est de l'Empire. Le procédé que nous préférons expliquerait d'avantage la conduite d'Innocent IV. Dans chaque chapitre M. Aldinger soumet à un examen judicieux les divers cas de vacance de sièges et la façon dont on a pourvu à la désignation des bénéficiaires. L'action des divers facteurs dont l'influence aurait pu s'exercer est déterminée d'après des sources diplomatiques de toute première valeur — les régestes de Frédéric II et les régistres d'Innocent IV —; puis l'auteur, dans une série de conclusions étroitement liées, rassemble les éléments statistiques qui lui permettront de formuler à la fin des deux parties un jugement définitif. L'ordonnance du livre dont toutes les parties s'enchaînent et se complètent, mérite certes des éloges. L'exposé est clair, concis, et généralement bien appuyé, bref, on aime à constater chez M. Aldinger les qualités d'un véritable historien. L'auteur était du reste, par ses études et ses ouvrages antérieurs, très bien préparé à traiter avec compétence

Digitized by Google

un sujet aussi difficile que compliqué, sujet qu'il est disposé à poursuivre, pour toute la durée du moyen âge, au plus grand profit des historiens et des canonistes.

La part faite à l'éloge, nous sommes plus à l'aise pour dire que la question ne nous semble pas définitivement résolue, bien que la solution ait fait un pas sérieux. D'abord, les sources employées par l'auteur sont insuffisantes. Pour se prononcer avec sûreté, l'appréciation des canonistes et publicistes de l'époque est nécessaire. Les uns et les autres, en tenant compte, bien entendu, de la nature de leurs écrits, sont des témoins plus ou moins à même de nous renseigner sur l'état des esprits et la situation en Allemagne. De plus, — abstraction faite de quelques menus défauts de critique auxquels je ne m'attarde pas — M. Aldinger ne tient pas compte des données que fournissent les sources qu'il utilise, pour juger de l'action exercée par divers facteurs qu'il laisse trop dans l'ombre. C'est ainsi que la position prise par le clergé régulier, compris cependant dans la bulle du 9 septembre 1246, et dont certains membres ont joué dans ces luttes un rôle prépondérant, les dispositions des chapitres, des familles seigneuriales qui comptaient nombre de leurs membres dans le clergé, tous ces éléments, disons nous, ne sont pas assez mis en relief, et, vu ces lacunes, il devient impossible de dire si la politique d'Innocent IV, en ce qui concerne la seconde période, était extraordinaire et anticanonique et si l'opinion la considérait comme telle. J'ajouterai que M. Aldinger n'indique pas les raisons décisives du succès d'Innocent IV, de l'inaction des chapitres et métropolitains et surtout du manque de vigueur de la politique impériale. Pourquoi Frédéric II qui, pendant la vacance du siège pontifical, a sérieusement essayé de faire triompher son influence dans les élections épiscopales, ne poursuit il pas la même ligne de conduite? Pourquoi limite-t-il plus tard son intervention aux seules mesures militaires? Pourquoi ne reste-t-il pas fidèle à sa politique de faveur à l'égard des villes contre leurs évêques pontificaux? Est-ce par manque de sens politique? Est-ce par impuissance et parce que l'action d'Innocent était favorablement accueillie en Allemagne à une époque où le droit primait encore la force?

Enfin, cette étude manque, semble-t-il, de vues synthétiques. Un jugement d'ensemble sur la politique du pape aurait formé, pour ainsi dire, la conclusion logique de tout le livre. Cette politique n'était point une rupture avec le passé. La généralisation du système de tutelle des élections épiscopales n'était que la suite logique de mesures antérieures. Le pape n'entendait pas nier le droit des chapitres, droit qu'il a parfois formellement reconnu. Il voulait obtenir d'une façon plus efficace ce que l'examen confirmatif des élections devait lui donner, et ce par mesure temporaire qu'il semble avoir retirée dès 1250, qu'il abolit par la bulle du 12 mai 1252, pour les régions pacifiées, renonçant à une règle géné-

Digitized by Google

ale pratique, sans s'interdire d'en agir autrement dans les cas exceptionnels.

Je regrette que l'esprit d'un livre aussi méritant que celui de M. Alinger soit dans son ensemble défavorable à Innocent IV. Je souscris néanmoins à la phrase finale de l'ouvrage. « Le système de tuelle des élections épiscopales en Allemagne qu'Innocent IV a inauguré été dans la lutte contre la maison des Hohenstaufen une arme à redouble tranchant ; c'est dire son importance pour ce tournant du moyen ge, la ruine de l'Empire des Hohenstaufen. »

A. De Meester.

Dr J. E. Weis. Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franciscus-und Antoniusfestes. Mit einer Einleitung nach Hss. herausgegeben, mit einer Tafel. (Veröffentlichungen aus dem Kirchenhistorischen Seminar München. Nr 6.) München, Lentner, 1901. 34-XXXVIII pp. Prix : 2 M. 80.

Cette nouvelle publication de M. le Dr Weis ne comprend pas uniquement une édition des *chorals* de Julien de Spire; à d'autres points de vue ncore elle est un complément de l'étude que j'ai analysée précédemment qui est intitulée : *Julian von Speier († 1285). Forschungen zur Franscus und Antoniuskritik, zur Geschichte der Reimoffizien und des Choals* (Cf. *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. II, 1901, p. 857). En effet, ns l'Introduction, l'auteur examine un certain nombre de critiques qui nt été adressées à son œuvre antérieure et il s'efforce de justifier la plupart des thèses qu'il avait défendues. Je ne sais si M. Weis parviendra tte fois à convaincre tous les esprits, mais personne n'hésitera à reconnaître que ses arguments sont toujours très sérieux et qu'il déploie beaucoup d'habileté à les faire valoir.

L'Introduction (pp. 1-34) renferme trois chapitres. Dans le premier : *eue Litteratur über Julian von Speier* (pp. 1-20), est énumérée la longue rie de travaux consacrés pendant ces dernières années à Julien de Spire : . Weis signale plus particulièrement l'étude du P. Hilarin (*Fr. Julien Spire et la légende anonyme de S. François*. Paris, 1900, 51 pp.) et lle du Bollandiste P. Fr. Van Ortroy (*Julien de Spire, biographe de François d'Assise*, dans les *Analecta bollandiana*, t. XIX, pp. 321-50); il s'arrête aussi longuement à la récente édition du P. Felder dont analyse successivement les différentes parties (*S. Francisci Assisiensis S. Antonii Patavini officia rythmica auctore fratre Juliano a Spira c. 1250*). *Die liturgischen Reimoffizien... von Julian von Speier... in oderner Choralschrift mit kritischer Abhandlung erstmals herausgeben* von P. H. Felder. Freiburg (Schweiz), 1901, 179 et LXXI pp.). ais il ne se contente pas d'exposer les opinions de ces auteurs, il les

Digitized by Google

discute déjà, bien qu'il reprenne cette discussion et lui donne plus d'ampleur au chapitre suivant (*Zur Biographie und Schriftstellerei Julians von Speier*, pp. 20 29). Ce procédé n'est pas sans inconvénient : il force à revenir deux fois sur le même sujet. Il faut cependant remarquer que, dans le premier chapitre, M. Weis s'attache plutôt à montrer l'insuffisance des arguments de ses contradicteurs et à présenter des objections contre leurs systèmes et que, dans le second, il s'efforce d'édifier ses thèses sur des arguments positifs.

Nous ne pouvons pas entrer dans un examen détaillé des nombreux points en litige : qu'il nous suffise de faire observer que si M. Weis maintient, contrairement au P. Hilarin, l'attribution de la légende de S. François à Julien de Spire, contrairement au P. Fr. Van Ortroy, l'antériorité des offices liturgiques de S. François et de S. Antoine aux *Vies* de ces mêmes saints, il cède sur la question de la date à laquelle Julien de Spire mourut; il reconnait que Wadding et Sbaralea ont placé sa mort à une époque trop rapprochée de nous et, à l'année 1285, il substitue comme dernière limite de sa vie le milieu du XIIIe siècle. Le troisième chapitre est intitulé : *Zur Ausgabe der julianischen Choräle* (pp. 29-34). L'auteur y explique le caractère et le but de son édition. Le P. Felder (*op. cit.*) s'est borné à transcrire le texte d'un manuscrit italien (cod. vat. 8737 — milieu du XIIIe s.) renfermant l'office de S. François et d'un manuscrit de Fribourg (XIVe s.) contenant l'office de S. Antoine. M. Weis a utilisé quatre manuscrits pour la première de ces œuvres et trois pour la seconde; il les a comparés et classés de façon à se rapprocher le plus possible de l'original. Son édition n'est cependant pas une édition critique au sens complet du mot, parce qu'il n'a pas reproduit la notation ancienne mais une notation simple rendant l'interprétation musicale plus aisée.

Les *chorals* de Julien de Spire sont les seuls de tout le moyen âge dont l'auteur nous soit connu; ils constituent un document important pour l'histoire de la musique religieuse. Les curieux de cette histoire eussent sans doute préféré une édition absolument critique; remercions cependant M. Weis des efforts qu'il a faits pour en reconstituer le texte primitif.

C. Liégeois.

Jules Pacheu, S. J. **Introduction à la psychologie des Mystiques.** Paris, Oudin, 1901, 140 pp. Fr. : 3.50.

E. Murisier, Les maladies du sentiment religieux. Paris, Alcan, 1901. Fr. : 2.50.

Gabriel Ledos, Sainte Gertrude. 2e édition. Collection « **Les Saints** » Paris, Lecoffre, 1901. Fr. : 2.00.

Voici trois livres traitant de sujets connexes, — quoique bien différents d'allure et de ton : ce sont des études de psychologie religieuse : la pre-

Digitized by Google

mière est l'œuvre d'un religieux unissant les qualités assez dissemblables de psychologue, de critique et d'artiste ; la deuxième a pour auteur un positiviste considérant les phénomènes mystiques au point de vue pathologique ; la troisième a été faite par un historien consciencieux, par un littérateur habile, dont l'érudition a laissé au style toute sa saveur et toute sa poésie. Les deux premiers, à des points de vue très différents, font la théorie : le troisième montre la mystique en pratique, et pourtant le chapitre IV de *Sainte Gertrude*, le plus important, est consacré à l'exposé de la mystique chrétienne : l'auteur y a suivi les explications sûres et claires du R. P. Poulain, publiées dans la *Revue du monde invisible*, et qui, depuis lors, ont été mieux formulées encore dans le *Traité de théologie mystique : Des grâces d'oraison*. (Paris, Retaux, 1902). Aussi l'appréciation du P. Pacheu peut-elle porter sur les deux autres livres : « M. Murisier aurait besoin de consulter des théologiens, et de définir ses termes « maladie », « sentiment », « extase », « mysticisme ». Le P. Poulain, qui se rattache à l'école descriptive, et part de l'observation des faits, gagnerait à fréquenter de plus près les physiologistes psychologues. Tous les deux gagneraient au contact ».

Commençons l'analyse, c'est logique, par l'*Introduction à la Psychologie des Mystiques ;* c'est la préface d'une œuvre plus considérable, promise par le P. Pacheu : le volume comprend deux conférences, données *in extenso*, faites à l'Institut catholique de Paris les 7 et 14 février 1901 ; ces deux leçons ont paru dans la *Revue de l'Institut catholique* (mars-avril, mai, juin) ; un tiré-à-part de trois cents exemplaires est épuisé : l'auteur les réédite avec quelques notes, et le sommaire des sept leçons qui ont été données à l'Institut depuis le 1er mai jusqu'au 12 juin et qui analysent l'inquiète recherche de la mysticité contemporaine. Suivent six pages d'appréciations élogieuses sur un autre ouvrage : *Du Dante à Verlaine*.

Après avoir fait ressortir le vague du mot « mysticisme », le P. Pacheu interroge successivement, pour en avoir la signification, les linguistes, les rationalistes et les catholiques. La définition nominale multiple est suivie de la définition historique et commune. Pour les catholiques, le mysticisme peut désigner la vie chrétienne, ou les états extraordinaires, surnaturels, qui en sont le couronnement et qui ne dépendent pas de la libre volonté de l'homme. Le mysticisme a un aspect négatif : l'ascèse, — et un aspect positif : l'union avec Dieu. Cette union à Dieu, par la charité, comprend une série progressive de degrés jusqu'à l'union intime avec Lui, qu'on appelle au sens propre *Union mystique*... De ce sens strict et parfait, la notion peut s'étendre à toute la vie spirituelle et même au mysticisme hétérodoxe.

La seconde conférence étudie « la chose » après le nom. Ces études de mystique sont une œuvre de science : observation et analyse des faits,—

Digitized by Google

rapprochement des vérités connues : critique théologique, — critique scientifique ou physiologique. Mais elles sont en même temps une œuvre d'art : l'expression de ces faits psychologiques a sa valeur esthétique, qu'il faut mettre en lumière, et dont les apologistes souvent n'ont pas assez tenu compte. — L'auteur termine sa deuxième conférence par le plan de son cours. L'étude de la mysticité contemporaine y apparaît comme introduction : l'auteur y analyse l'état d'âme positiviste (première leçon); cet état d'âme n'a pas pu bannir un désir inné, si profond dans le cœur de l'homme : le mysticisme humanitaire de Comte et le mysticisme *naturiste* de ceux qui ont suivi, en témoignent (deuxième leçon). Puis, l'état d'âme positiviste a engendré l'état d'âme pessimiste (troisième leçon) et donné faveur aux théories de Schopenhauer, qui, après tout, s'achèvent dans une sorte de *mysticisme quiétiste*, *renouvelé du Nirvâna* (quatrième leçon). Les réactions contre les deux tendances précédentes, parmi les lettrés en vogue, mirent à la mode le *culte du moi*, souriant et satisfait, à la Renan ou à la Maurice Barrès, le dilettantisme (cinquième leçon) ou un individualisme plus orgueilleux encore avec Frédéric Nietzsche (sixième leçon) ; — ou bien, on s'engoua de *Tolstoïsme* et d'un certain altruisme sentimental (septième leçon). — La suite des leçons doit traiter du *culte de l'invisible* (spiritisme, occultisme, ésotérisme, etc) ; c'est après seulement qu'il faut analyser la mysticité chrétienne, sa beauté, son histoire, sa psychologie.

L'ouvrage du R. P. Pacheu est très intéressant : au souci de la clarté, il unit, dans les conférences, le soin de la forme et l'art des transitions habiles, ce qui parfois nuit peut-être à la précision des divisions. La largeur de vues, qui est incontestable, est tempérée par la justesse de réflexions telles que celles-ci : « Nul n'est forcé de parler de la foi, de la grâce, de la vie surnaturelle et mystique ; mais, s'il prétend analyser des théories catholiques, en savant, il doit veiller à l'exactitude de ses informations (p. 72) », — et il donne un exemple frappant de la manière d'agir opposée. — Pour la clarté des notions, n'est-il pas nécessaire de distinguer davantage le mysticisme comme tendance du mysticisme comme doctrine, — et de mettre mieux en relief le corps de doctrines qu'est la mystique chrétienne ?

*
* *

M. Murisier distingue, dès l'abord, le mysticisme philosophique du mysticisme religieux, plus affectif, et il ne veut étudier que celui-ci, surtout d'après les confessions des plus dévots d'entre les mystiques. Son ouvrage, dont le titre indique le caractère, est divisé en trois chapitres : le premier et une partie du deuxième ont été publiés dans la *Revue philosophique*.

« La distinction du sentiment religieux individuel et du sentiment reli-

Digitized by Google

gieux social paraît mieux fondée et plus importante que l'opposition ordinaire de la vie contemplative et de la vie active ». Le premier chapitre est consacré au sentiment religieux sous sa forme individuelle : l'extase; le deuxième, au sentiment religieux sous sa forme sociale : le fanatisme.

On arrive à l'extase, au « monoïdéisme extatique », par l'extinction graduelle des sentiments sociaux. La préparation physiologique se fait par l'ascétisme, le détachement, la mort aux choses créées. Mais il y a aussi une préparation psychologique dont je comprends ainsi la description : la crainte servile est à la genèse du sentiment religieux ; souvent, à cette période de crainte, correspond une période de mondanité, puis, après des combats (les tentations) a lieu la « conversion » du mystique, sa tendance à l'unité, à l'idée religieuse fixe. Le besoin religieux découle du besoin de direction, phénomène constaté chez les abouliques et les douteurs ; « le besoin produit le sentiment, le sentiment éveille l'idée, l'idée modifie le sentiment ; cet office terminé, elle s'éclipse, laissant subsister la simple modification réalisée dans la sphère des inclinations et des tendances ». L'idée religieuse est renforcée par l'imitation proposée d'un modèle, et par la systématisation, poussée à l'excès dans l'extase.

Le « mystique » « renonce au monde » pour trouver l'unité avec Dieu dans son for intérieur ; le fanatique se renonce à lui-même pour se consacrer à ses semblables. « La vie active consiste essentiellement dans l'absorption d'un individu par une œuvre, mais par une œuvre sociale, ayant pour effet principal d'anéantir les sentiments individuels (p. 87) ». Les mêmes phénomènes se remarquent chez le fanatique et chez le mystique : ascétisme, besoin de direction, puis visions, hallucinations, actions automatiques, etc. Le fanatique tend, lui aussi, à l'unité : il demande la stabilité du milieu, stabilité qui est conservée par l'exclusivisme et le prosélytisme.

Le troisième chapitre étudie les différentes manifestations du fanatisme, et surtout la contagion de l'émotion.

L'ouvrage de M. Murisier témoigne d'un travail sérieux, d'un grand talent de systématisation et, par endroits, d'une observation sagace, mais les synthèses ne sont suffisamment étayées, ni par les faits, ni par les références ; on est heureux de rencontrer une citation comme celle de Ruysbroeck (p. 57), qui doit bien être entendue de l'explication naturelle des stigmates. Pour M. Murisier, tout sentiment religieux semble être morbide ; le mysticisme, c'est la contemplation ; la comtemplation, c'est l'extase ; et l'extase mystique, c'est l'extase des névropathes des hôpitaux. — N'est-ce pas être exclusif aussi que de parler, comme il le fait, de la théorie surannée des facultés (p. 108), et de proclamer : « La personnalité n'est pas une entité ; elle résulte d'une coordination d'états sans cesse renouvelés : voilà certes une vérité acquise définitivement (p. 71) » ?

Digitized by Google

* * *

On se repose, en lisant *Sainte Gertrude*, de G. Ledos, de la lecture assez difficile de l'ouvrage de M. Murisier. — Plusieurs historiens ont eu le tort de confondre sainte Gertrude avec une de ses contemporaines, religieuse du même monastère cistercien de Helfta (Saxe); c'était la sœur de sainte Mechtilde, l'abbesse Gertrude de Hackeborn, qui, pendant trente ans, exerça sur sainte Gertrude son autorité et sa douce influence : M. Ledos, après Preger, rectifie cette confusion. Il montre la religieuse, sa formation, sa « conversion »; la sainte; la mystique; la théologienne.

L'influence de Gertrude fut très faible pendant deux siècles et demi; ses livres ne se répandirent que lorsqu'ils furent imprimés en allemand, en 1505, et surtout en latin, par le chartreux Jean Lansberg, en 1536. Les bénédictins de Solesmes ont donné une édition latine des *revelationes* de sainte Gertrude et de sa maîtresse des novices sainte Mechtilde de Hackeborn (2 in-8°, Oudin, 1875), ainsi que la traduction française du principal traité de sainte Gertrude : *Le héraut de l'amour divin* (2 in-18, Oudin, 1878). C'est ce livre qui a mérité à sainte Gertrude le titre de théologienne du Sacré-Cœur et qui fait dire à son savant historien : « Il ne semble guère douteux qu'en un temps où le culte du Sacré-Cœur prend une si merveilleuse extension, ranimant notre foi, relevant notre espérance, excitant notre amour, l'on ne vienne à faire dans la dévotion chrétienne une plus large part à celle que ce Sacré-Cœur a comblée de tant de faveurs et qu'il a choisie pour exposer dans un langage magnifique ses plus admirables secrets ».

A. Auger.

Dr Hermann Fürstenau. Johann von Wiclifs Lehren von der Einteilung der Kirche und von der Stellung der weltlichen Gewalt. Berlin, R. Gaertners Verlagsbuchhandlung, 1900. 117. p. Prix : 2,80 Marks.

Les nombreuses éditions critiques des œuvres du grand réformateur anglais, dues à la *Wyclif-Society*, ont donné une puissante impulsion à l'étude de ses idées. Après nous avoir fait connaître comment Wiclef concevait la division de l'Église ou, si l'on aime mieux, la distinction des ordres dans l'Église, M. Fürstenau nous donne, *d'une manière toute générale* la doctrine (extraordinaire pour le moyen âge) du réformateur sur le caractère du pouvoir civil et sa position vis-à-vis de l'Église, se plaçant, comme il convient, sur le terrain purement juridique et laissant de côté autant que possible les idées strictement théologiques (voir p. 7, n° 19). Bien que nous pensions devoir faire quelques réserves, nous reconnaissons volontiers que l'auteur a fourni un travail méritoire, appelé à rendre de réels services à ceux qui s'intéressent à l'étude de l'histoire du droit public.

Digitized by Google

L'introduction (p. 1-19) nous indique la caractéristique des œuvres de Wiclef, les circonstances générales et spéciales qui ont vraisemblablement influencé ses idées; elle se termine par les indications nécessaires à l'intelligence des mots *chirche* ou *ecclesia* dans ses œuvres : en général il comprend par ce mot l'institution au sens usuel du moyen âge; ça et là on y voit poindre l'idée moderne à l'état rudimentaire.

D'après Wiclef, on trouve dans l'Église une double division : on y voit comme dans l'Église romaine le *clerus* et les *laici* : on y distingue aussi un *clerus*, des *domini temporales* ou *seculares* et des *vulgares* ou *laboratores*. Cette première partie du travail de M. Fürstenau aurait, semble-t-il, gagné en clarté et même peut-être en exactitude, si l'auteur avait suivi et marqué davantage l'évolution qu'a dû subir nécessairement la doctrine du réformateur. En effet, la seconde division paraît bien être une création intéressée, faite dans le but de justifier la place prépondérante accordée à l'autorité séculière dans les affaires ecclésiastiques. Dès lors, il y avait lieu d'étudier de plus près et surtout de comparer plus longuement les deux divisions, soit pour montrer Wiclef évoluant dans le sens de la seconde, soit pour faire ressortir les incohérences de son système. Enfin son système sur la prédestination méritait un plus long examen ou, si l'on veut, de plus amples explications. En effet il est, nous semble-t-il, radicalement opposé dans ses conséquences logiques à la notion romaine du *clerus*, du sacerdoce. Dès lors il fallait d'autres preuves pour nous faire admettre la conclusion de M. Fürstenau, analogue à celle de M. Harnack (*Dogmengeschichte*, III², 434 n. 4), à savoir que, touchant la notion même du sacerdoce, Wiclef est demeuré partisan de la conception romaine : l'exactitude en cette matière aurait donné plus de précision à l'explication même de la division de l'Église.

La position du pouvoir civil occupe la majeure partie de l'étude (p. 35-114). Pour Wiclef, l'État, en tant que *potestas coactiva*, est une conséquence de la chute originelle, sans cependant que le pouvoir lui-même soit une suite du péché. Dieu l'a conféré immédiatement aux princes et, partant, Lui seul peut les déposer (v. surtout p. 40, n. 18). Pour justifier cette doctrine diamétralement opposée à celle de Rome, qui revendiquait le droit de déposer les monarques, le réformateur détourne par d'innombrables distinctions le sens des décrétales pontificales jusqu'à y trouver parfois une preuve à sa thèse. Appliquant ces données à l'Angleterre et se basant sur l'Écriture et la *Donatio Constantini* (qu'il croit authentique), il dénie au pape tout droit d'ingérence dans les affaires temporelles de son pays.

Par suite de cette indépendance, Wiclef nie qu'un empire universel soit nécessaire; mais, d'accord en cela avec les publicistes français du XIVe siècle, il ne rejette nullement le principe d'une unité de monarchie. En conséquence on peut se faire une idée du pouvoir qu'il attribue au roi,

Digitized by Google

qu'il appelle *vicarius Dei* et que, d'après lui, personne au monde ne peut déposer. Mais la théorie qu'il professe sur l'obéissance due au prince fait contrepoids à l'absolu de ces idées : certaines conditions réalisées, il déclare la rébellion licite. M. Fürstenau nous semble avoir bien rendu l'idée de Wiclef sur ce point et éclairci les contradictions réelles ou apparentes inhérentes à cette partie de sa doctrine. Toutefois il ne touche pas directement l'opposition flagrante qui reste entre ces idées et la théorie du réformateur sur le pouvoir du prince ; c'est une lacune dans son exposé. Rien n'autorise en tout cas à voir dans Wiclef un partisan de la souveraineté du peuple. Vis-à-vis de ses sujets le roi est le chef de tous ; tout bien temporel lui appartient en dernier ressort : c'est le principe admis déjà sous Guillaume le Conquérant : *All land was to be held of the king* (v. p. 75, n. 99). Son devoir suprême est de gouverner *secundum legem Dei :* de cette manière il rendra son peuple heureux. En particulier, ce devoir consiste *in paucarum et justarum legum institutione, illarum sagaci et acuta executione et generaliter in status ac juris cujuscumque legii sui defensione.*

Cette doctrine — M. Fürstenau le fait clairement ressortir (p. 86) — aboutit à la domination de l'Eglise par le roi, bien que l'Église et l'État soient essentiellement différents de leur nature et dans leur mode d'action. Comme Marsile de Padoue, Wiclef insiste surtout sur la nécessité pour les clercs de vivre *in Cristi pauperie* et, par le fait même, toute intervention cléricale dans le domaine temporel est éliminée. Comme corollaire de ces idées, voici la doctrine de Wiclef sur le pape se résumant en trois points : aucune primauté n'existe de droit divin ; l'élection du pape par des cardinaux est nulle ; le pape n'a aucun titre à la possession d'un pouvoir spirituel universel : c'est la suite logique de son système sur la prédestination et de sa théorie du pouvoir civil. Bref, s'il admet la papauté, il la considère comme superflue et ne lui reconnaît aucun droit à réclamer l'obéissance des fidèles. Il essaie de prouver que ce qu'il avance est contenu dans l'Écriture. Il en est de la hiérarchie tout entière comme du pape. En somme donc, le pouvoir ecclésiastique se trouve éliminé, le roi est investi d'un pouvoir tel qu'on n'en rencontre plus de semblable avant la réforme du XVIe siècle.

Telle est la doctrine wiclefiste que M. Fürstenau nous expose avec une érudition brillante et dont il nous donne de larges extraits. Terminons en nous associant au vœu de l'auteur : puisse son étude susciter un travail de comparaison entre les idées émises par les réformés du XVIe siècle et celles de leurs prédécesseurs du XIVe, sur le terrain du droit public ecclésiasticocivil.

P. Allossery.

Digitized by Google

Collectanea van Gerardus Geldenhauer Noviomagus, gevolgd door den herdruk van eenige zyner werken, éd. **Dr J. Prinsen**. Amsterdam, J. Müller, 1901. In-8, LIV-280 p. Fr. 11.25.

L'humanisme, né en Italie vers le milieu du XIVe siècle, se propagea bientôt dans les autres pays de l'Europe. Aux Pays-Bas, comme en Allemagne, ce furent les frères de la Vie commune qui donnèrent l'impulsion au mouvement littéraire. Grâce à leurs écoles et à l'action de leurs élèves, grâce aussi à l'Université de Louvain et à l'appui de la Maison de Bourgogne, l'humanisme se développa au XVe siècle et, au XVIe, il comptait parmi ses partisans l'élite des lettrés et savants des Provinces-Unies. Parmi eux, Gérard Geldenhauer est une figure caractéristique et qui mérite d'être étudiée. C'est à quoi s'est consacré M. J. Prinsen. Après nous avoir donné en 1898 une étude sur la vie et les œuvres de Geldenhauer (*Gerardus Geldenhauer Noviomagus. Bydrage tot de kennis van zyn leven en werken*. Den Haag, Nyhoff, 1898), il a fait chose utile en publiant en un volume les écrits les plus remarquables du célèbre humaniste, écrits qui éclairent singulièrement l'histoire de ce mouvement intellectuel, l'histoire générale de son temps et surtout celle des débuts de la Réforme aux Pays-Bas.

Voici d'après l'introduction de cet ouvrage quelques notes biographiques sur le personnage.

Geldenhauer, né à Nimègue en 1482, étudia successivement à Deventer, école célèbre des frères de la Vie commune, et à Louvain, centre de vie intellectuelle intense. Peu avant 1517, il devint prêtre, chapelain à la cour de Charles d'Autriche et, en cette même année, il suivit à Utrecht son ami et protecteur, Philippe, bâtard de Bourgogne, nommé évêque de cette ville. Il y resta jusqu'en 1524. Ce fut alors qu'il passa en fait à la Réforme, conversion que M. Prinsen justifie vraiment d'une façon un peu trop simpliste. Après un séjour en Zélande, pendant lequel il fut envoyé en voyage d'exploration à Wittemberg, il parcourut pendant de longues années les foyers du luthéranisme en Allemagne, pour se fixer enfin, en 1534, à Marbourg où, jusqu'à sa mort (1542), il fut professeur de théologie à l'université de cette ville. C'est à la seconde période de sa vie (1524-1534), que se rattachent surtout ses œuvres historiques et polémiques.

Dans la suite de son introduction, M. Prinsen donne une notice sur les différentes œuvres de Geldenhauer et justifie sa publication : pour l'édition des *Collectanea*, c'est la découverte du ms. en grande partie autographe; pour la réimpression des autres pièces, c'est leur importance et leur rareté qui ont amené M. Prinsen à nous donner une nouvelle édition. Les mss., éditions, traductions sont l'objet d'un examen détaillé, et quelques points de critique externes sont élucidés par M. Prinsen avec compétence et sûreté de jugement.

Digitized by Google

Les œuvres les plus importantes de Geldenhauer sont les *Collectanea*, les satires et la *Vita Philippi a Burgundia*.

Les *Collectanea* sont une collection, d'ailleurs incomplète, de note disparates, groupées plus au moins chronologiquement. Elles intéressent les années 1521 et 1522, 1528-1532. Leur valeur historique ne doit pas être exagérée. Sans doute on y trouve maints détails sur la Réforme, les grands personnages de l'époque, Erasme, Aléandre, Erard de la Marck, Reuchlin, Glapio, etc., mais, à mon avis, M. Prinsen tire des conclusions exagérées de la partie satirique des *Collectanea*, écrits par un homme qui ne devait pas tarder à embrasser le Protestantisme et qui représentait tout au plus l'état d'esprit d'une classe avancée d'humanistes.

L'édition des *Collectanea* est soignée, les notes textuelles et explicatives, les identifications de personnes seront d'une grande utilité. Pour la bibliographie, il semble que M. Prinsen avait surtout à sa disposition une bibliothèque protestante. Au point de vue de la facilité de la consultation, je ne vois pas pourquoi l'éditeur a omis toute rubrique ou note marginale surtout dans les passages de quelque longueur. Cette remarque, du reste, s'applique à tout le livre et les tables sont insuffisantes pour suppléer à cette lacune. Quant aux Satires, au nombre de huit, M. Prinsen se demande sous quelle influence l'auteur les a composées. « Elles sont, dit-il, l'expression vraie de la situation lamentable dans laquelle se trouvait le clergé, expression caustique et artistique d'un esprit sincère et formé à l'humanisme. » Que la forme en soit élégante et mordante, tout le monde en conviendra ; que tout le clergé des Pays-Bas méritât ces reproches, il ne suffit pas d'une phrase générale de M. Prinsen et du témoignage des humanistes Martin Montanus et Thomas Morus qui est loin, du reste, d'être aussi catégorique qu'on le suppose, pour en fournir la preuve. Le tableau que trace M. Blok (*Geschiedenis van het Nederlandsch Volk*, II, p. 450 ss,) des abus qui désolaient l'Eglise catholique est plus objectif et rend au moins justice aux monastères réformés et disciplinés.

La *Vita Philippi a Burgondia* est, d'après M. Prinsen, l'œuvre capitale de Geldenhauer. Philippe, bâtard de Philippe le Bon, fut nommé évêque d'Utrecht en 1517. Ce prince, insouciant de ses devoirs politiques, comme bientôt de ses devoirs religieux, réunit, en son palais de Wyk-lez-Duurstede, un cercle d'artistes et de lettrés et se posa en Mécène de l'humanisme. Aussi sa Vie est-elle une source importante pour l'histoire du mouvement littéraire, et de son influence sur la vie économique, et sociale. M. Prinsen constate que le récit de Geldenhauer laisse beaucoup de points obscurs dans la Vie de son protecteur. Il est homme à les élucider et l'aisance avec laquelle il se meut dans les sources et les écrits du temps, l'indique naturellement comme l'auteur futur d'une biographie critique de ce personnage dont le nom est grand dans l'histoire de l'humanisme.

A. De Meester.

Digitized by Google

Fr. Lezius. Der Toleranzbegriff Lockes und Pufendorfs. Ein Beitrag zur Geschicte der Gewissensfreiheit. (Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche herausg. von N. Bonwetsch und R. Seeberg. B. VI, H. I). Leipzig, Dieterich, 1900. In-8°, 115 pp. Prix : M. 2,50.

Trois facteurs ont produit la tolérance religieuse entendue à la moderne : le protestantisme en général, la secte baptiste-réformée et la philosophie postérieure à la Réforme, que les Allemands appellent l'*Aufklärung*. Le protestantisme devait, en vertu même de ses principes fondamentaux, aboutir directement à la tolérance ; mais, en fait, il est devenu banal de le dire, les fondateurs de la Réforme n'avaient rien de tolérant. Ils n'ont représenté qu'une sorte de jacobinisme avant la lettre, mis au service d'un christianisme sophistiqué. L'initiative du mouvement appartient à la secte des baptistes, qui a semé les idées nouvelles en Hollande, en Angleterre et en Amérique. La philosophie moderne a achevé l'œuvre. Des deux publicistes dont M. Lezius va nous exposer les idées sur la tolérance, l'un, J. Locke, appartient au monde anglican mâtiné de calvinisme, l'autre, S. Pufendorf, au luthéranisme. C'est ce qui explique la divergence de leurs conceptions ; c'est ce qui explique également le choix de M. Lezius.

L'auteur n'admet pas que l'on fasse de J. Locke le père du rationalisme. Certes, le sensualiste anglais a contribué pour une large part au triomphe de l'*Aufklärung*, mais c'était un chrétien pieux, qui croyait à la révélation et s'attachait à la Bible. Sur le terrain religieux, ce que Locke préconise, ce n'est pas l'individualisme, c'est la liberté des églises. La religion n'est pas un bien de famille que les fils reçoivent de leur père, à la façon d'un patrimoine. Personne ne naît membre d'une église déterminée. Tout homme a le droit de s'associer avec ses semblables en matière religieuse, et ce, non seulement pour ce qui regarde les croyances, mais encore pour ce qui concerne la discipline et le culte ; l'association se choisit les chefs qu'il lui plaît de se donner. Qu'elle exclue de son sein les membres réfractaires à sa direction, qu'elle se considère comme seule en possession de la vérité, qu'elle anathématise tout ce qui n'est pas elle, rien de mieux et il n'y a en cela aucune intolérance. Les églises ne peuvent pas être intolérantes, car leur droit s'arrête à l'excommunication. En fait, elles le sont lorsqu'elles s'arrogent sur les associations rivales un droit de juridiction quelconque et surtout lorsqu'elles invoquent le bras séculier contre les autres églises. Quant à l'État, la tolérance est pour lui un devoir : le contrat social ne lui a pas donné le pouvoir religieux, sa mission légitime ne regarde que les intérêts temporels, et les moyens de contrainte dont il dispose, répugnent au caractère de la religion, qui est tout de liberté. Ce devoir de tolérance a cependant des limites : il ne s'applique ni à l'athéisme, ni aux cultes immoraux et antisociaux, ni surtout au

Digitized by Google

catholicisme, dont la doctrine est un danger pour l'État. — M. Lezius expose ensuite comment Locke soutenait ce système contre les objections de ses contradicteurs et conclut que la théorie de Locke n'est pas le produit de l'*Aufklärung*, mais un fruit mûr des idées baptistes-réformées en matière de constitution ecclésiastique.

Pufendorf, lui, est un luthérien croyant, très dévoué aux intérêts du luthéranisme. Comme Locke, il estime que l'homme doit professer la religion et qu'il doit le faire sans contrainte; il estime également que ce n'est pas en vue des intérêts religieux que le genre humain a formé, par le contrat social, les sociétés civiles. Qu'on ne s'y trompe pas cependant; la différence est profonde entre les idées des deux publicistes. Tandis que J. Locke réclame la liberté des associations religieuses (et, par voie de conséquence, celle de l'individu) et écarte l'État du terrain de la religion, S. Pufendorf s'attache à l'individualisme religieux et n'hésite pas à soumettre à la tutelle oppressive de l'État les églises existantes. Proprement, c'est l'homme qui est libre; la religion est quelque chose d'individuel, de non-ecclésiastique (unkirchlich), pour ne pas dire d'anti-ecclésiastique. L'État doit se préoccuper davantage de garantir la liberté de l'individu vis-à-vis de l'association religieuse que de garantir la liberté de l'Eglise.

Quant au gouvernement de celle-ci, il appartient à l'État. Le prince possède un droit de surveillance et de gouvernement sur toutes les associations qui existent sur son territoire. Ainsi en est-il pour les collèges religieux. Aux droits qu'il tient de sa qualité de prince, le chef chrétien (luthérien) de l'État joint ceux de membre principal de l'Église que lui reconnaît la doctrine de Luther. Et Pufendorf trace, avec une sérénité qui n'est pas loin de friser l'inconscience, le plan de cette domestication presque complète de l'Église par l'État, s'attaquant surtout aux droits de justice afflictive que l'Église tient de son divin fondateur. — Quant à la tolérance, S. Pufendorf distingue la tolérance ecclésiastique et la tolérance civile. La première consiste pour l'Église dans le devoir de ne pas écarter de sa communion ceux qui sont d'accord avec elle sur les articles fondamentaux. Faut-il le dire? Pufendorf ne la conçoit qu'au point de vue de l'union du luthéranisme et du calvinisme, à condition, bien entendu, que ce dernier fasse tous les frais du rapprochement. Quant à la tolérance civile, l'État doit accorder à l'individu la liberté de conscience. La liberté de religion est de droit pour l'Église nationale dominante; les autres confessions n'en jouissent qu'en vertu d'une concession du pouvoir suprême. Le devoir de tolérance de celui-ci est limité par les obligations qu'il a envers la religion et l'église d'État. C'est la raison d'État qui lui dira si, oui ou non, il doit tolérer les confessions rivales et accorder les droits civils aux dissidents déclarés. Comme chez Locke, ces idées sont le produit du milieu dans lequel elles ont vu le jour. L'un et l'autre,

Digitized by Google

dit l'auteur (p. 59), ont tort et raison; l'un parce qu'il est allemand, l'autre parce qu'il est anglais.

L'étude de M. Lezius a les qualités d'un bon travail d'analyse exacte et clairement présentée. Peut-être aurait-il pu l'écourter parfois plus qu'il ne l'a fait. Quelque intéressant qu'il soit, l'exposé des idées de Pufendorf qui remet à l'État tout le droit public ecclésiastique externe, nous parle de choses tellement connues que l'auteur aurait pu l'abréger sans inconvénient. On peut regretter par contre que le travail de comparaison des deux théories, qui fait le principal intérêt de cette étude, ne soit pas poussé plus avant et systématisé quelque part. On a exprimé le regret (M. E. Foerster dans un compte rendu de la *Theologische Literaturzeitung*, XXVIe année (1901), c. 430) que l'auteur n'ait pas soumis les idées de Locke et de Pufendorf à une critique détaillée. Il apparaît en effet qu'un travail de ce genre doit naturellement compléter l'exposé que M. Lezius nous donne. Nous avouerons cependant que nous ne regrettons pas cette omission outre mesure. Il n'y a plus rien de bien nouveau à dire touchant la question de la liberté de conscience envisagée en principe et, du reste, chemin faisant, l'auteur nous en dit assez pour nous faire comprendre que son idéal se rapproche beaucoup plus de celui de J. Locke que de celui de Pufendorf. Un catholique pourrait faire une critique intéressante de toutes ces idées et montrer leur insuffisance à résoudre complètement la question.

Quant aux facteurs qui ont agi sur les conceptions de J. Locke et de S. Pufendorf, M. Lezius est dans le vrai en ce qui concerne Pufendorf; la chose n'est pas aussi claire qu'il le croit, pour ce qui regarde Locke, et il se pourrait que MM. E. Troeltsch (compte-rendu de la *Deutsche Litteraturzeitung*, XXIe année (1900), c. 3371) et A. Hegler (*Theologischer Jahresbericht*, XX Bd. enthaltend die Literatur des Jahres 1900, p. 648) aient raison de dire qne M. Lezius réduit trop la part d'influence de l'*Aufklärung* sur les conceptions de J. Locke (1). Quoi qu'il en soit, et ne fallût-il voir, avec M. Troeltsch, dans les idées baptistes préconisées par J. Locke, qu'un artifice de publiciste, il n'en reste pas moins vrai que celles-ci, telles qu'elles se présentent à nous, sont, au fond, greffées sur le calvinisme, et que la comparaison des conceptions de J. Locke et de S. Pufendorf est de nature à mettre en relief la différence qui existe entre le luthéranisme et le calvinisme en matière de droit public ecclé-

(1) M. F. Ruffini (*La libertà religiosa*, t. I : *Storia dell'idea*, p. 118, n. 1. Turin, Bocca, 1901) fait remarquer que la théorie de Locke présente avec celle de Marsile de Padoue une analogie singulière et qu'elle en est, pour ainsi dire, le développement. Mais M. Lezius ne remonte pas jusqu'à l'époque de Marsile de Padoue.

Digitized by Google

siastique externe, différence considérable sur laquelle les travaux de M. Rieker (1) spécialement ont attiré l'attention. A. Bondroit.

Eugène Griselle, S. J. **Bourdaloue**, Histoire critique de sa prédication d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains, avec un fac-simile inédit de l'écriture de Bourdaloue. Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1901, en deux tomes in-8, t. I de XXXVI et p. 1 à 524; t. II, p. 525 à 1056. Prix : 15 F.

Le même. Sermons inédits de Bourdaloue, d'après des recueils contemporains. Préface du P. Henri Chérot, S. J. Arras-Paris, Sueur-Charruey, 1 vol. in-8, VII-353 p. (2). Prix : 4 F.

Ferdinand Castets. Bourdaloue, la vie et la prédication d'un religieux au XVIIe siècle. T. I, Paris, Delagrave, 1901. In-8, VI-368 p.

On a certes déjà beaucoup écrit sur Bourdaloue, mais on n'avait pas encore fait sur lui l'ouvrage essentiel et capital que le P. Griselle vient de nous donner et dont il est permis de dire qu'il rajeunit ou renouvelle complètement le sujet. En effet, l'on a jusqu'ici largement et finement exposé ses hautes qualités oratoires, mais on ne s'était pas encore avisé de retracer, avec pareille ampleur, l'histoire critique et la chronologie de sa carrière de prédicateur. C'était là une tâche des plus malaisées. Car, ainsi que s'exprime l'auteur, « outre les fréquentes reprises de sermons et les nombreux remaniements des mêmes sujets, qui n'ont dû laisser entre les mains de l'éditeur qu'une quantité relativement restreinte de discours, représentant une multitude considérable de prédications, il faut tenir compte surtout de l'absence des manuscrits autographes » (p. V-VI). Le travail ne consistait donc pas à refaire un livre déjà fait, à retoucher, par exemple, celui d'Anatole Feugère sur *Bourdaloue, sa prédication et son temps*, lequel, dit le P. Griselle, fut d'ailleurs et « à bon droit déclaré définitif comme étude de la manière oratoire de Bourdaloue et de la peinture que l'on y peut chercher de son siècle » (p. VII). C'est de tout autre chose qu'il s'agissait. Il fallait plutôt s'engager dans

(1) V., par ex., K. Rieker, *Staat und Kirche nach lutherischer, reformierter, moderner Anschauung*, dans l'*Historische Vierteljahrschrift*, N. F., t. III (1898), p. 370 ss.

(2) Ils ont d'abord été publiés (quatorze) dans le *Prêtre* (1899-1900) et (un) dans les *Études Religieuses*, S. J. (1899). A la p. VII, on lit comme N. B. « Pour rendre plus commode l'emploi de ce volume de sermons, parus d'abord en fascicules isolés, d'après l'ordre assez arbitraire du manuscrit Phelipeaux, une pagination constante a été établie au bas des pages. Dans cette pagination une erreur a été commise : les folios 331 à 340 ont été répétés deux fois. Le sermon XV commence donc à 343 et non à 331 ». Par conséquent l'ouvrage est en réalité, de 364 p.

Digitized by Google

la voie ouverte par Mgr Blampignon, l'auteur de l'*Étude sur Bourdaloue*, parue en 1886, et, à sa suite, mais en poussant plus avant que lui, rechercher et examiner de près les copies contemporaines des sermons. Ainsi, l'on pouvait espérer retrouver « quelque chose du Bourdaloue *parlé* » et découvrir, dans une certaine mesure, un « Bourdaloue nouveau et inédit ». Car on sait ce qu'on possède ou, pour mieux dire, ce qu'on ne possède pas dans l'édition *classique* et *officielle* de Bretonneau : c'est un texte souvent arrangé et remanié qui ne peut prétendre qu'à une confiance très relative. Qu'on en juge !

Après la mort de Bourdaloue, le P. Bretonneau fut « officiellement chargé » par la Compagnie d'éditer ses sermons. C'est ce qu'il fit (1707-1734), mais en les retouchant de façon notable, dans le but, déclarait-il, de travailler au « bien des âmes et pour perpétuer les fruits du zèle de ce célèbre Prédicateur ». Il entendait présenter à ses lecteurs, orateurs sacrés et fidèles, « un cours complet d'instruction religieuse » et qui, suivant les expressions du P. Griselle, « suffise durant tout le cycle de l'année liturgique, à ceux-ci, en vue de leur lecture spirituelle, à ceux-là comme type d'éloquence et source d'inspiration » (p. 126). Dès lors, son objectif était une sorte de manuel où il ferait entrer le plus de choses possible, mais en évitant les redites inutiles, en élaguant ces détails accidentels, ces circonstances, ces indications historiques qui situent un sermon à telle époque déterminée, en « généralisant » pour ainsi dire son auteur. De plus (c'est lui qui parle), « comme la grande réputation du Pere Bourdaloue luy attiroit de continuelles occupations au dehors, il n'avoit gueres eû le loisir de retoucher luy mesme ses Sermons et d'y mettre la derniere main. C'est, ajoute-t-il, à quoy j'ay tasché de suppléer ; et par une assiduité assez constante au travail, je suis enfin parvenu à faire paroistre un cours de Sermons pour toute l'année » (p. 134).

On voit dès lors ce qui « reste à faire » : montrer ce qu'était la parole de Bourdaloue avant d'être revue et éditée par Bretonneau. Comment y arriver? A cette question le P. Griselle répond d'abord par l'*Histoire critique de la publication des sermons*. Cette histoire qui forme la *Première partie* de l'ouvrage, commence par la discussion du très important problème des « copies circulant plus ou moins sous le manteau » et des « impressions frauduleuses » de sermons au XVIIe siècle (Livre premier). Les copies sont destinées à des particuliers ou bien aux auteurs eux-mêmes, à moins qu'elles ne soient exécutées pour le commerce et à l'usage de prédicateurs qui veulent se faire la besogne facile et la partie belle. Il se peut aussi qu'on ait là des extraits transcrits par des auditeurs. En même temps, il existe ces éditions clandestines auxquelles l'œuvre de Bourdaloue n'a pas échappé : comme d'autres, il s'est vu, en effet, imprimé malgré lui. A tout prendre, les copies sont d'une réelle valeur : elles ont le ton et « la saveur propre du sermon débité », et, de

Digitized by Google

plus, elles nous conservent des passages de Bourdaloue et d'autres orateurs, qui ne sont pas entrés dans les imprimés ou bien elles nous fournissent des leçons plus sûres que ceux-ci. De là, l'auteur passe à l'« édition officielle et reconnue » de Bretonneau (Livre second). On connaît déjà la teneur et la conclusion de l'enquête à laquelle il se livre ici : c'est qu'elle est d'une authenticité *incomplète* et que pour retrouver l'œuvre de Bourdaloue, pour retrouver son « éloquence parlée », il importe de s'aider du texte des scribes : « Desséchée aujourd'hui et décolorée, comme un papillon dans un musée, cette œuvre est, en ces recueils contemporains, plus près de la nature, plus semblable aux couleurs vivantes dont elle garde un pâle reflet, que la peinture étudiée, idéalisée même, qui essaya de ranimer la parole éteinte, dans l'édition plus savamment composée » (p. 201).

L'*Histoire critique de la prédication des sermons* ou *Seconde partie* de l'ouvrage à laquelle nous arrivons maintenant, n'était possible qu'à la condition qu'eût d'abord été faite celle de leur *publication*. Sans doute, dit le P. Griselle, les sermons ont été prêchés ayant d'être publiés; mais avant de songer à reconstituer la carrière oratoire de Bourdaloue, il fallait résoudre la question Bretonneau et montrer qu'on n'avait qu'un texte insuffisamment sûr. Voilà ce qui explique et légitime l'ordre qu'il adopte. Dans sa seconde partie, il suit cette carrière oratoire d'aussi près qu'il se peut et dans toutes ses phases; il étudie le grand prédicateur avant l'arrivée à Paris, 1632-1669 (livre premier); du premier avent de 1669 au carême de Rouen, en 1677 (livre second); du carême de Rouen à celui de Montpellier, 1677-1686 (livre troisième); depuis la mission de Montpellier jusqu'à sa mort, 1686-1704 (livre quatrième). Ainsi donc, nous avons d'abord Bourdaloue observé, en quelque manière, à travers les siens et replacé dans le milieu familial, Bourdaloue au collège, élève et maître, Bourdaloue dans ses premières prédications depuis 1664 jusqu'à ses débuts à Paris. Nous le voyons ensuite, à partir de 1669 et pendant trente-cinq années, qui prêche à la ville, à la cour, en province, qui fait des stations de carême et d'avent, qui dit des sermons de vêtures et de professions, en même temps qu'il est confesseur, homme d'œuvres et apôtre. Vinet a résumé cette carrière en quelques mots d'une admirable éloquence : « Il prêcha, il confessa, il consola, puis il mourut ».

Ce serait chose bien difficile d'indiquer ici tout ce que, sur cette vie et cette prédication, l'ouvrage du P. Griselle renferme d'investigations pénétrantes, de révélations curieuses et d'éclaircissements nouveaux. Sans négliger Bretonneau et les renseignements qu'il contient ou fournit comme malgré lui, il s'adresse à tous les documents de l'histoire publique et privée, profane et religieuse du XVIIe siècle pour reconstituer année par année, mois par mois, et quelquefois jour par jour, la car-

Digitized by Google

rière de Bourdaloue, pour dater chacun de ses sermons, pour le replacer dans son cadre, dans son atmosphère, devant son auditoire. A cet effet, il s'aide beaucoup de journaux comme la *Gazette de France* et le *Mercure galant*, ainsi que des correspondances ou des mémoires de l'époque. D'un bout à l'autre de son étude, il va s'appuyant toujours sur une érudition abondante et variée, toujours guidé par une critique avisée et sûre d'elle-même, par un tact littéraire aussi fin que précis. D'un bout à l'autre, ce sont des rectifications apportées à la connaissance qu'on avait ou qu'on croyait avoir de Bourdaloue et de ses œuvres. Sur de nombreux points, il refait le travail de ses devanciers et tout particulièrement du chanoine Pauthe : *Bourdaloue d'après des documents nouveaux*, 1900. Il nous apprend, par exemple, à nous défier de ces affirmations courantes qui représentent le grand orateur « se révélant » un beau jour à Rouen (p. 241), prêchant son « premier sermon » à Eu (p. 253) ou bien faisant ses débuts à Bourges (p. 268). Dans ces dires et dans certains autres de même genre, la part de la légende est considérable, quand tout n'est pas même pure invention. A l'entendre, il faut aussi renoncer à lui attribuer la fameuse apostrophe : *Tu es ille vir*, il faut refuser créance à l'« histoire » qui veut que, devant le roi attaché à Mme de Montespan, Bourdaloue ait prononcé les paroles adressées par Nathan à David pour lui reprocher ses faiblesses. Le chapitre que le P. Griselle consacre à cette anecdote est un des plus attachants de son ouvrage (p. 479). On peut également signaler à l'attention celui qu'il intitule : « La question des difficultés de *mémoire* de Bourdaloue et la légende des yeux fermés » (p. 738).

On le devine : parler ainsi de Bourdaloue, c'est parler de presque tout le XVIIe siècle, ou du moins de presque tout le règne de Louis XIV. Aussi sont elles nombreuses dans ce livre les pages (et ce sont des pages d'un intérêt solide et durable) sur la société du temps, sur ses goûts et ses mœurs, sur l'éducation, sur la vie religieuse, sur la chaire et ses habitudes, et sur ces copistes et imprimeurs dont il a déjà été question ci-dessus. Au cours de son exposé, l'auteur rappelle que l'histoire de la prédication du XVIIe siècle est encore à faire, « malgré les nombreux travaux déjà écrits, les thèses sur Bossuet, ses prédécesseurs ou contemporains, et autres monographies de grande valeur » (p. 202). Si ce n'est pas lui qui se charge quelque jour de la composer, il aura néanmoins l'honneur d'y avoir apporté une contribution du plus haut prix. En ce qui concerne spécialement l'objet de son étude, Bourdaloue, il a certes fait plus que rédiger « la préface à l'édition historique » de ses œuvres. Il a rendu cette édition possible, et si on l'entreprend et si on la mène à bien, ce sera surtout grâce à lui.

En attendant, voilà que nous savons de façon certaine ce que fut l'éloquence de Bourdaloue ; nous en connaissons mieux la valeur et nous

Digitized by Google

voyons « d'après les restitutions des copistes » que « cette parole vivante, si universellement goûtée par des auditeurs de tout rang, eut comme mérites plus saillants la vie, la sincérité, la familiarité d'allure, le tout animé par une conviction profonde, et ce qu'on pourrait nommer l'*esprit apostolique* » (p. 999). Mais, ajoute son biographe, il ne s'abandonnait pas, comme on sait, aux hasards de l'improvisation : c'est ce qui se trouve confirmé « par la quantité des copies variées d'un même sermon » (p. 1000). Elles font mieux apparaître aussi qu'il a eu des moyens et des procédés de rhétorique. On avait attribué à Bretonneau « l'introduction de certaines formules un peu convenues ou artificielles. Rencontrées dans les manuscrits, elles manifestent les habitudes de Bourdaloue » (ibid.). Mais pourtant, et c'est encore une conclusion du livre qu'il faut remarquer, les copies nous révèlent un prédicateur plus simple et plus osé que celui de l'édition officielle. Il y est plus concret et en communication plus directe avec son auditoire qu'on ne le suppose habituellement. Il s'y retrouve avec les détails de mœurs, les expressions plus vivantes et plus réalistes, les proverbes, les tours populaires et aussi les citations latines que lui ont enlevés les retouches de Bretonneau. D'après le P. Griselle, on devrait également renoncer à cette autre opinion qui se plaît à lui reconnaître une entière unité de ton. Une distinction fondamentale serait donc à faire entre l'œuvre dite et l'œuvre écrite, entre le sermon prononcé et le sermon remanié. Au reste, d'une manière générale, prétend-il, on a trop jugé la prédication classique d'après le texte littéraire établi après coup par l'orateur ou son éditeur.

Un mot encore pour signaler les trois appendices qui complètent ce savant ouvrage : A. Liste des sermons de vêtures et professions dressée par feu Antoine Rochebilière, ancien conservateur de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, qui a laissé des notes précieuses sur Bourdaloue, notes dont le P. Griselle a pu faire usage (voir pp. XIX et 403 l'hommage qu'il rend à ce laborieux érudit). B. Liste chronologique des mourants assistés par Bourdaloue. C. Le nombre de ses sermons (132 sermons proprement dits, plus 67 méditations, instructions ou lectures, dans lesquelles ne sont pas comprises les *Pensées*). Il se termine par une *table des matières analytique et chronologique*, qui est très détaillée, mais qu'on voudrait voir suivie d'une table des noms.

*
* *

Dans son *Histoire critique de la prédication de Bourdaloue*, le P. Griselle nous a fait connaître ces copistes du XVIIe siècle « qui nous ont conservé, d'une manière plus ou moins correcte, certains sermons de grands maîtres » de la chaire à cette époque. Il en existe une collection importante réunie par les soins de Jean Phelipeaux, prêtre d'Angers, et qui comprend un bon nombre de ceux du célèbre orateur. Parmi ces der-

Digitized by Google

niers, on en trouve dont l'attribution ne fait aucun doute : ils sont placés sous son nom ; pour d'autres, l'identification est facile et l'on arrive à en démontrer l'authenticité. Le P. Griselle donne d'abord la première série (dix), en gardant « l'ordre, tout arbitraire », du recueil qui la contient. Il reproduit le texte, sans y rien modifier que l'orthographe et la ponctuation. Ainsi fait-il aussi pour l'autre série, celle des sermons *non attribués* (cinq). Ici les trois derniers proviennent de la collection du baron de Joursanvault, amateur Bourguignon (13e), d'un manuscrit dont la description détaillée sera donnée ailleurs, dit-il (14e), et d'un autre manuscrit de la bibliothèque de Saint-Sulpice qui paraît être une copie faite sur demande de l'auteur pour « quelque personne de considération » (15e).

Ce sont là comme presque autant de pièces justificatives de l'*Histoire de la prédication*. C'est la démonstration, avec sermons complets, de ce que le P. Griselle avance dans son grand ouvrage sur Bourdaloue. Le texte qu'il édite est tantôt plus, tantôt moins éloigné de celui qu'on lit dans Bretonneau ou dans une édition clandestine. Il arrive que pour un sermon comme celui qui a été prêché au pied de la croix du Bois de Bologne (14e) et qui est daté du 14 mai 1684, il arrive que l'idée seulement soit répétée ailleurs dans l'œuvre de Bourdaloue. Voilà en quoi la prédication annoncée dans le titre peut être déclarée inédite. De même que dans l'*Histoire*, on voit ici l'orateur, suivant les circonstances, développer ou écourter un thème familier, reprendre pour un discours ce qui lui a déjà servi dans un autre. C'est ce que le P. Griselle nous montre dans les diverses préfaces qu'il a placées en tête de ses textes. En même temps, il y traite de la question d'authenticité, du moment et du milieu où le sermon a été prononcé, ainsi que des relations qu'il offre avec les imprimés. Au bas des pages, il place les notes qui sont nécessaires à l'intelligence de l'œuvre et il indique les variantes des autres manuscrits et les passages des Livres Saints d'où s'inspire la parole de Bourdaloue.

* * *

M. Castets commence par se plaindre, mais en termes discrets toutefois, de « la bibliographie moderne » et « de l'énormité de l'appareil d'érudition qui défend l'accès » de nos grands auteurs : Que de livres, que de *littérature* autour de nos textes classiques et consacrés ! Et, avec tout cela, peut-être beaucoup négligent-ils la lecture de ces textes. Revenons y, dit-il, relisons nos écrivains, mais cependant, s'empresse-t-il d'ajouter, n'omettons pas de nous instruire de ce que la critique a produit avant nous. C'est ce que d'ailleurs moi-même j'ai fait : « J'aurais désiré relire le P. Bourdaloue sans me livrer à une longue enquête, me bornant, ou peu s'en faut, aux resssources que présentent les rééditions de ses œuvres, qui ont été données au XIXe siècle. Bien malgré moi, j'ai dû y renoncer, m'incliner devant la nécessité, et étudier les travaux récents

Digitized by Google

et très honorables qui ont jeté un jour nouveau sur sa biographie ». Il a donc aussi dû prendre des notes, sans laisser tout simplement la lecture agir et opérer en lui et, en fin de compte, il a « cédé au penchant d'ajouter au commentaire, qui se constitue assez rapidement autour du nom et des œuvres du plus modeste de nos grands prédicateurs » (p. 3). Aussi n'est-ce pas sa faute si sa « bibliographie » est incomplète et s'il n'a pas tiré parti du travail du P. Griselle. Le sien était imprimé lorsqu'a paru l'*Histoire de la prédication de Bourdaloue*.

Le présent volume ne contient que les deux premiers livres des quatre que renfermera l'ouvrage. Pour parer à l'inconvénient qui résulte de là, M. Castets a mis dans le livre II un chapitre sur la *profession religieuse* qui ne devait trouver place que dans l'autre volume. De la sorte, on a déjà rassemblées ici les diverses influences qui se sont exercées sur Bourdaloue et ont déterminé le caractère de sa prédication. Or l'objet de son étude est précisément de dire comment s'est formé et a évolué le génie oratoire de « ce religieux du XVIIe siècle ». Le livre I expose sa vie jusqu'à sa prédication à Paris (1632-1669). De même que le P. Griselle, M. Castets montre quelles furent la naissance, la famille, l'éducation de Bourdaloue, l'action de ses parents et de son milieu, ce qu'il fit au collège comme élève, comme novice et comme professeur, puis ce qu'il donna comme prédicateur avant d'arriver à Paris en 1669. Seulement, la marche qu'il suit diffère souvent de la sienne. Tout en traitant le même sujet, il l'envisage d'autre façon. Il se plaît à développer plus ou moins longuement telles questions qui n'ont pas ou ont à peine sollicité l'attention du P. Griselle. Ainsi, il s'attache à rechercher la règle de conduite de Bourdaloue dans son panégyrique de saint François de Sales prononcé à la Visitation de Rennes en 1668, il compare sa famille à celle des Arnauld, il discute « les droits des pères par rapport à la vocation de leurs enfants », le surmenage, les programmes d'enseignement en même temps que l'influence du professorat sur le talent de l'orateur. Sur ces autres points qui leur sont communs, généalogie, éducation, instruction, il s'étend beaucoup plus que le P. Griselle (1) dont ce n'était d'ailleurs pas l'objet de dire, dans un exposé aussi complet, en quoi avait consisté la vie de Bourdaloue avant la prédication.

En se servant de l'œuvre du second, on pourra rectifier certaines inexac-

(1) P. 221, il se déclare heureux de se rencontrer avec M. Castets sur la question des influences familiales, mais pourtant il reconnaît moins d'action que lui au talent oratoire du père sur le fils. Dans un article récent : *Le ton de la prédication avant Bourdaloue*, de la *Revue des Sciences Ecclésiastiques*, t. LXXXV (juin 1902), p. 481 s., il loue sa méthode de recherches et de comparaisons, mais il voit une exagération dans ces paroles de M. Castets, savoir « que les caractères de l'éloquence de Bourdaloue étaient arrêtés dans une forme toute personnelle avant son retour à Paris ».

Digitized by Google

titudes ou des assertions contestables qui se sont glissées dans celle du premier (1). Par exemple, le P. Griselle (p. 216) n'admet pas comme date de naissance de Bourdaloue le 20 août 1632, ou du moins, contrairement à M. Castets, il ne la tient pas pour assurée. Grâce à un document authentique dont il a pu avoir connaissance, il place ses derniers vœux le 2 février 1666 et non le 2 décembre, ainsi que l'ont dit les biographes antérieurs (p. 75). Plus sceptique que M. Castets (p. 76-77), il émet des doutes sur l'authenticité de la Rhétorique latine que Bourdaloue aurait composée à Rouen en 1661 (p. 238-40).

Comme je viens déjà de le noter, M. Castets aime d'élargir en quelque sorte le cas particulier de Bourdaloue et d'aborder le problème général qui s'y rattache ou en découle. C'est ce qu'il fait encore lorsqu'il arrive à l'examen de l'orateur. Il commence par un tableau de l'éloquence sacrée au XVIIe siècle avant lui et il y emploie presque tout son livre II. Toutefois, il n'étudie cette éloquence que comparativement à celle de Bourdaloue. S'il parle beaucoup de Castillon et de Biroat, c'est que leur illustre successeur leur est redevable d'un nombre plus ou moins grand d'indications et d'idées. Peut-être cependant l'auteur cède-t-il trop alors à cette tendance de la critique moderne qui veut que toute pensée d'un maître ait sa source, son ébauche ou son esquisse dans l'œuvre d'un devancier. Quoi qu'il en soit et si même ici des rapprochements sont discutables (2), tout ce qu'avance M. Castets s'appuie sur des recherches approfondies et dénote un sens littéraire d'une délicatesse remarquable. Par les preuves et les aperçus qu'il renferme, cet historique de la prédication antérieure à Bourdaloue mérite d'être classé parmi les œuvres de solide érudition et de pénétrante critique qui ont été, dans ces dernières années, consacrées à l'éloquence religieuse du siècle de Louis XIV.

A cette connaissance approfondie de son sujet, M. Castets unit des qualités et des préoccupations de lettré et de moraliste qui prêtent un charme et une valeur de plus à son livre. Il ouvre volontiers une parenthèse pour y insérer quelque allusion littéraire, pour comparer ici Bourdaloue à Corneille, pour le rapprocher là de Molière ou de la romancière anglaise George Eliot (p. 262, 357). Ailleurs, c'est une question de morale qui l'intéresse, et, comme on l'a vu, il ne s'interdit pas d'y toucher ou de l'exposer en une digression qui nous éloigne quelque peu de Bourdaloue. Mais si l'unité de l'œuvre souffre de la complaisance que met l'auteur à se laisser attirer en dehors des strictes limites de son sujet par un pro-

(1) Voir aussi DELMONT, *Une nouvelle étude sur Bourdaloue*, dans la *Revue de Lille*, t. XIX, octobre 1901, p. 1084-1116, entre autres au sujet de l'opinion de M. Castets (pp. 208, 325) que Bossuet n'a pas été goûté et n'a pas flétri l'adultère royal.

(2) Cf. GRISELLE, *Histoire de la prédication*, p. 119.

Digitized by Google

blème des temps passés ou présents, on éprouve toujours du plaisir à lire ce qu'il écrit et, en le lisant, toujours aussi l'on s'instruit.

GEORGES DOUTREPONT

L. Jérôme. Les élections et les cahiers du clergé lorrain aux États-Généraux de 1789. Nancy, Berger-Levrault. In-8, 192 p. F. 3.50.

« Les cahiers de 1789 sont le testament de l'ancienne France : nous y retrouvons l'état d'âme des générations, qui ont commencé la Révolution ». C'est dire qu'un vif intérêt s'attache à la publication de M. Jérôme. L'auteur, nous sommes heureux de le constater, a conduit son travail de manière à satisfaire aux exigences de la science historique et lui a donné un caractère de perfection, qui en fait non seulement un bel épisode d'histoire locale, mais aussi une œuvre utile à tout historien de la Révolution française. Les cahiers de 1789 n'ont pas tous la même valeur. Le premier mérite de M. Jérôme est d'avoir publié ses documents après les avoir soumis au crible de la critique : critique du texte, déjà altéré souvent : examen des circonstances qui ont accompagné leur rédaction. L'auteur a prévu et résolu les questions qui se posaient ; et après avoir examiné les opérations électorales et les assemblées du baillage de Nancy, nous pouvons dire que ces doléances sont l'expression réelle des sentiments du clergé appelé à les émettre.

Un autre mérite de M. Jérôme est la clarté de l'exposé. Les élections, la rédaction et l'objet de ces cahiers constituent en effet une matière bien complexe : les difficultés qui y existent, sont nombreuses et comment du reste bien comprendre les griefs qui s'y trouvent énoncés, si l'on ne connaît, dans ses grandes lignes, l'état général de la société et même la situation particulière des rédacteurs ? L'auteur a eu l'heureuse idée de faire précéder son sujet d'une introduction qui expose la réglementation officielle des élections, et d'un chapitre préliminaire, où il trace le tableau du monde ecclésiastique en Lorraine à la veille de la Révolution : opposition entre le haut et le bas clergé, le clergé régulier et séculier, telle est l'idée maîtresse de ce tableau qui pourrait s'appliquer non seulement à la Lorraine mais à la France tout entière. En pouvait-il être autrement dans cette société minée par des doctrines nouvelles, victime des privilèges d'un âge antérieur et dans laquelle s'étaient glissés des abus, parfois bien criants ? Et quand, pénétrant au cœur même de son sujet, l'auteur nous décrit les premières élections, la rédaction et le contenu des cahiers, les secondes élections dans les assemblées de réduction, il rejette heureusement dans des notes les explications biographiques, bibliographiques, critiques et juridiques se rattachant directement à son exposé et réserve

Digitized by Google

pour la fin sous le titre de *Notes et éclaircissements* les questions plus étendues, que son récit pourrait soulever dans l'esprit de ses lecteurs. L'étude de M. Jérôme nous montre combien serait précieuse une publication critique des cahiers de 1789, encore si nombreux à dépouiller, et une histoire faite d'après une compilation ordonnée de ces sources. Tel est le vœu que l'auteur émet en terminant et que nous désirons vivement voir réaliser au plus tôt. P. DEMEULDRE.

H. Thédenat. Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson. membre de l'Institut. Paris, Fontenoing. Un vol. in-16, de VI-362 p.

Le volume que le P. Thédenat a consacré à M. Jean-Félix Nourrisson est un ouvrage qui se lit agréablement et qui ne manque pas d'importance pour l'histoire du mouvement intellectuel dans la France du XIXe siècle. M. J. F. Nourrisson, qui en est l'objet, fut un philosophe chrétien de grande science, un professeur distingué, un écrivain au style élégant et correct.

Chargé d'enseigner la philosophie successivement au collège Stanislas, à la faculté de Clermont, au lycée Napoléon, au collège de France, lauréat à plusieurs reprises de l'Académie des sciences morales, membre de l'Institut, il a laissé, en dehors de ses cours, une œuvre vaste, bien étudiée où brillent particulièrement ses travaux sur Bossuet, Pascal, les Pères de l'Eglise latine, le cardinal de Bérulle, Leibnitz, la philosophie de saint Augustin, le christianisme et la liberté.

Le livre du P. Thédenat n'est guère narratif. L'auteur l'a composé en grande partie d'extraits tirés de la correspondance que Nourrisson échangea avec des hommes tels que le baron de Barante, Victor Cousin, le P. Gratry. A. DE RIDDER.

Mgr Baunard. Un siècle de l'Église de France, 1800-1900. Paris, Poussielgue, 1902. Un vol. in-8, de VI-538 p.

Le livre de Mgr Baunard est avant tout une œuvre de vulgarisation rehaussée par une érudition très grande et une connaissance approfondie de l'histoire contemporaine. Dans le style remarquable, plein de vie, séduisant par son élégance, convaincant par sa chaleur, qui a fait le succès de ces œuvres maîtresses intitulées : *Le cardinal Lavigerie*, *Histoire du cardinal Pie*, *Histoire de madame Duchesne*. *Le vicomte Armand de Melun*, et surtout de ce livre aux pages incomparables, *Le général de Sonis*, le vénérable prélat s'essaye à dresser le bilan de l'Église de France au

Digitized by Google

XIXe siècle. Il étudie en des pages nécessairement courtes pour chaque sujet, mais bourrées de faits, successivement l'action de Pie VII, de Léon XII et de Grégoire XVI, qu'il appelle les papes réparateurs, la chûte de l'église gallicane, le parti catholique et la liberté, la doctrine et l'éloquence, Pie IX et la France, l'enseignement chrétien, l'ordre sacerdotal et religieux, l'épiscopat et l'unité romaine, l'antichristianisme et ses fruits, le règne de Jésus-Christ, le culte du Sacré-Cœur et de l'Eucharistie, celui de Marie-Immaculée, le culte et l'art chrétien, la charité, l'action de Léon XIII, l'anticléricalisme, la crise politique et sociale qui sévit en France surtout à la fin du XIXe siècle, les études divines et humaines dans l'Église catholique, la chaire et la presse, les missions françaises, les martyrs, la sainteté et les saints, puis en un dernier et magnifique chapitre il donne la synthèse des résultats acquis. L'actif réalisé par l'Église de France pendant la période centenale se trouve exposé avec clarté, les progrès faits depuis l'année 1800 sont indiqués dans leurs principales étapes et l'on voit que le XIXe siècle tant décrié ne compte point parmi les plus mauvais connus pour le christianisme.

Peut-être pourrait-on reprocher à Mgr Baunard de n'avoir pas établi aussi exactement le passif que l'actif. Il est plus d'une question brûlante qu'il passe sous silence ou traite très rapidement. Il n'aurait pas été hors de propos, par exemple, de nous entretenir un peu des divisions catholiques qui marquèrent lamentablement quelquefois l'histoire aux temps contemporains. La grande querelle du catholicisme libéral et l'opposition violente faite à la loi de 1850 sur l'enseignement, sont, pour ne citer que ces deux points, passés sous silence. Il eut peut-être été bon aussi de parler plus explicitement des périls qui menacent actuellement l'Église de France : ces périls sont très réels et doivent peser lourdement sur le bilan du XIXe siècle.

Je crois devoir relever dans l'œuvre de Mgr Baunard deux ou trois lignes qui me paraissent contenir des inexactitudes.

Parlant du jubilé de 1825 (p. 13), l'auteur affirme que l'affluence du peuple français fut grande à Rome en cette occasion. Cette affluence n'a pas existé : M. Geoffroy de Grandmaison l'a démontré récemment dans un savant opuscule consacré à *la première année sainte du siècle*, (Paris, Bloud). Peu nombreux furent les Français qui se rendirent alors dans la Ville Éternelle. On évalue leur nombre à cent vingt-deux seulement, alors que la Belgique envoyait cent quarante-neuf de ses fils dans la cité papale. Un seul prélat, Mgr de Quélen, archevêque de Paris, entreprit le voyage d'Italie, mais sans oser déclarer ostensiblement pourquoi il quittait son diocèse. On ne voit aucun évêque de France « faire mention du jubilé dans ses mandements de l'année alors que tous écrivirent de longues pastorales sur le Sacre. »

Digitized by Google

Lorsqu'il parle du règne de Louis XVIII, Mgr Baunard écrit (p. 22) : « Que penser d'un règne... où le roi lui-même, le roi très chrétien, Louis XVIII, un fils de saint Louis, expirait en sceptique, sans même rendre à la religion de Jésus-Christ l'hommage que lui avait refusé la légèreté de sa vie. » Il est inexact que Louis XVIII soit mort en sceptique. Dans le tome III de ses *Souvenirs* publiés récemment, (Paris, Calmann-Lévy), le Vicomte de Reiset, qui fut attaché à la personne du roi et assista à ses derniers moments, nous montre au contraire le vieux souverain mourant très chrétiennement, s'unissant et répondant aux prières des agonisants qu'on récitait dans sa chambre, demandant lui-même qu'on les dît une deuxième fois, se faisant apporter et baisant le crucifix. Que Louis XVIII ne mit pas toujours sa conduite en rapport avec les préceptes de la morale, c'est incontestable. Que les ministres dont il s'entoura au commencement de son règne, ne furent pas dignes d'occuper cette haute situation dans un pays catholique, c'est encore vrai. Mais en faire pour cela un libre penseur en quelque sorte, c'est, me paraît-il, énoncer une conclusion qui ne se dégage pas des prémisses. Écrivant en 1824, le vicomte de Reiset proteste contre l'accusation d'impiété que, au commencement du siècle déjà, on lançait à Louis XVIII. « Comment, écrit-il, peut-on accuser sérieusement de scepticisme un prince qui, pas un jour de sa vie, ne manqua la messe? »

Mgr Baunard, à plusieurs endroits de son livre, a soin de nous déclarer qu'il n'envisage que l'Église de France? Pourquoi trouvons-nous alors le nom de M. Kurth enregistré à l'actif du bilan que dresse l'éminent prélat?

A. De Ridder.

A. Ceccaroni. Il conclave. Storia, costituzioni, ceremonie. Turin et Rome, G. Marietti, 1901. In-16, XVI-195 pp. Prix : L. 3.

H. J. Wurm. Die Papstwahl. Ihre Geschichte und Gebräuche. (Görres-Gesellschaft zur Pflege der Wissenschaft im katholischen Deutschland. Erste Vereinsschrift für 1902.) Cologne, J. P. Bachem, 1902. In-8, 136 pp. Prix : M. 2.

Ces deux ouvrages portent sur un sujet auquel s'intéresse le grand public, mais qui est avant tout de nature historico-juridique. Les auteurs ont voulu, l'un et l'autre, exposer quelle est de nos jours la discipline en vigueur pour l'élection pontificale et quelles sont les cérémonies en usage, depuis le moment où le pape a rendu le dernier soupir jusqu'à celui de l'intronisation solennelle de son successeur. Tous deux ont compris qu'un exposé de ce genre eût été incomplet et insuffisant sans une introduction historique. M. Ceccaroni s'est borné à un exposé des institutions depuis l'époque où Grégoire X introduisit, au concile de Lyon, la

Digitized by Google

discipline du conclave; M. Wurm nous donne brièvement l'histoire des diverses élections pontificales depuis l'origine de l'Eglise.

On lira également avec intérêt l'exposé des cérémonies d'une élection pontificale chez ces deux auteurs : ce sont les solennités des funérailles du pontife défunt; les réunions cardinalices préparatoires au conclave; l'organisation du conclave lui-même; le mécanisme du scrutin d'élection et de l'*accessus*; l'intronisation du nouvel élu, son couronnement et la prise de possession par le pontife de l'église Saint-Jean-de-Latran. Les récits s'inspirent des mêmes sources : celui de M. Wurm est plus méthodique et mieux disposé; M. Ceccaroni a l'avantage de nous donner le plus souvent le texte même du *Ceremoniale* de Grégoire XV qui fait loi en cette matière. La lecture des passages où il expose le mécanisme de l'élection pontificale est spécialement à recommander.

Quant à la partie historique des deux travaux, elle est d'un genre différent tant par l'objet que par la méthode. M. Wurm fait l'historique des élections pontificales depuis l'origine : il distingue cinq périodes dont les points d'aboutissement sont une modification importante dans la législation canonique : le fameux décret de Nicolas II sur les élections pontificales; celui d'Alexandre III, exigeant la majorité des deux tiers pour l'élection; la constitution de Grégoire X sur le conclave, reprise par Boniface VIII dans le sixième livre des Décrétales et complétée par Clément V; les décrets généraux de Grégoire XV et de Clément XII; enfin, pour l'époque contemporaine, la législation exceptionnelle et transitoire des papes du XIXe siècle. M. Ceccaroni fait plutôt l'histoire des institutions : il place à l'avant-plan les dispositions législatives : les décrets de Grégoire X, de Pie IV, de Grégoire XV, de Clément XII et de Pie IX. Le plus souvent il donne le texte ou du moins la traduction des actes pontificaux, qu'il accompagne d'un commentaire. De ce chef, le travail a une grande valeur objective et peut rendre des services surtout aux juristes. Les faits historiques sont relégués à l'arrière-plan. Les observations typiques, les anecdotes dont l'ouvrage est parsemé, le feront lire avec plaisir même par ceux que pourraient rebuter les textes arides du droit canonique. — Pour ce qui est de la méthode, on remarque chez M. Wurm beaucoup d'ordre dans l'exposition, un grand souci de l'exactitude du détail, des références nombreuses aux sources et aux travaux de première main : l'auteur est bien au courant de la littérature allemande surtout. Il n'a fait évidemment qu'effleurer les questions : le mérite de son travail se trouve moins dans les conclusions personnelles de son auteur, que dans l'exposé exact de l'état des questions. Les données bibliographiques pourront servir d'orientation au lecteur qui voudrait les approfondir. L'opuscule de M. Ceccaroni manque parfois de ces qualités : il y a moins d'ordre dans le détail de son exposé; les références bibliographiques sont presque

Digitized by Google

nulles; quelques erreurs de détail sont regrettables; néanmoins le travail dans son ensemble mérite beaucoup d'éloges.

Concluons : le travail de M. Wurm est allemand : méthodique, exact et érudit; celui de M. Ceccaroni est italien : brillant, typique; il nous fait bien connaître le milieu ecclésiastique romain et effleure habilement les petits côtés des grandes choses. A. Van Hove.

Digitized by Google

CHRONIQUE (1).

Allemagne. — La grande entreprise de l'Académie de Berlin de nous donner un Corpus des premiers écrivains ecclésiastiques de langue grecque jusqu'à l'époque de Constantin (*Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte* herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften. Leipzig, Hinrichs) se poursuit régulièrement. Deux volumes sont venus s'ajouter cette année aux cinq qui ont paru depuis 1897.

C'est par séries indépendantes que les divers auteurs sont publiés. Ainsi, d'Hippolyte par lequel on a commencé, il y a cinq ans, l'édition du Corpus, nous n'avons encore que le premier volume dû à MM. Bonwetsch et Achelis (*Hippolytus Werke*. Erster Band. *Exegetische und homiletische Schriften*. 1897. In-8, XXVIII-377 et X-309 p.). Dans la première partie, M. Bonwetsch a édité d'abord le commentaire sur Daniel en entier, d'après des manuscrits grecs fragmentaires et d'après une version slave intégrale récemment découverte dont il donne la traduction allemande; en deuxième lieu, des fragments du commentaire sur le Cantique des cantiques, d'après la version slave. Dans la seconde partie, M. Achelis a publié vingt-quatre ouvrages ou fragments d'ouvrages dont le premier est le *De Antichristo*. — Les deux éditeurs ont présenté au public les résultats de leurs recherches sur les questions critiques, littéraires ou doctrinales, relatives aux textes publiés, dans deux fascicules des *Texte und Untersuchungen* (t. XVI, 1897, fasc. 2 et 4). Nous avons déjà eu l'occasion de noter (*Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 57) qu'à partir de ce tome XVI, la nouvelle série de cette collection est spécialement consacrée à des études préparatoires ou à des questions spéciales relatives à l'édition des Pères grecs. M. Achelis conteste l'authenticité de l'homélie εἰς τὰ ἅγια θεοφάνεια qu'il a publiée. Il aurait peut-être dû se montrer aussi plus défiant relativement à certains morceaux attribués dans les Chaînes à Hippolyte. Quant à l'édition de M. Bonwetsch, laquelle pour la plupart des textes est une édition princeps, on fera bien de s'en référer souvent à l'appareil critique où l'auteur rejette l'authenticité de plusieurs passages qu'il a reproduits.

Trois volumes des œuvres d'Origène ont paru jusqu'à présent. M. P. Koet-

(1) *Le Comité de Rédaction sera reconnaissant aux Sociétés savantes, aux Auteurs et aux Libraires qui voudront bien lui adresser* (Rue de Namur, 40. Louvain) *les nouvelles, les articles et les ouvrages qui peuvent être annoncés utilement soit dans la* Chronique, *soit dans la* Bibliographie *de la* Revue d'Histoire Ecclésiastique.

Digitized by Google

SCHAU nous a donné en 1899 (2 vol. in-8 de XCII-374 et 545 p.) le texte de l'*Exhortatio ad martyrium*, du *Contra Celsum* et du *De Oratione*. Chaque ouvrage est précédé d'une introduction complète fixant les questions littéraires, historiques, doctrinales (ainsi, pour le *Contra Celsum*, on recherche la date de l'écrit, les sources d'Origène, son attitude vis-à-vis des philosophes, sa théologie, le plan du livre) et les questions de tradition textuelle. Ce dernier point surtout fait l'objet d'une étude approfondie. La valeur respective des différents manuscrits est solidement établie; la discussion critique des textes très soignée. M. Koetschau a pu baser la publication du *Contra Celsum* et de l'*Exhortatio ad martyrium* sur les codices Vaticanus gr. 386 (A) du XIIIe s., Venetus 45, Parisiensis suppl. gr. 616 de 1339, non utilisés encore dans les éditions antérieures. — L'importance accordée par l'éditeur à A pour fixer le texte du *Contra Celsum*, a suscité une vive polémique entre lui et M. Wendland; celui-ci préférerait, mais à tort semble t-il, la tradition indirecte représentée par la *Philokalia*, recueil d'extraits formé par Basile et Grégoire de Naziance.

M. E. KLOSTERMANN a publié, en 1901, dans un troisième volume, quarante-cinq homélies d'Origène sur Jérémie, quelques débris du Commentaire sur les Lamentations, une homélie sur l'histoire de la pythonisse d'Endor (I Sam., 28) et des fragments des Explications sur les livres de Samuel et des Rois. M. Klostermann n'avait pas de nouveau témoin du texte sous les yeux, mais le mérite de son travail est d'avoir soumis à une étude critique approfondie les manuscrits déjà utilisés (Scorialensis, Vaticanus gr. 623, Monacensis) et d'avoir employé avec discernement dans la discussion des leçons variantes les témoins de second ordre, c'est-à-dire les Chaînes grecques et les traductions de saint Jérôme. Mais il est à regretter, précisément à cause de la valeur accordée à saint Jérôme, que l'éditeur n'ait pas pu fixer préalablement ce dernier texte. Comme pour les deux autres volumes, une introduction soignée précède la publication. Des tables des références, des noms propres et des matières complètent les volumes de cette édition qui se recommande par conséquent à tous les points de vue.

Aux œuvres d'Origène se rattache le Dialogue d'Adamantius qu'on a longtemps attribué au célèbre alexandrin. C'est une réfutation du Marcionisme et du Gnosticisme écrite sous la forme d'une discussion dans laquelle un païen, Eutrope, est pris pour juge Le docteur W. H. VAN DE SANDE BAKHUYSEN s'est chargé de la nouvelle édition de cette œuvre (*Der Dialog des Adamantius περὶ τῆς εἰς θεὸν ὀρθῆς πίστεως*. 1901. In-8, LVII-256 p.). La tradition du texte grec est fort mauvaise : tous les manuscrits, dont le plus ancien remonte au XIIe siècle, dépendent d'une recension fortement retouchée. Mais nous avons la version latine de Rufin, déjà publiée par Caspari d'après un manuscrit de Schlestadt, du XIIe siècle. L'auteur reproduit cette édition de Caspari, en regard du texte grec dont il a essayé de rétablir la forme primitive mais en notant par des signes typographiques ses restitutions conjecturales. M. Van de Sande Bakhuysen place la rédaction du Dialogue vers l'an 300. L'auteur

Digitized by Google

inconnu (Adamantius est le principal interlocuteur) s'est en effet servi, dans sa compilation, de deux ouvrages de Méthode († 311) et d'autre part, il écrit avant la fin des persécutions.

Avec ce Dialogue et le troisième volume des œuvres d'Origène, l'année dernière a vu paraître le livre d'Énoch édité par MM. J. Flemming et L. Radermacher (*Des Buch Henoch*. 1901. In-8, 172 p.). Cette apocalypse typique a subi des retouches chrétiennes, mais les morceaux d'origine diverse dont elle se compose, ont été écrits au Ier ou au IIe siècle avant le Christ. Toutefois, à raison de l'influence qu'il exerça sur les auteurs chrétiens, ce livre trouve naturellement sa place dans la collection de Berlin. L'original perdu était sémitique (hébreu ou araméen): mais la cinquième partie de l'ouvrage nous a été con conservée dans une version grecque, et nous avons une traduction complète en éthiopien. Le texte grec a été établi par M. Radermacher d'après les fragments de Gizeh, un extrait dans le Vatican gr. 1809 et les citations de Syncelle, auxquels il faut rattacher un fragment latin. — M. Flemming nous a donné, dans ce volume de la collection, la traduction allemande de la version éthiopienne. Celle-ci, en général très fidèle, fut faite au Ve-VIe siècle sur un texte grec. M. Flemming a collationné quatorze des vingt-six manuscrits que nous en avons (sans compter les extraits et les fragments). Ils sont des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles et se partagent en deux groupes dont le plus ancien représente la meilleure tradition. L'auteur vient de publier, dans le fascicule 1 du tome VII de la nouvelle série des *Texte und Untersuchungen* (1902. In-8, XVI-172 p.) l'édition du texte éthiopien. Dans sa préface, où il résume brièvement les solutions qu'il a données aux questions littéraires relatives à l'ouvrage, il commence par expliquer les circonstances indépendantes de sa volonté qui l'ont amené à publier en premier lieu sa traduction allemande. Il dresse aussi une liste de corrections à apporter à cette traduction.

A la série des œuvres d'Hippolyte et d'Origène, est venue s'ajouter cette année celle des ouvrages d'Eusèbe de Césarée dont le premier volume a été publié par M. A. Heikel, professeur à Helsingfors. Il renferme les trois écrits relatifs à Constantin, la *Vita Constantini*, l'*Oratio ad Sanctum Coetum* et la *Laus Constantini*. Dans une introduction de CVIII pages, l'auteur ne nous renseigne pas seulement sur la tradition du texte et les éditions précédentes, mais il étudie l'authenticité, le but, la disposition, le caractère des ouvrages. L'*Oratio* n'est pas d'Eusèbe; elle a été composée après la *Vita*, à laquelle elle a été réunie, probablement dans la seconde moitié du Ve siècle. Au contraire, les édits et les lettres de Constantin qu'Eusèbe a intercalés dans sa *Vita*, sont bien authentiques : M. Heikel le prouve par l'examen du fond et de la forme de ces pièces. Elles lui servent dans le chapitre suivant à nous décrire les conceptions religieuses de Constantin. L'auteur n'admet pas que l'empereur ait interdit tous les sacrifices : Eusèbe (*Vita*, II, 45) se serait rendu coupable de généralisation. — Pour ce qui regarde la reconstitution du texte, M. Heikel a pu utiliser de nombreux manuscrits que les éditeurs précédents n'ont pas eus à

Digitized by Google

leur disposition. Il emploie surtout, pour la *Vita* et l'*Oratio*, le Vatic. 149 du XIe siècle, négligé jusqu'ici, lequel pourtant comble de très importantes lacunes dans les autres manuscrits et a conservé la bonne leçon dans une foule d'endroits corrompus. Pour la *Laus*, la tradition textuelle est beaucoup moins bonne. — La nouvelle édition de ces œuvres d'Eusèbe diffère considérablement des précédentes qu'on ne pourra plus guère citer.

C'est un nouveau travail préparatoire à l'édition des œuvres d'Eusèbe, que la traduction allemande de la version arménienne des livres VI et VII de l'Histoire Ecclésiastique, publiée tout récemment par M. E. PREUSCHEN dans le fascicule 3 du tome VII de la nouvelle série des *Texte und Untersuchungen*. On sait que l'an dernier M. Nestle a fait paraître dans la même collection une traduction allemande de la version syriaque de cette Histoire. Cette dernière version n'a pas été conservée en entier : les livres VI et VII y font défaut. Mais ils existent en arménien et cette version arménienne a été faite au commencement du Ve siècle sur le texte syriaque qu'elle suit servilement. Elle a donc une grande valeur vu son âge et sa fidélité. M. Preuschen n'a pas adopté, dans sa traduction, le même procédé que M. Nestle ; il n'essaie pas de faire passer dans sa phrase la construction de la phrase arménienne. Celle-ci est d'ailleurs fort irrégulière ; car le traducteur arménien a conservé dans son texte indo-germanique toutes les particularités de la phrase sémitique, ce qui n'est pas de nature, comme le remarque M. Preuschen, à faciliter l'intelligence de la version.

Le second volume paru cette année dans la collection de Berlin comprend l'édition des *Oracula Sibyllina*. C'est M. MENDELSSOHN qui avait d'abord été chargé de publier ce recueil de poésies païennes, judéo-helléniques et judéo-chrétiennes, sombres prophéties annonçant les catastrophes vengeresses, composées les unes après les autres depuis le commencement du IIe siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la fin du IIIe après Jésus-Christ ou plus tard encore peut-être et réunies assez récemment dans une compilation. La mort l'a empêché de mener à terme son travail. Celui-ci a été revu et complété par M. GEFFCKEN, qui a publié en même temps, dans les *Texte und Untersuchungen*, une étude sur l'âge et la composition des *Oracula* (*Komposition und Entstehungszeit der Oracula Sibyllina*. 1902, IV-78 p.). L'auteur a particulièrement en vue dans cette étude de réunir et d'étudier tous les éléments qui peuvent faciliter la lecture des Oracles. Dans l'Introduction à sa publication, il traite des éditions antérieures et de leur valeur, puis des trois classes de manuscrits qu'il a utilisés et de leurs relations, ainsi que de la tradition littéraire. Il avoue lui-même que son édition n'est pas définitive ; on reconnaîtra cependant qu'il nous a donné un texte sûr, autant que faire se pouvait pour une œuvre de cette nature.

Voilà où en est le Corpus de Berlin lequel, d'après les prévisions, doit compter une cinquantaine de volumes.

Nous avons eu, dans ce qui précède, l'occasion de parler de trois des fascicules parus dans les *Texte und Untersuchungen* depuis la dernière notice que

Digitized by Google

nous avons consacrée à cette collection (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 145-146). Il nous en reste deux à signaler, les fascicules 2 et 4 du tome VII.

Dans le fascicule 2, qui a paru en dernier lieu, M. O. von Gebhardt publie les versions latines des *Acta Pauli et Theclae* (*Passio S. Theclae virginis. Die lateinischen Uebersetzungen der Acta Pauli et Theclae nebst Fragmenten, Auszügen und Beilagen*). C'est le fruit de vingt-cinq années de travail que le savant auteur nous communique dans cet important fascicule. La tradition manuscrite est ici extraordinairement abondante. La comparaison des textes montre qu'il a existé quatre, ou peut-être cinq versions latines indépendantes l'une de l'autre, sans parler des abrégés dont un encore semble avoir été fait sur le texte original. De deux de ces versions, nous n'avons plus que des fragments. Les trois autres ont été conservées intégralement ou à peu près. Encore les témoins de deux d'entre elles représentent-ils trois ou quatre types différents de chacune. Dans une longue introduction de cxviii pages, M. von Gebhardt nous renseigne sur les manuscrits de chaque version, puis sur la nature de celles-ci, leurs rapports entre elles et avec l'original. L'auteur a renoncé, nul ne s'en étonnera, à la reconstitution du texte primitif. Il publie l'une après l'autre les diverses versions, donnant le texte entier du premier type et omettant pour les autres les mots concordants qu'il remplace par trois points. Cette édition, avec quelques annexes renfermant des textes relatifs à S. Thècle, comprend 188 pages. Un ouvrage si considérable se justifie par l'importance, pour la restitution du texte original pour laquelle la tradition grecque ne suffit pas, des versions latines à côté de la version syriaque et de la version copte non encore publiée.

Dans le fascicule 4 du même tome VII, M. Sickenberger a étudié récemment la Chaîne de S. Luc de Nicétas d'Héraclée (*Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia* untersucht von J. S. In-8, viii-118 p.). Dans une première section, il s'occupe de la vie et des œuvres de Nicétas, diacre de Sainte-Sophie, vers 1080, puis évêque d'Héraclée en Thrace. Les cinq sections suivantes sont consacrées à l'étude de la Chaîne elle-même, manuscrits, extraits, éditions partielles déjà faites, disposition, auteurs employés. Enfin, une dernière section nous donne trois spécimens du texte, le commencement, la fin et un morceau du milieu.

— La librairie O. R. Reisland de Leipzig entreprend une nouvelle édition des règlements ecclésiastiques évangéliques du xvie siècle. C'est M. le docteur E. Sehling, professeur à Erlangen, qui s'est chargé de ce travail. La collection sera divisée d'après les différents pays. La première section est consacrée à la Saxe, à la Thuringe et aux provinces environnantes; le premier des deux volumes qu'elle comprendra, a paru (*Die evangelischen Kirchenordnungen des XVI. Jahrhunderts*. I. Abtheilung : *Sachsen und Thüringen, nebst angrenzenden Gebieten*. I. Hälfte : *Die Ordnungen Luthers. Die Ernestinischen und Albertinischen Gebiete*. M. 36). Viendront ensuite les pays du nord, de l'est, de

Digitized by Google

l'ouest et enfin du sud de l'Allemagne; à ceux-ci se rattacheront l'Autriche et la Suisse. On donnera dans un appendice les principaux règlements de langue étrangère.

— Le *Freiburger Diözesanarchiv* vient de publier un volume de tables pour les vingt-sept tomes de sa collection (Fribourg, Herder, 1901, x-454 p. M. 6). On y trouve la liste des collaborateurs avec l'indication de leurs contributions, une table systématique des matières distribuées en dix sections, et enfin l'index alphabétique des personnes, des lieux et des choses. Ces tables permettront d'exploiter les richesses contenues dans la collection fribourgeoise.

— Le *Theologischer Jahresbericht* de M. Krüger donne, au commencement de chaque article, la liste alphabétique des livres et articles relatifs à la matière traitée, tandis que, dans le corps de l'article, une courte notice est consacrée aux travaux principaux. Depuis l'an dernier, la librairie Schwetschke et fils réunit en un volume ces simples listes bibliographiques et fournit ainsi, au prix de 2 mark, une excellente Bibliographie annuelle de toutes les matières théologiques. — Mais voici que l'apparition de cette Bibliographie donne le coup de mort à la Bibliographie de plusieurs revues. Dans le numéro 2 de la *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* et dans le numéro 7 de la *Theologische Rundschau*, les éditeurs de ces périodiques annoncent que, pour éviter une dépense de travail et de temps devenue inutile, ils renoncent à la besogne: leurs lecteurs sont invités à se procurer la Bibliographie du *Jahresbericht*. M. Preuschen avoue d'ailleurs sans détours que les difficultés inséparables du travail, quand il doit être fait par une seule revue, ont été la cause principale de sa décision. Et en effet les bibliographies périodiques paraissant tous les deux ou les trois mois gardent leur raison d'être par la rapidité de leurs informations, celle du *Jahresbericht* ne pouvant être publiée qu'après l'année écoulée.

— Avec le fascicule 109-110 qui a paru récemment, se termine le volume XI de la troisième édition de la *Realencyklopädie für protestantische Theologie und Kirche*. Nous en avons déjà relevé plusieurs articles (t. III, 1902, p. 141-142). Signalons encore les articles de M. A. Harnack sur Lucien le martyr et Lucien de Samosate, de M. Krüger sur Lucifer de Cagliari, de M. Ewald sur Luc l'évangéliste, de M. Zöckler sur Raymond Lull et de M. Köstlin sur Luther.

— La Commission historique pour l'édition des sources de l'histoire de Lorraine (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1901, t. II, p. 392) a tenu sa réunion annuelle à Metz, le 26 avril dernier. Du rapport qui en a été publié, retenons les points suivants : Le docteur H. V. Sauerland a publié le premier volume des Régestes du Vatican. Le second volume doit s'étendre jusqu'à la fin du pontificat d'Innocent VI. Les matériaux sont réunis jusqu'à 1352. On espère rassembler ceux des dix années suivantes dans le courant de 1902, de façon à commencer l'impression au printemps prochain.

Digitized by Google

C'est le docteur WICHMANN qui est chargé des *Schreinsrollen*. La transcription des rouleaux du XIIIe siècle est à peu près finie et le registre est commencé.

Les Régestes des évêques de Metz ont été confiés à l'abbé PAULUS, qui se heurte à diverses difficultés, notamment à des difficultés financières. On a discuté la langue à employer dans la publication. M. Paulus préfère la langue des documents ; mais M. Bresslau s'est prononcé pour une langue moderne, le français ou l'allemand. On a nommé une sous-commission pour l'examen de diverses questions techniques.

— Voici les ouvrages publiés par la *Gesellschaft fur Rheinische Geschichtskunde* dans le courant de l'an dernier : 1. *Erlaüterungen zum geschichtlichen Atlas der Rheinprovinz*. Vol. III, *Das Hochgericht Rhaunen*, par M. W. FABRICIUS (Bonn, 1901) ; 2. *Die Regesten der Erzbischöfe von Köln im Mittelalter*. Vol. II, 1100-1205, par R. KNIPPING (Bonn, 1901) : 3. *Rheinische Urbare*. Vol. I, *Die Urbare von S. Pantaleon in Köln*, par B. HILLIGER (Bonn, 1902); 4. *Urkunden und Regesten zur Geschichte der Rheinlande aus dem vatikanischen Archiv*. Vol. I, 1294-1326, par H. V. SAUERLAND (Bonn, 1902).

Les travaux entrepris sont, du moins pour la plupart, en bonne marche (voir le compte rendu de la réunion annuelle dans la *Deutsche Litteraturzeitung*, 1902, c. 1263-1266). On attend beaucoup en particulier de l'activité du docteur Oppermann qui s'est chargé de la publication des *Aeltesten rheinischen Urkunden* et des Régestes de l'évêché de Cologne jusqu'en 1100.

— La Commission historique de l'Académie des sciences de Bavière a aussi tenu son assemblée plénière à Munich du 21 au 23 mai derniers. Deux membres étaient à remplacer, MM. von Hegel et Scheffer-Boichorst; mais l'élection a été remise à l'année prochaine, la réunion n'étant pas en nombre. Depuis la dernière assemblée, les publications suivantes avaient paru : 1. *Jahrbücher des deutschen Reiches unter Otto II* par K. UHLIRZ (Leipzig, 1902) ; 2. *Allgemeine deutsche Biographie*. Vol. XLVI, livr. 4-5 (avec l'article *Bismarck*) (Leipzig, 1902).

— Signalons l'apparition, chez Justus Perthes à Gotha, d'une nouvelle revue intitulée : *Deutsche Erde. Beiträge zur Kenntnis deutschen Volkstums allerorten und allerzeiten*. Le cadre en est extrêmement large. On a déjà lancé des publications similaires aux tendances pangermaniques ; mais elles n'ont guère inspiré de confiance ni obtenu de succès, à cause de leur caractère peu sérieux. On peut mieux augurer de celle-ci. Elle paraît en effet sous la direction de M. le professeur P. LANGHANS, qui s'est assuré le concours d'un grand nombre de collaborateurs, parmi lesquels des savants bien connus et très estimés. Les articles seront des travaux de vulgarisation, s'adressant à toutes les catégories de lecteurs ; mais ils seront confiés à des spécialistes, et auront toujours un caractère scientifique.

Le premier numéro est d'un contenu des plus variés et des plus intéressants. Plusieurs articles de fond regardent les pays étrangers, p. ex., celui de

Digitized by Google

O. BREMER : *Bietet die reichsdeutsche Staatgrenze gegen die Niederlande und Belgien eine Sprachscheide?* (avec carte) ; celui de G. LENS: *Die Deutschen im Auslande*, etc.. Nous y relevons encore une revue critique très riche (elle ne compte pas moins de quarante-deux numéros) des publications parues récemment concernant les peuples germaniques (*Deutschkunde*). Le fascicule est accompagné d'une grande carte en couleurs (hors texte), mentionnant les colonies françaises dans l'empire allemand actuel, et renvoyant à un article de M. Langhans sur ce sujet.

La *Deutsche Erde* paraît tous les deux mois par fascicules de grand format, imprimés avec soin, et accompagnés de cartes. Le prix d'abonnement n'est que de six mark (M. 1,50 le numéro). C. L.

— La librairie Schwetschke et fils, de Berlin, vient de publier le premier numéro d'une nouvelle revue intitulée : *Deutschland. Monatschrift für die gesammte Kultur*. La rédaction se compose du comte P. VON HOENSBROECH, directeur, et de MM. E. VON HARTMANN, T. LIPPS, B. LITZMANN, O. PFLEIDERER et F. TÖNNIES. Des articles sur les sciences naturelles, l'art militaire, la politique, l'industrie, la théologie, les belles-lettres, etc., y seront publiés. L'esprit de la nouvelle revue sera, dit le propectus, indépendant de toute ecole et de toute confession. Le directeur tient cependant à nous avertir qu' « il combattra, sans polémique confessionnelle, l'opposition de l'ultramontanisme à la civilisation, partout où elle se montre »!

— L'Académie de Munster a été élevée, par arrêté royal du 1er juillet dernier, au rang d'université. Une faculté de droit a été érigée à côté des facultés déjà existantes de théologie et de philosophie. Des instances sont faites pour obtenir la création d'une faculté de théologie protestante à côté de la faculté catholique.

— *Nominations.* — Le professeur A. SCHULTE, de Breslau, prend définitivement la direction de l'Institut historique de Prusse à Rome, à laquelle il avait été d'abord appelé à titre provisoire (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 447.)

M. MEYER, professeur d'histoire ancienne à l'université de Halle, est passé en la même qualité à l'université de Berlin.

On annonce que M. A. CARTELLIERI, professeur d'histoire à l'université d'Heidelberg, vient d'être appelé à l'université d'Iéna.

M. WIEGAND, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université d'Erlangen, est nommé pour le même enseignement à l'université de Marbourg.

Ont été promus à l'extraordinariat : MM. BÖHMER, *Privatdozent* pour l'histoire ecclésiastique à Leipzig; LUDWIG et GÜNTER, respectivement *Privatdozent* pour l'histoire à Strasbourg et à Tubingue; BAUER, *Privatdozent* pou l'histoire ecclésiastique à Marbourg, et J. KAERST, *Privatdozent* pour l'histoire ancienne à Leipzig.

Digitized by Google

— *Décès.* — Le 23 mai dernier, est décédé Mgr SIMAR, archevêque de Cologne. De 1860 à 1891, le savant prélat, à qui nous devons, entre autres ouvrages, une *Theologie des heiligen Paulus*, fut professeur à la faculté de théologie de l'université de Bonn. Nommé évêque de Paderborn en 1891, il avait été promu en 1900 au siège de Cologne.

Le 11 mai dernier est mort à Magdebourg le pasteur Dr H. TOLLIN, qui s'est fait connaître par une bonne histoire des Huguenots en Prusse.

Nous apprenons également le décès de l'historien et archiviste W. HARLESS mort, le 4 juin, à Dusseldorf, à l'âge de soixante-quinze ans; et celui du Dr M. KEUFFER, historien, bibliothécaire et archiviste de Treves, mort dans cette ville à quarante-six ans.

Le 8 juin est mort, à l'âge de soixante-cinq ans, M. ZANGEMEISTER, le distingué professeur d'épigraphie et de paléographie de l'université d'Heidelberg, membre de l'Académie des sciences de Berlin.

M. HERMANN BLOCH a consacré dans le tome LXXXIX de l'*Historische Zeitschrift* (p. 54-71) un article biographique très étendu à M. P. SCHEFFER-BOICHORST, le célèbre professeur de l'université de Berlin dont M. A. Meister, un de ses disciples les plus méritants, a retracé ici même la carrière scientifique (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 448 s.).

Angleterre. — On annonce pour le 1er novembre prochain le tome I : *The Renaissance* de la *Cambridge modern history* (Cambridge, University Press) dont MM. WARD, PROTHERO et LEATHES dirigeront la publication d'après le plan dressé par lord ACTON. L'ouvrage entier doit comprendre douze volumes dont voici la distribution : I. Renaissance; II. Réforme; III. Guerres de religion; IV. Guerre de Trente ans; V. Bourbons et Stuarts; VI. XVIIIe siècle; VII. États-Unis; VIII. Révolution française; IX. Napoléon; X. Restauration et réaction; XI. Formation des nationalités; XII. Époque contemporaine. Le prix du volume est fixé à 12 sh. 6 d. pour les souscripteurs et à 16 sh. après l'apparition du volume. La collection coûte 7 L 10. On sait que nous possédons déjà, sortant des mêmes presses et publiée par M. G. W. PROTHERO, une collection, la *Cambridge historical series*, consacrée, elle aussi, à l'époque moderne, mais retraçant l'histoire par pays et non par périodes.

—Le *Catalogue of books printed at the Clarendon press, Oxford*, qui porte sur le feuillet de garde la date de sa mise sous presse (1/6/01) et celle de son apparition (12/6/01), néglige d'indiquer la date de publication des ouvrages qui s'y trouvent recensés. M. Eb. Nestle, de Maulbronn, s'en plaint vivement, et avec raison, dans le *Centralblatt für Bibliothekwesen* (1902, t. XIX, p. 466-467). On pourrait adresser le même reproche à plusieurs des meilleures *Revues* scientifiques, telles, par exemple, la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, la *Revue d'Histoire littéraire de la France*, et d'autres, qui négligent d'indiquer le millésime des ouvrages annoncés dans la liste des « livres nouveaux » — pas

Digitized by Google

toujours si nouveaux ! Le renseignement a son prix, et il n'est pas bien difficile à donner.

— Mme Agnès Smith Lewis annonce, dans le numéro de juin de l'*Expository Times*, que la feuille 101 du palimpseste syriaque des quatre évangiles a été arrachée violemment et volée au couvent du Sinaï. Elle contient le texte de *Marc*. II, 21 — III, 21. Le vol se serait commis pendant l'été 1901.

— Une charte royale, en date du 8 août, crée à Londres une académie permanente pour l'extension des études historiques, philosophiques et philologiques (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1902, t. III, p. 451). Cette académie comprend quarante-neuf membres au nombre desquels on relève les noms de lord Rosebery, M. Balfour, John Morley, etc..

— *Décès*. — L'historien et philosophe anglais, S. Butler, est mort le 18 juin, âgé de soixante-sept ans.

Autriche-Hongrie. — La *Société pour l'histoire des Allemands en Bohême* a célébré, le 27 mai dernier, le quarantième anniversaire de son existence. A cette occasion, elle a publié une plaquette jubilaire (*Festschrift des Vereines für Geschichte der Deutschen in Böhmen, seinen Mitgliedern gewidmet zur Feier des 40 jährigen Bestandes. 27 mai 1902*. Prague, J.-B. Calve, 1902. In-8, 191 pages). Outre un coup d'œil rétrospectif sur sa propre histoire depuis 1887 jusqu'en 1902, elle contient la série d'études suivantes aussi intéressantes pour l'histoire religieuse que pour les annales politiques et littéraires de la Bohême : B. Bretholz. *Das Schlussblatt des « Granum catalogi praesulum Moraviae »* (p. 17-21); H. Hallwich. *Wallenstein's « Dame »* (p. 22-49); A. Hauffen. *Kleine Beiträge zur Biographie Egon Ebert's* (p. 50-56); A. Horčička. *Ueber eine im Besitze des Vereines befindliche Handschrift J. Kant's* (p. 57-60); R. Knott. *Ueber Einquartierung und Verpflegung der Truppen in der Teplitzer Gegend im dreissigjährigen Kriege* (p. 61-71); K. Köpl. *Der Bericht der zur Sperrung der protestantischen Kirche nach Braunau abgeordneten kaiserlichen Commissäre* (p. 72-79); H. Lambel. *Einige Bemerkungen zu Clemens Stefanis Satyra* (p. 80-95); J. Neuwirth. *Eine Abschrift der Prager Malerordnung aus dem Jahre 1515* (p. 96-107); A. Sauer. *Adalbert Stifter als Stilkünstler* (p. 108-116); V. Schmidt. *Das Krumamauer Heilthumsfest* (p. 117-125); K. Siegl. *Geschichte der Egerer Münze* (p. 126-153); K. Uhlirz. *Die Kriegszüge Kaisers Otto II nach Böhmen in den Jahren 976-977* (p. 154-158); G. Vielhaber. *Der « Libellus de bono mortis » des Erzbischofs Johann von Jensteim* (p. 159-165); O. Weber. *Die Prager Revolution von 1848 und das Frankfurter Parlament* (p. 166-178); R. Wolkan. *Mathias Schuffenhauer, S. J. Ein Beitrag zur Geschichte der deutschen Literatur Böhmens im 17. Jahrhundert* (p. 179-191).

Digitized by Google

— *Décès.* — Le 7 mai dernier, est mort à Vienne M. ADOLPHE BEER, un historien de mérite, qui s'était particulièrement appliqué à l'histoire du règne de Marie-Thérèse.

Le Dr J. FICKER, conseiller aulique autrichien, qui s'est fait connaître par des ouvrages sur l'histoire du droit, est décédé, le 10 juillet, à Inspruck, âgé de soixante-seize ans.

On annonce également la mort à Prague du Dr O. W. E. VON RODLOV, professeur d'histoire d'Autriche à l'université allemande de cette ville. Il n'avait que vingt-neuf ans.

Belgique. — *Fédération archéologique et historique de Belgique.* — C'est à Bruges que la XVIe session de cette Fédération a eu lieu, du 10 au 14 août dernier, sous les auspices de la Société d'Émulation et la présidence de M. le comte T. DE LIMBURG STIRUM. La ville de Bruges qui a conservé tant de monuments et de constructions particulières des siècles antérieurs, offre pour l'archéologue un attrait considérable. Aussi nombreuses étaient les adhésions venues au comité organisateur tant de l'étranger que du pays.

Si, dans l'horaire du Congrès, beaucoup de latitude avait été laissée aux congressistes pour la visite particulière de la ville et de ses curiosités, notamment de l'admirable exposition des primitifs de l'École flamande, l'absence à peu près complète d'excursions collectives empêchait cette fusion intime et amicale qui, dans les sessions précédentes, contribuait à donner un charme de plus à ces réunions annuelles. En revanche, on pouvait consacrer plus de temps à la tenue des séances des quatre sections entre lesquelles se répartissaient les membres du Congrès.

Les travaux de la première section (*Études préhistoriques*) n'intéressent guère les lecteurs de la *Revue*.

A la seconde section (*Archéologie*), il convient de signaler d'abord une discussion au sujet de l'Inventaire archéologique des œuvres d'art et des mesures sollicitées en vue d'empêcher leur aliénation ou d'assurer leur conservation. — M. L. GERMAIN DE MARDY a présenté une étude sur l'emploi du croissant dans l'iconographie de la Vierge, et M. C. ARENDT un travail sur l'iconographie des images de sainte Anne figurée comme mère de la Vierge Marie et aïeule du Sauveur. — M. HUBERT, dans un mémoire apprécié, a recherché le nom de l'architecte qui a conçu le plan de la collégiale de Sainte-Waudru à Mons. — M. ARENDT a traité de l'emploi du style ogival par les Jésuites dans la construction d'églises postérieures au XVIe siècle. Ces religieux ont pu apprécier le gothique et lorsqu'ils ont adopté le style renaissance, ils ont su donner un cachet pieux à leurs édifices.

Outre des mémoires sur l'histoire profane, notamment une étude très neuve de M. l'abbé L. DE WOLF sur les origines de l'agglomération brugeoise, les travaux de la troisième section (*Histoire*) comprenaient l'examen de plusieurs questions intéressantes pour l'histoire ecclésiastique.

Digitized by Google

M. J. OPDEDRINCK, curé de Damme, a soumis une notice sur certains centres d'évangélisation et de civilisation existant au Nord de la Flandre au VIIe et au VIIIe siècle. Il retrace l'œuvre passagère des SS. Ursmer, Éloi et Willebrord et l'action civilisatrice des moines dans la partie septentrionale de la Flandre. Les abbayes de Saint-Riquiers, de Saint-Quentin et probablement de Saint-Bertin envoyaient des colonies de moines qui vinrent consolider et achever l'œuvre des premiers missionnaires.

M. l'abbé CALLEWAERT, de Bruges, a exposé l'utilité qu'il y aurait de compléter au point de vue chronologique, les listes des dignitaires ecclésiastiques et civils de la Flandre au moyen âge. Il voudrait qu'on prît la peine d'extraire des travaux documentés ou des chartes, un catalogue en tableaux synchronistiques de ces dignitaires, comprenant leurs noms et les dates. Ces idées sont approuvées par la section qui estime que le travail ne devrait pas se borner à la Flandre mais comprendre toutes les anciennes provinces belges.

M. l'abbé ALLOSSERY traite de l'intervention flamande dans les affaires cambrésiennes, lors de la querelle des investitures : intervention des comtes de Flandre dévoués à la politique pontificale, protégeant les évêques grégoriens et réprimant les abus de la simonie. Son mémoire bien documenté expose les diverses péripéties de la lutte des comtes de Flandre contre les châtelains de Cambrai et l'empereur d'Allemagne.

La question du séjour des juifs dans les provinces belges au moyen âge a été soulevée par M. le juge LOWET à l'occasion d'un souvenir toponymique. Ce sujet a amené M. MATTHIEU à grouper quelques renseignements sur la résidence des juifs dans le Hainaut et spécialement à Mons.

M. l'abbé CALLEWAERT s'est attaché à établir la réalité du voyage de saint Bernard en Flandre et sa visite à l'abbaye des Dunes au mois d'avril 1199 n. st.

Un français, M. l'abbé LEMAN, licencié ès lettres à Wattrelos, a présenté une étude sur la politique religieuse de Philippe-le-Hardi en Flandre. A la mort du comte Louis de Maele, la Flandre était urbaniste: en 1394, elle est devenue presque complètement clémentine. Quelle fut la cause de ce changement? Ce fut, d'après M. Leman, la politique habile du duc de Bourgogne et les maladresses des légats urbanistes. Dans tous ses actes, Philippe se montre très conciliant. Il provoque la réunion d'un concile à Lille en 1384; à diverses reprises, il manifeste son intention de ne pas pressurer les consciences, il est ennemi de la violence, il préfère les voies de la douceur et la persuasion. Sans doute Philippe favorise le clergé clémentin, mais il ne fut pas persécuteur. Les Urbanistes furent intolérants de leur côté; les excès de langage de Guillaume Dellevigne, les abus de pouvoir de Jean du Mont irritent les Flamands. A dater de 1392, le revirement continue; néanmoins il reste dans beaucoup de villes des partisans de Boniface IX, successeur du pape Urbain VI. Gand notamment demeure attaché au pape de Rome.

M. l'abbé ALPHONSE DE MEESTER a lu une notice absolument originale sur la vie et les œuvres canoniques d'Alger de Liége.

Digitized by Google

M. STRAVEN a transmis un mémoire sur l'origine des Béguines ; en l'absence de l'auteur, ce mémoire n'a pu être discuté.

M. MATTHIEU a traité sommairement des règles à suivre dans la rédaction des monographies locales.

M. l'abbé CALLEWAERT s'est occupé de la chancellerie comtale en Flandre et a signalé l'excellente étude publiée sur ce sujet par M. le chanoine Reusens.

La quatrième section était réservée à l'étude des œuvres des primitifs flamands. Nous nous abstiendrons de résumer les discussions intéressantes qui s'y sont produites, d'autant plus que le Comité du Congrès archéologique de Bruges s'est empressé de publier déjà un compte rendu de ses travaux.

Nous terminons cet aperçu rapide et forcément incomplet sur les études soumises aux sections du Congrès de Bruges, en signalant les assemblées générales.

Le discours d'ouverture par M. le comte DE LIMBOURG STIRUM a tracé une esquisse historique du mouvement artistique à Bruges, spécialement au temps des ducs de Bourgogne. Ensuite M. le ministre d'État BEERNAERT a signalé le célèbre peintre Jean Van Eyck comme diplomate ; la conférence de l'éminent homme d'État richement documentée a vivement intéressé.

Dans les assemblées suivantes, on a entendu Mgr SCHAEPMAN, député hollandais, dom JANSSENS, bénédictin, M. CARTON DE WIART, représentant et M. l'abbé LEMIRE, député français.

A la séance de clôture le jeudi 14, les rapporteurs ont successivement résumé les travaux des diverses sections. On a décidé que le prochain Congrès se tiendrait en wallonie, à Huy ou à Verviers.

Une excursion organisée à Courtrai avait réuni plus de deux cents membres ; ils ont pu étudier les monuments de cette ville et assister à la belle exposition de « Courtrai à travers les âges », organisée à l'occasion des fêtes commémoratives de la bataille des Éperons d'or.

E. MATTHIEU.

— Nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs l'initiative prise par deux de nos collaborateurs, M. le baron F. BÉTHUNE et M. G. DOUTREPONT, professeurs de philologie romane à l'université de Louvain. Ils entreprennent, avec la collaboration de leurs anciens élèves, la publication d'un *Bulletin critique de l'histoire linguistique et littéraire française des Pays-Bas*, lequel paraîtra régulièrement dans les *Annales de la Société d'Émulation* de Bruges. « Le domaine de notre publication, dit le prospectus, s'étendra à toutes les publications relatives aux parlers populaires et aux dialectes littéraires des Pays-Bas français, ainsi qu'à l'usage de la langue française littéraire dans nos régions, de même qu'aux études qui auront pour objet les écrivains et les œuvres de langue française qui appartiennent à l'aire géographique qui lui est attribuée : les Pays-Bas, dans leur extension géographique de l'époque Bourguignonne et la principauté de Liége. Afin de garder à notre œuvre un caractère strictement scientifique, elle ne comprendra pas la période la plus récente de l'histoire linguistique et littéraire de notre pays et s'arrêtera à l'année 1830. »

Digitized by Google

—Nous avons signalé l'an dernier (t. II, 1901, p. 900) l'apparition du tome Ier du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, publié par le R. P. Van den Gheyn S. J., conservateur à la Section des manuscrits. Le tome II vient de paraître (Bruxelles, Lamertin, 1902, VIII-418 pages). Il comprend, sous les numéros 901-1533, tous les manuscrits renfermant des ouvrages de *Patrologie*. Ce mot est entendu au sens le plus large, puisque les œuvres d'Alain de Lille et d'Adam de Saint-Victor par exemple sont répertorisées. Comme méthode dans la description des manuscrits et la distribution des matières, ce second volume mérite comme son aîné les plus vifs éloges; la célérité avec lequel il lui succède, donne l'espoir fondé que l'antique Bibliothèque de Bourgogne possèdera bientôt enfin un inventaire digne de ses richesses manuscrites. En attendant, ce tome II devra être feuilleté par tous ceux qui s'occupent de l'édition et de l'étude critique des écrivains chrétiens non seulement de l'antiquité, mais aussi du moyen âge. Peut-être réserve-t-il plus d'une surprise agréable aux érudits qui l'examineront de près. Le P Van den Gheyn lui-même a déjà retrouvé, dans le volume inventorié sous le n° 21.205-9 (fol. 74-125v), un nouveau témoin de la *versio vulgata* du Pasteur d'Hermas, et il en a entretenu les lecteurs du *Muséon* (nouv. sér. t. III, 1902, p. 274-277). De même que le manuscrit du musée Plantin-Moretus étudié jadis par le P. Delehaye, celui-ci est étroitement apparenté aux manuscrits de Dresde A. 47 et de Vienne 1217.

—*Nominations*.—M. l'abbé Joseph Laenen, docteur en histoire de l'université de Louvain et collaborateur de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, vient d'être nommé archiviste-adjoint de l'archevêché de Malines. Il devra spécialement revoir et compléter les monographies paroissiales que, dans son zèle éclairé, Son Éminence le Cardinal Goossens a fait rédiger par chacun des curés de son archidiocèse.

Notre collaborateur, M. l'abbé H. Coppieters, docteur en théologie, est nommé professeur extraordinaire à la faculté de théologie de Louvain. Il est chargé de l'enseignement de l'Écriture Sainte à la *Schola Minor*. — MM. L. Becker et P. Ladeuze, professeurs extraordinaires à la même faculté, ont été promus à l'ordinariat.

M. Michel Huisman, docteur spécial en histoire, est nommé professeur agrégé à l'université de Bruxelles, pour y donner à la faculté de philosophie et lettres un cours nouveau, de deux heures par semaine, sur l'histoire du commerce.

M. Bidez a reçu le titre de professeur extraordinaire à l'université de Gand.

A la même université, la succession de M. A. Motte pour l'enseignement de l'histoire politique moderne et des institutions des temps modernes a été dévolue à notre collaborateur M. Hubert Van Houtte, avec le titre de chargé de cours.

Digitized by Google

Égypte. — Dans le désert de la Haute-Égypte, à l'ouest d'Esneh et de Thèbes, s'étend une île de verdure que son importance a fait nommer la *Grande Oasis*. Cette oasis est célèbre par l'abondance des monuments anciens qu'elle renferme. Aux environs de la localité actuelle d'El-Kargeh, se dressent, à côté des ruines d'un temple persan et de constructions romaines, les deux cents tombeaux d'un ancien cimetière chrétien. La découverte en fut faite, il y a peu d'années, par un savant russe WLADIMIR VON BOCK.

La mort empêcha von Bock de publier tous les résultats de ses découvertes et M. C. M. KAUFMANN revient aujourd'hui sur quelques-uns d'entre eux. Dans un opuscule intitulé : *Ein altchristliches Pompeii in der libyschen Wüste* (Mayence, Kirchheim, 1902, 71 p.), lequel a aussi paru en articles dans le *Der Katholik* (1902, t. XXVI, p. 1-25, 98-121, 249-271), notre collaborateur donne un aperçu général de l'antique nécropole chrétienne d'El-Kargeh. L'architecture des tombes et des chapelles sépulcrales, les inscriptions, soit grecques, soit coptes, les fresques surtout font successivement l'objet de ses études. Il ressort de l'examen de certaines inscriptions et de la comparaison des peintures murales avec des œuvres similaires, comme celles des catacombes romaines, que ce cimetière remonte aux tout premiers temps du christianisme.

M. Kaufmann termine son instructive monographie par quelques considérations sur les usages funéraires de la Thébaïde chrétienne.

Il fait remarquer l'intérêt qu'offre pour l'archéologie chrétienne l'étude encore peu développée des monuments de l'Égypte chrétienne. Si certaines contrées, si certains établissements coptes, comme les couvents d'El-Abiad, d'El-Akhmar et d'Esneh, ont déjà été savamment explorés et décrits, des provinces entières, tels le désert de Nitrie et le Fajum, restent encore en majeure partie inexplorées. M. Kaufmann rend un service sérieux en attirant sur cette situation l'attention des archéologues et en indiquant les moyens pratiques d'arriver à un résultat scientifique appréciable.

Espagne. — Le sixième congrès catholique national s'est réuni à Santiago, du 19 au 23 août. Plusieurs évêques et archevêques y assistaient. Signalons, parmi les mémoires présentés, celui du Dr TRONCOSO sur les grâces et les privilèges que les Souverains Pontifes ont accordés à l'Espagne et à Compostelle dans le cours des âges, et celui de M. E. OVIEDO ARCE sur l'auteur du *Salve*, à son avis saint Pierre Merouro.

M. JOSÉ CLAPÉS fait paraître, depuis le mois d'avril, à Ibiza, une revue historique mensuelle intitulée : *Los Archivos de Ibiza*.

M. l'abbé JOSÉ GUDIOL Y CUNILL a obtenu le prix unique de 5.000 francs au concours Martorell à Barcelone pour son ouvrage : *Nociones de arqueología sagrada catalana* (Vich, 1902). On y trouve, avec des notions générales d'archéologie, une bonne histoire de l'art religieux en Catalogne.

Digitized by Google

Décès. — M. Casimiro Clavijo y Estacio, docteur en théologie et en droit canon, licencié en philosophie et lettres, vient de mourir à Madrid. Il était le directeur de plusieurs publications : *La Revista catolica*, *La Aurora* et *La Sur del Evangelio*.

Dr J. I. V.

États-Unis d'Amérique. — Nous signalons volontiers aux nombreux travailleurs qu'intéresse l'histoire américaine, l'ouvrage de M. J. N. Larned, *The Literature of American History* (Boston, Houghton, Mifflin and Co. In-8, x-588 p.). A cet ouvrage, qui ne comprend pas moins de 4.000 notices critiques, ont collaboré une quarantaine de critiques les plus compétents des universités américaines.

— *Décès.* — Le Dr C. Berg, directeur du musée national de Buenos-Aires, est mort dans cette ville, âgé de cinquante-neuf ans.

Le Dr G. M. Grant, professeur de théologie et recteur de l'université de Kington (Ontario), est mort à Montréal, le 10 mai.

France. — Le Congrès des Sociétés savantes a eu lieu en Sorbonne le 1er avril et les jours suivants sous la présidence de M. Bouquet de la Grye. Parmi les nombreuses communications présentées, signalons spécialement celle de M. U. Chevalier sur l'authenticité de la formule d'abjuration attribuée à Jeanne d'Arc dans la version latine du procès de condamnation, et celle de M. R. Astier, professeur au lycée de Toulouse, qui veut restituer à Jean Scot Érigène un traité *De corpore et sanguine Domini* que dom Pez attribuait à Gerbert, d'après le manuscrit unique. M. Astier appuie sa thèse sur des rapprochements entre ce traité et les œuvres de Scot Érigène. D'après lui, cette œuvre de Scot Érigène donnerait la clef de sa philosophie et éclairerait d'une vive lumière la doctrine de Bérenger.

— La soixante-neuvième session des Congrès archéologiques de France s'est tenue à Troyes et à Provins, du 24 juin au 2 juillet, sous la présidence de M. E. Lefèvre-Pontalis. La ville de Troyes a conservé une cathédrale des plus remarquables par ses grandes dimensions et par la régularité de son plan, plusieurs églises monumentales datant des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe siècles, un Musée d'une grande richesse, une bibliothèque considérable qui possède 6.000 manuscrits et 125.000 volumes imprimés dont une partie (90.000 volumes environ) provient de l'abbaye de Clairvaux. Dans la région, subsistent de très curieuses églises à Ceffonds, Montiérender, Villemaur, Villeneuve-l'Archevêque, Noes, Saint-André, Saint-Germain Bouilly, Villenauxe, Voulton, etc..

Grâce à la haute compétence de M. Lefèvre-Pontalis qui n'a cessé pendant toute la durée du Congrès, de se dépenser à faire ressortir les caractères architecturaux des édifices visités, les congressistes, au nombre de plus de 300, ont pu étudier avec fruit cette belle architecture de la Champagne à qui l'on doit

Digitized by Google

des monuments gothiques d'un caractère tout spécial. De beaux vitraux du XIVe et du XVe siècle ornent encore la plupart de ces anciennes églises et appartiennent à l'école troyenne qui a produit bon nombre de chefs-d'œuvre. Cette région a été aussi fort riche en sculpteurs de merite, comme l'atteste la statuaire religieuse.

La seconde partie du Congrès s'est tenue à Provins, antique cité qui possède encore une notable portion de ses remparts du XIIIe siècle, plusieurs vieilles églises, grand nombre de maisons et caves du XIIIe siècle. Aux environs, les églises de Saint-Loup de Naud, de Donmarie, de Rampillon ont attiré l'attention des visiteurs; ces deux dernières, dépourvues de transept, offrent chacune un grand portail sculpté, d'une remarquable richesse, datant du milieu du règne de saint Louis.

Le congrès de Troyes-Provins, organisé avec une entente admirable des moindres détails, a laissé à tous ceux qui y ont participé d'excellents souvenirs et leur a facilité l'étude des monuments et des œuvres d'art de la Champagne. E. M.

— M. Philippe Berger a annoncé, le 12 septembre, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, que le prochain Congrès des Orientalistes aura lieu à Alger en 1904.

— Le tome II de l'excellent manuel de M. A. Molinier a paru avec un titre quelque peu différent de celui du premier volume (*Les sources de l'histoire de France depuis les origines jusqu'en 1789* par MM. A. Molinier, H. Hauser, A. Lefranc, M. Tourneux. Première partie : *Des origines aux guerres d'Italie* (1494) par A. Molinier, professeur à l'École nationale des Chartes. II. Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, 322 pages. F. 5.). Il est consacré à la période des Capétiens (987-1180). En voici les principales divisions :

(III. **Les Capétiens**) XXII. Hugues Capet à Philippe Ier (950-985); XXIII. Lettres et poésies du XIe siècle (986-1019); Histoire locale, observations préliminaires; XXIV. Domaine capétien : 1. Ile-de-France et pays voisins, 2. Orléanais, 3. Picardie; XXV. Région de l'Ouest : 1. Normandie, 2. Maine, 3. Bretagne, 4. Anjou, 5. Touraine; XXVI. Région de l'Est : 1. Bourgogne, 2. Champagne; XXVII. Région du centre ou Aquitaine : 1. Poitou et Saintonge, 2. Périgord, Limousin et Marche, 3. Berry et Auvergne; XXVIII. Région du Sud : 1. Guyenne, 2. Languedoc, 3. Roussillon et Marche d'Espagne, 4. Provence, 5. Dauphiné, Savoie, Lyonnais; XXIX. Terre d'Empire : 1. Franche-Comté, 2. Lorraine, 3. Pays du Rhin et de la Meuse; XXX. Région du Nord : 1. Cambrai, Arras, Tournai, 2. Brabant et Flandre; XXXI. Louis VI et Louis VII; XXXII. Lettres et poésies du XIIe siècle : 1. Lettres, 2. Formulaires, 3. Poésies; XXXIII. Grands historiens normands; XXXIV. Historiens anglais du XIIe siècle; XXXV. Ordre de Cluny; XXXVI. Ordre de Cîteaux. Saint Bernard; XXXVII. Petits ordres monastiques; XXXVIII. Les Normands en Italie; XXXIX. Les croisades, préliminaires de la première croisade, jusqu'en 1095; XL. Première croisade; XLI. Deuxième croisade; XLII. Chroniques universelles.

Digitized by Google

Ce sera affaire aux études spéciales de relever, en vue d'une prochaine édition, les quelques omissions ou erreurs inévitables dans un travail de ce genre. Au point de vue du cadre, nous regrettons qu'à côté des *Chroniques universelles*, superposées aux groupements chronologiques et géographiques particuliers, nous n'ayons pas un groupement général des sources d'après les principaux genres littéraires, p. e., la littérature polémique, si intéressante à l'époque des grandes luttes entre l'Église et l'État. Quoi qu'il en soit, on retrouve dans ce volume les précieuses qualités que nous avons constatées dans son aîné : méthode excellente, richesse d'informations, acribie critique (voir *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 174 sv.). Nous aimons à le redire : c'est un répertoire critique de premier ordre.

— Un décret du 6 juin a créé à la Faculté de droit de Paris une chaire d'histoire des doctrines économiques. M. DESCHAMPS en a été nommé titulaire.

— Aux fêtes du troisième centenaire de la Faculté de théologie protestante de Montauban, le 5 juin de l'an dernier, M. D. BOURCHENIN a prononcé sur *Le cadre et la mission des Académies protestantes* un discours qu'il vient de publier chez Fischbacher. Il y trace un tableau d'ensemble de l'histoire de l'enseignement dans l'Église réformée de France.

— Dans sa leçon d'ouverture à la Faculté de théologie protestante de Paris, M. ALLIER a essayé de prouver que les faux dévots du Tartufe de Molière étaient des membres d'une Compagnie du Saint-Sacrement, sorte de société secrète qui exista de 1630 à 1667 et qui avait poursuivi le poète de son hostilité. Cette leçon (*Tartufe et la Religion*) a été reproduite dans le Rapport annuel de la Faculté (Paris, Fischbacher).

— La France, on le sait, vient de réorganiser son enseignement secondaire. Le *Journal officiel* a publié, dans son numéro du lundi 2 juin 1902, une série de décrets et d'arrêtés ministériels concernant cette réforme. Les dispositions nouvelles entrent en vigueur à la reprise de l'année scolaire, en octobre de cette année.

L'enseignement secondaire comprend deux cycles. Le premier, de quatre années, va de la sixième à la troisième inclusivement. Les élèves y sont répartis en deux divisions d'après l'importance accordée respectivement aux sciences ou aux lettres. Les cours communs aux deux divisions sont les langues vivantes, l'histoire et la géographie. L'enseignement de l'histoire et de la géographie comporte trois heures, dont deux à l'histoire, par semaine. L'histoire universelle qui constitue tout entière la matière de l'enseignement, est répartie comme suit : en sixième, l'histoire ancienne ; en cinquième, de Théodose à 1453 ; en quatrième, de 1453 à 1780 ; en troisième, de 1789 à 1889.

Le deuxième cycle comprend trois années : la seconde, la première (l'ancienne rhétorique) et la classe de philosophie ou de mathématiques. Ici apparaissent deux divisions et quatre sections : division littéraire avec les sections latin-grec et latin-langues vivantes ; division scientifique, sectionnée en : latin-

Digitized by Google

sciences et sciences-langues vivantes. Dans la première division, quatre heures par semaine sont attribuées à l'histoire en seconde et en première : en seconde, deux sont consacrées à l'Orient antique et à la Grèce ; les deux autres, pour les quatre sections, sont attribuées à l'histoire du moyen âge du xe au xve siècle et à l'histoire moderne du xvie siècle à 1715 ; en première, deux heures spéciales d'histoire romaine et d'histoire du moyen âge jusqu'au xe siècle et deux heures communes aux deux divisions pour l'histoire moderne. En philosophie, vient l'histoire universelle de 1815 à 1889, à raison de deux heures par semaine. Enfin, le baccalauréat a subi des modifications assez importantes.

L'économie générale de ces réformes a été l'objet des critiques les plus vives, venues de divers côtés, critiques qui n'ont pas manqué de s'étendre à la nouvelle répartition des cours d'histoire (voir par ex., G. Monod, *Questions d'enseignement et d'administration*, dans la *Revue historique*, t. LXXX, 1902, p. 83 s.). Avant de se prononcer définitivement, il conviendra d'attendre les résultats de la réforme. Ajoutons que la librairie Alcan annonce pour paraître à partir du 1er octobre des manuels d'un cours complet d'histoire rédigé conformément aux programmes du 31 mai 1902, publié sous la direction de M. G. Monod. Paraîtront le 1er octobre un *Abrégé d'histoire ancienne et du moyen âge jusqu'au Xe siècle* (Orient, Grèce, Rome), par E. Driault et G. Monod (1 vol. in-12, gr. et cartes dans le texte et 10 cartes coloriées hors texte, cart. à l'angl., 4 fr.) et l'*Histoire contemporaine de l'Europe et en particulier de la France, de 1789 à nos jours*, par les mêmes. 1e partie : *1789-1815* (1 vol. in-12, gr. et 4 cartes coloriées hors texte, cart. 3,50). La deuxième partie (*1815-1889*) paraîtra en décembre et d'autres manuels en 1903.

— Lors de la vente, à Londres, des manuscrits Barrois, la Bibliothèque nationale de Paris est rentrée, l'an dernier, en possession de soixante-neuf manuscrits qui ont jadis fait partie des bibliothèques françaises. M. H. Omont en a dressé le catalogue (*Bibliothèque nationale. Catalogue des manuscrits Ashburnham-Barrois acquis en 1901*. Paris, E. Leroux, 1902. In-8, 124 p. Extrait de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*). Plusieurs de ces manuscrits sont très intéressants pour l'histoire ecclésiastique.

— Dans la séance du 27 juin dernier, M. d'Arbois de Jubainville a fait une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sur la légende de la pierre qui servait d'oreiller au patriarche Jacob, laissée par ses descendants en Égypte, transportée ensuite en Espagne, en Irlande, en Écosse et enfin à Westminster où elle est posée sous le trône sur lequel sont assis les rois d'Angleterre lors de leur couronnement.

— On a beaucoup parlé, dans ces derniers temps, à l'occasion des discussions sur les origines du monachisme chrétien, des κατοχοί du Serapeum de Memphis. Dans une note lue à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 13 août dernier, M. Bouché-Leclercq a rejeté le sens de *possédés* que plu-

Digitized by Google

sieurs voudraient donner au mot et a défendu le sens ordinairement reçu de *reclus*.

— « Renoncer à Satan et à ses pompes », c'est, d'après le sens donné maintenant à la formule du baptême des adultes, renoncer au démon et aux vanités mondaines. Dans la séance de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres tenue le 12 septembre dernier, M. SALOMON REINACH a prouvé que ce sens n'est pas primitif. A l'origine, on parlait de la *pompe* (au singulier) de Satan et on entendait par là, conformément à la signification du mot en latin et en grec, l'*escorte* de Satan, les démons subalternes qui composent son armée.

— Les RR. PP. PROSPER et BARNABÉ D'ALSACE, de la Custodie franciscaine de Jérusalem, ont trouvé, au sommet du mont des Oliviers, gravée sur un bloc de pierre calcaire, l'épitaphe en mauvais grec d'un certain Josépios, prêtre du sanctuaire nouvellement fondé de l'*Apparition de l'Ange*. D'après M. CLERMONT-GANNEAU, qui a présenté le 13 août dernier la photographie de cette inscription à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le sanctuaire indiqué serait celui dont parlent plusieurs anciens pélerins et qu'on avait élevé au lieu où, d'après la légende, un ange serait apparu à la Vierge pour lui annoncer sa mort prochaine.

— On a découvert des fresques intéressantes dans le chœur de l'église de Montcherand (canton de Vaud). Elles semblent dater du XIe ou du XIIe siècle, et représentent le Christ bénissant et les Apôtres.

— La Commission du prix Prost a décerné ce prix à M. l'abbé E. MARTIN pour son *Histoire des diocèses de Toul, de Nancy et de Saint-Dié*.

— *Nomination*. — Mgr. BAUNARD, recteur des Facultés catholiques de Lille, ayant sollicité sa retraite pour motif d'âge et de santé, le comité directeur des Facultes vient de lui adjoindre comme pro-recteur M. l'abbé RAMBURE, professeur de littérature latine à la faculté des lettres. Il est nommé pour trois ans, à titre renouvelable.

— *Décès*. — Le 14 avril 1902, est mort à Paris M. ÉD. DIDRON, le neveu de M. Ad. Didron fondateur des *Annales Archéologiques*, et l'un de ceux qui firent le plus en France pour remettre en honneur l'art du moyen âge. M. Éd. Didron avait repris, après la mort de son oncle, la manufacture de vitraux qu'avait fondée celui-ci, et mieux que personne peut être il avait su s'approprier l'art du peintre verrier du moyen âge. On cite comme une de ses plus belles œuvres les splendides vitraux en style du XIIIe siècle de Notre-Dame de Dijon. Cfr. H. CHABEUF, *Édouard Didron* (Revue de l'Art chrétien, 1902, 6e sér., t. XIII, p. 361-364).

On annonce la mort du marquis ANATOLE DE SÉGUR né le 25 avril 1823, à qui l'on doit quelques ouvrages hagiographiques et des biographies de divers membres de la famille de Ségur; d'A. MEULEMANS, directeur, fondateur de la

Digitized by Google

Revue diplomatique; de l'abbé A. LARGEAULT, historien et archéologue, collaborateur de plusieurs revues françaises et dont le principal ouvrage est : *Notre-Dame de Celles (Deux-Sèvres), son abbaye, son pèlerinage* (Parthenay, 1900. In-8.); de J. DOINEL, ancien archiviste du Loiret, auteur de travaux sur Jeanne d'Arc et éditeur de documents divers, notamment du *Cartulaire de Notre-Dame de Voisins, de l'ordre de Cîteaux* (1887).

La *Revue d'histoire ecclésiastique* consacrait un des comptes rendus critiques de sa dernière livraison (t. III, p. 722 s.) à un nouvel ouvrage de M. R. de Maulde-La Clavière : *Saint Gaëtan*. A l'heure où paraissaient ces lignes, l'estimable et sympathique érudit venait de mourir à Paris, le 29 mai, à l'âge de cinquante-trois ans, frappé dans la pleine efflorescence de son activité scientifique. M. Marie-Alphonse-René DE MAULDE, né à Nibelle, dans le Loiret, le 18 août 1848, élève de l'École des Chartes, débutait dans la carrière de l'érudition à l'âge de vingt ans, par des *Notes historiques sur le prieuré de Plotin* (Orléans, 1868. In-8). La politique l'enleva quelque temps à l'histoire; de 1874 à 1878, il occupa quelques sous-préfectures. Ce ne fut heureusement qu'une parenthèse très courte dans sa vie d'érudit, et bientôt il revenait à ses chères études. M. de Maulde fut le fondateur de la Société d'histoire diplomatique dont il était à sa mort le vice-président et qui publie l'excellente *Revue d'histoire diplomatique*. C'est à son initiative également que sont dus les congrès internationaux d'histoire tenus à la Haye en 1898, à Paris en 1900, et dont les *Annales internationales d'histoire* publiées par la librairie Colin nous donnent les principaux travaux. M. de Maulde était membre de plusieurs sociétés savantes, notamment de l'Académie des sciences de Cracovie, de la Royal historical Society de Londres, de la Société royale de Suède, etc.. C'est surtout à l'époque de la Renaissance qu'il consacra son activité. Nous citerons, parmi ses nombreux ouvrages, ceux qui intéressent de plus près nos études : *Les Juifs dans les États français du Saint-Siège au moyen âge* (Paris, 1886); *Les origines de la Révolution française au commencement du XVIe siècle. La veille de la Réforme* (Paris, 1889); *La Diplomatie au temps de Machiavel* (3 vol. Paris, 1891 : *Les Femmes de la Renaissance* (Paris, 1898).

Le 12 août dernier, est mort à Paris M. G. L. E. DU FRESNE, marquis DE BEAUCOURT. Né à Paris, le 7 juin 1833, ancien élève de l'École des Chartes, membre de plusieurs sociétés savantes, le défunt fut un homme d'initiative dans le domaine de l'érudition. En 1866, il créait la *Revue des questions historiques*; en 1868, il fondait la *Société bibliographique* dont il fut le président perpétuel et qui donna immédiatement naissance au *Polybiblion* et à d'autres recueils de moindre importance. Il intervint aussi dans la publication d'œuvres importantes, tel le *Répertoire des sources historiques du moyen âge* de M. Chevalier. En 1878, il organisa les Congrès bibliographiques internationaux. Outre diverses éditions faites pour la *Société de l'histoire de France* et la *Société d'histoire contemporaine* et de nombreux articles bibliographiques à

Digitized by Google

la *Revue des questions historiques* et au *Polybiblion*, le défunt laisse une œuvre considérable, dont la partie la plus importante est une *Histoire de Charles VII* en six volumes qui a obtenu deux fois, en 1882 et en 1890, le grand prix Gobert. Le *Polybiblion* donnera prochainement une bibliographie aussi complète que possible des publications de son fondateur.

Nous apprenons aussi le décès du marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, vice-président de la Société académique de Nantes et auteur d'ouvrages historiques, notamment du *Répertoire historique et bibliographique de la Gazette de France* (tome I. Paris, 1902, gr. in-4). Il est mort à Pornic, à l'âge de cinquante-trois ans.

Grèce.— Voici enfin un ouvrage vraiment important à signaler dans la littérature ecclésiastique grecque, la Συλλογὴ τῶν ἐγκυκλίων τῆς ἱερᾶς συνόδου τῆς Ἐκκλησίας τῆς Ἑλλάδος... publiée par l'archimandrite ÉTIENNE JIANNOPOULOS (Athènes, 1901, 1007 p.). L'histoire récente de l'Église du royaume hellénique était bien difficile à étudier, faute d'un recueil critique des documents qui s'y rapportent. En 1877, Damaskinos Khristopoulos a réuni en volume bon nombre de ces documents, mais son édition, aujourd'hui introuvable, est une compilation hâtive et désordonnée. Le recueil de l'archimandrite Jiannopoulos répond mieux aux exigences de la critique. On y trouve un matériel précieux et abondant pour l'histoire de l'Église hellénique depuis 1833 jusqu'à 1901. L'ouvrage est divisé en six sections. Dans la première, on lit les documents relatifs à l'Église hellénique, à sa constitution promulguée en 1833, à son union avec celle de l'Épire, de la Thessalie et des îles ioniennes (p. 7-212). La seconde partie contient les règles concernant l'élection et la consécration des évêques, l'ordination des clercs, la mission du clergé et des épitropies (p. 213-333). La troisième traite de l'organisation des écoles ecclésiastiques et des mesures prises par le Saint-Synode dans le but de relever le niveau intellectuel du clergé et de régenter la presse (p. 334-442). La quatrième renferme les presciptions relatives à l'administration des sacrements et en particulier du mariage (p. 443-577). La cinquième expose les règles à suivre pour le maintien des églises, les offices liturgiques, le chant et la musique sacrée (p. 578-639). La sixième a trait aux monastères, à leur organisation, à leurs biens, au rôle que les moines doivent jouer dans la société chrétienne (p. 640-911). La septième est une série de documents sur des questions particulières, par ex., sur les aumôniers de l'armée, sur l'hérésie de Makrakis, etc.. Cette simple énumération suffit à donner une idée précise de l'importance de l'ouvrage que nous signalons à nos lecteurs. On y trouve un tableau fidèle de la vie religieuse des Hellènes à partir du moment où ils conquirent leur indépendance jusqu'à nos jours.

Le syllogue *Anaplasis*, d'Athènes, a réuni en un volume les articles insérés par le professeur AMVRAZI dans son organe officiel ἡ Ἀνάπλασις

Digitized by Google

touchant l'Église orthodoxe. Ce volume a pour titre : Ἡ ὀρθόδοξος ἐκκλησία. Le but de l'auteur, à ce que nous lisons dans l'*Anaplasis* du 20 juin (3 juillet) 1902, est d'analyser les doctrines de l'Église orthodoxe et de les comparer avec les doctrines particulières et l'enseignement des Églises catholique, luthérienne, calviniste, anglicane, arménienne, copte, abyssine, jacobite, nestorienne, maronite, vieux-catholique, janséniste, anabaptiste, méthodiste, de la secte des Quakers, de l'Église évangélique d'Athenes, des Sociniens et des Mormons. L'ouvrage ne coûte que deux francs. Dieu merci, les Grecs ne vendent pas cher leur érudition d'emprunt.

L'*Harmonie* (Ἁρμονία), l'excellente revue catholique d'Athènes, a publié dans un supplément spécial, des chapitres détachés d'une histoire de l'art byzantin, par KONSTANTOPOULOS. Ces chapitres viennent d'être réunis en un beau volume, richement illustré, sous le titre : Ἱστορία τῆς Βυζαντιακῆς τέχνης μέχρι τῶν χρόνων τοῦ Ἰουστινιανοῦ (Athènes, Beck et Barth. In-8, 160 p.).

La presse grecque a inauguré une campagne pour la réforme de la musique sacrée. On veut en revenir à l'ancienne musique byzantine, supprimer absolument l'usage de l'orgue ou de l'orchestre et les airs profanes qui se sont glissés dans les chants liturgiques. Les articles qui ont paru sur cette question, sont innombrables. Nous nous bornons à signaler une monographie d'EVTAKSIOS, ministre de l'Instruction publique, sur la musique sacrée. Cette monographie, qui est un court résumé de l'histoire de la musique sacrée depuis les origines jusqu'à nos jours, a paru d'abord à Athènes, puis a été reproduite par le *Constantinoupolis* dans plusieurs numéros du mois de juin. Elle contient des données historiques intéressantes sur l'état actuel de la musique sacrée en Grèce et en Russie. A. PALMIERI.

Italie. — Les professeurs de l'Apollinaire étaient déjà connus pour leur compétence dans les matières canoniques. Dernièrement (t. III, 1902, p. 467 s.), nous avions le plaisir d'annoncer que l'un d'entre eux entreprenait la publication d'une *Bibliotheca Sanctorum Patrum*, dont un nouveau volume vient de paraître (1re série, volume II. *Ignatii et Polycarpi Epistolae*. Romae, Apud directionem Bibliothecae SS. Patrum. 1902. In-8, 266 p.).

Voici que nous apprenons en outre que M. U. BENIGNI, qui enseigne l'histoire ecclésiastique au séminaire romain, va rendre mensuels ses *Miscellanea di storia ecclesiastica e studi ausiliari* dans le but de tenir le clergé des séminaires italiens au courant des progrès de l'histoire ecclésiastique. Jusqu'ici, cette publication n'était pas périodique et ne comprenait que des petites études, sur des points spéciaux. Elle contiendra desormais des articles critiques, des articles sur la méthode, des réponses aux consultations, une chronique et une bibliographie. Le prix d'abonnement est de 5 francs pour

Digitized by Google

l'Italie, de 6 pour l'étranger (Direction et administration : via Gigli d'oro, 15, Rome).

— La *Société internationale d'études franciscaines à Assise*, dont nous avons annoncé la fondation (*Revue d'histoire ecclésiastique*, t. III, 1902, p. 464 s.), a publié ses Statuts approuvés par l'assemblée générale des membres fondateurs, le 2 juin 1902. L'administration de la Société est composée comme suit : Président d'honneur, M. Paul Sabatier ; Président effectif, M. le Comte Antonio Fiumi Roncalli ; Vice-Président, M. le professeur Leto Alessandri ; Conseillers, MM. les professeurs Getulio Ceci et Leonello Leonelli, M. le Chanoine Luciano Zampa, professeur de théologie, les RR. PP. Francesco Dall' Olio, Gardien du Sacré Couvent d'Assise et Gregorio Frangipani O. S. B. Curé de Saint-Pierre ; Secrétaires, MM. les professeurs Regolo Casali, Mariano Falcinelli, Francesco Pennacchi ; Trésorier, M. Carlo Tacchi.

— Le professeur A. Crivellucci, de l'université de Pise, se propose de faire paraître dorénavant en supplément à la revue *Studi Storici* dont il est directeur, un *Annuario bibliografico* qui donnera les renseignements les plus complets possible sur les publications nouvelles relatives à l'histoire de l'Italie depuis le IVe siècle jusqu'à nos jours.

— M. Hartmann revient, dans son *Corporis chartarum Italiae specimen* (Rome, 1902) sur un projet déjà recommandé en 1888 par le professeur E. Monaci à l'*Instituto storico Italiano*. Il propose notamment à ce corps savant la publication d'un *Corpus chartarum Italiae*. Celui-ci serait divisé en trois parties : La première, s'étendant jusqu'à la fin du royaume lombard ou jusqu'au règne de Charlemagne, suivrait l'ordre chronologique ; la seconde, jusqu'à la fin du XIIIe siècle, serait publiée d'après l'ordre géographique ; les documents plus récents paraîtraient sous forme de régestes. L'*Archivio della R. Soc. Romana di storia patria* (1902, t. XXV, p. 259-260) fait observer que l'*Instituto storico* recueille déjà, pour l'édition d'un *Codice diplomatico longobardo*, les documents antérieurs à 775, et il propose en outre quelques modifications au plan préconisé par M. Hartmann.

— Nous avons signalé ici (t. II, 1901, p. 416) l'achèvement de la grande carte topographique *Forma Urbis* et l'utilité qu'elle peut présenter pour l'histoire ecclésiastique. M. R. Lanciani publie maintenant chez E. Loescher et Cie à Rome, un important ouvrage in-4 qui servira d'utile complément à la carte et qui est intitulé : *Storia degli scavi di Roma*. Le premier volume, paru récemment, contient une notice sur les fouilles qui eurent lieu depuis le XIe siècle jusqu'à 1530.

— M. A. Venturi a fait paraître en mai dernier sous les auspices du Gouvernement italien et avec le concours de plusieurs historiens de l'art, le cinquième volume de l'important ouvrage *Le Gallerie Nazionali*.

— Les anciens élèves de M. E. Monaci ont offert au distingué professeur de littérature romane à l'université de Rome un ouvrage collectif contenant trente-

Digitized by Google

huit études (*Scritti vari di filologia*. Rome, Forzani, 1901. In-8, 590 p.) Celles qui intéressent l'histoire ecclésiastique, ont été renseignées dans notre Bibliographie.

— L'on sait que depuis quelque temps, grâce à l'appui accordé par le cardinal Kopp, on exécute des fouilles importantes dans la catacombe de Sainte-Agnès hors-les-murs et surtout sous le chœur de l'ancienne basilique. Ces fouilles ont déjà donné bien des résultats intéressants. M. O. Marucchi et le P. A. Bacci les relèvent régulièrement dans le *Nuovo Bullettino di archeologia cristiana* (1901, t. VII, p. 222-225, 297-300; 1902, t. VIII, 127-133) et dans le *Römische Quartalschrift* (A. Bacci, *Relazione degli scavi eseguiti in S. Agnese*, t. XVI, 1902, p. 50-58). Signalons, d'après eux, la découverte de certaines galeries inexplorées, d'inscriptions datant surtout du IVe siècle, mais dont quelques-unes remontent au IIIe ou au IIe et d'autres sont du VIe siècle. Notons celle qui porte comme date consulaire : SENATORE VC CONS. et que le P. Bacci attribue à Flavius Magnus Aurelius Cassiodore, sénateur, et à l'année 514 : elle appartient à SERENA ABBATISSA SV. Des fondations d'une abside ont été découvertes en dehors du plan de l'abside actuelle. Celle-ci date du règne d'Honorius I (625-636) ; celle qu'on vient de retrouver, est l'abside restaurée par Symmaque (498-514), peut-être celle de la basilique primitive élevée sous Constantin.

Une découverte qui a fait plus de sensation que toutes celles que nous venons de signaler, c'est la mise au jour de l'urne d'argent placée sous l'autel par Paul V (1615) ; elle doit contenir, d'après son inscription, les corps des saintes Agnès et Émérentienne.

Avant de donner foi entière à cette inscription, il est nécessaire d'examiner s'il n'y a pas d'autres traditions au sujet des reliques des deux saintes. Or, nous savons tout d'abord par les *Acta Sanctorum* que sainte Émérentienne fut martyrisée à une autre époque, qu'elle subit un autre supplice que sa sœur de lait. D'après les *Acta*, elle fut ensevelie *près* de sainte Agnès. — Le martyrologe hieronymien est plus explicite : d'après lui sainte Émérentienne repose au cimetière ostrien, donc le long de la même voie romaine que sainte Agnès. — Un itinéraire du VIIe siècle renseigne le tombeau de sainte Agnès à la basilique de la sainte *in qua sola pausat*. — Il y a plus : une inscription datée du règne de Pascal II (817-824) nous rappelle que les reliques de sainte Émérentienne furent transportées avec d'autres reliques de l'*ostrianum* à la basilique de Sainte-Praxède et depuis lors elles y furent toujours vénérées (Cfr. Davanzati, *Note al pellegrino della basilica di S. Prassede*. Rome, 1725). D'autre part plusieurs sources dignes de foi attestent qu'Honorius III transporta le chef de sainte Agnès à Saint Jean-de-Latran.

L'invention du XVIe siècle concorde-t-elle avec toutes ces données ? D'après Boldetti, l'historien des catacombes, on trouva sous l'autel majeur de Sainte-Agnès deux corps ensevelis ensemble, quelques débris en or et des restes de

Digitized by Google

tissus gisant *juxta capita* : aucune inscription, aucun objet ne permettait d'identifier ces reliques. Il faut donc conclure, semble-t-il, que ce ne furent pas les corps des deux saintes qui furent retrouvés au XVIe siècle, et qui ont donné lieu de nos jours à une nouvelle découverte. La question doit cependant être examinée de près. Sans vouloir la trancher ici, nous renvoyons, pour la sentence contraire à celle dont nous avons exposé les arguments, à FL. JUBARU, *Le martyre de sainte Agnès et les fouilles récentes*, dans les *Études*, t. XCII, 1902, p. 145-156.

— Assergi est un bourg des Abruzzes perdu dans les replis des Apennins, aux pieds du Gran Sasso d'Italia. Il possède une église dédiée à *Santa Maria Assunta*, qui d'après une inscription sur parchemin fut édifiée en 1050. L'église plusieurs fois remaniée, ne présente à première vue rien de remarquable : il faut un œil exercé pour découvrir ses secrets artistiques et lui faire redire son histoire. M. J. C. GAVINI, l'architecte restaurateur de Saint-Saba à Rome, l'a scrutée de fond en comble, et il expose dans *L'Arte* le résultat de ses recherches (*Santa Maria in Assergi*. Rome, Danesi. In-4, 31 p. Extrait de l'*Arte*, t. IV, 1901, fasc. 11-12, fig.) Il retrouve : de l'église du XIIe siècle, des débris sculpturaux qui semblent avoir appartenu à une intéressante catégorie d'ambons : de l'église du XVe, des peintures murales sur lesquelles M. Gavini se propose de revenir, la façade de l'église, une châsse en argent de grandeur moyenne dans laquelle le style simple du *quattrocento* s'allie heureusement à de délicates rosaces flamboyantes, un élégant tabernacle fixé dans le mur de l'église, daté de 1502 et qui présente lui aussi un heureux mélange des deux styles. Une description plus minutieuse de la châsse, l'interprétation des inscriptions citées, la citation de quelque ouvrage général sur l'histoire de l'art eût sans doute augmenté la valeur de la monographie de M. Gavini. Celle-ci n'en offre pas moins un grand intérêt. Si son auteur en écrit plusieurs du même genre, il sera à même de nous révéler bien des choses sur l'histoire de l'art dans les Abruzzes.

— La *Società storica subalpina* s'est réunie en congrès à Aoste du 26 au 30 août, sous la présidence du professeur F. GABOTTO. Voici les questions principales qu'on y a traitées, relativement à l'histoire ecclésiastique : Comment faut-il interpréter les documents du moyen âge d'après lesquels l'Église paraît reconnaître le divorce dans le Piémont (rapporteur M. SOLARI); Raisons pour lesquelles les dissidences religieuses eurent surtout de l'importance dans les régions montagneuses du Piémont (rapp. M. F. GABOTTO).

Le prochain Congrès se réunira à Alba, en septembre 1903.

— La *Società reale di storia* de Naples propose comme sujet de concours une étude sur la destruction de la féodalité dans le royaume de Naples. Le concours sera clôturé le 5 janvier 1905. Le prix est de 5.000 frs.

— La *Pia Società di S. Girolamo per la diffusione dei santi Vangeli* vient de

Digitized by Google

lancer une nouvelle version italienne des Évangiles et des Actes des Apôtres (*Il santo Vangelo di N. S. Gesù Christo e gli atti degli Apostoli*. Rome, Typographie Vaticane, 1902. In-16, XVI-510 p.). La traduction, claire quoique fidèle, a été faite par M. le professeur G. CLEMENTI. Les notes, vu la destination de l'ouvrage, ne pouvaient pas être bien abondantes; mais le nom de leur auteur, le R. P. GENOCCHI, procureur général des missionnaires du Sacré-Cœur, est un garant suffisant de leur valeur. A la fin du volume, se trouvent des *Indices* très utiles, celui des épîtres et des évangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année d'après les rites romain et ambroisien; celui des citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau; une table des matières par ordre alphabétique des personnes et des choses dont il est question dans les Évangiles et les Actes, et enfin une table chronologique de l'histoire contenue dans ces livres. Trois cartes et un plan du Temple de Jérusalem ont été ajoutés au texte. Chose incroyable, ce volume de plus de 500 pages ne coûte, pris à Rome, que 0,20 centimes !

— Il est aujourd'hui de notoriété publique que la célèbre Bibliothèque *Barberini* a été acquise par le Saint-Siège et qu'elle formera désormais un fonds spécial de la Bibliothèque vaticane. L'accès de cette bibliothèque sera par là même rendu considérablement plus facile.

Il est presque inutile de rappeler la grande importance de la Bibliothèque *Barberini*. Les précieux manuscrits qu'elle possède, proviennent en grande partie de l'ancienne Bibliothèque *Strozzi* de Florence, en partie aussi de la famille Barberini elle-même. Celle-ci, on le sait, a fourni à l'Église le pape Urbain VIII (1623-1643) et plusieurs cardinaux remarquables. Les documents diplomatiques de la Bibliothèque *Barberini* concernant le pontificat d'Urbain VIII sont d'une importance capitale. En ouvrant à cette partie du patrimoine littéraire de l'Église son palais du Vatican, le pape Léon XIII s'est donc acquis un nouveau titre à la reconnaissance des historiens et des catholiques. En 1891 déjà, le souverain Pontife a posé un autre acte de munificence à rapprocher de celui-ci : il a acquis alors la Bibliothèque *Borghèse*, si importante pour l'histoire des pontificats de Clément VIII (1592-1605) et de Paul V (1605-1621). Grâce à Léon XIII, les Archives et la Bibliothèque du Vatican sont ainsi rentrées en possession des matériaux de tout premier ordre pour l'histoire de l'Église durant un demi siècle (1592-1643). La bibliothèque Borghèse renferme environ 4.000 manuscrits et la bibliothèque Barberini en possède 10.000, d'après une évaluation de la *Minerva*.

Il y a lieu de féliciter le P. Ehrle, le zélé bibliothécaire du Vatican, d'avoir mené à bonne fin la conclusion d'une affaire aussi importante que celle de l'acquisition de la Bibliothèque *Barberini*.

Quant à la famille princière qui a consenti à la vente, elle n'aura peut-être pas fait une bonne affaire financière, surtout si le prix de vente (500 000 frs), indiqué par la presse est exact, mais, par contre, elle aura posé un acte

Digitized by Google

digne de son attachement séculaire à l'Église et qui lui vaudra les félicitations et du monde savant et du monde catholique.

— *Décès.* — Le 6 juillet, est mort M. Luigi Alberto Ferrai, professeur d'histoire moderne à l'université de Padoue. Il laisse des travaux de mérite sur l'histoire de la Toscane au xve siècle et sur l'histoire de la Lombardie.

Nous avons appris également le décès du sénateur G. Negri, auteur d'ouvrages historiques et du Dr L. Frati, conservateur de la bibliothèque municipale et directeur de la section du moyen âge du Musée de la ville de Bologne.

Pays-Bas. — Dans l'*Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht* (t. XXVIII, f. 2), le professeur Dr P. J. Blok achève la publication de l'« Indice generale » des documents des archives de la Propagande relatifs aux Pays-Bas pour les années 1708-1829 (p. 169-224). — Le pasteur D. A. Brinkerink édite, dans sa collection de biographies des hommes illustres de l'école de Gérard Groote, la vie de Rodolphe Dier van Muiden et de Pierre d'Amsterdam (p. 225-276). — Le père S. Breidfeldt, O. M., esquisse (p. 301-315) la vie du frère Barthélemy de Middelbourg, célèbre prédicateur du même ordre, décédé à Utrecht en 1564.

Signalons, dans la première livraison du tome XXVII des *Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem*, la continuation de la biographie de l'évêque Nicolas de Nieuwland par le Dr A. Hensen (p. 1-30); une description des bibliothèques des dix-huit couvents d'Amsterdam au moyen âge par Bernard J. M. de Bont (p. 31-50), et la biographie par J. Van Heel du père franciscain Nicolas Wiggers Cousebant, le fondateur du séminaire hollandais à Cologne (p. 70-107).

Nous relevons, dans les *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde* (ive série, t. II, f. 4) quelques notices bibliographiques (p. 350-366) du Dr P. J. Blok sur l'auteur de l'*Apotheosis Ricardi;* le savant professeur prouve que ce pamphlet a été écrit au printemps 1559, très probablement par l'humaniste Henricus Geldorpius. — L'archiviste Dr L. A. Kesper raconte (p. 391-428) la lutte soutenue en vain, pendant les années 1571-1573, par le Conseil communal de Gouda, pour défendre les droits de la religion catholique, officiellement reconnus, mais perfidement violés par les Gueux.

Le professeur Dr P. J. Blok a décrit, dans le périodique *Onze Eeuw* (juillet, p. 67-76) la bataille des Éperons d'or dont on vient de fêter le centenaire, comme un événement décisif pour la liberté néerlandaise et l'émancipation de la bourgeoisie.

Le père rédemptoriste J. A. F. Kronenburg termine la troisième série de sa galerie des saints néerlandais (*Neerlands Heiligen in later eeuwen*,

Digitized by Google

Amsterdam, F. M. J. Bekker) par un volume où il raconte, de façon aussi pieuse que scientifique, la vie du martyr Corneille Musius, du bienheureux Pierre Canisius et de la Carmélite Marie-Marguerite des Anges.

A l'assemblée du cercle des archivistes tenue le 5 juillet dernier, M. S. MULLER Fz. a flétri, dans son discours présidentiel (*Het archiefwezen en 1901-1902*. Groningue, B. van der Kamp) la conduite du Synode de l'Église néerlandaise réformée. Par crainte de la publicité, celui-ci a refusé l'intervention des archivistes, offerte par le gouvernement, pour la réorganisation des archives ecclésiastiques qui se trouvent depuis longtemps dans un triste état.

Dans la première livraison du tome II du *Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis*, le Dr P. C. MOLHUYSEN donne (p. 1-35) quelques notices historiques et bibliographiques sur Cornelius Aurelius, poète humaniste et ami d'Érasme : — le Dr J. DE HULLER continue (p. 36-77) l'histoire de la Réforme en Overyssel ; — le Dr C. G. N. DE VOOYS édite (p. 78-97) le texte néerlandais de l'*Apocalypse* de Henri Mande dont on n'avait jusqu'ici que le texte latin dans le *Chronicon Windeshemense* de Jean Busch.

M. le directeur Dr R. CORTEN vient de publier un riche volume illlustré et documenté sur l'histoire de la célèbre abbaye et des écoles de Rolduc (*Rolduc in Woord en Beeld*. Kerkrade, N. Alberts). Cette abbaye, fondée en 1106 par le prêtre tournaisien Ailbert, a été habitée par les chanoines de Saint-Augustin jusqu'à la Révolution française. De 1831 à 1843, le séminaire de Liège y fut transféré. Aujourd'hui les écoles de Rolduc tiennent le premier rang parmi les institutions catholiques d'enseignement moyen et supérieur aux Pays-Bas.

Le père ALBERS, S. J., a écrit, dans les *Studiën* (XXXIVe année, t. LVIII) l'histoire du couvent des Carmes à Boxmeer. On a fêté récemment le centenaire de la fondation de ce couvent.

Dans les *Verslagen en Mededeelingen van de Vereeniging tot uitgave der bronnen van het oude Vaderlansche Recht* (t. V, n. 5), M. S. MULLER FZ. a publié deux documents intéressants du XIVe siècle ; il s'y agit des distributions régulières que le prévôt du chapitre d'Oudmunster devait faire à ses chanoines. Le savant archiviste s'en sert pour jeter quelque lumière sur la situation économique du moyen âge. Dr G. BROM.

Péninsule des Balkans. Bulgarie, Roumanie. — La littérature ecclésiastique bulgare n'a pas beaucoup d'ouvrages originaux. Elle se borne le plus souvent à des traductions. La vie de Jésus-Christ, par le pasteur anglican FARRAR, a été traduite en bulgare ; dans une lettre de remercîments au métropolite Théodore, Farrar a exprimé sa joie pour cette initiative, en souhaitant que son volume ait une large diffusion dans les rangs du peuple en Bulgarie

Digitized by Google

(*Tzerkoven Viestnik*, Sophia, 1902, n° 9, p. 12). — Signalons aussi la traduction en bulgare de l'ouvrage de KHOMIAKOV sur le protestantisme et le catholicisme devant le tribunal de l'Église (*Protestantvoto i katolitzizont pried sed na Tzrkvata*, Sliven, 1902).

La Revue L'Église Orthodoxe roumaine (*Biserica orthodoxa română*), organe officiel du Saint-Synode roumain, a célébré le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est dans sa séance du 6 novembre 1873 que le Saint-Synode sanctionna officiellement la fondation d'une revue qui fût en quelque sorte l'écho fidèle de l'orthodoxie roumaine. La première livraison de la *Biserica* parut le 1er octobre 1874. Le gouvernement accordait un subside de 6.000 francs. La revue parut régulièrement jusqu'en 1878. Pendant la guerre turco-russe, on en suspendit la publication. Ce fut seulement en 1880 que le Saint-Synode la rappela à la vie. L'élite du clergé roumain y collabora activement. Au nombre de ses rédacteurs décédés, on cite GENNADE, évêque d'Arges († 1877) et GENNADE, évêque de Rimnicu et Noul-Severin († 1898), à qui l'on doit des travaux importants sur les origines du christianisme dans la Dacie roumaine et l'histoire de la métropole de Valachie. Un des collaborateurs les plus distingués a été Mgr MELCHISÉDEC, évêque de Román, auteur de la chronique des évêchés de Husi et de Román. La collection de la *Biserica* est précieuse pour l'histoire contemporaine de l'Église roumaine. Les rédacteurs actuels, nommés tous par le Saint-Synode, sont au nombre de cinq : Mgr CALLISTRATE BĂRLĂDEANU, C. ERBICEANU, le docteur DRAGOMIR DÉMÉTRESCU, GARBOVICEANU et MIHAIL POPESCU.

Le professeur Docteur DRAGOMIR DÉMÉTRESCU a été appelé par le Saint-Synode à occuper la chaire de théologie dogmatique, devenue vacante par l'élection du docteur PIMEN GEORGESCU au siège épiscopal de Dunara-de-Jos (Danube inférieur). La faculté de théologie de Bucharest compte huit professeurs : le docteur NITZULESCU (hébreu et exégèse de l'Ancien Testament) ; le docteur DRAGOMIR DÉMÉTRESCU (théologie dogmatique) ; le docteur ALEXANDRE MIRONESCU (théologie morale) ; le docteur JON CORNOIU (exégèse du Nouveau Testament) ; le professeur C. NAZARIE (histoire des dogmes et patrologie) ; le docteur CONSTANTIN ERBICEANU (droit canon) ; le docteur BADEA CIRESEANU (théologie pastorale) ; le docteur DRAGOMIR DÉMÉTRESCU (histoire de l'église universelle et de l'église roumaine). De 1884 à 1902, la Faculté a eu 682 élèves inscrits ; 247 y ont achevé leurs études, et 153 sont devenus licenciés en théologie.

— *Décès*. — L'Académie roumaine a perdu un de ses membres les plus distingués, BASILE URECHIA († 5 décembre 1901). Dans les annales de l'Académie roumaine, on rencontre beaucoup de monographies signées par l'illustre défunt, que l'on regarde à bon droit comme l'un des meilleurs historiens de la Roumanie.

Rentrent dans le cadre de notre Revue l'étude sur la vie et les œuvres de

Digitized by Google

l'archimandrite Barthelémy Măzărénul *(Archimandritul Vartolomeiŭ Măzărénul :* 1720-1780. — *Notită biografică si bibliografică*, Analele Academiei Române, t. X, *Memoriile sectiunii istorice)*, et la monographie sur l'église de Nemtu *(Biserica din cetatea Nemtu si documente relative la Vasilie Lupu si Domna Ruxandra*, Ib., vol. XI). A. PALMIERI.

Russie. — M. GLOUBOKOWSKY, professeur à l'Académie ecclésiastique de Saint-Pétersbourg, à qui nous devons déjà, outre sa magistrale dissertation sur Théodoret de Cyr, un travail sur la conversion et l'évangile de S. Paul, a entrepris une série de commentaires sur les épîtres paulines. Le premier, qui vient de paraître, est intitulé : « La doctrine évangélique de la liberté chrétienne dans la lettre de l'apôtre saint Paul aux Galates (*Blagoviestie khristianskoï svobody v poslanii sv. Apostola Pavla k Galatam* Saint-Pétersbourg, Lopoukhine, 1902, 156 p.). L'auteur y traite de l'histoire de l'église de Galatie, puis de la chronologie et de l'authenticité de la lettre : enfin la doctrine exposée dans celle-ci fait l'objet d'une étude approfondie. Le travail est marqué au coin d'une grande érudition et révèle chez son auteur un esprit éminemment critique.

Le *Strannik* de cette année a publié un travail très étendu de M. E. LÉBÉDEV sur S. Basile le Grand, la période de sa vie qui précéda son ordination et les œuvres de son épiscopat (*Sviétilnik vselenskoï tzerkvi. Otcherk jizni i trudov sv. Vasiliia Velikago* : janvier, p. 3-27 ; février, p. 209-231 ; mars, p. 426-447 ; avril, p. 661-697 ; mai, p. 917-944). Cette monographie, rédigée d'après les sources, répond aux exigences de la critique, et elle est d'une lecture pleine d'intérêt et de charme.

La typographie du Saint-Synode vient d'éditer le premier fascicule des ménées slaves de DIMITRI ROSTOVSKY traduits en russe (mois de septembre). On y a ajouté des suppléments, de nouvelles vies de saints, et des notes (*Minéi Tchéti na russkom iazykié, izlojennyia po rukovodstvo Tchétikh Minéi Sv. Dimitriia Rostovskago s dopolneniiami iz Prologa, s izobrajeniiami sviatykh i obiasnitelnymi primiétchaniiami. Kniga pervaïa.* Moscou. 1902). Signalons les vies de S. Ariston (p. 75), de S. Babilas de Nicomédie (p. 112-113), de S. Cyrille de Gortyne (p. 153), des saints martyrs Diodore et Didyme (p. 260-261), de sainte Théodotia (p. 338-339), et d'autres saints, que les anciens ménées slaves se bornaient à mentionner. L'éditeur a aussi inséré les vies de plusieurs saints russes ou slaves qui n'avaient pas place jusqu'ici dans ces livres, p. ex. celles du prince Gliéba (5 sept., p. 124), de S. Joseph Volokolamsky (9 sept., p. 204) ; du métropolyte Cyprien (16 sept., p. 420) ; de Nicandre de Pskov (24 sept., p. 480) ; de S. Viatcheslav (Tchèque) (28 sept., p. 621) ; de S. Loudmilla (Tchèque) (16 sept., p. 309).

Digitized by Google

Le docteur LÉBÉDEV, professeur à l'université de Moscou, continue à rééditer ses ouvrages d'histoire ecclésiastique. Récemment, il nous a donné la seconde édition, notablement corrigée, de son essai historique sur l'état de l'Église byzantino-orientale depuis la fin du XIe siècle jusqu'à la première moitié du XVe (*Istoritcheskie otchercki sostoianiia vizantiisko-vostotchnoï tzerkvi ot kontza XI-go do poloviny XV-go viéka.* Moscou, Snéghirev, 1902, IV-489 p.). Ce beau volume, qui présente un tableau fidèle de l'Église byzantine à l'époque indiquée, complète le cours d'histoire ecclésiastique byzantine du savant professeur. Rédigé sur les sources les plus autorisées, cet ouvrage est, à l'heure actuelle, le seul de ce genre qu'on rencontre dans la littérature ecclésiastique; il mériterait d'être connu et apprécié à sa juste valeur à l'étranger.

La Société orthodoxe de Palestine continue la publication du *Journal de ma vie* de Mgr PORPHYRE OUSPENSKY († 1885), le célèbre auteur de l'Histoire du mont Athos et le pionnier de l'influence russe en Terre-Sainte. Le septième volume qui vient de paraître (*Kniga bytiia moego. Dnevniki i avtobiographitcheskiia zapiski episcopa Porphyriia Uspenskago*, VIIe partie. Saint-Pétersbourg, 1901, 444 p.) embrasse une période de sept ans (1854-1861). Il contient sur les bibliothèques du mont Athos des notes intéressantes qui complètent le beau travail du même auteur intitulé : « Second voyage au mont Athos et description des monastères Athoniens » (*Vtoroe putechestvie po sv. Gorié Athonskoï i opisanie skitov athonskikh.* Moscou, 1880).

Le *Khristianskoe Tchtenie*, entreprend au début du siècle nouveau, une série d'études sur les diverses manifestations de l'activité scientifique dans le clergé russe au XIXe siècle. La célèbre revue espère arriver ainsi à retracer l'histoire contemporaine des sciences sacrées en Russie. Dans plusieurs livraisons de 1901, le Dr ALEXANDRE BRONZOV a publié des articles très érudits sur les progrès de la théologie morale en Russie au XIXe siècle. Ces articles viennent d'être réunis en volume (*Nravstvennoe Bogoslovie v Rossii v tétchénie XIX stolietiia.* Saint-Pétersbourg, 1901, p. 349).

Les brochures et les opuscules dirigés contre les théories religieuses de Tolstoï foisonnent en Russie, surtout depuis l'excommunication du fameux écrivain par le Saint-Synode. Impossible d'énumérer ici même les principales réfutations. On peut trouver une vue d'ensemble sur les polémiques tolstoïennes des deux dernières années dans le *Pravoslavno-russkoe slovo*, 1902, n. 10, p. 780-794.

L'infatigable évêque KIRION continue à enrichir la littérature russe de monographies concernant l'histoire de l'Église géorgienne. Nous sommes heureux de signaler son dernier volume, dont voici le titre : « Abrégé de l'histoire de l'Église et de l'exarchat georgiens au XIXe siècle » (*Kratkii otcherk istorii gruzinskoï tzerkvi i ekzarkhata za XIX stoliétie.* Tiflis, 1901, VI 345 p.) C'est le

Digitized by Google

premier ouvrage qui soit écrit sur les vicissitudes de l'Église géorgienne contemporaine. L'auteur y a mis à profit de nombreux documents inédits conservés dans les archives. Le volume est orné des portraits des personnages les plus illustres de l'Église géorgienne.

L'Académie ecclésiastique de Saint-Pétersbourg a décidé d'entreprendre une description raisonnée des codices de sa bibliothèque. Elle en a chargé les professeurs Abramovitch, Diakonov, Kartachov, Nikolsky, Ponomarev, Rodossky. Le catalogue sera divisé en trois sections : on y décrira tour à tour les codices de la collection proprement dite de l'Académie, et des bibliothèques appelées de Sophie et de Cyrillo Biélozersky. Ces deux bibliothèques renferment des manuscrits précieux par leur antiquité et leurs miniatures.

Le protopope JANYCHEV a offert à l'Académie de Saint-Pétersbourg la somme de 2.800 roubles pour la fondation d'un prix à décerner à la meilleure thèse sur un sujet de théologie morale ou sur le vieux-catholicisme. Seuls les étudiants de l'Académie ont droit de concourir pour ce prix.

Le premier fascicule du catalogue des publications de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg a paru. Il contient la liste complète, d'après un ordre méthodique, des œuvres publiées en russe par l'Académie jusqu'en 1901 (*Katalog izdanii imperatorskoï Akademii Nauk : izdaniia na russkom iazykié vychedchiia v sviet po 1-e dekabria, 1901 goda*. Saint-Pétersbourg, 1902. In-8, p. 188). Depuis sa fondation (1723) l'Académie impériale des sciences a toujours été le foyer du progrès scientifique en Russie. — Signalons dans le même genre de travaux, la liste complète des journaux et périodiques russes (*Gazéty i jurnaly vséï Rossii na 1902 god : izdanie* Hinlein, Saint-Pétersbourg, 1902, p. 78) et un essai bibliographique sur la Crimée et la Tauride par ARSÈNE MARKÉVITCH (*Taurica : Opyt ukazatéliia sotchinénii, kasauchtchikhsia Kryma i Tavritcheskoï gubernii voobchtche*, 1e livr. Symphéropol, 1894, III-324 p. : 2e livr. ib. 1898, IV-94 p. : 3e livr. ib. 1902, IV-242. p.).

Les deux conférences de l'archimandrite SERGE, recteur de l'Académie de Saint-Pétersbourg, sur l'Église et la raison (*Tzerkov i intelligentziia*) ont suscité de vives polémiques dans la presse russe. Ces deux conférences ont été lues le 19 février et le 5 mars dans la grande Salle de la Société pour la diffusion de la culture religieuse et morale dans l'esprit de l'église orthodoxe. Les *Tzerkovnyia Viedomosti* les ont publiées en entier dans les livraisons 13 (p. 445-454), 14 (p. 488-491), 15-16 (p. 521-527) de cette année. Dans la première, l'archimandrite expose les causes du conflit entre l'Église et le monde savant, et dans la seconde, il indique les moyens à prendre pour les réconcilier. Ces deux conférences, reproduites et commentées par la presse sans distinction de partis, ont eu en Russie le même retentissement qu'eurent en Europe les idées émises par Brunetière dans sa *Banqueroute de la science*.

Digitized by Google

Le métropolite MACAIRE BOULGAKOV, le célèbre auteur de la *Théologie dogmatique orthodoxe* et de l'*Histoire de l'Église russe*, a affecté une somme de 30.000 roubles à la fondation de plusieurs prix académiques. Le premier prix est de 1.000 roubles; les autres de 500. Le Saint-Synode vient de déclarer ouvert le onzième concours pour leur adjudication. Sont admis : 1° les ouvrages ayant pour but de développer la culture théologique du clergé russe, ou d'appliquer les données de la science à la défense de la foi chrétienne; 2° les livres d'enseignement écrits soit dans un but religieux, soit dans un but scientifique; 3° les livres ou brochures visant à répandre dans les rangs du peuple la connaissance de l'évangile et de la religion. Les ouvrages doivent être rédigés en russe; on peut les présenter manuscrits ou imprimés. Dans ce dernier cas, ils doivent avoir paru dans l'intervalle 1900-1902 et ne pas constituer des rééditions d'ouvrages publiés antérieurement. Vingt-quatre ouvrages avaient été envoyés à l'avant-dernier concours. Par un décret du 1/13 mai 1902 le Saint-Synode a décerné le premier prix de 1.000 roubles au docteur BIELIAEV de l'Académie de Moscou pour son ouvrage sur *L'Athéisme et l'Antéchrist*. Cinq prix de 500 roubles ont été attribués et diverses mentions honorables décernées. Les examinateurs tiennent à écarter soigneusement les ouvrages qui ne présentent pas un fond scientifique sérieux. On peut s'en convaincre en lisant la critique sévère que le docteur BERDNIKOV consacre au volume de Kiparisov sur la Discipline ecclésiastique (*O Tzerkovnoï distziplinié*, Sergiev Posad, 1897). Cette critique a paru dans le *Khristianskoe Tchténie* (avril, 1902, p. 553-579; juin, p. 853-885).

Mgr DIMITRI, évêque de Tambov, ancien recteur de l'Académie de Kiev, a offert à celle-ci une somme de 15.000 roubles pour l'impression des meilleures thèses des candidats aux grades académiques. Les archives des académies théologiques russes contiennent un grand nombre de thèses manuscrites dignes de l'impression, vu l'importance des sujets qu'elles traitent.

Le bulletin théologique de Moscou (*Bogoslovskiy Viestnik*) contient des notes intéressantes sur l'état actuel de l'Académie ecclésiastique de cette ville (*Iz. akadémitcheskoï jizni*, avril, p. 723-766; mai, p. 137-141). L'an dernier, le conseil académique a conféré le doctorat en théologie à quatre anciens élèves; l'objet de leurs thèses est étranger à nos études. — La bibliothèque s'est enrichie de 1.401 ouvrages partagés en 5.117 volumes ou livraisons. — Le 8 novembre, l'Académie a fêté la dixième année de la fondation de son organe officiel, le *Bogoslovskiy Viestnik*. Cette revue, qui jouit en Russie et même à l'étranger d'une réputation bien acquise, succéda à un premier périodique de la même Académie, intitulé « Additions (*Pribavléniia*) aux traductions russes des Saints Pères ». Le docteur SOKOLOV en fut le premier rédacteur : actuellement elle est dirigée par le docteur SPASSKY. On trouve dans sa collection l'écho fidèle du mouvement religieux en Russie dans les dix dernières années. — L'Académie a fêté deux jubilés de vingt-cinq ans de profes-

Digitized by Google

sorat : le 25 novembre, celui du docteur A. Dimitriévitch Bjeliaev, professeur de théologie dogmatique, et le 20 décembre, celui du docteur N. Alexandrovitch Zaozersky, professeur de droit canon.

La Commission impériale d'archéologie de Saint-Pétersbourg publiait jusqu'ici le compte rendu annuel de ses actes et des monographies séparées dans un recueil intitulé : « Matériaux pour l'archéologie russe » (*Matérial y po arkheologii Rossii*). Cette année, elle a décidé de réunir les travaux de ses membres dans un recueil spécial, sous le titre : « Bulletin de la Commission impériale d'archéologie » (*Izviestii Imperatorskoï arkheologhitcheskoï commissii*). La première livraison de ce périodique contient des notes sur les fouilles entreprises dans la Chersonèse, à Kertch, dans le district d'Ékatérinoslav, et des articles de Latychev, Spitzyne, Röhrich, etc..

Du rapport annuel lu le 12/25 mai 1902, à l'Institut impérial d'archéologie de Saint-Pétersbourg, nous extrayons les détails suivants : Le nombre des professeurs est de 12. L'Institut compte actuellement 148 membres. Les cours sont fréquentés par 217 auditeurs : 200 y ont achevé leurs études. La bibliothèque de l'Institut renferme 14.000 ouvrages, et le musée 2.500 pièces. Le professeur Tzereteli a insisté dans son compte rendu sur la nécessité d'étudier les papyrus égyptiens. La ville de Golénichtchev et le musée de l'Académie impériale des sciences en ont de riches collections. Cette étude est d'un grand intérêt pour la littérature grecque, l'histoire ancienne de la Syrie, de l'Égypte, de l'empire romain et celle des premiers siècles du christianisme.

Une Société d'archéologie fonctionne également dans l'éparchie de Voronèje. Fondée le 13 novembre 1900 par décision du Saint-Synode, la nouvelle association a inauguré ses travaux le 31 janvier 1901. Elle consacre son activité à l'étude des monuments religieux de l'éparchie de Voronèje et à la publication des pièces relatives à son histoire. Les membres sont au nombre de 40. La Société édite un recueil intitulé : « Les antiquités de Voronèje » (*Voronejskaïa Starina*). La première livraison contient des notes de Nikolsky sur l'histoire du monastère de Tolchev, de Pravdine sur le monastère de Divnogorsky, de Polikarpov sur les livres des charges de la métropole de Riazan: les livraisons 2-3 renferment aussi des articles sur les églises, les monastères, les archives de Voronèje et l'histoire du raskol dans cette éparchie. Du 31 janvier 1901 au 31 janvier 1902, le musée de la Société a acquis 722 pièces, parmi lesquelles 136 manuscrits.

Dans le compte rendu annuel de la Société des amis du progrès spirituel (*Obchtchestvo liubitéléi dukhovnago prosvièchtchéniia*), nous relevons qu'en 1901 la Société a distribué 745.000 exemplaires de trente-quatre brochures sur divers sujets. La section archéologique de la Société a tenu dix séances, dans lesquelles on a lu vingt-neuf communications sur des questions d'archéologie. On y a nommé une commission spéciale pour l'étude des anciens monuments

Digitized by Google

religieux de Moscou. La Société a rendu de précieux services aux sciences sacrées en Russie, et ses Lectures (*Tchténiia*) sont un des recueils les plus appréciés pour les importants travaux qui y ont paru.

Signalons, parmi les communications les plus importantes faites à la Société impériale des amateurs de l'ancienne littérature (*Impératorskoe obchtchestov liubitéléi drevnéi pismennosti*), celle de LAVROV sur le catalogue serbe de la bibliothèque du couvent de Khilandar au mont Athos, celle de NIKOLSKY sur les sources des récits des chroniqueurs touchant la vie de saint Vladimir, et celle de KOUNTZÉVITCH sur les miracles de S. Nicétas, le thaumaturge de Péréiaslav. Un résumé de ces communications intéressantes pour l'histoire de l'ancienne littérature et de l'hagiographie russe, a été inséré dans le Messager littéraire (*Litératurnyi Viestnik*), organe de la Société bibliographique russe (1902, t. III, fasc. III, p. 342-344).

L'Académie impériale des sciences, l'Université et l'Académie ecclésiastique de Saint-Pétersbourg ont célébré solennellement les noces d'or sacerdotales du protopope JANYCHEV. Né en 1826, après des études brillantes à Saint-Pétersbourg, il se rendit en Allemagne, où il séjourna plusieurs années. Confesseur de la famille impériale, Janychev jouit en Russie d'une grande réputation comme théologien. On lui doit la fondation du *Tzerkovnyi Viestnik* et un grand nombre de travaux et de dissertations théologiques. C'est grâce à son impulsion que le *Khristianskoe Tchténie* est devenu une des meilleures revues russes. Il s'est beaucoup occupé de l'union du vieux-catholicisme avec l'orthodoxie. Zélé partisan de cette union, il s'efforça de gagner des adhérents à ses idées par une série d'articles insérés en 1890 dans le *Khristianskoe Tchténie*, sous ce titre : « Les relations entre les vieux-catholiques et l'orthodoxie » (*Ob otnochénii starokatolikov k pravoslaviu*).

La chaire d'histoire byzantine à l'université de Saint-Pétersbourg, occupée jadis par le célèbre byzantiniste Vasilievsky († 1900) a été donnée à M. VASILIEV, rédacteur de la *Chronique byzantine* (Vizantiisky Vrémennik). M. Vasiliev a fait paraître, en 1900, un très beau travail sur les relations politiques entre Byzance et les Arabes à l'époque de la dynastie d'Amorius (*Polititcheskiia otnochéniia Vizantii i Arabov za vrémia Amoriiskoï dinastii*. Saint-Pétersbourg, 1900). Il vient d'étendre ses recherches sur le même sujet à l'époque de la domination de la dynastie macédonienne, à laquelle appartiennent les empereurs Basile I, Léon VI le Philosophe, et Constantin VII Porphyrogénète (*Polititcheskiia otnocheniia Vizantii i Arabov za vremiia Makedonskoï dinastii : 867-959*. Saint-Péterbourg, Shorokhodov, 1902, XII-320 et 220 p.). Les deux volumes contiennent des données précieuses sur l'histoire de l'Église byzantine, sur ses conquêtes et son organisation dans toutes les provinces de l'empire d'Orient. Le mérite principal de M. Vasiliev est d'avoir puisé directement aux sources arabes, grâce à sa connaissance

Digitized by Google

approfondie des langues orientales. Nous souhaitons qu'il puisse continuer le même travail pour les autres dynasties, et combler ainsi une lacune importante dans la littérature byzantine.

Le professeur ROUNKÉVITCH vient d'être nommé docteur en histoire ecclésiastique *honoris causa* à la suite de la publication de la première partie d'une histoire de l'Église russe sous le régime du Saint-Synode (fondation et organisation primitive du Saint-Synode) : *Istoriia russkoï tzerkvi pod upravléniia sviatiéichago sinoda : tom pervyi. Utchrejdénie i pervonatchalnoe ustroïstvo sviatiéichago pravitelstvuiuchtchago sinoda 1721-1725* (Saint-Pétersbourg, 1900). Le Dr Rounkévitch est un collaborateur assidu de l'*Encyclopédie théologique orthodoxe* de M. Lopoukhine. On lui doit aussi l'Histoire de l'Église russe au XIXe siècle parue dans l'Histoire de l'Église chrétienne au XIXe siècle éditée par le *Strannik* (vol. II, Saint-Pétersbourg, 1902).

Décès. — Le 26 mars (8 avril, 1902 est décédé Mgr JOSEPH, évêque de Mikhaïlov, vicaire de l'éparchie de Riazan. On a de lui plusieurs ouvrages sur l'archéologie et sur l'histoire de l'Église russe : « L'image et l'église de Notre-Dame de Tchenstokhov ou Tchastokov. *(Tchastokhovskaïa ili Tchenstokhovskaïa tchudotvornaïa ikona Bagoroditzy)* Grodno, 1895 : « La nécropole orthodoxe de Vilna » *(Vilenskii pravoslavnyi nekropol)* Vilna, 1892 : « Almanach de l'Église orthodoxe de Grodno ou l'Orthodoxie dans la région de Bretcko-Grodno à la fin du XIXe siècle (*Grodnenskii pravoslavno-tzerhovnyi kalendar ili pravoslavie o Bretcko-Grodnenskoï zemlié o kontziié XIX v.*), Voronèje, 2e éd., 2 volumes, 1899 : c'est une monographie complète sur l'état actuel de l'Orthodoxie dans cette province russe, sur ses églises et ses monuments ; « L'Église de Koloja à Grodno et l'ancien monastère des saints Boris et Glièba » *(Colojskaia v g. Grodnié tzerkov, s byvchim pri néi Boriso-Gliebskim monastyrem)*, Voronèje, 1899 : « Le saint martyre Athanase, higoumène de Brest *(Sviatyi prépodobno-mutchénik Athanasii, igum. Brestkii)*, Voronèje 1899.

Le 13/26 avril est mort Mgr MODESTE, archevêque de Volhynie. On lui doit bon nombre d'ouvrages ayant trait surtout à l'histoire de l'Église russe. Citons, parmi les plus connus : « La vie de S. Grégoire Palamas » *(Sviatyi Grigorii Palama)*, Kiev, 1860 ; l' « Histoire du monastère de l'Annonciation de Soupral » *(Soupralskii blagoviechtchenskii monastyr)*, Irkoutsk, 1873 ; la « Vie de S. Innocent » *(Jizn Sv. Innokentiia)*, Varsovie, 1897.

Le même jour (13/26 avril) mourait SERGE, évêque d'Astrakan. On a de lui un beau travail sur les règles et la pratique suivie pour la réception au sein de l'Orthodoxie, des chrétiens appartenant aux autres confessions religieuses. Cette belle thèse de doctorat parut d'abord dans les *Troudy* (Travaux) de l'Académie de Kiev (1864, t. V ; 1867, t. IV), ensuite, en volume séparé. Elle eut deux éditions (*Pravila i praktica tzerkvi otnositelno priniatiia k Pravos-*

Digitized by Google

laviiu nepravoslavnykh khristian. Kostroma, 1881; Biatka, 1894). L'auteur y développe son sujet depuis la controverse sur le renouvellement du baptême dans l'Église africaine, jusqu'au XVIIIe siècle. L'évêque Serge a collaboré à plusieurs revues, et les articles qu'il y a insérés, ont été réunis en volume l'année dernière (*Sbornik Sotchinénii*. Astrakan, 1901). On trouve des renseignements biographiques sur Serge dans le *Strannik* (mai 1902, p. 1016); dans les *Tzerkovnyia Viedomosti* (n. 17, 27 avril 1902, p. 594), et dans le *Tzerkovnyi Viestnik*, n. 18, 2 mai 1902, col. 551-552).

Le 12/25 mai est mort le protopope JEAN GABRIÉLOVITCH POKROVSKY, ancien élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Rédacteur du *Strannik*, Pokrovsky a laissé plusieurs ouvrages d'histoire ecclésiastique : une histoire de l'unique, sainte et apostolique Église du Christ et des conciles (*Istoriia édinoïsviatoï sobornoï i apostolskoï Tzerkvi Khristovoi*. Saint-Pétersbourg, 1875); une brochure sur la Pâque dans l'Église orthodoxe (*Prazdnik Paski v prav. Tzerkoi*. Saint-Pétersbourg, 1862), etc..

Il s'est formé à Saint-Pétersbourg un comité pour élever un monument funéraire à BASILE BOLOTOV, le distingué professeur de l'Académie de Saint-Pétersbourg, décédé le 5 avril 1900. Le Dr Bolotov s'était acquis une juste célébrité par ses travaux sur les Églises égyptienne, syro-persane et abyssine, et une étude de longue haleine sur le pape Libère et le concile de Syrmium (*Khristianskoe Tchténie*, 1891, III-IV, p. 304-315 : V-VI, p. 434-459 ; VII-VIII, p. 61-78 : IX-X, p. 266-282 : XI-XII, p. 386-394).

M. A. VON RHEINHOLD, écrivain russe, auteur d'une bonne *Geschichte der russischen Literatur*, est mort à Saint-Pétersbourg, âgé de quarante-sept ans.

A. PALMIERI.

Turquie. — Le Syllogue littéraire grec de Constantinople, à la suite d'une décision patriarcale, recevra du budget national (ἐθνικὸν ταμεῖον) une subvention annuelle de 100 livres turques (2.300 francs). Ce syllogue, que les Grecs appellent le foyer resplendissant de la culture hellénique dans la métropole d'Orient (τὸ φωτοβόλον τῶν γραμμάτων κέντρον τῆς πρωτευούσης) compte dans ses rangs les Grecs les plus instruits et les plus aisés et bon nombre d'étrangers. A Constantinople, il possède un superbe édifice et une bibliothèque de 12.000 volumes. Son but est de répandre la culture grecque au moyen d'écoles et de conférences. Les meilleurs travaux de ses membres actifs sont édités dans un recueil spécial, le Περιοδικὸν du Syllogue. Ce recueil compte déjà une trentaine de volumes et renferme des monographies importantes sur l'histoire de l'Église grecque, ancienne et moderne.

Le patriarche grec de Constantinople, Joachim III, s'efforce de relever le niveau intellectuel de son clergé. Celui-ci n'a pas d'école supérieure pour

Digitized by Google

l'étude de la théologie et des sciences sacrées. L'école de Halki et la faculté théologique de l'université d'Athènes ne répondent plus aux exigences actuelles. Le clergé grec en est reduit à mendier une instruction un peu plus élevée aux académies russes de Saint-Pétersbourg, Moscou, Kiev et Kazan ou aux universités allemandes, et cela, dans des conditions défavorables pour son patriotisme et son orthodoxie. Pour remédier à ces inconvénients, Joachim III a mis en avant le projet d'une école théologique nouvelle à Venise. Autrefois, Venise était le siège d'un φροντιστήριον célèbre, dans lequel se sont formés au XVIIe siècle Métrophane Kritopoulos de Verrhoïa, et Élie Miniatis, le plus fameux des orateurs néo-grecs. Venise a été en outre le siège d'une des plus anciennes colonies grecques; l'administration de l'Église grecque y était confiée aux soins d'un prélat qui portait le titre d'archevêque de Philadelphie. Joachim III s'est adressé au président de la communauté grecque de Venise pour la réalisation de son plan : mais le manque de ressources, paraît-il, ne permet pas de réaliser à présent les vœux du Patriarche. Nous signalons le fait comme l'expression d'un désir de la part de l'Église grecque, de se rapprocher de l'Occident latin. On peut lire les documents relatifs à ce projet de fondation dans l'Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, 14/27 juin 1902, n. 24, p. 245-248.

M. Manuel Gédéon, chartophylax et chronographe de la Grande Église, a été nommé directeur honoraire de l'Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. Il a repris sa collaboration ordinaire à cette revue dont deux fois déjà il a été directeur. Le directeur actuel est l'archimandrite Athanase Pipéras.

A. Palmieri.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE (1).

I. SCIENCES AUXILIAIRES.

1. MÉTHODOLOGIE.

5503 **H. Schubert.** Die heutige Auffassung und Behandlung der Kirchengeschichte, Fortschritte und Fordergn. (Ein Konferenz-Vortrag.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, III-33 p. M. 0,75.

5504 **B. Holland.** Imperium et Libertas. A study in history and politics. Londres, Arnold, 1901. 379 p. (AHR. 1902, t. VII, p. 741-743 = A. L. Lowell.)

5505 **F. Deschamps.** L'école historique du droit de la sociologie. (Extrait de la Revue des questions scientifiques. Juillet 1902.) Louvain, Polleunis et Ceuterick, 1902. In-8, 38 p. F. 1.

5506 **M. Mauss.** L'enseignement de l'histoire des religions des peuples non-civilisés à l'École des hautes études. — RHR. 1902, t. XLV, p. 36-55.

5507 **G. Monod.** Questions d'enseignement et d'administration. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 83-88.

5508 **B. Clemenz.** Geschichtswissenschaft und Geschichts-Unterricht in Deutschland bis zum Anfang des 20. Jahrh. Donauwörth, L. Auer, 1902. In-8, 46 p. M. 0,50.

5509 **L'Hopital.** L'enseignement de l'histoire. Discours prononcé à la distri-

(1) Dans la bibliographie nous visons à renseigner les lecteurs sur les publications nouvelles (livres et articles de revues) intéressant l'histoire de l'Église. Lorsqu'un titre n'indique pas suffisamment la nature d'un ouvrage, nous l'accompagnons parfois d'une note entre parenthèse. Nous signalons aussi entre parenthèse les comptes rendus les plus utiles et les plus faciles à consulter sur ces publications. Une section finale (IV) indique à part les principaux comptes rendus des ouvrages précédemment annoncés dans cette Revue. Nous nous servons de *sigles pour indiquer le titre des revues*. Ces sigles sont réunis et interprétés dans une liste imprimée à la table de la Revue. *Un sigle précédé d'un simple trait indique un article; un sigle entre parenthèse indique un compte rendu.* A la section finale, chaque indication d'un ou plusieurs comptes rendus sur un ouvrage se termine par un chiffre romain suivi d'un chiffre arabe. Le *chiffre romain* renvoie au *tome* de cette Revue et le *chiffre arabe* au *n°* de la Bibliographie de ce tome où l'ouvrage en question a déjà été signalé.

De nombreux livres ou articles pourraient trouver place sous plusieurs rubriques de la division adoptée. Nous ne les mentionnons qu'une seule fois : il sera facile aux travailleurs d'opérer le transfert d'une subdivision à l'autre.

La bibliographie est faite par MM. les secrétaires de la Revue, R. Maere et A. Van Hove avec la collaboration du *Séminaire historique* Nous devons des remercîments tout particuliers à MM. É. Vander Mynsbrugge et H. Van Houtte. Ils ont bien voulu dépouiller de nombreux périodiques à la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Digitized by Google

bution des prix du lycée du Puy. Le Puy, Marchessou, 1902. In-8, 14 p.

5510 **E. Lask.** Fichtes Idealismus und die Geschichte. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, XII-271 p. M. 6.

5511 **H. Bock.** Jakob Wegelin als Geschichtstheoretiker. (Diss.) Leipzig, 1902. In-8, 37 p.

5512 **W. His.** Zur Vorgeschichte des deutschen Kartells und der internationalen Association der Akademien. (Berichte über die Verhandlungen der königl. sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Mathematisch- phys. Classe. T. LIV.) Leipzig, B. G. Teubner, 1902. In-8, 33 p. M. 0,70.

5513 **P. Schwenke.** Ueber einen zu schaffenden Jahresbericht für das Bibliotheks- und Buchwesen. — CBW. 1902, t. XIX, p. 418-424.

5514 **Handbook** of the new library of congress in Washington. Boston, 1901 (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 71-72 = P. R.)

5515 **Library** of congress classification : class Z. Bibliography and library science. Washington, Government printing Office, library division. In-8, 68 p. (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 71-72 = P. R.)

2. BIBLIOGRAPHIES.

A. Bibliographies générales et nationales.

5516 **La grande** encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts. T. XXXI (Thermopyles-Zyrmi) (fin). Paris, Société de la grande encyclopédie, 1902. In-4. F. 28.

5517 **Herders** Konversations Lexikon. 3e edit. Fasc. 13-19. Fribourg en B., Herder, 1902. Le fasc. M. 1.

5518 **Salmonsens** store illustrerede konversations-leksikon for Norden. T. XIII, fasc. 14-22. Copenhague, Salmonsen. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

5519 **C. Haebler.** Typographie ibérique du quinzième siècle. Reproduction en facsimile de tous les caractères typographiques employés en Espagne et en Portugal jusqu'à l'année 1500, avec notices critiques et biographiques. Fasc. 6 (fin). La Haye, M. Nijhoff, 1901-1902. In-fol., 10 pl. F. 15.

5520 **Verzeichnis** der aus des neuerschienenen Litteratur v. der königl. Bibliothek zu Berlin und den preussischen Universitäts-Bibliotheken erworbenen Druckschriften. Berlin, A. Asher et Cie, 1902. In-8, 1219 p. M. 35.

5521 **M. Roura y Pujol.** Catálogo de la biblioteca publica de Mahón. 1e sect. Indice de autores, traductores, comentadores, etc., y de obras anónimas. T. II, H- Z. Palma, Escuela tipográfica provincial, 1897-1901. In-4, 704 p. (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 500 = A. G. A.)

5522 **Catalogue** général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale (Auteurs.) T. X : Beia Berbrugger. Paris, Impr. nationale, 1902. In-8, 620 p. à 2 col.

5523 **L. Daireaux.** Catalogue méthodique de la bibliothèque de Coutances, suivi d'une table alphabétique de noms d'auteurs et précédé d'une notice historique sur la bibliothèque. Coutances, Daireaux, 1902. In-8, XLIII-576 p. à 2 col.

5524 **M. Holzmann et H. Bohatta.** Deutsches Anonymen-Lexikon 1501-1850. Aus den Quellen bearbeitet. T. I : A-D. Weimar, Gesellschaft der Bibliophilen, 1902. In-8, XVI-422 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2189-2190 = E. von Komorzynski.)

Digitized by Google

5525 **Th. Lampel.** Die Incunabeln und Fruhdrucke bis zum J. 1520 der Bibliothek des Chorherrnstiftes Vorau. Vienne, Leo-Gesellschaft, 1901. In-8, VIII-294 p. M. 5.

5526 **Catálogo** de las obras impresas y manuscritas de los siglos XV al XVIII. Madrid, Vve Rico, 1902. In-8, 154 p. (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 499-500 = P. R.)

5527 **The Reference** catalogue of current literature containing the full titles of books now in print and on sale, with the price at which they may be obtained of all booksellers and an index containing nearly 140.000 references. Londres, J. Whitaker et fils, 1902. 2 vol. in-8. Sh. 13.

5528 **Bibliographie** nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications, 1830-1880. T. IV, fasc. 6 (supplément : Couvez-Gyselynck). Bruxelles, P. Weissenbruch, 1901. In-8, p. 465-560 à 2 col. F. 2,50.

5529 **Dansk** biografisk Lexikon, tillige omfattende Norge for tidsrummet 1537-1814. Udgivet af C. F. Bricka. Fasc. 124-126. Copenhague, Gyldendal. In-8. Le fasc. Kr. 1.

5530 **H. Ehrencron-Müller.** Dansk bogfortegnelse for aarere 1893-1900. Fasc. 12-14. Copenhague, Gad. In-4. Le fasc. Kr. 1.

5531 **B. Lundstedt.** Sveriges periodiska litteratur. Biografi enligt Publicistklubbens uppdrag utarbetad. III. Landsorten 1813-1899. Stockholm, Klemming. In-8, VIII-658 p. K. 12,50.

5532 **Norsk** bogfortegnelse, for 1898. Udgiven af Universitets-Bibliotheket i Henhold til Lov af 20de Juni 1892. Christiania, H. Aschehoug et Cie. In-8, 108 p. Kr. 2.

5533 **Norsk** bogfortegnelse, 1891-1900. Paa grundlag af M. W. Feilbergs samlinger udarbeidet af H. J. Haffner. Fasc. 3. Systematisk register. Christiania, Den norske Boghandlerforening. In-8, IV et p. 465-599.

5534 **A. Pagliaini.** Catalogo generale della libreria Italiana dall' anno 1847 a tutto il 1899. T. II, fasc. 12-13. Milan, U. Hoepli, 1902. In-8, II-160 p. L. 5.

5535 **A. P. C. Griffin.** A list of books with references to periodicals on Samoa and Guam. Washington, Government printing Office. In-8, 54 p.

5536 **H. Putnam.** Report of the librarian of Congress for the fiscal year ending june 30, 1901. Washington, Government printing Office, 1901. In-8, 380 p. et grav.

5537 **M. de Zilva Wickremasnighe.** Catalogue of the sinhalese printed books in the Library of the British Museum. Londres, British Museum, 1901. In-4, 307 p. (CBW. 1902, t. XIX, p. 481-482.)

B. Bibliographies historiques.

a) *Bibliographies des sources originales.*

(*Sources d'archives et sources littéraires.*)

Pour les bibliographies des sources monumentales voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

5538 **J. de Catellan.** Les grandes collections conciliaires (à propos de l'ouvrage de H. Quentin [cfr. RHE. 1900, t. I, no 2483]).— Ét. 1902, t. XCII, p. 215-221.

Digitized by Google

5539 **G. Lincoln Burr.** European archives. — AHR. 1902, t. VII, p. 653-662.

5540 **Veröffentlichungen** der historischen Kommission der Prov. Westfalen. Inventare der nichstaatl. Archive der Prov. Westfalen. T. I. Reg.-Bez. Münster. Fasc. 2. Kreis Borken. Bearb. v. L. Schmitz. Munich, Aschendorff, 1901. In-8, 160 p. M. 2.

5541 **M. Geyer.** Verzeichniss der Handschriften in dem Archive der Gesellschaft. (Mitteilungen der geschichts- und alterthumsforschenden Gesellschaft des Osterlandes. 1. Erganzungsheft.) Altenbourg, Schnuphase, 1901. In-8, 123 p. M. 2,50.

5542 **Record office.** Catalogue of manuscripts and other objects in the museum of the public Record office, with brief descriptive and historical notes by H. C. Maxwell Lyte. Londres, H. M. Stationery office. Sh. 0,6.

5543 **Historical** manuscripts commission. Welsh Mss. T. II, 1e part. Londres, Publications du Parlement. Sh. 1,9.

5544 **Historical** manuscripts commission. Calendar of the Stuart papers. T. I. Londres, Publications du Parlement. Sh. 2,11.

5545 **J. Cuvelier.** Inventaire des archives de l'abbaye du Val-Benoît lez Liége de l'ordre de Cîteaux. — Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. 1901, t. XXX, p. 1-706.

5546 **Catálogo I** del Archivo histórico nacional. Inquisición de Toledo. Folio 34-38. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 523-602.

5547 **L. V. Muñoz,** O. S. A. El archivo de música del Escorial. — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 400-408 (suite, à suivre).

5548 **É. Berger.** Layettes du Trésor des chartes. T. IV. 1261 à 1270. (Archives nationales. Inventaires et documents publiés par la Direction des archives.) Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-4. F. 36.

5549 **Inventaire** des archives de la marine. Série B : Service général. T. III. Paris, Impr. nationale. 1902. In-8, 557 p.

5550 **A. Ledieu.** Inventaire sommaire des archives municipales antérieures à 1790 de la ville d'Abbeville. T. I, fasc. 1. Série AA, BB. Abbeville, Lafosse et Cie, 1902. In-4, 160 p. à 2 col.

5551 **Inventaire** sommaire des archives communales de la ville d'Estaires antérieures à 1790. (Collection des inventaires sommaires des archives communales antérieures à 1790 [Nord].) Lille, Danel, 1902. In-4, XXXII-104 p. à 2 col.

5552 **A. Tuetey.** Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. T. VI : Assemblée législative (3e part.). Paris, Champion, 1902. In-8, LXXXVII-734 p. à 2 col. F. 10.

5553 **G. Mazzatinti et F. Pintor.** Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia. T. XI. Forli, Bordandini, 1901. In-8, 284 p.

5554 **Le fonti** della storia delle provincie napolitane dal 568 al 1500 di Bartolommeo Capasso con note ed un copioso indice alfabetico del E. Oreste Mastrojanni. Naples, R. Marghieri, 1902. In-8, VII-281 p. L. 10.

5555 **P. Egidi.** Notizia sommaria dell' archivio comunale di Ferentino. — ASRS. 1902, t. XXV, p. 211-217.

5556 **F. Muller.** Het archiefwezen in 1901/02. Rede uitgesproken op de vergadering der vereeniging van archivarissen, gehouden te Groningen op 5 Juli 1902. Groningue, E. B. van der Kamp. In-8, 28 p. Fl. 0,50.

Digitized by Google

5557 **Ad. Birkenmayer.** Archivalien aus Orten des Amtsbezirks Neustadt i. Schw. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m41-m48 (à suivre).

5558 **U. Chevalier.** Supplementum ad Repertorium hymnologicum. Folio 23-25. — AB. 1902, t. XXI, p. 353-400.

5559 **W. P. C. Knuttel.** Catalogus van de pamfletten-verzameling, berustende in de Koninklijke Bibliotheek; met aanteekeningen en een register der schrijvers voorzien. 4e part. 1714-1775. La Haye, M. Nijhoff. In-4, 4-441 p. Fl. 5.

5560 **A. Papadopoulos-Kerameus.** Κατάλογος τῶν ἑλληνικῶν κωδίκων τῆς ἐν Μηλέαις βιβλιοθήκης. (Extrait de l'annuaire du Παρνασσός.) Athènes, 1901. (EO. 1901, t. V, p. 126-127 = S. Pétridès.)

5561 **L. Traube.** Bibliotheca Goerresiana (les manuscrits contenus dans la collection Goerres). — NA. 1902, t. XXVII, p. 737-739.

5562 **H. Nohl.** Die Leichenpredigten der Bibliothek des grauen Klosters. (Progr.) Berlin, 1902. In-8, 40 p.

5563 **A. Franz.** Die Klosterbibliotheken von Fulda und Lorsch (à propos de l'ouvrage de Falk [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3729]). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 134-137.

5564 **Br. Albers.** Zwei Bücherverzeichnisse aus Handschriften der Palatina (le ms. 564 du fonds palatin de la Bibliothèque vaticane ne contient pas les « consuetudines cluniacenses » comme l'a cru Stevenson [Cod. Pal. lat. descr.], mais les « consuetudines » du couvent d'Odenheim rédigées par Guillaume de Hirsau d'après celles de Cluny: le ms. 203 du même fonds contient un catalogue de la bibliothèque des chanoines augustiniens de Frankenthal près de Worms). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 497-502.

5565 **B. P. Grenfell et A. S. Hunt.** The Amherst papyri being an account of the greek papyri in the collection of the rights Hon. Lord Amherst of Hackney. 2e part. Londres, Frowde, 1901. In-fol., XII-243 p., 25 pl. (BPW. 1902, t. XXII, c. 715-720 = P. Viereck; RFIC. 1902, t. XXX, p. 346-352 = G. Fraccaroli.)

5566 **Palaeographical** Society: Indices to fac-similes of manuscripts and inscriptions. 1e et 2e sér., 1874-1894. Londres, 1901. In-8, 63 p. (JS. 1902, p. 342.)

5567 **J. Vanden Gheyn,** S. J. Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique. T. II. Patrologie. Bruxelles, H. Lamertin, 1902. In-8, VIII-418 p. F. 10.

5568 **Notes** complémentaires à l'article de M. Balau : La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques à Liége (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3734). — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 226.

5569 **J. T. Medina.** Biblioteca hispano-americana (1493-1810). IV. Santiago du Chili, Medina, 1901. In-fol., 664 p. F. 50.

5570 **B. Fernández,** O. S. A. Antigua lista de manuscritos latinos y griegos ineditos del Escorial. — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 322-327; 566-579 (suite et fin).

5571 **B. Fernández,** O. S. A. Real biblioteca del Escorial. (Notas y comunicaciones.) — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 417-424; t. LIX, p. 65-71.

5572 **A. Paz y Melia.** Biblioteca fundada por el Conde de Haro en 1455. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 372-382; 2, p. 51-55 (suite, à suivre).

5573 **A. Molinier.** Les sources de l'histoire de France, des origines aux

Digitized by Google

guerres d'Italie (1494). (II. Époque féodale: les Capétiens, jusqu'en 1180.) Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 326 p. F. 5. (ABelges. 1902, t. IV, p. 121-122.)

5574 **Catalogue** des manuscrits Ashburnham-Barrois récemment acquis par la Bibliothèque nationale. (Nouv. acq. franc. 10044-10053.) — BEC. 1902, t. LXIII, p. 10-68 (suite et fin).

5575 **L. Delisle.** Note sur un livre offert à Jean Bourré (renfermant trois opuscules relatifs à la vie et aux miracles de S. Jérôme). — JS. 1902, p. 332-338.

5576 **G. La Corte-Cailler.** Guiseppe Cuneo e i suoi manoscritti di storia patria custoditi nel Museo civico di Messina. Messine, Tip. del Secolo, 1901. In-8, 30 p.

5577 **Allgemeine** deutsche Biographie. Hrsg. durch die histor. Commission bei der Königl. Akademie der Wissenschaften. Fasc. 231. T. XLVII. Leipzig, Duncker et Humblot, 1902. In-8, p. 1-160. Le fasc. M. 2,40.

5578 **E. Matthieu.** Biographie du Hainaut. Fasc. 4. Enghien, A. Spinet, 1902. In-8, p. 241-320.

5579 **V. Richter.** 100 aars dødsfald (1791-1890). Fasc. 8-9. Copenhague, G. E. C. Gad. In-8, 128 p. Le fasc. Kr. 5.

5580 **H. Ritter.** Allgemeine illustrierte Encyklopädie der Musikgeschichte. T. III et IV. Leipzig, M. Schmitz, 1902. In-8, III-187 et III-223 p. M. 4,50.

5581 **R. Eitner.** Biographish-Bibliographiches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des 19. Jahrh. T. VI. Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1902. In-8, 480 p. M. 10.

5582 **A. Jacquot.** Essai de répertoire des artistes lorrains (architectes, ingénieurs, maîtres d'œuvres, maîtres maçons). Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-8, 61 p. et grav.

5583 **J. Lebreton.** Une histoire de la littérature universelle (celle de Baumgartner). — Ét. 1902, t. XCI, p. 114-121.

5584 **Der vierte** Band von Alex. Baumgartners Weltliteratur. (Die lateinische und griechische Literatur der christlichen Völker [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 666].) — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 893-910.

5585 **Die** Literaturen des Orients in Baumgartners dritter und vierter Auflage der « Weltliteratur ». — HPB. 1902, t. CXXX, p. 186-191.

5586 **H. S. Pancoast.** An introduction to english literature. Londres, Bell, 1901. In-8, 570 p. F. 6,25.

5587 **L. Engel.** History of english literature (600-1900). Londres, Methuen, 1902. In-8, 502 p. F. 9,70.

5588 **M. V. Moody et R. M. Lovett.** A history of english literature. New-York, Scribner, 1902. In-8, VIII-433 p. F. 6,25.

5589 **Th. Coopman et L. Scharpé.** Geschiedenis der vlaamsche letterkunde van het jaar 1830 tot heden. Fasc. 5-6. Anvers, Nederlandsche boekhandel, 1902. In-8, p. 129-192 et portr. Le fasc. F. 1,25.

5590 **C. Brockelmann.** Geschichte der arabischen Litteratur. Leipzig, C. F. Amelang, 1901. In-8, VI-265 p. M. 7,50. (MBBull. 1902, t. VI, p. 320-323 = A. Chauvin.)

b) *Bibliographies rétrospectives. Encyclopédies et Répertoires.*

5591 **Realencyklopädie** für protestantische Theologie und Kirche, begründet von J. J. Herzog, unter Mitwirkung vieler Theologen und anderer

Digitized by Google

Gelehrten hrsg. von A. Hauck. Fasc. 109-112. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, 160 p. Le fasc. M. 2.

5592 **Kirke-Leksikon** for Norden, udgivet af F. Nielsen. Fasc. 27-28. Aarhus, Jydske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,85.

5593 **Dictionnaire** des antiquités grecques et romaines, d'après les textes et les monuments, rédigé par une société d'écrivains, sous la direction de Ch. Daremberg et Edm. Saglio avec le concours de Edm. Pottier. Fasc. 32. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-4, p. 1525-1684 à 2 col. Le fasc. F. 5.

5594 **P. S. Mancini.** Enciclopedia giuridica italiana; esposizione ordinata e completa dello stato e degli ultimi progressi della scienza, della legislazione e della giurisprudenza nel diritto civile, commerciale, penale, pubblico, giudiziario, costituzionale, amministrativo, internazionale, ecclesiastico, economico, con riscontri di storia del diritto, di diritto romano e di legislazione comparata. T. X, 3e part. (Mobiglia, Mutuus dissensus.) Milan, Società éditrice libr., 1901. In-4, xxxv-989 p. L. 29.

5595 **W. Q. Shumaker et G. F. Longsdorf.** The cyclopedic dictionary of law, comprising the terms and phrases of american jurisprudence, including ancient and modern, common law, international law, and numerous select titles from civil law, the French and Spanish law, etc. St. Paul, Keefe-Davidson Law book Cie, 1901. In-8, 976 p. F. 30.

5596 **O. Schrader.** Reallexikon der indogermanischen Alterthumskunde. Grundzüge einer Kultur- und Völkergeschichte Alteuropas. Strasbourg, K. J. Trübner, 1901. In-8, xi-1048 p. M. 27. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2154-2159 = R. Much.)

5597 **R. de Lasteyrie.** Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les sociétés savantes de la France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique. T. IV, fasc. 1 (nos 61848 à 68135). Paris, Leroux, 1902. In-4, 200 p. à 2 col. Le fasc. F. 4.

5598 **Répertoire** méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France pour l'année 1900 rédigé sous la direction de G. Brière et P. Caron, et publié par la Revue d'histoire moderne et contemporaine (3e année). Paris, Bellais, 1902. In-8, xxxvii-273 p. à 2 col. F. 12.

5599 **A. Lechevalier.** Bibliographie méthodique de l'arrondissement du Havre. Le Havre, Micaux, 1901. In-8, 247 p. à 2 col.

5600 **M. E. Margalits.** Horvát történelmi repertorium. (Répertoire historique de la Croatie.) T. II. Budapest, Académie, 1902. In-8, li-867 p.

5601 **J. N. Larned.** The literature of American history. Boston, Houghton, Mifflin et Cie. In-8, ix-588 p.

5602 **L. Lejeal.** Les antiquités mexicaines. (Mexique, Jucatan, Amérique centrale.) (Bibliothèques des bibliographies critiques. Fasc. 19.) Paris, A. Picard et fils. In-8, 79 p. 388 num. F. 5.

5603 **N. Leon.** Bibliographia Mexicana. Leipzig, K. W. Hiersemann. M. 30.

5604 **E. Bonnet.** Œuvres de l'historien montpelliérain Pierre Serres. Montpellier, Hamelin. In-8, 34 p.

5605 **U. Allegretti.** Scritti d'arte e di storia di Luca Beltrami (1881-1901); saggio bibliografico. Milan, U. Allegretti, 1901. In-16, 47 p.

5606 **V. Giraud.** Taine. (Bibliothèque des bibliographies critiques publiée par la Société des études historiques. Fasc. 17.) Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 83 p. F. 5.

5607 **Falkiana.** (Als Manuskript gedruckt.) Mayence, J. Falk, fils, 1902. In-8, 40 p.

Digitized by Google

c) *Bibliographies périodiques.*

5608 **J. Brucker.** Encyclopédies modernes. — Ét. 1902, t. XC, p. 261-288; 352-371.

5609 **J. Weiss et F. Kampers.** Novitätenschau. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 360-488.

5610 **A. C[auchie] et A. V[an] H[ove].** Bulletin historique. — MBBull. 1902, t. VI, p. 312-319.

5611 **A. De Ridder.** Livres d'histoire (appréciation sur divers ouvrages, peu d'histoire ecclésiastique). — RGB. 1902, t. LXXVI, p. 222-247.

5612 **A. Loisy.** Chronique biblique (suite) : III. Exégèse; IV. Histoire biblique; V. Théologie biblique. — RHLR. 1902, t. VII, p. 377-384; 448-461.

5613 **H. Weinel.** Neues Testament. Leben Jesu. — TR. 1902, t. V, p. 278-291.

5614 **M. Dods.** Survey of recent english literature of the New testament. — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 78-80.

5615 **A. Meyer.** Johanneische Litteratur. A. Echtheit und Personenfrage. — TR. 1902, t. V, p. 316-333.

5616 **E. Mangenot.** Publications récentes sur l'Écriture-Sainte et la littérature orientale. — PPL. 1902, t. XCV, p. 193-201.

5617 **P. Lejay.** Ancienne philologie chrétienne. 17. Liturgie (suite) : D. Cycle festal et culte des saints : 1° Généralités; 2° Pénétration du paganisme par le christianisme; 3° Notes diverses d'hagiographie; 4° Pélérinages. E. Usages funéraires. — RHLR. 1902, t. VII, p. 354-377 : 478-480.

5618 **E. Michael,** S. J. Zur Beurtheilung einiger Geschichtswerke des deutschen Mittelalters. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 518-530.

5619 **M. De Wulf.** Chronique d'histoire de la philosophie médiévale. A. Jugements d'ensemble; B. La scolastique avant le XIIIe siècle; C. La philosophie arabe et juive; D. La philosophie scolastique au XIIIe siècle. — RHLR. 1902, t. VIII, p. 461-478.

5620 **H. Chérot.** Bulletin d'histoire : le mouvement biographique sur le XVIIe siècle. — Ét. 1902, t. XCI, p. 372-389 (à suivre).

5621 **A. Lichtenberger.** Bulletin historique. Époque contemporaine. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 347-359.

5622 **J. Werner.** Kirchengeschichte. Moderner Katholizismus. 2e part. — TR. 1902, t. V, p. 377-396.

5623 **G. Krüger.** Bibliographie der theologischen Literatur für das Jahr 1900. Berlin, Schwetschke et fils, 1902. In-8, III-342-VII p. M. 2. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 569 = F. F.)

5624 **Sulze.** Kirchliche Kunst. Kirchenbau. — TR. 1902, t. V, p. 292-305.

5625 **G. Esser.** Litteratur zum Wesen des Christentums (aperçu sur la littérature provoquée par les conférences de Harnack sur ce sujet). — TRev. 1902, t. I, c. 329-338; 361-368; 393-398.

5626 **E. Friedberg.** Literaturübersicht (droit canonique). — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 261-280.

5627 **J. Rambaud.** Économie politique et sociale. — PPL. 1902, t. XCV, p. 20-37.

5628 **H. Froidevaux.** Géographie et voyages. — PPL. 1902, t. XCV, p. 232-244.

5629 **M. B.** Ouvrages sur la musique. — PPL. 1902, t. XCV, p. 215-231.

5630 **Jahresbericht** über die Erscheinungen auf dem Gebiete der germa-

Digitized by Google

nischen Philologie, hrsg. v. der Gesellschaft für deutsche Philologie in Berlin. 23. Jahrg. 1901, en 2 sect. 1e sect. Leipzig. O. R. Reisland, 1902 In-8, 160 p. M. 9.

5631 **F. Chapot.** Ouvrages d'enseignement chrétien et de piété. — PPL. 1902, t. XCV, p. 97-110.

5632 **G. Monod.** Publications diverses. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 359-367.

5633 **H. Klenz.** Freiburger Diözesan-Archiv. Organ der kirchlichhistor. Vereins für Geschichte, Altertumskunde und christl. Kunst der Erzdiöcese Freiburg mit Berücksicht. der angrenz. Diöcesen. Register zu Bd. I-XXVII. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, IX-453 p. M. 6.

5634 **A. Isnard.** Table générale du Correspondant de 1875 à 1900. Paris, Bureaux du Correspondant, 1902. In-8, 387 p.

5635 **H. de Lépinaist.** Table des Bulletins et mémoires de la Société archéologique de Touraine, de 1864 à 1900. Tours, Péricat, 1902. 159 p.

5636 **A. Giorgetti.** Brevi cenni sull' Archivio storico italiano e indice suppletivo del triennio 1898-1900, 5e sér., t. XXI-XXVI. Florence, Tip. Galileiana, 1902. In-8, 74 p.

5637 **M. Girardi et P. A. Saccardo.** Indice generale per ordine alfabetico di autori e di materia dei lavori letti alla R. Accademia di scienze, lettere ed arti in Padova, pubblicati ne' suoi Atti dall' anno 1779 a tutto l'anno accademico 1899-1900, con brevi notizie biografiche. Padoue, Randi, 1901. In-8, 95 p.

5638 **Ad. Bauer.** Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque, 1898-1900. — RHist 1902, t. LXXIX, p. 368-382 (suite et fin).

5639 **P. Zimmermann.** Courrier anglais.— RQH. 1902, t. LXXII, p. 260-272.

5640 **A. Bellesheim.** Die katholische Litteratur Englands im Jahre 1901. — LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 201-204 (suite et fin).

5641 **E. Hubert.** Bulletin historique. Belgique, 1899-1901. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 129-144 (à suivre).

5642 **C. Jullian.** Bulletin historique. France. Antiquités latines. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 333-347.

5643 **A. Molinier.** Bulletin historique. France. Moyen âge. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 88-117.

5644 **G. Monod.** Bulletin historique. France. Temps modernes. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 117-128.

5645 **K. Schellhass.** Nachrichten (bibliographie pour l'histoire d'Italie). — QFI. 1902, t. V, p. 131-174.

5646 **Luschin von Ebengreuth.** Zur Geschichte italienischer Universitäten (bulletin bibliographique de dix publications italiennes faites de 1898 à 1901). — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 515-519.

5647 **S. M. Prem.** Die historischen Programme der österreichischen Mittelschulen für 1901 (bulletin bibliographique des études publiées dans les programmes). — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 531-540.

5648 **J. Dräseke.** Zur byzantinischen Kirchengeschichten. Ein Rückblick auf die ersten zehn Jahrgänge der Byzantinischen Zeitschrift (aperçu sur les travaux publiés dans cette revue relativement à l'histoire de la théologie et de l'Église byzantine). — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 361-380.

5649 **S. Minocchi.** Rivista francescana. — StR. 1902, t. II, p. 359-370 (à suivre).

5650 **U. Berlière,** O. S. B. Bulletin d'histoire bénédictine. — RBén. 1902, t. XIX, p. 279-313.

Digitized by Google

5651 **Neueste** Benedictiner- und Cistercienser-Literatur. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 473-489 (suite).

3. PALÉOGRAPHIE ; DIPLOMATIQUE ; CHRONOLOGIE.

5652 **N. Barone.** Sommaria di lezioni di paleografia. Naples, M. D'Auria, 1902. In-16, 93 p. et pl. F. 1.

5653 **Dictionnaire** d'abréviations latines publié à Brescia en 1544, éd. H. Omont. -- BEC. 1902, t. LXIII, p. 5-9.

5654 **Monumenta** palaeographica : Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters. Hrsg. v. A. Chroust. 1e sect., 1e sér. Fasc. 5. Munich, Bruckmann. M. 20.

5655 **E. Chatelain.** Uncialis scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata. Explanatio tabularum. Paris, Welter, 1901. In-8, VIII-183 p. et album in-fol. de 100 pl.

5656 **K. Voigt.** Beiträge zur Diplomatik der langobardischen Fürsten v. Benevent, Capua und Salerno (seit 774), mit e. Anh. : Die Falschgn. im Chronicon Beneventani monasterii S. Sophiae bei Ughelli. (Diss.) Göttingue, G. Calvör, 1902. In-4, 72 p. et 6 pl. M. 3. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1709-1712 = K. A. Kehr.)

5657 **O. Morel.** Note sur l'usage du signet royal au XIVe siècle. — BEC. 1902, t. LXIII, p. 118-124.

5658 **Splendorov.** K vopresy o liétostchislénii i paskhalii. (La chronologie et le comput pascal.) Kazan, 1902.

4. ARCHÉOLOGIE.

Voir les rubriques Sources monumentales et Histoire de l'art.

5. SIGILLOGRAPHIE ; HÉRALDIQUE ; NUMISMATIQUE.

5659 **J. Th. de Raadt.** Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique, royaume des Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, France). Recueil historique et héraldique. T. IV, fasc. 3. Bruxelles, Société belge de librairie, 1902. In-8, p. 265-392 à 2 col. et pl. hors texte. F. 6.

5660 **B. Engel.** Die mittelalterlichen Siegel der Fürsten, der Geistlichkeit und des polnischen Adels im Thorner Rathsarchive. (Abhandlungen zur Landeskunde der Prov. Westpreussen. Hrsg. von der Prov.-Kommission zur Verwaltg. der westpreuss. Prov.-Museen. Fasc. 11.) Dantzig, L. Saunier, 1902. In-4, VII-24 et IX-XI p. 94 reprod. de sceaux. M. 3.

5661 **A. Blanchet.** La sigillographie française. (Bibliothèque de Bibliographies critiques publiée par la Société des études historiques. Fasc. 18.) Paris, A. Picard et fils, 53 p. F. 3.

5662 **A. Thiset.** Danske adelige sigiller fra det 15, 16, og 17. aarhundrede. Gjengiven ved fototypie af Pacht og Crone. Udgivne med understøttelse af Carlsberg-Fondet. Fasc. 16. Copenhague, Reitzel. In-fol., 4 p. et 5 pl. Le fasc. Kr. 2,50.

5663 **Th. Xanthopoulos.** Sceau de Manuel Lykaitès. — EO. 1902, t. V, p. 161-164.

Digitized by Google

5664 **E. Babelon.** Histoire de la gravure sur gemmes en France, depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine. Mâcon, Protat frères, 1902. In-8, xx-263 p. grav. dans le texte et 22 pl. en phototypie hors texte.

5665 **L. Bouly de Lesdain.** Courrier d'Allemagne. (Extrait de la Revue des questions héraldiques.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 63 p.

5666 **J. Siebmacher's** grosses und algemeines Wappenbuch. Nouv. édit. T. III, 11e section. Der Adel der russ. Ostseeprovincen. 2e partie. Der nichtimmatrikulirte Adel, bearb. von M. Gritzner. T. IV, 10e section. Ausgestorbener meklenburgischer Adel, bearb. von G. A. von Mülverstedt. Nurenberg, Bauer et Raspe, 1901-1902. In-4, IV-280 p. et 187 pl., V-144 p. et 79 pl. M. 79 et 34.

5667 **Wapenboeck,** ou armorial de 1334 à 1372, contenant les noms et armes des princes chrétiens ecclésiastiques et séculiers, suivis de leurs feudataires, selon la constitution de l'Europe et particulièrement de l'empire d'Allemagne, conformément à l'édit de 1356 appelé la Bulle d'or, précédé des poésies héraldiques par Gelre, héraut d'armes. Publié pour la première fois par V. Bouton. IIIe Armorial (France, Hongrie, Pologne, Danemark). Paris, N. V. Bouton, 1902. In-4, 490 p. et grav.

5668 **Th. de Renesse.** Dictionnaire des figures héraldiques. T. VI, fasc. 6. Bruxelles, Société belge de librairie, 1902. In-8, p. 641-734 à 2 col. et pl. XXXIII-XXXVI, avec notices explicatives en regard. F. 4.

5669 **J. Kindler von Knobloch.** Oberbadisches Geschlechterbuch. Hrsg. von der Badischen historischen Kommission. T. II, fasc. 3 et 4. Heidelberg, C. Winter, 1901 et 1902. In-4, II et p. 161-320 et armoiries. Le fasc. M. 6.

5670 **J. Argamasilla de la Cerda y Bayona.** Nobiliario y armeria general de Nabarra. Fasc. 2. Madrid, Impr. de San Francisco de Sales, 1902. In-4, 276 p. Pés. 5.

5671 **A. Blanchet.** Études de numismatique. T. III (cfr RHE. 1901, t. II, n° 2278). Paris, Leroux, 1901. In-8, 318 p. 4 pl. en phototypie. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 181-184 = M. Prou.)

5672 **J. von Pflugk-Harttung.** Ueber Münzen und Siegel der älteren Päpste (monogramme du pape; image symbolique de Rome; influence des monnaies sur les sceaux et vice-versa). — QFI. 1902, t. V, p. 1-18.

5673 **Katalog** der Münzen- und Medaillen- Stempel-Sammlung des k. k. Hauptmünzamtes in Wien. T. II. Vienne, Hof- und Staatsdruckerei, 1902. In-fol., IV et p. 225-618 et 8 pl. M. 5.

5674 **Catalogue** général de médailles françaises. (Supplément.) Fasc. 10. (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3845). Mâcon, Protat frères. In-8, p. 265-300. F. 1.

5675 **Catalogue** général illustré de monnaies françaises. Les Valois (1328-1498). 2e part. 2e édit. Paris, Cabinet de numismatique. In-8, 31 p. F. 2.

5676 **Catalogue** général illustré de monnaies françaises. Les Valois-Orléans (1498-1515). 2e édit. Paris, Cabinet de numismatique. In-8, 20 p. F. 2.

5677 **E. Babelon.** Don fait à la Bibliothèque nationale d'une collection de monnaies et médailles d'Alsace. — JS. 1902, p. 277-280.

5678 **J. T. Medina.** Las monedas chilenas. Memoria presentada à la Universidad de Chile. Santiago du Chili, chez l'auteur, 1902. In-fol., CCCVII-238 p. et 13 pl. Pés. 120.

Digitized by Google

6. GÉOGRAPHIE; LINGUISTIQUE.

5679 **Bibliographie** géographique annuelle 1901 (onzième année) publiée par les Annales de Géographie sous la direction de L. Raveneau. Paris. A. Colin, 1902. In-8, 320 p. F. 5.

5680 **C. Errera.** L'epoca delle grandi scoperte geografiche. Milan, U. Hoepli, 1901. In-16, XVI-432 p. F. 6,50.

5681 **Atlas** linguistique de la France publié par J. Gilliéron et E. Edmont. Fasc. 1. Paris, Champion, 1902. 50 feuilles. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1701-1705 = A. Tobler.)

5682 **Ch. Guerlin de Guer.** Rustica vocabula qua ratione in quinquaginta Normanniae inferioris vicos distribuantur. (Dialectologica studia.) (Thèse.) Paris, H. Welter, 1902. In-8, XI-123 p. et esquisses. M. 4.

5683 **G. Berthelet.** Dizionario delle parrochie italiane, con le indicazioni del comune, della diocesi, della popolazione e delle congrue parrochiali. Rome, E. Voghera, 1901. In-8, VII-295 p. F. 6.

5684 **P. Rolla.** Saggio di toponomastica calabrese con un' appendice lessicale. Nicosie, Unione tipografica, 1901. In-8, 43 p.

5685 **G. Tomassetti.** Della campagna romana (Vie Labicana e Prenestina) — ASRS. 1902, t. XXV, p. 61-102 (suite, à suivre).

5686 **Dictionnaire** géographique de la Suisse. Publié sous les auspices de la société Neuchâteloise de géographie et sous la direction de C. Knapp, M. Borel et V. Attinger. Avec des collaborateurs de tous les cantons. Fasc. 41-44 (fin du t. I. Aa-Engadine). Neuchâtel, Attinger frères, 1900-1902. In-8, XII-704 p. 28 pl., nombreuses cartes, plans et vues dans le texte et hors texte. Le fasc. F. 0,75. Le vol. F. 36,58.

5687 **Geographisches** Lexikon der Schweiz. Fasc. 35-36. Neuchâtel, Attinger frères, 1902. In-8. Le fasc. F. 0,75.

5688 **A. Helland.** Topografisk-statistisk beskrivelse over Hedemarkens amt. Efter offentlig foranstaltning udgivet. (Norges Land og Folk.) Fasc. 5-7. Christiania, H. Aschehoug et Cie. In-8, II-728 p. et cartes. Le fasc. Kr. 1.

5689 **J. Marquart.** Eranschahr nach der Geographie des Ps. Moses Chorenaci. Mit historisch- kritischem Kommentar und historischen und topographischen Exkursen (publication sur la géographie, importante pour l'histoire de l'Église orientale). (Abhandlungen d. k. Ges. der Wiss. zu Göttingen. Philolog.- histor. Klasse, nouv. sér., t. III, n° 2.) Berlin, Weidmann, 1901. In-4, 358 p. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 442-443 = Vetter.)

5690 **Nikolaev.** Palestina : ghéographitcheskii otcherk. (La Palestine : essai géographique.) Moscou, 1901.

5691 **L. Féderlin,** P. B. L'identification des lieux bibliques. De quelques localités anciennes sur la montagne des Oliviers. — La Terre Sainte. 1901, 15 janvier, 15 avril, 1er mai, 15 mai, 1er juin, 15 juin, p. 21, 114, 129, 150, 161 et 177. (EO. 1901, t. V, p. 128 = S. Vailhé.)

5692 **Barnabé d'Alsace,** O. F. M. La montagne de la Galilée où le Seigneur apparut aux apôtres est le mont Thabor. Jérusalem, Impr. des Pères Franciscains, 1901. In-8, 164 p. (EO. 1901, t. V, p. 128 = S. Vailhé.)

5693 **M. Jullien,** S. J. A travers les ruines de la Haute Égypte. A la recherche de Tabenne (l'auteur a retrouvé divers monuments de l'histoire monastique primitive d'Égypte). — Ét. 1901, p. 205-217; 238-258. (EO. 1902, t. V, p. 319 = S. Vailhé.)

Digitized by Google

5694 **V. Henry.** Éléments de sanscrit classique. (Bibliothèque de l'école d'Extrême-Orient.) Paris, Impr. nationale, 1902. In-8. (JS. 1902, p. 395-396 = S.)

5695 **W. Geiger et E. Kuhn.** Grundriss der iranischen Philologie. Strasbourg, 1895-1901. In-8 en 2 parties, 332 et 534 p.

5696 **A. Meillet.** Précis de philologie iranienne (art. sur l'ouvrage de Geiger et E. Kuhn. Grundriss der iranischen Philologie). — JS. 1902, p. 382-393.

5697 **L. Rambure.** Le latin de Saint Cyprien (à propos de l'ouvrage de L. Bayard ; cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3868). — RSE. 1902, 9e sér., t. VI, p. 21-29.

5698 **U. Benigni.** Lexici ecclesiastici coptici repertorium. (Ce lexique a été publié à part ; il forme le fasc. 10 des Miscellanea di storia ecclesiastica (Rome).) — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 213-220.

5699 **F. Rossi.** Grammatica egizia nelle tre scritture : geroglifica, demotica e copta. Turin, G. B. Paravia, 1901. In-8, 314 p. F. 6.

5700 **A. Meillet.** Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique. Leipzig, O. Harrassowitz, 1902. In-8, xx-116 p. M. 4,80.

5701 **Laut-** und Formenlehre der altgermanischen Dialekte. Zum Gebrauch für Studirende dargestellt von R. Bethge, O. Bremer, F. Dieter, F. Hartmann und W. Schlüter, hrsg. von F. Dieter. II. Halbbd. : Formenlehre des Urgermanischen, Gothischen, Altnordischen, Altenglischen, Altsächsischen und Althochdeutschen. Leipzig, O. R. Reisland, 1900. In-8, p. 345-790 et VIII p. M. 9. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1639-1641 = J. Seemuller.)

5702 **Grundriss** der germanischen Philologie. Hrsg. v. H. Paul. 2e édit. T. II, 3e partie. Strasbourg, K. J. Trubner, 1902. In-8, p. 531-768 et 1 fig. M. 4.

5703 **J. et W. Grimm.** Deutsches Wörterbuch. T. IV, 1e section, 3e partie, fasc. 4 (Gewalt-Gewaltschlag), bearb. von H. Wunderlich. T. X, fasc. 9 (sollen-Sonnenstand), bearb. von M. Heyne, H. Seedorf, und H. Meyer. Leipzig, S. Hirzel, 1902. In-4, c. 5029-5220 et 1489-1680.

5704 **G. Himmler.** Zur Sprache des Ägidius Albertinus. Beiträge zur Geschichte der Münchener Literatur- und Drucksprache am Beginne des 17. Jahrhunderts. 1e part. Nebst einem bibliographisch-kritischen Anhang. (Progr.) Munich, 1902. In-8, 48 p.

5705 **J. A. H. Murray.** A new english dictionary on historical principles. T. VII, O-Onomastic. Oxford, Clarendon Press. Sh. 5.

5706 **H. Falk et A. Torp.** Etymologisk ordbog over det norske og danske sprog. Fasc. 3. Christiania, H. Aschehoug et Cie. In-8, p. 193-288. Kr. 2,40.

5707 **H. Ross.** Norsk Ordbog. Tilbaeg til Norsk Ordbog af J. Aasen. Fasc. 7-13. Christiania, A. Cammermeyers. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

5708 **O. Kalkar.** Ordbog til det aeldre danske sprog (1300-1700). Trykt paa Carlsbergfondets bekostning paa foranledning af Universitets-Jubilaeets danske Samfund. Fasc. 34. Copenhague, Schubothe. In-8, 96 p. Le fasc. Kr. 4.

5709 **J. Brynildsen et J. Magnussen.** Engelsk-Dansk-Norsk Ordbog. Udtalebetegnelsen af O. Jespersen. Fasc. 1-8 (A-gander). Copenhague, Gyldendal, 1900. p. 1-384. Le fasc. Kr. 0,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1765-1767 = O. L. Jiriczek.)

5710 **F. Jónssen.** Det norsk-islandske skjaldesprog omtrent 800-1300. Udgivet for Samfund til udgivelse af gammel nordisk litteratur. Copenhague,

Digitized by Google

Hj. Møller, 1901. In-8, 123 p. Kr. 3,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1952-1953 = G. Neckel.)

5711 **E. Levy.** Provenzalisches Supplement-Worterbuch. Berichtigungen und Ergänzgn. zu Raynouards Lexique roman. Fasc. 14. Leipzig, O. R. Reisland, 1902. In-8, p. 1-128 du t. IV. M. 4.

5712 **F. Godefroy.** Dictionnaire de l'ancienne langue française. T. X, fasc. 97-100. Paris, E. Bouillon, 1902. In-4, p. 481-800.

5713 **A. de Pagès.** Gran diccionario de la lengua castellana; autorizado con ejemplos de buenos escritores antiguos y modernos. Fasc. 1. Madrid, Rivadeneyra, 1902. In-fol., xv-16 p Le fasc. F. 1.

5714 **J. Cornu.** Das Hohelied in castillanischer Sprache des 13. Jahrh. nach der Handschrift des Escorial. I. I. 6. (Extrait de Beitr. z. roman. und engl. Philol. Festschr. für W. Foerster.) Halle, M. Niemeyer, 1902. In-8. 8 p. M. 0,50.

5715 **O. Densusianu.** Histoire de la langue roumaine. T. I, fasc. 1. Paris, Leroux, 1901. In-8, xxxi-128 p. (ALLG. 1902, t. XII, p. 597-599 = E. Herzog.)

5716 **E. Berneker.** Slavische Chresthomathie mit Glossaren. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8. (JS. 1902, p. 458-460 = L. Leger.)

II. PUBLICATIONS DE SOURCES ET CRITIQUE DES SOURCES.

I. SOURCES MONUMENTALES.

(Textes épigraphiques.)

Pour les autres sources monumentales voir les rubriques 3 et 5 des Sciences auxiliaires et la rubrique Histoire de l'art.

5717 **Ch. R. Morey.** Note supplementari al de Rossi : Inscriptiones christianae urbis Romae, t. I (d'après un ouvrage qui doit paraître sous peu). — NBAC. 1902, t. VIII, p. 55-71.

5718 **O. Marucchi.** Di un gruppo di antiche iscrizioni cristiane spettanti al cimitero di Domitilla e recentemente acquistate dalla Commissione di archeologia sacra. — NBAC. 1901, t. VII, p. 233-255 et fig.

5719 **O. Marucchi.** Scavi nelle Catacombe romane. — Scavi nella basilica di S. Agnese sulla Via Nomentana. — Iscrizione consolare rinvenuta fra i muri della basilica di S. Valentino sulla Via Flaminia. — Scavi nel cimitero di Priscilla. — Scoperta di una grandiosa cripta presso la Via Ardeatina. — Esplorazione sulla Via Latina. — Iscrizione del collare di un servo fuggitivo. — NBAC. 1901, t. VII, p. 295-301 ; 1902, t. VIII, p. 113-127.

5720 **A. Bacci.** Scavi nel cimitero e basilica di S. Agnese. — NBAC. 1902, t. VIII, p. 127-133.

5721 **P. Crostarosa.** Inventario dei sigilli impressi sulle tegole del tetto di S. Croce in Gerusalemme in Roma. — NBAC. 1901, t. VII, p. 291-294 (suite et fin).

5722 **Inscriptionum** Orientis et Illyrici latinarum supplementum, ed. Th. Mommsen, O. Hirschfeld, A. Domaszewski. Pars posterior. Adjectae sunt tubulae geographicae decem. (Corpus inscriptionum latinarum consilio et auctoritate Academiae litterarum borussicae editum.

Digitized by Google

T. III, supplementum.) Berlin, G. Reimer, 1902. In-fol., XXVI-LXXXIII,3 48: 2039-2724, 2316[1]-2316[56] et 2328[1]-2328[404] p. M. 114.

5723 **W. E. Crum.** Coptic ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. Londres, Off. de l'Eg. Expl. Fund, 1902. In-4, XXII-99-125 p. et 2 pl. (ROC. 1902, t. VII, p. 336-337 = L. Clugnet.)

5724 **H. Vincent.** Notes épigraphiques (à noter surtout une inscription trouvée au nord de Jérusalem et qui permet de déterminer l'ère d'Eleuthéropolis). — RBibl. 1902, t. XI, p. 436-441.

5725 **J. Pargoire.** Épitaphe d'une montaniste à Dorylée. — EO. 1902, t. V, p. 148-149.

5726 **H. Vincent.** Inscription romaine d'Abou-Ghôch (découverte par les bénédictins de Jérusalem dans les travaux de déblaiement de l'église de ce nom : elle se rapporte à la Legio' fratensis). — RBibl. 1902, t. XI, p. 428-433.

5727 **A. Colasanti.** L'épitaffio di Benedetto VII († 983; existe à « S[a] Croce in Gerusalemme » [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 3896]). — NBAC. 1902, t. VIII, p. 73-87.

5728 **L. Dumuijs.** Découvertes archéologiques faites à Férolles (Loiret) en 1902. Documents épigraphiques intéressant la ville de Jargeau (Loiret). Un monument funéraire du XVIe siècle. Inscription relative à la chapelle Sainte-Geneviève (XVIIe siècle). Un cadran solaire du XVIIIe siècle. Orléans, Marron, 1902. In-8, 20 p. et pl.

5729 **L. G. de Maidy.** Le texte grec du portail des cordeliers de Chartres. — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 230-232.

5730 **Inscriptions** funéraires et monumentales de la province d'Anvers. — Graf- en gedenkschriften der provincie Antwerpen. Fasc. 151 : Lierre. Couvent des dominicains, couvent de carmélites anglaises et couvent des chartreux. Fasc. 9. Inscriptions recueillies par E. M. J. H. Cox. Anvers, J. E. Buschmann, 1902. In-4, p. 257-288 à 2 col. et fig. Le fasc. F. 1.

5731 **A. J. Nürnberger.** Das Epitaph des P. Andreas Faulhaber. (Extrait du 31. Bericht der wiss. Gesellsch. Philomathie zu Neisse.) Habelschwerdt, Francke, 1902. In-8, 37 p. M. 0,70.

2. SOURCES D'ARCHIVES ET CRITIQUE DIPLOMATIQUE.

5732 **Codex liturgicus** Ecclesiae universae, in quo continentur libri rituales, missales, pontificales, officia, dyptichia, etc., Ecclesiarum Occidentis et Orientis, nunc primum prodit Josephus Aloysius Assemanus. Editio iterata ad editionis principis exemplum. Rome, 1749-1766. Paris et Leipzig, H. Welter. 13 vol. in-4. F. 626.

5733 **F. Cabrol et H. Leclercq.** Monumenta Ecclesiae liturgica. T. I. Relliquiae liturgicae vetustissimae. Sectio I. Ab aevo apostolico ad pacem Ecclesiae. Paris, Firmin-Didot, 1900-1902. In-4, CCXV-488 p. à 2 col.

5734 **G. Monchamp.** Pour l'authenticité des actes du concile de Cologne de 346 (l'auteur tâche inutilement d'en prouver l'authenticité contre Duchesne). (Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la classe des beaux-arts n° 5.) Bruxelles, 1902, p. 245-288. (ABelges. 1902, t. IV, p. 140-141 = K. H[anquet].)

5735 **F. Buonamici.** Sull'indice (syntagma) degli autori e dei libri che servi-

Digitized by Google

rono alla compilazione delle Pandette. Pise, Vannuchi, 1901. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 501-503 = J. Declareuil.)

5736 **E. J. Goodspeed.** A martyrological fragment from Jerusalem. — AJP. 1902, t. XXIII, p. 68-74.

5737 **J. Chapman,** O. S. B. A propos de l'autographe de la règle de saint Benoît. — RBén. 1902, t. XIX, p. 314-317.

5738 **E. Schmidt,** O. S. B. Neuere Arbeiten und Streitfragen über die Benedictinerregel (à propos d'un article publié sur cette matière par H. Plenkers dans Zeitschrift für die österr. Gymnasien, 1902, fasc. 2 et l'édition de la regula S. Benedicti dans le Corpus scriptorum latinorum de Vienne). — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 363-372.

5739 **S. Giamil.** Documenta relationum inter S. Sedem Apostolicam et Assyriorum orientalium seu Chaldaeorum Ecclesiam, tum jam edita tum majori ex parte nunc primum ex archivo Vaticano prolata, notisque historicis illustrata. — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 169-180 (à suivre).

5740 **Genuinae** relationes inter Sedem Apostolicam et Assyriorum orientalium seu Chaldaeorum Ecclesiam nunc majori ex parte primum editae, historicisque adnotationibus illustratae cura et studio S. Giamil. Rome, Loescher et Cie, 1902. In-8, XLVIII-648 p. M. 16.

5741 **L. M. Hartmann.** Corporis chartarum Italiae specimen. Rome, Loescher, 1902. x-20 p. M. 1,60. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 380-387 = L. Schiaparelli.)

5742 **Regestes** des évêques de Thérouanne (500-1553), éd. O. Bled. T. I. fasc. 1 (500-1159). (Société des antiquaires de la Morinie.) Saint-Omer, Homont, 1902. In-4, 144 p.

5743 **J. v. Pflugk-Harttung.** Papsturkunden auf Marmor (cfr. RHE. 1902, t. III, n. 1979). — QFI. 1902, t. V, p. 130.

5744 **Sequentiae** ineditae. Liturgische Prosen des Mittelalters aus Handschriften und Frühdrucken. 6e sér., éd. Cl. Blume, S. J. (Analecta hymnica medii aevi. hrsg. v. C. Blume und G. M. Dreves. XXXIX.) Leipzig, O. R. Reisland, 1902. In-8, 323 p. M. 10.

5745 **Wills** and administrations from the Knaresborough court rolls. T. I. (The publications of the Surtees society. T. CIV.) Londres, Andrews et Cie. In-8, XXIII-276 p. Sh. 15.

5746 **P. Marichal.** Remarques chronologiques et topographiques sur le cartulaire de Gorze. (Mettensia, III.) Paris, Klincksieck, 1902. In-8, 107 p. et tableau synoptique. F. 3.

5747 **Die** ältesten Belehnungs- und Lehensgerichtsbücher des Bisth. Olmütz, éd. K. Lechner. Brünn, C. Winiker, 1902. In-8, III-XLIX-338 p. M. 8.

5748 **A. Werminghoff.** Reise nach Italien im Jahre 1901. I. Fränkische Synodalakten in italienischen Handschriften. II. Mittheilungen ungedruckter Stücke. — NA. 1902, t. XXVII, p. 567-604.

5749 **J. Calmette.** Une lettre close originale de Charles le Chauve (aux Barcelonais, date de 736). — MAH. 1902, t. XXII, p. 135-139, pl. IV-V.

5750 **Monumenta** Germaniae historica inde ab a. Christi D usque ad. a. MD., ed. societas aperiendis fontibus rerum Germanicarum medii aevi Epistolarum T. VI, 1e part., Karolini aevi IV. Berlin, Weidmann, 1902. In-4, 256 p. M. 12.

5751 **A. Werminghoff.** Die Beschlüsse des Aachener Concils im Jahre 816. — NA. 1902, t. XXVII, p. 607-675.

5752 **G. Graf.** Ein alter Weiheritus der morgenländischen Kirche. Nach dem

Digitized by Google

arabischen Text übersetzt (le texte arabe a été publié par le P. Scheicho dans la revue Al Maschrik : il s'agit de l'ordination de l'évêque; le texte semble dater d'environ 842). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 272-281.

5753 **A. Papadopoulos-Kerameus.** Monumenta graeca et latina ad historiam Photii patriarchae pertinentia. Fasc. 2. St.-Pétersbourg, 1901. VIII-24 p. (EO. 1901, t. V, p. 63 = S. Pétridès.)

5754 **H. Pirenne.** La bulle fausse de Nicolas Ier pour le monastère de Saint-Pierre à Gand. — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 156-172.

5755 **R. Münch.** Die Handschrift H (Textus Roffensis) der Gesetzsammlung König Alfreds des Grossen. Eine grammatische Untersuchung. (Diss. Halle, 1902. In-8, 38 p.

5756 **L. Schiaparelli.** I diplomi dei re d'Italia. Ricerche storico-diplomatiche. Parte I : Diplomi di Berengario I. (Extrait de Bulletino dell Istituto storico Italiano.) Rome, 1901. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 139-142 = P. Kehr; RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 291-293 = C. Cipolla.),

5757 **L. Schiaparelli.** Note su un documento del secolo x presso l'archivio Capitolare di San Pietro in Vaticano (document publié avec la date janvier-juillet 936; cfr. RHE. 1902, t. III, n. 3909). — ASRS. 1902, t. XXV, p. 218-227.

5758 **M. Ouspensky.** Miésiatzeslov gretcheskago imperatora Vasiliia II : miésiatz sentiabr. (Le calendrier de l'empereur grec Basile II : mois de septembre.) Saint-Pétersbourg, 1902.

5759 **Le Liber censuum** de l'Église romaine publié avec une préface et un commentaire par P. Fabre. Fasc. 3. (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome publiée sous les auspices du ministère de l'instruction publique. 2e sér., VI, 3.) Paris, A. Fontemoing, 1902. In-4, p. 289-424. F. 10,20.

5760 **F. Baring.** The predomesday hidation of Northamptonshire (1065). — EHR. 1902, t. XVII, p. 470-479.

5761 **M. Prou.** Examen de deux diplômes de Philippe Ier pour l'abbaye de Messines, en Flandre. — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 200-225.

5762 **G. Saige et H. Lacaille.** Trésor des chartes du comté de Rethel, publié par ordre de S. A. S. le prince Albert I. I. 1081-1328. Paris, Picard et fils. In-4, LVI-857 p., cartes et héliogr. F. 25.

5763 **Pharmakovski.** Vizantiiski pergamennyi roukopisnyi svitok s'miniatiourami (étude sur un rouleau manuscrit, du XIe-XIIe siècle, récemment acquis par l'Institut archéologique russe à Constantinople et qui contient une partie des vêpres de la Pentecôte et de la liturgie des Présanctifiés.) (Extrait du Bulletin de l'Institut archéologique russe à Constantinople. T. VI.) Sofia, 1901. 108 p. et 3 pl., hors texte. (EO. 1902, t. V, p. 187-189 = J. Bois.)

5764 **R. Majocchi.** Pergamene pavesi dei secoli XII e XIII riguardanti Vigevano. Mortara-Vigevano, A. Cortellezzi, 1901. In-16, 48 p.

5765 **F. Fita.** Patrologiá latina. Renallo gramático de Barcelona. — RAHBol. 1902, t. XLI, p. 253-255 (suite).

5766 **J.-B. Sägmüller.** Ein angebliches Papstwahldekret Innocenz' II. 1139. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 364-387.

5767 « **Tabularium** » S. Mariae Novae ab an. 982 ad an. 1200, éd. P. Fedele (12 avril 1146-30 septembre 1161). — ASRS. 1902, t. XXV, p. 169-2[illegible] (suite, à suivre).

5768 **Alcuni** documenti del territorio Verolano, éd. F. Tonetti (trois documents : milieu du XIIe siècle). — ASRS. 1902, t. XXV, p. 228-237.

Digitized by Google

5769 **F. Fita.** Concilio inédito de San Celoni en 1168. Bulos inéditas de Alejandro III y Benedicto VIII (1167, 1179 et 1023). — RAHBol. 1902, t. XLI, p. 256-270.

5770 **K. A. Kehr.** Zur Friedensurkunde Friedrichs I. von Venedig. — NA. 1902, t. XXVII, p. 758-767.

5771 **M. Bateson.** A London municipal collection of the reign of John. 1e part. — EHR. 1902, t. XVII, p. 480-511 (à suivre).

5772 **L. Schiaparelli.** Alcuni documenti dei Magistri aedificiorum urbis, secoli XIII et XIV (magistrature pour les travaux publics existant à Rome dès le XIIIe siècle). — ASRS. 1902, t. XXV, p. 5-60.

5773 **P. Mandonnet.** Les règles et le gouvernement de l'Ordo de Pœnitentia au XIIIe siècle. 1re partie (1212-1234). (Opuscules de critique historique fasc. IV.) Paris, Fischbacher, 1902. In-8, p. 143-250. F. 5.

5774 **E. Durando.** Le carte dell' archivio capitolare di Ivrea fino al 1230 con una scelta delle principali fino al 1313. Pinerolo, Chiantore-Mascarelli. 1902. In-8, 225 p.

5775 **Westfälisches** Urkunden-Buch. Fortsetzung von Erhards Regesta historiae Westfaliae, hrsg. von dem Vereine für Geschichte und Alterthumskunde Westfalens. T. VII. Die Urkunden des kölnischen Westfalens vom J. 1200-1300. 2e section. Die Urkunden der Jahre 1237-1256. Munster, Regensberg'schen Buchhandlung, 1902. In-4, p. 201-400. M. 6,50.

5776 **R. Davidsohn.** Forschungen zur Geschichte von Florenz. 2e part. Aus den Stadtbüchern und Urkunden von San Gimignano (documents de 1217 à 1392). Berlin, E. Mittler et fils, 1900. 352 p. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 145-147 = G. Salvemini.)

5777 **Record office.** Close rolls of the reign of Henry III, preserved in the Public record office. Printed under the superintendence of te deputy keeper of the records A. D. 1227-1231. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

5778 **L. Devillers.** Note sur un cartulaire de la terre d'Avesnes. — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 151-155.

5779 **A. Ferretto.** Codice diplomatico delle relazioni fra la Liguria, la Toscana e la Lunigiana ai tempi di Dante (1265-1321). 1e part. (Atti della Societa ligure di storia patria. XXXI, 1.) Gênes, Tip. istituto sordomuti. 1901. In-4, XLVIII-452 p.

5780 **E. Jordan.** Zur Chronologie der Briefe der Berardus-Sammlung. — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 481-486 (suite).

5781 **J. Goll.** Zu Brunos von Olmütz Bericht an Papst Gregor X. (1273). — MIOG. 1902, t. XXIII, p. 487-490.

5782 **A. Postina.** Vermeintliche Irregularität des Jurburger Dekans Nikolaus anlässlich eines zu Hagenau im Jahre 1279 verübten Mordes. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 539-540.

5783 **P. Accame.** Legislazione medioevale ligure. I. Statuti antichi di Albenga (1288-1350). Finalborgo, A. Rebagliettl, 1901. In-4, 481 p.

5784 **T. Houdebine.** Guillaume le Maire, évêque d'Angers. Confirmation de son élection par l'archevêque de Tours (sources d'archives de la fin du XIIIe siècle). — AH. 1902, t. III, p. 113-133 (suite et fin).

5785 **A. G. Little.** Provincial constitutions of the minorite order. Constitutions of the province of France (manuscrit de la fin du XIIIe siècle). — EHR. 1902, t. XVII, p. 512-518.

5786 **Cartario** della abbazia di Rifreddo fino all' anno 1300, éd. S. Pivano.

Digitized by Google

(Extrait de Biblioteca della Società storica subalpina diretta da Ferdinando Gabotto, XIII : volumi pubblicati sotto il patronato del municipio di Saluzzo, IV.) Pinerolo. Chiantore-Mascarelli, 1902. In-8, 331 p.

5787 **Breuils**. Les quatre pouillés du diocèse d'Auch, des XIVe et XVe siècles, avec identification des noms de paroisse. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique du Gers.) Auch, Cocharaux, 1900. In-8, 44 p.

5788 **J. G. Black**. Edward I and Gascony in 1300 (conférence entre les envoyés d'Édouard I d'Angleterre et Boniface VIII). — EHR. 1902, t. XVII, p. 518-527.

5789 **A. Lesort**. Particularités relatives à un acte du cartulaire d'Orval (1308). — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 196-199.

5790 **Lettres** des papes d'Avignon se rapportant à la France. Benoît XII 1334-1342. Lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par G. Daumet. Fasc. 2.(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 3e sér.) Paris, A. Fontemoing, 1902. In-4, c. 249-616.

5791 **Bullarium** Franciscanum sive romanorum pontificum constitutiones, epistolae, diplomata tribus ordinibus Minorum, Clarissarum, Paenitentium a seraphico patriarcha sancto Francisco institutis ab eorum originibus ad nostra usque tempora concessa. T. VI. Benedicti XII, Clementis VI, Innocentii VI, Urbani V, Gregorii XI documenta jussu atque auspiciis reverendissimi P. M. Laurentii Caratelli de Signia, totius ordinis Minorum S. Francisci conventualium, post seraphicum patriarcham ministri generalis CVI a C. Eubel, eiusdem ordinis alumno, digesta. Leipzig, O. Harrassowitz, 1902. In-fol. LXIV-687 p. M. 40.

5792 **U. Berlière**, O. S. B. Pierre Bersuire (publication d'une supplique adressée au pape en 1343, établissant sa profession franciscaine). — RBén. 1902, t. XIX, p. 317-320.

5793 **B. Bellerode**. Beiträge zu Schlesiens Rechtsgeschichte. Fasc. 5. Aelteste Urkunde über Myslowitz v. 1360 und Betrachtungen über die Terminologie in den schlesischen Urkunden des Mittelalters. Breslau, C.Trewendt, 1902. In-8. 20 p. M. 0,80.

5794 **A. Cartellieri**. Regesten zur Geschichte der Bischöfe von Constanz 517-1496. Hrsg. von der Badischen historischen Commission. (Regesta episcoporum constantientium. T. II, fasc. 5 et 6 (1361-1383). Inspruck, Wagner, 1902. In-4, p. 321-459. M. 6,80.

5795 **A. Habets**. Le plus ancien registre aux résolutions du conseil communal de Maestricht, conservé au dépôt des Archives de l'État à Hasselt (1368-1379). Hasselt, Winand Klock, 1902. In-8, 72 p.

5796 **Documents**, analyses de pièces, extraits et notes relatifs à l'histoire municipale des deux villes de Limoges, publiés par L. Guibert. T. II, comprenant : 2e sér., le château (1373 à la transaction du 30 juillet 1566), supplément, Errata et table. (Extrait de la Société des archives historiques du Limousin. 1e sér. : Archives anciennes. T. VIII.) Limoges, Vve Ducourtieux, 1902. In-8, VI-432 p.

5797 **Record** office. Calendar of the patent rolls preserved in the Public record office. Prepared under the superintendence of the deputy keeper of the records. Richard II. T. IV. A. D. 1388-1392. Londres, H. M. Stationery Office. Sh. 15.

5798 **Urkundenbuch** zur Geschichte der Deutschen in Siebenbürgen. Von F. Zimmermann, C. Werner und G. Müller. T. III : 1391-1415,

Digitized by Google

n° 1260-1785. Hrsg. vom Ausschuss des Vereines für siebenbürg. Landeskunde. Hermannstadt, F. Michaelis, 1902. In-8, VIII-763 p., 5 pl. et fig. M. 10.

5799 **Codex** diplomaticus Saxoniae regiae. Im Auftrage der königl. sächs. Staatsregierg. hrsg. v. O. Posse und H. Ermisch. 1e partie, sect. B. T. II. Urkunden der Markgrafen v. Meissen und Landgrafen v. Thuringen 1396-1406, éd. A. Ermisch. Leipzig, Giesecke et Devrient, 1902. In-4, XV-597 p. M. 25.

5800 **F. Darpe**. Coesfelder Urkundenbuch I (bis 1400) mit einer Einleitung über die Gründung der Stadt Coesfeld und einer Karte des alten Stadtgebietes. Coesfeld, B. Wittneven, 1900. In-8, 2-164 p.

5801 **J. Karacsonyi.** A hamis, hibáskeltii és keltezetlen oklevelek jegyzéke 1400-ig (liste de 200 documents faux, de 269 mal datés et de 302 non datés concernant la Hongrie jusqu'en 1400). Budapest, Académie, 1902. In-8, XI-143 p.

5802 **U. Dallari.** Carteggio tra i Bentivoglio e gli Estensi dal 1401 al 1542 esistente nell' Archivio di Stato in Modena. Bologne, N. Zanichelli, 1902. In-8, 264 p.

5803 **König Sigmunds** Einkünfte aus dem Zehnten des Bistums Strassburg, éd. H. Kaiser. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. m195*-m240* (suite et fin).

5804 **Originaux** de brefs et lettres de princes conservés aux archives de la Savoie (XVe s.), communiqués par M. Pérouse (brefs du pape Félix V et lettre de l'archevêque de Cologne au duc Louis de Savoie, à son fils, etc.). — CTHBull. 1901 (1902), p. 397-406.

5805 **Notes** et extraits pour servir à l'histoire des croisades au XVe siècle, publiés par N. Jorga. 3e sér. (Extrait de la Revue de l'Orient latin. T. VI, VII et VIII.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 399 p. F. 12,50.

5806 **V. La Mantia.** Testo antico delle consuetudini di Messina. Palerme, 1902. In-8. (JS. 1902, p. 344.)

5807 **R. Starrabba.** Consuetudini e privilegi della città di Messina sulla fede di un codice del XV secolo, posseduto della biblioteca comunale di Palermo. Palerme, Tip. del Boccone del povero, 1901. In-8, XXXVI-303 p.

5808 **M. de Feronda.** El tumbo de Valdeiglesias y D. Alvaro de Luna (relation de 1453 du moine Alonso de Quiriales). — RAHBol. 1902, t. XLI, p. 174-181.

5809 **Ein missale** speciale Vorläufer des Psalteriums von 1457. Beitrag zur « Geschichte der aeltesten Druckwerke von O. Hupp. 1898 ». Munich. In-4, 30 p.

5810 **M. Straganz.** O. F. M. Eine Bulle Pius II. (1461) für den Konvent der Minderbrüder zu La Rochelle über die Verehrung des hl. Blutes daselbst. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 305-307.

5811 **Degert.** Premier serment prêté au roi de France par un évêque de Dax (1474). — CTHBull. 1901 (1902), p. 473-476.

5812 **Nuevos** autógrafos de Cristóbal Colón y relaciones de Ultramar, éd. Desse de Berwick y de Alba, Ctesse de Siruela. Madrid, 1902. In-8, 294 p. (JS. 1902, p. 399 = A. M.-F.)

5813 **Schenkungen** des Rheinauer Abtes Theobald Werlin von Greiffenberg an auswärtige Gotteshäuser. — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 310.

5814 **Eine** Auslese aus dem Verlassenschaftsrodel des Rheinauer Abtes Heinrich Schenk von Kastell, éd. E. Rothenhäusler. — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 308-309.

Digitized by Google

5815 **Schlesiens** Kirchorte und ihre kirchlichen Stiftungen bis zum Ausgange des Mittelalters. Namens des Vereins für Geschichte und Alterthum Schlesiens hrsg. von H. Neuling. 2e édit. Breslau, E. Wohlfarth, 1902. In-8, 2-380 p. M. 6.

5816 **U. Robert.** Philibert de Chalon, prince d'Orange. Lettres et documents. — RAHBol. 1902, t. XLI, p. 5-104 (suite).

5817 **M. Serrano y Sanz.** Francisca Hernández y el Bachiller Antonio de Medrano sus procesos por la Inquisición. (1519 a 1532). — RAHBol. 1902, t. XLI, p. 105-138.

5818 **E. Bonnet.** Un livre liturgique imprimé pour l'Église de Maguelone en 1523. Montpellier, Hamelin. In-8, 16 p.

5819 **E. Maignien.** Sur un livre liturgique imprimé pour l'Église de Maguelone en 1523. Montpellier. In-8, 16 p.

5820 **M. Serrano y Sanz.** Juan de Vergara y la Inquisición de Toledo (documents du commencement du XVIe siècle). — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 466-486 (suite et fin).

5821 **J. Ficker.** Das Konstanzer Bekenntnis für den Reichstag zu Augsburg 1530. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902 für H. J. Holtzmann, dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 243-297. M. 1,60.

5822 **W. Köhler.** Der authentische Text der Confessio Augustana. — TR. 1902, t. V, p 265-278.

5823 **L. Gilliodts-van Severen.** Cartulaire de l'ancien consulat d'Espagne à Bruges. Recueil de documents concernant le commerce maritime et intérieur, le droit des gens public et privé, et l'histoire économique de la Flandre, 2e part. : de 1550 à 1777. Bruges. L. De Plancke, 1902. In-8, p. 347-642. F. 15.

5824 **Monumenta** historica Societatis Jesu nunc primum edita a patribus ejusdem societatis. Monumenta paedagogica. Fasc. 6. Paris, Picard, 1902. In-8, p. 801-911. Pés. 3.

5825 **Monumenta** historica Societatis Jesu nunc primum edita a patribus ejusdem societatis. Epistolae P. Nadal. T. III, fasc. 1. Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, XXXII et p. 1-160.

5826 **B. Diez y Lozano.** El breviario ovetense (le premier qui fut imprimé à Oviedo en 1556). — RABM. 1902, 3e série, t. VI, p. 55-56.

5827 **Akten** zur Reformthätigkeit Felician Ninguarda's insbesondere in Baiern und Oesterreich waehrend der Jahre 1572 bis 1577, éd. K. Schellhass (juin-septembre 1572). — QFI. 1902, t. V, p. 35-59 (suite, à suivre).

5828 **V. Bibl.** Das österreichische Reformationsedikt vom Jahre 1578. Eine quellenkritische Untersuchung. (Jahrb. der Ges. für Gesch. des Protestantismus in Oesterreich. XXIII, 1. 2.) Leipzig, J. Klinkhardt, 1902. In-8, 21 p.

5829 **Histoire** générale de Paris. Registres des délibérations du bureau de la ville de Paris, publiés par les soins du service historique. T. IX (1586-1590). Texte édité et annoté par F. Bonnardot. Paris, Champion, 1902. In-4, XLV-787 p. F. 30.

5830 **H. H. Kuyper.** Is de authentieke tekst der liturgie in 1586 of in 1619 vastgesteld? Antwoord aan Dr. L. A. van Langeraad op diens « De tekst van de liturgie der Nederlandsche gereformeerde kerken ». Pretoria, Höveker et Wormser. In-8, 99 p. Fl. 0,90.

Digitized by Google

5831 **R. Brunner.** Die badischen Schulordnungen. T. I. Die Schulordnungen der bad. Markgrafschaften. (Monumenta Germaniae paedagogica. Schulordnungen, Schulbücher und pädag. Miscellaneen aus den Landen deutscher Zunge. Hrsg. v. K. Kehrbach. T. XXIV.) Berlin, A. Hofmann et Cie, 1902. In-8, CXXVIII-617 p. M. 20.

5832 **L. Pröll.** Die Schulordnungen der Schola S. Petri. Ein Beitrag zur Schulgeschichte Salzburgs. I. (Progr.) Salzbourg, 1902. In-8, 16 p.

5833 **Codex** diplomaticus Saxoniae regiae. Im Auftrage der königl. sächs Staatsregierg. hrsg. v. O. Posse und H. Ermisch. 2e partie. T. XVIII. Die Matrikel der Universität Leipzig, éd. G. Erler. T. III. Register. Leipzig, Giesecke et Devrient, 1902. In-4, XIV-1001 p. M. 50.

5834 **Actas** de las Cortes de Castilla. Segunda parte de las actas de las Cortes de 1602 à 1604. T. XXI (1603-1604). Madrid, Rivadeneyra, success., 1902. In-fol., 720 p. Pés. 15.

5835 **F. Lippert.** Die Pfarreien und Schulen der Oberpfalz (Kurpfalz) 1621-1648. — Verhandlungen des historischen Vereines von Oberpfalz und Regensburg. 1901, t. LIII, p. 135-224.

5836 **Archives** de Bretagne. Recueil d'actes, de chroniques et de documents inédits, publiés par la Société des bibliophiles bretons et de l'histoire de Bretagne. T. X : Itinéraire de Bretagne en 1636, par Dubuisson-Aubenay. Nantes, Grimaud et fils, 1902. In-4, 321 p

5837 **Urkunden** und Aktenstücke zur Geschichte der Kurfürsten Friedrich Wilhelm v. Brandenburg. Auf Veranlassg. Sr. hochsel. Maj. des Kaisers Friedrich als Kronprinzen v. Preussen. T. XVIII. Politische Verhandlgn. T. XI, éd. F. Hirsch. Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, IX-854 p. M. 32.

5838 **W. Friedensburg.** Regesten zur Deutschen Geschichte aus der Zeit des Pontifikats Innoncenz' X. (1644-1655) (d'après les « Lettere » des Archives du Vatican). — QFI. 1902, t. V, p. 60-124 (suite et fin).

5839 **R. Graffin, H. Jadart et P. Laurent.** Les notices cadastrales de Terwel sur les villages de la frontière de Champagne en 1657. (Extrait de la Revue historique ardennaise.) Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 164 p.

5840 **F. R. de Uhagón.** Nuevos documentos referentes a Diego Velázquez de la Orden de Santiago (documents de 1658-1659). — RABM. 1902. 3e sér., t. VI, p. 57-69.

5841 **Notes** d'état civil et historiques extraites des registres des paroisses de l'arrondissement de Nantes dont les archives ont été détruites pendant la Révolution (1668-1789), publiées par le Mquis de Granges de Surgères Vannes, Lafolye, frères, 1902. In-8, 286 p.

5842 **Record office.** Calendar of state papers, domestic series, march 1 to october 31, 1673. Preserved in the Public record office. Ed. by F. H. Blackburne Daniell. Londres, H. M. Stationery office. Sh. 15.

5843 **Dagh-register** gehouden int casteel Batavia vant passerende daer ter plaatse als over geheel Nederlants-India, anno 1674. Uitgegeven door het Bataviaasch genootschap van kunsten en wetenschappen met medewerking van de Nederlandsch-Indische regeering en onder toezicht van J. A. van der Chijs. La Haye, M. Nijhoff. In-8, 2-375 p. Fl. 6.

5844 **J. Brucker.** Le décret de 1680 concernant le probabilisme d'après une communication officielle du Saint-Office. — Ét. 1902, t. XCI, p. 831-848.

5845 **N. Erizzo.** Come viaggiavano e in quale conto erano tenuti gli ambasciatori della repubblica veneta (dispaccio di Nicoló Erizzo Cavalier ambasciatore, da Roma li 30 maggio 1699). Trévise, L. Zoppelli, 1901. In-8, 19 p.

Digitized by Google

5846 **J. Guiffrey.** Comptes des bâtiments du roy sous le règne de Louis XIV. T. V. Jules Hardouin-Mansard et le duc d'Antin, 1706-1715. Paris, Imp. nationale. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 475-476 = B. Faulquier.)

5847 **Recueil** des traités et conventions, conclus par la Russie avec les puissances étrangères. Publié d'ordre du ministère des affaires étrangères par F. de Martens. T. XIII. Traités avec la France, 1717-1807. Saint-Pétersbourg, A. Zinserling, 1902. In-8, LXXXVI-338 p. M. 12.

5848 **Ein Denkmal** preussischer Toleranz im 18. Jahrhundert, éd. W. Friedensburg (relation de missionaires de 1730, qui reconnait l'esprit de tolérance de Frédéric Guillaume). — QFI. 1902, t. V, p. 125-129.

5849 **M. Gédéon.** Διάταξις ἀνέκδοτος τοῦ πατριάρχου Ἱερεμίου Γ' († 1735). — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 238-239.

5850 **W. Uppström.** Sveriges rikes lag gillad och antagen på riksdagen år 1734, af konungen stadfästad d. 23 jan. 1736 jemte förordningar och stadganden som utkommit till början af jan. 1901. XVIII. Stockholm, Beijers, 1901. In-8, VI-1375 p. F. 8,35.

5851 **R. Skarin.** Sveriges rikes lagantagen på riksd. år 1736. Med tillagg af de stadganden, som utkommit till den 1 jan. 1901. T. XXII. Stockholm, Norstedt, 1900. In-8, XX-483, 744 et 103 p. et pl. F. 8,35.

5852 **C. Forteau.** Les registres paroissiaux du canton de Moréville-Pussay. (Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.) Fontainebleau, Bourges, 1902. In-8, 83 p.

5853 **Klimov.** Postanovléniia po diélam pravoslavnoï tzerkvi i dukhovenstva v tzarstvovanie impératritzy Ékatériny II. (Arrêts concernant les affaires de l'Église orthodoxe et du clergé émanés sous le règne de l'impératrice Catherine II.) Saint-Pétersbourg, 1902.

5854 **Ed. Del Mayno.** Lettres et dépêches du marquis de Parelle, premier ministre du roi de Sardaigne à la cour de Russie (1783-1784) et du baron de la Turbie, troisième ministre (1792-1793). Rome, Bocca, 1901. In-8, 145 p. F. 2.

5855 **Politische** Correspondenz Karl Friedrichs von Baden 1783-1806. Hrsg. von der Badischen historischen Kommission, bearb. von B. Erdmannsdörffer und K. Obser. T. V : (1804-1806) bearbeitet von K. Obser. Heidelberg, C. Winter, 1901. In-8, LXI-758 p. M. 25. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1712-1714 = R. Graf Du Moulin Eckart.)

5856 **L. Curts.** Methodist episcopal Church. General conferences of the methodist episcopal Church, from 1792 to 1896. Cincinnati, Jennings et Pye, 1900. In-8, 427 p. F. 12,50.

5857 **Briefe** und Aktenstücke zur Geschichte Preussens unter Friedrich Wilhelm III. vorzugsweise aus dem Nachlass von F. A. v. Stägemann. Hrsg. v. F. Ruhl. 1e part. (Publication des Vereins für die Geschichte v. Ost. und Westpreussen.) Leipzig, Duncker et Humblot, 1902. In-8, III-368 p. M. 8.

5858 **Nouveau** recueil général de traités et autres actes relatifs aux rapports de droit international. Continuation du grand recueil de G. Fr. de Martens, par F. Stoerk, 2e sér., t. XXVIII, fasc. 1. Leipzig, Dieterich, 1902. In-8, 272 p. M. 12,60.

5859 **Atti** del Gran Consiglio del cantone Ticino. T. I. Sessioni ordinarie e straordinarie dal 1803 al 1806. Bellinzona, Tipografia e litographia cantonale, 1902. In-8, C-741 p. Le vol. F. 1,25.

5860 **Jesús de la Plaza.** Los franceses y el monasterio de nuestra señora de

Digitized by Google

la mejorada en la guerra de la independencia española (document extrait du Libro de anniversarios de 1807). — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 389-392.

5861 **Th. Ludwig**. Aktenstücke zur Geschichte der badischen Concordatsbestrebungen in der Zeit Napoleons I. — DZKR. 1902, 3e sér., t. XII, p. 167-229.

5862 **V. Ermoni.** Rituel copte du baptême et du mariage (texte copte et traduction française). — ROC. 1902, t. VII, p. 303-318 (suite, à suivre).

5863 **Zavialov.** Tzirkuliarnye ukazy Sv. Pravitelstvuiucktchago Sinoda s 1867-1900 gg. (Les circulaires du Saint-Synode depuis 1867 jusqu'à 1900.) Saint-Pétersbourg, Typ. S.-Peterburgskaia, 1902. 441 p.

3. SOURCES LITTÉRAIRES.

A. Écrits du Nouveau Testament. Éditions; Critique d'érudition; Exégèse.

5864 **E. Jacquier.** Histoire des livres du Nouveau Testament. T. I. (Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique.) Paris, V. Lecoffre, 1902. In-12. F. 3,50.

5865 **R. G. Moulton**. Short introduction to the litterature of the bible. Londres, Isbister, 1901. In-8, 382 p. F. 5.

5866 **S. Székely.** Hermeneutica biblica generalis secundum principia catholica. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, IV-446 p. M. 5.

5867 **W. H. G. Thomas.** Methods of bible study. Londres, Marshall Bros. In-8, VIII-119 p. Sh. 1,6.

5868 [**F. Piat.**] Tradizione e progresso nell' esegesi. La bibbia e le scienze. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 414-429

5869 [**F. Piat.**] La questione biblica nell' esegesi.— CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 142-156.

5870 **Magnier.** Éclaircissements exégétiques (quelle est la valeur, au point de vue la foi, de l'attribution des livres sacrés aux auteurs qui les ont écrits? Au regard de la raison, quelle est l'autorité historique des écrivains sacrés? Quelles sont les règles enseignées dans l'encyclique Providentissimus?). Paris, Poisson, 1901. In-8, 70 p. (RSE. 1902, 9e série, t. VI, p. 271-274= E. Mangenot.)

5871 **W. E. Barnes.** A critical text of the Peshitta gospels (à propos de la publication de G. H. Gwilliam. Tetraevangelium sanctum [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 331]). — JTS. 1902, t. III, p. 628-630.

5872 **T. Xanthopoulos.** Traductions de l'Écriture sainte en néo-grec avant le XIXe siècle. — EO. 1902, t. V, p. 321-332.

5873 **F. C. Burkitt.** The date of Codex Bezae. — JTS. 1902, t. III, p. 501-513.

5874 **E. Preuschen.** Die neue pariser Evangelien-handschrift. — ZNW. 1902, t. III, p. 253-256.

5875 **J. A. Van Steenkiste.** Sanctum Jesu Christi Evangelium secundum Matthaeum. Bruges, Ch. Beyaert, 1903. 4 vol. in-8, 1860 p. F. 20.

5876 **J. R. van Eerde.** Het Mattheus-evangelie in zijn dreivoudige samenstelling verklaard en toegelicht. Rotterdam, W. J. van Hengel. In-8, 8-261 p. Fl. 2,75.

5877 **S. F. Smith**, S. J. The gospel according to St. Mark. (Scripture manuels

Digitized by Google

for catholic schools, arranged with a view to the Oxford and Cambridge local examinations. T. II.) Londres, Burn et Oates, 1901. 228 p. Sh. 2,50. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 494-495 = P. G. Allmang.)

5878 **F. Godet.** Kommentar op het evangelie van Lucas. 2e partie, fasc. 1. Utrecht, Kemink et fils. In-8, p. 79-302. Fl. 2,10.

5879 **B. W. Bacon.** The sermon on the mount, its literary structure, etc. Londres, Macmillan. In-12. Sh. 4,6.

5880 **E. Preuschen.** Die Salbung Jesu in Bethanien. — ZNW. 1902, t. III, p. 252-253.

5881 **Eb. Nestle.** Die Sonnenfinsternis bei Jesu Tod. — ZNW. 1902, t. III, p. 246-247.

5882 **B. W. Bacon.** Elias and the men of violence (à propos de Mt XI, 12-15 et Luc XVI, 16). — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 31-36.

5883 **F. Spitta.** Das Magnifikat, e. Psalm der Maria und nicht der Elisabeth. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902, für H. J. Holtzmann, dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 61-94. M. 1.

5884 **R. Cölle.** Zur Exegese und zur homiletischen Verwertung der Gleichnisses vom reichen Mann und armen Lazarus : Luk. 16, 19-31. — TSK. 1902, p. 652-665.

5885 **Eb. Nestle.** Zu Lukas 22,20. — ZNW. 1902, t. III, p. 252.

5886 **F. C. Conybeare.** Ein Zeugnis Ephräms über das Fehlen von c. I und II im Texte des Lucas. — ZNW. 1902, t. III, p. 192-197.

5887 **G. Dalman.** The words of Jesus considered in the light of post-biblical jewish writings and the aramaic language. Trad. par D. M. Kay. Londres, T. et T. Clark. In-8, 364 p. Sh. 7,6.

5888 **F. Godet.** Commentaire sur l'évangile de saint Jean. 4e édit. T. I : Introduction historique et critique. Neuchâtel, Attinger frères, 1902. In-8, XVI-346 p. F. 5.

5889 **K. Meyer.** Der Prolog des Johannesevangeliums. Nach dem Evangelium erklärt. Leipzig, A. Deichert, succ., 1902. In-8, III-101 p. M. 1,40.

5890 **van Bebber.** Der Teich Bethesda und die Gottheit Jesu. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 498-573 (suite).

5891 **J. Hückelheim.** Die Apostelgeschichte. Uebersetzst und erklärt für den Unterricht an den höheren Lehranstalten, sowie zur Selbstbelehrung. Paderborn, H. Schöningh, 1902. 167 p. et 1 carte. M. 1,60. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 84-86 = Selbst.)

5892 **Eb. Nestle.** Zu Acta I, 12. — ZNW. 1902, t. III, p. 247-249.

5893 **E. von Dobschütz.** Zu der Völkerliste Act. 2, 9-11. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 407-410.

5894 **B. Weiss.** Die paulinischen Briefe und der Hebräerbrief im berichtigten Text mit kurzer Erläuterung zum Handgebrauch bei der Schriftlektüre. 2e édit. Leipzig, J. C. Hinrichs, 1902. In-8, 694 p. M. 8. (TRev. 1902, t. I, c. 399-403 = V. Weber.)

5895 **G. Hœnnicke.** Die Chronologie des Lebens des Apostels Paulus. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 569-620.

5896 **Gloubovsky.** Sv. apostol Pavel i nékanonitcheskaïa kniga premudrosti Solomonovoï (L'apôtre saint Paul et le livre noncanonique de la Sagesse de Salomon.) — Kristianskoe Tchténie. 1902, t. I, p. 447-503.

5897 **H. Hoekstra.** De toekomst des Heeren. Dertien leerredenen over de

Digitized by Google

twee brieven aan de Thessalonicensen. Kampen, J. H. Kok. In-8, 220 p. Fl. 1,75.

5898 **S. C. Gayford.** The date of the epistle to the Galatians (à propos des ouvrages de Weber). — JTS. 1902, t. III. p. 630-634.

5899 **A. Steffens.** Der « stimulus carnis » des hl. Apostels Paulus. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 606-607.

5900 **R. Kern.** Die Auffassung des heiligen Abendmahls bei Paulus nach 1. Kor. 10, 14 ff. und 11, 23 ff. — TSK. 1902, p. 555-596.

5901 **Chauvin Pletl.** Ein Blatt paulinischer Theologie. (Von der algemeinen Auferstehung nach 1 Cor. 15.) — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 400-428.

5902 **E. Lombard.** La collecte en faveur des chrétiens de Jérusalem. Étude paulinienne. — RTP. 1902, t. XXXV, p. 113-139; 262-281.

5903 **M. R. Engel.** Der Kampf um Römer, Kapitel 7. Eine historisch-exeget. Studie. Gotha, Verlagsbureau, 1902. In-8, 52 p. M. 1.

5904 **J. Albani.** Die Metaphern des Epheserbriefes. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 420-440.

5905 **A. Klöpper.** Zur Christologie der Pastoralbriefe (1. Tim. 3,16). — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 339-361.

5906 **H. N. Bate.** New lights on the Catholic epistles (à propos de C. Bigg. The epistels of S. Peter and S. Jude [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 381]). — JTS. 1902, t. III, p. 622-628.

5907 **R. A. Falconer.** Is second Peter a genuine epistle to the Churches of Samaria. — Exp. 1902, 6e ser., t. VI, p. 47-56 (suite).

5908 **G. St. Clair.** Tartados not Hades (à propos de 2. Petri, II, 4). — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 70-72.

5909 **Eb. Nestle.** « Thaddäusbrief » (la lettre de Jude est citée ainsi dans une poésie du XVIe siècle; mais certains ms. ont corrigé Tatheus en Mateus, ce qui est arrivé en plusieurs endroits du Nouveau Testament). — ZNW. 1902, t. III, p. 251.

5910 **G. Wohlenberg.** Glossen zum ersten Johannesbrief, III, 18-21. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 632-645.

5911 **Bludau.** Der Beginn der Controverse über die Aechtheit des Comma Joanneum (1 Joh. 5, 7-8.) im 16. Jahrhundert. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 25-51; 151-175.

5912 **Revelation.** Introduction. Authorised version, revised version, with notes, index, and map. Éd. C. Anderson Scott. (Century bible.) Londres, T. C. et E. C. Jack. In-16, 308 p. Sh. 2.

5913 **M. Kohlhofer.** Die Einheit der Apokalypse gegen die neuesten Hypothesen der Bibelkritik verteidigt. (Biblische Studien. Hrsg. v. O. Bardenhewer. T. VII, fasc. 4.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, VIII-143 p. M. 3.

5914 **P. Corssen.** Noch einmal die Zahl des Tieres in der Apokalypse. — ZNW. 1902, t. III, p. 238-242.

5915 **J. H. Moulton.** « It is his angel » (interprétation du mot ange dans l'Ancien et le Nouveau Testament). — JTS. 1902, t. III, p. 514-527.

B. Anciennes littératures chrétiennes. Éditions; Critique d'érudition.

5916 **Philonis** Alexandrini opera quae supersunt. Recognoverunt L. Cohn et P. Wendland. Ed. minor. T. IV. Recognovit L. Cohn. Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, XIII-254 p. M. 2.

Digitized by Google

5917 **Der babylonische** Talmud. Hrsg. nach der editio princeps (Venedig 1520-23) nebst Varianten der spaeteren v. S. Lorja und J. Berlin revidirten Ausgaben und der Muenchener Handschrift (nach Rabb. VL), moeglichst wortgetreu übers. und mit kurzen Erklaergn. versehen v. L. Goldschmidt. T. VII. Civil-und Strafrecht. Fasc. 2. Des Traktats Synhedrin (vom Synedrium) 2e partie. Berlin, S. Calvary et Cie, 1902. In-4, p. 241-513. M. 17,50.

5918 **J. Ziegler.** Die Königsgleichnisse des Midrasch beleuchtet durch die römische Kaiserzeit. Breslau, Schles. Buchdruckerei, 1902. In-8, XXXII-456 et CXCII p. M. 10.

5919 **F. J. A. Hort et J. O. F. Murray.** Ευχαριστια — Ευχαριστειν (le sens de ce mot chez le LXX et dans l'ancienne littérature chrétienne). — JTS. 1902, t. III, p. 594-598.

5920 **A. Jacoby.** Studien zur koptischen Litteratur. (Tirage à part du Recueil de travaux relatifs à la philosophie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes. T. XXIV.) Paris, Bouillon, 1902. In-8, 11 p.

5921 **J. A. W. Haas.** Mc Giffert on the Apostles' Creed. A criticism of his method in determining the place, date, purpose and origin of the Creed. Paper read before the Lutheran society for New Testament study, New-York. Philadelphie, Pa., Lutheran church Review, 1902. In-8, 18 p. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 469-474 = F. Kattenbusch.)

5922 **A. E. Burn.** The textus receptus of the apostles' Creed. — JTS. 1902, t. III, p. 481-500.

5923 **W. Scherer.** Der erste Clemensbriefe an die Corinther, nach seiner Bedeutg. fur die Glaubenslehre der kathol. Kirche am Ausgang des ersten christl. Jahrh. untersucht. Ratisbonne, F. Pustet, 1902. In-8, XV-315 p M. 3,20

5924 **Ignatii** et Polycarpi epistolae. (Bibliotheca sanctorum Patrum theologiae tironibus et universo clero accommodata. Series prima. Patres Apostolici. T. II.) Rome, Via dei Crescenzi, 13-15, 1902. In-8, 266 p.

5925 **Ignatii** Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei epistulae et martyria. Ed. et adnotationibus instruxit A. Hilgenfeld. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, XXIV-384 p. M. 12,80.

5926 **A. van Veldhuizen.** De brief van Barnabas. (Dissert.) Groeningue, J.-B. Wolters, 1901. In-8, VIII-160 p. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 455-456 = F. X. Funk.)

5927 **V. Bartlet.** Barnabas and his genuine epistle. — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 28-30 (suite).

5928 **F. X. Funk.** Der sog. zweite Klemensbrief. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 349-364

5929 **J. van den Gheyn,** S. J. Un manuscrit de l'ancienne version latine du Pasteur d'Hermas (le ms. no 21205-9 de la Bibliothèque royale de Bruxelles : il est étroitement apparenté aux ms. de Dresde A. 47 et de Vienne 1217). — M. 1902, nouv. sér., t. III, p. 274-277.

5930 **G. Landgraf.** Die Hegesippus-Frage.— ALLG. 1902, t. XII, p. 465-472.

5931 **Kihn.** Zum Briefe an Diognet c. 10,3-6. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 495-498.

5932 **O. von Gebhardt.** Acta martyrum selecta. Ausgewählte Märtyreracten und andere Urkunden aus der Verfolgungszeit der christlichen Kirche.

Digitized by Google

Berlin, Duncker, 1902. In-8, XII-260 p. (AB. 1902, t. XXI, p. 203-204; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 493-495 = E. von der Goltz.)

5933 **J. de Catellan.** Un nouveau recueil d' « Acta Martyrum sincera » (celui de H. Leclercq, O. S. B. Les martyrs [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2204]). — Ét. 1902, t. XCII, p. 808-814.

5934 **Eb. Nestle.** Einige Bemerkungen zu den Ausgewählten Märtyrerakten, hrsg. von R. Knopf (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 389). — ZNW. 1902, t. III, p. 249-250.

5935 **R. Liechtenhan.** Die pseudepigraphe Litteratur der Gnostiker. — ZNW. 1902, t. III, p. 222-237 (à suivre).

5936 **Fr. Diekamp.** Ein neues Fragment aus den Hypotyposen des Alexandriners Theognostus. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 481-494.

5937 **Th. Eustratiadès.** Σχέσις Κλήμεντος τοῦ Ἀλεξανδρέως πρὸς τὴν ἑλληνικὴν φιλοσοφίαν. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 268-269 (à suivre).

5938 **D. Serruys.** Anastasiana. 1 Antiquorum patrum doctrina de Verbi incarnatione. 2. Les signes critiques d'Origène. 3. La stichométrie de l'Ancien et du Nouveau Testament. — MAH. 1902, t. XXII, p. 157-207, pl. VI-VII.

5939 **J. A. F. Gregg.** The commentary of Origen upon the epistle to the Ephesians : 3e part. — JTS. 1902, t. III, p. 554-576 (suite, à suivre).

5940 **J. B. Mayor.** A Puritan and a Broad churchman in the second century. — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 13-27 (suite).

5941 **C Callewaert.** Le codex Fuldensis. Le meilleur manuscrit de l'Apologeticum de Tertullien. — RHLR. 1902, t. VII, p. 322-353.

5942 **G. Esser.** Tertullian : De pudicitia cap. 21 und der Primat des römischen Bischofs. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 193-220.

5943 **J. Chapman,** O. S. B. Les interpolations dans le traité de S. Cyprien sur l'unité de l'Église. — RBén. 1902, t. XIX, p. 246-254 (à suivre).

5944 **C. H. Turner.** Our oldest Mss of St Cyprian. II : The Turin and Milan fragments. — JTS. 1902, t. III, p. 579-584.

5945 **H. L. Ramsay.** Our oldest Mss of St Cyprian. III : The contents and order of the manuscripts LNP. — JTS. 1902, t. III, p. 585-594.

5946 **C. H. Turner.** A newly discovered leaf of a fifthcentury Ms of St. Cyprian. — JTS 1902, t. III, p. 576-578.

5947 **P. Franchi de' Cavalieri.** Una lettera del tempo della persecuzione dioclezianea (d'après un papyrus du British Museum). — NBAC. 1902, t. VIII, p. 15-25.

5948 **C. W.** Eusebius von Cäsarea und sein Leben Constantius (à propos de l'ouvrage de Heykel [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2205]). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 873-892.

5949 **P. Corssen.** Zu Eusebius, H. e. III, 39 und II, 15 (sur Aristion et le presbytre Jean et sur Marc). — ZNW. 1902, t. III, p. 242-246.

5950 **G. Morin,** O. S. B. Autour des Tractatus Origenis. — RBén. 1902, t. XIX, p. 225-245.

5951 **Th. Mommsen.** Die Pilatus-Acten (ces Actes peuvent être de la première partie du IIe siècle, mais l'auteur ne comprenait rien au droit romain). — ZNW. 1902, t. III, p. 198-205.

5952 **Studia Sinaitica.** N° 11. Apocrypha Syriaca. The protevangelium Jacobi and transitus Mariae. With texts from the Septuagint, the Coran, the Peshitta and from a syriac hymn in a syro-arabic palimpsest of the

Digitized by Google

fifth and other centuries. Ed. and trans. by A. Smith Lewis. With an appendix of palestinian syriac texts, from the Taylor-Schalter collection. Cambridge, University Press. In-4. Sh. 15.

5953 **P. Vetter.** Die armenische dormitio Mariae. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 321-349.

5954 **Les actes** de saint Jacques et les actes d'Aquilas publiés, d'après deux manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale, par J. Ebersolt. Paris, Leroux, 1902. In-8, II-81 p.

5955 **P. Peeters,** S. J. Notes sur la légende des apôtres S. Pierre et S. Paul dans la littérature syrienne (à propos de l'ouvrage de Baumstark : Die Petrus- und Paulusacten in der litterarischen Ueberlief. der syrischen Kirche [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2197]). — AB. 1902, t. XXI, p. 121-140.

5956 **H. Delehaye,** S. J. S. Sadoth episcopi Seleuciae et Ctesiphontis acta graeca (prolegomena et édition du texte). — AB. 1902, t. XXI, p. 141-147.

5957 **F. X. Funk.** Le Pseudo-Justin et Diodore de Tarse. — RHE. 1902, t. III, p. 947-971.

5958 **J. Dräseke.** Zu Didymos von Alexandria Schrift « Über die Trinität ». Mittheilungen aus Albert Jahn's Nachlass. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 410-419.

5959 **S. Haidacker.** Studien über Chrysostomus-Eklogen. — AWWSb. 1902, t. CXLIV. 70 p. M. 1,70.

5960 **P. Ubaldi.** Gli epiteti esornativi nelle lettere di S. Giovanni Crisostomo. — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 304-332.

5961 **A. M. Tonna-Barthet.** O. S. A. Aurelio Prudencio Clemente, estudio biográfico-critico. — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 297-312 ; 481-494 (suite et fin).

5962 **M. Rahmer.** Die hebräischen Traditionen in den Werken des Hieronymus. Durch Vergleichg. mit den jüd. Quellen und ältesten Versionen kritisch beleuchtet. Die Commentarii zu den 12 kleinen Propheten. Fasc. 1. Hosea, Joël. Amos. Fasc. 2. Obadja, Jona, Micha. Berlin, M. Poppelauer, 1902. In-8, V, VI-47, 19, 48 et III-60 p. M. 3,50 et 1,50.

5963 **Sancti Ambrosii** opera. Pars IV. Expositio evangelii secundum Lucan Recensuit Cl. Schenkl. Opus auctoris morte interruptum absolvit H. Schenkl. (Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum, editum consilio et impensis Academiae litterarum caesareae Vindobonensis. T. XXXII, 4e part.) Leipzig, G. Freytag, 1902. In-8, XL-590 p. M. 18,40. (ALLG. 1902, t. XII, p. 600.)

5964 **Sancti Aurelii Augustini** opera. Sectio I, pars 2e. Retractationum libri duo, ed. P. Knöll. (Corpus scriptorum ecclesiasticorum editum consilio et impensis Academiae litterarum caesarea Vindobonensis. T. XXXVI.) Leipzig, G. Freytag, 1902. In-8, XXI-217 p. M. 7,40. (ALLG. 1902, t. XII, p. 601.)

5965 **P. Allard.** Les gestes des martyrs romains. — RQH. 1902, t. LXXII, p. 222-234.

5966 **J. Bourlier.** La question de S. Bénigne. — Bulletin d'histoire, de littérature et d'art religieux du diocese de Dijon. 1901, t. XIX, p. 213-222. (AB. 1902, t. XXI, p. 214-215.)

5967 **Vie** de sainte Marine. V. Texte arabe publié et traduit par J. Guidi et E. Blochet. — ROC. 1902, t. VII, p. 245-276 (à suivre).

5968 **F. Delmas.** Encore sainte Marie l'égyptienne (étude sur les sources de la Vie de la sainte). — EO. 1901, t. V, p. 15-17.

Digitized by Google

5969 **F. C. Conybeare.** The date of Moses of Khoren. — Byzantin. Zeitschrift. 1901, t. X, p. 489-504. (EO. 1902, t. V, p. 404-405 = S. Pétridès.)

5970 **F. Macler.** Moïse de Khoren et les travaux d'Auguste Carrière. (Extrait de la Revue archéologique.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 12 p.

5971 **A. Engelbrecht.** Die Consolatio philosophiae des Boethius. Beobachtungen über den Stil des Autors und die Ueberlieferung seines Werkes. — AWWSb. 1902, t. CXLIV. 60 p.

5972 **E. Lindl.** Die Oktateuchcatene des Prokop v. Gaza und die Septuagintaforschung. Munich, H. Lukaschik, 1902. In-8, VIII-161 p. et 1 pl. M. 6,80.

5973 **M. A. Kugener.** Observations sur la vie de l'ascète Isaïe et sur les vies de Pierre l'Ibérien et de Théodore d'Antinoé par Zacharie le Scolastique. — Byzantinische Zeitschrift. 1900, t. IX, p. 464-470. (EO. 1902, t. V, p. 319-320 = F. Delmas.)

5974 **S. Vailhé.** Les apophthegmata patrum (cette collection date de la première moitié du VIe siècle). - EO. 1901, t. V, p. 39-46.

5975 **S. Pétridès.** Saint Syméon le nouveau stylite, mélode (521-596; ce qui nous reste de ses écrits). — EO. 1902, t. V, p. 270-274.

5976 **M.-A. Kugener.** Récit de mar Cyriaque racontant comment le corps de Jacques Baradée fut enlevé du couvent de Casion et transporté au couvent de Phesiltha (édition du texte syriaque, traduction française et introduction critique; le récit doit avoir été composé vers le milieu du VIIe siècle par un évêque Cyriaque inconnu). — ROC. 1902, t. VII, p. 196-217.

5977 **Rojdestvensky.** Sv. Andréi Kritskii, kak tzerkovnyi piesnopisetz. (S. André de Crète, comme hymnographe.) — Strannik. 1902, t. I, p. 447-473; 1136 1142.

5978 **F. Diekamp.** Eine ungedruckte Abhandlung des heiligen Johannes von Damascus gegen die Nestorianer. Tirage à part. (EO. 1902, t. V, p. 407 = S. Vailhé.)

5979 **Bratke.** Beatus v. Libana, Hieronymus und die Visio Hesdrae. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 428-430.

5980 **H. L. Ramsay.** Le commentaire de l'Apocalypse par Beatus de Liebana. — RHLR. 1902, t. VII, p. 419-447.

5981 **Végléris.** Ἁγιολογικαὶ πηγαὶ πρὸς μόρφωσιν μηνολογίου ἢ συναξαρίου λεγομένου παρὰ τοῖς βυζαντινοῖς. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 251-252; 261-262; 269-271.

5982 **Des Nilos Doxapatres** τάξις τῶν πατριαρχικῶν θρόνων, armenisch und griechisch hrsg. v. F. N. Finck. Marbourg. N. G. Elwert, 1902. In-4, IV-46 p. M. 2,50.

C. Sources littéraires du moyen âge. Éditions; critique d'érudition.

5983 **E. Chatelain.** Fragments dispersés de vieux manuscrits. — JS. 1902, p. 271-276.

5984 **Monumenta** Germaniae historica, inde ab. a Chr. D. usque ad a. MD. ed. societas aperiendis fontibus rerum germanicarum medii aevi. Scriptorum rerum Merovingicarum T. IV. Passiones vitaeque sanctorum aevi Merovingici, éd. B. Krusch. Hannovre, Hahn, 1902. In-4, VIII-817 p. M. 26.

Digitized by Google

5985 **P. A. Kirsch.** Die historischen Brevierlektionen. Wurzbourg, Göbel et Scherer, 1902. In-8, 31 p. M. 0,60.

5986 **A. Pernice.** Sulla data del Libro II dei Miracula S. Demetrii martyris (peu postérieur à 656). — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 181-187.

5987 **P. M[eyer].** Satire en vers rythmiques sur la légende de Saint Brendan. — Rom. 1902, t. XXXI, p. 376-379.

5988 **C. Wahlund.** Die altfranzösische Prosaübersetzung von Brendans Meerfahrt, nach der Pariser Hdschr. Nat.-Bibl. fr. 1553 von neuem mit Enleitung, lat. und altfrz. Parablel-Texten, Anmerkungen und Glossar hrsg. (Skrifter utgifna af kongl. humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Upsala, IV, 3.) Upsal, 1900. In-8, xc-335 p., fac-similés. (AB. 1902, t. XXI, p. 219.)

5989 **S. Vailhé.** Saint Romain le Mélode (il vécut non au ve mais au viiie siècle). — EO. 1902, t. V, p. 207-212.

5990 **F. Duine.** Les sources de la vie de saint Turiaw et son culte. — AnBret. 1902, t. XVII, p. 557-561

5991 **G. Calligaris.** Ancora di alcune fonti per lo studio della vita di Paolo Diacono. Milan, P. Confalonieri. 1901. In-16, 53 p.

5992 **A. Werminghoff.** Die Fürstenspiegel der Karolingerzeit (contribution à l'histoire de la littérature didactique et religieuse du haut moyen âge). — HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 193-214.

5993 **P. van den Ven.** La vie grecque de S. Jean le Psichaite (confesseur sous le règne de Léon l'Arménien (813-820). (Introduction et texte grec.) — M. 1902, nouv. sér., t. III, p. 97-125.

5994 **L. Levillain.** Étude sur les lettres de Loup de Ferrières. — BEC. 1902, t. LXIII, p. 69-117 (suite).

5995 **P. S. Pétridès.** Cassia (notice sur la personne et les œuvres de cette femme poète qui vécut au ixe siècle et composa des poésies profanes et religieuses ; quelques-unes ont passé dans l'hymnographie officielle de l'Église grecque). — ROC. 1902. t. VII, p. 218-244.

5996 **L. Clugnet.** Histoire de Saint Nicolas, soldat et moine (ixe siècle. Introduction et textes grecs). — ROC. 1902, t. VII, p. 319-330.

5997 **P. Papageorgiu.** Ὑπόμνημα εἰς Φωτίου τοῦ πατριάρχου ὁμιλίας κριτικόν (corrections à faire à l'édition des homélies de Photius par Aristarche [cfr. RHE. 1901, t. II, nº 4047]). Leipzig, Teubner, 1901. In-8, 24 et 22 p. (BPW. 1902, t. XXII, c. 936 = W. Kroll.)

5998 **J. Schwalm** et **P. von Winterfeld.** Zu Notker dem Stammler (contient entre autres une notice critique sur la « vita S. Galli » attribuée à Notker). — NA. 1902, t. XXVIII, p. 740-751.

5999 **E. von Dobschütz.** Eine Fastenpredigt über das Christusbild von Beryt. Ein Beitrag zur Chrakteristik byzantinischer Frömmigkeit (texte, traduction de la 2e partie et notes de critique littéraire de ce document grec du x-xie siècle). — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 381-407.

6000 **Wibert von Toul.** Leben des hl. Papstes Leo IX. Zur 900jahr. Gedächtnissfeier der Geburt des Heiligen im Schlosse Ergisheim (21. VI. 1002-1902) übers. v. P. P. Brucker, S. J. Strasbourg, F. X. Le Roux et Cie, 1902. In-8, viii-155 p. et 2 fig. M. 0,80.

6001 **W. W. Lawrence.** The first riddle of Cynewulf. (Extrait de Publications of the modern language association of America. T. XVII, nº 2.) Baltimore, Bureaux de l'Association, 1902. In-8, p. 247-261.

6002 **J. Leite de Vasconcellos.** Canção de sancta Fides de Agen, texto pro-

Digitized by Google

vençal (manuscrit de la fin du XIe ou du commencement du XIIe siècle). — Rom. 1902, t. XXXI, p. 177-200.

6003 **Monumenta** Germaniae historica inde ab a. Chr. D usque ad a. MD, edidit societas aperiendis fontibus rerum germanicarum medii aevi. Scriptores. T. XXXI, 1e part. (comprend les Annales cremonenses: Sicardi episcopi cremonensis cronica; Annales bergomates, etc. XIe-XIIIe siècle). Hannovre, Hahn, 1902. In-4, 336 p. M. 11.

6004 **J. A. Endres.** Honorius Augustodunensis und sein Elucidarium. — HPB. 1902, t. CXXX, p. 157-169.

6005 **Otto von Freising.** Zur Kritik des 2. Buches der Gesta Friderici. (Progr.) Darmstadt, 1902. In-4, 8 p.

6006 **P. Scheffer-Boichorst.** Zu den Paderborner Annalen (travail posthume se rattachant à un essai antérieur de reconstitution des Annales de Paderborn, très importantes pour l'histoire ecclésiastique). — NA. 1902, t. XXVII, p. 679-694.

6007 **A. Zák.** Aus dem Codex von Arnstein (manuscrit du grand séminaire de Mayence comprenant notamment la correspondance du prévôt de Steinfeld, Ulrich, des années 1153-1173). — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 439-451.

6008 **A. Baudler.** Guiot von Provins, seine Gönner, die « Suite de la Bible » und seine lyrischen Dichtungen. (Diss.) Halle, 1902. In-8, 91 p.

6009 **Maimonides.** Commentarius in Mischnam ad tractatum Joma (Cap. I-IV). Textum arabicum edidit adnotationibusque illustravit E. Hirschfeld. Berlin, S. Calvary et Cie, 1902. In-8, XIV-18 p. M. 1.

6010 **Maimonides.** Commentarius in Mischnam ad tractatum Taanith. Textum arabicum cum versione hebraica adnotationibusque edidit B. Sik. Berlin, Calvary et Cie, 1902. In-8, VIII-24 p. M. 1.

6011 **A. Kollner.** Mischnah-Commentar des Maimonides zum Traktat Taanith. I. II. (Diss.) Giessen, 1902. In-8, 42 p.

6012 **P. Andraud.** La vie et l'œuvre du troubadour Raimon de Miraval. Étude sur la littérature de la société méridionale à la veille de la guerre des Albigeois. (Thèse.) Paris, Bouillon, 1902. In-8, VI-278 p. F. 6.

6013 **S. da Capresse,** O. Fr. M. L'addio di S. Francesco alla Verna secondo frate Masseo e un' antica relazione intorno all' indulgenza della Porziuncola : risposta al S. Minocchi. Prato, Tip. Vestri, succ., 1901. In-8. 46 p. L. 0,50.

6014 **F. Trebbi.** Lettere sopra i Fioretti di S. Francesco. Fermo, Mucci, 1902. In-8. L. 0,50.

6015 **H. Tilemann.** Speculum perfectionis und Legenda trium sociorum. Ein Beitrag zur Quellenkritik der Geschichte des hl. Franz v. Assisi. Leipzig, P. Eger, 1902. In-8, 152 p. M. 3.

6016 **S. Francisci** legendae veteris fragmenta quaedam, edidit et notis illustravit P. Sabatier. (Opuscules de critique historique. T. I, fasc. 3.) Paris, Fischbacher, 1902. In-8, p. 63-142. F. 4.

6017 **M. de Civezza et T. Domenichelli.** La légende de saint François d'Assise écrite par trois de ses compagnons, publiée dans son intégrité. Traduction française du texte latin par L. de Kerval. Paris, Vic et Amat, 1902. In-8, XV-350 p. et grav.

6018 **Fr. Van Ortroy,** S. J. La légende de S. François d'Assise par Julien de Spire (prolegomena et édition du texte). — AB. 1902, t. XXI, p. 148-202.

6019 **J. V. Crowne.** Middle english poems on the joys and on the compassion of the blessed virgin Mary. — CUB. 1902, t. VIII, p. 304-316.

Digitized by Google

6020 **S. Balau.** Comment Jean d'Outremeuse écrit l'histoire. Étude critique des commencements du règne d'Henri de Gueldre racontés dans « Ly Myreur des histors ». — CRHBull. 1902, t. LXXI, p. 227-259.

6021 **The journey** of William of Rubruck to the eastern parts of the world 1253-55 as narrated by himself, translated by W. Woodville Rockhill (récit du voyage en Asie Centrale au XIIIe siècle du moine William de Rubruck, dans la Flandre française). Londres, Hakluyt Society, 1900. In-8, LVI-304 p. (RCHL. 1902,2, p. 22-23 = L. Feer.)

6022 **P. Meyer.** La vie et la translation de saint Jacques le Majeur, mise en prose d'un poème perdu (document antérieur à 1267). — Rom. 1902, t. XXXI, p. 252-273.

6023 **R. Fr. Kaindl.** Studien zu den ungarischen Geschichtsquellen. (XIII. Die Legenden des heiligen Gerhard. XIV. Die Legenden des heiligen Emerich. XV. Die Legenden des heil. Ladislaus. XVI. Die Legenden des heil. Zoerard oder Andreas und Benedict. Die Legende der heil. Margareta. Die Legende des heil. Mauritius.) — AOG. 1902, t. XCI, p. 1-58.

6024 **Ad. Bachmann.** Die Reimchronik des sogenannten Dalimil (fin du XIIIe siècle; le nom de Dalimil ne date que du XVIe s.). — AOG. 1902, t. XCI, p. 59-119.

6025 **G. Crocioni.** L'epistola di Dante ai cardinali italiani : nota. Pérouse, Unione tipografica cooperativa, 1901. In-8, 16 p.

6026 **G. Albani.** Se e come la Thebais ispirasse a Dante di fare Stazio cristiano. — Atene e Roma. 1902, t. V, c. 561-567.

6027 **P. M[eyer].** Poème en quatrains sur la pécheresse de l'évangile (poème du commencement du XIVe siècle). — Rom. 1902, t. XXXI, p. 379-381.

6028 **W. De Vreese.** De handschriften van Jan van Ruusbroec's werken. 2e part., fasc. 1. Gand, A. Siffer, 1902. In-8, p. 459-700. F. 2,50.

6029 **J. Cuvelier.** Notes pour servir à la biographie et à l'étude critique de l'œuvre de Jacques de Hemricourt (1333-1443). — CRHBull. 1902. t. LXXI, p. 260-274.

6030 **M. Sepet.** Le journal d'Antonio Morosini et sa contribution à l'histoire de Jeanne d'Arc. — RQH. 1902, t. LXXII, p. 249-259.

6031 **U. Chevalier.** L'abjuration de Jeanne d'Arc au cimetière de Saint-Ouen et l'authenticité de sa formule (étude critique). Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 88 p.

6032 **A. Schönfelder.** Tractatus Misnensis de horis canonicis (l'auteur doit être le prêtre J. Hoffmann qui représentait le diocèse de Meissen au concile de Constance). Breslau, Ader-holz, 1902. In-8, VIII-162 p. M. 6. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 273-274 = L. Eisenhofer.)

6033 **C. de Borman.** Chronique d'Adrien d'Oudenbosch. Nouvelle édition. Liége, D. Cormaux, 1902. In-8, XVIII-368 p.

6034 **P. Egidi.** Di un sermone semidrammatico del sec. XV. Pérouse, Unione tip. cooperativa, 1902. In-8, 11 p.

6035 **Tractatus** Brandeburgensis. Stephanus Bodeker episcopus Brandeburgensis de horis canonicis, éd. Alb. Schönfelder. (Sammlung mittelalterlicher Abhandlungen über das Breviergebet. T. II.) Breslau, G. P. Aderholz, 1902. In-8, VII-89 p. M. 3.

6036 **N. Paulus.** Das Alter des Gebetes Memorare (cette prière était fort répandue à la fin du moyen âge: elle n'a donc pas été composée par Claude Bernard [† 1641]). — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 604-606.

Digitized by Google

6037 **H. Vignaud**. Mémoire sur l'authenticité de la lettre de Toscanelli du 25 juin 1474, adressée d'abord au portugais Fernam Martins et plus tard à Christophe Colomb. Précédé d'une réponse à mes critiques [lettres à MM. G. Uzielli, Hermann Wagner et L. Gallois]. (Extrait du Compte rendu du congrès international des américanistes tenu en septembre 1900.) Paris, Leroux, 1902. In-8, XI-39 p.

6038 **Gonzalez de la Rosa.** La solution de tous les problèmes relatifs à Christophe Colomb, et en particulier de celui des origines ou des prétendus inspirateurs de la découverte du nouveau monde. (Extrait du Compte rendu du congrès international des américanistes tenu en septembre 1900.) Paris, Leroux, 1902. In-8, 23 p.

6039 **L. Beccadelli.** Tre lettere inedite a Michelangelo Buonarroti pubblicate a cura di Adolfo Vital el alcune notizie intorno ai carteggi Beccadelli della Palatina di Parma. Conegliano, G. Nardi, 1901 In-8, 16 p.

6040 **C. Constant.** Deux manuscrits de Burchard. Fragment du diacre (1492-1496). Le cérémonial. — MAH. 1902, t. XXII, p. 209-250, pl. VIII.

6041 **M. Voss.** Chronik des Gasthauses zum Ritter St. Jürgen zu Husum. Ein Beitrag zur Geschichte der Stadt. Husum, F. Petersen, 1902. In-8, VI-185 p. et fig. M. 2.

6042 **Exercices** spirituels et directoire des heures canoniales, écrits en espagnol, en l'an 1500, par Garcias Cisneros, O. S. B. Traduits en français par J. Rousseau. Paris, A. Retaux, 1902. In-18, XX-352 p.

6043 **Al. Mostatraf.** Recueil de morceaux choisis ça et là dans toutes les branches de connaissances reputées attrayantes par l'imâm, le savant, le très érudit, le disert, le perpicace, le Saïk Sihâb-ad-Dîn Ahmad Al-Abshî. Que Dieu le couvre de sa Miséricorde et lui accorde des marques de sa satisfaction! Amen! Ouvrage philologique, anecdotique, littéraire et philosophique traduit pour la premiere fois par G. Rat. Paris, 1899-1902. XXIV-932 et 826 p. (JS. 1902, p. 397-399 = H. Derenbourg.)

D. Sources littéraires de l'époque moderne et contemporaine.

6044 **Clarorum** hispaniensium epistolae ineditae ad humaniorum litterarum historiam pertinentes. Edidit, notationesque aliquot adiecit A. Bonilla y San Martin. (Extrait de la Revue hispanique, t. VIII.) Paris, 1901. In-8, 136 p. (BHisp. 1902, t. IV, p. 276-283 = A. M. F.)

6045 **M. Menéndez y Pelayo.** Colección de escritores castellanos. T. XX. Historia de las ideas esteticas en España. 2e edit. IV (siglos XVI, XVII y XVIII). Madrid, Murillo, 1901. In-8, 362 p. F 5.

6046 **Colección** de escritores castellanos. T. CXXI. Sales españolas ó agudezas del ingenio nacional, por A. Paz y Melia. 2e sér. Madrid, Rivadeneyra, succ., 1902. In-8, 409 p. Pés. 5.

6047 **F. Schulze.** Balthasar Springers Indienfahrt 1505/06. Wissenschaftliche Würdigg. der Reiseberichte Springers zur Einfuhrg, in den Neudruck seiner « Meerfahrt » vom J. 1509. (Drucke und Holzschnitte des XV. und XVI. Jahrh. in getreuer Nachbildung. VIII.) Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-8, VI-100 et 28 p., fig. et pl. M. 6.

6048 **L. Madelin.** Le journal d'un habitant français de Rome au XVIe siècle (1509-1540). — MAH. 1902, t. XXII, p. 251-300.

6049 **R. Jordan.** Das hessische Weihnachtsspiel und das sterzinger Weihnachtsspiel vom Jahre 1511. (Progr.) Krumau, 1902. In-8, 30 p.

Digitized by Google

6050 **U. Fresco**. Le commedie di Pietro Aretino. Camerino, Savini, 1901. In-8, 153 p.

6051 **C. Bertani**. Pietro Aretino e le sue opere secondo nuove indagini. Sondrio, Quadrio, 1901. In-8, XI-405 p. F. 6.

6052 **J. Pontani** carmina. In due volumi. Testo fondato sulle stampe originali e riveduto sugli autografi, introduzione bibliografica ed appendice di poesie inedite a cura di Soldati. T. I : Introduzione-Poemetti. T. II : Ecloghe-Elegie-Liriche. Florence, G. Barbéra, 1902. In-8, XCIX-269 et 451 p. L. 8. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1637-1638 = M. Lehnerdt.)

6053 **Sechs** Briefe aus der Reformationszeit, éd. O. Clemen. — ZKG. 1902, t. XXIII. p. 430-438.

6054 **F. Cohrs**. Die evangelischen Katechismusversuche vor Luthers Enchiridion. Hrsg., eingeleitet und zusammenfassend dargestellt. T. IV. Undatierbare Katechismusversuche und zusammenfass. Darstellg. (Monumenta Germaniae paedagogica. Schulordnungen, Schulbücher und pädag. Miscellaneen aus den Landen deutscher Zunge. Hrsg. v. K. Kehrbach. T. XXIII.) Berlin, A. Hofmann et Cie, 1902. In-8, XXXIX-431 p. M. 15.

6055 **Mart. Luther's** sammtliche Schriften, hrsg. v. J. G. Walch. Aufs Neue hrsg. im Auftrag des Ministeriums der deutschen ev.-luther. Synode v. Missouri, Ohio und anderen Staaten. T. XVII. Reformations-Schriften. 1e sect. Zur Reformationshistorie gehör. Documente. A. Wider die Papisten. Aus den J. 1538 bis 1546. B. Wider die Reformirten. St. Louis (Mo.), Zwickau, 1901. In-4, XXV-2261 p. M. 18.

6056 **Mart. Luther's** Werke. Kritische Gesammtausg. T. XXV. Weimar, H. Böhlau, succ., 1902. In-8, V-528 p. M. 15.

6057 **Johannes Calvins** Auslegung der Heiligen Schrift in deutscher Uebersetzung, éd. K. Müller. Fasc. 3-6. Neukirchen, Buchh. des Erziehungsvereins, 1902. In-8. Le fasc. M. 1.

6058 **C. H. Simpkinson**. Relation of conference between William Laud, lord archbishop of Canterbury, and M. Fisher the jesuit. Londres, Macmillan, 1901. In-8, 508 p. F. 10.

6059 **Vadianische** Briefsammlung. IV. 1526-1530. Die Chronik des Hermann Miles. (Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte. Hrsg. vom histor. Verein in St. Gallen. T. XXVIII.) Saint-Gall., Fehr, 1902. In-8, 385 p. M. 8.

6060 **Beiträge** zum Briefwechsel der katholischen Gelehrten Deutschland im Reformationszeitalter, éd. W. Friedensburg. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 438-477 (suite et fin).

6061 **V. Schultze**. Ein unbekannter Bericht über Luthers Lebensende (dans le journal d'un protestant qui prit part au colloque de Ratisbonne, en 1546). — NKZ. 1902, t. XIII, p. 566-568.

6062 **Ein** Briefcodex des 16. Jahrhunderts (de la bibliothèque communale de Hambourg comprenant un « Pater » travesti, la Passio doctoris Martini Lutheri secundum Marcum Catzewedelinum et un Placard inédit de Worms). — Kath. 1902, 3e série, t. XXVI, p. 95-96.

6063 **N. Paulus**. Bonifacius Britannus oder Georg Wizel (un volume de la bibliothèque de Munich les « Precationes aliquot polemicae, duobus belli annis videlicet 1546 et 1547 ad Deum optimum maximum directae » de G. Wizel, confirme l'opinion que ce sont deux noms du même auteur). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 572-573.

6064 **P. Tacchi Venturi**, S. J. Delle prima edizione della vita del N. S. P.

Digitized by Google

Ignazio scritta dal P. Pietro Ribadeneira. Note storiche e bibliografiche. (Extrait des Lettere edificanti della Provincia napoletana, 9e sér., n° 1.) Naples, 1901. In-8, 12 p. (AB. 1902, t. XXI, p. 230.)

6065 **P. Erdélyi.** Balassa Bálint (poète religieux et guerrier hongrois [1551-1594]). (Magyar történeti életrajzok.) Budapest, Athenaeum. In-8, 251 p. et nombreuses illustr.

6066 **G. Buschbell.** Aus Bellarmins Jugend. Nach bisher ungedruckten und unbenutzten Familienbriefen. Beilagen. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 307-319 (suite et fin).

6067 **E. Gossart.** Un livre d'Érasme réprouvé par l'Université de Louvain (1558). Étude sur le Liber de sarcienda ecclesiae concordia. (Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique, classe des lettres, n° 6, juin 1902.) Bruxelles, Hayez, 1902. In-8, 21 p.

6068 **E. García de Quevedo y Concellón.** El ábad Maluenda y el sacristán Vieja Rúa. — RABM. 1902, 3e série, t. VI, p. 1-27.

6069 **J. Ferrándiz.** El manuscrito de una monja : conclusión de las memorias de Sor Teresa. Ilustraciones de J. Feria. Madrid, A. Marzo, 1902. In-8, 315 p. Pés. 2.

6070 **Th. Graves Law.** Catholic tractates of the sixteenth century (1573-1600) (concernent la situation religieuse et politique de l'Écosse). Scottish text society, 1901. (EHR. 1902, t. XVII, p. 580-582 = P. H. Brown.)

6071 **A. Bellesheim.** Einige verschollene Vertheidiger der katholischen Kirche in Schottland (à propos de l'ouvrage de T. G. Law.). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 306-310.

6072 **A. Buchellius.** Iter Italicum, éd. van Langeraad et R. Lanciani. — ASRS. 1902, t. XXV, p. 103-135 (suite et fin).

6073 **Chronik** der Familie Fugger vom J. 1599, éd. C. Meyer. Munich, chez l'auteur, 1902. In-8, xxvii-95 p. 4 autotypies, 1 zincogr et 2 pl. M. 3.

6074 **P. F. X. De Charlevoix.** History and general description of New France. Translated from the original edition and edited, with notes, by J. G. Shea. With a new memoir and biography of the translator by N. F. Morrisson. Londres, F. Edwards. 6 vol., in-8. Sh. 70.

6075 **Ch. Renouvier.** Uchronie (l'utopie dans l'histoire). Esquisse historique apocryphe du développement de la civilisation européenne, tel qu'il n'a été, tel qu'il aurait pu être (ouvrage d'un dominicain brûlé en 1601 au dire de l'éditeur). Paris, Alcan, 1901. In-8, 412 p. F. 7,50. (PPL. 1902, t. XCV, p. 170-171 = Du Clos.)

6076 **L. Batterel.** Mémoires domestiques pour servir à l'histoire de l'Oratoire. Les Pères de l'Oratoire recommandables par la piété ou par les lettres qui ont vécu sous Mgr le cardinal de Bérulle. Publié par A. M. P. Ingold. (Documents pour servir à l'histoire religieuse des xviie et xviiie siècles.) Paris, Picard, 1902. In-8, vii-479 p.

6077 **G. Arthaud.** Messire Henry Arnauld, évêque d'Angers. — AH. 1902, t. III, p. 3-31 (suite, à suivre).

6078 **W. Roos.** Die Chronik des Jakob Wagner über die Zeit der schwedischen Okkupation in Augsburg vom 20. iv. 1632 bis 28. iii. 1635. Augsbourg, Lampart et Cie, 1902. In-8, viii-69 p. M. 1.

6079 **P. Debuchy et H. Chérot.** Une lettre inédite de saint Vincent de Paul (21 septembre 1644). — Ét. 1902, t. XCII, p. 211-214.

6080 **M. Dubruel.** Une lettre inédite de M. Olier (écrite en 1645 à François

Digitized by Google

de Caulet, évêque de Pamiers et où il s'agit surtout de l'erreur janséniste). — BLE. 1902, p. 210-219.

6081 **Fénelon.** Une lettre inédite de Fénelon (journal d'un voyage du Périgord à Paris en 1685). Publiée et annotée par J. Ed. Boisserie de Masmontet. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique « le Vieux Papier ».) Lille, Lefebvre-Ducrocq, 1902. In-8, 15 p. portrait et fac-similé d'autographe.

6082 **E. Griselle.** Le Quiétisme. Lettres inédites du frère de Bossuet. — Ét. 1902, t. XCII, p. 185-210 ; 657-671 ; 797-807 (suite, à suivre).

6083 **H. Wallon.** Mémoires de Saint-Simon. — JS. 1902, p. 309-322.

6084 **A. Hamilton.** Memoirs of count Grammont. Ed. with notes by W. Scott. Londres, J. C. Nimmo. In-8, 434 p. et portr. Sh. 10,6.

6085 **U. Berlière,** O. S. B. Lettres de dom Calmet à Jean-Frédéric Schannat. — RBén. 1902, t. XIX, p. 320-323.

6086 **Quaedam** relationes et informationes circa monasterium S. Crucis in Austria, in ordine ad emendandam vel augendam historiam abbatiarum Ord. Cisterc. a Jongelino editam, éd. T. Halusa (document écrit entre 1728-1755, pour compléter la Notitia abbatiarum Ord. Cistercensis publiée à Cologne en 1640 par le cistercien belge Gaspard Jongelin : cette relation concerne le monastère autrichien Heiligenkreuz). — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 373-386 (à suivre).

6087 **H. Schorer.** Gefälschte Schriften Pombals. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 270-304.

6088 **C. Contessa.** Note e relationi del marchese di Paulmy dall' Italia (1745-1746), pubblicate da un manoscritto della biblioteca dell' Arsenale di Parigi. Turin, G. Civelli, 1901. In-4, 125 p.

6089 **X.** Al hijjat arrahina fi haqiqat asl al Marawina (publication d'une brochure inédite de Jean el Aggeymi, prêtre melchite du XVIIIe siècle, sur les discussions de son temps relatives aux origines religieuses des Maronites). Le Caire, 1900. In-8, IV-80 p. (EO. 1902, t. V, p. 317 = S. Vailhé.)

6090 **Balthasari Adami Kercselich** Annuae 1748-1767. (Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium. T. XXX, 1-2. Scriptores. T. IV, 1-2.) Agram, Académie des sciences et des arts, 1901-1902. In-8, 668 p. Le vol. C. 5.

6091 **Œuvres** complètes de J. J. Rousseau. T. II. Émile. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-16, 457 p. F. 1,25.

6092 **Mémoires** et journal de l'abbé Gruget, curé de la Trinité d'Angers. Publiés par E. L. et annotés par E. Queruau-Lamerie. (Extrait de la Revue de l'Anjou.) Angers, Germain et Grassin, 1902. In-8, 218 p.

6093 **Lettres** de M. de Boisgelin, archevêque d'Aix, à la comtesse de Gramont, 1776-1789, éd. A. Caus. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 316-323; t. LXXX, p. 65-77 (à suivre).

6094 **V. Reznička.** Kniha Josefova. Sepsaná od jistého spatrujiciho osmnácté stoleti. (Das Buch Josephs aus dem J. 1784.) Prague, Francl, 1901. In-8, 33 p. F. 1.

6095 **Mémoires** du général baron Desvernois, publiés sous les auspices de sa nièce, Mme Boussu-Desvernois, d'après les manuscrits originaux, avec une introduction et des notes par A. Dufourcq. 1789-1815. L'expédition d'Égypte. Le royaume de Naples. Paris, Plon-Nourrit. In-8, XXII-

Digitized by Google

563 p. et port. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 354-356 = E. C. Gaudot.)

6096 **Mémoires** du comte de Moriolles sur l'émigration, la Pologne et la cour du grand duc Constantin (1789-1833). Introduction par F. Masson. Paris, Ollendorff, 1902. In-8, xx-408 p. F. 7,50.

6097 **Mémoires** du lieutenant-général de Suremain (1794-1815), publiés par un de ses petits-neveux. Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, vi-392 p. F. 7,50. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 349-350 = G. de G.)

6098 **J. Kant's** gesammelte Schriften. Hrsg. v. der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften. T. XII, 2e sect. Briefwechsel. T. III, 1795-1803. Nachträge und Anh. Berlin, G. Reimer, 1902. In-8, xvii-466 p. M. 9.

6099 **Nicolas.** Deux lettres de Mgr Cortois de Balore, évêque de Nîmes, à M. le curé de Saint-Gilles, sur la Constitution civile du clergé. Nîmes, Gervais-Bedot. In-8, 10 p.

6100 **Le portefeuille** de la comtesse d'Albany. 1806-1824. Lettres mises en ordre et publiées par L. G. Pélissier. Paris, Fontemoing, 1902. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 417-419 = L. Madelin.)

6101 **J. Liblin et A. Gasser.** La chronique de François Joseph Wührlin bourgeois de Hartmanswiller, 1560-1825 (1811-1814). — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 377-407 (suite, à suivre).

6102 **Souvenirs** du Congrès de Vienne (1814-1815), du comte de la Garde-Chambonais, publiés avec une introduction et des notes par le comte Fleury. Paris, H. Vivien, 1901. In-8, xv 614 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 356 = G.)

6103 **Kaiser.** Rudelbachs Konfessionen über sein theologisches Studium 1815-1820. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 522-545.

6104 **Souvenirs** du général marquis d'Hautpoul, publiés par le comte Fleury. Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, xii-420 p. F. 7,50. (PPL. 1902, t. XCV, p. 58-59 = L. de N.)

6105 **A. Gratry.** La philosophie du Credo. 4e édit. Paris, Téqui, 1902. In-12, x-287 p. F. 3. (PPL. 1902, t. XCV, p. 244-245 = B. de Carroy.)

6106 **Lettres** du P. Rozaven, éd. A. Ingold. II. — BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 353-360 (suite et fin).

6107 **C. Andler.** Le manifeste communiste de K. Marx et Fr. Engels. T. II. Introduction historique et commentaire. Paris, Bellais, 1901. In-16, 211 p. F. 1.

6108 **A. B. Drachmann, J. L. Heiberg et H. O. Lange.** Søren Aabye Kierkegaards samlede vaerker. Fasc. 1-22. Copenhague, Gyldendal, 1900-1902. In-8, xvi-420; 326; 322; 429; et 1-160 p. Le fasc. Kr. 0,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2385-2387 = J. Kaftan.)

6109 **J. B. Aubry.** Œuvres complètes de Jean-Baptiste Aubry. Publiées par son frère. T. XIII. Correspondance inédite. III (1879 à 1882). Paris, Retaux, 1902. In-8, 653 p.

6110 **Correspondance** de Mgr Gay. Lettres de direction spirituelle. 1e sér. Paris, Oudin, 1902. In-8, x-448 p. F. 6. (PPL. 1902, t. XCV, p. 245-246 = P. Pisani.)

6111 **Sizemsky.** Relighioznaïa jizn tchélovièka v otzvykakh russkoï poézii noviéichago vréméni. (La vie religieuse de l'humanité dans les échos de la poésie russe des derniers temps.) — Strannik. 1902, t. I, p. 100-113; 275-294; 492-507.

Digitized by Google

III. TRAVAUX HISTORIQUES PROPREMENT DITS.

1. HISTOIRE UNIVERSELLE.

6112 **A. F. Becker's** Weltgeschichte. 4e édit. Fasc. 37-53. Stuttgart, Union. Le fasc. M. 0,40.

6113 **Weltgeschichte**, hrsg. v. H. F. Helmolt. T. II. Fasc. 1. Leipzig, Bibliograph. Institut, 1902. In-8, 336 p. fig., 13 pl. et 7 cartes. M. 4.

6114 **W. Assmann.** Handbuch der allgemeinen Geschichte. Für Studierende und Lehrer der Geschichte, sowie zur Selbstbelehrg. für Gebildete. 2e part. Geschichte des Mittelalters von 375-1517. 3e édit., par L. Viereck. 3e sect. Die beiden letzten Jahrhunderte des Mittelalters : Deutschland, die Schweiz und Italien v. R. Fischer, R. Scheppig und L. Viereck. Brunswick, F. Vieweg et fils, 1902. In-8, XIX-635 p. M. 12.

6115 **O. J. Thatcher et F. Schwill.** A general history of Europe (350-1900). Londres, Murray, 1901. In-8, 608 p. et fig. F. 11,40.

6116 **R. Jalliffier et H. Vast** Histoire de l'Europe, et particulièrement de la France de 395 à 1270. 7e édit. Paris, Garnier frères, 1903. In-18, 808 p. tableaux chronologiques et généalogiques, cartes et grav.

6117 **H. Stöckel et A. Ullrich.** Lehrbuch der Geschichte für höhere Mädchenschulen und verwandte Anstalten. T. III : Geschichte der Neuzeit. Mit e. Anh. : Abriss der bayer. Geschichte seit dem Ausgang des Mittelalters. Munich, G. Franz, 1902. In-8, VIII-200 p. M. 2,20.

6118 **E. M. W. Buxton.** Makers of Europe. Outlines of European history for the middle forms of schools. Londres, Methuen. In-8, 272 p. et 12 cartes. Sh. 3,6.

6119 **Folkenes** historie, fremstillet of nordiske historikere under redaktion af J. Ottosen. Fasc. 41-45. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,50.

6120 **O. Holtzmann.** Religionsgeschichtliche Vorträge. Giessen, J. Ricker, 1902. In-8, IV-177 p. M. 3. (TRev. 1902, t. I, c. 455-457 = L. Hackspill.)

6121 **H. Brück.** Lehrbuch der Kirchengeschichte für akademische Vorlesungen und zum Selbststudium. 8e édit. Munich, Aschendorff, 1902. In-8, XV-961 p. M. 11.

6122 **K. Müller.** Kirchengeschichte. T. II. 4e part. Fasc. 2. (Grundriss der theologischen Wissenschaften, bearb. v. Achelis, Baumgarten, Benzinger, etc. Section 12b.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, XV et p. 177-571 et 1 carte. M. 6,80.

6123 **W. Moeller.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. (Sammlung theolog. Lehrbücher.) T. I. Die alte Kirche, 2e édit. par H. v. Schubert. Fasc. 3 (fin). Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, XX et p. 465-842. M. 8.

6124 **F. Nielsen.** Kirkehistorie. Fasc. 14-16. Copenhague, Gyldendal. In-8. Le fasc. Kr. 1.

6125 **J. Hervás y Buendia.** Resumen de historia ecclesiástica. 2e édit. Ciudad Real, C. Rubisco, Calatrava, 1902. In-8, 320 p. (CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 580 = P. L. Condé.)

6126 **Smirnov.** Otcherk istorii tzerkvi. (Manuel d'histoire de l'Église.) Saint-Pétersbourg, Frolov. 116 p.

6127 **Mitkévitch.** Istoriia khristianskoï tzerkvi. (Histoire de l'Église chrétienne.) Minsk, Typ. gouvernementale, 1902. 138-III p.

Digitized by Google

2. HISTOIRE GÉNÉRALE PAR ÉPOQUES.

A. Antiquité chrétienne.

6128 **O. Schmiedel.** Die Hauptprobleme der Leben Jesu-Forschung. (Sammlung gemeinverständlicher Vorträge und Schriften aus dem Gebiet der Theologie und Religionsgeschichte. 27.) Tubingue, J. C B. Mohr, 1902. In-8, IV-72 p. M. 1,25. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2256-2257 = W. Soltau : RCHL. 1902, 2, p. 224-226 = A. Loisy.)

6129 **R. Otto.** Leben und Wirken Jesu nach historisch-kritischer Auffassung. Gœttingue, Vandenhoek et Ruprecht, 1902. In-8, 76 p. M. 1,35. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2319-2320 = H. Holtzmann.)

6130 **S. A. Fries.** Jesu lif, framställdt i ottesångspredikningar och bibelförklaringer, hållna i Stockholms storkyrka 1899-1901. Stockholm, C. E. Gernandts. In-8, XVI-444 p., 1 pl. et 2 cartes. Kr. 5.

6131 **Mozgov.** O vréméni Rojdestva Jisusa Khrista, prodoljitelnosti jizni ego na zemlié, vréméni ego stradanii, smerti i voskréseniia, kak pokazyvaiut istoritcheskiia skazaniia i sv. Evanghélié. (La date de la naissance de Jésus-Christ, de la durée de sa vie sur la terre, de sa mort et de sa résurrection, d'après les documents historiques et le récit des évangiles.) Moscou, Typographie de l'Université, 1902. 18 p.

6132 **Mgr Innocent.** Posliednie dni zemnoï jizni Gospoda nachego Jisusa Khrista. (Les derniers jours de la vie mortelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ.) Saint-Pétersbourg, Volf. 3 vol., 298-III ; 458-V ; 322-II p.

6133 **Horn.** Der Kampf um die leibliche Auferstehung des Herrn. Eine kritische Uebersicht. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 546-565 (suite et fin).

6134 **A. E. Garvie.** Studies in the « inner Life » of Jesus. VI. The early self-disclosure. — Exp. 1902, 6e sér., t. VI, p. 37-46 (suite).

6135 **U. Draussin.** Les démoniaques au temps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1902. In-8, 59 p.

6136 **E. Seipel.** Das Walten der göttlichen Vorsehung in den Jugendgeschichte des hl. Paulus. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 481-493.

6137 **J. Capesius et A. Schullerus.** Jerusalem und Korinth. Zwei Vorträge über das apostol. Zeitalter. Hermannstadt, W. Kraff, 1902. In-8, III-66 p. M. 0,50.

6138 **Th. J. Shahan.** The beginnins of Christianity. — American Church Quartely Review. 1902, p. 431-453.

6139 **M. Gédéon.** Δύο παλαιὰ κείμενα περὶ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 221-223 ; 230-233.

6140 **L. de Combes.** La vraie Croix perdue et retrouvée. Recherches historiques. Paris, Dumoulin, 1902. In-8, VI-295 p. et plans. F. 6.

6141 **P. Allard.** Julien l'Apostat. T. II. Julien Auguste. Julien et le paganisme. Julien et les chrétiens : la législation. T. III. Julien et les chrétiens : la persécution et la polémique. La guerre de Perse. Paris, V. Lecoffre. 2 vol. in-8. Le vol. F. 6.

6142 **O. Seeck.** Geschichte des Untergangs der antiken Welt. Anh. zum 2. Band. Berlin, F. Siemenroth, 1901. In-8, p. 461-619. M. 3.

B. Moyen Age.

6143 **J. Wittig.** Studien zur Geschichte des Paptes Innocenz I. und der Papstwahlen des 5. Jahrhunderts. — TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 388-439.

Digitized by Google

6144 **L. Ginetti.** Il governo di Amalasunta e la Chiesa di Roma. Sienne, Tip. all'insegna dell'ancora, 1901. In-8, 171 p. L. 4. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 387-390 = N. Tamassia ; RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 171-172 = C. Casanova.)

6145 **E. Robiony.** Le guerre dei Franchi contro i principi di Benevento. Naples, Pestole, 1901. In-8, 130 p.

6146 **W. Köhler.** Dettic und Deorulf die ersten von Bonifatius bekehrten hessischen Christen. — Mittheilungen des Oberhessischen Geschichtsvereins. 1901, t. X, p. 120-124. (AB. 1902, t. XXI, p. 222.)

6147 **A. Palmieri.** La conversione dei Russi al cristianesimo e la testimonianza di Fozio. (Extrait des Studi religiosi. T. I. 1901. p. 133-161.) (EO. 1901, t. V, p. 63 = J. Pargoire.)

6148 **L. Rioult de Neuville.** La bataille de Dive (858). — RQH. 1902, t. LXXII, p. 234-249.

6149 **Ch. Plummer.** The life and times of Alfred the Great. Being the Ford lecture for 1901. With an appendix. Oxford, Clarendon Press. In-8, 244 p. Sh. 5.

6150 **R. Cornah.** Alfred the king. The year of his peril, 878 A. D. Londres, E. Stock. In-8. Sh. 2.

6151 **J. Lair.** Le siège de Chartres par les Normands (911). (Extrait du compte rendu du quarante-septième congrès archéologique de France, tenu en 1900 à Chartres.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 52 p., pl. et carte hors texte.

6152 **K. Uhlirz.** Jahrbücher des Deutschen Reiches unter Otto II. und Otto III. T. I : Otto II. 973-983. (Jahrbücher der deutschen Geschichte. Leipzig, Duncker et Humblot, 1902. In-8, XIV-293 p. M. 8.

6153 **H. G. Voigt.** Der Missionsversuch Adalberts von Prag in Preussen. (Extrait de l'Altpreussische Monatschrift. T. XXXVIII.) Kœnigsberg, Thomas et Oppermann, 1901. In-8, 81 p. et carte. (AB. 1902, t. XXI, p. 223.)

6154 **G. Fraknói.** Magyarország egyházi és politikai összeköttetései a római Szent-székkel. (Les relations ecclésiastiques et politiques de la Hongrie avec le Saint-Siège. T. I, 1000-1417.) Budapest, Soc. Saint-Étienne, 1901. XVI-404 p.

6155 **E. Blochet.** Les relations diplomatiques des Hohenstaufen avec les sultans d'Égypte. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 51-64.

6156 **O. Hassler.** Ein Heerführer der Kurie am Anfang des XIII. Jahrhunderts : Pelagius Galvani Kardinalbischop von Albano. (Diss.) Berlin, E. Ebering, 1902. In-8, 111 p.

6157 **P. Sabatier.** S. Francesco ed il movimento religioso nel XIII secolo. Versione italiana di A. Bellucci. Pérouse, Unione tipographica cooperativa, 1902. In-16, 45 p.

6158 **E. Berger.** Les dernières années de saint Louis, d'après les layettes du Trésor des chartes. (Introduction du T. IV de l'Inventaire des layettes du trésor des chartes.) Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-4, LXXV p.

6159 **C. Manfroni.** Storia della marina italiana dal trattato di Ninfeo alla caduta di Constantinopoli (1261-1453). 1e part. Dal trattato di Ninfeo alle nuove Crociate. Livourne, R. Giusti, 1902. In-8, 263 p. L. 4.

6160 **H. Finke.** Aus den Tagen Bonifaz VIII. Funde unde Forschgn. (Vorreformationsgeschichtliche Forschungen. Hrsg. v. H. Finke. II.) Munich, Aschendorff, 1902. In-8, XIV-296 et CCXXIII p. M. 12.

Digitized by Google

6161 **J. Pargoire.** Les Almugavares en Orient de 1302 à 1311 (d'après l'ouvrage de G. Schlumberger [cfr. RHE. 1902, t. III. n° 4353]). — EO. 1902, t. VI, p. 387-390.

6162 **F. Albe.** Autour de Jean XXII. Jean XXII et les familles du Quercy. — ASLF. 1902, t. VI, p. 341-396 (à suivre).

6163 **J. Mackinnon.** The history of Edward the third (1327-1377). Londres, Longmans, 1900. xx-625 p. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 495-497 = C.D)

6164 **E. Beauvois.** Les templiers de l'ancien Mexique et leur origine européenne (les derniers émigrants qui introduisirent dans l'ancien Mexique des notions du christianisme et des hommes blancs). — M. 1902, nouv. sér., t. III. p. 185-234.

6165 **L. Salembier.** El gran cisma de Occidente. Madrid, Fortanet, 1901. In-8, 506 p. Pés. 4,50.

6166 **G. Mollat.** Un envoi en France de commissaires pontificaux après la restitution d'obédience à Benoît XIII (1404-1405). — ASLF. 1902, t. VI, p. 445-470.

6167 **A. Sadlier.** Jeanne d'Arc: the story of her life and death. Baltimore, Murphy, 1901. In-8, II-264 p. F. 5.

6168 **R. Bergot.** Jeanne d'Arc. Tours, E. Arrault, 1901. In-8, 406 p. F. 10. (Et. 1902, t. XCII, p. 416-419 = V. Delaporte.)

6169 **J. Fadrusz.** Mátyás király emlékkönyv. (Album du roi Mathias.) (Collection d'articles par divers écrivains. On y trouve notamment une étude de A. Aldasy, Mathias et la papauté et de A. Pór, Le pape Pie II et le roi Mathias.) Budapest, Athenaeum, 1902. In-4, VIII-316 p. et nombreuses illustrations.

6170 **G. Portigliatti.** Un grande monomane, fra Girolamo Savonarola. Turin, Bocca, 1902. In-8, 98 p. et portr.

6171 [**G. Hilgers**]. Ludovico Pastor e le recenti edizioni delle sue opere. — CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 199-204.

C. Temps modernes.

a) *Allemagne.*

6172 **V. Hatheyer.** Die protestantische Bewegung im Lungau und das Kapuzinerkloster in Tamsweg. (Progr.) Salzbourg, 1902. In-8, 38 p. et fig.

6173 **G. Bossert.** Beiträge zur badisch-pfälzischen Reformationsgeschichte. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 401-449 (suite, à suivre).

6174 **H. Freytag.** Wie Danzig evangelisch wurde. Dantzig, Ev. Vereinsbuchhandlung, 1902. In-8, v-61 p. M. 0,50. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 478-479 = W. Köhler.)

6175 **E. Böhl.** Beiträge zur Geschichte der Reformation in Österreich, hauptsächlich nach bisher unbenutzten Aktenstücken der Regensburger Stadtarchivs. Jena, G. Fischer, 1902. In-8, VI-484 p. M. 9.

6176 **R. Reichenberger.** Wolfgang v. Salm, Bischof von Passau (1540-1555). Ein Beitrag zur Geschichte des 16. Jahrh. (Studien und Darstellungen aus dem Gebiete der Geschichte. Hrsg. v. H. Grauert T. II, fasc. 1.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, VII-84 p. M. 1,50.

6177 **E. Kolb.** Die Anfänge des Pietismus und Separatismus in Württemberg. (Extrait de Württ. Vierteljahrshefte für Landesgesch.) Stuttgart, W. Kohlhammer, 1902. In-8, III-218 p. M. 2.

6178 **H. Neu.** General-Kirchenvisitation in der Grafschaft Wertheim v. J. 1621

Digitized by Google

(d'après une relation reposant aux archives de Wertheim). — Monatschrift für Gottesdienst und christliche Kunst. 1902, t. VII, p. 221-224.

6179 **Franziss.** Spahn's Grosser Kurfürst (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 655). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 385-392.

6180 **M. Philippson.** Der Grosse Kurfürst Friedrich-Wilhelm von Brandenburg. 2e part. 1660-1679. Berlin, Cronbach, 1902. In-8, 442 p. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 413-415 = G. Pagès.)

6181 **P. Holl.** Maurice de Saxe et le mausolée de l'église St. Thomas à Strasbourg (récit de la mort en duel et des obsèques du prince en 1750). Strasbourg, Fischbach, 1902. In-4, 16 p. et 2 grav. (RAls. 1902, nouv. série, t. III, p.527-529 = A. Ingold.)

6182 **M. Lehmann.** Freiherr vom Stein. T. I. Vor der Reform 1757-1807. Leipzig, S. Hirzel, 1902. XIX-454 p. et une table des corrections. M. 10. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 452-454 = F. Kircheisen.)

6183 **S. Hjelmér.** Berättelse om tyska och nedersachsiska kretsens politiska ställning och styrka år 1793. Publié par A. Hjelmérus. Stockholm, C. E. Fritzes. In-4, 40 p. Kr. 2.

b) *Suisse.*

6184 **H. Vuilleumier.** L'Église du pays de Vaud aux temps de la Réformation. Essai d'un abrégé chronologique. — RTP. 1902, t. XXXV, p. 217-261.

6185 **H. Fazy.** Histoire de Genève à l'époque de l'escalade 1597-1603. Genève, H. Kündig, 1902. In-8, VIII-570 p. et 4 pl. F. 7,50.

c) *Pays scandinaves.*

6186 **E. Holm.** Danmarks-Norges historie under Kristian VII (1766-1808). T. I, 2e sect., fasc. 1. (15. sept. 1770-1772). (Danmark-Norges historie fra den store nordiske krigs slutning til Rigernes Adskillelse (1720-1814). T. VI, 2e sect., fasc. 1.) Copenhague, Gad. In-8, 272 p. Kr. 4.

6187 **H. Hjärne.** Karl XII. Omstörtningen i Österuropa 1673-1703. Stockholm, Aktieb. Ljus. In-8, VIII-220 p. Kr. 2,75.

d) *Angleterre.*

6188 **A. F. Pollard.** Henry VIII. Paris, Manzi, Joyant et Cie, 1902. In-4, VII-307 p. grav. et portr. en noir et en coul. Sh. 160.

6189 **J. R. Willington.** Dark pages of English history. Being a short account of the penal laws against catholics from Henry VIII to George IV. Londres, Art and Book Company. In-8, 184 p. Sh. 2,6.

6190 **England** unter Protektor Somerset (à propos de l'ouvrage de A. F. Pollard [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2749]). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 311-312.

6191 **The early** years of the reign of Elizabeth. — CQR. 1902, t. LIV, p. 339-356.

6192 **J. C. Carrick.** John Knox and his land. (Bryce's Tartan books.) Glasgow, D. Bryce. In-18, 181 p. illustr. Sh. 1.

6193 **G. H. Firth.** Cromwell and the crown (en quelles circonstances le parlement offrit-il la couronne au Protecteur). — EHR. 1902, t. XVII, p. 429-442.

6194 **G. B. Hertz.** English public opinion after the Restoration (de Charles II

Digitized by Google

d'Angleterre). Londres, F. Urwin, 1092. (EHR. 1902, t. XVII, p. 614 = C. H. F.)

6195 **F. W. Head.** The fallen Stuarts. Cambridge, University Press, 1901. In-18, XI-356 p. (RCHL. 1902, 2, p. 37-38.)

6196 **J. et J. H. Mac Carthy.** History of the four Georges and of William IV. III-IV. Londres, Chatto, 1901. In-8, 964 et 582 p. F. 29,60.

6197 **P. Coquelle.** L'alliance franco-hollandaise contre l'Angleterre (1735-1788, d'après les documents inédits des archives du ministère des affaires étrangères. Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, 383 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 347-348 = P. Darbly.)

e) *Pays-Bas.*

6198 **Notes** pouvant servir à l'histoire des troubles au XVIe siècle dans les Pays-Bas. Gand, Siffer. In-18, 24 p.

6199 **L. A. Kesper.** De Goudsche vroedschap en de religie. — BVG. 1902, 4e sér., t. II, p. 391-428.

6200 **N. Japikse.** De verwikkelingen tusschen de Republiek en England van 1660-65. (Thèse.) Leyde, van Doesburgh, 1900. In-8, IX-476 p. et LXVIII p. d'appendices. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 153-155 = A. Waddington.)

f) *France.*

6201 **J. de la Brière.** La conversion de Henri IV. A propos d'un document (une lettre écrite par Henri IV à La Trémouille le jour de son abjuration). — Ét. 1902, t. XCII. p. 91-117.

6202 **De Beauchamp.** Louis XIII d'après sa correspondance avec le cardinal de Richelieu 1622-1642. Paris, H. Laurens. In-8, portr. en héliogr., 16 pl. hors texte et 80 gr. dans le texte. F. 25.

6203 **G. Dubois.** Henri de Pardaillan de Gondrin, archevêque de Sens (1646-1674. (Thèse.) Alençon, Ve Guy et Cie, 1902. In-8, XXXVII-589 p.

6204 **A. Cauchie.** Le Gallicanisme en Sorbonne d'après la correspondance de Bargellini, nonce de France (1668 1671). — RHE. 1902, t. III, p. 972-985 (à suivre)

6205 **P. Courpron.** Essai sur l'histoire du protestantisme en Aunis et Saintonge, depuis la révocation de l'édit de Nantes jusqu'à l'édit de tolérance (1685-1787). (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1902. In-8, 84 p.

6206 **F. Duine.** Un politique et un orateur au XVIIe siècle. Cohon, évêque de Nîmes et de Dol (essai de bio-bibliographie, avec documents inédits). Rennes, Simon, 1902. In-8, 78 p.

6207 **A Baudrillart.** La question protestante à la fin du XVIIe siècle, d'après une publication récente (J. Lemoine. Mémoires des évêques de France sur la conduite à tenir à l'égard des réformés [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 4020]). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXII, p. 96-113.

6208 **E. Griselle** Épisodes de la campagne antiquiétiste (1696-1699), d'après la correspondance de Bossuet, de son frère et de son neveu. L'aventure de l'abbé Bossuet à Rome. I. L'accusation et la défense. — RHLR. 1902, t. VII, p. 385-415 (à suivre).

6209 **J. Mauveaux.** Note sur l'occupation de Montbéliard par les troupes françaises, au mois de janvier 1699 (occupation pour cause religieuse). Montbéliard, Impr. montbéliardaise. In-8, 11 p.

6210 **G. Maugras.** Le duc et la duchesse de Choiseul : leur vie intime, leurs

Digitized by Google

amis et leur temps. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In 8, VIII-477 p., grav. hors texte et un portr. en héliogravure. F. 7,50.

6211 **P. Meller.** Les familles protestantes de Bordeaux, d'après les registres de l'état-civil, avant 1793. Bordeaux, Gounouilhou, 1902. In-8, 91 p. F. 3,50.

6212 **H. Taine.** Les origines de la France contemporaine. I: l'Ancien Régime. T. I. 24e édit. Paris, Hachette et Cie, 1902. In-16, XII-345 p. et portr. F. 3,50.

g) *Italie.*

6213 **A. Marenduzzo.** Veglie e trattenimenti senesi nella seconda metà del secolo XVI. Trani, V. Vecchi, 1901. In-16, 96 p.

6214 **A. Tallone.** Il distretto di Vercelli ed il Vercellese nel 1564, secondo i capitoli XXII e XXIII delle Constituzioni dell' ospedale di S. Andrea. Verceil, G. Chiais, 1901. In-8, 45 p.

6215 **C. Sanminiatelli Zabarella.** Lo assedio di Malta (18 maggio-8 settembre 1565). Turin, Salesiana, 1902. In-8, 694 p. et 15 pl. F. 10.

6216 **A. A. Bernardy.** Venezia e il Turco nella seconda metà del secolo XVII, con documenti inediti. Florence, G. Civelli, 1902. In-8, VII-143 p. et pl.

h) *Espagne et Portugal.*

6217 **E. Schäfer.** Beiträge zur Geschichte des spanischen Protestantismus und der Inquisition im 16. Jahrh. Nach den Orig. Akten in Madrid und Simancas bearb. Gütersloh, C. Bertelsmann, 1902. 3 vol. in-8, XVI-458; IV-426 et III-868 p. M. 7,8 et 15.

6218 **Geben Roten.** Vindicación del arzobispo Carranza; la Inquisición, Melchor Cano y Menéndez Pelayo. Madrid, Rivadeneyra, success., 1902. In-8, 45 p. Pés. 1,50.

6219 **J. Olavide.** D. Luis de Borbón y Farnesio y D. Luis de Borbón y Villabriga (deux cardinaux et évêques de Tolède et Séville). — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 437-455.

i) *Russie.*

6220 [**P. Tacchi Venturi,** S. J.]. Il falso Demetrio ossia un episodio di storia russa al principio del secolo XVII. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 430-446 ; t. VII, p. 300-313 (suite).

6221 **K. Waliszewski.** La dernière des Romanov. Élisabeth I, impératrice de Russie (1741-1762). Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-8, XIII-552 p. F. 8. (PPL. 1902, t. XCV, p. 261-263 = L. P.)

j) *Orient.*

6222 **Les** consulats du Levant. II : Larnaca (1673-1900). Notes rédigées à l'aide de renseignements extraits des archives du ministère des affaires étrangères, par J. Pillaut, et des documents communiqués par M. Hippeau. Nancy, Levrault et Cie, 1902. In-8, 23 p.

k) *Missions.*

6223 **L. A. Dutto.** The life of Bartolomé De Las Casas and the first leaves of american ecclesiastical history. St. Louis, B. Herder, 1902. In-8, 592 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 342-344 = T. J. Shahan.)

Digitized by Google

6224 **L. A. Dutto.** Father Luis de Barbastro, Florida martyr of the sixteenth century. — American ecclesiastical Review. 1902, t. XXVII, p. 59-71 et 160-173.

6225 **R. B. C. Graham.** A vanished Arcadia. Some account of jesuits in Paraguay (1607 to 1767). Londres, Heinemann, 1901. In-8, 310 p. F. 11,40.

6226 **A. Hamy.** Louis Jolliet (explorateur du Mississipi en 1673 en compagnie du jésuite J. Marquette et d'autres). — Ét. 1902, t. XCII, p. 254-262.

6227 **A. Hamy.** Sentiments et conduite des Anglais avant et après la découverte du Mississipi. — Ét. 1902, t. XCII, p. 539-548.

6228 **W. van Nieuwenhoff,** S. J. Pater Le Cocq d'Armandville v. der Gesellschaft Jesu. Skizze aus dem Missionsleben v. niederl. Ostindien. Aus dem Holl. v. M. S. Ratisbonne, J. Habbel, 1902. In-8, VI-239 p., 38 fig et 2 cartes. M. 3.

6229 **C. Madrolle.** Les premiers voyages français à la Chine (la Compagnie de la Chine (1698-1719). Paris, Challamel, 1901. In-8, LXXXI-291 p. et pl. F. 25

D. Époque contemporaine.

6230 **The nineteenth** Century. A review of progress. New-York, Putnam. 1901. X-494 p. (AHR. 1902, t. VII, p 783-784 = W. J. Ashley.)

6231 **C. A. Fyffe.** History of moderne Europe. II (1814 to 1848). Londres. Book depot, 1901. In-8, 526 p. F. 5.

6232 **R. Jalliffier.** Histoire contemporaine, de 1789 à 1875, rédigée conformément aux derniers programmes. 2e part. (1830-1875) Paris, Garnier frères. In-18, 1104 p., cartes et grav.

6233 **A. Egger.** Die Stellung des Katholizismus im 20. Jahrhundert. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, VI-144 p. M. 1,20. (LRKD. 1902, t. XXVIII. c. 209-210 = P. Schanz.)

6234 **Schmidt.** Zur Stellung des Katholicismus im 20. Jahrhundert (à propos de l'ouvrage de Mgr Egger). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 70-80

6235 **M. Glossner.** Katholizismus und moderne Kultur. Eine Antwort auf A. Ehrhards Reformschriften. Vienne, St. Norbertus, 1902. In-8, 73 p. M. 1.

6236 **A. Rösler.** C. S. S. R. Der Katholizmus, seine Aufgabe und seine Aussichten nach Prof. Albert Ehrhard. Hamm. Breer et Thiemann. 1902 84 p. M. 1,30. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 188-191 = G. W.)

6237 **K. Braun.** Zusätze und Erläuterungen zu meinen Bedenken über Ehrhards Buch « Der Katholicismus und das 20. Jahrh. « Entgegnung auf dessen Angriffe in « Liberaler Katholicismus? » (cfr. RHE. 1902. t. III, n° 4441). Linz-Urfahr, Verlag des kathol. Pressvereines, 1902 In-8, 54 p. M. 0,70.

6238 **M. Hofmann,** S. J. Ein Wort zu Professor Ehrhard's Replik gegen den Aufsatz : « Der Katholizismus im 20. Jahrhundert. — ZKT. 1902, t. XXVI. p. 607-619.

6239 **G. Weber.** Katholicismus und moderne Kultur. Besprechung der von Ehrhard hierüber veröffentlichten Schrift. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV. p. 429-471.

6240 **Pisarevsky.** Relighioznoe sostoianie protestanskago zapada. (Les conditions religieuses du protestantisme en Occident.) — Bogoslovsky Viestnik. 1902, t. II, p. 112-137 ; 271-293.

Digitized by Google

a) *France.*

6241 **L. Jérôme.** Les élections et les Cahiers du clergé lorrain aux États-généraux de 1789. Nancy, Berger-Levrault. In-8, 192 p. F. 3,50. (RHE. 1902, t. III, p. 1038-1039 = P. Demeuldre.)

6242 **A. Aulard.** Études et leçons sur la révolution française, 3e sér. Paris, Alcan, 1902. In-18, 314 p. (Ét. 1902, t. XC, p. 729-730 = P. Dudon; PPL. 1902, t. XCV, p. 254-255 = V. Pierre.)

6243 **G. Brégail.** Luttes politiques des Girondins et des Montagnards dans le département du Gers. Auch, Cocharaux, 1902. In-8, 38 p.

6244 **A. Allard.** Essai sur la question religieuse pendant la Révolution française (1789-1795). (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 63 p.

6245 **J. Adher.** La Constitution civile du clergé dans le département de la Haute-Garonne. L'origine des troubles. (Extrait de la Revue des Pyrénées. T. XIV.) Toulouse, Privat, 1902. In-8, 15 p.

6246 **S. Gruget.** Histoire de la Constitution civile du clergé en Anjou. — AH. 1902, t. III, p. 45-56; 151-161 (suite, à suivre).

6247 **H. Chérot.** L'exode des congrégations, des évêques et des prêtres sous la Révolution. — Ét. 1902, t. XC, p. 376-395.

6248 **L. P. Prunier.** Le martyre de la Vendée pendant la Révolution. Luçon, Pacteau, 1902. In-8, xxx-426 p.

6249 **F. Uzureau.** Victimes vendéennes pendant la Terreur. Familles de la Sorinière, du Tréhan, de Chabot, etc. — AH. 1902, t. III, p. 57-68 (suite et fin).

6250 **Ch. Loyer.** Le district et le Comité révolutionnaire de Cholet. — AH. 1902, t. III, p. 162-163 (suite).

6251 **Mquis d'Elbée.** La duchesse de Berry à Beaupréau, 7 juillet 1828. Un monument au généralissime d'Elbée. — AH. 1902, t. III, p. 76-86 (à suivre).

6252 **J. Uzureau.** Les filles de la Charité d'Angers pendant la Révolution. Martyre des Sœurs Marie-Anne et Odile. Angers, Siraudeau, Paris, Rue du Bac, 140, 1902. In-8, II-61 p.

6253 **J. Larboulet.** A. J. Vallée, recteur de Plouhinec pendant la Révolution (1786-1798). Vannes, Galles, 1902. In-8, 117 p.

6254 **F. Martin.** La journée des piques (20 juin 1792); Fructidor: 1815; 16 mai 1878: le troisième empire (utopie); ploutocratie et socialisme. Clermont-Ferrand, Juliot, 1902. In-8, 243 p. F. 4.

6255 **A. Brette.** Histoire des édifices où ont siégé les assemblées parlementaires de la Révolution française et de la première république. T. I. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.) Paris, Impr. nationale, 1902. In-4, XCII-363 p. grav. et pl. dans le texte et hors texte.

6256 **Figuères.** Les noms révolutionnaires des communes de France. Listes par départements et liste générale alphabétique. (Société de l'histoire de la Révolution française.) Paris, Impr. nationale, 1901. In-8, 131 p.

6257 **J. B. Mayjonade.** Notes inédites sur monseigneur Lacombe (1749-1823). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 522-534 (suite).

6258 **A. Durand.** Un prélat constitutionnel. Jean-François Périer (1740-1824), oratorien, évêque assermenté du Puy-de-Dôme, évêque concordataire d'Avignon. Paris, Bloud et Cie, 1902. In-8, XIX-678 p. portr. et autographe hors texte.

Digitized by Google

6259 **B. de Lacombe.** Talleyrand. L'évêque d'Autun; d'après des lettres et documents inédits. I-V. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXII, p. 3-29; 197-216; 493-524; 671-696; 961-980.

6260 **J. B. Marcaggi.** La genèse de Napoléon, sa formation intellectuelle et morale jusqu'au siège de Toulon. Paris, Perrin, 1902. In-8, 445 p. F. 7,50. (PPL. 1902, t. XCV, p. 255-256 = A. de Ganniers.)

6261 **Ch. Durand.** Histoire du protestantisme français pendant la Révolution et l'Empire. Paris, Fischbacher, 1902. In-8, 239 p. F. 2,50.

6262 **P. Dudon.** Le décret de Messidor. Les origines. — Ét. 1902, t. XCII, p. 5-30 (à suivre).

6263 **I. Rinieri.** S. J. La diplomazia pontificia nel secolo XIX. Il concordato tra Pio VII e il primo console (articles publiés dans CC. et réunis en volume). Rome, Officio della Civiltà cattolica, 1902. 2 vol. in-8, XVI-600 et 332 p. (Ét. 1902, t. XCII, p. 273-275 = P. Dudon.)

6264 **A. Bellesheim.** Ein neues Werk über das französische Concordat von 1801 (I. Rinieri. Il concordato tra Pio VII et il primo console anno 1801-1802). — Kath. 1902, 3e série, t. XXV, p. 512-531.

6265 **Cardinal Mathieu.** Le concordat de 1801. — IV. Les premiers projets. Échec de Spina. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXII, p. 397-425.

6266 **P. Fourneret.** Les biens d'Église après les édits de pacification. Ressources dont l'Église disposa pour reconstituer son patrimoine. (Thèse.) Paris, Walzer, 1902. In-8, 149 p.

6267 **P. Dudon.** Napoléon devant l'officialité de Paris (à propos de son divorce). — Ét. 1902, t. XCI, p. 480-498.

6268 **P. Dudon.** Essai impérial d'Église nationale. — Ét. 1902, t. XC, p. 483-509.

6269 **M. H. Weil.** Le prince Eugène et Murat (1813-1814) opérations militaires et négociations diplomatiques. T. IV et V. Paris, A. Fontemoing. In-8, 650 et 250 p. et cartes F. 12 et 3.

6270 [**I. Rinieri.** S. J.] La ristaurazione religiosa in Francia (1814). — CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 669-686.

6271 **Vte de Richemont.** La France et le Saint-Siège en 1815, d'après les dépêches entièrement inédites du cardinal Consalvi. I. — Cor. 1902, 2e ser., t. CLXXI, p. 113-127.

6272 **L. de Lanzac de Laborie.** Le prosélytisme protestant sous Louis-Philippe et Napoléon III. Mme de Gasparin, sa famille et ses amis, d'après une recente publication. — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXII, p. 359-373.

6273 **E. Ollivier.** L'Empire libéral, études, récits, souvenirs. T. VII. Le démembrement du Danemark. Le Syllabus. La mort de Morny. L'entrevue de Biarritz. Paris, Garnier frères. In-8. F. 6.

6274 **Ch. Woeste.** Montalembert (d'après l'ouvrage de Lecanuet). — RGB. 1902, t. LXXVI, p. 5-25.

6275 **G. Longhaye.** Les dernières années de Montalembert (1850-1870). — Ét. 1902, t. XCII, p. 577-596; 780-796.

6276 **J. Fèvre.** Histoire du catholicisme libéral. (Extrait de la Revue du monde catholique.) Paris, Savaète, 1902. In-8, 34 p.

6277 **L. Baunard.** Premier apostolat de l'abbé Mermillod en France. — RL. 1902, t. XX, p. 769-790 (à suivre).

6278 **C. Du Velay.** Un disciple du père Gratry (Adolphe Perraud, cardinal d'Autun). — RL. 1902, t. XX, p. 709-724.

Digitized by Google

6279 **F. F. Urquhart.** The Church of France in the latter half of the nineteenth century. — JTS. 1902, t. III, p. 528-553.

6280 **C. de Rochemonteix.** L'attitude des congrégations à Paris, en 1880. — Ét. 1902, t. XC, p. 145-178; 359-375.

6281 **Religion** and politics in France. — CQR. 1902, t. LIV, p. 423-443.

6282 **The** catholic reaction in France. — CQR. 1902, t. LIV, p. 296-322.

6283 **G. Prevost.** Abbesses d'autrefois et d'aujourd'hui.— Cor. 1902. 2e sér., t. CLXXII, p. 158-174.

6284 **L. Crouslé.** De l'union dans la société française. Paris, Champion, 1901. In-12, XXIII-267 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 361-362 = H. Rubat du Mérac.)

6285 **La congrégation** du Grand Orient et les congrégations à la Chambre française en 1901, par un patriote. Paris, Rue Bayard. In-16, IX-334 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 361 = H. Rubat du Mérac.)

6286 **Ch. Maignen.** Nationalisme. Catholicisme. Révolution. Paris, Retaux, 1901. In-8, XVI-504 p. F. 3,50.(PPL. 1902, t. XCV, p. 62-63 = E. Godefroy.)

6287 **E. Viollet.** Les écoles libres. La loi du 1r juillet 1901 et l'avis du Conseil d'État du 23 janvier 1902. Examen juridique et documents. Paris, H. Oudin. In-12. F. 2.

b) *Italie.*

6288 **A. Sansone.** Gli avvenimenti del 1799 nel Due Sicilie; nuovi documenti publicati. Palerme, Era Nova, 1901. In-4, CCLXX-505 p.

6289 **G. Lumbroso.** La rivoluzione francese in Sardegna; curiosità storiche e letterarie. Cagliari, Dessi, 1901. In-4, 29 p.

6290 **G. Palomba.** Studi storico-statistici sull' annessione della Sardegna al Piemonte. Cagliari, P. Valdès, 1901. In-8, 99 p.

6291 **G. Scaramella.** Spirito pubblico, società secrete e polizia in Livorno dal 1813 al 1821. Rome, Soc. edit. Dante Alighieri, 1901. In-12, VIII-97 p.

6292 **R. Massignan.** L'opera politica di V. Gioberti. Camerino, Savini, 1901. In-8, 22 p.

6293 **A. Gori.** Milano fra il cadere del luglio e l'entrare dell' agosto 1848; narrazione condotta sulle memorie del tempo e su documenti inediti. Rome, Voghera, 1901. In-16, 156 p. F. 2.

6294 **G. Mondaini.** I moti politici del' 48 e la setta dell' « Unità Italiana » in Basilicata. Rome, Voghera, 1902. In-16, XII-324 p. L. 4. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 341-344 = G. Luzzatto.)

6295 **R. Salto di Pietraganzili.** Il Piemonte e la Sicilia; rivoluzioni e guerre dal 1850 al 1860, cose proprie e cose degli altri; contributo alla storia del Risorgimento italiano. I. Palerme, G. Bondi, 1902. In-16, IV-561 p. F. 5.

6296 **V. Grimaldi.** Una pagina di storia del brigantaggio : la reazione di Gioia nel Colle nel 1861 ed il sergente Romano. Bari, Pansini, 1901. In-8, 88 p.

6297 **L. F. Ardy.** Il carattere progressivo dei principi sabaudi ed il regno di Umberto I. Savone, Bertolotti, 1901. In-8, 86 p. F. 2.

6298 **G. Leti.** Fermo e il cardinale Filippo De Angelis (pagine di storia politica). (Extrait de Biblioteca storica del Risorgimento italiano, pubblicata da T. Casini et V. Fiorini, 3e sér., nos 7 et 8.) Rome, E. Voghera, 1902. In-8, X-276 p. L. 3.

Digitized by Google

c) *Allemagne et Autriche-Hongrie.*

6299 **C. Wolff et F. Maigatter.** Deutsche Geschichte von 1815 bis zur Gegenwart. Ausg. C. des Lehrbuchs der Geschichte für höhere Lehranstalten v. K. Schenk. 3e part. Lehraufgabe für die 1. Klasse der Lehrerseminare. Leipzig, B. G. Teubner, 1902. In-8, VI-102 p., 4 cartes et 16 pl. M. 2,20.

6300 **Helfert.** Kaiser Franz I. von Österreich und die Stiftung des Lombardo-venetianischen Königreichs. (Quellen und Forschungen zur Geschichte, Litteratur und Sprache Österreichs und seiner Kronländer, durch die Leo-Gesellschaft hrsg. von J. Hirn und J. C. Wackernell. VII.) Inspruck, Wagner, 1901. In-8, XXX-644 p. M. 15. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 248-249 = Günter.)

6301 **H. Granier.** Preussen und die katholische Kirche seit 1640. Nach den Acten des geheimen Staatsarchives. 9e part. (fin). Von 1803 bis 1807. Publikationen aus den k. preussischen Staatsarchiven. Veranlasst und unterstützt durch die k. Archivverwaltg. T. LXXVII. Leipzig, S. Hirzel, 1902. In-8, V-666 p. M. 24.

6302 **G. Kaufmann.** Politische Geschichte Deutschlands im neunzehnten Jahrhundert. (Collection Das Neunzehnte Jahrhundert in Deutschlands Entwicklung.) Berlin, G. Bondi, 1900. In-8, 706 p. et 14 illustr. M. 10. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 163-164 = P. Matter.)

6303 **M. Erzberger.** Die Säkularisation in Württemberg von 1802-1810. Ihr Verlauf und ihre Nachwirkgn. Stuttgart, Deutsches Volksblatt, 1902. In-8, VIII-448 p. M. 7,50.

6304 **A. Ingold.** Les troubles de Landser il y a quelque cent ans. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 121-157; 408-421; 486-509 (à suivre).

6305 **P. Matter.** La Prusse au temps de Bismarck. La révolution de 1848. — RHist. 1902, t. LXXX, p. 25-50 (à suivre).

6306 **M. Lenz.** Geschichte Bismarcks. Leipzig, Duncker et Humblot, 1902. In-8, VII-455 p. M. 6,40.

6307 **Ch. Benoist.** Le prince de Bismarck. Paris, Perrin, 1900. In-8, 289 p. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 170-171 = P. Matter.)

6308 **H. Welschinger.** Bismarck. (Collection : Ministres et hommes d'État.) Paris, F. Alcan, 1900. In-16, 211 p. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 171-172 = P. Matter.)

6309 **M. Lair.** L'impérialisme allemand. Paris, Colin, 1902. In-8, VIII-342 p. F. 3,50. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 219-220 = A. Zimmermann.)

6310 **Ph. Huppert.** Der deutsche Protestantismus zu Beginn des 20. Jahrh. nach protestant. Zeugnissen dargestellt. Cologne, J. P. Bachem, 1902. In-8, IV-160 p. M. 2.

6311 **Die** österreichisch-ungarische Monarchie in Wort und Bild. Auf Anregung und unter Mitwirkung weil. Sr. k. und k. H. des Kronprinzen Erzherzog Rudolf begonnen, fortgesetzt unter dem Protektorate der Frau Gräfin Stephanie Lonyay geb. Prinzessin von Belgien, Herzogin zu Sachsen-Koburg. Fasc. 385-397. Vienne, A. Hölder, 1901-1902. In-8. Le fasc. M. 0,60. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2034-2036 = J. Partsch.)

d) *Espagne et Portugal.*

6312 **B. Perez Galdós.** Episodios nacionales. 4e sér. Las tormentas del 48. Madrid, Vve Tellos et fils, 1902. In-8, 309 p. Pés. 2.

Digitized by Google

6313 **J. Girón y Arcas.** La reforma del concordato celebrado entre la Santa Sede y el reino de España. Madrid, Impr. de la Revista de Legislación, 1902. In-4, 275 p. (CD. 1902, 3e sér., t. LIX, p. 60 = P. G. A.)

6314 **P. Dudon.** La crise des congrégations en Espagne. — Ét. 1902, t. XCII, p. 721-741.

e) *Angleterre.*

6315 [**I. Rinieri**, S. J.]. La S. Sede e l'Inghilterra nell' anno 1814. — CC. 1902, 18e sér., t. VI, p. 398-413; t. VII, p. 157-179 (suite, à suivre).

6316 **J. de la Faye.** L'Angleterre au XIXe siècle. La Reine Victoria, 1819-1901. Paris, Bloud, 1901. In-8, 391 p. F. 4. (PPL. 1902, t. XCV, p. 64 = L. M.; Ét. 1902, t. XCII, p. 840-841 = A. Houard.)

6317 **G. Miburn.** Study of modern Anglicanism. Londres, Sonnenschein, 1901. In-8, 224 p. F. 4,60.

6318 **P. Collot.** Progrès ou décadence de la religion catholique en Angleterre. — RSE. 1902, 9e sér., t. VI, p. 193-206 (à suivre).

6319 **A. Bellesheim.** Eine Stimme aus der anglikanischen Kirche über den apostolischen Stuhl (à propos de l'ouvrage de S. Jones [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2621]). — HPB. 1901, t. CXXX, p. 151-156.

6320 **V. Mc Nabb**, O. P. The Oxford movement and its latest outcome. — American ecclesiastical Review. 1902, t. XXVI, p. 559-572.

6321 **A. Esmein.** Les jésuites devant les tribunaux anglais (note de droit criminel comparé) (à propos de la poursuite intentée par Ch. Stirling, membre éminent de l'alliance protestante, contre les jésuites émigrés de France en Angleterre en 1901-1902). — RPP. 1902, t. XXXIII, p. 357-364.

6322 **Church** and Reform. Being essays relating to reform in the government of the Church of England. Londres, Bemrose. In-8, XIII-181 p. Sh. 2,6.

f) *Suisse.*

6323 **A. Büchi.** Die katholische Kirche in der Schweiz. Ihr gegenwärt. Bestand, nebst e. histor. Ueberblick über die Vergangenheit. Munich, Allgemeine Verlags-Gesellschaft, 1902. In-8, VIII-105 p., 1 carte, 8 fig., 85 illust. et 8 pl. M. 3,50. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 285-287 = M. R.)

g) *Belgique.*

6324 **M. Wilmotte.** La Belgique morale et politique (1830-1900). Préface de É. Faguet. Bruxelles, Weissenbruch. In-16, XXI-355 p. F. 3,50.

6325 **P. Castillon.** Autour d'une liberté. La loi de malheur. L'épiscopat. Belge. La guerre de l'école. — Ét. 1902, t. XC, p. 593-613; 763-776; t. XCI, p. 70-86.

h) *Pays scandinaves.*

6326 **Norge** i det nittende aarhunderde under medvirkning af norske forfattere og kunstnere udgivet af W. C. Brøgger, B. Getz, A. N. Kiaer, Moltke Moe, Bredo Morgenstierne, G. Munthe, E. Werenskiold. Hovedredaktører : for teksten N. Rolfsen; for illustrationerne:

Digitized by Google

E. Werenskiold. Fasc. 29-36. Christiania, Alb. Cammermeyers. In-4. p. 257-304. Le Fasc. Kr. 1.

6327 **O. A. Overland.** Norges historie 1814-1902, med et omrids af Sveriges og Danmarks historie i det 19de aarhundrede. Christiania, Det norske Aktieforlag. In-8, 3-193 p. Kr. 2,50.

i) *Russie.*

6328 **H. Norman.** All the Russias. Travels and studies in contemporary European Russia, Finland, Siberia, the Caucasus, and central Asia. 2e édit. Londres, Heinemann. In-8, 476 p. 137 illustr. et 4 cartes. Sh. 18.

6329 **Korsounsky.** Vysokopreosviachtchennyi Serghii, mitropolit moskovskii. (Sa Grandeur Mgr Serge, métropolite de Moscou.) Sergiev, Posad, 1902. 141 p.

j) *Orient.*

6330 **Bnne Durand de Fontmagne.** Un séjour à l'ambassade de France à Constantinople, sous le second Empire. Paris, Plon-Nourrit, 1902. In-16, III-320 p. F. 3,50.

6331 **H. de Saint Germain.** L'Orient à vol d'oiseau. Carnet d'un pèlerin (Hellénisme, Aramaisme et Sémitisme, ou la vérité sur le voyage de Guillaume II). Paris, Blétit, 1902. In-8, 535 p. et 121 grav. F. 6. (PPL. 1902, t. XCV, p. 154-156 = J. Labourt.)

6332 **H. Levantin.** Quarante ans d'autonomie au Liban. — Ét. 1902, t. XCII, p. 31-52; 157-169.

6333 **A. Joalthé.** Le sacre du métropolite serbe Firmilien. — EO. 1902, t. V, p. 390-392.

6334 **Diakovsky.** Zaria pravoslaviia v glubinié Azii. (L'aurore de l'orthodoxie dans les profondeurs de l'Asie [notice sur la mission russe d'Ourmia au milieu des syro-chaldéens].) — Strannik. 1902, t. I, p. 473-484.

6335 **Eugen Boré,** Forscher und Missionär im Orient.—HPB. 1902, t. CXXX, p. 405-418 (à suivre).

6336 **A. Palmieri.** Les frères des écoles chrétiennes en Orient (statistique des écoles dirigées par eux en Orient). (Extrait du Bessarione.) Rome, 1901, 13 p. (EO. 1901, t. V, p. 63-64 = R. Bousquet.)

k) *Amérique.*

6337 **A. Schinz.** Quelques notes sur le sectarisme en Amérique. — RTP. 1902, t. XXXV, p. 50-66.

l) *Missions.*

6338 **Mgr Raess** et l'œuvre de la propagation de la foi. — RCAls. 1902, 2e sér., t. XXI, p. 194-211 (suite et fin).

6339 **F. Klein.** Le prédécesseur du cardinal Lavigerie. Mgr Pavy et la question arabe: d'après une publication prochaine (Mgr Ribolet. Un grand évêque, ou vingt ans de l'Église d'Afrique sous l'administration de Mgr Pavy. Alger, Jourdan).— Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXI, p. 1154-1167.

6340 **J.-B. Dessal.** Le R. P. Louis Verdier, de la Compagnie de Jésus, supérieur de la mission du Maduré (1820-1898). Paris, Retaux, 1902. In-8. (Ét. 1902, t. XIII, p. 563 = P. Suau.)

Digitized by Google

6341 **H. Cordier.** Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales 1860-1902. T. III. L'empereur Kouang-Siu (2e part., 1888-1902). (Bibliothèque d'histoire contemporaine.) Paris, F. Alcan. In-8, 602 p. cartes et index alphabétique. F. 10.

6342 **L. de Kerval.** Le R. P. Hugolin, de Doublens, ou la vie d'un frère mineur, missionnaire en Chine, au XIXe siècle. Paris, Vic et Amat, 1902. In-8, 351 p. et portr.

6343 **H. Coerper.** Chinas Märtyrer. Aus der Christen-Verfolgg. in China im J. 1900. Dinglingen, St. Johannis-Druckerei, 1902. In-8, IV-276 p. et fig. M. 1,50.

6344 **Vie** de mère Marie-Hermine de Jésus et de ses compagnes massacrées au Chan-si (Chine) le 9 juillet 1900. Paris, Vic et Amat, 1902. In-8, 578 p. et fig.

6345 **Missions** to Hindus. I. The problems. — CQR. 1902, t. LIV, p. 402-423.

6346 **C. Scheve.** Die Mission der deutschen Baptisten in Kamerun (West-Afrika) (von 1884 bis 1901). Berlin, Cassel, J. G. Oncken, succ., 1902. In-8, 126 p. fig. et carte. M. 1,50.

m) *Léon XIII.*

6347 **E. T. Shanahan.** The leadership of Leo XIII. — CUB. 1902, t. VIII, p. 263-275.

6348 **J. Guillermin.** Vie et pontificat de S. S. Léon XIII. Paris, Bloud, 1902. 2 vol. in-8, VIII-432 et 363 p. F. 8,60. (Ét. 1902, t. XCI, p. 408-409 = H. Chérot.)

3. HISTOIRE SPÉCIALE.

A. Histoire des institutions. Droit public.

6349 **W. A. Dunning.** History of political theories, ancient and mediaeval. Londres, Macmillan, 1902. In-8, 488 p. F. 12,50. (AHR. 1902, t. VII, p. 747-749 = J. Sullivan.)

6350 **F. Kolde.** Das Staatsideal des Mittelalters. I. Seine Grundlegung durch Augustin. (Progr.) Berlin, 1902. In-4, 33 p.

6351 **H. Lilienfein.** Die Anschauungen v. Staat und Kirche im Reich der Karolinger. Ein Beitrag zur mittelalterl. Weltanschaug. (Heidelberger Abhandlungen zur mittleren und neueren Geschichte. Hrsg. v. E. Marcks und D. Schäfer. Fasc. 1.) Heidelberg, C. Winter, 1902. In-8, VII-155 p. M. 4.

6352 **W. Ohr.** Der karolingische Gottesstaat in Theorie und Praxis. (Diss.) Leipzig, G. Fock, 1902. In-8, 82 p. M. 1,50.

6353 **O. Gierke.** Johannes Althusius und die Entwicklung der naturrechtlichen Staatstheorien. Zugleich e. Beitrag zur Geschichte der Rechtssystematik. 2e édit. Breslau, M. et H. Marcus, 1902. In 8, XVI-366 p. et 1 portr. M. 9.

6354 **Priklonsky.** K voprosu ob utchastii obchtchestva v diélakh tzerkvi. (Sur la part de la société civile dans les affaires ecclésiastiques.) — Strannik. 1902, t. I, p. 71-90 ; 260-275.

6355 **A. T. Innes.** The law of creeds in Scotland. A treatise on the relations

Digitized by Google

of Churches in Scotland established and not established to the civil law. Nouv. édit. Londres, W. Blackwood. In-8. Sh. 10.

6356 **Kamal Mohammed ben Mostefa ben El Khodja.** La tolérance religieuse dans l'Islamisme. Traduction française de A. Bagard. Alger, Fontana, 1902. In-8, 58 p.

6357 **L. Dubois.** Bayle et la tolérance.(Thèse.) Paris, Chevalier-Marescq et Cie, 1902. In-8, III-162 p.

6358 **P. Schmitz.** Zur Vorgeschichte des Konkordates von Bourges (1438). Die kirchliche Kollations- und Besteuerungsfrage in Frankreich in den Jahren 1417-1426. (Diss.) Munich, 1902. In-8, 64 p.

6359 **J. Kuhl.** Der Jülicher Kirchenstreit im 15. und 16. Jahrh. (Aus der Rhein. Geschichte Nr. 35.) Bonn, P. Hanstein, 1902. In-8, VI-136 p. M. 2

6360 **A. López Peláez.** El derecho español en sus relaciones con la Iglesia. Madrid, Impr. del Asilo de Huérfanos del Sagrado Corazón de Jésús, 1902. In-4, 320 p. Pés. 2,50. (CD. 1902, 3e sér., t. LIX, p. 59-60 = P.M.A.)

6361 **Berdnikov.** Osnovnyia natchala tzerkovnago prava pravoslavnoï tzerkvi. (Principes fondamentaux du droit canon de l'Eglise orthodoxe.) Kazan, 1902. 398 p.

6362 **F. Lacuve.** L'évangéliste. (Thèse.) Paris, Pédone, 1902. In-8, 70 p.

6363 **F. Nielsen.** Kirkeforfatning og Praestevalg. (Kirkelige Blade. 1.) Aalborg, M. A. Schultz. In-8, 60 p. Kr. 0,90.

6364 **C. Daux.** La protection apostolique au moyen âge. — RQH. 1902, t. LXXII, p. 5-60.

6365 **P. Poullet.** De la situation légale en Belgique des personnes morales étrangères. (Extrait du « Répertoire mensuel de Jurisprudence Belge » nos 1, 2, 3 et 4, 1902.) Louvain, A. Uytspruyst, 1902. In-8, XXV p.

6366 **Lecarpentier.** La propriété foncière du clergé sous l'ancien régime et la vente des biens ecclésiastiques. (Collection : Science et religion.) Paris, Bloud, 1902. In-12, 64 p. F. 0,60. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 320 = J. M. Besse.)

6367 **H. Ch. Lea.** Histoire de l'Inquisition au moyen âge. Traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par S. Reinach. T. III. Paris, Soc. nouv. de librairie et d'édition. In-18, VI-900 p. F. 3,50.

6368 **Ch. H. Haskins.** Robert le Bougre and the beginnings of the Inquisition in Northern France. — AHR. 1902, t. VII, p. 437-457; 631-652.

6369 **Rozanov.** Leghenda o velikom inkvizitorié Th. M. Dostoevskago : opyth krititcheskago kommentariia s prisvédineniem gvukh étiudov o Gogolié. (La légende du grand inquisiteur Dostoevsky : essai critique suivi de deux études sur Gogol.) 2e édit. Saint-Pétersbourg, 1902.

6370 **B. Labanca.** Intorno al divorzio. Note storiche. Agnone, Sannitica, 1901. In-8, 19 p.

6371 **A. Leinz.** Die Simonie. Eine kanonistische Studie. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, VIII-154 p. M. 2. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 243-244 = Freisen ; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 458 = Frantz.)

6372 **K. Rieder.** Zur Frage der Gottesfreunde II. Bischof Heinrich III. von Konstanz und die Gottesfreunde. — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 480-496.

6373 **M. Voigt.** Römische Rechtsgeschichte. T. III et dernier. Stuttgart, J. G. Cotta, succ., 1902. In-8, VI-373 p. M. 12.

6374 **J. Declareuil.** Quelques problèmes d'histoire des institutions munici-

Digitized by Google

pales au temps de l'empire romain. — NRHD. 1902, t. XXVI, p. 437-468 (suite, à suivre).

6375 **U. Stutz.** Die Grundlagen der mittelalterlichen Verfassung Deutschlands und Frankreichs. Weimar, Böhlau, 1900. In-8, 60 p. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 519-520 = G. Blondel.)

6376 **L. Dale.** The principles of english constitutional history. Londres, Longmans. In-8, 522 p. Sh. 6.

6377 **H. Schuster.** Rechtsleben, Verfassung und Verwaltung. (Fait partie de la Geschichte der Stadt Wien, publié par le Alterthumsverein de Vienne 1897-1900). In-fol., p. 104-148. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 395-402 = G. Blondel.)

6378 **Landsmann.** Wissembourg. Un siècle de son histoire (histoire externe, questions de droit constitutionnel et de droit administratif, situation religieuse).—RCAls.1902, 2e sér., t. XXI, p. 178-189; 294-309; 347-363 (suite).

6379 **V. Brants.** Le conseil de Brabant (d'après l'ouvrage de Gaillard). — RGB. 1902, t. LXXVI, p. 142-143.

6380 **N. Tenorio y Cerero.** El concejo de Sevilla. Estudio de la organización politico-social de la ciudad, desde su reconquista hasta el reinado de D. Alfonso XI (1238-1321). Séville, E. Rasco, 1901. In-4, 287 p. F. 4.

6381 **G. Desdevises du Dezert.** Le conseil de Castille au XVIIIe siècle. — RHist. 1902, t. LXXIX, p. 266-294 (suite et fin).

6382 **G. Testaud.** Des juridictions municipales en France. (Des origines jusqu'à l'ordonnance de Moulins, 1566.) Paris, Larose, 1901. In-8, 234 p. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 508-511 = O. Tixier.)

6383 **G. Marchal.** Droit coutumier de la ville de Toul (législation civile et criminelle, organisation judiciaire et procédure). (Thèse.) Nancy, Kreis, 1902. In-8, 232 p.

6384 **Guillotin de Corson.** Usages et droits féodaux en Bretagne (étude historique). Rennes, Plihon et Hommay, 1902. In-8, 67 p.

6385 **A. Paravicini.** Il senato romano dal VI al XII secolo. Rome, Officina Romana, 1901. In-8, 86 p.

6386 **A. Da Mosto.** Ordinamenti militari delle soldatesche dello stato Romano dal 1430 al 1470. — QFI. 1902, t. V, p. 19-34.

6387 **N Tamassia.** Chiesa e Popolo. Note per la storia dell'Italia precomunale.(Extrait de Arch.giur. « Filippo Serafini ». T.VIII, fasc. 2.) Modène, 1901. 27 p. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 175-179 = A. Bonardi.)

6388 **B. Schmeidler.** Der Dux und das Comune Venetiarum von 1141-1229. Beiträge zur Verfassungsgeschichte Venedigs vornehmlich im 12. Jahrhundert. I. (Diss.) Berlin, 1902. In-8, 33 p.

6389 **E. Verga.** Le sentenze criminali dei podestà milanesi (1385-1429); appunti per la storia della giustizia punitiva in Milano. Milan, Confalonieri, 1901. In-16, 51 p.

B. Histoire du dogme et des hérésies.

6390 **J. M. Robertson.** Christianity and mythology. Londres, Watts et Cie, 1900. In-8, LVIII-484 p. (RHR. 1902, t. XLV, p. 272-277 = A. Réville.)

6391 **J. Toutain.** La légende de Mithra étudiée surtout dans les bas-reliefs mithriaques. — RHR. 1902, t. XLV, p. 141-157.

6392 **L. L. Paine.** The ethnic Trinities and their relation to the christian Trinity. Boston, Houghton, 1901. In-8, VII-368 p. (RHR. 1902, t. XLV, p. 102-105 = Goblet d'Alviella.)

Digitized by Google

6393 **T. E. Slater.** The higher Hinduism in relation to Christianity. Certain aspects of hindu thought from the christian standpoint. Londres, E. Stock. In-8, 300 p. Sh. 6.

6394 **J. Vindevogel.** Védanta ou Hindouisme et Christianisme, ou la doctrine secrète des Védas et de Jésus de Nazareth dévoilée et démontrée identique. Bruxelles, Bastiné, 1902. In-12, 219 p. F. 3,50.

6395 **L. H. Mills.** Zarathushtra and the Logos. — AJP. 1901, t. XXII, p. 432-437.

6396 **E. Boecklen.** Die Verwandschaft der jüdisch-christlichen mit der parsischen Eschatologie. Goettingue, Vandenhoeck, 1902. In-8, 150 p. (RCHL. 1902, 2, p. 228-229 = A. L.)

6397 **N. Söderblom.** La vie future d'après le Mazdéisme à la lumiere des croyances parallèles dans les autres religions, étude d'eschatologie comparée. (Bibliothèque d'études des Annales du Musée Guimet. T. IX.) Paris, 1901, VIII-448 p. (RHR. 1902, t. XLV, p. 78-83 = A Meillet.)

6398 **E. W. Mayer.** Ueber die Aufgaben der Dogmatik. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902 für H. J. Holtzmann, dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 183-210. M. 1.

6399 **R. Seeberg.** Die Grundwahrheiten der christlichen Religion. Ein akadem. Publikum in 16 Vorlesgn., vor Studierenden aller Fakultäten der Universität Berlin im Winter 1901/2 geh. Leipzig, A. Deichert succ., 1902. In-8, v-165 p. M. 3.

6400 **K. Harräus.** Über Baumanns reale Religion (à propos d'un livre écrit par cet auteur contre Harnack : Das Wesen des Christentums, et Steudel : Der religiöse Jugendunterricht). — NKZ. 1902, t. XIII, p. 647-671.

6401 **L. de Grandmaison.** Le Christ de M. Harnack. — Ét. 1902, t. XC, p. 737-762.

6402 **E. Logoz.** Étude sur l'essence du christianisme, de Harnack. — RTP. 1902, t. XXXV, p. 5-36.

6403 **C. Braig.** Ueber Geist und Wesen des Christentums. Eine Studie zu Chateaubriand's Génie du christianisme und verwandten Erscheinungen. (Festschrift der Albrecht-Ludwigs-Universitäts in Freiburg zum fünfzigjährrigen Regierungs-Jubiläum seiner königlichen Hoheit des Grossherzogs Friedrich.) Fribourg en B., C. A. Wagner, 1902. In-8, p. 13-62.

6404 **F. Loofs.** Symbolik oder christliche Konfessionskunde. T. I. (Grundriss der theologischen Wissenschaften, bearb v. Achelis, Baumgarten, Benzinger und A. 16 sect. 4e part. T. IV.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, xv-430 p. M. 6,60.

6405 **G. Plitt.** Grundriss der Symbolik. (Konfessionskunde.) 4e édit. par V. Schultze. Leipzig, A. Deichert, succ., 1902. In-8, VII-175 p. M. 2,80. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2257-2258 = F. Kattenbusch.)

6406 **Fr. P. Magnien.** Un livre récent d'histoire et de théologie positive (aperçu sur les Études d'histoire et de théologie positive de Mgr Batiffol). — RBibl. 1902, t XI, p. 400-408.

6407 **Sviétlov.** Idéia tzarstva Bojia v éià znatchéniia dlia khristianskago mirosozertzaniia : bogoslovsko apologhétitcheskoe izsliédovanie. (La no-

Digitized by Google

tion du royaume de Dieu et son importance pour la connaissance du monde chrétien : recherches théologico-apologétiques.) — Bogoslovsky Viestnik. 1902, t. II, p. 40-74 ; 165-202.

6408 **E. Müsebeck.** Christentum, Kirche, Persönlichkeit. Ein Gedenkblatt für Rudolf Manger, stud. jur. Marbourg, N. G. Elwert, 1902. In-8, 115 p. M. 1,50.

6409 **L. Ihmels.** Die Bedeutung des Autoritätsglaubens im Zusammenhang mit der andern Frage erörtert : Welche Bedeutung hat die Autorität für den Glauben ? Vortrag. Leipzig, A. Deichert succ., 1902. In-8, 44 p. M. 1.

6410 **E. Biau.** L'autorité des apôtres. (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 56 p.

6411 **R. H. Grützmacher.** Wort und Geist. Eine histor. und dogmat. Untersuchg. zum Gnadenmittel des Wortes. Leipzig, A. Deichert succ., 1902. In-8, VIII-312 p. M. 5,50.

6412 **J. B. Terrien.** La mère de Dieu et la mère des hommes, d'après les pères et la théologie. 2e part. Paris, Lethielleux, 1902. In-8, 618 p. F. 4.

6413 **A. T. Wirgman.** The doctrine of Confirmation considered in relation to Holy Baptism as a sacramental ordinance of the catholic Church. Londres, Longmans. In-8. Sh. 3,6.

6414 **The Holy** Eucharist : an historical inquiry. IV. — CQR. 1902, t. LIV, p. 257-282 (suite, à suivre).

6415 **A. Andersen.** Das Abendmahl in den zwei ersten Jahrhunderten nach Chr. — ZNW. 1902, t. III, p 206-221.

6416 **E. Schmidt.** Die Möglichkeit einer Bekehrung nach dem Tode. (Mit Bezug auf C. Clemen : Niedergefahren zu den Toten, cfr. RHE. 1902, t. III, n° 878.) — TSK. 1902, p. 597-643.

6417 **J. Parlier.** Le principe de non résistance et l'évangile. (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 60 p.

6418 **G. Vellenga.** De H. Doop naar het N. testament. Utrecht, Kemink et fils, 1901. 80 p. Fl. 0,90. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 479-480 = G. A. van den Bergh van Eysinga.)

6419 **F. Schmid.** Der Unsterblichkeits und Auferstehungsglaube in der Bibel. Brixen, Buchh. des kath.-polit. Pressvereins, 1902. In-8, V-362 p. M. 3,60.

6420 **Bousset.** Das Messiasgeheimnis in den Evangelien. I et II. — TR. 1902, t. V, p. 307-316 ; 347-362.

6421 **J. Stalker.** Die Christologie Jesu oder Was sagt Jesus Christus über sich selbst ? Nach den Synoptikern dargestellt. Traduction. Dessau, A. Haarth, 1902. In-8, VIII-157 p. M. 2,80.

6422 **Mgr Antoine.** Potchému Gospod Jisus Khristos ne nazyval Sebia Bogom. (Pourquoi Jésus-Christ ne s'est-il pas appelé Dieu ?) — Pravoslavno-russkoe Slovo. 1902, p. 517-534.

6423 **M. Goguel.** La notion johannique de l'esprit et ses antécédents historiques (étude de théologie biblique). (Thèse.) Paris, Fischbacher, 1902. In-8, IX-171 p.

6424 **V. Rose,** O. P. Études sur la théologie de saint Paul (il s'agit dans le présent article de la conversion de l'Apôtre). — RBibl. 1902, t. XI, p. 321-346.

6425 **W. Bauer.** Mündige und Unmündige bei dem Apostel Paulus. (Diss.) Marbourg, 1902. In-8, 44 p.

Digitized by Google

6426 **S. Galley.** La foi et les œuvres dans l'histoire du christianisme, et principalement la question de la prétendue controverse entre saint Paul et saint Jacques. (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 106 p.

6427 **E. Dorsch**, S. J. Die Gottheit Jesu bei Clemens von Rom. (I. Cor.) — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 466-491 (à suivre).

6428 **F. W. Schiefer.** Sünde und Schuld in der Apokalypse des Baruch. — ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 327-339.

6429 **W. Liese.** Justinus Martyr in seiner Stellung zum Glauben und zur Philosophie. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 560-570.

6430 **G. R. S. Mead.** Fragmente e. verschollenen Glaubens. Kurzgefasste Skizzen über die Gnostiker, besonders während der zwei ersten Jahrhunderte. Ein Beitrag zum Studium der Anfänge des Christenthums, unter Berücksicht. der neusten Entdeckgn. Deutsch von A. v Ulrich. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, xxvii-511 p. M. 10.

6431 **E. de Faye.** Introduction à l'étude du Gnosticisme au IIe et au IIIe siècle. — RHR. 1902, t. XLV, p. 299-319 (à suivre).

6432 **G. Anrich.** Clemens und Origines als Begründer der Lehre vom Fegfeuer. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902 für H. J. Holtzmann, dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich. Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 95-120. M. 1.

6433 **A. Zöllig.** Die Inspirationslehre des Origenes. Ein Beitrag zur Dogmengeschichte. (Diss.) Strassburger theologische Studien. Hrsg. v. A. Ehrhard und E. Müller. T. V, fasc. 1.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, ix-130 p. M. 2,70.

6434 **A. J. Mason.** Tertullian and purgatory. — JTS. 1902, t. III, p. 598-601.

6435 **V. Ermoni.** La crise montaniste. — RQH. 1902, t. LXXII, p. 61-96.

6436 **A. Harnack.** Cyprian als enthusiast. — ZNW. 1902, t. III, p. 177-191.

6437 **H. Jordan.** Die Theologie der neuentdeckten Predigten Novatians. (Diss.) Greifswald, 1902. In-8, 40 p.

6438 **E. Viéla.** Essai sur Lucien de Samosate et les chrétiens. (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 80 p.

6439 **F. Loofs.** Die Trinitätslehre Marcell's v. Ancyra und ihre Verhältnisse zur älteren Tradition. — AWBSb. 1902, p. 764-781.

6440 **Kremlevsky.** Pervorodnyi griekh po utchéniu blaj. Augustina Ipponskago. (Le péché original d'après l'enseignement de saint Augustin, évêque d'Hippone.) — Khristianskoe Tchténié. 1902, t. I, p. 581-600; 726-756.

6441 **J. Turmel.** Le dogme du péché originel après saint Augustin dans l'Église latine. I. La condition primitive de l'homme et la notion de sa chute. — RHLR. 1902, t. VII, p. 289-321 (à suivre).

6442 **E. Edling.** Priscillianus och den äldre priscillianismen. I. (Akad. afhandl.) Upsal, Akad. bokh. In-8, xviii-252 p. Kr. 3.

6443 **A. Rehrmann.** Die Christologie des hl. Cyrillus v. Alexandrien, systematisch dargestelt. Hildesheim, F. Borgmeyer, 1902. In-8, 403 p. M. 5.

6444 **J. Gottschick.** Studien zur Versöhnungslehre des Mittelalters. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 321-375 (suite, à suivre).

6445 **S. Birkle**, O. S. B. Rhabanus Maurus und seine Lehre von der Eucharistie. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 339-360 (suite, à suivre).

Digitized by Google

6446 **P. Renaudin.** L'hérésie anti-eucharistique de Bérenger. Rapport présenté au congrès eucharistique d'Angers, le 4-9 septembre 1901. Paris, Retaux, 1902. In-8, 37 p.

6447 **P. A. Palmieri.** La teologia bizantina. (Caratteri generali della teologia bizantina.) — StR. 1902, t. II, p. 333-351.

6448 **J. Guttmann.** Die Scholastik des 13. Jahrh. in ihren Beziehungen zum Judenthum und zur jüdischen Literatur. Breslau, M. et H. Marcus, 1902. In-8, VII-188 p. M. 5.

6449 **G. Grüning.** Wesen und Aufgabe des Erkennens nach Nikolaus Cusanus. (Prog.) Quedlinburg, 1902. In-4, 20 p. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 212-214 = Uebinger.)

6450 **C. Stange.** Luther über Gregor von Rimini. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 721-727.

6451 **P. Langbein.** Martin Luther im evangelischen Haus. Cologne, Schafstein et Cie, 1902. In-4, XIX-824 p., et fig. M. 13.

6452 **N. Paulus.** Zur angeblichen Lehre, dass Christus nur für die Erbsünde gestorben sei (démontre contre Bossert, que les auteurs catholiques de l'époque du Luthéranisme n'ont pas enseigné cette doctrine). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 573-576.

6453 **G. Hoennicke.** Studien zur altprotestantischen Ethik. Berlin, C. A. Schwetschke et fils, 1902. In-8, VIII-132 p. M. 3,60. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 479-480 = O. Ritschl.)

6454 **M. Schulze.** Calvins Jenseits-Christentum in seinem Verhältnisse zu den religiösen Schriften des Erasmus untersucht. Gorlitz, R. Dülfer, 1902. In-8, V-75 p. M. 1,60.

6455 **F. Bresch.** Strasbourg et la querelle sacramentaire, ou rapports de Bucer à ce propos avec Luther, Zwingle et Calvin. Montauban, Granié, 1902. In-8, 100 p.

6456 **E. D. Morris.** Theology of the Westminister symbols; a commentary, historical, doctrinal, practical, on the confession of faith and catechisms and the related formularies of the presbyterian Churches. Columbus, Morris, 1901. In-8, 874 p. F. 15

6457 **J. R. van Kooy.** De dogmatiek van Dr. Bavinck. 4e deel. — ThT. 1902, t. XXXVI, p. 289-333.

6458 **E. Huber.** Die Entwicklung des Religionsbegriffs bei Schleiermacher, Leipzig, Dieterich, 1901. In-8, VIII-315 p. (RCHL. 1902, 1, p. 498-499 = H. Schoen.)

6459 **A. Berthoud.** Auguste Sabatier et Schleiermacher. Coup d'œil sur la théologie « scientifique » au XIXe siècle. Genève, H. Robert, 1902. In-8, 40 p. F. 1.

6460 **A. Boegner.** La professeur Martin Kaehler, de Halle, et la question théologique actuelle. (Extrait de la Revue chrétienne.) Dôle, Bernin, 1902. In-8, 32 p.

6461 **K. K. Grass.** Geschichte der Dogmatik in russicher Darstellung. Nach den in Russland gebräuchlichsten rechtgläub. dogmat. Lehrbüchern deutsch wiedergegeben und mit e. bibliograph. Register versehen. Gutersloh, C. Bertelsmann, 1902. In-8, XV-179 p. M. 2,80.

6462 **J. Schröder.** Der Amerikanismus. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 494-512.

6463 **A. De Fabrizio.** La storia delle religioni nelle università germaniche.

Digitized by Google

(Recente polemica tra G. Réville ed A. Harnack.) — StR. 1902, t. II, p. 353-359.

6464 **H. Wace.** Christianity and Agnosticism. Reviews of some recent attacks on the christian faith. Londres, W. Blackwood. In-8, 366 p. Sh. 6.

C. Histoire de la discipline et du culte. Droit privé.

465 **C. Brun.** Sogneprest til Johanneskirken i Bergen. Baptismens historie. Bergen, J. Grieg. In-8, 211 p. Kr. 2,50.

6466 **F. Philippe.** Étude historique sur les origines et le développement du droit matrimonial dans l'Église. — CanC. 1902, t. XXV, p. 430-437 (suite, à suivre).

6467 **Th. Hughes.** S. J. A Maryland marriage question : A. D. 1713. — American ecclesiastical Review. 1902, t. XXVI, p. 521-538.

6468 **H. J. Gisler.** Coutumes du mariage chez les Bulgares. — EO. 1902, t. V, p. 237-243 : 274-280 (à suivre).

6469 **Karavokyros.** Τινὰ περὶ τῆς ἐν τῷ γάμῳ ἐπισκοπικῆς ἀδείας ἐ. Τουρκία παρ' ἅπασι τοῖς ὀρθοδόξοις κατὰ τὸ κανονικὸν δίκαιον — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 141-144 : 193-195.

6470 **Zaozersky.** Na tchem osnovyvaetsia tzerkovnaïa iuriodiktziia v bratchnykh diélakh : po povody sovrémennykh pessimistitchékikh vozzriénii na séméinuiu jizn i obuslovlivaémykh imi tolkov petchati o brakie i razvodié. (Sur quoi repose la juridiction de l'Église dans les questions matrimoniales ?.. A propos de quelques récentes opinions pessimistes sur la vie conjugale et des théories qu'on en a déduites dans la presse concernant le mariage et le divorce.) — Bogoslovsky Viestnik. 1902, t. II, p. 74-87 : 293-327.

6471 **W. Caspari.** Konfirmation und Kommunionrecht. — NKZ. 1902, t. XIII, p. 489-521.

6472 **P. A. Kirsch.** Zur Geschichte der katholischen Beichte. Wurzbourg. Göbel et Scherer, 1902. In-8, III-221 p. M. 2,40. (TRev. 1902, t. I, c. 457-460 = H. Koch.)

6473 **A. M. Brasier.** Notice sur la dîme. (Extrait du Compte rendu du seizième congrès des sociétés savantes savoisiennes, tenu à Annecy en août 1901.) Annecy, Abry, 1902. In-8, 16 p.

6474 **W. von Rohland.** Historische Wandlungen der Religionsverbrechen. (Festschrift der Albrecht-Ludwigs-Universität in Freiburg, zum fünfzigjährigen Regierungs-Jubiläum seiner königlichen Hoheit des Grossherzogs Friedrich.) Fribourg en B., C. A. Wagner, 1902. In-8, p. 119-142.

6475 **Ch. Samaran.** La jurisprudence pontificale en matière de droit de depouille (jus spolii) dans la seconde moitié du XIVe siècle. — MAH. 1902, t. XXII, p. 141-156.

6476 **A. Laperche.** Essai sur le prêt à intérêt au XVIe siècle. (Thèse.) Rennes, Impr. des arts et manufactures, 1902. In-8, 105 p.

6477 **E. Van Roey.** Le Contractus germanicus ou les controverses sur le 5 % au XVIe siècle en Allemagne. — RHE. 1902, t. III, p. 901-946.

6478 **J. C. Overvoorde.** Geschiedenis van het postwezen in Nederland vóór 1795 met de voornaamste verbindingen met het buitenland. Leyde, A. W. Sijthoff. In-8, 12-524 p. et 1 carte. Fl. 5,80.

Digitized by Google

6479 **L. Siciliano-Villanueva.** Sul diritto greco-romano (privato) in Sicilia. Palerme, 1901. In-8, 107 p. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 505-508 = G. May.)

6480 **L. Duchesne.** Origines du culte chrétien. Étude sur la liturgie latine avant Charlemagne. 3e édit. Paris, A. Fontemoing, 1902. In-8. F. 10.

6481 **M. Jullien.** Le culte chrétien dans l'antique Égypte. — Ét. 1902, t. XCII, p. 237-253.

6482 **S. Vailhé.** La fête de la Présentation de Marie au temple (elle est déjà mentionnée à la fin du VIIe s. à Constantinople et à Jérusalem et est peut-être beaucoup plus ancienne). — EO. 1902, t. V, p. 221-224.

6483 **Th. Esser.** Das « Ave Maria Läuten » und der « Engel des Herrn » in ihrer geschichtliche Entwickelung. — HJ. 1902, t. XXIII, p. 247-269 (suite).

6484 **Gogol.** Razmychleniia o bojestvennoi liturghii : Proskomidiia. Liturghiia oglachennykh. (Considérations sur la liturgie divine : la proskomidie [oblation] ; la messe des catéchumènes.) — Strannik. t. I, p. 636-661 : 851-881.

6485 **L. Morin.** Des noms de saints imposés aux nouveau-nés (par l'Église). — CTH. Bull. 1901 (1902), p. 418-419.

6486 **S. Beissel,** S. J. De Aachenfahrt. Verehrung der Aachener Heiligtümer seit den Tagen Karls der Grossen bis in unsere Zeit. (Stimmen aus Maria Laach. Ergänzungshefte. N° 82.) Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XVII-160 p. M. 2,20.

6487 **F. Falk.** Zur Einführung des Festes Mariä Opferung in der Mainzer Kirchenprovinz 1468. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 543-553.

6488 **N. Paulus.** Die Einführung der lauretanischen Litanei in Deutschland durch den seligen Canisius. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 574-583.

6489 **D. J. Schuster.** Di una collezione d'eulogie dei luoghi santi di Palestina (reliques provenant de l'abbaye de Farfa et rapportées probablement de Palestine aux temps de la première croisade). — NBAC. 1901, t. VII, p. 259-268.

6490 **R. Porcher.** Le culte de Charles de Blois. — Revue de Loir-et-Cher. 1901, t. XIV, p. 169-180. (AB. 1902, t. XXI, p. 227-228.)

6491 **G. Agnello Privitera.** Prodigioso ritrovamento dell' antico epitaffio inciso in marmo già situato sul sarcofago di S. Andrea Xueres nella chiesa di S. Domenico in Siracusa, ora conservato nell' oratorio della congrega di Maria SS. Annunziata. Siracuse, Tip. Commercio, 1901. In-8. L. 24.

6492 **A. Persico.** Monografia della prodigiosa invenzione della sacra immagine della Madonna SS. di Filetta che si venera nella città di Amatrice. Prato, Giachetti, fils et Cie, 1901. In-16, 132 p.

6493 **F. M. Martinez Marin.** Breve noticia histórica y descriptiva de las imágenes de la Santisima Virgen veneradas en Guadalajara en 1900. Guadalajara, Burgos, 1902. In-8, 144 p. et fig. F. 1,50.

6494 **C. Barfoed.** Oldkirkens Liturgier. Copenhague, Lehmann et Stage. In-8, 176 p. Kr. 2,50.

6495 **P. Bernardakis.** Le culte de la croix chez les Grecs. — EO. 1902, t. V, p. 193-202 et 257-264.

6496 **S. Pétridès.** Consécration du saint Chrême à Damas en 1660. — EO. 1901, t. V, p. 76-81.

Digitized by Google

6497 **F. de Mely.** Le saint Suaire de Turin est-il authentique ? Les représentations du Christ à travers les âges. Paris, Ch. Poussielgue. In-8, 100 p., 50 illust. dans le texte et 2 reproductions hors texte en couleur. F. 2,50. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 416-417 = J. Helbig.)

6498 **U. Chevalier.** Le saint Suaire de Turin. Paris, Dumoulin. In-8, 15 p.

6499 **F. Puaux.** A propos du saint Suaire de Turin. Paris, Fischbacher. 1902. In-8, 16 p. F. 0,25.

6500 **P. Bouvier.** Le Suaire de Turin et l'évangile. (Extrait de la Quinzaine. La Chapelle-Montligeon, Impr. et libr. de Notre-Dame de Montligeon. 1902. In-8, 16 p.

6501 **Bourgeat.** Le linceul du Christ (à propos de l'étude de P. Vignon). — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 505-516.

6502 **J. Brucker.** L'image du Christ visible sur le saint Suaire de Turin. — Ét. 1902, t. XCI, p. 390-395.

6503 **J. de Joannis.** Le saint Suaire de Turin. — Ét. 1902, t. XCII, p. 435-457.

6504 **J. Brucker.** Le saint Suaire et l'exégèse.— Ét. 1902, t. XCII, p. 458-464.

6505 **P. Vignon.** A propos du saint Suaire de Turin (réponse à M. Donnadieu). (Extrait de l'Université catholique.) Lyon, Vitte, 1902. In-8, 24 p.

6506 **P. Komnène.** Περὶ τοῦ ἱεροῦ σαβάνου τοῦ Χριστοῦ. — Ἀνάπλασις. 1902, p. 1436-1438.

6507 **L. Conde,** O. S. A. La coronación de los reyes ingleses. — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 647-659.

6508 **R. Molitor,** O. S. B. Die nach-tridentinische Choral-Reform zu Rom. Beitrag zur Musikgeschichte des XVI. und XVII. Jahrh. T. II. Die Choral-Reform unter Klemens VIII. und Paul V. Leipzig, F. E. C. Leuckart. 1902. In-8, VII-283 p. M. 6.

6509 **H. E. Woolridge.** Oxford history of music. T. I : Polyphonic period. 1e part. Method of musical art, 320-1330. Londres, Frowde, 1901. In-8, 404 p. F. 18,75.

6510 **E. Dickinson.** Music in the history of the western Church : with an introduction on religious music among primitive and ancient peoples. New-York, Scribner, 1902. In-8, XV-426 p. F. 12,50.

6511 **F. X. Haberl.** Storia e pregio dei libri corali ufficiali. Rome, F. Pustet. 1902. In-4, IV-69 p. (CD. 1902, 3e sér., t. LIX, p. 63-64 = P. L. V. M.)

6512 **F. X. Haberl.** Kirchenmusikalisches Jahrbuch 1901. Ratisbonne, Pustet, 1901. In-8, IV-32 p. de musique et IV-176 de texte. M. 3. (LRKl. 1902, t. XXVIII, c. 277-278 = U. Kornmüller, O. S. B.; TRev. 1902, t. I, c. 351-352 = P. Wagner.)

6513 **J. Renner (jun).** Moderne Kirchenmusik und Choral. Leipzig, Leuckaert, 1902. In-8, 21 p.

6514 **T. Thibaut.** La musique instrumentale chez les Byzantins (sur les orgues romano-byzantines). — EO. 1902, t. V, p. 343-353 (suite et fin).

D. Vie des Saints. Ascétisme.

6515 **F. Jubaru.** Le martyre de sainte Agnès et les fouilles récentes. — Ét. 1902, t. XCII, p. 145-156.

Digitized by Google

6516 **C. Barreca.** Santa Lucia di Siracusa. Pagine storiche. Il codice greco Papadopulo ed un' insigne epigrafe delle Catacombe di Siracusa, con note ed appendice. Rome, Forzani, 1902. In-8, 50 p. L. 1.25. (NBAC. 1902, t. VIII, p. 137-138 = P. Orsi.)

6517 **Krouglov.** Vélikii ugodnik Boji, sviatitel Nikolai tchudotvoretz, arkhiepiscop Mirlikiiskii : opisanie ego jizni i tchudes. (Le grand saint Nicolas le Thaumaturge, archevêque de Myra : récit de sa vie et de ses miracles.) Moscou, Kouchnérev, 1902. 64 p.

6518 **Fr. Nitti di Vito.** La leggenda della traslazione di S. Nicola di Bari I marinai. Trani, V. Vecchi, 1902. In-4, 19 p.

6519 **A.** Jitie i stradaniia sv. vélikomutch. i tziélitélia Pantéléimona. (Vie et martyre du grand martyr et guérisseur de malades Pantélémon.) Odessa, Fésenko, 1902. 32 p.

6520 **D. Bergamaschi.** Cremona possiede veramente i corpi déi santi Marcellino e Pietro? (Dissert. storico-critica.) (Extrait de La Scuola Cattolica. Juillet.) Monza, E. Artigianelli-Orfani, 1902. In-8, 19 p.

6521 **P. Capponi.** Cinque agosto 1903, decimosesto centenario del glorioso martirio di S. Emidio, primo vescovo residenziale e principale patrono della città e diocesi di Ascoli Piceno : dimostrazione storico-critica. Ascoli Piceno, Tip. Cesari, 1901. In-8, 94 p.

6522 **de Broglie.** Saint Ambroise. 4e édit. (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre, 1901. In-12, 227 p. F. 2. (TRev. 1902, t. I, c. 460 = G. Allmang, O. M. I.)

6523 **Ad. Hatzfeld.** Saint Augustin. 6e édit. (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre. F. 2. (TRev. 1902, t. I, c. 461 = G. Allmang, O. M. I.)

6524 **Brou,** S. J. Saint Augustin de Canterbury et ses compagnons. (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre, 1901. In-12, XI-212 p. F. 2. (TRev. 1902, t. I, c. 461 = G. Allmang, O. M. I.)

6525 **S. Vailhé.** Saint André de Crète. — EO. 1902, t. V, p. 378-387.

6526 **F. F.** Zu den Reliquien des hl. Bonifatius. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 570-572.

6527 **J. Pargoire.** Saint Euthyme et Jean de Sardes (notice biographique sur ces deux évêques du VIIIe-IXe siècle). — EO. 1902, t. V, p. 157-161.

6528 **A. M. Jannacchino.** S. Barbato ed il suo secolo, cioè l'apostolo del Sannio. Bénévent, Tip. D'Alessandro, 1902. In-16, 220 p. L. 1.

6529 **A. Weber.** Todestag des seligen Gamelbert (17 janvier). — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 583-588.

6530 **V. Legé.** Sant' Alberto abate, fondatore del monastero di Butrio, e il suo culto. Dissertazione storico-critica. (Extrait des Atti dell' Accademia Tortonese Leone XIII.) Tortone, S. Rossi, 1901. In-8, 105 p. (AB. 1902, t. XXI, p. 223-224.)

6531 **M. M. Gorse.** Saint Bruno, son action et son œuvre. Paris, Téqui, 1902. In-8, XXII-408 p. et 24 grav. F. 4. (Ét. 1902, t. XCII, p. 850 = J. B.)

6532 **A. Ledru.** Note sur saint René (mention d'un autel de S. René au XIe siècle). — La Province du Maine. 1902, t. X, p. 79. (AB. 1902, t. XXI, p. 212.)

6533 **A. Largeault.** Hagiographie poitevine. Un mot sur Ste Soline. (Extrait de La semaine religieuse de Poitiers. 1901.) (AB. 1902, t. XXI, p. 222.)

6534 **T. A. Archer.** A note on St. Godric. — EHR. 1902, t. XVII, p. 479-480.

6535 **G. Rigauld.** Vita di S. Antonio di Padova secondo il manoscritto di Giovanni Rigauld, frate minore, tradotta dal P. Teofilo da Soci. Quaracchi, Tip. del collegio di S. Bonaventura, 1902. In-16, VII-95 p. et 1 pl.

Digitized by Google

6536 **H. Bremond.** La prédication de saint Vincent Ferrier (à propos de Fages. Histoire de S. Vincent Ferrier [cfr. RHE. 1902, t. II, n° 409]). — Ét. 1902, t. XC, p. 396-404.

6537 **A. G. Bos.** De gevangenis der H. Martelaren van Gorcum in den Briel. — Bijdragen voor de geschiedenis van het bisdom van Haarlem. 1901, t. XXVI, p. 305-313. (AB. 1902, t. XXI, p. 230.)

6538 **F. Dumortier.** La bienheureuse Marie-Victoire Fornari, fondatrice des Annonciades célestes (1562-1617). Langres, monastère des Annonciades célestes, 1902. In-16, VI-100 p.

6539 **F. de la Motte.** Saint Fidèle de Sigmaringen. Paris, Ch. Poussielgue, 1901. In-12, VIII-268 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 328-329 = A. du B.)

6540 **F. Busam.** O. S. B. Das Leben und Institut des ehrwurdigen Bartholomäus Holzhauser. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 403-431 (à suivre).

6541 **A. Hamon.** Les vies de la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque. — Ét. 1902, t. XCI, p. 721-742.

6542 **E. Jac.** Le bienheureux Grignion de Montfort (1673-1716). (Les Saints.) Paris, V. Lecoffre. In-12. F. 2

6543 **Pie de Langogne.** Vie du bienheureux Crispin de Viterbe. Paris, Ch. Poussielgue, 1901. In-12, XIV-307 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 327 = Y. L.)

6544 **Serghievsky.** Sviatitel Tikhon, episkop voronejskii († 1783) i zadonskii i vséia Rossii tchudotvoretz. (Saint Tikon, évêque de Voronèje et de Zadon et thaumaturge de toute la Russie.) Moscou, Sytine, 1902. 216 p.

6545 **H. Grotemeyer.** Studien zu den Visionen der gottseligen Augustinernonne Katharina Emmerich (geboren zu Coesfeld am 8. IX. 1774, gestorben zu Dülmen am 9. II. 1824). Fasc. 2. I. Gedeons Sieg über Madian nebst zwei Exkursen. II. Kapharnaum und seine Umgebg. 1e part. : Geographiches und Topographisches. III. Ueber den Krieg des arab. Fürsten Aretas gegen Herodes Antipas im Todesjahre des Erlösers. Munich, Aschendorff, 1902. In-8, III-68 p. M 1.

6546 **E. Hutton** Studies in the lives of the saints. Londres, Constable. In-8, 158 p. Sh. 3,6.

6547 **W. C. Fleming.** A complete calendar of the english saints and martyrs. Londres, Sands. In-12. Sh. 2.

6548 **U. Villevieille.** Nos saints. La vie et le culte des saints du diocèse d'Aix. Aix, Makaire. In-16, 276 p.

6549 **F. Camenen.** Les vies des saints de Bretagne d'Albert-le-Grand. — Ét. 1902, t. XC, p. 818-838.

6550 **J. A. F. Kronenburg.** Neerlands heiligen in later eeuwen. 2e part. Amsterdam, F. H. J. Bekker. In-8, 6-186 p. et 1 pl. Fl. 0,80.

6551 **K. Bihlmeyer.** Des schwabischen Mystikers Heinrich Seuse Abstammung und Geburtsort. — HPB. 1902, t. CXXX, p. 46-58 ; 106-117.

6552 **F. Ubald d'Alençon.** Notice historique sur Sébastienne Richard de Boistravers, d'après des documents très rares ou inédits (personne pieuse décédée en 1661). — AH. 1902, t. III, p. 32-44.

6553 **G. M. Giaconne.** Vita del venerabile servo di Dio Gio. Battista Trona, prete della congregazione dell' oratorio di Mondovi, scritta l'anno 1781. Mondovi, Tip. Vescovile, 1902. In-16, XVI-672 p., et portr. L. 1.

6554 **P. Legrand.** Jean Gilbert des Héris, chanoine théologal du chapitre

Digitized by Google

d'Angoulême, mort pour la foi (10 septembre 1794). Notice historique. Nouv. édit., enrichie de documents inédits. Angoulême, Despujols, 1902. In-16, VIII-110 p.

6555 **J. Simler.** Guillaume Joseph Chaminade, chanoine honoraire de Bordeaux, fondateur de la Société de Marie et de l'Institut des Filles de Marie (1761-1850). Paris, Lecoffre, 1901. In-8, XXI-795 p.

6556 **A. Pillet.** Le R. P. Joseph Tissot, quatrième supérieur général des Missionnaires de Saint-François de Sales à Annecy († 1894). — RSE. 9e sér., t. VI, p. 156-164.

6557 **Maria Bernardina,** O. C. Julie von Massow geborene von Behr. Ein Konvertitenbild aus den 19. Jahrhundert. Fribourg en B., Herder, 1902. In-8, XII-328 p. et fig

6558 **Julie** von Massow (1824-1901). — HPB. 1902, t. CXXIX, p. 919-930.

6559 **V. Delaporte.** Un gentilhomme chrétien. Le comte L. Espivent de la Villesboisnet (1843-1901). Rennes, Oberthür, 1902. In-18, III-263 p.

6560 **S. L. di Robilant.** Un prete di ieri : il canonico Stanislao Gazelli. Turin, Tip. Salesiana, 1901. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 217-218 = L. U.)

E. Histoire des sciences et des lettres.

Voir aussi la rubrique Bibliographie des sources originales.

6561 **A. Lébédev.** Sposoby obrazovaniia dukhovenstva i intellektualnoe sostoïanie ego vo II e III viékakh. (Les méthodes pour l'éducation du clergé et l'état intellectuel du sacerdoce chrétien aux IIe et IIIe siècles.) — Bogoslovsky Viestnik. 1902, t. II, p. 238-271.

6562 **E. A. Pace.** Saint Thomas' theory of education. — CUB. 1902, t. VIII, p. 290-303.

6563 **E. Griselle.** Le ton de la prédication avant Bourdaloue. — RSE. 1902, 9e sér., t. V, p. 481-504; t. VI, p. 99-117; 243-270 (à suivre).

6564 **A. Farinelli.** España y su literatura en el extranjero á través de los siglos. Conferencia dada en el Ateneo, cientifico, literario y artistico de Madrid, 19 de Enero de 1901. Madrid, M. Tello, Vve et fils, 1902. In-4, 41 p.

6565 **E. Wrangel.** De betrekkingen tusschen Zweden en de Nederlanden op het gebied van letteren en wetenschap, voornamelijk gedurende de zeventiende eeuw. Uit het Zweedsch vert. door Beets-Damsté. Leyde, Brill, 1901. In-8, XII-420 p. F. 9.

6566 **J. Brucker.** La science française en Russie au XVIIIe siècle. Astronomes et missionnaires. — Ét. 1902, t. XC, p. 19-36 (suite et fin).

6567 **E. Levasseur.** Les études sociales sous la Restauration. Saint Simon et le Saint-Simonisme ; Fourier et le Fouriérisme. (Extrait de la Revue internationale de sociologie.) Paris, Giard et Brière, 1902. In-8, 56 p.

6568 **P. Caron et Ph. Sagnac.** L'état actuel des études d'histoire moderne en France. Paris, Soc. nouv. de libr. et d'édit. In-8, 93 p. F. 3.

6569 **A. Durand.** L'état présent des études bibliques en France. — Ét. 1902, t. XC, p. 330-358 (suite).

6570 **J. Brucker.** La question biblique (attaque l'ouvrage de A. Houtin. La question biblique [cfr. RHE. 1902, t. III, n° 2822]). — Ét. 1902, t. XCII, p. 398-404.

6571 **M. J. Lagrange.** Ten years in Palestine. — American ecclesiastical Review. 1902, t. XXVI, p. 544-559.

Digitized by Google

6572 **J. Brucker.** La réforme des études dans les grands séminaires. — Ét. 1902, t. XCII, p. 597-615; 742-754.

6573 **J. Vanot.** Une grande entreprise théologique (la Bibliothèque de théologie historique). — Ét. 1902, t. XC, p. 405-409.

*6574 [**A. de Santi,** S. J.]. Di una nuova biblioteca di theologia storica (la Bibliothèque de théologie historique de Paris). — CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 196-199.

6575 **H. Noldin,** S. J. Zur Reform der Moraltheologie. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 570-574.

6576 **A. De Angeli.** Le scuole primarie in Europa. I. (Spagna, Portogallo, Francia, Inghilterra, Scozia, Irlanda, Belgio, Svezia, Norvegia.) Casale, Tip. operaia, 1901. In-8, VII-175 p. F. 2.

6577 **K. Brunner.** Die Entwicklung der Schulwesens in den badischen Markgrafschaften (1453-1803). (Habilitationsschrift.) Carlsruhe, 1902. In-8, 38 p.

6578 **J. Schäfers.** Geschichte des bischöflichen Priesterseminars zu Paderborn vom Jahre der Gründung 1777 bis zum Jahre 1902. Unter Benutzung der « Chronik des Bischöflichen Priesterseminars » von A. Bieling. Paderborn, Bonifacius-Druckerei, 1902, In-8, XVI-272 p., 1 grav., 5 fig. et 1 pl. M. 3. (TRev. 1902, t. I, c. 406-407 = G. Linneborn.)

6579 **N. Hamant.** Le petit séminaire de Metz-Montigny. 1808-1900. Metz, Impr. lorraine, 1902. In-8, XIV-255 p. (RBén. 1902, t. XIX, p. 332.)

6580 **L. Campbell.** Nationalisation of old english universities. Londres, Chapman, 1901. In-8, 318 p. F. 9,20.

6581 **W. Carr.** University college, Oxford. (College histories.) Londres, F. E. Robinson. In-8, 256 p. Sh. 5.

6582 **H. E. Malden.** Trinity hall, or the college of scholars of the Holy Trinity of Norwich in the university of Cambridge. (College histories.) Londres, F. E. Robinson. In-8, 298 p. Sh. 5.

6583 **D. Destanberg.** Geschiedenis van het volksonderwijs te Gent, 1770-1842. Gand, J. Duvivier, 1902. In-8, 40 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 135 = H. C[oppieters] S[tochove].)

6584 **H. Colpaert.** Korte geschiedenis van het lager onderwijs in Yper. Ypres, Tyberghien-Fraeys, 1901. In-8, 163 p. (ABelges. 1902, t. IV, p. 135 = H. Coppieters-Stochove.)

6585 **A. Dessoye.** L'enseignement secondaire et la République. Paris, Picard et Kaan, 1902. In-16, XVI-72 p. F. 0,75.

6586 **G. de Messigny.** L'enseignement primaire en France de 1800 à 1900 (à propos de l'Essai critique par Gossot). — Cor. 1902, 2e sér., t. CLXXII, p. 114-127.

6587 **L. Liard.** La fondation des universités françaises (à propos de la loi du 10 juillet 1896, qui a constitué les facultés françaises en universités). — RP. 1902, 9e année, t. IV, p. 523-556.

6588 **X. Sackebant.** Fénélon et le séminaire de Cambrai, d'après des documents la plupart inédits. Cambrai, Deligne et Cie, 1902. In-8, 136 p.

6589 **H. Raymond.** Les origines du grand séminaire de Saint-Charles-de-la-Croix d'Avignon, d'après des documents inédits (1684-1720). Avignon, Aubanel frères, 1902. In-8, 43 p.

Digitized by Google

6590 **Le grand** séminaire de Lons-le-Saunier. Souvenirs de cinquante années. Lons-le-Saunier, Rubat du Mérac, 1901. In-16, VIII-348 p.

6591 **P. L. Péchenard.** L'institut catholique de Paris (1875-1901). Paris, Poussielgue, 1902. In-8, VIII-281 p. portr. plans et grav.

6592 **Chestakov.** Istoriia Permskoï dukhovnoï séminarii. (Histoire du séminaire théologique de Perm.) T. IV. Viatka. 1901.

6593 **J. L. Chamberlain, C. E. Wingate and W. T. Harris.** Harvard university; its history, influence, equipment and characteristics; with biographical sketches and portraits of founders, benefactors, officers and alumni. I. Boston, R. Herndon et Cie, 1900. In-8, 500 p. et fig. F. 75.

6594 **J. L. Chamberlain et W. T. Harris.** University of Pennsylvania; its history, influence, equipment and characteristics; with biographical sketches and portraits of founders, benefactors, officers and alumni. I. Boston, R. Herndon et Cie, 1901. In-fol., 419 p. et pl. F. 75.

6595 **D. E. Motley.** Life of commissary James Blair, founder of William and Mary college. (John Hopkins university studies in historical and political science.) Baltimore, J. Hopkins, 1901. In-8, 57 p. F. 2,50.

6596 **W. C. Jones.** Illustrated history of the university of California (1868-1901). Berkeley, Book Store, 1901. In-8, 430 p. et fig. F. 25.

6597 **R. Sabbadini.** Ancora Gregorio Magno e la grammatica (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 4663). — BFC. 1902, t. VIII, p. 259-260.

6598 **S. Vailhé.** Jean Mosch (vie de ce moine voyageur du VIe-VIIe siècle d'après ses propres écrits). — EO. 1901, t. V, p. 107-116.

6599 **W. Burger.** Hrabanus Maurus, der Begründer der theologischen Studien in Deutschland. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 51-69; 122-135 (suite et fin).

6600 **M. Perrod.** Étude sur la vie et sur les œuvres de Guillaume de Saint-Amour. (Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.) Lons-le-Saunier, Declume, 1902. In-8, 193 p. et grav.

6601 [**F. Lorenzo.**] Tradizionalisti e condordisti in una questione litteraria del secolo XIV. Rome, Tip. Ospizio san Michele, 1902. In-16, 104 p.

6602 **J. Fijalek.** Jan Argyropul i promocya jego doktorska w Padwie w lipeu 1444 roku. Przyczynek do dziejów humanizmu wloskiego w XV wieku. (Jean Argyropul et sa promotion au doctorat à Padoue en 1444. Contribution à l'histoire de l'Humanisme en Italie.) Cracovie, Imprimerie de l'Université. In-8, 21 p.

6603 **P. Barth.** Zum Gedächtniss des Nikolaus Cusanus. (Extrait de Vierteljahrsschrift für wissenschaftl. Philosophie. 25e année, fasc. 4.) Leipzig, O. Reisland, 1901. In-8, 443 p.

6604 **E. Mardelli.** Un umanista : Enea Silvio Piccolomini (Papa Pio II) precursore in parte di alcuni pedagogisti moderni (Rousseau, Diderot, Kant, ecc.) col trattato « De liberorum educatione ». Turin, G. B. Paravia, 1901. In-16, 29 p. F. 1.

6605 **A. Benachio.** Pio Enea II degli Obizzi, letterato e cavaliere. (Extrait de Bollettino del Museo Civico di Padova. A. IV.) Padoue, 1901. In-8, 28 p. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 196-197 = V. Ci.)

6606 **N. Paulus.** Johann Herolt und seine Lehre. Ein Beitrag zur Geschichte des religiösen Volksunterrichts am Ausgang des Mittelalters. — ZKT. 1902, t. XXVI, p. 417-447.

6607 **L. Pfleger.** Eine neue Wimpfeling-Biographie (l'ouvrage de J. Knep-

Digitized by Google

per. Jakob Wimpfeling [cfr. RHE. 1902, t. II, n° 4671]). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 440-450.

6608 **P. S. Allen.** Hieronymus Balbus in Paris (humaniste originaire de Venise). — EHR. 1902, t. XVII, p. 417-428.

6609 **E. Boehmer et Morel-Fatió.** L'humaniste hétérodoxe catalan Pedro Galés. — JS. 1902, p. 357-370; 425-437 (à suivre).

6610 **G. Schiavello.** Scipione Capece umanista del secolo XVI: studio. Naples, Pesole, 1900. In-8, 72 p. F. 1.

6611 **M. Serrano y Sanz.** Noticias biograficas de Fernando de Rojas, autor de « La Celestina » y del impresor Juan de Lucena. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 245-299.

6612 **E. Sol.** Un canoniste du XVIe siècle : le cardinal Giacomo Simonetta. — ASLF. 1902, t. VI, p. 397-444.

6613 **Th. Gottlieb.** Zwei Schriften über die Magdeburger Centuriatoren. — GGA. 1902, p. 444-465.

6614 **L. Duval.** Les Ornais d'autrefois lauréats des Palinods et membres des anciennes académies de Rouen et de Caen, XVIe et XVIIe siècles. Alençon, Herpin. In-8, 22 p.

6615 **J. M. Besse**, O. S. B. Les fondateurs de la congrégation de Saint-Maur. — RSE. 1902, 9e sér., t. VI, p. 143-155; 230-242 (à suivre).

6616 **C. de Beaurepaire.** Blaise Pascal et sa famille à Rouen, de 1640 à 1647. Rouen, Gy, 1902. In-8, 103 p.

6617 **J. Krug.** La conversion de Pascal. (Thèse.) Montauban, Granié, 1902. In-8, 68 p.

6618 **J. Lemaître.** Quatre discours : Racine et Port-Royal : les prix de vertu: réponse à M. Berthelot; conférence aux dames du monde. Paris, Soc. franç. d'impr. et de librairie. In-12, 149 p. F. 2.

6619 **A. M. P. Ingold.** Mabillon en Alsace (correspondances presque toujours scientifiques avec Schilter, Alliot, les frères Le Laboureur, ou concernant le dessein de conférer à Mabillon l'abbaye de St-Maur). — RCAls. 1902, 2e sér., t. XXI, p. 214-230; 276-287 (suite).

6620 **E. Deberre.** La vie littéraire à Dijon au XVIIIe siècle d'après des documents nouveaux. Paris, A. Picard et fils, 1902. In-8, 413 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2253-2254 = Ph. A. Becker.)

6621 **J. E. Kathrein.** O. S. B. Aus dem Briefverkehr deutscher Gelehrten mit den Benedictinern der Congregation von St. Maur und deren Beziehungen zu den literarischen und religiösen Bewegungen des 18. Jahrhunderts. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 386-403 (suite, à suivre).

6622 **G. B. Gerini.** Gli scrittori pedagogici italiani del secolo decimottavo. Turin, G. B. Paravia, 1901. In-16, VIII-448 p. F. 5.

6623 **F Lauchert.** Zu den wissenschaftlichen Bestrebungen des P. Oliverius Legipontius (O. S. B.). Seine Beziehungen zu dem Cardinal Angelo Maria Quirini (O. S. B.). — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 432-439.

6624 **Y. Nielsen.** Lensgreve Johan Caspar Herman Wedel-Jarlsberg, amtmand, medlem of Rigsforsamlingen paa Eidsvold, statsraad, storthingsmand, statholder og prokansler ved det kongelige Fredriks Universiteit. 1779-1840. En trois parties. Christiania, H. Aschehoug et Cie. In-8, 466; 352; 578 p. Kr. 10.

6625 **J. M. Robertson.** Modern humanists. Sociological studies of Carlyle, Mill, Emerson, Arnold, Ruskin, and Spencer. Londres, Sonnenschein, 1901. In-8, 278 p. F. 3,60.

Digitized by Google

6626 **J. Biguet.** Le P. Gratry (1805-1872). (Extrait de la Science catholique.) Arras, Sueur-Charruey, 1902. In-8, 31 p.

6627 **G. Grappe.** J. H. Newman. Essai de psychologie religieuse. Préface de P. Bourget. (Les grands hommes de l'Église au XIXe siècle.) Paris, Libr. des Saints-Pères. In-12, et 1 portr. inédit de Newman. F. 2.

6628 **P. Dubois.** Cousin, Jouffroy, Damiron. Paris, Perrin, 1902. In-16, LVI-243 p. F. 3,50. (PPL. 1902, t. XCV, p. 246-247 = D. V.)

6629 **V. Delaporte.** Un chrétien homme de lettres et critique d'après un ouvrage récent (E. Biré. A. Nettement, sa vie, ses œuvres [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4264]). — Ét. 1902, t. XC, p. 799-817.

6630 **X. Moisant.** Une carrière universitaire (d'après H. Thédenat. Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson [cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4525]). — Ét. 1902, t. XCII, p. 118-127.

6631 **John** Richard Green (auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire d'Angleterre). — CQR. 1902, t. LIV, p. 282-295.

6632 **G. Fagniez.** Le duc de Broglie 1821-1901. Paris, Perrin et Cie. In-18. F. 2,50. (RHD. 1902, t. XVI, p. 467-469.)

6633 **F. M. Müller.** My autobiography. A fragment. Londres et Bombay, 1901. In-8.

6634 **L. D. B.** Autobiographie de Max Müller. — JS. 1902, p. 413-424.

6635 **L. Séché.** Le dernier historien de la Bretagne. Arthur de la Borderie.— RDM. 1902, 5e pér. t. X, p. 660-695.

6636 **F. Nippold.** Spahn-Kraus-Ehrhard. Neue Belege für den Kampf zwischen Geschichtsforschung und Infallibilismus.— ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p. 305-326.

6637 **A. Kannengieser.** L'envers d'un savant catholique d'Allemagne Le professeur F. X. Kraus. (Extrait de la Quinzaine.) La Chapelle-Montligeon, Impr. de Notre Dame-de-Montligeon, 1902. In-8, 29 p.

6638 **Nécrologie.** Le R. P. Carlos Sommervogel.— Ét. 1902, t. XCI, p. 499-512.

6639 **H. Chérot.** Un grand bibliographe du dix-neuvième siecle. Le Père Carlos Sommervogel - BBB. 1902, p. 362-368.

6640 **L. Conde,** O. S. A. El Emmo cardenal Ciasca. — CD. 1902, 3e sér., t LVIII, p. 313-321; 553 565; t. LIX, p. 29-42 (suite, à suivre).

6641 **A. Réville.** C. P. Tiele. — RHR. 1902, t. XLV, p. 70-75.

6642 **R. P. A. Palmieri.** Manuel Gédéon. (Ommuckr ur VIII mossa, N° 3 u 4 « Busahmiückaio Bpemehhuka » 1902 c.).

6643 **F. A. Lange.** Geschichte des Materialismus und Kritik seiner Bedeutung in der Gegenwart. 7e édit. Mit den Stahlst.-Portr. des Verf. Biographisches Vorwort und Einleitg. mit krit. Nachtrag in 2. erweiterter Bearbeitg. v. H. Cohen. T. I. Geschichte des Materialismus bis auf Kant. T. II. Geschichte des Materialismus seit Kant. Leipzig, J. Baedeker, 1902. 2 vol. in-8, XXIII-535 et XIII-573 p. M. 12.

6644 **B. Jánosi.** Az aesthétika története. II. A középkortol Baumgarten föllépteig. (Geschichte der Aesthetik. 2e part. : Von dem Mittelalter bis zum Auftreten Baumgartens.) Hrsg. von der ungar. Akademie der Wissenschaften. Budapest, 1900. In-12, VI-553 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1754-1757 = L. Rácz.)

6645 **F. Picavet.** L'Averroisme et les Averroistes du XIIIe siècle. D'après le « De unitate intellectus contra Averroïstas » de saint Thomas d'Aquin.— RHR. 1902, t. XLV, p. 56-69.

Digitized by Google

6646 **A. Jodice.** Le teorie di Hobbes e Spinoza studiate nella società moderna. Naples, Detken et Rocholl, 1901. In-16, VIII-317 p. F. 3,50.

6647 **H. E. Jenny.** Haller als Philosoph. Ein Versuch. Bâle, R. Reich, 1902. In-8, IV-107 p. M. 2.

6648 **L. Thomas.** La dernière phase de la pensée religieuse de J.-J. Rousseau, ou son fragment allégorique sur la Révélation. — RTP. 1902, t. XXXV, p. 179-212; 282-312.

6649 **A. Hägerström.** Kanths Ethik im Verhältniss zu seinen erkenntnisstheoretischen Grundgedanken systematisch dargestellt. Upsal, Almqvist et Wiksells. In-8, XXXI-830 p. Kr. 11.

6650 **E. Albee.** A history of english Utilitarianism. Londres, Sonnenschein. In-8, 444 p. Sh. 10,6.

6651 **J. K. Incram.** Human nature and morals according to Auguste Comte. Londres, Routledge, 1901. In-8, 130 p. F. 4,40.

6652 **E. Giampiccolo.** La filosofia della politica di Antonio Rosmini. Catane, Tip. del Commercio, 1901. In-8, 144 p.

6653 **Schelling's** Münchener Vorlesungen : Zur Geschichte der neueren Philosophie und Darstellung des philosophischen Empirismus. Neu hrsg. und mit erläut. Anmerkg. versehen v. A. Drews. (Philosophische Bibliothek. T. CIV.) Leipzig, Dürr, 1902. In-8, XVI-354 p. M. 4,60.

6654 **H. Vaihinger.** Nietzsche als Philosoph. 2e édit. Berlin, Reuther et Reichard, 1902. 105 p. (RCHL. 1902, 2, p. 158-159 = Th. Schoell.)

6655 **E. Lorenz Fischer.** Friedrich Nietsche. Der « Antichrist » in der neueren Philosophie. Eine Ergänzung zu meinem Werk : « Der Triumph der christlichen Philosophie ». Ratisbonne, G. J. Manz, 1901. VII-257. p. M. 3. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 463-464 = Schanz.)

6656 **E. L. Axelrod.** Tolstois Weltanschauung und ihre Entwickelung. Stuttgart, F. Enke, 1902. In-8, IV-107 p. M. 4. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 460-461 = J. Hans.)

6657 **A. Christian.** Origines de l'imprimerie en France. Conférence faite à la Sorbonne, le 13 octobre 1901, lors de l'assemblée générale de la société nationale des conférences populaires (cfr RHE. 1902, t. III, n° 1093). Paris, Imp. nationale, 1901. In-4, 74 p. grav. et portrait.

6658 **J. Demoulin.** Vie et œuvres de Frédéric Morel, imprimeur à Paris depuis 1557 jusqu'à 1583. Paris, J. Demoulin et A. Picard, 1901. In-8, 288 p. avec pl. et fig. F. 10. (RIPB. 1902, t. XLV, p. 178-180 = P. Bergmans.)

6659 **E. Matthieu.** Bibliographie Athoise. Jean Maes, père 1604-1622: Jean Maes, fils 1623-1658. (Extrait de la Revue graphique Belge.) Bruxelles, X. Havermans, 1902. In-8, 22 p.

6660 **H. Heidenheimer.** Peter Schöffer der Kleriker (tâche de prouver que Pierre Schöffer, imprimeur à Mayence fut ecclésiastique). — CBW. 1902, t. XIX, p. 451-455.

6661 **G. Oliva.** L'arte della stampa in Messina; dei tipografi e delle tipographie messinesi e dei loro piu importanti prodotti librari dalla introduzione della stampa in Messina fino a tutto il secolo XVII: ricerche e note seguitte da una breve appendice sulle stamperie messinesi nei secoli XVIII e XIX. Messine, D'Amico, 1901. In-8, 107 p.

Digitized by Google

F. Histoire de l'art.

Voir les observations aux rubriques

Bibliographies historiques, Archéologie et Sources monumentales.

6662 **A. Mau.** Katalog der Bibliothek des Kaiserlich-Deutschen Archaeologischen Instituts in Rom. T. II (cfr. RHE. 1900, t. I, n° 418). Rome, Loescher, 1902. In-8, 615 p. (RCHL. 1902, 2, p. 207 = R. C.)

6663 **O. M. Dalton.** Catalogue of early christian antiquities and objects from the christian East in the departement of british and mediaeval antiquities and etnography of the British museum. Londres, 1902. In-4, XXIII-186 p., 35 pl. et fig. dans le texte. (RAC 1902, 4e sér., t. XIII. p. 419 = E. Roulin.)

6664 **Schweizerisches** Landesmuseum. Kantonale Altertumssammlungen (acquisitions faites par le musée national et les musées cantonaux d'antiquités de Suisse pendant le dernier trimestre de 1901). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 311-322.

6665 **A.** Opisanié sviatyne i dostoprimiétchatelnostéi Uspenskago sobora i drughikh moskovskikh soborov i monastyréi, nakho-diachtchikhsia v Kremlié. (Description des reliques et objets remarquables contenus dans la cathédrale de l'Assomption et dans les autres églises et monastères du Kremlin de Moscou.) Moscou, Éphimov, 1902. 42 p.

6666 **Inventar** des Adrian v. Riedmatten, Dekan von Sitten, 1594 (inventaire de meubles et ustensiles). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 304-306 (à suivre).

6667 **E. Wellington.** Descriptive and historical catalogue of the collection of pictures and sculpture at Apsley House. Londres, Longmans, 1901. In-4, 209 et 237 p. et pl. F. 150.

6668 **O. Marucchi.** Resoconto delle adunanze tenute della società per le conferenze di archeologia christiana (Anno XXVII, 1901-1902). — NBAC. 1902, t. VIII, p. 27-40.

6669 **S. Gsell.** Chronique archéologique africaine (III, archéologie romaine. IV, musées). Septième rapport. — MAH. 1902, t. XXII, p. 301-345.

6670 **C. Clermont-Ganneau.** Recueil d'archéologie orientale. T. V, fasc. 1-9. Paris, Leroux, 1902. In-8, p. 1-144, planches et grav.

6671 [**C. Bricarelli**]. Per la storia dell' arte (recension d'ouvrages de A. Venturi. J. Wiegand, G. T. Rivoira, R. della Torre, A. Niedling). — CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 74-84.

6672 **P. Alberdingk-Thym.** Nieuwe werken over beeldende kunst van Sörensen en Kraus. — Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. II, p. 107-113.

6673 **J. Zeitler.** Die Kunstphilosophie von Hippolyte Adolphe Taine. Leipzig, H. Seemann, succ., 1901. In-8, VIII-206 p. M. 6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1830-1832 = G. Ransohoff.)

6674 **E. Müntz.** Precursori e propugnatori del Rinascimento. Edizione interamente rifatta dall' autore e tradotta da G. Mazzoni. Florence, G. C. Sansoni, 1902. In-8, VI-199 p. L. 3,50.

6675 **L. Bonnard.** Notions élémentaires d'archéologie monumentale. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-16, III-367 p. grav. et plans. F. 4.

Digitized by Google

6676 **J. de Waele.** Étude sur l'évolution des formes architecturales. Bruxelles, Lamertin, 1902. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 422-423 = L. Cloquet.)

6677 **J. C. Ayer.** The rise and development of christian architecture. Milwaukee, Young Churchmann Co, 1902. In-8, III-64 p. et fig. F. 7,50.

6678 **L. Dolberg.** Zu den Anfängen der christlichen Kunst. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 451-460.

6679 **F. Wittig.** Die Anfänge christlicher Architectur. Gedanken über Wesen und Entstehg. der christl. Basilika. (Zur Kunstgeschichte des Auslandes. Fasc. 10.) Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-8, VII-103 p. et 26 fig. M.6.

6680 **A. Jerovsek.** Die römischen Katakomben. (Progr.) Marbourg, 1902. In-8, 50 p. et fig.

6681 **O. Marucchi.** Ulteriori osservazioni sulla memoria della sede primitiva di S. Pietro. — NBAC. 1901, t. VII, p. 277-290.

6682 **O. Marucchi.** Le catacombe di Albano. — NBAC. 1902, t. VIII, p. 89-111, 5 pl.

6683 **G. Schneider.** I monumenti e le memorie cristiane di Velletri. — NBAC. 1901, t. VII, p. 269-276, pl.

6684 **K. M. Kaufmann.** Eine altchristliche Nekropolis der « Grossen Oase » in der libyschen Wüste. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 1-25; 98-121; 249-271 (paru d'abord en brochure séparée : In-8°, 71 p., fig.)

6685 **M. Gédéon.** Βυζαντινὸν κοιμητήριον. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a. XXII, p. 250-251.

6686 **G. Lampakis.** Mémoire sur les antiquités chrétiennes de la Grèce, présenté au congrès international d'histoire comparée. (Paris, 1900.) Athènes, Meissner, 1902. In-4, 96 p. et 198 fig. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 529-530 = B. F.)

6687 [**H. Grisar.** S. J.] Archeologia. Le biblioteche nell' antichitá classica e nei primi tempi cristiani. — CC. 1902, 18e sér., t. VII, p. 715-729 (à suivre).

6688 **H. Verly.** Les monuments cryptiques du nord de la France. (Extrait du Bulletin de la Commission historique du Nord. T. XXVI.) Lille, Danel, 1902. In-8, 25 p. et fig.

6689 **H. Vincent.** Nouvelle mosaïque à inscription à Mâdabâ (l'inscription découverte par dom Manfredi se rapporte à l'achèvement du « saint lieu des Apôtres » probablement au VIe siècle). — RBibl. 1902, t. XI, p. 426-428.

6690 **J. Kurth.** Die Mosaiken der christlichen Ära. 1re part. Die Wandmosaiken v. Ravenna. Berlin, Deutsche Bibelgesellschaft, 1902. In-4, VIII-292 p. 4 pl. en coul. et 28 autres. M. 20.

6691 **L. Maître.** Le culte des saints sous terre et au grand jour. II. Les catacombes de la Gaule chrétienne. — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 278-290 et fig.

6692 **L. Cré,** P. B. L'Eleona et autres sanctuaires de Jérusalem reconnus à Rome dans la mosaïque du IVe siècle de Sainte-Pudentienne. (Extrait de la Terre Sainte, 1901, 15 février et 1er mars, p. 49 et 70.) (EO. 1902, t. V, p. 185 = S. Vailhé.)

6693 **E. Baes.** La tradition dans l'art du moyen âge. Bruxelles, X. Havermans, 1902. In-8, 77 p. F. 1,50.

Digitized by Google

6694 **V. Mortet.** La fabrique des églises cathédrales et la statuaire religieuse au moyen âge. — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 216-229.

6695 **A. Marignan.** Études sur l'art français au moyen âge. Histoire de la sculpture en Languedoc, du XIIe-XIIIe siècle. Paris, Bouillon, 1902. In-8, v-150 p.

6696 **A. De Baudot et A. Perrault-Dabot.** Archives de la commission des monuments historiques. T. IV. Lyonnais, Berri, Bourbonnais, Auvergne, Dauphiné, Angoumois, Aunis, Saintonge (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 2318). Paris, H. Laurens, 1902. In-4. F. 110.

6697 **L. H. Labande.** Études d'histoire et d'archéologie romane. Provence et Bas-Languedoc. I : Églises et chapelles de la région de Bagnols-sur-Cèze (nord-est du diocèse d'Uzès). Publication des notes et dessins de L. Alègre. Paris, Picard et fils, 1902. In-8, 240 p.

6698 **J. A. Brutails.** La question de Saint-Philbert-de-Grandlieu (rejette l'opinion de M. Maître sur l'origine carolingienne de cette église, excepté pour la croisée). — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 123-152.

6699 **H. du Ranquet.** L'église de Glaine-Montaigut (Puy-de-Dome) (XIe et XIIe siècles).— Bulletin monumental. 1902, t. LXVI. p. 161-175, pl. et fig.

6700 **P. des Forts.** Le transept de l'église de Jumièges. — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 210-215.

6701 **Barrière Flavy.** L'abbaye de Marens et l'église de Saint-Geniès, dans l'ancien comté de Foix (XIe-XIVe siècles). (Extrait du Bulletin périodique de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. T. VIII.) Foix, Gadrat aîné, 1902. In-8, 23 p.

6702 **A. Marignan.** Une visite de l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire (construite en 1150-1170). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 291-305 et fig.

6703 **E. Lefèvre Pontalis.** L'église de Fresnay-sur-Sarthe (seconde moitié du XIIe siècle). — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 153-160, 4 pl. et fig.

6704 **J. Baron.** Description de l'église cathédrale de Notre-Dame d'Amiens, publiée et annotée par E. Soyez. Amiens, Yvert et Tellier, 1900. In-8, 244 p. et une pl. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 339 = L. C.)

6705 **L. Régnier.** Saint-Pierre de Dreux et Notre-Dame de Chartres. Les dates de l'église de Saint-Lubin-des-Joncherets. (Notes extraites : la première, des Comptes rendus du congrès tenu par la Société française d'archéologie à Chartres; la deuxième du Bulletin monumental, année 1901.) Caen, Delesques, 1902. In-8, 13 p. et 1 pl.

6706 **L. de Farcy.** La chapelle de la Vraie-Croix, à l'abbaye de la Boissière (milieu du XIIIe siecle). — RAC. 1902, 4 sér., t. XIII, p. 306-311 et fig.

6707 **L. de Farcy.** La chapelle du château d'Angers (premières années du XVe siècle). — RAC. 1902, 4 sér., t. XIII, p. 311-313 et fig.

6708 **A. de Dion.** L'église de Montfort l'Amaury et ses vitraux. Tours, Deslis. In-12, 87 p. et 23 grav.

6709 **Frusotte.** L'église Saint-Didier de Clermont-en-Argonne, son trésor, reliques et œuvres d'art; notice historique et archéologique, inscriptions tumulaires. Verdun, Hannotte, 1901. In-8, 37 p. F. 2.

6710 **Grossé-Duperon.** La basilique de N. D. de Mayenne. Mayenne, Poirier, 1900. In-12. (RAC. 1902, 4 sér., t. XIII, p. 342 = L. C.)

6711 **V. Cauchon.** Monographies de l'église de l'abbaye et de l'église paroissiale Saint-Jacques de Montebourg. (Extrait de l'Annuaire de l'association normande, pour 1901.) Caen, Delesques. In-8, 51 p. et 3 pl.

Digitized by Google

6712 **J. A. Randolph.** Les trois oratoires de la Sorbonne (chapelle adaptée en 1263; oratoire consacré en 1347; oratoire achevé en 1653). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 313-315 et fig.

6713 **H. Chabeuf.** Chapelle du château de Verrey-sous-Drée (Côte-d'or). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 398.

6714 **E. Radet.** La renaissance française au prieuré de Bouche-d'Aigre (Eure-et-Loir). Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1902. In-4, III-125 p. et 8 pl. F. 15. (Ét. 1902, t. XCII; p. 843-844 = P. Achard.)

6715 **de Vesly.** Travaux d'art exécutés à l'abbaye de Notre-Dame de Silly-en-Gouffern, aux XVIe et XVIIe siècles. Paris, Plon-Nourrit. In-8, 16 p. et une photogr.

6716 **Th. Kutschmann.** L'architecture romane et son décor en Allemagne. 1e sér. Berlin, Bruno-Hessling. 30 pl., la plupart en phototypie, avec texte explicatif. M. 30. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 328-329 = J. Helbig.)

6717 **A. Ludorff.** Die Bau- und Kunstdenkmäler v. Westfalen. Hrsg. von Prov.-Verbande der Prov. Westfalen. Die Bau- und Kunstdenkmäler des Kreises Minden. Im Auftrage des Prov.-Verbandes der Prov. Westfalen bearb. Mit geschichtl. Einleitgn. v. Wurm. Paderborn, F. Schöningh, 1902. In-4, VII-134 p. 2 cartes, 442 fig., 72 phototyp. et 6 pl. M. 4.

6718 **H. Lutsch.** Verzeichnis der Kunstdenkmäler der Prov. Schlesien. T. VI, Denkmälerkarten. Breslau, W. G. Korn, 1902. 3 pl. en couleur et 3 p. M. 9.

6719 **J. R. Rahn.** Studien über die ältere Baugeschichte Rheinau's (le monastère de Rheinau). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 252-269 et nombreuses phototypies.

6720 **Topographie** der historischen und Kunst-Denkmale im Königr. Böhmen von der Urzeit bis zum Anfange des XIX. Jahrh. Hrsg. v. der archäolog. Commission bei der böhm. Kaiser Franz-Joseph Akademie für Wissenschaften, Litteratur und Kunst unter der Leitg. ihres Präsidenten Jos. Hlávka. IX und XIII. A. Podlaha. Bezirk Rokystan. Bezirk Pribram. Prague, Bursik et Kohout, 1901. In-8, IV-192 p. M. 6.

6721 **R. Durrer.** Die Kunst- und Architektur-Denkmäler Unterwaldens. Fol. 9-14. Zurich, Fäsi et Beer. Le fasc. M. 0,25.

6722 **J. R. Rahn.** Zur Statistik Schweizkunstdenkmäler. Die Kunst- und Architektur-Denkmäler Unterwaldens von Robert Durrer, S. 193-224: Engelberg (description de manuscrits; reproductions phototypiques de miniature hors et dans le texte). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, n° 4, supplément.

6723 **Oude** bouw- en beeldhouwwerken in Nederland en Belgie. Fasc. 1 (complet en 6 fasc.). Haarlem, H. Kleinmann et Cie, 1 fol., pl. 1-6 et 1 p. Le fasc. Fl. 2,50.

6724 **H. Hymans.** Gent und Tournai. (Berühmte Kunststätten. N. 14.) Leipzig, C. A. Seemann, 1902. In-8, 140 p. 120 fig. et 1 carte. M. 4.

6725 **L. Cloquet.** Abbaye du Parc (description des récentes découvertes). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 315-318 et fig.

6726 **E. J. Pythian.** History of art in the British isles. New-York, Mansfield et Cie, 1901. In-8, III-216 p. F. 5.

6727 **B. Berenson.** Italienische Kunst. Studien und Betrachtgn. Aus dem Engl. v. J. Zeitler (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 1132). Leipzig. H. Seemann succ., 1902. In-8, XV-205 p. et 41 pl. M. 6.

Digitized by Google

6728 **A. Della Cella.** Cortona antica : notizie archeologiche storiche ed artistiche. Cortone, Tip. sociale, 1900. In-8, 315 p.

6729 **G. Landriani et L. Beltrami.** Gli avanzi della basilica di S. Maria in Aurona a Milano : rilievi e note del G. Landriani, testo del L. Beltrami con prefazione del F. De Dartein. Milan, U. Allegretti, 1902. In-4, 44 p. et fig.

6730 **D. Chiattone.** La costruzione della cattedrale di Saluzzo. Saluces, Bovo et Baccolo, 1902. In-8, 97 p.

6731 **J. Schuster.** Della basilica di S. Martino e di alcuni ricordi farfensi. — NBAC. 1902, t. VIII, p. 47-54.

6732 **Gerspach.** Les « arti » de Florence (Or San Michele). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 374-395 (suite, à suivre).

6733 **J. C. Gavini.** Santa Maria Assunta in Assergi. (Extrait de « L'Arte », 1901, t. IV.) Milan-Rome, Hoepli-Danesi. In-4°, 31 p., fig.

6734 **M. L. Majorca Mortillaro.** La cappella Sperlinga nel pantheon di S. Domenico in Palermo. Palerme, A. Reber, 1902. In-4, 148 p. et 1 pl.

6735 **C. Romussi.** Il duomo di Milano. Milan, U. Hoepli, 1902. In-fol., xv p. et 43 pl. L. 30.

6736 **V. Lamperez y Romea.** Notas sobre algunos monumentos de la arquitectura cristiana Española. Madrid, 1900. In-8, 52 p. et grav. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 344-346 = L. Cloquet.)

6737 **V. Forot.** Le maître-autel de Naves et son retable. Tulle, Mazeyrie. In-8, 41 p. 1 carte spéciale de la commune de Naves et 21 similigrav. hors texte. F. 2.

6738 **L. Quarré-Reybourbon.** Un retable du xve siècle à Wattignies (Nord). Paris, Plon, 1901. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 343 = L. C.)

6739 **H. Chabeuf.** Le retable d'Aurey-le-Grand, canton de Beaune-Nord (Côte-d'Or). — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 396-397.

6740 **L. Quarré-Reybourbon.** Les fonts baptismaux du diocèse de Cambrai et d'Arras. Lille, Ducoulombier, 1902. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 351 = L. C.)

6741 **J. Sauer.** Symbolik des Kirchengebaüdes und seiner Austattung in der Auffassung des Mittelalters. Mit Berücksichtigung von Honorius Augustodunensis, Sicardus und Durandus. Fribourg en B., Herder. 1902. In-8, xxiii-410 p. et 14 fig. dans le texte. M. 6,50. (RBén. 1902, t. XIX, p. 324.)

6742 **Ch. Rohault de Fleury.** Les saints de la messe et leurs monuments. Études continuées par son fils. T. X. Paris, Impr. réunies, 1900. (NBAC. 1901, t. VII, p. 307-308 = P. Crostarosa.)

6743 **P. Brune.** Notes iconographiques. (Extrait du Bulletin archéologique, 1900.) (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 339.)

6744 **Broussolle.** Fra Angelico et la critique mystique. Paris, H. Oudin, 1902. In-12, 176 p. F. 2. (Ét. 1902, t. XCI, p. 715 = G. Sortais.)

6745 **G. Wilpert.** La croce sui monumenti delle catacombe. — NBAC. 1902, t. VIII, p. 5-14, fig. et 2 pl.

6746 **Abgrall.** Les croix et les calvaires du Finistère. — Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 176-209 et planches.

6747 **Porée.** Note sur un bas-relief du xvie siècle représentant l'adoration des bergers et conservé à Notre-Dame de Verneuil. (Extrait du Bulletin de la

Digitized by Google

Société des amis des arts du département de l'Eure. 1901.) Évreux, Hérissey, 1902. In-8, 11 p. et pl.

6748 **Porée.** Note sur la statue de l'enfant Jésus de l'autel majeur de Sainte-Croix de Bernay. (Extrait du Bulletin de la Société des amis des arts du département de l'Eure. 1901.) Évreux, Hérissey, 1902. In-8, 11 p. et pl.

6749 **Ch. Signerin.** Les quatre madones anciennes des portes historiques de la ville de Saint-Rambert-en-Forez (xve-xviiie siècles). Saint-Étienne, Théolier, 1901. In-8, 52 p. et 4 pl. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 338 = L. C.)

6750 **E. Schoutens.** Les vierges miraculeuses et remarquables du pays wallon. Bruxelles, Société belge de librairie, 1901. In-8, 256 p. F. 1,50.

6751 **L. Leoni.** La Madonna della Steccata ossia memorie storiche dell'antica immagine di Maria Vergine che si venera nella chiesa magistrale del S. a. i. ordine costantiniano di S. Giorgio in Parma. Parme, G. Ferrari, 1901. In-8, 67 p.

6752 **G. Wilpert.** Frammento d'una lapide cimiteriale col busto di S. Paolo. — NBAC. 1901, t. VII, p. 257-258 et pl.

6753 **P. Vigo.** Le danze macabre in Italia. Monographia. 2e édit. Bergame, Istituto italiano d'arti grafiche, 1901. In-8, 181 p. (BItal. 1902, t. II, p. 154 = A. M.-F.; RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 141-146 = A. Bonardi.)

6754 **L. Dimier.** Les danses macabres et l'idée de la mort dans l'art chrétien. (Collection : Science et religion.) Paris, Bloud, 1902. In-12, 64 p. F. 0,60. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 320 = J. M. Besse.)

6755 **H. Brockhaus.** Forschungen uber florentiner Kunstwerke. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1902. In-fol., 139 p. 13 pl. et 43 fig. M. 30. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2238-2239 = H. Wölfflin.)

6756 **E. Brockhaus.** Ricerche sopra alcuni capolavori del l'arte fiorentina. Edizione italiana per cura di F. Malaguzzi-Valeri. Milan, U. Hoepli, 1902. In-fol., xiii-130 p. fig. et 13 pl. L. 28.

6757 **P. Toesca.** Gli affreschi della cattedrale di Anagni. Rome, a cura del Ministero della pubblica istruzione, 1902. In-fol., 74 p. (ASRS. 1902, t. XXV, p. 243-250 = P. Egidi.)

6758 **A. Brach.** Giottos Schule in der Romagna. (Zur Kunstgeschichte des Auslandes. Fasc. 9.) Strasbourg, J. H. E. Heitz, 1902. In-8, xi-124 p. et 11 phototyp. M. 8.

6759 **F. Hermanin.** Pietro Cavallini, pittore romano del secolo xiii. Rome, a cura del Ministero della pubblica istruzione. In-fol., 39 p. (ASRS. 1902, t. XXV, p. 243-250 = P. Egidi.)

6760 **M. C. Nieuwbarn.** Leven en werken van fra Angelico (Giovanni da Fiesole). Studiën en schetsen over christelijke kunst. Leyde, J. W. van Leeuwen, 1901. In-fol., xii-172 p. et 30 pl. F. 67,80.

6761 **J. B. Supino.** Fra Filippo Lippi. Florence, G. Barbéra, 1902. In-8, 131 p. fig. et 5 pl.

6762 **G. Sortais.** L'œuvre de B. Pinturicchio. — Ét. 1902, t. XCI, p. 190-205; 320-339.

6763 **F. Malaguzzi Valeri.** Pittori lombardi del quattrocento : ricerche. Milan, L. F. Cogliati, 1902. In-8, xx-253 p. et fig. L. 4.

6764 **U. Cessi.** Di alcune pitture antiche esistenti in Recanati. Recanati, Rabuini, 1901. In-16, 27 pl.

6765 **M. Marucchi.** La sigla di Raffaello in una tavola del secolo xvi (quadro

Digitized by Google

esistente nella chiesa di Lammari presso Lucca). Camaiore, Benedetti, 1901. In-8, 13 p.

6766 **P. de Bouchaud.** Raphaël à Rome. Conférence prononcée en Sorbonne, le 3 mai 1902. Paris, Lemerre, 1902. In-16, 90 p. F. 2.

6767 **E. M. Phillips.** The frescoes in the Sixtine chapel. Londres, Nutt, 1901. In-12, 159 p. et fig. F. 10.

6768 **G. Rovesti.** Il pittore reggiano Raffaello Mota (1550-1578). Reggio-Emilia. Artigianelli, 1901. In-8, 15 p. et fig.

6769 **Congrès** archéologique et historique tenu à Bruges du 10 au 14 août 1902. Compte rendu (sur les travaux de la quatrième section « Primitifs flamands ») publié par L. de Foere. Bruges, L. De Plancke, 1902. In-8, 93 p.

6770 **J Helbig.** Les anciens maitres flamands à l'exposition de Bruges (trois tableaux attribués à l'école française; appellation « Les Primitif »; Isenbrandt; Márcel Koffermans, etc.).— RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 365-373.

6771 **J. B. D.** De Tentoonstelling der Vlaamsche Schilderwerken uit de 15de eeuw. — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 257-272.

6772 **A. Naert.** Tentoonstelling van Oude Vlaamsche Kunst te Brugge. — Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. II, p. 145-166.

6773 **J. Sauer.** Neues von der reichenauer Malerschule. — HPB. 1902, t. CXXX, p. 358-374.

6774 **P. L. Helmling.** Die Wandgemälde im Kreuzgange des kgl. Stiftes Emaüs in Prag. (Zur Kunstgesch. des 14. Jahrhunderts.) (Prog.) Prague, 1902. In-8, 45 p. et fig.

6775 **J. R. Rhan.** Die Wandmalereien im Chore der Kirche zu Kulm (S. Mauritius). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 270-272.

6776 **C. Aldenhoven.** Geschichte der Kölner Malerschule. (Publikationen der Gesellschaft für rheinische Geschichtskunde. XIII.) Lubeck, J. Nöhring, 1902. In-8, 453 p. M. 12.

6777 **Ceská** skola malirská xi věku. I. Korunovační Evangelistár Vratislava Krále rečený Kodex Vysehradský. (L'école bohémienne de peinture au xie siècle. T. I. L'évangéliaire du couronnement du roi Vratislav, dit Codex du Vysehrad.) Prague, 1902. In-fol. et 32 chromolithographies. (JS. 1902, p. 342-344 = L. Leger.)

6778 **N. Acero y Abad.** Dos cuadros de la insigne iglesia parroquial y colegiata de Santa Maria de la Redonda de Logroño. Logroño, F. Sanz, 1901-1902. In-8, 610 p. et 23 photograv. Pés. 7.

6779 **Gemälde** und Skulpturen des Nationalmuseums zu Stockholm. Text v. G. Goethe. Uebers. v. L. Schard. Munich, H. Helbing, 1902. In-8, iv-60 p. et 80 pl. M. 110.

6780 **Danmarks** malerkunst. Billeder og biografier samlede af C. A. Boen Kapitlerne indledede af E. Hannover. Fasc. 7-12. Copenhague, Nordiske Forlag. In-4. Le fasc. Kr. 0,50.

6781 **Fac-similés** des miniatures des plus anciens manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale du vie au xie siècle (Mss. supplément grec 1286; Grecs 139 et 510; Coislin 79; supplément grec 247), publiés par H. Omont. Paris, Leroux, 1902. In-fol., vii-48 p. à 2 col. et 76 pl. F. 60.

6782 **H. Jadart.** Le dossier de l'evangéliaire slave à la Bibliothèque de Reims. (Extrait du Bibliographe moderne.) Besançon, Jacquin, 1902. In-8, 16 p.

Digitized by Google

6783 **G. Moro.** Fra Benedetto miniatore? Contributo alla storia della miniatura nel secolo xv. Florence, F. Lumachi, 1901. In-8, 16 p.

6784 **Catàlogo** de los retratos de personajes españoles que se conservan en la Sección de estampas y de ballas artes de la Biblioteca nacional. Folio 25-26. — RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 385-416.

6785 **H. Bouchot.** Un ancêtre de la gravure sur bois. Étude sur un xylographe taillé en Bourgogne vers 1370. Paris, Lévy, 1902. In-4, XII-132 p. grav. et 2 pl.

6786 **H. Helbing.** Handzeichnungen alter Meister aus verschiedenen Sammlungen, vorwiegend aus Privatbesitz. Fcsm.-Reproduction in unveränderl. Lichtdr. 1e sér. (en 6 fasc.) Fasc. 1. Munich, Vereinigte Kunstanstalten, 1902. In-fol., IV p. et 20 pl. M. 55.

6787 **H. Egger.** Entwürfe Baldassare Peruzzis für den Einzug Karls V. in Rom. Eine Studie zur Frage über die Echtheit des sienes Skizzenbuches. (Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses. T. XXIII, fasc. 1.) Leipzig, G. Freytag, 1902. In-fol., 44 p. M. 12.

6788 **L. Cust.** A description of the sketch book by sir Antony Van Dyck used by him in Italy (1621-1627). Londres, Bell, 1902. In-fol., 68 p. et pl. F. 50.

6789 **H. Churston.** The calendar of the Shepherds. The first popular almanac. The printing press in the service of the church. II (reproduction de sujets religieux). — American ecclesiastical Review. 1902, t. XXVII, p. 1-24.

6790 **C. de Fabriczy.** Niccolo di Piero Lamberti d'Arezzo. Nuovi appunti sulla vita e sulle opere del maestro (sculpteur florentin du xve siècle). — ASI. 1902, t. XXIX, p. 308-327.

6791 **Denkmäler** der Renaissance-Sculptur Toscanas. In histor. Anordng. Unter Leitung von W. Bode hrsg. v. F. Bruckmann. Fasc. 82-85. Munich, Bruckmann. Le fasc. M. 20.

6792 **W. Bode.** Florentiner Bildhauer der Renaissance. Berlin, B. Cassirer, 1902. In-4, XXIII-350 p. et fig. M. 18.

6793 **A. Marignan.** Histoire de la sculpture en Languedoc du XIIe-XIIIe siècle. Paris, Bouillon, 1902. In-8, 140 p. F. 3. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 419 = L. C[loquet].)

6794 **de Vesly.** Notice sur Pierre des Aubeaux, imagier rouennais du XVIe siècle. Paris, Plon-Nourrit. In-8, 15 p. et 4 photogr.

6795 **S. Reinach.** L'album de Pierre Jacques, sculpteur de Reims, dessiné à Rome de 1572 à 1577, reproduit intégralement et commenté, avec une introduction et une traduction des « statue » d'Aldroandi. Paris, E. Leroux, 1902. In-8, 147 p. et 193 pl. de phototypie Berthaud. F. 25. (BPW. 1902, t. XXII, c. 786-788 = A. Furtwängler.)

6796 **R. Handmann.** Ein altes Madonnenrelief (description avec deux phototypies). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 248-251.

6797 **E. Müller.** Note sur deux verrières du XIIe siècle. (Extrait de Notes d'art et d'archéologie.) Moutiers, Ducloz, 1902. In-8, 12 p. et grav.

6798 **G. Mougeot.** La verrière de la rédemption à Saint-Jean de Lyon. (Histoire d'une restauration.) (Extrait de la Revue d'histoire de Lyon. T. I, fasc. 3.) Lyon, Rey et Cie, 1902. In-8, 16 p. et grav.

Digitized by Google

6799 **F. Geiges.** Les anciens vitraux de la cathédrale de Fribourg en Brisgau. Fasc. 1. Fribourg en B., Herder, 1902. In-4, 64 p. et 94 grav. Le fasc. M. 5. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 417-418 = J. H[elbig].)

6800 **R. Bruck.** Die elsässische Glasmalerei. La peinture sur verre en Alsace. Die elsäss. Glasmalerei vom Beginn des XII. bis zum Ende des XVII. Jahrh., fasc. 2-10 (fin). Strasbourg, W. Heinrich, 1902. In-4, VIII-154 p. 15 pl., fig. et 6 pl., in-fol. Le fasc. M. 5.

6801 **H. Lehmann.** Die Glasgemälde in den argauischen Kirchen und öffentlichen Gebäuden (inventaire descriptif très sommaire avec deux planches de phototypie). — ASAK. 1902, nouv. sér., t. III, p. 291-303.

6802 **L. Labarta.** Hierros artisticos: colección de láminas representando los más notables trabajos de forja, particularmente los debidos à los maestros castellanos y catalanes. Barcelone, Seix, 1901. In-4, 376 p. et 200 pl. F. 50.

6803 **X. Barbier de Montault.** La couverture du graduel grégorien de Monza. — RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 271-277 et pl.

6804 **A. Furtwängler.** 100 Tafeln nach den Bildwerken der kgl. Glyptothek (cfr RHE. 1901, t. II, n° 43). Munich, A. Buchholz, 1902. In-8, III p. de texte. M. 2,70.

6805 **Fr. Bulić.** Frammento di pettine in bosso con rappresentanze christiane (cfr RHE, 1902, t. III, n° 4866). — NBAC. 1902, t. VIII, p. 41-45.

6806 **S. Pétridès.** Note sur une lampe chrétienne (celle qui est décrite par M. Clermont-Ganneau, dans la Revue biblique, 1898, t. VII, p. 485 s.). — EO. 1901, t. V, p. 47-49.

6807 **D. Fouquet.** Contribution à l'étude de la céramique orientale. (Extrait des Mémoires de l'Institut égyptien.) Le Caire, 1900. In-4, 165 p. et 16 pl. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2047 = J. Strzygowski.)

6808 **P. Bernardakis.** Les ornements liturgiques chez les Grecs. — EO. 1902, t. V, p. 129-139.

6809 **F. Courtroy.** Anciens ornements sacerdotaux de la province de Namur. Église de Saint-Nicolas à Namur. — Annales de la Société archéologique de Namur. 1902, t. XXIV, p. 277-284.

G. Histoire économique et sociale.

6810 **M. Kowalewsky.** Die ökonomische Entwicklung Europas bis zum Beginn der kapitalistischen Wirtschaftsform. Mit Genehmigg. des Verf. aus dem Russ. übers. v. L. Motzkin. II. Die Feudalisierg. des Grundbesitzes in ökonom. Beziehg. (Bibliothek der Volkwirtschaftslehre und Gesellschaftswissenschaft. Begründet v. F. Stöpel. Fortgeführt v. R. Prager. XII.) Berlin, R. L. Prager, 1902. In-8, v-466 p. M. 6.

6811 **F. Pelloutier.** Histoire des Bourses de travail. (Origines, institutions, avenir.) Paris, Schleicher frères, 1902. In-18. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 394-396 = A. Prat.)

6812 **G. Caro.** Zwei elsässer Dörfer zur Zeit Karls des Grossen. Ein Beitrag zur Wirtschafsgeschichtligen Verwertung des « Traditiones Wizenburgenses » (traite aussi des biens de couvent). — ZGOR. 1902, nouv. sér., t. XVII, p. 450-479.

6813 **J. B. Toulier.** Het « Vrij-Geweed », gemeene eigendom onder Ruddervoorde en Swevezeele (338 hectaren). Oorsprong. Oudere en jongere bezitters (étude d'histoire économique et juridique). Roulers, J. De Meester, 1902. In-8, 180 p. F. 2.

Digitized by Google

6814 **Edm. De Vos.** Het Kuipersambacht te Brugge. — Biekorf. 1901, t. XII, p. 265-271; 326-330; 360-366; 1902, t. XIII, p. 81-86; 169-174; 203-208; 225-230.

6815 **L. Marchand.** Les Gard'Orphènes à Lille. — NRHD. 1902, t. XXVI, p. 469-496 (suite et fin).

6816 **J. Chavanon.** Les tables des pauvres en Artois. Arras, Répessé-Crepel et fils, 1902. In-8, 7 p.

6817 **M. Roberti.** Le corporazioni padovane d'arti e mestieri; studi storico-giuridico con documenti e statuti inediti. Venise, S. Ferrari, 1902. In-4, IX-296 p.

6818 **G. Arias.** Studi e documenti di storia dell diritto (cfr. RHE. 1902, t. III, n° 4887). Florence, Le Monnier, 1901. In-12, 167 p. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 317 = L. G. P.)

6819 **V. Boïtius.** Industri-og haandvaerkerforeningen i Nykøbing paa Falster 1852-1863-1871-1902. Nykobing, F. Ikke i Bogh. In-8, 224 p.

6820 **C. E. Jensen et F. Borghjaerg.** Socialdemokratiets Aarhundrede. Fasc. 29-35. Copenhague, A. Christiansen. In-4. Le fasc. K. 0,25.

6821 **P. Eltzbacher.** L'anarchisme. Trad. par O. Karmin (étude sur les doctrines de Godwin, Proudhon, Stirner, Bakhounine, Krapotkine, Tucker, Tolstoï). Paris, Giard et Brière, 1902. In-18, 417 p. F. 3,50. (RCHL. 1902, 2, p. 1-3 = E. d'Eichthal.)

6822 **J. Lubac.** John Stuart-Mill et le socialisme. (Thèse.) Paris, Giard et Brière, 1902. In-8, 127 p.

6823 **V. Maumus.** La Iglesia y la democracia; historia y cuestiones sociales. Madrid, N. Moya, 1902. In-8, 340 p. Pés. 2.

6824 **B. Kidd.** Western civilization. New-York, Macmillan, 1902. VI-523 p. (CUB. 1902, t. VIII, p. 365-369 = Ch. P. Neill.)

6825 **Téplov.** Skholastika, kak kulturno-psikhologhitcheskoe iavlénie. (La scholastique, en tant que phénomène civilisateur et psychologique.) — Voprosy philosophii i psikhologhii. 1901, p. 229-251.

6826 **E. Seydl.** A. Kalthoff, über Friedrich Nietzsche (à propos de l'ouvrage de cet auteur : Friedrich Nietzsche und die Kulturprobleme unserer Zeit). — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 531-542.

6827 **G. Wissowa.** Religion und Kultus der Römer. (Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft hgb. von J. von Müller. T.V, 4e sect.) Munich, C. H. Beck, 1902. In-8, XII-534 p. M. 10. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1645-1648 = J. Carter.)

6828 **J. Asbach.** Zur Geschichte und Kultur der römischen Rheinlande. Berlin, Weidmann, 1902. In-8, VII-168 p., 1 fig. et 1 carte. M. 1,80.

6829 **J. Finnemore.** Social life in England. T. I. From the Saxon times to 1603. Londres, Black. In-12. Sh. 1,6.

6830 **R. Altamira.** Psicologia del pueblo español. Barcelone. Henrich et Cie, 1902. In-8, 209 p. Pés. 2.

6831 **T. Guevara.** Historia de la civilizacion de Araucania (3e partie). — AnU. 1902, t. CIX, p. 589-612 (suite, à suivre).

6832 **J. Burckhardt.** Die Cultur der Renaissance in Italien. Ein Versuch. 8e édit. par L. Geiger. Leipzig, C. A. Seemann, 1901. 2 vol. in-8, XXIV-382 et IX-405 p. M. 10,50.

6833 **J. Bois.** Les hésychastes avant le XIVe siècle. Grégoire le Sinaite et l'hésychasme. Athos au XIVe siecle. Les débuts de la controverse hésy-

Digitized by Google

chaste (ces moines du mont Athos prétendaient arriver à une vision sensible de la divinité par un procédé analogue à celui des fakirs. Dans la controverse suscitée à leur sujet au XIVe siècle, la question de l'essence divine fut mise en cause). — EO. 1902, t. V, p. 1-11 : 65-73 ; 353-362.

6834 **H. J. Ghisler.** Les Nistinars bulgares (personnes qui, à la suite d'une initiation, prétendent tenir directement de S. Constantin et de Ste Hélène certains privilèges surnaturels). — EO. 1902, t. V, p. 103-107.

6835 **Sokolov.** Tzerkovno relighioznaïa i obchtchestvenno-bytovaïa jizn na pravoslavnom grétcheskom vostokié v XIX viékié. (La vie religieuse et sociale de l'Orient gréco-orthodoxe au XIXe siècle.) — Khristianskoe Tchténié. 1902, t. I, p. 601-636.

6836 **Popov.** Raskol i ego putévoditéli. (Le raskol et ses chefs.) Moscou, Prostakov, 1902. 629 p.

6837 **Mgr Bessarion.** O raskolié i po povody raskola. (Le raskol et au sujet du raskol.) 2e édit. Saint-Pétersbourg, Akininiphiev et Léontiev, 1902. 192 p.

6838 **Davydenko.** Sovrémennoe sostoïanie raskolo-sektantstva v kharkovskoï éparkhii po dannym éparkhialnago missionerskago siezda. (État actuel du raskol dans l'éparchie de Kharkov d'après les données des missionnaires de la même éparchie.) Kharkov, Typ. gouvernementale. 1902. 187 p.

6839 **Kurt Lampert.** Die Völker der Erde. Eine Schilderung der Sitten, Gebräuche und Lebensweise, Feste und Ceremonien aller lebenden Völker. Fasc. 1. Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1902. In-8, 24 p. et 23 fig. Le fasc. M. 0,60. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1775-1776 = P. Ehrenreich.)

6840 **H. J. Nordin.** Om det sexuellt sed liga åskådningstättet och tillståndet bland judarne på Jesu tid. Bidrag till tidshistorisk belysning of Nya Testamentets uttalanden i sexuella frågor. I. Upsal, Almqvist et Wiksells. In-8, XXIV-178 p. Kr. 3,25.

6841 **E. L. Cutts.** Scenes and characters of the middle ages. Londres, Virtue, 1901. In-8, 560 p. et 182 fig. F. 9.

6842 **P. Deslandres.** L'Église et le rachat des captifs. (Collection : Science et religion.) Paris, Bloud, 1902. In-12, 64 p. F. 0,60. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 320 = J. M. Besse.)

6843 **A. Knöpfler.** Hexenwahn und Hexenverfolgung (à propos de l'ouvrage de J. Hansen. Zauberwahn, Inquisition und Hexenprocess [cfr. RHE. 1900, t. I, n° 2312]). — HPB. 1902, t. CXXX, p. 276-287.

6844 **F. Unger.** Die Flagellanten. Beiträge zur Geschichte und Psychologie des histor. Flagellantismus und der Flagellomanie mit besond. Berücksicht. der Werke v. Giovanni Frusta und des Abbé Boileau. Coethen, R. Schumann, 1902. In-8, 79 p. M. 2.

6845 **P. Lobstein.** Zum evangelischen Lebensideal in seiner lutherischen und reformierten Ausprägung. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902. für H. J. Holtzmann, dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 157-181. M. 1.

6846 **Bronzov.** Razmychléniia ob iezuitskoï morali-drevnéi i novoï. (Consi-

Digitized by Google

dérations sur la morale ancienne et nouvelle des jésuites.) — Khristianskoe Tchténié. 1902, t. I, p. 637-656.

6847 **H. Schmoller**. Entstehung, Wesen und Bedeutung der neueren Armenpflege (examine les causes qui ont amené la substitution de l'État à l'Église dans le soin des pauvres et les résultats de ce changement). — AWBSb. 1902, p. 916-925.

6848 **M. Raich**. Religiöse Volksgebräuche im Bisthum Augsburg. — Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 554-561 ; t. XXVI, p. 136-150 (à suivre).

6849 **E. V.** Godsdienstige gebruiken op Sinxen. — Biekorf. 1902, t. VIII, p. 177-183 (suite et fin).

6850 **P. H. Ditchfield.** Old english customs extant at present time : account of local observances, festival customs, and ancient ceremonies yet surviving in Great Britain. Londres, Methuen. 1901. In-8. 360 p. F. 7,60.

6851 **E. Peltier.** L'apôtre de la tempérance, ou vie du P. Théobald Mathieu, des Frères mineurs capucins de la province d'Irlande (d'après les travaux de lord Maguire). Paris, Poussielgue, 1902. In-16, 271 p.

6852 **C. Pérez Pastor.** Nuevos datos acerca del histrionismo español de los siglos XVI y XVII. Madrid, Imp. de la Revista Española, 1901. In-8, 419 p. F. 4.

6853 **G. de Dubor** Les favorites royales, d'Henri IV à Louis XVI. Paris, Borel. In-8, III-203 p. et illust. d'après les originaux du Musée de Versailles. F. 3,50.

6854 **G. Capon.** Les petites maisons galantes de Paris au XVIIIe siècle. Paris, Daragon, 1902. In 8, XVI-152 p. et 16 pl. F. 10. (PPL. 1902, t. XCV, p. 260-261 = P. Lacombe.)

6855 **C. de Coynart.** Une sorcière au XVIIIe siècle. Marie-Anne de La Ville (1680-1725). Paris, Hachette, 1902. In-8, IV-291 p. F. 3,50. (DLZ. 1902, t. XXIII, p. 2409-2410 = H. Haupt.)

6856 **C. Le Goffic.** La Bretagne et les pays celtiques. L'âme bretonne (les dernières années de Chateaubriand ; une déracinée : Henriette Renan; le curé breton ; les débuts politiques de Jules Simon ; à la veillée ; N. Quellien et le bardisme armoricain, etc., etc.) Paris, Champion, 1902. In-18, IV-397 p. F. 3,50. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 526-529 = André Baudrillart.)

6857 **G. de Wismes.** Les fêtes religieuses en Bretagne (coutumes, légendes et superstitions). Nantes, Biroché et Dautais, 1902. In-8, 146 p.

6858 **Aveneau de la Grancière.** A Notre-Dame de Quelven (le grand pardon; coutumes et traditions locales). (Extrait de la Revue morbihannaise.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 43 p. et grav.

6859 **J. Simonneau**. Légendes des marais de la Sèvre niortaise et de la Vendée (vie des saints et superstitions). Fontenay-le-Comte, Gouraud. In-12, 98 p.

6860 **H. Oddo**. La Provence. Usages, coutumes, idiomes, depuis les origines; le félibrige et son action sur la langue provençale (avec une grammaire provençale abrégée). Paris, Le Soudier, 1902. In-4, 243 p. illustr. et portr

6861 **de Vesly.** Légendes et vieilles coutumes. Rouen, Gy. In-12, 16 p.

6862 **R. Peyre.** Une princesse de la Renaissance : Marguerite de France, duchesse de Berry, duchesse de Savoie. Paris, Paul, 1902. In-8, 112 p.

6863 **E. Rayroux.** Dorothée Trudel (1813-1862). Jeunesse et conversion ; œuvre et méthode ; dernière année ; les méthodes de quelques guérisseurs par la foi. (Thèse.) Cahors, Coueslant, 1902. In-16, 224 p. et portrait.

Digitized by Google

6864 **P. Franche.** Le prêtre dans le roman français. Paris, Perrin, 1902. In-18, 322 p. F. 3,50. (PPL. 1902, t. XCV, p. 48-50 = Du Clos.)

6865 **V. Tazzari.** Bologna nella criminalità del cinquecentó. Bologne, N. Zanichelli, 1901. In-16, 105 p. et pl. F. 3.

6866 **C. Carnesecchi.** Donne e lusso a Firenze nel secolo XVI; Cosimo I e la sua legge suntuaria del 1512. Florence, Cocchi e Chiti, 1902. In-8, 51 p.

6867 **L. F. Faure.** Les femmes dans l'œuvre de Dante. Paris, Perrin et Cie, 1902. In-16, 324 p.

6868 **V. Bugiel.** La démonologie du peuple polonais. — RHR. 1902, t. XLV, p. 158-170.

6869 **E. Revillout.** Les drames de la conscience : Étude sur des moralistes égyptiens inédits. Fasc. 1. Paris, 1901. (Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 387-389.)

6870 **E. Boutmy.** Éléments d'une psychologie politique du peuple américain. Paris, A. Colin, 1902. In-12, 366 p. (RCHL. 1902, 2, p. 51-55 = Ch. Bastide.)

6871 **P. De Félice.** Les protestants d'autrefois, vie intérieure des églises; mœurs et usages. 5e sér. Éducation. Instruction. Paris, Fischbacher. In-16, XVII-406 p. F. 3,50.

6872 **L. Venetianer.** A zsidóság szervezete az Europai államokban. (L'organisation des communes juives dans les différents États de l'Europe.) Budapest, 1902. 575 p.

6873 **B. Lazare.** L'oppression des Juifs dans l'Europe orientale. Les Juifs en Roumanie. Suresnes, Payen, 1901. In-16, 116 p.

6874 **Goetz.** Otnochénie vl. Soloviéva k évréiskomy voprosy. (Soloviev et la question juive.) — Voprosy philosophii i psikhologhii. 1901, p. 159-198.

4. HISTOIRE DES ÉGLISES PARTICULIÈRES; HISTOIRE LOCALE; HISTOIRE CORPORATIVE.

a) *Allemagne.*

6875 **H. Griebel.** Lehrbuch der deutschen Geschichte in Verbindung mit der Geschichte Bayerns und mit Einschluss der wichtigsten Tatsachen der Kulturgeschichte. Vom Beginn des 30Jähr. Krieges bis zum Tode Wihelms I. Zur den Unterricht an Mittelschulen bearb. Leipzig, A. Deichert, succ., 1902. In-8, VIII-279 p., fig. et 1 carte. M. 3,20.

6876 **Stelzmann.** Beiträge zur Geschichte der Pfarre St. Aposteln. (Progr.) Cologne, 1902. In-4, 32 p. et fig.

6877 **P. Sander.** Die reichsstädtische Haushaltung Nürnbergs dargestellt auf Grund ihres Zustandes von 1431 bis 1440. 1e part. Leipzig, B. G. Teubner, 1902. In-8, 418 p., fig., 5 cartes dans le texte et 3 pl. M. 16. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2224-2226 = K. Uhlirz.)

6878 **W. Schulte.** Die Entwicklung der Parochialverfassung und des höheren Schulwesens Schlesiens im Mittelalter. (Zeitschrift für Geschichte und Alterthum Schlesiens. XXXVI, 2.) Breslau, E. Wohlfahrth, 1902. In-8, p. 388-404.

6879 **A. Falkmann.** Beiträge zur Geschichte des Fürstent. Lippe aus archivalischen Quellen. T. VI. Graf Simon VI. zur Lippe und seine Zeit. 3.

Digitized by Google

Periode. Fortsetzung bis zum Tode Simons. Detmold, Meyer, 1902. In-8, x-387 p. et 1 port. M. 5.

6880 **P. Moericke.** Waldemar der Grosse, Markgraf. v. Brandenburg. 1e part. Brandenburgs auswärt. Politik von 1303 bis 1308 bis zum Tode Ottos IV. Francfort sur l'O., Waldow, 1902. In-8, VII-77 p. M. 1,50.

6881 **D. Bonin.** Die Waldenser- Gemeinde Pragela auf ihrer Wanderung ins Hessenland. Aktenmässige Untersuchungen. (Progr.) Worms, 1901. In-8, 63 p.

6882 **W. Diehl et W. Köhler.** Beiträge zur hessischen Kirchengeschichte. (Archiv für hessische Geschichte und Altertumskunde. Nouv. sér. Hrsg. v. E. Anthes. I. Ergänzungsband, fasc. 2.) Darmstadt, A. Bergstraesser, 1902. In-8, p. 113-207. M. 2.

6883 **Katzer.** Die Kircheninspektionen der sächsischen evangelisch-lutherischen Landeskirche. — ZKG. 1902, t. XXIII, p. 376-427.

6884 **J. Schmidlin.** Ursprung und Entfaltung der habsburgischen Rechte im Oberelsass, besonders in der ehemaligen Herrschaft Landser. (Studien aus dem Collegium Sapientiae zu Freiburg im Breisgau. T. VIII.) Fribourg en B., Geschäftsstelle des Charitätverbandes für das kathol. Deutschland, 1902. In-8, VII-244 p. M. 3,60.

6885 **J. H. Albers.** Geschichte der Stadt Metz. Nach den zuverlässigsten Chroniken und auf Grund v. Einzeldarstellgn. bis auf die Gegenwart bearb. Metz, G. Scriba, 1902. In-8, VIII-187 p., pl. de la ville et 1 carte. M. 4.

6886 **Hanauer.** Nouvelles notes sur l'œuvre de Notre-Dame. — RCAls. 1902. 2e sér., t. XXI, p. 161-177; 241-254 (suite et fin).

b) *Angleterre.*

6887 **J. Timbs et A. Gunn.** Abbeys, castles and ancient halls of England and Wales : their legendary lore and populare history. Nouv. édit. Londres, Warne. 3 vol. in-8, 592, 588 et 586 p. Sh. 10,6.

6888 **W. A. Capinges.** History of the parish of Buxhall in the county of Suffolk. Londres, H. Sotheran. In-4. Sh. 42.

6889 **E. J. Newell.** Llandaft. (Diocesan Histories.) Londres, Society for promoting Christian knowlegde. In-12, 234 p. et carte. Sh. 3,6.

6890 **A. M. Tonna-Barthet.** O. S. A. Un pueblo martir (l'Irlande) — CD. 1902, 3e sér., t. LVIII, p. 635-646 : t. LIX, p. 16-28 (à suivre).

c) *Autriche-Hongrie.*

6891 **L. Niederle.** O počátcich dějin zemi českýck. (Ueber die Anfänge der Geschichte böhmischer Länder.) Prague, Bursik et Kohout, 1900. In-8, 51 p. F. 1,40.

6892 **F. Palacký.** Dějiny národu Ceského v Cechách a na Moravě. (Geschichte von Böhmen und Mähren.) V (1471-1526). Prague, Bursik et Kohout, 1900. In-8, XIX-598 p. F. 8,45.

6893 **F. Kozeluha.** Paměti o věcech nábozenskýck v Prostějově od nejstarsi doby az do roku 1620. (Annalen über die Religionsverhältnisse in Prossnitz von der ältesten Zeit bis 1620.) I. Prossnitz, Kozeluha, 1901. In-8, 104 p.

6894 **Z. V. Tobolka.** Slovanský sjezd v Praze roku 1848. (Der Slavische Congress in Prag im Jahre 1848.) Prague, Simatchek, 1901. In-8, 240 p. F. 4,20.

Digitized by Google

6895 **J. Karacsonyi.** A magyar nemzetségek a XIV. század közepéig. Budapest, Académie, 1901. In-8, 500 p.

6896 **M. Théarvic.** L'Église serbe orthodoxe de Hongrie. — EO. 1902, t. V, p. 164-173.

6897 **J. Moutsovitch.** Srpska pravolavsna Khertsegovaschko-Zakhoumska mitropoliya pri kralou 1900 god (état détaillé de la hiérarchie, des monastères, paroisses, écoles et des chrétiens de la métropole serbe orthodoxe d'Herzégovine en 1900). Mostar. In-8, 226 p. et 9 pl. (EO. 1902, t. V, p. 191 = M. Théarvic.)

6898 **A. Ratal.** L'Église orthodoxe de Bukovine. — EO. 1902, t. V, p. 224-236.

d) *Belgique.*

6899 **L. Vanderkindere.** La formation territoriale des principautés belges au moyen âge. 2e édition (du T. I). Bruxelles, H. Lamertin, 1902. 2 vol. in-8. 350 et 485 p.

6900 **J. Cuvelier.** L'histoire d'une ville dans ses sceaux. Hasselt, W. Klock, 1902. In-8, 47 p.

6901 **F. Huybrigts.** Congrès archéologique et historique de Belgique tenu à Tongres du 4 au 8 août 1901. Compte rendu. Fasc. 2 (compte rendu et publication de mémoires et communications). Tongres, M. Collée, 1902. In-8, p. 249-716.

6902 **E. Jopken.** Les vignobles de la maison des Grands-Malades en 1616. — Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts. 1901, t. XIII, p. 51-70.

6903 **J. Hombert.** Liége et les principautés ecclésiastiques de l'Allemagne occidentale.— Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts. 1901, t. XIII, p. 71-72.

6904 **C. Leclère.** Quelques détails sur la ville de Huy au milieu du XVIIe siècle. — Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts. 1901, t. XIII, p. 73-89.

6905 **L'abbé** de Stavelot et l'orfèvre hutois Godefroid de Claire. — Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts. 1901, t. XIII, p. 28-30.

6906 **D. De Laey.** Geschiedkundige aanteekeningen over Hooglede. Roulers, J. De Meester, 1902. 254 p. 7 phototypies et 7 pl. F. 2,50.

6907 **L. Van Nieuwermeersch.** Avelghem 1794-1802. — Biekorf. 1902, t. XIII, p. 241-251.

e) *Espagne et Portugal.*

6908 **J. L. Villanueva.** Viaje literario á las iglesias de España. T. I. Madrid, Fortanet, 1902. In-8, 262 p. et 2 pl.

6909 **D. J. Miret y Sans.** Investigacion historica sobre el vizcondado de Castellbo, con datos ineditos de los condes de Urgell y de los vizcondes de Ager. Barcelone, Puigventos, 1900. In-8, 388 p., grav. et fac-similé. Pés. 3. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 166-168 = J. Calmette.)

f) *France.*

6910 **T. E. Watson.** The story of France. New-York, Macmillan, 1900. 2 vol. (EHR. 1902, t. XVII, p. 610 = T. F. T.)

6911 **A. Hassall.** The french people. (The great peoples, ed. by J. York Po-

Digitized by Google

well.) Londres, W. Heinemann, 1902. In-8, XII-400 p. carte et une bibliographie. Sh. 6. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2027-2028 = R. Holtzmann.)

6912 **A. Albertin.** Histoire contemporaine de Grenoble et de la région dauphinoise. Lettre-préface de G. Rivet. T. III (1862-1869). Grenoble, Gratier et Cie, 1902. In-8, VIII-328 p. et 1 reproduction en photograv.

6913 **J. Augis.** Essai historique sur la ville et châtellenie de la Ferté-Villeneuil. Chateaudun, Pouillier, 1902. In-8, XX-465 p. et 8 pl. F. 10.

6914 **L. Blazy.** Nos anciens évêques. Listes dressées par le P. Eubel. d'apres les archives vaticanes (1208-1501). Foix, Gadrat aîné, 1902. In-8. 15 p.

6915 **C. Boëll.** Un chapitre de l'histoire d'Autun. L'année 1815. (Extrait des Mémoires de la Société éduenne. Nouv. sér., t. XXX.) Autun, Dejussieu, 1902. In-8, 72 p.

6916 **J. Breyssac.** Notes pour servir à l'histoire de l'Église de Lyon. François Cheuzeville (1764-1850). Lyon, Vitte, 1902. In-8, 28 p. et portrait.

6917 **L. Bruhat.** La seigneurie de Châtelaillon, 969 (?)-1427. La Rochelle, N. Texier et fils, 1901. In-8. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 402-404 = M. de Richemond.)

6918 **L. Loye.** Histoire de l'église de Besançon. T. III. Besançon, Jacquin, 1902. In-16, 434 p

6919 **G. Coindre.** Mon vieux Besançon, histoire pittoresque et intime d'une ville. Fasc. 2. Besançon, P. Jacquin. In-8, p. 233-508, 81 dessins et 1 pl. F. 6.

6920 **Cosson.** Histoire populaire de Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche). Saint-Hilaire, Levannier. In-8, 350 p.

6921 **Degert.** Liste critique des évêques d'Aire (en Gascogne). — CTHBull. 1901 (1902), p. 331-346.

6922 **Delaux.** Histoire de Saint-Martin-du-Touch (banlieue de Toulouse). Toulouse, Imp. Saint-Cyprien, 1902. In-8, 265 p. F. 3.

6923 **A. Dussert.** Essai historique sur La Mure et son mandement, depuis les origines jusqu'en 1626. (Thèse.) Paris, Picard et fils, 1902. In-8, XIV-448 p. fig., fac-similés et carte.

6924 **G. Flayeux.** Étude historique sur l'ancien ban de Fraize. (Extrait du Bulletin de la Société philomatique vosgienne.) Saint-Dié, Cuny, 1901. In-8, 198 p.

6925 **A. Folliet.** Histoire de la commune de Beaumont. (Extrait des Mémoires et documents publiés par l'académie chablaisienne. T. XIII.) Thonon-les-Bains, Dubouloz, 1902. In-8, 465 p. et 1 pl.

6926 **A. Garnier.** Notice historique sur Châteaugiron, augmentée de la reproduction d'un manuscrit rédigé en 1594 par Du Val. Rennes, Bahon-Rault. In-18, II-250 p. et grav.

6927 **H. de Gérin-Richard.** Saint-Savournin et la Bourine (archéologie et histoire). Marseille, Revue historique de Provence. In-8, 32 p

6928 **A. de Hauteclocque.** Notice historique et généalogique sur la maison de Hauteclocque (1163-1901). Abbeville, Paillart, 1901. In-4, 112 p.

6929 **E. Hubert.** Le Bas-Berry. Histoire et archéologie. Fasc. 1 (complet en 15 fasc). Paris, Picard. In-fol., 150 p. F. 15. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII. p. 456-457 = J. Ageorges.)

6930 **A. Lagier et M. Gueyffier.** La baronnie de Bressieux. Valence, Céas. In-8, 312 p.

6931 **M. Leroy.** Histoire du village de Grandcourt. Amiens, Yvert et Tellier, 1902. In-8, V-404 p. F. 4,50.

Digitized by Google

6932 **H. Mataigne.** Histoire de la commune d'Auvers-sur-Oise, depuis les origines jusqu'à nos jours. Pontoise, Paris, 1901. In-18, 88 p. et gr.

6933 **J. J. Moret.** Notes pour servir à l'histoire des paroisses bourbonnaises, depuis leur origine jusqu'à nos jours. T. I. Les origines, le moyen âge, la féodalité. Moulins, Imp. bourbonnaise, 1902. In-8, XXII-708 p.

6934 **Nicolas.** L'ancienne paroisse de Saint-Martin à Saint-Gilles. Nîmes, Gervais-Bedot. In-8, 54 p.

6935 **L. Pottier.** Un coin du vieux Maine (Notre-Dame-du-Chêne, Saint-Martin-de-Connée, Orthez). Paris, Téqui, 1902. In-8, XII-333 p. et illust.

6936 **E. Prampain.** Saint-Malo historique. Amiens, Piteux frères, 1902. In-16, XX-306 p. et grav.

6937 **R. Reboul.** Canton de la Roquebrussanne (Var). Ses illustrations et notabilités. Néoules. In-8, 94 p.

6938 **L. Saltet.** L'évêché d'Arisitum (recherches sur les limites de cette circonscription épiscopale dépendant des évêques de Metz qui exista d'abord au VIe siècle, puis du VIIe jusqu'à une date indéterminée). — BLE. 1902, p. 220-231.

6939 **Sage.** Jean Ignace Jalla-Lagardette, curé d'Aubignan (1784-1831). (Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse. Année 1902, fasc. 2.) Avignon, Seguin, 1902. In-8, 44 p.

6940 **F. Saurel.** L'ancien clergé du diocèse de Montpellier. Fasc. 4. Les martyrs et confesseurs de la foi. (Bibliothèque historique de l'Hérault, collection des érudits.) Montpellier, Pierre-Rouge, 1902. In-4, 504 p.

6941 **R. Triger.** Notes et souvenirs sur l'ancienne église de Saint-Pavin-des-Champs. (Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine. T. LII.) Le Mans, A. de Saint Denis, 1902. In-8, 29 p.

6942 **P. Sausseau.** Tigné, des origines à 1900 (géographie, histoire, administration, instruction, agriculture, commerce, curiosités). Fasc. 19 et 20. Angers, Hudon frères, 1901-1902. In-8, p. 433-480.

6943 **Andegaviana.** — AH. 1902, t. III, p. 86-103; 173-214.

6944 **R. de Laigue.** Une victime de l'affaire de Bretagne. Jean-Baptiste de Champeaux (1740-1780). (Extrait de la Revue de Bretagne.) Vannes, Lafolye frères, 1902. In-8, 41 p.

6945 **A. Pidoux.** Histoire de la confrérie de Saint-Yves des avocats, de la sainte Hostie miraculeuse et de la confrérie du Saint-Sacrement de Dôle. Préface de J. Roy. Dôle, Jacques, 1902. In-8, XV-368 p. et grav.

6946 **F. Mugnier.** Thomas Pobel, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (étude historique savoisienne) (1547-1629). (Extrait du Compte rendu du seizième congrès des sociétés savantes savoisiennes, tenu à Annecy en août 1901.) Annecy, Abry, 1902. In-8, 36 p.

6947 **E. Longin.** Un diplomate franc-comtois. François de Lisola : sa vie, ses écrits, son testament (1613-1674). Dôle, Chaligne, 1900. In-8, 245 p.

6948 **J. B. Domaine.** Notre Dame d'Ay. Histoire de son pèlerinage. Nouv. édit. Paris, Desclée et de Brouwer, 1902. In-8, 200 p. et fig. F. 1.

6949 **E. Descamps.** Essai de monographie paroissiale. Le culte de saint Érasme à Sercus (1894-1902). Lille, Imp. de l'orphelinat de Don Bosco, 1902. In-16, 276 p. grav. et musique.

6950 **Th. Xanthopoulos.** La colonie grecque catholique de Cargèse en Corse (histoire et situation actuelle de cette colonie grecque unie à Rome, mais qui a gardé le rite de Constantinople). — EO. 1901, t. V, p. 33-39.

Digitized by Google

g) *Italie.*

6951 **E. Taglialatela.** L'évangélisation de l'Italie. Turin, Baglione e Brajotto, 1901. In-8, 93 p.

6952 **L. Cappelleti.** Storia d'Italia dal 1492 al 1815. Livourne, Giusti, 1902. In-16, VIII-81 p.

6953 **G. Coggiola.** Sull' anno della morte di Mons. Della Casa († 14 nov. 1556). Nota. Pistoie, 1902. In-8, 13 p. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 195-196 = V. Ci.)

6954 **P. L. Pasquali.** Santa Maria in Portico nella storia di Roma dal secolo VI al XX. Introduzione. Rome, Befani, 1902. In-8, 70 p. L. 2.

6955 **D. Taccone-Gallucci.** Cronotassi dei metropolitani, arcivescovi e vescovi della Calabria. Tropea, V. Nicotera, 1902. In-8, 94 p.

6956 **C. A. Garufi.** Il comune di Palermo e il suo archivio nei secoli XIII a XV; studi storico-diplomatici. Palerme, A. Reber, 1901. In-16, 48 p. F. 1.50.

6957 **F. Carabellese.** Giacomo Rogadeo Ravellese di Bitonto (1230? - 1305c.) nella vita civile e politica del regno di Puglia. Trani, V. Vecchi, 1901. In-8, LIX-95 p. F. 2.

6958 **G. Millunzi.** L'ospedale civico e le istituzioni sanitarie in Monreale nel sec. XVI; appunti storici e documenti inediti. Palerme, Tip. del Boccone del povero, 1901. In-8, 38 p.

6959 **F. Fossati.** Milano e una fallita alleanza contro i Turchi. Milan, P. Confalonieri, 1901. In-16, 47 p.

6960 **T. Casini.** Bazzano in repubblica (1796-1799); notizie storiche. Bologne N. Zanichelli, 1901. In-8, 42 p.

6961 **L. Torrigiani.** Il comune del Bagno a Ripoli descritto nei tre aspetti civile, religioso e topografico. T. III, 1e partie (Ricordi storici e monumenti civili della contrada della Badia a Ripoli). 2e partie (Monumenti e ricordi religiosi delle parrocchie riunite di S. Bartolommeo a Ripoli e S. Marcellino al Paradiso). Prato, Vestri, 1902. In-8, 222 et 312 p.

6962 **L. Ottolenghi.** Francesco Scipione Dondi dell' Orologio vescovo di Padova e l'indirizzo 11 febbraio 1811. (Extrait de Atti e memorie della r. accademia di scienze, lettere ed arti di Padova, anno CCCLX, 1900-1901. Nouv. sér., t. XVII.) Padoue, G. B. Randi, 1901. In-8, p. 153-226.

6963 **G. Sacconi.** Vescovi di Reggio Emilia. Cronotassi. 2e édit. Reggio Emilia, Artigianelli, 1902. In-8, 176 p.

6964 **P. Sidoti.** Mons. Vincenzo Napoli, vescovo di Patti (1574-1648) : studio storico. Patti, Paci, 1901. In-4, 34 p.

6965 **G. Bianchi.** Giulio Alberoni e il suo secolo. Plaisance, 1901. XXXIII-258 p. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 329 = G. Tononi.)

h) *Pays-Bas.*

6966 **R. Corten.** Rolduc in woord en bild. Kerkraden, N. Alberts, 1902.

i) *Pays Scandinaves.*

6967 **D. Schäfer.** Geschichte v. Dänemark. T. V. Vom Regierungsantritt Friedrichs II. (1559) bis zum Tode Christians IV. (1648). (Allgemeine Staatengeschichte. Hrsg. v. K. Lamprecht. 1e sect. : Geschichte der europ. Staaten. Hrsg. von A. H. L. Heeren, F. A. Ukert. W. v. Giesebrecht und K. Lamprecht.) Gotha, F. A. Perthes, 1902. In-8, XX-763 p. M. 18.

Digitized by Google

6968 **Danmarks** riges historie. Af J. Steenstrup, K. Erslev, A. Heise, W. Mollerup, J. A. Fridericia, F. Holm, A. D. Jørgensen. Fasc. 117-121. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

6969 **Trap.** Beskrivelse af kongeriget Danmark. 3e édit. Under medvirkning af v. F. Hansen og H. Westergaard unarbejdet af H. Weitemeyer. Fasc. 49-50 Copenhague, Gad. In-8. Le fasc. Kr. 1.

6970 **Vort Hjem,** udgivet af E. Gad og S. Holten. Fasc. 49-60. Copenhague, Nordiske Forlag. In-8. Le fasc. Kr. 0,60.

6971 **F. C. Carstensen.** Kjøbenhavn. I. Copenhague, Budtz Müller et Cie. In-8, 208 p. et 1 carte. Kr. 0,50.

6972 **Stockholm.** Bilder från Sveriges hufvudstad med omgifningar. Stockholm, H. W. Tullberg. In-4, 96 p. et 354 illustr. Kr. 5.

j) *Russie.*

6973 **Malitzky.** Roukovodstvo po istorii russkoï tzerkvi. (Manuel d'histoire de l'Église russe). Saint-Pétersbourg, Typ. du Saint-Synode, 1902. 190-2 p.

6974 **Koletchitzky.** Rossiia srédi khristianskago mira. (La Russie dans le monde chrétien.) — Strannik. 1902, t. I, p. 42-71 ; 231-260.

6975 **L. Abraham.** Jurysdykeya biskupów Lubuskich na Rusi. Die Jurisdiktion der Bischöfe van Leubus in Kleinrussland. (Anzeiger der Akad. der Wissensch. in Krakau. Phil. und philos. hist. Kl. Juni.) Krakau, Universitätsdrukerei, 1902. In-8, p. 111-114.

6976 **Olkhovsky.** Borba pravoslaviia s latinstvom v Polchié. (La lutte de l'orthodoxie avec le latinisme en Pologne.) Saint-Pétersbourg, Lopoukhine, 1902. 15 p.

6977 **A. Palmieri,** O. S. A. La Chiesa georgiana e le sue origini. — Bess. 1902, 2e sér., t. II, p. 188-204 ; 333-343.

6978 **Borine.** Drevniaïa istoriia Tikhvinskoï ikony S. Bojéi Matéri i khramozdatelstva v tchest éia. (L'histoire ancienne de l'icone de Notre Dame de Tikvine et de la fondation du temple en son honneur.) Moscou, Mouratov. 1902. 26 p.

6979 **M. J. Djanaschvili.** Tzaritza Tamara (étude sur Tamar, la grande reine de Géorgie). Tiflis, Choradze et Cie, 1900. In-8, 127 p. et 9 pl. hors texte. (EO. 1902, t. V, p. 253-254 = J. Bois.)

k) *Suisse.*

6980 **C. Dändliker.** Geschichte der Schweiz, mit besonderer Rücksicht auf die Entwicklung des Verfassungs- und Kulturlebens von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. T. II. 3e édit. (cfr. RHE. 1901, t. II, n° 4644 ; 1902, t. III, 1365). Zurich, Schulthess et Cie, 1901 et 1902. In-8, 861 p., illustr. et plans. F. 18.

6981 **J. Hürbin.** Handbuch der Schweizer Geschichte. Fasc. 11. (T. II, fasc. 3.) Stans, K. v. Matt, 1902. In-8, II et p. 129-192. Le fasc. F. 1.

6982 **P. Maillefer.** Histoire du canton de Vaud dès les origines. Fasc. 1 et 2. Lausanne, Payot et Cie, 1902. In-8, IV-96 p. et fig.

6983 **E. Krieg.** Origine des Églises évangéliques du Bergell, de la Haute-Engadine et de la vallée de Poschiavo. (Extrait de la Liberté chrétienne, novembre 1901.) Lausanne, G. Bridel et Cie, 1902. In-8, 40 p. F. 0,50.

Digitized by Google

l) *Les Balkans. Turquie.*

6984 **A. Ratel**. L'Église serbe orthodoxe de Dalmatie. — EO. 1902, t. V, p. 362-375.

6985 **H. Gelzer.** Der Patriarchat v. Achrida. Geschichte und Urkunden. (Abhandlungen der königl. sächsischen Gesellschaft der Wisschenschaften. Philologisch-histor. Classe. T. XX, n° 5.) Leipzig, B. G. Teubner, 1902. In-8, 231 p. M. 7,20. (EO. 1902, t. V, p. 409-412 = L. Petit.)

6986 **B. Petrovic.** Storia del Montenegro, pubblicata diplomaticamente nella traduzione italiana del D. Ciampoli. Lanciano, R. Carabba, 1901. In-8, 40 p.

6987 **M. Swiney de Mashanaglass**. Le Monténégro et le Saint Siège. La question de Saint-Jérôme. Rome, Impr. coop. sociale, 1902. In-8, 92 p.

6988 **W. Holden Hutton.** Constantinople. The story of the old capital of the empire. Londres, J. M. Dent et Cie, 1900. XVI-341 p. et pl. (EO. 1902, t. V, p. 189-190 = S. Pétridès.)

6989 **A. D. Kyriakos.** Geschichte der orientalischen Kirchen von 1453-1898. Ueberzetzung, nebst e. Verworte von E. Rausch. Leipzig, A. Deichert, succ., 1902. In-8, X-280 p. M. 4.

6990 **L. Petit**. Les évêques de Thessalonique (catalogue avec notices). — EO. 1901-1902, t. V, p. 26-33 ; 90-97 ; 150-156 et 212-219 (suite et fin).

6991 **M. Théarvic.** Pour le siège archiépiscopal de Chypre. — EO. 1902, t. V, p. 397-403.

m) *Afrique.*

6992 **E. A. Walis Budge.** History of Egypt. T. I-V. (Books on Egypt and Chaldea. T. IX-XIII.) Londres, Paul, Trübner et Cie. In-8. Sh. 3,6.

6993 **C. H. Becker.** Beiträge zur Geschichte Aegyptens unter dem Islam. Fasc. 1. Strasbourg, K. J. Trübner, 1902. In-8, III-80 p. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1834-1835 = J. Goldziher.)

6994 **D. P. Pascales.** Ματθαῖος ὁ Ἄνδριος πάπας καὶ πατριάρχης Ἀλεξανδρείας καὶ πάσης γῆς Αἰγύπτου (1746-1767). Βιογραφικὸν σχέδιον. Athènes, Tip. de l'Hestia, 1901. In-8, 93 p. Dr. 3. (EO. 1902, t. V, p. 254 = L. Petit.)

6995 **J. Mess.** Histoire de la découverte des îles Açores et de l'origine de leur dénomination d'îles flamandes. Gand, Vuylsteke, 1901. In-8, 143 p. et pl. F. 4.

n) *Asie.*

6996 **J. Charon**, L'Église grecque melchite catholique.— EO. 1901-1902, t. V, p. 18-25 ; 82-89 ; 141-147 ; 203-206 ; 264-270 ; 332-343 (suite, à suivre).

6997 **H. F. Tournebize.** Histoire politique et religieuse de l'Arménie. — ROC. 1902, t. VII, p. 277-302 (suite, à suivre).

6998 **H. Lammens.** Un nouveau diocèse grec-orthodoxe en Syrie (le Liban est séparé du diocèse de Beyrouth). — ROC. 1902, t. VII, p. 332-333.

6999 **X***** Au patriarcat grec Melchite (évènements des deux dernières années). — EO. 1902, t. V, p. 290-302.

7000 **S. Vailhé**. Origines religieuses des Maronites. — EO. 1902, t. V, p. 281-289.

7001 **L. Triol.** Au pays de Moab. — EO. 1901, t. V, p. 49-54 ; 97-103 (suite, à suivre).

Digitized by Google

7002 **É. Alexandridès.** Ἡ πάλαι καὶ νῦν κατάστασις τῆς μητροπόλεως Ἀγκύρας. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902, a XXII, p. 206-207; 234 235.

o) *États-Unis. Amérique.*

7003 **T. H. Cobb.** The rise of religious liberty in America. Londres, Macmillan. In-8. Sh. 17.

7004 **E. G. Bourne.** Essays in historical criticism. Londres, E. Arnold, 1902. XII-304 p. (EHR. 1902, t. XVII, p. 603-606 = J. A. Doyle; AHR. 1902, t. VII, p. 745-747 = J. F. Jameson.)

7005 **J. Garcia Al-daguer.** Historia de la Argentina. 1e part. La dominiacion española. Madrid, F. Marqués, 1902. In-8, VII-261 p. Pés. 3.

p) *Corporations religieuses.*

7006 **E. Lucius.** Das mönchische Leben des 4. und 5. Jahrh. in der Beleuchtung seiner Vertretter und Gönner. (Theologische Abhandlungen. Eine Festgabe zum 17. V. 1902 für H. J. Holtzmann dargebracht v. W. Nowack, P. Lobstein, F. Spitta, E. Lucius, J. Smend, J. Ficker, E. Mayer, G. Beer, G. Anrich.) Tubingue, J. C. B. Mohr, 1902. In-8, p. 121-156. M. 1.

7007 **F. Jacksche.** Die Entstehung, Bestimmung und Ausbreitung des ritterlichen Ordens der Kreuzherren mit dem roten Sterne. Kremsier, H. Gusek, 1902. In-8, 25 p. M. 1.

7008 **H. Chérot.** Une congrégation religieuse au XIXe siècle. Les petites-sœurs des pauvres (à propos de A. Leroy. Histoire des petites-sœurs des pauvres [cfr. RHE. 1902, t. III, no 3181]). — Ét. 1902, t. XCII, p. 530-538.

7009 **J. Schultz.** Beiträge zur Thätigkeit des Johanniter-Ordens in Pommern. (Progr.) Pyritz, 1902. In-4, 12 p.

7010 **J. Linneborn.** Das Kloster Liesborn zur Zeit seiner Aufhebung. Nach den Aufzeichnungen des letzten Abtes Karl. v. Kerssenbrock. — SMBC. 1902, t. XXIII, p. 309-339 (à suivre).

7011 **U. Berlière.** Les chapitres généraux de l'ordre de S. Benoît. Angleterre. — RBén. 1902, t. XIX, p. 268-278 (suite, à suivre).

7012 **V. B. Hunt.** The story of Westminster abbey. Being some account of that ancient foundation, its builders, and those who sleep therein. Londres, Nisbet. In-8, 370 p. Sh. 6.

7013 **J. M. Besse,** O. S. B. La congrégation espagnole de S. Benoît de Valladolid. — RBén. 1902, t. XIX, p. 255-267.

7014 **L. Bertrand.** Le couvent des filles de Notre-Dame de Menzin (Lot-et-Garonne): sa fondation. Auch, Foix, 1901. In-8, 14 p.

7015 **L Guibert** Un livre sur l'abbaye de saint-Martial de Limoges. Limoges, Vve Ducourtieux, 1902. In-8, 32 p. et grav.

7016 **G. Guigue.** Les bénedictines chez les bénédictins. Profession de religieuses à l'abbaye de Savigny-en-Lyonnais (XVe siècle) (avec pièces justificatives). — CTHBull. 1901 (1902), p. 529-548.

7017 **E. Keller.** Saint Nicolas ou un prieuré dans les Vosges. — RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 364 376 (suite et fin).

7018 **L. Regnier.** Les carmélites de Gisors (1631-1792). Rouen, Lestringant, 1900. In-8, 143 p. (Ét. 1902, t. XCI, p. 714-715 = H. Chérot.)

7019 **S. Provana di Collegno.** Notizie e documenti d'alcune certose nel

Digitized by Google

Piemonte. Miscellanea di Storia Italiana. 1e sect., 3e sér. T. I. 2e sect., 3e sér. T. III. Turin. 1900. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 276-278 = F. Savio.)

7020 **Pl. Lugano.** Origine e vita storica della abbazia di San Marziano di Tortona. Spigolature di storia benedettina. Florence, Stabilimento Pellas, Cocchi et Chiti succ., 1902. In-8, 106 p.

7021 **Kl. Koikulidès.** Τὰ κατὰ τὴν λαύραν καὶ τὸν χείμαρρον τοῦ Χουζιβᾶ. (monographie sur cette laure fondée au ve siècle). Jérusalem, 1901. In-8, 13-85 p. et 3 pl. hors texte. EO. 1902, t. V, p. 184 = S. Vailhé.)

7022 **A. Papadopoulos-Kerameus.** Σημειώσεις ἐξ Ἁγίου Λαυρεντίου (monastère grec fondé au XIIIe siècle). (Extrait de l'annuaire du Παρνασσός.) Athènes, 1901. (EO. 1901, t. V, p. 64 = S. Pétridès.)

7023 **M. Gédéon.** Ὑπὲρ τῆς ἱστορίας τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει μεγίστης τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου λαύρας. — Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια. 1902. a. XXII, p. 239-242.

IV. COMPTES-RENDUS D'OUVRAGES PRÉCÉDEMMENT ANNONCÉS.

7024 **T. K. Abbott.** Catalogue of the manuscripts in the library of Trinity College Dublin. (CBW. 1902, t. XIX, p. 482-483 = F. Liebermann.) — II, 653.

7025 **E. Chr. Achelis et E. Sachsse.** Die Homiletik und die Katechetik des Andreas Hyperius. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 342-344; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 629-630 = A. Koch.) — III, 507; 5060.

7026 **Akten** des fünften internationalen Kongresses katholischer Gelehrten zu München. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1613-1614 = A. Koch.) — II, 3174; 4701; III, 3217.

7027 **P. Aldinger.** Die Neubesetzung der deutschen Bistümer unter Papst Innocenz IV. (RHE. 1902, t. III, p. 1014-1017 = A. De Meester.) — I, 2084; II, 4702; III, 1393.

7028 **B. d'Andermatt.** Vie de saint François d'Assise. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 325-326 = Y. L.) — III, 986.

7029 **G. Angelini.** Le tombe dei re latini a Gerusalemme. (RBibl. 1902, t. XI, p. 484.) — III, 4786.

7030 **A. Angot.** Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. T. II. (BEC. 1902, t. LXIII, p. 142-147 = E. Laurain.) — III, 78; 3218; 5063.

7031 **Annales** internationales d'histoire. Congrès de Paris 1900. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 265-272 = D. O. Chilesotti.) — III, 561.

7032 **Les années** de retraite de M. Guizot. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 502-503 = G. Prévost; Ét. 1902, t. XCII, p. 842-843 = J. B.) — III, 540; 3219; 5064.

7033 **H. d'Arbois de Jubainville.** Cours de littérature celtique. T. XII. (RQH. 1902, t. LXXII, p 335-336 = A. de Barthélemy; PPL. 1902, t. XCV, p. 156-158 = H. G.) — III, 1830.

7034 **G. Arias.** Le instituzioni giuridiche medievali nella Divina Commedia. (RCHL. 1902, 2, p. 28-29 = H. H.) — III, 2675.

7035 **S. d'Aristarchi.** Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Φωτίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, λόγοι καὶ ὁμιλίαι ὀγδοήκοντα τρεῖς. (EO. 1902, t. V, p. 186-187 = L. Petit.) — II, 4047.

Digitized by Google

7036 **C. F. Atkinson.** Michel de l'Hospital. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 120-124 = Th. Kükelhaus.) — II, 1296.

7037 **A. Aulard.** Histoire politique de la Révolution française. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 244-245 = G. Prévost.) — II, 2789; 4705; III, 1399; 3220.

7038 **A. Aulard.** Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire. T. II-V. (PPL. 1902, t. XCV, p. 165-166 = V. Pierre.) — III, 4033.

7039 **A. Aulard.** Recueil des actes du Comité de salut public. T. X, XIII, XIV. (PPL. 1902, t. XCV, p. 254 = V. Pierre) — II, 2425; III, 3221; 4032.

7040 **G. d'Avenel.** La noblesse française sous Richelieu. (RCHL. 1902, 2, p. 17-19 = R.) — III, 1400.

7041 **J. B. Ayroles,** S. J. L'université de Paris au temps de Jeanne d'Arc. (Ét. 1902, t. XC, p. 868-869 = J. Peyré.) — III, 629.

7042 **J. B. Ayroles.** S. J. La vraie Jeanne d'Arc. T. V. (Ét. 1902, t. XCI, p. 282-284 = H. Chérot.) — III, 4363.

7043 **E. Babelon.** Traité des monnaies grecques et romaines. 1e part. T. I. (BFC. 1902, t. IX, p. 10-12 = E. Ferrero; RHist. 1902, t LXXIX, p. 383-385 = P. Monceaux; RCHL. 1902, 2, p. 229-230 = P. Guiraud.) — III, 1903.

7044 **J. Bachem.** Staatslexikon. T. I et II. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 476-478 = J. B. Sägmüller.) — II, 690; III, 95.

7045 **J. M. S Baljon.** Geschiedenis van de boeken des nieuwen Verbonds. (RHR. 1902, t XLV, p. 288-289 = G. Dupont.) — III, 338.

7046 **O. Bardenhewer.** Patrologie. 2e édit. (AB. 1902, t. XXI, p. 206-207.) — II, 3996; III, 1406; 3225; 5070.

7047 **O. Bardenhewer.** Geschichte der Altkirchlichen Litteratur. T. I. (Ét. 1902, t. XCII, p. 264-266 = J. de Catelan; Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 475-477 = A. Bellesheim.) — III, 2190; 5071.

7048 **H. de Barenton.** La France catholique en Orient. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 360 = Y. L.) — III, 2527.

7049 **Barnabé d'Alsace,** O. F. M. Le mont Thabor. (EO. 1901, t. V, p. 127 = S. Vailhé.) — I, 2378.

7050 **Barnabé d'Alsace,** O. F. M. Deux questions d'archéologie palestinienne: l'église d'Amouas, l'Emmaüs Nicopolis et l'église de Quoubeibeh, l'Emmaüs de saint Luc. (EO. 1902, t. V, p. 407-409 = S. Vailhé.) — III, 4762.

7051 **J. V. Bartlet.** The apostolic age, its life, doctrine, worship and polity. (RHR. 1902, t. XLV, p. 97-102 = J. Réville.) — I, 175; 1577; II, 3291; III, 1408; 3226.

7052 **R. Basset.** Nédromah et les Traras. (RHR. 1902, t. XLV, p. 208-219 = J. Goldhizer.) — I, 1704.

7053 **P. Batiffol.** Études d'histoire et de théologie positive. (Ét. 1902, t. XCII, p. 549-554 = L. de Grandmaison.) — III, 4546.

7054 **A. Baumgartner,** S. J. Geschichte der Weltlitteratur. I. 3e et 4e édit. (BPW. 1902, t. XXII, c. 532-536 = O. Weissenfels.) — III, 86.

7055 **A. Baumgartner,** S. J. Geschichte der Weltliteratur. T. II. 3e et 4e édit. (BPW. 1902, t. XXII, c. 950-952 = K. Bruckmann.) — III, 86.

7056 **A. Baumstark.** Aristoteles bei den Syrern. Syrische Texte. T. I. (BPW. 1902, t. XXII, c. 709-712 = O. Apelt.) — I, 1953; II, 3294; 4714.

7057 **A. Baumstark.** Die Petrus- und Paulusacten. (JA. 1902, nouv. sér., t. XIX, p. 381-383 = R. Duval.) — III, 2197; 5079.

7058 **Mgr Baunard.** Un siècle de l'Église de France, 1800-1900. (RHE.

Digitized by Google

1902, t. III, p. 1039-1041 = A. De Ridder.) — II, 1353; 3295; 4715; III, 1410.

7059 **Bazeries.** Les chiffres secrets dévoilés. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 363 = A. A.) — II, 2235.

7060 **A. Beck.** Der Prolog des Lukas-Evangeliums. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2384 = H. Weinel.) — I, 1258.

7061 **S. Beissel**, S. J. Das Evangelienbuch Heinrichs III. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 499 = H. Achelis.) — III, 1207.

7062 **A. Bell.** Lives and legends of the evangelists, apostles and other early saints. (AB 1902, t. XXI, p. 205-206.) — III, 2968.

7063 **Cte de Bellevue.** Mémoires de la comtesse de la Villirouët. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 352 = L. de N.; PPL. 1902, t. XCV, p. 56-57 = M. de la Rocheterie; Ét. 1902, t. XCII, p. 704-705 = H. Chérot.) — III, 2336.

7064 **H. Belloc.** Robespierre. (EHR. 1902, t. XVII, p. 595-597 = P. F. Willert.) — III, 2549.

7065 **J. Belser.** Einleitung in das Neue Testament. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 235-239 = Rückert; RHE. 1902, t. III, p. 986-990 = P. Ladeuze; Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 80-84 = J. Schäfer.) — II, 2443; III, 1412; 3231; 5082.

7066 **H. Benigni.** Historiae ecclesiasticae propaedeutica. (CUB. 1902, t. VIII, p. 375 = T. J. Shahan.) — III, 1745.

7067 **S. Berger.** Les préfaces jointes aux livres de la bible. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 492-493 = von Dobschütz; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 481-482 = C.; RCHL. 1902, 2, p. 210 = P. Lejay.) — III, 4046.

7068 **G. A. van den Bergh van Eysinga.** Indische invloeden of oude christelijke verhalen. (RHR. 1902, t. XLV, p. 268-270 = A. Réville.) — II, 1007; 4716; III, 1414; 3234.

7069 **A. Bernard.** Le sermon au XVIIIe siècle. (BLE. 1902, p. 238-239.) — II, 2980; III, 1417; 3235; 5084.

7070 **L. Bertrand.** La vie de messire Henry de Béthune. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 468-470 = A. M. P. Ingold; PPL. 1902, t. XCV, p. 52-53 = J. Besse.) — III, 4987.

7071 **Cl. Besse.** Deux centres du mouvement thomiste : Rome et Louvain. (BLE. 1902, p. 239-240.) — III, 2834.

7072 **L. de Besse.** Le bienheureux Bernardin de Feltre. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 614-616 = E. Vliebergh.) — III, 4627.

7073 **V. Bibl.** Die Einführung der katholischen Gegenreformation in Niederösterreich durch Rudolf II. (GGA. 1902, p. 69-75 = J. Loserth.) — II, 1273; III, 3238.

7074 **Ch. Bigg.** Epistles of st. Peter and st. Jude. (RBibl. 1902, t. XI, p. 444-446 = P. Th. Calmes.) — III, 381; 3239; 5094.

7075 **E. Billing.** Luthers lära om staten. T. I. (TSK. 1902, p. 685-690 = A. T. Jörgensen.) — II, 4323.

7076 **Edm. Biré.** Le clergé de France pendant la Révolution. (AHR. 1902, t. VII, p. 565-567 = G. M. Dutcher.) — II, 4240.

7077 **L. Birot.** Le mouvement religieux. (PPL. 1902, t. XCV, p. 61-62 = É. Pontal.) — II, 3157.

7078 **R. Bittard des Portes.** Charette et la guerre de Vendée. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 353-354 = L. de N.; Ét. 1902, t. XCII, p. 138-139 = P. Dudon.) — III, 2552.

7079 **R. Blachez.** Bonchamp et l'insurrection vendéenne. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 470-472 = L. Madelin.) — III, 4447

Digitized by Google

7080 **F. Blass.** Evangelium secundum Matthaeum. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2003-2006 = A. Juncker.) — II, 2436; III, 1424; 3242.

7081 **V. du Bled**. La Société française du XVIe siecle au XXe siècle. 2e série. XVIIe siècle. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 343-344 = H. Chérot.) — III, 1245; 3243; 4916.

7082 **P. Bliard,** S. J. Dubois, cardinal et premier ministre. T. I et II. (Ét. 1902, t. XCI, p. 701-704 = A. Houard; RQH. 1902, t. LXXII, p. 345-347 = L. de N.; CUB. 1902, t. VIII, p. 350-351 = T. J. Shahan.) — III, 2500; 5097.

7083 **J. Bloch et E. Lévy.** Histoire de la littérature juive. (RIPB. 1902, t. XLV, p. 163-165 = M.-A. Kugener.) — III, 85; 3245; 5100.

7084 **W. de Bock.** Matériaux, pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 341-342 = L. C.) — III, 1122.

7085 **J. Body,** O. P. Vie du R. P. M. Ambroise Potton. 3e édit. (AnPC. 1902, nouv. sér , t. XLVI, p. 496-497 = P. Carchet; Ét. 1902, t. XCI, p. 419-420 = Ch. Auzias-Turenne.) — III, 2809.

7086 **H. Boos.** Geschichte der rheinischen Städtecultur. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 395-402 = G. Blondel.) — III, 3037.

7087 **A. de la Borderie.** La mission de saint Vincent Ferrier en Bretagne. (AB. 1902, t. XXI, p. 228.) — I, 758.

7088 **K. Brandi.** Die Renaissance in Florenz und Rom. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 404-405 = L. Rosenthal.) — I, 381; 1585; III, 5112.

7089 **F. Brandscheid**. Novum testamentum graece et latine. Apostolicum. (RSE. 1902, 9e sér., t. VI, p. 281-282 = E. Mangenot.) — III, 328; 3259; 5113.

7090 **O. Braunsberger,** S. J. Beati Petri Canisii Societatis Jesu epistulae et acta. T. III. (AB. 1902, t. XXI, p. 232-233.) — II, 1141; 4738; III, 1439.

7091 **O. Braunsberger,** S. J. Rückblick auf das katholische Ordenswesen im 19. Jahrhundert. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 551-552 = M. Hofmann, S. J.) — II, 4669; III, 1440; 5115.

7092 **H. Bresslau, H. Bloch et R. Holtzmann.** Monumenta Germaniae historica. Heinrici et Arduini diplomata. (BEC. 1902, t. LXIII, p. 125-129 = M. Prou.) — II, 141; 3310.

7093 **A. Brette.** La France au milieu du XVIIe siècle. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 341-342 = Alf. Baudrillart; Ét. 1902, t. XCII, p. 837-839 = H. Chérot.) — III, 2319; 5117.

7094 **E. Bridrey.** La condition juridique des croisés et le privilège de la croix. (PPL. 1902, t. XCV, p. 39-41 = P. F.) — II, 1452.

7095 **de Broglie.** Le dernier bienfait de la Monarchie. (Ét. 1902, t. XCII, p. 560-561 = H. Chérot.) — III, 2628; 5118.

7096 **H. F. Brown.** Calendar of state papers relating to english affairs in the archives of Venice. T. X. (EHR. 1902, t. XVII, p. 582-584 = C. H. Firth.) — I, 1886.

7097 **P. H. Brown.** History of Scotland. T. II. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 285-286 = A. Zimmermann.) — III, 4953.

7098 **L. Bruhat.** De administratione terrarum sanctonensis abbatiae (1047-1220). (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 402-404 = M. de Richemond.) — III, 1223.

7099 **P. Brun.** Autour du dix-septième siècle. (PPL. 1902, t. XCV, p. 47 = Du Clos.) — II, 1600; III, 3267.

7100 **J. Bryce.** Studies in history and jurisprudence. (EHR. 1902, t. XVII,

Digitized by Google

p. 540-541 = W. G. Pogson Smith; AHR. 1902, t. VII, p. 739-741 = J. Macy.) — III, 2674.

7101 **M. Buchberger.** Die Wirkungen des Busssakramentes nach der Lehre des h. Thomas von Aquin. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 464-466 = Schanz.) — III, 4562.

7102 **G. Buchwald.** Doctor Martin Luther. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1771-1772 = K. Theime.) — III, 641.

7103 **C. A. H. Burkhardt.** Ernestinische Landtagsakten. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1960-1961 = H. Ermisch.) — III, 2065.

7104 **M. Cagnac.** Fénelon, lettres de direction. (BLE. 1902, p. 242-243: PPL. 1902, t. XCV, p. 263-265 = L. Charpentier.) — III, 4258.

7105 **M. Cagnac.** Fénelon directeur de conscience. (PPL. 1902, t. XCV, p. 263-265 = L. Charpentier.) — II, 4478.

7106 **Ch. Calippe.** Saint Paul et la cité chrétienne. (Ét. 1902, t. XCII, p. 282-283 = J. Adam.) — III, 885; 2367.

7107 **P. Calmettes.** Choiseul et Voltaire. (Ét. 1902, t. XCII, p. 565-566 = P. Dudon.) — III, 2506.

7108 **Le Camus.** La vie de N. S. Jésus-Christ. 6e édit. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 444-446 = A. Largent.) — II, 2655; 4746; III, 1450; 5126.

7109 **C. Capasso.** La politica di papa Paolo III e l'Italia. T. I. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 319 = A. Largent.) — II, 4223.

7110 **A. Cartier.** Les idées politiques de Théodore de Bèze. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 447-448 = F. Cohrs.) — II, 1424.

7111 **F. Castets.** Bourdaloue. La vie et la prédication d'un religieux au XVIIe siècle. T. I. (RHE. 1902, t. III, p. 1030-1038 = G. Doutrepont.) — II, 1667.

7112 **A. Cauchie.** Les études d'histoire ecclésiastique. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 406-408 = M. Rosi.) — I, 4.

7113 **A. Cauchie.** La chronique de Saint-Hubert. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 392 = A. Molinier.) — II, 2545; III, 3282; 5129.

7114 **A. Ceccaroni.** Il conclave. (RHE. 1902, t. III, p. 1041-1043 = A. Van Hove.) — II, 1445.

7115 **Chabot et S. Charléty.** Histoire de l'enseignement secondaire dans le Rhône. (Ét. 1902, t. XCII, p. 284 = P. Dudon; RQH. 1902, t. LXXII, p. 366-367 = G. Martin.) — III, 1033.

7116 **J. de Chambrier.** La cour et la société du second Empire. (PPL. 1902, t. XCV, p. 59-60 = G. de G.) — III, 761; 5130.

7117 **L. Champion.** Jeanne d'Arc écuyère. (Ét. 1902, t. XC, p. 427 = H. Chérot.) — III, 2421; 5131.

7118 **E. Chatterton.** The story of fifty years' mission work in Chota Nagpur. (CQR. 1902, t. LIV, p. 488-489.) — II, 2849.

7119 **Chaulin.** Les Fioretti. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 324-325 = Y. L.) — III, 462.

7120 **A. Chauvin.** Le père Gratry. (Ét. 1902, t. XC, p. 414-416 = H. Chérot.) — II, 2826; 4483; III, 1459; 3284; 5134.

7121 **J. Chavanon.** Greffin Affagart. Relation de Terre sainte. (CUB. 1902, t. VIII, p. 375 = T. J. Shahan.) — III, 4231.

7122 **L. de Chérancé.** Vie de sainte Claire d'Assise. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 326 = Y. L.) — III, 984.

7123 **A. Chevalier.** L'Hôtel-Dieu de Paris et les sœurs Augustines. (Ét. 1902, t. XC, p. 718-720 = J. Noury.) — III, 1390; 3203; 5137.

Digitized by Google

7124 **U. Chevalier.** Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, d'après les documents authentiques recueillis par J. H. Albanès. Arles. (RHE. 1902, t. III, p. 1002-1014 = E. Vander Mynsbrugge.) — II, 1823.

7125 **U. Chevalier.** Sacramentaire et martyrologe de Saint-Remy : martyrologe, ordinaires, etc., de la cathédrale de Reims. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 342-347 = P. Fournier; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 498-499 = H. Achelis.) — I, 674; 2434; II, 3329.

7126 **U. Chevalier.** Étude critique sur l'origine du saint Suaire de Lirey-Chambéry-Turin. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 499 = H. Achelis.) — I, 1477; 2433; II, 3330; 4753; III, 3286.

7127 **U. Chevalier.** Le saint Suaire de Lirey-Chambéry-Turin et les défenseurs de son authenticité. (ÁB. 1902, t. XXI, p. 213.) — III, 2773; 5136.

7128 **U. Chevalier.** Ordinaire et coutumier de l'église cathédrale de Bayeux. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 342-347 = P. Fournier.) — III, 3936.

7129 **T. T. Cheyne et J. S. Black.** Encyclopaedia biblica. T. III. (RCHL. 1902, 2, p. 94-95 = J.-B. Chabot; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 513-515 = E. Schürer.) — III, 3770.

7130 **J. Clavé.** Morts ou vivants? Suppression et survivance de la Compagnie de Jésus. (Ét. 1902, t. XCI, p. 699-700 = G. G.; RQH. 1902, t. LXXII, p. 330-331 = H. Chérot; PPL 1902, t. XCV, p. 259-260 = G. Péries.) — III, 5038.

7131 **O. Clemen.** Beiträge zur Reformationsgeschichte. 2e part. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 423-425 = G. Bossert.) — III, 2438.

7132 **L. Clugnet.** Vie et recits de l'abbé Daniel le Scétiote. (EO. 1901, t. V, p. 127 = S. Vailhé.) — III, 425.

7133 **L. Colin.** Henri Lasserre, sa vie, sa mission, ses lettres. (PPL. 1902, t. XCV, p. 72-73 = A. R.) — III, 2350.

7134 **J. Conrad. L. Elster, W. Lexis et E. Lœning.** Handwörterbuch der Staatswissenschaften. T. VII. 2e édit. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 217-219 = F. Walter.) — III, 1826.

7135 **H. Coppieters.** De historia textus Actorum apostolorum. (ABelges. 1902, t. IV, p. 148-149.) — III, 4073.

7136 **H. Cordier.** Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales. T. I et II. (Ét. 1902, t. XCII, p. 270-273 = J. Brucker; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 432-434 = H. Froidevaux.) — III, 820; 2642.

7137 **F. W. Cornish.** Chivalry. (EHR. 1902, t. XVII, p. 610-611 = C. L. K.) — III, 3038.

7138 **H. Courteault et P. de Vaissière.** Journal de Jean Vallier. T. I. (Ét. 1902, t. XCII, p. 561-562 = H. Chérot.) — III, 4252.

7139 **Coutan.** La chapelle de St. Julien du Petit-Quevilly. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 350 = L. C.) — III, 4775.

7140 **Coutan.** L'ancienne cathédrale d'Avranches. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 350 = L. C.) — III, 4774.

7141 **R. Couzard.** Une ambassade à Rome sous Henri IV. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 403-406 = R. Marcucci.) — II, 2764; 4761.

7142 **A. Coville.** Les premiers Valois et la guerre de Cent ans. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 337-338 = A. J.; AnBret. 1902, t. XVII, p. 584-585 = H. Sée.) — III, 1328; 5144.

7143 **A. Croiset.** L'éducation morale dans l'Université. (PPL. 1902, t. XCV, p. 42-43 = É. Pontal.) — II, 4271.

Digitized by Google

7144 **F. de Crue.** Relations diplomatiques de Genève avec la France. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 340-341 = Y. de la Brière.) — III, 2468.

7145 **Vte St. Cyres.** François de Fénelon. (CUB. 1902, t. VIII, p. 349-350 = L. Johnston.) — III, 1045.

7146 **E. Daudet.** La conjuration de Pichegru. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1963-1966 = H. Huffer; Et. 1902, t. XC, p. 730-731 = P. Dudon.) — III, 748; 3305; 5148.

7147 **C. Daux.** Tropaire-Prosier de l'abbaye Saint-Martin de Mautauriol. (PPL. 1902, t. XCV, p. 152 = J. Viard; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 347-348 = P. F[ournier].) — II, 2547; 4762.

7148 **R. Davidsohn.** Forschungen zur Geschichte von Florenz. 3e part. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 145-147 = G. Salvémini.) — II, 3886.

7149 **M. Defourny.** La sociologie positiviste. Auguste Comte. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. II, p. 116-117 = J. V.)— III, 4725.

7150 **A. Delaire.** Saint Jean-Baptiste de la Salle (1651-1719). (RHR. 1902, t. XLV, p. 125-126 = H. Hausser.) — I, 2287; II, 1906; 3344.

7151 **R. Delègue.** L'université de Paris (1224-1244). (Et. 1902, t. XCII, p. 709 = H. Chérot.) — III, 2838.

7152 **J. Delfour.** Les jésuites à Poitiers (1604-1762). (PPL. 1902, t. XCV, p. 60-61 = J. Besse.) — III, 3205.

7153 **L. Delisle.** Vie de saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus. (AB. 1902, t. XXI, p. 224-225.) — II, 2563.

7154 **J. Dennis.** Centennial survey of foreign missions. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 507-508 = P. Wurm.) III, 4501.

7155 **G. Desjardins.** Authenticité et date des livres du Nouveau Testament. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 461-466 = P. Camuset.) — II, 189; 1808; 3347.

7156 **C. Diehl.** Justinien et la civilisation Byzantine au vie siècle. (EHR. 1902, t. XVII, p. 547-549 = J. B. Bury; RHist. 1902, t. LXXIX, p. 385-390 = L. Bréhier; NRHD. 1902, t. XXVI, p. 503-505 = G. May; BPW. 1902, t. XXII, c. 557-559 = V. Schultze; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 485-489 = J. Gay; HVJS. 1902, t. V, p. 245-246 = J. Strzygowski; AHR. 1902, t. VII, p. 539-542 = Ch. Gross.) — II, 3737; III, 1477; 3311; 5153.

7157 **F. Diekamp.** Sancti Eucherii Lugdunensis episcopi Epitome operum Cassiani. (EO. 1902, t. V, p. 318 = S. Vailhé.) — II, 1046.

7158 **F. Diekamp.** Zur Chronologie der origenistischen Streitigkeiten im 6. Jahrhundert. (EO. 1902, t. V, p. 185-186 = S. Vailhé.) — II, 1053.

7159 **F. Diekamp.** Mittheilungen über den neuaufgefundenen Commentar des Oekumenius zur Apokalypse. (EO. 1902, t. V, p. 404 — S. Vailhé. — III, 418.

7160 **J.R. Dieterich.** Streitfragen der Schrift und Quellenkunde des deutschen Mittelalters. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 284-286 = Loserth.) — I, 1290.

7161 **H. Dijon.** L'église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné. (RBen. 1902, t. XIX, p. 335-336.) — III, 1148; 3313; 5156.

7162 **R. W. Dixon.** History of the Church of England. T. V et VI. (EHR. 1902, t. XVII, p. 577-580 = A. F. Pollard.) — III, 2474.

7163 **E. von Dobschütz.** Die urchristlichen Gemeinden. Sittengeschichtliche Bilder. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1744-1747 = H. Holtzmann; RBibl. 1902, t. XI, p. 475-476.) — III, 3058.

7164 **Domet de Vorges.** Saint Anselme. (Et. 1902, t. XCI, p. 409-411. — III, 1072; 3315; 5160.

Digitized by Google

7165 **B. van Doninck.** Obituarium monasterii Loci Sancti Bernardi. (RBén. 1902, t. XIX, p. 329-331 = U. Berlière, O. S. B.) — III, 2027.

7166 **G. Doublet.** Le Jansénisme dans l'ancien diocèse de Vence. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 342-343 = Alf. Baudrillart.) — III, 908; 3316.

7167 **E. Driault.** Les problèmes politiques et sociaux à la fin du XIXe siècle. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 359-360 = A. d'Avril.) — II, 1914.

7168 **G. Ducoudray.** Les origines du parlement de Paris. (NRHD. 1902, t. XXVI, p. 511-514 = R. D.) — III, 4526.

7169 **A. Dufourcq.** Étude sur les Gesta Martyrum romains. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 496-497 = H. Achelis; Ét. 1902, t. XCII, p. 138 = H. Bremond.) — I, 665; 1597; II, 1916; 3355; III, 1481; 3318.

7170 **B. Duhr.** Die Jesuiten an den deutschen Fürstenhöfen des 16. Jahrhunderts. (HVJS. 1902, t. V, p. 408-411 = J. Loserth.) — II, 4193; III, 1483; 3320; 5166.

7171 **F. Duine.** Documents liturgiques sur saint Turiaw. (AB. 1902, t. XXI, p. 220.) — II, 3919.

7172 **F. Duine.** Le culte de saint Samson à la fin du Xe siècle. (AB. 1902, t. XXI, p. 219.) — III, 3915.

7173 **Ph. H. Dunand.** L'abjuration du cimetière Saint-Ouen. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 338-339 = G. Lefèvre-Pontalis.) — II, 2706; III, 1484.

7174 **St. v. Dunin-Borkowski.** S. J. Die neueren Forschungen über die Anfänge des Episkopats. (Ét. 1902, t. XCII, p. 128-129 = J. Lebreton.) — I, 2206; 4773; III, 1485; 3322.

7175 **R. Dunlop.** Daniel O'Connell. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 164-166 = J. E. Driault.) — II, 348; 3356; 4774.

7176 **E. Dupont.** La condition des paysans dans la sénéchaussée de Rennes. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 367-368 = L. de N.) — II, 1314; 2794; 3947; III, 2509.

7177 **A. Ebeling.** Historisch-kritische Ausgab von Martin Luthers kleinen Katechismus. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 457-458 = F. Cohrs.) — II, 2592.

7178 **K. Eger.** Die Anschauungen Luthers vom Beruf. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2069-2070 = G. Hoennicke.) — I, 2332; III, 1486

7179 **P. Egidi.** Le croniche di Viterbo scritte da Frate Francesco di Andrea. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 402-403 = N. Rodolico.) — III, 4184.

7180 **A. Ehrhard.** Liberaler Katholizismus? (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 208-209 = P. Schanz; RBén. 1902, t. XIX, p. 331; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1747-1753 = H. Scheel.) — III, 4443.

7181 **A. Ehrhard.** Der Katholizismus und das zwanzigste Jahrhundert. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 459-462 = F. X. Funk.) — III, 727; 3328; 5172.

7182 **L. Einstein.** The italian Renaissance in England. (CUB. 1902, t. VIII, p. 371-372 = M. F. Egan.) — III, 4812.

7183 **C. Enlart.** Manuel d'archéologie française. T. I. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 420-422 = L. Cloquet.) — III, 4740.

7184 **V. Ernst.** Briefwechsel des Herzogs Christoph von Wirtemberg. T. II. (GGA. 1902, p. 43-69 = W. Goetz.) — III, 2079.

7185 **F. Espenberger.** Die Philosophie des Petrus Lombardus. (PPL. 1902, t. XCV, p. 41 = D. V.) — II, 4562; III, 3332; 5178.

7186 **G. Espinas.** Les finances de la commune de Douai. (ABelges. 1902, t. IV, p. 127-129 = A. Hansay.) — III, 4883.

7187 **C. Eubel.** Hierarchia catholica medii aevi. T. II. (AB. 1902, t. XXI, p. 229; HJ. 1902, t. XXIII, p. 320-323 = v. Domarus; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 489-490 = Th. A. Weikert, O. S. B.) — III, 632; 5180.

Digitized by Google

7188 **Explication** ascétique et historique de la règle de saint Benoît. (Ét. 1902, t. XC, p. 410 = A. Valmy.) — III, 1974; 5182.

7189 **P. Fabre.** Le Liber censuum de l'Église romaine. Fasc. 2. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 508-511 = P. Fournier.) — II, 2339.

7190 **R. Fage.** La vie à Tulle aux XVIIe et XVIIIe siècles. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 436-437 = J. Nouaillac.) — III, 1272.

7191 **É. Faguet.** La politique comparée de Montesquieu, Rousseau et Voltaire. (Ét. 1902, t. XCII, p. 284-285 = P. Dudon; RCHL. 1902, 2, p. 78-80 = Ch. Dejob; RCHL. 1902, 2, p. 107-111 = E. d'Eichthal.) — III, 4519.

7192 **F. Falk.** Bibelstudien, Bibelhandschriften und Bibeldrucke in Mainz. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 445-447 = Belser.) — III, 70; 3335; 5184.

7193 **L. de Farcy.** Monographie de la cathédrale d'Angers. Le mobilier. (PPL. t. XCV, p. 171-174 = J. Denais.) — III, 1149; 2933.

7194 **A. Fea.** King Monmouth. (AHR. 1902, t. VII, p. 763-764 = H. L. Schoolcraft.) — III, 675; 5186.

7195 **F. Fehling.** Kaiser Friedrich II. und die römischen Cardinäle in den Jahren 1227 bis 1239. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 181-182 = C. Cipolla.) — II, 2690.

7196 **E. Feiler.** Das Benedictiner-Offizium ein altenglisches Brevier aus dem 11. Jahrhundert. (TRev. 1902, t. I, c. 374-376 = B. Albers, O. S. B.) — II, 1082; 4782.

7197 **M. Férotin.** Commentaire d'Apringius de Béja sur l'Apocalypse. (BLE. 1902, p. 198-199.) — I, 636; 1582; 2443; II, 3368; 4785.

7198 **H. Fierens-Gevaert.** Essai sur Bruges. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 454-455 = B. Faulquier.) — III, 1183.

7199 **E. Finsler.** Die Chronik des Bernhard Wyss. (GGA. 1902, p. 238-240 = G. Meyer von Knonau.) — III, 497; 3339.

7200 **E. Fischer.** Zur Geschichte der evangelischen Beichte. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2135-2136 = E. Chr. Achelis.) — III, 4566.

7201 **H. Fischer.** Schwäbisches Wörtenbuch. Fasc. 1-3 (A-Auskochen). (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2268-2269 = E. Martin.) — III, 186; 1930.

7202 **J. Fitzmaurice Kelly.** Historia de la literatura española desde los origenes hasta el año 1900. (RCHL. 1902, 1, p. 518-519 = H. Léonardon.) — III, 3762.

7203 **J. Flemming.** Das Buch Henoch. Aethiopischer Text. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1691-1693 = F. Praetorius.) — III, 2188.

7204 **J. Flemming et L. Radermacher.** Das Buch Henoch. (DLZ. 1902, t. XXVII, c. 1691-1693 = F. Praetorius.) — II, 1010; III, 1498; 3341.

7205 **G. Fleury.** Note archéologique sur l'église des Loges, en Coudrecieux. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 284-285 = L. Régnier.) — III, 4773.

7206 **C. Fohringer.** Das soziale Wirken der katholischen Kirche in der Diözese St. Pölten. (TRev. 1902, t. I, c. 438-440 = J. Rohr.) — II, 3073.

7207 **L. Follioley.** Montalembert et Mgr. Parisis. (TRev. 1902, t. I, c. 405-406 = M. Spahn.) — II, 3121; 4787; III, 1499; 3342; 5191.

7208 **J. Forbes**, S. J. L'Église catholique en Écosse à la fin du XVIe siècle. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 329-330 = Dom A. du Bourg.) — II, 1292; 4789; III, 1500; 5192.

7209 **L. Froger.** Histoire de Saint-Calais. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 365 = Dom J. Besse.) — III, 2798.

7210 **J. Führer et P. Orsi.** Ein altchristliches Hypogeum im Bereiche der

Digitized by Google

Vigna Cassia bei Syrakus. (NBAC. 1902, t. VIII, p. 139-140; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 421 = H. Achelis; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1918-1919 = J. Strzygowski.) — III, 4752.

7211 **L. Fumi.** Inventario e spoglio dei registri della tesoreria apostolica di Città di Castello. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 176-179 — J. Fraikin.) — II, 2138.

7212 **L. Fumi.** Inventario e spoglio dei registri della tesoreria apostolica di Perugia e Umbria. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 176-179 = J. Fraikin.) — III, 266.

7213 **F. X. Funk.** Die apostolischen Väter. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2320-2322 = G. Heinrici; RHE. 1902, t. III, p. 990-994 = P. Ladeuze; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 623-625 = F. X. Funk.) — III, 390; 3551; 5202.

7214 **F. X. Funk.** Lehrbuch der Kirchengeschichte. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 623-625 = F. X. Funk.) — III, 551; 3353.

7215 **F. X. Funk.** Patres apostolici. T. I. 2e édit. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 362-364 = G. Morel; BPW. 1902, t. XXII, c. 897-903 = C. Weyman; RHE. 1902, t. III, p. 990-994 = P. Ladeuze; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 623-625 = F. X. Funk.) — III, 389; 3350; 5201.

7216 **H. Fürstenau.** Johann von Wiclifs Lehren von der Einteilung der Kirche und von der Stellung der weltlichen Gewalt. (RHE. 1902, t. III, p. 1022-1024 = P. Allossery.) — II, 371; 1928; 4797; III, 3355.

7217 **G. Gabrieli.** Gesù Christo nel Qorano. (RHR. 1902, t. XLV, p. 291 = E. Montet.) — II, 2661.

7218 **J. Gaillard.** Un prélat janséniste. Choart de Buzenval, évêque de Beauvais. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 342-343 = Alf. Baudrillart.) — III, 4420.

7219 **J. Gairdner.** The english Church in the sixteenth century. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 186-187 = A. Bellesheim.) — III, 4401.

7220 **H. Gaisser**, O. S. B. Le système musical de l'Église grecque. (EO. 1902, t. V, p. 252 = S. Barthassat.) — II, 4431; III, 3357.

7221 **Ch. Galy.** La famille à l'époque mérovingienne. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 336-337 = G. Kurth.) — II, 3055.

7222 **P. Gardner.** A historic view of the New Testament. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2067-2069 = M. Christlieb; RHR. 1902, t. XLV, p. 408-413 = E. Picard.) — III, 2144; 5206.

7223 **A. Gardner.** Studies in John the Scot (Erigena). (RHR. 1902, t. XLV, p. 445-446 = F. Picavet.) — II, 1488; III, 5205.

7224 **J. Geffcken.** Die Oracula Sibyllina. (RBén. 1902, t. XIX, p. 326; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2449-2453 = P. Wendland.) — III, 4090.

7225 **J Geffcken.** Komposition und Entstehungszeit der Oracula Sibyllina. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2450-2453 = P. Wendland.) — III, 4089.

7226 **H. Gelzer.** Ungedruckte und ungenügend veröffentlichte Texte der Notitiae episcopatuum. (EO. 1901, t. V, p. 125 = S. Vailhé.) — II, 2353.

7227 **R. Génestal.** Rôle des monastères comme établissement de crédit étudié en Normandie. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 466-468 = L. Guilloreau, O. S. B.; PPL. 1902, t. XCV, p. 258-259 = J. Besse.) — II, 4512.

7228 **L. Gennochi.** Il santo Vangelo di N. S. Gesù Christo e gli Atti degli Apostoli. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 406-408 = A. G.) — III, 4055.

7229 **F. Gillmann.** Die Resignation der Benefizien. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 243 = Freisen.) — II, 2879; 4344; III, 3362; 5212.

7230 **V. Giraud.** Essai sur Taine. (MBBull. 1902, t. VI, p. 300-301 = G. Doutrepont; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 250-252 = G. Prévost.) — III, 1054; 5213.

Digitized by Google

7231 **H. Glaesener.** I. L'emploi des modes chez Lactance. II. La syntaxe des cas chez L. III. Note additionnelle aux précédents. IV. Les changements de signification dans L. V. Les néologismes de L. (BC. 1902, 2e ser., t. VIII p. 381-390 = R. Cahen.) — II, 1032.

7232 **H. Glagau.** Hessische Landtagsakten. T. I. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 405-406 = M. Philippson; HVJS. 1902, t. V, p. 404-406 = Treffitz.) — II, 3912.

7233 **T R. Glover.** Life and letters in the fourth century. (EHR. 1902, t. XVII, p. 541-542 = G. McN. Rushforth; BPW. 1902, t. XXII, c. 845-849 = W. Kroll.) — III, 4319.

7234 **A. Goetze.** Sebastian Lotzers Schriften. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2029-2031 = G. Bossert.) — III, 4230.

7235 **A. Goldschmidt.** Die Kirchenthür des hl. Ambrosius in Mailand. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 331-332 = J. H.) — III, 4794.

7236 **E. von der Goltz.** Das Gebet in der ältesten Christenheit. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2193-2194 = R. Knopf.) — II, 4419; III, 3367.

7237 **E. Gossot.** Essai critique sur l'enseignement primaire en France. (PPL. 1902, t. XCV, p. 167 = E. Pontal.) — II, 1691; III, 1523.

7238 **J. Göttsberger.** Barhebräus und seine Scholien zur Heiligen Schrift. (GGA. 1902, p. 161-168 = Fr. Schulthess.) — I, 2009; II, 1930; 3387; 4807; III. 3370; 5219.

7239 **G. Goyau.** Autour du catholicisme social. 2e sér. (Ét. 1902, t. XCI, p. 411 = P. Dudon.) — II, 4122; III, 3372.

7240 **G. Goyau.** L'idée de patrie et l'humanitarisme. (Ét. 1902, t. XCI, p. 411 = P. Dudon; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 383-384 = G. Prévost.) — III, 763; 5221.

7241 **G. Goyau, A. Pératé, P. Fabre.** Le Vatican. (Ét. 1902, t. XCI, p. 425 = J. de Catelan; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 379-381 = G. Prévost.) — III, 782; 3373.

7242 **A. Graesel.** Handbuch der Bibliothekslehre. 2e édit. (CBW. 1902, t. XIX, p. 474-479 = H. Schnorr v. Carolsfeld.) — III, 3678.

7243 **L. Le Grand.** Statuts d'Hôtels-Dieu et de léproseries. (RIPB. 1902, t. XLV. p. 250-251 = A. Hansay; Ét. 1902, t. XCII, p. 139 = H. Cherot.) — II, 3875; III, 1525; 3375; 5223.

7244 **G. de Grandmaison.** Soldats de l'Église. (CD. 1902, 3e ser., t. LVIII, p. 581 = P. L. Conde.) — III, 764; 3376.

7245 **C. R. Gregory.** Textkritik des Neuen Testamentes. T. I. (BPW. 1902, t. XXII, c. 521-522 = E. Preuschen.) — I, 1911; II, 1932; 3391; 4808; III, 1527; 3378.

7246 **C. R. Gregory.** Textkritik des Neuen Testamentes. T. II. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 503-506 = P. Camuset.) — III, 4044.

7247 **B. P. Grenfell et A. S. Hunt.** The Amherst papyri. 1e part. (BPW. 1902, t. XXII, c. 355-361 = E. Preuschen.) — I, 1935.

7248 **R. Grisar,** S. J. Geschichte Roms und der Päpste im Mittelalter. T. I. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 400-403 = G. Fischer.) — I, 180; 1341; 2449; II, 1216; 1933; 3393; 4809; III, 1529; 3379.

7249 **E. Griselle.** S. J. Bourdaloue. Histoire critique de sa prédication. (RHE. 1902, t. III, p. 1030-1038 = G. Doutrepont.) — III, 1046; 3380; 5228.

7250 **E. Griselle,** S. J. Sermons inédits de Bourdaloue. (RHE. 1902, t. III, p. 1030-1038 = G. Doutrepont.) — II, 1158; 2619.

7251 **Ch. Gross.** The sources and literature of english history. (BC. 1902,

Digitized by Google

2e sér., t. VIII, p. 497-499 = E. D.; HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 136-139 = F. Liebermann.) — II, 26; 3394; 4810.

7252 **E. Gruber**, S. J. Giuseppe Mazzini, Massoneria e Rivoluzione. Trad. de l'allemand par E. Polidori, S. J. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2091-2093 = E. Loevinson.) — III, 2594.

7253 **S. Gsell.** Les monuments antiques de l'Algérie. (RCHL. 1902, 2, p. 93-94 = E. Male; Ét. 1902, t. XCI, p. 281-282 = J. de Catellan; NBAC. 1902, t. VIII, p. 136 = P. Franchi de Cavalieri.) — III, 2924; 5231.

7254 **L. Guérard.** Petite introduction aux inventaires des archives du Vatican. (RBén. 1902, t. XIX, p. 327; RCHL. 1902, 2, p. 238-239 = L. H. Labande.) — III, 1780.

7255 **Ch. Guignebert.** Tertullien. (TRev. 1902, t. I, c. 403-405 = F. X. Funk.) — III, 2209.

7256 **J. Guiraud.** L'Église et les origines de la Renaissance. (Ét. 1902, t. XC, p. 424-425 = J. Delarue; RQH. 1902, t. LXXII, p. 317-319 = Dom A. du Bourg; RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 419-420 = L. Cloquet.) — III, 1130; 3385; 5232.

7257 **G. H. Gwillian.** Tetraevangelium sanctum juxta simplicem Syrorum versionem. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1872-1877 = V. Ryssel.) — III, 331; 5235.

7258 **K. Haase.** Die Königskrönungen in Oberitalien und die « eiserne » Krone. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 146-159 = C. Cipolla.) — III, 960.

7259 **C. Haebler.** Typographie ibérique du xve siècle. Fasc. 1-5. (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 69-70 = A. P[az] y M[elia].) — III, 1906; 3685.

7260 **Hagenmeyer.** Die Kreuzzugsbriefe aus den Jahren 1088-1100. (JS. 1902, p. 339-341 = H. Derenbourg.) — III, 240; 5236.

7261 **T. Hahn.** Ticonius-Studien. (RHE. 1902, t. III, p. 997-1000 = C. Van Crombrugghe.) — I, 1453; II, 4815.

7262 **E. Halévy.** La formation du radicalisme philosophique. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 367-373 = J. Segond.) — III, 4723.

7263 **A. Hamon.** Un grand rhétoriqueur poitevin. Jean Bouchet. (Ét. 1902, t. XCI, p. 129-133 = E. N.) — III, 1039; 3389.

7264 **J. Hansen.** Quellen und Untersuchungen zur Geschichte des Hexenwahns. (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 174-176 = A. Molinier; RQH. 1902, t. LXXII, p. 332-333 = E. Jordan.) — II, 3913; III, 3391; 5239.

7265 **A. Harnack.** L'essence du Christianisme. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 369-371; Ét. 1902, t. XCII, p. 696-700 = L. de Grandmaison; RCHL. 1902, 2, p. 221-224 = A. B.) — III, 4534.

7266 **A. Harnack.** Sokrates und die alte Kirche. (BPW. 1902, t. XXII, c. 935-936 = C. Weyman; RHR. 1902, t. XLV, p. 286-287 = J. Réville.) — II, 1481; III, 5240.

7267 **A. Harnack.** Geschichte der königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. (BPW. 1902, t. XXII, c. 759-760 = S.) — III, 1024.

7268 **M. Hartmann.** Ecclesiae S. Mariae in Via Lata tabularium. (GGA. 1902, p. 188-194 = P. Kehr.) — II, 3872.

7269 **O. Hashagen.** Otto von Freisingen als Geschichtsphilosoph und Kirchenpolitiker. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 391 = A. Molinier.) — I, 1347; III, 3398.

7270 **L. d'Haucour.** La conspiration de Cinq-Mars. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2218-2219 = R. Holtzmann.) — III, 2495.

Digitized by Google

7271 **J. Hauri.** Das Christenthum der Urgemeinde und das der Neuzeit. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2384-2385 = A. Titius.) — III, 868; 3402.

7272 **A. Hegler.** Sebastian Francks lateinische Paraphrase der deutschen Theologie. (GGA. 1902, p. 168-176 = W. Köhler.) — II, 2594; 4821.

7273 **J. A. Heikel.** Eusebius' Werke. T. I. (TRev. 1902, t. I, c. 340-342 = G. Rauschen.) — III, 2216; 5245.

7274 **J. Hergenröther.** Handbuch der allgemeinen Kirchengeschichte. 4e édit. par J. P. Kirsch. (RBén. 1902, t. XIX, p. 325-326.) — III, 4294.

7275 **A. Heusler. J. Hoops**, etc. Germanistische Abhandlungen Hermann Paul zum 17. März 1902. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1891-1897 = R. M. Meyer.) — III, 3873.

7276 **E. Hid.** Étude sur les origines des Grecs melchites. (EO. 1901, t. V, p. 60 = S. Vailhé.) — II, 2948.

7277 **v. Hoensbroech.** Das Papsttum in seiner social-Kulturellen Wirksamkeit. T. I. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 94-100 = C. Mirbt.) — I, 2299; II, 1944; 3408; III, 3416; 4926.

7278 **A. Holder.** Altceltischer Sprachschatz. Fasc. 13 et 14. (BPW. 1902, t. XXII, c. 661-662 = W. Meyer-Lubke.) — III, 1927; 3872.

7279 **H. Höpfl.** O. S. B. Die höhere Bibelkritik. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 179-182 = Selbst; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 620-623 = Vetter.) — III, 4043.

7280 **G. Hoppe.** Die Psychologie des Juan Luis Vives. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2199-2200 = A. Nebe.) — III, 1042.

7281 **E. Horn.** Sainte Élisabeth de Hongrie. (Ét. 1902, t. XC, p. 582-583 = H. Bremond.) — III, 988; 5259.

7282 **C. Horstman.** Nova legenda Angliae. (PPL. 1902, t. XCV, p 158-159 = A. Roussel.) — III, 4204.

7283 **A. Houtin.** La controverse de l'apostolicité des églises de France au XIXe siècle. 2e édit. (Ét. 1902, t. XC, p. 422-424 = J. Doizé; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 248-249 = Ch.D.; AB. 1902, t. XXI, p. 211.) — I, 2067; II, 1946; 2676; 4828; III, 1553; 3426; 5262.

7284 **A. Houtin.** La question biblique. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 443-445 = P. Lobstein; CUB. 1902, t. VIII, p. 372-373 = T. J. Shahan; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 421-424 = A. Roussel.) — III, 2822; 5261.

7285 **A. Houtin.** Les origines de l'église d'Angers. La légende de saint René. (AB. 1902, t. XXI, p. 211-212.) — III, 2236; 5260.

7286 **H. Hueffer.** Quellen zur Geschichte des Krieges von 1800. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 158-160 = F. Bouvier.) — III, 2134.

7287 **K. Huysmans.** De tout. (Ét. 1902, t. XC, p. 578-581 = J. Noury.) — III, 564.

7288 **K. Th. von Inama-Sternegg.** Deutsche Wirthschaftsgeschichte. 2e part. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1850-1852 = A. Luschin von Ebengreuth.) — II, 4509.

7289 **A. M. P. Ingold.** Rome et la France. La seconde phase du Jansénisme. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 352-353 = Alf. Baudrillart.) — III, 909; 5265.

7290 **S. M. Jackson.** Huldreich Zwingli. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 403-405 = W. Köhler.) — II, 1284; III, 3430; 5267.

7291 **S. M. Jackson.** Selected works of Huldreich Zwingli. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 403-405 = W. Köhler.) — III, 2300.

7292 **J. Jastrow et G. Winter.** Deutsche Geschichte im Zeitalter der Hohenstaufen. T. II. (EHR. 1902, t. XVII, p. 549-551 = E. Barker; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1649-1653 = K. Hampe.) — III, 615.

Digitized by Google

7293 **L. Jérome.** L'abbaye de Moyenmoutier. I. L'abbaye au moyen âge. (CUB. 1902, t. VIII, p. 373-374 = T. J. Shahan; Ét. 1902, t. XCI, p. 854-855 = H. Chérot ; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 490-491 = L. Pfleger.) — III, 3190; 5270.

7294 **R. M. Johnston.** The Roman theocracy and the Republic. (AHR. 1902, t. VII, p. 576-577 = W. R. Thayer.) — III, 773.

7295 **H. Joly.** Sainte Thérèse (1515-1582). (AB. 1902, t. XXI, p. 230-231) — III, 994; 3434; 5272.

7296 **Spencer Jones.** England and the Holy See. (PPL. 1902, t. XCV, p. 169-170 = G. Péries.) — III, 2621.

7297 **J. Kalf.** Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. I, p. 612-614 = R. Maere.) — III, 1218; 3436.

7298 **F. Kampers.** Alexander der Grosse und die Idee der Weltimperiums in Prophetie und Sage. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 315 = A. Zimmermann.) -- III, 607; 3437.

7299 **E. Th. Karsky.** Obraztsy slavianskago kirillovskago pisma s [1]x po xviii viek. (JS. 1902, p. 400 = L. Leger.) — III, 3831.

7300 **E. Kautzsch.** Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments. (RHR. 1902, t. XLV, p. 249-262 = A. Lods.) — I, 630; 1619.

7301 **J. F. Keating.** The Agape and the Eucharist in the early Church. (CQR. 1902, t. LIV, p. 498-502.) — III, 4550.

7302 **L. Kerval.** Sainte Agnès. (AB. 1902, t. XXI, p. 215-216; RQH. 1902, t. LXXII, p. 321 = Dom Y. L.) — III, 4612.

7303 **F. Keutgen.** Urkunden zur städtischen Verfassungsgeschichte. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 393-395 = H. Pirenne; p. 395-402 = G. Blondel.) — III, 1983.

7304 **C. L. Kingsford.** Henry V. (EHR. 1902, t. XVII, p. 611-612 = J. T.) — III, 2410.

7305 **F. Kircheisen.** Bibliographie Napoleons. (RCHL. 1902, 2, p. 180.) — III, 3780.

7306 **G. Kirner.** Due vite inedite di S. Marcello. (BEC. 1902, t. LXIII, p. 129-131 = A. Lesort.) — II, 1051; 3427.

7307 **G. Kirner.** Di alcuni documenti del sec. xii concernenti le Chiese francesi. (BEC. 1902, t. LXIII, p. 129-131 = A. Lesort.) — I, 429; 1834; 3426.

7308 **J. P. Kirsch.** Die Lehre von der Gemeinschaft der Heiligen. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 403-405 = A. D.; EO. 1901, t. V, p. 60-61 = J. Bois.) — I, 273; 1074; 1620; 2462; II, 1954; 3428; III, 1571; 3445; 5285.

7309 **E. Klostermann.** Origenes Werke. T. III. Jeremiahomilien, Klagelieder-kommentar Origenes. Erklärung der Samuel und Königsbücher. (BPW. 1902, t. XXII, c. 673-682 = E. Preuschen.) — II, 1025; 3429; 4844; III, 1573; 3447.

7310 **J. Knepper.** Jacob Wimpfeling. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1655-1656 = E. Martin; Kath. 1902, 3e sér , t. XXVI, p. 282-285 = N. Paulus.) — III, 4671.

7311 **K. Knopf.** Ausgewählte Märtyreracten.(TLZ. 1902, t. XXVII, c. 493-495 = E. von der Goltz; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 623-625 = F. X. Funk.) — III, 398; 3448; 5287.

7312 **H. Koch.** Pseudo-Dionysius Areopagita. (PPL. 1902, t. XCV, p. 140-141 = J.-V. Bainvel; EO. 1901, t. V, p. 61-62 = J. Bois.) — I, 877; 1622; 2463; II, 1956; 3430; 4846; III, 1575; 3450.

Digitized by Google

7313 **T. Kolde**. D. Joh. Teuschlein und der erste Reformationsversuch in Rothenburg o. d. T. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2281-2282 = W. Köhler.) — II, 2735; III, 5291.

7314 **F. X. Kraus.** Cavour. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 220-221 = J. Hürbin; CUB. 1902, t. VIII, p. 359-360 = T. J. Shahan.) — III, 2597.

7315 **G. Krause.** Die Reformation und Gegenreformation im ehemaligen Königreiche Polen. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 405-406 = G. Bossert.) — III, 2450.

7316 **J. Kreyenbühl.** Das Evangelium der Wahrheit. T. I. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 204-207 = F. X. Kiefl.) — II, 192: 4850; III, 3456.

7317 **J. A. F. Kronenburg.** Neerlands heiligen in de middeleeuwen. 3e et 4e part. (AB. 1902, t. XXI, p. 213.) — II, 4474.

7318 **K. Krumbacher.** Die Moskauer Sammlung mittelgriechischer Sprichwörter. (BPW. 1902, t. XXII, c. 421-423 = A. Heisenberg; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1824-1825 = N. G. Politis; EO. 1902, t. V, p. 405 = F. Delmas.) — II, 1067.

7319 **K. Krumbacher**. Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel. (EO. 1902, t. V, p. 318-319 = S. Pétridès.) — III, 488; 3458.

7320 **K. Krumbacher**. Romanos und Kyriakos. (EO. 1902, t. V, p. 405 = S. Vailhé.) — III, 2232.

7321 **R. Kruske**. Johannes a Lasco und der Sacramentsstreit. (GGA. 1902, p. 81-92 = G. Bossert.) — II, 2931; III, 1577; 5295.

7322 **C. v. Kügelgen**. Luthers Auffassung der Gottheit Christi. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1940-1941 = K. Eger.) — II, 1493; 4851.

7323 **A. Kuhn**, O. S. B. Allgemeine Kunstgeschichte. Fasc. 30. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 286-288 = F. Rieffel; Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 285-287 = M. R.) — III, 4742.

7324 **G. Kurth.** Clovis. 2e édit. (PPL. 1902, t. XCV, p. 160-162 = M. S.; HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 85-88 = W. Levison.) — II, 291; 1964; 4853; III, 1580; 3462.

7325 **G. Kurth**. Saint Boniface. (CUB. 1902, t. VIII, p. 375-377 = T. J. Shahan; RQH. 1902, t. LXXII, p. 322-323 = Dom A. du Bourg; AB. 1902, t. XXI, p. 221; TRev. 1902, t. I, c. 461-462 = G. Allmang, O. M. I.) — III, 4617.

7326 **J. Laenen.** Le ministère de Botta-Adorno dans les Pays-Bas autrichiens. (Dietsche Warande en Belfort. 1902, 3e année, t. II, p. 119 = W. D.) — III, 683; 5301.

7327 **A. Lallié**, J. B. Carrier. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 350-351 = L. P.) — II, 4244; III, 1582; 3467.

7328 **H Lammens**, S. J. Les Nosairis furent-ils chrétiens? A propos d'un livre récent. (EO. 1902, t. V, p. 406 = S. Vailhé.) — II, 4515.

7329 **J. Lánczy.** Note sur le grand refus et la canonisation de Célestin V. (AB. 1902, t. XXI, p. 226; RSI. 1902, 3e sér. t. I, p. 182 = G. Bigoni.) — III, 619.

7330 **F. Landmann**. Das Predigtwesen in Westfalen. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 469-470 = A. Koch.) — I, 2329; II, 1966; 3439; III, 1583; 3469.

7331 **A. Lang**. Der Evangelienkommentar Martin Butzers. (GGA. 1902, p. 6-24 = W. Köhler.) — II, 3440.

7332 **R. Langenberg**. Quellen und Forschungen zur Geschichte der deutschen Mystik. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 525-527 = S. M. Deutsch; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 246-248 = Linneborn.) — III, 3050; 5304.

Digitized by Google

7333 **Langlois.** Histoire de la Congrégation de la Providence d'Évreux. (PPL. 1902, t. XCV, p. 159-160 = J. Besse.) — III, 1391.

7334 **Ch. V. Langlois.** Saint Louis, Philippe-le-Bel, les derniers Capétiens directs. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 337-338 = A. J.) — II, 3229; 4612; 4857; III, 3471.

7335 **Largent.** Saint Hilaire. (CUB. 1902, t. VIII, p. 375-377 = T. J. Shahan; RQH. 1902, t. LXXII, p. 321-322 = Dom A. du Bourg; TRev. 1902, t. I, c. 461 = G. Allmang, O. M. I.) — III, 4619.

7336 **H. Ch. Lea.** Histoire de l'Inquisition au moyen âge. Trad. par S. Reinach. T. II. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2279-2280 = H. Haupt.) — II, 2880; III, 1589; 5308.

7337 **Ch. Lea.** The moriscos of Spain. (RHR. 1902, t. XLV, p. 113-118 = A. Morel-Fatio.) — II, 4178; III, 3474.

7338 **R. P. Lecanuet.** Montalembert. T. III. (PPL. 1902, t. XCV, p. 256-258 = G. de Grandmaison.) — III, 2673; 5309.

7339 **H. Leclercq.** Les martyrs : les temps néroniens et le deuxième siècle. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 504-505 = Ch. D.; AB. 1902, t. XXI, p. 204-205; BLE. 1902, p. 195-197; MBBull. 1902, t. VI, p. 310-311 = Ch. Martens; ROC. 1902, t. VII, p. 337-338 = J. de Laviornerie; RIPB. 1902, t. XLV, p. 349 = F. C.) — III, 2204; 5310.

7340 **G. Ledos.** Sainte Gertrude. 2e édit. (RHE. 1902, t. III, p. 1018-1022 = A. Auger; RHR. 1902, t. XLV, p. 124-125 = P. Alphandéry.) — II, 1547; 3442; III, 1590; 3476.

7341 **G. Ledos.** Lacordaire. (PPL. 1902, t. XCV, p. 176 = G. de Grandmaison; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 498-499; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 416-417 = B. F.) — III, 4693.

7342 **A. Lefaivre.** Les Magyars pendant la domination ottomane en Hongrie (1526-1722). (Ét. 1902, t. XCII, p. 559-560 = P. Dudon.) — III, 653; 3092.

7343 **G. Leidinger.** Chronik und Stamm der Pfalzgrafen bei Rhein und Herzoge in Bayern, 1501. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1933-1934 = Th. Bitterauf.) — III, 2297.

7344 **P. Lejay.** Saint Bénigne de Dijon. (AB. 1902, t. XXI, p. 214-215.) — III, 3207.

7345 **L. Lemme.** Das Wesen des Christenthums und die Zukunftsreligion. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1939-1940 = A. Titius.) — II, 2891.

7346 **J. Lemoine.** Mémoires des évêques de France sur la conduite à tenir vis-à-vis des Réformés. (Ét. 1902, t. XCII, p. 839-840 = P. Dudon.) — III, 4020.

7347 **Ed Lempp.** Frère Élie de Cortone. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 302-307 = U. Cosmo.) — II, 3023.

7348 **E. M. Leonard.** The early history of english poor relief. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 407-409 = H. Hauser.) — II, 1621; III, 5318.

7349 **É. Léotard.** Saint Louis et ses historiens. (PPL. 1902, t. XCV, p. 160-162 = M. S.) — I, 756.

7350 **A. Lepitre.** Saint Antoine de Padoue. (Ét. 1902, t. XC, p. 414 = Ph. Balardy.) — II, 1541; 3443; 4867.

7351 **Leroy.** Histoire des petites sœurs des pauvres. (PPL. 1902, t. XCV, p. 159-160 = J. Besse.) — III, 3181.

7352 **V. Letellier.** La evolucion de la historia. (AHR. 1902, t. VII, p. 736-738 = Edw. H. Strobel.) — I, 1094; III, 3480.

7353 **L. Levy-Schneider.** Le conventionnel Jeanbon Saint-André. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 531-533 = L. Madelin.) — III, 2548; 5321.

Digitized by Google

7354 **Fr. Lezius.** Der Toleranzbegriff Lockes und Pufendorfs. (RHE. 1902. t. III, p. 1027-1030 = A. Bondroit.) — II, 370; 4868.

7355 **A. Lichtenberger,** etc. L'œuvre sociale de la Révolution française. (RCHL. 1902, 2, p. 138-140 = G. Pariset.) — II, 2790; III, 1598; 3482; 5323.

7356 **W. S. Lilly.** Renaissance types. (EHR. 1902, t. XVII, p. 563-568 = E. Armstrong.) — III, 2440.

7357 **L. Lindet.** La représentation allégorique du moulin et du pressoir dans l'art chrétien. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 339-340 = L. C.) — I, 1204.

7358 **Th. Lindner.** Weltgeschichte seit der Völkerwanderung. T. I. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 277-280 = J. Jung.) — III, 1239; 5327.

7359 **Th. Lindner.** Geschichtsphilosophie. (RCHL. 1902, 2, p. 33.) — II, 3584.

7360 **E. Lippelt.** Quae fuerint Justini martyris Ἀπομνημονεύματα. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2194-2198 = A. Hilgenfeld; BPW. 1902, t. XXII, c. 840-841 = E. Nestle.) — III, 394.

7361 **T. Livius.** Die allerseligste Jungfrau bei den Vätern der ersten sechs Jahrhunderte. T. I. (SMBC. 1902, t. XXIII, p. 496-497 = G. Allemang.) — III, 892; 3486; 5328.

7362 **C. Locatelli.** Il 4 Novembre 1601. (AB. 1902, t. XXI, p. 231.) — III, 511.

7363 **G. Loesche.** Geschichte des Protestantismus in Oesterreich. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 428-430 = G. Bossert.) — III, 2451; 5329.

7364 **E. Loevinson.** Giuseppe Garibaldi e la sua legione nello Stato Romano. 1e part. (EHR. 1902, t. XVII, p. 615 = B. K.) — III, 2596.

7365 **E. Lohmann.** Im Kloster zu Sis. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2089-2090 = N. Bonwetsch.) — III, 5027.

7366 **E. Longuemare.** L'Église et la conquête de l'Angleterre. (Ét. 1902. t. XCII, p. 137-138 = H. Chérot.) — III, 4338.

7367 **J. Loth.** La métrique galloise. T. II. (Cours de littérature celtique. T. X.) (MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 179-181 = J. Vendryes.) — III, 1939.

7368 **W. Lowrie.** Monuments of the early Church. (CUB. 1902. t. VIII, p. 377-378 = T. J. Shahan.) — III; 2910.

7369 **K. Lübeck.** Reichseinteilung und kirchliche Hierarchie des Orients bis zum Ausgange des 4. Jahrhunderts. (HVJS. 1902, t. V, p. 392-395 = V. Schultze.) — II, 4335; 1601.

7370 **A. Luchaire.** Louis VII, Philippe-Auguste, Louis VIII. (RQH. 1902. t. LXXII, p. 337-338 = A. J.) — II, 3228; 4611; 4873; III, 3490.

7371 **H. Lucien-Brun.** La condition des Juifs en France depuis 1787. (Ét. 1902, t. XCII, p. 267 = J. Burnichon.) — II, 3452; 4259.

7372 **C. Lülmann.** Das Bild des Christentums bei den grossen Idealisten. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 306-308 = Troeltsch.) — III, 917; 5333.

7373 **C. Maes.** Il primo trofeo della Croce eretto da Costantino il grande nel Foro Romano. (NBAC. 1901, t. VII, p. 305-306.) — III, 1111.

7374 **A. Magnocavallo.** Marino Sanudo il vecchio e il suo progetto di crociata. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 392-393 = A. Molinier.) — III, 623.

7375 **J. Mallat.** La Serbie contemporaine. (PPL. 1902, t. XCV, p. 263 = J. Labourt.) — III, 3160.

7376 **A. von Maltzev.** Liturgikon. (AB. 1902, t. XXI, p. 208-209.) — III, 321; 3493.

7377 **A. von Maltzev.** Menologion der orthodoxkatholischen Kirche des Morgenlandes. 2e part. (AB. 1902, t. XXI, p. 208-209.) — III, 322; 3494.

Digitized by Google

7378 **B. de Mandrot.** Mémoires de Philippe de Commynes. T. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1901-1903 = F. Vigener; CUB. 1902, t. VIII, p. 346-347 = T. J. Shahan; MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 187 = G. Rousselle.) — III, 489.

7379 **A. Marguillier.** Albert Dürer. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 476-477 = B. Faulquier.) — III, 4858.

7380 **A. Marignan.** La tapisserie de Bayeux. (Rom. 1902, t. XXXI, p. 404-419 = G. P[aris]; MA. 1902, 2e sér., t. VI, p. 184-187 = M. Prou; RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 347 = L. C.) — III, 4870.

7381 **M. Marr.** Ippolit, tolkovanije pěsni pěsnej. (Hippolyte. Explication du Cantique des Cantiques.) (RHR. 1902, t. XLV, p. 122-123 = A. Meillet.) — III, 401.

7382 **E. Martin Saint-Léon.** Le compagnonnage. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 242-244 = G. Prévost; Ét. 1902, t. XCI, p. 709-710 = Ch. Antoine.) — III, 1229.

7383 **N. Mattioli.** Fra Giovanni da Salerno. (AB. 1902, t. XXI, p. 227.) — II, 2572; III, 1610.

7384 **R. de Maulde-La Clavière.** Saint Gaëtan. (CUB. 1902, t. VIII, p. 376-377 = T. J. Shahan; RQH. 1902, t. LXXII, p. 327-328 = Dom A. du Bourg.) — III, 2799; 5345.

7385 **A. Maulvault.** Répertoire alphabétique des personnes et des choses de Port-Royal. (PPL. 1902, t. XCV, p. 63-64 = P. Lacombe; RCHL. 1902, 1, p. 512-513 = A. G.) — III, 1812.

7386 **A. C. Mc Giffert.** The apostles'Creed. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 469-474 = F. Kattenbusch.) — III, 4099.

7387 **A. Meister.** Die Fragmente der Libri VIII Miraculorum des Caesarius von Heisterbach. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1769-1770 = S. M. Deutsch.) — III; 459; 3951; 5350.

7388 **Mélanges** Paul Fabre. Études d'histoire du moyen âge. (ABelges. 1902, t. IV, p. 126-127.) — III, 3781; 3912; 3913; 3923; 3926; 3931; 3958; 4200; 4207; 4327; 4333; 4361; 4519; 4520; 4531; 4579; 4793; 4814; 4825; 4880.

7389 **S. Merkle.** Concilium Tridentinum. T. I. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 556-559 = L. Fonck, S. J.) — II, 3923; III, 1612; 3504; 5354.

7390 **G. Mertz.** Das Schulwesen der deutschen Reformation im 16. Jahrhundert. (TRev. 1902, t. I, c. 342-344 = N. Paulus; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 504-596 = K. Knoke.)

7391 **A. Merx.** Die vier kanonischen Evangelien. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 519-521 = E. Nestle.) — III, 4054.

7392 **W. Meyer.** Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus. (BPW. 1902, t. XXII, c. 587-591 = R. Helm.) — II, 4036; III, 1613.

7393 **W. Meyer Lübke.** Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft. (Rom. 1902, t. XXXI, p. 394-399 = M. Roques.) — III, 1614.

7394 **J. Meynier.** Les noms de lieux romans en France et à l'étranger. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 364 = L. de N.) — III, 179; 5355.

7395 **F. Meyrick.** Old anglicanism and modern ritualism. (CQR. 1902, t. LIV, p. 491-492.) — III, 795.

7396 **P. Milioukov.** Essais sur l'histoire de la civilisation russe. (PPL. 1902, t. XCV, p. 65 = L. P.) — II, 3083; III, 3507.

7397 **A. Molinier.** Les sources de l'histoire de France. I. Époque primitive. (CUB. 1902, t. VIII, p. 348-349 = T. J. Shahan.) — III, 61; 3509; 5358.

Digitized by Google

7398 **P. Monceaux.** Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne. T. I et II. (PPL. 1902, t. XCV, p 46-47 = J. Besse.) — III, 402 : 2212.

7399 **P. Montarlot.** Les accusés de Saône-et-Loire aux tribunaux révolutionnaires. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 351-352 = V. Pierre.) — III, 4456.

7400 **E. Müntz.** Raphaël. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 476-477 = B. Faulquier.) — III, 4849.

7401 **E. Murisier.** Les maladies du sentiment religieux. (RHE. 1902, t. III, p. 1018-1022 = A. Auger.) — III, 4893.

7402 **A. Naegle.** Die Eucharistielehre des heiligen Joh. Chrysostomus. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1620-1622 = E. Preuschen.) — I, 278 : 1629 ; II, 1991.

7403 **W. B. Neatly.** A history of the Plymouth Brethren. (CQR. 1902, t. LIV, p. 485-488.) — III, 4475.

7404 **Eb. Nestle.** Die Kirchengeschichte des Eusebius. (GGA. 1902, p. 249-268 = E. Preuschen.) — III, 1628.

7405 **K. J. Neumann.** Hippolytus von Rom in seiner Stellung zu Staat und Welt. (ZWT. 1902, nouv. sér., t. X, p 443-445 = J. Dräseke.) — III, 587 ; 3523.

7406 **F. Nicolaij.** Histoire des croyances, superstitions, mœurs, usages et coutumes. (RHR. 1902, t. XLV, p. 235-240 = G. Bonet-Maury.) — III, 1240 ; 3524 ; 5369.

7407 **C. Nimal.** La vie de saint Léonard. (AB. 1902, t. XXI, p. 217-218.) — III, 976 : 3526.

7408 **C. Nimal.** L'ancienne légende de saint Léonard. (AB. 1902, t. XXI, p. 217-218.) — III, 435 ; 5371.

7409 **F. Nitti di Vito.** Codice diplomatico barese. T. IV. (Le pergamene di S. Nicola di Bari. Periodo greco [939-1071.]) (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 294-297 = A. Lizier.) — II, 2342.

7410 **G. B. Nitto de Rossi et F. Nitti di Vito.** Codice diplomatico barese. T. III. (ASI. 1901. 5e sér., t. XXVIII, p. 382-384 = Fr. Carabellese.) — II, 1862.

7411 **P. de Nolhac.** Louis XV et Marie Leczinska. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 348-351 = R. Guyot ; RQH. 1902, t. LXXII, p. 344-345 = G. de B. ; PPL. 1902, t. XCV, p. 253-254 = L. P.) — III, 2499.

7412 **A. von Oettingen.** Lutherische Dogmatik. T. II, 1e partie. (GGA. 1902 p. 317-323 = E. Troeltsch.) — II, 2929.

7413 **Œuvres** de saint François de Sales. T. XI. Lettres. T. I. (AB. 1902, t. XXI, p. 235-236.) — I, 2038.

7414 **Œuvres** de saint François de Sales. T. XII. Lettres. T. II. (Et. 1902, t. XCII, p. 703-704 = H. Chérot.) — III, 4246.

7415 **D. Orano.** Il sacco di Roma del 1527. T. I. (NBAC. 1901, t. VII, p. 306-307.) — II, 4082 ; III, 5372.

7416 **Ossip Lourié.** La philosophie russe contemporaine. (Et. 1902, t. XCI, p. 279-281 = L. Roure.) — III, 2893 : 5373.

7417 **J. Pachen**, S. J. Introduction à la psychologie des Mystiques. (RHE. 1902, t. III, p. 1018-1022 = A. Auger.) — II, 3045 ; 4898 ; III, 1634 ; 3534.

7418 **J. M. Palmarini.** L'arte di Giotto. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p 337 = Gerspach.) — III, 2983

7419 **A. Palmieri.** Die Polemik des Islam. Trad. par V. Holzer. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 508-509 = M. Hartmann.) — III, 5658.

7420 **A. Palmieri.** Dagli archivi dei Conventuali di Constantinopoli. (EO. 1901, t. V, p. 64 = J. Pargoire.) — II, 878 ; 3889.

Digitized by Google

7421 **C. Paoli.** Urkundenlehre. Trad. par H. Lohmeyer. (RHE. 1902, t. III, p. 1000-1002 = E. Vander Mynsbrugge.) — II, 80.

7422 **P. N. Papageorgiu.** Un édit de l'empereur Justinien II en faveur de la basilique de Demetrios. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2299 = J. Strzygowski.) — I, 1819.

7423 **F. Paulsen.** Die deutschen Universitäten und das Universitätsstudium. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1816-1818 = G. Kaufmann.) — III, 4645.

7424 **O. Pelka.** Altchristliche Ehedenkmäler. (NBAC. 1901, t. VII, p. 305.) — III, 4825.

7425 **H. Pergameni.** Histoire moderne. (RIPB. 1902, t. XLV, p. 251 = M. Huisman.) — III, 4371.

7426 **G. Périès.** L'intervention du pape dans l'élection de son successeur. (PPL. 1902, t. XCV, p. 38-39 = B. de Carroy; AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 495 = P. Carchet.) — III, 2655; 5378.

7427 **M. Perlbach.** Zu den ältesten Lebensbeschreibungen des heiligen Adalbert. (AB. 1902, t. XXI, p. 222-223.) — III, 447.

7428 **Ch. Petit-Dutaillis.** Charles VII, Louis XI et les premières années de Charles VIII. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 337-338 = A. J.) — 3116; 4978.

7429 **L. Petit de Julleville.** La vénérable Jeanne d'Arc. (RHR. 1902, t. XLV, p. 106-113 = A. Réville.) — I, 311; 1079; 2641; 2479; II, 2005; 5381.

7430 **O. Pfülf.** Hermann von Mallinkrodt. (HVJS. 1902, t. V, p. 424-427 = G. Kaufmann.) — III, 790; 3543.

7431 **S. di Pietro.** Vita di san Luigi. (PPL. 1902, t. XCV, p. 160-162 = M. S.) — I, 925; II, 3490.

7432 **F. Pillon.** L'année philosophique. 1901. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2072-2074 = Ch. Werner.) — III, 3806.

7433 **H. Pirenne.** Geschichte Belgiens. T. II. (ABelges, 1902, t. IV, p. 122-126 = G. Kurth.) — III, 4961.

7434 **B. Pocquet.** Le duc d'Aiguillon et la Chalotais. T. III. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 348-349 = G. Baguenault de Puchesse; AnBret. 1902, t. XVII, p. 574-584 = E. Jordan; Ét. 1902, t. XC, p. 870-871 = P. Dudon; PPL. 1902, t. XCV, p. 55-56 = M. de la Rocheterie.) — III, 2503.

7435 **M. J. Pohl.** Thomae Hemerken a Kempis orationes et meditationes de vita Christi. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1811-1813 = R. Windel.) — III, 2292.

7436 **J. H. Pollen.** S. J: Papal negociations with Mary queen of Scots. AHR. 1902, t. VII, p. 760-762 = O. H. Richardon.) — III, 4001.

7437 **R. Poupardin.** Le royaume de Provence sous les Carolingiens. (PPL. 1902, t. XCV, p. 53-55 = F. Reynaud.) — II, 2682.

7438 **E. Preuschen.** Antilegomena. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 1877-1878 = H. Weinel.) — II, 2499; 4911; III, 1645; 3550.

7439 **R. Priebsch.** Deutsche Handschriften in England. T. II. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 506-507 = W. Köhler.) — II, 3642.

7440 **J. Prinsen.** Collectanea van Gerardus Geldenhauer Noviomagus. (RHE. 1902, t. III, p. 1025-1026 = A. De Meester.) — III, 2301.

7441 **M. Prou et E. Chartraire.** Authentiques de reliques conservées au trésor de la cathédrale de Sens. (AB. 1902, t. XXI, p. 212-213.) — I, 1830.

7442 **P. Quesvers et H. Stein.** Inscriptions de l'ancien diocèse de Sens. T. I-III. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 282-284 = R. de Lasteyrie.) — III, 1960; 5394.

Digitized by Google

7443 **M. M. Rabenlechner.** Der Bauernkrieg in Steiermark. (HVJS. 1902, t. V, p. 406-408 = W. Stolze.) — III, 645.

7444 **A. Ratti.** Le ultime vicende della biblioteca e dell' archivio di S. Colombano di Bobbio. (CUB. 1902, t. VIII, p. 344-345 = T. J. Shahan.) — II, 632; 4915; III, 1654.

7445 **B. M. Reichert.** O. P. Acta capitulorum generalium ordinis Praedicatorum. T. IV et V. (Monumenta Ordinis Praedicatorum historica, t. IX et t. X.) (AB. 1902, t. XXI, p. 233-234.) — II, 2394; III, 3558.

7446 **Th. Reinach.** Histoire des Israélites. 2e édit. (AHR. 1902, t. VII, p. 536-537 = Morris Jastrow.) — II, 4125; III, 3559; 5397.

7447 **Cte de Reiset.** Mes souvenirs. T. I. Les débuts de l'indépendance italienne. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 358-359 = A. d'Avril; EHR. 1902, t. XVII, p. 602-603 = W. Miller.) — III, 775; 5398.

7448 **Cte de Reiset.** Mes souvenirs. T. II. La guerre de Crimée et la cour de Napoléon III. (EHR. 1902, t. XVII, p. 602-603 = W. Miller; RQH. 1902, t. LXXII, p. 356-357 = A. d'Avril.) — III, 2346; 5399.

7449 **Cte de Reiset.** Souvenirs du lieutenant-général de Reiset. T. III. (RAls. 1902, nouv. sér., t. III, p. 425-428 = A. Ingold.) — III, 4274.

7450 **E. Rembry.** La culte de saint Charles Borromée à Bruges. (AB. 1902, t. XXI, p. 231.) — III, 993.

7451 **F. M. Rendtorff.** Die schleswig-holsteinischen Schulordnungen vom 16. bis zum Anfang des 19. Jahrhundert. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 529-530 = K. Knoke.) — III, 3988.

7452 **F. Renz.** Die Geschichte des Messopfer-Begriffs. T. I. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 448-451 = F. Kattenbusch.) — II, 2963; III, 5401.

7453 **C. Ricci.** Michel-Ange. Traduction française. (BItal. 1902, t. II, p. 154-160 = J. de Crozals.) — III, 2988.

7454 **P. Richard.** La Papauté et la Ligue française. Pierre d'Épinac. (AHR. 1902, t. VII, p. 551-553 = H. W. Baird.) — III, 687; 3563; 5403.

7455 **C. Richert.** Die Anfänge der Irregularitäten bis zum ersten allgemeinen Konzil von Nicäa. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 638-640 = J.-B. Sägmüller.) — III, 939; 3564.

7456 **J. M. Rigg.** Select pleas, starrs and other records from the rolls of the exchequer of the jews, A. D. 1220-1284. (EHR. 1902, t. XVII, p. 551-555 = F. Liebermann.) — III, 2035.

7457 **G. T. Rivoira.** Le origini dell' architettura lombarda. T. I. (NBAC. 1902, t. VIII, p. 140-141 = O. Marucchi.) — III, 1133.

7458 **J. Robertson.** A short history of Christianity. (TRev. 1902; t. I, c. 432-435 = F. Lauchert.) — III, 2354.

7459 **E. Rodocanachi.** Les institutions communales de Rome sous la papauté. (Ét. 1902, t. XC, p. 721-723 = J. Delarue; RIPB. 1902, t. XLV, p. 171 = P.) — III, 856; 5407.

7460 **Ch. Roessler.** Les influences celtiques avant et après Colomban. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 285-286 = A. Blanchet.) — III, 2392.

7461 **P. Rohrbach.** Im Lande Jahwehs und Jesu. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 417-421 = K. Furrer.) — III, 3852.

7462 **R. Röhricht.** Geschichte des ersten Kreuzzuges. (RBibl. 1902, t. XI, p. 483 484.) — II, 1223; 3504; 4922; III, 3569; 5408.

7463 **Rolff.** Harnack's Wesen des Christentums. (RBibl. 1902, t. XI, p. 473-475.) — III, 2690.

7464 **C. B. de la Roncière, J. de Loye et A. Coulon.** Les registres

Digitized by Google

d'Alexandre IV. Fasc. 4. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 408-410 = P. Fournier.) — III, 2030.

7465 **V. Rose,** O. P. Études sur les évangiles. (AnPC. 1902, nouv. sér., t. XLVI, p. 499-501 = Ch. D.) — III, 350; 3572; 5410.

7466 **E. Rott.** Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses. T. II. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 339 = G. de B.) — III, 4398.

7467 **P. Roussel.** de l'Oratoire. Correspondance de Le Coz. (RCHL. 1902, 2, p. 191-193 = A. Gazier.) — I, 1323; 2488; II, 2030; 4926.

7468 **A. Le Roy.** Correspondance de Pasquier Quesnel. (RCHL. 1902, 1, p. 513-515 = A. G.) — II, 2031; 3506; 4927.

7469 **P. Sabatier.** Actus beati Francisci et sociorum ejus. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 323-324 = Dom A. du Bourg; Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 88-90 = N. Paulus.) — III, 2269.

7470 **G. Salvioli.** Le decime di Sicilia e specialmente quelle di Girgenti. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2404-2406 = K. A. Kehr.) — III, 2759; 5414.

7471 **A. de Santi.** Les litanies de la Sainte Vierge. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 364-367 = A. Boué.) — I, 2251.

7472 **H. V. Sauerland.** Der Psalter Erzbischof Egberts von Trier. (RAC. 1902, 4e sér., t. XIII, p. 329-331 = F. H.) — III, 1206; 5418.

7473 **G. Saulnier de la Pinelais.** Les gens du roi au parlement de Bretagne 1553-1790. (RCHL. 1902, 2, p. 233-234 = H. Hauser.) — III, 4527.

7474 **Ch. Saunier.** Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire. (Ét. 1902, t. XCII, p. 425 = P. Dudon.) — III, 4733.

7475 **F. Savio.** Vita di S. Giovanni Vincenzo. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 174-175 = G. Tononi.) — II, 2994; 4932; III, 1675.

7476 **F. Savio.** Pietro Suddiacono, napoletano agiografo del secolo x. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 293 = G. Tononi.) — III, 443.

7477 **Fr. Scandone.** Documenti e congetture sulla famiglia e sulla patria di S. Tommaso d'Aquino. (AB. 1902, t. XXI, p. 225.) — II, 4062.

7478 **T. Schermann.** Die Gottheit des h. Geistes nach den griechischen Vätern des 4. Jahrhunderts. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 462-463 = Schanz.) — III, 891; 3585.

7479 **J. Schlecht.** Διδαχὴ τῶν δώδεκα Ἀποστόλων. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 453-455 = F. X. Funk.) — I, 1936; II, 584; 3529.

7480 **J. Schlecht.** Doctrina XII Apostolorum. Die Apostellehre in der Liturgie der katholischen Kirche. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 425-426 = G. Morel; SMBC. 1902, t. XXIII, p. 492-493 = J. Pietsch; Kath. 1902, 3e sér., t. XXV, p. 477-479 = A. Bellesheim.) — III, 946; 3586.

7481 **J. Schlecht.** Bayerns Kirchen-Provinzen. (RBén. 1902, t. XIX, p. 325; Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 285-287 = M. R.) — III, 3858.

7482 **G. Schlumberger.** Expédition des « Almugavares ». (RABM. 1902, 3e sér., t. VI, p. 392-394 = A.P[az] y M[elia]; Ét. 1902, t. XCII, p. 566 = P. Dudon.) — III, 4353.

7483 **G. et K. A. Schmid.** Geschichte der Erziehung von Anfang an bis auf unsere Zeit. T. V. 2e section. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 435-436 = E. Chr. Achelis; BPW. 1902, t. XXII, c. 564-567 = O. Weissenfels.) — III, 1012.

7484 **C. Schmidt.** Plotins Stellung zum Gnosticismus. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 457-458 = F. X. Funk.) — II, 1482; 4939; III, 1681.

7485 **C. Schmidt.** Fragment einer Schrift der Martyrer-Bischofs Petrus von Alexandrien. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 457-458 = F. X. Funk.) — II, 1033; 3521; 4938; III, 1680.

Digitized by Google

7486 **L. Schmidt.** Geschichte der Wandalen. (EHR. 1902, t. XXII, p. 542-543 = E. W. Brooks; BPW. 1902, t. XXII, c. 496-499 = M. Manitius: RCHL. 1902, 2, p. 27-28 = P. Monceaux.) — III, 2388.

7487 **G. Schneiderreit.** Die Einheit in dem System des Nikolaus von Cues. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 212-214 = Uebinger.) — III, 4714.

7488 **G. Schnitzer.** Il Burlamacchi e la sua « Vita del Savonarola ». (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 253 = F. X. Funk.) — III, 2293.

7489 **J. Schnitzer.** Deutsche Übersetzungen von Schriften Savonarolas. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 253 = F. X. Funk.) — III, 4224.

7490 **A. E. Schönbach.** Ueber Cäsarius von Heisterbach. I. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2476-2478 = Al. Meister.) — III, 4180.

7491 **K. Schornbaum.** Die Stellung des Markgrafen Kasimir von Brandenburg zur reformatorischen Bewegung in den Jahren 1524-1527. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2344-2346 = G. Wolf.) — II, 2729.

7492 **Schriever.** Der Dom zu Osnabrück und seine Kunstschätze. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 287-288 = A. Bertram.) — III, 1152.

7493 **A. Schubert** Urkundenregesten aus den ehemaligen Archiven der von Kaiser Joseph II. aufgehobenen Klöster Böhmens. (HJ. 1902, t. XXIII, p. 323-327 = Starzer; GGA. 1902, p. 286-296 = J. Loserth.) — III, 220.

7494 **E. Schürer.** Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi. 3e édit. T. I. (TSK. 1902, p. 666-685 = C. Clemen: TRev. 1902, t. I, c. 398-399 = N. Peters; RBibl. 1902, t. XI, p. 456-459 = H. Vincent: LRKD. 1902, t XXVIII, c. 269 = G. Hoberg.) — III, 575; 3593.

7495 **A. Schweitzer.** Das Abendmahl im Zusammenhang mit dem Leben Jesu und der Geschichte des Urchristentums. I-II. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 465-469 = G. Hollmann.) — III, 879; 2701; 5428.

7496 **O. Seeck.** Geschichte des Untergangs der antiken Welt. T. II. (TRev. 1902, t. I, c. 430-432 = G. Rauschen; RHE. 1902, t. III, p. 994-997 = A. Walgrave.) — III, 2370.

7497 **Ch. Seignobos.** La méthode historique appliquée aux sciences sociales. (HVJS. 1902, t. V, p. 235-239 = E. Bernheim). — II, 3574; III, 1683; 3598; 5431.

7498 **G. Semeria.** Dogma, gerarchia e culto nella Chiesa primitiva. (NBAC. 1902, t. VIII, p. 138-139.) — III, 4547.

7499 **V. Serres et M. Lasram.** M. S. ben Jousef de Béja. Mechrâ el Melki (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 412-413 = G. Yver.) — III, 524.

7500 **W. A. Shaw.** A history of the english Church during the civil wars and under the Commonwealth. (RHist. 1902, t. LXXX, p. 151-153 = D. Pasquet.) — I, 202; 2494; II, 2049.

7501 **J. Sickenberger.** Die Lukaskatene des Niketas von Herakleia. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 207-208 = F. X. Funk; RBibl. 1902, t. XI, p. 481-482; ZKT. 1902, t. XXVI, p. 539-540 = J. Stiglmayr, S. J.) — III, 4139.

7502 **J. Sickenberger.** Titus von Bostra. (TRev. 1902, t. I, c. 435-438 = Fr. Diekamp.) — II, 2517; 4952; III, 1688; 3603; 5435.

7503 **B. Siebengartner.** Schriften und Einrichtungen zur Bildung der Geistlichen. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 272-273 = P. Schanz.) — III, 4640.

7504 **J. Singer.** The Jewish encyclopedia. T. I. (JS. 1902, p. 284-287 = Mayer Lambert.) — II, 3671; III, 1489; 3605; 5437.

7505 **W. M. Sloane.** The french Revolution and religious reform. (CUB 1902, t. VIII, p. 353-359 = T. J. Shahan; AHR. 1902, t. VII, p. 778-780 = Sh. Mathews.) — III, 2542.

Digitized by Google

7506 **W. Soltau.** Die Geburtsgeschichte Jesu Christi. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 521-523 = P. Lobstein.) — III, 4058.

7507 **S. A. Spagnolo.** S. Bernardino da Siena e Verona. (AB. 1902, t. XXI, p. 228.) — I, 2281.

7508 **S. A. Spagnolo.** Vita di S. Leonardo. (AB. 1902, t. XXI, p. 217-218.)— II, 4446.

7509 **M. Spahn.** Der grosse Kurfürst. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 301-304 = A. Pribram.) — III, 655; 5444.

7510 **T. Specht.** Geschichte der ehemaligen Universität Dillingen. (Kath. 1902, 3e sér., t. XXVI, p. 90-93 = A. Bellesheim.) — III, 2833; 5445.

7511 **F. Spitta.** Untersuchungen über den Brief des Paulus an die Römer. (TRev. 1902, t. I, c. 449-454 = A. Bludau; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 447-450 = Belser.) — III, 371; 3609; 5447.

7512 **A. Stahl.** Patristiche Untersuchungen. I. Der erste Brief des römischen Klemens. II. Ignatius von Antiochien. III. Der « Hirt » des Hermas. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 451-453 = F. X. Funk.) — II, 4000; III, 5448.

7513 **O. Stählin.** Zur handschriftlichen Überlieferung des Klemens Alexandrinus. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 457-458 = F. X. Funk.) — II, 1023; 4957; III, 1698.

7514 **R. Steck.** Der Berner Jetzerprocess (1507-1509). (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 500-502 = G. Bossert.) — III, 2465.

7515 **H. Stephan.** Die Lehre Schleiermachers von der Erlösung. (RCHL. 1902, 1, p. 499 = H. Schoen.) — III, 918.

7516 **W. H. Stevenson.** Calendar of the close rolls. Edward I, 1279-1288. (EHR. 1902, t. XVII, p. 611 = T. F. T.) — III, 3947.

7517 **M. A. Stiegler.** Dispensation, Dispensationswesen und Dispensationsrecht im Kirchenrecht. T. I. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 242-243 = Freisen; TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 635-637 = J. B. Sägmüller.) —III, 848; 3615.

7518 **J. M. Stone.** The history of Mary I queen of England. (CUB. 1902, t. VIII, p. 340-342 = L. Johnston.) — III, 670.

7519 **F. Strowski.** Bossuet et les extraits de ses œuvres diverses. (MBBull. 1902, t. VI, p. 302 = G. Doutrepont.) — III, 2323.

7520 **C. Stryienski.** La mère des trois derniers Bourbons. (EHR. 1902, t. XVII, p. 592-594 = A. W. Ward; RCHL. 1902, 1, p. 486-487 = A. Moret.) — III, 2507.

7521 **E. A. Stückelberg.** Geschichte der Reliquien in der Schweiz. (RHR. 1902, t. XLV, p. 446-447 = A. Dufourcq.) — III, 3052; 5450.

7522 **H. Taine.** Correspondance de jeunesse 1847-1853. (DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2138-2141 = G. Ransohoff; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 521-525 = Ch. Blondel.) — III, 4281.

7523 **E. L. Taunton.** Thomas Wolsey. (EHR. 1902, t. XVII, p. 570-574 = J. Gairdner; AHR, 1902, t. VII, p. 550-551 = A. L. Cross.) — III, 2476.

7524 **C. Tedeschi.** Arialdo. (ASI. 1902, t. XXIX, p. 395-397 = F. Tocco.) — II, 2687.

7525 **J. du Teil.** Rome, Naples et le Directoire (1796-1797). (Ét. 1902, t. XCII, p. 275 = P. Dudon; BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 449-452 = R. Guyot.) — III, 4469.

7526 **B. Terrien,** S. J. La Mère de Dieu et la Mère des hommes. 1e partie. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 364-367 = A. Boué.) — I, 875.

7527 **H. Thédenat.** Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson. (RHE. 1902, t. III, p. 1039 = A. De Ridder.) — II, 4525; III, 3622; 5457.

Digitized by Google

7528 **Thesaurus** linguae latinae. T. I, fasc. 1-4. T. II, fasc. 1-3. (MBBull. 1902, t. VI, p. 291-297 = J. P. W[altzing].) — I, 1808; II, 591; 829; 2054; 2290; 3826; III, 181; 3866.

7529 **N. Thiollier.** L'architecture religieuse à l'époque romane dans l'ancien diocèse du Puy. (Bulletin monumental. 1902, t. LXVI, p. 277-282 et XII pl. = E. Lefèvre-Pontalis.) — II, 87; 2056; III, 3625.

7530 **J. Thomas.** Our records of the nativity and modern historical research. (RHR. 1902, t. XLV, p. 413-414 = A. Réville.) — I, 901.

7531 **W. Thümmel.** Die Versagung der kirchlichen Bestattungsfeier. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 411-413 = Bassermann; DLZ. 1902, t. XXIII, c. 2323-2324 = P. Kleinert; TRev. 1902, t. I, p 465-467 = J. Hollweck.) — III, 2760.

7532 **L. Tinti.** Vita e missioni nell' Indo-Cina del beato Odorico da Pordenone. (AB. 1902, t. XXI, p. 226-227.) — II, 2693.

7533 **Th. Trede.** Der Wunderglaube im Heidentum und in der alten Kirche. (RHR. 1902, t. XLV, p. 289-290 = A. Jundt.) — III, 1246.

7534 **M. Treu.** Matthaios Metropolit von Ephesen. (EO. 1901, t. V, p. 126 = S. Vailhé.) — III, 470.

7535 **E. Troeltsch.** Die Absolutheit des Christenthums und die Religionsgeschichte. (RCHL. 1902, 2, p. 221-224 = A. B.) — III, 4533.

7536 **L. Troubetzkoï.** Un ambassadeur russe à Turin. (PPL. 1902, t. XCV, p. 175-176 = L. P.) — III, 4029.

7537 **J. Turquan.** Madame Récamier. (PPL. 1902, t. XCV, p. 265-266 = G. G.) — III, 3066.

7538 **E. Vacandard.** Vie de saint Ouen. (CUB. 1902, t. VIII, p. 345-346 = T. J. Shahan; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 241 = P. Wittmann; RHR. 1902, t. XLV, p. 415-418 = P. Alphandéry.) — III, 978; 2794; 5467.

7539 **N. Valois.** La France et le grand Schisme d'Occident. T. III et IV. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 391-398 = Alf. Baudrillart.) — III, 2418.

7540 **H. Varnhagen.** Zur Geschichte der Legende der Katharina von Alexandrien. (AB. 1902, t. XXI, p. 216.) — II, 2520.

7541 **E. Vavasseur.** Un moine du Maine au VIe siècle. Saint Almire, abbé de Gréez-sur-Roc. (AB. 1902, t. XXI, p. 218-219.) — II, 4449.

7542 **P. Vanden Ven.** S. Jérôme et la vie du moine Malchus le captif. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 456-457 = F. X. Funk.) — II, 1045; III, 413; 2223; 5470.

7543 **A. Venturi.** Storia dell' arte italiana. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 249-251 = J. Sauer.) — II, 1746; 4966; III, 1715; 3631.

7544 **E. Veuillot.** Louis Veuillot. T. II (1845-1855). (PPL. 1902, t. XCV, p. 70-72 = G. de Grandmaison.) — II, 3122; III, 3632; 5471.

7545 **J. Viénot.** Histoire de la Réforme dans le pays de Montbéliard. T. I. (RCHL. 1902, 2, p. 15-17 = R.) — II, 1294.

7546 **H. Vignaud.** La lettre et la carte de Toscanelli sur la route des Indes par l'ouest. (EHR. 1902, t. XVII, p. 568-570 = G. Le Strange.) — III, 493.

7547 **H. Villetard.** Catalogue et description des manuscrits de Montpellier. (Ét. 1902, t. XCII, p. 139-140 = H. Chérot.) — III, 64.

7548 **Ch. Vincent.** L'épopée de l'Église. 2e part. La lumière du Verbe. (Ét. 1902, t. XCI, p. 713 = J. Navatel.) — III, 2694.

7549 [**Vindex**]. Difesa dei primi cristiani martiri. (CUB. 1902, t. VIII, p. 369-371 = P. T. Healy.) — III, 4313.

7550 **P. Viollet.** Les communes françaises au moyen âge. (RCHL. 1902, 2, p. 69-71 = J. Brissaud.) — III, 853; 5472.

Digitized by Google

7551 **J. Vizzini**. Doctrina duodecim Apostolorum. Epistola I S. Clementis ad Corinthios. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 270 = H. Koch.) — III, 4098.

7552 **H. Vogel.** Der Kampf auf dem westfälischen Friedens-Kongress um die Einführung der Parität in der Stadt Augsburg. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 406-407 = G. Bossert.) — II, 2742.

7553 **G. Voisin.** L'Apollinarisme. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 315-317 = A. L.) — II, 2918; III, 3635; 5474.

7554 **F. Vrba et J. Zycha.** Augustini opera. Section VIII, 2e part. (ALLG. 1902. t. XII, p. 600-601.) — III, 4133.

7555 **A. de Waal.** A travers les catacombes. (Ét. 1902, t. XCI, p. 570-571 = Delarue.) — III, 2377.

7556 **P. Wagner.** Einführung in die gregorianischen Melodien. T. I. (ZKT. 1902, t. XXVI, p. 544-546 = R. Molitor, O. S. B.; RBén. 1902, t. XIX, p. 327-329 = H. Gaïsser; TRev. 1902, t, I, c. 467-470 = F. X. Mathias.) — IH, 2784; 5475.

7557 **H. Waitz**. Das pseudotertullianische Gedicht adversus Marcionem. (BPW. 1902, t. XXII, c. 936-941 = J. Königsdorfer; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 239-240 = J. Sickenberger.) — II, 4012; III, 1721; 3737.

7558 **H. Walter.** Bernardi I speculum monachorum. (Ét. 1902, t. XC, p. 419 = H. Bremond.) — III, 468; 3638; 5476.

7559 **V. Weber**. Die Abfassung des Galaterbriefes vor dem Apostelkonzil. (GGA. 1902, p. 1-6 = H. Holtzmann.) — II, 999; 3557, 3644.

7560 **V. Weber**. Die Adressaten des Galaterbriefes. (GGA. 1902, p. 1-6 = H. Holtzmann.) — II, 1000; 3558; 4972.

7561 **V. Weber**. Der Galaterbrief aus sich selbst geschichtlich erklärt. (GGA. 1902, p 1-6 = H. Holtzmann.) — III, 368; 3645; 5479.

7562 **T. M. Wehofer.** Untersuchungen zur Altchristlichen Epistolographie. (RBibl. 1902, t. XI, p. 446-448 = F. P. Magnien.) — III, 388; 5480.

7563 **B. Weicker**. Die Stellung der Kurfürsten zur Wahl Karls V. im Jahre 1519. (RHist. 1902, t. LXXIX, p. 406 = M. Philippson.) — II, 1256; III, 5481.

7564 **W. Weiffenbach**. Die Frage der Wiederkunft Jesu nochmals kurz erörtert. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 523-525 = C. Clemen.) — III, 4545

7565 **J. Weill**. Œuvres complètes de Flavius Josèphe. T. I. Antiquités judaïques, liv. I-V. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 314 = P. L. L.) — II, 1012; 3560; III, 3647.

7566 **N. J. Weinstein**. Zur Genesis der Agada. 2e partie. Die Alexandrinische Agada. (ThT. 1902. t. XXXVI, p. 368-373.) — III, 385.

7567 **J. E. Weis.** Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franciscus- und Antoniusfestes. (RHE. 1902, t. III, p. 1017-1018 = C. Liégeois.) — III, 464; 3648.

7568 **J. C. Weiss-Liebersdorf**. Das Jubeljahr 1500 in der Augsburger Kunst. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 451 = F. X. Funk.) — II. 1767; 4575; III. 3649.

7569 **K. Weller**. Hohenlohisches Urkundenbuch. T. II. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 222 = P Wittmann.) — III. 2039; 5485.

7570 **H. Welschinger**. Sainte Odile. (AB. 1902, t. XXI, p. 220-221.) — III, 977; 3653.

7571 **B. Wendell**. A literary historie of America. (MBBull. 1902, t. VI, p. 304-306 = P. Hamelius.) — II, 678; III, 3654.

7572 **C. Werckshagen.** Der Protestantismus am Ende des 19 Jahrhunderts. T. I. (HZ. 1902, t. LXXXIX, p. 105-108 = F. Kattenbusch.) — II, 1335; 4232; III, 723.

Digitized by Google

7573 **P. Wernle**. Die Anfänge unserer Religion. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 274 275 = A. M. Weiss, O. Pr.) — II, 2899 : 4978 : III, 5488.

7574 **Wetzer** und Welte's Kirchenlexikon. 2e édit. T. XII. (TQS. 1902, t. LXXXIV, p. 630-633 = A. Koch.) — I, 26 ; 445 ; 1146 ; III, 686 ; 3673 ; 3674 ; III, 1731.

7575 **A. Wimmer**. B. Alberti Magni, episcopi quondam Ratisponensis, tractatus de forma orandi. (AB. 1902, t. XXI, p. 225-226.) — III, 2271.

7576 **Bne de Wimpffen**. Une femme de diplomate. Lettres de madame Reinhard à sa mère. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 455-456 = P. H.) — III, 533.

7577 **E. Winkellmann's** Allegemeine Verfassungsgeschichte. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 315 = G. D.) — III, 1734.

7578 **K. H. Wirth**. Der Verdienstbegriff bei Cyprian. (GGA. 1902, p. 338-351 = O. Scheel ; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 276-277 = F. Schmid.) — III, 888 ; 5494.

7579 **J. Wittig** Papst Damasus I. (TRev. 1902, t. I, c. 370-374 = Fr. Diekamp.) — III, 4127.

7580 **K. Wolfart**. Die Augsburger Reformation in den Jahren 1533 34. (TLZ. 1902, t. XXVII, c. 502-504 = W. Köhler.) — II, 4188 ; III, 1739.

7581 **L. Woltmann**. Der historische Materialismus. (HVJS. 1902, t. V, p. 239-243 = E. Brandenburg.) — II, 2085.

7582 **W. Wrede**. Das Messiasgeheimnis in den Evangelien. (ThT. 1902, t. XXXVI, p. 464-479 ; TLZ. 1902, t. XXVII, c. 393-400 = Baldensperger.) — II, 4372 ; III, 3662 ; 5496.

7583 **M. de Wulf**. Histoire de la philosophie médiévale. (Ét. 1902, t. XC p. 265-267.) — I, 356 ; 1061 ; II, 2075 ; III, 3663 ; 5497.

7584 **H. J. Wurm**. Die Papstwahl. (RHE. 1902, t. III, p. 1041-1043 = A. Van Hove ; LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 270-272 = J. B. Sägmüller.) — III, 4511.

7585 **T. de Wyzewa**. La Légende dorée. (RQH. 1902, t. LXXII, p. 326-327 = Dom A. du Bourg.) — III, 2274 ; 5498.

7586 **B Z**. Amphilochios von Ikonion. Rede uber die unfruchtbaren Bäume. (EO. 1901, t. V, p. 128 = S. Vailhé.) — III, 4128.

7587 **T. Zahn**. Athanasius und der Bibelkanon. (BC. 1902, 2e sér., t. VIII, p. 461-466 = P. Camuset ; RBibl. 1902, t. XI, p. 443-444 = P. Batiffol.) — II, 2449.

7588 **L. Zanutto**. Itinerario del pontifice Gregorio XII da Roma a Cividale del Friuli. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 183-185 = A. Battistella.) — II, 4173.

7589 **L. Zanutto**. Il cardinale Pileo di Prata e la sua prima legazione in Germania. (RSI. 1902, 3e sér., t. I, p. 312-313 = V. Marchesi.) — III, 4357.

7590 **E. Zévort**. Histoire de la troisième République. La présidence de Carnot (PPL. 1902, t. XCV, p. 166 = E. Godefroy.) — II, 2805 ; III, 3667.

7591 **H. Zimmer**. Pelagius in Irland. (EHR. 1902, t. XVII, p. 543-547 = F. E. Warren ; GGA. 1902, p. 274-281 = A. Jülicher.) — III, 415 ; 5501

7592 **Z. Zitelli-Natali**. Epitome historico-canonica conciliorum generalium. (PPL. 1902, t. XCV, p. 51 = L. C.) — III, 1784.

7593 **St. Zorell**. Die Entwicklung des Parochialsystems bis zum Ende der Karolingerzeit. (LRKD. 1902, t. XXVIII, c. 244 = Freisen.) — III, 846 ; 2751.

7594 **Zorn de Bulach**. L'ambassade du prince Louis de Rohan a la cour de Vienne (1771-1774). (Ét. 1902, t. XC, p. 583 = H. Chérot.) — III, 308.

Digitized by Google

TABLES.

I. TABLE ONOMASTIQUE DE LA BIBLIOGRAPHIE (1).

Aalberse, P. L. M., 1285.
Aasen, J., 3876, 5707.
Abbott, E., 4350.
Abbott, T. K., 7024.
Abgrall, J. M., 4153, 6746.
Ablin, C., 3121.
Abraham, L., 6975.
Abrutz, S., 3677.
Abu-Abd-Alla-Mohamed El-Edrisi, 2252.
Accame, P., 5783.
Acero y Abad, N., 3199, 6778.
Achard, P., 6714.
Achelis, 6122, 6404.
Achelis, E. Ch., 507, 1660, 4240, 4600, 5060, 5263, 7025, 7200, 7483.
Achelis, H., 1854, 3566, 3795, 7061, 7125, 7169, 7210.
Acton, 2434.
Adam, J., 7106.
Adams, Ch. F., 1749.
Adams, D. C. O., 3215.
Adams, G. B., 1984.
Adams, W. H. D., 4404.
Adderley, J., 996.
Addis, M. E. L., 3089.
Adeney, W. F., 4076.
Adher, J., 6245.
Adlhoch, B. F., 4247.
Adloff, J., 864, 5347.
Affendi Noradoughian, G., 311.
Ageorges, J., 6929.
Agnoletti, B., 2853.
Aguiló, D. A., 4873.
Ahlén, Abr., 554.
Ahnfelt, O., 2318.
Aiken, Fr., 3216, 3895.
Airy, R., 4649.
Alacevič, G., 4004.
Alaman, L., 3173.
Albanès, J. H., 7124.
Albani, G., 6026.
Albani, J., 5904.
Albe, F., 6162.
Albec, E., 6650.
Alberdingh-Thijm, P., 4705, 6672.
Albers, B., 291, 1490, 1976, 3967, 4382, 5350, 5354, 5564, 7196.
Albers, J. H., 6885.
Albert, P. P., 98, 99, 1872.
Albertin, A., 6912.
Aldasy, A., 6169.
Aldenhoven, C., 4857, 6776.
Aldinger, P., 1393, 7027.
Ale, P. G. 3370.
Alègre, L., 6697.
Alençon, U. d', 3940.
Alengry, F. 312.
Alexandridès, E., 7002.
Allain, 1985.
Allain, E., 1027, 1031, 2381.
Allard, A., 6244.
Allard, P., 1394, 4311, 4317, 5965, 6141.
Allegretti, U., 5605.
Allen, P. G., 3553.
Allen, P. S., 4402, 6608.
Allier, R., 4419.
Alliot, J. M., 3973.
Allmang, G. 3259. 4631, 5877, 6522, 6523, 6524, 7325, 7335, 7361.

(1) Dans cette table, les chiffres renvoient aux numéros de la bibliographie.

Digitized by Google

Allossery, P., 3256, 3657, 7216.
Alonzo, A. d', 2637.
Alonso, R. D', 595.
Alphandéry, P., 3954, 4713, 7340, 7538.
Alstermark, B., 2473.
Altamira y Crevea, R., 3105, 5061, 6830.
Alvensleben, K. v., 4922.
Alvin, F., 3844.
Amador de los Rios, R., 2967.
Amelli, A. M., 1395.
Ames, H. V., 2856.
Amira, K. v., 4829.
Amico, M. D', 2222.
Ammann, A., 690.
Amrhein, A., 1298.
Ancona, A. d', 4284.
Ancxt, F. Met den, 161, 1897, 3840.
Andegaviana, 1331, 3119, 5000, 6943.
Andermatt, B. C. d', 986, 7028.
Andersen, A., 4549, 6415.
Andersen, J. O., 890.
Andler, C., 6107.
Andraud, P., 6012.
André, M., 5062.
André, T., 5335, 5336.
Andreas, Ch. M., 3614.
Andreiu, G., 5023.
Angeli, A. De, 6576.
Angelini, G., 1167, 4786, 7029.
Anglade, M., 1396.
Angot, A., 78, 3218, 5063, 7030.
Angot des Rotours, J., 5431.
Angyal, D', 3712.
Anna, L. de, 1943.
Annaert, F. J., 3986.
Annerstedt, C., 2844.
Anrich, G., 5400, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Anshelm, V., 4228.
Anthaller, F., 4326.
Anthes, E., 6882.
Antheunis, A., 2320.
Anthouard, Bon d', 4499.
Antoine, Ch., 7382.
Antoine, Mgr., 6422.
Antolin, G., O. S. A. 975, 2793, 3736, 4618.
Apelt, O., 7056.
Appel, C., 457.
Appelberg, K. A., 2073.
Appia, G., 4500.
Appia, H., 4622.
Apuril, A., 77.
Aranha, B., 109.
Arbey, 2536, 3488, 5163.
Arbois de Jubainville, H. d', 1830, 1939, 3733, 3775, 7033.
Archbold, W. A. J., 301.
Archer, T. A., 6534.
Arco y Molinero, A. del, 1048.
Arcy, C. F. D', 4078.
Ardy, L. F., 6297.
Aremberg, Ph. Prinz v., 892.
Arendzen, J., 404.
Argamasilla de la Cerda y Bayona, J., 5670.
Arias, G., 2674, 4887, 6818, 7034.
Arigita y Lassa, M., 1326.
Aristarchi, S. d', 7035.
Armand, L., 2736.
Armengol Valenzuela, P., 2803.
Armstrong, E., 7356.
Arnáiz, M., 4726.
Arnaud, E., 4418.
Arnaud, G., 2475.
Arndt, G., 2106, 4016.
Arnheim, F., 4961.
Arnold, C. Fr., 658, 1397.
Arnolt, W. M., 127, 3801.
Aronius, J., 3946.
Arren, J., 3253, 5198.
Arthaud, G., 2315, 6077.
Arx, W. v., 4695.
Asbach, J., 6828.
Asgian, Mgr, 924, 2409.
Asby, T., fils, 2922.
Ashley, W. J., 1748, 3024, 6230.
Asin Palacios, A., 1070, 5065.
Askwith, E. H., 4075.
Assemanus, J. A., 5732.
Assemann, W., 6114.
At, 836.
Atger, A., 2082.
Athanasiades, A., 2385, 5066.
Atkinson, C. F., 7036.
Atkinson, E. G., 4009.
Attinger, V., 5686.
Atz, K., 4957.
Aubry, J. B., 6109.
Aubry, L., 4277.
Audebert, P., 1398.
Audiat, G., 3267.
Audiat, L., 107.
Aufrecht, Th., 1790.
Auger, A., 7340, 7401, 7417.
Augis, J., 6913.
Aulard, A., 730, 766, 1399, 3220, 3221, 4032, 6242, 7037, 7038, 7039.
Auriol, A., 2414.
Ausfeld, 1656.
Auvray, L., 2026, 3742, 4194.
Auzias-Turenne, Ch., 7085.
Avebury, 3843.
Aveneau de la Grancière, 6858.
Avenel, Vte d', 753, 1400, 7040.
Avogaro, C., 4181.
Avray, L., 4165.
Avril, A. d', 311, 820, 1193, 1427, 3162, 5089, 5357, 7167, 7447, 7448.
Awans, D., 4962.
Awans, R. d', 3095.
Axbrod, E. L., 6656.
Axon, W., 4122.
Ayer, J. C., 6677.
Ayroles, J. B. I., S. J. 629, 4363, 7041, 7042.
Azam, 4991.

Digitized by Google

Baart de la Faille, S., 642.
Babelon, E., 1903, 5664, 5677, 7043.
Babut, E., 3318.
Bacci, A., 4754, 5720.
Bach, F., vom, 4290.
Bach, M., 2313.
Bacha, E., 1401.
Bachem, J., 95, 7044.
Bacher, W., 385, 386, 5067.
Bachmann, A., 631, 6024.
Bäck, L., 862.
Bacon, B. W., 5879, 5882.
Bader, R., 954.
Baelde, 452.
Baes, E., 6693.
Bagard, A., 6356.
Bager-Sjögren, J. 4722.
Baguenault de Puchesse, G., 1278, 1400, 1402, 1713, 3222, 4243, 5097, 5403, 5407, 7434.
Bahrfeldt, E., 168.
Baier, J., 1381.
Bainvel, J. 930, 5171, 5285, 5298, 7312.
Bainville, J., 2914.
Baird, H. W., 7454.
Balardy, Ph., 7350.
Balau, M., 5568.
Balau, S., 1786, 3734, 4587, 4970, 6020.
Baldamus, A., 176.
Baldensperger, Fr., 3560, 3755, 7582.
Balencie, G., 4988.
Balfour Paule, J., 3980.
Baljon, S. A. 4305.
Baljon, J. M. S., 338, 7045.
Ball, W. E., 2368.
Balme, F., 1403, 5068.
Balmer, J., 4803.
Baltasar, O. Pr., 3984.
Baltus, U., 2882, 3663, 3664.
Balzani, U., 1404, 3223, 5069.
Bandini, G., 2559.
Banks, J. S., 3224.
Barata, A., 499.
Barbagallo. C. 8.
Barbeau, A., 88, 5213.
Barbier, 3120.
Barbier, A., 1405.
Barbier, V., 2012, 2121, 4021.
Barbier de Montault, X., 4868, 6803.
Barbieri, Cl., 3146.
Bardenhewer, O., 1406, 2190, 3225, 3341, 3447, 3527, 3581, 3583, 3586, 3793, 5070, 5071, 5072, 5913, 7046, 7047.
Bardoux, J., 455, 456.
Bardsley, C. W., 188.
Barenson, B., 4843.
Barenton, H., de, 7048.
Barfeed, G., 6494.
Barine, A., 1407.
Baring, F., 5760.
Barker, E., 3303, 5081, 7292.
Barnabó, R. P., 4762, 5692, 7049, 7050.
Barnard, F. P., 4949.
Barnett, D. W., 3088.
Barnes, W. E., 5871.
Baron, J., 6704.
Barone, N., 5652.
Barrau-Dihigo, L., 1712.
Barre, S. J., 1251.
Barreca, C., 6516.
Barrière Flavy, 6701.
Bartal, A., 1921, 5073.
Barth, H., 2925.
Barth, P., 6603.
Barthassat, S., 7220.
Barthélemy, A., 974, 5063, 5467, 7033.
Barthold, W., 5074.
Bartholomaeis, V. de, 4187.
Bartlet, J., 1408, 3226, 4103, 5927, 7051.
Barsotti, S., 2806.
Bartholi, M., 3882.
Bary, R., de, 1305.
Bas, Le, 1434, 1584.
Bascoul, L., 4467.
Bassermann, 7531.
Basset, R., 7052.
Bastide, Ch., 3654, 6870.
Bate, P., 1200.
Bate, H. N., 5906.
Bateman, Ch. T. 4406.
Bateson, M., 1524, 1983, 1992, 5075, 5223, 5771.
Bateson, Th., 2485.
Batiffol, P., 2768, 3793, 3891, 4546, 4708, 6406, 7053, 7587.
Batterel, L., 6076.
Battistella, A., 1509, 7588.
Bauch, G., 3427, 5076.
Bauchart, Q., 5077.
Baudler, A., 6008.
Baudot, A. De, 6696.
Baudrillard, A., 1059, 1320, 1409, 1417, 1459, 1499, 1718, 2819, 2924, 3373, 4700, 5097, 5109, 5145, 5232, 5302, 5360, 5412, 5498, 6207, 6856, 7093, 7166, 7218, 7289, 7539.
Bauer, A., 138, 3810, 5638.
Bauer, W., 6425.
Baum, M., 4948.
Baumgarten, 6122, 6404.
Baumgarten, P. M., 815, 3328, 3329.
Baumgartner, A., 86, 7054, 7055.
Baumont, H., 3208.
Baumstark, A., 2197, 5078, 5079, 7056, 7057.
Baunard, L., 798, 4482, 6277.
Baunard, Mgr, 1004, 1410, 7058.
Baur, A., 5267.
Baur, H., 1086.
Baur, L., 3187.
Bayard, L., 3868, 5697.
Bayot, A., 3288, 3536, 5374, 5433.
Bazaillas, A., 2681.
Bazeries, 7059.
Beani, G., 5056.
Beauchamp, De, 6202.
Beaufort, W. H. de, 1364.
Beaune, H., 544, 1061, 1238, 3230.

Digitized by Google

Beaunier, A., 2633.
Beaurefaire, C. de, 6616.
Beauvais de Saint-Paul, R., 4445.
Beauvois, E., 5031, 5409, 6164.
Beazley, C. R. 3850.
Bebber, von, 2163, 5890.
Beccadelli, L., 6039.
Béchaux, A., 4879.
Beck, A., 7060.
Beck, P., 2135.
Becker, A. F. 6112.
Becker, C. H., 6993.
Becker, K. F., 547.
Becker, L., 3499.
Becker, Ph. A., 3575, 3622, 4682, 6620.
Becker, J. De, 813.
Beckett, F., 4746.
Bedjan, P., 2234.
Been, C. A., 4806.
Beer, A., 2125.
Beer, G., 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Beer, P., 529.
Beer, T. H. de, 3763.
Beets-Damsté, 6565.
Begani, O., 1411, 5080.
Bégis, A., 739.
Behrend, W., 2781.
Beisiegel, M. K. A., 722.
Beissel, S., 1164, 1198, 1207, 2973, 3617, 3618, 5418, 6486, 7061.
Belgrano, L. T., 2262, 5081.
Bell, M., 2999, 4968, 7062.
Bellerode, B., 5793.
Bellesheim, A., 779, 912, 1026, 1440, 1485, 1685, 1687, 1695, 2598, 2603, 2623, 2649, 2867, 2871, 3473, 3504, 3632, 3814, 4421, 4464, 4509, 4640, 4680, 4702, 5097, 5192, 5640, 6071, 6264, 6319, 7047, 7219, 7480, 7510.
Bellet, C. F., 4667.
Bellevue, X. de, 77, 2336, 7063.
Belloc, H., 2549, 7064.
Bellondi, V., 3910.
Bellucci, A., 6157.
Below, G. von, 1983.
Belschner, C., 1296, 4940.
Belser, 1412, 3231, 4072, 5082, 5087, 5113, 5290, 5479, 7065, 7292, 7511.
Beltrami, L., 5083, 6729.
Beltz, R., 3079.
Belward Rackham, R., 367.
Benachio, A., 6605.
Bénazech, J., 842.
Bender, H., 1013, 3232.
Benigni, U., 182, 1745, 1922, 3870, 5698, 7066.
Benner, 42.
Bennett, W., 2147.
Benoist, Ch., 6307.
Benoit, D., 693.
Benrath, K., 1413, 3233.
Benson, E. W., 2166.
Benz, P. M., 5450.
Benzinger, 6122, 6404.
Berchem, V. van, 5016.
Berdnikov, 6361.
Berenson, B., 1132, 6727.
Berg, A., 4670.
Berg, G. O., 2077.
Bergamaschi, D., 6520.
Bergen, W. von, 3842.
Berger, Ch., 77.
Berger, E., 1175, 1586, 5548, 6158.
Berger, S., 4046, 4048, 7067.
Bergh van Eysinga, G. A. van den, 1414, 3234, 6418, 7068.
Bergh, S., 4017, 4026.
Berghe, R., van den, 74.
Bergmans, P., 3776, 6658.
Bergner, H., 2939.
Bergot, B., 6168.
Berkeley, G., 2870.
Berlière, U., 143, 1372, 1415, 1416, 1882, 2027, 2412, 3182, 3308, 3628, 4170, 4171, 4348, 4674, 4987, 5356, 5416, 5650, 5792, 6085, 7011, 7165.
Bernard, A., 1417, 3235, 5084, 7069.
Bernard, G., 5061.
Bernard, J., 2709.
Bernardakis, P., 6495, 6808.
Bernardini, C., 1759.
Bernardou, C., 4003.
Bernardy, A. A., 6216.
Bernascone, A. M., 5085.
Bernau, F., 4955.
Berneker, E., 5716.
Berner, E., 2328, 3784, 5086.
Bernfeld, S., 2186.
Bernhardt, R., 4364.
Bernheim, E., 3598, 7497.
Berning, W., 880, 3236, 5087.
Berns, De, 2333.
Bernon, 1512, 1571.
Bernoulli, C. A., 1418, 5088.
Berstein, Ed., 4038.
Bert, P., 766.
Bertani, C., 6051.
Bertaux, E., 3631, 4793.
Bertha, A. de, 1314, 5089.
Berthelet, G., 5683.
Bertholz, 1415.
Berthoud, A., 6459.
Bertin, 717.
Bertram, A., 1740, 7492.
Bertrand, 2377.
Bertrand, Ch. A., 544.
Bertrand, L., 4987, 7014, 7070.
Berwick y de Alba, Duc de Siruela, Duc, 5812.
Besnier, M., 2923, 3273, 3885.
Bess, B., 2422.
Bessarion, Mgr, 6837.
Besse, Cl., 7071.
Besse, J. M., O. S. B. 527, 844, 1039, 1416, 1419, 1974, 2811, 3653, 3638, 5034, 5090, 5366, 5387, 5467, 6366, 6615, 6754, 6842, 7013, 7070, 7152, 7209, 7227, 7333, 7351, 7398.
Besse, L. de, 4627, 7072.
Bessler, J. F., 1022.

Digitized by Google

Best, K. D., 2601.
Bestmann, H. J., 1420.
Berthe, R., 5701.
Béthune, B., 3237.
Béthune, F., 4513.
Béthune, J., 1155.
Béthune-Baker, J. F., 2715, 5091.
Bette, C., 2894.
Beuchot, J., 3191, 3192, 5042.
Beurlier, L. E., 977.
Beuzinger, J., 1662.
Beyerle, K., 1151, 3460, 3592, 3929.
Bézobrazov, 2097, 2306.
Bezold, G. von, 1145.
Biadene, L., 4186.
Biagis, Caranti, 5057.
Bianchi, G., 6965.
Biau, E., 6410.
Bibl, V., 2445, 3238, 4393, 5828, 7073.
Bibliographie nationale, 33, 5528.
Biblioteca nacional, 1101, 4737, 6784.
Bibliotheca Patrum, 4098, 4114, 5924, 7551.
Bibliothèque nationale, 24, 1099, 1100, 3691, 5522, 6781.
Bickley, Fr. B., 1774, 3965.
Bidez, J., 1421, 2223, 5093.
Biedermann, K., 1241.
Bielke, T. G., 521.
Bienfait, Bodel, 510.
Biermann, G., 4366.
Bigars, A. de, 2326.
Bigenwald, J., 4483.
Bigg, C., 381, 3239, 5094, 7074.
Bigoni, G., 1666, 2261, 5408, 7329.
Biguet, J., 1075, 6626.
Bihlmeyer, 3327, 3330, 3476, 4578, 6551.
Billing, E., 7075.
Bilson, J., 1128, 4764.
Binder, P. S., 631.
Bindermann, G., 4543.
Bindley, T. H., 1970.
Biographie, Allg. deutsche, 3753, 5577.
Biographie nationale, 1805, 5095.
Biré, E., 1422, 1423, 3240, 7076.
Birkenmayer, Ad., 5557.
Birkle, S., 4558, 6445.
Birot, L., 7077.
Bischoffshausen, S. von, 3241.
Bishof, A. O., 2115.
Bittard des Portes, R., 2552, 7078.
Bitterauf, Th., 7343.
Blachez, R., 4447, 7079.
Black, J. G., 5788.
Black, J. S., 1461, 3287, 3770, 7129.
Blackburuc Daniell, F. H., 1471, 5842.
Blakiston, H. E. D., 3446.
Blampignon, E. A., 1713, 4990.
Blanchet, A., 4731, 5661, 5671, 7460.
Blass, F., 364, 1424, 4081, 7080.
Blass, P., 3242.
Blásquez, A., 2252, 5096.
Blazy, L., 6914.
Bled, O., 2959, 5742.
Bled, V. Du, 1245, 3243, 4916, 7081.
Bliard, 2500, 5097, 7082.
Bloch, C., 1225.
Bloch, G., 1425, 3244, 5098.
Bloch, H., 56, 3048, 5099, 7092.
Bloch, J., 85, 3245, 5100, 7083.
Blochet, E., 288, 472, 5967, 6155.
Blok, P. J., 1353, 1354, 1781, 5101, 5102.
Blondel, Ch., 5373, 7522.
Blondel, F., 3124.
Blondel, G., 2754, 3274, 4531, 4937, 6375, 6377, 7086, 7303.
Blöte, 2265.
Blouet, 4996.
Bludau, A., 2169, 3550, 5184, 5911, 7511.
Blum, E., 732.
Blum, L., 4092.
Blume, C., 71, 224, 2287, 5744.
Blumstein, 5045.
Bock, E., 4836.
Bock, H., 5511.
Bock, W. de, 1122, 7084.
Bode, W., 2981, 3004, 4855, 6791, 6792.
Bodman, L. von, 3960.
Body, J., 2809, 7085.
Boecklen, E., 6396.
Boegner, A., 6460.
Boehmer, E., 6609.
Boehmer, H., 3924, 5103.
Boehmer, J. F., 226.
Boelke, K., 3074.
Boëll, G., 6915.
Boell, P., 1426.
Boerger, R., 612, 613, 5103.
Boggis, R. J. E., 1382.
Bogoroditskù, V. A., 1950.
Bohatta, H., 5524.
Böhl, E., 6175.
Böhmer, H., 4236.
Bohn, O., 202, 3246.
Bois Saint-Sévrin, F., du, 77.
Bois, J., 5763, 6833, 6979, 7308, 7312.
Boislisle, A. de, 3247, 4264.
Boisserie de Masmontet, J. Ed., 6081.
Boissier, G., 3246, 3251, 4312.
Boissonnade, P., 1597.
Boïtius, V., 6819.
Böklen, E., 2703.
Boll, Fr., 3728.
Bollandiani, Socii, 5092.
Bolognini, G., 3147.
Bolton-King, 1427, 3248, 4470.
Bonardi, A., 6387, 6753.
Bonaventura, 2272.
Bondroit, A., 1396, 1428,

Digitized by Google

3249, 5104, 5120, 5309, 7354.
Bondurand, E., 2004.
Bonet, E., 3250.
Bonet-Maury, G., 1429, 2406, 2528, 4337, 5105, 7406.
Bonilla y San Martin, A., 3762, 6044.
Bonin, D., 6881.
Bonnard, J., 191.
Bonnard, L., 6675.
Bonnardot, F., 5829.
Bonnault d'Houet, X. de, 4979.
Bonnet, A., 3670.
Bonnet, E., 5604, 5818.
Bonvesin da la Riva, 4186, 4187.
Bonwetsch, N., 401, 1538, 3924, 4566, 5066, 7365.
Bonzon, J., 3176.
Boor, C. de, 1430, 1801.
Boos, H., 3040, 7086.
Borderie, A. de la, 2016, 3983, 7087.
Borderie, M. de la, 3919.
Bordier, H. L., 286, 2087.
Boré, E , 6335.
Borel, M., 5686.
Borgbjaerg, F., 4901, 6820.
Borgeaud, Ch., 5106.
Borine, 6978.
Borkowsky, 1548.
Borman, C. de, 3104, 6033.
Bormann, E., 201, 1766, 3251.
Bormann, R., 1192.
Born, M. von, 502.
Bornhak, K., 3252.
Boronat y Barrachina, P., 637, 5107.
Borovsky, S., 549.
Bos, A. G., 6537.
Bos, C., 2680.
Bosc. E., 573.
Bosdari, F., 4351.
Bossert, A., 1431, 3253.
Bossert, G., 1644, 2447, 3339, 4378, 5170, 5411, 5464, 6173, 7131, 7234, 7315, 7321, 7363, 7514, 7552.
Bost, Ch., 5143.
Bostford, G. W., 2371.
Bötte, W., 2883.
Böttiger, J., 4807.
Bouchaud, P. de, 4833, 4834, 6766.
Boucher, A., 1237.
Bouchot, H., 6785.
Bradley, H., 188.
Braig, K., 2874, 4702, 5110, 6403.
Brand, P., 5111.
Brandenburg, E., 7581.
Brandileone, Fr., 1435.
Brandin, L., 3879.
Brandruk, A., 289.
Brandscheid, F., 328, 3259, 5113, 7089.
Brandt, S., 2230.
Brandt, W., 4060.
Branis, J., 4805.
Brann, M., 1283.
Brandi, K., 1545, 2244, 5112, 5232, 7088.
Brandi, S., 4002.
Brants, M., 4912.
Brants, V., 681, 682, 1436, 1437, 3260, 3261, 4012, 6379.
Brasier, A. M., 6473.
Bratke, 5979.
Bratti, D. R., 1204.
Braun, 2742.
Braun, G., 3882.
Braun, J., 2974, 4872.
Braun, K., 4441, 6237.
Braun, L., 1280.
Braun, O., 1438, 1439, 1440, 3262, 5114.
Braunsberger, 3175.
Braunsberger, O., 5115, 7090, 7091.
Bray-Steinburg, Graf von, 2585, 2605.
Bréal, M., 1916.
Brébion, Ed., 3692.
Bredo Margenstierne, 6326
Brégail, G., 6243.
Bréhier, L., 5420, 7156.
Bremer, O., 5701.
Brémond, H., S. J., 1441, 4920, 6536, 7169, 7281, 7558.
Brendel, R., 5020.
Brentano, L., 1752.
Bresch, F., 6455.
Bresciano, G., 1802.
Bresslau, H., 157, 448, 3923, 7092.
Bretholz, B., 1312, 2013, 2019, 3397, 5116.
Brette, A., 2319, 2544,
Boudinhon, A., 97, 543, 1020, 1547, 2767, 2770, 4546, 5255, 5261, 5378.
Boué, A., 3571, 5355, 7471, 7526.
Bouffier, G., S. J., 998.
Bouillet, A., 3254, 4862, 5473.
Boulard, L., 5439.
Boulay, 2808. 4724.
Boulenger, F., 2869.
Boulger, D. C., 4958.
Boullay, Ch., 1035.
Bouly de Lesdain, L., 158, 1894, 5665.
Bouralière, A. de la, 14.
Bourauel, J. B., 437.
Bourdais, 4817.
Bourciez, E., 3497, 5459.
Boure, E. J., 3.
Bourg, Dom A. du, 3201, 5272, 7208, 7256, 7325, 7335, 7384, 7469, 7583.
Bourgain, L., 759, 1335, 3255, 5108.
Bourgeat, 6501.
Bourgeois, L. E. Le, 4582.
Bourgeois, J., 3193.
Bourgeois, E., 3256, 4520.
Bourget, P., 6627.
Bourguet, A., 5037.
Bourlier, J., 5966.
Bournand, F., 760.
Bourne, E. G., 7004.
Bourniquel, A., 2557.
Bousquet, R., 6336.
Bournon, F., 4980.
Bousset, 1527, 1727, 2185, 3792, 6420.

Digitized by Google

Boutarel, P. de, 1867.
Bouthors, L., 5003.
Boutmy, E., 1053, 3257, 6870.
Bouton, V., 5667.
Boutroux, E., 3258.
Boutroux, L., 1432.
Boutry, M., 2502.
Bouvier, P., 6500.
Bouvier, F., 2588, 7286.
Bouwman, H., 903.
Bovon, J., 1433.
Box, G. H., 4548.
Boyé, P., 5109.
Boyer d'Agen, 834, 1434.
Boyle, P., C. M., 1026.
Brach, A., 6758. 5117, 6255, 7093.
Brettschneider, H., 4300.
Breuils, 5787.
Breysig, K., 600.
Breyssac, J., 6916.
Bricarelli, C., S. J., 1126, 3502, 6671.
Bricka, C. F., 2088, 5529.
Bridrey, E., 7094.
Brieger, Th., 1292.
Brière, G., 3263, 5598.
Brière, J. de la, 6201, 7144.
Brightman, F. E., 3928.
Brink, H. G., 2693.
Brink, J. ten, 3763.
Brinkerink, D. A., 484.
Brissaud, J., 3470, 5429, 7550.
Brisson, H., 2575.
Brix, O., 3264.
Brocard, L., 4881.
Broche, L., 2028.
Brockdorff, C. v., 2890.
Brockelmann, C., 5590.
Brockhaus, H., 6755, 6756.
Brode, R., 300.
Brodie, R. H., 3990.
Brodut, M., 3126.
Broeckaert, J., 1386, 3097, 3098.
Brøgger, W. C., 6326.
Broglie, Duc de, 2628, 5118, 6522, 7095.
Brom, G., 2358.
Bronzov, 6846.
Brooks, E. W., 1580, 3964, 7486.
Brosch, M., 2513.
Brose, E., 363.
Brou, 6524.
Brouard, E., 1032.
Broussolle, 6744.
Brouwers. D. D., 1318.
Brown, H. F., 3982, 7096.
Brown, J. W., 4792.
Brown, P. H., 4953, 6070, 7097.
Bruchet, M., 1205.
Brück, H., 719, 787, 1443, 3265, 4472, 5119, 6121.
Bruck, R., 1214, 6800.
Brucker, J., 2825, 5608, 5844, 6502, 6504, 6566, 6570, 6572, 7136.
Brücker, P , 520, 6000.
Bruckmann, F., 3004, 6791.
Bruckmann, K., 7055.
Bruckner, A , 3217, 3265, 3266, 3408, 3487, 3502. 3659.
Bruckner, G , 1444.
Bruckner, P., S. J., 1373.
Bruder, 2772.
Bruel, A., 1624.
Brugman, L., 4597.
Brugmann, K., 3863.
Brugmans, H., 17[illegible]1, 4289,
Bruhat, L., 1223, 6917, 7098.
Bruiningk, H. v., 4596.
Bruinvis, W., 2130.
Brun, C., 6465.
Brun, P., 3267, 7099.
Brune, P., 1139, 6743.
Brunetière, F., 770.
Brunhes, H. J., 3268.
Brünneck, W. v., 4590.
Brunner, G., 651.
Brunner, H., 225, 849, 5120.
Brunner, K., 1833, 2079, 6577.
Brunner, R., 5831,
Bruno, A., 3144.
Bruscoli, G., 3147.
Brutails, J. A., 173, 4986, 6698.
Bryce, J., 2674, 4286, 7100.
Brynildsen, J , 4709.
Brynmor-Jones, D., 3562.
Buchberger, M., 4562, 7101.
Bruchellius, A., 6072.
Bücher, K., 3022.
Buchholz, C., 373.
Buchholz, G., 19, 613.
Büchi, A., 5426, 6323.
Büchi, H., 275.
Büchsenschütz, P., 807.
Buchwald, G., 641, 1445, 1293, 1294, 3078, 4941, 4942, 4943, 7102.
Buddensieg, R., 3608.
Budge, E. A. Walis, 6992.
Buesa, F., 1201.
Buffet, A., 2577.
Bugge, C. A., 357.
Bugiel, V., 6868.
Buitrango y Hernández, J., 2617.
Bülbring, K., 1933, 5121.
Buldau, A., 3270.
Bulić, F., 205, 206, 1121, 1953, 3888, 3889, 3890, 4866, 4869, 6805.
Bülow, G., 1055.
Bulteau, 3123.
Bünger, F., 2720.
Buonamici, F., 5735.
Burger, W., 6599.
Burkhardt, C. A. H., 2065, 7103.
Burckhardt, J., 3036, 6832.
Burgemeister, L., 1154.
Burger, K,, 1203.
Burger, L., 1203.
Burghold, J., 940.
Burkitt, F. C., 406, 431, 3270, 3271, 5122, 5123, 5873.
Burn, A. E., 2237, 5922.
Burnichon, P., S. J., 769, 1446, 7371.
Burr, G. L., 1243, 3621.
Burrow, G. H. S., 26[illegible].
Burton, E. D., 340.
Bury, J. B., 4148, 7156.

Digitized by Google

Busam, F., 6540.
Buschbell, G., 4221, 4676, 6066.
Busicchia, A., 2805.
Busson, G., 1447.
Butler, Dom, 1418, 1481, 1488, 1711, 3318.
Butler, A. J., 2092, 3166.
Butler, E. C., 123, 5396.
Buy, J. B. du, 5305.
Buxton, E. M. W., 6118.

Cabrières, Mgr de, 3219.
Cabrol; F., 1448, 5733.
Cadet, 1370.
Caemmerer, H., 647.
Caenegem, Fr. Van, 799, 3272.
Cagnac, M., 4258, 7104, 7105.
Cagnacci, C., 2804.
Cagnat, R., 1955, 3273, 3885, 4751.
Cagnone, G., 2854.
Cahen, R., 7231.
Caillemer, R., 2754, 3274.
Caird, J., 1076.
Caldecott, A., 2739.
Calippe, Ch., 885, 2367, 7106.
Calisse, C., 1717.
Callewaert, C., 119, 586, 2380, 3427, 4315, 5941.
Calligaris, C., 119, 5991.
Calmes, Th., 361, 1498, 1573, 1674, 3560, 4319, 4509, 5206, 5241, 5395, 7074.
Calmet, P., 2041, 3956.
Calmette, J., 1982, 2398, 5749, 6909.
Calmettes, P., 2506, 7107
Calvino, P., 781, 5124
Cambier, G., 972.
Camenen, F., 6540.
Camenisch, C., 662, 3276.
Campbell, A., Fraser, 2870.
Campbell, L., 6580.
Campori, M., 522, 1449, 5125.
Camus, E. Le, 1450, 5126, 7108.
Camuset, P., 7155, 7246, 7587.
Canclini, M., 2648.
Canevazzi, G., 1451.
Cans, A., 4417, 6093.
Cantalupo, P. di, 2063.
Cantarelli, L., 2381, 4517.
Capasso, C., 700, 1464, 5436, 7109.
Capelli, A., 3278.
Capes, W., 1452, 3277, 5127.
Capesius, J., 6137.
Capinges, W. A., 6888.
Capitaine, W., 5328.
Capo, N., 2227, 4136.
Capon, G., 6854.
Cappelleti, L., 6952.
Cappelli, A., 145.
Capponi, P., 6521.
Capresse, S. da, 6013.
Carabellese, Fr., 1630, 6957, 7410.
Caranti, B., 3210.
Carchet, P., 7085, 7426.
Carcia Martinez, J., 982.
Cardauns, H., 1453.
Cardon, G., 713.
Cardon, J., 1723.
Carette, E., 2677.
Carlbom, J. L., 2470.
Carlier, V., 3235.
Carlsen, J., 803.
Carlsen, T., 2632.
Carlyle, A., 674.
Carlyle, Th., 674.
Carmichael, A., 1249.
Carnesecchi, C., 6866.
Carnoy, A., 189, 3867.
Caro, J., 2525.
Caro, G. 6812.
Caron, P., 3263, 5598, 6568.
Carr, A., 370.
Carr, J., 4649.
Carr, W., 6581.
Carra de Vaux, 814, 3279, 5369.
Carrasco, A., 44.
Carrez, P. L., S. J., 2108.
Carrick, J. C., 6192.
Carroy, B. de, 2682, 5288, 6105, 7426.
Carsalade du Pont, J. de, 3970.
Carstensen, F. C., 6971.
Carta, F., 1205.
Cartellieri, A., 260, 1454, 3518, 5319, 5794.
Carter, J., 6827.
Cartier, A., 5016, 7110.
Caruana, A. A., 4308.
Carus, P., 3280.
Carusti, E., 3835.
Casagrandi - Orsini, V., 5128.
Casanova, C., 6144.
Casanova, E., 1508, 1673, 3068, 5057.
Casanova, Don M., 324.
Casier, J., 1155, 4809.
Casini, T., 2596, 6298, 6960.
Casoli, A., S. J., 703, 2518.
Caspari, W., 4240, 6471.
Cassirer, E., 1077.
Castaing, 1810.
Castelar, E., 2533.
Castelein, P., 3281.
Caster, G. Van, 3012, 3841.
Castets, F., 7111.
Castillon, P., 6325.
Castro y Fernandez, F. de, 2254.
Catellan, J. de, 5538, 5933, 7017, 7241, 7253.
Cattaneo, C., 2345.
Catterall, R. C. H., 303.
Cau-Durban, D., 4767.
Cauchie, A., 3282, 3786, 4513, 4644, 5129, 5610, 6204, 7112, 7113.
Cauchon, V., 6711.
Cauer, F., 2378, 3537.
Cauer, J., 2980.
Cauvin, C., 744.
Cazenove, A. de, 688.
Ceccaroni, A., 7114.
Cedillo, de, 3997, 4974.
Cerasoli, F., 1110.
Cerfberr, T., 3040.
Cĕrnau, R., 304.
Cesare, De, 2647.

Digitized by Google

Cessi, U., 6764.
Ceulemans, F. C., 2170.
Ceuleneer, A. de, 1479, 3539.
Chabaud, L., 1278.
Chabeuf, H., 1186, 1462, 6713, 6739.
Chabot, Cte de, 685, 1033, 4832, 7115.
Chabot, J. B., 1455, 1957, 2260, 3605, 3894, 5155, 5167, 5438, 7129.
Chadwick, G., 2172.
Chadwyck Healey, Ch. E. H., 4952.
Chaillan, 1342.
Chalandon, F., 1456, 3930.
Chalvet de Rochemonteix, Ad. de, 4776.
Chamard, F., 3209.
Chamard, H., 1245.
Chamberlain, A. B., 4859.
Chamberlain, H. St., 4097.
Chamberlain, J. L., 6593, 6594.
Chambon, F., 1025, 3682.
Chambrier, J. de, 761, 5130, 7116.
Champeaux, E., 4023.
Champeval, J. B., 1995.
Champion, E., 1457, 2319,
Champion, L., 2421, 5131, 7117.
Chantre y Herrera, J., 712.
Chantrel, J., 579, 638.
Chanz, P. S., 5255.
Chapman, J., 397, 1967, 4106, 4109, 5737, 5943.
Chapot, F., 5631.
Chappée, J., 1168.
Chapuis, 2791.
Charbonnel, J. R., 1056.
Chargebœuf, 1723.
Charléty, S., 1033, 7115.
Charlevoix, P. F. X. De, 6074.
Charmont, J., 3025.
Charon, J., 6996.
Charpenne, P., 2555.
Charpentier, L., 1244, 5132, 7104.
Charteris, 366, 2151.
Chartraire, E., 7441.
Chase, F. H., 4074.
Chastand, G., 4057.
Chatelain, E., 148, 1458, 3283, 3745, 4147, 5133, 5655, 5983.
Chatterton, E., 7118.
Chaulin, Ben, 462, 7119.
Chauvin, A., 1460, 3284, 5134, 5590, 7120.
Chauvin, V., 1460, 2865.
Chauvin Pletl, 5901.
Chavanon, J., 3125, 3777, 4231, 6816, 7121.
Chavero, A., 4652.
Chélard, R., 5135.
Chérancé, L. de, O. M. C., 984, 7122.
Chérot, H., S. J., 822, 1469, 1589, 2727, 3285, 3320, 5132, 5620, 6079, 6247, 6348, 6639, 7008, 7018, 7042, 7063, 7081, 7093, 7095, 7117, 7120, 7130, 7138, 7151, 7243, 7293, 7366, 7414, 7547, 7594.
Chéruel, M., 516.
Chestakov, 6592.
Chestret de Haneffe, Ben de, 1384.
Chevalier, A., 1165, 1390, 3203, 7123.
Chevalier, F., 746.
Chevalier, U., 72, 1828, 2773, 3286, 3725, 3936, 5136, 5137, 5558, 6031, 6498, 7124, 7125, 7126, 7127, 7128.
Cheylud, E., 742, 2131.
Cheyne, T. K., 1461, 3287, 3770, 5138, 7129.
Chiattone, A. D., 223, 6730.
Chiaparelli, L., 3909.
Chijs, J. A. van der, 5843.
Chilesotti, D. O., 7031.
Chiocchini, A., 610.
Chobás, D. R., 4206.
Chollet, A., 1856, 3803.
Chomton, L., 1462.
Choussy, J. C., 3288.
Chrétien, A., 2425, 2830.
Christaphersen, B., 1362.
Christen, B., 4620.
Christen d'Andermatt, B., 2796.
Christian, A., 1093, 6657.
Christie, F. A., 3277, 3429, 3613.
Christlieb, M., 7222.
Christmann, C., 2442.
Chroust, A., 1884, 3289, 3830, 5654.
Chtchepkine, 2524.
Churston, H., 6789.
Chwolson, D., 3290.
Ciampoli, D., 6986.
Cian, V., 2511.
Cim, A., 4, 3291.
Cipolla, C., 248, 441, 442, 1351, 1463, 1565, 1629, 1714, 2014, 3143, 3292, 3522, 3535, 5133, 5756, 7195, 7258.
Ciscato, A., 4931.
Civezza, M. da, 4621, 6017.
Claeys, P., 4966.
Claeys-Bouúart, F., 1620.
Clair, G. St., 5908.
Clapperton, J., 1917.
Clark, J. W., 2897, 5139.
Claudin, A., 2898.
Clausse, G., 3020, 3293.
Clauss, M. B., 185.
Clavé, G., 5038.
Clavé, J., 7130.
Clemen, C., 878, 2711, 3294, 4080, 5094, 5140, 5351, 5395, 5447, 5483, 6416, 7494, 7564.
Clemen, O., 2071, 2438, 6053, 7131.
Clemen, P., 4796.
Clement, C. E., 2916.
Clément, S., 3936.
Clément Pallu de Lessert, A., 3167.
Clementi, F., 1276.
Clemenz, B., 5508.
Clerbaut, Ch., 3021.
Clérembray, F., 741.
Clérissac, U., 4847.

Digitized by Google

Clermont-Ganneau, Ch., 1957, 6670.
Cléry, R. de, 775.
Cloquet, L., 1184, 1467, 1690, 3323, 3624, 3625, 6676, 6725, 6736, 6793, 7183, 7256.
Clos, D., 3257.
Clos, Du, 760, 3240, 3600, 6075, 6864, 7099.
Closmadeuc, de, 4455.
Clouzot, H., 1838
Clugnet, L., 417, 425, 2224, 5004, 5723, 5996, 7132.
Clymont, J. A. Mc., 2151.
Cobb, T. H., 7003.
Cochin, H., 1269, 3063.
Coen, B., 3522.
Coerper, H. 6343.
Coggiola, G., 1464, 6593.
Cohen, H., 6643.
Cohn, L., 4091, 5916.
Cohrs, F., 500, 1397, 1413, 1465, 1576, 1652, 3656, 4240, 5060, 5291, 6054, 7110, 7177.
Coindre, G., 6919.
Colagrosso, F., 3178.
Colasanti, A., 1173, 3896, 5727.
Colby, Ch. W., 711.
Colin, G., 1962.
Colin, L., 2350, 7133.
Cölle, R., 356, 5884.
Collette, A., 4591.
Collignon, A., 513.
Collinet, 3295.
Collinet, P., 4173.
Collomb, J., 1403, 5068.
Coloma, L., S. J., 2480.
Collot, P., 6318.
Colpaert, H., 6584.
Comandini, A., 3135.
Comba, E., 617.
Combarieu, J., 963, 5141.
Combes, L. de, 593, 6140.
Comparetti, D., 2976.
Compayré, G., 732, 1085, 1091.
Condamin, J., 2015, 5142.
Conde, P. L., 4477, 4547, 6125, 6507, 6640, 7244.
Connac, E., 2556.
Conrad, J., 1826, 3297, 7134.
Conrady, L., 5143.
Conrotte, E., 4617, 5272.
Constant, C., 6040.
Constanzi, V., 3522.
Contessa, C., 6088.
Conybeare, Fr., 4583.
Conybeare, F. C., 352, 5886, 5969.
Cook, E. T., 1199.
Cook, S. A., 3731, 5386.
Cooke, A. M., 3985.
Coopman, Th., 5589.
Coppée, F., 833.
Coppieters-Stochove, E., 3708.
Coppieters-Stochove, H., 2006, 3634, 4073, 6583, 6584, 7135.
Coquelle, P., 6197.
Coquoin, H., 4094.
Cordier, H., 820, 2642, 6341, 7136.
Corlette, H. C., 2951.
Cornah, R., 6150.
Cornely, 3298.
Cornish, W., 3038, 7137.
Cornicelius, M., 1089.
Cornu, J., 5714.
Corson, G. de, 1388.
Corssen, P., 584, 1728, 2205, 5914, 5949.
Corte-Cailler, G. La, 5576.
Corten, R., 6966.
Cortes, 262, 293, 2052, 5834.
Corvo, J., 4367.
Cosmo, U., 1352, 5058, 5080, 5413, 7347.
Cossio, A., 2515, 4425.
Cosson, 6920.
Costa, B. F. De, 3170.
Costa, J., 938.
Coucheron-Aamont, W., 3150.
Couchaud, P. L., 4717
Couderc, C., 65, 3742.
Coulbeaux, M., 4496.
Coulon, A., 1466, 2030 7464.
Coulon, H., 4446.
Coulon, L., 3299.
Courajod, L., 1467, 3300.
Courant, M., 826.
Courboin, F., 1099.
Courpron, P., 6205.
Courson, Comtesse R. de. 5456.
Court, H. Le, 1002, 1389.
Court, J. de le, 2126.
Courteault, H., 4191, 4252. 7138.
Courtroy, F., 6809.
Courval, 715.
Coussanges, J. de 865.
Coutan, 4774, 4775, 7139. 7140.
Coutant, E. C., 690.
Coutelliers, A., 3244.
Couture, L., 3783, 3908, 3957, 3961, 4018, 4134, 4191, 4193, 4354, 4360. 4581, 4767, 4988.
Couturier, M., O. S. B., 977.
Couzard, R., 7141.
Coville, A., 1328, 5144. 7142.
Cowan, S., 508.
Cox, E. M. J. H., 5730.
Coyecque, E., 16.
Coynart, C. de, 6855.
Craik, H., 1468.
Cramer, J. A., 395, 2714.
Cramer, L., 5016.
Cramer, S., 1756, 5154, 5174, 5263, 5273, 5340.
Crane, W., 1203.
Crauwford, W. S., 3301.
Cré, L., 6692.
Creighton, J. E., 4721.
Creighton, M., 1309.
Cremer, E., 2707.
Cremer, H., 866, 876, 2384. 3302, 3864.
Cripps, W. J., 1172.
Crispi, F., 777.
Crivellucci, A., 423, 606.
Crocioni, G., 6025.

Digitized by Google

Crohn, H., 3607.
Croiset, A., 7143.
Croix, de La, 4768.
Crombrugge, C. Van, 5427, 5430, 7261.
Cross, A. L., 7523.
Crostarosa, P., 5721, 6742.
Crouslé, L., 1469, 5145, 6284.
Crouzil, L., 802.
Crowne, J. V., 6019.
Crozals, J. de, 7453.
Crue, F. de, 2468, 7144.
Cruise, F. R., 5146.
Crum, W. E., 5723.
Cruwel, G. A., 5139.
Csaki, M., 1195.
Csiky, C., 3922.
Çumarraga, Juan de, 284.
Cummings, C. A., 4747.
Cumont, F., 4536.
Cunningham, W., 1470, 1748.
Cuno, F. W., 679.
Curd, v. Alten, E., 1989.
Curschmann, F., 3303, 5147.
Curts, L., 5856.
Cushmann, L. W., 1254.
Cussac, G., 2584.
Cust, A. M., 4867.
Cust, L., 6788.
Cutts, E. L., 6841.
Cuvelier, J., 1991, 5545, 6029, 6900.
Cuzacq, 4904.
Cyres, V. St., 1045, 7145.
Czerminski, M., 4435.
Czobel, S. von, 858.

Dahlmann, J., S. J., 3216.
Daireaux, L., 5523.
Dale, L., 6376.
Dalla Santa, G., 703.
Dallari, U., 5802.
Dalman, G., 571, 5887.
Dalton, O. M., 6663.
Dançay, Ch. de, 2088.
Dandliker, K., 1365, 6980.
Daniel, E., 956, 3304.
Danielsson, O. A., 3886.
Dannecker, 3566.
Danner, F., 3368.
Danvila, M., 3974.
Danvila y Collado, 637, 1320.
Darbly, P., 6197.
Daremberg, Ch., 1827, 5593.
Darpe, F., 5800.
Dartein, F. De, 6729.
Dasent, J. R., 4008.
Dauché, C., 3128.
Daucourt, A., 4271.
Daudet, E., 748, 3305, 5148, 7146.
Daumet, G., 1637, 5790.
Dausch, 3645.
Daux, C., 894, 3032, 4452, 6364, 7147.
Davanzelli, T., 2592.
Davenport, C., 2779.
Davenport, H., 1640.
Davidsohn, R., 257, 2436, 5776, 7148.
Davidson, A. B., 3771.
Davies, D. C., 935.
Davis, H. W. C., 1734, 3482.
Davydenko, 6838.
Deberre, E., 6620.
Debidour, A., 835.
Debuchy, P., 6079.
Decamps, G., 3102.
Deckert, D. E., 5025.
Declareuil, J., 4518, 5735, 6374.
Dedieu, L., 5035.
Dedouvre, L., 691.
Defourny, M., 4715, 7149.
Degert, 4360, 5811, 6921.
Dehio, G., 4744.
Deichmann, E., 1986.
Deissmann, A., 341, 931, 1475, 1527, 1703, 1842, 1968, 2189, 3902, 5149.
Dejob, Ch., 1648, 5372, 7191.
Delaborde, H. Fr., 46, 3747.
Delafosse, J., 765, 5150.
Delaire, A., 7150.
Delaporte, V., 3306, 6168, 6559, 6629.
Delarue, J., 7256, 7459, 7555.
Delaruelle, 5232.
Delaux, 6922.
Delbrück, B., 3863.
Delègue, R., 2838, 7151.
Delehaye, H., 3968, 4145, 5956.
Deleito y Piñuela, J., 3039.
Deleschuse, A., 1587, 2126, 2666, 3281, 3815, 3992, 4524.
Delfau, A., 4653.
Delfour, J., 3205, 7152.
Delisle, L., 43, 75, 233, 1057, 1401, 1458, 1514, 1562, 1663, 2008, 2183, 3704, 3743, 4207, 5396, 5575, 7153.
Della Cella, A., 6728.
Della Giovanna, J., 562.
Delmas, F., 5968, 7318.
Delmas, J., 4140.
Delmont, C., 2159.
Delmont, Th., 3307, 3759, 4352, 4678.
Delpy, E., 1472.
Delvaux, 4992.
Delvigne, A., 1499.
Demaison, L., 4782.
Demarteau, J., 4156.
Demartino, F., 4611.
Demestrescu, 5022.
Demeuldre, P., 3431, 4969, 5337, 5458, 5466, 6241.
Demoulin, J., 6658.
Denais-Darnays, J., 1284, 7193.
Denis, C., 694, 728.
Denisart, R., 4780.
Denney, J., 374.
Dennis, J. S., 4501, 7154.
Densusianu, O., 5715.
Dentzer, B., 3308.
Déprez, E., 4355.
Derenbourg, H., 4284, 5732, 6043, 7260.
Derichsweiler, H., 2407.
Derix, H., 3010.

Digitized by Google

Descamps, E., 6949.
Descartes, René, 514.
Deschamps, F., 5505.
Desdevises du Dézert, G., 2816, 3713, 4525, 6381.
Desilve, J., 1030.
Desjardins, G., 7155.
Deslandres, P., 6842.
Desmarquest, J., 2645.
Desplagnes, 629, 1484, 3619, 4363.
Dessal, J. B., 6340.
Dessoye, A., 6585.
Destanberg, D., 6583.
Destrée, J., 3254, 3300, 3492, 3574, 4809, 4862.
Detmer, H., 3309.
Détré, Ch., 4253.
Deubner, L., 1473, 5151.
Deutinger, M. von, 1297, 5152.
Deutsch, M. S., 2294, 3468, 7332, 7387.
Devaux, J., 1928.
Devillers, L., 5778.
Devoisins, A. J., 1474.
Devos, E., 4964.
Dhom, H., 892.
Diakovsky, 6334.
Dibelius, F., 1292.
Dick, K., 1475.
Dickinson, E., 6510.
Didier-Laurent, L., 4616.
Didon, R. P., 4278.
Diefenbach, J., 1476, 3310.
Diego de Hermosilla, 4233.
Diehl, Ch., 1477, 3311, 4329, 5153, 7156.
Diehl, K., 5348, 5349.
Diehl, W., 4389, 5154, 6882.
Diekamp, F., 1395, 3503, 5201, 5468, 5936, 5978, 7157, 7158, 7159, 7502, 7579.
Diel, J., 2458, 4383.
Dienne, Cte de, 3918.
Dierauer, J., 2626.
Diestel, G., 545.
Dieter, F., 5701.
Dieterich, A., 2159.
Dieterich, J. R., 7160.
Dietrich, F., 32, 1869.
Diettrich, G., 3312.
Diettrich, J., 5155.
Diez y Lozano, B., 952, 5826.
Digard, G., 3931, 4696.
Dijkstra, H., 832.
Dijon, H., 1143, 3313, 5156, 7161.
Dilger, W., 859, 3314, 5157.
Dimier, L., 6754.
Dion, A. de, 6708.
Dionysius Cartusianus, 1486, 4216
Distel-Dresden, T., 1789, 2122.
Ditchfield, P. H., 6850.
Ditfurth, J. de, 4937.
Ditscheid, H., 4664.
Dittrich, F., 2446, 5158.
Dixon, W. M., 4648.
Dixon, R.W., 2474, 7162.
Dizien, 5003.
Djanaschvili, M. J., 2238 6979.
Dmibrievski, 1783.
Dolberg, L., 6678.
Dobrée, Ch., 1779.
Dobschütz, E. von, 2365, 3058, 3270, 4121, 5079, 5184, 5893, 5999, 7067, 7163.
Documentos inéditos de Chile, 280.
Dods, M., 2176, 5614.
Dœbner, R., 273, 1290, 5159.
Doizé, J., 7283.
Dollot, R., 4412.
Domaine, J. B., 6948.
Domanski, B., 1478.
Domarus, v., 7187.
Domaszewski, A., 5722.
Domela Nieuwenhuis, F., 3045.
Domenichelli, T., 6017.
Domet de Vorges, Cte, 1072, 3315, 5160, 7164.
Dönges, C., 3076.
Doninck, B. Van, 2027, 7165.
Doniol, H., 5161.
Doorninck, P. N. Van 2047.
Doppler, P., 2031.
Dopsch, A., 851.
Dorado, P., 4507.
Dorchy, H., 2802.
Doren, J. Van, 1479.
Dorez, L., 2839, 3444, 3640, 4214
Dörholt, B., 1660, 5275.
Dorner, A., 1754.
Dornstetter, P., 4043.
Dorsch, E., 6427.
Dory, V., O. M., 817.
Douais, C., 2002.
Doublet, G., 907, 908, 3316, 7166.
Doublier, O., 3152.
Douglas Maclaene, 2779.
Doumergue, E., 661.
Doumic, R., 4258.
Doutrepont, A., 190.
Doutrepont, G., 190, 3236, 3760, 4466, 4513, 4682, 5162, 5204, 5309, 5330, 5471, 7111, 7230, 7249, 7250, 7519.
Doutté, E., 1369.
Doyle, J. A., 7004.
Drachmann, A. B., 6108.
Draper, W. A., 4336.
Dräseke, J., 436, 440, 445, 470, 2247, 3406, 3542, 4116, 5648, 5958, 7405.
Draussin, U., 6135.
Dreesbach, E., 451.
Dreger, M., 3016.
Drescher, R., 1480.
Dresdner, A., 3946.
Dreves, G. M., 71, 224, 500, 2287, 5744.
Drews, A., 6653.
Drews, P., 4910.
Dreyer, P., 2257, 2258.
Dreyfous, M., 1327.
Driault, E., 7167, 7175.
Driou, A., 1277.
Driscoll, J. F., 5437.
Driver, S. R., 3771.
Droz, Ed., 4689.

Digitized by Google

Drury, T. W., 957.
Dubarat, V., 2076, 5055.
Dubedout, E., 5162.
Dubois, 715.
Dubois, G., 835, 6203.
Dubois, L., 2791, 6357.
Dubois, P., 6628.
Dubor, G. de, 6853.
Dubosc, G., 741.
Dubourg, P., 3127.
Duboul, A., 2841.
Dubreul, M., 2396, 4332, 6080.
Dubuisson-Aubenay, 5836.
Ducamin, J., 3961.
Ducaunnès-Duval, A., 3719.
Ducaunnès-Duval, G., 1777.
Ducéré, E., 4003.
Duchesne, L., 214, 216, 2921, 3317, 3854, 4703, 5005, 5163, 6480.
Ducoudray, G., 4526, 7168.
Ducros, A., 1235.
Ducros, L., 5164.
Dudon, P., 319, 6242, 6262, 6263, 6267, 6268, 6314, 7078, 7107, 7115, 7146, 7191, 7239, 7240, 7342, 7346, 7434, 7474, 7482, 7525.
Dufau de Maluquer, A. de, 3030.
Duff Cordon, L., 3136.
Dufour, P., 1265, 3057, 4902.
Dufourcq, A., 118, 1394, 1444, 1481, 1482, 1578, 3318, 3319, 5142, 5165, 6095, 7169, 7521.
Dugold Macfadyen, 4335.
Duguit, L., 2673.
Duhr, B., 1483, 2458, 3175, 3320, 4383, 5166, 7170.
Duhring, E., 1275.
Duine, F., 3915, 5990, 6206, 7171, 7172.
Dumaine, L. V., 4995.
Dumay, G., 1338, 3859.
Dumaz, Ch., 108.
Dumesnil, G., 2884.
Dümmler, E., 434, 1613, 1994, 3048, 4172.
Dumortier, F., 1003, 6538.
Dumoulin, M. 2390, 4325.
Dumuys, L., 5728.
Dunand, Ph. N., 1484, 3321, 7173.
Dunant, E., 317.
Duncker, L., 4409.
Dungern, H. von, 796.
Dunin-Borkowski, St. v., 1485, 3322, 7174.
Dunlop, R., 7175.
Dunning, W. A., 6349.
Dupanloup, Mgr., 539.
Duplessis, G., 1100.
Dupont des Loges, Mgr., 543.
Dupont, E., 2509, 7176.
Dupont, G., 5488, 7045.
Durand, A., 6258, 6569.
Durand, Ch., 6261.
Durand, E., 2879.
Durand, G., 3323.
Durand-Morimbau, H., 776.
Durand de Fontmagne, 6630.
Durando, E., 5774.
Durando, G., 2599.
Durel, P., 4457.
Dürer, A., 1196.
Durkheim, 133, 3808.
Durm, J., 2911, 4798.
Durrer, R., 6721.
Durrieu, P., 4853.
Duruy, V., 2342, 2386.
Dussaud, R., 1123, 1259.
Dussert, A., 6923.
Düsterdieck, F., 4559.
Dutcher, G. M., 7076.
Dutron, A., 599.
Dutto, L. A., 6223, 6224.
Duval, G., 966, 967.
Duval, L., 6614.
Duval, R., 3164, 3324, 3264, 3731, 3793, 4125, 4894, 5167, 5168, 5235, 7057.
Duvau, L., 1157.
Dvořák, M., 1208, 2977.
Dyer, T. H., 633, 2532.

Eadie, John, 1825.
Ebeling, A., 7177.
Eberhart, W., 1791.
Ebering, E., 941, 2408, 2413, 2442, 3160, 4522.
Eberle, M., O. S. B. 979, 1380.
Ebersolt, J., 5954.
Eberstadt, R., 4885.
Ebengreuth, A. L. von, 1891.
Echegaray, C. de, 1322, 3108.
Eck, S., 796, 1086, 2695.
Edling, E., 6442.
Edman, A., 556.
Edmont, 5681.
Edwards, O. M., 3087, 5169.
Eerde, J. R. van, 5876.
Effendi Noradounghian, G., 4037.
Effmann, W., 1959, 2965.
Egan, M. F., 7182.
Egelhaaf, G., 3325.
Egger, A., 6233, 6234.
Egger, H., 6787.
Eger, K., 1486, 7178, 7322.
Egidi, P., 4184, 4846, 5111, 5478, 5555, 6034, 6757, 6759, 7179.
Egli, E., 497, 5170.
Egremont, Ch., 1487, 3326.
Ehrencron-Müller, H., 39, 1769, 3530, 3694.
Ehrenreich, P., 6839.
Ehrhard, A., 727, 889, 891, 912, 939, 1488, 3228, 3327, 4443, 5171, 5172, 6433, 7180, 7181.
Ehrhard, L., 307, 3329.
Ehrlich, E., 4506.
Ehses, St., 459, 699, 4127, 4313, 5422.
Eichhorn, C., 2304.
Eichthal, E. d', 3433, 4876, 6821, 7191.
Einstein, L., 4812, 7182.

Digitized by Google

Eisenhofer, L., 6032.
Eitner, R., 81, 1813, 5581.
Ekstorff, E., 772.
Elbée, Marquis d', 6251.
Elias de Molins, A., 989, 1815, 3735, 4010.
Elie, 2129.
Ellero, G., 2540, 2795.
Ellinger, G., 4375.
Ellis, A. G., 3732.
Ellis, H. J., 1774.
Elsenhaus, T., 124, 1478, 1623, 1741.
Elster, L., 1826, 3297, 7134.
Eltzbacher, P., 6821.
Encyclopédie, Grande, 5516.
Ende, H., 2911.
Endres, J. A., 1490, 2978, 3330, 4665, 5178, 6004.
Engel, B., 5660.
Engel, G., 2800.
Engel, L., 5587.
Engel, M. R., 5903.
Engel Kemper, 2233.
Engelbrecht, A., 5971.
Engelhauf, G., 5233.
Engels, F., 3044.
Engerand, F., 4734.
Enlart, C., 3254, 4740, 4765, 5312, 7183.
Epen, J. C. P., van, 162.
Erben, W., 432, 2098, 4381.
Erdelyi, P., 6065.
Erbes, E., 5173.
Erbiceanu, C., 3697, 5021.
Erbstein, J., 170.
Erdmann, B., 1224.
Erdmannsdörffer, B., 5855.
Erhard, 5775.
Erichson, A., 5174.
Erizzo, N., 5845.
Erler, G., 5833.
Ermisch, H., 1445, 1615, 5159, 5799, 5833, 7103.
Ermoni, V., 323, 882, 2220, 5862, 6435.
Ernault, E., 1939.
Ernesti, K., 1491, 5175.
Ernst, J. 889, 5176.
Ernst, V., 2079, 7184.
Errera, C., 5680.
Errera, Is., 1219, 3331, 5177.
Ersler, K., 1357, 2061, 3154, 5011, 6968.
Erzberger, M., 6303.
Escher, H., 3824.
Escher, J., 256.
Esmein, A., 6321.
Espenberger, J. N., 3332, 5178, 7185.
Espinas, G., 3033, 4883, 7186.
Esser, G., 5625, 5942.
Esser, Th., 4593, 6483.
Estienne, C., 48.
Estourbeillon, R. de L', 77.
Eubel, K., 632, 1526, 1593, 5180, 5294, 5377, 5791, 7187.
Eucken, R., 2881.
Eudl, O. S. B., 2452.
Eustratiadès, Th., 5937.
Evans, J., 3086, 5181.
Evers, G., 4815.
Evers, M., 860.
Ewan, J. M., 4041.
Eys, W. J. van, 5183.
Eyssenhardt, F., 57.

Fabia, Ph., 3538, 5343.
Fabre, P., 782, 3373, 3717, 3781, 3912, 3913, 3923, 3926, 3931, 3958, 4135, 4189, 4200, 4207, 4327, 4333, 4349, 4361, 4519, 4520, 4531, 4579, 4765, 5759, 7189, 7241, 7388.
Fabrège, F., 3333.
Fabricius, A., 557, 804.
Fabriczy, C. de, 4835, 6790.
Fabrizio, A. De, 6465.
Fabry, G., 2587.
Fadrusz, J., 6169.
Fage, R., 1272, 7190.
Fagnan, E., 4177, 4178.
Fagniez, C., 1492, 6632.
Faguet, E., 487, 1253, 4719, 6324, 7191.
Fairweather, W., 4553.
Falb, R., 1138.
Falbe Hansen, V., 1358, 3155, 5012.
Falchi, N., 1000.
Falckenberg, R., 1067, 1089.
Falconer, J. M. 3334.
Falconer, R. A., 5907.
Falcowner, R. A., 4083.
Falk, 5404, 5607.
Falk, H., 196, 5706.
Falk, F., 70, 3335, 3729, 3877, 5184, 6487, 7192.
Falkiner, C.L., 2486, 5185.
Falkmann, A., 6879.
Farcy, L. de, 1141, 1149, 2776, 2933, 6706, 6707, 7193.
Fardis, G., 720, 3433.
Faria e Vasconcellos, A., 9
Farinelli, A., 3739, 6594.
Farjat, E., 1144.
Farrer, W., 1992.
Faulhaber, M., 3603, 3794.
Faulquier, B., 1442, 5846, 7198, 7379, 7400.
Faure, L., 1493, 6867.
Fauth, F., 642.
Favorolo, M., 3829.
Favot, L., 535.
Favre, E., 5016.
Faye, J. de la, 6316.
Faye, E. de, 6431.
Fayen, A. R., 5047.
Fazy, H., 6185.
Fea, A., 675, 5186, 7194.
Fedele, P., 5767.
Féderlin, L., 5691.
Feer, L., 6021.
Fehling, F., 7195.
Feilbergs, W., 3695, 5533.
Feiler, E., 7196.
Feine, P., 4539.
Fejérpataky, L. v., 2010.
Felder, H., O. M. C., 1494, 3336.
Félice, P. de, 4639, 6871.
Fell, G., 1695.
Fell, W., 1438.
Felten, J., 1645, 5257, 5496.

Digitized by Google

Fénelon, 1495, 6081.
Féret, P., 2568, 3337, 5187.
Feria, J., 6069.
Fernandez, B., 27, 60, 1765, 1793, 3686, 3737, 5570, 5571.
Fernandéz de Béthencourt, F., 163, 5188.
Fernández Duro, C., 709.
Fernández Prida, J., 721.
Feronda, M. de, 5808.
Férotin, M., 450, 4144, 7197.
Ferran, E., 2753.
Ferrándiz, J., 6069.
Ferrara, G., 2378.
Ferreiro, A. L., 1325.
Ferreiroa, U., 2360.
Ferrère, F., 1920.
Ferrero, E., 7043.
Ferretto, A., 5779.
Ferté, H., 4687.
Fesch, P., 4362.
Feuvrier, C., 279.
Fèvre, J., 1058, 6276.
Ficker, G., 3796, 5261, 5491.
Ficker, J., 1883, 2756, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Fidao, J. E., 2886.
Fiebig, P., 3338.
Field, J. E., 2615.
Fierens-Gevaert, H., 1183, 7198.
Figuères, 6256.
Fijalek, J., 6602.
Filippini, F., 624.
Fillion, A. C., 327.
Finck, F. N., 5982.
Findlay, C., 4085.
Finke, H., 1300, 3419, 6160.
Finnemore, J., 6829.
Finsler, E., 7199.
Finsler, G., 497, 3339.
Fiordelis, A., 2338.
Fiorini, V., 2596, 6293.
Firth, C. H., 1471, 1496, 1738, 5186, 6193, 7096.
Fischer, E., 169, 2888, 4566, 7200.
Fischer, G., 7248.
Fischer, H., 186, 1930, 7201.
Fischer, J., S. J., 3171, 5189.
Fischer, K., 1087.
Fischer, R., 6114.
Fischer, Th. A., 4954.
Fischnaler, C., 3949.
Fisher, H. A. L., 1602.
Fita, F., S. J., 232, 583, 2005, 2020, 3775, 3899, 3939, 3943, 3944, 5765, 5769.
Fitzmaurice, Kelly, J., 7202
Flade, W., 1497, 3340.
Flament, J. A., 2114.
Flamion, J., 3220, 3441, 5230.
Flayeux, G., 6924.
Flechsig, E., 1145, 3639.
Fleiner, F., 4669, 5190.
Fleisch, U., 919.
Fleischer, J., 444.
Fleming, D., 2792.
Fleming, W. C., 6547.
Flemming, J., 1498, 2188, 3341, 7203, 7204.
Fleury, 4273, 6102, 6104.
Fleury, G., 4453, 4773, 7205.
Flórez, E., 3107.
Florin, P., 4626.
Florisoone, C., 4614.
Flour de Saint-Genis, 3029.
Foere, L. de, 6769.
Fohringer, C., 7206.
Folliet, A., 6925.
Follioley, 1499, 3342, 5191, 7207.
Fonbrune-Berbinau, P., 2081.
Fonck, L., S. J., 115, 929, 1124, 1540, 1731, 1841, 2158, 3287, 3399, 3605, 5070, 5071, 5207, 7389.
Fonsegrive, G., 4504.
Fonsegrives, J., 4466.
Fontaine, A. La, 2849.
Fontaine de Resbecq, de, 2820.
Fontaine, J., 339.
Fontane, M., 609, 4288.
Foras, E. A. de, 3838.
Forbes, J., S. J., 1500, 5192, 7208.
Forkert, F. M., 1247.
Forot, V., 6737.
Forrer, R., 2979.
Forrest, D. W., 871.
Forst, H., 2462.
Forster, M., 4163.
Forteau, C., 5852.
Fortescue, J. W., 4019.
Forts,, P. des, 6700.
Foster, W., 4013.
Fossati, F., 6959.
Fouché, 2551.
Fougères, G., 3816.
Fourier Bonnard, O. S. B., 1336.
Fourneret, P., 6266.
Fournier, M., 2839.
Fournier, P., 1975, 1998, 3286, 3299, 3386, 3387, 3557, 3913, 5193, 5284, 5303, 5308, 7125, 7128, 7147, 7189, 7464.
Fouquet, D., 6807.
Fowler, W. W., 1470.
Fraccaroli, G., 5565.
Fracassini, U., 345.
Fraenkel, M., 3892.
Fraenkel, S., 4151.
Fraikin, J., 724, 7212.
Fraknoï, G., 622, 6154.
France, A., 2423.
Franche, P., 6864.
Franchi dei Cavalieri, P., 118, 1501, 1502, 1969, 5194, 5195, 5947, 7253.
Franck, Fr., 3072.
François de Sales, 4246.
Francs, M. Des, 1222.
Frank, Fr., 1285.
Franke, R. O., 1414.
Fränkel, M., 1954.
Frankfurter, S., 3681.
Frankhauser, Fr., 3811.
Franklin, A., 1503.
Franko, J., 4112.
Frantz, E., 5196, 6371.

Digitized by Google

Franz, A., 1788, 3543, 5563.
Franz, J., 3502.
Franziss, 2940, 4285, 6179.
Frati, C., 562.
Frederici, V., 4195.
Fredericq, P., 677, 1436, 1437, 3343.
Freeman, L. J., 3005.
Freisen, 6371, 7229, 7517, 7593.
Freisen, J., 3188, 5041.
Frémont, G., 560.
Frère, W. H., 1209, 1647, 3067, 3344.
Fresco, U., 2843, 6050.
Freson, J., 5197.
Freudenthal, M., 4933.
Frey, J., 4080.
Freytag, G., 1504, 5198.
Freytag, H., 4588, 6174.
Fridericia, J. A., 1357, 3154, 5011, 6968.
Friedberg, E., 3805, 5626.
Friedberg, J., 2426.
Friedensburg, W., 657, 2109, 2302, 5838, 5848, 6060.
Friedenwald, H., 3552.
Friedlander, L., 1264, 3345, 4903.
Friedländer, M., 861, 2971.
Friedler, J., 2125.
Friedrich, J., 212, 3346, 3347.
Friendländer, F,, 1926.
Fries, E., 3043.
Fries, S. A., 6130.
Friese, V., 1986.
Friis, F. R., 2952.
Friis, H. E., 1307.
Frimmel, Th. v., 2982.
Fris, V., 477, 483, 2006, 2062, 4190, 4205, 5326.
Fritzmaurice-Kelly, F., 3762.
Frœlestra, A., 945.
Froger, L., 2798, 3204, 7209.
Froidevaux, H., 524, 820, 821, 826, 1370, 1859, 3409, 5025, 5628, 7136.
Frusotte, 6709.
Frutsaert, Em., 5091, 5474.
Fryxell, A., 3149.
Fuchs, A. Fr., 265.
Fuchs, R., 5116.
Führer, J., 4752, 7210.
Fumagalli, G., 1946, 3054.
Fumi, L., 53, 267, 7211, 7212.
Funck-Brentano, F., 739, 1505, 3348, 4677, 5199, 5200.
Funk, F. X., 390, 551, 1443, 1506, 2194, 2202, 2228, 3226, 3241, 3328, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3440, 3448, 3483, 3506, 3556, 3604, 3635, 3666, 4129, 5071, 5088, 5158, 5168, 5201, 5202, 5296, 5297, 5354, 5926, 5929, 5957, 7181, 7213, 7214, 7215, 7255, 7311, 7479, 7484, 7485, 7488, 7489, 7501, 7512, 7513, 7542, 7568.
Furrer, K., 569, 3511, 3512, 7461.
Fürst, M., 2964, 4743.
Fustel de Coulanges, 852.
Furstenau, H., 3355, 7216.
Furtwängler, A., 3356, 6795, 6804.
Fyffe, C. A., 6231.

Gabelsberger, Ed., 3082.
Gabotto, F., 223, 234, 1507, 1508, 2070, 3140, 5786.
Gabrieli, G., 1924, 7217.
Gabriels, Mgr, 812.
Gad, E., 3151, 6970.
Gadaleta, A., 1509.
Gagnol, P., 714.
Gaidoz, H., 1174, 3872.
Gaillard, A., 2666, 4524, 5407, 6379.
Gaillard, H., 5098, 5203.
Gaillard, J., 4420, 7218.
Gaillard, L., S. J., 821.
Gailly de Taurines, 487, 5204.
Gairdner, J., 1910, 3275, 3985, 3990, 4401, 7219, 7523.
Gaïsser, H., 3357, 7220, 7556.
Galanti, A., 3159.
Galibourg, A., 77.
Gallée, J. H., 195.
Galley, S., 6426.
Gallerani, A., S. J., 1410.
Galli, E., 5414.
Gallois, L., 6037.
Galton, A., 668.
Galy, Ch., 7221.
Gamble, H. R., 942.
Gambold, John, 2862.
Gandini, L. A., 1511.
Ganniers, A. de, 747, 6260.
Ganss, H. G., 669.
Ganter, C. P., 2678.
Ganter, H., 2678.
Ganzlin, 4898.
Garan, J., 895, 2324.
Garcia de Quevedo y Concellón, E., 6068.
Garciá, G., 709.
Garcia Al-daguer, J., 7005.
Garcia y Pérez, J., 58.
Garcias Cisneros, 6042.
Garde-Chambonais, 6102.
Garde-Chambonas, Cte A. De La, 4273.
Gardiner, S. R., 4706.
Gardner, A., 596, 3522, 5205, 7223.
Gardner, P., 2144, 5206, 7222.
Gareis, R., 831.
Garnett, R., 2435.
Garnier, A., 6926.
Garufi, C. A., 6956.
Garvie, A., 2157, 4069, 6134.
Gasc-Desfossés, E., 4892.
Gaspary, A., 1816.
Gass, J., 4473.
Gasser, A., 2337, 6101.
Gasté, A., 512, 1049.
Gasté, D., 523.
Gastoué, A., 4608, 5475.
Gatt, G., 3851, 5207,

Digitized by Google

Gatti, G., 5057.
Gaudefroy - Demombynes, 1369.
Gaudenzi, A., 2842.
Gaudot, E. C., 6095.
Gause, E., 4749.
Gauthier, J., 1864, 2000, 5016.
Gauthier, L., 5306.
Gauthiot, R., 1719.
Gavard, A., 1341.
Gavet, G., 3477,
Gavini, J. C., 6733.
Gavrilovitch, 4023.
Gay, J., 1456, 2395, 7156.
Gayet, A., 2926.
Gayford, J. C., 2689.
Gayford, S. C., 1855, 1970, 2695, 2699, 2704, 3568, 3595, 5898.
Gazeau, F., 558.
Gazier, A., 5134, 7467.
Gazier, G., 1638.
Gea, J., 263.
Gebauer, I., 1951.
Geben Roten, 6218.
Gebhardt, H., 2654.
Gebhardt, O. de, 391, 1654, 2217, 4089, 4104, 5208, 5932.
Gebhardt, V., 2188.
Gédéon, M., 3778, 5849, 6139, 6685, 7023.
Geete, R., 3358, 4154.
Geffcken, J., 3437, 4089, 4090, 7224, 7225.
Gehmlich, E., 3077.
Gehrig, H., 1082, 1083.
Geiger, L., 6832.
Geiger, W., 3768, 5695, 5696.
Geiges, F., 6799.
Gelzer, H., 6985, 7226.
Gemma, S., 1829.
Génestal, R., 7227.
Genocchi, I., 4055, 4547.
Gennochi, L., 7228.
Gény, J., 1512, 3359.
Georgs, K., 1513.
Gerald, J. D. F., 4976.
Gérard, A., 3103, 5209.
Gérard, V., 3096.
Gerbaix de Sonnaz, de, 620.
Gérin-Richard, H. de, 6927.
Gerini, G. B., 6622.
Gerland, E., 5007.
Germershausen, A., 2461
Germiny, Cte Ch. de, 833.
Germigny, Cte V. 5210.
Gernet, A. v., 4646.
Gerola, G., 2986.
Gerspach, E., 2985, 3019, 4874, 6732, 7418.
Gess, F., 5481.
Getz, B., 6326.
Gevelle, H., 3267.
Geyer, M., 5541.
Ghellinck d'Elseghem, J. B. de, 4809.
Gheyn, G. Van den, 2947, 5211.
Gheyn, J. Van den, S. J., 1514, 3360, 5567, 5929.
Ghisler, H. J., 6834.
Ghys, L., 4965.
Giaconne, G. M., 6553.
Giamil, P., 277, 4011.
Giamil, S., 5739, 5740.
Giampiccolo, E., 6652.
Giard, R., 1271.
Gibson, M. D., 3361.
Gierke, O., 850, 6353.
Giesebrecht, W. v., 1353, 4961, 4972, 6967.
Gietl, H. M., 1297, 3347.
Gilbert, E., 3051.
Giles, H., 2686.
Gilliéron, J., 5681.
Gilliodts-van Severen, L., 1991, 5823.
Gillmann, Fr., 3362, 5212, 7229.
Gilson, J. P., 1466.
Ginetti, L., 6144.
Giorgetti, A., 5636.
Giovanna, J. della, 460.
Giovannoni, G., 5405.
Girardi, M.. 5637.
Girardin, P., 4717.
Giraud-Mangin, M., 49.
Giraud, V., 1054, 1515, 1638, 1655, 4681, 5213, 5606, 7230.
Girón y Arcas, J., 6313.
Giry, A., 3363.
Gisler, H. J., 6468.
Gittée, A., 4966.
Giudici, P. Del, 1516.
Giulari, J. B. C., S., 1517.
Giulini, A., 525.
Giussani, A., 4426.
Glaesener, H., 7231.
Glagau, H., 7232.
Glaser, Ed., 3365, 3364.
Glasson, E., 855, 5214.
Glay, A. Le, 3918.
Gloërson, A. T., 164.
Gloning, P. M., 4348.
Glossner, M., 6235.
Glötzle, L., 2970, 5215.
Gloubovsky, 5896.
Glover, T. R., 4319, 7233.
Glück, G., 1187.
Gnerghi, G., 4897.
Goblet d'Aviella, 3675, 6392.
Godard, C., 911, 4254.
Godefroy, E., 2576, 4253, 5150, 6286, 7590.
Godefroy, F., 191, 5712.
Gödel, V., 3750.
Godet, F., 2149, 2173, 5878, 5888.
Godet, P., 2866.
Goeller, E., 258, 626, 4359, 5216.
Goethe, G., 6779.
Goetschalckx, P. J., 1319, 5217.
Goetz, G., 3602.
Goetz, L. C., 5218.
Goetz, L. K., 1518, 6874.
Goetz, W., 2025, 2266, 3366, 5070, 7184.
Goetze, A., 4230, 7234.
Goffic, C. Le, 6856.
Gogol, 6484.
Goguel, M., 6423.
Goldhizer, J., 7052.
Goldschmidt, A., 1206, 4794, 4839, 5454, 7235.
Goldschmidt, L., 2187, 5917.
Goldsilber, E. A., 135, 1870.

Digitized by Google

Goldziher, J., 1070, 6993.
Goll, J., 2420, 4347, 5781.
Göller, E., 3953, 5376, 5382, 5417, 5418.
Goltz, Ed. von der, 3334, 3367, 3485, 5251, 5932, 7236, 7311.
Goltz, L. E. von der, 3506, 3561.
Golubinsky, E., 3156, 5218.
Golubovich, G., 1519.
Gómez Villafranca, R., 101.
Gondal, J. L., 827.
Gondré, A., 1520.
Góngora, A. de, 1837.
González, B. R., 4643.
Gooch, G. P., 2434.
Goodspeed, E. J., 5736.
Gooszen, A., 285.
Goovaerts, L., 1811, 3368, 3758.
Gorce, P. de la, 3369.
Gorce, R. de la, 1521.
Gordian Dalcy, J., 2545.
Gore, C., 2658.
Gori, A., 6293.
Görres, F., 604, 2660.
Gorse, M. M., 6531.
Gossart, E., 6067.
Gosset, A., 1522.
Gossot, E., 1523, 7237.
Gotch, J. A., 1159.
Gotthard, D., 362.
Gottlieb, Th., 6613.
Gottlob, A., 2032.
Göttsberger, J., 3370, 5114, 5219, 7238.
Gottschick, J., 2721, 4560, 6444.
Götz, 2710.
Götz, J. B., 2606.
Götze, A., 2074.
Gotzmann, W., 3371, 5220.
Goudy, H., 5334.
Gonzalez de la Rosa, 6038.
Goyau, G., 725, 763, 782, 2581, 3372, 3373, 7239, 7240, 7241.
Goyau, M., 5221.
Graaf, H. T. de, 4661.
Gradmann, E., 4745.
Graef, F., 4600.
Graeff, M., 1196.
Graesel, A., 3678, 7242.
Graeven, H. 4827.
Graf, G., 5752.
Grafé, A., 3546.
Graffin, R., 5839.
Graham, R. B. E., 708, 1524, 6225.
Grammatica, L., 3853.
Grand, L. Le, 1525, 3375, 5223, 7243.
Grand, R., 2001, 3374, 5222.
Grandgent, C. H., 2275.
Grandmaison, G. de, 764, 775, 950, 2579, 3376, 5224, 7244, 7338, 7341, 7544.
Grandmaison, L. de, 6401, 7053, 7265.
Granges de Surgères de, 1862, 2763, 3847, 5225, 5841.
Granier, H., 1632, 2132, 6301.
Grannan, Ch. P., 5082.
Grappe, G., 6627.
Grass, K. K., 6461.
Grasserie, R. de la, 4535.
Grassi, G. B., 1211.
Gratry, A., 6105.
Grauert, H., 607, 1526, 2279, 3377, 5189, 5226, 6176.
Graves Law, Th., 6070.
Grawford, W. S., 596.
Gray-Birch, W. de, 454.
Grazer, R., 4584.
Gréard, 1143.
Gréban, Arnoul, 487.
Green, J. R., 1308.
Greesmann, H., 1628.
Greffin Affagart, 4231.
Gregg, J., 2207, 4108, 5939.
Gregorson Campbell, J., 1250.
Gregory, C. R., 1527, 3378. 4044, 7245, 7246.
Grelle, St. Le, 3478, 3508, 3532, 3577.
Grenfell, B. P., 5565, 7247.
Grente, 5051.
Greving, J., 3945, 3972.
Gribaudi, P., 3292.
Gribble, Fr., 3755.
Griebel, H., 6875.
Griffin, A. P. C., 5535.
Grill, J., 359, 5227.
Grillenberger, O., 4203.
Grimaldi, V., 1528, 6296.
Grimm. J., 184, 3874, 5703.
Grimm, W., 184, 3874, 5703..
Grisar, H., S. J., 1116, 1117, 1529, 2919, 3379, 4323, 4755, 4756, 6687.
Grisar, R., 7248.
Griselle, E., 517, 1001, 1046, 1047, 2321, 2322. 2861, 3380, 3381, 4255, 4679, 5228, 5229, 6082, 6208, 6563, 7249, 7250.
Gritzner, E., 1896,
Gritzner, M., 5666.
Griwnacky, E., 3644.
Gröber, G., 3878, 4164.
Groenewegen, H., 2729. 2735.
Gross, Ch., 7156, 7251.
Gross, W., 2325.
Grossé-Duperon, 6710.
Grosseau, 1609.
Grote, J. R., 1819.
Grotefend, H., 3048.
Grotemeyer, H., 3382, 6545.
Gruber, A., 412.
Gruber, C., 174.
Gruber, E., S. J., 2594, 7252.
Gruget, S., 4430, 6246.
Grüning, G., 6449.
Grunwald, M., 4932.
Grupp, 2387, 2602, 2687.
Grusenberg, S., 2889.
Grützmacher, 3276.
Grützmacher, G., 1530, 2223, 3383, 5093, 5230, 5501.
Grützmacher, R. H., 6411.
Gsell, S., 2924, 4750, 4751, 5231, 6669, 7253.

Digitized by Google

Guandt, O. S. B., 953.
Guardione, F., 2594, 2726.
Gudhmundsson, V.. 4889.
Gueneau, M., 743.
Guenin, G,, 2391.
Guépin, A., 4433.
Guérard, L., 1780. 7254.
Guérin, E., 779, 3384,
Guerlin de Guer, Ch.,5682.
Guerlot, J., 4024.
Guerrieri, G., 242, 5128, 5344, 5455.
Guevara, T., 1242, 4891, 6831.
Gueyffier, M., 6930.
Guggenheimer, A., 4299.
Guibert, L., 5796, 7015.
Guidetti, G., 1944.
Guidi, J., 253, 5967.
Guiffrey, J., 2124, 5846.
Guignard de Boutteville, L., 1899.
Guignebert, C., 2209, 7255.
Guigue, C., 3935.
Guigue, G., 3935, 3966, 7016.
Guilland, A., 4481.
Guillaume, J,, 4031.
Guillemant, Ch., 4433.
Guillermin, J., 6348.
Guilloreau, L., 7227.
Guillotin de Corson, 6384.
Guiné, Th., 1008.
Guinhut, 1343.
Guiraud, J., 985, 1130, 1590, 3385, 3386, 3387, 4349, 5232, 7256.
Guiraud, P., 3273, 7043.
Guizot, M., 540, 5064, 7032.
Gummerus. J., 3388.
Gumplowicz, L., 4170, 4171.
Gumplowicz, M., 4170, 4171.
Gumy, J., 733.
Gunn, A., 6887.
Günter, 3278, 3377, 6300.
Günter, H., 2460, 5233.
Günther, A., 792, 1613.
Günther, R., 505.
Günther, S., 5189.
Gurlitt, C., 1146, 2913.
Gusman, P., 1137.
Gutberlet, C., 737.
Gutbier, H., 2958.
Güterbock, F., 249.
Gutjahr, F., S., 2169.
Güttler, C., 514, 5234.
Guttmann, J., 3279, 6448.
Guy Sommi-Picenardi, F., 1532.
Guyalui, G., 1531.
Guyencourt, R. de, 4979.
Guyot, R., 2630, 7411, 7525.
Guyot, Y., 559, 3669, 4928.
Gwatkin, 1748.
Gwilliam, G. H., 331, 3834, 5235, 7257.

Haack, E., 1822.
Haag, F., 4423.
Haar, B. ter, 716.
Haas, J. A. W., 5921.
Haase, K., 760. 7258.
Haberl, F. X., 6511, 6512.
Habets, A., 2127, 5795.
Hachez, F., 2309, 4967, 5048.
Hackspill, L., 2705, 3231, 6120.
Hacquard, Mgr A., 825,
Hadorn, W., 906.
Haeberlin, C., 1850.
Haebler, 27, 1092, 1096, 3106, 3685, 5519, 7259.
Haeghen, F. van der, 74, 75.
Haeghen, V. Van der., 74.
Hafak, M., 2911.
Haffner. J.. 3695, 5533.
Hagena, D., 4944.
Hagenmeyer, 240, 4343, 5236, 7260.
Hager, G., 2963.
Hager, O., 1127.
Hägerström, A,, 6649.
Haguenin, E., 1533.
Hahn, F., 5025.
Hahn, T., 7261.
Haidacker, S., 4123, 5959.
Haje, Chr. F., 296.
Halban, A. v., 850.
Halévy, E., 4733, 7262.
Halévy, J., 4110, 4111.
Halifax, 2621, 2700.
Halil Oanem, 3161.
Halkin, J., 1866, 4499, 5337, 5383, 5490
Hall, A., 2699.
Hall, H. F., 2133.
Hallam, H., 667.
Hallendorf, C., 4015, 4399.
Hallendorff, C., 521.
Haller, 3355, 3412, 3580.
Haller, B., 5017.
Haller, E., 2116.
Haller, J., 2060, 5216.
Hallett, C., 1158.
Halleux, J., 2882.
Halpern, J., 1696.
Halphen, E., 2099.
Halphen, L., 854, 4157.
Hulusa, T., 6086.
Ham, O. S. B., 1379.
Hamant, N., 6579.
Hamard, 3180.
Hamböck, J., 1196.
Hamelius, P., 7571.
Hamer, C. J., 2152.
Hamilton, A. L., 2111, 6084.
Hamilton, N., 1177, 4819.
Hamman, A., 1012.
Hammer, H., 3813.
Hammerle, O. S. B., 1023.
Hammond, C. E., 2141.
Hamon, A., 1039, 3389, 6541, 7263.
Hampe, K., 1393, 1534, 7292.
Hamy, A., 6226, 6227.
Hanauer, 2899, 2900. 4729, 5043, 6886.
Handmann, R., 6796.
Haneberg, 2363.
Hannach, E., 611.
Hannover, E., 4806, 6780.
Hanoteaux, G., 2493, 2494, 4262.
Hanquet, K., 1672, 2248, 3390, 5163, 5238, 5734.
Hanrath, A., 2834.
Hans, 646, 724, 4436.
Hans, J., 1281, 6656.

Digitized by Google

Hansay, A., 1997, 2975, 4513, 7186, 7243.
Hänschmann, L., 1299.
Hansen Aschenfeldt, C., 2361, 2751.
Hansen, F., 6969.
Hansen, J., 1535, 2535, 3391, 3392, 5239, 7264.
Hansen, P., 92, 1817.
Hanssen, Fr., 200.
Happel, E. G., 4905.
Hardy, E., 3787.
Harley, L. R., 2856.
Harnack, A., 391, 427, 597, 1024, 1536, 1537, 1538, 2171, 2188, 2217, 2383, 2657, 3393, 3523, 3794, 4089, 4102, 4104, 4105, 4534, 4555, 5071, 5149, 5194, 5208, 5240, 5352, 6400, 6436, 6463, 7265, 7266, 7267.
Harräus, K., 1052, 6400.
Harris, J. R., 333, 3394, 3395, 3396, 5241
Harris, M. A., 3865.
Harris, W. T., 6593, 6594.
Harrisse, H., 3687.
Hart, A. B., 5242.
Hartel, W. v., 17.
Härtig, 650.
Hartmann, F., 5701.
Hartmann, G., 1919.
Hartmann, L. H., 1886, 5741.
Hartmann, M., 3602, 4662, 7268, 7419.
Hartwig, O., 3223.
Harvey, A. J., 4478.
Haschek, Th., 3397.
Hase, K., 555, 2537, 2733.
Haseloff, A., 1206, 1207, 5418, 5477.
Hashagen, F., 1228, 2848, 3398.
Hashagen, O., 7269.
Haskins, Ch. H., 6368.
Hassall, A., 633, 2532, 6911.
Hassler, O., 6156.
Hastings, G., 4790.
Hastings, J., 3399, 3771.
Hatheyer, V., 6172.
Hatzfeld, Ad., 1539, 3400, 6523.
Hauck, A., 94, 1540, 1821, 3401, 3772, 4346, 5243, 5591.
Haucour, L. d', 2495, 7270.
Haupt, H., 3391, 4176, 6855, 7336.
Hauri, J., 868, 3402, 7271.
Hauser, H., 1875, 3598, 5105, 7348, 7473.
Hausser, H., 7150.
Haussleiter, D., 2214, 4117.
Haussonville, Cte d', 4262.
Hauteclocque, A. de, 6928.
Hauvette, H., 3293, 4202.
Hauviller, E., 1541, 3403, 5244.
Havard, O., 5051.
Havenith, A., 4190,
Havret, H., S. J., 1260.
Hayduck, M., 449.
Hayre, F. d', 4694.
Hazlitt, W. C., 3404.
Head, F. W., 6195.
Headlam, A. C., 120, 4984.
Headlam, J. W., 3614.
Healy, P. T., 7549.
Hebbelynck, A., 2229.
Heck, P., 1542.
Hecker, 2740.
Hecker, O., 476, 3405.
Heeren, A. H. L., 1353, 4961, 4972, 6967.
Hefele, K. J. von, 552.
Hegler, A., 128, 7272.
Hehn, J., 3236,
Heiberg, J. L., 6108.
Heidacker, S., 2221.
Heidenheimer, H,, 6660.
Heigl, G., O. S. B,, 2162.
Heikel, J A., 2216, 3794, 5245, 7273.
Heile, G., 654.
Heimbucher, M., 2273.
Heinemann, O. von, 2250.
Heinemann, P. von, 1626.
Heiner, F., 453, 1729, 3362, 3615, 4040.
Heinrici, G., 7213.
Heins, N., 2909, 4736, 5266.
Heinze, M., 2880.
Heise, A., 1357, 3154, 5011, 6968.
Heisenberg, A., 69, 2215, 3406, 5246, 7318.
Heiss, E., 1194.
Heitland, 1748.
Heitz, P., 150.
Helander, J., 2115.
Helbig, J., 1724, 2933, 2974, 2993, 3617, 4704, 6497, 6716, 6770, 6799.
Helbing, H., 6786.
Helbing, Fr., 1265, 3057, 4902.
Heldmann, A., 4379.
Helfert, 6300.
Helland, A., 5688.
Hellmann, M., 3407.
Helm, R., 7392.
Helmling, L., 3408, 5247, 6774.
Helmolt, H. F., 546, 1543, 2353, 3409, 4286, 5248, 6113.
Helps, A., 3028.
Henderson, E. F., 4938.
Hennecke, E., 5448.
Hennig, M., 4571.
Henri, A., 3198.
Henry, V., 1933, 5694.
Hensel, P., 1089.
Hensen, A. H. L., 2489.
Hérard, P., 4769.
Herb, F. X., 1150, 3410.
Herbomez, A. d', 46, 853, 1525, 2021, 5249, 5332.
Herder, 20, 3683, 5517.
Herderschée, J., 3533, 3651.
Hergenröther, J., 4294, 7274.
Herkless, J., 3411.
Hermanin, F., 4828, 6759.
Hermelin, G., 1544.
Héron, A., 2326.
Herpin, E., 1248.
Herre, H., 3412.
Herre, P., 4430.
Herrera y Chiesanova, A. 1906, 5250.

Digitized by Google

Herrmann, F., 1545, 3413, 3993.
Herrmann, M., 2877.
Herrmann, P., 458, 3356, 3414.
Herrmann, W., 4533.
Hertling, de, 884.
Hertling, G. von, 5'7, 3415, 5251.
Hertzog, 3194.
Hervás y Buendia, J., 6125.
Herzberg-Fränkel, S., 2049.
Herzfeld, G., 1546, 5252.
Herzog, E., 5715.
Herzog, J. J., 5591.
Hess, J., 3416.
Hestel, A., 1981, 2750.
Hesseling. D. C., 4431.
Hetzenauer, P. M.. 4218.
Heubaum, A., 2883, 3466, 4638.
Heullant, C , 4994.
Heusler, A., 1963, 3414, 3873, 7275.
Heuzé, P., 1274.
Heyck, E., 4390.
Heyd, W., 3569.
Heyden-Zielewicz, J. v. d., 2893.
Heyl zu Herrnsheim, W.F. 3040.
Heymann, E., 3417, 3590, 3591.
Heymans, B., 1287.
Heyne, M., 1231, 5299, 5703.
Heywood, W., 4921.
Hézard, 1547.
Hiatt, C., 2950
Hicks, E. L., 1954.
Hid, E., 7276.
Hielt, K., 2103.
Hilaire, 2527.
Hildenfinger, P., 5244.
Hilgenfeld, A., 355, 1488, 1617, 1674, 2160, 4062, 5925, 7360.
Hilgers, J., 1800, 6171.
Hill, G. F., 1954.
Hilliger, B., 1987, 5253.
Hillscher, A., 2241.
Himmler, G., 5704.
Hinds, A. B., 5254.
Hinrichs, J. C., 29, 30, 31, 126.
Hintze, O., 305, 656, 1751, 3417, 3591.
Hippeau, M., 6222.
Hirn, J., 6300.
Hirsch, C. M., 151.
Hirsch, F., 5837.
Hirsch, H., 2567.
Hirschfeld, E., 6009.
Hirschfeld, O., 202, 4903, 3246, 5722.
His, W., 5512.
Hittmair, 3680.
Hjärne, H., 6187.
Hjelmér, S., 6183.
Hjelmérus, A., 6183.
Hjelt, A., 4053.
Hlávka, Jos., 6720.
Hoare, H. W., 4051.
Hoberg, G., 7494.
Hocedez, E., 5424.
Hoch, A., 3418.
Hocquet, A., 3709.
Hodgson, F. C., 5007.
Hoekstra, H., 5897.
Hoennicke, G., 898, 2179, 3059, 3895, 6453. 7178.
Hoensbroeck, von, 3419, 4926, 7277.
Hoepli, U., 35.
Höffding, H., 1068, 1081.
Höffler, H., 2789.
Hoffmann-Krayer, E., 1548, 3823.
Hoffmann, R., 1012.
Hofmann, M., 4442, 4690. 5104, 5449, 6238, 7091.
Hofstätter, A., 1822.
Hofstede de Groot, C., 4855.
Hogon, J., P. S. I., 1020, 3420, 5255.
Höjer, T., 3211.
Holden Hutton, W., 6988.
Holder, A., 183, 7278.
Holder, Ch., 797.
Holder-Egger, O., 271.
Holl, P., 6181.
Holland, B., 5504.
Holland Rose, J., 533, 4270.
Höller, S. J., 1744.
Hollmann, G., 1549, 7495.
Holhoeck, J., 7531.
Holm, E., 1357, 6186, 6968.
Holten, S., 6970.
Holtzmann, H., 345, 931, 1497, 1537, 1600, 1657, 1658, 1754, 2156, 2733, 3354, 3402, 3425, 3456, 3550, 3642, 3662, 4533, 4545, 4948, 5206, 5227, 5243, 5325, 5351, 5487, 6129, 7163, 7559, 7560, 7561.
Holtzmann, J., 365.
Holtzmann, H. J., 365, 1550, 3422, 3423, 5256, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Holtzmann, O., 576, 873, 1551, 3424, 5257, 5258, 6120.
Holtzmann., R., 3471, 3489, 3490, 3541, 5358, 6911, 7092, 7270.
Holden, H. W., 2698.
Holder, A., 1927, 3872.
Hollmann, G., 3421.
Holloway, H., 2700.
Holm, E., 3154, 4400, 5011.
Holmström, O., 2072, 2095.
Holstein, H., 3359.
Holten, S., 3151.
Holzach, F., 4397.
Holzer, V., 4658, 7419.
Holzmann, M., 5524.
Hombert, J., 6903.
Hoogeweg, H., 1726.
Hoonacker, A. Van, 3453, 3647.
Hoops, J., 3873, 7275.
Hoorne, A. d', 4471.
Hope, W. H. St. J., 3706.
Höpfl, H., 4043, 7279.
Hopital, L', 5509.
Hopp, E., 2181.
Hoppe, G., 1042, 7280.
Hoppeler, R., 3984.
Hoppenot, J., 4818.
Hore, P. H., 3091.

Digitized by Google

Horn, 4306, 6133.
Horn, E., 988, 5259, 7281.
Horn, M., O. S. B., 964, 3768.
Horric de Beaucaire, Cte, 2110.
Horstmann, C., 4294, 7282.
Hort, F., 2198, 5919.
Horton, R. F., 376.
Hortschansky, 1513.
Hoskins, E., 3977.
Hote, E. L', 1961.
Houard, A., 6316, 7082.
Houben, H. H., 1831.
Houcke, H. Van, 3673.
Houdard, G., 2786, 4607.
Houdebine, T., 1334, 5001, 5050, 5784.
Houtin, A., 754, 1552, 1553, 2236, 2822, 3426, 5260, 5261, 5262, 7283, 7284, 7285.
Houtrouw, O. G., 1353.
Houtte, H. Van, 1683, 3672.
Hove, A. Van, 839, 1554, 3427, 3588, 3786, 5323, 5610, 7114.
Höver, F., S. J., 995.
Howard Frère, W., 2778.
Huber, A., 1988.
Hubert, 1599.
Hubert, E., 5641, 6458, 6929.
Hubert, F., 1556, 5263.
Hubert, W. C., 1555.
Hübener, W., 905.
Hückelheim, J., 5891.
Hueffer, H., 7286.
Huet, P. D., 523.
Huet, G., 3621.
Hüffer, H., 318, 2134, 5350, 7146.
Hughes, Th., 6467.
Hugo, A. J., 3082.
Huisman, M., 5301, 7425.
Huit, C., 1255, 2381.
Huitfeldt-Kaas, H. J., 221, 3836.
Hulu, J. de, 678.
Hume, M. A. S., 3106, 3428.
Hunt, A. S., 5565, 7247.
Hunt, V. B., 7012.
Hunt, W., 1557, 3429, 4952.
Hupp, O., 4727, 5809.
Huppert, Ph., 6310.
Huraut, E., 4405.
Hürbin, J., 3366, 3565, 5019, 5444, 6981, 7314.
Hurry, J. B., 3195.
Hurter, H., 4554.
Hutton, A. W., 999.
Hutton, E., 6546.
Huybrigts, F., 4963, 6901.
Huyghe, C., 378.
Huysmans, J. K., 564, 7287.
Hymans, H., 1156, 2946, 6724.
Hyrvoix, A., 4396.
Hyvernat, H., 1923, 3324, 4137.

Ianora, M., 3142.
Ibn-el-Athir, 4178.
Ihmels, 2831, 6409.
Ilgen, Th., 251.
Ilse, R., 5040.
Ilwof, Fr., 1558.
Imbart de la Tour, P., 4880.
Imhoof-Blumer, F., 167.
Immich, M., 1559.
Imperiale, C. di, 5081.
Inama-Sternegg, K. T. von, 1470, 7288.
Incram, J. K., 6651.
Ingold, A. M. P., 909, 1303, 2863, 3003, 3316, 3653, 4275, 4276, 4683, 5228, 5264, 5265, 5450, 6076, 6106, 6181, 6304, 6619, 7070, 7289, 7449.
Innes, A. T., 6355.
Innocent, Mgr, 6132.
Isnard, A., 5634.
Issarte, A., 692.
Ivanow, 2747.
Ivonovič Savva, Vl., 4532.

Jac, E., 6542.
Jacksche, F., 7007.
Jackson, S. M., 2300, 3430, 5267, 7290, 7291.
Jacob, B., 4045.
Jacoby, A., 2196, 5920.
Jacoby, D., 1060.
Jacques, M., 1627, 1645, 1649.
Jacquier, Ch., 990.
Jacquier, E., 5864.
Jacquin, P. M., 3472, 5135.
Jacquot, A., 5582.
Jadart, H., 1190, 1191, 5839, 6782.
Jaeger, P., 121.
Jager, H. De, 5010.
Jäger, O., 4437.
Jaksch, A. von, 2033, 2258.
Jalliffier, R., 3431, 6116, 6232.
James, Ch. F., 1371.
James, M. R., 3269.
Jameson, J. F., 7004.
Jannacchino, A. M., 6528.
Jánosi, B., 6644.
Jansen, M., 4669.
Janssen, J., 1560, 2957.
Jantzen, H., 3432.
Janvier, 4505.
Japikse, N., 6200.
Jaquet, 168.
Jarossay, E., 5268.
Jastrow, J., 615, 7292.
Jaudon, H., 5269.
Jaurès, J., 729.
Jeanroy, A., 2045.
Jecht, R., 269.
Jecklin, F., 298.
Jehle, 360.
Jeiler, J., 1561.
Jellinek, A. L., 32, 1869.
Jellinek, G., 720, 3433.
Jellinghaus, H., 3857.
Jenkins, 935, 2530.
Jenks, E., 4350.
Jennepin, A., 2427.
Jenny, H. E., 6647.
Jensen, C. E., 4901, 6820.
Jérôme, L., 3190, 5270, 6241, 7293.
Jerovsek, A., 6680.
Jerusalem, Karl Wilhelm, 529.

Digitized by Google

Jespersen, O., 5709.
Jessen, F. v., 1356.
Jireček, H., 1952.
Jiriczek, O. L., 5709.
Joalthé, A., 6333
Jodice, A., 6646.
Jofé, M., 1747.
Johannes, A., 5401.
Johannessian, M., 3769.
Johannis, J. de, 6503.
John, W. St., 2619.
Johnson, 3582.
Johnston, Ch., 3090.
Johnston. L., 3085, 4335, 5127, 7145, 7518.
Johnston, R. M., 773, 7294.
Joly, H., 994, 3434, 4631, 5271, 5272, 7295.
Jones, G., 1496.
Jones, Sp., 2621, 6319.
Jones, W. C., 6596.
Jongh, H. De, 3262, 4130.
Jónssen, F., 3767, 5710.
Joosting, J. G. C., 195, 241.
Jopken, E., 6902.
Jordan, E., 609, 3407, 3464, 3525, 3643, 3958, 5780, 7264, 7434.
Jordan, H., 6437.
Jordan, R., 6049.
Jordanis, G. de, 3140.
Jordell, D., 1562, 1767, 3435.
Jorga, N., 5236, 5805.
Jørgensen, A. D., 1357, 3154, 5011, 6968.
Jørgensen, A. T., 7075.
Jörgensen, G., 666.
Jörgensen, J. A,, 1360.
Jörres, P., 4592.
Jousset, P., 2604.
Jovy, E., 519.
Juárez de Negrón y Valdés, D. E., 3736.
Jubaru, F., 6515.
Judex, 3711, 5203.
Juglar, L., 2902.
Jülicher, A., 1, 1412, 1563, 1645, 1721, 1742, 2216, 3398, 3424, 3603, 5273, 7591.
Julius, C., 3364.
Jullian, D. C., 852, 2331, 3522, 5642.
Jullien, M., 5693, 6481.
Juncker, A., 7080.
Jundt, A., 7533.
Jung, J., 7358.
Just-Nielsen, L., 5013.
Justi, L., 3002.

Kaemmel, O., 545.
Kaemmerer, L., 80, 1131, 1183.
Kaftan, J., 5157, 6108.
Kahle, P., 3338.
Kaindl, R. F., 2263, 6023.
Kaiser, 2341, 6103.
Kaiser, E., 2847.
Kaiser, H., 137, 266, 1883, 2053, 3971, 5286, 5803.
Kaiser, S., 316.
Kalb, W., 1861.
Kalf, J., 1218, 3486, 7297.
Kalkoff, P., 1704, 3185.
Kalkar, O., 1947, 5708.
Kalthoff, A., 886.
Kaluěniacki, E., 478, 479.
Kaluza, M., 1546.
Kamal Mohammed ben Mostefa ben El Khodja, 6356.
Kämmel, 1011.
Kampe, K., 5426.
Kampers, F., 597, 607, 655, 1839, 2597, 3437, 3785, 5609, 7298.
Kampshoff, O., 4198.
Kannengieser, Mgr, 788, 2612, 3438, 5274, 6637.
Kant, J., 6098.
Karacsonyi, J., 5801, 6895.
Karaus, A., 1936.
Karavokyros, 6469.
Karieer, N., 4439.
Karlsson, K. H., 2024.
Karpelès, G., 3245.
Karppe, S., 387, 3499, 4711.
Karsky, E. Th., 3831, 3832, 7299.
Kasteren, J. P. van, 4065.
Katanski, 2718.
Katscher, L., 4584.
Kathrein, J. E., 4660, 6621.
Kattenbusch, F., 2715, 2728, 2744, 3294, 3440, 3493, 3494, 3519, 5275, 5921, 6405, 7386, 7452, 7572.
Katzer, 6883.
Kaufmann, C. M., 1118, 1564, 1667, 2920, 4787, 6684.
Kaufmann, G., 2434, 2628, 3252, 3337, 5398, 6302, 7423, 7430.
Kautsky, K., 3441.
Kautzsch, E., 860, 7300.
Kawerau, G., 506, 639, 1465, 1660, 1708, 2438, 3452.
Kay, D. M., 5887.
Keating, J. F., 4550, 7301.
Keelhoff, J., 452.
Kehr, K. A., 2249, 2261, 5656, 5770, 7470.
Kehr, P., 234, 235, 236, 237, 238, 239, 1565, 1566, 1567, 1887, 5276, 5277, 5278, 5279, 5280, 5281, 5282, 5756, 7268.
Kehrbach, K., 5831, 6054.
Keintzel, G., 4600.
Keller, A., 1568.
Keller, E., 4998, 7017.
Keller, L., 1288.
Keller, R., 4387.
Kellner, K. A. H., 1569, 3442, 4610, 5283.
Kelly de Galway, A. O', 159.
Kelly, H., 1570.
Kempe, H., 180.
Kempf, F., 4802.
Kennedy, H., 380, 3443.
Kentenich, G., 2291.
Kenyon, F., 2140, 3289, 3444.
Kercselich, B. A., 6090.
Kern, H., 195.
Kern, O., 1956.
Kern, R., 5900.

Digitized by Google

Kernkamp, G.W., 6, 4289.
Kerr-Smith, W., 2697.
Kerval, L. de, 4612, 6017, 6342, 7302.
Kerviler, R., 77, 3247.
Kesper, L. A., 6199.
Ketrzynski, St., 4512.
Keutgen, F., 1983, 7303.
Kiaer, A. N., 6326.
Kidd, B., 6824.
Kiefl, F. X., 7316.
Kiener, F., 5284.
Kienitz, O., 1832.
Kienle, A., 5413.
Kihn, 5931.
Kindler von Knobloch, J., 5669.
Kingsford, C. L., 2410, 7304.
Kinross, J., 2685.
Kinter, M., 5310, 5392.
Kirch, C., 429.
Kircheisen, F., 3780, 6182, 7305.
Kirk, J. F., 2539, 4370.
Kirkeberg, O. L., 4930.
Kirner, G., 7306, 7307.
Kirsch, J. P., 889, 912, 1098, 1571, 3445, 4294, 4579, 4580, 4730, 5285, 7274, 7308.
Kirsch, P. A., 1572, 5985, 6472.
Kirwan, C. de, 1521, 3230.
Kissling, J. B., 3460.
Kitto, J. V., 281, 3446.
Kjellberg, C. M., 2278.
Klaar, K., 2059.
Kleber, P., 4059.
Kleffner, A. J., 2659.
Klein, F., 1843, 2824, 6339.
Klein, G., 353.
Kleinclausz, A., 4331, 4339.
Kleinermans, J., 983.
Kleinert, P., 507, 7531.
Klemme, M., 1080.
Klenz, H., 5633.
Klimov, 5853.
Klob, O., 2276.
Klöckner, A., 5146.
Klopp, O., 4372.
Klöpper, A., 5905.
Kloss, H., 4941.
Klostermann, E., 1573, 3447, 7309.
Kluge, F., 5121.
Knackfuss, H., 4741.
Knapp, C., 5686.
Knapp, H., 4385.
Kneller, E. A., S. J., 588, 840, 1488, 2651, 2652, 3298, 4146, 4510, 5173.
Knepper, J., 4671, 7310.
Kniebe, R., 4384.
Knight, A. E., 4296.
Knipping, R., 243
Knod, G. C., 294, 5286.
Knœpfler, A., 1574.
Knoke, K., 1014, 7390, 7451.
Knöll, P., 5964.
Knopf, R., 398, 3448, 5287, 5480, 5934, 7236, 7311.
Knöpfler, A., 552, 2970, 3449, 5215, 5288, 5289, 6843.
Knötel, P., 1107, 3837.
Knuttel, W. P. C., 5559.
Koch, A., 3567, 7025, 7026, 7330, 7574.
Koch, G., 4522.
Koch, H., 1575, 2143, 2534, 2659, 3450, 5175, 5435, 5494, 6472, 7312, 7551.
Koch, Th. W., 111, 3451.
Koehne, C., 485.
Koeppel, E., 3873.
Kohler, J., 3998.
Köhler, W., 55, 1476, 1576, 1702, 1851, 2299, 3325, 3452, 5295, 5822, 6146, 6174, 6882, 7272, 7290, 7291, 7313, 7331, 7439, 7580.
Kohlhofer, M., 5913.
Kohout, Ph., 3453, 5290.
Kohut, A., 4934.
Koikulidès, Kl., 7021.
Kolb, E., 6177.
Kolberg, J., 2962, 5215.
Kolde, Th., 2443, 3623, 5291, 6350, 7313.
Koletchitzky, 6972.
Kollner, A., 6011.
Kologrivoff, Mme L., 705.
Kolosvári, A., 3922.
Komnène, P., 6506.
Komorzynski, E. von, 5524.
König, 4637.
Königsdorfer, J., 7557.
Kont, J., 1050, 3764, 5073.
Kooy, J. R. van, 6457.
Koppmann, R., 4946
Korelin, M. S., 4322.
Koren, C., 671.
Kormüller, U., O. S. B., 1494, 6512.
Kornemann, E., 591.
Kornilovitch, A. E., 4925.
Kornmüller, U., 5484.
Korolkov, 4488.
Korsounsky, 6329.
Körting, G., 3454, 5292.
Koser, R., 2463.
Köstlin, H. A., 4067.
Köstlin, J., 899, 3455.
Kotzschke, R., 3033.
Kowalewsky, M., 1221, 6810.
Kozeluha, F., 6893.
Kozmin, K., 3883.
Kraaz, W., 4344.
Krabbe, H., 2011.
Krafft, A., 1980, 5293.
Kramer, Fr., 4600.
Kraus, F. X., 1560, 2597, 3612, 4444, 4720, 4795, 4798, 4856, 7314.
Krause, G., 2450, 7315.
Krauske, O., 3590.
Krauss, E., 2100.
Krauss, S., 4304.
Kraust, F. X., 3379.
Kreichauf, L., 777.
Kremlevsky, 6440.
Kreusch, E., 2389, 5294.
Kreuzer, E., 2972.
Kreyenbühl, J., 2161, 3456, 7316.
Krieg, C., 3473.
Krieg, E., 6983.
Krieger, H., 4541.

Digitized by Google

Kriehn, G., 2281.
Kroll, W., 412, 5997, 7233.
Kromayer, 614.
Kronegg, F., 4947.
Kronenburg, J. A. F., 6550, 7317.
Krones, Fr. von, 851, 834.
Kropatscheck, F., 5388, 5423.
Kropotkine, P., 2349.
Kröss, A. S. J., 1439, 3545, 5166.
Krouglov, 6517.
Krucziewicz, B., 3457.
Krug, J., 6617.
Krüger, G., 124, 390, 398, 555, 3225, 3311, 3425, 5623.
Kruglov, 4633.
Krukenberg, E., 375.
Krükl, K., 4686.
Krumbacher, K., 488, 2232, 3458, 4532, 7318, 7319, 7320.
Krusch, B., 5984.
Kruske, R., 1577, 5295, 7321.
Krystufek, F. X, 4392.
Kuberczyk, C., 4142.
Kügelgen, C. von, 1088, 4568, 7322.
Kugener, M. A., 1455, 3727, 5973, 5976, 7083.
Kuhl, J., 6359.
Kuhn, A., 4742, 7323.
Kuhn, E., 5695, 5696.
Kuhn, F., 2563, 4516.
Kühn, Ph. B., 3665.
Kukula, R. C., 1578, 5296, 5297.
Kükelhaus, Th., 7036.
Künstle, K., 1151, 1406, 1572, 1579, 3459, 3460, 5298.
Küntzel, G., 4390.
Kunze, G., 3060.
Kunze, J., 4909, 5299.
Kupke, G., 3461.
Küppers, W., 4056.
Kurt Lampert, 6839.
Kurth, G., 1580, 1911, 2358, 3095, 3360, 3462, 3547, 4327, 4617, 5209, 5358, 6690, 7221, 7324, 7325, 7433.
Kurth, J., 723.
Kuscinski, A., 3463.
Kutschmann, Th., 6716.
Kuyper, H. H., 285, 5830.
Kwiecinski, M., 4956.
Kyriakos, A. D., 6989.

Labanca, B., 570, 949, 5300, 6370.
Labande, L. H., 3510, 6697, 7254.
Labarta, L., 6802.
Labayru y Goicoechea, E., 1321.
Laberthonnière, L., 1432, 1515.
Labis, F., 3464.
Labourt, J., 2375, 4320, 5153, 6331, 7375.
Labriola, A., 3670.
Labruzzi, F., 1348.
Lac, Du, S. J., 1581.
Lacaille, H., 5762.
Lachize, H., 4919.
Lacombe, B. de, 687, 1500, 1611, 6259.
Lacombe, H. de, 4692.
Lacombe, P., 1503, 5137, 6854, 7385.
Lacordaire, R. P. H. D., 538.
Lacour-Gayet, G., 3348.
Lacour, P., 1279, 3465.
Lacuve, F., 6362.
Ladeuze, P., 7065, 7213, 7215.
Laenen, J., 683, 5049, 5301, 7326.
Laey, D. De, 6906.
Lafargue, L., 3044.
Lafargue, P., 3044.
Lafaye, G., 1955.
Laffay, E., 2437.
Lafont, G. de, 2692.
Lafoscade, L., 3901.
Lagénardière, R. de, 2774.
Lagerberg, C., 1363.
Lagergren, H., 299, 2138.
Lagier, A., 6930.
Lagrange, M. J., 6571.
Lahondès, J. de, 4822.
Lahse, E., 3466.
Laigneau, 1028.
Laigue, R. de, 1267, 6944.
Lair, J., 6151.
Lair, M., 6309.
Laire, H. de, 5054.
Lake, K., 1840, 2140, 3270, 3378, 3394, 3396, 3650, 4052, 4096.
Lallemand, L., 3056, 5302.
Lallié, A., J.B., 1582, 2558, 3467, 7327.
Lambert, A., 1575, 3468.
Lambert, M., 132, 1489.
Lambin, E., 1129, 2942, 3008.
Lameere, Eug., 3095.
Lameere, J., 3992, 4962.
Lammens, H., 697, 4490, 4491, 5030, 6998, 7328.
Lamothe, P. C., 2723.
Lampakis, G., 6686.
Lampel, J., 2246.
Lampel, Th., 5525.
Lamperez y Romea, V., 6736.
Lamprecht, K., 19, 613, 1289, 1353, 3073, 4961, 4972, 6967.
Lamy, T. J., 336, 4124.
Lanciani, R., 1112, 6072.
Lánczy, J., 619, 7329.
Landauer, S., 4150.
Landázuri y Romarate, J. de, 3110.
Landgraf, G., 5930.
Landmann, F., 1583, 3469, 7330.
Landriani, G., 6729.
Landrieux, M., 2775.
Landry, E., 2797, 3470, 5303.
Landsmann, 6378.
Landsteiner, K., 5116.
Lane-Poole-Stanley, 1368, 5386.
Lang, A., 672, 2184, 4650, 4927, 5295, 7331.

Digitized by Google

Langbein, P., 6451.
Lange, F. A., 6643.
Lange, H. O., 6108.
Lange, J., 4746.
Lange, K., 2901.
Langemeister, C., 202, 3246.
Langenberg, R., 3050, 5304, 7332.
Langenieux, S. E. le cardinal, 543.
Langeraad, L. A. van, 285, 955, 5380, 6072
Langlois, Ch. V., 847, 1391, 7333, 2667, 3471, 5023, 4302, 7334.
Langogne, Pie de, 6543.
Langton, H. H., 3826.
Lanson, G., 1019, 5164.
Lanzac de Laborie, L., 2501, 6272.
Lapanouse, J. de, 4917.
Laperche, A., 6476.
Lapponi, G., 4094.
Lapsley, G. T., 1310.
Larboulet, J., 6253.
Largeault, 5004, 6533.
Largent, 1446, 1584, 3284, 3563, 4619, 5410, 7108, 7109, 7335.
Larned, J. N., 5601.
Lasch, G., 1585, 5305.
Lask, E., 5510.
Laske, F., 2953.
Lasrám, M., 7499.
Lasteyrie, C. de, 1586, 3472, 5306.
Lasteyrie, R. de, 102, 2930, 4764, 4770, 5597, 7442.
Latyschev, B., 3893.
Lau, F., 226.
Lauchert, Fr., 1051, 2137, 2191, 3183, 3225, 3473, 3858, 4093, 6623, 7458.
Lauer, P., 1587, 5307.
Laune, A., 1043.
Laurain, E., 7030.
Laurent, 1919.
Laurent, C., 2541.
Laurent, P., 5839.
Laurin, C. G., 2915.
Lauscher, A., 4345.
Lavallée, T., 1327.
Laviornerie, J. de, 7339.
Lavisse, E., 1328, 2928, 3116, 4291, 4978
Law, T. G., 3428, 6071.
Lawrence, W. W., 6001.
Lay, F. Le, 4595.
Lazare, B., 6873.
Lea, H. Ch., 1588, 1589, 3474, 5308, 6367, 7336. 7337.
Leadam, J. S., 5318.
Lebas, 4996.
Lébédev, A., 2403, 2404, 3163, 6561.
Lebreton, J., 5583, 7174.
Lecacheux, P., 3959.
Lecanuet, 2573, 5309, 7338.
Lecarpentier, 6366.
Lecestre, L., 4261, 4264.
Lechalas, G., 5160.
Lecherbonnier, C. A., 737.
Lechevalier, A., 5598.
Lechner, J., 230, 2417.
Lechner, K., 5747.
Leclercq, H., 119, 2204, 4589, 5310, 5733, 7339.
Leclère, C., 1428, 4513, 6904.
Lecoutere, C., 3234, 3364, 3365.
Lecoy de la Marche, A., 2975.
Ledes, H., 1069, 3475, 5311.
Ledieu, A., 3017, 5550.
Ledos, G., 1590, 2342, 3296, 3476, 3679, 4693, 7340, 7341.
Ledru, A., 411, 5312, 6532.
Lee, G. C., 1591.
Lee, S., 73.
Lefaivre, A., 653, 3092, 7342.
Lefebvre, Ch., 3477, 4585.
Lefebvre, E., 105.
Lefebvre, L., 3064, 3065.
Lefevre, A., 4721.
Lefevre, M., 4906.
Lefèvre-Pontalis, E., 4777, 5313, 5473, 6703, 7529.
Lefèvre-Pontalis, G., 4214, 7173.
Lefranc, A., 2068.
Legé, V., 6530.
Leger, L., 1819, 1948, 1952, 2815, 3156, 3764, 3883, 5419, 5716, 6777, 7299.
Legg, J. W., 2780, 3706, 3928.
Legrain, 452.
Legrand, A., 4153.
Legrand, E., 2334.
Legrand, M., 1340.
Legrand, P., 6554.
Legras, J., 3507.
Legré, L., 1592.
Lehfeldt, P., 4799, 4800.
Lehmann, B., 1822.
Lehmann, H., 6801.
Lehmann, M., 6182.
Lehnerdt, M., 6052.
Lehose S. H., Mac, 696.
Lehr, H., 689, 1346, 5314.
Leiçarraga, 3880.
Leicht, P. S., 3141.
Leidinger, G., 2297, 7343.
Leinz, A., 6371.
Leite de Vasconcellos, J., 6002.
Lejay, P., 208, 1418, 1462, 1498, 1530, 1573, 1574, 1628, 1674, 1676, 1681, 1682, 1688, 1693, 1711, 1786, 1846, 3207, 3318, 3319, 3791, 5201, 5502, 5617, 7067, 7344.
Lejeal, G., 875.
Lejeal, L., 3169, 5602.
Lelièvre, C., 2724.
Lella, A. Di, 4789.
Lem, M. H., 5495.
Lemaire, P. 4718.
Lemaître, J., 6618.
Lemenestrel, C., 3130.
Lemme, L., 7345.
Lemmens, L., O. F. M., 1593, 3478, 4182, 4623, 5035, 5315.
Lemoine, J., 4020, 7346.
Lemonnier, H., 1467.

Digitized by Google

Lemonnier, P., 2559.
Lemoyne, G. B., 1005.
Lemoyne, P., 2876.
Lempp, Ed., 7347.
Lenain, D., 881.
Lenglet, 3131.
Lennep, M. F. van, 704.
Lenormant, Ch., 3219.
Lenotre, G., 751, 3479, 5316, 5317.
Lenz, M., 6306.
Léon, N., 5317, 5603.
Léon, V., 3172.
Léonard. E. M., 5318, 7348.
Léonardon, H., 1409, 7202.
Leoni, L., 6751.
Léotard, E., 7349.
Lépinaist, H. de, 5635.
Lepitre, A., 1594, 4624, 7350.
Leroux, A., 193, 1836, 5319.
Leroux, Ch., 1422.
Lescœur, L., 5309.
Leroy, A., 3181, 7351.
Leroy, H., 1595.
Leroy, M., 6931.
Leroy-Beaulieu, A., 2615, 2650.
Leroy-Beaulieu, P., 2638.
Lesort, A., 5789, 7306, 7307.
Lestrade, 4018.
Lestrade, J., 1596.
Letelier, V., 3480, 7352.
Leti, G., 6298.
Leuridan, Th., 1853, 3799.
Leute, J., 2607, 2943.
Leuze, De, 4971.
Levantin, H., 6332.
Levasseur, E., 1597, 6567.
Levertin, O., 2111.
Levi, A. R., 88.
Levi, U., 1945, 5320.
Levillain, L., 3905, 5393, 5994.
Levin, H., 2664.
Levison, W., 1977, 1978, 2412, 7324.
Levy, E., 85, 1940, 3245, 5711, 7083.
Lévy-Bruhl, L., 2887.
Lévy-Schneider, L , 2548, 5321, 7353.
Lewinskiv, L., 3946.
Lewis, A. S., 330, 3481, 5322, 5952.
Lexis, W., 1034, 1826, 3297, 7134.
Ley, E., S. J., 536.
Leyden, F. v. der, 3873.
Lezius, Fr., 3994, 5464, 7354.
Liard, L., 6587.
Liblin, J., 2337, 6101.
Lichtenberger, A., 1598, 1876, 3482, 5323, 5621, 7355.
Liebeneau, Th. von, 3976.
Liebermann, F., 603, 2245, 3483, 5324, 7024, 7251, 7456.
Liebknecht, W., 544.
Liechtenhan, R., 5935.
Liègeois, C., 7567.
Liese, W., 6429.
Lietzmann, H., 1847.3447, 4138, 5415.
Ligtfoot, J. B., 841.
Lilienfein, H., 6351.
Lilley, J. P., 2176, 5325.
Lilly, W. S., 2440, 7356.
Limburg-Stirum, T. de, 2044, 5326.
Limichin, P., 3131.
Lincoln Burr, G., 5539.
Lindelöf, U., 1935, 1937.
Linden, H. Van der, 4241.
Linden, J. Van der, 2998.
Lindet, L., 7357.
Lindl, E., 5972.
Lindner, T., 1239, 4287, 5327, 7358, 7359.
Lindsay, W. A., 2482.
Lingg, U., 3484.
Linneborne, O. S. B., 635, 2389, 3033, 7332.
Linneborn, 6578, 7010.
Linsenmayer, A., 119.
Lippelt, E., 394, 7360.
Lippert, F., 1599, 5835.
Lipsius, R. A., 365.
Lisco, H., 578, 3485.
Little, A. G., 3578, 5785.
Livius, T., C. SS. R., 892, 3486, 5328, 7361.
Lizier, A., 7409.
Llabrés. G., 3738, 4358.
Lloyd, J. E., 4341.
Lobstein, P., 1433, 1585, 4043, 5087, 5300, 5410, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006, 7284, 7506.
Locatelli, C., 511, 7362.
Lock, F., 1327.
Lods, A., 5437, 7300.
Loë, P. de, O. P., 463.
Lœning. E., 1826, 3297, 7134.
Loesche, G., 1558, 1873, 2451, 3238, 3989, 5329, 7363.
Lœvinson. E., 2596, 7252, 7364.
Loewe, V., 3590.
Loewer, C., 467.
Logoz, E., 6402.
Lohmann, E., 5027, 7365.
Lohmann, W., 2256.
Lohmeyer, K., 146, 7421.
Loisy, A., 114, 1424, 1450, 1506, 1549, 1550, 1551, 1579, 1600, 1645, 1658, 1691, 1845, 3242, 3270, 3338, 3367, 3420, 3432, 3487, 3652, 3788, 5227, 5428, 5612, 6128.
Lomas, S. C., 302.
Lombard, A., 4329.
Lombard, E., 5902.
Lombardo-Radice, G., 1604.
Lonchay, H., 3573, 4233, 5101.
Longhaye, R. P., S. J., 717, 2536, 3488, 5330, 6275.
Longin, E., 6947.
Longnon, A., 2009.
Longsdorf, G. F., 5595,
Longuemarc, E., 4338, 7366.
Loofs, F., 3317, 3596, 6404, 6439.

Digitized by Google

Loon, J. Van, 3440, 5140.
Lopez Ferreiro, A., 3111.
Lopez Peláez, A., 6360.
López de Ayala, J., 1324.
Lorenz Fischer, E., 6655.
Lorenz, O., 347.
Lorenz, Th., 2870.
Lorenzo, F., 6601.
Loridan, J , 740.
Loserth, J., 2457, 3587, 3616, 5329, 7073, 7160, 7170, 7493.
Lot, F., 3552, 3562, 4153, 4985, 5429.
Loth, J., 1830, 1939, 7367.
Lourié, Os., 2893.
Lourie, W., 2910.
Louvot, F., 2339.
Lovett, R. M., 5588.
Lövgren, N., 556.
Lowell, A. L., 5504.
Lowery, W., 710.
Lowrie, W., 7368.
Loye, J. de, 2030, 7464.
Loye, L., 1337, 4982, 6918.
Loyer, Ch., 6250.
Luanco, J., 466.
Lubac, J., 6822.
Lübeck, K., 1601, 7369.
Lubke, W., 1105, 1106, 4746.
Lucanus, A. H., 4391.
Lucas, C. P., 5331.
Luçay, Cte de, 1226, 1607, 1608.
Luchaire, A., 456, 1454, 3489, 3490, 5332, 7370.
Luchaire, J., 1403, 4921.
Lucien-Brun, H., 7371.
Lucius, E., 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Lucot, 515.
Lüdicke, R., 2788.
Ludorff, A., 6717.
Ludwig, Th., 1677. 1678, 2656, 5861.
Lueken, W., 125, 3802.
Lugano, 474, 4613, 7020.
Luick, K., 5364.
Lulle, Le B. Raymond, 466.
Lülmannn, C., 917, 5333, 7372.
Lulvès, L., 3379.
Lumbroso, A., 110, 1761.
Lumbroso, G., 6289.
Lummis, E., 2155.
Lund, T., 663.
Lundstedt, B., 5531.
Lundström, H., 2072, 2102, 2104, 2118, 3148, 3212.
Lundström, V , 2303.
Luneau, V., 1908.
Lupetti, A., 1257.
Lupi. C., 3782.
Luquet, G. H., 4712.
Lurion, R. de, 1864.
Luschin von Ebengreuth, A., 5646, 7288.
Lusini, V., 1135.
Lustig, L. R., 510.
Lutehr, J., 4728.
Luthmer, F,, 4797.
Lutsch, H., 6718.
Lüttich, S., 4801.
Lützow, C. de, 2908.
Lux, B., 992.
Luzio, A., 562.
Luzzatto, G., 6294.
Lykochin, P., 4923.
Lyte, H. C. Maxwell, 5542.

Maas, E., 2215.
Macaulay, S., 498.
Mac Carthy, B., 4152.
Mac Carthy, J. H., 6196.
Mac Carthy, J., 6196.
Machat, J., 3034.
Mackennal, A., 676.
Mackinnon, J., 4977, 6163.
Mackowsky, H., 4835
Maclaren, J. W., 4305.
Macleane, D., 4204.
Macler, F., 5970.
Macmeihan, A. M., 2120.
Macray, W. D., 290.
Macy, J., 7100.
Madelin, L., 1602, 3467, 3491, 5316, 6048, 6100, 7079, 7353.
Mader, F., 1150, 3410.
Madrolle, C., 6229.
Maeler, F., 1123.
Maennel, B. ,2814.
Maere, R., 1715, 1716, 3436, 7297.
Maes, C., 1111, 7373.
Magnien, Fr. P., 6406, 7562.
Magnier, 5870.
Maeterlinck, L., 1184, 3492.
Magaud, P., 4413.
Magnette, F., 3243, 4409.
Magnien, P., 5126, 5410.
Magnocavallo, A., 623, 7374.
Magnussen, J., 5709.
Magnusson, E, 4119.
Mahieu, J., 1580.
Maidy, L. G. de, 5729.
Maigatter, F., 6299.
Maignen, C., 2737, 6286.
Maignien, E., 5819.
Maillefer, P., 6982.
Maineri, B. E., 1270.
Maisonneuve, E., 130.
Maisonneuve, L., 2734, 3807, 4574.
Maitland, F. W., 1748, 2670, 5334.
Maître, J., 1603, 2411.
Maitre, L., 2956, 5359, 6691.
Majocchi, R., 1212, 5764.
Majorca Mortillaro, M. L., 6734.
Malaguzzi-Valeri, F., 6756, 6763.
Malden, H. E., 6582.
Mâle, E., 2931, 7253.
Malet, A., 318.
Malitzky, 6973.
Mallat, J., 3160, 7375.
Malling, V., 91, 684.
Malmström, C. G., 665.
Malmy, J. de, 159, 1651.
Maltzew, A. von, 321, 322, 3493, 3494, 7376, 7377.
Mammani, R., 1115.
Mancini, A., 991.
Mancini, P. S., 5594.
Mandelli, A., 3145.
Mandiot, B. de, 489.
Mandonnet, P., 5773.

Digitized by Google

Mandoul, J., 1604, 3495.
Mandrot, B. de, 7378.
Manen, W.C.v., 1480, 1563, 1646, 1658, 1743, 3350, 3609.
Manfroni, C., 6159.
Mangenot, E., 93, 1820, 1844, 2142, 3496, 5468, 5616, 5870, 7089.
Mangenot, P., 1064.
Manger, H., 2419.
Mangini, A., 1799.
Mangold, W., 527.
Manitius, M., 7486.
Mann, H. K., 2393, 4329.
Mansi, J. D., 215, 3907.
Manteuffel, O. von, 4282.
Manteyer, G. de, 1892, 4200.
Mantia, V. La, 5806.
Mantouchet, P., 3500.
Mantoux, P., 2569.
Manuscripts commission, Historical, 1792, 3700, 3701, 3702, 3703, 5543, 5544.
Manzoni, L., 1605.
Marcaggi, J. B., 6260.
Marchal, G., 6383.
Marchand, L., 4918, 6815.
Marchesi, V., 7589.
Marchot, P., 1942.
Marcks, E., 19, 613, 6351.
Marcucci, R., 7141.
Marczalli, H., 549, 3712.
Mardelli, E., 6604.
Maréchal, E., 4968.
Marenduzzo, A., 6213.
Marengo, L., 1606.
Marez, G. Des, 244, 2062, 3331, 3671, 5326.
Margalits, M. E., 5600.
Margraf, 2206.
Marguillier, A., 4855, 4858, 7379.
Maria Bernardina, 6557.
Mariani, L., 1529.
Mariani, V., 2520.
Mariano, R., 2372, 2374, 5335, 5336.
Mariano Urrabieta, D., 2386.
Marichal, P., 3721, 5746.
Marignan, A., 4761, 4870, 6695, 6702, 6793, 7380.
Marin, 825.
Marini, A., 1134.
Marion, M., 1234, 2503, 2504, 5337, 5338.
Markgraf, H., 2296.
Markham, C. A., 1169.
Márkus, D., 3922.
Markus, F., 1224,
Marlès, de, 2479.
Marmier, C., 652, 3497, 5339.
Marneffe. E. de, 2003.
Marolles, V. de, 531, 3498.
Maronier, J. H., 5340.
Marquart. J., 5689.
Marquess of Bute, J., 2765.
Marquet de Vasselot, J. J., 3007, 4734.
Marr, N., 401, 7381.
Marshall, E., Broomhall, . 2352.
Marshall, N. H., 922, 2738.
Marson, C. L., 616.
Marsonnière, De La, 15.
Marten, 1748.
Martens, Ch , 1516, 3882, 7339.
Martens, G. F. de, 310, 2128, 5847. 5858.
Marthold, J. de, 4919.
Marti y Monsó, J., 3112, 5341.
Martinez Salazar, A., 1170.
Martinez de Toledó, A., 4212.
Martinez Marin, F. M., 6493.
Martinez Vigil, R., 4063.
Martin, E., 4686, 7201, 7310.
Martin, G., 1607, 1608, 7115.
Martin, F. E., 2129, 3333, 5342, 6254.
Martin, J. B., 22, 1609, 1795, 3122, 3499.
Martin, L., 4980.
Martin, O., 2757.
Martin, W., 4841.
Martin-Sabon, 4735.
Martin Saint-Léon, É., 1229, 7382.
Marucchi, M., 6765.
Marucchi, O., 1113, 1114, 2917, 4753, 5343, 5718, 5719, 6668, 6681, 6682, 7457.
Marzi, D., 1621, 5344, 5461.
Marx, R., 4849, 4858.
Mascarel, A., 11.
Masia, G. B., 3969.
Mason, A. J., 6434.
Mason Perkins, F., 2984.
Maspero, G., 1122.
Massereau, E., 4860.
Massie, J., 4077.
Massignan, R., 6292.
Masslow, O. 1868.
Masson, A. L., 628.
Masson, D., 4014.
Masson, F., 6096.
Massow, Julie von, 6558.
Mastrojanni, E. O., 5554.
Mataigne, H., 6932.
Mathaus Voltolini, L. F., 702.
Matheson, G., 932, 936.
Mathews, Sh., 7505.
Mathias, F. X., 7556,
Mathieu, Le card., 2562, 4458, 6265.
Mathieu, L., 2355.
Mathurin, J., 3132.
Matteos, A. T. de, 537.
Matter, P., 6302, 6305, 6307, 6308.
Matthieu, E., 76, 252, 1523, 1806, 3754, 4969, 5578, 6659.
Mattioli, N., 1610, 4199, 7383.
Mattiucci, P., 4155.
Mattiussi. G., S. J., 2766.
Mattos, K. de, 985.
Mau, A., 6662.
Maugras, G., 6210.
Maulde la Clavière, R. de, 2799, 5345, 7384.

Digitized by Google

Maulvault, A., 1812, 7385.
Maumus, V., 2580, 6823.
Maury, 4023.
Mausbach, J., 2812.
Mauss, M., 5506.
Mautouchet, P., 5346.
Mauveaux, J., 6209.
Maxwell, H., 2482
May, G., 6479, 7156.
May, J., 4632.
Mayer, 124.
Mayer, E. W., 3258, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Mayer, F. M., 1311.
Mayer, H., 4802, 5445, 5451.
Mayer, J. G., 298, 2113, 3186.
Mayer, M., 4226.
Mayer, O., 2563.
Mayer Lambert, 7504
Mayjonade, J. B., 4451, 6257.
Mayno, Ed. del, 5854.
Mayor, J. B., 4115, 5940.
Mayr, A., 1119, 3949.
Mazerolle, F., 166, 3849.
Mazzatinti, G., 1798, 3747, 5553.
Mazzini, G., 2348.
Mazzini, U., 2512.
Mazzoni, G., 6674.
Mc Comb, S., 877.
Mc Giffert, A. C., 4099, 7386.
Mc Hardy, G., 3501.
Mc Nabb, V., 2613, 6320.
Mc Neill, G. P., 4005.
McN. Rushforth, G., 7233.
Mcsorley, C., 2846.
Mead, G. R. S., 6430.
Meagher Field, Th., 4272.
Meakin, B., 3168.
Meaux, Vte de, 837.
Méchineau, L., 337.
Medina, J. T., 5569, 5678.
Medley, D. J., 4523.
Medicus, F., 18.
Medin, A., 1715.
Medina, J., 280, 1217.
Meester, A. De, 3449, 5269, 5276, 5277, 5278, 5279, 5280, 5281, 7027, 7440.
Meffert, F., 912, 3502, 5347.
Mehring, F., 2343, 2344, 5348, 5349.
Meier, B., 1299.
Meier, P. G., 1787, 3335, 5247.
Meillet, A., 1951, 5696, 5700, 6397, 7381.
Meisonnave, P., 4572.
Meister, A., 459, 3309, 3951, 5350, 7387, 7490.
Meister, R., 3626.
Melampo, A., 51.
Melardi, A., 2211, 2225, 2226.
Mélétios, 2531.
Mell, A., 1232.
Mellby, C. A., 838.
Melle, M. A. van, 1079.
Meller, P., 6211.
Mellone, S. H., 2730.
Mély, F., 3254, 3472, 3631, 4604, 6497.
Melnikow, N., 4924.
Menasci, G., 4823.
Ménégoz, E., 4573.
Menéndez y Pelayo, M., 3762, 6045.
Mengarelli, R., 4758.
Mensch, L., 1431, 1720, 3465.
Menzies, A., 348, 5351.
Mercati, G., 229, 335, 1971, 3503, 3794, 5006, 5352, 5353.
Mercier, S. J., 1029.
Mercier, A., 1504.
Mercier, D., 3315.
Mercier, G., 1611.
Mériot, B., 5402.
Merkle, S., 597, 655, 1612, 2597, 3504, 3542, 3558, 5354, 7389.
Merlet, L., 4985.
Merlet, R., 4779, 4985.
Merriman. R. J., 4403.
Merson, O., 1193.
Mertz, G., 1015, 7390.
Merx, Adb., 4054, 7391.
Μεσολώρας, I. Σ., 2728.
Mesquida, G., 2324.
Mess, J., 6995.
Messigny, G. de, 6586.
Métais, 3133.
Meulen, W. W. Van der, 718.
Meunier, J., 1504.
Meunier. L., 1746.
Meurville, L. de, 4602.
Meusel, C., 1822.
Mey, O. 2818.
Meyer, A., 5496, 5615.
Meyer, C., 6073.
Meyer, E. H, 3062, 3665.
Meyer, J., 2981.
Meyer, K., 5889.
Meyer, P., 2183, 2284, 4128, 5074, 5246, 5421, 5987, 6022,, 6027.
Meyer, R. M., 7275.
Meyer, W., 136, 1613, 7392.
Meyer aus Speyer, W., 2230.
Meyer-Lübke, W., 190, 1614, 1938, 3882, 7278, 7393.
Meyer von Knonau, G., 7199.
Meylan, 4783.
Meynell, A., 2966.
Meynial, E., 3477.
Meynier, J., 179, 5355, 7394.
Meyrick, F., 795, 7395.
Miaskswoki, K. von. 504. 5356.
Miburn, G., 6317.
Michael, E., S. J., 944, 987, 1590, 4521, 4939, 5618.
Michault, G., 3258.
Michaut, G., 1635, 3400, 4682.
Michel, A., 1467.
Michel, Ch., 208.
Michel, E., 1188, 1960.
Michel, H., 2819.
Michele da Carbonara, 4609.

Digitized by Google

Michellet, E., 3505.
Michels, B^on des, 542, 5357.
Michiels, A., 3506.
Michon, E., 1125.
Mignen, G., 5053.
Mignot, Mgr, 10, 1020, 1755.
Mika, A., 3712.
Milach, N., 2747.
Milani, A., 4844.
Milioukov, P., 3507, 7396.
Miller, F., S. J., 995.
Miller, W., 4342, 7447, 7448.
Milligan, G,, 377, 2706.
Millot, J., 2641.
Mills, L. H., 6395.
Millunzi, G., 6958.
Milne, R., 943.
Minerva, 28.
Minges, 4564.
Minocchi, S., 2746, 3508, 4544, 5649.
Minotto, D., 4188.
Mirbt, C., 218, 1698, 2611, 5124, 5172, 7277.
Miralles Meseguer, F., 3114.
Miret y Sans, D. J , 6909.
Mireur, H., 2904.
Mitkévitch, 6127.
Mirot, L., 3937.
Misier, A., 2219.
Misset, E., 287.
Mithouard, A., 4781.
Mitis, Os. v., 2056, 3914.
Mitre, B., 1097.
Mitzschke, P., 1378, 1615.
Modern, H., 3013.
Moeller, Ch., 598, 3528, 4321, 4513.
Moeller, J., 598.
Moeller, W., 6123.
Moericke, P., 6880.
Moes, E. W., 4289.
Moffatt, J., 4086.
Mogk, E., 3432.
Mohammed Lasram, 524.
Mohammed Seghir ben Youssef, 524.
Möhler, A., 962.
Moisant, X., 6630.
Molenaar, H., 2887.
Molinari, G. de, 726.
Molinier, A., 61, 139, 1616, 1874, 3462, 3509, 3510, 5069, 5147, 5358, 5465, 5573, 5643, 7113, 7264, 7269, 7374, 7397.
Molinier, E., 2905
Molins, A. Elias de, 1161.
Molitor, R., O. S. B., 965, 6508, 7556.
Mollat, G., 2949, 4784, 5359, 6166.
Mello, E., 1105.
Möller, W., 639.
Mollerup, W., 1357, 3154, 5011, 6968.
Moltke Moe, 6326.
Mommert, D.C., 3511-3512.
Mommsen, T., 119, 590, 1617, 4101, 4316, 4507, 5722, 5951.
Monceaux, P., 402, 1120, 2212, 2213, 7043, 7398, 7486.
Monchamp, G., 207, 1006, 3513, 3514, 3515, 3664, 5734.
Mondaini, G., 6294.
Monet, P., 766, 2633, 2638, 3507, 5117.
Monget, C., 3206.
Monin, H., 1395.
Monlaur, R., 1618, 3516, 5360.
Monnier, Ph., 3517.
Monod, G., 139, 140, 1876, 1877, 4135, 5507, 5632, 5644.
Montaiglon, A. de, 2124.
Montalembert, Ch. de, 4279. 4280.
Montarlot, P., 4456, 7399.
Montet, E., 7217.
Monticolo, G., 1619, 1643.
Montmorency, J. E. G. De, 4647.
Montroy, P. de, 2641, 3955.
Monumenta Germaniae, 5750, 5984, 6003.
Monumenta Societatis Jesu, 1620, 2085, 2086, 2307, 4237, 5824, 5825.
Moody. M. V., 5588.
Moral, B. del, O. S. A., 79.
Morand, L., 1898.
Moranvillé, H , 4215.
Moreau, J. N., 1544.
Morel, E., 4057.
Morel, G., 2362, 3217, 5410, 7215, 7480.
Morel, O., 3518, 5657.
Morel-Fatió. 6609, 7337.
Moreno, S., 2989.
Moret, A., 7520.
Moret, J. J., 6933.
Morey, Ch. R., 5717.
Morfill, W. R., 1641, 2522.
Morici, M., 2432.
Morin, G., O. S. B., 414, 422, 1973, 2317, 3519, 3848, 3887, 4132, 4168, 5950.
Morin, L., 1094, 6485.
Morison, M., 2359, 5361.
Moro, G., 6783.
Morris, E. D., 6456.
Morris Jastrow, 7446.
Morrison, N. F., 6074.
Morsier, A. de, 3067.
Mortet, V., 4772, 4778, 6694.
Morvan, J., 745, 3520, 5462.
Mostatraf, A., 6043.
Mosto, A. Da. 6386.
Mothes, R., 5363.
Motley, D. E., 6595.
Motta, E., 1913.
Motte, F. de la, 6539.
Motus, 1385.
Motzkin, L., 6810.
Mougeolle, P., 3669.
Mougeot, G., 6798.
Moulin Eckart, R. Du, 5855.
Moulton, J. H., 5915.
Moulton, R. G., 5865.
Mourek, V. E., 1931.
Mourier-Deltour, 3821.
Moussac, M^quis de, 1230.

Digitized by Google

Moutsouvitch, J., 6897.
Mozgov, 6131.
Much, R., 5596.
Mugnier, F., 4232, 6946.
Mühlbacher, E., 2397.
Mühlbrecht, O., 1857, 5363.
Mühlemann, H., 5009.
Mühlenbein, 964, 2787.
Muir, P. A., 2878.
Muller, C., 3668.
Müller, D. V., 921.
Müller, E., 891, 939, 2408, 6433, 6797.
Müller, G., 5798.
Müller, F., 3457, 5556.
Müller, F. M., 6633.
Muller, J. v., 1227, 6827.
Muller, J. W., 195.
Müller, K., 501, 502, 1535, 6057, 6122.
Müller, M., 1298, 6634.
Müllenheim von Rechberg, H. von, 3917.
Mülverstedt, G. A. von, 5666.
Mun, G. de, 4432.
Münch, R., 5755.
Muncker, F., 3873.
Muñoz, L. V., O. S. A., 5547.
Munthe, G., 6326.
Müntz, E., 4814, 4849. 6674, 7400.
Münzenberger, C. F. A., 1164,
Muratori, L. A., 522, 1621.
Murillo, L., S. J., 925, 927.
Murisier, E., 4893, 7401.
Murray, J. A. H., 187, 1932, 3875, 5364, 5705.
Murray, J. O. F., 5919.
Müsebeck, E., 6408.
Mussafia, A., 4187.
Musset, G., 5366.
Muth, J., 1622.
Mutzl, S., 1150, 3410.
Mynsbrugge, E. Van der, 3403, 5264, 7124, 7421.
Myten, J., 2309.

Nácar, D. E., 4709.
Nadal, P., 5825.
Nadejdine, A., 4697
Naef, F., 3521.
Naegle, A., 7402.
Naert, A., 6772.
Nagel, E., 1633.
Nagy, I., 3922.
Nalbandian, W., 19.
Nallino, C. A., 66, 67.
Nanglard, J., 1624.
Nanninga Uitterdijk, J., 3722, 3723.
Narbonne, L., 1142,
Natali, Z., 1784.
Nathusius. D. M. von, 1625.
Nau, F., 407, 420, 4113, 4141, 2203, 2231.
Navatel, J., 7548.
Navenne, F. de, 698, 2510.
Nazelle, L. J., 4689.
Neander, A., 2149.
Neatly, W. B., 4475, 7403.
Nebe, A., 7280.
Neckel, G , 5710.
Negri, G., 594, 3522, 5367.
Neill, Ch. P., 1984, 6824.
Nelis, H., 3518, 5249.
Nentwig, H., 1626.
Neri, B., 2360.
Nestle, E., 209, 1627, 1628, 2199, 2201, 3610, 3794, 4050, 4061, 4064, 4070, 4071, 4131, 5079, 5881, 5885, 5892, 5909, 5934, 7360, 7391, 7404.
Netoliczka, O., 55.
Neu, H., 6178.
Neuling, H., 5815.
Neumann, C., 3000, 5368.
Neumann, K. J., 587, 3523, 7405.
Neuts, H. Van, 3710.
Newell, E. J., 6889.
Newman, J. H., 999.
Nezelenov, A. I., 3766.
Nichols, F. M., 503.
Nick, G., 4698.
Nicolai, B., 738.
Nicolaij, F., 1240, 3524, 5369, 7406.

Nicolas, 3720, 6099, 6934.
Nicoll, W. R., 2364.
Niebuhr, C., 546.
Niederle, L., 1948, 6891.
Niedling, H., 6671.
Nielsen, F., 553, 1824, 2356, 3773, 4295, 4930, 5592, 6124, 6363.
Nielsen, H., 2251.
Nielsen, J., 6624.
Niemann, W., 2785.
Niemeier, 1629, 3524.
Nieremberg, J. E., 2801.
Nieuwbarn, M. C., 6760.
Nieuwenhoff, W. van, 5370, 6228.
Nieuwenmeersch, L. Van, 6907.
Nigra, C., 3140.
Nikè, M., 4791.
Nikolaev, 5690.
Nilsen, F., 554.
Nilsson, O., 2472.
Nimal, C., 435, 976, 3526, 5371, 7407, 7408.
Nimal, H., 1746.
Nippold, F., 2627, 6636.
Nirschl, J., 3527.
Nissen, H. T., 548.
Nitto di Vito, Fr., 1630, 6518, 7409, 7410.
Nitto de Rossi, G. B., 1630, 7410.
Noack, F., 3618, 4800.
Nohl, H., 5562.
Nöldeke, Th., 399.
Noldin, H., 6575.
Nolhac, P. de, 2499, 4668, 7411.
Norberg, O., 2154.
Nordin, H. J., 6840.
Norgate, K., 1308.
Norman, N., 6328.
Normand, C., 1329.
Nörpel, J., 3583.
Nouaillac, J., 7190.
Noury, J., 7123, 7287.
Novati, F., 562, 4174.
Nowack, W., 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Nürnberger, A. J., 1631, 1632, 3528, 5731.

Digitized by Google

Nussac, L. du, 106.
Nys, D., 3450.
Nyström, A., 1355.

Obbink, H. Th., 3053.
Obrador y Bennassar, M., 4183.
Obrik, H., 2632.
Obser, K., 1832, 1833, 5855.
Occioni-Bonnafons, G., 1519, 1619, 1661.
Ochsenfeld, A. d', 5199, 5200.
Oddo, H., 6860.
Odhner, C. T., 222.
Oechsli, W., 219, 5500.
Oettingen, A. von, 7412.
Oheix, A., 446.
Ohr, W., 6352.
Oidtmann, H., 3011.
Olavide, J., 913, 6219.
Oliva, G., 6661.
Oliver, B., 4975.
Olkhovsky, 6976.
Ollivier, R. P., 4693.
Ollivier, E., 762, 6273.
Olrik, H., 803.
Olschewsky, S., 3091.
Oltramare, P., 1753, 3674.
Omont, H., 62, 1797, 3530, 3718, 3742, 3912, 5653, 6781.
Oncken, A., 1080.
Oncken, H., 2585, 2605, 2610.
Opdebeek, L., 800.
Oppenheim, M., 3028.
Oppermann, O., 2789.
Orano, D., 5371, 7415.
Orendi, J., 4600.
Orioli, P., 1176.
Orr, J., 4309.
Orsi, P., 1215, 1633, 3531, 4752, 6516, 7210.
Ortega Pérez, A., 1758.
Ortega Rubio, J., 2807.
Ortroy, F. Van, 3532, 4213, 5125, 5440, 5442, 6018.
Ossip-Lourié, 5373, 7416.
Östergaard, V., 805.
Otis Dwight, H., 5024.
Ott, A., 3352.
Ottenthal, E. v., 40, 1734, 1776, 188⁰, 1996, 4519.
Otto, A., 870.
Otto, H., 3533.
Otto, R., 6129.
Otto von Freising, 6005.
Ottolenghi, L., 6962.
Ottosen, J., 550, 2357, 4290, 4500, 6119.
Ouspensky, M,, 5758.
Ovári, C., 3922.
Overland, O. A., 6327.
Overvoorde, J. C., 6478.
Oxenham, F. N., 4143.

Paban, C., 1403, 2285, 5068.
Pablos, A., O. S. B., 1325.
Pace, E. A., 1634, 3284, 3622, 6562.
Pacheu, J., S. J., 1634, 3534, 7417.
Pacht og Crone, 5662.
Padiglione, C., 1901.
Pagart d'Hermansart, 4530.
Pagel, R., 4416.
Pagès, A. de, 5713.
Pagès, G., 4422, 6180.
Paget Tonybee, 480.
Pagliaini, A., 3693, 5534.
Pailhès, E., 1635.
Paine, L. L., 6392.
Palacký, F., 6892.
Paladini, C., 4824.
Palmarini, J. M., 2983, 7418.
Palmieri, A., 934, 2826, 3158, 4577, 4657, 4658, 6147, 6336, 6447, 6642, 6977, 7419, 7420.
Palomba, G., 6290.
Pancoast, H. S., 5586.
Pannier, J., 1220.
Pano, M., 4813.
Panum, H., 2781.
Panzer, F., 3873.
Paoli, C., 146, 3535, 7421.
Paolucci, G., 1636.
Papadopoulos-Kerameus, A., 5560, 5753, 7022.
Papageorgiu, P. N., 4162, 5997, 7422.
Paquerie, C. de La, 4884.
Paquier, J., 1637.
Paravicini, A., 6385.
Pardi, G., 4656.
Parfouru, P., 1713, 2308.
Pargoire, J., 4160, 4161, 5725, 6147, 6161, 6527, 7420.
Paris, G., 89, 1814, 3536, 5374, 7380.
Pariset, E., 314, 5375.
Pariset, G., 7355.
Parisot, J., 843, 3871.
Parisotti, A., 4666.
Parker, E. H., 4497.
Parlier, J., 6417.
Parmentier, A., 2928.
Parthiot, J., 743.
Partsch, J., 6311.
Pas, C. de, 3018.
Pascal, C., 585, 3537, 3538.
Pascal, G. de, 2570.
Pascales, D. P., 6994.
Pasquali, P. L., 6954.
Pasquet, D., 7500.
Pasquier, F., 3957, 4871.
Pastor y Lluis, F., 4975.
Pastor, L., 634, 645, 2455, 4671, 5376.
Pastrnek, F., 1948.
Patelta, F., 213.
Paterson, A., 4408.
Paton, W. R., 572.
Patrizi, P., 2519.
Patrón y Nicanor Boloña, P., 3996.
Patrucco, C. F., 204.
Patry, H., 686, 2080, 4000.
Paul, H., 1929, 5702.
Paul, L., 354.
Pauli, C., 3886.
Pauls, E., 2083, 2084.
Paulsen, F., 1013, 1090, 2813, 4645, 4721, 7423,
Paulus, N., 471, 495, 644, 897, 948, 1483, 1547, 2310, 2448, 2458, 2487, 3504, 3580, 4373, 4672, 5134, 5265, 6036, 6063.

Digitized by Google

6452, 6488, 6606, 7310, 7390, 7469.
Pauly, 96.
Pauw, N. de, 4205.
Pavie, Othon de, 3202, 5377.
Paz, J., 509.
Paz y Melia, A., 1040, 1210, 3740, 3991, 5572, 6046, 7259, 7482.
Peake, A. S., 2177.
Pèchenard, Mgr, 1638, 3539.
Pèchenard, P. L., 6591.
Pector, D., 3169.
Pedrick, G., 4831.
Peeters, P., 5955.
Peger, Th., 3458.
Pegré, J., S. J., 1595.
Pègues, T., 2285.
Peixotto, J., 4900.
Pelacz, M., 1669.
Pelicelli, N., 1136.
Pelissié du Rausas, G., 811.
Pélissier, L. G., 68, 90, 142, 480, 1405, 1533, 1878, 3248, 3517, 3817, 3982, 4025, 6100.
Pelka, O., 4827, 7424.
Pellegrini, A., 278.
Pellegrini, S. D., 4169.
Pelletan, C., 4438.
Pelloutier, F., 6811.
Peltier, E., 6851.
Pember, G. H., 2684.
Pemberton, J. H., 959.
Penetti, V., 2764.
Pentland Mahaffy, R., 295.
Peragallo, Pr., 3540.
Pératé, A., 131, 782, 3373, 3800, 4825, 7241.
Percin de Montgaillard, P. J. F., 2119.
Perdriset, P., 210, 3846, 4414.
Pereira, Fr. M. E., 4118.
Perez Galdós, B., 6312.
Pérez Pastor, C., 1213, 6852.
Pergameni, H., 4371, 7425.
Périer, J. B., 1925.
Péries, G., 759, 1428, 1705, 2655, 3316, 4279, 5084, 5378, 7130, 7296, 7426.
Perlbach, M., 447, 7427.
Perkins, T., 2932.
Pernice, A., 5986.
Pernot, H., 436, 1703, 5379.
Pérot, F., 2845, 3134.
Pérouse, A., 736, 5804.
Perpéchon, J., 1796.
Perrault-Dabot, A., 6696.
Perrens, F. T., 5008.
Perrod, M., 6600.
Perrot, G., 13, 1762.
Perroud, C., 533.
Perry, F., 1639, 3541.
Persico, A., 6492.
Pesaro, Ciro da, 4630.
Pesch, C., S. J., 928, 2682, 5380.
Pétel, A., 5052.
Peter, H., 2189.
Peters, L., 2286, 4219, 4222.
Peters, N., 7494.
Petit, J., 4023.
Petit-Dutaillis, Ch., 3116, 4978.
Petit, L., 6985, 6990, 6994, 7035.
Petit de Julleville, L., 1640, 5381, 7428, 7429.
Petiteau, R., 344.
Petrarca, F., 4202.
Petridès, S., 426, 5560, 5753, 5969, 5975, 5995, 6496, 6806, 6988, 7022, 7319.
Pétrovic, B., 6986.
Petry, D., 1764.
Petzold, E. H., 3856.
Peyré, J., 7041.
Peyre, R., 6862.
Peyron, 1333, 1339, 4153.
Pfannmüller, G., 2663.
Pfarrexpositus, J. B. G., 4377.
Pfeilschrifter, G., 3353, 3542, 5176.
Pfennigsdorf, E., 2895.
Pfister, C., 4333, 4989.
Pfleger, L., 1233, 2851, 4217, 4659, 5226, 6607, 7293.
Pflugk-Harttung, J. v., 250, 1979, 2416, 5382, 5672, 5742.
Pflülf, O., S. J., 790, 3543, 7430.
Pharmakovski, 5763.
Philippe, 4586, 6466.
Philippi, A., 4854.
Philippi, F., 5253.
Philipps, W. A., 3544.
Philippson, M., 1871, 6180, 7232, 7563.
Phillips, E. M., 6767.
Phillips, P. L., 1914.
Philon, 384.
Piacenza, P., 320.
Piat, F., 5868, 5869.
Picard, E., 7222.
Picavet, Fr., 1009, 2838, 5497, 6645, 7223.
Picot, E., 103, 4655.
Picot, G., 2873, 3952.
Pidoux, P. A., 2755, 6945.
Piepenbring, C., 4538.
Pieper, A., 5110, 5376.
Pieralli, A., 2852.
Pierling, P., 2523, 3545.
Pierotti, M., 2743.
Pierre, V., 314, 532, 1053, 1707, 2547, 2586, 3482, 3500, 4029, 4498, 5165, 5224, 5342, 6242, 7038, 7039, 7399.
Pietramellara, G., 1960.
Pietro, S. di, 7431.
Pietsch, J., 5347, 7480.
Pigou, A. C., 2741.
Pihan, 416.
Pike, L. O., 2043.
Pilda, C., 4068.
Pillaut, J., 6222.
Pillet, A., 4314, 6556.
Pillon, F., 3546, 3806, 7432
Pilloy, J., 1216.
Pineau, L., 1963, 1964.
Pingaud, L., 530, 2561.
Pinloche, A., 4641.
Pinon, R., 2821, 3629, 4503, 5274.

Digitized by Google

Pintor, F., 5553
Pinvert, A., 8117.
Piolet, J. B., S. J., 819, 2644. 4493. 5383.
Pion, J. F. J., 4529.
Pipping, H., 1963.
Pirenne, H., 1316, 2282, 3303, 3509, 3547, 4885, 4961, 5092, 5754. 7303, 7433.
Pisani, P., 830, 2546, 3420, 3496, 5115, 5232. 6110.
Pisarevsky, 6240.
Pitré, G., 5384.
Pitsch, J., 3327.
Pius a Langonio, P., 2748.
Piva, E., 636.
Pivano, S., 5786.
Pizarro, B., 7.
Pizzi, J., 2235.
Pizzi, F., 1807.
Pizzicaria, P. P., 2327, 4260, 5385.
Plaine, B., O. S. B., 217, 1972.
Platzmann, J., 3884.
Plaza, Jesus de la, 5860.
Plenkers, H., 5470.
Pleyte, W., 4808.
Plitt, G., 6405.
Plummer, A., 1518.
Plummer, Ch., 6149.
Plüss, A., 3822.
Poalillo, M., 3179.
Pocquet, B., 2503, 2505, 7434.
Podlaha, A., 1153, 2941, 4392, 6720.
Poggiolini, A., 2543.
Pogson Smith, W. G., 4723. 4878.
Pohl. M. J., 2292, 5043, 7435.
Poidebard, W., 2329.
Poittevin, G. Le, 752.
Poizat, M., 784.
Polek, J., 5059.
Poletto, G., 705, 2517.
Poli. O. de, 630.
Polidori, E., 2594, 7252.
Politis, N. G., 7318.
Polivka, J., 1948.
Pollard, A. F., 1591, 6188, 6190, 7162.
Pollen, J. H., 4001, 4002, 7436.
Pollock, F., 1221, 2672.
Pometti, 1643, 3942, 4006.
Polovtsoff, A., 4035.
Pommrich, A., 4551.
Poncelet. A., 4179.
Poncelet, E., 1866, 3932, 5237.
Ponsard, Ph., 2681, 5271.
Pontal, E., 1236. 1244, 1262, 1495, 2576, 2578, 2820, 3047, 3376, 3380, 3549, 4303, 7077, 7143, 7237.
Poole, 152, 1748.
Poorter, A. De, 4411.
Pope, M., 2175.
Popov, 6836.
Pór, A., 6169.
Porcher, R., 6490.
Porée, 1387, 4269, 5387, 6747, 6748.
Portigliatti, G., 6170.
Poschinger, H., 2136, 4282.
Posélianine, 3071.
Pospichil, A. O., 1949.
Posse, O., 5799, 5833.
Posthumus Meijjes, E. J. W., 4245.
Postina, A., 1644, 2836, 5782.
Postinger, C. T., 1313.
Potier de la Morandière, F., 4997.
Potter van der Loo, G., 4205.
Potter, F. de, 3097.
Pottier, Edm., 5593.
Pottier, L., 2295, 6935.
Poullet, P., 801, 2541, 3272, 3548, 6365.
Poupardin, R., 4210, 7437.
Powell, A. W., 4476.
Powell, F. Y., 3085, 3106, 4706.
Poynton, E. M., 3933.
Pra, P., S. J., 3549.
Praechter, K., 2232, 3458.
Praetorius, F., 7203, 7204.
Prager, R., 6810.
Prampain, E., 6936.
Pranzelòres, A., 2022.
Prat. A., 6811.
Predelli, R., 1664.
Preger, Th., 424, 592.
Prem, S. M., 5647.
Preobrajenskiĭ, I., 4486.
Prescott, W. H., 2529, 4370.
Preuschen, E., 1536, 1645. 1646, 2384, 3550, 5062, 5272, 5381, 5388, 5391, 5874, 5880, 7245, 7247, 7309, 7402, 7404, 7438.
Preuss, H., 901.
Prévost, G., 4463, 6283, 7032, 7037, 7230, 7240, 7241, 7382.
Prévost, Le, 3516.
Pribram, A. F., 5389, 7509.
Priebsch. R., 7439.
Priklonsky, 6354.
Primbault, H., 2550, 4449.
Prinsen. J , 2301, 7440.
Prinzivalli, 2769.
Privat, E., 4767.
Privitera. G. A., 969, 6491.
Prochnow, G., 2264.
Procter, F., 1647.
Procter, J., 494, 3551.
Prod'homme, J. G., 544.
Pröll, L., 5832.
Prokopp, K., 3055.
Prosniz, A., 961.
Prost, B., 1778.
Prothero, G. W., 1671.
Prou, M., 1425, 1902, 3283, 3299, 3386, 3390, 3552, 3557, 3926, 5390, 5671, 5761, 7092, 7380, 7441.
Provana di Collegno, S., 7019.
Prümer, K., 1291.
Prunier, L. P., 6248.
Psichari, J., 3458.
Puaux, F., 6499.
Puech, A., 1648, 5391.
Pullan, L., 1649.

Digitized by Google

Punturo, B., 3139.
Putnam, H., 5536.
Putzger, F. W., 176.
Puymaigre, C., 430.
Pynacker - Hordijk, C., 1642, 5392.
Pythian, E. J., 6726.

Quarré - Reybourbon, L., 6738, 6740.
Quentin, H., 1650, 3553, 4134, 5393.
Quentin-Bauchart, 541.
Quernau - Lamerie, E., 6092.
Quesvers, P., 19[illegible], 5394, 7442.
Quetsch, F. H., 2896,
Quintavalle, F., 4424.

Raadt, J. Th. de, 1651, 1893, 5217, 5659.
Rabenlechner, M. M., 645, 7443.
Rackham, R. B., 5395.
Rácz, L., 6644.
Rada y Delgada, J. de la, 1324.
Rade, 1486, 1652, 2729.
Rademacker, L., 1498, 3341, 7204.
Radet, E., 6714.
Raess, Mgr, 816, 4494, 4495, 6338.
Ragey, 4503.
Raguenet, O., 4830.
Rahmer, M., 5962.
Rahn, J. R., 2945, 6719, 6722, 6775.
Raich, M., 4911, 6848.
Raiton, H., 4984.
Rainy, R., 2379.
Rait, R. S., 1468, 2478, 2676, 3554, 3555.
Rambaud, A., 4291.
Rambaud, J., 1860, 5627.
Rambure, F., 1108.
Rambure, L., 2859, 2860, 3124, 3342, 3389, 5697.
Ramirez de Arellano, R., 3200.
Rampolla del Tindaro, M. C., 1653.
Ramsay, W., 379, 582, 2168, 5945, 5980.
Ramundo, G. S., 4318.
Rand, E. K., 421, 2230.
Randolph, J. A., 6712.
Rankin, R., 695.
Ranquet, H. du, 6699.
Ransohoff, G., 6673, 7522.
Ranstl, J., 2906.
Rashdall, H., 2696.
Rasi, P., 3869.
Rasneur, G., 1517.
Ratal, A., 6898.
Ratel, A., 6984.
Rathery, E. J. B., 4265.
Ratti, A., 469, 1654, 4340, 7444.
Rauch, 4542.
Rausch, E., 2719, 6989.
Rauschen, G., 3383, 3658, 7273, 7496.
Raveneau, M. L., 129, 5679.
Raymond, H., 6589.
Raynaud, G., 5032.
Rayroux, E., 6863.
Read, Ch., 286.
Rebelliau, A., 1655.
Rebhann, A., 4293.
Rebillon, A., 4882.
Reboul, R., 6937.
Record office, 259, 268, 272, 1775, 1990, 2042, 2043, 2092, 3275, 3704, 3947, 3955, 3980, 3990, 4005, 4008, 4009, 4010, 4014, 5542, 5777, 5797, 5842.
Redel, E., 2955.
Redlich, O., 40, 1776, 1885.
Redlich, P., 1656, 3556.
Regnier, G., 4651.
Régnier, L., 4785, 6705, 7018, 7205.
Rehrmann, A., 6443.
Reiber, J., S. J., 1258.
Reichenberger, R., 6176.
Reichert, B.M., 3558, 7445.
Reichmann, M., 2829.
Reicke, E., 2877, 4638, 5076.
Reid, G. S., 5219.
Reid, W. M., 5033.
Reilly, J. P. O', 1166.
Reinach, S., 1588, 1589, 4843, 5261, 5308, 6367, 6795, 7336.
Reinach, Th., 3559, 4092, 5397, 7446.
Reinfried, K., 2112.
Reinhold, G., 1657.
Reinlein, H., 1016.
Reischle, M., 874.
Reiset, Cte de, 775, 2346, 4274, 5398, 5399, 7447, 7448, 7449.
Reitzenstein, R., 5400.
Rembry, E., 993, 7450.
Remy, E., 4513, 5151.
Renan, E., 2547, 4283.
Renard, P., 2758.
Renaudin, P., O. S. B., 63, 809, 6446.
Rendel Harris, J., 382, 383, 2165, 4082.
Renesse, Th. de, 160, 1895, 3839, 5668.
Rendtorff, F. M., 3988, 7451.
Renner (jun), J., 6513.
Renouard, Ph., 286.
Renouvier, Ch., 6074.
Renz, 3371, 5401, 7452.
Repen, J., 5146.
Retlberg, P., 2444.
Reukauf, A., 1757.
Reure, 1332, 4415.
Reusens, E., 1889, 2057, 2058.
Reuss, R., 140, 648, 3818.
Réville, A., 6390, 6641, 7068, 7429, 7530.
Réville, J., 1658, 3560, 3561, 3676, 4893, 5138, 5179, 5262, 5397, 5402, 6463, 7051, 7266.
Revillout, E., 6869.
Rey, A., 915.
Rey, J. C., 2018.
Reynaert, J., 4810.
Reynaud, F., 7437.
Reynaud, P., 2373.

Digitized by Google

Reynolds, J. B., 3174.
Rezniočka, V., 6094.
Rhenanus, 4444.
Rhijn, C. H. van, 867.
Rhys, J., 1659, 3562.
Riat, G., 1100.
Ribolet, Mgr, 6339.
Ricaud, L., 4454.
Ricci, C., 2988, 7453.
Ricci, E., 4625.
Ricci, L., 2986.
Ricci, S., 165.
Richard, P., 687, 2093, 3563, 5403, 7454.
Richardon, O. H., 7436.
Richardson, E. C., 3679.
Richemond, De, 2497, 6917, 7098.
Richemont, Vte de, 6271.
Richer, G., 4826.
Richert, C., 939, 3564, 7455.
Richou, G., 5214.
Richter, E., 1910.
Richter, G., 5404.
Richter, L. M., 3565.
Richter, R., 5234.
Richter, V., 83, 1809, 5579.
Rickenbach, E., O. S. B., 968.
Ridder, A. De, 542, 739, 775, 1398, 1493, 1505, 2346, 2508, 3219, 3295, 3632, 5224, 5611, 7058, 7527.
Riedel, W., 3566.
Rieffel, F., 7323.
Rieger, 2659.
Riehl, B., 4838.
Riemann, H., 962.
Riemens, J., 2735.
Rietschel, G., 1556, 1660, 3567.
Rigauld, G., 6535.
Rigg, J. M., 2035, 7456.
Rinaldi, E., 1349.
Rinaudo, C., 4311, 4844, 5336, 5367.
Rieder, K., 261, 1773, 3083, 3699, 4209, 6372.
Rinieri, I., S. J., 755, 756, 757, 758, 2589, 2590, 4460, 4461, 4474, 6263, 6264, 6270, 6315.
Rioult de Neuville, L., 6148.
Rische, A., 3079.
Ritschl, O., 3302, 5333, 6453.
Ritter, H., 5580.
Ritter, M., 649.
Rivet, G., 6912.
Rivett-Carnac, J. H., 4606.
Rivière, B., 3744.
Rivières, Bon de, 3900.
Rivoira, G. T., 1133, 5405, 6671, 7457.
Rivoire, E., 5406.
Rizzoli, L., 1661.
Robert, C., 2990.
Robert, L., 122, 2274, 3235, 3313, 3529, 3798, 4818, 5142, 5412, 5467.
Robert, U., 282, 3981, 5816.
Roberti, G., 223.
Roberti, M., 6817.
Roberts, C. M., 3568.
Roberts, R. D., 1017.
Robertson, A., 409, 2150.
Robertson, J. M., 2354, 6625, 6390, 7458.
Robertson, J. R., 4936.
Robertson, W., 366.
Robinson, J., 198.
Robinson, W. A., 2120.
Robilant, S. L. di, 6560.
Robiony, E., 6145.
Robiquet, P., 2554.
Roca, P., 1324.
Rocci, V., 3962.
Rochels, K., 1252.
Rochemonteix, C. de, 6280.
Rocheterie, M. de la, 751, 1505, 1544, 1582, 3348, 3498, 3520, 5148, 5321, 5375, 7063, 7434.
Rockhill, W. Woodville, 6021.
Rodière, R., 4863.
Rodocanachi, E., 856, 5407, 7459.
Rodolico, N., 149, 2593, 7179.
Rodriguez Villa, A., 4233.
Rodriguez, M., 2491.
Roegiers, J., 4738.
Roersch, A., 74, 1460.
Roessler, Ch., 2392, 7460.
Roey, A. Van, 1733.
Roey, E. Van, 5175, 5338, 6477.
Rogent, E., 1161.
Roger, R., 2938.
Roget, F. F., 660.
Rogge, H. C., 718.
Rogge, J. C., 195.
Rohault de Fleury, Ch., 6742.
Rohland, W. von, 6474.
Rohr, J., 2653, 5380, 7206.
Rohrbach, P., 3852, 7461.
Röhricht, R., 1662, 3569, 5408, 7462.
Rojdestvensky, 5977.
Roland, C. G., 1911, 5237.
Rolffs, 2690, 7463.
Rolfsen, N., 806, 2631, 4485, 6326.
Rolla, P., 5684.
Roloff, G., 1423.
Romani, F., 562.
Romano, G., 625.
Romano, S., 1268.
Römer, H., 4569.
Rompard, R., 768.
Romussi, C., 6735.
Roncière, Ch. de la, 1663, 2030, 3571, 3742, 7464.
Roo, P. De, 3570, 5409.
Roos, W., 6078.
Rooses, M., 2991, 2997, 4852.
Roques, H. v., 3920.
Roques, M., 7393.
Röring, W. G. A. J., 4220.
Rösch, C., 5479.
Rose, O., 1074.
Rose, V., 54, 350, 3572, 5410, 6424, 7465.
Rosenberg, A., 1104.
Rosenius, M. G., 349.
Rosenkranz, A., 896.
Rosenlehner, A., 3573.
Rosenthal, G., 482.

Digitized by Google

Rosenthal, L., 7088.
Rosi, M., 7112.
Rösiger, F., 545.
Rösler, A., 3069, 5347, 6236.
Ross, H., 3876, 5707.
Rossello, J., 4183.
Rossi, A., 1664.
Rossi, F., 5699.
Rossi, J. B. de, 4816.
Rossi, V., 90, 1816.
Rossignot, J., 2640, 4776, 4983.
Rossini, C., 253.
Roth, E., 32, 1869.
Roth, F., 1739, 2443, 5411.
Rothenhäusler, E., 4739, 5814.
Rott, E., 4398, 7466.
Rottmanner, O., 4095.
Rouais, P., 1102.
Rouanet, L., 4234.
Roudloff, A., 3079.
Roujon, H., 2905.
Roulin, E., O. S. B., 1665, 3574, 6663.
Round, J. H., 245.
Roura y Pujol, M., 5521.
Roure, L., S. J., 1282, 1539, 7416.
Rousse, J., 49.
Rousseau, F., 707, 3369, 6042.
Roussel, A., 1123, 1261, 3132, 3218, 3245, 3524, 7282, 7284.
Roussel, P., 7467
Rousselière. De la, 1256.
Rousselle, G., 7378.
Rousset, A., 4999.
Rouvière, F., 2560.
Roux, J., 4979.
Rovesti, G., 6768.
Roy, A. Le, 7468.
Roy, J., 6945.
Rozanov, 6369.
Rozanov, V. V., 3035.
Roze, J. B. M., 465, 5412.
Rubat de Mérac, H., 1429, 3667, 6284, 6285.
Rubié, A. E., 2150.
Rückert, 7065.
Rudeck, W., 4908.
Ruel, E., 1253, 3575.
Ruelle, C. E., 387.
Ruetz, J. M., 4886.
Ruffini, Fr., 1666.
Ruge, S., 4670.
Ruhl, F., 5857.
Ruhl, G., 1155.
Ruland, L., 1667, 3576.
Rundle, E., 2439.
Ruskin, J., 1199.
Russel Wallace, A., 4584.
Russell, M., S. J., 1007.
Russell, T. W., 2625.
Rutger Capllanch, M., 1037.
Ryckel, A. de, 3925.
Ryssel, V., 3361, 3481, 7257.

Saavedra, E., 1062.
Sabatier, D., 1441.
Sabatier, P., 1668, 1669, 2267, 2268, 2269, 3577, 3578, 4196, 5413, 6016, 6157, 7469.
Sabbadini, R., 4663, 6597.
Saccardo, P. A., 5637.
Sacco, A., 2961.
Sacconi, G., 6963.
Sachau, E., 3727, 5026.
Sachsse, E., 507, 5060, 7025.
Sackebant, 518, 6588.
Sackur, E., 231, 608.
Sadlier, A., 6167.
Saenger, S., 1055, 1090, 1429, 3268.
Saffi, A., 2348.
Sagary, A., 2431.
Sage, 6939.
Sageret, E., 749.
Sagher, E. de, 3707.
Saglio, Ed., 1827, 5593.
Sägmüller, J. B., 2661, 3249, 3579, 5190, 5212, 5766, 7044, 7455, 7517, 7584.
Sagnac, Ph., 6568.
Saige, G., 3918, 5762.
Sainéan, L., 5384.
Sainsot, 4837,
Saint Germain, H. de, 6331.
Saint-Fort Rondelou, J., 526, 534, 1347.
Saint-Gérand, R. de, 2600.
Saint-Hilaire, M. de, 2340.
Saint-Venant, R. de, 3031.
Sainte-Agathe, J. de, 1864, 2000.
Sainte-Beuve, 516, 910, 2333, 4250, 4265.
Saintenoy, P., 4766.
Saintsbury, G., 1670.
Salaberry, Cte de, 1671.
Salazar de Mendoza, P., 2725.
Saldamando, E. T., 3996.
Salembier, L., 1672, 2055, 2514, 3580, 3964, 4242, 5462, 6165.
Sales y Ferré, M., 2533.
Saletti, A., 774.
Sallwürk, E. v., 1012.
Salmon, A., 191.
Salmonsens, 21, 1763, 3684, 5518.
Saltet, L., 2255, 3908, 3927, 6938.
Salto di Pietraganzili, R., 6295.
Salvadori, G., 4195.
Salvemini, G., 1673, 5776, 7148.
Salvioli, G., 2759, 5414, 7470.
Samaran, Ch., 4235, 6475.
Sancha, Cal., 2537.
Sanctis, G. de, 3244.
Sanday, W., 393, 2145, 2689.
Sande-Bakhuysen, W. H. Van de, 1674, 3581, 5415.
Sandor, P., 6877.
Sanders, E. K., 1044, 3582.
Sander, M., 785.
Sanford Terry, C., 2676, 3554.
Sangallo, A., 4227.
Sanmicheli, M., 4227.
Sanminiatelli Zabarella, C., 6215.

Digitized by Google

Sansone, A., 6288.
Sant'Angelo, C. J. Di, 2262.
Sant'Ambrogio, D., 1171.
Santa Ana, B. J. de, 4629.
Santa Cruz, J., 4434.
Santi, A. de, S. J., 118, 119, 1453, 1612, 1848, 1849, 3583, 3789, 3793, 3794, 4313, 6574, 7471.
Santini, P., 2790.
Santistéban, J. de, 2665.
Sanvert, 4628.
Saplayrolles, A., 2762.
Sardou, V., 751.
Sarthou, M., 835.
Sarton, F., 2148.
Saturnino da Capresl, 461.
Sau, P., 771.
Sauer, A., 529, 2691.
Sauer, J., 4794, 5180, 6773, 7543.
Sauer, L., 6740.
Sauerland, H. V., 1206, 2036, 3584, 5416, 5417, 5418, 7472.
Saulnier de la Pinelais, G., 4527, 7473.
Saunier, Ch., 4733, 7474.
Saurel, F., 734, 6940.
Sausseau, P., 4993, 6942.
Säve, T., 2572.
Savignoni, L., 4758.
Savio, F., 443, 971, 1675, 1692, 4159, 7019, 7475, 7476.
Savonarola, G., 494.
Savonarola, H., 2294.
Say, L., 1226.
Sayous, E., 5419.
Scandone, F., 4201, 7477.
Scaramella, G., 6291.
Schaarschmidt, F., 1131.
Schachinger, R., 3689.
Schaefer, A., 3655.
Schaefer, C., 2944.
Schäfer, D., 6351, 6967.
Schäfer, E., 6217.
Schäfer, J., 70, 2369, 7065.
Schäfers, J., 6578.
Schalk, K., 3041.
Schanz, 1657, 2716, 3310, 3322, 3401, 3415, 5401, 5474, 6655, 7101, 7180, 7478, 7503.
Schard, L., 6779.
Scharpé, L., 5589.
Schatz, A., 789, 4957.
Scheel, H., 7180.
Scheel, O., 1676, 2713, 7578.
Scheel, W., 3998.
Scheffer-Boichorst, P., 246, 2405, 6006.
Scheffer, T., 2608, 2609.
Scheibe, 124.
Scheibler, L., 4857
Scheiblhuber, A. Cl., 2.
Scheid, G., 1695.
Scheid, H., S. J., 3298.
Scheider, G., 6683.
Scheil, V., 3165.
Scheinder, M., 834.
Scheins, M., 1958.
Schell, H., 1622, 3328.
Schellhass, K., 2089, 5645, 5827.
Schelowsky, G., 887.
Schenk, K.. 640, 3077, 6299.
Schenkl, Cl., 5963.
Schenkl, H., 5963.
Schepping, R., 6114.
Scherer, C., 3729.
Scherer, R. v., 3564.
Scherer, W., 5923.
Scherillo, M., 4895.
Schermann, 3585.
Schermann, Th., 891, 7478.
Scheve, C., 6346.
Scheys, C., 1568, 3505.
Schiaparelli, L., 238, 239, 1435, 3921, 5282, 5741, 5756, 5772.
Schiavello, G., 6610.
Schickelé, 1304.
Schickler, F. de, 2477.
Schiefer, F. W., 6428.
Schiemann, C., 2521.
Schiemann, Th., 5399.
Schiffmann, K., 3730.
Schiller, 4386.
Schilling, D., 491.
Schindler, E., 941.
Schinz, A., 6337.
Schinz, R., 528.
Schiött, J., 1359.
Schirrmacker, F. W., 4972.
Schiwietz, S., 845.
Schjöth, H., 548.
Schlager, P., 2430, 4365.
Schlatter, A., 372, 876, 2384.
Schlatter, W., 4570.
Schlecht, J., 946, 1150, 3328, 3410, 3586, 3858, 7479, 7480, 7481.
Schlitter, H., 1677, 1678, 3587.
Schlœsing, A., 577.
Schlosser, J. von, 2929.
Schlumberger, G., 4353, 4865, 5420, 7482.
Schlüter, W., 5701.
Schmeidler, B., 6388.
Schmid, Fr., 4562, 6419, 7578.
Schmid, G., 1012, 1013, 7483.
Schmid, H. A., 3001.
Schmid, J., 2445.
Schmid, K. A., 1012, 1013, 7483.
Schmid, P., O. S. B., 981.
Schmid, U., 1679.
Schmidlin, J., 6884.
Schmidt, 2298, 6234.
Schmidt, C., 1680, 1681, 7484, 7485.
Schmidt, E., 5738, 6416.
Schmidt, G., 1012, 3589.
Schmidt, J., 453, 2455, 3588, 5421, 5422.
Schmidt, K. E., 2954.
Schmidt, L., 2388, 7486.
Schmidt, O. E., 545.
Schmidt, P. V., O. Cist., 2050.
Schmidt, R., 4514.
Schmidt, W., 1263.
Schmiedel, O., 6128.
Schmiedel, P. W., 117, 365.
Schmith, D., 574.
Schmitt, A., 5423.
Schmitt, E., 1281, 2911.

Digitized by Google

Schmitt, L., 4229.
Schmittdiel, 4223.
Schmitz, L., 3938. 5540.
Schmitz, P., 6358.
Schmitz, W., 3828.
Schmoller, G., 305, 3026, 3590, 3591, 6847.
Schneider, Ph., 2283.
Schneiderreit, G., 4714, 7487.
Schneidewin, M., 1060.
Schnell, H., 496.
Schnitzer, 2078, 2240, 2293.
Schnitzer, J., 4224, 4369, 7488, 7489.
Schnorr v. Carolsfeld, H., 7242.
Schnürer, G., 5424.
Schnütgen, A., 1150, 1472, 2925, 2963, 3009, 3416, 4864, 5110.
Schœll, Th., 2875, 3263, 6654.
Schœller, R., 869.
Schoen, H., 571, 6458, 7515.
Schön, Th., 3080.
Schönbach, A. E., 439, 1730, 2290, 3616, 4180, 7490.
Schöne, A., 1530, 1682.
Schoof, J. C., O. M., 997.
Schönfelder, A., 6032, 6035.
Schoolcraft, H. L., 7194.
Schorer, H., 6087.
Schornbaum, K., 7491.
Schott, E., 4561, 5425.
Schotwell, J. T., 3482.
Schoutens, E., 6750.
Schoutens, Fr. S., 3196, 3950.
Schrader, O., 5596.
Schrader, W., 1011.
Schrauf, K., 2835.
Schreiner, J., 4537.
Schrenk, M. F., 5015.
Schrevel, A. De, 680, 2090, 2488, 4410.
Schriever, 1152, 7492.
Schröder, E., 3469.
Schröder, J., 6462.
Schrohe, H., 2413, 4356.
Schrörs, H., 3328.
Schubert, A., 220, 7493.
Schubert, H. von, 438, 5503, 6123.
Schubert Soldern, V., 4368.
Schubring, P., 4845.
Schück, H., 84.
Schuller, F., 3757.
Schullerus, A., 6137.
Schulte, A., 3592, 5426.
Schulte, W., 6878.
Schulthess, Fr., 3481, 7238.
Schultz, A., 1231.
Schultz, J., 7009.
Schultz, S., 3074.
Schultze, V., 6061, 6405, 7156, 7369.
Schulz, O., 369.
Schulze, A., 2616.
Schulze, F., 6047.
Schulze, H., 723.
Schulze, M., 5427, 6454.
Schrürer, E., 575, 3287, 3573, 3605, 3620, 5486, 7129, 7494.
Schurtz, H., 546.
Schuster, D. J., 6489.
Schuster, G., 4935.
Schuster, H., 6377.
Schuster, J., 6731.
Schütz, H. L., 1073.
Schwab, M., 4177, 4178, 5100.
Schwabe, E., 176.
Schwalm, J., 5998.
Schwally, F., 3312, 5235.
Schwandt, 168.
Schwarz, Ad., 2892.
Schwarz, B., 1301.
Schweigger, B., 1265, 3057, 4902.
Schweitzer, A., 879, 2701, 5428, 7495.
Schweizer, P., 256.
Schwenke, P., 5513.
Schwill, F., 6115.
Schybergson, 4249.
Scott, C. Anderson, 5912.
Scott, G. G., 4811.
Scott, L., 1182.
Scott, W., 6084.
Scudamore, C., 4959.
Secco Suardo, G., 2948.
Séailles, G., 1181.
Sébillot, P., 1261.
Séché, L., 4459, 6635.
Sée, H., 3467, 3482, 3489, 3594, 5429, 7142.
Seeberg, R., 1273, 3595, 3596, 3804, 3924, 4107, 4566, 5205, 5430, 6399.
Seeck, O., 2370, 4316, 5245, 6142, 7496.
Seedorf, H., 5703.
Seefried, J. N., O. S. B., 1376.
Seebinger, G., 19, 613.
Seemüller, J., 5701.
Segond, J., 7262.
Segrè, A., 234, 235, 236, 237, 238, 1566, 1567.
Segrè, C., 4896.
Ségur, M. de, 1262.
Segvić, C., 2850, 3898.
Sehling, E., 3597, 3987.
Seidlitz, W. v., 2901, 2913, 4851.
Seignobos, Ch., 1683, 1684, 3598, 3646, 5431, 7497.
Seipel, E., 6136.
Seippel, P., 4481.
Selbie, J., A., 3771.
Selbst, 3335, 5891, 7279.
Seler, Ed., 3884.
Seletti, E., 211.
Seligman, F., 735.
Selwyn, E., 2184, 3599, 4087.
Sêménov, 2662.
Semeria, G., 1685, 1966, 4477, 4547, 5432, 7498.
Semper, H., 5116.
Sense, P. C., 2153.
Sentenach, N., 1063.
Sentzer, B., O. S. B., 659, 4393.
Sepet, M., 1686, 3600, 3601, 4303, 5433, 6030.
Sepp, B., 392.
Sepp, J. N., 1196, 2363.

Digitized by Google

Serbat, L., 5313.
Seregni, G., 3138.
Serfass, Ch., 4239.
Serghievsky, 6544.
Serrano Fatigati, E., 1162.
Serrano y Sanz, M., 3991, 4427, 5365, 5817, 5820, 6611.
Serres, V., 424, 7499.
Serruys, D., 5938.
Servière, J. de la, S. J., 1687.
Servières, L., 3254, 4862.
Servois, G., 3716.
Seubert, D., 1905.
Seybold, C. F., 1368, 3602.
Seyboth, 5045.
Seydl, 2832, 2891.
Seydl, E., 6826.
Shahan, Th. J., 602, 1039, 1498, 1538, 1553, 1573, 1628, 1674, 1680, 1681, 1688, 1693, 1711, 2195, 2371, 2440, 3090, 3170, 3300, 3385, 3404, 3434, 3551, 3570, 3621, 4299, 4342, 4367, 4553, 5171, 5176, 5201, 5231, 5245, 5361, 5432, 6138, 6223, 7066, 7082, 7121, 7284, 7293, 7314, 7325, 7368, 7378, 7384, 7397, 7444, 7505, 7538.
Shanahan, E. T., 6347.
Shaw, W. A., 4675, 5434, 7500.
Shea, J. G., 6074.
Sheridan, R. B. C., 808.
Shumaker, W. Q., 5595.
Siccorti, P., 3137.
Sichel, W., 2485.
Siciliano-Villanueva, L., 4515, 6479.
Sickel, Th. R. von, 52.
Sickel, W., 3400.
Sickenberger, J., 1686, 3603, 3794, 4139, 5171, 5421, 7501, 7502, 7557.
Sidoti, P., 6964.
Siebengartner, B., 7503.
Siebengartner, M., 4640.
Siebmacher, J., 5666.
Sievers, W., 5025.
Signerin, Ch., 6749.
Sik, B., 6010.
Silbernagl, J., 3604.
Simenon, 3104.
Simioni, L., 2222.
Simler, J., 6555.
Simonetti, A., 5436.
Simonneau, J., 6859.
Simonsfeld, H., 4225.
Simpkinson, C. H., 6058.
Singer, H. W., 80.
Singer, J., 3605, 5437, 7504.
Siotto, A., 2382.
Sittler, E., 2941.
Sizemsky, 6111.
Sizeranne, M. de la, 1236.
Sjögren, O., 664.
Skarin, R., 5851.
Skerlitch, J., 4462.
Slater, T. E., 6393.
Slauson, A. B., 1770.
Sloane, W. M., 2542, 7505.
Smend, J., 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006.
Smenton, O., 2433.
Smirnov, 6125.
Smith, D., 346.
Smith, G. A., 4041, 4042.
Smith, J., 4042.
Smith, R. P., 5438.
Smith, S. F., 5877.
Smith, W. G. Pogson, 7100.
Smyth, L. C., 4267.
Soames, W. H. K., 3606.
Society, Palaeographical, 5516
Soden, H. v., 365.
Söderblom, N., 6397.
Söderhjelm, A., 1689.
Soens, P., 3637.
Sogliano, A., 203.
Soil, E., 1694.
Sokolov, 2635, 6835.
Sol, E., 6612.
Soldati, 6052.
Solmi, A., 5439.
Soloviev, 2636.
Soltau, W., 1691, 3607, 4058, 6128, 7506.
Someren, J. F. van, 2316.
Sommervogel, C., 6638.
Somoza de Montsorin, J., 1794.
Sonneck, C., 4177, 4178.
Sorbelli, A., 1692, 2428, 4351, 5440, 5441, 5442.
Sorel, A., 563, 5443.
Sorel, G., 1750.
Sørensen, S. A., 4334.
Sortais, G., 6744, 6762.
Soubies, A., 2783.
Soubies, F., 2677.
Soudier, H. Le, 34.
Souhaut, 1345.
Soyez, E., 4979, 6704.
Spagnolo, S. A., 7507, 7508.
Spahn, M., 597, 655, 2597, 5444, 6179, 7207, 7509.
Spamer, 545.
Specht, Fr. A., 1297, 5152.
Specht, T., 2833, 3371, 5445, 7510.
Speer, R. E., 581.
Spence, H. D. M., 2376.
Spencer Jones, 7296.
Spezi, P., 1276, 5083.
Spielmann, C., 4388.
Spilbeek, J. Van, 3197, 5046.
Spillmann, J., 3608.
Spink, H. H., 2484, 5446.
Spirgatis, M., 4238.
Spitta, F., 371, 3609, 5447, 5821, 5883, 6398, 6432, 6845, 7006, 7511.
Spitzer, H., 529.
Splendorov, 5658.
Springer, A., 1103.
Sproll, J. B., 3425.
Srawley, J. H., 4126.
Staerk, A., 4634.
Stägemann, F. A. v., 5857.
Staglieno, M., 2038.
Stagnitta Santi, 580.
Stahl, A., 5448, 7512.
Stählin, O., 400, 1491, 1693, 3610, 7513.
Stainer, Ch. L., 302.
Staley, R. V., 958, 3611.
Stalker, J., 6421.

Digitized by Google

Stamminger, J. B., 1298.
Stange, C., 6450.
Stapper, R., 4218, 4223, 5146.
Star, M., 1189.
Starcke, C. N., 803, 2632.
Starrabba, R., 5807.
Stärzer, A., 3189, 7493.
Stauch, P., 3616.
Steck, R., 2465, 7514.
Steenkiste, J. A. Van, 5875.
Steenstrup, J., 1357, 3154, 5011, 6968.
Stefani, G. de, 618.
Stefani, Ed. L. de, 4307.
Steffens, A., 5899.
Steffens, H., 1937.
Stegensek, A., 4788, 5405,
Steinacker, H., 1888, 1999, 5382.
Stein, H., 1960, 4423, 4622, 5394, 7442.
Stein, L., 1074.
Stein d'Altestein, 3840.
Steinecke, O, 916.
Steinhausen, G., 2877, 4638.
Steinherz, S., 2454.
Steinmann, E., 1180, 3612, 4846.
Steinmetz, R., 2708.
Steinschneider, M., 5067.
Stelzmann, 6876.
Stengele, B., 3084.
Stephan, H., 918, 7515.
Stephen, L., 4878.
Stephens, H. M., 1984.
Stephens, W., 1694, 3613.
Stern, A., 2561, 3544, 3614, 4408.
Sternbach, L., 428.
Steuer, A., 4715.
Steurs, F., 3099.
Stevenson, W. H., 4336, 7516.
Stewort, C. T., 197.
Steyaert, E., 4508.
Stiavelli, G., 2995.
Stiegler, M. A., 848, 3615, 5449, 7517.
Stier, J., 1695.
Stiglmayr, J., 7501.
Stille, A., 1265, 3057, 4902.
Stöckel, H., 6117.
Stockinger, 1531.
Stocks, 4100.
Stoerk, F., 310, 2128, 5858.
Stokes, W., 3733, 3906.
Stokoe, T. H., 343.
Stolze, W., 7443.
Stölzel, A., 1986.
Stone, J. M., 670, 7518.
Stöpel, F., 6810.
Strachan, J., 3733, 4158.
Strack, H. L., 3072, 3290.
Straganz, M., 5810.
Strange, G. Le, 3165, 3850, 7546.
Strannik, Ivan, 914.
Straszewski, M. v., 1696.
Straten, A., 1286.
Strauch, P., 5304.
Strecker, K., 4167.
Stregele, A., S. J., 1705.
Strickler, J., 316, 4034.
Strixner, 1198, 3617.
Strobel, Edw. H., 7352.
Stroehlin, E., 4395.
Strnadt, J., 432.
Strong, T., 933, 2715.
Strossmayer, J. J., 4804.
Strowski, F., 2323, 7519.
Strzygowski, J., 1477, 1697, 3618, 4763, 6807, 7156, 7210, 7422.
Stryienski, C., 2507, 7520.
Stückelberg, E. A., 3052, 4594, 5450, 7521.
Stuhlfauth, 1697.
Sturgis, R., 2903.
Sturmhoefel, 545.
Stütterlin, L., 3873.
Stutz, U., 849, 2752, 3597, 5451, 6375.
Suau, P., S. J., 818, 5452, 5453, 6340.
Subze, 124.
Suchet, 4673.
Sulger-Gebing, E., 3873.
Sullivan, J., 6949.
Sulze, 5624.
Supino, J. B., 3015, 6761.
Suremain, 6097.
Susta, J., 2516.
Sviétlov, 6407.
Swarzenski, G., 5454.
Swete, H. B., 2192, 2712, 3771.
Swiney de Mashanaglass, M., 6987.
Swoboda, A., 1698.
Swolfs, J. J. D., 1315, 4960.
Symonds, M., 3136.
Syrkin, N., 2744.
Székély, S., 5866.

Tacchi Venturi, P., S. J., 270, 701, 2094, 2311, 2526, 3461, 4248, 4428, 6064, 6220.
Taccone-Galucci, D., 1699, 5455, 6955.
Taglialatela, E., 6951.
Taine, H., 4281, 6212, 7522.
Tait, J., 1310, 4301, 5075.
Talamo, S., 883.
Tallone, A., 6214.
Tamassia, N., 6144, 6387.
Tamilia, D., 1700.
Tang, M., 227.
Tangl, M., 2040.
Tanner, 1748.
Tannery, P., 514.
Tappehorn, A., 980.
Taquet, H., 731.
Tardi, L. M., 1701.
Tardivel, J., 3119.
Taube, A., 2722.
Taudière, H., 1018.
Taunton, E. L., 2476, 7523.
Taylor, C., 3620.
Taylor, H., 1243, 3621, 5456.
Tazzari, V., 6865.
Tedeschi, C., 7524.
Teil, J. Du, 4469, 7525.
Teissier, O., 4771.
Tenneroni, A., 4197.
Tenorio y Cerero, 1095, 6380.
Teofiloda Soci, P., 6535.
Téplov, 6825.
Terrien, J. B., 6412, 7526.
Terry, B., 4950.

Digitized by Google

Testand, G., 6382.
Testi, L., 4748.
Thaner, F., 3579.
Thatcher, O. J., 6115.
Thayer, W. R., 7294.
Théarvic, M., 6896, 6897, 6991.
Thédenat, H., 3622, 5457, 7527.
Theime, K., 7102.
Theissen, J., 1554, 5262, 5345.
Théodoru, 4023.
Théopistos, P., 1038.
Thesaurus linguae latinae, 181, 3866, 7528
Thévenin, Ch., 4919.
Thibaut, 2277, 3357, 4608, 6514.
Thibeau, T., 1460, 1592.
Thiele, E., 1702, 3623.
Thien, F., 2178.
Thimme, K., 900.
Thiollier, F., 2937.
Thiollier, N., 2937, 3624, 3625, 7529.
Thirion, P., 5458.
Thiset, H., 5662.
Thode, H., 1737.
Thomas, A., 156, 1370, 1941, 3881, 4153, 5292, 5320, 5459.
Thomas, J., 7530.
Thomas, L., 6648.
Thomas, W., 904, 4567, 5867.
Thomas v. Marga, 2234.
Thommen, E., 2467.
Thomsen, V., 3862.
Thompson, A. Th. C., 1065.
Thompson, J. W., 1639.
Thomson, E., 433.
Thoroddsen, 4889.
Thorsøe, A., 4890.
Thous Moncho, A. de, 3113.
Thouverez, E., 1732.
Thuillier, D. V., 909,
Thumb, A., 1703, 1918, 3626, 3873.
Thümmel, W., 2760, 7531.
Thurnhofer, F. X., 1150, 1704.
Thurston, H., 1705, 2969.
Tiele, C. P., 2679.
Tilemann, H., 6015.
Tille, A., 1706, 3979.
Tillette, A., 4028.
Timbs, J., 6887.
Tinti, L., 7532.
Titius, A., 5460, 7271, 7345
Titov, A. A., 3751.
Titus, S., 4253.
Tixier, O., 6382.
Tobar, J., 2645.
Tobard, J., S. J., 823.
Tobler, A., 5681.
Tobler, G., 491, 2288.
Tobolka, Z. V., 6894.
Tocco, F., 1610, 5058, 7524.
Toesca, P., 6757.
Tomassetti, G., 5685.
Tommasini, V., 4175.
Tondini de Quarenghi, 153, 154, 155, 5461.
Tonetti, F., 5768.
Tonna-Barthet, A. M., 4120, 5961, 6890.
Tononi, G., 6965, 7475, 7476.
Toreilles, 5462.
Toribio Médina, J., 2305.
Torp, A., 196, 3877, 5706.
Torre, R. della, 6671.
Torreilles, Ph., 2817, 4581.
Torrigiani, L., 6961.
Tóth, L., 3922.
Touchard, G., 2864.
Tougard, A., 192, 1387.
Toulier, J. B., 6813.
Toulmin Smith, L., 3965.
Tournebize, F., 5028, 6997.
Tourneux, M., 1707, 2332, 3690.
Tourrasse, L. de la, 487, 5204.
Toussaint, 1385, 3627, 5108.
Tout, T. F., 3085, 4301.
Toutain, J., 6391.
Toutey, E., 2429.
Toy, C. H., 1371, 3475.
Toynbee, P., 2415, 4194, 5463.
Tózer, H. F., 4192.
Trap, 3153, 5012, 6969.
Traube, L., 144, 434, 3628, 5561.
Trauchs, J. F., 55.
Trautman, M., 1935, 1937.
Trebbi, F., 6014.
Trede, Th., 1246, 7533.
Trefftz, 7232.
Trémoïlle, Duc de la, 50, 750, 2335, 2553.
Trémond, E. Du, 4732.
Treu, M., 470, 7534.
Triger, G., 4635.
Triger, R., 6941.
Triol, L., 7001.
Tumbült, Ey., 3309.
Tumbült, G., 5485.
Troeltsch, E., 3340, 4533, 7372, 7412, 7535.
Troubetzkoi, L., 4029, 7536.
Trouher, G. Le, 1344.
Trübner, K., 28.
Trunk, H., 1909.
Tschachert, P., 283, 1708, 2671, 3346, 3994, 3995, 5464.
Tschudi, v., 2981.
Tuetey, A., 5552.
Tumpach, J., 4392.
Turgeon, C., 3070.
Türk, M., 527.
Turmann, M., 1709, 2821, 3629.
Turmel, J., 2717, 2857, 4556, 4557, 6441.
Turner, C., 396, 2210, 3903, 5944, 6946.
Turnhofer, F. X., 3410.
Turquan, J., 3066, 7537.

Ubald, R. P., 2840.
Ubald d'Alençon, F., 6552.
Ubaldi, P., 410, 1710, 5960.
Uckeley, A., 4376.
Ueberweg, P., 2880.
Uebinger, 6449, 7487.
Uhagon, F. de, 473, 4915, 5840.

Digitized by Google

Uhlhorn, G., 1302.
Uhlirz, K., 2051, 2054, 3243, 6152, 6877.
Uhlmann-Uhlmannsdorf, A. R., 1375.
Ukert, J. A., 4961, 4972, 6967.
Ulrich, A., 6117, 6430.
Unger, F., 6844.
Unkert, F. A., 1353.
Uppland, 1361.
Uppström, W., 5850.
Urbach, B., 1078.
Urbain, A., 118, 1711, 5465.
Urbain, Ch., 2496, 4257.
Urquhart, F. F., 6279.
Ussing, H., 829, 2646, 4502.
Uzanne, O., 1275.
Uzielli, G., 481, 6037.
Uzureau, F., 315, 1330, 1343, 4654, 5002, 5466, 6249, 6252.

Vacandard, E., 978, 2771, 2794, 4981, 5467, 7538.
Vacant, A., 93, 1820, 5468.
Vacher de Boisville, Dast Le, 3719.
Václav Flajshans, 3765.
Vaes, M., 1625, 1670, 1699, 5195, 5353, 5469.
Vaganay, H., 3761, 4685.
Vaihinger, H., 6654.
Vailhé, P. S., 605, 2394, 2399, 5029, 5691, 5692, 5693, 5974, 5978, 5989, 6089, 6482, 6525, 6598, 6692, 7000, 7021, 7049, 7050, 7132, 7157, 7158, 7159, 7226, 7276, 7320, 7328, 7534, 7586.
Vaissière, P. de, 3118, 4252, 7138.
Val, H. del, 5261, 5410.
Val, Du, 6926.
Valckenaere, J., 4211.
Valdenebro y Cisneros, J. M. de, 1712.
Valenti, J. I., 4684, 4716.
Valentin, K., 2782.
Valentin, L., 2312.
Valerius Anshelm, 2289.
Vallée, E., 3963.
Vallée, G., 1713, 2308.
Vallette, R., 104.
Valmy, A., 7188.
Valois, N., 2418, 4361, 7539.
Valverde Perales, F., 4760.
Vanderkindere, L., 6899.
Vance Smith, G., 2704.
Vancsa, M., 2069, 3812.
Vandewoude, J., 4899.
Vanel, J. B., 5142.
Vanhoutte, H., 4875.
Vannel, J. B., 2015.
Vannérus, J., 1317, 2091, 3630, 4007.
Vanot, J., 6573.
Vansteenberghe, V., 4929.
Varennes, H., 2582.
Varnhagen, H., 7540.
Varrentrapp, C., 1041.
Vast, H., 6116.
Vatasso, M., 1714, 5469.
Vavasseur, E., 7541.
Vayhinger, E., 2146.
Vázquez Niúñez, A., 1163.
Védié, E., 3047.
Végléris, 5981.
Velay, Du, 4688, 4701, 6278.
Veldhuizen, A. van, 5926.
Vellenga, G., 6418.
Veltzé, A., 3094.
Ven, P. Van den, 413, 2223, 5470, 5993, 7542.
Vendryes, J., 7367.
Venetianer, L., 6872.
Venn, J., 2837.
Ventura, P., 920.
Venturi, A., 1715, 1716, 2966, 3631, 4748, 6671, 7543.
Vercesi, E., 780.
Verga, E., 175, 6389.
Vergé, H., 1867.
Verhaeghen, P., 3027, 4809, 4850.
Verkooren, A., 3711.
Verly, H., 6688.
Vernes, M., 3245, 3487, 3559, 3560, 4573.
Verschaffel, C., 3327.
Vesne, A., 1205.
Vesly, de, 6715, 6794, 6861.
Vet, W. A. van der, 4185.
Vetter, P., 3382, 5072, 5689, 5953, 7279.
Vetter, T., 2467.
Veuillot, E., 3632, 4280, 5471, 7544.
Vial, H., 4027.
Vianna, A., 794.
Viaud, J., 1616, 3375, 3819, 7147.
Vicaire, G., 1099, 1760, 3291, 3690.
Vicente Bajo, J. A., 4973.
Vidal, A., 4528.
Vidal, J. M., 264, 1350, 3633, 4354.
Vidier, A., 47, 3426, 3552, 3934, 4990, 5390.
Viéla, E., 6438.
Viénot, J., 7545.
Viereck, L., 6114.
Viereck, P., 5565.
Viertel, A., 4429.
Vigaud, H., 6037.
Vigener, F., 7378.
Vignan, V., 5107.
Vignaud, H., 492, 493, 7546.
Vignon, P., 4601, 4603, 6505.
Vigo, P., 274, 6753.
Vigouroux, F., 4047.
Vilère, A. De, 4465.
Villanueva, J. L., 6908.
Villard, M., 4759.
Villari, L., 4324.
Villari, P., 1717, 4324.
Villermont, Ch. de, 4448.
Villetard, H., 64, 3336, 7547.
Villevieille, U., 6548.
Vincent, C., 2694, 7548.
Vincent, H., 5724, 5725, 6689, 7494.
Vindevogel, J., 6394.
Vindex, 4313, 7549.

Digitized by Google

inogradoff, P., 5429.
iollet, E., 6287.
iollet, P., 853, 5472, 7550.
ischer, R., 25.
ismara, F , 2827.
isser, G., 490, 3049.
itali, G., 4195.
itelli, C., 3746.
itry, P., 2969, 3007, 5473.
ives, A., 172.
izzini, 2208, 4098, 4114, 7551.
ladimirov, P. V., 1818.
laminck, A. De, 2066, 3634.
iebergh, E., 5119, 7072.
ietinck, Ed., 292.
ckenhuber, F., 786.
ogel, H., 7552.
ogt, Al., 1487, 3442.
ogt. E., 621.
oguë, M. de, 782, 1392, 1718.
oigt, H. G., 6153.
oigt, K., 5656
oigt, M., 6373.
oisin, G., 1965, 3635, 5448, 5474, 7553.
oll, K., 4842.
ollert, W., 2384.
oltelini, H. von, 2034.
olter, D , 3266.
ondrak, W., 1719
oys, C. G. N. De, 4208.
orberg, A., 3229.
orckenhuber, F., 4292.
oretzsch, C., 1747, 3879.
ormeng, K., 4691.
orr, Cécil, 4820.
os, 4036.
os, L., 3100.
os, Edm. De, 6814.
oss, G., 4799.
oss, M., 6041.
ossler, K., 3405.
osters, J., 2885.
oullième, 3689, 5499.
oba, F., 4133, 7554.
oeese, W. De, 6028.
oies, J. de, 951.
oilleumier, H., 6184.
oilliéty, H., 3042.
Waal, A. de, 459, 2377, 3636, 3897, 4127, 4757, 4821, 7555.
Wace, H., 6464.
Wackernell, J. C , 6300.
Waddington, A., 1720, 2117, 6200.
Waele, J. de, 6676.
Waggett, P. N., 4576.
Wagner, 2971,
Wagner, C., 1832.
Wagner, E., 3075, 4798.
Wagner, H., 6037.
Wagner, P., 2784, 5475, 6512, 7556
Wagner, W., 4552.
Wahl, A., 1399, 2134, 3491.
Wahlström, L., 3043.
Wahlund, C., 5988.
Wahrmund, 3391, 3392.
Waitz, H., 1721, 3637, 7557.
Walch, J. G., 6055.
Waldeck-Rousseau, 767.
Walgrave, A., 7496.
Waliszewski, K., 6221.
Walker, W., 1722.
Waller, A. R., 2620.
Wallis, F., 409, 2218.
Wallis-Budge, E. A., 405, 2765, 3269.
Wallon, H., 627, 2629, 4484, 6083.
Wals, O., 643.
Walter, H., 468, 3638, 5476, 7558.
Walter, F. 3023, 3297. 3774, 7134.
Walter, J. v., 5039.
Walters, L., 4565.
Walther. A., 902.
Waltzing, J. P., 3345, 3779, 7528.
Wanckel, O., 1145, 3639.
Warburg, A., 4848.
Ward, A. W., 1723, 5086, 7520.
Wardrop, J. O., 970.
Wardrop, M., 970.
Waresquiel, M. De, 1724.
Warichez, J., 5467.
Warner, G. F., 3640.
Warrack, G., 2280.
Warren, 2481, 7591.
Warschauer, A., 41.
Waterstraat, H., 2453, 4380.
Watsan, E., 113, 639, 943, 1408, 1419, 1452, 1557, 1570, 1694, 1722, 1742, 6910.
Way, A. S., 3641.
Weale, W. H. I., 287, 1185, 2018, 2993, 2996.
Webb, B., 4877.
Webb, S., 4877.
Weber, A., 1197, 1725, 2918, 3398, 3776, 6529.
Weber, G., 716, 6239.
Weber, H., 3643, 5478.
Weber, L., 857, 3642.
Weber, O., 1559, 5389.
Weber, P., 3639, 5477.
Weber, S., 4563.
Weber, V., 368, 2167, 3644, 3645, 5479, 5894, 7559, 7560, 7561.
Webster, W., 4003.
Wechssler, Ed., 4907.
Wecken, F., 1726.
Wehofer, T. M., 388, 5480, 7562.
Weibull, L., 4636.
Weicker, B., 5481, 7563.
Weiffenbach, W., 4545, 5258, 7564.
Weigand, G., 1614.
Weikert, Th. A., 7187.
Weil, H., 1771, 2566, 6269.
Weill, G., 3646.
Weill, J., 3647, 7565.
Weimann, K., 1266.
Weinberger, W., 1785, 1852, 3628, 5482.
Weinel, H., 3280, 3421, 3599, 3790, 5240, 5613, 7060, 7438.
Weinhold, E., 1374.
Weinhold, P., 1021.
Weinstein, 385, 7566.
Weis, 3502, 3585.
Weise, H., 29.
Weisflog, Th., 1306.
Weiss, A. M., 4097, 7573.

Digitized by Google

Weiss, B., 332, 3650, 5483, 5894.
Weiss, G., 3651.
Weiss, J., 1727, 1839, 3785, 4540, 5256, 5258, 5460. 5609.
Weiss, J. B. von, 786. 4292.
Weiss, J. E., 464, 3648, 5484, 7567.
Weiss-Liebersdorf, J. E., 2971, 3410, 3649, 7568.
Weiss, N., 286, 528, 2466, 2490, 2498.
Weissbrodt, W., 334.
Weissenbruch, P., 33,
Weissenfels, O., 2813, 3232, 3589, 7054, 7483.
Weitemeyer, H., 1358, 3153, 5012, 6969.
Weizsäcker, C., 351, 2366, 3652.
Wejle, C., 2469.
Welch, A. C., 1071.
Weller, K., 2439, 5485, 7569.
Wellhausen, J., 3732.
Wellington, E., 6667.
Welschinger, H., 977, 2565, 3653, 6308, 7570.
Welte, 1731, 7574.
Welte. P. C., 4149.
Welti, F. E., 255.
Wendell, B., 3654, 7571.
Wendland, P.. 403, 1491, 2193, 2216, 3036, 3447, 3475, 4091, 5486. 5916, 7224, 7225.
Wendt, H. H., 872, 1728, 1754. 2155, 2701, 2834, 3651, 3655, 5487.
Wennersten, O. V., 2471.
Werckshagen, C., 723, 7572.
Werenskiold, E., 806, 2631, 4485, 6326.
Werminghoff, A., 228, 1729, 5748, 5751, 5992.
Werner, C., 5798, 7432.
Werner, H , 3656.
Werner, J., 1730, 3797, 5622.
Wernle, P., 1420, 5488, 7573.
Wertheisner, E., 2464.
Werveke, M. N. Van, 3724, 3749.
Wesley, John, 2330.
Wesley Koch, Th.. 1803.
Wessely, G., 147, 5482.
Westergaard, H., 1358, 3153, 5012, 6969.
Westermarck, Ed., 4584.
Westlake, N. H. J., 4840.
Westling, F., 3157.
Westrin, Th., 194.
Wetter, Van, 5489.
Wetzer, 1731, 7574.
Weulersse, G., 2643, 2644, 5490.
Weyl, M., 419.
Weyman, C., 5501, 7215, 7266
Whitaker, G. H., 2174.
Whitcome, M., 2300, 3430, 3501.
Whittaker, T., 1732.
Whyte, A., 2176, 2618.
Wickenhagen, E., 2914.
Wickham Legg, L. G., 3221.
Wickhoff, F., 3006.
Widmer, A., 2761.
Wiegand, F., 2239. 3657, 5099, 5491.
Wiegand, J., 1733, 6671.
Wiegand, W., 4390.
Wieland, 1564.
Wieland, F., 3658.
Wielenga, D. K., 1036.
Wilhelm, F., 2253, 5492.
Wilhelm, J., 2673.
Wijndelts, J. W., 36.
Wilkinson, J. R., 4066.
Willard Fiske, 3451.
Willert, P. F., 1225, 3482, 5321, 5346, 7064.
Williams, B., 5434.
Williamson, G. C., 1178, 1179, 1202, 2999.
Willington, J. R., 6189.
Willmann, O., 5311.
Wilmotte. M., 6324.
Wilmotte. W., 1686.
Wilpert, G., 6745, 6752.
Wils, J., 2007. 2023. 2029. 2064.
Wilson, F. R., 2530.
Wilson, H. A., 3911.
Wimmer, F. A., 1964, 2271, 7575.
Wimpffen, Bon de, 533. 7596.
Winckel, W. F. A., 661.
Winckler, H., 546.
Windel. R., 7435.
Windenberger, J. L., 1084.
Wingate, C. E.. 6593.
Winckelmann. O., 1883.
Winkelmann, A.. 1734.
Winkelmann. E., 1734. 7577.
Winter, G., 615. 7292.
Wintera, L., O. S. B., 1377, 3184.
Winterbotham. C.. 342. 358. 4374.
Winterfeld, P. von, 247. 1735, 2242, 3449, 4166. 5493, 5998.
Winterer, L., 1238.
Wirgman, A. T., 6413.
Wirth, K. H., 888. 5494. 7578.
Wirz, C. M., 5294, 5476.
Wismes, G. de. 6857.
Wissowa, G.. 96. 1736. 6827.
Withrow, W. H., 2732.
Witt, J , 4079.
Witte, L., 3659.
Wittig, F., 6679.
Wittig, J., 4127. 6143. 7579.
Wittman, M., 3660.
Wittmann, P., 7538. 7569.
Wobbermiu, G., 5495.
Woermann, R., 1737.
Woerner, R., 3873.
Woeste, Ch., 2571. 6274.
Wohlenberg, 2182. 5910.
Woisin, J., 4330.
Wolf, E., 3077.
Wolf, G., 1465, 7491.

Digitized by Google

Wolf, L., 1738.
Wolfart, K., 1739, 7580.
Wolff, C., 6299.
Wolff, E., 640.
Wolff, F., 1140.
Wolff, J., 1181.
Wolff, K., 1740.
Wolff, W., 2688.
Wölfflin, H., 4848, 5368, 6755.
Wolfinger, D., 717.
Woltmann, L., 7581.
Woodevard, 1748.
Woodrow Wilson, 2673.
Woolridge, H. E., 6509.
Wordworth, 276, 3661, 3977, 4509.
Workman, H. B., 2424.
Wormeley, K. P., 2333, 4250, 4265, 4268.
Worms, M., 1741.
Wouters, G , 4310.
Wrangel, E., 6565.
Wrede, F., 1915.
Wrede, W., 3662, 5496, 7582.
Wretschko, A. V., 1542, 2749.
Wright, W., 3731.
Wrong, G. M., 3826.
Wulf, M. De, 3663, 3664, 5497, 5619, 7583.
Wülfing, E., 1934.
Wunderlich, H., 5703.
Wundt, W., 1066.
Wurm, 3241, 3314, 3469, 4511, 4945, 5294, 6717, 7154, 7584.
Wuttke, A., 3665.
Wychgram, J., 1012.
Wyss, K. J., 37, 38.
Wyzewa, T. de, 791, 2274, 5498, 7585.

Xanthopoulos, Th., 5663, 5872, 6950.
Xénopol, A. D., 5.
Ximérez de Embrin, T., 1323.

Yver, G., 7499.
Yturbide, C., 4003.

Zacher, A., 778.
Zäcklein, A., 475.
Zahn, T., 391, 1742, 2200, 3666, 5208, 7587.
Zák, A., 6007.
Zanutto, L., 4357, 7588, 7589.
Zaozersky, 6470.
Zapletal, V., 4043.
Zarncke, E., 5099.
Zavialov, 5863,
Zedler, G., 1092, 5499.
Zehnter, J. O., 3081.
Zeitler, J., 6673, 6727.
Zeller-Werdmüller, H., 5500.
Zenker, R., 457.
Zettinger, J., 1383.
Zeumer, K., 1890.
Zevort, E., 3667, 7590.
Ziegler, J., 5918.
Zikmund Winter, 2815.
Zilva Wickremasnighe, M. de, 5537.
Zimmer, H., 603, 1249, 1250, 1251, 1659, 5501, 7591.
Zimmer, Z., 415.
Zimmerman, A., 1583, 1656, 1743, 3380, 3381, 6309, 7097, 7298.
Zimmermann, 1506.
Zimmermann, F., 1835, 5798.
Zimmermann, H., 1208, 3013, 3093.
Zimmermann, M. G., 2912 4741.
Zimmermann., P., 3873, 5639.
Zitelli-Natali, Z., 7592.
Zoeller, E., 1010.
Zöllig, A,. 6433.
Zorell, St., 846, 2751, 7593.
Zorn de Bulach, H., 308, 7594.
Zorn, Ph., 5150.
Zovanyi, E., 4259.
Zubaty, J., 1948.
Zycha, J., 1744, 4133, 5502, 7554.

Digitized by Google

II. TABLE ALPHABÉTIQUE DE LA CHRONIQUE [1].

Achelis, 1044.
Ahnfelt, O., 484.
Allier, 1061 (Tartufe).
Almazov, 788.
Ancona, A. d', 184.
Annuaire de l'Université de Louvain, 454.
Aristarchi Bey, 489.
Auspensky, P., 1075.

Bacci, P. A., 1068.
Bauchart, Quentin, 181 (Études et souvenirs).
Baumgarten, P. M., 142 (Kath. kirche).
Becker, J., De 165 (L'Église aux États-Unis).
Békefi, R., 754.
Benigni, U., 1066.
Beyerle, K., 151 (Reichenau, Wandgemälde).
Bibliothèque Barberini, 1070.
Bibliothèque des Bibliographies, 766.
Bibliotheca Sanctorum Patrum, 467.
Bohatta, H., 144 (D. Anonymen Lex.).
Blok, P. J., 781, 1071.
Bobrov, E., 792.
Böhmer, H., 141 (Donatio Constantini).
Bolotov, B., 1081.
Bonwetsch, 147, 1044 (Studien z. G. d. Theol.).
Boulgakov, M., 1077.
Bouvier, F., 470 (Bonaparte).
Brom, G., 1072.
Brownlov, 158.
Bronzov, A., 1075.
Brun-Durand, J., 174 (Dict. de la Drôme).
Brunetière, M., 487.

Chérot, R. P., 458.
Chevalier, U., 461 (St-Suaire).
Chtchepkine, M., 480.
Clugnet, L., 179 (Daniel le Scétiote).
Congrès archéologique de Bruges, 1054.
Congrès archéologique de France, 1059.
Coppieters, H., 759 (De historia textus Act. Ap.).
Cordier, M., 490.
Corpus Scriptorum eccles. lat., 159.
Corten, R., 1072 (Rolduc).
Cremer, H., 146 (Beiträge z. christ. Theol.).

Delafosse, J., 182 (Théorie de l'ordre).
Dele Haye, P., 145.
Deutsche Erde, 1050.
Deutschland, 1051
Didron, Éd., 1063.
Diekamp, F., 150 (Oekumenius z. Apocalypse).
Dieterich, 152.
Dios de la Rada y Delgado, J. de, 171.
Dimitri, 1077.
Djanachirli, 478.
Dmitrievski, M., 478.
Duckworth, T., 778.

Ehrhard, A., 159 (Forschungen); 161 (Altchr. Litteratur); 160, 463, 755 (Katholicismus).
Encyclopédie (Grande), 173
Enseignement secondaire, France, 1061.
Erbiceanu, C., 783.
Ernst, J., 159 (Ketzertauf nach Cyprian).
Errera, I., 168 (Catalogue).
Evangelos Hid., 185 (Grecs Melchites).

Festschrift, Deutschen in Böhmen, 1053.
Fischer, R. P., 456 (Entdeckungen d. Normannen).
Fleiner, F., 487 (Entwickelung d. Kirchenrechts).
Flemming, J., 1046.
Freiburger Diözesanarchiv, 1049.
Fresne de Beaucourt, G., L. E., 1064.

(1) Dans cette table, les numéros renvoient aux pages.

Digitized by Google

Gavini, J. C., 1068.
Gebhardt, O. von, 444 (Märtyrerakten): 1048 (Passio S. Theclae).
Geete, R., 190.
Geffcken, M., 1047.
Genocchi, 1070.
Geoffroy de Grandmaison, 462 (Soldats de l'Église).
Gheyn, G. Van den, 761 (St-Bavon).
Gheyn, Van den, S. J., 1057 (Catalogue des manuscrits).
Gilde St-Thomas et St-Luc, 167, 761.
Gloubokowsky, 1074.
Gomez Rodeles, P., 170 (Monumenta Soc. J.).
Griselle, R. P., 458.
Gröber, M., 744 (Grundriss rom. Philologie).
Gwilliam, G. H., 449 (Tetraevangelium).
Gyomlay, J., 754.

Haeghen, Van der, 165 (Bibl. Belgica).
Hahn, T., 147 (Tyconius).
Halkin, J., 455 (Table Commission roy. d'hist.).
Harnack, A., 141 (Konst. Symbol); 146 (Diodor v. Tarsus).
Harris, Rendel 156 (Codex Bezae).
Hastings, J., 750 (Dictionary of the Bible).
Hauck, H., 141, 1049 (Realencyclopädie).
Hebbelynck, A., 163 (Mystères d. lettres grecques).
Heikel, M. A., 1046.
Heiner, Fr., 748 (Toleranzantrag).
Heinrici, G., 141 (Biblische Kritik).
Hildebrand, H., 484 (Sver. Medeltid).
Holtzmann, M., 144 (D. Anonymen Lex.).

Jahresbericht, Theol., 441, 1049.
Janychev, 1079.
Jellinck-Wien, A. L., 442 (Bibliogr. d. Kunstw.).
Joseph, Mgr, 1080.

Katanski, Dr, 477.
Kaufmann, C. M., 780 (Kaisergrab); 1058 (Altchrist. Pompei).
Kernkamp, G. W., 188.
Kirion, 1075.
Kirche (Katholische), etc., 142.
Kirsch, J. P., 159 (Forschungen).
Klostermann, M. E., 1045.
Kobéco, 790.
Koetschau, M. P., 1044.
Kondakov, 788.
Kraus, Fr. X., 431.
Krüger, G., 148 (Kirch. u. dogm. Quellenschriften); 441 (Theol. Jahresbericht).
Krüger, M., 1049.
Kugener, A., 143 (Catal. de mss. syriaques).
Künstle, 151 (Reichenau, Wandgemälde).
Künstle, K., 441 (F. X. Kraus).

Laenen, J., 165 (Botta Adorno).
Lallemand, L., 460 (Histoire de la Charité).
Lameere, E., 169.
Lammens, H., 185.
Lébédev, 479, 1074.
Leclercq, H., 458 (Les martyrs).
Lee, G., 452.
Leroux, A., 766.
Lisco, H., 443 (Roma Peregrina).
Lopoukhine, 792.
Lumbroso, A., 184 (Revue Napoléonienne).

Malkhasian, 789.
Mangenot, 172, 763 (Dict. de Théol.); 461 (Vulgate).
Marczali, H., 160 (Histoire universelle).
Marr, N., 189.
Marucchi, O., 1068.
Matthieu, E., 1056, 1060.
Maulde-La Clavière, R. de, 1064.
Mendelssohn, M., 1047 (Oracula Sibyllina).
Mésolpras, 463 (Συμβολική).
Mignot, Mgr, 177 (Méthode de la théol.).
Minocchi, 780.
Modeste, 1080.
Molinier, A., 174, 1060 (Sources hist. de France).
Monchamp, G., 168 (L'épitaphe d'Amabilis).
Mon. hist. Soc. Jes., 170.
Mon. Germaniae, 746.
Morin, G., 759 (Anecdota).
Muller, Fr., M. S., 186.
Murray, J. A. H., 751 (English. Dictionary).

Narov, 783.
Nicolay, F., 460 (Hist. des croyances).
Nédonchel, G. de, 170.
Nestle, E., 145 (Eusebius aus d. Syr.).

Omont, H., 1062 (Bibl. nat. Catalogue).

Palaeographical Society, 752.
Palmieri, A., 1066, 1074.
Pappadopoulo-Kérameus, 789, 794.
Pasolini, P. D., 469 (Vittoria Colonna).
Paulsen, Fr., 748 (D. Universitäten).
Peters, L., 472 (Thomas van Kempen).

Digitized by Google

Préobrajensky, P., 477.
Préobrajensky, M., 480.
Preuschen, E., 149, (Antilegomena), 1047.
Pflugk-Harttung, J. von, 468 (Papsturkunden).
Pokrovsky, J. G., 1081.
Poncelet, E., 455 (Table Commission roy. d'hist.).
Poncelet, A , 777.
Popov, 787.
Posélianine, 482.
Pusey, Ph. Edw., 449 (Tetraevangelium).

Radermacher, L., 1046.
Rainey, R., 449 (The ancient Cath. Church).
Räring, W. G. A. J., 472 (Thomas a Kempis).
Robinson, J. Armitage, 157 (Texts and studies).
Rounkévitch, 1080.
Realencyklopädie für prot. Theol., 141, 1049.
Revue Bourdaloue, 458.
Rolffs, E., 747 (Harnack's Wesen d. Christentums).
Rostovsky, Dimitri, 1074.
Runkévitch, 791.

Sachau, 143 (Verz. syr. Handschr.).
Sande Bakhuysen, W. H. Van de. 1045.
Sanna Solaro, P., 461 (S. Sindone).
Sauerland, H. V., 442 (Vatik. Urkunden).
Seeberg, 147 (Studien z. G. d. Theol.).
Serge, 1076, 1080.
Scheffer-Boichorst, P., 448.
Schlatter, A., 146 (Beiträge z. christ. Theol.).
Schmidt, C., 145 (Texte u. Unt.).
Schriftsteller, Die griechischen, 1044.
Sickenberger, J., 145 (Texte u. Unters).
Sickenberger, M., 1048.
Soden, H. von, 443 (N. Testament).
Sokolov, Dr, 481.
Sommervogel, C., 773.
Staatslexikon, 142.
Stockhausen. G., 152 (D. Jahrhundert).

Tacchi-Venturi, P., 469 (Vittoria Colonna), 470, (L. A. Muratori).
Tchiagovtz, 790.
Testi, L., 780 (Osservazioni).
Texts and studies, 157.
Texte und Untersuchungen, 145, 1047.
Thwartes, Reuben Golk, 456 (Jesuit relations).

Unwin, Fisher, 450 (Story of Nations).
Urbain, A., 146 (Martyrologium d. v. Jahrh.).

Vacant, A., 172, 763 (Dict. de la théol. cath.).
Vasiliev, M., 1079.
Vigouroux, 172 (Dictionnaire de la Bible).
Vinogradov, A., 788.
Vizzini, J., 467.
Vvedensky, 791.

Warner, G. F., 156.
Weinberger, W., 444 (Handschriftenkunde).
Weinberger, W., 452 (Catalogus catalogorum).
Weibull, L., 484.
Wolfart, H., 147 (Augsburger Reformation).

Zahn, T., 147 (Athanasius).

Digitized by Google

III. REVUES DÉPOUILLÉES.

INTERPRÉTATION DES SIGLES.

AB. = Analecta Bollandiana, Bruxelles.

ABelges. = Archives belges, Liège.

ABUC. = Archivio bibliographico da bibliotheca da Universidade de Coimbra, Coïmbre.

AH. = L'Anjou historique, Angers.

AHEB. = Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique, Louvain.

AHNRH. = Annalen der historischen Vereins für den Niederrhein. Cologne.

AHR. = American historical Review, New York.

AIBLCr. = Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris.

AJP. = The American Journal of philololy, Baltimore.

AKK. = Archiv für katholisches Kirchenrecht, Mayence.

ALLG. = Archiv für lateinsche Lexikographie und Grammatik, Leipzig.

AnAB. = Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles, Bruxelles.

AnBret. = Annales de Bretagne, Rennes.

AnFP. = Analecta sacri ordinis Fratrum Praedicatorum, Rome.

AnPC. = Annales de la philosophie chrétienne, Paris.

AnU. = Anales de la Universidad Santiago, Chili.

AOG. = Archiv für Oesterreichische Geschichte, Vienne.

ARBBull. = Bulletin de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts, Bruxelles.

ASAK. = Anzeiger für Schweizerische alterthumkunde, Zürich.

ASGA. = Neues Archiv für Sächsische Geschichte und alterthumskunde, Dresde.

ASI = Archivio storico Italiano, Florence.

ASL. = Archivio storico Lombardo, Milan.

ASLF. = Annales de Saint-Louis des Français, Rome.

ASPN. = Archivio storico per le provincie Napolitane, Naples.

ASRS. = Archivio della Società romana di storia patria, Rome.

AWBSb. = Sitzungsberichte der K. Preussischen Akademie der Wissenschaften, Berlin.

AWMAbh. = Abhandlungen der K. Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Munich.

AWMSb. = Sitzungsberichte der K. Bayerischen Akademie zu München. Philosophisch-hist. Klasse, Munich.

AWWSb. = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften, Vienne.

BAG. = Beiträge zur alten Geschichte, Leipzig.

BASD. = Bulletino di archeologia e storia Dalmata, Spalato.

BBB. = Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, Paris.

BC. = Bulletin critique, Paris.

BCAC. = Bolletino della Commissione archeologica communale di Roma, Rome.

BCH. = Bulletin de correspondance hellénique, Athènes.

Digitized by Google

BEC. = Bibliothèque de l'École des Chartes, Paris.
Bess. = Bessarione, Rome.
BF. = La Bibliofilia, Florence.
BFC. = Bollettino di filologia classica, Turin.
BHisp. = Bulletin Hispanique, Bordeaux.
BHPF. = Bulletin historique et littéraire de la société de l'histoire du Protestantisme français, Paris.
BItal. = Bulletin Italien, Bordeaux.
BLE. = Bulletin de littérature ecclésiastique, Paris.
BPW. = Berliner philologische Wochenschrift, Berlin.
BSPS. = Bollettino della Società pavese di storia. Pavie.
BVG. = Bijdragen voor vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidskunde, La Haye.
CanC. = Le Canoniste contemporain, Paris.
CBW. = Centralblatt für Bibliothekwesen, Leipzig.
CC. = La Civiltà cattolica, Rome.
CD. = La Ciudad de Dios, Madrid.
Cor. = Le Correspondant, Paris.
CQR. = The church quarterly Review, Londres.
CR = The classical Review, Londres.
CRHBull. = Bulletin de la Commission royale d'histoire, Bruxelles.
CTHBull. = Bulletin du Comité des travaux historiques. Section d'histoire, Paris.
CUB. = The catholic University Bulletin, Washington.
DLZ. = Deutsche Litteraturzeitung, Leipzig.
DZKR = Deutsche Zeitschrift für Kirchenrecht, Leipzig.
EHR. = English historical Review, Londres.
EO. = Échos d'Orient, Constantinople-Paris.
Et. = Études publiées par les PP. de la Compagnie de Jésus, Paris.
Exp. = The Expositor, Londres.
GGA. = Göttingische Gelehrte Anzeigen, Göttingue.
GR. = La grande Revue, Paris.
GLSI. = Giornale storico della letteratura italiana, Turin.
GSLL. = Giornale storico e letterario della Liguria, Gênes.
HJ. = Historisches Jahrbuch, Munich.
Hm. = Hermès, Berlin.
HPB. = Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland, Munich.
HVJS. = Historische Vierteljahrschrift, Leipzig.
HZ. = Historische Zeitschrift, Berlin.
JA. = Journal asiatique, Paris.
JFA. = Jahresbericht über die Fortschritte der classichen Alterthumswissenschaft, Berlin.
JS. = Journal des savants, Paris.
JTS. = The Journal of theological Studies, Londres.
KA. = Kyrkohistorisk Aarsskrift.
Kath. = Der Katholik, Mayence.
LRKD. = Litterarische Rundschau für das katholische Deutschland, Fribourg en Brisgau.
M. = Le Muséon, Louvain.
MA. = Le Moyen Age, Paris.
MAH. = Mélanges d'archéologie et d'histoire, Rome.
MBBull. = Bulletin bibliographique du Musée belge, Louvain.
MDAIR. = Mittheilungen der k. deutschen archäologischen Instituts. Römische Abtheilung, Rome.
MIOG. = Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung, Inspruck.
NA. = Neues Archiv der Gesellschaft für altere deutsche Geschichtskunde, Hanovre.
NAKG. = Nederlandsch archief voor kerkgeschiedenis, La Haye.
NAnt. = Nuova Antologia, Rome.
NAV. = Nuovo archivio Veneto, Venise.
NBAC. = Nuovo bolletino di archeologia cristiana, Rome.
NKZ. = Neue kirchliche Zeitschrift, Leipzig.
NRHD. = Nouvelle Revue historique

Digitized by Google

de droit français et étranger, Paris.
PPL. = Polybiblion. Partie littéraire, Paris.
QFI. = Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken, Rome.
RA. = Revue archéologique, Paris.
RABM. = Revista de archivos bibliotecas y museos, Madrid.
RAC. = Revue de l'art chrétien, Lille.
RAHBol. = Boletin de la real Academia de la historia, Madrid.
RALRend. = Rendiconti della reale Accademia dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Rome.
RAls. = Revue d'Alsace, Paris-Colmar.
RALScav. = Atti della R. Accademia del Lincei. Notizie degli Scavi, Rome.
RATAt. = Atti della R. Accademia delle scienze di Torino, Turin.
RATMe. = Memorie della reale Accademia delle scienze di Torino, Turin.
RBén. = Revue bénédictine, Maredsous.
RBibl. = Revue biblique internationale, Paris.
RBLI. = Rassegna bibliografica della letteratura italiana, Pise.
RBques. = Revue des Bibliothèques, Paris.
RC. = Revista contemporanea, Madrid.
RCAls. = Revue catholique d'Alsace, Rischeim.
RCan. = Revue canonique, Paris.
RCCS. = Revista catolica de las cuestiones sociales, Madrid.
RCel. = Revue celtique, Paris.
RCF. = Revue du clergé français, Paris.
RCHL. = Revue critique d'histoire et de littérature, Paris.
RCID. = Revue catholique des institutions et du droit. Grenoble.
RDM. = Revue des deux mondes, Paris.
REA. = Revue des études anciennes, Bordeaux.
RELHA. = Revista española de literatura historia y arte, Madrid.
RF. = Razón y Fe, Madrid.
RFIC. = Rivista di filologia e d'istruzione classica, Turin.
RFr. = La Révolution française, Paris.
RGB. = La Revue générale, Bruxelles.
RHD. = Revue d'histoire diplomatique, Paris.
RHE. = Revue d'histoire ecclésiastique, Louvain.
RHisp. = Revue Hispanique, Paris.
RHist. = Revue historique, Paris.
RHLE. — Revista critica de historia y literatura españolas, Oviedo.
RHLF. = Revue d'histoire littéraire de la France, Paris.
RHLR. = Revue d'histoire et de littérature religieuse, Paris.
RHR. = Revue de l'histoire des religions, Paris.
RIE. = Revue internationale de l'enseignement, Paris.
RIPB. = Revue de l'instruction publique en Belgique, Gand.
RivBA. = Rivista delle bibliotheche e degli archivi, Florence.
RL. = Revue de Lille, Lille.
RN. = Revue de numismatique, Paris.
RNS. = Revue Néo-Scholastique, Louvain.
ROC. = Revue de l'Orient chrétien, Paris.
Rom. = Romania, Paris.
RP. = Revue de Paris, Paris.
RPh. = Revue de philologie.
RPP. = Revue politique et parlementaire, Paris.
RQAK. = Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte, Rome.
RQH. = Revue des questions historiques, Paris.
RSE. = Revue des sciences ecclésiastiques, Paris.
RSH. = Revue de synthèse historique, Paris.
RSI. = Rivista storica italiana, Turin.
RTP. = Revue de théologie et de philosophie, Lausanne.

Digitized by Google

SDSD. Studi e documenti di Storia e Diritto, Rome.

SMBC. = Studien und Mittheilungen aus dem Benedictiner- und dem Cistercienser-Orden, Brünn.

SS. = Studi storici, Pise.

StR. = Studi religiosi, Florence.

ThT. = Theologisch Tijdschrift, Leide.

TLZ. = Theologische Literaturzeitung, Goettingue.

TQS. = Theologische Quartalschrift, Tubingue.

TR. = Theologische Rundschau, Tubingue-Leipzig.

TRev. = Theologische Revue, Munster.

TSK. = Theologische Studien und Kritiken, Gotha.

ZAGV. = Zeitschrift des Aachener Geschichtsverein, Aix-la-Chapelle.

ZCK. = Zeitschrift für christliche Kunst, Düsseldorf.

ZDMG. = Zeitschrift der deutschen morgenländische Gesellschaft, Leipzig.

ZGOR. = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, Heidelberg.

ZKG. = Zeitschrift für Kirchengeschichte, Gotha.

ZKT. = Zeitschrift für katholische Theologie, Mayence.

ZNW. = Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums, Giessen.

ZWT. = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie, Leipzig.

Digitized by Google

IV. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

ARTICLES.

		Pages.
C. CALLEWAERT.	Les premiers chrétiens furent-ils persécutés par édits généraux ou par mesures de police? *(suite et fin)* . .	5-15; 324-348; 601-614
L. DUCHESNE.	Le faux concile de Cologne (346). . .	16-29
G. VOISIN.	L'origine du Symbole des Apôtres. . .	297-323
E. VAN ROEY.	Le Contractus germanicus ou les controverses sur le 5 % au XVIe siècle en Allemagne.	901-946

MÉLANGES.

Dom G. MORIN.	Pour l'authenticité du traité sur la vision d'Isaïe, récemment publié sous le nom de S. Jérôme	30-35
A. C. DE SCHREVEL.	Remi Drieux, évêque de Bruges, et les troubles des Pays-Bas *(suite, à suivre)*	36-65; 349-369; 644-668.
H. DE JONGH.	Le testament de Notre-Seigneur et les écrits apparentés. A propos d'un récent ouvrage de M. le Dr F. X. Funk. . .	615-643
F. X. FUNK.	Le Pseudo-Justin et Diodore de Tarse. .	947-971
A. CAUCHIE.	Le Gallicanisme en Sorbonne d'après la correspondance de Bargellini, nonce de France (1668-1671) *(à suivre)*. . . .	972-985

COMPTES RENDUS.

J. Kunze. Glaubensregel, Heilige Schrift und Taufbekenntnis. Untersuchungen über die dogmatische Autorität, ihr Werden und ihre Geschichte, vornehmlich in der alten Kirche. (G. VOISIN). 66

G. Saintsbury. A History of Criticism and literary taste in Europe. Tome Ier. (M. VAES) 72

A. Venturi. Storia dell' Arte Italiana. T. I : Dai primordi dell' arte cristiana al tempo di Giustiniano. (R. MAERE) 72

A. Venturi. Die Madonna. Das Bild der Maria in seiner kunstgeschichtlichen Entwickelung bis zum Ausgang der Renaissance in Italien. Nach dem italienischen Werke bearbeitet von Theodor Schreiber. (R. MAERE) 77

Ludovic Legré. Un Philosophe provençal au temps des Antonins. Favorin d'Arles. Sa vie. Ses œuvres. Ses contemporains. (TH. THIBEAU) 79

Digitized by Google

S. Zenonis episcopi Veronensis Sermones. — Post Sparaverium et Ballerinios, Maffeji, Vallarsii, a Prato, Perazzinii, Dionysii aliorumque praesertim Veronensium in S. Zenonem studia collegit, textum recensuit, commentario notisque illustravit **J. B. C. C. Giulari**, Can. a Biblioth. Capit. Veron. (G. Rasneur) . . 80
Albert Bruckner. Faustus von Mileve. Ein Beitrag zur Geschichte des abendlaendischen Manichaeismus. (Albert Dufourcq). . 82
D. M. Von Nathusius. Zur Charakteristik der Cirkumcellionen des 4. u. 5. Jahrhunderts in Afrika. (M. Vaes) 85
J. Wiegand. Das altchristliche Hauptportal an der Kirche der hl. Sabina auf dem aventinischen Hügel zu Rom. (Aug. Van Roey). 86
G. Kurth. Clovis. 2e édition. (J. Mahieu) 90
Mgr D. Taccone-Gallucci. Monografie di Storia Calabra ecclesiastica. (M. Vaes) 95
Arte, Scienza e Fede ai giorni di Dante. Conferenze dantesche tenute a cura del Comitato milanese della Società italiana nel MDCCCC. (Ch. Martens) 95
Louis Salembier. Le Grand Schisme d'Occident. (Karl Hanquet). 99
V. Chauvin et A. Roersch. Étude sur la vie et les travaux de Nicolas Clénard. (Th. Thibeau) 102
F. W. Kampschulte. Johann Calvin, seine Kirche und sein Staat in Genf. Zweiter Band nach dem Tode des Verfassers herausgegeben von W. Goetz. (A. Van Hove) 103
Monumenta historica Societatis Jesu. Epistolae Mixtae ab anno 1537 ad 1556 scriptae. Vol. I-IV. (F. Claeys Boúúaert) . . . 108
La fin du Gallicanisme et Mgr Maret, son dernier représentant. Thèse présentée à la Faculté de Théologie de l'Église libre du canton de Vaud, par **Albert Keller.** (C. Scheys) . . . 114
Funck-Brentano. L'affaire du collier. — La mort de la reine (Les suites de l'affaire du collier) d'après de nouveaux documents. (A. De Ridder) 123
Audebert. L'affaire du collier de la reine, d'après la correspondance inédite du chevalier de Pujol. (A. De Ridder) 123
M. Anglade. De la sécularisation des biens du clergé sous la Révolution. (A. Bondroit) 127
Émile Gossot. Essai critique sur l'enseignement primaire en France de 1800 à 1900. (E. Matthieu) 129
L. Follioley. Montalembert et Mgr Parisis d'après des documents inédits (1843-1848). (Ad. Delvigne) 130
Lucie Félix Faure. Newman, sa vie et ses œuvres. (A. De Ridder). 134
Cte de Reiset. Mes souvenirs. Tome Ier : Les débuts de l'indépendance italienne. (A. De Ridder) 135
Baron des Michels. Souvenirs de carrière (1855-1886). (A. De Ridder). 135

—

Œuvres complètes de Flavius Josèphe. Traduites en français sous la direction de **Th. Reinach.** — Tome premier : Antiquités judaïques ; livres I-V, traduction de **Julien Weill.** (A. Van Hoonacker) 370
Flavius Josephus, judischer Krieg, aus dem Griechischen übersetzt und mit einem Anhang von ausführlichen Anmerkungen

Digitized by Google

versehen, von Dr **Philipp Kohout.** (A. Van Hoonacker) 370
G. A. van den Bergh van Eysinga. Indische invloeden op oude christelijke verhalen (Proefschrift). (C. Lecoutere) . . . 373
Dr **Ed. Glaser.** Woher kommt das Wort « Kirche » ? Nebst einem kirchengeschichtlichen Beitrag von Dr **C. Julius.** (C. Lecoutere) 376
Le même. « Kirche » weder griechisch noch gotisch. Nachtrag zur Brochüre : Woher kommt das Wort « Kirche » ? (C. Lecoutere). 376
Hans Waitz. Das pseudotertullianische Gedicht « Adversus Marcionem » (Ein Beitrag zur Geschichte der altchristlichen Litteratur, sowie zur Quellenkritik des Marcionitismus). (P. Soens). 376
S. Augustin par l'abbé **Jules Martin.** — Collection : Les grands philosophes. (L. Becker) 379
Das Buch der Synhados. — Nach einer Handschrift des Museo Borgiano übersetzt und erläutert von Dr **O. Braun.** (H. De Jongh). 384
Collection d'anciennes étoffes, réunies et décrites par Madame **Isabelle Errera.** Catalogue orné de 420 photogravures, exécutées d'après les clichés de l'auteur. (G. Des Marez) 385
L'Abbaye de Saint-Martial de Limoges, étude historique, économique et archéologique, précédée de recherches nouvelles sur la vie du Saint par **Charles de Lasteyrie,** ancien élève de l'école des Chartes. (P. M. Jacquin, O. P.) 388
Rabani Mauri. De institutione clericorum libri tres, ed. Dr **A. Knoepfler.** (Veröffentlichungen aus dem kirchenhistorischen Seminar München, N° 5). (A. De Meester). 393
Dr. Friedrich Wiegand. Agobard von Lyon und die Judenfrage. Sonderabdruck aus der Festschrift der Universität Erlangen zur Feier des achzigsten Geburtstages Sr. Königlichen Hoheit des Prinzregenten Luitpold von Bayern. (P. Allossery) . . 394
Gaston Paris. Poèmes et légendes du moyen âge. (A. Bayot) . 395
E. Michellet. Du droit de régale. Thèse pour le doctorat (Université de Poitiers, Faculté de droit). (C. Scheys) 396
J. Schmidt. Des Basilius aus Achrida Erzbischofs von Thessalonich bisher unedierte Dialoge. (Veröffentlichungen aus dem Kirchenhistorischen Seminar München, n° 7.) (A. Van Hove). . . 399
Fr. Van Ortroy. La légende de S. François d'Assise, dite « Legenda trium sociorum ». (St. le Grelle) 399
S. Minocchi. La « Legenda trium sociorum. » Nuovi studi sulle fonti biografiche di San Francesco d'Assisi. (St. le Grelle) . 399
P. Sabatier. De l'authenticité de la légende de S. François, dite des Trois Compagnons. (St. le Grelle) 399
L. Lemmens, O. F. M. Documenta antiqua francescana. Pars I. Scripta fratris Leonis. (St. le Grelle) 399
L. Lemmens, O. F. M. Documenta antiqua francescana. Pars II. Speculum perfectionis (Redactio I). (St. le Grelle) . . . 399
Ernst Hauviller. Analecta Argentinensia Vatikanische Akten und Regesten zur Geschichte des Bistums Strassburg im xiv. Jahrhundert. (Johann XXII, 1316-1334) und Beiträge zur Reichs- und Bistumsgeschichte. Band I. (E. Vander Mynsbrugge) . . 404
J. Kalf. Bijdrage tot de geschiedenis der middeleeuwsche kunstweverij in Nederland. (R. Maere) 409

Digitized by Google

J. E. Choussy. Vie de Jeanne Darc, avec une préface contenant des « documents et raisonnements absolument nouveaux » (Cardinal Bourret et plusieurs autres prélats et savants) à l'appui de la thèse de l'auteur, en contradiction avec tous les historiens de Jeanne Darc, sans exception. (A. Bayot) 410

Nuntiaturberichte aus Deutschland. I^e Abth. 1533-1559, t. XII. Nuntiaturen des Pietro Bertano und Pietro Camaiani 1550-1552. Im Auftrage des K. Preussischen historischen Instituts in Rom bearbeitet von **Georg Kupke.** (P. Tacchi-Venturi, S. J.) . . 411

B. Brun. Autour du XVIIe siècle. (H. Gevelle). 415

Ézéchiel Spanheim. Relation de la cour de France en 1690. Nouvelle édition établie sur les manuscrits originaux de Berlin, accompagnée d'un commentaire critique, de fac-similés, et suivie de la « Relation de la cour d'Angleterre en 1704 », éditée avec un index analytique, par **Ém. Bourgeois.** (Annales de l'Université de Lyon. Nouv. série II. Droit, Lettres, fasc. 5). (P. Allossery). 416

Le Sermon au XVIIIe siècle. Étude historique et critique sur la prédication en France, de 1715 à 1789, par **A. Bernard**, docteur ès-lettres. (V. Carlier) 418

Eugène Veuillot. Louis Veuillot, tome I (1813-1845), tome II (1845-1855). (A. De Ridder) 421

Les années de retraite de M. Guizot. Lettres à M. et Mme Charles Lenormant, précédées d'une lettre de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier. (A. De Ridder) 424

Cte de Reiset. Souvenirs. Tome II. (A. De Ridder) 427

Nürnberger (Dr A. J.). Papsttum und Kirchenstaat (1850-1870). Zur Geschichte des XIX. Jahrhunderts. (Ch. Mœller). . . 428

—

L. Deubner. De incubatione capita quatuor. Accedit laudatio in miracula S. Hieromartyris Therapontis e codice Messanensi denuo edita. (E. Remy). 669

Reinhold Seeberg. Grundriss der Dogmengeschichte. (C. Van Crombrugghe) 672

Dott. Marco Vattasso. Le due bibbie di Bovino. Collection *Studi e testi*, fasc. 2. (M. Vaes) 675

Pio Franchi de' Cavalieri. La passio SS. Mariani et Jacobi. Id. fasc. 3. (M. Vaes). 675

Giovanni Mercati. Note di Litteratura biblica e christiana antica. Id. fasc. 5. (M. Vaes) 675

A. Stahl. Patristische Untersuchungen. I. Der erste Brief des römischen Clemens. II. Ignatius von Antiochien. III. Der « Hirt » des Hermas. (G. Voisin) 676

Konrad Ernesti. Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien oder die erste zusammenhangende Begründung der christlichen Sittenlehre. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der einschlägigen Wissenschaften. (E. Van Roey) 680

Markgraf. Clemens von Alexandrien als asketischer Schriftsteller in seiner Stellung zu den natürlichen Lebensgütern. (E. Van Roey) 680

J. F. Bethune-Baker. The Meaning of Homoousios in the « Con-

Digitized by Google

stantinopolitan » creed (Texts and studies, vol. VII, n. 1). (Em. Frutsaert) 684
G. Voisin. L'apollinarisme. Étude historique, littéraire et dogmatique sur le début des controverses christologiques au IVe siècle. (Em. Frutsaert) 689
Dr Georg Grützmacher. Hieronymus. Eine biographische Studie. Erste Hälfte : sein Leben und seine Schriften bis zum Jahre 385. Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche herausgegeben von **Bonwetsch** und **Seeberg.** VI. B. 3. H. (J. Flamion). 694
H. Brunner. Über ein verschollenes merowingisches Königsgesetz des 7. Jahrhunderts. (Sitzungsberichte der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin, XXXIX-XL, 1901). (A. Bondroit) 701
P. Kehr. Papsturkunden in Rom. Erster Bericht. (A. De Meester). 702
Le même. Papsturkunden in Rom. Zweiter Bericht. (A. De Meester). 702
Le même. Papsturkunden in Salerno. La Cava und Neapel. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Campanien. (A. De Meester) . . 702
Le même. Papsturkunden in Turin. Bericht über die Forschungen von L. Schiaparelli. (A. De Meester) 702
Le même. Papsturkunden in Piemont. Bericht über die Förschungen von L. Schiaparelli. (A. De Meester) 702
E. Vacandard. Vie de saint Ouen, évêque de Rouen (641-684). Étude d'histoire mérovingienne. (J. Warichez) 704
Torreilles. Le mouvement théologique en France depuis ses origines jusqu'à nos jours. (Dr L. Salembier) 706
H. Charles Lea. Histoire de l'Inquisition au moyen âge, ouvrage traduit sur l'exemplaire revu et corrigé de l'auteur par **Salomon Reinach,** membre de l'Institut (Tomes I et II). (Paul Fournier). 708
Albano Sorbelli. Le croniche Bolognesi del Secolo XIV (Fr. Van Ortroy, S. J.) 719
Albano Sorbelli. Francesco Sforza a Genova (1458-1466). Saggio sulla politica italiana di Luigi XI. Con L Documenti inediti tratti dalle biblioteche e dagli archivi di Parigi. (Fr. Van Ortroy, S. J.) 720
Marius Sepet. Origines catholiques du théâtre moderne. Les drames liturgiques et les jeux scolaires, les mystères, les origines de la comédie au moyen âge, la Renaissance. (Alfonse Bayot) . . 720
R. de Maulde de la Clavière. Saint Gaëtan (1480-1547). (J. Theissen) 722
Martin Schulze. Meditatio vitae futurae. Ihr Begriff und ihre herrschende Stellung in System Calvins. — Eine Beitrag zum Verständnis von dessen *Institutio*. (C. Van Crombrugghe) . . 724
Matteo Càmpori. Epistolario di L. A. Muratori. Vol. II, 1699-1705. (Fr. Van Ortroy, S. J.) 726
A. M. P. Ingold. Nouvelles Œuvres inédites de Grandidier. (É. Vander Mynsbrugge) 729
F. Uzureau. Les premières applications du Concordat dans le diocèse d'Angers (1801-1803). (P. Demeuldre) 734
R. P. Lecanuet. Montalembert. Tome I : Sa jeunesse (1810-1836).

Digitized by Google

3e éd. — Tome II : La liberté d'enseignement (1835-1850). — Tome III : L'Église et le second Empire. (A. Bondroit) . . 735

—

J. Belser. Einleitung in das Neue Testament. (P. Ladeuze) . . 986
F. X. Funk. Patres Apostolici. Textum recensuit, adnotationibus criticis, exegeticis, historicis illustravit, versionem latinam, prolegomena, indices addidit F. X. F. Deuxième édition augmentée et corrigée. (P. Ladeuze) 990
Le même. Die Apostolischen Väter. (Sammlung ausgewälter Kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften als Grundlage für Seminarübungen herausg. unter Leitung von Prof. D. G. Krüger. Deuxième série, fasc. 1). (P. Ladeuze). 990
Otto Seeck. Geschichte des Untergangs der antiken Welt. Tome I, 2e édition. (A. Walgrave) 994
Traugott Hahn. Tyconius-Studien. Eine Beitrag zur Kirchen- und Dogmengeschichte des vierten Jahrhunderts. (C. Van Crombrugghe) 997
C. Paoli. Grundriss zu Vorlesungen ueber Lateinische Palaeographie und Urkundenlehre. (E. Vander Mynsbrugge) . . . 1000
J. H. Albanès. Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, accompagnée des documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales. T. I. Aix, Apt, Fréjus, Gap, Riez et Sisteron. (E. Vander Mynsbrugge) 1002
Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales par **J. H. Albanès**, complétée, annotée et publiée sous les auspices de Mgr Robert, évêque de Marseille, par **U. Chevalier.** — Marseille (évêques, prévôts, statuts), avec 44 sceaux et 8 fac-similé. (E. Vander Mynsbrugge) 1002
Idem. — Arles (archevêques, conciles, prévôts, statuts), avec 28 sceaux et 1 fac-similé. (E. Vander Mynsbrugge). . . . 1002
P. Aldinger. Die Neubesetzung der deutschen Bistümer unter Papts Innocenz IV. 1243-1254. (A. De Meester) 1014
Dr J. E. Weis. Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franciscus- und Antoniusfestes. (C. Liégeois) . . . 1017
Jules Pacheu, S. J. Introduction à la psychologie des Mystiques. (A. Auger) 1018
E. Murisier. Les maladies du sentiment religieux. (A. Auger) . 1018
Gabriel Ledos. Sainte Gertrude. 2e édition. (A. Auger) . . . 1018
Dr Hermann Fürstenau. Johann von Wiclifs Lehren von der Einteilung der Kirche und von der Stellung der weltlichen Gewalt. (P. Allossery) 1022
Dr J. Prinsen. Collectanea van Gerardus Geldenhauer Noviomagus, gevolgd door den herdruk van eenige zijner werken. (A. De Meester) 1025
Fr. Lezius. Der Toleranzbegriff Lockes und Pufendorfs. Ein Beitrag zur Geschichte der Gewissensfreiheit. (A. Bonbroit) . . 1027
Eugène Griselle, S. J. Bourdaloue. Histoire critique de sa prédi-

Digitized by Google

cation d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains. (GEORGES DOUTREPONT) 1030
Le même. Sermons inédits de Bourdaloue, d'après des recueils contemporains. Préface par le P. H. Chérot, S. J. (GEORGES DOUTREPONT) 1030
Ferdinand Castets. Bourdaloue, la vie et la prédication d'un religieux au XVIIe siècle. T. I. (GEORGES DOUTREPONT) 1030
L. Jérôme. Les élections et les cahiers du clergé lorrain aux États-Généraux de 1789. (P. DEMEULDRE) 1038
H. Thédenat. Une carrière universitaire. Jean-Félix Nourrisson, membre de l'Institut. (A. DE RIDDER) 1039
Mgr Baunard. Un siècle de l'Église de France, 1800-1900. (A. DE RIDDER) 1039
A. Ceccaroni. Il conclave. Storia, costituzioni, ceremonie. (A. VAN HOVE) 1041
H. J. Wurm. Die Papstwahl. Ihre Geschichte und Gebräuche. (A. VAN HOVE) 1041

CHRONIQUE.

Allemagne 141-156; 431-449; 744-750; 1044-1052
Angleterre 156-158; 449-452; 750-754; 1052-1053
Autriche-Hongrie 158-163; 452-454; 754-756; 1053-1054
Belgique 163-170; 454-455; 756-762; 1054-1057
Égypte 762-763; 1058
Espagne 170-172; 456; 763; 1058-1059
Extrême-Orient: Chine 490
États-Unis d'Amérique 172; 456-457; 1059
France. 172-183; 457-463; 763-778; 1059-1065
Grèce 463-464; 778-779; 1065-1066
Italie 183-185; 464-471; 779-781; 1066-1071
Palestine-Syrie 185-186
Pays-Bas 186-189; 471-473; 781-783; 1071-1072
Péninsule des Balcans 473-474; 783-784; 1072-1074
Russie 189-190; 474-484; 784-793; 1054-1081
Suède-Norvège 190; 484-487
Suisse 190; 487-488; 793
Turquie 190; 488-490; 793-794; 1081-1082

BIBLIOGRAPHIE.

I. SCIENCES AUXILIAIRES 191; 491; 795; 1083
1. Méthodologie 191; 491; 795; 1083
2. Bibliographies 192; 492; 796; 1084
A. Bibliographie générale ou nationale . . . 192; 492; 796; 1084
B. Bibliographie historique 194; 493; 797; 1085
a) Bibliographie des sources originales. . . 194; 493; 797; 1085
b) Bibliographie rétrospective. Encyclopédies et répertoires 198; 496; 802; 1088
c) Bibliographie périodique 199; 497; 803; 1090
3. Paléographie; diplomatique; chronologie . . 201; 500; 805; 1092

Digitized by Google

4. Archéologie . . . . . 201 : 500 : 805 : 1092
5. Sigillographie : héraldique : numismatique . . 201 : 500 : 805 : 1092
6. Géographie ; linguistique . . . . . 202 : 501 ; 806 ; 1094
II. Publications de sources et critique des sources . 204 : 504 : 808 : 1096
1. Sources monumentales . . . . . 204 : 504 : 808 : 1096
2. Sources d'archives et critique diplomatique . . 205 : 505 : 809 : 1097
3. Sources littéraires . . . . . 213 : 515 : 818 : 1106
A. Écrits du Nouveau Testament. Éditions : critique d'érudition : exégèse . . . . . 213 : 515 : 818 ; 1106
B. Anciennes littératures chrétiennes. Éditions : critique d'érudition . . . . . 216 : 517 : 821 : 1108
C. Sources littéraires du moyen âge. Éditions : critique d'érudition . . . . . 219 : 520 : 824 : 1112
D. Sources littéraires de l'époque moderne et contemporaine . . . . . 223 : 524 : 829 : 1116
III. Travaux historiques proprement dits . . . 227 : 528 : 832 : 1121
1. Histoire universelle . . . . . 227 : 528 : 832 : 1121
2. Histoire générale par époques . . . . . 228 : 528 : 834 ; 1122
A. Antiquité chrétienne . . . . . 228 : 528 ; 834 : 1122
B. Moyen âge . . . . . 230 : 530 ; 835 : 1122
C. Temps modernes . . . . . 232 : 532 : 837 : 1124
a) Allemagne . . . . . 233 ; 532 ; 837 : 1124
b) Suisse. . . . . 234 : 534 : 839 ; 1125
c) Pays scandinaves . . . . . 234 ; 534 ; 839 ; 1125
d) Angleterre . . . . . 234 ; 534 ; 839 ; 1125
e) Pays-Bas . . . . . 235 : 535 : 839 : 1126
f) France . . . . . 236 ; 535 ; 840 ; 1126
g) Italie . . . . . 236 : 536 : 840 : 1127
h) Espagne et Portugal . . . . . 237 : 537 : 840 ; 1127
i) Russie . . . . . 237 : 537 : 841 ; 1127
j) Orient . . . . . 237 : 538 : 841 ; 1127
k) Missions . . . . . 237 : 538 : 841 ; 1127
D. Époque contemporaine . . . . . 237 : 538 : 841 : 1128
a) France . . . . . 238 : 538 ; 842 ; 1129
b) Italie . . . . . 241 : 541 : 843 ; 1131
c) Allemagne et Autriche-Hongrie . . . . 242 ; 542 : 843 ; 1132
d) Espagne et Portugal . . . . . 242 ; 542 : . 1132
e) Angleterre . . . . . 242 ; 542 : 843 : 1133
f) Belgique . . . . . 243 ; 543 : 844 ; 1133
g) Suisse . . . . . 243 ; 543 : 844 : 1133
h) Pays scandinaves . . . . . 243 ; 543 ; 844 : 1133
i) Russie . . . . . 543 ; 844 ; 1134
j) Orient . . . . . 243 : 544 : 844 : 1134
k) Amérique . . . . . 244 : . . . 1134
l) Missions . . . . . 244 : 544 ; 844 ; 1134
m) Léon XIII . . . . . 245 : 544 ; 845 ; 1135
3. Histoire spéciale . . . . . 245 : 544 : 845 ; 1135
A. Histoire des institutions. Droit public . . . 245 ; 544 : 845 ; 1135
B. Histoire du dogme et des hérésies . . . 247 : 546 ; 847 ; 1137
C. Histoire de la discipline et du culte. Droit privé . 251 : 550 ; 849 ; 1142
D. Vie des Saints. Ascétisme . . . . . 253 : 552 : 851 : 1144

Digitized by Google

E. Histoire des sciences et des lettres 255; 553; 853; 1147
F. Histoire de l'art 261; 558; 858; 1153
G. Histoire économique et sociale 268; 565; 867; 1161
3. Histoire des églises particulières; histoire locale; histoire corporative 273; 568; 870; 1165
a) Allemagne 273; 568; 870; 1165
b) Angleterre 274; 569; 871; 1166
c) Autriche-Hongrie 274; 569; 871; 1166
d) Belgique 274; 569; 872; 1167
e) Espagne et Portugal 275; 570; 873; 1167
f) France 275; 571; 873; 1167
g) Italie 276; 572; 874; 1170
h) Pays-Bas 277; 572; 875; 1170
i) Pays scandinaves. Russie 277; 572; 875; 1170
j) Suisse 277; 573; 875; 1171
k) Balkans, Turquie 573; 875; 1172
l) Asie 573; 876; 1172
m) Afrique 278; 574; 876; 1172
n) Amérique. États-Unis 278; 574; 876; 1173
o) Corporations religieuses 278; 574; 876; 1173
IV. Comptes rendus d'ouvrages précédemment annoncés 279; 576; 878; 1174

TABLES.

I. Table onomastique de la Bibliographie 1201
II. Table alphabétique de la Chronique 1248
III. Revues dépouillées, interprétation des sigles 1251
IV. Table générale des matières 1255

Digitized by Google

Digitized by Google

ZGOR. = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
ZKG. = Zeitschrift für Kirchengeschichte.
ZKT. = Zeitschrift für katholische Theologie.
ZNW. = Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde des Urchristentums.
ZWT. = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.

UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

RECUEIL DE TRAVAUX

PUBLIÉS PAR LES MEMBRES

DES CONFÉRENCES D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE

SOUS LA DIRECTION DE

MM. F. Béthune, A. Cauchie, G. Doutrepont, Ch. Moeller et E. Remy

PROFESSEURS A LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

PREMIÈRE SÉRIE :

1er FASCICULE : A. CAUCHIE, **Mission aux archives vaticanes.** *(Épuisé.)*

2me FASCICULE : A. CAUCHIE, **La querelle des investitures dans les diocèses de Liége et de Cambrai.** *Première partie* : Les réformes grégoriennes et les agitations réactionnaires (1075-1092). Prix : fr. 3,50.

3me FASCICULE : A. DE RIDDER, **Les droits de Charles-Quint au duché de Bourgogne.** Un chapitre de l'histoire diplomatique du XVIe siècle. Prix : fr. 2,50.

4me FASCICULE : A. CAUCHIE, **La querelle des investitures dans les diocèses de Liége et de Cambrai.** *Deuxième partie* : Le schisme (1092-1107). Prix : fr. 3,50.

5me FASCICULE : C. LECOUTERE, **L'Archontat athénien** (histoire et organisation) d'après la ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΑΘΗΝΑΙΩΝ. Prix : fr. 2,50.

6me FASCICULE : H. VAN HOUTTE, **Les Kerels de Flandre.** Contribution à l'étude des origines ethniques de la Flandre. Prix : fr. 1,50.

7me FASCICULE : H. VAN HOUTTE, **Essai sur la civilisation flamande au commencement du XIIe siècle, d'après Galbert de Bruges.** Prix : fr. 2,50.

DEUXIÈME SÉRIE :

8me FASCICULE : J. LAENEN, **Le ministère de Botta Adorno aux Pays-Bas autrichiens pendant le règne de Marie-Thérèse** (1749-1753). Prix : fr. 5.

9me FASCICULE : C. LECLÈRE, **Les avoués de Saint-Trond.** Prix : fr. 2,50.

10me FASCICULE : C. LIÉGEOIS, **Gilles de Chin : l'histoire et la légende** *(sous presse)*.

11me FASCICULE : A. BAYOT, **Le Roman de Gillion de Trazegnies** *(sous presse)*.

12me FASCICULE : J. WARICHEZ, **Les Origines de l'Église de Tournai** *(sous presse)*.

LOUVAIN
Librairie Ch. Peeters,
rue de Namur, 20.

PARIS
Librairie A. Fontemoing,
rue Le Goff, 4.

Digitized by Google

J. Belser. Einleitung in das Neue Testament. (P. Ladeuze) 986

F. X. Funk. Patres Apostolici. Textum recensuit, adnotationibus criticis, exegeticis, historicis illustravit, versionem latinam, prolegomena, indices addidit F. X. F. Deuxième édition augmentée et corrigée (P. Ladeuze) 990

Le même. Die Apostolischen Väter. (Sammlung ausgewählter Kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften als Grundlage für Seminarübungen herausg. unter Leitung von Prof. D. G. Krüger. Deuxième série, fasc. 1). (P. Ladeuze.) 990

Otto Seeck. Geschichte des Untergangs der antiken Welt. 2e édition. (A. Walgrave) 994

Traugott Hahn. Tyconius-Studien. Eine Beitrag zur Kirchen- und Dogmengeschichte des vierten Jahrhunderts. (C. Van Crombrugghe) 997

C. Paoli. Grundriss zu Vorlesungen ueber Lateinische Palaeographie und Urkundenlehre. (A. Vander Mynsbrugge) . . 1000

J. H. Albanès. Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, accompagnée des documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales. T. I. Aix, Apt, Fréjus, Gap, Riez et Sisteron. (E. Vander Mynsbrugge) . . 1002

Gallia Christiana novissima. — Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de France, d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales par **J. H. Albanès**, complétée, annotée et publiée sous les auspices de Mgr Robert, évêque de Marseille, par **U. Chevalier**. — Marseille (évêques, prévôts, statuts), avec 44 sceaux et 8 fac-similé. (E. Vander Mynsbrugge) 1002

Idem. — Arles (archevêques, conciles, prévôts, statuts), avec 28 sceaux et 1 fac-similé. (E. Vander Mynsbrugge). . . . 1 002

P. Aldinger. Die Neubesetzung der deutschen Bistümer unter Papst Innocenz IV. 1243-1254. (A. De Meester) . . . 1014

Dr J. E. Weis. Die Choräle Julian's von Speier zu dem Reimoffizien des Franciscus- und Antoniusfestes. (C. Lègrois) . 1017

Jules Pacheu, S. J. Introduction à la psychologie des Mystiques. (A. Auger) . 1018

E. Murisier. Les maladies du sentiment religieux. (A. Auger) 1018

Gabriel Ledos. Sainte Gertrude. 2e édition. (A. Auger). 1018

Dr Hermann Fürstenau. Johann von Wiclifs Lehren von der Einteilung der Kirche und von der Stellung der weltlichen Gewalt. (P. Allossery) 1022

Dr J. Prinsen. Collectanea van Gerardus Geldenhauer Noviomagus, gevolgd door den herdruk van eenige zijner werken. (A. De Meester) 102

Fr. Lezius. Der Toleranzbegriff Lockes und Pufendorfs. Ein Beitrag zur Geschichte der Gewissensfreiheit. (A. Bondroit) . . 102

Eugène Griselle, S. J. Bourdaloue. Histoire critique de sa prédication d'après les notes de ses auditeurs et les témoignages contemporains. (Georges Doutrepont) . . 10

Le même. Sermons inédits de Bourdaloue d'après des recueils contemporains. Préface par le P. H. Chérot, S. J. (Georges Doutrepont 10

Ferdinand Castets. Bourdaloue, la vie, la prédication d'un religieux au XVIIe siècle (Georges Doutrepont) 10

L. Jérôme. Les élections et les cahiers du clergé lorrain aux États-Généraux de 17 (P. Demeuldre) 10

H. Thédenat. Une carrière universitaire Jean-Felix Nourrisson, membre de l'Institut (A. De Ridder) 1

Mgr Baunard. Un siècle de l'Église France, 1800-1900. (A. De Ridder) . 1

A. Ceccaroni. Il conclave. Storia, costituzioni, cerimonie. (A. Van Hove) . 1

H. J. Wurm. Die Papstwahl Ihre Geschichte und Gebräuche. (A. Van Hove) . . 1

La *Revue d'histoire ecclésiastique* paraît tous les trois mois, en janvier, avril, juillet, octobre, par fascicules de 12 à 13 feuilles d'impression et forme par an un volume plus de 800 pages.

Prix d'Abonnement : BELGIQUE, 12 francs. — ÉTRANGER, 15 frs.

Mêmes conditions pour les volumes des années antérieures. — Chaque numéro séparément, 4 frs. — L'abonnement court indéfiniment.

Tout ce qui concerne la *Revue d'histoire ecclésiastique* (manuscrits, correspondance, envoi d'ouvrages, paiement), doit être adressé *franco* au **COMITÉ DE RÉDACTION**, de Namur, 40, **Louvain.**

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google